X. 1366.
A.

par M. Ferand prêtre

DI

LA L

Toutes l
ciation
tion, &
plus ha

N

Revue,

Chez V

AVEC APP

DICTIONNAIRE GRAMMATICAL DE LA LANGUE FRANÇOISE,

CONTENANT

Toutes les Règles de l'Orthographe, de la Prononciation, de la Prosodie, du Régime, de la Construction, &c. avec les Remarques & Observations des plus habiles Grammairiens.

NOUVELLE ÉDITION

Revue, corrigée, & considérablement augmentée.

TOME PREMIER.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire, rue Saint Severin.

M DCC LXVIII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

N

ble, qu'o
est plus f
de suite :
de confu
qui naiss
parties d

Nous a
mais cha
ferme pa
thograph
gue ; ici,
ques & d

La mé
ouvrages
qu'ils s'é
pour le
Dictionna
d'abord a
ne trouve
che, ni f
revenir en
dont les n
à ceux du

PRÉFACE.

NOUS avons des Dictionnaires portatifs de toutes les Sciences & de tous les Arts; mais nous n'en avions point de Grammatical : c'est par-là pourtant, ce semble, qu'on auroit dû commencer. Un Dictionnaire est plus fait pour être consulté, que pour être lu de suite : or sur quoi a-t-on plus souvent besoin de consulter, que sur les difficultés & les doutes qui naissent, à chaque instant, sur les différentes parties de la Grammaire ?

Nous avons d'excellens ouvrages en ce genre; mais chacun d'eux a un objet borné, & ne renferme pas tout. On trouve ici les règles de l'Orthographe; là, les principes raisonnés de la Langue; ici, un traité de la Prosodie; là, des remarques & des observations.

La méthode qu'ont suivie les Auteurs de ces ouvrages, quoique très-naturelle dans le plan qu'ils s'étoient formé, n'est pas aussi commode pour le Lecteur qui consulte, que celle d'un Dictionnaire. Dans les autres ouvrages, il faut d'abord aller à la Table des matières, où l'on ne trouve pas toujours tout ce que l'on cherche, ni sous le titre où on croit le trouver, & revenir ensuite à l'endroit cité dans cette Table, dont les numeros ne correspondent pas toujours à ceux du corps du livre. Un Dictionnaire est,

selon l'ordre alphabétique, le plus commode, sans doute, pour toute personne qui consulte.

De plus, quand on aura trouvé ces règles générales que l'on cherche, il faut les appliquer au mot ou à l'expression qui occasionne ce doute; & c'est un nouvel embarras.

Si l'on trouve donc un ouvrage qui réunisse les règles de l'*Orthographe*, de la *Prononciation*, de la *Prosodie*, de la *Construction*, du *Régime*, avec les Remarques & Observations des meilleurs Grammairiens; qui non-seulement présente ces règles générales à leur place, mais qui en fasse l'application à chaque mot, & dans l'ordre le plus commode pour le Lecteur; cet ouvrage pourroit-il n'être pas d'une très-grande utilité, sur-tout aux Etrangers, aux Jeunes gens & aux Habitans de différentes Provinces de France, pour leur faciliter la connoissance des délicatesses & des bizarreries d'une Langue qui est aujourd'hui la Langue de toute l'Europe?

Nous ne bornons pas là pourtant les fruits de notre travail; nous espérons que les François-même, qui possèdent le mieux leur Langue, pourront trouver, dans ce Dictionnaire, du moins de quoi se rappeller avec plaisir leurs connoissances en ce genre. Il n'est rien qu'on oublie plus aisément que les règles de la Grammaire, tant elles sont multipliées d'un côté, & de l'autre, subtiles & métaphysiques. Notre expérience nous a persuadé qu'on recevroit avec plaisir un *Dictionnaire grammatical portatif*, où elles se trouveroient toutes réunies, & où elles seroient appliquées à chaque mot, & que ce seul livre pourroit tenir lieu de bien d'autres. Nous y avons fondu les

Grammaires de l'Abbé REGNIER, du Pere BUFFIER, de l'Abbé GIRARD, de M. RESTAUT; la Prosodie de M. l'Abbé d'OLIVET, les Remarques de VAUGELAS, de MENAGE, de BOUHOURS, de THOMAS CORNEILLE, de l'Abbé DANGEAU; nous y avons ajouté un assez grand nombre de Remarques toutes nouvelles.

Voici comment nous procédons. Nous mettons d'abord en capitales les différens mots, avec leur signe caractéristique de *verbe actif*, ou *neutre*, de *substantif masculin*, ou *feminin*; d'*adjectif*, ou d'*adverbe*, &c. Nous peignons ensuite à l'œil, autant qu'il est possible, la prononciation, en écrivant en italique le mot, tel qu'il s'écriroit, si la prononciation & l'orthographe étoient d'accord; après quoi, nous avertissons des syllabes brèves, longues, ou douteuses qui se trouvent dans ce mot. Enfin nous mettons, dans les Remarques désignées le plus souvent par ce signe ☞, les observations qui se présentent sur la prononciation, l'orthographe, le régime des verbes, des conjonctions, des prépositions, de certains substantifs ou adjectifs, la propriété des mots, leur emploi & leur usage, le sens propre ou figuré, &c. C'est dans ce lieu que sont arrangées, sous les mots respectifs, les Remarques des Auteurs déja cités, & les nôtres.

Les Règles générales de la Grammaire sont placées, par ordre alphabétique, sous les noms qu'elles concernent, comme sous les noms *adjectif*, *adverbe*, *article*, *conjonction*, *pronom*, *préposition*, *participe*, *substantif*, *verbe*, &c. De même les terminaisons générales des mots, soit pour la Prosodie, soit pour la formation des noms, des

genres & des nombres, soit pour la prononciation, sont mises par ordre alphabétique. On trouvera en particulier, au commencement de chaque lettre, les règles générales qui la concernent.

Nous finirons cette Préface par quelques réflexions sur les différentes parties de notre travail.

I. L'*Orthographe* est dans la Grammaire ce qui a été le plus négligé, même par les meilleurs Ecrivains. Ils ont méprisé ces minuties grammaticales; & c'est ce qui a produit tant de variétés en ce genre, que souvent le même mot se trouve écrit de cinq ou six manières différentes par les différens Auteurs. Ceux qui ont composé nos Dictionnaires les plus estimés, n'ont suivi que leur goût ou leur routine; aussi different-ils entr'eux autant que les livres que l'on consulte.

Quatre guides doivent nous conduire dans ce labyrinthe, l'*Usage*, l'*Etymologie*, l'*Analogie* & la *Prononciation*. Quand l'Usage est constant & universel, il doit tenir lieu de tout; & on n'a pas besoin d'autre règle. Alors ni l'Etymologie, ni la Prononciation, ni l'Analogie ne doivent être écoutées. Mais il faut y avoir recours, quand l'usage n'est pas fixe; & s'il faut faire un choix, il vaut mieux, sans doute, consulter le goût de la Langue, les sources d'où les mots sont dérivés, & les règles de la prononciation, que de se décider aveuglément, & sans principes, ou de ne suivre qu'une prétendue commodité qui est la source de tant d'abus.

Nous avons suivi les principes du Dictionnaire d'Orthographe, qui a été formé d'après ceux du Dictionnaire de l'Académie.

D'après ces principes, nous avons conservé un

grand nombre de lettres que RICHELIEU & tant d'autres après lui avoient voulu supprimer, & nommément les lettres doubles qui indiquent presque toujours que la syllabe qu'elles affectent, est brève. Nous avons rétabli l'*h* dans les mots dérivés du grec, ou formés d'après d'autres mots où elle se trouve; & nous n'avons pas cru que, de ce qu'elle ne se prononce pas, ce fût une raison pour ne pas l'écrire. Pour l'*y*, nous ne l'avons conservé que dans les mots tirés du grec, ou dans ceux où il fait fonction de deux *ii*, comme dans *essayer*, *employer*, &c. dans lesquels le premier *i* fait une diphthongue avec la voyelle précédente, & le second se lie avec la suivante, *ecè-ié*, *anploi-ié*. Nous avons supprimé cet *y* à la fin des mots où il est inutile, & où il a été introduit par abus, & au milieu des mots où il pourroit induire en erreur, & où il est contraire à la prononciation. Ainsi nous écrivons *Roi*, *Essai*, & non pas *Roy*, *Essay*, comme on écrivoit anciennement. De même au lieu de *playe*, *j'aye*, *joye*, il *employe*, qu'il faudroit prononcer contre l'usage, *plé-ie*, *é-ie*, *joa-ie*, *anploi-ie*, nous écrivons *plaie*, *aie*, *joie*, *emploie*, qu'on prononce *plè*, *è*, *joi*; *anploi*.

On a pris tout le soin possible pour que les accens fussent marqués exactement; mais pour une plus grande précaution, & de peur que, par inadvertence, il ne se fût glissé quelque faute, nous avons averti ordinairement des accens qui se trouvent dans chaque mot, surtout quand l'erreur pourroit avoir des conséquences, ou n'être pas aisément remarquée.

L'*e* qui précède l'*e* muet final, & qui n'est pas marqué d'un accent circonflexe, est un *e* moyen

entre l'*é* fermé & l'*è* ouvert. Quand il est suivi de deux consonnes, ou d'une lettre double, comme l'*x*, on n'y met point d'accent; ainsi l'on écrit *belle*, *amoureux*, *tendresse*, *suspecte*, *sexe*, sans accent sur la pénultième; mais, quand cet *e* n'est séparé que par une seule consonne, de l'*e* muet final, les uns y mettent un accent grave, d'autres un accent aigu; d'autres enfin n'y mettent point d'accent. Nous avons préféré la pratique des premiers comme plus utile & acquérant tous les jours une plus grande autorité. Nous mettons donc un accent grave aux mots terminés en *ece*, *edé*, *ege*, *ègle*, *ète*, *ème*, *ene*, *ere*, *ese*, *ete*, *eve*; & nous écrivons *nièce*, *remède*, *collège*, *règle*, *zèle*, *crème*, *cène*, *père*, *thèse*, *prophète*, *brève*, &c; mais nous ne manquons pas d'avertir que l'*e* est moyen.

II. La *Prononciation* est une chose qu'on ne peut bien montrer que de vive voix, & bien apprendre que par un long usage. En tâchant de la peindre à l'œil, nous n'avons prétendu que dégrossir cette partie, & faire éviter les fautes les plus grossières & les plus sensibles. Nous avons borné notre travail à supprimer les lettres qui ne se prononcent pas; à mettre un équivalent aux diphtongues, plus rapproché de la prononciation; à substituer aux caractères de l'orthographe d'autres caractères moins équivoques; & enfin à mettre entre deux tirets, ou deux divisions, les assemblages de voyelles qui doivent ne former qu'un son & qu'une syllabe. Ainsi, dans *accablement*, un des deux *cc* ne se prononçant pas, non plus que le *t* final, *en* se prononçant comme *an*, & *c* comme *k*, nous écrivons *akableman*: dans *accéder*, les deux *cc* se prononcent, le premier, comme un *k*, le

second, comme une *s* forte; l'*r* est muette, & l'*e* qui la précède, est fermé : nous écrivons donc *akcédé* ou *akcédé*. Dans *croire*, *oi* a le son d'*oa* dans la prononciation soutenue, & d'*è*, dans la prononciation ordinaire : nous écrivons *croa-re*, ou *crère*. Dans *accoutumer*, *ou* ne forme qu'une syllabe; nous l'avons donc mis entre deux tirets, *a-kou-tumé*.

Il est aussi beaucoup d'accens qui se prononcent & ne s'écrivent pas. En répétant le mot en italique, nous avons marqué ces accens. *Agreste*, *aigrette*, *alerte*, *abbesse*, *admettre*, *aisselle*, en sont des exemples : nous les écrivons *agrèste*, *ègrète*, *alèrte*, *abèse*, *admètre*, *èsèle*, en avertissant, quand l'*è* est ouvert, comme dans le troisième, & quand il est moyen, comme dans tous les autres.

III. Malgré l'excellent *Traité de la Prosodie françoise*, donné par M. l'Abbé d'OLIVET, bien des gens ignorent encore si notre Langue a une *Prosodie*. Plusieurs observent, en prononçant, les brèves & les longues, mais sans trop sçavoir pourquoi, & n'étant guidés que par l'habitude; d'autres, qui n'ont pas eu les mêmes secours dans leur éducation, font en ce genre les fautes les plus grossières. M. l'Abbé d'OLIVET a rendu un service inestimable au public, en consacrant ses talens & ses veilles à un travail utile, mais pénible & ingrat. Nous avons mis à leur place, dans l'ordre alphabétique, les terminaisons des mots avec leur quantité, telles qu'elles se trouvent dans le Traité déjà cité. En réfléchissant sur ces terminaisons, nous avons trouvé quelques règles générales pour les longues que nous croyons pouvoir abréger le travail de la mémoire, & généraliser

un peu plus les principes. On les trouvera au mot *Long*.

Nous n'avertissons pas toujours des brèves ; mais le silence est un avertissement en cette occasion : toutes les syllabes qui ne sont pas qualifiées *longues* ou *douteuses*, doivent être censées brèves. Pour les longues, nous les avons marquées d'un accent circonflexe, lorsqu'il a été convenable, quoique cet accent ne fût point marqué dans l'Orthographe. Nous pouvons citer en exemple *accablemene*, dont le second *a* est long, & n'est point marqué d'un accent circonflexe : en répétant ce mot en italique pour la prononciation, nous y avons ajoûté cet accent, & nous avons écrit *akâbleman*.

IV. Les *Règles générales de la Grammaire* entroient dans notre plan ; aussi les Remarques & les Observations grammaticales seront-elles en un nombre incomparablement plus grand dans cette nouvelle édition. Outre celles des différens Grammairiens, que je pourrois avoir omises, ou que je ne connoissois pas quand j'eus le premier dessein de cet ouvrage, on en trouvera près de huit cents toutes nouvelles, qui sont le fruit de la lecture réfléchie de nos meilleurs auteurs anciens & modernes. Je me suis surtout attaché aux Poëtes, pour deux raisons : la première, c'est qu'on retient mieux les vers que la prose, & que les incorrections de style, inévitables dans la Poësie, peuvent, à cause de cela, induire plus facilement en erreur ; la seconde, c'est que la contrainte de la mesure & de la rime, & le droit des inversions jettent comme nécessairement les Poëtes dans des fautes grammaticales qui passent trop aisément

pour des licences autorisées, parce qu'elles sont rachetées par de vraies beautés, & que l'harmonie des vers les dérobe facilement à des yeux ou à des oreilles peu instruites ou peu attentives. J'ai donc cru que les Poëtes me fourniroient un plus grand nombre de Remarques; & je ne me suis pas trompé. Ce n'est pas que je condamne tout ce que je relève; mais du moins il m'a paru utile d'avertir de ce qui n'est pas selon l'exactitude grammaticale, pour qu'on ne l'imite pas dans la prose. Ce que l'on fait remarquer être contre l'usage, le fait bien mieux connoître; & la meilleure manière d'inculquer les règles dans l'esprit, c'est de citer des phrases où elles sont violées.

TABLE

Alphabétique des Abréviations employées dans ce Dictionnaire.

ablat. *ou* abl.	ablatif.
accusat. *ou* accus.	accusatif.
adject. ou *adj.*	adjectif.
adv.	adverbe.
art.	article.
auxil.	auxiliaire.
conjonct. ou *conj.*	conjonction.
conjug.	conjugaison.
cons.	consonne.
dat.	datif.
dipht.	diphthongue.
ex.	exemple.
fém. ou *fém.*	féminin.

génit. ou *génit.*	génitif.
imperf. ou *imperf.*	impersonnel.
indéf.	indéfini.
indicat. *ou* indic.	indicatif.
infinit.	infinitif.
interj.	interjection.
masc. ou *masc.*	masculin.
monos.	monosyllabe.
nominat. ~~ou nomin.~~ . . .	nominatif.
part. prés.	participe présent.
part. pass.	participe passé.
pénult.	pénultième.
plur.	pluriel.
prép. ou *prép.* ou prépos.	préposition.
prés.	présent.
prétér.	prétérit.
pron. pers.	pronom personnel.
relat.	relatif.
sing.	singulier.
s. m. ou *subst. masc.*	substantif masculin.
s. f. ou *subst. fem.*	substantif féminin.
subjonct. *ou* subj.	subjonctif.
suiv.	suivant.
syll.	syllabe.
v. act.	verbe actif.
v. n. ou *neut.*	verbe neutre.
v. réc.	verbe réciproque.
voy. *ou* V.	voyez.

AUTEURS.

BOUH.	*P. Bouhours, Jésuite.*
CORN.	*M. Thomas Corneille, de l'Académie françoise.*

L'Ab. Gir.	*M. l'Abbé Girard, de l'Académie françoise.*
Regn.	*M. l'Abbé Regnier Desmarais, de l'Acad. franç.*
Men.	*M. Ménage.*
Rest.	*M. Restaut.*
Vaug.	*M. de Vaugelas, de l'Académie françoise.*
L'Acad.	*Dictionnaire de l'Académie françoise.*
D'Oliv.	*M. l'Abbé d'Olivet, de l'Académie françoise.*
Furet.	*Dictionnaire de Furetière.*
Buff.	*Le P. Buffier, Jésuite.*
Richel.	*Dictionnaire de Richelet.*
Trev.	*Dictionnaire de Trévoux.*
Dict. d'Ort.	*Dictionnaire d'Orthographe.*

Chiffres.

1re	première syllabe.
2de	seconde syllabe.
3e	troisième syllabe.
4e	quatrième syllabe.
5e, &c.	cinquième syllabe.
1er	premier mot.
2d	second mot.
dernier	dernier mot.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier le *Dictionnaire grammatical de la Langue françoise*, avec les augmentations considérables, propres à le rendre plus complet. Cet ouvrage sur une langue devenue chère aux Etrangers, étoit nécessaire pour leur en fixer la prononciation : les provinces même de la France sçauront en profiter, pour expatrier des accens que la délicatesse de leur langue désavoue ; j'estime donc qu'une nouvelle édition de ce pénible Dictionnaire sera très-utile à toute l'Europe. A Paris, ce 12 du mois de Février 1767.

Signé GENET, *Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, de l'Académie des Arcades de Rome.*

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le sieur VINCENT, Libraire, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire réimprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Dictionnaire grammatical & prosodical de la Langue françoise, par M. Feraud, Prêtre, où l'on trouve rangées par ordre alphabétique toutes les Règles de l'Orthographe, de la Prononciation, de la Prosodie, du Régime, de la Construction, &c.*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires,

A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces présentes de faire réimprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de douze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire de réimpression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi de faire réimprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts: A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que la réimpression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 30 Avril 1725, à peine de déchéance du présent Privilège; qu'avant de l'exposer en vente, l'imprimé qui aura servi de copie à la réimpression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le sieur de MAUPEOU; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos

[redacted]

Par le Roi en son Conseil.

[redacted]

Registré sur le Registre [redacted] Syndicale des Libraires [redacted] Fol. 27, conformément [redacted] du 19 Septembre 1766.

[redacted]

DICTION-

DI

G

DE L

des voyelles
que toujours
nonciation.
ont un exe
dans *frage*
dans *water*,
amare, & le
amar, &c.
forme quelq
tongue qui
tantôt fermé
comme dans
Voyez *Ai*. V
Aon, *Aou*,
I. *A* se doi
tôt bref & t
marque ordin

Tome I.

DICTIONNAIRE GRAMMATICAL DE LA LANGUE FRANÇOISE.

A

Subst. m. Est la première lettre de l'Alphabet François & la première des voyelles. Elle garde presque toujours sa même prononciation. Les Allemands ont un exemple de ce son dans *fragen*, les Anglois dans *water*, les Italiens dans *amare*, & les Espagnols dans *amar*, &c. Devant un *i* elle forme quelquefois une diphtongue qui a le son d'un *e* tantôt fermé, tantôt ouvert, comme dans *raison*, *jamais*. Voyez *Ai*. Voyez aussi *Aïn*, *Aon*, *Aou*, &c.

I. *A* se doit prononcer tantôt bref & tantôt long. On marque ordinairement l'*a* long d'un accent circonflexe, *â*; on ne met point d'accent sur l'*a* bref.

1° Quand *a* se prend pour la 1ere lettre de l'Alphabet, il est long, un petit *a*: quand il est préposition ou 3e personne du verbe *avoir*; *à*, il a, il est bref.

2° Au commencement du mot, l'*a* est long & ouvert dans *âcre*, *âge*, *agnus*, *âme*, *âne*, *anus*, *âpre*, & leurs dérivés.

3° Hors de-là il est toujours bref & fermé, soit que tout seul il compose la 1ere syllabe, comme dans *A-pôtre*; soit qu'il soit suivi d'une consonne redoublée, comme dans *apprendre*, soit que les con-

sonnes soient différentes, comme dans *altéré*.

4° A la fin du mot *a* est fermé & très-bref dans les prétérits & les futurs, il *aima*, il *aimera*; dans l'article *la*, dans les pronoms *ma*, *ta*, *sa*, dans les adv. *çà*, *là*, *déjà*, *oui-dà*; & dans quelques mots du langage familier, *dada*, *salbala*, *papa*, &c.

5° *A* est un peu plus ouvert & un peu moins bref, dans la plupart de nos autres substantifs empruntés des langues étrangères, *sofa*, *opéra*, *agenda*.

II. *A* devant les noms propres, & ceux qui prennent l'article indéfini, est article du datif, *à* Pierre, *à* mon frère, *&c.*

III. *A* se joint souvent aux verbes infinitifs, régi par des noms adjectifs ou substantifs ou d'autres verbes, *beau à voir*; *Maître à danser*; *donner à boire*. Quelquefois il tient lieu du gérondif; rarement *à courir* le monde, on devient plus homme de bien; *à courir*, c'est-à-dire, *en courant*.

IV. Il se joint quelquefois à des noms substantifs pour signifier 1° la situation des choses, *se mettre à genoux*; *aller à reculons*. 2° A quoi une chose est propre, *moulin à caffé*, *pot à l'eau*. 3° Les choses qu'on possède; c'est un homme *à équipage*, &c.

V. *A* est quelquefois préposition & adv. de lieu; *à la ville*, *à couvert*; *à Rome*, *à Paris*. Il tient la place d'*après*, *poil à poil*, c'est-à-dire, poil après poil; d'*avec*, peindre *à l'huile*, pour *avec* de l'huile; de *pour*, bois *à* brûler, *pour* brûler; d'*environ*, cinq *à* six pieds, pour *environ* cinq ou six pieds, *&c*, *&c.*

Dans toutes ces occasions & autres semblables on met un accent grave sur l'*a*, ainsi *à* pour le distinguer d'*a*, il *a*, 3° pers. du sing. du pres. du verbe *avoir*.

Au reste, nous dirons ici d'après Mr l'abbé Regnier des Marais, que pour marquer tous les usages de la prép. *à*, il faudroit faire passer en revue presque tous les mots françois, n'y en ayant guères avec lesquels elle ne serve à former quelque phrase, par la propriété qu'elle a de pouvoir être substituée à la place de la plupart des prépositions.

VI. *A* est enfin quelquefois une particule indéclinable, qui sert à la composition de plusieurs mots, dont elle augmente, diminue, ou change la signification. Alors elle fait ordinairement doubler la consonne qu'ils ont à la tête; *accorder*, *addonner*, *affaire*. Exceptez de cette règle les

composés dont le simple commence par un *d*, une *m*, ou un *v* consonne ; *adoucir*, *amener*, *avilir*.

ABA

ABAISSE. *s. f.* ABAISSEMENT. *s. m.* ABAISSER. *v. act.* 1ère brève, 2e longue, 3e brève dans les deux derniers. *Abèce*, *abèceman*, *abècé*, 2e *è* moyen, 3e *e* muet aux 2 1ers, *é* fermé au 3e.

☞ *ABAISSER* régit l'accusatif. Joint au pron. pers. il se joint au datif ou à la préposition *devant* avec l'accusatif. *S'abaisser à* des choses indignes, *s'abaisser devant* la Majesté divine.

ABANDON. *s. m.* ABANDONNEMENT. *s. m.* ABANDONNER. *v. act.* 1ère brève, 2e longue, 3e & 4e brèves, *abandon*, *doneman*, *doné*. 4e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

REM. Laisser à l'abandon régit l'accusatif. Il *laisse* tous *ses* biens *à l'abandon* : c'est une expression adverbiale. Quelques-uns disent *mettre à l'abandon* ; mais *mettre* est moins d'usage que *laisser*. J'ose même dire que cette locution est surannée.

☞ *ABANDONNER* régit l'accusatif, & s'il a un 2e régime, c'est le datif ; *abandonner les restes aux domestiques* : *s'abandonner* régit le datif. Il *s'abandonne à* la tristesse, &c. *être abandonné* l'ablatif ou le datif ; *être abandonné de* ses amis, *à la* tristesse, *à la* persécution, &c.

ABANDONNER se dit des choses & des personnes ; *délaisser* ne se dit que des personnes.

ABANDONNEMENT régit le génitif. Faire un *abandonnement* de tous ses biens. Il n'est guères usité que dans cette phrase & autres à-peu-près semblables.

ABAQUE. *s. m.* (terme d'architecture) 1ère & 2e brèves, *abake*.

ABASOURDIR. *v. act.* Il est bas. *A-ba-zour-di*, tout est bref.

ABÂTARDIR. *v. act.* ABÂTARDISSEMENT. *s. m.* 2e longue, le reste bref. *Abâtardi*, *abâtardiceman* ; 4e *e* muet.

ABATTANT. *subst. m.* ABATTEMENT. *s. m.* ABATTEUR. *s. m.* ABAT-JOUR. *s. m.* ABATTIS. *s. m.* ABATTRE. *v. act.* 1ère & 2e brèves, 3e longue dans le 1er. *Abattan*, *abatteman*, *abatteur*, *abajour*, *abatti*, *abattre* ; 3e *e* muet au 2d & dernier.

☞ *ABATTEMENT* régit le génitif, *abattement de courage*. Il ne se dit que dans le figuré, & il commence à vieillir.

ABATTEUR ne s'emploie que dans ces phrases : c'est un grand *abatteur de bois*, *de quilles*.

Abattre est d'usage dans le propre & dans le figuré ; *abattre des arbres ; abattre le courage.*

ABB

Abb. On ne prononce qu'un *b*. On n'en écrit plus qu'un, excepté dans *Abbé* & ses dérivés.

ABBATIAL, ale, *adj.* Abbaye. *s. f.* Abbé, *s. m.* Abbesse, *s. f.* Tout bref. *Abaci-al, ale, abé-i-e, abé, abèse*, 2e *é* fermé & bref dans le 3e & le 4e, moyen & long dans le 5e, le reste bref. Il y en a qui écrivent *Abbaïe*, & Richelet met *Abaïe*. Les premiers péchent contre la prononciation ; car selon cette orthographe il faudroit prononcer *aba-i-e* & non *abé-i-e*. Richelet péche de plus contre l'étymologie, aussi-bien que dans *Abbé*, *Abbesse*, qu'il écrit avec un seul *b*.

ABD

ABDICATION. *s. f.* Abdiquer. *v. act.* & *n.* Tout bref. *Ab-dika-cion, Ab-diké, Abdiquer* régit l'accusatif. *Abdication* le génitif.

ABE

Abe ; finale dont la pénultième est longue dans *Astrolabe*, brève dans *syllabe*.

ABEILLE *s. f.* 1er & 2e brèves. Mouillez les *ll*, *Abèglie* ; 2e *è* moyen.

ABÉQUER (plutôt qu'*Abécher*) *v. act. Abiké*, 3e breve, 1er & 2e *é* fermés.

ABÊTIR. *v. act.* 2e longue *Abéti* ; 2e *é* moyen.

ABH

AB HOC & Ab Hac, *adv.* prononcez *Abokétabak*. Tout bref, 3e *é* fermé.

ABHORRER. *v. act.* 2e longue. *Abô-ré*. Ce verbe n'est guères d'usage qu'au présent non plus que *détester*. L'un est l'effet du goût naturel, & l'autre de la raison ou du jugement. On *abhorre* ce qu'on ne peut souffrir, on *déteste* ce qu'on désaprouve.

ABJ

ABJECT, ecte, *adject.* Abjection. *s. f.* Tout bref. prononcez *Abjèkte, ab-jèkcion.*

☞ *Abject* est rarement seul, & il est ordinairement joint à une autre épithète, *vil & abject, basse & abjecte.*

AB-INTESTAT. *adv.* 2e longue. 3e breve. *A-bein-tèsta* ; 3e *é* moyen.

ABIME. *s. m.* Abimer. *v. act.* 2e longue dans le 1er. br. dans le 2d *Abime, abimé... s'Abimer* régit la préposition *dans* abimé l'ablatif. Il *s'abime dans* l'étude ; il est *abimé de* dettes. Ces régimes n'ont guères lieu que dans ces phrases. De plus, *s'abimer* ne se dit que dans le figuré. D'Ablancourt l'a employé dans le propre, & l'a fait

neutre : il sembloit que le monde dût *abîmer*.

Rem. le dictionnaire de l'Académie, & d'après lui celui d'orthographe, écrivent *Abyme*, *abymer*, pour se mieux conformer à l'étymologie. Ronsard a fait le *subst. sim.* c'est une erreur.

ABJURATION. *s. f.* ABJURER. *v. act.* Tout bref ; mais devant l'*e* muet *j'abjure*, la pénult. est longue. *Abjuracion*, *abjuré*, *abjûre*.

ABL.

ABLATIF. *s. m.* 2e brève. *Ablatif.* C'est le sixième cas de la déclinaison des noms & pronoms. Il exprime un rapport de séparation, de division ou de privation ; il est désigné en françois par les articles *de*, *du*, *de la*, *des*, qui sont les mêmes que ceux du génitif ; mais on les distingue en ce que le génitif est régi par des noms & l'ablatif par des verbes. Pour les prépositions il est difficile de décider si, quand elles sont suivies de cet article *de*, *de la*, *du*, *des*, elles régissent le *génitif* ou l'*ablatif*, mais peu importe.

☞ Il y a en françois des façons de parler absolues, qui paroissent n'être régies par rien, & qui correspondent à ce que les Latins appelloient *Ablatif absolu*, comme, par exemple, *la chose mise en délibération*, on fut d'avis : *le général mort*, l'armée se dissipa. Mr Regnier appelle cette sorte de tours des *nominatifs absolus*, plûtôt que des *ablatifs*, les noms y ayant l'article du nominatif, *la* chose, *le* général, &c. Mais de quelque manière qu'on les appelle, il faut en user sobrement.

Able. pénult. doit user dans les adjectifs, *Admirable*, *Aimable*, &c. & dans ces deux substantifs *table* & *diable*. Dans tous les autres substantifs & les verbes elle est longue, *Cable*, *Diable*, *j'accable*.

ABLE. *s. m. ou* ABLETTE. *s. f.* 1ere longue au 1er, br. au 2e ; 2e br. *e* muet au 1er, *e* moyen au 2d : *Able*, *Ablète*.

ABLERET. *s. m.* 1ere lon. 2e *e* muet, 3e *e* moyen. *Ablerè*.

ABLUER. *v. act.* *Ablué*, 3e breve. Ce verbe n'est usité que dans certains passages des Livres saints.

ABLUTION. *s. f.* Tout bref. *A-blu-cion.*

ABN.

ABNÉGATION. *subst. f.* Tout bref. *Ab-néga-cion.*

Rem. Ce mot n'est employé que dans les Livres de dévotion.

ABO

ABOI, *ou* ABOIEMENT. *s. m.* 2e brève. *A-boa*, *a-boa-man.*

ABOLIR. *v. act.* ABOLITION. *s. f.* ABOLISSEMENT. *s. m.* Tout bref. *A-boli*, *a-boli-cion*, *a-boliceman*. 4° *e* muet.

ABOLIR se dit plutôt à l'égard des coutumes, & *abroger* à l'égard des loix.

ABOMINABLE. *adject.* ABOMINABLEMENT, *adv.* ABOMINATION. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est douteuse. *Abominable*, *na-bleman*, *na-cion*; 5° *e* muet.

REM. ABOMINABLE se met toujours après le substantif; c'est un *homme abominable*. Molière dit dans le Tartuffe; c'est un *abominable homme*: l'inversion est dure.

ABONDAMMENT. *adv.* ABONDANCE. *s. f.* ABONDANT, ante, *adj.* ABONDER. *v. n.* 2° longue 3° longue dans le 2d, 3° & 4e. *A-bondaman*, *dan-ce*, *dan*, *dan-te*, *dé*.

D'ABONDANT. adv. est un terme de pratique.

ABONDAMMENT régit le génitif: Il *en a abondamment*.

EN ABONDANCE, expression adverbiale.

ABONDANT se met toujours après le substantif.

☞ *ABONDER* est ordinairement suivi de la particule *en*: ce païs *abonde en* froment, *en* vin: cet homme *abonde en* son sens.

ABONNER. *v. act.* ABONNIR. *v. n.* Ce dernier est peu usité, *Abonné*, *Aboni*, tout bref.... *s'Abonner* régit la prép. *avec* pour la personne. Ce laboureur *s'est abonné avec* le Curé pour les dîmes.

ABORD. *s. m.* ABORDABLE. *adj.* ABORDAGE. *s. m.* ABORDER. *v. act.* & *n.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est douteuse. *Abord*, *abordable*, *abordage*, *abordé*.

ABORD signifiant *affluence*, régit le génitif. Un grand *abord de monde*, *de* toutes sortes de denrées. L'article est ordinairement indéfini; *de* & non pas *du* ni *des*.

☞ Quand *aborder* est actif, il régit l'accusatif. Quand il est neutre, le datif. *Aborder une* personne; *aborder à* un port.

D'ABORD, *adv.* Voyez *D'abord* par un *D*.

ABORTIF, ive. *adj.* 1ere & 2e brèves, 3e longue au 2d: *Abortif*, *tive*.

ABOUCHER. *v. actif.* Tout bref. *A-bou-ché*.

s'ABOUCHER, régit la prép. *avec* pour la personne.

ABOUGRI. Voyez *Rabougri*. Ce dernier est plus usité.

ABOUTIR. *v. n.* Tout bref. *A-bou-ti* Il régit ordinairement le datif: tout cela n'*aboutira à* rien; & l'infinitif avec *à*. Cette démarche

n'aboutira qu'à vous *faire* blâmer.

ABOUTISSANT. *s. m.* Tout bref, excepté la dernière qui est longue. *A-boutisan.* Il ne s'emploie qu'au plur. & dans une seule occasion. On dit : les tenans & les *aboutissans* d'un champ, d'une affaire.

ABOUTISSEMENT. *s. m.* Tout bref ; 4e *e* muet : *Aboutiseman.* Ce mot ne se dit que d'un abscès qui aboutit.

ABOYER. *verb. n.* ABOYEUR. *subst. m.* prononcez *A-boa-ié*, *ieur.* Tout bref.

Richelet écrit *Aboier* ; mais l'y vaut mieux que l'*i* tréma, puisqu'il fait fonction de deux *ii*.

☞ *ABOYER* s'emploie quelquefois activement : ce chien *aboie les passans.* Ordinairement il est suivi de la prép. *contre* ou *après*, surtout dans le figuré, *aboyer après* une succession.

ABR.

ABRE. La pénult. est toujours longue, *Sabre*, *cinabre*, il se *cabre*, & elle conserve sa longueur devant la syllabe masc. se *cabrer*, &c.

ABRÉGÉ. *s. m.* ABRÉGER. *verb. act.* ABRÉVIATEUR. *subst. m.* ABRÉVIATION. *s. f.* 2e *é* fermé, tout bref, *Abrégé*, *abrévi-a-teur*, *abrévi-a-cion.*

EN ABRÉGÉ, *adv.*

REM. Boileau dit : enfin pour *abréger* un si plaisant prodige. C'est une ellipse un peu forcée. On n'*abrège* pas un prodige ; on ne peut *abréger* que la narration qu'on en fait.

ABRÉGEMENT. *s. m.* est peu usité ; 2e *é* fermé, 3e *e* muet, tout bref. *Abregeman.*

ABREUVER. *verb. act.* ABREUVOIR. *s. m.* 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *A-breu-vé*, *a-breu-voar.*

☞ *ABREUVER* dans le propre & dans le figuré a deux régimes, l'accusatif & l'ablatif. On dit *abreuver* une chose d'eau, *abreuver* une personne d'une opinion, d'une nouvelle, &c.

Rousseau donne à ce verbe pour 2d régime la préposition *dans* : *abreuvez*-vous *dans* le sang de vos frères.

ABRI. *s. m.* ABRITÉ, ée. *adj.* ABRIVENT. *s. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 3e qui est longue. *A-bri*, *brité*, *té-e*, *a-bri-van.*

A-L'ABRI régit le génitif, *à l'abri* du vent.

ABRICOT. *s. m.* ABRICOTÉ. *s. m.* ABRICOTIER. *s. m.* dern. du dern. douteuse, e reste bref. *Abri-ko*, *koté*, *ko-tié* ; 4e *e* fermé.

ABROGATION. *subst. f.* ABROGER. *v. act.* Tout bref.

A-broga-cion, *abroge*. Voyez *abolir*.

ABRUTIR. *v. act.* ABRUTISSEMENT. *s. m.* Tout bref. *Abruti*, *abruticeman*; 4e *e* muet.

ABS.

ABSCÈS. *s. m.* 2e longue, *è* ouvert. *Ab-cè*.

REM. Plusieurs écrivent *Abscez*, quoique l'*e* soit ouvert, & que le *z* désigne l'*e* fermé. Danet, Richelet & le dictionnaire de l'Académie, que suit celui d'orthographe, écrivent *Abcès*. On peut suivre cette manière d'écrire, quoique moins conforme à l'étymologie. Furetière écrit *Abscès*; mais il n'est pas à imiter.

ABSENCE. *s. f.* ABSENT, ente. *adj.* s'ABSENTER. *v. recip.* 2e longue dans le 1er, le 3e & le dernier. *Ab-sance*, *san*, *sante*, *sante*.

ABSOLU, ue, *adj.* ABSOLUMENT. *adv.* ABSOLUTION. *s. f.* ABSOLUTOIRE. *adj.* 1ere & 2e brèves, 3e longue dans le 2d; 4e longue dans le dernier. *Absolu*, *lu-e*, *luman*, *lu-cion*, *lu-toa-re*.

☞ 1° Les *pronoms absolus* sont les mêmes que les relatifs employés sans antécédent; je sais *qui* vous a accusé; je ne sais que vous donner, *à quoi* m'en tenir, &c. L'antécédent est sous-entendu, & c'est comme si l'on disoit: *qui est celui qui* vous a accusé? *ce que* je veux ou je puis vous donner; *à quelle chose* je dois m'en tenir, &c.

2° Noms de nombre *absolus* sont ceux qui servent absolument & simplement à désigner les divers nombres, & qui répondent à cette question, *combien y en a-t-il?* Tels que sont *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, *cinq*, &c. On les appelle autrement *nombres cardinaux*.

Ordinairement on ne met que l'article indéfini devant les noms de nombre absolus; *un* homme, *de deux* hommes, *à trois* hommes, &c; mais quand on veut distinguer les choses calculées, d'autres de la même espèce, on emploie l'article défini; de ces *quatre* tomes, je n'ai lû que *les deux* premiers.

Les noms de nombres *absolus*, précèdent immédiatement le substantif auquel ils appartiennent; de sorte qu'il ne peut y avoir tout au plus que les adjectifs entr'eux & ces substantifs; & ils ne souffrent devant eux que les pronoms; *deux sçavans* hommes; *vos trois* meilleurs amis, &c. quelquefois ils régissent le génitif: *deux de* vos enfans; il est mort *trois* de vos plus beaux chevaux, &c.

En parlant des heures, on emploie les nombres *absolus* au lieu des ordinaux : on dit, *une* heure, *deux* heures, & non pas, comme disent les Latins, les Italiens, &c. la 1re heure, la 2e heure. On dit aussi en parlant des années courantes, l'an mil sept *cent*, & non par centième. On peut dire aussi, & l'on dit communément dans le discours familier *le deux* de Janvier, *le trois* de ce mois, au lieu de dire *le deuxième*, *le troisième*, exceptez pourtant le 1er nombre : on ne dit pas *l'un* de Janvier, mais *le* 1er, &c. L'usage a aussi établi qu'on employât les nombres absolus, plutôt que les ordinaux à la suite des noms de prince ; on dit Henri *quatre*, Louis *quinze*, Clément *onze* ; Benoît *quatorze*, &c. & non pas Henri *quatrième*, &c. exceptez Charles-*Quint*, Sixte-*Quint*, & Philippe-*Quint*, car *quint*, répond à *cinquième*. Exceptez aussi François *premier*, & Henri *second*, & généralement les deux premiers nombres où l'on emploie les ordinaux.

3°. On appelle *régime absolu* dans les verbes l'accusatif que régissent tous les verbes actifs.

ABSORBER. *v. act.* ABSORPTION. *s. f.* (peu usité, & seulement en physique.) Tout bref, *Ab-sor-bé*, *ab-sorp-cion*.

ABSOUDRE, *v. act.* ABSOUTE. *s. f.* 2e longue, *Ab-soû-dre*, *ab-soû-te*. 3e *e* muet.

Absoudre : j'absous, tu absous, il absout ; nous absolvons ; j'absolvois ; il n'a point de prétérit ; j'ai absous ; j'absoudrai ; j'absoudrois ; absous ; que j'absolve ; absous, absoute : Absolvant est hors d'usage.

☞ *ABSOUDRE*, régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose ; *être absous* a ce dernier régime : on *l'a absous*, ou il a *été absous du* crime dont on l'accusoit.

ABSTÊME. *s. m. f.* (qui ne boit point de vin) 2e longue *ê* ouvert, *abstême*.

ABSTENIR, ne se dit qu'avec le pronom personnel *s'abstenir* ; il se conjugue comme *tenir*, prononcez l'*s*. Tout bref, *ab-stenir* ; 2e *e* muet. Il régit l'ablatif & l'infinitif, avec *de*. Il *s'abstient de* ce qu'on lui a défendu ; il *s'est abstenu de* le *faire*.

ABSTERGENT, ente, *adject.* ABSTERGER, *v. act.* ABSTERSIF, ive, *adject.* ABSTERSION, *s. f.* (tous termes de médecine) 2e *e* ouvert & brève ; 3e longue au 2d, & au 5e, *e* fermé & brève au 3e ; *Abs-tèrjan*, *jante* ; *tèrjé* ; *tèrcif*, *ci-ve* ; *tèr-cion*.

ABSTINENCE. *subst. f.* ABSTINENT, ente. *adj.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue dans le 1ᵉʳ & le dernier. *Abs-tinance, nan, nante.*

ABSTRACTION. *s. f.* ABSTRAIRE. *v. act.* ABSTRAIT, aite. *adj.* ABSTRUS, use. *adj.* 2ᵉ longue dans le 2ᵈ & le dernier. *Abs-trak-cion, abstrère, abs-trè, trète, abs-tru, trûze;* 2ᵉ *è* moyen au 2ᵈ, 3ᵉ & 4ᵉ.

Abstraire; j'abstrais; nous abstrayons; j'abstrairai, j'ai abstrait; l'imparfait & le prétérit simple ne sont pas en usage. Voyez *Traire.*

On dit en termes de l'école *faire abstraction de.*

REM. On peut définir grammaticalement les *substantifs abstraits*, en disant que ce sont des noms, qui expriment substantivement les qualités des choses. Ainsi *humanité, bonté, vigilance, douceur*, sont des *substantifs abstraits*; ils expriment substantivement des qualités que *humain, bon, vigilant, doux*, expriment adjectivement.

Abstrait se dit des personnes & des choses, & il se met toujours après le substantif, auquel il est attaché; sciences *abstraites*; raisonnemens *abstraits*; esprit *abstrait*, homme *abstrait.* On a dit autrefois *abstract.*

Abstrait & *distrait*, se confondent quelquefois, & on peut s'en servir indifféremment en parlant des personnes dans plusieurs rencontres où il seroit inutile de les distinguer. *Abstrait* semble pourtant signifier un homme, qui ne prend aucune part à la conversation; & *distrait* un homme, qui n'y donne par une attention entière. BOUH.

ABSURDE. *adj.* ABSURDITÉ. *s. f.* Tout bref. *Absurde, ab-sur-dité.*

REM. Absurde se met toujours après le substantif.

ABSYNTHE. *s. f.* 2ᵉ longue, prononcez *Ab-sein-te.*

REM. Malherbe a employé *absinthe*, au plurier, & au figuré; *adoucir toutes nos absinthes.* Il n'est à imiter ni pour l'un, ni pour l'autre.

☞ Plusieurs écrivent *absinte*, ou *absinthe.* Le 2ᵈ est supportable, mais le 1ᵉʳ ne vaut rien du tout. *Apsinthe* est encore plus mauvais; c'est ainsi que l'écrit M. Ménage. Selon Malherbe, il est *masculin* & *féminin.* Vaugelas le fait toujours *masculin.* Aujourd'hui il n'est plus que *féminin.*

ABU

ABUS. *s. m.* ABUSER. *v. n.* & *act.* ABUSIF, ive, *adj.* ABUSIVEMENT. *adv.* 2ᵈᵉ brève, 3ᵉ longue dans les deux derniers *abu, buzé, buzif, zive, ziveman.* 4ᵉ *e* muet.

☞ *ABUSER*, quand il est

neutre régit l'ablatif. *Abuser* de son pouvoir. Quand il est actif, il régit l'accusatif. *Abuser* les peuples.

S'ABUSER ne régit rien. P. Corneille lui fait régir l'infinitif avec *à* ; & si je ne *m'abuse à lire* dans son ame (le Cid, acte 1er, scène 1re.) Molière donne le même régime à *abuser* neutre ; & *d'abuser*, ingrate, *à maltraiter* ma flamme, du foible que pour vous, vous savez qu'a mon ame.

ABUSIF suit toujours son substantif, & ne le précede jamais.

ABY

ABYME, ABYMER. Voyez *Abîme*, *Abîmer*.

AC

AC final est toujours bref, soit que le *c* ne se prononce pas, comme dans *almanach*, *tabac* ; soit qu'il se prononce, comme dans *lac*, *bac*, *sac*, *tillac* : les pluriels sont longs, *almanachs*, *sacs*.

ACA

ACADÉMICIEN. *s. m.* ACADÉMIE. *s. f.* ACADÉMIQUE. *adj.* ACADÉMIQUEMENT. *adv.* ACADÉMISTE. *s. m.* 3e *é* fermé, tout bref, exceptez la pénultième du 2d qui est long. *Akcadémi-cien*, *akadémi-e*, *mik*, *mikeman*, *miste* ; 5e *e* muet aux quatre derniers.

ACADÉMIQUE se place toujours après son substantif, discours *académique*.

ACADÉMICIEN se dit de celui qui est d'une académie de gens de lettres, & *académiste* de celui qui apprend à monter à cheval dans une académie.

ACANTHE, *s. f.* 2e longue. *Akante*.

ACARIÂTRE. *adj.* 2e & 3e brèves, 4e longue. *Akari-â-tre* ; le 3e *â* doit porter un accent circonflexe.

REM. Acariâtre suit toujours son substantif : c'est un homme *acariâtre*.

ACC

ACC. Dans cette syllabe, quand elle précède un *a*, un *o*, ou un *u*, on ne prononce qu'un *c* ; quand elle est devant un *e*, ou un *i*, les deux *cc* se prononcent, le 1er comme *k*, le 2d comme une *s* forte. *Accabler*, prononcez *accablé* ; *accéder*, prononcez *accédé*.

ACCABLEMENT. *s. m.* ACCABLER. *v. act.* 2e longue, prononcez *akâbleman*, *akâblé*.

☞ *ACCABLER* régit l'accusatif. Quelquefois il a un 2d régime, & c'est l'ablatif. *Accablez cet audacieux de tout le poids* de votre colère. Je t'ai comblé de biens, je *t'en* veux accabler.

☞ *ACCABLÉ* régit l'ablatif, & souvent avec l'article indéfinitif ; il est *accablé de* det-

tes ; je suis *accablé de* sommeil, d'affaires.

ACCAGNARDER (s') *v. réciproque.* Peu usité. Du moins il est bas. Mouillez le *gn* ; tout bref. *Akag-niar-dé.*

ACCAPAREMENT. *s. m.* ACCAPARER. *v. actif.* Tout bref. *Akapareman, akaparé* ; 4e *e* muet au 1er, *é fermé* au second.

ACCÉDER. *v. n. Akcédé.* Tout bref. Il régit le datif.

Accéder à un traité. Il ne se dit guères que des princes. Un auteur moderne a dit : *accéder à un parti* ; le Dictionnaire néologique le condamne.

ACCÉLÉRATEUR, ACCÉLÉRATRICE, *adj. m.* & *f.* (Le 1er ne se dit qu'en médecine, & le 2d qu'en physique.) Tout bref, 2d & 3e *é* fermé. *Akséléra-teur, trice.*

ACCÉLÉRATION. *s. f.* ACCÉLÉRER. *v. act.* 2e & 3e *é* fermé. Tout bref. *Akcéléra-cion, Akcéléré.* 3e *é* fermé.

ACCENT. *s. m.* ACCENTUER. *v. act.* Prononcez, *Aksan*, 2e brève. *Aksantu-é*, 2e longue, le reste bref.

☞ Il y a en françois trois sortes d'*Accens*, l'aigu (´), le grave (`), & le circonflexe (^). Le 1er se met sur tous les *é* fermés, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin des mots, *vérité, témérité.* Et le 2d sur les *è* fort ouverts, suivis d'une *s* à la fin des mots, *procès, après*, &c. Il se met encore sur *à* lorsqu'il est article ou préposition pour le distinguer d'*a* verbe ; sur *là* adverbe, pour le distinguer de *la* article, ou pronom conjonctif ; sur *où* adverbe, (ubi) pour le distinguer de *ou* conjonction (*vel*).

Depuis quelque tems on place aussi l'accent grave sur des *e* pénultièmes, qui ont un son moyen, & qui sont suivis d'un *e* muet ; nièce, remède, collège, zèle, crème, cène, père, thèse, prophète, brève, &c ; nous avons suivi cette orthographe dans ce Dictionnaire, en avertissant que cet *è* affecté d'un accent grave, est un *è* moyen & non pas un *è* fort ouvert.

L'*accent* circonflexe ne se doit mettre que sur les voyelles longues, tant au milieu qu'à la fin des mots, & il marque ordinairement le retranchement d'une lettre employée dans l'ancienne orthographe, *âge, tête, gîte, tantôt*, &c. qui s'écrivoient autrefois *aage, teste, giste, tantost*, &c.

On met aussi l'accent circonflexe sur la 3e personne singulière de l'imparfait du subjonctif ; qu'il allât, qu'il vît, qu'il fût, qu'il eût, &c. Quelques-uns le mettent encore à la place d'un *e* supprimé, reçû,

vû, piqûre, &c. qu'on écrivoit autrefois receu, veu, piqueure; mais l'auteur du Dictionnaire d'orthographe désapprouve fort cette pratique.

ACCEPTABLE. *adject.* ACCEPTANT, ante. *adject.* ACCEPTATION. *s. f.* ACCEPTER. *verbe act.* ACCEPTEUR. *s. m.* 2ᵉ brève, 3ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ, longue dans le 2ᵈ & le 3ᵉ. *Akcèp-table, akcèptan, tante, te-cion, akcèpti. Akcèp-teur.* 2ᵉ *è* moyen... *Accepter* régit l'accusatif de la chose, & l'ablatif de la personne, *j'accepte ce présent de votre main.*

ACCEPTION, *s. f.* 2ᵉ *è* moyen. Tout bref: *ak-cèp-cion.*

ACCÈS. (& non pas ACCEZ) *s. m.* ACCESSIBLE. *adj.* ACCESSION. *s. f.* ACCESSOIRE. *adj.* & *s. m.* 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ, brève dans les autres; 3ᵉ longue dans le dernier. *Akcè, akcècible, akcè-cion, akcè-çoa-re;* l'*è* de la 2ᵉ est ouverte dans le 1ᵉʳ, & moyen dans les autres.

REM. Plusieurs écrivent *accez* avec un *z*; mais le *z* dénote l'*è* fermé, & l'*e* est ouvert.

ACCESSIBLE se met toujours après le substantif.

☞ On dit *avoir accès auprès* avec le génitif.

ACCIDENT. *s. m.* ACCIDENTEL, elle. *adj.* ACCIDENTELLEMENT, *adv.* 1ᵉ & 2ᵉ brèves, longue dans les deux dernières. *Akcidan, dantel, tèle, tèleman.* 4ᵉ *è* moyen dans les trois derniers 5ᵉ *e* muet.

ACCLAMATION. *s. f.* Tout bref. *Aklama-cion.*

ACCOINTANCE. *s. f.* Il est vieux, 2ᵉ longue. *A-kocintance.*

ACCOLADE. *s. f.* ACCOLER. *v. act.* Tout bref: prononcez *Akolade, akolé.*

ACCOMMODABLE, *adj.* ACCOMMODAGE. *s. m.* ACCOMMODEMENT. *s. m.* ACCOMMODATION. *s. f.* (peu usité.) ACCOMMODER. *verb. act.* Tout bref, excepté la pénultième du 1ᵉʳ qui est douteuse; prononcez *Akomodable, modage, modeman, modacion, modé.* 4ᵉ *è* fermé au dernier. *e* muet au 3ᵉ.

☞ *ACCOMMODER*, outre l'accusatif qu'il régit ordinairement, a un 2ᵈ régime qui est le datif. Il *accommode la* religion *à* ses intérêts, *s'accommoder au* temps. Avec le pronom personnel, il est quelquefois suivi de l'ablatif; il *s'accommode de* tout ce qu'il trouve, &c.

ACCOMPAGNATEUR. *s. m.* ACCOMPAGNEMENT. *s. m.* ACCOMPAGNER. *verb. act.* 2ᵉ longue, le reste bref: mouillez le *gn. Akonpagnateur, akonpag-nie-man; akon-*

pag-né. 4ᵉ *e* muet au 2ᵈ, *é* fermé au 3ᵉ... Ce verbe outre l'accent régit quelquefois l'ablatif. *Accompagner un bienfait de manières obligeantes.*

ACCOMPLIR. *verb. act.* ACCOMPLISSEMENT. *s. m.* 2ᵉ longue, le reste bref. *Akonpli, pliceman.*

ACCOQUINER. *v. act.* Il est bas; *Akokiné*, tout bref. Il se dit ordinairement avec le pronom personnnel; *s'accoquiner dans* une taverne, *auprès* d'une femme, &c.

ACCORD. *s. m.* ACCORDAILLES. *s. f. pl.* ACCORDER. *v. act.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue dans le 2ᵈ. *Akor, akordâ-glie, akordé.*

☞ 1° *Etre d'accord* régit la préposition *avec* pour les personnes, *tomber* ou *demeurer d'accord*, l'ablatif des choses.

Je *suis d'accord avec* lui; il *tombe* ou il *demeure d'accord de* cela.

☞ 2° *ACCORDER* quand il signifie *donner* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Accordez-moi cette grace.*

☞ *S'ACCORDER* régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à*: il *s'est accordé à* cet arrangement; il *s'accorde à* me *payer*, mais il demande un délai.

ACCORT, orte, *adj.* Il est vieux, 2ᵉ brève. *Akor, akor-te.*

ACCOSTABLE, *adject.* ACCOSTER. *v. act.* Tout bref, excède la pénultième du 1ᵉʳ qui est douteuse. *Akos-table, akos-té.*

ACCOUCHÉE. *s. f.* ACCOUCHEMENT. *s. m.* ACCOUCHER. *v. act.* & *n.* ACCOUCHEUR, euse. *s. m.* & *f.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue dans le 1ᵉʳ & le dernier. *A-kou-ché-e, cheman, ché, cheur, cheûze*; 3ᵉ *é* fermé; au 1ᵉʳ & 3ᵉ *e*, muet au 2ᵈ.

☞ *ACCOUCHEUR* act. régit l'accusatif; neutre il gouverne l'ablatif. *Accoucher d'un beau garçon.* Il se dit quelquefois au figuré, mais seulement dans le style familier; il *a accouché d'*une belle pensée. Dans certaines provinces, on emploie le réciproque au lieu du neutre. On dit: cette dame *s'est accouchée*, au lieu de, elle *a accouchée.* C'est une faute grossière.

ACCOUDER. (s') *verb. réciproque.* ACCOUDOIR. *s. m.* 2ᵉ brève. 3ᵉ douteuse dans le 2ᵈ. Prononcez *A-kou-dé, a-kou-doar.*

ACCOUPLEMENT. *s. m.* ACCOUPLER. *v. act.* Tout bref. *A-kou-pleman, akou-plé.* 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ... *Accoupler* a pour 2ᵈ régime, la préposition *avec.*

ACCOURCIR. *v. act.* ACCOURCISSEMENT. *s. m.* Tout

bref. *Akour-ci, a-kour-ciceman.*

ACCOURIR. *v. n.* 2ᵉ brève. Prononcez *A-kou-ri*, voyez *Courir.* Au prétérit il prend indifféremment le verbe *être* ou *avoir*; *j'ai accouru*, ou *je suis accouru.* DICT. D'ORTH.

ACCOUTREMENT. *s. m.* ACCOUTRER. *v. act.* Ils sont bas. Tout bref. *A-koutreman, a-kou-tré.* 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ *é* fermé au 2ᵈ.

ACCOUTUMANCE. *s. f.* (il est vieux) ACCOÛTUMER. *v. act.* & *neutre*, 2ᵉ longue, 3ᵉ brève, 4ᵉ longue dans le 1ᵉʳ *A-koû-tumance, a-koûtumé.* Le premier *u* doit porter un accent circonflexe.

☞ 1° On dit également bien *avoir accoutumé*, & *avoir coûtume* de faire quelque chose; mais *avoir coûtume* ne se dit que des personnes; & quand il s'agit des choses, il faut se servir d'*avoir accoûtumé.* BOUH. Ils régissent l'infinitif avec *de*; *s'accoûtume*, & *être accoûtumé* l'infinitif avec *à.* Il *a coutume* ou il *a accoûtumé de faire* ses quatre repas; il *s'accoûtume*, ou il *est accoûtumé à travailler.* Ces deux derniers régissent aussi le datif des noms: il *s'accoûtume*, ou il *est accoûtumé au* travail.

☞ 2° *Avoir coutume*, se dit sans article, & *avoir de coutume* n'est pas françois.

ACCRAVANTER. *v. act.* ACCRÉDITER. *v. act.* ACCROC. *s. m.* ACCROCHE. *s. f.* ACCROCHEMENT. *s. m.* ACCROCHER. *v. act.* Tout bref, excepté la 3ᵉ du 1ᵉʳ qui est longue. *Akravanté, akrédité, akro, akroche, akrocheman, akroché*; 2ᵉ *é* fermé au 2ᵈ; 3ᵉ *e* muet au 4ᵉ & 5ᵉ, *é* fermé au 6ᵉ.

☞ *ACCROCHER* a deux régimes l'accusatif & le datif. *Accrocher sa* montre *à* sa ceinture: *s'ac-crocher*, régit le datif ou la préposition *avec.*

ACCROIRE. *v. n.* prononcez *Akrère*, ou *a-kroare.* Il est toujours employé avec *faire*, & quelquefois avec le pronom personnel, & la particule *en. Faire accroire, s'en faire accroire, je m'en fais accroire.* Voyez *Croire.*

☞ *Faire accroire* est bien différent de *faire croire.* Celui-ci se dit des choses vraies, & l'autre des choses fausses. Un homme qui *s'en fait accroire*, est un homme qui trompe, ou qui veut tromper. VAVO.

FAIRE ACCROIRE, régit le datif des personnes, l'accusatif des choses, & pour les verbes le *que* suivi de l'indicatif; il *lui a fait accroire cette* fable, *que* les ennemis *ont été* abattus.

ACCROITRE. *v. act.* & *n.* ACCROISSEMENT. *m. f.* 2ᵉ longue. *Akrêtre*; *akrèce-man.* 3ᵉ *e* muet. Voyez *Croître.*

ACCROUPI, ie, *adj.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue, au 2ᵈ : *A-krou-pi*, *pi-e*.

ACCROUPIR. (s') *v. réciproque.* ACCROUPISSEMENT. *s. m.* Tout bref : *A-krou-pi*, *a-krou-pi-ceman*.

ACCRU, ue. participe du verbe *Accroître.* 2ᵉ longue au 2ᵈ : *Akru*, *krû-e*.

ACCUEIL. *s. m.* ACCUEILLIR. *v. act.* Tout bref. Prononcez *A-keuil*, *a-keu-gli*, en mouillant les *ll*, tant la finale du 1ᵉʳ, que celle du 2ᵈ. Voyez *Cueillir*.

1° ☞ *ACCUEILLIR*, outre l'*accusatif* qu'il régit est quelquefois suivi d'un ablatif, *il l'a accueilli d'un fort mauvais compliment*... *Faire accueil*, régit le datif. Il *lui a fait* un *accueil* gracieux.

2° *ACCUEIL* & *Accueillir* se prennent ordinairement en bonne part, à moins qu'on n'y ajoûte une épithète, comme *froid*, *mauvais*, &c. VAUG.

Quelques-uns disent *accueilli de la* tempête, *de la* fièvre, *de la* famine, *de* toutes sortes de malheurs. On use de cette façon de parler, sur-tout le long de la rivière de Loire : mais elle n'est pas si ordinaire à la cour. VAUG.

ACCUL. *s. m.* ACCULER. *verb. act.* Tout bref. *Akul*, *akulé*.

ACCUMULATION. *s. f.* ACCUMULER. *v. act.* Tout bref : *Akumula-cion*, *akumulé*.

ACCUSABLE, *adj.* (peu usité) 2ᵉ brève, troisième douteuse. *Akuzable*.

ACCUSATEUR, trice, *s. m.* & *f* ACCUSATION. *s. f.* ACCUSER. *v. act.* Tout bref : *Akuza-teur*, *trice*, *akuza-cion*, *akuzé*.

ACCUSER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose, *accuser quelqu'un d'un crime*, & pour les verbes, l'infinitif avec *de*. On *l'a accusé d'avoir* volé, &c.

ACCUSATIF. *s. m.* 4ᵉ cas de la déclinaison des noms & pronoms. Il n'a pas d'autre signe en françois que l'article du nominatif, & c'est le sens ou la construction qui fait comprendre quand cet article désigne un nominatif ou un accusatif.... *Akuzatif*, 2ᵉ & 3ᵉ brèves.

ACE

ACE, pénultième longue dans *grace*, *espace*, *je lace*, *délace*, *entrelace*. Hors de-là il est toujours bref : *Audace*, *glace*, *préface*, *ténace*, *vorace*, &c.

ACENSEMENT, *s. m.* ACENSER, *v. act.* 2ᵉ longue, 3ᵉ brève, *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ : prononcez *A-san-seman*, *a-san-sé*.

ACÉRÉ, ée, *adj.* ACÉRER, *v. act.* 2ᵉ *é* fermé, & brève ; 3ᵉ *é* fermé long au 2ᵉ ; *acéré*, *ré-e*, *ré*.

ACH

ACHAIE, *s*
province de Gr
3ᵉ longue.

REM. Achay
lon l'étymologie
selon la pronon
l'y faisant fonctio
ii, il faudroit
Aké-i-e.

ACHALAND
2ᵉ brève, 3ᵉ lon
landé. Terme p

ACHARNEM
ACHARNER. *v.*
bref. *Acharnema*
3ᵉ *e* muet au 1ᵉ
au 2ᵈ.

☞ S'*ACH*
joint au datif ; i
au jeu ; ou à la
contre, *s'achar*
quelqu'un.

ACHAT. *s. m*
Acha.

ACHE. pénultiè
dans *lâche*, *tâch*
prise) & les autr
porte un accent ci
& la même quan
serve devant la t
masculine, *tâcher*
Hors de-là, brè
(souillure) *moustac*
il se *cache*.

ACHE. *s. f.*
1ʳᵉ brève. *Ache*.

ACHEMENT.
(terme de blas
bref ; 2ᵉ *e* muet ;

ACHEMINEM

ACH

ACHAIE, *s. f.* ancienne province de Grèce. *Aka-i-e*, 3e longue.

Rem. Achaye est plus selon l'étymologie, & moins selon la prononciation; car l'y faisant fonction de deux *ii*, il faudroit prononcer *Aké-i-e.*

ACHALANDER. *v. act.* 2e brève, 3e longue. *Achalandé.* Terme populaire.

ACHARNEMENT. *s. m.* Acharner. *v. act.* Tout bref. *Acharneman*, *acharné.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

☞ S'*Acharner* se joint au datif; il *s'acharne au* jeu; ou à la préposition *contre*, *s'acharner contre* quelqu'un.

ACHAT. *s. m.* 2e brève. *Acha.*

Ache. pénultième longue dans *lâche*, *tâche*, (entreprise) & les autres dont l'*â* porte un accent circonflexe; & la même quantité se conserve devant la terminaison masculine, *tâcher*, *lâcher.* Hors de-là, brève: *tache* (souillure) *moustache*, *vache*, il se *cache.*

ACHE. *s. f.* (herbe) 1re brève. *Ache.*

ACHEMENT. *subst. m.* (terme de blason) tout bref; 2e *e* muet; *a-cheman.*

ACHEMINEMENT. *sub. m.* Acheminer. *v. act* (peu usité, & en usage seulement dans le figuré) 2e *e* muet, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Tout bref: *Acheminemen*, *acheminé.*

ACHÉRON. *s. m.* 2e *é* fermé. Tout bref: *Achéron.*

ACHETER. *verbe act.* Acheteur *s. m.* 2e *e* muet. Tout bref: *Acheté*, *acheteur.* Plusieurs prononcent *ajeté*, *ajeteur*, mais c'est une prononciation vicieuse. Mr de Vaugelas dit que ce défaut est particulier à Paris.

☞ *Acheter* régit l'accusatif de la chose, & l'ablatif de la personne. J'ai *acheté ce* cheval d'un Juif.

ACHÈVEMENT *s. m.* Achever. *v. act.* le 1er est peu usité: 2e *è* moyen dans le 1er, muet dans le 2d, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Achèveman*, *achevé*, & non pas *ajevé.*

Achèvement est peu usité.

☞ *Achever* régit l'infinitif avec *de*. *Achevez de aimer.*

Rem. Dans cette expression; *c'est pour l'achever de peindre*, il faut que le pronom *le*, ou *vous*, ou *me*, &c. précède *achever*; & ce seroit mal dit, pour *achever* de *le* peindre, ou de *vous* peindre, &c.

ACHOPPEMENT, *s. m.*

(Il ne se dit qu'avec *pierre* ; on dit *pierre d'achoppement*.) Tout bref ; 3e *e* muet : *Achopeman*. On écrit deux *pp*, & on n'en prononce qu'un.

ACI

ACIDE. *adj. m.* & *f.* & *s. m.* ACIDITÉ. *s. f.* ACIER. *s. m.* Tout bref, excepté la 2e du dernier qui est douteuse. *Acide*, *acidité*, *a-cié*.

REM. Acide se place toujours après le substantif auquel il est joint, une qualité *acide*, un goût *acide*. On l'emploie aussi substantivement ; les *acides* & les alkalis.

ACL

ACLE. La pénultième est toujours longue. *Oracle*, *miracle*, *obstacle*, &c.

ACO

ACOLYTAT. *subst. m.* ACOLYTE. *s. m.* Tout bref. *Akolita*, *akolite*.

REM. L'étymologie demanderoit une *h* à ces mots, mais l'usage l'a retranchée.

AÇORES. *s. f. pl.* (Isles de l'Amérique) le *ç* doit porter une cédille : 2e longue *A-sóre*.

ACOUDOIR. Voyez *Accoudoir*.

ACQ

ACQ. Le *c* ne se prononce point, & le *q* a le son du *k*.

ACQUÉREUR. *subst. m.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Akéreur*.

REM. Ce mot n'a point de féminin ; mais quoique masculin, on peut le dire d'une femme ; cette *Dame* étoit l'*acquéreur* de cette maison, &c.

ACQUÉRIR. *v. act.* prononcez *Akéri.*, 2e *é* fermé, 3e brève. . . *J'acquiers*, *nous acquérons*, *vous acquérez*, *ils acquièrent* ; *j'acquérois* ; *j'acquis* ; *j'ai acquis* ; *j'acquerrai* ; *j'acquerrois* ; *acquiers* ; *que j'acquière*, *nous acquérions*, *vous acquériez*, *ils acquièrent* ; *j'acquisse* ; *acquérant* ; *acquis*. Voyez *Gagner*. Voyez *Victoire*.

☞ *ACQUÉRIR* régit l'accusatif & le datif. Louis le Grand *a acquis à la* France *plusieurs* provinces.

S'ACQUÉRIR régit l'accusatif ; le pronom personnel *se* étant au datif ; un homme pacifique *s'acquiert* l'estime de tout le monde.

ACQUÊT. *s. m.* prononcez *Aki*, 1re brève, 2e longue, *ê* ouvert.

ACQUIESCEMENT. *s. m.* ACQUIESCER. *v. n.* Tout bref. *Aki-esseman*, *aki-èsse* ; 3e *è* moyen, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Ce verbe régit le datif. C'est souvent un devoir, plus souvent une nécessité d'*acquiescer à la* volonté d'autrui.

ACQUISITION. *subst. f.* Tout bref : *Akizi-sion*.

ACQUIT. *s. m.* ACQUIT-

A C

TER. *v. act.* 1re
Aki, *akité*. . .
régit l'ablatif,
choses, & la pr
vers s'il se dit d
Je *me suis acq*
devoir *envers* v
On voit dan
moderne *Acqu*
mot n'a point

A C

ACRE. pénult
dans *âcre* (piqua
(oiseau ;) bref
reste ; *Diacre*,
(de terre), *sacr*

ACRE. *adj.*
1re longue dans
doit porter un acc
flexe, brève da
âkre, *akre*.

ACRETÉ. *s.*
NIE. *s. f.* pénulti
longue, le reste
muet au 1er. *Ak*
moni-e.

ACROSTICH
Tout bref : *Akro*

A C T

ACT. Le *c* & l
noncent. *Akt*.

ACTE. *s. m.* 1
prononcez *Akte*.
tion.

ACTEUR, A
m. & *f.* 1re brève,
prononcez *Ak-teu*

☞ *ACTEUR*
dien sont le mêm
propre, mais non
guré. *Acteur* ne se

TER. v. *act.* 1re & 2e brèves. *Aki, akité. . . . S'acquitter* régit l'ablatif, s'il s'agit des choses, & la prépositon *envers* s'il se dit des personnes. Je *me suis acquitté de* mon devoir *envers* vous.

On voit dans un Auteur moderne *Acquittement.* Ce mot n'a point encore passé.

ACR

ACRE. pénultième longue dans *âcre* (piquant) & *sacre* (oiseau) bref dans tout le reste; *Diacre, nacre, acre* (de terre), *sacre* (du roi.)

ACRE. *adj.* ACRE. *s. m.* 1re longue dans le 1er qui doit porter un accent circonflexe, brève dans le 2d: *âkre, akre.*

ACRETÉ. *s. f.* ACRIMONIE. *s. f.* pénultième du 2d longue, le reste bref, 2e *e* muet au 1er. *Akreté, akrimoni-e.*

ACROSTICHE. *subst. m.* Tout bref: *Akrostiche.*

ACT

ACT. Le *c* & le *t* se prononcent. *Akt.*

ACTE. *s. m.* 1re brève: prononcez *Akte.* Voyez *Action.*

ACTEUR, ACTRICE. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e br. aussi: prononcez *Ak-teur, trice.*

☞ *ACTEUR* & *comédien* sont le même dans le propre, mais non dans le figuré. *Acteur* ne se prend pas en mauvaise part, comme *comédien.* On dit d'un homme, qui a conduit une intrigue, qu'*il a été grand acteur* dans cette affaire; mais on ne dit que d'un fourbe qu'*il est grand comédien*, & d'une femme, qui n'étant pas fort régulière, a un extérieur modeste & fait la prude, qu'elle est une grande *comédienne. Actrice* ne se dit point dans le figuré.

ACTIF, ive. *adject.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Aktif, tive.*

ACTIF ne précède jamais, mais suit toujours son substantif.

☞ On appelle *verbe actif* celui qui exprime une action qui passe hors du sujet qui en est le principe, comme quand on dit *David tua Goliath*; l'action de tuer vient de *David*, & passe à *Goliath.* Une autre marque du verbe actif, c'est qu'il puisse régir à l'accusatif un nom qui soit le sujet de l'action ou de l'impression que le verbe sert à désigner. Ainsi on peut connoître si un verbe est *actif* en y ajoutant *quelqu'un*, ou *quelque chose.* On dit *connoître quelqu'un, porter quelque chose*; mais on ne dit pas *aller quelqu'un, dormir quelque chose.* Les premiers sont donc des verbes actifs, & les autres

des verbes neutres.

Le verbe *actif* prend, dans ses temps composés, le verbe auxiliaire *avoir* : *j'ai aimé*, *j'avois porté*, *j'eusse acquis* ; *j'aurois connu*, *ayant pratiqué*, &c.

Tous les verbes *actifs* ont le régime absolu & gouvernent l'accusatif ; & c'est par-là qu'on les reconnoît & qu'on les distingue des verbes *neutres*, lesquels s'emploient sans régime, ou n'ont qu'un régime relatif. Plusieurs sont *neutres* & *actifs*, comme *monter*, *descendre*, &c. D'autres, quoique simplement actifs, s'emploient quelquefois sans régime, comme les verbes neutres. Exemple : j'ai eu beau *prier*, *menacer*, *exhorter*, *frapper*, tout a été inutile.

EXEMPLE de la conjugaison d'un verbe actif.

☞ Nous mettons en italique les variations des temps & des modes. Par là on pourra voir de quelle manière & d'où se forment les différents temps.

INFINITIF.

Aim*er*.

INDICATIF.

Présent.

Sing.

J'aim*e*,
Tu aim*es*,
Il aim*e*.

Plur.

Nous aim*ons*,
Vous aim*ez*,
Ils aim*ent*.

IMPARFAIT.

Sing.

J'aim*ois*,
Tu aim*ois*,
Il aim*oit*.

Plur.

Nous aim*ions*,
Vous aim*iez*,
Ils aim*oient*.

Prétérit.

Sing.

J'aim*ai*,
Tu aim*as*,
Il aim*a*.

Plur.

Nous aim*ames*,
Vous aim*ates*,
Ils aim*èrent*,

Prétérit. indéfini.

Sing.

J'*ai* aimé,
Tu *as* aimé,
Il *a* aimé.

Plur.

Nous *avons* aimé,
Vous *avez* aimé,
Ils *ont* aimé.

Prétérit antérieur.

Sing.

J'*eus* aimé,

Tu *eus* aimé,
Il *eut* aimé.

Plur.

Nous *eumes* aimé,
Vous *eutes* aimé.
Ils *eurent* aimé.

Plusque-parfait

Sing.

J'*avois* aimé,
Tu *avois* aimé,
Il *avoit* aimé.

Plur.

Nous *avions* aimé,
Vous *aviez* aimé.
Ils *avoient* aimé.

Futur.

Sing.

J'aime*rai*,
Tu aime*ras*,
Il aime*ra*.

Plur.

Nous aime*rons*,
Vous aime*rez*,
Ils aime*ront*.

Futur passé.

Sing.

J'*aurai* aimé,
Tu *auras* aimé.
Il *aura* aimé.

Plur.

Nous *aurons* aimé,
Vous *aurez* aimé,
Ils *auront* aimé.

Conditionnel présent.

Sing.

J'aime*rois*,
Tu aime*rois*,
Il aime*roit*.

Plur.

Nous aime*rions*,
Vous aime*riez*,

Ils aime*roient*.

Conditionnel passé.

Sing.

J'*aurois*, ou j'*eusse* aimé.
Tu *aurois*, ou tu *eusses* aimé,
Il *auroit*, ou il *eut* aimé.

Plur.

Nous *aurions*, ou nous *eussions* aimé.
Vous *auriez*, ou vous *eussiez* aimé.
Ils *auroient*, ou ils *eussent* aimé.

IMPÉRATIF.

Présent.

Sing.

Aime,
Qu'il aime.

Plur.

Aim*ons*,
Aim*ez*,
Qu'ils *aiment*.

Futur.

Sing.

Tu aime*ras*.
Il aime*ra*.

Plur.

Nous aime*rons*,
Vous aime*rez*,
Ils aime*ront*.

SUBJONCTIF.

Présent.

Sing.

J'aime,
Tu aim*es*,
Il aime.

Plur.

Nous aim*ions*,
Vous aim*iez*,
Ils aim*ent*.

Prétérit.

Sing.

J'aimasse,
Tu aimasses,
Il aimât.

Plur.

Nous aimassions,
Vous aimassiez,
Ils aimassent.

Prétérit indéfini.

Sing.

J'aye aimé,
Tu ayes aimé,
Il ait aimé.

Plur.

Nous ayions aimé,
Vous ayiez aimé,
Ils ayent aimé.

INFINITIF.

Présent. Aimer.
Prétérit. Avoir aimé.
Participe présent. Aimant.
Participe passé. Aimé.

ACTION. *s. f.* ACTIONNAIRE. *s. m.* ACTIONNER *v. act* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d *ak-cion*, *cionère*, *cio-né*, 3e *è* moyen au 2d, *e* fermé au 3e.

☞ 1° *ACTION* se dit indifféremment de tout ce qu'on fait, commun ou extraordinaire. *Acte* se dit seulement de ce qu'on fait de remarquable. *Synonime.*

On dit une *action* vertueuse & un *acte* de vertu. *Action* s'unit plus souvent aux adjectifs, & *acte* aux substantifs. *Ibid.*

☞ 2° On dit au Palais *intenter action à*, & *avoir action contre.*

ACTIVEMENT. *adverb.* ACTIVITÉ. *s. f.* Tout bref: prononcez *akt veman*, *Aktivité*: 3e *e* muet au 1er.

ACTRICE. Voyez *Acteur.*

ACTUEL, elle. *adj.* ACTUELLEMENT. *adv.* Tout bref: *Aktu-èl*, *èle*, *èlement*; 3e *è* moyen, 4e *e* muet au 2d & 3e.

REM. Actuel n'est bien placé qu'après le substantif auquel il est attaché; vos dispositions *actuelles*, & non pas vos *actuelles* dispositions.

ADA

ADAGE. *s. m.* (Proverbe) On ne l'emploie que dans le style familier; 1re & 2e brèves.

ADAM. *s. m.* Prononcez *Adan*, & non pas *Adame*; 2e brève.

ADAPTATION. *subst. f.* (peu usité) ADAPTER. *v. act* Tout bref. *Adapta-cion*, *Adapté.* Il régit l'accusatif & le datif. *S'adapter*, le datif.

ADDITION. *s. f.* ADDITIONNER. *v. act.* Prononcez *Addi cion*, *ci-oné.* Tout bref.

ADDONNER. Voyez *Adonner.*

ADE

ADE. L'*a* est toujours bref.

Cascade, *s'évade.*

ADEM
(terme de
cion, 2e lo

ADENT
de Charpe
ves. *Adan*

ADEPT
2e brèves.

ADEXT
(terme de
au 2d, *è* fer
A-dèks-tré,

ADHÉR
ADHÉRENT
ADHÉRER.
s. f. 2e *è* fe
dans le 1er
rance, *adé*
ré, *adé-zion*
tif. *Adhére*
d'autrui. *Ad*
matière de
adhésion en
rale.

ADHÉRE
jours après

ADJACE
Prononcez
2e brève,
le 2d.

ADJECT
noncez le *d*
2e brève, *è*
qui se joint
& qui marq
la chose à
joint. *Beau*

Cascade, *fade*, *aubade*, il *s'évade*.

ADEMPTION. *subst. f.* (terme de Droit.) *Adanpcion*, 2e longue.

ADENT. *s. m.* (terme de Charpentier) deux brèves. *Adan.*

ADEPTE. *s. m.* 1re & 2e brèves.

ADEXTRÉ, ée, *adj.* (terme de blason) 3e longue au 2d, *é* fermé; 2e *è* moyen. *A-dèks-tré, tré-e.*

ADH

ADHÉRENCE. *s. fém.* ADHÉRENT, ente, *adjectif.* ADHÉRER. *v. n.* ADHÉSION. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e longue dans le 1er & le 3e. *Adérance*, *adéran*, *rante*, *adéré*, *adé-zion.* Il régit le datif. *Adhérer au* sentiment d'autrui. *Adhérence* se dit en matière de Physique, & *adhésion* en matière de Morale.

ADHÉRENT se met toujours après son substantif.

ADJ

ADJACENT, ente. *adj.* Prononcez *Ajaçan*, *ante*, 2e brève, 3e longue dans le 2d.

ADJECTIF. *s. m.* (Prononcez le *d* & l'*f*; *Adjèktif*, 2e brève, *è* moyen.) Nom qui se joint au *substantif*, & qui marque la qualité de la chose à laquelle il est joint. *Beau* jour, Prince *juste*, homme *pacifique.*

1° L'*adjectif* doit s'accorder avec le *substantif* en genre, en nombre & en cas, de sorte que le *substantif* étant masculin, plurier & au datif, par exemple, l'*adjectif* doit être comme lui au masculin plurier & au datif.

☞ Un adjectif qui se rapporte à deux substantifs qui sont au singulier, doit être mis au plurier. Le père & le fils sont également *coupables*, & non pas *coupable.* Que si les deux substantifs sont de différent genre, l'*adjectif* se met au masculin. Le frère & la sœur sont *jolis*, & non pas *jolies.* En certaines occasions pourtant on met l'*adjectif* au singulier, & on le fait rapporter pour le genre au dernier substantif; comme, ce peuple a le cœur & la bouche *ouverte*, & non pas *ouverts*, ni *ouvert*; il avoit les pieds & la tête *nuë*, & non pas *nudes.* VAUG.

Pour la construction de l'*adjectif*, voyez une remarque à la fin du mot *Participe.*

2° Toutes les fois qu'on peut joindre le mot *chose* ou *personne* avec un nom, il est adjectif.

3° Il arrive quelquefois que le même mot est tantôt

substantif, & tantôt *adjectif*. Tels sont les noms *colère*, *sacrilège*, *politique*, &c. Il y a aussi des noms *adjectifs* qui sont quelquefois employés à la place des *substantifs* : le *vrai*, le *faux*, le *sublime*, &c. pour la *vérité*, la *fausseté*, la *sublimité*, &c. Mais il faut se servir de ceux qui sont reçus en ce sens, & il n'est pas permis d'en employer de nouveaux.

Enfin les adjectifs s'emploient quelquefois adverbialement : *penser juste*, *chanter juste*, *parler haut*, *voir clair*, &c.

4° Dans la Langue Angloise, l'*adjectif* se met toujours avant le *substantif* ; mais un des grands embarras de la Langue Françoise, c'est de trouver la place de cet *adjectif* dans la construction de la phrase. L'usage seul peut apprendre quand il faut le mettre avant, quand on doit le placer après, & quand il est indifférent de le placer avant ou après le *substantif*. On dit *un bel homme*, & on ne dit pas *un homme beau*. On dit au contraire *un homme admirable*, & on ne diroit pas *un admirable homme*. Enfin on dit également bien *un aimable homme*, & *un homme aimable* : encore est-il dans ces deux expressions une nuance délicate qui fait que l'une vaudra mieux que l'autre en certaines occasions. Les adjectifs de nombre & les pronoms se mettent toujours devant ; le *premier* homme, le *second* jour, le *dernier* rang ; *mon* humeur, *votre* maison, *ce* livre, le *même* ouvrage, *quelque* argent, &c. On dit pourtant Henri *quatre*, François *premier*. Voyez *Absolu*, *Ordinal*. Les adjectifs suivans *bon*, *méchant*, *mauvais*, *petit*, *grand*, *gros*, *beau*, *pire*, *meilleur*, *saint*, *jeune*, *vieux*, &c. se mettent toujours devant, excepté qu'ils ne soient joints à quelque adverbe ; on dit toujours un *grand* homme, & non pas un homme *grand* ; mais on peut dire indifféremment un *fort grand* homme, ou un homme *fort grand*. Ceux qui expriment la couleur, la nation, & les participes passés, se mettent toujours après. Un ruban *verd*, la nation *Françoise*, un homme *mort*, un soldat *blessé*, &c. Dites-en de même des adjectifs, qui expriment la matière, la figure, quelque qualité élémentaire, ou quelque défaut ; un chemin *pierreux* ; une planche *ronde* ; une chambre *chaude* ; un homme *sourd*, *boiteux*, &c ; & de ceux qui ont rapport aux

[illegible] de l'ouïe, du tact & du goût; instrument *sonore*; voix *harmonieuse*; viande *tendre*; chemin *raboteux*; herbe *amère*, vin *verd*, &c. On peut encore renfermer sous cette règle, 1° les adjectifs terminés en *ique*, en *f* ou en *ve*; un esprit *pacifique*, un homme *vif*, une maison *neuve*, &c. 2° Les adjectifs de nombre, joints aux noms propres, François *premier*, Louis *quinze*. Il y en a enfin qui ont un sens bien différent selon leur position, comme *sage*, *grosse*, *galant*, *certain*, *plaisant*, *honnête*, *pauvre*, *vrai*, *vilain*, *furieux*, *cruelle*, &c. Voyez ces mots.

5° Quand l'adjectif est devant le substantif, & qu'on emploie l'article indéfini, il faut se servir de *de* au lieu de *des*. On dit *des hommes savans* & *de savans hommes*. Voyez *Article*, n° IX. Voyez *De*.

FORMATION

DES ADJECTIFS FÉMININS.

1° Tout nom adjectif, qui se termine par une consonne, ou par un *é* masculin, ou par un *i*, ou par un *u* seul, ou par un *u* faisant diphtongue avec une autre voyelle, est du genre masculin; fran*c*, ron*d*, neu*f*, égal, bon, noi*r*, gro*s*, peti*t*, dou*x*, aisé, joli, chenu, beau, bleu, mou, &c.

2° Tout *adjectif féminin* se termine par un *e* muet.

3° Les *adjectifs* qui se terminent par un *e* muet au *masculin*, ont la même terminaison pour les deux genres, *aimable*, *honnête*, *fidèle*, &c.

Ceux dont l'*e* final est précédé de deux consonnes, & ceux qui se terminent en *ce*, *ge*, ou *me* sont de ce nombre. Exemple des premiers: aima*ble*, opiniâ*tre*, ten*dre*, sensi*ble*, li*bre*, pro*pre*, dou*ble*, sim*ple*, foi*ble*, aveu*gle*, i*vre*, insi*gne*, &c. Exemple des autres: ran*ce*, min*ce*, sa*ge*, vola*ge*, extrê*me*, fer*me*, sublî*me*, &c. On peut en dire autant de ceux en *ade*, *ide*, *ude*, *ave* & *aire*, mala*de*, sol*ide*, ru*de*, ava*re*, contrai*re*, &c. Ainsi en connoissant un adjectif masculin terminé en *e* muet, on connoît par-là même le féminin; & en connoissant un adjectif féminin ayant les terminaisons que venons d'indiquer, on connoît tout de suite le masculin.

4° Les *adjectifs* terminés au *masculin* par toute autre voyelle que l'*e* muet, ou par une diphtongue, ou par une consonne, ajoutent l'*e* muet au *féminin*; *aisé*, *aisée*; *vrai*,

vraie ; poli, polie ; ingénu, ingénue ; grand, grande ; divin, divine ; seul, seule, &c : *favori* fait *favorite*. *Verd* change le *d* en *t*, & fait *verte*.

5° Exceptez 1° ceux qui se terminent en *c*, qui ont le *féminin* en *che*, comme *blanc, blanche ; sec, seche, franc, franche ;* ou en *que*, comme *caduc, caduque ; public, publique ; Turc, Turque ; Grec, Grecque* : 2° ceux qui finissent en *f* changent cette *f* en *ve ; naïf, naïve ; bref, brève*, &c.

6° Ceux qui se terminent en *el, eil, ol, ul, on, as, es, os, ot, ien, et*, doublent au *féminin* la consonne finale du *masculin ; éternel, éternelle ; vermeil, vermeille ; fol, folle ; nul, nulle ; bon, bonne ; gras, grasse ; exprès, expresse ; gros, grosse ; sot, sotte ; ancien, ancienne ; complet, complette*, &c.

7° *Long* fait *longue*, *gentil* dont l'*l* ne se prononce point au *singulier*, fait *gentille*, & on mouille les deux *ll*. *Benin* & *malin* font *benigne* & *maligne*.

8° Les adjectifs en *eur* font quelquefois le féminin en *euse : trompeur, trompeuse ;* ou ils suivent la règle générale, & ajoutent simplement l'*e* muet au masculin ; *majeur, majeure*, &c.

9° Ceux qui finissent en *as*, en *es*, ou en *os*, doublent l'*s* : *bas, basse ; exprès, expresse ; gros, grosse ;* ceux en *ais, is, ois, us, ars, ers, ors*, suivent la règle générale ; *épais* fait *épaisse ; frais, fraîche ; tiers, tierce ; ras, rase ; absous, dissous, absoute, dissoute*.

10° Ceux qui sont terminés en *x* changent l'*x* en *s*, & ajoutent l'*e* muet ; *heureux, heureuse ; jaloux, jalouse*, &c. exceptez *vieux* qui fait *vieille ; faux, fausse ; roux, rousse, doux, douce ; préfix* & *perplex, préfixe* & *perplexe* : mais de ces deux derniers, le premier n'est d'usage qu'au Palais, & l'autre est entièrement hors d'usage.

11° Des adjectifs terminés en *t*, il n'y a que *plat*, & ceux en *et* ou *ot*, qui redoublent le *t* ; *platte, nette, sotte*.

Il y a un petit nombre d'autres exceptions que nous marquerons en leur place.

ADJECTIVEMENT. *adv.* Tout bref. *Adjektiveman.*

ADIEU. *adv.* & *s. m.* 2° brève. *A-dieu* ; au plurier, *Adieux*, 2° longue : prononcez *A-dieû.*

ADJOINT. *s. m.* & *adj.* 1re brève, 2e longue : prononcez *A-joein.*

ADJONCTION. *s. f.*

2e longue. *Adjonk-cion.*

ADJOURNER, ADJOUTER, ADJUDANT. Voyez *Ajourner*, *Ajouter*, *Ajudant.*

ADITION. *s. f.* (terme de Droit.) Tout bref. *Adicion.*

ADJUDICATAIRE. *s. m.* ADJUDICTIF, ive. *adj.* ADJUDICATION. *s. f.* ADJUGER. *v. act.* Le *d* ne se prononce point : *Ajudikatère*, *ajudikatif*, *ive*, *ajudica-cion*, *ajugé*, pénultième du 1er & du 3e longue, le reste bref, 5e *è* moyen au 1er. *Adjuger* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *On lui a adjugé une* pension.

REM. L'Auteur du dictionnaire d'orthographe pense qu'on doit prononcer le *d* à tous ces mots : l'usage paroît contraire.

ADJURATION. *subst. f.* ADJURER. *v. act.* Tout bref. *Adjura-cion*, *adjuré.* Devant l'*e* muet, l'*u* est long : *j'adjure* : prononcez *adjûre.*

ADM

ADM. Dans cette syllabe le *d* se prononce, excepté dans *admonéter*, qu'on prononce *amonété.*

ADMETTRE. *v. act.* 2e brève, *è* moyen. *Ad-mètre.* Voyez *Mettre.* Ce verbe régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose, ou la particule *parmi* avec l'accusatif ; *il l'a admis à* l'audience ; *parmi* les conviés, &c. Il régit aussi l'infinitif avec *à* : on *l'a admis à se justifier.*

ADMINICULE. *subst. m.* (terme de pratique.) Tout *Adminicule.*

ADMINISTATEUR, trice. *s. m.* & *f.* (le second est bien dur.) ADMINISTRATION. *s. f.* ADMINISTRER. *v. act.* Tout bref. *Administra-teur*, *trice* ; *administ-tracion*, *ad-minist-tré.*

ADMINISTRATION régit le génitif ; *l'administration de la justice*, *des sacremens*, &c.

☞ ADMINISTRER, joint à *sacrement*, régit l'accusatif & le datif.

ADMIRABLE. *adj.* ADMIRABLEMENT. *adv.* ADMIRATEUR. *s. m.* ADMIRATIF. *adj. m.* ADMIRATION. *s. f.* ADMIRER. *v. act.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est douteuse. *Admirable*, *ra-bleman*, *ra-teur*, *ra-cion*, *ré*, 4e *e* muet aux deux 1ers.

REM. Il faut prononcer le *d* dans tous ces mots, & c'est une faute de prononcer *amirable*, *amiré.*

☞ *Etre admiré* & *se faire admirer* régissent l'ablatif. Il *a été admiré*, il *s'est fait admirer de* toute la terre.

Admirer régit aussi le *que* avec le subjonctif : *j'admire que vous osiez venir.*

ADMIRAL, Admirauté. Voyez *Amiral*, *Amirauté.*

ADMIS, Admise, *participe passé* du verbe *Admettre* ; 2e longue au 2d : *Ad-mis*, *mise.*

ADMISSIBLE. *adj.* Admission. *subst. f.* prononcez *Ad-micible*, *ad-mi-cion.* Tout bref.

ADMONÊTER. Voyez *Amonester.*

ADMONITEUR. *s. m.* Admonition. *s. f.* prononcez *Ad-moniteur*, *admoni-cion.* Tout bref.

ADN

ADNOTATION. *s. f.* prononcez *Anota-cion.* Tout bref.

ADO

ADOLESCENCE. *s. f.* Adolescent, ente. *adj.* le substantif est peu usité, l'adjectif encore moins ; 3e longue dans le 1er & le 3e. *Adolèçance*, *adolèçan*, *ante*, 3e è moyen.

ADONIS. *s. m.* On prononce l's finale. *Adonis*, 1re & 2e brèves.

ADONISER. *v. act.* Tout bref. *Adonizé.*

ADONNER (s') *v. rec.* 2e brève. *Adonné.* Voyez *Donner.* Ce verbe régit le datif ; *il s'adonne à l'etude.*

ADOPTER. *verbe actif.* Adoptif, ive. *adj.* Adoption. *s. f.* prononcez le *p.* *Adop-té*, *dop-tif*, *tive*, *dop-cion* ; 2e brève, 3e longue dans le 3e seulement.

ADORABLE. *adj.* Adorateur. *subst. m.* Adoration. *s. f.* Adorer. *v. act.* 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. *A-dorable*, *ra-teur*, *ra-cion*, *ré.*

ADOS. *s. m.* (terme de Jardinier.) 1re brève, 2e longue. *Adô.*

ADOSSER. *v. act.* Adouber. *v. act.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Adôcé*, *adoubé*.... *Adosser* est ordinairement suivi de *contre.*

ADOUCIR. *v. act.* Adoucissement. *subst. m.* Tout bref. *Adou-ci*, *ciceman* ; 4e *e* muet.

J'adoucis, nous *adoucissons* ; *j'adoucissois* ; *j'adoucis* ; *j'ai adouci* ; *j'adoucirai* ; *j'adoucirois* ; *adoucis* ; *adoucissez* ; que *j'adoucisse* ; (le présent & l'imparfait du subjonctif sont les mêmes.) *Adoucissant* ; *adouci.* Il se dit au propre & au figuré : *adoucir la voix*, *adoucir la colère.*

ADR

Adre. pénultième brève dans *ladre*, longue dans *cadre*, *escadre*, cela ne *quadre* pas ; elle est pareille-

ment longue devant la syllabe masculine *madré*, *encadrer*.

ADRESSE. *s. f.* ADRESSER. *v. act.* 1re brève, 2e *è* moyen & bref. *Adrèce*, *adrècé*.

☞ 1° *ADRESSER* régit l'accusatif & le datif. s'*Adresser* le datif. On a *adressé une* lettre circulaire *à* tous les Evêques; il faut s'*adresser au* Ministre.

☞ 2° On dit *avoir de l'adresse pour*, avec l'accusatif des noms & l'infinitif des verbes.

ADRIATIQUE. (mer.) *adj. f. ia* fait deux syllabes. Tout bref. *Adri-atike*.

ADROGATION. *s. f.* (terme de Droit) 2e & 3e brèves. *Adroga-cion*.

ADROIT, oite. *adject.* ADROITEMENT. *adv.* prononcez *A-droa*, *droa-te*, *droa-te-man*, (& non pas *adrè*, *drète*, &c.) 2e brève, 3e *e* muet.

ADV

ADVÉNEMENT, ADVENIR, ADVENTURE. Voyez *Avénement*, &c.

ADVENTIF, ive. *adj.* (terme de Droit.) *Ad-vantif*, *tive*; 2e longue, 3e longue au 2d.

ADVERBE. *subst. m.* ADVERBIAL, ale. *adj.* ADVERBIALEMENT. *adv.* 2e *e* ouvert. Tout bref. *Adverbe*, *verbial*, *ale*, *aleman*.

I. L'Adverbe est une partie du discours qui accompagne le verbe, & en fixe encore mieux la signification: il *aime éperdument*, il *combat vaillamment*, &c. C'est pourquoi il ne faut pas mettre les adverbes loin du verbe. *Jamais*, *souvent*, & autres semblables sont ceux qu'on peut éloigner le plus sans crainte. On peut les placer dès le commencement même de la phrase.

1° On met ordinairement les adverbes devant les noms & les participes. *Extrêmement heureux*, *fortement persuadé*.

2° A l'égard des verbes, dans leurs temps simples l'on met assez ordinairement l'adverbe après le verbe: *Il parle avec grace*, il *vit innocemment*. Pour les temps composés où l'auxiliaire *avoir* est employé, il y a une distinction à faire entre les adverbes simples & ceux qui sont composés de plusieurs mots. Ceux-là se mettent indifféremment devant ou après le participe; on l'a *soigneusement* traité, ou traité *soigneusement*. Ceux-ci ne se mettent qu'après. On l'a traité *avec soin*. Ce seroit mal de dire on l'a *avec soin* traité.

3° Pour les adverbes *bien*, *mal*, *mieux*, *pis*, il vaut

mieux les placer avant ou après l'infinitif & le participe des temps composés ; mais avec les temps simples ils ne peuvent être mis qu'après.

4° Si les adverbes *souvent*, *jamais*, *toujours* sont joints à d'autres adverbes, on doit les placer les premiers ; ils sont *souvent ensemble* ; je n'en use *jamais violemment* ; il considère *toujours mûrement*, &c.

5° *Pas* & *point* se placent indifféremment avant ou après un infinitif, quoique plus ordinairement devant ; toujours après les temps simples, & toujours devant le participe dans les temps composés.

II. La principale différence entre l'*adverbe* & la *préposition*, c'est que le premier n'a de lui-même aucun régime, & que l'autre régit toujours un nom ou un verbe. Plusieurs donnent mal-à-propos un régime aux adverbes, *dedans*, *dehors*, *dessus*, *dessous*, *auparavant*, *alors*, *cependant*, qu'ils confondent avec *dans*, *hors*, *sur*, *sous*, *avant*, *lors*, *pendant*, prépositions ou conjonctions.

Il est pourtant quelques adverbes qui ont un régime, comme *dépendamment*, *différemment*, *préférablement*, *relativement*, *convenablement*, *conformément*, *assez*, *peu*, *beaucoup*, &c.

III. La plupart des adverbes terminés en *ment* se forment sur l'*adjectif féminin* grande, *grandement*, douce, *doucement*, &c. cet *e* est alors ordinairement muet ; mais quand l'adverbe se forme du masculin terminé en *é* fermé, l'*é* est aussi fermé dans l'adverbe. *Modéré*, *modérément*, &c.

Les *adverbes* terminés en *i*, en *é*, & en *u*, se forment sur le masculin. *Hardi*, *hardiment*, *aisé*, *aisement*, *ingénu*, *ingénument*. Pour ceux qui sont dérivés des adjectifs en *ant* & en *ent*, ils se forment de l'adjectif masculin en changeant *nt* en *m*, *arrogant*, *arrogamment*, *diligent*, *diligemment*, excepté *lentement* & *présentement*, qui se forment du féminin *lente* & *présente*, en y ajoutant *ment*. Pour les autres, où l'*m* est redoublée, on n'en prononce qu'une ; *arrogamment*, *diligemment* : prononcez *ar-rogaman*, *dilijaman*.

Diablement & *nuitamment* sont formés de deux substantifs *diable* & *nuit*. Pour *instamment*, *incessamment*, *notamment* & *sciemment*, ou leurs primitifs n'ont jamais existé, ou ils ne sont plus en usage.

IV. On divise les adverbes en plusieurs espèces, suivant les différents rapports qu'ils ont.

1° Les *adverbes de manière* sont formés des adjectifs par l'addition finale *ment*, *fortement*, *tendrement*, &c. Ajoutez à ceux-là *envain*, *exprès*, *bien*, *mal*, *ainsi*, *de même*. Les premiers sont susceptibles de degrés de comparaison ; vivement, *plus* vivement, *très* vivement, *le plus* vivement du monde, &c ; excepté *infiniment*, *extrêmement*, *totalement*, *suffisamment*, & autres semblables qui expriment la quantité, ou la similitude ; car on ne diroit pas *plus* infiniment, *très* extrêmement, &c. Les autres adverbes de *manière*, ne sont pas susceptibles de degrés de comparaison ; excepté *bien* qui fait *mieux*, *très bien*, *le mieux* du monde, &c ; & *mal* qui fait *pis*, *très mal*, & *le pis* qu'il est possible.

2° Les *adverbes d'arrangement* ont deux branches ; les uns regardent l'ordre numéral, *premièrement*, *secondement*, &c. Les autres regardent le simple arrangement respectif *d'abord*, *après*, *devant*, *derrière*, &c ; ni les uns, ni les autres ne sont susceptibles de degrés de comparaison : on ne dit pas *plus premièrement*, *très devant*, &c. Pour ce qui regarde leur place dans la phrase, ils vont & devant & après le verbe, selon que les graces du style le demandent ; mais lorsqu'ils le suivent, ils ne doivent pas s'en éloigner ; au lieu que lorsqu'ils le précèdent, ils peuvent se mettre à la tête de la phrase : Exemple. Il *faut premièrement* faire son devoir ; *secondement* il ne *faut* prendre que des plaisirs permis. Les yeux *admirent d'abord* la beauté ; *ensuite* les sens la *desirent* ; le cœur *s'y livre après*.

3° Les *adverbes de lieu*, comme *ici*, *là*, *dedans*, *dehors*, *dessus*, *dessous*, *partout*, *autour*, *où*, se placent à la suite du verbe ; excepté le dernier, qui aime à le précéder. Ils peuvent être [illegible] par des prépositions, excepté *partout* & *autour*, qui en sont déja composés : on dit *par ici*, *par là*, *par où*, *en dedans*, *en dehors*, &c.

4° Les *adverbes de distance* peuvent recevoir les degrés de comparaison, & être modifiés par d'autres adverbes ; *près*, *plus près* ; *loin*, *très loin* ; *de près*, *de loin*, &c. *trop près*, *trop loin*, &c.

5° Les *adverbes de temps*

modifient de deux manières ; l'une fixe & particulière, *tantôt*, *demain*, *hier*, *aujourd'hui* ; l'autre relative, *tôt*, *tard*, *matin*. Il n'eſt que ceux-ci qui ſoient ſuſceptibles de degrés de comparaiſon ; *plus tôt*, *plus tard*, *trop matin*, &c. A l'égard de la conſtruction, chaque branche a ſes ſingularités ; les adverbes de la première ſe placent devant ou après le verbe ; mais jamais entre le verbe auxiliaire & le participe. On dit également bien ; *aujourd'hui il fait* un beau temps, ou bien, il *fait aujourd'hui* un beau temps ; mais il ne faut pas dire, il *a aujourd'hui fait* un beau temps. Les adverbes de la deuxième branche ne ſe mettent jamais qu'après le verbe ; il *eſt venu tard* ; il *s'eſt levé matin*.

6° Les *adverbes de quantité* ſont de trois ſortes ; les uns expriment la quantité par eſtimation préciſe, *aſſez*, *trop*, *peu*, *beaucoup*, *bien*, *fort*, *très*, *au plus*, *du moins*, *au moins*, *tout*, *du tout*, *tout-à-fait* ; les autres, par comparaiſon, *plus*, *moins*, *davantage*, *auſſi*, *autant* ; les autres enfin par extenſion, *tant*, *ſi*, *preſque*, *quelque*, *encore*. Ils ſont tous propres à modifier les verbes, les adjectifs & les adverbes de manière, & quelques-uns de lieu. Il n'y a d'exception que pour les dix ſuivans, *très*, *quelque*, *ſi*, *auſſi*, *tout*, *davantage*, *du moins*, *au plus*, *au moins*, *tout-à-fait*, dont les cinq premiers ne ſont qu'au ſervice des adjectifs & des adverbes ; les quatre ſuivans, tout au contraire, ne s'attachent qu'aux verbes ; le dernier modifie les verbes & les adjectifs. Les adverbes de quantité précèdent toujours l'adjectif & l'adverbe qu'ils modifient ; pour les verbes, ils vont après les temps ſimples ; & dans les temps compoſés, ils ſe mettent ordinairement entre l'auxiliaire & le participe, quoiqu'ils puiſſent quelquefois ne ſe placer qu'après celui-ci. Cette place même eſt toujours affectée à *davantage*.

7° Les *adverbes de diſtribution* : tels ſont *quelquefois*, *d'autres fois*, *ſouvent*, *toujours*, *jamais*, *d'ordinaire*, *dorénavant*. Parmi ceux-là il n'y a que *ſouvent*, qui ſoit ſuſceptible de degrés de comparaiſon. *Jamais* ſe joint à la prépoſition *à*, & *toujours* à la prépoſition *pour* ; *à jamais*, *pour toujours*. Quant à la conſtruction, tous ces adverbes, ou preſque tous, ont la liberté de précéder

céder ou de ſu
au choix de l'o
néanmoins ol
d'autres fois &
plaiſent mieux
la phraſe.

8° Les *adve*
ſont au nombr
pourquoi & *à ca*
demande toujou
la prépoſition *d*
noms, & la con
devant les verbe

ADVERSAI
ſ. ADVERSE. *ad*
SITÉ. *ſ. ſ.* pron
2° *è* ouvert & br
gue, dans le 1°
Ad-vèr-sère, *ad-*
verſité.

REM. Il y en a c
Averſaire, *aver*
mais ils ſont une
tre l'uſage, la pron
& l'étymologie.

ADVERSATI
pl. ſem. pénultièn
Adverſative. On
Grammaire des, co
qui ſervent à lier
en marquant oppo
la deuxième à l'ég
première. Ce ſon
cependant, *néanmo*
tant.

ADVERTANC
li, *Inadvertance*
ſervé.

ADVERTIR,
Voyez *Avertir*, a

ADULATEUR

céder ou de suivre le verbe au choix de l'orateur. Il faut néanmoins observer que *d'autres fois* & *d'ordinaire* se plaisent mieux à la tête de la phrase.

8° Les *adverbes de motif* sont au nombre de deux, *pourquoi* & *à cause*. Celui-ci demande toujours après lui la préposition *de* devant les noms, & la conjonction *que* devant les verbes. GIR.

ADVERSAIRE. *s. m.* & *f.* ADVERSE. *adj.* ADVERSITÉ. *s. f.* prononcez le *d.* 2e *è* ouvert & bref, 3e longue, dans le 1er *è* moyen. *Ad-vèr-sère*, *ad-vèrse*, *ad-vèrsité*.

REM. Il y en a qui écrivent *Aversaire*, *averse* sans *d*; mais ils font une faute contre l'usage, la prononciation, & l'étymologie.

ADVERSATIVES. *adj. pl. fem.* pénultième longue. *Adversative*. On le dit en *Grammaire* des conjonctions qui servent à lier deux idées en marquant opposition dans la deuxième à l'égard de la première. Ce sont : *mais*, *cependant*, *néanmoins*, *pourtant*.

ADVERTANCE a vieilli, *Inadvertance* s'est conservé.

ADVERTIR, ADVEU. Voyez *Avertir*, *aveu*.

ADULATEUR. *subst. m.* Tout bref. *Adulateur*.

ADULATION. *subst. f.* Tout bref. *Adula-cion*.

☞ *ADULATION* & *Adulateur* sont peu usités, & seulement dans le style soutenu. On dit plus communément, & dans tous les styles, *Flatterie*, *flatteur*.

ADULTE. *adj.* & *s. m.* & *f.* ADULTÈRE. *adj. s. m.* & *f.* ADULTÉRIN, ine. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Adul-te*, *adultè-re*, *té-rein*, *ri-ne*.

REM. *ADULTÈRE* est tout-à-la-fois adjectif & substantif. Il se dit du crime & du criminel; commettre *un adultère*; c'est *un adultère*; femme *adultère*.

ADUSTE, *adj.* ADUSTION. *s. f.* (terme de Médecine.) *A-dus-te*, *dus-tion*, & non pas *dus-cion*. Tout bref.

ADVOCAT, ADVOUER. Voyez *Avocat*; *Avouer*.

A E

AE. Ces deux voyelles en françois se prononcent séparément, & on met d'ordinaire deux points sur l'*e*. Dans le mot *Caen*, ville de Normandie, l'*e* est muet, & l'on prononce *Kan*.

AERER. *v. act.* AERIEN. *adj.* prononcez *A-e-é*, *a-é-rien*; 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 2d.

AFE

Afe. La pénultième est brève. *Carafe*, &c.

AFF

Aff. Dans les mots qui commencent par cette syllabe on ne prononce qu'une *f.*

AFFABILITÉ. *s. f.* Affable. *adj.* Affablement. *adv.* 2e douteuse dans le 2d, le reste bref. *Afabilité, afable, ableman;* 3e *e* muet aux deux derniers.

AFFADIR. *verbe act.* 2e brève. *Afadi.*

AFFAIRE. *s. f.* Affairé, ée. *adj.* 2e longue, *è* moyen, 3e longue dans le dernier. *Afère, aferé, ée.*

☞ On dit l'*affaire est faite*, mais sans régime; ainsi l'*affaire en est faite* n'est pas bien dit.

Avoir affaire régit le datif, ou la préposition *avec.* On ne doit guère s'en servir en parlant des femmes, parce qu'il fait un sens peu honnête. Pour les hommes on dit: vous *aurez affaire à* moi; j'*ai affaire avec* une forte partie. Ce verbe régit quelquefois l'ablatif, & c'est quand il signifie *avoir besoin*; j'*ai affaire de* cela.

Affaire étoit autrefois masculin, & Regnard a encore dit dans la Sérénade; ce n'est pas *un petit affaire.*

Affaire n'est que du style *familier.*

AFFAISSER. *v. act.* Affaissement. *subst. m.* 2d *è* moyen & bref, 3e *è* fermé au 1er, *e* muet au 2d. *Afèçé, afèceman.*

AFFAMER. *verbe act.* 2e brève. *Afamé*: le passif régit l'ablatif avec la préposition *de.* Alexandre étoit *affamé de* gloire & *de* triomphes. Il n'a ce régime que dans le figuré. Dans le propre on ne diroit point *il est affamé de pain*; mais on doit dire *affamé* tout seul.

AFFECTATION. *s. f.* Affecter. *v. act.* 2e brève. *Afèkta-cion, afèk-té.* 2e *è* moyen.

☞ *Affecter* régit l'infinitif des verbes avec *de.* Il *affecte de paroître* méchant.

Affecté signifiant *attribué* régit le datif. Ce privilège est *affecté à cette charge.*

AFFECTIF, ive. *adj.* n'est d'usage que parmi les *Ascétiques.*

AFFECTION. *s. f.* Affectionner. *v. act.* S'*affectionner à*, *v. récip.* Tout bref. *Afek-cion, cioné*; 2e *è* moyen.

Affectionner ne régit que les choses à l'accusatif. On dit fort bien *affectionner une affaire*; mais ce seroit mal parler que de dire *affectionner une personne.* On a dit autrefois dans un autre sens, que les faiseurs de co-

médies doiven
les spectateurs
cipaux personn
régir à *affect*
satif & le datif
dire des personn
Bouh.

S'*affectio*
le datif. Il s'*affec*
ce qu'il fait.

Affection
tif, ou la prépos
Affectionné à so
vers ses amis. O
il se joint aux ac
ou *bien*; il est
tionné envers un
affectionné envers
il ne régit que la
envers ou *pour*;
le datif.

☞ *Affectio*
vitem ne se m
lettres qu'à l'égard
qui sont au-des
personne qui écrit

AFFECTUEU
adject. Affectue
adv. 4e longue. *A*
eû-ze, eû-zeman; 2
3e *e* muet aux deu

AFFERMER.
fermir. *v. act.* A
sement. *subst. m.*
vert. Tout bref.
afermi, fermicema

Affermir &
mir régissent la p
dans ou *contre*
affermi dans sa ré
s'affermit contre les

médies doivent *affectionner les* spectateurs à leurs principaux personnages, faisant régir à *affectionner* l'accusatif & le datif. Il se peut dire des personnes en ce sens. BOUH.

S'AFFECTIONNER régit le datif. Il *s'affectionne à* tout ce qu'il fait.

AFFECTIONNÉ régit le datif, ou la préposition *envers*. *Affectionné à* son pays, *envers* ses amis. Ordinairement il se joint aux adverbes *mal* ou *bien*; il est *bien affectionné envers* un tel, ou *mal affectionné envers* lui. Alors il ne régit que la préposition *envers* ou *pour*; & non pas le datif.

☞ *AFFECTIONNÉ SERVITEUR* ne se met dans les lettres qu'à l'égard des gens qui sont au-dessous de la personne qui écrit.

AFFECTUEUX, euse. *adject.* AFFECTUEUSEMENT. *adv.* 4e longue. *Afek-tu-eù, eû-ze, eû-zeman*; 2e *e* moyen, 3e *e* muet aux deux derniers.

AFFERMER. *v. act.* AFFERMIR. *v. act.* AFFERMISSEMENT. *subst. m.* 2e *è* ouvert. Tout bref. *Afermé, afermi, fermiceman.*

AFFERMIR & *S'AFFERMIR* régissent la préposition *dans* ou *contre*: cela *l'a affermi dans* sa résolution; il *s'affermit contre* les dangers.

AFFÉTÉ, ée. *adj.* AFFÉTERIE. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e *é* fermé aux deux premiers, *e* muet au 3e, pénultième du 2d & du 3e longue. *Afété, ée, aféteri-e.*

AFFICHE. *s. f.* AFFICHER. *v. act.* AFFICHEUR. *s. m.* Tout bref. *Afiche. afi ché, afi-cheur*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

AFFIDÉ, ée. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Afidé, ée.*

AFFILER. *v. act.* AFFILIATION. *s. f.* AFFILIER. *v. act.* Tout bref. *Afilé, filia-cion, afili-é.*

AFFINAGE. *s. m.* AFFINEMENT. *s. m.* AFFINER. *v. act.* AFFINERIE. *s. f.* AFFINEUR. *s. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 4e qui est longue. *Afinage, finéman, finé, fineri-e, fi-neur*; 3e *e* muet au 2d & 4e, *é* fermé au 3e.

AFFINITÉ. *s. f.* Tout bref. *Afinité.*

AFFINOIR. *subst. m.* 2e brève, 3e douteuse. *Afinoar.*

AFFIQUETS. *s. m. pl.* Il est bas. *Afiké*, 3e brève, *é* ouvert

AFFIRMATIF, ive. *adj.* AFFIRMATION. *s. f.* AFFIRMATIVEMENT. *adv.* AFFIRMER. *v. act.* Tout bref, excepté la 4e du 2d, & du 4e qui est longue, 5e *e* muet

au 2d & 4e. *Afirmatif*, *tive*, *cion*, *tiveman*; *afirmé*, & non pas *afier-mé*, comme certains prononcent.

☞ *AFFIRMER* : outre l'accusatif a quelquefois l'ablatif pour second régime. L'esprit *affirme d'* une chose qu'elle est l'autre.

AFFIRMATIVE est aussi *subst. fem.* Il s'est décidé pour l'*affirmative*.

AFFLICTION. *s. f.* AFFLICTIVE. *adj. f.* pénultième du 2d longue. *Aflik-cion*, *aflik-tive*.

AFFLIGEANT, ante. *adj.* AFFLIGER. *v. act.* 2e brève, 3e long. dans les deux 1ers. *Afiijan*, *ante*, *afl-jé*. 2e est longue, devant l'*e* muet; il *s'afflige*.

☞ Le passif & le réciproque d'*affliger* régissent l'ablatif; il *est affligé de* la goutte; il *s'afflige de* la moindre chose.

AFFLUENCE. *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Aflu-ance*.

AFFLUENT, ente. *adj.* 2e brève, 3e longue au 2d. *Aflu-an*, *ante*. On ne s'en sert qu'en parlant d'une rivière qui tombe dans une autre.

AFFLUER. *v. n.* (peu usité.) Tout bref; 3e *é* fermé. *Aflu-é*.

AFFOIBLIR. *v. act.* AFFOIBLISSEMENT. *s. m.* Tout bref. *Afébli*, *bliceman*; 4e *e* muet.

AFFOLER. *v. act.* Tout bref. *Afolé*. Il est du style familier.

AFFOLIR. *v. n.* (bas & populaire.) *Afoli*.

AFFRANCHI, ie. *s. m.* & *f.* 2e longue, 3e longue au 2d. *Afranchi*, *chi-e*

AFFRANCHIR. *v. act.* AFFRANCHISSEMENT. *s. m.* 2e longue. *Afran-chi*, *chiceman*.

☞ *AFFRANCHIR* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

AFFRÉTEMENT. *s. m.* AFFRÉTER. *v. act.* AFFRÉTEUR. *s. m.* Tout bref; 2e *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, diphtongue au 3e. *Afréteman*, *frété*, *fréteur*.

AFFREUSEMENT. *adv.* AFFREUX, euse. *adj.* 2e longue. *Afreû-zeman*, *afreù*, *eû-ze*; 3e *e* muet au 1er & 3e.

AFFRIANDER, AFFRIOLER. *v. act.* ils sont bas; 3e longue dans le 1er, le reste bref. *Afri-andé*, *afrio-lé*.

AFFRONT. *subst. m.* AFFRONTER. *v. act.* AFFRONTERIE. *s. f.* (peu usité.) AFFRONTEUR, euse. *s. m.* & *f.* (il est bas.) 2e longue, pénultième du 3e & du dernier longue aussi. *Afront*,

afronté, *afron*
teur, *teû-ze*.

REM. *AFF*
des verbes à l'
de, mais il n'
gime. On dit l'
refusé; mais l'*af*
fus n'est guère
affronts d'un ref
plus mauvais.
marques sur R
Mr l'Abbé d'Oli

AFFUBLEM
AFFUBLER. *v. a*
Afubleman, *af*
muet au 1er, *é*

☞ *AFFU*
l'accusatif & l'ab
fubler, l'ablatif.

AFFUT. *subs*
TAGE. *s. m.* AFF
2e longue. *Afû*,

A F

AFIN. *conj.*
a-fein, deux br.
tantôt avec *de*,
que : *afin de* régi
afin que le subj
peut avoir ces de
dans la même p
de vous *convainc*
vous n'en *doutie*
voit par cet exe
quand il y a plus
bres dans la mêm
on ne répète po
second; ainsi au
afin que vous voy
que vous jugiez
afin que vous vo
vous jugiez.

afronté, *afronteri-e*; *fronteur*, *teu-se*.

Rem. *Affront* régit des verbes à l'infinitif avec *de*, mais il n'a que ce régime. On dit l'*affront d'être refusé*; mais l'*affront d'un refus* n'est guère bon, & les *affronts d'un refus* est encore plus mauvais. Voyez Remarques sur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet, XXXIX.

AFFUBLEMENT. *s. m.* Affubler. *v. act.* Tout bref. *Afubleman*, *afublé*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

☞ *Affubler* régit l'accusatif & l'ablatif. S'*Affubler*, l'ablatif.

AFFUT. *subst. m.* Affutage. *s. m.* Affûter. *v. act.* a e longue. *Afû*, *afûtaje*, *afûté*.

AFI

AFIN. *conj.* prononcez *a-fein*, deux br. Elle se joint tantôt avec *de*, tantôt avec *que*: *afin de* régit l'infinitif; *afin que* le subjonctif. *Afin* peut avoir ces deux régimes dans la même phrase; *afin de* vous *convaincre*, & *que* vous n'en *doutiez* plus. On voit par cet exemple, que quand il y a plusieurs membres dans la même phrase, on ne répète point *afin* au second; ainsi au lieu de dire *afin que* vous voyiez, & *afin que* vous jugiez, on dira, *afin que* vous voyiez & *que* vous jugiez.

AFL

Afle. pénultième toujours longue, *rafle*, *j'érafle*, & la même quantité se conserve devant une terminaison masculine. *Râfler*, *érâfler*.

Afre. pénultième brève. *Safre*, *balafre*.

AFRIQUE. *s. f.* 2e brève. *Afrike*.

AG

AGA. *s. m.* Agace. *s. f.* Agacement. *s. m.* Agacer. *v. act.* Agacerie. *s. f.* pénultième du dernier longue, le reste bref. *Aga*, *agace*, *agaceman*, *agacé*, *agaceri-e*; 3e *e* muet au 2d, 3e & dernier *é* fermé au 4e.

AGAMEMNON. *s. m.* prononcez, comme s'il étoit écrit *Agamémenon*; 1er *é* fermé, 2d sort muet.

AGAPES. *s. f. pl.* 1re & 2e brèves. *Agape*.

AGATE. *s. f.* 2e brève. *Agate*.

Rem. Le grand nombre écrit *Agathe*, mais l'*h* est inutile. Dict. d'orth.

AGE

Age, l'*a* est toujours bref, excepté dans le mot *âge*, où il est long.

AGE. *s. m.* 1re longue.

☞ *Etre en âge*, & *être hors d'âge*, régissent l'infinitif avec *de*.

Rem. Malherbe a fait *âge* tantôt masculin, & tantôt

féminin. Il n'est plus aujourd'hui que masculin.

ÂGÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé, long au 2d : *â-gé*, *gé-e* : l'*â* doit porter un accent circonflexe.

AGEN. Ville de France, capitale de l'*Agenois* ; 1re brève dans le 2d ; *en* n'a pas le son d'*an* ; mais son propre sens : *Agen*, & non pas *Ajan*.

AGENCE. *s. f.* 2e longue. *Ajanse.*

AGENCEMENT. *s. m.* AGENCER. *v. act.* 2e longue. *ajanceman*, *ajancé* ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

AGENDA. *s. m.* prononcez *djenda* ; 2e longue, 3e brève : *en* n'y a pas le son d'*an*.

AGENOIS. (Province de France dans la Guienne.) *s. m.* 2e *e* muet, 3e long. *Age-noi.*

AGENOUILLER. (s') *v. rec.* AGENOUILLOIR. *s. m.* 2e *e* muet, 3e brève. Mouillez les *ll*, 4e douteuse dans le 2d. *Age-nou-gliié*, *nou-glioar.*

AGENT. *s. m.* 1re brève. *Ajan.*

AGG

AGG. Dans les mots qui commencent ainsi, on ne prononce qu'un *g*. Plusieurs même n'en écrivent qu'un. Nous avons suivi la règle générale. Voyez A. art. VI.

AGGRANDIR. *v. act.* AGGRANDISSEMENT. *s. m.* 2e longue. *Agrandi*, *agrandiceman.*

AGGRAVE. *s. m.* AGGRAVER. *v. act.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *A-grâve*, *agravé.*

AGGRÉGATION. *s. f.* AGGRÉGÉ. *s. m.* AGGRÉGER. *v. act.* Tout bref ; 2e *é* fermé. *Agréga-cion*, *agrégé.*

☞ *AGGRÉGER.* régit l'accusatif de la personne & le datif de la chose. *Aggrégé* a ce dernier régime.

AGGRESSEUR. *s. m.* AGGRESSION. *s. f.* 2e *e* moy. Tout br. *Agré-ceur*, *agré-cion.*

AGI

AGILE. *adject.* AGILEMENT. *adv.* AGILITÉ. *s. f.* Tout bref. *Agileman*, &c. 3e *e* muet aux deux 1ers.

AGIOGRAPHE. *s. m.* AGIOLOGIQUE. *adj.* Tout bref : *io* fait deux syllabes. *Agi-ografe*, *agi-ologike.*

AGIOTAGE. *s. m.* AGIOTER. *v. act.* & *neut.* AGIOTEUR. *s. m.* Tout bref. *Agio-tage* ; *agi-o-té* ; *agi-o-teur.*

AGIR. *v. n.* AGISSANT, ante. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Agi*, *agiçant*, *ante.*

☞ 1° *Agir* joint au pronom personnel est verbe impersonnel, *il s'agit de* ma gloire : au prétérit, *il s'est agi*, & non pas *il a s'agi*, il régit l'ablatif. 2° La particule *en* ne doit point se

mettre avant ce verbe. Ceux qui disent il *en agit* mal, parlent mal, il faut dire, il *en use mal*. Cette même particule *en* peut fort bien se mettre après. *Agir en* homme d'honneur. BOUH.

REM. 3° On dit *agir* d'autorité ; mais ce régime ne s'étend pas à d'autres noms, & l'on ne doit pas imiter P. Corneille, quand il dit (Perth. a. 4. sc. 3.) *Agissez* donc, Seigneur, *de puissance* absolue.

AGITATION. *s. f.* AGITER. *v. act.* Tout bref. *Agita-cion, agité.*

☞ *AGITER* au passif régit l'ablatif avec la particule *de*. Il *est agité de* différentes pensées.

AGN

AGNE. pénultième toujours brève, excepté dans *gâgner*, je *gâgne*.

AGNEAU. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse ; mouillez le *gn*. *Ag-nio*. Plusieurs prononcent *ano*, c'est une faute.

AGNELER. *v. n.* AGNELET. *s. m.* AGNELINE. *adj. f.* Tout bref, mouillez le *gn*. *Agnelé, nelè, neline* ; 2e *e* muet, 3e *è* fermé au 1er, *è* moyen au 2d.

AGNUS. *s. m.* Mouillez le *gn*., & prononcez l'*s* finale. *Ag-nius*.

AGO

AGONIE. *s. f.* AGONISANT, ante. *adj.* AGONISER. *v. n.* 2e brève, 3e longue dans le 1er, 4e longue dans le 2d & le 3e. *Agoni-e, agonizan, zante, agonizé.*

REM. Danet & du Cange écrivent, à cause de l'étymologie ; *agonizant, agonizer* avec un *z* ; mais l'usage le plus autorisé est d'écrire ces mots avec une *s*.

AGR

AGRAFFE. *s. f.* AGRAFFER. *v. act.* 2e brève. *Agrafe, agrafé.* S'*agraffer* pour s'accrocher régit le datif. Un homme qui se noie s'*agraffe à* tout ce qu'il peut : il est bas.

AGRAIRE. *adj.* (terme de Jurisprudence.) 2e longue, *è* moyen. *Agrè-re.*

AGRÉABLE. *adjectif.* AGRÉABLEMENT. *adverbe.* AGRÉER. *v. act.* & *n.* AGRÉMENT. *s. m.* 2e *é* fermé & bref. 3e douteuse dans le 1er, le reste bref. *Agré-able, ablemaṅ, agré-é, agré-man* ; 4e *e* muet aux deux 1ers. *Agréable* régit le datif.

☞ *AGRÉER* régit le *que* & le verbe suivant au subjonctif. Je vous prie d'*agréer que j'aille*, &c. Pour les noms il régit le datif quand il est neutre : j'ai le malheur de ne pas *lui agréer*.

Avoir l'agrément régit l'ablatif de la personne, la préposition *pour* de la chose.

J'ai l'agrément du Prince *pour* cette charge. Pour les verbes il régit l'infinitif avec *de*. Loin de la Cour on *a l'agrément d'être* à soi & *de vivre* en liberté.

Agrément a un sens passif. S. Evremont lui donne une signification active ; ce fut un *agrément* général *pour* la conduite d'Auguste. L'usage n'a pas adopté cette façon de parler.

AGRÊTS. *s. m. pl.* 1re brève, 2e longue, *é* ouvert. *Agré.*

Rem. Quelques-uns écrivent *agrez* ; mais cette manière d'écrire est contraire à la prononciation, l'*e* étant ouvert, & le *z* caractérisant l'*é* fermé. Le Dictionnaire d'orthographe met *agrets* avec un *t*.

AGRESTE. *adj.* 2e brève, *agrès-te*, *è* moyen.

AGRICULTURE. *s. f.* pénultième longue. *Agrikultûre.*

AGRIOTTE. Voyez *Griotte.*

AGROUPER. *v. act.* On dit *grouper*. Voyez ce mot.

AGU

Ague. L'*a* est toujours bref. *Bague*, *dague*, prononcez *baghe*, &c.

AGUERRIR. *v. act.* 2e *è* fort ouvert & long. *Aghè-ri.*

Rem. Aguerrir ne se met le plus souvent qu'avec le pronom personnel ; *s'aguerrir* ; je *m'aguerris* ; nous *nous aguerrissons* ; je *m'aguerrissois* ; je *m'aguerris* ; je *me suis aguerri* ; je *m'aguerrirai* ; je *m'aguerrirois* ; *aguerris-toi* ; *aguerrissons-nous* ; que je *m'aguerrisse* : ce dernier sert pour le présent & l'imparfait.

AGUETS. *s. m. pl.* 2e longue. *Aghè* ; *è* ouvert. Il n'a point de singulier, & il n'a d'usage qu'en cette phrase : *être aux aguêts.*

AH ! interjonction qui marque l'admiration, la douleur, &c.

AHEURTEMENT. *s. m.* s'Aheurter. *v. récip.* Tout bref. *A-heur-teman*, *a-heurté*, l'*h est aspirée* ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Ce verbe régit le datif, ainsi que le participe passé *aheurté.* Il régit l'infinitif des verbes avec *à*. Il *s'est aheurté*, ou il *est aheurté à* cette opinion, *à poursuivre* ce procès.

AI

Ai est une diphtongue qui a ordinairement en françois le son de l'*e* tantôt ouvert, tantôt fermé, tantôt moyen. Il est ouvert quand *ai* est suivi d'une *s*, d'une *r*, ou d'un *x*, ou de *ts*, ou de *rs* à la fin des mots, *jamais*, *éclairs*, *portraits*, *pairs*, *airs*, &c. prononcez *jamè*, *éklèr*, *portrè*, *pè*, *èr*, *è* ou-

vert ; exce
personne du
savoir, je
son d'un *é* f
aussi ce son
& les futurs
nerai : pron
doneré ; &
le mot sans
cune conson
geai, &c.
ké, *jé*. Cepe
essai, *délai*,
l'*è* ouvert ;

Ai a le so
au milieu des
les pénultièm
point affecté
conflexe ; &
lorsqu'il est
que l'*i* n'a po
conflexe. Ex
aide, *aime*,
trait, &c. pr
ède, *ème*, *ék*
moyen. Dans
où il est immé
d'un *e* muet,
il est affecté
conflexe, il
ouvert : *plaie*
il *paît*, &c. p
fête, *mêtre*, *p*

Ai a le so
dans les mots
fois, &c. que
quefois aussi
fois : prononc
Mr de Vo
que la rime d
yeux comme

vert ; exceptez la première personne du présent du verbe *savoir*, je *sais*, où *ai* a le son d'un *é* fermé ; je *sé*. Il a aussi ce son dans les prétérits & les futurs, *j'aimai*, je *donnerai* : prononcez *j'imé*, je *doneré* ; & lorsqu'il termine le mot sans être suivi d'aucune consonne, *mai*, *quai*, *geai*, &c. prononcez *mé*, *ké*, *jé*. Cependant dans *vrai*, *essai*, *délai*, il a le son de l'*è* ouvert ; *vrè*, *ècè*, *dèlè*.

Ai a le son de l'*è* moyen au milieu des mots, & dans les pénultièmes, lorsqu'il n'est point affecté d'un accent circonflexe ; & dans les finales, lorsqu'il est suivi d'un *t*, & que l'*i* n'a point l'accent circonflexe. Exemple : *raison*, *aide*, *aime*, *éclaire*, *portrait*, &c. prononcez *rèson*, *ède*, *ème*, *èklère*, *portrè*, *è* moyen. Dans les pénultièmes où il est immédiatement suivi d'un *e* muet, & par-tout où il est affecté de l'accent circonflexe, il a le son de l'*ê* ouvert : *plaie*, *faîte*, *maître*, il *paît*, &c. prononcez *plê*, *fête*, *mêtre*, *pê*, *ê* ouvert.

Ai a le son de l'*e* muet dans les mots *faisant*, je *faisois*, &c. que l'on écrit quelquefois aussi *fesant*, je *fesois* : prononcez *fezan*, *fezé*.

Mr de Voltaire croyant que la rime doit parler aux yeux comme aux oreilles, écrit avec un *ai* le futur conditionnel qu'on écrit ordinairement avec un *oi* ; je *ferais*, je *dirais*, au lieu de je *ferois*, je *dirois*. Cette orthographe paroît très-raisonnable. Elle n'a pourtant pas fait grande fortune.

Quand *ai* est suivi d'une *l*, il n'a pas le son de l'*é* ; mais l'*a* & l'*i* s'y font sentir, *bail*, *mail*, *émail*, *vaillant*, *bataille*, qu'il *faille*, *vaille*, &c.

Ai, quand cette diphtongue a le son de l'*è* ouvert, elle est douteuse, *vrai*, *essai* ; mais brève, quand le son approche plus de l'*é* fermé, *quai*, *geai*, *j'ai*, je *chantai*, je *donnerai* ; tous les pluriels sont longs : *vrais*, *essais*, *geais*.

Aiche a la pénultième longue : *fraîche*, &c. prononcez *èche*, *è* ouvert.

AID

AIDE. *s. m.* & *f.* (il est *masculin* lorsqu'il signifie celui qui en aide un autre, *aide* de cuisine, *aide* de camp, *aide-major*, *aide* à maçon ; & *féminin* lorsqu'il signifie secours, assistance.) Prononcez *è-de*, 1er *è* moyen & bref.

AIDER. *v. act.* 1re *é* fermé, *édé*, 2e brève : il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose, & pour les verbes l'infinitif avec *à*. Il faut *aider les* pauvres *de*

son superflu ; *aidez-moi à* finir cette affaire.

☞ Dans plusieurs façons de parler proverbiales, *aider* est neutre & régit le datif de la personne : *s'aider* gouverne l'ablatif. *Aider à la* lettre ; Dieu *aide aux* foux, & *aux* enfans. Il *s'aide de* tout pour réussir.

AIE

Aie est toujours long, il se prononce comme un *è* ouvert ; *haie*, *plaie*, *vraie* : prononcez *hè*, *plè*, *vrè*. Voyez *Oie*.

Aient, terminaison de la 3ᵉ personne du pluriel, du présent, du subjonctif du verbe *avoir*, & de l'indicatif comme du subjonctif de certains verbes ; qu'ils *aient*, ils *essaient*, &c. l'*n* & le *t* ne s'y prononcent pas, & *aient* avec ses cinq lettres n'a que le son d'un *è* ouvert, *kizé*, *izécè*.

AIEUL, eule. *s. m.* & *s.* prononcez *aïeul*, *eule*, 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves. Pluriel masculin. *Aieux*.

Rem. Autrefois on écrivoit *ayeuls* au pluriel. Plusieurs écrivent *ayeux* encore aujourd'hui ; mais cette orthographe est contre la prononciation ; car il faudroit prononcer *é-ieû*, l'*y* faisant la fonction de deux *ii*.

AIG

AIGAIL. *s. m.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ brève : mouillez *ll* finale, *é-gail*.

AIGLANTIER. *s. m.* 2ᵉ longue, 3ᵉ douteuse, *églantié*, 1ʳᵉ & 3ᵉ *é* fermé.

AIGLE. *s. m* & *f.* Il est des deux genres tant au propre qu'au figuré : *ègle*, 1ʳᵉ *è* moyen & bref.

AIGLETTE. *s. f.* Aiglon. *s. m.* 1ʳᵉ *é* fermé. Tout bref. *Églète*, *églon*.

Aigne. pénultième brève : *chataigne* ; je *daigne*, prononcez *ègne*, 1ʳᵉ *è* moyen.

Aigre. pénultième longue dans *maigre* seulement, brève ailleurs ; *aigre*, *vinaigre* : prononcez *ègre*, 1ʳᵉ *è* moyen.

AIGLURE. *s. f.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ longue. *Églûre*.

AIGRE. *adj.* Aigrelet, ette. *adj.* Aigrefin. *s. m.* Aigrement. *adv.* Aigret, ette. *adj.* 1ʳᵉ *è* moyen, 2ᵉ *e* muet dans les cinq 1ᵉʳˢ, *è* moyen dans les deux derniers. Tout bref : *ègre*, *ègrelè*, *lète*, *ègre-fein*, *ègreman*, *ègrè*, *ète*.

AIGRETTE. *s. f.* Aigretté, ée. *adj.* 1ʳᵉ & 2ᵉ *è* moyen, pénultième du 3ᵉ longue : *ègrète*, *ègrètè*, *é-e*.

AIGREUR. *s. f.* Aigrir. *v. act.* & *n.* 1ʳᵉ *è* moyen. Tout bref : *è-greur*, *ègri*.

AIGU, uë. *adj.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ longue dans le 2ᵈ : *égu*, *égû-ë*.

AIGUADE. *subst. f.* Aig

GUAYER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e *é* fermé au 2d. Tout bref : *égade*, *égho-ié*.

AIGUE-MARINE. *s. f.* Tout bref : 1re *è* moyen, 2e *e* muet : *èghe-marine*.

AIGUES-MORTES (ville de France dans le bas Languedoc,) 1re *è* moyen, 2e *e* muet. Tout bref : *èghemorte*.

AIGUIÈRE. *s. f.* AIGUILLE. *s. f.* AIGUILLÉE. *s. f.* 1re *é* fermé ; dans le 1er on n'entend pas l'*u*, mais il se fait sentir dans le 2d & le 3e, 2e longue ; dans le 1er *è* moyen, bref dans le 2d : *é-ghiè-re*, *é-gu-glie*, *gliè-e* : en mouillant les *ll*.

AIGUILLETTE. *subst. f.* AGUILLETER. *v. act.* AIGUILLETIER. *s. m.* AIGUILLIER. *s. m.* Tout bref, excepté la dern. des deux derniers qui est douteuse ; *é* fermé : *égu-gliète*, *gleté*, *tié*, *égu-glié* ; 3e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2d & 3e.

AIGUILLON. *s. m.* AIGUILLONNER. *v. act.* Tout bref : *éghi-glion*, *glio-né*.

AIGUISEMENT. *s. m.* AIGUISER. *v. act.* Tout bref : *éghi-zeman*, *éghi-zé* ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Rem. Richelet écrit avec un *E* tous ces mots depuis *Aigu* ; mais l'usage le plus constant des bons Auteurs le condamne.

Ail. Les noms terminés en *ail* au singulier, ont ordinairement leur pluriel en *aux* : *travail*, *travaux*, &c. exceptez *attirail*, *bercail*, *détail*, *camail*, *éventail*, *gouvernail*, *mail*, *poitrail*, *portail*, *serrail*, qui n'ont pas de pluriels, ou dont les pluriels se forment par la simple addition de l'*s*, *attirails*, *détails*, &c.

Ail final est toujours bref, *éventail*, *bercail*, *détail*. On appuie sur les pluriels, *éventails*, *bercails*, *détails* ; on mouille l'*l* finale.

AIL. *s. m.* Monosyllabe bref : prononcez *ail*, en mouillant l'*l* finale.

Rem. Tous nos Anciens, dit Mr Ménage, ont dit *aulx* au pluriel. Ce mot n'est plus usité qu'au singulier. Il faut dire, l'haleine lui sent *l'ail*, & non pas *les aulx*.

AILE. *s. f.* AILÉ, ée. *adj.* AILERON. *s. m.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé au 2d & 3e, long au 3e, le reste bref : *èle*, *èlé*, *lé-e*, *èleron*.

AILLADE. *s. f.* prononcez *a-glia-de*, mouillant les *ll*, 2e brève.

Aill. prononcez *a-glie* : pénultième brève dans *médaille*, & dans ces verbes *je détaille*, *j'émaille*, *je travaille*, *je bataille* ; mais longue au subjonctif, que *je travaille*, &c. & dans tous

les autres mots ainsi terminés.

Aillé, *Ailler*. (prononcez, *a-glié*, *a-glier*,) suivent la quantité d'*aille* : bref dans *émailler*, *travailler*, &c. longs dans tout le reste, *maillé*, *debaillé*, *railler*.

Aillet. prononcez *agliè*, *è* moyen, pénultième brève : *maillet*, *paillet*, &c.

AILLEURS. *adv.* D'AILLEURS. *adv.* 1re brève; mouillez les *ll*. *a-glieûr*, 2e longue.

Rem. D'ailleurs peut quelquefois être placé après le verbe ; mais le plus souvent il est à la tête de la phrase, ou d'un des membres. C'est un homme brusque, qui a *d'ailleurs* beaucoup de probité. Tous vos amis vous en prient : *d'ailleurs* votre honneur y est intéressé.

Aillir. prononcez *agli*, la pénultième est toujours brève : *saillir*, *jaillir*, &c.

Aillon. prononcez *aglion*, *a* bref dans *médaillon*, *bataillon*, *nous émaillons*, *travaillons*, *détaillons*. Hors de-là il est long : *haillon*, *baillon*, *pénaillon*, *nous taillons*.

AIM

Aim. prononcez *ein* : à la fin des mots il est douteux : *aaim*, *essaim*.

AIMABLE. *adj.* 2e douteuse : *émable*, 1re *é* fermé.

AIMANT. *s. m.* AIMANTER. *v. act.* 2e longue : *éman*, *émanté*, 1re *é* fermé.

AIMENTIN, ine. *adj.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Émantein*, *tine*.

AIMER. *v. act.* 2e *é* fermé : *émé*.

☞ *Aimer* se joint à la particule *à*, & non pas à *de* : *aimer à*, & non pas *aimer de* faire, dire, &c.

Aimer mieux suivi d'un *que* régit le verbe qui suit au subjonctif, *j'aime mieux qu'il s'en aille*. Souvent il est suivi d'un infinitif, & ensuite des particules *que* & *de* : on *aime mieux dire* du mal de soi *que de* n'en pas parler.

Plusieurs retranchent mal-à-propos le *de* devant l'infinitif. Molière, par exemple, (École des Femmes a. 5, scène 2.) J'aimerois mieux mourir *que l'avoir* abusée ; au lieu de dire *que de l'avoir* abusée. Pour ne pas s'y tromper, il faut bien considérer le sens que *aimer mieux* a dans la phrase ; car *aimer mieux* dit tantôt une préférence de goût, tantôt une préférence de volonté. J'*aime mieux lire* que *jouer* : *j'aime mieux mourir* que de *me deshonorer*. On voit que dans le premier sens, les deux infinitifs sont sans la prépo-

tion *de* ; & que dans le second sens, la préposition *de* précède l'infinitif qui est après *que*.

AIMER MIEUX se dit non seulement pour préférer, *j'aimerois mieux mourir que de commettre ce crime* ; mais il signifie aussi *aimer plus*, c'est l'homme que *j'aime le mieux*.

Le P. Bouhours cependant veut qu'on ne se serve d'*aimer mieux* qu'avec un verbe ou une chose ; & il exclut le régime des personnes, quand il s'agit d'amitié, & non d'une préférence dont l'amitié n'est pas la cause. On dit bien : *j'aime mieux* me *taire que de* parler ; *j'aime mieux le repos* que la fortune ; & parlant des personnes, c'est *l'écrivain que j'aime le mieux*, c'est-à-dire que je préfère ; mais on ne doit pas dire, c'est *l'homme que j'aime le mieux*, c'est-à-dire pour qui j'ai le plus d'amitié ; il faut dire, *que j'aime le plus*.

AIN

AIN. (prononcez *ein*) à la fin des mots est douteux : *hautain*, *main*, *pain*, &c.

AINDRE, terminaison de certains verbes à l'infinitif. Ils prennent un *g* devant l'*n* au pluriel du présent & à l'imparfait ; *craindre*, je *crains*, nous *craignons*, je *craignois* ; au prétérit, je *craignis* ; à la 3e personne de l'impératif, qu'il *craigne* ; au présent du subjonctif, que je *craigne*, tu *craignes* ; & à l'imparfait, que je *craignisse*, tu *craignisses*, &c ; & au participe présent, *craignant*.

AINDRE & *AINTE* ont la pénultième longue : *craindre*, *crainte*, &c. prononcez *Ein-dre*, *ein-te*.

AINE. pénultième longue dans *haine*, *aine*, *chaine*, *gaine*, *je traine*, & leurs dérivés, hors de-là il est douteux. *Capitaine*, *plaine*. Dans le 1er cas, *ai* se prononce comme un *ê* fort ouvert ; dans le 2d comme un *è* moyen : *êne*, *ène*.

AÎNE. *s. f.* 1re longue : *êne*.

AINÉ, ée. *s. f.* AINESSE. *s. f.* 1re *e* fermé, 2e longue ; dans le 2d *e* fermé bref, dans le 3e *e* moyen : *éné*, *né-e*, *nèce*.

AINS se disoit autrefois pour *mais*. On dit encore aujourd'hui *ains au contraire*, mais en badinant.

AINSI. *conj.* 1re longue : *ein-si*. *Ainsi que* régit l'indicatif ; *ainsi que* vous me l'avez promis.

Ainsi donc est un vrai pléonasme, dit l'Auteur du Dictionnaire néologique. Cependant plusieurs Auteurs modernes s'en servent. Il

faut croire qu'ils pensent que *ainsi donc* est plus énergique que *ainsi* ou *donc* employés séparément.

AINT est long soit à la fin des mots, soit au milieu : *saint*, *craint*, *sainte*, *crainte* : prononcez *sein*, *sein-te*, &c.

AJO

AJOURNEMENT. *s. m.* AJOURNER. *verbe act.* Tout bref. *A-jour-neman*, *a-journé* ; 3e *e* muet au 1re, *é* fermé au 2d.

AJOUTAGE. *s. m.* AJOUTER. *v. act.* Tout bref : *a-joutage*, *a-jouté*. *Ajouter* régit l'accusatif & le datif.

AIR.

AIR. prononcez *èr*, *è* ouvert, douteux au singulier : *air*, *chair*, long au pluriel. *Airs*, *chairs*, &c.

AIR. *s. m.* AIRAIN. *s. m.* *è* ouvert dans le 1er, *é* fermé dans le 2d : *èr*, *é-rein*.

REM. Air n'a point de pluriel en prose, quand on parle de l'*air* élément. On dit *être à l'air*, *prendre l'air*, *voler en l'air* ; mais en poësie on dit les airs. MEN.

☞ 1° *Avoir l'air* régit l'infinitif avec *de*. Il *a l'air d'avoir* trop bu.

☞ 2° *Prendre l'air* c'est prendre le frais ; mais c'est mal parler que de dire, *j'ai pris un air*, ou *un coup d'air*, pour dire l'air m'a saisi, il m'a fait mal.

REM. Ce sont deux choses bien différentes, *avoir le grand air*, & *avoir l'air grand*. Le premier se dit d'un homme qui vit en grand seigneur ; le second d'un homme dont la physionomie est noble & la mine haute. BOUH.

EN l'air, espèce d'adverbe.

AIRE. *s. f.* 1re *è* moyen & long : *ère*.

AIRE. pénultième longue : prononcez *ère* ; *è* moyen : *aire*, *chaire*, *plaire*, &c.

AIRE, terminaison de certains verbes de la 4e conjugaison ; ils ont le participe présent en *aisant*, le passé en *u*, le présent de l'indicatif en *ais*, le prétérit en *us*, *plaire*, *plaisant*, *plu*, *je plais*, *je plus*. *Faire* & *traire* sont irréguliers, ainsi que leurs composés. Voyez ces mots.

AIRRHES, ARRHES. *s. f.* & *pl.* 1re longue : *er-re*, *é* ouvert, *arre* : le 1er se dit dans le propre, & le 2d dans le figuré. Donner des *airrhes* au coche ; j'ai perdu mes *airrhes* ; ce sont les *arrhes* & les prémices des biens à venir. BOUH.

ARRHES ne se dit plus que dans le discours familier ; & on ne diroit pas aujourd'hui les *arrhes* de l'héritage éternel.

AIS

Ais. Finale longue, *è* ouvert : prononcez *èz* s'il est suivi d'une voyelle, autrement *è* : *jamais*, *palais*, prononcez *palè*, *jamè*.

AIS. *s. m.* Quelques-uns le font mal-à-propos *féminin* : prononcez *ès*, long, *è* ouvert.

AISANCE. *subst. f.* 1re *è* moyen, 2e longue : *èzance*.

Aise, pénultième longue, *è* moyen : *braise*, *fournaise*, qu'il *plaise* : prononcez *brèze*, &c.

AISE. *s. m.* ou *f.* & *adj.* 1re longue, *è* moyen. *Èze*. *Etre aise*, *être bien aise* régit l'ablatif des noms, & les verbes à l'infinitif avec *de*, ou au subjonctif précédé de *que*. Le premier se met quand le verbe se rapporte au nominatif ; & l'autre quand il ne s'y rapporte pas. Je *suis aise de* vous *voir* ; je *suis* fort *aise que* vous *soyiez* venu.

☞ Le genre de ce mot est incertain au singulier ; on ne l'unit qu'à des pronoms dont on ne peut distinguer le genre par la terminaison : *à son aise*, *à votre aise*. Au pluriel, l'usage le plus autorisé le fait *féminin*, *prendre toutes ses aises*, &c.

A l'aise : façon de parler adverbiale : on l'emploie souvent avec les pronoms possessifs ; *à mon aise*, *à votre aise*.

AISÉ, ée. *adject.* AISÉMENT. *adv.* AISEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *é* fermé dans les trois 1ers, long dans le 2d, muet & bref dans le 4e : *éze*, *zée*, *zéman*, *zeman*.... *Aisé* a les mêmes régimes que *facile*.

Aisse, pénultième longue : *caisse*, *graisse*, il *laisse*, qu'il se *repaisse*, prononcez *èce*, *è* moyen.

AISSELLE. *s. f.* AISSETTE. *s. f.* AISSIEU. *s. m.* 1re longue, *è* moyen, 2e brève, *è* moyen aux deux 1ers, *Ecèle*, *ècète*, *è-cieu*.

AIT

Ait. Finale longue dans il *naît*, il *plaît*, il *paît*, &c. brève ailleurs : *lait*, *attrait*, il *fait*, &c ; longue toujours au pluriel : *attraits*, *parfaits*, &c.

Aite, pénultième longue dans *faîte*, brève ailleurs : *parfaite*, *retraite*, &c. prononcez *ète*, *è* ouvert aux 1ers, *è* moyen aux autres.

Aitre : (prononcez *être*) terminaison de certains verbes de la 4e conjugaison ; ils ont le participe présent en *aissant*, le passé en *u*, le présent de l'indicatif en *ais*, le prétérit en *us* : *repaître*, *repaissant*, *repu* ; je *repais*, je *repus*, &c.

Aître, a la 1re longue ;

repâitre, &c. prononcez *être*, 1er *ê* ouvert.

AJU

AJUDANT. *s. m.* AJUSTEMENT. *s. m.* AJUSTER. *v. actif.* Tout bref. *Ajudan*, *ajuste-man*, *ajus-té*; 3e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

AJUSTEUR, AJUSTOIR. *s. m.* 2e brève, 3e douteuse au 2d. *Ajus-teur*, *ajus-toar*.

AJUTAGE, AJUTOIRE. *s. m.* 2e brève, 3e brève au 1er, longue au 2d. *Ajutaje*, *aju-toâ-re*.

AIX

AIX, (ville de Provence, de Savoie, &c.) prononcez *ès*, *è* moyen.

AIX. Finale longue: *paix*.

AL

AL toujours bref, *royal*, *bal*, *moral*, &c.

Les noms en *al* ont leur pluriel en *aux*; *cheval*, *chevaux*: exceptez *bal*, *cal*, *pal*, *régal*, *austral*, *boréal*, *conjugal*, *fatal*, *filial*, *final*, *frugal*, *jovial*, *littéral*, *naval*, *paschal*, *trivial*, *pastoral*, *vénal*, qui forment le pluriel (quand ils en ont un) par la simple addition de l'*s*: *bals*, *régals*, &c.

ALAIS. *s. m.* oiseau de proie; 1re brève, 2e longue, *è* ouvert. *Alès*.

ALAISE. *s. f.* 1re brève, 2e longue, *è* moyen. *Alèze*.

ALAITER. Voyez *allaiter*.

ALAMBIC. Voyez *Alembic*.

ALAN. *s. m.* espèce de chien; deux brèves.

ALAQUE. *s. f.* (terme d'architecture.) 1re & 2e brèves. *Alake*.

ALARGUER. *v. neutre.* (terme de Marine.) Tout bref; 3e *é* fermé. *Alarghé*.

ALARME. Voyez *allarme*.

ALB

ALBANOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Alba-noâ*, *noâ-ze*.

ALBÂTRE. *s. m.* 2e longue. *Al-bâ-tre*; le second *a* doit porter un accent circonflexe.

ALBERGE. *s. f.* ALBERGIER. *s. m.* 2e *è* ouvert & bref, 3e douteuse, dans le 2d, *é* fermé. *Albèrge*, *gié*.

ALBIGEOIS, oise. *s. m.* & *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Albi-joâ*, *joâ-ze*.

ALBION. Ancien nom de l'Angleterre. Tout bref, *ion* fait deux syllabes. *Albi-on*.

ALBRET, (ville de France en Gascogne.) deux brèves, 2e *è* moyen. *Albrè*.

ALC

ALCAIQUE. *s. m.* Tout bref. *Alka-i-que*.

ALCHYMIE. *s. f.* prononcez *alkimi-e*, pénultième longue.

ALCHYMIQUE. *adj.* ALCHYMISTE.

ALE

ALCHYMISTE. *s.* bref. *Alchimiste*, *m* deux noms & le doivent être écrits

ALCIDE. *s. m* d'Hercule; 2e brèv

ALCOLISER. (terme de chymie bref; 4e *é* fermé.

ALCORAN. *s.* bref. *Alkoran*.

ALCOVE. *s. f.* 2e brève.

REM. Quelques-u mal-à-propos *alcov* culin.

ALCYON. *s. m.* cez *alci-on*, tout br

ALE

ALE, pénultième *cigale*, *scandale*, m gue quand l'*a* porte cent circonflexe, *hâle* *mâle*, ce qui s'observe devant une terminaiso culine: *hâlé*, *pâleur*.

ALECTON. *s. f.* 2e *Alèk-ton*, *è* moyen.

ALÈGRE. *adj.* AL MENT. *adv.* (ils sont v

ALÈGRESSE. *s. f.* 2e *è* m Tout bref. *A-lègre*, *man*, *lègrèce*; 3e *e* mu deux 1ers, *è* moyen

ALEMBIC. *s. m.* s'A BIQUER. *v. récip.* 2e lo *Alambik*, *alambiké*. Il dit qu'en cette phrase *lembiquer l'esprit*.

REM. Le Diction d'orthographe écrit ces

ALCHYMISTE. *s. m.* Tout bref. *Alchimike, mis-te.* Ces deux noms & le précédent doivent être écrits avec un *y*.

ALCIDE. *s. m.* surnom d'Hercule ; 2e brève.

ALCOLISER. *v. act.* (terme de chymie.) Tout bref ; 4e *é* fermé. *Alkolisé.*

ALCORAN. *s. m.* Tout bref. *Alkoran.*

ALCOVE. *s. f. Alkove ;* 2e brève.

Rem. Quelques-uns font mal-à-propos *alcove* masculin.

ALCYON. *s. m.* prononcez *alci-on*, tout bref.

ALE

Ale, pénultième brève, *cigale*, *scandale*, mais longue quand l'*a* porte un accent circonflexe, *hâle*, *pâle*, *mâle*, ce qui s'observe même devant une terminaison masculine : *hâlé*, *pâleur.*

ALECTON. *s. f.* 2e brève. *Alèk-ton*, *è* moyen.

ALÈGRE. *adj.* ALÈGREMENT. *adv.* (ils sont vieux.) ALÈGRESSE. *s. f.* 2e *è* moyen. Tout bref. *A-lègre*, *lègreman*, *lègrèce ;* 3e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au 3e.

ALEMBIC. *s. m.* s'ALEMBIQUER. *v. récip.* 2e longue. *Alambik*, *alambiké.* Il ne se dit qu'en cette phrase : *s'alembiquer l'esprit.*

Rem. Le Dictionnaire d'orthographe écrit ces deux mots avec un *a*. *Alambic*, *alambiquer.*

ALENÇON, (ville de France en Normandie.) ALENÇONNOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue, 3e brève, 4e longue, *è* moyen. *Alanson*, *sonè*, *nèse.*

ALÊNE. *s. f.* 2e longue, *ê* ouvert.

ALENTIR a vieilli, *ralentir* s'est conservé.

ALEP, (ville d'Asie.) 2e *è* moyen : on prononce le *p*, *Alèp.*

ALERTE. *adj.* 2e *è* ouvert & bref. *A-è-te.*

ALESAN, ALÉSÉ. *adj.* 2e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans l'autre. *Alezan*, *alézé.* Quelques-uns écrivent *alzan*, *alaisé.*

ALETH, (ville de Languedoc :) prononcez *Alèt*, deux brèves, 2e *è* moyen.

ALEU. *s. m.* 2e brève. *A-leu.*

ALEVIN, ALEVINAGE. *s. m.* ALEVINER. *v. act.* 2e *e* muet, tout bref. *Ale-vein*, *vinage*, *viné.*

ALEXANDRE. *subst. m.* ALEXANDRIN. *adj. m.* 3e longue. *Alek-sandre*, *sandrein ;* 2e *è* moyen.

ALEZAN, ou ALZAN, *s. m.* 2e *e* muet au 1er. Tout bref.

ALEZE. *s. f.* 2e longue. *Alèze*, *è* moyen. Quel-

ques-uns écrivent *alaise*.

A L F

ALFIÈRE. *s. m.* 2e longue. *Al-fière.*

A L G

ALGARADE. *s. f.* Tout bref.

ALGÈBRE. *s. f.* ALGÉBRIQUE. *adj.* ALGÉBRISER. *v. n.* ALGÉBRISTE. *s. m.* 2e *è* moyen dans le 1er, *é* fermé dans les autres. Tout bref. *Algèbre, gébrike, brizé, brif-te.*

REM. Quelques-uns, qui suivent le Dictionnaire d'orthographe, mettent *Algébraique.*

ALGER, (ville de Barbarie.) ALGÉRIEN, enne. *s. m.* & *f.* 2e *é* fermé, pénultième, *è* moyen au dernier. Tout bref. *Algé, jérien, riè ne.*

ALGUE. *s. f.* 1re brève. *Al-gue.*

A L I

ALIBI. *s. m.* (terme de Palais.) trois brèves. Il n'a point de pluriel.

ALIDADE, ou ALHIDADE. *s. f.* Tout bref, l'*h* est muette. *Alidade.*

ALIÉNATION. *subst. f.* ALIÉNABLE. *adj.* ALIÉNER. *v. act.* 3e *é* fermé, 4e douteuse dans le 2d, tout le reste bref. *Ali-éna-cion, aliénable, ali-éné.*

☞ *Etre aliéné* régit l'ablatif. Les soldats furent *aliénés* du service par des discours séditieux.

ALIGNEMENT. *subst. m.* ALIGNER. *v. act.* Tout bref, mouillez le *gn*; *alig-neman, alig-nié.*

ALIMENT. *s. m.* ALIMENTAIRE. *adj.* ALIMENTER. *v. act.* ALIMENTEUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue, 4e longue dans le 2d, & les deux derniers. *Aliman, mantère,* (*è* moyen), *man-tè, man-teû, teû-ze.*

ALINÉA. *s. m.* 3e *é* fermé. Tout bref. *Aliné-a.*

ALINGER. *v. act.* (fournir de linge) 2e longue, 3e *é* fermé. *A-lein-jé.*

ALIQUANTE, ALIQUOTE. *adj.* prononcez *Alikouante, alikote,* 3e longue dans le 1er.

ALISE. *s. f.* ALISIER. *s. m.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d, ou la 3e est douteuse. *Alize, ali-zié.*

REM. Le Dictionnaire d'orthographe écrit ces mots avec un *z*. *Alize, alizier.*

ALITER (s') *v. récip.* Tout bref: *s'alité.*

A L K

ALKALI. *s. m.* ALKALIN, ine. *adj.* ALKALISATION. *s. f.* Tout bref. *Alka-lein, line, liza-cion.*

ALKERMÈS. *s. m.* 2e & 3e *è* ouvert bref à la 2e, long à la 3e; l'*s* finale se prononce, *alkèrmès.*

A L L

ALL. Plusieurs sup une des deux *ll* dans suivans; mais il pa quoique ordinairem n'en prononce qu'un les écrit pourtant to deux.

ALLAITER. *v. a* noncez *alété*, tout b & 3e *é* fermé.

ALLANT, *adj.* & les *allans* & les venan noncez *alan*; 1re brè longue.

ALLARME. *s. f.* A MER. *v. act.* 2e brève. *me, alarmé.* S'*Allarm* gît l'ablatif.

REM. Le Dictio d'orthographe ne met *l, alarme*, &c.

ALLE, pénultième b *malle*, &c.

ALLÉCHEMENT. ALLÉCHER. *v. act.* Il vieilli, même dans le f

ALLÉE. *s. f.* Pronc *alé-e*; 1re brève, 2e lo

ALLÉGATION. *su* ALLÉGUER. *v. act.* Tout 2e *é* fermé. *Aléga-cion, ghé.*

ALLÉGEANCE. *sub* ALLÉGEMENT. *s. m.* A GER. *v. act.* mots suran Le dernier n'est plus en u que pour signifier l'action décharger un vaisseau; *gé*, tout bref; 2e & 3 fermé.

All. Plusieurs suppriment une des deux *ll* dans les mots suivans ; mais il paroît que quoique ordinairement on n'en prononce qu'une, on les écrit pourtant toutes les deux.

ALLAITER. *v. act.* prononcez *alété*, tout bref ; 2e & 3e *é* fermé.

ALLANT, *adj.* & *s. m.* les *allans* & les venans : prononcez *alan* ; 1re brève, 2e longue.

ALLARME. *s. f.* ALLARMER. *v. act.* 2e brève. *Alarme, alarmé.* S'*Allarmer* régit l'ablatif.

Rem. Le Dictionnaire d'orthographe ne met qu'une *l*, *alarme*, &c.

Alle, pénultième brève, *malle*, &c.

ALLÉCHEMENT. *s. m.* ALLÉCHER. *v. act.* Ils ont vieilli, même dans le figuré.

ALLÉE. *s. f.* Prononcez *alé-e* ; 1re brève, 2e longue.

ALLÉGATION. *subst. f.* ALLÉGUER. *v. act.* Tout bref. 2e *é* fermé. *Aléga-cion, aléghé.*

ALLÉGEANCE. *subst. f.* ALLÉGEMENT. *s. m.* ALLÉGER. *v. act.* mots surannés. Le dernier n'est plus en usage que pour signifier l'action de décharger un vaisseau ; *alégé*, tout bref ; 2e & 3e *é* fermé.

ALLÉGORIE. *s. f.* ALLÉGORIQUE. *adj.* ALLÉGORIQUEMENT. *adv.* ALLÉGORISER. *v. act.* ALLÉGORISEUR. *s. m.* les deux derniers sont peu usités ; 2e *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du premier qui est longue. *Allégori-e, gorike, rikeman, rizé, rizeur* ; 5e *e* muet aux trois 1ers, *e* fermé au 4e.

Rem. Rousseau le poëte, dans la Préface de ses Œuvres, se sert d'*Allégorier*, au lieu d'*Allégoriser*.

ALLÉGORISTE. *s. m.* 2e *é* fermé, tout bref : *Allégoris-te.*

ALLELUYA. *s. m.* 2e *é* fermé, tout bref. *Ale-lu-ia.*

ALLEMAGNE. *s. f.* 2e *é* muet ; mouillez le *gn*. Tout bref ; on écrit deux *ll*, on n'en prononce qu'une. *Alemag-ne.*

ALLEMAND, ande. *adj.* & *s. m.* & *fem.* *Ale-man, mande* ; 2e *e* muet & bref, 3e longue.

ALLER. *v. n.* Prononcez *alé* ; deux brèves. Ce verbe est irrégulier dans sa conjugaison, il prend l'auxiliaire *être* ; *je vas*, ou *je vais*, *tu vas*, *il va*, *nous allons*, *vous allez*, *ils vont* ; *j'allois*, *j'allai*, *je suis allé*, *j'étois allé*, *j'irai*, *j'irois*, *va*, *que j'aille*, *nous allions*,

vous alliez, *ils aillent*, *j'allasse*, *allant*, *allé*.

Vaugelas a remarqué que le Cour disoit *je vas*, & regardoit *je vais* comme un mot provincial, ou du peuple de Paris. Cependant il s'est annobli depuis; de bons Auteurs & des gens polis s'en servent; mais *je vas* vaut mieux avec la préposition *en*; *je m'en vas*, *je m'en y vas*, plutôt que *je m'en y vais*. GIR.

On met quelquefois à la place de ce verbe, le verbe *avoir été*; *j'ai été*, *je fus*; *j'aurois été*, *j'eusse été*, &c.

S'en aller se conjugue comme *aller* avec le pronom personnel; *je m'en vais*, (ou mieux *je m'en vas*) *tu t'en vas*, *il s'en va*, *nous nous en allons*, &c. Dans les temps composés, la particule *en* doit être placée entre le pronom personnel & le verbe auxiliaire; *je m'en suis* allé, & non pas entre le verbe auxiliaire & le participe, je me suis *en-allé*, comme disent certains. C'est une faute encore plus grossière de redoubler *en*; & de dire, il *s'en est en-allé*.

Aller employé seul sans pronom personnel, & sans particule, se dit toujours fort bien du passage d'un lieu à un autre, & il régit le datif des choses & l'infinitif des verbes; il *va à* l'armée, ils *vont voyager*, &c., mais ordinairement parlant, quand il est joint au pronom personnel & à la particule *en*, il s'emploie sans régime, & signifie seulement le départ, la sortie d'un lieu. Je *m'en vais*, ils veulent *s'en aller*. Il est néanmoins d'usage que dans le discours familier, *s'en aller* se dise dans le premier sens, & s'emploie avec régime, je *m'en vais à* Versailles.

ALLER joint à la particule *y* est verbe impersonnel; *il y va de* ma vie, *il y alloit de* mon honneur, &c; & il régit l'ablatif.

☞ Autrefois on joignoit à *aller* les participes présens des verbes, comme par exemple, *aller formant*. On ne le dit point aujourd'hui.

Se laisser aller régit le datif, & pour les verbes l'infinitif avec *à*.

ALLER régit l'infinitif seul & sans particule. *Il est allé chercher*, *porter*, &c; alors employé au présent ou à l'imparfait de l'indicatif, il sert à marquer une chose qui est sur le point d'être faite; il *va partir*, il *alloit sortir*; c'est-à-dire il est sur le point de partir; il étoit sur le point de sortir. C'est

dans ce sens qu'o
s'en va dix heure
Autrefois on
s'en aller avec les
passés des verbes,
primer une chose p
river. P. Corneille
Cinna (a. 3, scèn
conjuration *s'en a*
pée. Ce tour est su
Dans certaines
parler proverbiale
s'emploie activeme
git l'accusatif: *aller*
aller son grand che
Plusieurs, & les
sur-tout, confondent
venir. Le premier
lieu où l'on est à
l'on n'est pas; & l'
lieu où l'on n'est p
où l'on est. Je suis
je dirai, mon frere
à Rome, Mr tel e
Paris.

ALLEU. Voye

ALLIAGE. *subst*
LIANCE. *s. f.* ALLI
adj. & *subst.* ALLIE
2e brève, 3e longu
2d & le 4e. *Ali-age*,
ali-é, *é-e*, *ali-é*....
s'allier sont d'ordina
de la préposition
faut *allier le* plaisir
devoir, *la* gloire
vertu. La maison d'
s'est alliée avec la m
France.

ALLIAIRE. *s. f.*

ALLIER. *s. m.* Filet. 2

dans ce sens qu'on dit : il *s'en va* dix heures.

Autrefois on employoit *s'en aller* avec les participes passés des verbes, pour exprimer une chose prête d'arriver. P. Corneille dit dans Cinna (a. 3, scène 4,) la conjuration *s'en alloit dissipée*. Ce tour est suranné.

Dans certaines façons de parler proverbiales, *aller* s'emploie activement & régit l'accusatif : *aller son train, aller son grand chemin*, &c.

Plusieurs, & les étrangers sur-tout, confondent *aller* avec venir. Le premier se dit du lieu où l'on est à celui où l'on n'est pas ; & l'autre, du lieu où l'on n'est pas à celui où l'on est. Je suis à Paris, je dirai, mon frere *est allé à Rome*, Mr tel *est venu à Paris*.

ALLEU. Voyez *Aleu*.

ALLIAGE. *subst. m.* ALLIANCE. *s. f.* ALLIÉ, ée, *adj.* & *subst.* ALLIER. *v. act.* 2e brève, 3e longue dans le 2d & le 4e. *Ali-age, ali-ance, ali-é, é-e, ali-é....* *Allier* & *s'allier* sont d'ordinaire suivis de la préposition *avec*. Il faut *allier le* plaisir *avec* le devoir, *la* gloire avec la vertu. La maison d'Autriche *s'est alliée avec la* maison de France.

ALLIAIRE. *s. f.* Plante.

ALLIER. *s. m.* Filet. 2e brève, é fermé au 2d, 3e longue, é moyen au 1er. *Ali-ère, a-lié ; ie* est de deux syllabes au 1er, d'une seule au 2d.

ALLOCATION. *subst. f.* ALLOCUTION. *s. f.* Tout bref. *Aloka-cion, aloku-cion.*

ALLODIAL, ale. *adj.* ALLODIALITÉ. *s. f.* Tout bref. *Alodi-al, ale, alité.*

ALLOI. *s. m.* Prononcez *aloa*, 2e douteuse.

ALLONGE. *s. f.* ALLONGEMENT. *s. m.* ALLONGER. *v. act.* 2e longue. *Alonje, lonjeman, lonjé.* On trouve ces mots avec une seule *l* dans le Dictionnaire d'orthographe. *Alonge*, &c.

ALLOUER. *v. act.* ALLOUVI, ie. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le dernier. *Alou-é, alou-vi, vi-e.*

ALLUMELLE. *s. f.* ALLUMER. *v. act.* ALLUMETTE. *s. f.* Tout bref. *Alumèl, lumé, lumète ;* 3e é moyen au 1er & 3e, é fermé au 2d.

REM. *Allumer* au passif, soit dans le propre, soit dans le figuré, se dit seul & sans régime. Boileau dit : la grace est dans ses yeux *d'un feu pur allumée ; animée* iroit mieux en cet endroit.

ALLURE. *s. f.* 2e longue. *Alûre.*

ALLUSION. *s. f.* ALLUVION. *s. f.* prononcez *alu-zion, alu-vion.* Tout bref.

☞ On dit *faire allusion*,

& il régit le datif ; mais dans cette expression *allusion* est toujours seul sans article & sans autre accompagnement. On dira : l'orateur *a fait allusion à* ce qui s'est passé ; mais on ne diroit pas : tout le monde a approuvé *l'allusion qu'il a faite à* ce qui s'est passé, ou *la fine allusion qu'il a faite*, &c.

ALM

ALMANACH. *s. m.* 2e brève, 3e brève au singulier, longue au pluriel. *Almanach* : prononcez *almana*, *almanâ* : le *c* ne se prononce pas.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, prononce *Armana*.

ALMANZA, (ville d'Espagne.) 2e longue.

ALO

ALOES, ou ALOE. *s. m.* prononcez *alo-ê*, 3e brève.

ALOI. Voyez *Alloi*.

ALORS. *adv.* prononcez *alor*. Autrefois on disoit *alors que* pour *lorsque* ; cet usage ne subsiste plus parmi les bons écrivains, du moins dans le style sérieux. Les poëtes l'emploient encore ; & Mr de Voltaire s'en est servi, même dans ses tragédies.

Dès alors, les hommes d'alors, sont des façons de parler qui ne valent rien.

ALOSE. *s. f.* 2e longue. *Alôze*.

ALS

ALOUETTE. *s. f.* prononcez *a-lou-ète*, 2e & 3e brèves.

ALOURDIR. *v. act.* 2e brève.

ALOYAU. *s. m.* 2e brève, 3e douteuse. *A-loâ-io*.

ALP

ALPHABET. *s. m.* ALPHABÉTIQUE. *adj.* 2e brève. 3e brève aussi, *é* ouvert dans le 1er, *é* fermé dans le 2d. *Alfabè*, *alfabètike*.

Les lettres de l'Alphabet françois sont au nombre de vingt-trois, dont cinq voyelles, les autres consonnes ; *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *k*, *l*, *m*, *n*, *o*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *u*, *x*, *y*, *z* ; qu'on prononce, *a*, *bé*, *cé*, *dé*, *é*, *esse*, *gé*, *hache*, *i*, *ks*, *èle*, *ème*, *ène*, *o*, *pé*, *ku*, *ère*, *ècc*, *té*, *u*, *iks*, *ygrec*, *zède*. L'*i* & l'*u* sont consonnes & voyelles ; ils s'écrivent *i* & *u*, quand ils sont voyelles ; & *j*, *v*, quand ils sont consonnes. Le *q* est toujours accompagné d'un *u*, *qua*, *que*, *qui*, *quo*, *quu*. L'*x* est une lettre double, qui équivaut à *ks*, ou *gz*. Voyez ces lettres à leur place.

ALPHANET. *subst. m.* (oiseau de proie.) 3e *è* moyen. Tout bref. *Alfanè*.

ALSACE. *s. f.* (Province de France.) *Alzace*, 2e brève.

ALT

ALTE. Voyez *Halte*. Mr de VAUG. est du sentiment qu'il faut écrire & prononcer *alt* sans *h*. Il n'est pas suivi du grand nombre.

ALTÉRABLE. *adj.* ALTÉRANT, ante. *adj.* ALTÉRATIF, ive. *adj.* ALTÉRATION. *s. f.* ALTÉRER. *v. act.* 2e *é* fermé & bref, 3e douteuse dans le 1er, longue dans les deux suivans, brève dans les derniers, 4e longue au 5e. *Altérable*, *téran*, *rante*, *ratif*, *tive*; *téra-cion*, *téré*.

ALTERCAT. *s. m.* est vieux. On dit ALTERCATION. *s. f.* 2e *é* ouvert. Tout bref. *Altèrka-cion*.

ALTERNATIF, ive. *adj.* ALTERNATIVE. *s. f.* ALTERNATIVEMENT. *adverbe*. ALTERNE. *adj.* ALTERNÉ. *adj.* 2e *è* ouvert & bref, 3e brève aussi; *e* muet au 5e, *é* fermé au 6e; 4e longue dans le 2d & le 3e, 5e *e* muet au 2d, 3e & 4e. *Altèrnatif*, *tive*, *tiveman*, *altèrne*, *ièrné*.

ALTERNER. *v. act.* & *neut.* 2e *è* ouvert, 3e *é* fermé. Tout bref. *Altèrné*.

ALTESSE. *s. f.* 2e brève, *è* moyen. *Altèce*.

ALTHÉA. *s. f.* 2e brève, *é* fermé. *Althé-a*.

ALTIER, ière. *adj.* ALTIÈREMENT. *adv.* 1re brève, 2e douteuse; dans le 1er *é* fermé; longue dans le 2d & le 3e, *è* moyen, 4e *e* muet au 2d & 3e. *Al-tié*, *tiè-re*, *tiè-reman*.

ALU

ALUDE. *s. f.* ALUDEL. *s. m.* Tout bref; 3e *è* moyen au 2d. *Aludèl*.

ALV

ALVÉOLE. *s. m.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Alvé-ole*.

ALUMELLE. Voyez *Allumelle*.

ALUMIÈRE. *s. f.* ALUMINEUX, euse. *adj.* 3e du 1er & 4e des deux autres longues. Le reste bref. ALUMIÈ-RE (3e *è* moyen.) *Alumi-neû*, *neû-ze*.

ALUN. *s. m.* prononcez *a-leun*.

ALUNER. *v. act.* 2e brève. *aluné*.

ALZAN. Voyez *Alezan*.

AM

Am est une voyelle nazale, un son simple, l'*m* n'y a pas le son ordinaire; le son d'*am* est le même que celui d'*an*, ce qui doit s'entendre d'*am* placé devant une consonne; car devant une voyelle l'*a* & l'*m* forment deux lettres, dont la 1re toute seule fait une syllabe, & l'autre se joint à la voyelle suivante. Ainsi: *ambre*, *amour*, prononcez *an-bre*, *a-mour*.

Am est toujours long quand il est suivi d'une autre consonne, *champ*, *chambre*,

jambe, *lampe*, *pampre*. Quand l'*m* est redoublée, il est bref, excepté dans *flamme* : ainsi *enflammer* à la 2e brève.

AMABILITÉ. *s. f.* Tout bref.

AMADOU. *s. m.* Tout bref. *Ama-dou.*

AMADOUER. *v. act. f.* Tout bref. *Ama-dou-é* : il est du style familier.

AMAIGRIR. *v. n.* & *act.* AMAIGRISSEMENT. *s. m.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Amegri*, *amégri-seman*, 4e *e* muet.

AMALGAMER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Amalgamé.*

AMANDE. *s. f.* Fruit. Il doit s'écrire avec un *a*, pour le distinguer d'*amende* peine pécuniaire ; 2e longue. *A-mande.*

AMANDIER. *subst. m.* AMANDE. *s. m.* 2e longue, 3e douteuse dans le 1er. *A-man-dié*, *a-mande* 3e *é* fermé.

AMANDEMENT, AMANDER. Voyez *Amendement*, *Amender.*

AMANT, AMANTE. *s. m.* & *f.* 2e longue. *A-man*, *a-mante*

AMARANTHE. *s. f.* 2e brève, 3e longue. *A-maran-te.*

AMARINER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *A mari-né.*

AMARRAGE. *subst. m.* AMARRE. *s. f.* AMARRER. *v. act.* 2e longue. *Amâr-rage*, *a-mâr-re*, *a-mâr-rer.*

AMAS. *s. m.* AMASSER. *v. act.* AMASSETTE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *a-ma*, *a-mace*, *a-mâcète* ; 3e *è* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

AMATEUR. *s. m.* 2e & 3e brèves. *A-ma-teur.* Il régit le génitif.

AMAZONE (& non pas *Amazonne.*) *subst. f.* pénultième longue. *Amazône.*

AMB

AMBASSADE. *s. f.* AMBASSADEUR, drice. *s. m.* & *f.* 1re & 2e longues, le reste bref. *An-bâçade*, *ça-deur*, *ça-drice.*

AMBESAS. *subst. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e longue. On prononce l'*s* finale. *Anbezas.*

AMBIDEXTRE. *adj.* 1re longue. *Ambidekstre.*

AMBIGU, uë. *adj.* AMBIGUITÉ. *s. fem.* AMBIGUMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Ambigu*, *gu-ë*, *gu-ité*, *gu-man.*

AMBITIEUSEMENT, *adv.* AMBITIEUX, euse. *adj.* AMBITION. *s. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans les trois premiers. *Ambi-cieû-ze-man*, *ambi-cieû*, *cieû-ze*, *ambi-cion* ; 4e *e* muet au 1er & 3e.

☞ *AMBITIEUX* n'a point de régime ; *ambitieux d'honneur* est un latinisme,

Rousseau a p
Epit. 2e, Liv
amour *ambiti*
mais c'est un
tique, qui ne
à conséquence
AMBITION
avec *de*, ain
tionner. Il *a*
parvenir au p
ambitionne de
haute réputatio
AMBITIO
1re longue, l
Ambicio-né. M
le P. Bouhours
ce mot & en a
mal. Il s'est p
établi, & il e
& très élégant.
AMBLE. *s.*
s. f. AMBRER
longue. *Anble*,
AMBOISE.
France dans la
1re & 2e longue
AMBROSIE
qu'*Ambroisie.*)
tième longue.
AMBRUN
NOIS, oise. *s.*
longue, 3e long
derniers, *è* moye
an-bruné, *nèze.*
On peut écrir
brun ; *Embrunoi*
noncent de mên
AMBULANT
AMBULATOIRE.
ve, 3e des de
2e du dernier lo

Rousseau a pourtant dit, Epit. 2e, Liv. 1er, c'est cet amour *ambitieux de gloire*; mais c'est une licence poëtique, qui ne doit point tirer à conséquence pour la prose.

Ambition régit l'infinitif avec *de*, ainsi que *Ambitionner*. Il *a l'ambition de parvenir* au premier rang. Il *ambitionne de se faire* une haute réputation.

AMBITIONNER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *Ambicio-né.* Mr Vaugelas & le P. Bouhours condamnoient ce mot & en auguroient fort mal. Il s'est pourtant bien établi, & il est très noble & très élégant.

AMBLE. *s. m.* Ambre. *s. f.* Ambrer. *v. act.* 1re longue. *Anble, anbre, anbré.*

AMBOISE, (ville de France dans la Touraine.) 1re & 2e longues. *An-boá-ze.*

AMBROSIE, (mieux qu'*Ambroisie.*) *s. f.* pénultième longue. *Ambrosi-e.*

AMBRUN, Ambrunois, oise. *s. m.* & *f.* 1re longue, 3e longue aux deux derniers, é moyen. *An-breun, an-bruné, nèze.*

On peut écrire aussi *Embrun*, *Embrunois*. Ils se prononcent de même.

AMBULANT, ante. *adj.* Ambulatoire. *adj.* 2e brève, 3e des deux 1ers & 4e du dernier longues. *An-bulan, lante, la-toá-re.*

AME

Ame, pénultième brève dans presque tous, *dame, rame*, &c. longue seulement dans *ame, blâme, infâme.*

AME. *s. f.* 1re longue: *âme.*

Rem. Ame régit le génitif, surtout au figuré; la charité est l'*ame des* vertus chrétiennes; la vérité est l'*ame de* l'histoire.

Rem. Il faut prendre garde de ne pas mettre un pronom après les mots *ame* & *esprit*, quand ils sont pris personnellement; par exemple, ce seroit mal dit, en parlant à une dévote, ou à un bel esprit; les *ames dévotes* n'ont pas tant d'ardeur pour les richesses que la *vôtre* en a; les beaux esprits ne sont pas si sombres que le *vôtre*. Il faut dire, *que vous en avez, que vous êtes.* Dites-en de même de *tête*, de *plume*, d'*épée*, quand ils tiennent lieu de la personne. Bouh.

AMÉ, ée. *adj.* (terme de Chancellerie.) 2e é fermé, long au 2d. *Amé, mé-e.*

AMELETTE. Voyez *Omelette.*

AMÉLIORATION. *s. f.* Améliorer. *v. act.* 2e é fermé. Tout bref. *A-méli-oracion, a-méli-oré.*

AMÉLIORISSEMENT, *s. m.* a le même sens qu'*amélioration*; mais c'est un terme affecté à l'ordre de Malthe; 2e *é* fermé, 6e *e* muet. Tout bref. *Amélioriceman.*

AMENAGE. *s. m.* 2e & 3e brèves.

AMENDABLE. *adjectif.* AMENDE. *s. f.* AMENDEMENT. *s. m.* AMENDER. *v. act.* 2e longue, 3e douteuse dans le 1er, *e* muet au 2d & 3e, *é* fermé au 4e. *Amandable, amande, deman, dé.* Voyez *Amande.*

AMENER. *v. act.* AMÉNITÉ. *s. f.* AMENUISER. *v. act.* 2e *e* muet dans le 1er & dans le 3e, fermé dans le 2d. *A-mené, aménité, a-me-nui-zé.* Tout bref.

☞ *AMENER* régit l'accusatif & le datif. Il vaut mieux *amener les* choses à un accommodement que de plaider ou de faire la guerre. On l'*amena au Général*, &c.

AMER, ère. *adj.* AMÈREMENT. *adv.* AMERTUME. *s. f.* 1re brève, 2e *é* ouvert dans le 1er & le dernier, *è* moyen dans le 2d & le 3e. *A-mèr, mère, mèreman, mèrtume*; 2e longue dans les deux 1ers, 3e *e* muet au 2d & 3e.

AMÉRIQUAIN, aine, *adj.* AMÉRIQUE. *s. f.* 2e *é* fermé, 4e douteuse aux deux 1ers, le reste bref. *Amérikain, kène, Amérike.*

AMES, finale de la première personne du pluriel des prétérits, l'*á* est long, nous *aimâmes*, nous *chantâmes.*

AMÉTHYSTE. *s. f.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Amétiste.*

AMEUBLEMENT. *s. m.* AMEUBLER. *v. act.* Le verbe est peu usité, & on dit ordinairement *meubler*, tout bref. *A-meu-ble-man, a-meu-blé*; 3e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

AMEUTEMENT. *s. m.* 3e *e* muet. Tout bref. *A-meute-man.*

AMEUTER. *v. act.* Tout bref. *A-meu-té.*

AMI

AMI, AMIE. *s. m.* & *f.* AMIABLE. *adj.* AMIABLEMENT. *adv.* 1re brève, 2e longue dans le 2d, 3e douteuse dans le 3e. *A-mi, mi-e, a-mi-able, ableman*; 4e *e* muet.

REM. Ami régit le génitif. *Ami de* l'homme, *ami des* vertus. Quelquefois il est suivi de l'article indéfini. *Ami de* cœur, *amis de* table.

A l'amiable, expression adverbiable. Ils se sont accordés *à l'amiable.*

AMIANTE. *s. m.* ou *f.* 2e brève, 3e longue. *Amiante.*

AMICAL, ale. *adj.* AMI-

CALEMENT. *adv.* Tout bref. *Amikal, ale, aleman.*

AMICT, *ou* AMIT. *s. m.* prononcez *ami*, 2e brève.

AMIDON. *s. m.* AMIDONNER. *v. act.* AMIDONNIER. *s. m.* Tout bref. *Amidon, doné, do-nié;* derniere du dernier douteuse.

AMIÉNOIS, oise. *adj.* AMIENS, ville de France, capitale de la Picardie; 2e *é* fermé aux deux 1ers, douteuse dans les trois, 3e longue. *Amié-noâ, noâ-ze, A-mien.*

AMIGNARDER, AMIGNOTER. *v. act.* Ils sont du style familier. *A-mig-niardé, nio-té.* Tout bref, mouillez le *gn.*

AMINCIR. *v. act.* 1re brève, 2e longue. *A-mein-ci.*

AMIRAL, AMIRALE. *s. m.* & *f.* AMIRANTE. *s. m.* AMIRAUTÉ. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 3e, douteuse dans le dernier. *A-miral, rale, rante, roté.* On écrivoit autrefois *Admiral*, &c.

AMISSIBILITÉ. *subst. f.* AMISSIBLE. *adj.* Tout bref. *A-micibilité, cible.*

AMIT. Voyez *Amict.*

AMITIÉ. *s. f.* 2e brève, 3e douteuse, *é* fermé. *A-mitié.*

☞ *Faire amitié* a deux régimes. 1° Le datif, il *lui fit amitié.* 2° La préposition *avec:* il *fit amitié avec* lui. Dans le premier sens il signifie *faire des caresses;* dans le second, *lier* ou *contracter amitié.*

AMM

AMME, pénultième brève, *épigramme, s'enflamme*, &c. longue seulement dans *flamme:* on ne prononce qu'une *m.*

AMMONIAC, ou ARMONIAC. *s. m.* Tout bref. *Amoni-ak.*

AMN

AMN, pénultième longue. *damne, condamne.*

AMNISTIE. (& non pas *Amnestie.*) *s. f.* 2e brève, 3e longue. Prononcez *amenis-ti-e*, en quatre syllabes, ne faisant point sentir l'*e* ajouté à l'*m.*

Quelques-uns écrivent mal-à-propos *Amnestie.*

AMO

AMODIATEUR. *s. m.* AMODIATION. *s. f.* AMODIER. *v. actif.* Tout bref. *Amodi-ateur, a-cion, a-modi-é.*

AMOINDRIR. *v. actif.* AMOINDRISSEMENT. *s. m.* 2e longue, le reste bref. *A-moeindri, driceman.*

AMOLLIR. *verbe actif.* AMOLLISSEMENT. *subst. m.* Tout bref. *A-moli, liceman,* 4e *e* muet.

AMONCELER. *v. actif.* 2e longue, 3e *e* muet & bref. *A-moncelé.*

AMONÊTÉ. *s. m.* AMONÊTER. *v. act.* 3e *é* ouvert & longue, 4e *é* fermé. On écrivoit autrefois *Admonêté*, *Admonêter*. Tous les deux se prononcent *Amonêté*.

AMORCE. *s. f.* AMORCER. *v. act.* AMORÇOIR. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le dernier. *A-morce*, *a-morcé*, *a-morçoar*.

AMORTIR. *verbe actif.* AMORTISSABLE. *adj.* AMORTISSEMENT. *s. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est douteuse. *A-morti*, *tiçable*, *ticeman*; 4e *e* muet au 3e.

Amortir se dit dans le propre & dans le figuré; *Amortir le feu*, *amortir les passions*.

Amortissable & *Amortissement* se disent au Palais; & le second est de plus un terme d'Architecture.

AMOVIBILITÉ. *s. fém.* AMOVIBLE. *adj.* Tout bref. *A-mo-vibilité*, *vi-ble*.

AMOUR. *s. m.* au singulier & *féminin* au pluriel. *Amour filial*, *amour conjugal*, *éternelles amours*. Les Poëtes le font quelquefois *masculin* au pluriel: *Et mes premiers amours & mes premiers sermens.* ŒDIP. de Mr de VOLT. & *féminin* au singulier; dès ce moment plus d'*amour paternelle*. Rousseau, Allégorie 1re, Liv. 2d. *Amour* régit le génitif, ou la prépoſition *pour*; le premier, quand il est seul; le second, quand il est joint à un verbe; l'*amour de* Dieu; l'*amour* qu'il *a* ou dont il *est animé pour* la Religion.

REM. 1° que l'article de ce génitif régi par *Amour* doit être défini, quand ce génitif est un nom appellatif. Racine a dit (Béren. act. 2d, scène 2e.) Je n'attendois pas moins de cet *amour de* gloire, au lieu de cet *amour de la* gloire. C'est une faute causée par la contrainte de la mesure.

REM. 2° que, quand *amour* est joint aux pronoms, on doit employer la prépoſition *pour* plutôt que le génitif; *mon amour pour la* Religion, *son amour pour* Dieu, &c. & non pas *mon amour de la* Religion.

AMOURACHER (s'). *v. récip.* AMOURETTE. *s. f.* AMOUREUSEMENT. *adverbe.* AMOUREUX; euse. *adj.* Tout bref, excepté la 3e des trois derniers. *A-mou-raché*, *a-mou-rète*, *a-mou-reûzeman*, *mou-reû*, *reûze*; 3e *è* moyen au 2d, 4e *e* muet au 3e & 5e.

☞ S'*amouracher* & *Amoureux* régissent l'ablatif. Il *s'est amouraché*, ou il est *amoureux* d'une comédienne.

AMP

AMPHIBIE. *adj.* & *s. m.* AMPHIBOLOGIE. *s. f.* AMPHIBOLOGIQUE. *adj.* AMPHIBOLOGIQUEMENT. *adv.* 1re longue, pénultième des deux premiers longue aussi, le reste bref. *Anfibi-e, anfibologi-e, logike, logikeman;* 4e du 1er & 6e des autres *e* muet.

AMPHIGOURI. *s. m.* 1re longue, le reste bref. *Anfi-gou-ri.*

AMPHITHÉATRE. *subst. m.* & non pas *Amphitéatre.* 1re & pénultième longue. *Anfitéâ-tre*, 3e *é* fermé.

AMPHITRITE. *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anfitrite.*

AMPLE. *adj.* AMPLEMENT. *adv.* AMPLEUR. *s. f.* 1re longue, le reste bref, 2e *e* muet dans les deux 1ers. *Ample, pleman, pleur.*

AMPLIATION. *s. fém.* AMPLIATIF, ive. *adj.* AMPLIER. (Palais.) *v. act.* 1re de tous & pénultième du 3e longues. *Ampli-a-cion, pli-atif, tive, pli-é.*

AMPLIFICATEUR. *s. m.* AMPLIFICATION. *s. f.* AMPLIFIER. *v. act.* 1re longue, tout le reste bref. *Anplifi-ka-teur, ka-cion, anplifi-é.*

AMPLITUDE. (Astron.) *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Anplitude.*

Rem. Ce mot n'est point usité dans le langage ordinaire. Un Auteur moderne s'en est servi au lieu de celui d'*étenduë.* DICT. NÉOL.

AMPOULLE. *s. f.* AMPOULLÉ, *adj.* 1re longue, pénultième du dernier longue aussi, 2e brève. *Anpou-le, pou-lé, lée.*

AMPUTATION. *s. f.* AMPUTER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *Anputa-cion, anputé.*

AMSTERDAM, (ville & port de Hollande.) 1re longue, 2e *è* ouvert & brève. Prononcez comme s'il étoit écrit *Amesf-tè-dam*, faisant fort muet l'*e* ajouté à l'*m.*

AMU

AMULETTE. *s. f.* Tout bref *A-mulète.*

AMUSANT, ante. *adj.* AMUSEMENT. *s. m.* AMUSER. *v. act.* AMUSETTE. *s. f.* AMUSEUR. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux 1ers. *A-mu-zan, zante, zeman, zé, zète, zeur;* 3e *e* muet au 3e, *é* fermé au 4e, *è* moyen au 5e.

Rem. On écrivoit autrefois *Amuzer* & ses dérivés avec un *z;* & Boileau a encore employé cette orthographe.

☞ *Amuser*, outre l'accusatif, a quelquefois un second régime; il *m'amuse de* cette espérance. Mais *amuser sur* une matière en-

nuyeuse, est un régime vicieux.

S'Amuser régit les noms au datif, & les verbes à l'infinitif avec *à*. Il *s'amuse à la* bagatelle, *à boire*, *à causer*, &c.

AMY

AMYDON. Voyez *Amidon*.

AMYGDALES. *s. f. pl.* Prononcez *a-mig-dale*, tout bref.

AN

An. Voyelle nazale, son simple, qui devroit n'être écrit qu'avec une seule lettre; ce qui doit s'entendre d'*an* suivi d'une consonne; car s'il est suivi d'une voyelle, *a* fait tout seul une syllabe, & l'*n* se lie avec la voyelle suivante: *ancre*, *anagramme*, prononcez *an-kre*, *a-nagrame*; quand il est final, les Gascons y ajoutent dans la prononciation un *e* muet, & prononcent *mon enfant*, comme s'il étoit écrit *mo-nanfan-ne*; c'est une prononciation vicieuse. Si cet *an* final est suivi d'une voyelle, il ne faut pas lier l'*n* avec cette voyelle; par exemple, *ce ru-ban est beau*, prononcez *ce ruban-est beau*, & non pas ce *ruba-nè bo*, prononciation Normande.

An, au commencement & au milieu des mots étant devant une consonne, est longue: *blanche*, *danse*, *chante*, &c.

A la fin des mots il est très-bref dans *ruban*, *turban*, *bouracan*, *carcan*, *pélican*, *encan*, *ouragan*, *relan*, *élan*, *ortolan*, *merlan*, *brelan*, *talisman*, *pan*, *tympan*, *trépan*, *cran*, *écran*, *cadran*, *safran*, *bougran*, *tan*, *orviétan*, *parmesan*; un peu moins bref dans les mots suivants où l'*a* est plus ouvert: *an*, *ban*, *océan*, *roman*, *vétéran*, *tyran*, *van*, *faisan*, *artisan*, *courtisan*, *partisan*, *paysan*, *alezan*, *bilan*, *plan*, *charlatan*, tous les pluriels longs, *romans*, *courtisans*, &c.

AN. *s. m.* ou Année. *s. f.* 1re brève, 2e longue, *é* fermé. Prononcez *A-né-e*, & non pas *an-né-e*. On ne se sert pas indifféremment de ces deux mots. Le dernier est d'un usage plus commun. On ne se sert d'*an* que quand l'adjectif ou le régime est après, comme l'*an qui vient*, *l'an passé*, *l'an de notre Seigneur*; & l'on ne diroit pas *le premier an*, *le second an*; mais on doit dire *la première année*, *la seconde année*.

Rem. On ne se sert de cette expression *l'an passé*, que quand on parle de l'année qui précède celle où l'on écrit. Un Historien, parlant d'un ancien fait, doit dire l'*année précédente*, & non

pas l'an passé. DICT. NÉOL.

ANABAPTISME. *s. m.* ANABAPTISTE. *s. m.* & *f.* Le *p* doit s'écrire ; mais on ne le prononce pas. *Anabatis-me*, *tis-te*. Tout bref.

ANACHORÈTE. *s. m.* ANACHRONISME. *s. m.* Tout bref ; 4e *è* moyen au 1er. *A-na-korète*, *a-nakronis-me* : plusieurs retranchent l'*h* mal-à-propos.

ANAGRAMME. *subst. f.* prononcez *a-nagrame*, tout bref. Ce mot étoit autrefois des deux genres ; aujourd'hui il n'est plus que féminin.

ANALOGIE. *s. f.* ANALOGIQUE. *adj.* ANALOGIQUEMENT. *adv.* pénultième du 1er longue, le reste bref. *A-nalogi-e*, *a-nalogike*, *gikeman* ; 5e *e* muet.

ANALOGISME. *subst. m.* ANALOGUE. *adj.* Tout bref. *a-nalogis-me*, *loghe*.

☞. ANALOGUE a deux régimes ; 1° le datif ; 2° la préposition *avec* qui régit l'accusatif.

ANALYSE. *s. f.* ANALYSER. *v. act.* ANALYSTE. *s. m.* ANALYTIQUE. *adj.* ANALYTIQUEMENT. *adv.* 2e brève, 3e longue dans le 1er. *A-nalize*, *lizé*, *lis-te*, *litike*, *tikeman* ; 4e du 1er & du 3e, & 5e des deux derniers, *e* muet, 4e du 2d *é* fermé.

ANARCHIE. *s. f.* ANARCHIQUE. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 1er. *A-narchi-e*, *chike*.

ANATHÉMATISER. *v. act.* ANATHÈME. *s. m.* 2e brève, 3e *é* fermé & brève dans le 1er, *é* moyen & longue dans le 2d. *A-natématizé*, *a-natème*.

ANATOMIE. *s. f.* ANATOMIQUE. *adj.* ANATOMIQUEMENT. *adv.* ANATOMISER. *v. act.* ANATOMISTE. *s. m.* 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 1er. *A-natomi-e*, *tomike*, *mikeman*, *mizé*, *miste*, 5e *é* fermé à l'avant-dernier, *e* muet aux autres.

ANC

ANCE. *s. f.* Il est mieux d'écrire *Anse* avec une *s*.

ANCÊTRES. *s. m. pl.* 1re & 2e longues, *ê* ouvert. *An-cê-tre* ; il n'a point de singulier.

ANCHE. *s. f.* 1re longue.

ANCHOIS. *s. m.* prononcez *an-choá*, deux longues.

REM. Plusieurs font mal-à-propos *Anchois* féminin, & disent de *belles anchois*, de *bonnes anchois* ; il faut dire de *beaux*, *de bons anchois*.

ANCIEN, enne. *adject.* ANCIENNEMENT. *adv.* ANCIENNETÉ. *s. f.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, brève dans les autres. *Ancien*, *cié-ne*, *cié-neman*, *cié-neté* ; 2e *è* moyen, 3e *e* muet aux trois derniers.

☞ *Ancien* & *vieux* ne sont pas synonymes. *Ancien* a rapport au siècle, & *vieux* à l'âge. *Ancien* est opposé à *moderne*, & *vieux* à *jeune*. On dit une *maison ancienne*, quand on parle de la famille, & une *vieille maison*, quand on parle du bâtiment. Voyez *Vieux* & *Antiquité*.

ANCRAGE. *s. m.* ANCRE. *s. f.* ANCRÉ, ée. *adj.* ANCRER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 4e. *Ankrage, ankre, ankré, é-e, ankré*; 2e *e* muet au 2d, *é* fermé aux trois derniers.

☞ Quand on parle de l'*encre* à écrire, il faut l'écrire avec un *e*; *encre, encrer*.

S'Ancrer se dit au figuré sans régime.

AND

ANDALOUS, ouse. *adj.* 1re & 3e longues, 2e brève. *daloûs, loûse*.

ANDOUILLE. *s. f.* ANDOUILLETTE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *An-dou-glie, an-dou gliè-te*.

Andre : terminaison de deux verbes *épandre* & *répandre*. Voyez *Ire*.

ANDROGYNE. *adj.* & *subst. m.* (Hermaphrodite.) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Androgine*. Richelet, à son ordinaire, met un *i* à la place de l'*y*.

ANDROMAQUE. *s. f.* ANDROMÈDE. *subst. f.* 1re longue, le reste bref; 3e *é* moyen au 2d. *Andromake, Andromède*.

ANE

ANE, ordinairement la pénultième est brève : *cabane, organe*, &c ; dans *crâne, âne, les mânes*, elle est longue.

ÂNE. *s. m.* 1re longue : *â-ne*.

ANÉANTIR. *verbe actif.* ANÉANTISSEMENT. *s. m.* 2e *é* fermé, 3e longue. *A-néanti, ticeman*; 5e *e* muet.

J'*anéantis*; nous *anéantissons*; j'*anéantissois*; j'*anéantis*; j'*ai anéanti*; j'*anéantirai*; j'*anéantirois*; que j'*anéantisse*; (pour le présent & l'imparfait.) *Anéanti, ie*.

ANECDOTE. *s. f.* Tout bref. *A-nèk-dote*; 2e *é* moy.

ANÉMONE. *s. f.* 2e *é* fermé & brève, 3e longue. *A-némône*.

ANERIE. *s. f.* ANESSE. *s. f.* 1re longue, pénultième du 1er longue aussi : *Aneri-e, ânèce*; 2e *e* muet au 1er, *é* moyen au 2d.

ANG

ANGAR. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *An-gar*.

ANGE. *s. m.* ANGÉLIQUE. *adj.* & *s. f.* ANGÉLIQUEMENT. *adv.* ANGÉLUS. *s. m.* 1re longue. *An-ge, gélike, likeman, angélus*; 2e du 1er & 4e du 2d & du 3e 2e du 2d, 3e & 4e

ANGERS. *s. m.* cez *Angé*; 1re long brève, *é* fermé.

ANGEVIN, ine. muet, 3e brève. *An vine*.

ANGLE. *s. m.* 1re *An-gle*.

ANGLET. *s. m.* (d'Architecture.) 1re l 2e brève, *è* moyen.

ANGLETERRE. 2e *e* muet, 3e *è* ouv longue. *Angleter-re*.

ANGLEUX, euse 1re & 2e longues. *An eû-ze*.

ANGLICAN, ane ANGLOIS, oise. *adj.* & & *s.* 1re longue, 2e l dans les deux derniers *glikan, kane, an-glè*, 2e *è* ouvert aux deux niers.

ANGLICISME. *s.* longue; 2e & 3e br *Anglicis-me*.

ANGOISSE. *s. f.* mot, qui signifie do *An-goâ-se*, 1re & 2e lon

ANGOULÊME; GOUMOIS, *s. m.* ANG MOISIN, ine. *s. m.* & 1re longue, 2e brève longue, *é* ouvert au 4e brève. *An-gou-lême, moâ, moâ-zein, zine*.

ANGUIEN, ou ENGU petite ville des Païs-bas

& 4e du 2d & du 3e *e* muet ; 2e du 2d, 3e & 4e *é* fermé.

ANGERS. *s. m.* Prononcez *Angé* ; 1re longue, 2e brève, *é* fermé.

ANGEVIN, ine. *adj.* 2e *e* muet, 3e brève. *Ange-vein, vine.*

ANGLE. *s. m.* 1re longue. *An-gle.*

ANGLET. *s. m.* (terme d'Architecture.) 1re longue, 2e brève, *è* moyen. *Anglè.*

ANGLETERRE. *s. fém.* 2e *e* muet, 3e *é* ouvert & longue. *Angletèr-re.*

ANGLEUX, euse. *adj.* 1re & 2e longues. *An-gleû, eû-ze.*

ANGLICAN, ane. *adj.* ANGLOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e longue dans les deux derniers. *An-glikan, kane, an-glè, glèze* ; 2e *è* ouvert aux deux derniers.

ANGLICISME. *s. m.* 1re longue ; 2e & 3e brèves. *Anglicis-me.*

ANGOISSE. *s. f.* vieux mot, qui signifie *douleur. An-goâ-se*, 1re & 2e longues.

ANGOULÊME ; ANGOUMOIS, *s. m.* ANGOUMOISIN, ine. *s. m.* & *fém.* 1re longue, 2e brève, 3e longue, *é* ouvert au 1er, 4e brève. *An-gou-lême, goumoâ, moâ-zein, zine.*

ANGUIEN, ou ENGUIEN, petite ville des Païs-bas ; 1re longue, 2e douteuse : *en* n'a pas le son d'*an* : prononcez *An-ghien.*

ANGUILLE. *s. f.* prononcez *Anghile*, 1re longue, 2e brève.

REM. Quelques-uns mouillent les *ll* de ce mot, & Sarrasin l'a fait rimer avec *famille.*

ANGULAIRE. *adj.* 1re & 3e longues. *Angulère* ; 3e *è* moyen.

ANI

ANICROCHE. *s. f.* Tout bref. *A-nikroche.*

ANIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé. *A-nié.*

ANIMADVERSION. *s. f.* (terme de Palais.) Tout bref. *A-nimad-ver-cion* : pénultième *è* ouvert.

ANIMAL, ale. *adj.* ANIMAL. *s. m.* ANIMATION. *s. f.* ANIMÉ, ée. *adj.* ANIMER. *v. act.* Tout bref, excepté la pénultième de l'avant-dernier qui est longue. *A-ni-mal, male, mal, ma-cion, mé, mé-e, mé.....* *Animal* fait au pluriel *animaux.*

☞ *ANIMER* régit l'accusatif, & quelquefois il a pour second régime l'ablatif ; quand il a le sens d'*irriter* ; il a pour second régime la préposition *contre.*

ANIMÉ régit l'ablatif des choses, la préposition *pour* des personnes.

ANIMOSITÉ. *s. f.* 3e

longue, le reste bref. *A-ni-mósité.* On dit *avoir de l'animosité contre* quelqu'un.

ANJOU ; (Province de France.) 1re longue, 2e brève. *An-jou.*

ANIS. *s. m.* 1re brève. *A-ni.*

ANN

ANN, est bref ; on ne prononce qu'une *n*, *anneau* : prononcez *ano.*

ANNAL, ale. *adj.* ANNALES. *s. f. pl.* ANNALISTE. *s. m.* ANNATES. *s. f. pl.* Tout bref. *A-nal, nale, nalis-te, nate.... Annales* n'a point de singulier.

ANNE. pénultième brève, *panne*, &c. elle est longue dans *manne.*

ANNEAU. *s. m.* ANNELER. *v. act.* ANNELET. *s. m.* ANNELURE. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, 3e longue dans le dernier. *A-no, a-nelé, a-nelè, a-nelûre ;* 2e *e* muet dans les trois derniers, 3e *é* fermé dans le 2d, moyen dans le 3e.

ANNECY ; (ville de Savoie.) 2e *e* muet ; tout bref : on ne prononce qu'une *n. Aneci.*

ANNÉE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Ané-e.*

ANNEXE. *s. f.* ANNEXER. *v. act.* 1re & 2e brèves. *A-nèkse, a-nèksé ;* 2e *è* moyen, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

ANN

Annexer régit l'accusatif & le datif ; on a *annexé ce* bénéfice *a* un tel Chapitre.

ANNIHILATION. *s. f.* ANNIHILER. *v. act.* Tout bref. *A-ni-ilas-cion, ani-hilé.*

ANNIVERSAIRE. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e *è* ouvert & breve, 4e *è* ouvert & longue. *A-ni-vèrsère.*

ANNONCE. *subst. f.* ANNONCER. *v. act.* ANNONCEUR. *subst. m.* ANNONCIATION, ANNONCIADE. *subst. f.* 1re brève, 2e longue. *A-nonce, noncé, nonceur, noncia-cion, ciade.*

☞ *ANNONCER* a deux régimes, l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. On *m'a annoncé une* triste nouvelle. Il régit aussi le *que* & l'indicatif ; on vient de lui *annoncer qu'il a perdu* son procès.

ANNOTATION. *s. f.* ANNOTER. *v. act.* Tout bref. *A-no-ta-cion, a-noté.*

ANNUEL, elle. *adj.* ANNUELLEMENT. *adverbe.* ANNUITÉ. *s. f.* Tout bref. *A-nu-èl, èle, èlement, nu-ité ;* 3e *è* moyen aux trois 1ers, 4e *e* muet au 2d & 3e.

ANNULAIRE. *adj. m.* 2e brève, 3e longue. *Anulère ;* *è* moyen.

ANNULLATION. *s. f.* Tout bref. *Anula cion.*

ANNULLER. *verbe actif.* *A-nu-le ;* 2e & 3e brèves.

ANT

ANO

ANOBLIR. Voy. *noblir.*

ANODIN. *s. m.* *A-no-dein.*

ANOMAL, ale. ANOMALIE. *s. f.* pén longue dans le dern *nomali e.*

ANON. *s. m.* 1re accent circonflexe, 2 *á-non.*

ANONYME. *s.* noncez *a-non me.* To

ANS

ANSE. *s. f.* 1re *An-ce.*

ANSÉATIQUE. é fermé. Tout bref. *atike.* Plusieurs écriven *séatique.*

ANSPESSADE. *s.* longue, 2e & 3e *Ans-pèçade ;* 2e *è* mo

ANT

ANT. 1° Les mo minés en *ant* ont la de syllabe longue, *cepen élégant, levant, char* &c. excepté *comptant* stantif ou adverbe, av *comptant*, payer *comp* il est bref en ce sens. mêmes noms en *ant* fo leur pluriel en change *t* en *s* : *charmant*, *mans*, &c.

ANTAGONISTE. ANTARCTIQUE. *adjec* longue, le reste bref. *gagonis-te, an-tar-tike.*

ANOBLIR. Voyez *Enoblir*.

ANODIN. *s. m.* 3e brève. *A-no-dein.*

ANOMAL, ale. *adjectif.* ANOMALIE. *s. f.* pénultième longue dans le dernier. *A-nomali e.*

ANON. *s. m.* 1re longue, accent circonflexe, 2e brève: *â-non.*

ANONYME. *s. m.* prononcez *a-non me.* Tout bref.

ANS

ANSE. *s. f.* 1re longue. *An-ce.*

ANSÉATIQUE. *adj.* 2e é fermé. Tout bref. *Ancéatik.* Plusieurs écrivent *Hanséatique.*

ANSPESSADE. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Ans-pèçade*; 2e é moyen.

ANT

ANT. 1° Les mots terminés en *ant* ont la dernière syllabe longue, *cependant*, *élégant*, *levant*, *chantant*, &c. excepté *comptant*, substantif ou adverbe, avoir du *comptant*, payer *comptant*: il est bref en ce sens. 2° Les mêmes noms en *ant* forment leur pluriel en changeant le *t* en *s*: *charmant*, *charmans*, &c.

ANTAGONISTE. *s. m.* ANTARCTIQUE. *adject.* 1re longue, le reste bref. *Antagonis-te*, *an-tar-tike.*

ANTÉCÉDEMMENT. *adv.* ANTÉCÉDENT, ente. *adj.* 1re longue, 2e & 3e é fermé & brèves, 4e longue dans le dernier. *Antécédaman*, *antécédan*, *dante.*

☞ *ANTÉCÉDEMMENT* & *Antécédent* régissent le datif.

ANTECHRIST. *subst. m.* prononcez *An-tecri*; 1re longue, le reste bref; 2e e muet.

ANTENNE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *An-tène*; é moyen.

ANTÉRIEUR, eure. *adj.* ANTÉRIEUREMENT. *adverbe.* ANTÉRIORITÉ. *s. f.* 1re longue, 2e é fermé, le reste bref. *Antéri-eur*, *eû-re*, *eu-reman*, *antéri-orité*; 5e e muet au 2d & 3e.

ANTHROPOPHAGE. *s. m.* Prononcez *Antroposage*; 1re longue, le reste bref.

ANTI, mot grec qui entre dans la composition de plusieurs mots, & qui signifie *devant* ou *contre*: *antichambre*, ou, avant-chambre, *anti-chrétien*, qui est opposé à *chrétien*, &c. Il suit le genre du mot auquel il est joint.

ANTICIPATION. *s. f.* ANTICIPER. *v. act.* & *neut.* 1re longue, le reste bref. *Anticipa cion*, *anticipé.*

REM. Anticiper, neutre, régit la préposition *sur*: *An-*

ticiper sur le terme prescrit, &c.

ANTIDATE. *s. f.* ANTIDATER. *v. act.* 1re longue, le reste bref; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Antidate, daté.*

ANTIDOTE. *s. m.* 1re longue, le reste bref. Plusieurs font mal-à-propos ce mot féminin.

ANTIENNE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *An-ti-è-ne.*

ANTILLES. *s. f. pl.* ANTIMOINE. *s. m.* ANTIPATHIE. *s. f.* ANTIPATHIQUE. *adj.* pénultième du 2d & du 3e longues, le reste bref. *An-ti-glie, anti-mo-âne, antipathi-e, tike. . . Antipathie* régit les prépositions *entre* ou *pour*. Il y a de l'*antipathie entre* ces deux personnes. Il a de l'*antipathie pour* le jeu.

ANTIPAPE. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves.

ANTIPHONIER *ou* ANTIPHONAIRE. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e douteuse dans le 1er *é* fermé, longue dans le 2d, *è* moyen. *Antifonié, fonère.*

ANTIPODES. *s. m. pl.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Antipode.*

ANTIQUAILLE. *s. f.* ANTIQUAIRE. *s. m.* ANTIQUE. *adj.* & *s. f.* ANTIQUITÉ. *s. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longues dans les deux 1ers. *Antiká glie, antikère, antike, antikité;* 3e *è* moyen au 2d.

☞ 1° *ANTIQUE* se dit en matière de médailles, de statues & de tableaux, & comme *substantif* & comme *adjectif*. On dit *le goût de l'antique, une antique, de belles antiques, une statue antique*, &c.

2° *Antiquité* & *Ancienneté* ne doivent pas être confondus. *Antiquité* se prend ordinairement pour les siécles passés. Les Héros de l'*Antiquité*; la savante *Antiquité*, &c; l'on entend par-là les Grecs & les Romains. *Ancienneté* marque le temps qu'il y a qu'une personne possède une charge, ou a été reçue en une société. Son *ancienneté* le fait passer devant les autres.

On dit aussi l'*ancienneté d'une famille, d'une maison.* Quand il s'agit d'un peuple, ou d'une ville, on ne peut se servir que d'*antiquité*; l'*antiquité des Egyptiens, de Babylone*, &c.

Antiquités au pluriel, ce sont les anciens monumens. On dit *de toute ancienneté* dans le style simple, & *de toute antiquité* dans le style élevé. BOUH.

ANTITHÈSE. *s. f.* 1re & pénultième longue. *Antitèse; è* moyen.

ANTRE. *s. m.* 1re *An-tre.*

ANU

ANVERS; (Brabant.) deux long *vèr; è* ouvert.

ANUITER (s') 1re & 2e brèves.

ANUS. *s. m.* Pr l's finale; 1re brève

AON

AON. Les mots par ces trois lettres son d'*an*: *paon, faon taon*: prononcez *pan Lan, tan.* Dans *Sao* a le son d'*ô*, *Sône.*

AOR

AORTE. *s. f.* Ao *subst. m.* prononcez *aoriste*, tout bref.

☞ L'*AORISTE* même chose que le défini.

AOU

AOU a le son d'*ou*, *saoul*: prononcez *sou*, AOUT. *s. m.* Pron *oû*, long.

AP

AP est toujours bre fin des mots, soit que prononce; *tap*, soit q se prononce point, *D*

APA

APANAGE. *s. m.* NAGER. *v. act.* & *s. m.* bref. *Apanage, nagé.*

APARTÉ. *s. m.* A TEMENT. *s. m.* Tour *Apartemen.*

APA

ANTRE. *s. m.* 1re longue. *An-tre.*

ANU

ANVERS ; (ville du Brabant.) deux longues. *Anvèr* ; *è* ouvert.

ANUITER (s') *v. neut.* 1re & 2e brèves. *A-nui-té.*

ANUS. *s. m.* Prononcez l's finale ; 1re brève. *A-nus.*

AON

AON. Les mots terminés par ces trois lettres, ont le son d'*an* : *paon*, *faon*, *Laon*, *taon* : prononcez *pan*, *fan*, *Lan*, *tan*. Dans *Saone*, *ao* a le son d'*ô*, *Sône.*

AOR

AORTE. *s. f.* AORISTE. *subst. m.* prononcez *A-orte*, *a-oriste*, tout bref.

☞ L'*AORISTE* est la même chose que le prétérit défini.

AOU

AOU a le son d'*ou*, *Août*, *saoul* : prononcez *sou*, *oû*.

AOUT. *s. m.* Prononcez *oû*, long.

AP

AP est toujours bref à la fin des mots, soit que le *p* se prononce ; *tap*, soit qu'il ne se prononce point, *Drap.*

APA

APANAGE. *s. m.* APANAGER. *v. act.* & *s. m.* Tout bref. *Apanage*, *nagé.*

APARTÉ. *s. m.* APARTEMENT. *s. m.* Tout bref. *Aparteman.*

APO

APATHIE. *s. f.* APATHIQUE. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Apathi-e*, *a-patike.*

APE

APE : des mots terminés en *Ape*, il n'y a que *rape* qui soit long, & cette quantité se conserve devant la syllabe masculine : *rapé*, *raper.*

APENNIN. *s. m.* 2e *é* fermé & brève. *Apé-nein.*

APENS. (guet) *adj.* 1re brève, 2e longue. *Apan.*

APÉRITIF, ive. *adj.* 2e *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du second. *Aperitif*, *ive.*

APH

APHE. Prononcez *afe* ; pénultième brève. *Épitaphe*, *cénotaphe.*

APHÉLIE. *s. m.* (Astron.) APHORISME. *s. m.* pénultième du premier longue, le reste bref. *Aféli-e*, *aforis me* ; 2e *é* fermé au 1er.

APHTE. *s. f.* (terme de Médecine.) 1re brève. *Afte.*

API

API (Pomme d') *s. m.* APIS. *s. m.* Prononcez *api*, *apis*, 1re brève.

APO

APOCALYPSE. *s. f. & m.* APOCRIPHE. *adj.* Tout bref. *Apokalipse*, *krife.*

APOGÉE. *s. m.* 2e brève, 3e longue. *Apogé-e* ; 3e *é* fermé.

APOLLON. *subst. m.* On

prononce les deux *ll* ; mais sans les mouiller ; tout bref. *Apol-lon.*

APOLOGÉTIQUE. *s. m.* & *adj.* APOLOGIE. *s. fém.* APOLOGISTE. *s. m.* APOLOGUE. *s. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d. *Apologétique*, *gi-e*, *giste*, *apologhe.*

APOPHTHEGME. *s. m* Prononcez *Apof-ég-me*, tout bref ; 3e *é* moyen.

APOPLECTIQUE. *adj.* APOPLEXIE. *s. f.* pénultième du 2d longue. *Apoplèktique*, *plèkci-e* ; 3e *é* moyen.

APOSÈME. Voyez *Apozème.*

APOSTASIE. *s. f.* APOSTASIER, *v. neut.* APOSTAT. *subst. m.* pénultième du 1er longue, le reste bref. *Apostazi-e*, *zi-é*, *apos-ta.*

APOSTER. *v. act.* APOSTILLE. *s. f.* APOSTILLER. *v. act.* Tout bref. *Apos-té*, *apos-ti-glie*, *ti-glié.*

APOSTOLAT. *subst. m.* APOSTOLIQUE. *adj.* APOSTOLIQUEMENT. *adv.* Tout bref ; 5e *e* muet aux deux derniers. *Apostola*, *like*, *likeman.*

APOSTROPHE. *subst. f.* APOSTROPHER. *v. act.* Tout bref. *Apos-trofe*, *trofé.*

☞ L'*APOSTROPHE* en Grammaire, est une virgule qui se met au haut d'une lettre, pour marquer l'élision d'une autre lettre, comme *j'aime*, pour *je aime* ; *l'ambition*, pour *la ambition.*

REM. L'*Apostrophe* ne sert que pour trois suppressions ; qui sont 1° celle de l'*e* muet dans les monosyllabes & dans les conjonctions terminées par la syllabe *que* ; 2° celle de la voyelle *a* dans l'article féminin *la* ; 3° celle de la voyelle *i* dans la conjonction *si*, lorsqu'elle est suivie de *il* ou *ils*. *Jusques* préposition devant une autre préposition ou adverbe commençant par une voyelle ; *quelque* devant *un* ; *grande* devant certains substantifs prennent aussi une apostrophe à la place de l'*e* muet qui s'élide ; *jusqu'à Paris* ; *jusqu'alors* ; *quelqu'un*, *quelqu'une* ; *Grand'messe*, &c. Voyez *Ponctuation.* Voyez *Grand*, &c.

APOSTUME (& non pas *Apostème*) *s. f.* APOSTUMER. *v. neut.* Tout bref. *Apos-tume*, *tumé.*

APOTHÉOSE. *s. f.* 2e brève, 3e *é* fermé, 4e longue. *Apoté-ôze.*

APOTHICAIRE (& non *Apoticaire*, & encore moins *Apotiquaire.*) *s. m.* APOTHICAIRERIE. *s. f.* APOTHICAIRESSE. *s. f.* 2e brève, 3e longue, pénultième du 2d longue aussi. *Apotikère*, *kèreri-e*, *kèrèce* : 4e *è* moyen ;

5e *e* muet aux
è moyen au 3e.
APÔTRE. *s.*
2e longue. *Apô*
APOZÈME.
3e longues. *Ap*
moyen.

AP

APP : plusieu
suivans se trouv
bons Auteurs ave
mais l'usage le pl
& le plus autor
mettre deux, qu
prononce qu'un.
APPAISER.
longue, *è* moyen
REM. App
dans le propre
figuré ; *appaiser*
appaiser la colè
rend, *une séditio*
de la mer, &c.
le régime absolu,
cusatif. P. Corne
un régime relati
le datif ; je *m'*
Rome, avec vo
c'est un latinism
carem.
APPARAT.
REIL. *s. m.* AP
v. neut. Tout br
les *ll* tant dans
2d que celles du
apa-rèil, *rè-glié*
4e *é* fermé au 3e
☞ 1° On d
d'apparat : un *di*
parat : dans ces o
pareil ne seroit p

3e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au 3e.

APÔTRE. *s. m.* 1re brève, 2e longue. *Apôtre.*

APOZÈME. *s. m.* 2e & 3e longues. *Apôzème*; 3e *è* moyen.

APP

App : plusieurs des mots suivans se trouvent dans de bons Auteurs avec un seul *p*; mais l'usage le plus commun & le plus autorisé est d'en mettre deux, quoiqu'on n'en prononce qu'un.

APPAISER. *v. act.* 2e longue, *è* moyen. *Apèzé.*

Rem. *Appaiser* se dit dans le propre & dans le figuré; *appaiser la douleur*; *appaiser la colère*, *un différend*, *une sédition*, *les flots de la mer*, &c. Il n'a que le régime absolu, qui est l'accusatif. P. Corneille lui donne un régime relatif, à savoir le datif; je *m'appaiserois*, *Rome*, avec votre supplice; c'est un latinisme, *mihi placarem.*

APPARAT. *s. m.* APPAREIL. *s. m.* APPAREILLER. *v. neut.* Tout bref. Mouillez les *ll* tant dans la finale du 2d que celles du 3e. *Apara*, *apa-rèil*, *rè-glié*; 3e *è* moyen, 4e *é* fermé au 3e.

☞ 1° On dit une *cause d'apparat* : un *discours d'apparat* : dans ces occasions *appareil* ne seroit pas si propre.

☞ 2° *Appareiller* est toujours neutre, jamais réciproque ni actif : on dit *appareiller*, jamais *s'appareiller*, ni *appareiller un vaisseau.* Vaug.

APPAREMMENT. *adv.* APPARENCE. *s. fém.* APPARENT, ente. *adj.* APPARENTÉ, ée. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d, 4e, 5e & 6e; 4e longue dans le 6e *é* fermé. *Aparaman*, *aparance*, *aparan*, *rante*, *ranté*, *té-e.*

En apparence, *sous apparence*, adverbes. Le second régit le génitif avec l'article indéfini, quand il est sans article; & avec l'article défini, quand il a lui-même un article; *sous apparence de* dévotion; *sous l'apparence de la* dévotion.

Hors de ces cas, *apparence* se dit ordinairement au pluriel; *belles apparences*, *sauver les apparences.*

APPARIER. *v. act.* Tout bref. *Apari-é.*

APPARITION. *s. f.* APPAROÎTRE. *v. neut.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d. *Apari-cion*, *aparêtre*; 3e *ê* ouvert au 2d. On l'écrivoit autrefois avec une *s.* *Apparoistre.* Il régit le datif; l'Ange *apparut à* Tobie.

☞ 1° *Paroître* se dit généralement de tout ce qui tombe sous la vuë. *Ap-*

roître ne se dit guères que des esprits & des spectres. Il régit le datif.

☞ 2° *Apparition* ne se dit dans le propre que de ce qui apparoit. On dit l'*apparition* d'un Ange, mais on ne diroit pas l'*apparition* du soleil. Dans le figuré, *apparition* est élégant en un certain sens. On dit d'un homme qui vient rarement dans une assemblée, & qui n'y a pas demeuré long-temps, *il n'y a fait qu'une apparition*, & d'une personne qu'on n'a pas vue depuis long-temps; & dont la visite nous surprend, c'est *une apparition*. Bouh.

APPAROIR. *v. neutre.* (terme de Pratique.) 2° brève, 3° douteuse. *Apa-roar.*

Faire apparoir régit l'ablatif. Il *a fait apparoir de* son autorisation.

APPARTEMENT. *s. m.* Tout bref. *Aparteman*; 3° *e* muet.

APPARTENANCE. *s. f.* Appartenant, ante. *adj.*

Appartenir. *v. neutre*; 2° & 3° brèves, 4° longue dans les trois 1ers. *Apa-tenan-ce, nan, nante, aparteni....* *Appartenir* régit le datif. Cette maison *lui appartient.*

☞ *Appartenir* s'emploie quelquefois impersonnellement. Alors outre le datif de la personne, il régit les verbes à l'infinitif avec *de*. *Il appartient aux* pères *de châtier* leurs enfans. Il s'emploie plus ordinairement avec la négation. Il *n'appartient pas à tout le monde de faire*, &c. *Il n'appartient qu'à vous de dire*, &c.

APPÂT. *s. m.* (au pluriel. *Appas*, qui s'emploie sur-tout au figuré.) Appâter. *v. act.* 1re brève, 2e longue. *Apâ, apâté*: le second *a* doit porter un accent circonflexe.

APPAUVRISSEMENT. *s. m.* Appauvrir. *v. act.* 2e douteuse, le reste bref. *Apo-vriceman, apo-vri*; 4e *e* muet au 1er. On dit aussi *s'appauvrir.*

Appe, pénultième brève. *Sappe*, il *frappe*, &c.

APPEAU. *s. m.* Appel. *s. m.* Appelant, ante. *adj.* & *subst.* Appellatif. *adj. m.* Appellation. *s. f.* Appeler. *v. act.* & *neutre*, 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, 3e longue dans le 3e & le 4e, le reste bref. *Apo, apel, apelan, pelante, pelatif, pelacion, pelé*; 2e *e* muet dans le 3e, 4e & dernier, *è* moyen dans le 2d, 5e & 6e.

☞ 1° On appelle noms *appellatifs* ceux qui sont communs à toutes les choses

d'une espèce, *cheval, oiseau*
posés aux no
ne convienne
comme *Louis*
sar, &c.

☞ 2° A
l'accusatif de l
quelquefois le
chose. C'est
l'a appelé à c
Il est quelque
régit l'ablatif.
Sentence du
Être appelé ré
l'infinitif avec
à briller dans l

APPENDIC
PENDRE. *v. a*
s. m. 2e longu
apandre, apan

APPENZEL
canton de Suis
en n'a pas le
longue, 3e *e* mo

APPERCEV
Appercevoir
brève, 2e *e* ou
3e *e* muet, 4e
les deux. *Apèr*
voar.

☞ *s'Appe*
git l'ablatif. Il y
à *s'appercevoir*
& il y en a e
les avouer. Un
derne lui a fai
nitif; on ne s'
descendre; c'est
gime.

APPERT; (

d'une espèce, comme *homme*, *cheval*, *oiseau*. Ils sont opposés aux noms propres qui ne conviennent qu'à un seul, comme *Louis*, *Hector*, *César*, &c.

☞ 2° *APPELER* régit l'accusatif de la personne, & quelquefois le datif de la chose. C'est la nécessité qui *l'a appelé à* cette profession. Il est quelquefois neutre & régit l'ablatif. *Appeler de la* Sentence du premier Juge. *Être appelé* régit quelquefois l'infinitif avec *à* : il est *appelé à briller* dans le Barreau.

APPENDICE. *s. m.* APPENDRE. *v. act.* APPENTIS. *s. m.* 2ᵉ longue. *Apandice*, *apandre*, *apanti*.

APPENZEL ; (ville & canton de Suisse.) *Apenzèl* ; *en* n'a pas le son d'*an* ; 2ᵉ longue, 3ᵉ *e* moyen & brève.

APPERCEVABLE. *adj.* APPERCEVOIR. *v. act.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ *e* ouvert & brève, 3ᵉ *e* muet, 4ᵉ douteuse dans les deux. *Apèrcevable*, *cevoar*.

☞ *S'APPERCEVOIR* régit l'ablatif. Il y a de la gloire à *s'appercevoir de* ses fautes, & il y en a encore plus à les avouer. Un Auteur moderne lui a fait régir l'infinitif ; on ne *s'apperçoit* pas *descendre* ; c'est un faux régime.

APPERT ; (il) (terme de Palais.) 2ᵉ *é* ouvert ; il *apèr*.

APPESANTIR. *v actif.* APPESANTISSEMENT. *s. m.* 2ᵉ *e* muet, 3ᵉ longue. *Apezanti*, *zanticeman* ; 5ᵉ *e* muet. On dit *s'appesantir sur*.

APPÉTENCE. *s. f.* APPÉTER. *v. act.* 2ᵉ *é* fermé, 3ᵉ longue au 1ᵉʳ, *é* fermé & bref au 2ᵈ. *Apétanse*, *apété*.

APPÉTIBILITÉ. *s. fém.* (terme de Philosophie.) 2ᵉ & derniere *é* fermé. Tout bref. *Apétibilité*.

APPÉTISSANT, ante. *adj.* APPÉTIT. *s. m.* la 2ᵉ *é* fermé, 3ᵉ brève, 4ᵉ longue dans les deux 1ᵉʳˢ. *Apétiçan*, *çante*, *apéti*.

APPETISSEMENT. *subst. m.* APPETISSER. *v. act.* (peu usités) 2ᵉ *e* muet. Tout bref. *Apeticeman*, *apeticé*, composés de petit.

APPÉTITIF, ive. *adj.* APPÉTITION. *s. f.* (terme de Philosophie.) 2ᵉ *é* fermé, pénultième longue au 2ᵈ, le reste bref. *Apetitif*, *itive*, *ti-cion*.

APPLANIR ; APPLATIR. *v. act.* Tout bref. *Aplani*, *aplati*.

APPLANISSEMENT, APPLATISSEMENT. *subst. m.* APPLANISSEUR. *s. m.* Tout bref ; 4ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ. *Aplaniceman*, *ticeman*, *ni-ceur*.

APPLAUDIR. *v. neutre.*

APPLAUDISSEMENT. *s. m.* APPLAUDISSEUR. *s. m.* (le dernier est un mot hazardé sans succès.) 2e douteuse, le reste bref. *Aplodi, diceman, di-ceur*; 4e *e* muet au 2d. *Applaudir* régit le datif des choses comme des personnes. On *lui a* fort *applaudi*; on *a applaudi à* son ouvrage.

☞ *APPLAUDI* se dit des choses comme des personnes, un ouvrage *applaudi*, un choix *applaudi*, un mariage *applaudi*.

APPLICABLE. *adj.* APPLICATION. *subst. f.* APPLIQUER. *v. act.* 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. *Aplikable, kacion, ké.*

☞ *APPLIQUER* a deux régimes, l'accusatif & le datif; *s'appliquer* régit le datif & l'infinitif des verbes avec la particule *à*. *Appliquer son* esprit *à la* méditation: *s'appliquer à l'étude*; il *s'applique à bien faire*. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

APPOINT. *subst. m.* APPOINTEMENT. *subst. m.* APPOINTER. *v. act.* 1re brève, 2e longue. *A-poein, poeinteman, poein-té*; 3e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

APPORT. *s. m.* APPORTAGE. *s. m.* APPORTER. *v. act.* Tout bref. *Apor, aportage, aporté.*

APPOSER. *v. act.* APPOSITION. *subst. f.* 2e longue. *Apôzé, pôzi-cion.*

REM. Ces deux mots ne sont d'usage qu'au Palais; le verbe régit l'accusatif & le datif. *Apposer une* condition *à* un contrat; on *y a apposé le* scellé ou *le* sceau. Le substantif régit le génitif.

APPRÉCIATEUR. *s. m.* APPRÉCIATIF. *adj. m.* APPRÉCIATION. *s. f.* APPRÉCIER. *v. act.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Appréci-a-teur, ci-a-tif, ci-a-cion, ci-é.*

APPRÉHENDER. *v. act.* APPRÉHENSIF, ive. *adject.* APPRÉHENSION. *s. f.* 2e *é* fermé & brève, 3e longue, pénultième du 3e longue aussi. *Aprè-andé, aprè-ancif, cive, aprè-an-cion.*

☞ *APPRÉHENDER* a plusieurs régimes. 1° Il régit l'accusatif: *Appréhender la* pauvreté. 2° La préposition *pour*: il *appréhende pour* sa vie. 3° Il régit les verbes à l'infinitif, avec la particule *de*: on doit, sur toutes choses, *appréhender d'offenser* Dieu. 4° Il régit le *que* avec le subjonctif & la négation *ne*: *j'appréhende qu'il ne vienne.*

APPRENDRE. *v. act.* & *neutre*; 2e longue. *Aprandre.* Il se conjugue comme *prendre.*

☞ Ce verbe a deux si-

gnifications
ensemble l
cere des La
mier sens i
de la chose
personne: u
de son maît
le second s
tif de la pe
satif de la ch
lui apprend
sens il est qu
n'ayant pou
datif de la
finitif avec *q*
drai à vivr
court lui fait
quoiqu'il soi
un infinitif
singes *à da*
des singes.

Apprendre
vent aussi su
l'indicatif. *Ap*
se moque pas
Seigneur.

APPREN
s. APPREN
1re brève,
longue dans
ti-e, tiçage.
disoit *Appren*
tice au femin

Apprenti
se disent souv
guré. Ce M
apprenti; il
tissage sur le
malheureux;
du métier de

APPRÊT.

gnifications : il signifie tout ensemble le *discere* & le *docere* des Latins ; dans le premier sens il régit l'accusatif de la chose & l'ablatif de la personne : un écolier *apprend de son maître le latin* : dans le second sens il régit le datif de la personne & l'accusatif de la chose : son maître *lui apprend le latin*. Dans ce sens il est quelquefois neutre, n'ayant pour régime que le datif de la personne & l'infinitif avec *à* : *je lui apprendrai à vivre*. Mr d'Ablancourt lui fait régir l'accusatif, quoiqu'il soit employé avec un infinitif ; il *apprit des singes à danser* ; il faut *à des singes*.

Apprendre neutre est souvent aussi suivi du *que* & de l'indicatif. *Apprenez qu'on ne se moque* pas impunément du Seigneur.

APPRENTI, ie *s. m.* & *f.* APPRENTISSAGE. *s. m.* 1re brève, 2e longue, 3e longue dans le 2d. *Apranti, ti-e, tiçage*. Autrefois on disoit *Apprentif* & *Apprentice* au féminin.

Apprenti & *Apprentissage* se disent souvent dans le figuré. Ce Médecin est un *apprenti* ; il fait son *apprentissage* sur le corps de ce malheureux ; l'*apprentissage du* métier de la guerre.

APPRÊT. *s. m.* APPRÊTE. *s. f.* APPRÊTER. *v. act.* & *neutre*. APPRÊTEUR. *s. m.* 2e longue, *ê* ouvert. *Aprê, aprête, aprêté, aprêteur*.

Apprêter, neutre, régit l'infinitif avec *à* ; *apprêter à manger* ; & dans le figuré, *apprêter à penser, à rire*.

APPREUVER. Voyez *Approuver*.

APPRIS, ise, participe passé du verbe *Apprendre* ; 2e longue au 2d. *Apri, îze*.

APPRIVOISEMENT. *s. m.* APPRIVOISER. *v. act.* 2e brève, 3e longue. *Apri-voâ-zeman, apri-voâ-zé* ; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. On dit *s'apprivoiser avec*.

APPROBATEUR *s. m.* APPROBATIF, ive. *adj.* APPROBATION. *s. f.* pénultième du 3e longue, tout le reste bref. *Aproba-teur, ba-tif, tive, ba-cion*.

APPROCHANT, ante. *adj.* APPROCHE. *s. f.* APPROCHER. *v. act.* & *neutre* ; 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Aprochan, chante, aproche, aproché*.

☞ 1° Le verbe *Approcher* a deux régimes. Quelquefois il est actif & régit l'accusatif, quand il signifie *être en faveur* : ainsi on dit d'un courtisan qu'*il approche* le Roi ; ou il régit l'accusatif & l'ablatif. *Approchez la* table *du* feu. Ordinairement il est neutre, où joint au

pronom personnel, & suivi de la particule *de* : *s'approcher du* feu, *de* la ville, &c. Son style *approche de* celui de Ciceron, &c. Il ne faut pas confondre ces deux régimes ; ils forment des sens différens. Ainsi *approcher le Roi*, & *s'approcher du Roi*, sont deux choses. La première signifie être en faveur auprès du Roi ; la seconde signifie qu'on s'avance vers le Roi. Au reste, *approcher le Roi* ne se dit que des Grands & des Officiers de sa maison. VAUG.

☞ 2° *Approchant* est une espèce de préposition qui n'a lieu que dans le discours familier. Elle régit l'ablatif : il a *approchant de* dix mille livres de rente. On dit plus souvent *près* avec l'ablatif.

APPROFONDIR. *v. act.* APPROFONDISSEMENT. *s. m.* 2ᵉ brève, 3° longue. *Aprofondi, diceman.*

Approfondir ne se dit qu'au figuré, & il est de peu d'usage dans le sens de *rendre profond*. Je ne sais s'il faut approuver ce vers de la Henriade, chap. 3 ; Ce malheureux combat ne fit qu'*approfondir* l'abîme dont Valois vouloit en vain sortir.

APPROPRIATION. *s. f.* APPROPRIER. *v. act.* Tout bref. *Apropri-a-cion, apropri-é.... S'approprier* régit l'accusatif ; *Approprier*, l'accusatif & le datif. Il *s'approprie les* ouvrages d'autrui ; il faut *approprier le* style *au* sujet que l'on traite.

APPROVISIONNEMENT. *subst. m.* APPROVISIONNER. *v. act.* Tout bref. *Aprovi-zio-neman, vi-zio-né* ; 5ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

APPROUVER. *v. actif.* 2ᵉ brève. *A-prou-vé.* On disoit autrefois *appreuver.*

APPROXIMATION. *s. f.* Tout bref. *Aprok-cima-cion.*

APPUI. *s. m.* APPUYER. *v. act.* & *neutre.* Tout bref. *A-pui, apu-yé.*

Appui régit le génitif. L'*appui de la* Religion, *des* malheureux.

APPUYER actif régit l'accusatif ; *appuyer* neutre & *s'appuyer* régissent la préposition *sur* ; *être appuyé* la préposition *par*, ou l'ablatif, ou la préposition *sur* ou *contre*. Les Grands ne doivent se servir de leur pouvoir, que pour *appuyer la* vertu. Il faut *appuyer sur* les bonnes raisons, & glisser sur les mauvaises. S'*appuyer sur* des bras de chair, c'est s'*appuyer sur* un roseau fragile. Sa prétention est *appuyée de* bonnes raisons ; ma demande *sera appuyée par* la recom-

mandation de, &c; il s'*appuye* ou il *est appuyé contre* un arbre, *sur* le coude, &c.

Rem. Appuyer ne se dit point activement des personnes. Mr de Saint-Marc reprend Boileau d'avoir dit de la piété ; l'espérance au front gai l'*appuye* & la soutient. Il faut dire : que la piété s'*appuyoit sur* l'espérance, pour parler selon l'exactitude grammaticale.

APPURER. Voyez *Apurer*.

APR

Apre. Il n'y a sous cette terminaison, que *câpre* & *âpre*, dont la pénultième soit longue.

ÂPRE. *adj.* ÂPREMENT. *adv.* 1re longue : *âpre*, *âpreman* ; 2e *e* muet. On écrivoit autrefois *aspre*, *asprement*.

APRÈS. *préposition* : prononcez *aprè* ; 1re brève, 2e longue, *è* ouvert. Elle régit l'accusatif : *après vous*, *après lui*, *après la séance*, &c. Quelquefois elle se met après le nom qu'elle régit, quelque *temps après*, quelques *jours après*, &c : si elle est suivie d'un verbe, elle régit l'infinitif ; *après avoir fait*, &c.

Après devant les noms est ou préposition de temps, *après-midi*, ou préposition de lieu, courir *après quelqu'un*. Devant les verbes elle n'est que préposition de temps. On l'emploie quelquefois dans le sens de *contre* ; ne faites point crier *après vous*, ou de *sur* ; ils sont deux chiens *après* un os.

Après ne se met pas devant toute sorte de noms, mais seulement devant ceux qui expriment le temps ou le lieu. P. Corneille dit : *après son sang* pour moi mille fois répandu ; & Mr Crébillon, Thyeste, *Après ce fils* que je viens de te rendre ; c'est une mauvaise construction ; il falloit dire : *Après que* son sang a été mille fois répandu pour moi ; *après que* je t'ai rendu ce fils, &c. Mr de Fontenelle dit aussi, dans l'éloge de Mr de Montmort, *après le collège*, pour dire *après qu'il fut sorti du collège*. Si je ne me trompe, c'est une faute de Grammaire.

☞ *Être après faire quelque chose*, *j'y suis après*, &c. sont des façons de parler vicieuses, ou du moins basses. Vaug.

Après que, conjonction se met avec l'indicatif ; il me promit de venir *après qu'il auroit fait* ; il viendra *après qu'il aura achevé*, &c.

D'après, préposition, régit l'accusatif. On dit *peindre d'après l'antique*, *étudier d'après nature*, *copier d'après un bon modèle*, &c.

Dans toutes ces occasions il faut la particule *de*; & ce seroit mal dit : *peindre après*, &c.

APRÈS-DINÉE, APRÈS-SOUPÉE. *subst. f.* Prononcez *après-dinée*, *après-soupée*; 2e & 4e longues, 2e *è* ouvert, 4e *é* fermé; ces deux mots, quand ils sont pris substantivement, sont du genre féminin. *Voilà une belle après-dinée.* On dit pourtant également bien *après-souper*, ou *après soupé*, quand il est sans adjectif. Où irez-vous passer l'*après-souper*, ou l'*après-soupé?* Il semble même qu'on s'en sert toujours ainsi absolument & sans épithète, & qu'on ne diroit pas bien, une *après-soupée fort sombre, fort obscure*, comme on dit *une belle après-dinée.*

APRÈS-MIDI. *s. f.* 2e longue, *è* ouvert. *Après-midi.*

APRETÉ. *s. f.* On écrivoit autrefois *aspreté*; l'*a* est long, le 1er *e* muet & bref, le 2d fermé : *âpreté.*

APRÊTER. Voyez *Apprêter.*

APROCHER, APROUVER; & autres semblables, cherchez-les avec deux *pp.*

APRON. *s. m.* deux brèves. *A-pron.*

APT

APT; (ville de Provence.) le *p* ne se prononce pas. *At.*

APTE. *adj.* APTITUDE. *s. f.* le 2d est plus usité que le premier qui est entièrement hors d'usage. On prononce le *p*. *Ap-te*, *ap-titude.* Tout bref.

APU

APUREMENT. *subst. m.* APURER. *v. act.* Tout bref. *Apureman*, *apuré*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

AQU

AQUATILE. *adj.* Tout bref. *A-kouâ-tile.*

AQUATIQUE. *adj.* L'*u* y a le son d'*ou*; pénultième brève. *A-kouâ-tike.*

REM. Mr Ménage veut qu'on prononce *akatike*; l'usage lui est contraire.

AQUE : dans les mots terminés en *aque*, il n'y a de long que *Pâque* & *Jâque* : prononcez *Ake.*

AQUEDUC. *s. m.* prononcez *Akeduc*; 2e brève, *e* muet.

AQUEUX, euse. *adject.* prononcez *A-keû*, *eû-ze*; 2e longue.

AQUILIN. *adj.* AQUILON. *s. m. Aki-lein*, *akilon*; 2e brève.

AQUITAINE. *s. f.* pénultième *è* moyen & bref. *Akitène.*

A R

AR final, ou suivi d'un *c* est très-bref : *nectar*, *arc*, &c. un peu moins bref, quand il est suivi d'un *d* ou d'un *t*, *dard*, *part*, &c; tous les

pluriels longs ; au commencement & au milieu des mots, il est bref, *carte*, *épargne*.

ARA

ARABE. *adj.* & *s. m.* & *f.* ARABESQUE. *adj.* *Arabe* se dit des personnes & du langage ; *Arabesque* des caractères. On dit aussi *caractères Arabes* ; la pénultième d'*Arabe* est longue. Prononcez *Arabe*, *beske*.

ARABIE. *s. f.* pénultième longue. *Arabie*.

ARAGNE. *s. f.* s'est dit autrefois au lieu d'*Araignée*, & la Fontaine se sert de ce mot dans une de ses Fables. On ne dit plus qu'*Araignée*.

ARAGON. *s. m.* ARAGONOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* 4e longue, aux deux derniers *è* ouvert. *Aragon*, *gonè*, *nèze*.

ARAIGNÉE. *s. f.* Prononcez *Arègné* en mouillant le *gn* ; 2e brève, *è* moyen, 3e longue.

ARAMBER. *v. act.* 2e longue. *Aranbé*.

ARB

ARBALÊTE. *s. f.* On écrivoit autrefois *Arbaleste* ; ou *Arbalestre* ; 3e longue, *é* ouvert.

ARBALÉTRIER. *s. m.* Prononcez *Arbalé-trié*. (On écrivoit autrefois ce mot avec une *s*, *Arbalestrier* ; dernière douteuse, 3e & 4e *é* fermé.

ARBITRAGE. *s. m.* ARBITRAIRE. *adj.* ARBITRAIREMENT. *adv.* ARBITRAL, ale. *adj.* ARBITRE. *subst. m.* ARBITRER. *v. act.* Prononcez *Arbitrage*, *arbitrère*, *arbitrèreman*, *arbitral*, *ale*, *arbitre*, *bitré* ; 2e brève, 3e longue, *è* moyen dans le 2e & le 3e.

Rem. Un Auteur moderne a fait d'*arbitraire* un substantif masculin ; la Religion est au-dessus de l'*arbitraire* des conjectures. C'est une nouveauté qui a besoin du sceau de l'usage.

ARBOIS ; (ville du Comté de Bourgogne.) 1re brève, 2e longue. *A-boâ*.

ARBORER. *v. act.* Tout bref. *Arboré*.

ARBORISTE, ARBORISER. Voyez *Herboriste*, *Herboriser*.

ARBOUSE. *subst. f.* ARBOUSIER. *s. m.* Prononcez *Ar-bou-ze*, *ar-bou-zié* ; 2e brève, 3e douteuse, au 2d *é* fermé.

ARBRE. *s. m.* Prononcez toutes les lettres. Autrefois, dit Me de Vaugelas, on prononçoit à la Cour *Abre*, *mabre*, &c. 1re brève.

ARBRISSEAU. *subst. m.* Prononcez *Arbriço* ; 2e brève, 3e douteuse ; pluriel, *Arbrisseaux*, 3e longue.

ARBUSTE. *s. m.* l's se prononce ; 2e brève. *Arbuste*.

ARC

Arc. Les mots terminés en *arc* sont très-brefs ; *parc*, &c.

ARC. *s. m.* très-bref : prononcez toutes les lettres. Dans la composition de certains mots le *c* ne se prononce point, comme dans *Arc de triomphe*, *arc-boutant*, &c.

ARCADE. *s. f.* 2e brève. *Arcade*.

ARC-BOUTANT. *s. m.* Arc-bouter. *v. act.* qu'on prononce *Ar-bou-tan*, *ar-bou-té* ; 2e brève, 3e longue au 1er.

ARCEAU *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Arso* : pluriel, *arceaux* ; 2e longue. *Arsô*.

ARCENAL, *ou* Arsenal. *s. m.* On ne fait point sentir l'*l* ; *Arcenac* qu'on disoit autrefois n'est plus d'usage : au pluriel, *Arcenaux* ; 2e *e* muet & brève. *Arcena*, *arcenô*.

ARC-EN-CIEL. *s. m.* au pluriel, *Arc-en-ciels*, & non pas *Arcs-en-ciels*, ou *Arc-en-cieux*. Vaug. Prononcez *Ark-en-ciel* ; 2e longue ; 3e *è* moyen.

ARCHAL. *s. m.* Prononcez l'*l* ; deux brèves : le peuple dit : *Fil de richar*.

ARCHANGE. *s. m.* Prononcez *Arkange* ; 2e longue. Mr de Vaugelas voudroit que sans égard à l'étymologie on écrivît *Arcange*.

ARCHANGEL ; (ville de Russie.) 2e longue, 3e brève, *è* moyen. *Arkangèl*.

ARCHE. *s. f.* 1re brève.

ARCHER. *s. m.* Prononcez *Arché* avec un accent aigu ; deux brèves.

ARCHET. *subst. m.* Prononcez *Archè* avec un accent grave ; deux brèves, l'*è* est moyen.

ARCHEVÊCHÉ, Archevêque. *s. m.* On écrivoit auttefois *Archevesché*, *Archevesque* ; le 1er *e* est muet & bref, le 2d ouvert & long. *Archevéke*.

Rem. On faisoit autrefois *Archevêché* féminin ; mais il est bien décidé masculin, aussi-bien qu'*Evêché*.

Archi, est un mot qui ne se dit jamais tout seul ; mais qui, joint à d'autres noms, marque un dégré d'excellence & de supériorité. Outre les compositions usitées en ce genre, on en invente tous les jours dans la conversation. On dit *un Archivilain*, *un archifou*, *un archidévot*, &c. &c. &c. Il a ordinairement le son françois du *chi* ; & on n'en excepte que les mots *Archiépiscopal*, *Archiépiscopat*, qu'on prononce *Arkiépiscopal*, *Arkiepiscopa*.

ARCHI-

ARCHIDIACON
Archidiaconé, *s. m.* ... chidiacre, *s. m.* ... bref. *Archidi-akona*, ... né, *dia-kre* ; la fait de... labés aux deux 1ers ... seule au 3e.

ARCHIDUC, Ar... duché, *s. m.* Arch... chesse, *s. f.* Tout br... *é* fermé au 2d, *è* moy... 3e. *Archiduk*, *duché*, ... *chèce*.

ARCHIÉPISCOP... ale, *adj.* Archiépisco... *s. m.* 3e *é* fermé. Tout ... *Arkiépiskopal*, *ale*, *ark*... *kopa*.

ARCHIPEL, *s. m.* ... bref ; 3e *è* moyen. *Arch*...

ARCHIPRÊTRE, ... chiprêtré, *s. m.* 3e *è* ... vert & long ; 4e *e* mue... 1er, *é* fermé au 2d. *Ar*... *prêtre*, *prêtré*.

ARCHITECTE. *s.* ... Architecture. *s. f.* On ... sentir le *c* qui précède l... *Ar-chi-tèk-te*, *ar-chitèk-t*... 3e brève, *è* moyen ; 4e l... gue dans le 2d.

ARCHITRAVE, *s. f.* ... brève, 3e longue. *Arc*... *trâve*.

ARCHIVES. *s. f. pl.* ... longue, il n'a point de si... gulier. *Archive*.

ARCHIVISTE, *s. m.* A... chivolte, *s. m.* Tout br... Prononcez toutes les lettre...

ARCHIDIACONAT, ARCHIDIACONÉ, *s. m.* ARCHIDIACRE, *s. m.* Tout bref. *Archidi-akona, di-akoné, dia-kre*; *la* fait deux syllabes aux deux 1ers, une seule au 3e.

ARCHIDUC, ARCHIDUCHÉ, *s. m.* ARCHIDUCHESSE, *s. f.* Tout bref; 4e *é* fermé au 2d, *é* moyen au 3e. *Archiduk, duché, duchèce.*

ARCHIÉPISCOPAL, ale, *adj.* ARCHIÉPISCOPAT, *s. m.* 3e *é* fermé. Tout bref. *Arkiépiskopal, ale, arkiépiskopa.*

ARCHIPEL, *s. m.* Tout bref; 3e *é* moyen. *Arkipèl.*

ARCHIPRÊTRE, ARCHIPRÊTRÉ, *s. m.* 3e *ê* ouvert & long; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Arkiprêtre, prêtré.*

ARCHITECTE. *s. m.* ARCHITECTURE. *s. f.* On fait sentir le *c* qui précède le *t*. *Ar-chi-tèk-te, ar-chitèk-tûre.* 3e brève, *é* moyen; 4e longue dans le 2d.

ARCHITRAVE, *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Architrâve.*

ARCHIVES. *s. f. pl.* 2e longue, il n'a point de singulier. *Archive.*

ARCHIVISTE, *s. m.* ARCHIVOLTE, *s. m.* Tout bref. Prononcez toutes les lettres; dernière *e* muet. *Archivis-te, vol-te.*

ARÇON. *s. m.* Prononcez *Arson.* Le *c* doit porter une cédille au-dessous pour qu'on ne prononce pas *Arkon*: deux brèves.

ARCTIQUE. *adj.* Prononcez *Artike*, 2e brève.

ARCUER. *v. act.* Voyez & écrivez *Arquer.*

ARD

ARD; à la fin des mots est bref. *Dard, sard.*

ARDEMMENT. *adverb.* ARDENT, ente. *adj.* Prononcez *Ardaman, ardan, ardante*; 2e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d, longue dans le 3e.

☞ *ARDENT* régit l'infinitif avec *à*, *Ardent à poursuivre*, &c. Il régit aussi quelquefois le datif des noms; mais il me semble que ces noms doivent être employés absolument, & n'être accompagnés ni d'adjectifs ni de pronoms. Boileau dit (Art poétique, chant 2.) Tantôt comme une abeille *ardente à son ouvrage.* Sans le besoin d'une syllabe de plus pour faire son vers, il auroit dit sans doute, *ardente à l'ouvrage.*

ARDEUR. *s. f.* L'*r* se prononce: *eu* ne fait qu'une syllabe qui a un son propre: deux brèves. *Ar-deur.*

ARDILLON. *s. m.* Pro-

noncez les deux *ll* mouillées. Les Italiens écriroient *Ardiglion*, 2ᵉ brève.

ARDOISE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Ar-doâ-ze.*

ARDOISIÈRE, *s. f.* 2ᵉ & 3ᵉ longue. *Ar-doâ-zié-re*; 3ᵉ *e* moyen.

ARE

ARE : dans cette terminaison la pénultième est toujours longue. *Barbare, avare*, &c.

ARÈNE. *s. f.* ARÉOPAGE *s. m.* 2ᵉ *e* moyen dans le 1ᵉʳ, *é* fermé dans le 2ᵈ : *Arène, aré-o-page*; 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ, le reste bref. *Arène* & *Aréopage* n'ont point de pluriel.

ARÉOPAGITE, *s. m.* 2ᵉ *é* fermé : tout bref. *Aré-o-pagite.*

ARÊTE. *s. f.* ARÊTIER, *s. m.* On écrivoit *areste*, *arestier*. L'*e* d'*arête* est ouvert & long. Celui d'*arêtier* est fermé & bref ; *Aré-tié.* Ils ne doivent avoir qu'une *r*. 3ᵉ douteuse au 2ᵈ, *é* fermé.

ARG

ARGENT. *s. m.* Prononcez *arjan*, &c. 2ᵉ longue.

REM. Argent n'a pas de pluriel. Le peuple dit quelquefois, il est venu retirer *ses argents*, il faut toujours dire *son argent*. Dans le propre on peut dire, *de tous les argents qui sont là, voilà le plus beau*, &c. &c.

ARGENTER, *v. act.* ARGENTERIE, *s. f.* ARGENTIER, *s. m.* 2ᵉ longue, 3ᵉ *é* fermé au 1ᵉʳ & 3ᵉ, *e* muet au 2ᵈ, dont la 4ᵉ est longue. *Arjanté, te-ri-e, tié.*

ARGENTIÈRE, ville du Languedoc : 2ᵉ & 3ᵉ longues, *e* moyen. *Arjan-tiè-re.*

ARGENTIN, ine. *adj.* Prononcez *Arjan-tein*, *ar-jantine*, 2ᵉ longue.

ARGENT-VIF, *ou* VIF-ARGENT, *s. m.* 2ᵉ du 1ᵉʳ longue. *Arjan-v f*, *vif-ar-jan.*

ARGILE. *s. f.* Quelques-uns mettent deux *ll*, mais n'en prononcent qu'une, 2ᵉ brève. *Argile.*

ARGILLEUX, euse. *adj.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Argi-leû, leû-ze.*

ARGOUSIN, *s. m.* Tout bref. *Ar-gou-zein.*

ARGUE. *s. f.* L'*u* ne se prononce point, & il donne seulement un son fort au *g*. Les Italiens écriroient *Arghe* : la 1ᵉ est brève.

ARGUER. *v. act.* pour signifier *reprendre*, est presque hors d'usage. Il est de trois syllabes, l'*u* & l'*e* sont détachés ; & c'est pourquoi on met deux points sur l'*e*. *Argu-é*, deux brèves.

ARGUER. *v. n.* (tirer à l'argue ;) il est de deux syllabes, l'*u* ne s'y prononce point. *Arghé*, 1ᵉ brève.

ARGUMENT. noncez *Arguman*, ARGUMENT. *m.* 2ᵉ & 3ᵉ longu *mantan.*

ARGUMENT *s. m.* ARGUMENT *s.* ARGUMENTER. longue, le reste *gumanta-teur*, *ta-*

REM. Dans le on fait mal-à-prop *menter* actif ; *arg moi* ; *il m'a argun* lieu de dire, *argume tre moi* ; *il a argum tre moi.*

ARGUS. *s. m.* *adj. m.* Prononcez l le dernier ne se dit dinant & par dérisi que

ARGUTIE. *s.* prononce *Argucie*, tré syllabes : 2ᵉ brè longue.

ARI

ARIDE. *adj.* A *s. f.* Tout bref.

ARI, *ARIE*, bref. *Mari*, *Marie.*

ARIEN, enne. *s.* L'*e* n'y a pas le son *A-rien*, *rié-ne* ; *e* m

ARIETTE. *s. f.* cez *Ari-è-te*, avec *t* ; faisant l'*e* moyen &

ARISTARQUE. tous les mots qui co sent par *Arist* se pro en faisant sentir l'*s*, 3

ARGUMENT. *s. m.* Prononcez *Arguman*, 2ᵉ brève.

ARGUMENTANT, *s. m.* 2ᵉ & 3ᵉ longues. *Argumantan.*

ARGUMENTATEUR. *s. m.* ARGUMENTATION. *s. f.* ARGUMENTER. *v. n.* 3ᵉ longue, le reste bref. *Argumanta-teur, ta-cion, té.*

REM. Dans le pays latin on fait mal-à-propos *argumenter* actif; *argumentez-moi; il m'a argumenté;* au lieu de dire, *argumentez contre moi; il a argumenté contre moi.*

ARGUS. *s. m.* ARGUT. *adj. m.* Prononcez l'*s* & le *t*: le dernier ne se dit qu'en badinant & par dérision, ainsi que

ARGUTIE. *s. f.* qu'on prononce *Argucie*, en quatre syllabes: 2ᵉ brève, 3ᵉ longue.

ARI

ARIDE. *adj.* ARIDITÉ. *s. f.* Tout bref.

ARI, ARIE, toujours bref. *Mari, Marie.*

ARIEN, enne. *s. m.* & *f.* L'*e* n'y a pas le son de l'*a*. *A-rien, rié-ne;* *é* moyen.

ARIETTE. *s. f.* Prononcez *Ari-é-te*, avec un seul *t*; faisant l'*é* moyen & bref.

ARISTARQUE. *s. m.* & tous les mots qui commencent par *Arist* se prononcent en faisant sentir l'*s*, 3ᵉ brève.

ARISTOCRATIE. *s. f.* ARISTOCRATIQUE. *adj.* pénultième du 1ᵉʳ longue. *Aristo-kra-ci-e, kratike.*

ARITHMÉTICIEN. *s. m.* Prononcez le *t*: l'*e* de la fin n'a pas le son de l'*a*. *Arithmeti-cien;* 3ᵉ *é* fermé, dernière douteuse.

ARITHMÉTIQUE. *s. f.* & *adj.* Ceux qui se mettent peu en peine de l'étymologie, écrivent ce mot & ses dérivés sans *h*. Le *t* se prononce. *Aritmétike.* 3ᵉ *é* fermé. Tout bref.

ARL

ARLEQUIN. *s. m.* ARLEQUINADE. *s. f.* L'*e* est muet & bref. Dans *quin*, l'*u* ne se prononce pas. *Arle-kein, arle-kinade.*

ARLES; (ville de Provence.) 1ʳᵉ brève, 2ᵉ *e* muet; l'*e* ne se prononce jamais. *Arle.*

ARM

ARMADILLE *subst. f.* Mouillez les *ll*. *Armadigle;* 2ᵉ & 3ᵉ brèves.

ARMAGNAC; (contrée de France, dans la Gascogne.) Mouillez le *gn*. & prononcez le *c* final. Tout bref. *A-mag-niak.*

ARMATEUR *s. m.* Prononcez l'*r* de la fin: *eu* n'est qu'une syllabe.

ARMÉE. *s. f.* 2ᵉ longue, *é* fermé. *Armé-e.*

ARMELINE. *s. f.* 2ᵉ *e*

muet. Tout bref. *Armeli-ne.*

ARMEMENT. *subst. m.* Prononcez *Armeman*, faisant l'*e* bref & muet.

ARMÉNIE. *s. f.* ARMÉNIEN, enne. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2ᵉ *é* fermé, 3ᵉ longue au 1ᵉʳ, douteuse au 2ᵈ & 3ᵉ; *è* moyen au 3ᵉ. *Arméni-e, nien, niè-ne.*

ARMENTIÈRE, (ville des Pays-bas;) 2ᵉ & 3ᵉ longues, *è* moyen. *Armantiè-re.*

ARMER. *v. actif.* deux brèves. *Armé*, 2ᵉ *é* fermé. Il régit l'accusatif & l'ablatif. *S'armer*, l'ablatif. Il *a armé cette* poutre *de* barres de fer; *armez-vous de* patience; il *s'armâ d'un* bâton.

ARMES. *subst. f. pl.* 1ʳᵉ brève. On disoit autrefois indifféremment, *sur les armes* ou *sous les armes*. On ne se sert guères plus que de cette dernière expression.

REM. *Armes* & *Armoiries* ne sont pas tellement synonymes qu'on puisse toujours employer l'un pour l'autre. Il faut dire, quelles sont vos *armes*? Gentilhomme de nom & d'*armes*; blasonner des *armes*; les *armes* de France, &c. & non pas quelles sont vos *armoiries*, &c, &c; mais on dit un Livre d'*armoiries*, un Traité d'*armoiries*, &c.

ARMET. *subst. m.* deux brèves. *Ar-mè.*

ARMILLAIRE. *adjectif.* Mouillez les deux *ll*; 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Armiglè-re, è* moyen.

ARMISTICE. *s. m.* Prononcez l'*s*; pénultième brève. *Armis-tice.*

ARMOIRE. *subst. f.* ARMOIRIES. *s. f. pl.* Prononcez *A-moâ-re, ar-moâ-ri-e*; *oâ* qui représente *oi*, ne faisant qu'une syllabe, elle est longue; pénultième du 2ᵉ longue aussi.

☞ Plusieurs font *Armoire* masculin, il est *féminin*: *une grande armoire.*

REM. Le peuple de Paris dit *ormoire* & *omoire*. Villon a dit *aumoire*; nous disons en Anjou *ermoire*; il faut dire *armoire*. MEN..... *Armoiries*. Voyez *Armes*.

ARMONIAC, voyez *Ammoniac.*

ARMORIAL. *adj.* & *s. m.* Tout bref. *Armori-al.*

ARMORISTE. *s. m.* se prononce en faisant sentir l'*s*; 2ᵉ & 3ᵉ brèves.

ARMURE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Armûre.*

ARMURIER. *s. m.* Prononcez *Armu-ri-e*, sans exprimer l'*r* finale; 2ᵉ brève, 3ᵉ douteuse.

ARO

AROMATS. *subst. m. pl.* AROMATIQUE. *adj.* ARO-

ARI

MATISER. *v. act.* excepté la 3ᵉ du longue. *Aromâ*, *tizé.*

ARONDELI mot; on dit *Hir*

ARP

ARPENT. *sub* brèves. *Arpan.*

ARPENTAGI

ARPENTER. *v. ac* TEUR. *s. m.* Le son de l'*a*; 2ᵉ l brève. *Arpantage arpanteur.*

ARQ

ARQUEBUSE ses dérivés; le 1 & bref: dans le se prononce pas. 2ᵉ brève, 3ᵉ long ARQUEBUSADE. QUEBUSER. *v. act.* BUSIER. *s. m.* l'*u* ainsi que les autres Prononcez *Arkebu zé, bu-zié*; 4ᵉ *é* fe deux derniers.

ARQUER. *v.* brèves; 2ᵉ *é* fermé.

ARR

ARR; cette sy toujours longue: *ba zarre*, &c. & même elle n'est pas finale: *larron, carrosse*, &

ARRACHEMEN

ARRACHEUR. *s. m.* CHIS. *s. m.* 1ʳᵉ long reste bref, 3ᵉ *e* muet *arracheman, ra-cheur*

MATISER. *v. act.* Tout bref, excepté la 3e du 1er qui est longue. *Arumâ, matike, matizé.*

ARONDELLE. Vieux mot; on dit *Hirondelle.*

ARP

ARPENT. *subst. m.* deux brèves. *Arpan.*

ARPENTAGE. *subst. m.* ARPENTER. *v. act.* ARPENTEUR. *s. m.* Le 1er *e* a le son de l'*a*; 2e longue, 3e brève. *Arpantage, arpanté, arpanteur.*

ARQ

ARQUEBUSE. *s. f.* & ses dérivés; le 1er *e* muet & bref: dans le *que* l'*u* ne se prononce pas. *Arkebûze*; 2e brève, 3e longue. Dans ARQUEBUSADE. *s. f.* ARQUEBUSER. *v. act.* ARQUEBUSIER. *s. m.* l'*u* est bref, ainsi que les autres syllabes. Prononcez *Arkebuzade, buzé, bu-zié*; 4e *é* fermé aux deux derniers.

ARQUER. *v. act.* deux brèves; 2e *é* fermé. *Arké.*

ARR

ARR; cette syllabe est toujours longue: *barre, bizarre*, &c. & même quand elle n'est pas finale: *barrière, larron, carrosse*, &c.

ARRACHEMENT. *s. m.* ARRACHEUR. *s. m.* ARRACHIS. *s. m.* 1re longue, le reste bref, 3e *e* muet au 1er: *racheman, ra-cheur, rachi.*

D'arrache-pied; espèce d'adverbe: J'ai dormi dix heures *d'arrache-pied.*

ARRACHER. *v. act.* 1re longue, 2e brève, 3e *e* fermé & bref. *Arraché.*

☞ *ARRACHER*, outre l'accusatif qu'il régit, a pour 2e régime le datif ou l'ablatif. *Arracher les yeux à* quelqu'un, *une* épée *de* ses mains, &c. *S'ARRACHER* & *être arraché* régissent le datif. Il *s'arrache à* ce qu'il a de plus cher; quoi de plus douloureux que d'*être arraché à* ce qu'on aime?

ARRANGEMENT. *subst. m.* ARRANGER. *v. act.* les deux 1res longues, 3e brève, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2e: *âranjeman, âranjé.*

ARRAS; (ville capitale de l'Artois;) 2e longue. *Arâ.* Les peuples qui l'habitent s'appellent *Arrageois, oise*; 1re & 3e longues, 2e brève: *âra-joâ, joâ-ze.*

ARRENTEMENT. *s. m.* 2e longue, le reste bref. *Arânteman.*

ARRENTER. *v. act.* Prononcez *Arânté.* Le 1er *e* a le son de l'*a*. On ne prononce qu'une *r*. 2e longue.

ARRÉRAGES. *s. m. pl.* Le 1er *e* est fermé. Prononcez *Arérage*, pénultième brève.

ARRÊT. *s. m.* ARRÊTE. *s. m.* ARRÊTER. *v. act.* Tout

ces mots s'écrivoient autrefois avec une *s*, *arrest*, *arreste*, &c ; on lui a substitué le chevron sur l'*é*. On ne prononce qu'une *r*. L'*ê* est ouvert & long.

☞ *S'ARRÊTER* régit le datif. Il *s'arrête à des* bagatelles ; il ne faut pas *s'arrêter aux* mots.

ARRÊTISTE, ARRÊTOGRAPHE. *s. m.* 1re & 2e longues, le reste bref : *â-ê-tis-te*, *tografe*.

ARRHES. *s. f. pl* Prononcez *âre* ; 1re longue. Voyez *Airrhes*.

ARRHER. *v. act.* Prononcez *âré*.

ARRIÈRE. *s. m.* & *adv.* On écrit deux *rr* & on n'en prononce qu'une : *â-riè-re* ; 1re & 2e longues.

Ce mot entre dans la composition de plusieurs autres mots. Il est du même genre que le mot avec lequel il est combiné. Ainsi *arrière-corps*, *arrière-fief* sont masculins ; *arrière-cour*, *arrière-main* sont féminins.

Rem. Arriè-re étoit employé autrefois comme préposition avec le génitif ; *arrière de* moi, satan. On ne le dit plus aujourd'hui.

En arrière, adv. *Être en arrière* régit le génitif. En matière de payement ; ce fermier est *en arrière de* trois quartiers.

ARRIÈRER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e *é* fermé & bref. *A-riè-ré*.

ARRIMAGE. *s. m.* ARRIMER. *v. act.* (terme de Marine.) 1re longue, le reste bref : *ârimaje*, *rimé* ; 4e *e* muet au 1er, 3e *é* fermé au 2d.

ARRIVE. *s. f.* (terme de Marine.) 1re & 2e longues ; *ârrive*.

ARRIVÉE. *s. f.* 2e brève, 3e longue, *é* fermé. *Arrivé-e*.

ARRIVER. *v. neutre*, & ses dérivés s'écrivent avec deux *rr* : on n'en prononce qu'une. *Arrivé* ; 2e brève. Il régit l'ablatif ou le datif. Il *est arrivé de* Paris à Rome.

☞ *ARRIVER* est quelquefois verbe *impersonnel* ; il régit alors le datif de la personne, & pour les verbes le *que* avec l'indicatif ; il *lui est arrivé un* grand malheur ; *il arrive* souvent qu'on prend le mensonge pour la vérité. Quand il est joint à *si*, on doit mettre le verbe qui est régi par le *que* au subjonctif ; s'il *arrive que* vous *ayiez* besoin de moi.

ARROGAMMENT. *adv.* ARROGANCE. *s. f.* 1re longue, 2e brève, 3e brève au 1er, longue au 2d ; *ârogaman*, *ârogance*.

ARROGANT, ante. *adj.* s'ARROGER. *v. récip.* ARRONDIR. *v. act.* ARROSER.

v. actif. Tous ces mots & leurs dérivés sont écrits avec deux *rr*, & prononcés avec une seule ; 2ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, le 2ᵈ, le 3ᵉ & le 4ᵉ ; longue dans le 4ᵉ. On écrivoit autrefois *arrouser* ; prononcez *arogan*, *gante* ; *aroge* ; *arondi*, *arozé*.

ARRONDISSEMENT. *s. m.* 1ʳᵉ & 2ᵉ longues, le reste bref ; 4ᵉ *e* muet : *árondiceman*.

ARROSAGE. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ & 3ᵉ brèves : *ározaje*.

ARROSEMENT. *s. m.* ARROSOIR. *s. m.* 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ, 3ᵉ douteuse dans le 2ᵈ. *Arozeman*, *arozoar* ; 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ.

ARRUMAGE, ARRUMER. Voyez *Arrimage*, *Arrimer*.

ARS

ARSENAL. Voyez *Arcenal*.

ARSENIC. *s. m.* On ne prononce point le *c*. *Arseni*, l'*e* est bref & muet.

ARSENICAL, ale. *adj.* 2ᵉ *e* muet, tout bref. *Arcenikal*, *ale*.

ART

ART. *s. m.* Ne prononcez point le *t*. *Ar* : il est bref.

REM. Amyot a fait ce mot féminin ; mais constamment il est masculin ; les *arts libéraux*. MEN.

☞ *ART* régit le genitif des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *de*.

ARTEIL, *ou* ORTEIL. *s. m.* Ce mot est de deux syllabes, *eil* n'en fait qu'une ; on fait sentir l'*l* qui est mouillée ; deux brèves. *Ar-tèil* ; 2ᵉ *è* moyen.

ARTÈRE. *s. f.* Le 1ᵉʳ *e* est moyen & long, parce qu'il précède un *e* muet. Il doit porter un accent grave. Dans ses composés le même *e* est fermé & bref. *Artériel*, *artériole* : prononcez *artère*, *artéri-èl*, *artéri-ole* ; 4ᵉ *è* moyen au 2ᵈ.

ARTÉSIEN, enne. *s. m.* & *f.* 2ᵉ *é* fermé, 3ᵉ douteuse, *è* moyen au 2ᵈ. *Arté-zien*, *zié-ne*.

ARTICHAUT. *subst. m.* Prononcez *artichô* ; plusieurs mettent un *d* à la fin, au lieu du *t* ; 2ᵉ brève, 3ᵉ longue.

REM. Les ignorans sont ce mot *féminin*, & disent de *bonnes artichauts*, au lieu de dire *de bons artichauts*.

ARTICULATION. *s. f.* ARTICULER. *v. act.* Tout bref. *Artikula-cion*, *artikulé*.

ARTICLE. *s. m.* Dans la *Grammaire* est une particule ajoûtée à un nom en le déclinant, pour marquer de quel genre, & quelquefois en quel cas & en quel nombre

il est. Voyez *Genre*, *nombre*, *cas*.

C'est assez l'usage de distinguer l'article en *défini* & *indéfini*. Le 1er a lieu dans tous les cas : *le* ou *l'*, *du* ou *de l'* *au* ou *à l'*, *le* ou *l'*, *du* ou *de l'*, pour le *masculin* ; *la* ou *l'*, *de la* ou *de l'*, *à la* ou *à l'*, *la* ou *l'*, *de la* ou de *l'*, pour le *feminin*. L'article *indéfini* n'a lieu qu'au génitif, au datif & à l'ablatif ; & c'est *de* pour le 1er & le 3e, & *à* pour le 2d. L'article *défini* a un pluriel *les*, *des*, *aux*, *les*, *des* ; l'*indéfini* n'a point de pluriel.

Article défini masculin devant les consonnes. *Le* ciel, *du* ciel, *au* ciel, *le* ciel ; *ô* ciel, *du* ciel.

Article défini masculin devant les voyelles. *L'*esprit, *de l'*esprit, *à l'*esprit, *l'*esprit, *ô* esprit, *de l'*esprit.

Article défini féminin devant les consonnes. *La* femme, *de la* femme, *à la* femme, *la* femme, *ô* femme, *de la* femme.

Article défini féminin devant les voyelles. *L'*ame, *de l'*ame, *à l'*ame, *l'*ame, *ô* ame, de l'ame.

Le *pluriel* est le même dans tous ; *les*, *des*, *aux*, *les*, *des*, *les* cieux, *des* esprits, *aux* femmes, *des* ames, &c.

Article indéfini. *César* ; *de* César, *à* César, César, *de* César. Voyez les particules *De* & *Des*.

☞ I. Les noms appellatifs prennent ordinairement l'article défini ; les noms propres d'homme ou de villes, l'article *indéfini* ; on dit *le Prince*, *du Prince*, &c ; *les Princes*, *des Princes*, &c ; mais on dit *Louis*, *Paris* ; *de Louis*, *de Paris*, &c.

Les noms de deux planetes *le soleil* & *la lune*, ceux des élémens, des saisons, des quatre parties du monde, des royaumes, provinces, montagnes, fleuves & rivières prennent l'article défini, quoiqu'appartenant plutôt aux noms propres qu'aux noms communs ou appellatifs.

☞ Les noms appellatifs eux-mêmes prennent l'article *indéfini* ; 1° quand ils sont pris dans un sens indéfini ; ainsi quand je dis : c'est un palais *de* Prince, je parle d'un Prince indéfiniment, sans désigner tel ou tel Prince. Cette espèce d'article indéfini *de*, n'a pourtant lieu qu'au génitif ; 2° lorsqu'ils sont accompagnés des pronoms, *mon* livre, *de votre* maison ; *à cet* endroit, *de quelque* lieu, &c ; 3° lorsqu'ils sont précédés des no
deux écus,
à dix soldat
tez pourtant
où les noms
relatifs à que
on a déja parl
il lui envoy
drons qu'il a
4° lorsque les
tifs sont sous
la préposition
en pitié, alle
Voyez *En* ;
occasions où
bes *avoir* &
ment avec ce
seule expressio
faire *peur*, av
pitié, &c. Su
pellatifs empl
ticle, il y a la
de Vaugelas,
qui n'a point
peut avoir ap
nom relatif, q
à ce nom — *la*
quand je me
faut qu'on se *la*
nom *la* est rela
substantif empl
ment & sans ar
de même de ces
condamnées pa
hours : Vous
chasse, & je *le*
fondé. Le Roi lu
& il *l'a* reçue
plice. Voyez
Mr l'Abbé d'
cit cette règle

cédés des noms de nombre, *deux* écus, *de trois* lieuës, *à dix* soldats, &c. Exceptez pourtant les occasions où les noms de nombre sont relatifs à quelque chose dont on a déja parlé; par exemple, il lui envoya *les dix* escadrons qu'il avoit demandés; 4° lorsque les noms appellatifs sont sous le régime de la préposition *en*; regarder *en* pitié, aller *en* ville, &c. Voyez *En*; 5° en plusieurs occasions où joints aux verbes *avoir* & *faire* ils ne forment avec ces verbes qu'une seule expression; avoir *peur*, faire *peur*, avoir *froid*, faire *pitié*, &c. Sur ces noms appellatifs employés sans article, il y a la fameuse règle de Vaugelas, que *tout nom qui n'a point d'article ne peut avoir après soi un pronom relatif, qui se rapporte à ce nom-là*. Exemple: quand je me *fais justice*, il faut qu'on se *la* fasse. Le pronom *la* est relatif à *justice*, substantif employé indéfiniment & sans article. Dites-en de même de ces deux phrases condamnées par le P. Bouhours: Vous *avez droit* de chasse, & je *le* trouve bien fondé. Le Roi lui a *fait grace*, & il *l'a* reçue allant au supplice. Voyez *Le*.

Mr l'Abbé d'Olivet éclaircit cette règle dans sa 24e Remarque sur Racine, où il examine ce vers:

Jamais tant de beauté fut-elle couronnée?
Esther, act. 3, sc. 9.

Puisqu'un nom sans article ne doit point, selon Vaugelas, être suivi d'un pronom relatif, il ne devroit pas non plus être suivi d'un adjectif, qui se rapporte à ce nom là; & cependant *beauté*, qui est sans article, régit *couronnée*.

On fera disparoître cette difficulté, si dans la fameuse règle de Vaugelas on insère une petite addition, qui développeroit sa pensée. Au lieu de dire: *tout nom employé sans article*, je dirois: *tout nom employé sans article, ou sans quelque équivalent de l'article*, &c.

J'entends par *équivalent de l'article* non seulement divers pronoms adjectifs & les noms de nombre; mais encore des phrases elliptiques, ou qui sont naturellement convertibles en d'autres phrases, dans lesquelles l'article vient se placer de lui-même.

Par exemple, ne voit-on pas que *tant de beauté*, c'est absolument comme si l'on disoit, *une si grande beauté*? Et dès-lors quelle phrase plus régulière que celle-ci: *Ja-*

mais une si grande beauté fut-elle couronnée ?

Rapportons d'autres exemples. *Il n'y a point d'injustice qu'il ne commette. Il n'y a homme qui sache cela. Est-il ville dans le Royaume qui soit plus obéissante ?* C'est une ellipse des plus simples. C'est comme si l'on disoit, *il n'y a pas* une *injustice*, &c. *Il n'y a pas* un *homme*, &c. *Est-il* une *ville ?* &c. Il n'est pas douteux que l'adjectif numérique *un* ne tienne lieu de l'article ; & par conséquent aucune de ces phrases n'est contraire à la règle de Vaugelas.

Une sorte de fruit, qui est mûr en hiver. Une espèce de bois, qui est fort dur. Tournez ainsi ces deux phrases : *un fruit de telle espèce, un certain fruit qui*, &c : *un certain bois, qui*, &c. Par ce moyen, on voit pourquoi le pronom relatif & l'adjectif suivant, qui est masculin, ne se rapportent ni à *sorte*, ni à *espèce*.

Il agit en Roi, qui sait régner. Il parle en homme, qui entend ses affaires. Peut-on ne pas voir que ces phrases-là reviennent à celles-ci ? *Il agit comme doit agir un Roi, qui*, &c. *Il parle comme doit parler* un *homme, qui*, &c. Toujours l'adjectif numérique *un*, équivalent de l'article.

Il est accablé de maux qui lui font perdre patience. Il est chargé de dettes qui vont au-delà de son bien. On sous-entend *plusieurs*, qui est un autre équivalent de l'article. Voilà donc la règle de Vaugelas toujours suivie. D'OLIV.

☞ 6° En parlant du vrai Dieu, on se sert de l'article *indéfini* ; on dit : *Dieu, de Dieu, à Dieu*, &c. Cependant on dit dans le langage de l'Ecriture : *le* Dieu-fort, le Dieu de paix, *le* Dieu de miséricorde, *le* Dieu d'Abraham, *le* Dieu des Chrétiens, &c.

☞ 7° Nous mettons l'article *défini* devant quelques noms propres Italiens qui le prennent en leur langue ; & nous disons : *le* Dante, *le* Tasse, *l'*Arioste, *le* Bembe, *le* Titien, &c. Il est aussi quelques noms de villes qui prennent l'article *défini* ; *le* Catelet, *la* Capelle, *le* Quesnoy, *le* Caire, *la* Mecque, *le* Mans, &c. Que si l'article *le* fait partie du nom propre, on le garde en tous les cas, & l'article devient indéfini ; on dit : les plaidoyers *de le Maître*, les tableaux *de le Moine*. On dit aussi en parlant des femmes de petite considération, des Actrices, &c. *la Thibaut*,

la le Maire, de le Thibaut, *à la le Maire.*

☞ 8° Les noms de rivière féminins prennent l'article indéfini à la suite de ce mot *rivière*, la *rivière de* Seine ; mais s'ils sont masculins, ils prennent l'article défini ; la *rivière du* Rhone, *de l'*Adige. BUF. On dit aussi la *montagne de* Tarrare, avec l'article indéfini ; & le *mont Taurus*, sans article.

☞ 9° Les noms d'Empire & de Royaume prennent tous l'article *défini* au nominatif, au datif, & à l'accusatif ; *la* France, *l'*Espagne, *le* Pérou ; *à* la France, *à* l'Espagne, *au* Pérou, &c. Mais pour le génitif & l'ablatif, l'usage varie. Il veut qu'on dise : les Rois *de la* Chine, *du* Japon ; l'or *du* Pérou ; la porcelaine *de la* Chine, &c. tandis qu'on dit : les Rois *de* France, *de* Perse, d'Espagne, &c. & non pas *de la* France, *de l'*Espagne, &c. On dit de même : partir *de la* Chine ; revenir *du* Pérou, & partir *de* France ; revenir *d'*Espagne, &c.

Il est d'autres occasions où l'on se sert indifféremment de l'un ou de l'autre article ; car on dit : les peuples, les villes *de* l'Asie ou *d'*Asie, *de* France ou *de la* France, pendant qu'on dit : les nations *de* l'Asie ; les bornes, les limites *de la* France, & non pas *d'*Asie, *de* France, &c. Voyez *EN*.

II. Les adjectifs, quoiqu'ils soient d'eux-mêmes incapables de recevoir aucun article, ne laissent pas de recevoir très-souvent l'article défini ; mais ce n'est jamais qu'en vertu d'un nom substantif ou exprimé, ou sous-entendu. Les différentes occasions où ils le reçoivent sont celles qui suivent.

1°. Quand ils précèdent un nom substantif commun qu'ils qualifient ; *le grand bien* qui en arrivera ; *la belle action*, &c.

2° Quand ils sont mis soit devant, soit après un nom propre pour épithète perpétuelle, & pour une espèce de surnom : Alexandre *le Grand* : *le Grand* Pompée ; Louis *le Bien-aimé*, &c.

3° Quand ils sont superlatifs comparatifs, *le meilleur* de ses amis, *le plus heureux* des hommes, &c.

4° Quand ils sont employés au superlatif avec la particule *très*, ou qu'ils sont d'eux-mêmes superlatifs ; *le très-haut*, & *très-puissant* Seigneur ; *l'Illustrissime*, *le Révérendissime*, &c.

5° Quand n'étant d'eux-mêmes que simples adjectifs, on les employe pourtant au

superlatif, comme *le bon* des bons, *le sage* des sages, &c.

6° Enfin, quand ils tiennent eux-mêmes lieu de substantif; *le sage* ne s'étonne de rien; *l'avare* manque de tout, &c.

☞ III. Les pronoms personnels, possessifs, absolus, & démonstratifs prennent l'article indéfini; les pronoms possessifs relatifs, & les pronoms rélatifs *un* & *quel*, l'article défini. On dit: *Je, vous; de moi, de vous*, &c. *mon, ton; de mon, de ton*, &c. *cet, cette; de cet, de cette*, &c; mais on dit: *le mien, le tien, l'un, lequel; du mien, du tien, de l'un, duquel*, &c. Cependant quand *un* & *quel* sont joints à leurs substantifs, ils prennent l'article indéfini. *Un* homme, *d'une* femme, &c. *Quel* danger! *De quel* homme parlez-vous? &c. C'est qu'alors ils ne sont pas pronoms relatifs.

☞ IV. Les infinitifs de quelques verbes prennent l'article défini; mais alors ils sont considérés comme substantifs, *le* boire, *le* manger, *au* sortir de, &c. Dites-en de même des participes actifs ou passifs; sçavoir *les venans* & *les aboutissans* d'une affaire; *l'offensé* a droit de se plaindre, &c.

☞ V. Parmi les adverbes de comparaison, il n'y a que *bien*, qui régisse l'article *défini*, les autres exigent l'*indéfini*. On dit: bien *de l'*argent; bien *du* pain, & beaucoup, peu, plus, *ou* moins d'argent, *de* pain, &c.

Les adverbes *mieux*, *moins*, *pis*, *plus*, *dessus*, *dessous*, *quand* & *comment* prennent quelquefois l'article défini, & deviennent par-là des substantifs; *le mieux* que vous puissiez faire, *le pis* qui puisse arriver; il y a *du plus* ou *du moins* à cela; *le quand* & *le comment*, &c.

Tous les adverbes qui sont susceptibles de superlatifs, prennent aussi l'article défini: *le moins souvent* qu'on peut, *le plus sobrement* qu'il se pourra, &c. &c.

☞ VI. Outre ces deux articles, quelques Grammairiens en distinguent un troisième, qu'ils appellent article *partitif*, & c'est quand on parle des choses ou des personnes dans un sens partiel & limité. Comme quand on dit; donnez-moi *du* pain; *des* hommes instruits, &c. l'on n'entend pas parler de tout le pain, & de tous les hommes instruits, mais d'une partie. Cet article n'a lieu qu'au nominatif, au datif & à l'accusatif. C'est au singulier *du* pour le masculin, & de

la au féminin ; & au pluriel *des*, quand il est immédiatement devant le substantif ; & *de*, quand il est devant l'adjectif. *Du* pain, *de la* viande, *des* hommes savans, *de* savans hommes. Pour le datif on ajoute à ces articles *à*. Travailler *à de la* dentelle ; appartenir *à* d'honnêtes gens.

Dans les Provinces méridionales, le peuple dit *de* au féminin, au lieu *de la* : *donnez-moi de viande*, au lieu *de la viande*, c'est un Gasconisme. Voyez DE, & DES.

☞ VII. Le changement d'article a bonne grace, & il arrive quand on employe deux substantifs de différent genre. *Exemple*. Je dois beaucoup *à la* conduite & *au* soin de cet homme, est dit avec beaucoup plus de grace que si l'on disoit : *à la* conduite *& à la* diligence, &c. VAUG.

☞ VIII. Il faut répéter les articles devant les substantifs, quand il y en a plusieurs de suite : *les* faveurs & graces est une faute : il faut dire *les* faveurs & *les* graces. La faute est encore plus grande quand les substantifs sont de deux genres différens. *Le* malheur & misère, est insoutenable ; il faut dire : *& la misère*. Dites-en de même des cas obliques. VAUG.

☞ IX. Quand l'adjectif & le substantif sont joints ensemble, on ne met qu'un article pour l'un & pour l'autre ; *le* savant homme ; *l'*homme savant, &c. On en met pourtant deux dans les occasions suivantes.

1° Avec l'adjectif *tout*, *à* tout *le* monde ; *de* toute *la* France.

2° Quand un adjectif qui n'est point nom de nombre suit immédiatement son substantif, pour en marquer le surnom & la condition ; *de* Henry *le* Grand, *à* Madame *la* Princesse. Si cet adjectif étoit devant son substantif, il suivroit la règle générale ; *le* Grand Henry.

3° Quand un superlatif suit immédiatement son substantif ; *aux* hommes *les* plus illustres. Si le superlatif précède, il suit la règle générale ; *des* plus savans hommes.

4° Après ces mots Monsieur, Monseigneur & autres semblables ; le sentiment *de* Messieurs *les* Gens du Roi ; j'ai présenté *à* Monsieur *le* Président, &c. &c. BUF.

☞ X. On ne met point d'article devant un adjectif séparé de son substantif ; comme, *Épicure* étoit *voluptueux*. Quand un adjectif séparé de son substantif a un article, c'est qu'il devient

alors ; ou qu'il est censé substantif ; comme *un savant* est quelquefois confondu avec *un ignorant* ; *le verd* blesse moins la vue que *le rouge*, &c. Buf.

Quand deux adjectifs sont joints ensemble par une conjonction, & qu'ils ont un même substantif, on ne met l'article que devant le premier, pourvu que ces deux adjectifs aient à-peu-près la même signification ; comme *le pieux & saint* homme que voilà ; mais si les deux adjectifs ont un sens différent, il est mieux de répéter l'article devant le 2d ; *le* pieux & *l'illustre* personnage dont je vous ai parlé. Cependant le pronom ou l'article *un* ne se répète point alors ; & l'on dit : *un pieux & illustre* personnage. Buf.

☞ XI. La suppression de l'article, même devant les substantifs, est souvent très-élégante ; *noblesse, valeur, richesse, vertu*, rien n'a manqué à ce Héros ; &c ; mais l'usage & le goût peuvent seuls apprendre, quand on peut supprimer l'article, & quand il est indispensable de l'employer. P. Corneille le retranche en plusieurs endroits où il est nécessaire ; (Nicom. act. 4, scène 3 :) J'ai *tendresse* pour toi, j'ai *passion* pour elle ; (Perthar. act. 2, scène 4 :) A-t-elle montré *joie*, &c. Remarquez que dans ces occasions c'est l'article partitif qui est retranché ; *de la* tendresse, *de la* passion, *de la* joie. Or on peut faire cette règle générale, que l'*article partitif ne peut être supprimé en aucun cas*. Il y a pourtant des expressions consacrées où on le supprime, comme nous l'avons dit, art. I, n° 5 ; & c'est lorsque ces substantifs joints aux verbes *avoir* & *faire*, ne forment avec eux qu'une seule & même expression, *avoir peur*, *faire pitié*, &c. &c. &c.

ARTIFICE. *s. m.* Tout bref.

ARTIFICIEL, elle. *adj.* Artificier. *s. m.* Artificieux, euse. *adj.* Mots de quatre syllabes, *iel*, *ier*, *ieux*, n'en font qu'une. L'*l* d'*Artificiel* se fait sentir, mais non l'*r* d'*Artificier*, ni l'*x* d'*Artificieux*. *Artifi-ciel*, *cié*, *cieu* ; 2e brève dans les trois, 4e brève dans les deux 1ers, longue dans le 3e, *i* moyen au 1er.

ARTIFICIELLEMENT, Artificieusement. *adv.* Mots de six syllabes ; *iel* & *ieu* n'en font qu'une. Dans *ment* l'*e* a le son de l'*a*, *man* ; le *t* ne se prononce point. L'*e* qui précède est bref & muet. Dans *ellement* on ne

prononoce qu'une *l*. *Artifi-ciè-leman*, *artifi-cieli-zeman*. Tout bref, excepté la 4ᵉ du 2ᵈ longue.

ARTILLER. *s. m.* ARTILLERIE. *s. f.* Mouillez les deux *ll*. Les Italiens écriroient *artiglié*, *artiglierie*; 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 4ᵉ longue dans le 2ᵈ, 3ᵉ *é* fermé au 1ᵉʳ, *e* muet au 2ᵈ.

ARTISAN. *s. m.* Prononcez *artizan*; 2ᵉ brève. Ce mot se prend dans le propre & dans le figuré. Dans le propre il n'a jamais de régime; on ne dit pas: *artisan* d'un soulier, d'un habit; mais on dit d'un homme qu'il a été l'*artisan* de sa fortune, de sa gloire, &c.

ARTISANNE. *s. fem.* Prononcez *artizane* avec une seule *n*; 2ᵉ & 3ᵉ brèves. Ce mot ne s'emploie qu'au figuré; au propre on dit: *femme d'artisan*.

ARTISÉ, ée. *adj.* ARTISON, ou ARTUSON. *s. m.* 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves; 3ᵉ *é* fermé aux deux 1ᵉʳᵉ, longue au 2ᵈ. *Artizé*, *é-e*, *artizon*, *artuzon*.

ARTISTE. *s. m.* se dit des ouvriers qui travaillent dans les beaux arts, d'un Peintre, d'un Graveur, d'un Sculpteur, &c. L'*s* se prononce. Tout bref.

ARTISTEMENT. *adv.* 3ᵉ *e* muet; Tout bref. *Artisteman*.

ARTOIS. *s. m.* (Province de France, dans les Pays-bas;) 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue. *Artoâ*.

ARUSPICE. *s. m.* Prononcez l'*s*. Tout bref.

A S

As. Les adjectifs en *as* redoublent l'*s* au féminin. *Gras*, *grasse*, &c.

As final est long: *gras*, *tu liras*, &c. Dans *As*, *Pallas*, l'*s* se prononce.

AS. *s. m.* Prononcez l'*s*.

A S C

ASCENDANT, ante. *adj.* 2ᵉ & 3ᵉ longues. *A-sandan*, *danté*.

ASCENDANT. *s. m.* ASCENSION. *s. f.* 2ᵉ longue. *Açandan*, *Açan-cion*.

REM. *Avoir de l'ascendant* régit la préposition *sur*. *J'ai de l'ascendant*, ou *un grand ascendant sur* lui, *sur* son esprit.

ASCENSIONNEL, elle. *adj.* (terme d'Astronomie.) 2ᵉ longue, 3ᵉ brève, 4ᵉ *è* moyen & brève. *A-san-cio-nèl*, *nèle*.

ASCÉTIQUE. *adj.* Prononcez *acétique*; pénultième brève, 2ᵉ *é* fermé.

ASCHAFEMBOURG, (ville d'Allemagne.) 3ᵉ longue. *En* n'a pas le son d'*an*. *A-chafen-bour*.

ASE

Ase. Dans les mots en *ase*, la pénultième est toujours longue.

ASI

ASIE. *s. f.* ASIATIQUE. *adj.* L'*ie* & l'*ia* forment deux syllabes. *A-zi-e*; *a-zi-a-ti-ke*; 2e longue dans le 1er.

ASP

Asp. L'*s* & le *p* se prononcent.

ASPECT. *s. m.* On prononce l'*s* & le *e*, mais non le *t*. *Aspek*; 2e brève.

A l'Aspect. adv. régit le génitif.

ASPERGE. *s. f.* ASPERGER. *v. act.* Le 1er *e* est ouvert & bref. *Aspèrge*, *pergé*.

ASPERGÈS. *s. m.* Les deux *e* sont ouverts. Le dernier doit porter un accent grave, & c'est une faute de l'écrire avec un *r*. L'*e* finale se prononce; 2e brève, 3e longue. *Aspèrgès*.

ASPERGOUTE. *s. f.* 2e *è* ouvert. Tout bref. *As-pèr-gou-te*.

ASPÉRITÉ. *s. f.* Tout bref; 2e & 4e *é* fermé.

ASPERSION. *s. f.* ASPERSOIR. *s. m.* L'*e* est ouvert & long. Dans *aspèrsoir* on prononce l'*r* finale. *As-pèr-sion*, *aspèr-soar*; 3e douteuse dans le 2d.

ASPHODÈLE. *subst. fém.* Herbe médicinale; 3e *è* moyen. Tout bref. *Asfodèlè*.

ASPIC. *s. m.* Prononcez le *c* fermé. *Aspik*.

ASPIRANT, ante. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue. *Aspirant*, *rante*.

ASPIRATION. *s. f.* Tout bref. *Aspira-tion*.

ASPIRER. *v. neutre* & ses dérivés; on fait sentir l'*s*; 2e brève. *Aspiré*.

☞ *Aspirer* régit le datif; *il aspire à tout*.

ASPRE, ASPREMENT, ASPRETÉ. C'est ainsi qu'on écrivoit autrefois. Voyez *âpre*, *âprement*, *âpreté*.

ASQ

Asque. Cette terminaison est toujours brève; *casque*, *fantasque*, &c.

ASS

Ass: On ne prononce qu'une *s*.

ASSABLEMENT. *s. m.* ASSABLER. *v. act.* On ne prononce qu'une *s*; 2e & 3e brèves. *A-sableman*, *asablé*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

ASSAILLIR. *v. act.* Prononcez *Asailli*, en mouillant les deux *ll*. On écriroit en Italien, *Assagli*; le 2d *a* bref.

☞ Ce verbe n'a au présent de l'indicatif que les trois personnes du pluriel; *nous assaillons*, *vous assaillez*, *ils assaillent*; *j'assaillois*, *j'assaillis*; *j'assaillirai*; *j'assaillirois*; *que j'assaille*; que

que j'assaillisse ; assaillant, assailli. Anciennement on disoit au futur *assaillirai* ou *assaudrai* ; le second est aujourd'hui inusité.

ASSAISONNEMENT, *s. m.* 2ᵉ *è* moyen & long ; 3ᵉ brève, 4ᵉ *e* muet & bref. *Acèzoneman*

ASSAISONNER. *v. act.* Prononcez *Acèzoné* ; pénultième brève ; 2ᵉ *è* moyen & long, 4ᵉ *é* fermé ; il régit l'accusatif & l'ablatif. Il faut *assaisonner les* présens *de* manières gracieuses.

ASSASSIN. *s. m.* Ne se dit que du meurtrier ; & ceux qui disent *assassin* pour *meurtre*, parlent mal. Prononcez *Aça-cein* ; 2ᵉ brève.

ASSASSINANT. *adject.* employé par Molière ; une rigueur *assassinante.* Cela n'est bon que dans le comique.

ASSASSINAT. *s. m.* On ne prononce qu'une des *ss* redoublées, le *t* ne se fait point sentir. *Açacina* ; 2ᵉ & 3ᵉ brèves.

ASSASSINATEUR. *s. m.* pour *assassin* n'est pas usité.

ASSASSINEMENT. *s. m.* vieux mot. Voyez *Assassinat.*

ASSASSINER. *v. actif.* Tout bref. *Açacine.*

Rem. Assassiner se dit d'un attentat fait de guet-à-pens, soit que le meurtre s'en soit suivi ou non.

ASSAUT. *s. m.* Prononcez *Açò*, sans faire sonner le *t*, 2ᵉ longue.

☞ *Faire assaut* régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Faire assaut d'esprit.*

Asse : dans cette terminaison la pénultième est longue ; 1° dans les substantifs *basse*, *chasse* (de Saint ;) *classe*, *échasse*, *masse*, *tasse* ; 2° dans les adjectifs féminins *basse*, *grasse*, *lasse* ; 3° dans ces verbes, *il amasse*, *il chasse*, *il passe*, &c. ; 4° dans l'imparfait du subjonctif des verbes de la première classe, *que j'amasse*, *que tu aimasses*, *qu'ils aimassent*, &c. Les autres ont la pénultième brève, & ne riment point avec les premiers. On trouve dans Racine, Andromaque, act. 1, sc. 1, *Que pensés-tu qu'il fasse ?* rimant avec, *dis moi ce qui se passe* ; c'est une fausse rime.

ASSEMBLAGE. *subst. m.*

ASSEMBLÉE. *s. f.* 2ᵉ longue, 3ᵉ brève au 1ᵉ, longue au 2ᵈ, *é* fermé. *A-sanblaje*, *blé-e.*

ASSEMBLER. *v. actif.* Prononcez *açamblé.* L'*e* d'*em* a le son de l'*a*, 2ᵉ longue.

ASSEMBLEUR. *s. m.* 2ᵉ longue. *A-çan-bleur.* Il est peu usité.

ASSENER. *v. act.* Pro-

noncez *acenè*. Le 1er *e* est muet & bref.

ASSEOIR. *v. act.* L'*e* ne se prononce point. *Açoar*, en deux syllabes, 2e douteuse. *S'asseoir.* v. réciproque. *Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied; nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent; je m'asseyois, je m'assis, je me suis assis; je m'asseyerai* ou *je m'assierai; assieds-toi; qu'il s'asseye; asseyons-nous; asseyez-vous, qu'ils s'asseyent;* (l'imparfait du subjonctif, *je m'assisse* n'est pas usité;) *je m'asseyerois*, ou *je m'assierois; s'asseyant*, & non pas *s'asseant.* Il est une autre manière de conjuguer ce verbe, qui est plus moderne, mais plus régulière & moins embarrassante: Je *m'asseois*, tu *t'asseois*, il *s'asseoit*; nous *nous asseoyons*, vous *vous asseoyez*, ils *s'asseoient.* (Prononcez *a-soa, a-soa-ion, a-soa-iè, a-soa;*) je *m'asseoyois*; je *m'asseoirai*; je *m'asseoirois; m'asseoyant*, &c. (Prononcez *a-soa-iè, a-soa-ré, a-soa-rè, a-soa-iam.*)

Asseoir dans le propre se dit ordinairement avec le pronom personnel, rarement à l'actif. Dans le figuré au contraire, il ne s'emploie jamais qu'à l'actif; *asseoir* les fondemens d'un édifice; *asseoir* un jugement *sur* quelque chose; *asseoir* les tailles, une rente, &c.

ASSERMENTER. *v. act.* (terme de Palais.) 2e *e* ouvert & bref, 3e longue, 4e *e* fermé. *Asèrmanté.*

ASSERTION. *s. f.* ASSERTIVEMENT. *adv.* (L'adverbe est encore moins usité que le substantif qui l'est fort peu, & qui n'est bien connu que depuis peu de temps) 2e *e* ouvert, 3e longue au 2d, dont la 4e est un *e* muet & bref. *A-cercion, a-cèrtiveman.*

ASSERVIR. *v. act.* ASSESSEUR. *s. m.* Le premier *s* est moyen. *Acè-vi, acè-ceur...* *Asservir* régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. Il voudroit *m'asservir à* tous ses caprices. *S'asservir* régit le datif. Il faut souvent *s'asservir aux* volontés d'autrui.

ASSEURER. Voyez *Assurer.*

ASSEZ. *adv.* L'*e* est fermé. Quelques-uns écrivent *assès.* Après cet adverbe de comparaison, on met toujours *de* ou *d'*, soit au pluriel, soit au singulier, & non pas *du*, *de l'* ou *des*; assez *de* bien, assez *d'*argent, assez *de* soldats, & non pas assez *du* bien, assez *de l'*argent, assez *des* soldats, &c. Prononcez *acé*; 1re brève, 2e longue.

REM. *Assez* se met toujours devant les adjectifs & les adverbes qu'il modifie ; *assez content*, *assez bien* ; pour les verbes il se met après les temps simples ; & pour les temps composés, on le place ordinairement entre le verbe auxiliaire & le participe ; je mange *assez*, j'ai *assez* mangé, &c.

ASSIDU, ue. *adj.* ASSIDUITÉ. *s. fém.* Prononcez *Acidu*, *u-e*, *acidu-i-té* ; 2e brève, 3e longue au 2d. *Assidu* & *assiduité* régissent le datif & l'infinitif avec *à* ; il est *assidu au* travail, *à faire* sa cour.

ASSIDUMENT. *adverbe.* Prononcez *aciduman* ; 2e & 3e brèves.

ASSIÉGEANT, ante. *adj.* ASSIÉGEANTS *s. m. pl.* 2e *é* fermé, 3e longue. *A-cié-jan*, *jante*, *jan*.

ASSIÉGER. *v. act.* Prononcez *a-cié-gé* en trois syllabes ; *ié* n'en fait qu'une ; l'*é* est fermé, 2e douteuse.

ASSIENTE. *s. f.* Prononcez *a-cien-te* en trois syllabes : *en* n'a point le son de l'*a*, mais son propre son ; 2e longue.

ASSIETTE. *s. f.* Prononcez *a-cié-te* ; le 1er *é* est moyen & bref.

ASSIETTÉE. *s. f.* 2e & 3e *é* fermé, bref à la 2e, longue à la 3e. *A-cié-té-e.*

ASSIGNATION. *s. f.* ASSIGNER *v. act.* Prononcez *Acinacion*, *acini*, le *g* ne se prononce point. Tout est bref. *Assigner* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Il a quelquefois pour 2d régime la préposition *sur*. *Assigner une* pension *à* un domestique *sur* une maison, &c.

ASSIS. Participe du verbe *Asseoir*. *Aci* ; deux brèves.

ASSISE. *s. f.* Prononcez *Acize* ; 2e longue.

ASSISTANCE. *s. f.* ASSISTANT. *s. m.* 2e brève, 3e longue. *A-cis-tan-ce*, *cis-tan*.

ASSISTER. *v. actif.* & *neutre*, & ses dérivés. On prononce l'*s*. *Acisté* ; 2e brève.

☞ ASSISTER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose, lorsqu'il signifie *aider* ; mais quand il signifie *être présent*, il régit le datif. Il faut *assister les* malheureux *de* son bien. Les hommes les plus humains aiment à *assister à* l'exécution des criminels.

ASSOCIATION. *s. f.* ASSOCIER. *v. act.* Tout bref. *Açoci-a-cion*, *a-çoci-é*.

Associer régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose ; *associer quelqu'un à* son commerce.

ASSOMMER. *v. actif.*

Prononcez *Açomé*, avec une seule *m* : 2ᵉ brève.

ASSOMMOIR. *s. m.* 2ᵉ brève, 3ᵉ douteuse. *A-somoar.*

ASSOMPTION. *s. fém.* Prononcez *Assomp-cion*, en faisant sentir le *p* ; 2ᵈᵉ longue.

ASSORTIMENT. *s. m.* ASSORTIR. *v. actif.* Tout bref. *Açortiman, açorti. Assorti* participe régit le datif. Cet emploi est *assorti à* son mérite, *à* son humeur.

ASSOUPIR, ASSOURDIR, ASSOUVIR. *v. act.* & leurs dérivés, s'écrivent avec deux *ss* ; mais on n'en prononce qu'une : *ou* ne fait qu'une syllabe, elle est brève. *A-çou-pi, açourdi, a-çou-vi.*

ASSOUPISSEMENT, ASSOUVISSEMENT. *subst. m.* (le 2ᵈ est peu usité) 4ᵉ *e* muet. Tout bref. *A-sou-piceman, a-sou-viceman.*

ASSUJETTIR. *v. actif.* Prononcez *Assujèti* ; 3ᵉ *è* moyen. Tout bref. Quelques-uns écrivent *assujétir.* Le Dictionnaire d'orthographe marque *assujettir.* Il régit l'accusatif & le datif, & l'infinitif avec *à.* Il voudroit *m'assujettir à* tous ses caprices, *à* ne pas *bouger* d'auprès de lui.

ASSUJETTISSANT, ante. *adj.* ASSUJETTISSEMENT. *s. m.* 3ᵉ *è* moyen, 4ᵉ brève, 5ᵉ longue aux deux 1ᵉʳˢ, *e* muet & bref au 3ᵉ. *A-sujéti-san, sante, A-sujèticeman.*

ASSURANCE. *s. fém.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *A-surance.*

ASSURER. *v. actif.* On écrivoit autrefois *asseurer* ; 2ᵉ brève. *Assuré* ; devant l'*e* muet, l'*u* est long : *j'assure*, &c.

☞ *ASSURER* régit, 1° l'accusatif de la chose ; *assurer une dette* ; 2° le datif de la personne ; *je vous assure que cela est ainsi* ; 3° l'ablatif de la chose, & l'accusatif de la personne ; *je vous en assure.*

REM. Racine le Tragique a employé *Assurer* dans le sens de *Rassurer* : ô bonté qui m'*assure* autant qu'elle m'honore. Boileau dit aussi : Girot enfin l'*assure*, au lieu de le *rassure.* Molière a fait la même faute. *Assurer* ne se dit que des choses, & pour les personnes il faut se servir de *Rassurer.*

S'ASSURER régit l'ablatif, & les verbes à l'infinitif avec la particule *de* : on *s'est assuré de sa* personne ; il *s'assure* trop aisément *d'avoir* bien rencontré. *Être assuré* régit le datif de la personne, & l'infinitif avec *de.* Cela *lui est assuré* ; je *suis assuré de* l'obtenir.

ASSURÉMENT. *adv.* 3e *é* fermé. *Açuréman.* Tout bref.

ASSUREUR. *s. m.* Tout bref. *A-su-reur.*

AST

ASTE toujours bref : *faste, chaste*, &c.

ASTÉRISME. *subst. m.* (terme d'Astronomie.) ASTÉRISQUE. *s. m.* (terme d'Imprimeur) 2e *é* fermé. Tout bref. *Astéris-me, ris-ke.*

ASTHMATIQUE. *adj.* Prononcez *As-matike.* Tout bref. On ne prononce point le 1er *t.*

ASTHME. *s. m.* C'est ainsi qu'il faut écrire ce mot & ses dérivés, & non *astme* ou *asme.* Il se prononce sans *t* & sans *h. Asme* ; 1re brève.

ASTIANAX, *s. m.* fils d'Hector & d'Andromaque. Tout bref. *As-ti-a-naks.*

ASTRAGALE. *subst. m.* (terme d'Architecture.) Tout bref. *Astragale.*

ASTRE, toujours bref. *Astre, pilastre*, &c.

ASTRE. *s. m.* 1re brève ; faites sentir l'*s*, ainsi que dans ses composés, *Astronome*, &c.

ASTRÉE. [illegible] 2e *é* fermé & long. *As-tré-e.*

ASTREINDRE. *v. act.* Mot de trois syllabes ; *ein* n'en fait qu'une [illegible] est longue. *As-trein-dre.*

☞ *ASTREINDRE* ne se dit guères qu'avec le pronom personnel : *s'astreindre ; je m'astreins ; nous nous astreignons ; je m'astreignois ; je me suis astreint ; je m'astreignis ; je m'astreindrai ; je m'astreindrois ; que je m'astreigne ; je m'astreignisse ; m'astreignant ; astreint.* Il régit le datif & l'infinitif avec *à* ; *s'astreindre au* travail ; il *s'est astreint à donner* un volume chaque année. Les Poëtes Anglois ne *s'astreignent* guères *aux* règles du Théatre.

ASTRINGENT, ente. *adj.* Prononcez *As-trein-jan, jante*, en trois syllabes ; 2e longue, 3e longue aussi au 2d seulement. *Astreingent* est aussi *substantif masculin.*

ASTROLABE. *s. m.* La pénultième est longue. *As-tro-lâbe.*

ASTROLOGIE. *s. f. fém.* ASTRONOMIE. *s. f.* pénultième longue. *As-trologie, as-tronomie.*

REM. Plusieurs confondent ces deux mots, entre lesquels il y a pourtant une grande différence. *Astronomie* c'est la science des astres ; *Astrologie* c'est la science de divination. MEN.

ASTROLOGIQUE. *adj.* ASTROLOGIQUEMENT. *adv.* ASTRONOMIQUE. *adj.* ASTRONOMIQUEMENT. *adverb.*

5ᵉ *e* muet. Tout bref. *Astrologike*, *gikeman*, *mike*, *mikeman*.

ASTROLOGUE, ASTRONOME. *subst. m. As-trologhe*, *as-tronôme*; 3ᵉ longue dans le 2ᵈ.

ASTURIES; (Principauté d'Espagne) 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Asturi-e*.

ASYLE. *s. m.* C'est ainsi qu'il faut l'écrire, & non *azile* ou *azyle*, ou *asile*; 2ᵉ brève. *Azile*.

A T

AT. Cette syllabe est longue à la fin des 3ᵉˢ personnes du singulier de l'imparfait du subjonctif; *qu'il s'aimât*, &c; & dans *appât*, *dégât*, *bât*, *mât*.

ATACHER, ATAQUER, ATEINDRE, ATENDRE, ATESTER; ces mots & leurs semblables doivent être écrits avec deux *tt*. Voyez *Attacher*.

ATE, *a* est long, 1° dans *hâte*, *pâte*; 2° dans les verbes, *il gâte*, *il hâte*, *mâte*; *demâte*; 3° dans les 2ᵈᵉˢ personnes au pluriel de l'aoriste, *vous aimâtes*, &c.

A T H

ATHÉE. *s. m.* ATHÉISME. *s. m.* Prononcez *Até-e*, *até-isme*, avec un accent aigu sur l'*é*; 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ; brève dans le 2ᵈ.

ATHÈNES, (ville de Grèce.) 2ᵉ *è* moyen & brève. *Atène*.

ATHÉNIEN, enne. *s. m.* & *f.* 2ᵉ *é* fermé & brève, 3ᵉ douteuse, *è* moyen au 2ᵈ. *Até-nien*, *nè-ne*; *en* n'a pas le son d'*an*.

ATHLÈTE. *s. m.* Le *e* se fait sentir; le 1ᵉʳ *è* est moyen. Il doit porter l'accent grave, & non l'aigu. *Athlète*.

ATHMOSPHÈRE. *s. f.* Prononcez *At-mos-phère*; pénultième *è* moyen & long.

A T I

ATIÉDIR, ATIRER, ATISER; &c doivent être écrits avec deux *tt*. Voyez *Attiédir*, &c.

A T L

ATLANTIQUE. *adj.* 2ᵉ longue, 3ᵉ brève. *At-lantike*.

ATLAS. *s. m.* Faites sentir le *t* & l'*s*. *At-las*.

A T O

ATOME. *s. m.* L'*o* est long. *Atô-me*.

ATOUCHEMENT. Voyez *Attouchement*.

ATOUR; (Dame d') deux brèves. *A-tour*.

ATOUT. *s. m.* (terme de jeu.) *A-tou*; deux brèves.

A T R

ATRE, excepté *quâtre* & *battre*, la pénultième est longue dans cette terminaison. *Idolatre*, *théatre*.

ATRABILAIRE. *adject.*

est reçu, mais le substantif *Atrabile* ne l'est pas. On doit dire *bile noire*. *Atrabilère*; 4e *è* moyen & longue, le reste bref.

ÂTRE. *s. m.* L'*â* est long: *âtre*.

ATROCE. *adj.* ATROCITÉ. *s. f.* 2e brève.

ATROPOS. *s. f.* L'une des Parques. L'*s* se prononce. *Atropos*.

ATT

ATT. On ne prononce qu'un *t*.

☞ Tous les noms suivans se trouvent dans Richelet avec un seul *t*. C'est une licence : on doit les écrire avec deux *tt*, quoiqu'on n'en prononce qu'un.

ATTABLER. Ne se dit qu'avec le pronom personnel, *s'attabler*; 2e brève. *Atablé*.

ATTACHE. *s. f.* ATTACHEMENT. *subst. m.* ATTACHER, *v. actif*. Tout bref. *Attache*, *cheman*, *ché*; 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e. Ce verbe a deux régimes, l'accusatif & le datif. *S'attacher* régit le datif, ainsi qu'*attache*, *attachement*, *être attaché*, *attaché*, participes passés, &c. Pour les verbes, *s'attacher* régit l'infinitif avec *à*. Il *s'attache à* l'étude; il *est attaché au* travail; il *s'attache à* bien *exprimer* les passions. L'*attachement à la* vertu fait le bonheur de la vie; il a trop d'*attache au* travail, &c.

ATTAQUE. *s. f.* ATTAQUER. *v. actif*. Prononcez *Atake*, *atakè*; 2e brève. *S'attaquer* régit le datif. Ne *vous attaquez* pas *à* lui.

ATTAQUABLE. *adject.* ATTAQUANT. *s. m.* (le 2d est encore moins usité que le 1er.) *Atakable*, *atakan*; 2e brève, 3e douteuse au 1er, longue au 2d.

ATTEINDRE. *v. act.* & *neutre*. Prononcez *A-tein-dre*, en trois syllabes, 2e longue: *j'atteins*, *nous atteignons*; *j'atteignois*; *j'ai atteint*; *j'atteignis*; *j'atteindrai*; *atteins*; *atteignez*; *que j'atteigne*; *que j'atteignisse*; *j'atteindrois*; *atteignant*, *atteint*, *atteinte*. *Atteindre*, actif, régit l'accusatif; neutre, le datif. Il *a atteint ses* concurrens; il *atteindra au* faîte de la gloire; il faut tâcher d'*atteindre à la* perfection.

Atteint régit l'ablatif; *atteint de* peste; *atteint* & convaincu *de* trahison. L'article est ordinairement indéfini.

ATTEINTE. *s. f.* 2e longue. *A-tein-te*. *Donner atteinte* régit le datif. Il ne faut pas *donner atteinte à la* réputation d'autrui.

ATTELAGE. *s. m.* ATTELER. *v. actif*. ATTELIER. *s. m.* Prononcez *Atelage*,

atelé, *ate-lié*. L'*e* de la 2ᵉ syllabe est muet & bref ; 3ᵉ *é* fermé aux deux derniers.

☞ *ATTELER* régit l'accusatif & le datif. *Être attelé*, l'ablatif avec l'article indéfini *de* ; *atteler des* chevaux *à* un carrosse. Le char *étoit attelé de* douze éléphans.

ATTENANT, ante. *adj.* Prononcez *Atenan*, *ante* ; 2ᵉ *e* muet & brève, 3ᵉ longue.

ATTENDANT ; (en) *adv.* 2ᵉ & 3ᵉ longues. *Atandan.*

ATTENDRE. *v. actif.* Prononcez *Atandre* ; 2ᵉ longue : *j'attends*, *nous attendons* ; *j'attendois* ; *j'attendis* ; *j'ai attendu* : *j'attendrai* ; *attens*, *attendez* ; *que j'attende* ; *j'attendrois* ; *que j'attendisse* ; *attendant* ; *attendue*. *Attendre* régit le subjonctif, précédé de *que*, & non pas l'infinitif ; *j'attends qu'il vienne*, & non pas *je l'attends venir*. L'Auteur de la Cantate des Femmes a fait cette faute ; *j'attendois* sans impatience *renaître* l'astre du matin. *S'attendre* gouverne le datif, & pour les verbes, l'infinitif avec *à*. Il faut *s'attendre à* tout ; on doit *s'attendre à exciter* l'envie, quand on a du succès. P. Corneille a donné ce dernier régime à *attendre* : *attend* l'ordre d'un pere *à choisir* un époux ; il faut *pour choisir* ; & Racine, dans Bérénice, lui fait régir un *que* suivi du futur ; *attend que deviendra* le destin de la Reine. Sans la contrainte de la mesure, le Poëte auroit dit : *attend ce que* deviendra, &c.

☞ *ATTENDRE*, outre l'accusatif, régit quelquefois l'ablatif. *J'attendois de* vous *plus* d'empressement. Quelques-uns disent : *attendre après* ; & Racine a dit : *attendez-vous encore après* l'avenir d'un frere ?

ATTENDRIR. *v. actif* & ses dérivés. Prononcez *Atandri* ; 2ᵉ longue.

REM. Attendrir & *s'attendrir* régissent la préposition *sur* ; vous espérez en vain de *l'attendrir*, ou qu'il *s'attendrisse* sur vos malheurs.

ATTENDRISSANT, ante ; *adj.* ATTENDRISSEMENT. *s. m.* 2ᵉ longue, 3ᵉ brève, 4ᵉ longue aux deux 1ᵉʳˢ, *e* muet & bref au 3ᵉ *Atandri-san*, *sante*, *atandricman*.

ATTENDU, *préposition*, régit l'accusatif. *Attendu la* clause du testament. Prononcez *Atandu* ; 2ᵉ longue.

ATTENDU QUE, conjonction, (puisque, d'autant que.) Il n'est d'usage qu'en conversation & au Palais. Il régit l'indicatif. *At-*

tendu que le testateur *a omis* cette formalité.

ATTENTAT. *s. m.* ATTENTE. *subst. f.* ATTENTER. *v. act.* Ne prononcez qu'un *t*. L'*e* de la 2ᵉ syllabe a le son de l'*a*. Elle est longue. *Atanta, tante, tanté.*

ATTENTER régit le datif ou la préposition *sur*. *Attenter à la* vie, *à la* réputation d'autrui ; *attenter sur* ses droits.

ATTENTATOIRE. *adj.* 2ᵉ & 4ᵉ longues. *Atantatoà-re.*

ATTENTIF, ive. *adj.* ATTENTION. *s. f.* ATTENTIVEMENT. *adv.* Prononcez *Atantif, ive, atan-cion, atantiveman ;* 2ᵉ longue ; 3ᵉ longue dans le 2ᵈ & le dernier 4ᵉ *e* muet.

☞ *Être attentif* & *faire attention* régissent le datif : *avoir de l'attention*, l'infinitif avec la particule *à*. Il faut *être attentif à la* voix du Seigneur ; *faire attention aux* avis de ses maîtres. Il *a eu l'attention de* me *prévenir.*

ATTÉNUATIF, ive. *adj.* ATTÉNUATION. *s. f.* 2ᵉ *é* fermé, pénultième du 2ᵈ longue, le reste bref. *Aténuatif, tive, aténu-a-cion.*

ATTÉNUER. *v. actif.* L'*e* de la 2ᵉ syllabe est un *i* fermé. L'*u* est bref & détaché de l'*é*. *A-ténu-é ;* pénultième brève.

ATTERRAGE. *subst. m.* (terme de Marine.) 2ᵉ *è* ouvert & brève, 3ᵉ brève. *Atèr-rage.*

ATTERRER. *v. act.* Prononcez un seul *t* & deux *rr*. *Atèrré ;* le premier *è* est moyen, & la syllabe douteuse.

ATTERRIR. *v. neutre.* (terme de Marine.) ATTERRISSEMENT. *s. m.* 2ᵉ *è* ouvert & brève, 4ᵉ *e* muet au 2ᵈ. *Atè-ri, riceman.*

ATTESTATION. *s. f.* ATTESTER. *v. act.* Prononcez *Atèsta-cion, atesté ;* 2ᵉ brève, *è* moyen.

ATTICISME. *s. m.* Tout bref. *Aticis-me.*

ATTIÉDIR. *v. act.* L'*i* est fermé, *ié* ne fait qu'une syllabe. *A-tié-dir ;* 2ᵉ brève.

ATTIÉDISSEMENT, *s. m.* 2ᵉ *é* fermé, 4ᵉ *e* muet. Tout bref. *A-tié-diceman.* Le P. Bouhours condamnoit ce mot ; il paroît aujourd'hui mieux établi qu'il ne l'étoit alors.

ATTIQUE. *adj.* 2ᵉ brève. *Atike.*

ATTIRAIL. *s. m.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves : mouillez l'*l* finale. *Ati-rail.* Il n'a point ordinairement de pluriel. S'il en a un, c'est *attirails*, & non pas *attiraux.*

ATTIRER, ATTISER. *v. act.* Avec un seul *t* pour la prononciation. *Atiré, atizé ;*

2e brève. *Attirer* régit l'accusatif & le datif : *S'attirer*, l'accusatif. Les Hérétiques cherchent à *attirer les* femmes *à* leur parti. Il faut travailler à *s'attirer* l'estime des honnêtes gens. Il a aussi quelquefois pour second régime la préposition *sur* : vous *attireret sur* vous *les* châtimens du Seigneur.

ATTITUDE. *s. f.* ATTOUCHEMENT. *s. m.* Prononcez avec un seul *t*. *Atitude*, *atou-cheman*.

ATTRACTION. *s. f.* ATTRAIT. *s. m.* Prononcez *Atrak-cion*, *atrè*. Tout bref ; 2e *è* ouvert au 2d.

ATTRAPE. *subst. fém.* 2e brève. *Atrape*.

ATTRAPER. *v. actif.* *Atrapé*, 2e brève, 3e *é* fermé.

ATTRAPOIRE ou ATTRAPATOIRE. *s. f.* Tous les deux sont bas, le 2d paroît plus usité ; pénultième longue. *Atra-poâ-re*, *atrapatoâ-re*.

ATTRAYANT, ante. *adj.* & non *attraiant* ; le 2d *a* a le son de l'*é* fermé, l'*y* se lie avec les deux *a* 2d & 3e. *Atré-ian*.

ATTRIBUER. *v. actif.* Prononcez avec un seul *t*. *Atribué*. Tout bref.

☞ ATTRIBUER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Le plus souvent nous ne devons *attribuer nos* malheurs qu'à nous-mêmes. *S'attribuer* régit l'accusatif. Il *s'attribue* la gloire de ce succès.

ATTRIBUT. *s. m.* ATTRIBUTION. *s. f.* Tout bref. *Atribu*, *bu-cion*.

ATTRIBUTIF, ive. *adj.* pénultième du 2d longue. *Atributif*, *tive*.

ATTRISTER. *v. actif.* Tout bref. *Atris-té*. Il se dit ordinairement avec le pronom personnel, & régit l'ablatif. Il ne faut pas aisément *s'attrister de* ce qui nous arrive de fâcheux.

ATTRITION. *subst. f.* Prononcez *Atri-cion*, en trois syllabes, *ion* n'en fait qu'une.

ATTROUPER. *v. actif.* Prononcez *A-trou-pé* ; 2e brève. Il se dit le plus souvent avec le pronom personnel. *S'attrouper*.

ATTROUPEMENT. *s. m.* Tout bref, 3e *e* muet. *A-trou-peman*.

AU

Au. (prononcez *o*) Final est douteux ; *aloyau*, *joyau*, &c. au milieu des mots, quand il précède une syllabe masculine, il est douteux aussi, *audace*, *aubade*, &c ; quand il est suivi d'une terminaison muette, il est long, *auge*, *autre*, *aune*, &c.

Av, précédant une syl-

labe muette est long, *entrave*, *grave*, &c ; mais quand il précède une syllabe masculine, il est bref ; *gravier*, *paveur*, &c.

Au : les noms en *au* prennent un *x* au pluriel ; *étau*, *étaux*.

Au : cette diphtongue a toujours en françois le son de l'*o*.

Au. (prononcez *o* bref.) Particule formée par contraction de la préposition *à* & de l'article *le*. Il sert à marquer le datif singulier des noms maculins qui commencent par une consonne, ou une *h* aspirée ; il fait au pluriel *aux* ; *au savant*, *aux savans*.

AVA

☞ Il n'y a point de difficultés pour l'orthographe & la prononciation dans les mots qui commencent par *ava*. L'*v* est consonne, il ne doit point avoir le son du *b* ni de l'*f*. La 1re prononciation est Gascone, l'autre Allemande.

AVALAISON *ou* AVALASSE. *subst. f.* AVALANGES. *s. f. pl.* 2e brève, 3e longue dans le 1er & le 3e, brève dans le 2d. *Avalèzon*, *avalace*, *avalange* ; 3e *è* moyen au 1er.

AVALER. *v. act.* AVALEUR. *s. m.* AVALOIR. *s. f.* 2e brève, 3e longue dans le 3e. *Avalé*, *leur*, *loâ-re*.

REM. *Avaleur* ne se dit que dans le style familier, & surtout dans ces phrases proverbiales ; *avaleur de pois gris*, *avaleur de charrettes ferrées*.

AVANCE. *s. f.* AVANCEMENT. *s. m.* AVANCER. *v. act.* & *neutre* ; 1re brève, 2e longue. *Avance*, *ceman*, *avancé* ; 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

D'avance, *par avance*, adverbes.

AVANIE. *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Avani-e*.

AVANT. *préposition*. 1re brève, 2e longue. *Avan*. La préposition *Avant* sert à marquer ou priorité de temps, *avant* la fin du jour ; ou priorité d'ordre, mettre une chose *avant* l'autre ; ou priorité de préférence, la justice doit aller *avant* tout ordinairement. *Avant* marque priorité de temps, & *devant* priorité d'ordre ; je suis arrivé *avant* lui ; il marchoit *devant* moi.

Avant régit l'accusatif devant les noms. Devant un infinitif elle doit toujours être suivie du *que*, & de la particule *de* ; *avant que de mourir*, & non pas *avant que mourir*, ou *avant mourir*. VAUG.

Tous les Grammairiens se réunissent pour consacrer

cette règle ; mais il est un grand nombre de bons Auteurs qui la négligent, du moins quant au *que* qu'ils retranchent. Ainsi on ne peut dire que cette règle soit fondée sur un usage universel. Les Poëtes se sont surtout établi le droit de dire *avant de sentir*, *avant de mourir*, &c. Racine & Boileau ont toujours dit *avant que*, comme plus conforme à l'étymologie, qui est l'*antequàm* du Latin. Mr l'Abbé d'Olivet ne les condamne pas ; & il trouve que rien n'est plus arbitraire que de dire en vers *avant que* partir, ou *avant de* partir ; mais il lui paroit que ceux qui écrivent en prose se pressent un peu trop d'imiter les Poëtes, & qu'ils le font sans raison. Pourquoi toucher à des manières de parler, qui sont aussi anciennes que la langue ? Ces Auteurs trouvent-ils quelque rudesse dans *avant que de ?* Vaugelas leur répondra qu'*il n'y a ni cacophonie, ni répétition, ni quoi que ce puisse être, qui blesse l'oreille, lorsqu'un long usage l'a établi, & que l'oreille y est accoutumée.* Mr l'Abbé D'OLIVET.

AVANT QUE régit le subjonctif, & l'on ne doit point mettre de négation entre le *que* & le verbe : *avant qu'il vienne*, & non pas, *avant qu'il ne vienne.* Un Auteur moderne, dont les ouvrages sont très-estimables, mais peu corrects pour le langage, & que nous citerons quelquefois dans nos remarques, a fait cette faute : *avant qu'elle ne se venge.*

AVANT est quelquefois *adverbe* sans régime : fouiller bien *avant* dans la terre ; n'allez pas si *avant.*

AVANT entre dans la composition de plusieurs mots, & il suit le genre du mot avec lequel il se combine : *avant-corps* est masculin, & *avant-cour* est féminin.

On a dit autrefois *de-là en avant* pour *dans la suite.* Cette expression est surannée.

AVANTAGE. *subst. m.* AVANTAGER. *verbe actif.* AVANTAGEUX, euse. *adj.* AVANTAGEUSEMENT. *adv.* 2e longue, 3e brève, 4e longue dans les trois derniers. *Avantage, gé, geû, geû-ze ; geû-zeman ;* 4e du 1er & 5e des deux derniers, *e* muet, 4e du 2d *é* fermé.

☞ 1° *AVANTAGER* est peu usité : il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Son père *l'a avantagé de* dix mille francs.

☞ 2° *AVANTAGEUX* ne se dit guères des personnes, & jamais pour signifier

qui a de l'avantage. Un Auteur a dit : *les Scythes sont avantageux dans les combats.* Cette expression est vieille ou barbare. D'autres appellent *avantageux* un homme vain & présomptueux. Si ce mot est françois en ce sens, du moins n'est-il que du style familier.

☞ 3° *AVANTAGE* régit le génitif & l'infinitif des verbes avec *de*, si l'article est défini ; & avec *à*, s'il est indéfini : il a *l'avantage de* dire, &c ; il trouve de l'*avantage*, ou un *grand avantage à* dire, &c. *Tirer avantage* régit l'ablatif. Il ne faut pas *tirer avantage des* dons de la nature ou de la fortune.

AVANT-HIER. *adv.* 2e longue, 3e *è* ouvert. *Avant-tièr.* En conversation on prononce *avan-ièr.* Voyez *Hier.*

AVANTURE. *subst. f.* Voyez *Aventure.*

AVARE. *s. m.* & *adj.* AVAREMENT. *adv.* AVARICE. *s. fém.* AVARICIEUX, euse. *adj.* Le dernier n'est pas du bel usage ; 2e longue dans les deux 1ers, 4e longue dans les deux derniers. *Avâre, vâreman, varice, vari-cieû, cieû-ze ;* 3e des deux 1ers, *e* muet,

REM. Avare régit le génitif, sur-tout au figuré. Il est *avare de* son temps, *de* ses faveurs.

AVARIE. *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Avari-e.*

AUB

AUBADE. *s. f.* AUBAIN. *s. m.* AUBAINE. *s. f.* 1re douteuse, 2e douteuse dans le 2d & le 3e. *Obade, o-bein, obène.*

AUBE : pénultième longue. *Aube*, &c. Prononcez *ôbe.*

AUBE. *s. f.* 1re longue. *ôbe.*

AUBERGE. *subst. f.* AUBERGISTE. *s. m.* & *f.* 2e *è* ouvert. Tout bref. *Obèrge, gîste.*

AUBETERRE ; (ville de France, en Saintonge.) 1re longue, 2e *e* muet, 3e longue, *è* ouvert. *Obetèr-re.*

AUBIER, *ou* AUBOUR, *s. m.* 1re douteuse, 2e douteuse au 1er, brève au 2d. *O-biè, o-bour ; è* fermé au 1er.

AUBIGNY ; (ville d'Auvergne.) *Obig-ni ;* mouillez le *gn.*

AUC

AUCH, (ville de Gascogne.) AUCHOIS, oise. *s. m.* & *f. Oche ; e* muet. *O-choâ, choâ-ze ;* 1re brève, 2e longue aux deux derniers.

AUCUN, une. *adj.* & *Pronom relatif.* AUCUNEMENT. *adv.* Prononcez *O-keun, okune, okuneman.*

Aucunement vieillit ; & il est bas.

1° *Aucun*, en tant qu'il se dit des personnes, signifie *aucune personne* ; *Aucun* n'est innocent devant Dieu. Il se décline avec l'article indéfini *de* & *à* ; *Aucun*, *d'Aucun*, *à Aucun*, *Aucun*, *d'Aucun*.

2° *Aucun*, pronom relatif, s'emploie à tous les cas, excepté au vocatif. A l'acousatif il ne peut être employé que régi par des prépositions, ou suivi de quelque pronom, ou de quelque nom substantif ; il ne s'est déterminé *pour aucun* ; il n'a de liaison *avec aucune* ; il ne connoît *aucun de nous*, &c ; que si on ne se sert pas de quelque addition semblable, ou de quelque préposition, il faudra nécessairement se servir de la particule relative *en*, qui suppose un substantif précédent, & dire, il n'*en* connoît *aucun*.

3° *Aucun* dans les cas obliques se dit des choses comme des personnes ; lire plusieurs Livres sans s'attacher *à aucun* ; passer par plusieurs villes sans s'arrêter *dans aucune* ; avoir de grandes terres sans pouvoir disposer *d'aucune*, &c ; mais au nominatif *Aucun*, quand il est pronom, ne peut se dire que des personnes.

4° Quand *AUCUN* est accompagné de la particule négative *ne* ou *sans*, il a la même signification que *personne*, *nul*, *pas un*. *Aucun ne* vous a été contraire ; vous avez étudié toutes les sciences *sans* vous attacher à *aucune*.

5° Quand *AUCUN* n'est pas accompagné d'une négation, il signifie *quelqu'un* : de tous ceux qui vous connoissent, y en a-t-il *aucun* qui vous estime ?

6° *AUCUN* n'a point de pluriel. Racine lui en donne un dans ce vers, Phédre, act. 1, sc. 1 : *aucuns* monstres par moi domptés jusqu'aujourd'hui. Cela sent le Palais ou le style Marotique, où l'on dit *aucuns* disent, & alors il signifie *quelques-uns*. Voyez *Nul*. *Aucun* & *Nul* régissent le génitif. *Aucun d'eux*, *nul de* ceux qui, &c.

7° *Aucun*, adjectif, précède toujours son substantif ; on trouve dans Psyché : ne lui ferez-vous *grace aucune*, au lieu de *aucune grace*, c'est une mauvaise construction.

AUD

AUD. (Prononcez *ô*) final est long. *Badaud*, *chaud*, &c.

AUDACE. *s. f.* AUDACIEUSEMENT. *adv.* AUDACIEUX, euse. *adj.* 2° & 3°

brèves, 4ᵉ longue. *Odace*, *dacl-eû-ze-man*, *ci-eû*, *eû-ze*; 5ᵉ *e* muet au 2ᵈ & 4ᵉ.

AUDACE se prend toujours en mauvaise part, à moins qu'on n'y joigne une épithète, ou un autre substantif. On dit : *une sainte audace.*

AUDE. (Prononcez *ôde*) finale dont la pénultième est longue. *Badaude*, *clabaude.*

AU-DEÇA & AU-DELA. *prépositions*, régissent le génitif.

AUDIENCE. *s. f.* Prononcez *Odi-anse*, en quatre syllabes; 3ᵉ longue.

Audience n'a pas le sens d'*attention*, ou d'*action d'écouter.* Molière dit, d'une *audience* avide avaler ce poison. Ce terme est vicieux en ce sens.

AUDIENCIER. *subst. m.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue, 4ᵉ douteuse, *é* fermé. *Odi-an-cié.*

AUDITEUR. *s. m.* AUDITOIRE. *s. m.* Prononcez *O-di-teur*, *o-di-toâ-re*; 2ᵉ brève dans les deux, 3ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, longue dans le 2ᵈ.

REM. Le peuple fait *auditoire* féminin, & dit *une grande auditoire*, il faut dire *un grand auditoire.*

AUDITION. *s. f.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Odi-cion.* Il régit le génitif. *L'audition des témoins.*

AVE

AVE. Les mots terminés en *ave*, ont la pénultième longue. *Entrave*, *je grave*, &c.

AVÉ. *s. m.* 2ᵉ *é* fermé.

AVEC. *préposition conjonctive* qui régit l'accusatif. On ne fait sentir le *c* que quand il précède une voyelle; 1ʳᵉ brève. On disoit autrefois *avecque*, ou *avecques*, sur-tout en vers; on ne dit plus aujourd'hui que *avec.* *Avec*, de trois syllabes, n'est plus dans Racine qu'en ce seul vers de l'Alexandre, act. 4, sc. 1 : m'entretenir moi seule *avecque* mes douleurs. Cet excellent Auteur l'a corrigé par-tout ailleurs où ses premières éditions nous apprennent qu'il l'avoit employé. D'OLIV.

Vaugelas avertit qu'il faut toujours prononcer le *c* d'*avec* devant quelque lettre qu'il se rencontre, & se garder bien de dire *avé moi*, *avé un de mes amis.* On ne sauroit, dit-il encore, prononcer *avec vous*, que de la même manière que l'on prononce *avecque vous.* Puisque cela est certain, & que personne n'en doute, que gagnoit l'oreille aux trois dernières lettres d'*avecque*, lesquelles forment une syllabe qui n'a de réalité que pour les yeux? Aussi l'Académie,

dans ses Observations sur Vaugelas, disoit-elle aux Poëtes : il y a plus de soixante ans, qu'il est bon de ne conserver qu'*aveo*. D'OLIV.

La préposition *Avec* est une de celles dont l'usage est le plus étendu dans la langue. Elle sert à marquer la convenance, marier une fille *avec* un honnête homme ; la liaison & l'union, être bien *avec* tout le monde ; le mêlange du vin *avec* de l'eau ; l'assemblage, manger *avec* ses amis ; l'accompagnement, aller *avec* quelqu'un ; le moyen, *avec* de la fermeté & du courage on réussit ; le sentiment, *avec* plaisir, *avec* douleur ; la manière d'être ou d'agir, souffrir *avec* constance, parler *avec* éloquence, danser *avec* grace, &c. &c.

☞ C'est une négligence vicieuse de mettre 2 *avec* qui se suivent, & qui ont des rapports différens, dont l'un regarde la personne, & l'autre la chose : par exemple : Elle vécut *avec* lui *avec* la même bonté qu'elle avoit accoutumé.

D'AVEC, *préposition*, régit l'accusatif : discerner le bien d'*avec* le mal.

AVEINE. *s. f.* C'est ainsi qu'il faut écrire, plutôt qu'*avoine*, ce mot venant du latin *avena*, & son composé, *avénage*, s'écrivant par un *é*. Prononcez *Avène* ; 2e douteuse, *é* moyen. Mr VAUGELAS est pour *avoine*.

AVEINDRE. *v. act.* 1re brève, 2e longue. *A-veindre*. Il est peu usité ; il se conjugue comme *Atteindre*.

AVELINE. *s. f.* AVELINIER. *s. m.* 2e *e* muet, 4e douteuse au 2d, *é* fermé. *Aveli-nié*.

AVENANT, ante. *adj.* AVENIR *s. m.* & *v. neutre*. L'*e* de ces deux mots est muet & bref *Avenan, ante, veni* ; 3e longue aux deux 1ers.

à l'avenant. adverbe.

AVÈNEMENT. *s. m.* Le 1er *è* est moyen, le 2d muet, le 3e a le son de l'*a*. *Avèneman* : on écrivoit autrefois *advènement*.

☞ AVÈNEMENT régit quelquefois le datif. L'heureux *avènement* du Prince *à la* couronne

AVENIR. *v. neutre* & *s. m.* Prononcez *Aveni* ; 2e *e* muet & bref. Ce verbe ne se conjugue que dans les troisièmes personnes, *il avint, il avenoit, il aviendra* ; *qu'il avienne*.

AVENT. *s. m.* AVENTURE. *s. f.* Prononcez *Avan, avanture* ; mais il seroit mal de l'écrire de la sorte. On écrivoit autrefois *advent, adventure*,

venture ; &c. 2e brève dans le 1er, 2e & 3e longues dans le 2d.

A L'AVENTURE. adverbe.

☞ *D'AVENTURE* pour signifier *par hazard*, & *par aventure* pour *peut-être* sont hors d'usage.

AVENTURER. *v. actif.* AVENTUREUX, euse. *adj.* AVENTURIER, ière. *s. m.* & *f.* (le 2d vieillit) 2e longue, 3e brève, 4e *e* fermé au 1er & 4e, *e* moyen au 5e, longue au 2d 3e & 5e. *Avantu-ré, tu-reû, reû-ze, tu-rie, rie-re.*

AVENUE. *s. f.* Mot de quatre syllabes ; l'*e* de la 2e est bref & muet. *A-venu-e*, pénultième longue.

AVÉRER. *v. act.* Il doit porter un accent aigu sur le 1er *é*. Prononcez *Avéré* ; 2e brève.

AVERSION. *s. f.* AVERTIR. *v. act.* l'*è* est ouvert & bref. *Avèrcion, avèrti.*

☞ *AVERTIR* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec la particule *de*. *Avertissez-le de* l'accident qui est arrivé ; on *l'a averti de prendre* garde à lui.

AVERSION régit la prépoſition *pour*. Un Auteur moderne lui fait régir le datif ; votre *aversion aux* sciences ; il faut *pour* les sciences.

AVERTISSEMENT. *s. m.* AVERTISSEUR. *s. m.* (le 2d est peu usité) 2e *è* ouvert, 4e *e* muet au 1er. Tout bref. *Avèrticeman, avèrticeur.*

AVEU. *s. m.* deux brèves. *Aveu.* Pluriel, *Aveux*, 2e longue. *A-veû.*

AVEUGLE. *s. m.* & *adj. m.* & *f.* Il est de trois syllabes. *A-veu-gle* ; 2e brève.

REM. Aveugle se dit des choses & des personnes ; les amans sont *aveugles* dans leurs desirs ; passion *aveugle*, obéissance *aveugle*.

☞ Le P. Bouhours dit, que l'expression adverbiale, *à l'aveugle*, est une locution basse & populaire. Ceux qui parlent bien, disent toujours *aveuglément*. On diroit plutôt, il a fait cela *en aveugle*, qu'*à l'aveugle*.

AVEUGLEMENT. *s. m.* AVEUGLÉMENT. *adv.* C'est par le 2e *e*, que ces deux mots se distinguent. Dans le substantif, il est muet & bref ; dans l'adverbe il est fermé. Ces deux mots sont de quatre syllabes. *A-veu-gle-man, a-veu-glé-man.*

AVEUGLER. *v. act.* 2e brève. *A-veu-gle.* Il se dit dans le propre & dans le figuré, & plus de cette manière-ci que de l'autre. La lumière du soleil m'*aveugle* ; les passions *aveuglent* l'esprit ;

les succès *aveuglent* les ambitieux, &c. &c.

Aveuglé, *participe passé*, régit l'ablatif; *aveuglé de l'éclat d'une fausse gloire.*

AUG

Auge, finale dont la pénultième est longue. *Auge.* Prononcez *ôje.*

AUGE. *s. f.* Auget. *s. m.* Prononcez *Oge*, *ojè*; 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

AUGMENT. *s. m.* 1re brève *Og-man.*

AUGMENTATIF, ive. *adj.* (terme de Grammaire.) Se dit de certaines conjonctions dont on se sert pour ajouter à ce que l'on a avancé; ce sont: *d'ailleurs*, *outre que*, *de plus*, *au surplus*, *encore.*

Rem. On appelle aussi noms *augmentatifs*, en Grammaire, ceux qui par l'addition de quelque lettre au nom positif, servent à marquer augmentation dans le sens du même mot. Les principales de ces terminaisons augmentatives sont, *ard*, vieil, vieillard; *aud*, lourd, lourd*aud*; *ace*, homme, homm*ace*; *asse*, savant, savant*asse*. Ces augmentations se prennent ordinairement en mauvaise part.

AUGMENTATION. *s. f.* Augmenter. *v. actif* & *neutre* & ses dérivés. L'*au* se prononce comme *o*, le *g* n'est point mouillé. *Og-man-ta-cion*, *og-man-té*; 2e longue.

AUGURE. *s. m.* Prononcez *Ogûre.*; 2e longue.

AUGURER. *v. act.* & *neutre.* Tout bref *Oguré.* Actif il régit l'accusatif & l'ablatif. Ce dernier est son seul régime quand il est neutre. Je n'*en augure rien* de bon; j'*augure* bien *de* cet évènement.

AUGUSTE. *adjectif.* 2e brève. *Oguste.*

AVI

AVIDE. *adject.* Avidement. *adv.* Avidité. *s. f.* Tout bref; 3e *e* muet aux deux 1ers. *Avideman*, &c.

Rem. *Avide* régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Avide de* gloire & *d'*honneur.

AVIGNON, (ville de la Comté de ce nom.) Avignonnois, oise. *s. m.* & *f.* Mouillez le *gn.* *Avig-nion*, *nio-né*, *nèse*; 4e *è* ouvert & long aux deux derniers.

AVILIR. *v. act.* Avilissement. *s. m.* 4e *e* muet au 2d. Tout bref. *Avili*, *avili-ceman.*

AUJOURD'HUI. *adv. de temps.* Autrefois on écrivoit *aujourd'huy* avec un *y*, mais sans sujet; 2e brève. *O-jour-dui.*

REM. *Aujourd'hui* est un adverbe de temps. Il se place indifféremment selon le besoin, devant ou après le verbe, jamais entre l'auxiliaire & le participe; *aujourd'hui* j'irai, ou j'irai *aujourd'hui*; je suis allé *aujourd'hui*, ou *aujourd'hui* je suis allé, & non pas je suis *aujourd'hui* allé. En Prose on dit *jusqu'à aujourd'hui*, comme on dit *jusqu'à hier*, *jusqu'à demain*. Mais il est permis aux Poëtes de dire *jusqu'aujourd'hui*, sans quoi, à cause de l'*hiatus*, ils ne pourroient jamais user de cette expression. DICT. DE L'ACAD. Voyez *Jusque*.

AVIRON. *s. m.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves.

AVIS. *s. m.* AVISER. *v. neutre*; 2ᵉ brève. *Avi, avizé.*

☞ On mettoit autrefois à la tête des Livres. *Avis au lecteur*; aujourd'hui on met *Avertissement*, & *Avis au lecteur* ne se dit plus que proverbialement & en riant.

Donner avis régit le datif de la personne, & l'ablatif de la chose. *Aviser*, le datif, *s'Aviser*, l'ablatif ou l'infinitif avec *de*. On m'a *donné avis de l'arrivée* d'un vaisseau; *avisez à* vos affaires; il *s'est avisé de* cette démarche, *de* quoi vous *avisez-vous?* Il *s'avise de contrôler* toutes mes actions.

Autrefois on faisoit *aviser* actif dans le sens de *faire remarquer*. Boileau dit dans la Satyre du Festin; Quand nôtre hôte charmé *m'avisant* sur ce point. Ce verbe est vieux en ce sens, aussi-bien que dans celui d'*appercevoir*, que lui donne Molière, Si pour mon infortune il ne *m'eut avisé*.

AVITAILLEMENT. *s. m.* 3ᵉ longue, 4ᵉ *e* muet & bref. *Avitá-glie-man*, mouillez les *ll*.

AVITAILLER. *v. actif.* Le 2ᵈ *a* conserve le son qui lui est propre. Il faut mouiller les deux *ll*, 3ᵉ longue, 4ᵉ *é* fermé *A-vi-tá-glié*.

AUM

AUME. Dans cette finale la pénultième est longue, *paume*, &c. Prononcez *ôme*.

AUMELETTE. Prononcez & écrivez *OMELETTE*. Ce mot est composé d'*œufs* & de *mêler*. Il est plus naturel de l'écrire par un *o*.

AUMÔNE. *s. f.* AUMONERIE. *subst. f.* AUMONIER. *s. f.* Prononcez *ômône*; 2ᵉ longue. *omoneri-e*, *o-mo-nié*; 2ᵉ brève, 3ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ, *é* fermé au 3ᵉ.

AUMONER. *v. neutre.* (terme de Palais) *Omoné.* Tout bref. Il régit le datif.

AUMUCE. *s. f.* & non *Aumusse*. Prononcez *Omûce*; 2ᵉ brève.

AUN

AUNE : pénultième longue. *Aune*, *jaune*, &c. Prononcez *ône*.

AUNAGE. *s. m.* AUNAIE. *s. f.* 2e brève au 1er, longue au 2d, *é* ouvert. *Onaje*, *onè*.

AUNE. *s. f.* quand il signifie une sorte de mesure; & *masculin*, quand il signifie une espèce d'arbre. Prononcez *ône*; 1re longue.

AUNER. *v. actif.* AUNEUR. *s. m.* 1re douteuse, 2e brève, *é* fermé au 1er. *Oné*, *o-neur*.

AUNIS; (Pays de France, dans la Saintonge.) *Onis*.

AVO

AVOCASSER. *v. neutre.* AVOCASSERIE. *s. f.* (le 2d est peu usité) 4e *é* fermé au 1er; *e* muet au 2d, 5e longue. *Avokacé*, *ceri-e*.

AVOCAT, ate. *s. m.* & *f.* Prononcez *Avoka*, *kate*. 2e & 3e brèves.

☞ 1° On dit *Avocate Générale* & *Avocate du Roi*; mais quand il s'agit d'un simple *Avocat*, on doit dire simplement *femme d'Avocat*, & non pas *Avocate*.

☞ 2° Il faut dire *Avocat au* Parlement, & non pas *en* Parlement. VAUG.

AVOCATOIRE. *adj.* (terme de Droit.) pénultième longue. *Avoka-toâre*.

AVOINE; écrivez & prononcez *Aveine*. Voyez ce mot.

AVOIR. *v. act.* Prononcez *Avoar*; 1re brève, 2e douteuse. Ce verbe est appellé *auxiliaire*. Il sert 1° à se conjuguer lui-même; 2° à conjuguer le verbe *être*; 3° à conjuguer tous les verbes actifs & presque tous les verbes neutres.

REM. Plusieurs noms régis par *Avoir* ne prennent point d'article : on dit, *avoir faim*, *soif*, *appétit*, *envie*, *dessein*, *honte*, *coutume*, *chaud*, *froid*, *compassion*, *pitié*, &c. &c. &c. Cela ne s'étend pas pourtant à tous les substantifs, & les Poëtes en abusoient autrefois. On trouve plusieurs exemples de cet abus dans P. Corneille & dans Molière; *j'aurai* pour vous *respect* jusques au monument; *j'ai joie* à vous voir; *j'ai soupçon* que; *j'ai dépit* de, &c. Il faut dire : *j'aurai du respect*, *de la joie*, *du dépit*; je *soupçonne*, &c. &c.

☞ *AVOIR* régit l'infinitif avec *à* : il *a* beaucoup *à souffrir*, &c. Joint à la particule *y*, il est impersonnel & régit les noms au nominatif, & les verbes à l'infinitif avec *à*; il *y a* un bon coup *à faire*; il *y a* des gens qui, &c. *des* est *là* au

Nominatif. Avec la négation, il est suivi de *que*, *s'il n'y a qu'à jurer*, la vache est à nous, &c. &c.

CONJUGAISON *du verbe* Avoir.

INDICATIF.

Présent.

Sing. J'ai, tu as, il a.
Plur. Nous avons, vous avez, ils ont.

Imparfait.

Sing. J'avois, tu avois, il avoit.
Plur. Nous avions, vous aviez, ils avoient.

Prétérit.

Sing. J'eus, tu eus, il eut.
Plur. Nous eumes, vous eutes, ils eurent.

Prétérit indéfini.

Sing. J'ai eu, tu as eu, il a eu.
Plur. Nous avons eu, vous avez eu, ils ont eu.

Prétérit antérieur.

Sing. J'eus eu, tu eus eu, il eut eu.
Plur. Nous eumes eu, vous eutes eu, ils eurent eu.

Plusque-parfait.

Sing. J'avois eu, tu avois eu, il avoit eu.
Plur. Nous avions eu, vous aviez eu, ils avoient eu.

Futur.

Sing. J'aurai, tu auras, il aura.
Plur. Nous aurons, vous aurez, ils auront.

Futur passé.

Sing. J'aurai eu, tu auras eu, il aura eu.
Plur. Nous aurons eu, vous aurez eu, ils auront eu.

Conditionnel présent.

Sing. J'aurois, tu aurois, il auroit.
Plur. Nous aurions, vous auriez, ils auroient

Conditionnel passé.

Sing. J'aurois, *ou* j'eusse eu; tu aurois, *ou* tu eusse eu, il auroit, *ou* il eut eu.
Plur. Nous aurions, *ou* nous eussions eu, vous auriez, *ou* vous eussiez eu, ils auroient, *ou* ils eussent eu.

IMPÉRATIF.

Présent.

Aie, qu'il ait, ayons, ayez, qu'ils aient.

Futur.

Tu auras, il aura, nous aurons, vous aurez, ils auront.

SUBJONCTIF.

Présent.

Sing. J'aie, tu aies, il ait.

Plur. Nous ayions, vous ayiez, ils aient.

Prétérit.

Sing. J'eusse, tu eusses, il eût.

Plur. Nous eussions, vous eussiez, ils eussent.

Prétérit indéfini.

Sing. J'aie eu, tu aies eu, il ait eu.

Plur. Nous ayions eu, vous ayiez eu, ils aient eu.

INFINITIF.

Présent.

Avoir.

Prétérit.

Avoir eu.

Participe présent.

Ayant.

Participe passé.

Eu.

AVOISINER. *v. actif.* est aujourd'hui entièrement hors d'usage.

AVORTEMENT. *s. m.* Tout bref; 3e *e* muet. *Avorteman.*

AVORTER. *v. neutre.* AVORTON. *s. m.* Tout bref. *Avorté, avorton;* 3e *é* fermé au 1er.

REM. *Avorter* ne se dit que des animaux. En parlant d'une femme, il faut dire qu'elle a fait une fausse couche. En parlant des femmes, *avorter* ne se dit que d'un avortement volontaire & criminel. Pour *Avorton*, il se dit des hommes, mais dans le figuré.

AVOUER. *v. act.* de trois syllabes. *A-vou-é;* 2e brève. Il régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose.

Il est glorieux d'*avouer* ses fautes, même *à* un ami.

REM. *Avouer* se dit ordinairement des choses, mais quelquefois on le dit élégamment des personnes; & alors il a pour 2d régime la préposition *pour;* il *avoue cet* homme *pour* son fils, *pour* son ami. *S'avouer* régit le nominatif des adjectifs sans article, il *s'avoue coupable.* Quelquefois il régit des substantifs à l'ablatif; il *s'avoue d'*un tel.

Avouer régit les verbes à l'infinitif sans particule, ou à l'indicatif précédé de *que;* il *avoue* l'*avoir* fait, ou *qu'*il l'*a fait.*

AUP

AUPARAVANT. *adv.* n'a point de régime. Ceux-là parlent mal qui disent: *auparavant que de* ou *auparavant de faire*, ou *auparavant moi;* pour *avant que* ou *avant de faire*, ou *avant moi.* Prononcez *oparavan;* pénultième brève.

AUPRÈS, *prépoſition*, régit le génitif : *auprès de vous*, &c. Prononcez *Oprè*; 1re brève, 2e *è* ouvert & longue.

Rem. Auprès n'eſt ordinairement que prépoſition de lieu, ou de ce qui eſt conſidéré comme une eſpèce de lieu, *auprès de* l'Egliſe, *auprès du* feu ; ils ſont auprès l'un de l'autre.

Dans le figuré, *Auprès* ſignifie attachement ou faveur, ou le contraire ; je l'ai mis *auprès de* mon fils ; il eſt bien *auprès du* Roi ; il eſt mal *auprès des* Miniſtres. Pour les perſonnes, il eſt meilleur que *près*.

Quelquefois *Auprès* eſt adverbe ſans régime ; je ne puis le voir, ſi je ne ſuis *auprès*, ou *tout auprès* .... On diſoit autrefois *auprès* pour *au prix*. Exemple : *la vie n'eſt rien* auprès *de l'honneur*. Vaugelas, dans ſes nouvelles Remarques, dit que c'eſt un barbariſme ; & il eſt aiſé de voir qu'*auprès* eſt une corruption d'*au prix*.

AUR

Aure, pénultième longue ; *maure*, &c Prononcez *ôre*.

AURICULAIRE. *adject.* Prononcez *Oriculère* ; 2e & 3e brèves, 4e longue, *è* moyen.

Cet adjectif ne s'emploie qu'en ces phraſes ; témoin *auriculaire*, confeſſion *auriculaire*, doigt *auriculaire*.

AVRIL. *ſ. m.* Prononcez *A-vril* ; mouillez l'*l* finale.

AURILLAC, (ville d'Auvergne.) Mouillez les *ll*, & prononcez le *c* final. *Origliak*. Tout bref.

AURIPEAU. Voyez *Oripeau*.

AURORE. *ſ. f.* Prononcez *Orôre* ; 2e longue.

AUS

AUSBOURG, (ville d'Allemagne.) *Os-bour*.

AUSCH. Voyez *Auch*.

AUSPICE. *ſ. m.* 2e brève. *Oſpice*.

AUSSI. *adv.* & *conjonct.* Prononcez *Oci* ; 1re brève.

Rem. Auſſi, en tant que conjonction copulative, ſe met ordinairement à la fin, ou au 2d membre de la phraſe, toujours après le verbe ; vous le voulez, je le veux *auſſi* ; ce n'eſt pas aſſez d'aimer ſes amis, il faut *auſſi* les ſervir dans l'occaſion.

Auſſi, comparatif, doit être ſuivi de *que*, & non pas de *comme*. P. Corneille n'eſt pas à imiter, quand il dit dans les Horaces : Tant qu'a duré la guerre, on m'a vu conſtamment, *auſſi* bon citoyen, *comme* parfait amant. Men.

Auſſi bien que, *Auſſi peu*

que, *Aussitôt que* régissent les noms à l'accusatif, & les verbes à l'indicatif. *Aussi bien que lui*, *aussi peu que vous*, *aussitôt qu'eux*; je le ferai *aussi bien que* je le *pourrai*; vous en prendrez *aussi peu que* vous *voudrez*; je suis arrivé *aussitôt qu'il* m'a *été* possible. . . . Voyez *Autant*.

AUSTÈRE. *adj.* le 1er *è* est ouvert & long. Prononcez *Ostère*

☞ *Austère* régit la préposition *pour*, quand il est adjectif des personnes; on dit un homme *austère pour* lui-même & *pour les autres*; mais quand il est joint à des noms signifiant les choses, il se dit seul & sans régime; on dit absolument, vertu *austère*, mœurs *austères*, mine *austère*. On pourroit pourtant dire, loin de nous une vertu *austère pour* les autres & douce *pour* soi; mais la *vertu* est en quelque sorte personifiée.

AUSTÈREMENT. *adv.* Austérité. *s. f.* 2e *è* moyen au 1er, dont la 3e *e* muet; 2e & 4e *é* fermé au 2d. *Ostèreman*, *ostérité*, pénult. brève.

AUSTRAL, ale. *adject.* Prononcez *Ostral*, *ostrale*; 2e brève. Il n'a point de pluriel au masculin. On dit au féminin *Terres australes*.

AUT

Aut, finale longue, *haut*, *artichaut*, &c. Prononcez *O*; *artichô*.

AUTAN. *s. m.* 1re douteuse, 2e brève. *Otan*.

AUTANT. *conjonction*. *Autant que* régit les noms à l'accusatif, & les verbes à l'indicatif. Vous en avez *autant que moi*; *autant que* vous *pouvez* en porter.

Autant se met plus ordinairement avec les verbes, & *Aussi* avec les adjectifs; j'*aime* Horace *autant que* je l'*admire*; il est *aussi enjoué* que *jolie*, &c. Buf.

Autant se met après le verbe dans les temps simples, & dans les temps composés entre l'auxiliaire & le participe; il m'*aime autant* que vous; il m'en *a autant donné* qu'à vous. On pourroit dire aussi, il m'en *a donné autant* qu'à vous. Voyez *D'autant* par un *D*. On a dit autrefois *autant que* pour *tant que*.

AUTEL, Auteur. *s. m.* Prononcez *O-tèl*, *O-teur*; 1re & 2e brèves, *è* moyen au 1er.

Rem. *Auteur* régit le génitif; Dieu est l'*auteur de* toutes choses; l'*Auteur de* ce Livre est inconnu.

AUTHENTICITÉ. *s. f.* 2e longue, le reste bref. *Otanticité*.

AUTHENTIQUE & ses dérivés doivent s'écrire avec

un *h*. Prononcez *Otantike*; pénultième brève, 2ᵉ longue.

AUTHENTIQUEMENT. *adv.* 2ᵉ longue, 3ᵉ brève, 4ᵉ *e* muet & bref. *Otantikeman.*

AUTOMATE. *s. m.* Prononcez *Otomate.* Tout bref.

AUTOMNAL, ale. *adj.* 2ᵉ longue. Prononcez *Otomnal, nale.*

AUTOMNE, (& non pas *Autonne.*) *subst. f.* Les Poëtes ont seuls le droit de le faire masculin. Prononcez *Otône*; 2ᵉ longue.

AUTORISATION. *s. f.* Tout bref. *Otoriza-cion.*

AUTORISER. *v. actif.* AUTORITÉ. *s. f.* Prononcez *Otorizé, torité*; pénultième brève.

REM. On trouve dans Boileau, *Autorizer* avec un *z*; c'est une orthographe vicieuse.

AUTORISER régit l'infinitif avec *à*. *Autorité*, la préposition *sur*. Il *m'a autorisé à faire* cette démarche. Un père a *autorité*, ou doit avoir de l'*autorité sur* son fils.

AUTOUR, *préposition*, régit le génitif: *autour de la ville.*

AUTRE, pénultième longue; *autre*, &c.

AUTRE. *pronom relatif.* Prononcez *Otre*; 1ʳᵉ longue. Il se dit des personnes & des choses, & se décline ordinairement avec l'article; *l'autre* homme, *de l'autre* tableau; *à l'autre* chambre, &c.

☞ Quand *l'un l'autre* sont employés sans la conjonction *&*, alors *l'un* est au nominatif, & *l'autre* à un cas oblique; par exemple, ils s'aiment *l'un l'autre*; ils se sont donnés le mot *l'un à l'autre*, à l'envi *l'un de l'autre*, &c.

Autre est aussi adjectif; un *autre* homme, *d'autres* affaires; & quelquefois même substantif, tout *autre* que moi, &c.

AUTREFOIS, D'AUTREFOIS. *adv.* Prononcez *Otre-foâ, dotre-foâ*; 2ᵉ *e* muet & brève, 3ᵉ longue. Ils peuvent se placer devant ou après le verbe; mais la place la plus naturelle du second est à la tête de la phrase.

AUTREMENT. *adv.* 1ʳᵉ douteuse, 2ᵉ brève, *e* muet. *Otreman.*

AUTRICHE. *s. f.* AUTRICHIEN, enne, *s.* & *adj. m.* & *f.* pénultième du dernier, *è* moyen. Tout bref. *Otriche, otri-chien, chiè-ne.*

AUTRUCHE. *s. f.* 2ᵉ brève. *Otruche.*

AUTRUI. *s. m.* Ne se dit que des personnes. Prononcez *O-trui*, en deux syl-

labes ; 1re brève. *Autrui*, *d'autrui*, *à autrui*, *autrui*, *d'autrui*.

Rem. Autrui n'a point de nominatif, & l'on ne s'en sert guères à l'accusatif. Il n'a proprement d'usage qu'au génitif, au datif & à l'ablatif avec les particules *à* & *de* ; mais beaucoup plus au génitif qu'aux deux autres cas ; de sorte que pour une phrase ou deux du datif, ne point faire tort *à autrui*, ne faites point *à autrui* ce que vous ne voudriez pas qui vous fût fait ; & pour quelques phrases de l'ablatif, dépendre *d'autrui*, médire *d'autrui*, &c. on en peut former une centaine au génitif, le bien *d'autrui*, les affaires *d'autrui*, l'honneur *d'autrui*, être sous la puissance *d'autrui*, &c. &c. &c.

Ce pronom se dit indistinctement des hommes & des femmes ; mais il ne se joint jamais avec aucun adjectif, il n'a point de genre, ni de pluriel.

AUTUN, (ville de Bourgogne.) Autunois, oise, *s. m.* & *f.* 1re douteuse, 2e brève, 3e longue. *O-teun*, *tu-noá*, *noá-ze*.

AUV

AUVENT. *s. m.* Prononcez *Ovan*, 1re douteuse.

AUVERGNAT, nate, *subst.* & *adj. m.* & *f.* Auvergne. *s. f.* 2e *è* ouvert & brève ; mouillez le *gn*. *Ovèrg-nia*, *nia-te*, *Ovèr-gne*.

AUX

Aux, finale longue, *faux*, &c.

AUXERRE. Prononcez *Ossèrre* ; 2e longue.

AUXILIAIRE. *adj.* Prononcez *Okcili-ère*, en cinq syllabes ; 4e longue, *è* moyen.

☞ Il y a deux verbes qui servent à conjuguer les autres verbes ; *avoir*, qui entre dans la conjugaison des actifs & de presque tous les neutres ; & *être* qui forme la conjugaison des passifs, de quelques neutres & des verbes pronominaux *ou* réciproques. On les appelle verbes auxiliaires.

On appelle temps composés dans les verbes, ceux qui se conjuguent avec le verbe auxiliaire, joint au participe passif.

Avoir & *Être* forment le prétérit de l'infinitif : *Avoir* aimé, *être* tombé, *s'être* repenti.

J'ai & *je suis*, forment le prétérit indéfini. *J'ai* aimé, *je suis* tombé ; *je me suis* repenti ; *il a* fallu, &c.

J'avois & *j'étois*, le plusque parfait. *J'avois* aimé, *j'étois* tombé, *je m'étois* repenti, *il avoit* fallu, &c.

J'eus & *je fus*, le prétérit antérieur. *J'eus* aimé, *je fus*

tombé, *je me fus* repenti, *il eut* fallu, &c.

J'aurois & *j'eusse*, & *je serois* ou *je fusse*, le conditionnel passé. *J'aurois*, ou *j'eusse* aimé; *je serois*, ou *je fusse* tombé; *je me serois*, ou *je me fusse* repenti; *il auroit*, ou *il eut* fallu, &c.

Que j'aie & *que je sois*, le prétérit du subjonctif. *Que j'aie* aimé, *que je sois* tombé, &c.

Que j'eusse & *que je fusse*, le plusque parfait du subjonctif. *Que j'eusse* aimé, *que je fusse* tombé, &c.

Ayant & *étant* forment le prétérit du participe actif. *Ayant* aimé, *étant* tombé, *s'étant* repenti, &c.

AUXONNE. (ville de Bourgogne.) Prononcez *Osone*; 2e brève.

A X

Ax, *Axe*, sont toujours brefs; *Ajax*, *taxe*, &c. Prononcez *Aks*, *akce*.

A X E

AXE. *subst. m.* Prononcez *Akce*; 1re brève.

A X I

AXIOME. *s. m.* 2e brève, 3e longue. *Akci-ôme*.

A Y

Ay. Quand cette diphtongue est à la fin du mot, ou qu'elle est suivie d'un *e* muet, elle a le son de l'*è* ouvert; *mais*, *vray*, *essaye*; *playe*, *payement*. Prononcez *mè*, *vrè*, *èsè*, *plè*, *pèman*. Aujourd'hui même c'est assez l'usage de changer *ay* en *ai*, & quand *aye* est au milieu du mot, de retrancher l'*e* muet. On écrit *mais*, *vrai*, *essaie*, *plaie*, *paiment*.

Lorsque *ay* est suivi d'un *i* masculin, *ou* de quelque autre voyelle, l'*a* prend le son de l'*é* fermé, & l'*y* se prononce détaché de l'*a*; *payer*, *essayant*, *nous payons*. Prononcez *pé-ié*, *écé-ian*, *pé-ion*.

L'*a* & l'*y* se prononcent de la même sorte dans les mots *paye*, *paysage*, *paysan*, qu'on prononce *pé-i*, *pé-i-zage*, *pé-izan*.

Dans d'autres mots, comme *ayeul*, *bayard*, *bayonette*; *cayeu*, *camayeu*, *payen*, l'*a* conserve le son qui lui est propre, & l'on prononce *a-ïeul*, *ba-ïard*, *ba-ïonète*, *ka-ïeu*, *kama-ïeu*, *pa-ïen*. REGN.

AY, (ville de Champagne.) Prononcez *A-j*.

A Y A

AYANT, participe du verbe *Avoir*. Prononcez *E-ian*. Voyez *Étant*.

A Y E

Aye, la pénultième est brève; *je paye*, *je bégaye*, &c. qu'on prononce, *je pé-ie*, *je beghé-ie*.

AYEUL. Voyez *Aïeul*.

AYENT. 3e personne du pluriel du présent du sub-

jonctif du verbe *Avoir*, n'est que d'une syllabe : il est mieux de l'écrire avec un *i*, *aient* : *qu'ils aient*. Prononcez *kiz-è*.

AZE

AZEROLE. *s. f.* AZEROLIER. *s. m.* 2e *e* muet & brève, 3e brève, 4e douteuse au 2d, *é* fermé. *Azerole*, *azerolier*.

AZI

AZIMUT. *s. m.* AZIMUTAL, ale. *adj.* (termes d'Astronomie.) Tout bref. Prononcez le *t* final du 1er. *Azimut*, *mutal*, *tale*.

AZU

AZUR. *s. m.* AZURÉ, ée. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le dernier. *Azur*, *zuré*, *ré-e*.

AZY

AZYME. *s. m.* doit s'écrire avec un *z* & un *y*; 2e brève. *Azime*.

AZYMITE. *s. m.* & *f.* Tout bref. *Azimite*.

B

B *s. m.* Prononcez *bé*, *é* fermé, seconde lettre de l'Alphabet François, & la première des consonnes. Elle approche un peu, par sa prononciation, du bêlement des moutons. On ferme tellement les lèvres, pour la prononcer, qu'elle est toujours suivie d'une voyelle ou réelle, ou sous-entendue. Les Espagnols, & les Gascons à leur imitation, lui donnent le son de l'*v* consonne, & prononcent *Boïre*, comme *Voire*. Les Allemands la font sonner comme un *p*, & disent *Poire*; deux défauts qu'il faut éviter.

Les Italiens trouveront un son correspondant à celui du *b* françois dans *bene*, les Anglois & les Allemands dans *bad*, les Espagnols dans *barbaro*.

Le *b* ne s'écrit plus là où il ne se prononce pas. On écrivoit autrefois *debte*, *debvoir*, *doubte*, pour conserver le signe de l'étymologie; mais le *b* a abandonné ces mots, & autres semblables, depuis long-temps.

B ne redouble que dans *Abbé* & ses dérivés, *Abbesse*, *Abbaye*, *Abbatial*. On écrit aujourd'hui *Abaisser*, *Abatre*, *Abréger*, *Abreuver* & leurs dérivés avec un seul *b*.

B au milieu du mot, devant une *s*, ou un *t*, prend le son du *p*, & on prononce *observer* & *obtenir*, comme *opservé*, *opteni*. REGN.

B final ne se trouve qu'aux mots *plomb* & *à plomb*, *rumb* de vent; & il ne s'y prononce pas. *Plon*, *à plon*, *ron*.

B, se prononce à la fin des mots étrangers, comme *Job*, *Jácob*, *Raab*, &c.

BAA

BAAL *s. m.* On prononce toutes les lettres. Ce mot est de deux syllabes. *Ba-al.*

BAB

BABEL *s. m.* L'*l* se prononce; 2e brève. *Babèl*, *è* moyen.

BABEURRE. *s. m.* 1re brève, 2e longue. *Ba-beûr-re.*

BABICHE. *s. f.* 2e brève.

BABIL *s. m.* Faites sentir l'*l* finale; 2e brève.

BABILLARD, arde. *adj.* & *s. m.* & *f.* Mouillez les deux *ll*, & supprimez le *d* en prononçant le masculin. *Babi-gliar*, 2e brève.

BABILLER. *verbe neutre.* Mouillez les deux *ll.* *Babiglié*, 2e brève.

BABINES. *s. f. plur.* 2e brève. *Babine.*

BABIOLE. *s. f.* Ce mot est de quatre syllabes. *Babi-o-le ;* la pénultième est brève.

BABOUCHE. *s. f.* 2e brève. *Ba-bou-che.*

BABOUIN. *subst. m.* de deux syllabes ; *ouin* n'en fait qu'une. *Ba-bouein ;* 1re brève, 2e douteuse.

BABYLONE. (ville d'Asie.) BABYLONIEN, enne. *s.* & *adj. m.* & *f.* doivent être écrits avec un *y ;* 3e longue au 1er, le reste bref, 4e *é* moyen au 3e. *Babilône, lo-nien, niè-ne.*

BAC

BAC. *s. m.* Prononcez le *c* final : l'*a* est bref. *Bak.*

BACCALAURÉAT. *s. m.* Prononcez *Ba-ka-lo-ré-a,* tout bref, 4e *é* fermé.

BACCHANALES. *s. f. pl.* BACCHANTE. *s. f.* Prononcez *Bakanale, bakante.* Quelques-uns écrivent ces mots sans *h*, se mettant peu en peine de l'étymologie ; 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

BACCHUS. *s. m.* & non *Bacchus*, ou *Bacus :* faites sentir l's finale. *Bakus.*

BACHA, *ou* BASSA. *s. m.* L'un & l'autre se trouvent dans de bons Auteurs.

BACHE. *s. f.* pénultième brève.

BACHELIER. *s. m.* Prononcez *Ba-che-lié*, en trois syllabes, la pénultième est brève, l'*e* est muet, 3e douteuse, *é* fermé.

BACHIQUE. *adj.* ne se dit que des chansons à boire. *Bachike*, 2e brève.

REM. Mr Brossette, dans son Commentaire sur Boileau, dit que *chanson bachique* est une expression surannée, & que Boileau ne s'en est servi qu'en la mettant dans la bouche d'un noble campagnard. Mr de Saint-Marc dit au contraire que, quoiqu'aujourd'hui, par un usage universellement reçu, on dise *chanson à boire*, & même *air à boire*, nos Poëtes cependant ne seroient pas difficulté de dire au besoin, *chanson bachique*, & même *air bachique* Ce qu'il y a de certain, ajoute-t-il, c'est qu'on dit fort bien une *ode bachique*, & qu'on ne s'avisera jamais de dire une *ode à boire.*

BACHOT. *s. m.* BACHOTAGE. *s. m.* BACHOTEUR. *s. m.* Tout bref. *Bacho, chotaje, cho-teur.*

BACLER. *v. act.* 1re longue. Prononcez *Bâklé.*

BACQUET. *s. m.* Prononcez *Bakè ;* le *t* ne se pro-

nonce point, 1re brève, 2e é moyen.

BAD

BADAUD, BADAUDE. *s. m.* & *f.* Prononcez *Badô*, *badôde*. La finale du masculin, & la pénultième du féminin sont longues.

BADAUDAGE *subst. m.* BADAUDER. *v. neutre.* BADAUDERIE. *s. fém.* BADAUDISME. *s. m.* (tous termes du style familier; le dernier est peu usité) 3e é fermé au 2d, *e* muet au 3e dont la 4e syllabe est longue. Le reste bref. *Badodâje*, *dodé*, *doderi-e*, *dodis-me*.

BADIN, ine. *adj.* Prononcez *Badein*, *badine*. Tout bref.

BADINAGE *s. m.* BADINER. *verbe neutre.* L'*i* est bref. *Bádi-nage*, *diné*.

BADINEMENT. *adv.* BADINERIE. *s. f.* sont peu usités, sur-tout l'adverbe, 3e *e* muet, 4e longue dans le 2d. *Badineman*, *badineri-e*.

BAF

BAFFOUER. *v. act.* on ne prononce qu'une *f*. *Bafou-é*; 2e brève.

BÂFRE. *s. f.* ne se dit que dans le discours familier; l'*â* est long & doit porter un accent circonflexe.

BÂFRER. *v. neutre* BÂFREUR. *s. m.* 1re longue, 2e brève, *é* fermé au 1er. *Bâfré*, *bâfreur*.

BAG

BAGAGE. *s. m.* pénultième brève.

BAGARRE. *s. f.* (il est du style familier) 1re brève, 2e longue *Bagâr-re*.

BAGATELLE. *s. f.* ne prononcez qu'une *l*; l'*a* de la pénultième est moyen entre l'ouvert & le fermé. Il est bref. *Bagatèle*.

BAGNOLET. *subst. m.* Mouillez le *gn*; 2e brève, 3e *é* moyen & brève. *Bagnio-lé*.

BAGUE. *s. f.* Dans ces mots & les suivans l'*u* ne se fait pas sentir. Il ne sert qu'à donner un son plus fort au *g*. Les Italiens écriroient *Baghe*; 1re brève.

BAGUENAUDE. *s. f.* BAGUENAUDIER. *s. m.* 2e *e* muet, 3e longue au 1er, douteuse au 2d dont la 4e est aussi douteuse *Baghenôde*, *nodié*; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BAGUENAUDER. *v. neutre.* Mot du style familier. Prononcez *Baghenôdé*. L'*e* de la 2e syllabe est muet, la 3e est douteuse, 4e *é* fermé.

BAGUETTE. *s. f.* Prononcez *Baghète*; l'*e* de la pénultième est moyen entre le fermé & l'ouvert. Il est bref.

BAGUIER. *s. m.* Prononcez *Baghié*, en deux

syllabes sans faire sentir l'*r*; 1re brève, 2e douteuse.

BAH

BAHUT. *subst. m.* BAHUTIER. *s. m.* L'*h* s'aspire & sépare l'*a* de l'*u*. *Ba-hu*, *ba-hu-tié*. Dans *ba-hut* le *t* ne se prononce point; 3e douteuse au 2d, *é* fermé.

BAI

BAI, BAIE. *adj.* Couleur de rouge brun. Il ne se dit que des chevaux. Prononcez *bè*, *è* moyen au féminin comme au masculin. Quelques-uns écrivent *bay*.

BAIE. *s. f.* Plage. Il est d'une seule syllabe dans la prononciation; *bè* : *è* ouvert & long. Ceux qui écrivent *baye* ne pensent pas qu'il faudroit le faire de deux syllabes, & prononcer *bé-ye*.

BAIGNER. *v. act.* Prononcez *Bègné* en mouillant le *gn*, 1re brève, *è* moyen, 2e *é* fermé.

☞ On dit se *baigner dans* avec l'accusatif, & il s'emploie dans le propre & dans le figuré; *se baigner dans* l'eau courante; il *se baigne*, ou il *baigne ses* mains *dans* le sang de ses ennemis.

BAIGNEUR, euse. *s. m.* & *f.* BAIGNOIR. *s. m.* BAIGNOIRE. *s. f.* 1re brève, 2e brève au 1er, longue au 2d & 4e, douteuse au 3e. *Bègnieur*, *bèg-nieû-ze*, *bèg-nioar*, *nioâ-re*; mouillez le *gn*.

BAIL. *s. m.* Il faut mouiller l'*l* finale. L'*a* y conserve le son qui lui est propre. Ce mot est monosyllabe & bref. *Bail*. Plur. *Baux*, long.

BAILE. *s. m.* 1re *è* moyen & bref. *Bèle*, *le Baile de Venise*.

BÂILLEMENT. *subst. m.* BÂILLER. *v. neutre.* la 1re est longue, & l'*â* doit porter un accent circonflexe; *Bâ-glie-man*, *ba-glié*. 2e *é* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BAILLER. *v. act.* (donner) la 1re est brève, mouillez les deux *ll*; *ba-glié*.

☞ *BAILLER* en ce sens a fort vieilli. On ne s'en sert guère qu'en riant, ou dans cette phrase *bailler à ferme*.

BAILLIF. *s. m.* BAILLIVE. *s. fém.* La formation du féminin fait comprendre qu'il faut conserver l'*f* finale. Quelques-uns pour plus grande commodité écrivent *Bailli*. L'*a* y conserve son propre son, les deux *ll* doivent être mouillées. *Bagli*: 1re brève.

BAILLIAGE. *s. m.* Prononcez *Ba-glia-ge*; pénultième brève.

BAILLIE. *s. m.* Ceux qui écrivent *Bailli* font *Baillie* au féminin, contre l'usage qui veut *Baillive*.

BAILLIVE. *s. f.* Prononcez *Baglive*; 2e longue.

BAILLIVEAU. Voyez *Baliveau*.

BÂILLON. *s. m.* BÂILLONNER.

LONNER. *v. act.* Prononcez *Bâ-glion, bâ-glio-né;* 1re longue, 2e brève : l'*â* doit porter un accent circonflexe.

BAIN. *s. m.* Monosyllabe. *Bein*, douteuse.

BAIONNETTE. *subst. f.* Tout bref ; 3e *è* moyen. *Ba-io-nète.*

Rem. Plusieurs écrivent *Bayonnette* ; mais il faudroit prononcer *bé-io-nète*, l'y faisant fonction de deux *ii*, ce qui est contre l'usage.

BAISEMAINS. *s. m. pl.* Il est du style familier. *Bèzemein* ; 1re & 3e longues, 1re *è* moyen, 2e *e* muet.

BAISEMENT. *s. m.* ne se dit que de la cérémonie de baiser les pieds du Pape. *Bèzeman* ; 1re longue, *è* moyen, 2e brève, *e* muet.

BAISER. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *Bè-zé*, 1re longue, *è* moyen, 2e *é* fermé & bref.

BAISEUR, euse. *adj.* & *s. m.* & *f.* BAISOTTER. *v. neutre.* BAISURE. *s. f.* 1re *è* moyen & long, 2e brève au 1er & 3e, longue au 2d & 4e, 3e *é* fermé au 3e, *e* muet au 4e. *Bè-zeur, zeu-ze, zo-té, zûre.*

BAISSER. *v. act. & neutre.* Prononcez *Bècé* ; l'*ai* a le son d'un *è* moyen, 1re longue.

☞ *Baisser* & *Abaisser* ne doivent pas s'employer indifféremment. Le 1er se dit des choses qu'on veut placer plus bas, ou dont on veut diminuer la hauteur : *Abaisser* se dit des choses faites pour en couvrir d'autres : on *baisse* une poutre, & l'on *abaisse* le dessus d'une cassette. Les opposés de *Baisser* sont *Élever* & *Exhausser* ; ceux d'*Abaisser* sont *Lever* & *Relever*.

☞ *Baisser* est d'usage dans le sens neutre ; *Abaisser* ne l'est pas. L'un & l'autre se joignent au pronom personnel ; mais alors le 1er garde toujours le sens littéral, & le 2d prend toujours le figuré, sens qu'il prend quelquefois à l'actif, au lieu que *Baisser* n'est jamais employé dans ce sens figuré que quand il est neutre.

BAISSIÈRE. *s. f.* 1re & 2e *è* moyen & long. *Bècié-re.*

BAL

BAL. *subst. m.* Prononcez toutes les lettres. Il est bref. Il fait au pluriel *bals* & non pas *baux*.

BALADIN, ine. *s. m.* & *f.* L'étymologie demanderoit peut-être deux *ll*, mais l'usage est pour une seule, *Ba-la-dein*, *baladine*. Tout bref.

Rem. *Baladin* est devenu un terme de mépris ; & des danseurs n'aimeroient pas à s'entendre nommer de la

sorte, comme le fait Molière dans un endroit où il ne prétend pas critiquer.

BALAFRE. *s. f.* BALAFRER. *v. act.* la pénultième brève. *Balafre*, *balafré*.

BALAI. *s. m.* *Balè*, *è* moyen & bref.

BALAIS. *s. m.* Prononcez *Balè*, la finale est longue, *è* ouvert.

BALANCE. *s. f.* BALANCEMENT. *s. m.* BALANCER. *v. act.* & *neutre.* 2e longue. *Balanceman*, *cé*; 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

BALANCIER. *s. m.* Prononcez *Balan-cié*, en trois syllabes, 2e longue, 3e douteuse.

BALANCINES. *s. f. pl.* (terme de Marine.) BALANÇOIRE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans les deux, 3e brève au 1er, longue au 2d. *Balancine*, *balan soâ-re*.

BALANDRAN. *s. m.* 1re & 3e brèves, 2e longue. La Fontaine dit *Balandras*, il n'est pas à imiter.

BALAYER. *v. act.* (& non pas *Balier*.) Prononcez *Balé-yé*, en trois syllabes, 2e brève, *é* fermé.

BALAYEUR, euse. *s. m.* & *f.* BALAYURES. *s. f. pl.* 1re brève, 2e *é* fermé & brève, 3e brève au 1er, longue au 2d & 3e. *Balé-ieur*, *eu-ze*, *balé iure*.

BALBUTIEMENT. *s. m.* Tout bref. Prononcez *Balbuciman*.

BALBUTIER. *v. neutre.* Prononcez *Balbuci-é*, en quatre syllabes, 2e & 3e brèves.

BALCON. *s. m.* Prononcez *Balkon*, 1re brève.

BALDACHIN. *subst. m.* est plus selon l'étymologie que *Baldaquin*. Prononcez *Balda-kein*. Tout bref.

BALEINE. *s. f.* Prononcez *Balène*; 2e douteuse, *è* moyen.

BALESTRILLE. *subst. f.* (terme de Marine.) 2e *è* moyen. Tout bref: mouillez les *ll*. *Balèstri-glie*, 4e *e* muet.

BALÈVRE. *s. f.* (terme d'Architecture.) 1re brève, 2e longue, *é* ouvert. *Balévre*.

BALISE. *s. f.* BALISEUR. *s. m.* (terme de Marine.) 2e longue au 1er, brève au 2d. *Balize*, *bali-zeur*.

BALIVAGE. *s. m.* Tout bref. *Ba-li-va-je*.

BALIVEAU. *s. m.* Prononcez *Balivo*; 2e brève, 3e douteuse; au pluriel *baliveaux*.

BALIVERNES. *s. f. pl.* BALIVERNER. *v. neutre.* trois 1res brèves, 2e *è* ouvert, & plus ouvert dans le substantif à cause de l'*e* muet qui suit. *Balivèrne*, *vèrné*.

BALLADE. *s. f.* Ce mot doit s'écrire avec deux *ll*.

On n'en prononce qu'une. *Balade*, 2e brève.

BALLADIN. Voyez *Baladin.*

BALLE. *s. f.* BALLET. *s. m.* On écrit deux *ll* & on n'en prononce qu'une. *Bale*, *balè*; 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BALLON, BALLOT. *s. m.* Prononcez *Balon*, *balo*; 1re brève.

BALLOTTE. *subst. f.* 2e brève. *Balote.*

BALLOTTER. *v. actif.* Tout bref. *Baloté.*

REM. Ballotter se dit dans le figuré, mais on ne l'emploie que dans le style familier. On a repris le nouveau Traducteur de Sénèque d'avoir dit *ballotté sur les flots.*

BALOIRE. *s. f.* (terme de Marine.) 1re brève, 2e longue. *Ba-loá-re.*

BALOURD, ourde. *adj.* & *s. m.* & *f.* BALOURDISE. *s. f.* les deux 1res brèves, 3e longue au 3e. *Balourd*, *lour-de*, *lour-dize.*

BALSAMIQUE. *adject.* Prononcez *Balsamike*, pénultième brève.

BALUSTRADE. *subst. f.* Tout bref. *Balus-trade.*

BALUSTRE. *s. m.* Prononcez l'*s*, 2e brève. *Balus-tre.*

BALUSTRÉ, ée. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e *é* fermé, longue au 2d. *Balus-tré*, *trée.*

BALZAN. *adj. m.* deux brèves. *Bal-zan.*

BAM

BAMBERG, (ville d'Allemagne.) 1re longue, 2e *é* ouvert. Prononcez *Banberghe*, le dernier *e* fort muet.

BAMBIN. *s. m.* BAMBOCHADE. *s. f.* BAMBOCHE. *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Ban-bein*, *banbochade*, *banboche.*

BAN

BAN. *s. m.* BANAL. *adj.* Prononcez toutes les lettres.

BANANE. *s. f.* BANANIER. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse au 2d, *é* fermé. *Bana-nié.*

BANC. *s. m.* Le *c* ne se prononce point. *Ban*, long.

BANDE. *s. f.* BANDAGE. *s. m.* 1re longue, 2e brève.

REM. Bande n'est point un terme noble. P. Corneille l'a employé dans Heraclius (act. II, sc. 5.) Il faut donner un chef à votre illustre *bande.*

BANDEAU. *s. m.* Prononcez *Bando*; 1re longue, 2e douteuse. Pluriel, *Bandeaux.*

BANDELETTE. *subst. f.* Le 1er *e* est muet & ne se fait presque pas sentir; le pénultième est moyen & bref, on ne prononce qu'un *t*. *Bandlète.*

BANDER. *v. actif.* 1re longue, 2e brève. *Bandé.*

BANDEROLLE. *subst. f.* Prononcez *Banderole*; le 1er *e* est muet & très-bref, 3e syllabe brève aussi.

BANDIÈRE. *s. f.* 1re & 2e longue, *è* moyen. *Ban-diè-re.*

BANDIT. *s. m.* Ne prononcez point le *t*, 1re longue.

☞ *BANDIT* dit plus que *Libertin* & *Vagabond*. Outre le dérèglement il dénote un manque de probité & de sentiment.

BANDOULIER. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse, *é* fermé. *Ban-dou-lié.*

BANDOULIÈRE. *s. f.* & non pas *Bandolliere*, quatre syllabes. *Ban-dou-liè-re*; 3e longue, *è* moyen.

BANLIEUE. *s. f.* On ne fait point sentir l'*e* final. Ce mot en le prononçant ne paroît avoir que deux syllabes. *Ban-lieû*; 1re longue, 2e longue aussi.

BANNAL. Voyez *Banal.*

BANNE. *s. f.* Prononcez *Bane*, 1re brève.

BANNERET. *adj. m.* 2e *e* muet, 3e *è* moyen. Tout bref. *Banerè.*

BANNIÈRE. *s. f.* BANNIR. *v. actif.* Quelques-uns écrivent comme on prononce *Banière*, *banir*; 1re brève. 2e longue dans le 1er, *è* moyen.

REM. Bannir régit l'accusatif & l'ablatif. *Se bannir* a ce dernier régime. On *l'a banni du* Royaume; *bannissez cela de* votre esprit; il *s'est banni* lui-même *de la* société.

BANNISSEMENT. *s. m.* Prononcez *Banisman*, comme s'il n'y avoit que trois syllabes.

BANQUE. *s. f.* Prononcez *Banke*, sans faire sentir l'*u*; 1re longue.

BANQUEROUTE. *s. f.* Prononcez *Banke-rou-te*, la 2e syllabe est très-brève, *e* muet.

BANQUEROUTIER, ière. *s. m.* & *f.* Prononcez *Banke-rou-tié*, *ière*; le 1er *e* muet & très-bref, 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e douteuse, *é* fermé au 1er, *è* moyen & long au 2d.

REM. Faire banqueroute, dans le propre n'a point de régime. Dans le figuré il régit le datif; mais il n'est que du style familier; il a *fait banqueroute à l'*honneur; *vous m'avez fait banqueroute*, vous m'avez manqué de parole.

BANQUET. *s. m.* BANQUETTE. *s. fem.* Prononcez *Bankè*, *bankète*. L'*e* final de *Banquet* est très-ouvert, le pénultième de *Banquette* est moyen. L'un & l'autre sont brefs, la 1re est longue.

☞ *B*
ploie que
sacrées: le
le *Banquet*
sacré *Banqu*
nage y ajou
Dieux, le
Sages; le *B*
le *Banque*
Dans tous
quet est m
Pour *Banq*
tièrement h
BANQU
nomez *Ba*
syllabes;
douteuse,
BAPAU
l'Artois.)
pôme.
BAPTÊM
SER. *v. act.*
On ne pron
Batême, *Ba*
longue dans
BAPTIS
Prononcez
tismal.
REM. On
tismaux au
pas *sont bap*
lier. Avec le
ne sert poin
tismaux; on
nu sur les *so*
MEN.
BAPTIST
se dit qu'avec
trait. Baptis-
è moyen.

☞ *Banquet* ne s'emploie que dans les choses sacrées : le *Banquet* des Élus, le *Banquet* de l'Agneau, le sacré *Banquet*. Vaug. Mr Ménage y ajoute le *Banquet* des Dieux, le *Banquet* des sept Sages ; le *Banquet* de Platon ; le *Banquet* des Lapithes. Dans tous ces endroits *Banquet* est meilleur que *Festin*. Pour *Banqueter*, il est entièrement hors d'usage.

BANQUIER. *s. m.* Prononcez *Ban-kié*, en deux syllabes ; 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé.

BAP

BAPAUME, (ville de l'Artois.) 2e longue. *Bapôme.*

BAPTÊME. *s. m.* Baptiser. *v. act.* Baptiste. *s. m.* On ne prononce point le *p*. *Batême*, *Batizé*, *Batiste* ; 2e longue dans le 1er, *é* ouvert.

BAPTISMAL, ale. *adj.* Prononcez le *p* & l'*s*. *Baptisinal.*

Rem. On dit *fonts baptismaux* au pluriel, & non pas *font baptismal* au singulier. Avec le verbe *tenir* on ne sert point de *fonts baptismaux* ; on dit : il m'a tenu sur les *fonts de baptême*. Men.

BAPTISTÈRE. *adj.* ne se dit qu'avec *Registre* & *Extrait*. *Baptis-tère* ; 3e longue, *è* moyen.

BAQ

BAQUET. Voyez *Bacquet.*

BAR

BAR. *s. m.* bref.

BARAGOUIN. *s. m.* Mot de trois syllabes. *Ba-ra-gouin*, 3e douteuse.

BARAGOUINAGE. *s. m.* Baragouiner. *v. neutre.* Baragouineux, euse. *s. m.* & *f.* les trois 1res brèves, 4e brève aux deux 1ers, longue au 3e & 4e. *Bara-gouinaje*, *goui-né*, *goui-neû*, *neû-re*, 4e *é* fermé au 2d.

BARAQUE. *s. f.* Baraquer. (se) *v. réciproque.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Barake*, *baraké.*

BARATTE. *s. f.* Baratter. *v. neutre.* Baratterie. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d ; 4e longue au dernier. *Barate*, *baraté*, *barateri-e.*

BARBACANE. *subst. f.* Barbacolle, (terme de Jeu.) Tout bref. *Barbakane*, *barbakole.*

BARBARE. *adj.* & *subst.* 2e longue.

☞ Il y a une distinction à faire entre *Barbare* & *Sauvage*. Tous les *Sauvages* sont *barbares* à notre égard & dans notre langue ; mais tous les *Barbares* ne sont pas *sauvages*. Par le mot de *bar-*

bares on entend des Infidèles, ou Mahométans ou Idolâtres.

Pour ce qui regarde les choses, il faut encore distinguer *Barbare* de *Sauvage*. L'un va à la cruauté, & à je ne sais quoi de féroce; l'autre à la retraite & à l'éloignement du monde.

BARBARE n'est quelquefois opposé qu'à *poli* dans le langage; & *Sauvage* à *poli* dans le commerce de la vie.

BARBAREMENT. *adv.* Tout bref. *Barbareman*, 3e *e* muet.

BARBARESQUE. *adj.* On prononce l'*s*, pénultième brève. *Barbarèske*, *è* moyen.

BARBARIE. *subst. f.* 2e brève, 3e longue *Barbari-e.*

BARBARISME. *subst. m.* Prononcez l'*s*; la pénultième est brève. *Barbaris-me.*

BARBE. *s. fem.* quand il signifie *le poil* qui vient au menton; & *s. m.* quand il signifie *un cheval de Barbarie*, 1re brève.

REM. On dit adverbialement *à sa barbe*, *à ma barbe*, pour dire *en sa présence*, *en ma présence*; il est du style familier.

BARBEAU. *s. m.* Prononcez *Barbo*; 1re brève, 2e douteuse. Pluriel, *Barbeaux.*

BARBET, ette. *s. m.* & *f.* La finale du masculin & la pénultième du féminin est un *é* moyen; l'un & l'autre sont brefs, ainsi que la 1re syllabe. *Barbè*, *bète.*

BARBEZIEUX, (ville de Saintonge.) 2e *e* muet, 3e longue. *Barbe-zieû.*

BARBICHON. *subst. m.* Tout bref. *Barbi-chon.*

BARBIER *s. m.* Prononcez *Bar-bié*; 1re brève. 2e douteuse. *é* fermé.

BARBIFIER. *v. act* BARBILLON. *s. masc.* Tout bref. Mouillez les *ll* dans le 2d. *Barbifi-é*, 4e *é* fermé. *Barbi-llon.*

BARBON. *s. masc.* deux brèves. *Bar-bon.*

BARBONNAGE. *s. m.* doit s'écrire avec deux *nn*, mais on n'en prononce qu'une; 1re, 2e & 3e brèves. *Barbonage.*

BARBOTE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Bar-bo-te.*

BARBOTER. *v. neutre.* La 2e syllabe est brève. *Barboté.*

BARBOTEUR. *subst. m.* BARBOTINE. *s. f* Tout bref. *Barbo-teur*, *barboti-ne.*

BARBOUILLAGE. *s. m.* Mouillez les *ll.* Tout bref. *Bar-bou-lla-je.*

BARBOUILLER. *v. act.* trois syllabes. *Bar-bou-llé*; les deux *ll* doivent être mouillées.

BARBOUILLEUR. *s. m.*

trois brèves. *Bar-bou-glieur.* Mouillez les *ll.*

BARBU, ue. *adj.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Barbü-e.*

BARCELONE, (ville d'Espagne.) 2e *e* muet & bref, 3e longue. *Barcelône.*

BARD, *s. m.* BARDANE. *s. f.* Tout bref. *Bar, bar-da-ne.*

BARDE. *s. f.* BARDER. *v. act.* 1re brève. *Bar-de, bardé*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BARDELLE. *s. f.* BARDEUR. *s. m.* BARDOT. *s. m.* Tout bref; 2e *e* moyen au 1er. *Bardèle, bar-deur, bardo.*

BARÈGE, (ville de Bigorre.) 2e *è* moyen & long. *Barèje.*

BARGUIGNAGE. *s. m.* BARGUIGNEUR, euse *s. m.* & *f.* Mouillez le *gn*; 3e longue au 3e. *Bar-ghig-nia-je, ghig-nieur, nieu-ze.*

BARGUIGNER. *v. neut.* & ses dérivés. Mouillez le *gn*; 2e brève, 3e *é* fermé. *Bar-ghig-nié.*

BARIL. *s. m.* (& non *Barril.*) L'*l* finale se prononce & un peu mouillée, quand ce mot termine la phrase.

BARILLET. *s. m.* Mouillez les deux *ll*, l'*et* a le son de l'*è* moyen. *Barigliè*, pénultième brève.

BARIOLAGE. *s. m.* BARIOLER. *v. act.* Tout bref. *Bari-olaje, bari-olé.* dernier *e* muet au 1er; *é* fermé au 2d.

BARJOLS, (ville de Provence) *Bar-jol*, deux brèves.

BARIQUE. *s. f.* (& non *Barrique.*) Prononcez *Barike*, 2e brève.

BAR-LE-DUC. (ville de Lorraine.) 2e *e* muet & bref. *Barleduk.*

BARLETTE, (ville du Royaume de Naples.) 2e *è* moyen & bref. *Barlète.*

BARLONG, ongue. *adj.* 1re brève 2e longue. *Bar-lon, lon-ghe.*

BARNABITE. *s. m.* Tout bref. *Barnabi-te.*

BARNACLE. *s. f. m.* 2e longue. *Barnâ-kle.*

BAROIS. *s. m.* (Province de France, en Lorraine.) 1re brève, 2e longue. *Ba-roâ.*

BAROMÈTRE. *subst. m.* (& non *Barromètre.*) L'*è* pénultième est moyen.

BARON. *subst. m.* deux brèves. *Ba-ron.*

BARONNE, BARONNIE. *s. f.* s'écrivent avec deux *nn*, on n'en prononce qu'une. *Barone* (2e brève.) *Baro-ni-e*; 2e brève, 3e longue.

BAROQUE. *adj.* 1re & 2e brèves. *Baroke.*

BAROSCOPE. *s. m.* Tout bref. *Baros-kope.*

BAROT. *s. m.* BAROTÉ.

adj. m. BAROTIER. *s. masc.* BAROTIN. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e *é* fermé au 2d & 3e, brève au 2d, douteuse au 3e. *Baro, roté, ro-tié, ro-tein.*

BARQUE. *s. f.* 1re brève. Prononcez *Barke.*

BARRE. *s. f.* BARREAU. *s. m.* Prononcez doucement les deux *rr.* 1re longue. *Bâr-re, bâr-ro.* Pluriel, *Barreaux.*

BARRER. *v. act.* 1re longue. *Bâr-ré.*

BARRETTE. *s. fém.* l'*â* est long, & on ne prononce qu'une *r* & qu'un *t. Bârète, è* moyen.

BARRICADE. *s. f.* Prononcez deux *rr*; 1re longue, 2e & 3e brèves. *Bâr-rikade.*

BARRICADER. *v. act.* 1re longue, derniere *é* fermé. *Bâr-rikadé.*

BARRIÈRE. *s. f.* Les deux *rr* se prononcent doucement; 1re & 2e longues. *Bar-riè-re, è* moyen.

BARRIL, BARRIQUE. Voyez *Baril, barique.*

BARROIS. *s. m.* Prononcez *Bâr-roâ*, deux longues.

BARTAVELLE. *s. f.* 2e brève, 3e *è* moyen & bref. *Bartavèle.*

BAS

BAS, BASSE. *adj.* BAS. *s. m.* Prononcez *Bâ, bâce, bas*, 1re longue.

☞ *BAS* est employé adverbialement dans cette phrase: *parler bas*, pour *à voix basse.*

BASANE. *s. f.* Prononcez *Bazane*, 2e brève.

BASANÉ, ée. *adj.* 2e brève, 3e *é* fermé, longue au 2d. *Bazané, né-e.*

BAS-BORD, BAS-FOND, &c. Prononcez *Bâ-bor, bâ-fon*, 1re longue.

BASCULE. *s. f.* Prononcez l'*s*; pénultième brève. *Bas-ku-le.*

BASE. *s. f.* Prononcez *Bâze*, 1re longue.

BASILIC. *s. m.* BASILIQUE. *s. f.* Prononcez *Bazilik, bazilike*, 2e brève.

BASIN. *s. m.* deux brèves. *Ba-zein.*

BASLE, (ville de Suisse.) *Bâle*, *â* long.

BASOCHE. *s. fém.* 2e brève. *Ba-zoche.*

BASQUE. *s. m.* & *fém.* Prononcez l'*s. Bas-ke*, 1re brève.

BAS-RELIEF. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e *è* moyen. *Bâre-liès.*

BASSA. Voyez *Bacha.*

BASSE. *s. f.* BASSE-COUR. *s. f.* BASSEMENT. *adv.* 1re longue, 2e *e* muet. *Bâce, bâce-cour, bâceman.*

BASSESSE. *s. fém.* 2e *è* moyen & bref. *Bacèce, è* moyen.

☞ *BASSESSE* a un sens différent de celui d'*Abjection*; la 1re est forcée, cel-

se-ci est volontaire. On dit *état d'Abjection, & Bassesse d'état.*

BASSET, BASSETTE. *adj.* & *s. m.* & *f.* L'*et* du masculin est ouvert; celui du féminin est moyen, tous deux brefs. *Bacè, bacète.*

BASSE-TAILLE. *s. f.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e longue. Mouillez les *ll. Bâcetâ-glie.*

BASSIGNI. *s. f.* 2e brève. Mouillez le *gn. Ba-cig-ni.*

BASSIN. *s. m.* BASSINE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Bacein, ba-cine.*

BASSINER. *v. act.* BASSINET. *s. m.* Prononcez *Baciné, bacinè;* l'*e* final du 1er est fermé; du 2d, moyen, 1re & 2e brèves.

BASSINOIRE. *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Bacinoâ-re.*

BASSON. *s. m.* 1re longue. *Bâ-çon.*

BASTILLE. *s. f.* 2e brève. Mouillez les *ll. Basti-glie.*

BASTINGUER. *v. act.* 2e longue, 3e *é* fermé. *Bastein-ghé.*

BASTION. *subst. m.* 2e brève. *Bas-tion.*

BASTONNADE. *s. fém.* BASTONNER. *v. act.* On a conservé dans ces deux mots l'*s* qu'on a supprimée dans *Bâton* d'où ils sont dérivés. Cette *s* s'écrit & se prononce. *Bas-tonade; bas-toné.*

BAS-VENTRE. *subst. m.* 1re & 2e longues. *Bâ-vantre.*

BAT

BÂT. *s. m.* L'*â* est long, le *s* ne se prononce pas. On écrivoit autrefois *Bast.* Prononcez *Bâ.*

BATAIL. *s. m.* Mot de deux syllabes. *Ba-tail.* Mouillez l'*l* finale, 2e brève.

Rem. Batail n'a ordinairement point de pluriel; si on lui en donnoit un, ce seroit *Batails.*

BATAILLE. *s. f.* Prononcez *Bâta-glie*, en mouillant les *ll*; 1re brève, 2e longue.

☞ La *Bataille* est une action plus générale & ordinairement précédée de quelque préparation. Le *Combat* semble être une action plus particulière & souvent imprévue.

BATAILLER *v. neutre.* (peu usité.) 2e brève, 3e *é* fermé. Mouillez les *ll. Bata-glié.*

BATAILLON. *subst. m.* Tout bref. Mouillez les *ll. Bata-glion.*

BÂTARD, arde. *adj.* & *s. m.* & *f.* L'*â* est long: autrefois *bastard.* Prononcez *Bâ-tard, bâ-tarde*, 2e brève.

BÂTARDEAU. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse. Prononcez *Bâtardo.* Pluriel, *Bâtardeaux.*

BÂTARDISE. *s. f.* 1re

& 3e longues, 2e brève. *Bâ-tardize.*

BÂTEAU. *s. m.* Prononcez *Bato*; 1re brève, 2e douteuse. Pluriel, *Bateaux.*

BÂTELEUR. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Bâte-leur.*

BATELIER. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse. *Bate-lié*; 2e *e* muet, 3e *é* fermé.

BATEMENT, BATERIE, BATRE. Voyez *Battement* & les autres avec deux *tt.*

BÂTER. *v. act.* 1re longue. Prononcez *Bâté.*

BÂTIER. *s. m.* Faiseur de *Bâts* : l'*â* est long. On écrivoit *Bastier.* Prononcez *Bâ-tié*; 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé.

BATIFOLER. *v. neutre.* (il est du style familier.) Tout bref. *Batifolé*, 4e *é* fermé.

BÂTIMENT. *s. m.* BÂTIR. *v. act.* BÂTISSE. *s. f.* L'*â* est long : on écrivoit autrefois *bastiment*, *bastir*, *bastisse.* Prononcez *Bâtiman*, *bâti*, *bâtice*; 1re longue, le reste bref.

BÂTISSEUR. *s. m.* (peu usité.) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Bâti-ceur.*

BATISTE. *s. f.* 1re & 2e brèves. Prononcez l'*s.* *Batis-te.*

BATOIR. Voyez *Battoir.*

BÂTON. *s. m.* L'*â* est long : on écrivoit autrefois *Baston.*

BÂTONNER. *v. actif.* *Rayer*, *Biffer*, distingué de *bastonner*, donner du *bâton.* *Bâtonner* n'est d'usage qu'au Palais. *Bâtoné*; 1re longue, 2e brève.

BÂTONNIER. *s. masc.* Prononcez *Bâto-nié*, en trois syllabes, 2e brève, 3e douteuse.

BATTANT. *s. m.* BATTEMENT. *s. m.* 2e longue au 1er, *e* muet & bref au 2d. *Batan*, *bateman.*

BATTERIE. *s. f.* Mot de quatre syllabes. *Ba-te-ri-e*; le 1er *e* est muet & très-bref, 3e longue.

BATTEUR. *s. m.* deux brèves. *Ba-teur.* Il ne se dit guères qu'en cette phrase, *Batteur de pavé.*

BATTOIR. *s. m.* Prononcez *Ba-toar*; 1re brève, 2e douteuse.

BATTRE. *v. act.* & *neut.* & ses dérivés doivent s'écrire avec deux *tt*, quoiqu'on n'en prononce qu'un, 1re brève. *Battre.*

REM. Battre, actif, régit l'accusatif; neutre, il gouverne le datif; il *a battu les* ennemis; le cœur *lui bat.*

☞ *BATTRE* dit plus que *frapper.* Il semble que pour *battre* il faille redoubler les coups, & que pour *frap-*

per il suffise d'en donner un. La conjugaison de ce verbe est, *je bats, nous battons; je battois; je battis; j'ai battu; je battrai; bats; que je batte; que je battisse; je battrois; battant; battu.*

BATTUE, BATTURE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet. *Batû-re, batûre.*

BAV

BAVARD, arde. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *Bavard, ba-var-de;* 1re & 2e brèves.

BAVARDER. *v. neutre.* Tout bref, 3e *é* fermé. *Bavardé.*

BAVARDERIE, *ou* BAVARDISE. *s. f.* Prononcez *Ba-varde-ri-e, bavardize;* 1re & 2e brèves dans les deux, pénultième longue, 3e *e* muet au 1er.

BAVAROIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Bava-roâ, roâ-ze.*

BAVAROISE. *s. f.* Prononcez *Ba-va-roâ-ze;* 1re & 2e brèves, 3e longue.

BAU. Tous les mots qui commencent par cette syllabe se prononcent comme s'il y avoit *bo, baudet, bodè,* &c. 1re douteuse.

BAUDET. *s. m.* 1re douteuse, 2e brève, *è* moyen. *Bodè.*

BAUDRIER. *s. m.* Prononcez *Bodrié;* 1re brève, 2e douteuse.

BAVE. *s. f.* BAVETTE. *s. f.* Prononcez *Bâve, bavète.* Dans ce dernier mot l'*è* de la pénultième est moyen & bref, 1re longue dans le 1er.

BAVER. *v. neutre.* BAVEUR, euse. *s. m.* & *fém.* 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Ba-vé, veur, veû-ze.*

BAVEUX, euse. *adject.* 1re brève, 2e longue. *Baveû, veû-ze.*

BAUGENCI, (ville de l'Orléanois.) *Bojanci,* 2e longue.

BAVIÈRE. *s. f.* 2e longue, *è* moyen. *Ba-viè-re.*

BAUME. *s. m.* Prononcez *Bôme,* l'*au* est long.

BAVOCHER. *v. neutre.* BAVOCHURE. *s. f.* les deux 1res brèves, 3e brève au 1er, *é* fermé; longue au 2d. *Bavoché, vochûre.*

BAVOLET. *s. m.* Prononcez *Bavolè;* 2e & 3e brèves, *è* moyen.

BAUX. *s. m. pl.* de *bail;* Prononcez *Bô,* long.

BAY

BAY. Voyez *Bai.*

BAYER. *v. neutre.* ne se dit que dans cette phrase: *bayer,* ou *béer aux corneilles.* Prononcez *Bé-ie,* 1re brève.

BAYEUX, (ville de Normandie.) Prononcez *Ba-ieû,* 2e longue.

BAYONNE, (ville de

France.) Prononcez *Baiö-ne*, 2e longue.

BAYONNOIS, oise. *s. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue, è moyen. *Ba-io-nè, nè-ze.*

BAYONNETTE. Voyez *Baionette.*

BAZADOIS. *s. m.* BAZAS, (ville capitale du Bazadois.) Prononcez *Bazadoá, Bazas;* 1re brève, 2e brève au 1er, longue au 2d, 3e longue au 1er.

BAZOCHE. Voyez *Basoche.*

BEA

BÉANT, ante. *adjectif.* BÉAT, ate. *s. m.* & *f.* Tous ces mots qui commencent par *béa* ont un accent aigu sur l'*é*, excepté quand l'*a* joint à l'*u* fait la diphtongue *au. Bé-an, bé-at,* &c. 1re brève, 2e longue dans le 1er.

BÉARN. *subst. m.* BÉARNOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, è moyen. *Bé-ar, Bé-ar-nè, nè-ze.*

BÉATIFICATION. *s. f.* BÉATIFIER. *v. actif.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Bé-atifi-ka-cion, bé-atifi-é.*

BÉATIFIQUE. *adj.* ne se dit qu'en Théologie, avec le mot *vision.*

BÉATILLES. *s. f. plur.* Mouillez les *ll.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Bé-ati-glie.*

BÉATITUDE. *s. f.* n'est guère usité qu'en parlant du ciel; 1re *é* fermé, pénultième brève.

BEAU. *adj. m.* Il fait au féminin *belle.* Prononcez *Bo.* Pluriel, *Beaux.* Il y a un autre *masculin* pour le même mot qui est *bel*: on met celui-ci devant les mots qui commencent par une voyelle, & *beau* devant ceux qui commencent par une consonne. *Un bel homme, un beau jour.*

☞ Cette règle n'a lieu que pour les substantifs; car on dit *beau à voir*, & non pas *bel à voir.* VAUG.

BEAU se met toujours devant le substantif, jamais après, à moins qu'il ne soit joint à quelque adverbe, comme *fort, très, moins, plus,* &c. On dit un *beau jour*, & non pas un *jour beau*; mais on dit un *jour fort beau, très-beau, plus beau, moins beau* que le précédent.

Avoir beau régit l'infinitif sans article. *Il a beau faire.*

BEAUCAIRE, (ville du Languedoc.) 2e longue, è moyen. *Bokère.*

BEAUCE, *ou* BEAUSSE. *s. f.* (Province de France.) *Bôce*, 1re longue.

BEAUCOUP. *adverbe* de comparaison. Prononcez *Bokou*, & devant une voyelle *bo-koup.* Il exige l'article *de* ou *d'*; *beaucoup de* monde,

beaucoup d'art, *beaucoup de* gens ; & non pas *beaucoup du* monde, *beaucoup de l'art*, *beaucoup des* gens. L'opposé de *beaucoup* est *peu*, qui suit la même règle.

Rem. 1° Les signes de comparaison *plus* & *moins*, se mettent toujours après *Beaucoup* ; beaucoup *plus*, beaucoup *moins*.

☞ 2° Avec les verbes *Beaucoup* se met toujours après les temps simples, il *mange beaucoup*, il *travaille beaucoup plus* que vous. Pour les temps composés il faut distinguer. *Beaucoup* employé absolument, sans régime & à l'accusatif, se met toujours entre l'auxiliaire & le participe ; il *a beaucoup mangé*. *Beaucoup* employé relativement, s'il est régi à l'accusatif, se met indifféremment devant ou après le participe dans les temps composés, mais plus ordinairement après ; il *a beaucoup plus mangé* que vous ; il *a mangé beaucoup plus* que vous. On peut même dire qu'on ne peut jamais se tromper en le mettant après, & que dans certaines occasions ce feroit mal de le mettre devant. Si *Beaucoup* est employé dans les cas obliques, il se met toujours après le verbe, il *est arrivé à beaucoup* de gens ; il *s'est privé de beaucoup* d'avantages, &c. *Bien*, adverbe de comparaison, suit les mêmes règles.

☞ 3° *Beaucoup*, employé pour plusieurs, ne doit pas être mis tout seul. *Il donnoit peu à beaucoup*, n'est pas bien dit ; il faut dire *à beaucoup de personnes*. L'on dit pourtant : *nous sommes beaucoup*, *ils sont beaucoup* ; mais alors le pronom personnel précède, & c'est la raison de cette exception.

☞ 4° Quand *beaucoup* est après un adjectif, il veut être immédiatement précédé de la particule *de* : *plus aimable de beaucoup que*, &c. *plus grand de beaucoup*, &c. mais quand il est devant l'adjectif, il est mieux de ne pas lui donner un *de*. *Beaucoup plus éclairé*, *beaucoup plus savant*, &c. Vaug.

☞ 5° De *beaucoup* se joint au comparatif, soit avant le comparatif, soit avant *que*, soit après le terme auquel le comparatif se rapporte. *De beaucoup plus* grand que lui ; plus grand *de beaucoup que* lui ; plus grand que lui *de beaucoup*. Regn.

BEAUFORT, (ville d'Anjou) 1re douteuse. *Bosor.*

BEAUFRÈRE. *subst. m.*

1re douteuse, 2e longue, è moyen. *Bofrère.*

BEAUJE. *s. f.* 1re longue. *Bôje.*

BEAUJEU, (ville de France.) BEAUJOLOIS. *s. m.* 1re douteuse, 2e brève. *Bojeu*, *Bojolè*, è ouvert & long.

BEAULIEU, BEAUMONT. 1re douteuse, 2e douteuse au 1er, longue au 2e. *Bolieu*, *Bomon.*

BEAUNE, (ville de Bourgogne.) 1re longue. *Bône.*

BEAU-PÈRE. *s. m.* 1re douteuse, 2e longue, è moyen. *Bopère.*

BEAUPRÉ. *s. m.* (terme de Marine.) 1re douteuse, 2e brève, é fermé. *Bopré.*

BEAUTÉ. *s. f* Prononcez *Boté*; 1re douteuse, 2e é fermé.

BEAUVAIS, (capitale du Beauvaisis.) 2e longue, è ouvert. *Bovè.*

BEAUVAISIS. *subst. m.* BEAUVAISIN, ine. *s. m.* & *f.* 2e é ouvert & long. *Bovèzi*, *zein*, *zine.*

BEC

BEC. *s. masc.* Prononcez toutes les lettres : bref. *Bek.*

BECCAFIGUE. *s. m.* & non *Becfigue*, comme l'écrivent plusieurs, sans égard pour l'étymologie. Il semble pourtant que l'usage dans la prononciation est pour *becfigue.* L'*u* ne s'y prononce pas. *Bekafighe*, *bèkfighe*; 1re é fermé au 1er, è moyen au 2d.

BÉCARRE. *s. m.* Le 1er é est fermé, la 2de syllabe est longue : on prononce les deux *rr.*

BECCASSE. *s. f.* & ses composés, doivent s'écrire avec deux *cc*; mais on n'en prononce qu'un. *Bèkace*, 1re è moyen, 2e brève.

BECCASSEAU. *subst. m.* BECCASSINE. *subst. f.* 1re è moyen, 2e brève, 3e douteuse au 1er, brève au 2d. *Bèka-so*, *bèka-cine.*

BECFIGUE. Voyez *Beccafigue.*

BÊCHE. *s. f.* Le 1er é est ouvert & long. *Bêche.*

BÈCHÉE. *s. f.* On dit plutôt *Béquée.*

BÉCHER. *v. act.* Le 1er é doit porter un accent aigu : deux brèves. *Béché.*

BECQUETER. *v. actif.* Voyez *Béquéter.*

BED

BEDAINE. *subst. f.* BEDEAU *s. m.* Le 1er e ne se prononce presque pas. *Bedene* ou *bdène*, *bedo* ou *bdo*; 1re douteuse, è moyen au 1er.

BÉER. *v. neutre.* ne se dit guère que dans cette phrase : *béer aux corneilles*, être oisif, s'ennuyer. *Bé-é*, 1er é fermé & bref.

Rem. Béer est quelquefois suivi de la préposition *après* : *béer après* quelque chose, c'est la desirer Il vieillit, & il ne s'est conservé que dans le style familier.

BEF

BEFFROI. *s. m.* & non *Béfroi* ou *Béfroy*. Voyez le Dictionnaire d'orthographe. Prononcez *Béfroa*, 1re *è* moyen & bref, 2e douteuse.

BÉFORT, (ville d'Alsace) 1re *é* fermé, deux brèves. *Béfor.*

BEG

BÉGAIEMENT. *s. m.* Bégayer. *v. neutre.* Quand on prononce ces mots, on ne fait entendre que trois syllabes. *Béghéman*, *bé-ghé-yé*, 2e brève.

BÈGUE. *adj. m.* & *fém.* Prononcez *Bèghe*, 1re brève, *è* moyen.

BÉGUEULE. *subst. f.* 2e brève. *Bé-gheu-le*, 1re *é* fermé.

BÉGUIN. *s. m.* Béguine. *s. f.* Prononcez *Bé-ghein*, *bé-ghine*. Le 1er est de deux syllabes, le 2d de trois, 1re *é* fermé. Tout bref.

BEJ

BÉJAUNE. *s. m.* Prononcez *Béjône*, 2e longue.

BEIGNET. *s. m.* Mouillez le *gn* ; *et* se prononce comme *è* moyen. *Beig-nié.*

Rem. Quelques-uns écrivent & prononcent *Bignet.* Mr Ménage décide qu'on peut dire l'un & l'autre. On dit *Beignet* à Paris, & *Bignet* dans les Provinces.

BEL

BEL. Voyez *Beau.*

BÊLEMENT. *s. m.* Bêler. *v. neutre.* Prononcez *Béleman*; (le 1er *é* est long, le 2d muet & bref, le 3e *a* le son de l'*a*)... *Bélé*; 1re longue, 2e brève.

BELETTE. *s. f.* le 1er *e* est muet & ne se fait presque pas sentir, le 2d est moyen & bref. *Belète.*

BELGEOIS, oise. *s. m.* & *f.* Belgique. *adj.* 1re *è* moyen, 2e longue aux deux 1ers, brève au 3e. *Bèl-joa*, *joâ-ze*, *bèlgike.*

BELIER. *s. m.* Belière. *s. f.* Belitre. *s. m.* 1re *e* muet & bref; 2de douteuse. *Be-lié*, *be-lière*, *belitre.*

BELLE. Voyez *Beau.*

BELLE-FILLE. *s. f.* 1re *è* moyen, 2e & 4e *e* muet. Mouillez les *ll* de la 3e. Tout est bref. *Bèlefi-glie.*

BELLEGARDE, (nom de ville.) 1re *è* moyen, 2e & 4e *e* muet. Tout bref. *Bèlegar-de.*

BELLE-ISLE. Prononcez *Bèlle*; 1re *è* moyen & bref, 2e longue.

BELLEMENT. *adv.* est tout au plus du style familier. Il signifie *doucement* & *sans bruit.* Tout bref. *Bèle*

man; 1re *è* moyen, 2e *e* muet.

BELLE-MÈRE. *subst. f.* BELLE-SŒUR. *f. fém.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet, 3e longue au 1er, *è* moyen, brève au 2d. *Bèlemère, bèle-sœur.*

BELLIGÉRANT, ante. *adj.* ne se dit guère qu'avec le mot de *Puissance.* On dit *les Puissances belligérantes.* C'est un terme de Gazette.

BELLIQUEUX, euse. *adj.* Prononcez *Bé-li-keû, keû-ze*, en trois syllabes; *eû* n'en fait qu'une, 3e longue.

BELLISSIME. *superlatif de beau.* Il n'est tolérable que dans la conversation. *Bélicime.* Tout bref.

BELLONE. (& non pas *Bellonne.*) *f. f.* Prononcez les deux *ll*, 2e longue. *Bellône.*

BELVEDÈR. *f. m.* Selon l'étymologie, le 2d *e* devroit avoir un accent aigu, & il est muet & bref: *er* a le son de l'*è* ouvert. *Bèlvedèr*, 1re *è* moyen.

BÉM

BÉMOL. *f. m.* (terme de Musique.) Prononcez toutes les lettres; deux brèves, 1re *é* fermé.

BÉN

BÉNÉ: tous les mots composés de ces deux syllabes, doivent porter deux accens aigus sur les deux 1ers *é*.

BÉNÉDICITÉ. *subst. m.* Tout bref. 1re, 2e & 4e *é* fermé.

BÉNÉDICTIN, ine. *f. m.* & *f.* Prononcez *Bénédik-tein, ine.* Tout bref; 1re & 2e *é* fermé.

BÉNÉDICTION. *f. f.* Prononcez *Bénédik-cion.* Tout bref, 1re & 2e *é* fermé.

BÉNÉFICE. *f. m.* pénultième brève, 1re & 2e *é* fermé.

☞ Ce mot (en tant qu'il signifie *gain, profit, émolument*) ne se dit guère que pour les commissionnaires, les banquiers, le change & le produit de l'argent.

BÉNÉFICENCE. *subst. f.* n'a pas passé. *Bienfaisance* s'accrédite.

BÉNÉFICIAIRE, BÉNÉFICIALE. *adj.* Mot de six syllabes. *Bé-né-fi-ciè-re, bé-né-fi-ci-a-le*; 1re & 2e *é* fermé, pénultième longue dans le 1er, *è* moyen.

BÉNÉFICIER. *f. m.* Prononcez *Bé-né-fi-cié*, en quatre syllabes, dernière douteuse; 1re, 2e & 4e *é* fermé.

BÉNÊT. *f. m.* 1re *e* muet, 2e longue. *Benê.*

BÉNÉVENT, (ville du Royaume de Naples; 1re & 2e *é* fermé, 1e longue. *Bénéva*

BÉNÉVOLE. *adj.* ne se dit qu'avec les mots de *Lecteur* & d'*Auditeur.*

BENGALE, (ville dans l'Inde.)

l'Inde.) *en n*
Bengale; 1re
ve, 3e *e m*

BÉNIGN
Mouillez le
brève, *e* mue
1re *é* fermé.

BÉNIGN
usité.) Mouil
bref. *Bénign*
é fermé.

BENJOIN
gue, 2e doute
le son d'*an. B*

BENIN, i
dit que des r
influences cé
muet & bref;
nein, nigne: 1

BÉNIR. *v.*
brèves, 1re *é* f
be a deux parti
béni, ie, &
ce dernier ne
choses bénites
du pain bénit
nite. Hors ce c
jours se servir
On peut aussi
pain *benit*, de
faisant l'*e* mue
longue dans le

BÉNITIER.
tié; 1re *é* ferm
3e douteuse, *é*

BÉ

BÉOTIE. *f.*
de la Grèce.)
enne. *f.* & *adj.*
fermé, 2e brève
au 1er, douteus

l'Inde.) *en* n'a pas le son d'*an*. *Bengale*; 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet.

BÉNIGNEMENT. *adv.* Mouillez le *gn*; pénultième brève, *e* muet. *Bénig-neman*, 1re *é* fermé.

BÉNIGNITÉ. *s. f.* (peu usité.) Mouillez le *gn*. Tout bref. *Bénignité*; 1re & 4e *é* fermé.

BENJOIN. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse; *en* n'a pas le son d'*an*. *Ben-joein*.

BENIN, igne. *adj.* ne se dit que des remèdes & des influences célestes; 1re *e* muet & bref; 2e brève. *Benein*, *nigne*: mouillez le *gn*.

BÉNIR. *v. act.* *Béni*; deux brèves, 1re *é* fermé. Ce verbe a deux participes, savoir, *béni*, *ie*, & *bénit*, *bénite*; ce dernier ne se dit que des choses bénites par l'Église: *du pain bénit*, *de l'eau bénite*. Hors ce cas il faut toujours se servir du premier. On peut aussi prononcer du pain *benit*, de l'eau *benite*, faisant l'*e* muet. La 2e est longue dans le féminin.

BÉNITIER. *s. m.* *Bé-nitié*; 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse, *é* fermé.

BÉO

BÉOTIE. *s. f.* (contrée de la Grèce.) BÉOTIEN, enne. *s.* & *adj. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 1er, douteuse aux deux autres. *Bé-oci-e*, *Bé-o-cien*, *cie-ne*, *é* moyen.

BEQ

BÉQUARRE. *s. m.* Prononcez *Békârre*; 1re *é* fermé, 2e longue.

BÉQUÉE. *s. f.* plutôt que *béchée* Prononcez *Béké-e*, 2e longue, 1re & 2e *é* fermé.

BÉQUETER. *v. act.* autrefois *becqueter*: la 2e est brève, l'*e* est muet. *Bé-ke-té*. 1re & 3e *é* fermé.

BÉQUILLARD. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève; mouillez les *ll*. *Béki-gliar*.

BÉQUILLE. *s. f.* Mouillez les deux *ll*. *Bé-ki-gle*; 1re *é* fermé, 2e brève.

BER

BERCAIL. *s. m.* BERCEAU. *s. m.* *èr* est ouvert. Prononcez *Bèrkail*, *bèrso*; 2e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d. Mouillez l'*l* du 1er.

Rem. *Berceau* a pour pluriel *Berceaux*; *Bercail* n'a point de pluriel; si on lui en donnoit un, ce seroit *Bercails*.

BERCEAU se dit élégamment dans le figuré; étouffer l'hérésie dans son *berceau*.

BERCER. *v. act.* 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé, tous deux brefs. *Bèrcé*. Au propre il régit l'accusatif; au figuré l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Bercez*

cet enfant ; la fortune *nous berce* souvent *de* belles espérances. Il *se berce de* ses chimères.

BERGAME. *s. f.* 1re *è* ouvert & bref, 2e brève aussi. *Bèrgame.*

BERGAMOTTE. *s. f.* 1re *è* ouvert. Tout bref. *Bèrgamote.*

BERGE. *s. f.* 1re *è* ouvert & bref. *Berge.*

BERGER, ère. *s. m.* & *f.* Prononcez *Bèrgé*, *bèrgère* ; 1re *è* ouvert & bref ; 2e longue ; dans le 2d, *è* moyen, *é* fermé au 1er.

BERGERAC, (ville du Périgord.) 1re *è* ouvert & bref, 2e *e* muet. Prononcez le *c* final. *Bèrjerak.*

BERGERIE. *s. f.* Le 1er *é* est ouvert, le 2d est muet & bref. *Bèr-ge-ri-e*, pénultième longue.

BERGERONNETTE. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e *e* muet, 4e *è* moyen. Tout bref. *Bèrjeronète.*

BERG-OP-ZOOM, (ville des Provinces Unies.) *Bèr-gop-som*, 1re *è* ouvert. Tout bref.

BERGUES, (ville de Flandres & de Norvège.) 1re *è* ouvert, 2e *e* muet. *Bèrghe.*

BERLAN. Voyez *Brelan.*

BERLIN, (capitale du Brandebourg.) 1re *è* ouvert & bref. *Bèr-lein.*

BERLINE. *s. f.* BERLINGOT, *ou* BRELINGOT. *s. m.* Prononcez *Bèrline*, *Bèrlein-go*, ou *bre-lein-go* ; 1re *è* ouvert aux deux 1ers, *e* muet au 3e, 2e longue dans les deux derniers.

BERLUE. *s. f.* trois syllabes. *Bèr-lû-e*, 1re *è* ouvert, pénultième longue.

BERME. *s. f.* (terme de Fortification.) 1re *è* ouvert & bref. *Bèrme.*

BERNARDIN, ine. *s. m.* & *f.* 1re *è* ouvert. Tout bref. *Bèrnar-dein*, *di-ne.*

BERNE, (ville de Suisse.) 1re *è* ouvert & bref, 2e *e* muet. *Bèr-ne.*

BERNE. *s. f.* BERNER. *v. act.* BERNEUR. *s. m.* 1re brève, *è* ouvert. *Bèrne*, *bèrné*, *bèr-neur.*

BERNOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re *è* ouvert & bref, 2e longue. *Bèr-noâ*, *no-i-ze.*

BERRICHON, onne. *s. m.* & *f.* Terme populaire pour signifier un homme du *Berry.* Il faut dire *Berruyer*, *Berruyère.*

BERRY. *s. m.* (Province de France.) 1re *é* ouvert & bref. *Bèr-ri.*

BES

BESACE. *s. f.* BESET. *s. m.* BESICLES. *s. f. pl.* Le 1er *e* est muet & bref. *Be-za-ce*, *be-zè*, *bezicle* ; 2e brève, *è* moyen au 2d.

BESACIER. *s. m.* 1re

muet, très-bref; 2e brève, 3e douteuse, é fermé. *Be-za-cié.*

BESANÇON, (capitale de la Franche-Comté.) 1re e muet, 2e longue. *Beranson.*

BESNARDE. *s. f.* Prononcez toutes les lettres, 2e brève. *Bèf-nar-de*, 1re è moyen.

BESOGNE. *s. f.* BESOIN. *s. m.* Le 1er e est muet. *Bezogne* : mouillez le *gn*. *Bezoein* en deux syllabes, 2e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d.

☞ *BESOIN* régit le génitif & l'infinitif avec la particule *de*. *J'ai besoin de* cet argent; qu'est-il *besoin d'en parler* davantage?

BESOIGNE. C'est ainsi qu'on écrivoit autrefois. Voyez *Besogne.*

BESTE. Voyez *Bête.*

BESTIAL, ale. *adj.* & ses dérivés. Mot de trois syllabes : l'*s* se prononce. *Bèf-ti-al*, *ale*; 2e & 3e brèves, 1re è moyen.

BESTIALEMENT. *adv.* BESTIALITÉ. *s. f.* Tout bref. *Bèf-ti-aleman*, *bèf-ti-alité*, 1re è moyen

BESTIAUX. *s. m. pl.* de *Bétail.* Prononcez *Bèf-tiô*; 2e syllabe longue, 1re è moyen.

BESTIOLE. *s. f.* Prononcez *Bèf-ti-o-le*, 2e & 3e brèves.

Rem. La Fontaine se sert de *Bestion* dans le même sens, je doute que ce mot soit françois.

BET

BÉTAIL. *s. m.* Mouillez l'*l* finale. Il fait au pluriel *Bestiaux.* Mr Ménage dit, d'après Mr de Vaugelas, que *Bestail* & *Bestial* sont tous deux bons, quoique *Bestail* soit beaucoup meilleur. Aujourd'hui on ne dit plus que *Bétail.*

BÊTE. *s. f.* Le 1er ê est ouvert & long : on écrivoit autrefois *Beste.*

☞ Ces trois mots *Bête*, *Stupide*, *Idiot*, attaquent l'esprit & font voir qu'on en manque presque toujours, avec cette différence qu'on est *Bête* par défaut d'intelligence, *Stupide* par défaut de sentiment, & *Idiot* par défaut de connoissance.

BETHLÉEM, 1re è moyen, 2e é fermé; dans la 3e, *em* n'a pas le son d'*an*. Prononcez comme s'il étoit écrit *Bèt-lé-ème*, le 4e e ajouté par-dessus fort muet.

BÉTHUNE, (ville de l'Artois.) 1re é fermé, 2e brève. *Béthune.*

BÊTISE, *s. f.* 1re & 2e longues. *Bêtise*, 1re ê ouvert.

BÉTOINE. *s. f.* 1re é fermé, 2e longue. *Bé-toâ-ne.*

BETTE. *s. f.* s'écrit avec deux *tt*, & on n'en pronon-

qu'un ; 1re brève. *Bète* ; & ainsi *Betterave* ; 2e brève, 3e longue. *Bèterâve* ; 1re è moyen, 2e e muet.

BÉTUNE. *s. f.* carrosse à un cheval ; 1re é fermé, 2e brève. *Bé-tu-ne.*

BEV

BÉVEUE : écrivez *Bévue.* Voyez ce mot.

BEUF. *s. m.* L'étymologie est pour *bœuf*, & l'usage pour *beuf.* L'f ne se prononce que devant une voyelle ; au pluriel sur-tout, *beufs*, elle ne se fait pas sentir. *Beuf*, *beû* ; le singulier bref ; le pluriel long.

BEUGLEMENT. *s. m.* BEUGLER. *v. neutre.* 2e e muet au 1er, é fermé au 2d. *Beu-gle-man*, *beu-glé.*

BEURRE. *s. m.* Prononcez les deux rr. *Beûr-re*, 1re longue.

BEURRÉE. *s. f.* BEURRIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re longue, 2de douteuse dans le 2d, longue dans le 1er & le 3e. *Beû-ré-e*, *beûr-rié*, *riè-re* ; 2e é fermé aux deux 1ers, è moyen au 3e.

BEURRÉ. *s. m.* BEURRER. *v. actif.* 1re longue, 2e é fermé dans les deux. *Beûr-ré.*

BEUVANT, BEUVETTE, BEUVOTTER, BEUVEUR. Voyez *Buvant*, *Buvette*, *Buvotter*, *Buveur.*

BÉVUE. *s. f.* Prononcez *Bé-vû-e*, en trois syllabes ; 2e longue, 1re é fermé.

BEY : *s. m. Bei*, monosyllabe.

BÉZIERS, (ville du Languedoc.) 1re é fermé, 2e longue, é fermé aussi. *Bé-zié.*

BIA

BIAIS. *s. m.* Prononcez *Biè*, en une seule syllabe longue, è ouvert. En vers on peut le faire de deux syllabes ; des *biais* qu'on doit prendre. MOLIÈRE.

De biais, *de bon biais*, adverbes.

BIAISEMENT. *subst. m.* BOUHOURS dit que ce mot ne lui déplaît point ; mais il a déplu au public qui ne l'a point adopté.

BIAISER. *v. neutre.* Prononcez *Biè-zé*, 1re longue, è moyen.

Biaiser se dit dans le figuré, comme dans le propre. On dit d'un homme, qu'il *biaise*, quand il ne parle, ou n'agit pas sincèrement.

BIB

BIBERON, onne. *s. m.* & *f.* L'e est muet & bref. *Bibe-ron*, *rone.*

BIBLE. *s. f.* 1re brève.

BIBLIOGRAPHE. *s. m.* BIBLIOTHÈQUE. *s. f.* Mots de cinq syllabes. *Bi-bli-o-gra-fe*, *bi-bli-o-tè-ke.* Tout bref, 4e è moyen au 2d.

B

BIBLIOT
m. pénultièm
otèkère ; 4e
moyen.

BIBUS. *s.*
toutes les
brèves.

B

BICHE *s.*
m. 1re brève.
2e e muet au
au 2d.

BICLE. *a*
Bikle.

Mr Ménag
remarque pou
falloit dire *Bi*
Ni l'un ni l'a
bel usage.

BICOQUE
2e brève.

BI

BIDET. *s.*
Bidè ; deux b
moyen.

B I

BIEN. *s. m*
ses composés : n
l'e n'y a pas le
Bien.

REM. *Bien* a
toujours après le
les temps simple
l'infinitif & les
posés, il est m
placer avant ce
le participe de
composés ; il *cha*
a *bien* chanté ; il
faire. Voyez
n° 2°.

BIBLIOTHÉCAIRE. *s. m.* pénultième longue. *Bibliotékère* ; 4ᵉ *é* fermé, 5ᵉ *è* moyen.

BIBUS. *s. m.* Prononcez toutes les lettres, deux brèves.

BIC

BICHE *s. f.* BICHET. *s. m.* 1ʳᵉ brève. *Biche, bichè* ; 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *è* moyen au 2ᵈ.

BICLE. *adj.* 1ʳᵉ brève. *Bikle.*

Mʳ Ménage a fait une remarque pour sçavoir s'il falloit dire *Bicle* ou *Bigle.* Ni l'un ni l'autre n'est du bel usage.

BICOQUE. *s. f. Bikoke*, 2ᵉ brève.

BID

BIDET. *s. m.* Prononcez *Bidè* ; deux brèves, 2ᵉ *è* moyen.

BIE

BIEN. *s. m.* & *adv.* & ses composés : monosyllabe, l'*e* n'y a pas le son de l'*a. Bien.*

Rem. Bien adv. se met toujours après le verbe dans les temps simples ; mais avec l'infinitif & les temps composés, il est mieux de le placer avant cet infinitif & le participe de ces temps composés ; il *chante bien*, il a *bien* chanté ; il faut le *bien* faire. Voyez *Beaucoup*, nº 2º.

En bien, adverbe. Parler *en bien* de tout le monde ; cela ne me touche ni *en bien*, ni en mal.

Bien, adv. de comparaison, le seul après lequel on mette l'article *du*, de *l'*, ou *des* ; on dit : beaucoup *de* monde, & bien *du* monde ; beaucoup *d'*argent, & bien *de l'*argent ; beaucoup *de* gens & bien *des* gens. Prononcez *Bien*, & non pas *Bein.*

Bien entendu que. Voyez *Entendu.*

Bien que pour *quoique* a fort vieilli. Il régit le subjonctif. On peut le mettre également bien ou au commencement de la phrase, ou au milieu, après le membre auquel il répond ; *bien qu'*il soit pauvre, il est honnête homme ; ou, il est honnête homme *bien qu'*il soit pauvre.

Bien loin que. Voyez *Loin.*

BIENAIMÉ, ée. *adject.* 1ʳᵉ, 2ᵉ & 3ᵉ *é* fermé, pénultième longue au 2ᵈ. *Biénémé, mé-e.*

BIEN-DISANT, ante. *adj.* Il vieillit, & ne peut se dire que par raillerie.

BIENFACTEUR, *ou* BIENFAITEUR, trice. *s. m.* & *f.* Il y a pour l'un & l'autre de grandes autorités. Voyez *Bouh.* dans ses Remarques ; 1ʳᵉ longue. *Bien-*

fak-teur, *bien-fè-teur*; 2ᵉ *è* moyen au 2ᵈ.

Rem. *Bienfaicteur* ne s'écrit & ne se prononce plus.

BIENFAISANCE. *s. f.* commence à s'établir; 3ᵉ longue. Prononcez *Bien-fè-zance*.

BIENFAISANT, ante. *adj.* BIENFAIT. *s. m.* BIENFAIT, aite, *adj.* 1ʳᵉ longue: *en* n'a pas le son d'*an*; 2ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ, *è* ouvert aux trois autres; 3ᵉ longue aux deux 1ᵉʳˢ. *Bien-fezan*, *zante*, *bien-fè*, *bien-fè*, *fète*.

BIENHEUREUX, euse. *adj.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Bié-neu-reû*, *eû-ze*; en conversation, *Bié-nu-reû*, &c.

BIENLOIN. Voyez *Loin*.

BIENSEAMMENT. *adv.* (peu usité) 2ᵉ *è* fermé. Tout bref. *Bien-sé-aman*.

BIENSÉANCE. *s. f.* Le 2ᵈ *é* est fermé, 3ᵉ syllabe longue.

BIENSÉANT, ante. *adj.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ *é* fermé & bref, 3ᵉ longue. *Bien-sé-an*, *ante*.

BIENTÔT. *adv.* deux longues: *en* n'a pas le son d'*an*. *Bien-tô*.

BIENVEILLANCE. *s. f.* ne se dit que du supérieur à l'égard de l'inférieur. Mouillez les deux *ll*, 1ʳᵉ & pénultième longues. *Bien-vè-glian-ce*, 2ᵉ *è* moyen.

BIENVEILLANT, ante. *adj.* (peu usité) 2ᵉ *è* moyen & bref: mouillez les *ll*; 3ᵉ longue. *Bien-vè-glian*, *glian-te*.

BIEN-VENUE. *s. f.* Le 2ᵈ *e* est muet & bref, pénultième longue: *bien-venuë* ne se dit que quand on paroit en quelque endroit après une longue absence. *Bien-venû-ë*.

BIÈRE. *s. f.* Prononcez *Biè-re*, en deux syllabes; 1ʳᵉ longue, *è* moyen.

BIÈVRE. *subst. m.* 1ʳᵉ *è* moyen & bref. *Biè-vre*.

BIF

BIFFER. *v. act.* On écrit deux *ff*, & on n'en prononce qu'une. *Bifé*, deux brèves.

BIG

BIGAME. *s. m.* & *f.* La pénultième est brève.

BIGAMIE. *subst. f.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Bigami-e*.

BIGARREAU. *subst. m.* Prononcez *Bigârro*; 2ᵉ longue, 3ᵉ douteuse. Pluriel, *Bigarreaux*.

BIGARREAUTIER. *s. m.* 2ᵉ longue, 3ᵉ brève, 4ᵉ douteuse, *é* fermé. *Bigarro-tié*.

BIGARRER. *v. act.* BIGARRURE. *s. f.* On fait sentir les deux *rr*; 2ᵉ longue, 3ᵉ longue dans le 2ᵈ.

BIGEARRE. Voyez *Bizarre.*

BIGLE. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re brève. Voyez *Bicle.*

BIGLER. *v. neutre.* deux brèves. *Biglé.*

BIGNET. *s. m.* Voyez *Beignet.*

BIGORDAN, anne. *adj.* & *s. m.* & *f.* (qui est de Bigorre.) Tout bref.

BIGORRE. *s. m.* Prononcez *Bigôre*, 2e longue.

BIGOT, ote. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *Bigo*, *bigote*, 2e brève.

BIGOTERIE *s. f.* pénultième longue. *Bigoteri-e*, 3e *e* muet.

BIGOTISME. *subst. m.* Tout bref. Prononcez l'*s. Bigotis-me.*

BIGUES. *s. f. pl.* (terme de Marine.) 1re brève. *Bi-ghe.*

BIH

BIHOUAC. Voyez *Bivouac.*

BIJ.

BIJOU. *s. m.* deux syllabes. *Bi-jou*, deux brèves.

BIJOUTERIE. *s. f.* La 3e syllabe est brève, *e* muet, la 4e longue. *Bi-jou-te-ri-e.*

BIJOUTIER. *s. m.* Prononcez *Bi-jou-tié*; 2e brève, 3e douteuse, *é* fermé.

BIL

BILAN. *s. m.* deux brèves.

BILBOQUET. *subst. m.* Tout bref, 3e *è* moyen. *Bilbokè.*

BILE. *s. f.* 1re brève.

BILIEUX, euse. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Bi-li-eû*, *li-eû-ze*

BILLARD. *s. m.* BILLE. *s. f.* Mouillez les deux *ll. Bi-gliar*, *bi-gle*, 1re brève.

BILLARDER. *v. neutre.* Tout bref; 3e *é* fermé; mouillez les *ll. Bi-gliar-dé.*

BILLER. *v. actif.* deux brèves, 2e *é* fermé: mouillez les *ll. Bi-gliè.*

BILLET. *s. m.* Prononcez *Bi-gliè*; l'*è* moyen & bref, deux syllabes.

BILLON. *s. m.* & ses dérivés. BILLOT. *s. m* Mouillez les deux *ll. Bi-glion*, *biglio*, deux brèves.

BILLONNAGE. *s. m.* BILLONNER. *v. neutre.* BILLONNEUR: *s. m.* Tout bref: mouillez les *ll. Bi-glio-naje*, *glio-né*, *glio-neur.*

BIM

BIMBELOT. *s. m.* BIMBELOTIER. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref; 3e brève, 4e douteuse au 2d, *é* fermé. *Bein-belo*, *lo-tié.*

BIN

BINAIRE. *adj.* BINET. *s. m.* Prononcez *Bi-nè-re*, *bi-nè*; 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d, *è* moyen dans les deux.

BINEMENT. *s. m.* BINER. *v. act.* 2e *e* muet au

1er, é fermé au 2d. *Bineman*, *biné*.

BIO

BIOGRAPHE. *s. m.* Prononcez *Bi-o-gra-fe*, pénultième brève.

BIS

BISARRE. Voyez *Bizarre*.

BIS, BISE. *adj.* ne se dit que du pain & de la pâte. Dans *bis*, on ne prononce point l'*s*. *Bi*, *bize*, 1re longue.

BISAYEUL, eule. *s. m.* & *f.* Tout bref. *Bi-za-ieul*, *eu-le*. Voyez *Aieul*, & la Remarque sur ce mot.

BISBILLE. *s. f.* (terme populaire) mouillez les *ll*; 2e brève. *Bisbi-glie*; 3e *e* muet.

BISCAIE. *subst. f.* BISCAYEN, enne. *s. m.* & *f.* 2e longue au 1er, *è* ouvert, 3e *è* moyen au 3e. *Biskè*, *Biskè-ien*, *ène*.

BISCOTIN. *s. m.* trois brèves. *Bisko-tein*.

BISCORNU, ue. *adject.* BISCUIT. *s. m.* Prononcez l'*s*. *Bis-kor-nu*, *nû-e*, *bis-kui*; 2e brève, 3e longue dans le 2d.

BISE. *s. f.* BISEAU. *s. m.* Prononcez *Bi-ze*, *bi-zo*; 1re longue dans le 1er, 2e douteuse au 2d.

BISER. *v. neutre.* BISET. *s. m.* BISETTE. *s. f.* BISEUR. *s. m.* 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d & 3e. Tout bref. *Bizé*, *bizè*, *bizète*, *bi-zeur*.

BISQUE. *s. f.* Prononcez *Bis-ke*, en faisant sentir l'*s*, 1re brève.

BISSAC. *s. m.* Prononcez *Bissak*, en faisant sentir le *c* final, deux brèves.

BISSEXTIL, ile. *adject.* 2e *è* moyen. Tout bref. *Bicèks-til*, *tile*.

BISTOQUET. *s. m.* 3e *è* moyen Tout bref. *Bistokè*.

BISTOURI. *s. m.* BISTOURNER. *v. act.* L'*s* se prononce; 2e brève. *Bis-touri*, *bis-tour-né*.

BIT

BITHYNIE. *subst. f.* BITHYNIEN, enne. *s.* & *adj. m.* & *f.* 3e longue au 1er, douteuse au 3e. *Bithynie*, *Bithynien*, *enne*.

BITTORD. *s. m.* BITTES. *s. m. pl.* BITTON. *s. m.* BITTONNIÈRES. *s. f. pl* (tous termes de Marine.) 3e *è* moyen & long au dernier, le reste bref. *Bitor*, *bite*, *biton*, *bito-niè-re*.

BITUME. *s. m.* BITUMINEUX, euse. *adj.* 2e brève, 4e longue dans les deux derniers. *Bitume*, *tumi-neû*: *neû-ze*.

BIV

BIVALVE. *adj.* trois syllabes. *Bi-val-ve*, 2e longue.

BIVIAIRE. *adj.* BIVOIE. *s. f.* (peu usité) 3e du 1er

& 2e du 2d longues. *Bivière* (è moyen) *Bi-voè.*

BIVOUAC. *s. m.* trois syllabes. *Bi-vou-ak*, le *c* final doit se faire sentir.

BIZ

BIZARRE. *adj.* & non *bisarre*, & ainsi de ses dérivés, 2e longue.

BIZARREMENT. *adv.* BIZARRERIE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet & bref, 4e longue au 2d. *Bizâ-reman*, *zâ-reri-e.*

BLA

BLAFARD, arde. *adj.* ne se dit que d'une couleur terne, ou d'une lumière foible; 1re & 2e brèves. *Blafard*, *farde.*

BLAIREAU. Voyez *Bléreau.*

BLAISOIS. *s. m.* deux longues, 1re è ouvert. *Blè-zoâ.*

BLÂMABLE. *adject.* 1re longue; l'*â* doit porter un accent circonflexe, 2e douteuse.

BLÂME. *subst. m.* L'*â* est long. On écrivoit *blasme*, 1re longue.

BLÂMER. [illegible] 1re longue. *Blâmé*: il [illegible] l'accusat[illegible] de la personne, & l'a[illegible] blâme de la chose. On l'[illegible] beaucoup *blâmé de* cette dé[illegible]che. Il régit aussi l'infinitif des verbes avec *à*; on *vous blâmera d'avoir* pris ce parti.

BLANC, anche. *adject.* Dans le masculin on ne prononce point le *c* final. *Blan*; *blan-che*, 1re longue.

Rem. Cet adjectif se met toujours après le substantif, & le proverbe qui dit: *blanc bonnet*, *bonnet blanc*, n'est pas un proverbe de Grammaire. Molière dit (Etourdi, act. I, sc. 4) Non tout ce que je sais, n'est que *blanche magie.* Cette inversion est dure & irrégulière.

Blanc est aussi *substantif masculin.* On dit *le blanc*, pour la couleur blanche.

BLANC-BEC. *s. m.* Prononcez *Blanbèk*; 1re longue, 2e è moyen.

BLANCHAILLE *s. f.* 1re & 2e longue: mouillez les *ll.* *Blanchâ-glie*, *e* muet.

BLANCHÂTRE. *adj.* La 1re & la pénultième sont longues. Il en est qui écrivent *blancheâtre*, mais l'*e* est inutile.

BLANCHEMENT. *adv.* (est peu usité) on dit plutôt *proprement.*

BLANCHERIE. *s. f.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e longue. *Blancheri-e.*

BLANCHEUR. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Blan-cheur.*

BLANCHIMENT. *s. m.* ne se dit que des pièces de toiles entières & de la monnoie d'argent. *Blanchiman*; 1re longue, 2e brève.

BLANCHIR. *v. act.* &

neutre. BLANCHISSAGE. *s. m.* BLANCHISSEUR, euse. *s. m.* & *s.* 1re longue, le reste bref *Blanchi, chi-çage, chi-ceur, ceû-ze*, pénultième du dernier longue.

BLANCHISSERIE. *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e longue. *Blanchiceri-e*, 3e & 5e *e* muet.

BLANC-SIGNÉ. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *Blan-sîné.*

BLANDICES. *s. f. pl.* (terme de Palais.) 1re longue, 2e brève *Blandice.*

BLANQUE. *s. f.* BLANQUETTE. *s. f.* 1re longue, 2e *è* moyen au 2d. *Blanke, kète.*

BLASER. *v. act.* SE BLASER. *v. réciproque neutre.* 1re longue, 2e *é* fermé. *Blazé.*

BLASON. *subst. m.* BLASONNER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *Blâzon, zôné.*

BLASPHÉMATEUR. *s. m.* BLASPHÉMATOIRE. *adj.* 2e *é* fermé Tout bref, excepté la 4e du 2d, qui est longue. *Blas-fêma-teur, ma-to-âre.*

BLASPHÊME. *s. m.* l'*s* se prononce. *Blas-fême*, la pénultième est longue, *é* ouvert. Ses dérivés, au lieu de l'accent circonflexe, ont un accent aigu sur le 1er *é*. *Blasphémer, blasphémateur*, &c.

BLASPHÉMER. *v. actif* & *neutre*; 2e & 3e *é* fermé & bref. *Blasfémé.*

BLATIER. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé. *Bla-tié.*

BLE

BLÉ. *subst. m.* C'est ainsi qu'on écrit ordinairement ce mot, quoique l'étymologie exige qu'on écrive *bled.*

BLÉER. *v. act.* 2e *é* fermé & bref. *Blé-é.*

BLÊME. *adj.* 1re longue.

BLÊMIR. *v. neutre* BLÉMISSEMENT. *s. m.* sont peu usités. On dit plutôt *Pâlir, Pâleur.* Prononcez *Blémi, blémi-ceman.* Tout bref.

BLÉREAU. *s. m.* plutôt que *Blaireau.* Prononcez *Blé-ro*, 2e douteuse.

BLESSER. *v. act.* BLESSURE. *s. f.* Le 1er *è* moyen entre l'ouvert & le fermé; 1re brève, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d. Prononcez *Blècé, blèçûre.*

REM. *Blesser* se dit dans le propre & dans le figuré; *blesser* les mains, la tête; *blesser* les oreilles chastes; *blesser* la charité, la réputation d'autrui, &c.

Dans le figuré il ne régit que l'accusatif; dans le propre il régit quelquefois le datif de la personne, l'accusatif de la chose, *vous m'avez blessé la* tête; ce soulier *me blesse le* pied.

BLET, ette. *adj.* BLET-

TE. *s. f.* 1re brève. *Blé*, *blète*, 1re *é* moyen.

BLEU, ue. *adj.* Le masculin est monosyllabe. *Bleu*, *bleû-e*; 1re brève dans le 1er, longue dans le 2d. Pluriel, *bleus*, & non pas *bleux*; *bleues*, & non pas *bleuses*.

Bleu & bleuâtre se mettent toujours après le substantif, une *étoffe bleue*, & non pas une *bleue étoffe*.

BLEUÂTRE. *adj.* L'*â* est long. *Bleu-â-tre.*

BLO

BLOC. *s. m.* Faites sonner le c final. *Blok.*

BLOCAGE. *subst. m.* ou BLOCAILLE, *s. f.* 2e brève au 1er, longue au 2d : mouillez les *ll*. *Blokaje*, *ka-glie.*

BLOCUS. *s. m.* L's finale se prononce. *Blokus*, 1re brève.

BLOIS. *s. m.* (capitale du Blaisois.) Prononcez *Bloâ*, monosyllabe longue.

BLOND, onde. *adj.* Prononcez *blond*, *blonde*, 1re longue.

Rem. Blond & *blonde* sont aussi substantifs, l'un masculin, l'autre féminin.

Blond, adjectif, marche toujours après son substantif; les *blonds cheveux* sentent la pucelle & font une inversion dure & peinée.

BLONDIN. *s. m.* Prononcez *Blondein*, 1re longue.

BLONDIR. *v. neutre.* 1re longue. *Blondi.*

BLONDISSANT, ante. *adj.* 1re & 3e longues, 2e brève. *Blondi-san*, *sante.*

BLOQUER. *v. act.* Prononcez *bloké*, deux brèves.

BLOTIR. *v. réciproque*, n'a d'usage qu'avec le pronom personnel : deux brèves. *Bloti.*

BLOUSE. *s. f.* BLOUSER. *v. act.* ou *réciproque.* Prononcez *blou-ze*, *blou-zé*, 1re longue dans le 1er.

BLU

BLUÂTRE. Voyez *Bleuâtre.*

BLUET. *s. m.* BLUETTE. *s. f.* Prononcez *blu-è*, *blu-ète*; le 1er est de deux, le 2d de trois syllabes, *è* moyen.

BLUTEAU ou BLUTOIR. *s. m.* BLUTER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse dans les deux 1ers. *Bluto*, *blu-toâr*, *bluté.*

BOB

BOBÈCHE. *s. f.* le 1er *è* est moyen & bref.

BOBINE. *s. f.* 2e brève.

BOBINER. *v. act.* BOBINEUSE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e brève au 1er, *é* fermé, longue au 2d. *Bobiné*, *neû-ze.*

BOC

BOCAGE. *s. m.* 2e brève. *Bokage.*

BOCAGER, ère. *adject.* Prononcez *bokagé*, *ère.* Dans le masculin *er* est fermé, &

l'r ne se prononce pas. Dans le féminin, l'è est moyen & long.

BOCAL. *s. m.* Prononcez l'*l* finale : deux brèves. *Bokal.*

BOD

BODINE. *s. f.* BODINURE. *s. f.* (terme de Marine.) 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d. *Bodi-ne, neûre.*

BOE

BOETE. *s. f.* Quelques-uns écrivent comme on prononce *boîte*, 1re longue.

BOETIER. *s. m.* Prononcez *boá-tié*, 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé.

Rem. Ecrivez *boite*, *boitier.* REGN. DICT. D'ORT.

BŒUF. Voyez *Beuf.*

BOH

BOHÈME, *ou* BOHÉMIEN, enne. *s. m.* & *f.* on ne s'en sert pas en parlant des peuples de la Bohème. Ces mots sont attachés à ces coureurs de profession, qui disent la bonne aventure. Si on veut parler d'un homme, ou d'une femme de la Bohème, il faut dire *un homme de Bohème*, *une femme de Bohème*, & non pas *un Bohémien*, *une Bohémienne.* Prononcez *boâme*, *boá-mien*, *mié-ne*, 1re longue dans le 1er, 2e douteuse dans le 3e, *è* moyen.

Rem. Quand on parle de la Province de *Bohème*, on prononce *Bo-ème*, 2e longue, *è* moyen.

BOI

BOIRE. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *boá-re*, 1re longue. *Je bois, tu bois, il boit; nous buvons, vous buvez, ils boivent; je buvois; je bus; j'ai bu; je boirai; bois, buvez; que je boive, nous buvions, vous buviez, ils boivent; je boirois; que je busse, que tu busses, qu'il bût; que nous bussions*, &c. *buvant.*

Rem. Les Badauds de Paris disent : je *burai*, *tu buras*, *il bura*, &c. Il faut dire : *je boirai*, *tu boiras*, &c. Les Provinciaux disent *en boivant*; il faut dire *en buvant.* MEN.

☞ *Boire* est aussi substantif masculin. On dit le *boire* & le manger.

BOIS. *s. m.* L'*s* ne se prononce que devant une voyelle. *Boá*, long.

BOISAGE. *subst. m.* 1re longue, 2e brève. *Boá-zaje.*

BOISER. *v. act.* BOISERIE. *s. f.* Prononcez *boâ-zé*, *boá-ze-ri-e*; 1re longue, 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d, 3e longue.

BOISEUX, euse. *adject.* 1re & 2e longues. *Boá-zeû*, *zeû-ze.*

BOIS-LE-DUC. Voyez *Bolduc.*

BOISSEAU. *s. m.* BOISSON. *s. f.* Prononcez *boá-so*,

boâ-çon; 1re longue, 2e douteuse au 1er. Pluriel, *Boissaux*.

BOISSELÉE. *s. f.* Boisselier. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e *é* fermé, longue au 1er, douteuse au 2d. *Boâ-celé-e, boâ-ce-lié.*

BOITER. *v. neutre.* Boiteux, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. *Boa-té, teû, teû-ze.*

BOITE, Boitier. Voyez *Boëte, Boëtier.*

BOL

BOL, *ou* Bolus. *s. m.* Prononcez toutes les lettres. Tout bref. *Bol, bolus.*

BOLDUC, (ville du Brabant.) Prononcez le *c* final. *Bolduk*, deux brèves.

BOLOGNE, (ville d'Italie.) Tout bref.

BOM

Bom. Dans tous les mots qui commencent par cette syllabe suivie d'une consonne, l'*m* a le son de l'*n*: *bombance, bombe*, &c. Prononcez *bonbance, bonbe*, 1re longue.

BOMBANCE. *subst. f.* (terme populaire) 1re & 2e longues. *Bon-ban-ce.*

BOMBARDE. *s. f.* Bombardement. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet. *Bonbarde, bonbardeman.*

BOMBARDER. *v. actif.* Bombardier, *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *Bonbardé, bon-bar-dié.*

BOMBASIN. *s. m.* 1re & 2e longues. *Bonbâ-zein.*

BOMBÉ. *s. f.* Bombement. *s. m.* Bomber. *v. act.* 1re longue, 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e. *Bonbe, bonbeman, bonbé.*

BON

BON, Bonne. *adj.* Prononçez *bon, bone*, 1re brève; son comparatif est *meilleur*, & non pas *plus bon*; son superlatif *très-bon*, & *le meilleur*, & non pas *le plus bon*. . . . . *Bon*, quand il est seul se met toujours devant le substantif; on dit un *bon homme*, du *bon vin*, & non pas un *homme bon*, du *vin bon*; mais quand il est accompagné de quelque particule ou adverbe, comme *très, fort, moins*, on peut assez ordinairement le mettre devant ou après, & dire: voilà du *fort bon* vin, ou du vin *fort bon*, &c. la première façon est pourtant la meilleure. *Bon* est employé adverbialement dans cette expression, *sentir bon.*

BONACE. *s. f.* & Bonasse. *adj.* se prononcent de même, quoiqu'ils s'écrivent différemment, 2e brève.

BONBON. *s. m.* deux longues.

BOND. *s. m.* Bonde. *s. f.* Prononcez *bon*, long, 1re longue.

BONDIR. *v. neutre.* BONDISSEMENT. *s. m.* 1re longue, le reste bref. *Bondi, diceman*, 3e e muet.

BONDON. *s. m.* BONDONNER. *v. act.* Prononcez *bondon, bondoné*; 1re longue, 2e brève.

BONHEUR. *s. m* BONHOMME. *s. m.* L'*n* se lie avec la voyelle suivante, *bo-neur, bo-no-me*, 2e brève: *bonhomme* ne se dit point au pluriel, excepté dans cette phrase: Les *Bons Hommes*, pour désigner les *Minimes* de Passy.

☞ *BONHEUR* n'a pas comme *malheur* un pluriel fort usité; on dit pourtant quelquefois *tous les bonheurs du monde*; mais cela n'est bon tout au plus que pour la conversation.

BONHEUR régit l'infinitif avec *de*; on doit estimer le *bonheur* qu'on a *de secourir* les misérables, comme un grand bienfait du ciel.

BONN: dans tous les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *n*.

BONHOMME *subst. m.* BONHOMMIE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d. *Bonome, bonomi-e.*

BONIFIER. *v. act.* Il ne se dit guère que des terres. *Bonifi-é*

BONJOUR. *subst. m.* 1re longue, 2e brève. *Bon-jour.*

BONNEMENT. *adverbe.* Prononcez *boneman*, la 2e syllabe brève, *e* muet.

BONNET, BONNETIER. *s. m.* &c. Prononcez *bonè, bone-tié*; 1re brève, 2e *è* moyen au 1er, muet au 2d. Tous deux brefs, 3e douteuse au 2d.

BONNETTERIE. *s f.* 1re brève, 2e *è* moyen 3e *e* muet, l'un & l'autre bref, 4e longue. *Bonèteri e.*

BONTÉ. *s. f.* L'*é* final est fermé, 1re syllabe longue.

BONZE. *s. m.* 1re longue.

BOR

BORAX. *s. m.* Faites sentir l'*x*. *Boraks*, 1re brève.

BORD. *s. m.* Le *d* ne se prononce point. *Bor*, il est bref.

BORDAGE. *s. m.* (terme de Marine) *Bordaje*, 1re & 2e brèves.

BORDAYER. *v. neutre.* (terme de Marine.) Prononcez *bor-dé-yé*, 2e brève, *é* fermé.

BORDÉ. *s. m.* BORDÉE. *s. f.* 2e longue au 2d. *Bordé, bordé-e*, 2e *é* fermé.

BORDEL. *s. m.* Prononcez l'*l* finale, deux brèves.

BORDER. *v. act.* BORDURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Bordé, bordûre.*

REM. Border régit l'accusatif, & il a quelquefois pour 2d régime l'ablatif avec

l'article indéfini. Il *borda le* rempart *de* soldats bien armés.

BORDEREAU. *s. m.* L'*e* de la 2de syllabe muet & bref, 3e doureuse. *Bordero.* Pluriel, *bordéreaux.*

BORÉAL, ale. *adj.* BORÉE. *s. m.* L'*é* doit porter un accent aigu, 2e longue dans le dernier. Il n'a point de pluriel masculin.

BORGNE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *bor-gne* en mouillant *gn*, 1re brève.

REM. En parlant sérieusement, on dit *borgne* au féminin comme au masculin; mais par mépris on dit *borgnesse.* MEN.

BORNE. *s. f.* BORNER. *v. act.* 1re brève. *Borné.* Ce mot a deux régimes, l'accusatif & le datif: il *a borné son* ambition *à* un tel poste, *ses* courses *à* un tel endroit. *Se borner* régit le datif. Pour les verbes, tant l'actif que le réciproque régissent l'infinitif avec *à.* Il *borne* ses desirs, ou il *se borne à obtenir* cet emploi.

Borne, employé figurément, ne se dit qu'au pluriel; on ne dit point la *borne* de son pouvoir, la *borne* de ses conceptions, comme a dit un Ecrivain moderne, mais les *bornes*, &c. Boileau a dit aussi: Sait donner une *borne* à son ambition; sans la contrainte du vers il auroit dit, *sait donner des bornes.*

☞ On dit *Bornes* ou Limites *de la* France, *de l'*Espagne, & non pas *de* France, *d'*Espagne, &c.

BORNOYER. *v. actif.* Prononcez *bor-noa-ié*; l'*y* équivaut à deux *i*, dont l'un se joint à la voyelle précédente, & l'autre à la suivante, 2e brève.

BOS

BOSPHORE. *s. m.* 2e longue. *Bosfore.*

BOSQUET. *s. m.* Faites sentir l'*s. Bos-kè*, deux brèves, 2e *è* moyen.

BOSSAGE. *s. m.* (terme d'Architecture.) 2e brève. *Bo-sa-je.*

BOSSE. *s. f.* Prononcez *bôce*, 1re longue.

BOSSELAGE. *subst. m.* BOSSELER. *v. act.* BOSSELURE. *s. f.* Ils ne se disent que du travail en bosse sur la vaisselle; 1re longue, 2e e muet, 3e brève aux deux 1ers, longue au 3e. *Bôcelaje, bôcelé, bocelûre.*

BOSSU, ue. *adj.* Prononcez *bô-çu, bô-çû-ë*; 1re longue, 2de longue aussi dans le 2d.

BOSSUER. *v. act.* trois syllabes: *bô çu-é.* Il ne se dit que des bosses qu'on fait à la vaisselle; 1re longue, 2e brève.

BOSTANGI. *s. m.* Pro-

noncez toutes les lettres. *Bos-tangi*, 2e longue.

BOT

BOT. *adj. masc.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase, *pied-bot*. Prononcez le *t* final.

BOTANIQUE. *s. f.* Tout bref. *Botanike.*

BOTANISTE. *subst. m.* Faites sentir l'*s*. *Bo-ta-nis-te*, pénultième brève.

BOTTE. *s. f.* BOTTER. *v. act.* Prononcez *bote*, *boté*, 1re syllabe brève.

BOTTELAGE. *subst. m.* BOTTELER. *v. act.* BOTTELEUR. *s. m.* 2e *e* muet. Tout bref. *Botelaje*, *botelé*, *boteleur.*

BOTTINE. *s. f.* 2e brève. *Botine.*

BOU

BOUCAN. *s. m.* BOUCANER. *v. act.* BOUCANIER. *s. m.* 3e *é* fermé, douteuse au dernier, le reste bref. *Bou-kan*, *kané*, *ka-nié.*

BOUCAUT. *s. m.* Prononcez *bou-kô*, 1re brève, 2e longue.

BOUCHAIN, (ville des Pays-bas) 2e douteuse. *Bouchein.*

BOUCHARDE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Bou-char-de.*

BOUCHE. *s. fém.* BOUCHER. *v. act.* Les Anglois écriroient *bou-she*, *bou-shé*; les Allemands, *bousche*, *bouschè*, 1re brève.

De bouche, adverbe; c'est la même chose que *de vive voix.*

Boucher, outre l'accusatif régit quelquefois le datif. *Se boucher* a le 2d régime. *On boucha les* passages *à l'ennemi*; il *se boucha les* oreilles.

BOUCHÉE. *s. f.* BOUCHER, chère. *s. m.* & *f.* 1re brève; 2e longue dans le 1er & le dernier. *Bou-ché-e*, *bou-ché*, *chère*; 2e *é* fermé aux deux 1ers, *è* moyen au 3e.

BOUCHERIE. *subst. fém.* 1er *e* muet & bref. *Bouche-ri-e*, pénultième longue.

BOUCHON. *s. m.* deux brèves *Bou-chon.*

BOUCHONNER. *v. act.* On ne prononce qu'une *n*. *Bouchoné*, 2e brève.

BOUCLE. *s. fém.* BOUCLER. *v. act.* 1re brève. *Boukle*, *bou-klé*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BOUCLIER. *s. m.* Prononcez *bou-klié*, 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé.

BOUCON. *s. m.* deux breves. *Bou-kon.*

BOUDER. *verbe neutre.* deux brèves. *Bou-dé.*

BOUDERIE. *s. f.* Le 1er *e* muet & bref. *Bou-de-ri-e*, pénultième longue.

BOUDEUR. *s. masc.* fait *boudeuse* au *fém.* *Bou-deur* (prononcez l'*r*.) *Bou-deû-re*, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

BOUDIN.

BOUDIN. *s. m.* Prononcez *bou-dein*, 1re brève.

BOUDINE. *s. f.* BOUDINIER. *s. m.* BOUDINIÈRE. *s. f.* BOUDINURE. *s. f.* pénultième des deux derniers longue; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e. *Bou-dine*, *di-nié*, *di-niè-re*, *dinûre*.

BOUDOIR. *s. m.* Prononcez l'*r* finale. *Bou-doar*; 1re brève, 2e douteuse.

BOUE. *s. f.* Ce mot est de deux syllabes; mais on fait si peu sentir l'*e* final, qu'on n'en entend qu'une. *Boû*, long.

BOUEUR. *s. m.* deux brèves. *Bou-eur*.

BOUEUX, euse. *adject.* Prononcez *bou-eû*, *bou-eû-ze*, 2e longue.

Bouff. Tous les mots qui commencent par cette syllabe, doivent être écrits avec deux *ff*, *bouffer*, *bouffir*, *bouffon*; mais on n'en prononce qu'une. *Boufé*, *boufi*, *boufon*, 1re brève.

BOUFFÉE. *s. f.* BOUFFER. *v. neutre.* BOUFFETTE. *s. f.* 2e *é* fermé aux deux 1ers, longue au 1er, *è* moyen & bref au 3e. *Bou-fé-e*, *bou-fè*, *bou-fète*.

Bouffer n'est que du style familier.

BOUFFIR. *v. act.* BOUFFISSURE. *s. fém.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d. *Bou-fi*, *boufiçure*.

BOUFFON, onne. *s. m.* & *f.* Tout bref. *Bou-fon*, *fone*.

BOUFFONNER. *verbe neutre.* Tout bref. *Boufoné*.

BOUFFONNERIE. *s. f.* Prononcez *bou-foneri-e*; le 1er *e* muet & bref, pénultième longue.

BOUGE. *s. m.* Quelques-uns le font mal-à-propos *fém.* 1re brève.

BOUGEOIR. *s. m.* L'*e* ne se prononce point. Il n'est mis là que pour donner un son plus doux au *g*. Prononcez *bou-joar*, en deux syllabes, 1re brève, 2e douteuse.

BOUGER. *verbe neutre*; deux brèves. *Bou-jé*: il régit l'ablatif, sur-tout quand il est employé avec la négative. Il *ne bouge pas de* cette maison.

BOUGETTE. *s. f.* On ne prononce qu'un *t*, l'*e* pénultième est moyen & bref. *Bougète*.

BOUGIE. *s. fém.* trois syllabes. *Bou-gi-e*, pénultième longue.

BOUGRAN. *s. m.* BOUGRANNÉE. *adj. f.* BOUGRANNIÈRE. *adj. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e. *Bougran*, *grané*, *gra-niè-re*.

BOUILLANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e longue:

mouillez les *ll*; *Bou-glian*, *glian-te*.

BOUILLI. *s. m.* deux brèves. *Bou-gli* : mouillez les *ll*.

BOUILLIE. *subst. f.* 2e longue. *Bou-gli-e*.

BOUILLIR. *v. neutre* & ses dérivés : mouillez les deux *ll*; *bou-gli. . . Je bous, nous bouillons; je bouillois; je bouillis; j'ai bouilli; je bouillirai; bous, bouillez; que je bouille; je bouillisse, je bouillirois; bouillant.*

Rem. *Bouillir* ne s'emploie qu'à la 3e personne; il *bout*, il *bouilloit*, &c. Pour le rendre actif, & l'employer à toutes les personnes, on se sert des temps du verbe *Faire*, joints à l'infinitif *bouillir*; je *fais bouillir*, tu *fais bouillir*, &c. &c.

BOUILLON. *s. m. Bouglion*, 1re brève.

BOUILLONNEMENT. *s. m.* Tout bref. *Bou-glio-neman*, 3e *e* muet.

BOUILLONNER. *verbe neutre.* Prononcez *bou-glio-né*, le 2d *o* est bref.

BOUIS. *s. m.* Prononcez *boui*, monosyllabe longue.

Rem. On dit *buis* dans les Provinces : mais à Paris & à la Cour on dit *bouis*; c'est donc comme il faut parler. Men.

BOULANGER, ère. *s. m.* & *f.* Boulangerie. *s. f.* (& non *boulenger*, &c.) 1re brève, 2e longue; *er* dans le masculin est fermé & bref : *boulangé*; dans le féminin il est moyen & long: *boulangère*; dans *boulangeri-e*, il est muet, 4e longue au dernier.

BOULE. *s. f.* 1re brève. *Bou-le*.

BOULEAU. *s. m.* Prononcez *bou-lo*, 1re brève, 2e douteuse : au pluriel, *bouleaux*.

BOULENGER. Voyez *Boulanger*.

BOULENOIS, oise. *s. m.* & *f.* qui est de Boulogne; 2e *e* muet, 3e *è* moyen & long. *Bou-lenè*, *nèze*. Autrefois on disoit *Boulonnois*. On dit aussi *le Boulenois*, en parlant du pays. On dit le *Bolonois* pour désigner le territoire de *Bologne* en Italie.

BOULET. *s. m.* Prononcez *bou-lè*; deux brèves, *è* moyen.

BOULETTE. *s. f.* Prononcez *bou-lète*, le 1er *è* moyen & bref.

BOULEVARD, *ou* Boulevart. *s. m.* Prononcez *bou-le-var*, l'*e* bref & muet.

BOULEVERSEMENT. *s. m.* Bouleverser. *v. act.* 1er *e* bref & muet, 2d ouvert, 3e fermé dans le 2d, muet dans le 1er. *Bou-le-vèr-seman*, *vèrsé*.

BOULINE. *s. f.* Bouli-

NER. *v. ne*
Marine.) I
line, *bou-li*
1er, *é* ferm
BOULIN
Prononcez
longue.
BOULO
Picardie.)
Bou-log-ne.
ne prononce
que pour *Bol*
BOULO
brèves. *Bou-*
BOUQU
Il se joint o
Faire, & s'e
nitif; je le
quer; il est ba
BOUQUE
noncez *bou-k*
è moyen.
BOUQUE
avec un seul
le 1er *e* est m
2d, moyen &
BOUQUE
noncez *bou-ke-*
& bref.
BOUQUIN
QUINER. *v. ne*
cez *bou-kin*, *bo*
ce dernier mo
1re brève dans
é fermé.
BOUQUIN
l's se prononce.
2e & 3e brèves
BOURACA
sôt que *bourrac*
bref. *Bou-rakan*

NER. *v. neutre.* (termes de Marine.) L'*i* est bref. *Bou-line*, *bou-liné*; 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

BOULINGRIN. *subst. m.* Prononcez *bou-lein-grein*, 2ᵉ longue.

BOULOGNE, (ville de Picardie.) Mouillez le *gn*. *Bou-log-ne*. On n'écrit & on ne prononce plus *Bologne*, que pour *Bologne* en Italie.

BOULON. *s. m.* deux brèves. *Bou-lon*.

BOUQUER. *v. neutre.* Il se joint ordinairement à *Faire*, & s'emploie à l'infinitif; je le *ferai* bien *bouquer*; il est bas & populaire.

BOUQUET. *s. m.* Prononcez *bou-kè*; deux brèves, *è* moyen.

BOUQUETIÈRE. *s. f.* avec un seul *t*. *Bou-ke-tiè-re*, le 1ᵉʳ *e* est muet & bref, le 2ᵈ, moyen & long.

BOUQUETIN. *s. m.* Prononcez *bou-ke-tein*, 2ᵉ *e* muet & bref.

BOUQUIN. *s. m.* BOUQUINER. *v. neutre.* Prononcez *bou-kin*, *bou-ki-né*: dans ce dernier mot l'*i* est bref, 1ʳᵉ brève dans les deux, 3ᵉ *é* fermé.

BOUQUINISTE. *s. m.* l'*s* se prononce. *Bou-ki-nis-te*, 2ᵉ & 3ᵉ brèves.

BOURACAN. *s. m.* plutôt que *bourracan*. Tout est bref. *Bou-rakan*.

BOURASQUE. Voyez *Bourrasque*.

BOURBE. *s. f.* ne se dit guère que de la fange des marais, 1ʳᵉ brève.

BOURBEUX, euse. *adj.* Prononcez *bour-beû*, *bour-beû-ze*; 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue.

BOURBIER. *s. m.* Prononcez *bour-biè*; 1ʳᵉ brève, 2ᵉ douteuse, *é* fermé.

BOURBONNOIS. *s. m.* (Province de France.) 2ᵉ brève, 3ᵉ longue, *è* ouvert. *Bour-bonè*.

BOURDE. *s. f.* BOURDEUR. *s. m.* BOURDON. *s. m.* Tout bref. *Bour-deur*, &c.

BOURDEAUX, (ville de Guienne.) BOURDELOIS, oise. *s. m* & *f.* 2ᵉ longue au 1ᵉʳ, *e* muet aux deux derniers, dont la 3ᵉ est longue, *è* moyen. *Bour-delè*, *lè-ze*. Quelques-uns écrivent & prononcent *Bordeaux* & *Bordelois*.

BOURDER. *v. neutre.* deux brèves, 2ᵉ *é* fermé. *Bour-dé*.

BOURDONNEMENT. *s. m.* BOURDONNER. *verbe neutre.* On ne prononce qu'une *n* *Bour-do-ne-man*, *bour-do-né*; 2ᵉ & 3ᵉ brèves, *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

BOURDONNET. *s. m.* 3ᵉ *è* moyen. Tout bref. *Bourdonè*.

BOURG. *s. m.* Le *g* final

ne se fait presque pas sentir. *Bour.*

BOURGADE. *s. f.* 2e brève. *Bour-gade.*

BOURGEOIS, oise. *s. m.* & *f.* BOURGEOISIE. *s. f.* L'*e* ne se prononce point dans *eois*; il n'est mis là, que pour donner au *g* un son plus doux. *Bour-joâ*, *bour-joâ-ze*, *bour-joâ-zi-e*; 1re brève, 2e longue, 3e longue dans le dernier.

Rem. Bourgeois n'est pas du style noble; on n'aime pas voir les citoyens de Rome traités de *Bourgeois* par un Auteur moderne; les *Bourgeois de Rome* sentirent qu'ils s'étoient enlevés à eux-mêmes leur plus zélé défenseur.

BOURGEOISEMENT. *adv.* 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet & bref. *Bour-joâ-zeman.*

BOURGEON. *subst. m.* BOURGEONNER. *v. neutre.* Prononcez *bour-jon*, *bour-jo-né.* Dans ce dernier mot l'*é* est bref.

BOURGES, (capitale du Berri.) Prononcez *Bour-je*; 1re brève, 2e *e* muet.

BOURG-MESTRE. *s. m.* Faites sentir le *g* & l'*s*. *Bourg-mès-tre*; 2e brève, *è* moyen.

BOURGOGNE. *s. fém.* BOURGUIGNON, onne. *subst. masc.* & *fém.* Mouillez le *gn*, 2e brève.

Bour. Quand *Bour* est suivi d'une voyelle, il faut redoubler l'*r*, excepté le mot de *Bourracan.*

BOURRACHE. *s. f.* 2e brève. *Bou-reche.*

BOURRADE. *s. fém.* 2e brève. *Bour-rade.*

BOURRASQUE. *s. f.* Prononcez les deux *rr* & l'*s*, 2e brève. *Bour-ras-ke.*

BOURRE. *s. f.* 1re longue. *Bour-re.*

BOURREAU. *s. m.* Prononcez *bour-ro*; 1re brève, 2e douteuse: au pluriel, *bourreaux.*

BOURRELER. *v. actif.* BOURRELET. *subst. m.* 1er *e* muet, 2d fermé au 1er, moyen au 2d. Quelques-uns même le suppriment dans *bourrelet*, & écrivent *bourlet.* Prononcez *bour-relé*, *bour-relè* ou *bourlè.*

BOURRELIER. *subst. m.* BOURRELLE. *s. f.* 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d, 3e douteuse au 1er, *é* fermé, l'*e* est muet au 2d. *Bou-re-lié*, *bou-rèle.*

BOURRER. *v. act.* 1re longue. *Bour-ré.*

BOURRIQUE. *subst. f.* BOURRIQUET. *s. m.* (terme de Maçon.) 2e brève. *Bour-rike*, *bour-riké*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BOURRU, ue. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Bour-ru*, *ru-ë.*

BOURSE. *s. f.* **BOURSIER.** *s. m.* L'*s* se prononce fortement, & non avec le son de *z*. *Bour-se*, *bour-sié*, 2e douteuse en 2d, *é* fermé.

BOURSILLER. *v. neutre.* Mouillez les deux *ll*. *Bour-si-glié*, 2e brève.

BOURSON. *s. m.* Prononcez *bour-son*, 1re brève.

BOURSOUFFLER. *verb. act.* ne se dit que de l'enflure qui vient à la peau, & surtout au visage. Quelques-uns écrivent ce mot avec une seule *f*, *boursouffler*. Tout bref.

BOUSE. *s. f.* **BOUSILLAGE.** *subst. m.* **BOUSILLER.** *v. actif.* Prononcez *bou-ze*, *bou-zi-glia-ge*, *bou-zi-glié*: mouillez les deux *ll*; 1re longue dans le 1er, 2e brève dans le 2d & le 3e.

BOUSILLEUR. *subst. m.* Tout bref. *Bou-zi-glieur*.

BOUSSOLE. *s. f.* Prononcez *bou-sole*, pénultième brève.

BOUT. *s. m.* Le *t* ne se prononce pas. *Bou*, bref.

Au bout, adverbe, régit le génitif. *Au bout de l'an*, *du* mois, *au bout du* compte.

Bout-à-bout, adverbe sans régime.

Venir à bout régit l'ablatif des noms, & l'infinitif avec *de* pour les verbes; on ne peut *venir à bout* de cet enfant; je *suis venu à bout de* le *réduire*.

BOUTADE. *subst. f.* 2e brève.

BOUTADEUX, euse. *adj.* qui agit par boutades. Mot factice, & que l'usage n'a pas reçu. On ne peut s'en servir qu'en badinant.

BOUTE-EN-TRAIN. *s. m.* (terme de conversation.) Prononcez *bou-tan-trein*, 2e longue.

BOUTE-FEU. *s. m.* Le 1er *e* est muet & bref, dernière syllabe brève.

Rem. Boute-feu ne se dit guère que dans le figuré, d'un homme qui sème la discorde; dans le propre on dit *Incendiaire*.

BOUTEILLE. *s. f.* Prononcez *bou-tè-glie*, en mouillant les deux *ll*; 2e brève, *è* moyen.

BOUTEROLLE. *s. f.* 2e *e* muet. *Bou-terole*. Tout bref.

BOUTE-SELLE est *masculin*, on ne prononce qu'une *l*. *Bou-te-sèle*; 2e & 3e brèves, 1e *e* muet, 3e *è* moyen.

BOUTIQUE. *s. f.* **BOUTIQUIER.** *s. m.* Prononcez *bou-tike*, *bou-ti-kié*, 2e brève, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé.

BOUTOIR. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Boutoar*.

BOUTON. *s. m.* Bou-

TONNER. *v. act.* BOUTONNIÈRE. *s. f.* On écrit deux *nn*, & on n'en prononce qu'une. *Bou-ton*, *bou-tone*, 2ᵉ brève, 3ᵉ *é* fermé; *bou-to-niè-re*, 2ᵉ brève, 3ᵉ longue, *è* moyen.

Rem. Serrer le bouton se dit figurément & dans le style familier avec le datif des personnes; il *lui serra le bouton.*

BOUTURE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Bou-tûre.*

BOUVIER. *s. m* Prononcez *bou-vié*; 1ʳᵉ brève, 2ᵉ douteuse, *é* fermé

BOUVILLON. *subst. m.* Jeune bœuf. Prononcez *bou-vi-glion* en mouillant les deux *ll*, pénultième brève.

BOY

BOYAU. *s. m.* L'*y* équivaut à deux *i*, dont l'un se lie avec l'*o*, & l'autre avec l'*au*. *Boa-io*, 1ʳᵉ brève, 2ᵉ douteuse: au pluriel, *boyaux.*

BRA

BRABANÇON, onne. *s. m.* & *f.* BRABANT. *s. m.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue, 3ᵉ brève. *Braban-son*, *sone*, *Bra-ban.*

BRAC. Voyez *Bracque.*

BRACELET. *s. m.* (& non pas *brasselet*) Prononcez *bracelè*; 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 2ᵉ *e* muet, 3ᵉ *è* moyen.

BRACHIAL, ale. *adj.* Dans ce mot & les autres en *brachi*, ou *brachy*, le *chi*, ou le *chy* ont le son du *kl*: *Braki-al*; trois syllabes, 2ᵉ & 3ᵉ brèves.

BRACHMANE. *subst. m.* Prononcez *brakmané*, 2ᵉ brève.

BRACONNER. *v. neutre.* BRACONNIER. *s. m.* Prononcez *brakoné*, *brakô-nié*, l'*o* bref, 3ᵉ douteuse dans le 2ᵈ, *é* fermé.

BRAI. *s. m.* Prononcez *brè*, *è* fermé. Quelques-uns écrivent *bray*, mais l'*y* est inutile.

BRAIEMENT. *subst. m.* Prononcez *brè-man*, en deux syllabes, 1ʳᵉ longue, *è* moyen.

BRAILLER. *v. neutre.* Prononcez *brâ-gliè*, en mouillant les deux *ll*, 1ʳᵉ longue.

BRAILLEUR, euse, ou BRAILLARD, arde. *s. m.* & *f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève, excepté au 2ᵈ, où elle est longue. *Brâ-glieur*, *eû-ze*, *brâ-gliar*, *arde.*

BRAIRE. *v. neutre.* Prononcez *brè-re*, 1ʳᵉ longue, *è* moyen. Ce verbe ne s'emploie qu'aux 3ᵉˢ personnes. *Il brait*, *ils braient.* Ce dernier est monosyllabe comme le 1ᵉʳ, mais un peu plus long. *i-brè*, *i-bré.*

BRAISE. *s. f.* Prononcez *brèze*, le 1ᵉʳ *è* est moyen & long.

BRAISIER. Voyez *Brasier.*

BRAN, ou BREN. *s. m.*

Monosyllabe brève. *Bran*, *bran*.

BRANCARD. *s. m.* Prononcez *bran-kar*, sans faire sentir le *d* final ; 1re longue, 2e brève.

BRANCHAGE *subst. m.* BRANCHE. *s. f.* BRANCHER. *v. act.* 1re longue.

BRANCHU, ue. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Bran-chû-e.*

BRANDE. *s. f.* 1re longue, 2e *e* muet.

BRANDEBOURG *s. m.* BRANDEBOURGOIS, oise, *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e *e* muet. Prononcez *Brande-bour*, *bour-joâ*, *joâ-ze.*

BRANDEVIN. *subst. m.* BRANDEVINIER. *s. m.* Prononcez *brande-vein*, *brande-vi-nié.* La 1re est de trois, l'autre de quatre syllabes ; l'*e* est muet & bref, dernière douteuse ; dans le 2d, *é* fermé. *Brande-vein*, *brandevi-nié.*

BRANDILLEMENT. *s. m.* 1re longue, 2e brève ; mouillez les *ll*, 3e *e* muet & bref. *Brandi-glie-man.*

BRANDILLER. *v. neutre.* Mouillez les deux *ll*. *Brandi-glié*, 2e brève.

BRANDILLOIRE *s. f.* 1re & 3e longues, 2e brève : mouillez les *ll*. *Brandi-glioâ-re.*

BRANDON *subst. m.* 1re longue. BRANLE. *s. m.* BRANLEMENT. *s. m.* BRANLER. *v. neutre*, 1re longue. *Branle-man*, *branlé* ; 2e *e* muet au 2d & 3e, *é* fermé au 4e.

BRANLANT, ante. *adj.* BRANLOIRE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Branlant*, *lante*, *bran-loâ-re.*

BRAQUE. *s. m.* Espèce de chien de chasse. Prononcez *brake*, 1re brève.

BRAQUER. *v. act.* ne se dit que du canon. Prononcez *brakê*, 2e brève.

BRAS. *s. m.* Prononcez *brâ*, sans faire sentir l'*s*. Il est long.

Rem. Il avoit le *bras retroussé* jusqu'au coude, est mieux que si on disoit : il avoit la *manche retroussée* jusqu'au coude, quoique ce soit la manche qu'on retrousse & non pas le bras.

BRASER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé. *Brâzé.*

BRASIER. *subst. m.* Prononcez *brâ-zié* ; 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé.

BRASIL. Voyez *Bresil.* On disoit autrefois indifféremment l'un ou l'autre. Aujourd'hui on ne dit que *Bresil.*

BRASILLER. *v. actif.* Prononcez *bra-zi-glié* en mouillant les deux *ll*, 2e brève, 3e *é* fermé.

BRASSAGE. *s. m.* BRASSARD. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Bra-saje*, *bra-sar.*

BRASSE. *s. f.* BRASSÉE.

s. f. &c. Prononcez *bra-te*; *bra-cée*; 1re brève, 2e longue; dans le 2d, *é* fermé.

BRASSER. *v. actif.* 1re brève. *Bracé*, *é* fermé.

Rem. Brasser se disoit autrefois au figuré, *brasser une trahison.* Cette expression a vieilli.

BRASSELET. Voyez *Bracelet.*

BRASSERIE. *s. f. Bra-ce-ri-e*; 2e brève, *e* muet, 3e longue.

BRASSEUR, euse. *s. m.* & *f.* Prononcez *bra-ceur*; *bra-ceû-ze*, 2e longue au 2d.

BRASSIÈRES. *s. f. pl.* Prononcez *bra-cié-re*, 2e longue, *é* moyen.

BRAVACHE *s. m.* BRAVACHERIE. *s. f.* (termes de conversation.)

BRAVADE. *s. f.* 1re & 2e brèves.

Rem. Bravade se dit le plus souvent au pluriel. Ce mot n'est pas trop noble, & l'on ne l'emploiroit pas aujourd'hui dans une Tragédie, comme P. Corneille l'a fait autrefois.

BRAVE. *adj.* 1re longue, ne signifie proprement que *vaillant.* On dit pourtant en conversation : *vous êtes un brave homme, une brave femme*, quand les gens font quelque chose qui nous fait plaisir.

BRAVEMENT. *adverbe.* (peu usité) 1re longue, 2e *e* muet & bref. *Bravemani*

BRAVER. *v. actif.* 2e brève. *Bravé*, *é* fermé.

BRAVERIE. *s. f.* Pour signifier *dépense* en habits & *goût* pour la parure, est un mot populaire. *Braverì-e*; 2e *e* muet, pénultième longue.

BRAVOURE. *s. f.* trois syllabes. *Bra-vou-re*, 2e douteuse.

BRAY. Voyez *Brai.*

BRAYER. *v. actif.* Enduire de poix & de suif. Prononcez *bré-yé*, 1re brève, 2e *é* fermé.

BRE

BRÉANT. *s. m.* 1re *é* fermé & bref, 2e longue. *Bré-an.*

BREBIS. *s. f. Bre-bi.* 1re brève, *e* muet.

BRÈCHE. *s. f.* Le 1er *è*, moyen & bref.

RÉDA, (ville des Pays-bas.) 1re *é* fermé, deux brèves. Mr Ménage vouloit qu'on prononçât *Breda*, *e* muet.

BREDOUILLE. *s. fém.* BREDOUILLER. *verbe neutre.* 1er *e* muet : mouillez les deux *ll. Bre-dou-glie*, *bre-dou-glié*, trois syllabes, 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

BREDOUILLEMENT. *s. m.* BREDOUILLEUR, euse. *s. m.* & *fém.* 1re *e* muet,

2e brève, 3e brève au 1er & 2^d, *e* muet au 1er, long au 3e : mouillez les *ll*. *Bre-dou-glie-man*, *bre-dou-glieur*, *eû-ze*.

BREF. *adj.* BRÈVE au *féminin*. Dans *Bref*, l'*f* se prononce. *Brève*, 1er *è* moyen.

☞ Il y a dans notre langue des syllabes *longues*, des *brèves* & des *douteuses*. Nous avertissons ordinairement à chaque mot de ce qu'il est le plus important de savoir sur cet article. Nous avons aussi placé en leur lieu les différentes terminaisons des mots avec leur quantité.

La 1re règle générale que nous pouvons donner ici, c'est que le redoublement de la consonne avertit presque toujours que la syllabe est brève, *couronne*, *personne*.

La 2de règle est que dans tous nos mots (excepté *Être*) l'*e* initial ou final non muet est toujours fermé & toujours bref.

BREF. *adv.* n'est guère en usage. Prononcez *brèf*, *è* moyen.

REM. Bref est aussi substantif masculin. Le *Bref* du Pape, &c.

BRELAN. *s. m.* plutôt que *Berlan*. L'*e* est muet, ainsi que dans le suivant.

BRELANDER. *v. neutre.* BRELANDIER. *subst. m.* 2e longue. *Brelandé*, *lan-dié*; 3e *é* fermé, douteuse au 2^d.

BRÈME. *subst. f.* Poisson. On écrivoit autrefois *Bresme*. RICHELET écrit *Bremme*. La 1re est longue, *è* moyen.

BRENEUX, euse. *adj.* (peu usité.) L'*e* est muet. *Bre-neû*, *bre-neû-ze*, 2e longue.

BRESIL. *s. m.* BRESILLER. *v. actif.* Mouillez l'*l* finale du 1er, & les *ll* de l'autre. *Brezi-glié*, trois syllabes, 1re *e* muet, 2e brève.

☞ On trouve dans plusieurs bons Livres *Brésil* avec un accent aigu : le Dictionnaire d'orthographe n'en met point.

BRESILIEN, enne. *s. m.* & *f.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e *è* moyen au 2^d. *Brezi-lien*, *liè-ne*.

BRESILLER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève ; mouillez les *ll*, 3e *é* fermé. *Brezi-glié*.

BRESLAW, (capitale de la Silésie.) 1re *è* moyen. *Brès-lô*.

BRESSAN, anne. *s. m.* & *f.* BRESSE. *s. fem.* 1re *è* moyen & bref, 2e brève aussi. *Brè-san*, *sane*, *Brè-ce*.

BREST. (ville & port de mer de Bretagne.) Prononcez *Brèst*, *è* moyen, faisant sentir doucement le *t*.

BRETAGNE. *s. f.* 1re *e* muet : mouillez le *gn*.

BRETAILLER. *v. neutre.*

BRETAILLEUR. *subst. m.* 1re *e* muet. *Bre-tâ-glié*, *bre-tâ-glieur*, en mouillant les deux *ll*, & ne formant que trois syllabes, 2e longue.

BRETAUDER. *v. actif.* 1re *e* muet, 2e douteuse, 3e *é* fermé. *Bretodé.*

BRETEUIL, (ville de NORMANDIE.) 1re *e* muet; *Bre-teuil*, mouillez l'*l* finale.

BRETON, onne. *s. m.* & *f.* 1re *e* muet & bref, 2e brève aussi. *Breton*, *tone.*

BRETELLE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e *è* moyen. *Bretèle*, 2e brève.

BRETTEUR. *subst. m.* BRETTE. *s. f.* L'*è* est moyen. *Brè-teur*, *brè-te*, 1re brève.

BRÉVETÉ, BRÉVEMENT, vieux mots. Écrivez *briéveté*, *briévement.*

BRÉVET. *s. m.* BRÉVETAIRE. *s. m.* Prononcez ces deux mots, en faisant le 1er *é* fermé, le 2d moyen dans le 1er, muet dans le 2d. *Bré-vè*, *bré-ve-tè-re*, 2e brève, dans les deux, 3e longue dans le 2d, *è* moyen.

BRÉVIAIRE. *s. m.* trois syllabes. *Bré-viè-re*, 2e longue, *è* moyen.

BREUVAGE. *s. m.* trois syllabes. *Breu-va-ge*, 2e brève.

BRI

BRIANÇON, (ville de Dauphiné.) BRIANÇONNOIS. *s. m.* 1re brève, 2e & 4e longues, 3e brève. *Bri-anson*, *sonè*, *è* ouvert.

BRIARE, (ville de France dans le Gâtinois.) 1re brève, 2e longue. *Bri-âre.*

BRIBE. *s. f.* 1re brève.

BRICOLE. *s. f.* BRICOLER. *v. neutre.* L'*o* est bref. *Brikole*, *brikolé.*

BRIDE. *s. f.* BRIDER. *v. act.* BRIDON. *s. m.* 1re brève, 2e *e* muet au 2er, *é* fermé au 2d.

Bride s'emploie au figuré; on dit *tenir* quelqu'un *en bride*, lui *lâcher la bride*; & plus figurément encore, *lâcher la bride à ses passions.* On emploie aussi *Brider* au figuré.

BRIDOIR. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Bri-doar.*

BRIE. *subst. f.* (Province de France.) 1re longue. *Bri-e.*

BRIEF, BRIÈVE. *adj. m.* & *f.* *Briéf*, monosyllabe douteuse. *Brié-ve*, 1re longue, *è* moyen. Il n'est d'usage que dans la Pratique.

BRIENNE, (ville de Champagne.) 1re *è* moyen & bref. *Bri-ène.*

BRIÉVEMENT. *adverbe.* BRIÉVETÉ. *s. f.* trois syllabes, le 1er *é* est fermé, le 2d muet & bref. *Brié-ve-man*, *briéveté.*

BRIFER. *v. neutre.* BRIF

FEUR. *s. m.* (termes bas & populaires.)

BRIGADE. *s. f.* BRIGADIER. *s. m.* Prononcez *briga-de*, *bri-ga-dié*; 2e brève, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé.

BRIGAND. *s. m.* Le *d* ne se prononce pas. *Brigan*, dernière longue.

BRIGANDAGE. *s. m.* 1re & 3e brèves, 2e longue.

BRIGANDER. *v. neutre.* (peu usité) 2e longue, 3e *é* fermé. *Briganté.*

BRIGANDINE. *s. f.* 1re & 3e brèves, 2e longue. *Brigandi-ne.*

BRIGANTIN, *s. m.* Prononcez *bri-gan-tein*, 2e longue.

BRIGNOLE. *s. f.* Mouillez le *gn. Bri-gnio-le*, 2e brève.

BRIGNON. (ville de Champagne.) deux brèves; mouillez le *gn. Brig-nion*

BRIGUE. *s. f.* BRIGUER. *v. act.* BRIGUEUR *s. m* (ce dernier est peu usité) l'*u* ne se prononce point, & il n'est mis là que pour donner au *g* un son plus fort. *Bri-ghé, bri-gheur.*

BRILLANT. *s. m.* BRILLER. *v. neutre.* Mouillez les deux *ll. Bri-glian, bri-glié*; 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Briller* régit l'ablatif. La vertu *brille d'*un éclat, que rien ne peut obscurcir. Il se dit au figuré, comme au propre, ainsi que *Brillant*, substantif & adjectif.

BRILLANTER. *v. actif.* Il n'est pas trop bien établi: mouillez les *ll. Bri-glian-té*; 1re brève, 2e longue, 3e *é* fermé & bref.

BRIMBALER. *v. act.* L'*a* est bref. *Brein-ba-lé*; 1re longue, 2e & 3e brèves.

BRIMBORION. *s. m.* Il est du style familier; 1re longue, le reste bref. *Brein-bori-on.*

BRIN. *s. m.* Prononcez *brein*, monosyllabe bref.

BRIOCHE. *s. f.* BRIOINE. *s. f.* 2e brève au 1er, longue au 2d. *Bri-oche, bri-oâ-ne.*

BRIONNE, (ville de Normandie.) *Bri-one.* Tout bref.

BRIOUDE, (ville d'Auvergne.) 1re & 2e brèves. *Bri-ou-de.*

BRIQUE. *s. f.* BRIQUET. *s. m.* L'*u* ne se prononce pas. *Bri-ke, bri-ké*; 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* moyen au 2d.

BRIQUETAGE. *s. m.* BRIQUETER. *v. act.* BRIQUETERIE. *s. f.* BRIQUETIER. *s. m.* 1re brève, 2e *e* muet; 3e *é* fermé au 2e & 4e, douteuse au 4e, *e* muet au 3e, 4e longue au 3e. *Bri-ketaje, keté, keteri-e, ke-tié.*

BRISACH; nom de deux

villes. *Bri-zak.* deux brèves.

BRISANS. *subst. m. pl.* (terme de Marine.) 1re brève, 2e longue. *Bri-zan.*

BRISÉES. *s. f. pl.* 2de longue. *Bri-zé-e.*

BRISER. *v. act. & neutre* & ses dérivés. Prononcez *bri-zé*, 1re & 2e brèves.

☞ Le mot *BRISEMENT* n'a pas été adopté.

BRISGAW. *Bris-gô*, 1re brève, 2e longue.

BRISOIR. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Bri-zoar.*

BRISURE. *s. f.* (terme de Blason) 2e longue. *Brisûre.*

BRITANNIQUE. *adject.* Tout bref. *Britanike.*

BRIXEN, (ville du Tirol.) *en* n'a pas le son d'*an*. *Brik-cen*, deux brèves.

BRO

BROC. *s. m.* Quand ce mot est à la fin de la phrase, on prononce doucement le *c*. *Brok.*

BROCANTER. *v. actif.* BROCANTEUR. *s. m.* 2e longue. *Brokanté, teur.*

BROCARD. *s. m.* Le *d* final ne se prononce pas. *Brocar*, deux brèves.

BROCATELLE. *s. f.* 3e *è* moyen. Tout bref. *Brokatèle.*

BROCCOLI. *s. m.* Tout bref. *Brokoli.*

BROCHE, BROCHETTE. *s. f.* L'*e* pénultième est moyen & bref. *Bro-chè-te.*

BROCHÉE. *s. f.* BROCHET. *s. m.* 1re brève, 2e *é* fermé & long au 1er, *è* moyen & bref au 2d. *Brochè-e, brochè.*

BROCHER. *v. act.* BROCHURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Brochè, brochûre.*

BROCHEUR, euse. *s. m.* & *f.* BROCHOIR. *s. m.* 1re brève, 2e brève au 1er, longue au 2d, douteuse au 3e. *Bro-cheur, cheû-ze, choar.*

BRODEQUIN. *s. m.* L'*e* est muet. *Bro-de-kein*, 2e brève.

BRODER. *v. act.* BRODERIE. *s. f.* La 2e syllabe est brève, 3e longue. *Brodé, bro-de-ri-e*; 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

REM. Broderie, Broder se disent dans le figuré; mais ils ne sont que du style familier. Un Auteur a dit de Plutarque : Sa *broderie* passe de beaucoup le riche fonds des autres Écrivains. L'expression est basse dans une Histoire sérieuse.

BRODEUR. *s. m.* BRODEUSE. *s. f.* Prononcez *Brodeur, bro-deû-ze*, 2e longue dans le 2d.

BROIE. *s. fém.* BROIEMENT. *subst. m.* 1re longue. *Broâ*, monosyllabe. *Broâman.*

BROIER, BROIEUR. Voyez *Broyer, Broyeur.*

BRONCHADE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Bronch-a-de.*

BRONCHEMENT *s. m.* 1re longue, 2e e muet *Bronche-man.*

BRONCHER. *v. neutre.* 1re longue *Bronché.*

BRONCHIAL, ale. *adj.* BRONCHIES, ou BRONCHES. *s. m. pl.* (termes d'Anatomie.) 2e du 3e longue; 1re de tous, longue aussi. *Bronchi-al, ale, bronchi-e, bron-che.*

BRONCHOCÈLE. *s. m.* BRONCHOTOMIE. *subst. f.* (termes d'Anatomie.) 1re longue, pénultième du 2d longue aussi. *Bronkocèle*, è moyen. *Bronkotomi-e.*

BRONZE. *s. m.* Quelques-uns le font *féminin*, 1re longue.

BRONZER. *v. act.* 1re longue. *Bronzé.*

BROQUE. *subst. f.* 1re brève, 2e e muet. *Broke.*

BROQUETTE. *s. f.* 2e è moyen & bref. *Brokète.*

BROSSAILLES, ou BROUSSAILLES *subst. f. pl.* mouillez les deux *ll.* *Broça-glie*, 2e longue.

BROSSE. *s. f.* BROSSER. *v. act.* Prononcez *Brô-ce, brôcé*, 1re longue.

BROSSIER. *subst. m.* 1re longue, 2e douteuse, é fermé. *Brô-cié.*

BROUAILLES *s. f. pl.* 1re brève, 2e longue. *Brou-à-glie.*

BROUÉE. *s. f.* BROUER. *s. m.* 1re brève, 2e é fermé & long au 1er, è moyen & bref au 2d. *Brou-ée, brouè-è.*

BROUETTE. *subst. f.* L'e pénultième est moyen & bref. *Brou-ète.*

BROUETTER. *v. actif.* 2e è moyen, 3e é fermé; tout bref. *Brou-été.*

BROUETTEUR *s. m.* BROUETTIER. *s. m.* Le 1er se dit de celui qui traîne les chaises qu'on appelle *Brouettes*; l'autre, de celui qui mene une brouette. *Brou-è-teur, brou-è-tié*; 2e è moyen & bref, 3e douteuse dans le 2d.

BROUHAHA. *s. m.* est du style familier. *Brou-a-a.*

BROUILLAMINI. *s. m.* Mouillez les *ll*; i pénultième est bref. *Brou-gliâ-mi-ni*, 2e longue.

BROUILLARD. *s. m.* Le *d* final ne se prononce pas. *Brou-gliar*, deux brèves.

BROUILLEMENT. *s. m.* ne se dit que des couleurs qu'on brouille. *Brou-glie-man*; 1re & 2e brèves, e muet.

BROUILLER. *v. actif.* BROUILLON, onne. *adject.* & *subst. m.* & *fém.* Mouillez les deux *ll.* *Brou-glié, brou-glion*, en deux syllabes, 1re brève.

☞ BROUILLER régit

l'accusatif, & pour 2d régime la prépoſition *Avec*. *Se brouiller* & *être brouillé* a ce 2d régime ; les ſéditieux cherchoient à *brouiller le* Miniſtre *avec* le Général. Je *me ſuis brouillé*, ou je *ſuis brouillé avec* mon meilleur ami.

BROUILLERIE. *ſubſt. f.* 1er *e* muet & bref. *Brouglé-rie*, 3e longue.

BROUIR. *v. act.* BROUISSURE. *ſubſt. fém.* Prononcez *Brou-i*, *brou-i-çû-re*, 3e longue.

BROUSSAILLES. Voyez *Broſſailles*.

BROUTER. *v. actif* & *neutre*. 1re & 2e brèves. *Brouté*, &c.

BROYEMENT. *ſubſt. m.* BROYER. *v. act.* Prononcez *Broâ-man*, *broâ-yé*, 1re longue, 2e *é* fermé au 2d.

Rem. Il eſt mieux d'écrire *Broiement* avec un *i* ; cette orthographe eſt plus conforme à la prononciation.

BROYEUR. *ſubſt. maſc.* BROYON. *ſ. m.* deux brèves. *Broa-ieur*, *broa-ion*.

BRU

BRU. *ſ. f.* bref.

Rem. Mr Ménage décide qu'il faut dire *Belle-fille* avec les Pariſiens, & non pas *Bru* avec les Provinciaux.

BRUANT. *ſ. m.* Prononcez *Bruan*, ſans *t*, la dernière longue.

BRUGEOIS, oiſe. *ſ. m.* & *f.* BRUGES, (ville de Flandres.) 1re brève, 2e longue aux deux 1ers. *Bru-joé*, *joé-ze*, *Bruje*.

BRUGNON. *ſ. m.* Eſpèce de pêche. Mouillez le *gn*. *Brug-nion*.

BRUIANT. Voyez *Bruyant*.

BRUINE. *ſ. f.* BRUINER. *verbe neutre*, trois ſyllabes. *Bru-i-ne*, *bru-i-né*, 2e brève.

Bruiner eſt imperſonnel, & ne ſe dit qu'à la 3e perſonne : il *bruine*, il *bruinoit*, &c.

BRUIRE. *v. neutre*. deux ſyllabes. *Brui-re*, 1re longue. Ce verbe ne ſe dit guère qu'à l'infinitif & à l'imparfait de l'indicatif : il *Bruyoit*. Il a un double participe, *Bruyant* & *Bruiſſant*. Le 1er eſt plus uſité.

BRUISSEMENT. *ſ. m.* quatre ſyllabes. *Bru-i-ce-man*. Tout bref, 3e *e* muet.

BRUIT. *ſ. m.* Ne prononcez pas le *t*. *Brui*. Tout bref.

A petit bruit, adverbe. Il eſt du ſtyle familier.

BRÛLANT, ante. *adj.* BRÛLÉ. *ſ. m.* 1re longue, 2e longue aux deux 1ers, brève au 3e, *é* fermé. *Brû-lan*, *lan-te*, *brû-lé*.

BRÛLEMENT. *ſubſt. m.* Mot forgé ; 1re longue, 2e *e* muet & bref. *Brûleman*.

BRÛLER. *v. act.* & *neutre* & ses dérivés. On écrivoit autrefois *Bruſler*. La 1re est longue, sur-tout devant la syllabe féminine : *je brûle*.

Brûler, neutre & au figuré, régit l'ablatif : il *brûle* d'un chaste amour.

BRÛLEUR. *subst. m.* 1re longue, 2e brève. *Brû-leur*. Il n'est d'usage qu'en cette phrase proverbiale : *Brû-leur de maison*.

BLÛLOT. *subst. m.* Brûlure. *s. f.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Brûlo*, *brûlûre*.

BRUMAL, ale. *adj.* Prononcez l'*l* finale du masculin.

BRUME. *s. f.* (terme de Marine.) 1re brève.

BRUN, une. *adj.* Prononcez *Brun*, *bru-ne*, 1re brève.

Rem. Brun est aussi substantif masculin. On dit : *le brun*, pour la couleur brune.

BRUNET, ette. *adject.* 2e *è* moyen & bref. *Brunè*, *nète*.

Rem. Brunette est aussi substantif féminin, pour signifier une espèce d'air en musique.

BRUNIR. *v. act.* & ses dérivés. *Bru-ni*, 1re brève.

BRUNISSAGE. *subst. m.* Brunisseur, euse. *s. m.* & *f.* Brunissoir. *s. m.* Brunissure. *subst. f.* 1re & 2e brèves, 3e brève aux deux 1ers, longue au 3e & dernier, douteuse au 4e. *Bruni-saje*, *ni-seur*, *seû-re*, *ni-soar*, *ni-sûre*.

BRUSQUE. *adj.* & ses composés. Prononcez l'*s*. *Bruſ-ke* ; 1re brève, 2e *e* muet.

BRUSQUER. *verbe actif.* Brusquerie. *subst. f.* 1re brève, 2e *è* fermé au 1er, *e* muet au 2d, 3e longue, *Bruſ-kè*, *bruskeri-e*.

BRUT, ute. *adj.* & *s. f.* Dans le masculin on prononce le *t* final.

BRUTAL, ale. *adjectif.* Brutalement. *adv.* Prononcez l'*l* finale, 2e brève. *Brutal*, *ale*, *alemen*, 3e *e* muet.

☞ *Brutal* dit plus que *Grossier*, & il y ajoute quelque chose de dur & de choquant.

Brutal signifie aussi tantôt *farouche*, *féroce*, *cruel* ; tantôt *dissolu* & *débauché à l'excès*.

BRUTALISER. *v. act.* Brutalité. *s. f.* Tout bref. *Brutalizé*, *talité*.

BRUTE. *s. f.* 1re brève.

BRUXELLES. Prononcez *Bruſſelles*. Plusieurs l'écrivent même de la sorte.

BRUYANT, ante. *adj.* Bruyère. *s. f.* Prononcez *Bru-yan*, *ante*, *bru-yè-re* ; 2e longue, *è* moyen.

B U

Bu. Voyez *Boire*.

B U A

BUANDERIE. *s. f.* 1re & 3e brèves, 2e & 4e longues. *Bu-anderi-e*, 3e & derniere *e* muet.

B U B

BUBERON. *s. m.* BUBON. *s. m.* Tout bref, 2e *e* muet au 1er.

B U C

BÛCHE. *s. f.* BÛCHER. *s. m.* On écrivoit autrefois *Busche*, *buscher*. Prononcez *Bûche*, *bû-ché*; 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d.

BÛCHERON. *s. m.* L'*e* est muet & bref, 1re longue.

BUCOLIQUE. *adj.* Tout bref. *Bukolike*.

B U F

BUFFET. *s. m.* Prononcez *Buffe*; deux brèves, 2e *è* moyen.

BUFLE, *ou* BUFFLE. *s. m.* Qu'on écrive une ou deux *ff*, on n'en prononce qu'une, 1re brève.

B U G

BUGEY. *s. m.* Province de France. Prononcez *Bugé*; *é* fermé, deux brèves.

BUGNET. *s. m.* est très-mal dit. Voyez *Beignet*.

B U I

BUIS. *s. m.* Prononcez *Bui*, long. Voyez *Bouis*.

BUISSON. *s. m.* Prononcez *Bui-çon*, 1re brève.

B U R

BUISSONNIER, ière. *adj.* 2e brève, 3e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen. *Bui-so-nié*, *niè-re*. Il n'est d'usage qu'en ces phrases : *Lapins buissonniers*, *faire l'école buissonnière*.

B U L

BULGARE. *s. m.* BULGARIE. *s. f.* 2e longue au 1er, brève au 2d, dont la 3e est longue, derniere *e* muet dans les deux. *Bulgâre*, *bulgari-e*.

BULLE. *s. f.* BULLAIRE. *s. m.* Prononcez une seule *l*, *Bule*, *bulère*; 1re brève, 2e longue dans le 2d; *è* moyen.

BULLÉ, ée. *adj.* 2e *é* fermé, long au 2d. *Bulé*, *lé-e*.

BULLETIN. *s. m.* Tout bref, 2e *e* muet. *Bule-tein*. Il ne se dit qu'en parlant de l'élection du Pape. Quelques-uns le disent d'une petite gazette manuscrite; il faut dire *gazetin*.

B U R

BURALISTE. *s. m.* Tout bref. Prononcez l'*s*. *Burali-ste*.

BURAT. *s. m.* BURATÉ, tée. *adj.* BURATINE. *s. f.* Tout bref, excepté la 3e du 3e, qui est longue. *Bura*, *raté*, *té-e*, *buratine*, 3e *é* fermé au 2d & 3e.

BURE. *s. f.* 1re longue. *Bûre*.

BUREAU. *s. m.* Prononcez

cez *Bu-ro* ; 1re brève, 2e douteuse : au pluriel, *Bureaux*.

BURETTE. *s. fém.* *Bu-rè-te*, 2e *è* moyen & bref.

BURGOS, (ville d'Espagne.) Prononcez l's. *Bur-gos*.

BURGRAVE. *subst. m.* BURGRAVIAT. *s. m.* BURGRAVINE. *s. f.* 2e longue au 1er, le reste bref. *Burgrève*, *gravi-a*, *gravine*.

BURIN. *s. m.* BURINER. *v. act.* Prononcez *Bu-rein*, *bu-ri-ne*. Dans ce dernier mot l'i est bref.

BURLESQUE. *adj.* BURLESQUEMENT. *adv.* Faites sentir l's. *Burleske*, *burlesk-eman* ; 2e brève, *è* moyen.

BURSAL. *adj. m.* ne se dit qu'avec le mot *édit*. Prononcez l'l finale. Tout bref. *Bur-sal*.

BUS

BUSC. *s. m.* Prononcez le *c* final. *Busk*. Mr Ménage reprend Mr Balsac d'avoir dit *Busc*, & décide qu'il faut dire *Busque*. Il ajoute que c'est ainsi que parloient, de son temps, les Dames de la Cour & de la ville, qui parloient le mieux. Aujourd'hui on dit *Busc*.

BUSE. *s. f.* Prononcez *Bû-ze*. Quelques-uns même écrivent de la sorte, 1re longue.

BUSQUE. *s. f.* BUSQUER. *v. act.* Prononcez *Buf-ke*, *buf-ké*. (*Busquer fortune* est une expression populaire.) 1re brève.

BUSQUIÈRE. *s. f.* BUSTE. *s. m.* Prononcez *Buf-kiè-re*, *buf-te* ; 1re brève, 2e longue dans le 1er, *è* moyen.

BUT

BUT. *s. m.* On fait sonner doucement le *t* final.

☞ *Avoir pour but* régit l'accusatif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*. *J'ai pour but la* réconciliation des deux parties, *de les accommoder*, &c.

But-à-but, *de but en blanc*, adverbes ; ils sont du style familier.

BUTIN. *s. m.* BUTINER. *v. act.* & *neutre*. Prononcez *Bu-tein*, *butiné*, 1re & 2e brèves.

BUTOR. *subst. m.* deux brèves.

BUTTE. *s. f.* BUTTER. *v. neutre* & *act.* 1re brève. *Bute*, *buté*.

BUV

BUVABLE. *adject.* BUVANDE. *s. f.* 2e douteuse au 1er, longue au 2e. *Bu-vable*, *bu-vande*, *e* muet.

BUVANT, participe actif de *Boire* ; 1re brève, 2e longue.

BUVETIER. *s. m.* BUVETTE. *s. f.* La 2e syllabe est brève dans le 1er, & l'é

est muet ; dans le 2^d elle est brève aussi, & l'*i* est moyen, 3° douteuse dans le 1er. *Buvetié*, *buvète*.

BUVEUR. *substantif masculin*, deux brèves. *Buveur*, *Buvois*. Voyez *Boire*.

BUVOTER. *v. neutre*. L'*o* est bref. *Buvoter*.

BUZE. Voyez *Buse*.

C

C *s. m.* Prononcez *cé*, fermé, troisième lettre de l'Alphabet François, & la deuxième des consonnes. Il a le son du *K*, 1° devant les voyelles *a*, *o*, *u*; *cabale*, *cour*, *cuvier*. Prononcez *kabalé*, *kour*, *kuvier*; 2° devant les trois consonnes *l*, *r*, *t*; *clergé*, *crédit*, *ctésiphon*. Prononcez *klergé*, *krédit*, *ktésiphon*; 3° toutes les fois qu'il finit le mot, *sac*, *suc*, *soc*. Prononcez *sak*, *suk*, *sok*; dans *almanach*, *arsenic*, *cotignac*, *clerc*, *marc*, *porc*, & dans les mots où le *c* est précédé d'une voyelle nazale, (*banc*, *jonc*) il ne se prononce point, si ce n'est devant une voyelle; dans *estomac* & *tabac* suivis d'une consonne, il ne se prononce pas non plus; 4° quand il est redoublé, & que le second est suivi d'un *e* ou d'un *i*, le premier *i* se prononce comme un *k*, *accès*, *accident*. Prononcez *akcè*, *akcidan*, excepté *succès* où le premier *c* ne se prononce pas. Il est mieux même de ne pas l'écrire, & c'est la pratique d'aujourd'hui.

Le son de ce *c* dur est le même que celui du *k* chez les Allemands & les Anglois, *kalender*, *keep*; & celui du *c* devant l'*a* chez les Italiens & les Espagnols; *cammino*, *canal*.

Le *c* a le son de l'*s*, 1° devant les voyelles *e* & *i*, *ceci*. Prononcez *sesi*; 2° devant les voyelles *a*, *o*, *u*, quand elles sont souscrites d'une cédille; *ça*, *façon*, *reçu*. Prononcez *sa*, *fason*, *resu*.

Le son de ce *c* doux est le même que celui de l'*s* dans les mots suivans: *schen*, allemand; *singular*, anglois; *sano*, italien; *sland*, espagnol, &c.

Le *c* a le son du *g* dur dans les mots suivans: *Claude*, *second*, *secret* & leurs dérivés. Prononcez *Glode*, *segon*, *segré*, &c. Dites-en

le même de la 2e syllabe du mot *cicogne*, qu'on prononce *cigogne*.

Quelques-uns mouillent le *c* devant la diphtongue *eu*, comme dans *cœur* : il doit se prononcer du gosier, sans le secours de la langue.

Les *adjectifs* terminés en *c* ont le féminin, ou en *che* : *franc*, *blanc*, *sec* ; *franche*, *blanche*, *sèche*, ou en *que* : *grec*, *public*, *caduc* ; *grecque*, *publique*, *caduque*.

On ne prononce point le *c* au masculin dans *blanc* & *franc*.

CA

Ca. Cette syllabe dans tous les mots où elle entre a le son du *k* ; *cabale*, *cabane*, &c. Prononcez *kabale*, *cabane*.

Çà. *adv.* Le *c* doit avoir une cédille, & l'*à* un accent grave. Prononcez *Sa*.

CAB

CABALE. *s. fém.* Tout bref, 3e *e* muet. *Kabale*.

CABALER. *v. neutre.* CABALEUR. *s. m.* Tout bref. *Kabalé*, *kaba-leur*.

CABALISTE. *subst. m.* CABALISTIQUE. *adj.* Tout bref. *Kabalis-te*, *listiké*.

CABANE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Kabane*.

CABARET. *s. m.* La 2e & 3e brèves. *Kabaré*, *é* moyen.

CABARETIER, ière. *s. m.* & *f.* La 3e syllabe est un *e* muet & bref. *Kabaretié*, *ière* ; 4e douteuse dans le 1er, *é* fermé ; longue dans le 2d, *è* moyen.

CABAS. *s. m.* L'*s* finale ne se prononce point. *Kabâ*, 1re brève, 2e longue.

CABESTAN. *s. m.* Prononcez l'*s*. *Ka-bestan*, 2e brève, *è* moyen.

CABINET. *s. m.* Prononcez *Kabiné* ; 2e & 3e brèves, *è* moyen.

CABLE. *s. m.* La 1re est longue. *Kâble*.

Rem. Les Bateliers de la rivière de Seine, dit Mr Ménage, prononcent *chable* ; ailleurs on dit plus ordinairement *cable* : on peut dire l'un & l'autre. Depuis cette remarque, les choses ont changé, & l'on ne dit plus que *cable*.

CABOCHE. *s. f.* Il est du style familier. *Kaboche*, 1re & 2e brèves.

CABOTAGE. *subst. m.* Tout bref. *Kabotaje*.

CABOTER. *v. neutre.* La 2e est brève. *Kabotè*.

CABRER (se) *v. réciproque.* 1re longue. *Kabré*. Il se dit dans le propre, des chevaux ; & dans le figuré, des hommes.

CABRIOLE. *s. f.* CABRIOLER. *v. neutre.* L'étymologie droit pour *capriole*, &c ; mais l'usage & la pro-

nonciation doivent faire préférer *Cabriole*, quatre syllabes. *Ka-bri-o-le*, *olé*, 2e & 3e brèves.

CABUS. *adject.* l'*s* ne se prononce point. Il y en a qui écrivent *capus*, mais ils ne sont pas à imiter. *Kabu*, 1re brève.

CAC

CACADE. *s. f.* Il est bas. *Kakade*, 1re & 2e brèves.

CACAO. *s. m.* trois syllabes brèves *Ka-ka-o*.

CACAOYER, *ou* CACAOTIER. *s. m. Ka-ka-o-yé*, *ka-ka-o-tié*. Tout bref, excepté la dernière du 2d qui est douteuse, *é* fermé.

CACHE. *s. f.* CACHER. *v. act.* CACHET. *s. m.* Prononcez *Kache*, *kaché*, *kachè*. Tout bref; *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e.

☞ *CACHER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Il *me cache tous* ses desseins. *Se cacher de* quelqu'un, c'est *faire quelque chose à son insu*. En ce sens seulement il régit l'ablatif.

CACHETER. *verbe act.* CACHETTE. *s. f.* L'*e* de la 2e syllabe est muet dans le 1er, moyen dans le 2d. *Kacheté*, *kachète*. Tout bref.

En cachette, adverbe. Il fait tout *en cachette*.

CACHOT. *s. m.* Le *t* ne se prononce point. *Kacho*, deux brèves.

CACOCHYME. *s. m.* doit s'écrire avec un *y*. *Kakochyme*. Tout bref.

CACOPHONIE. *s. f. m.* (& non *Cacephonie*.) Prononcez *Kakophoni-e*, pénultième longue.

CAD

CADASTRE. *s. m.* L'*s* se prononce. *Kadastre*, 2e brève.

CADAVÉREUX, euse. *adj* 4e longue, le reste bref. *Kadavé-reu*, *reuze*, 3e *e* muet.

CADAVRE. *s. m.* Prononcez *Kadâvre*, 2e longue.

☞ *Cadavre* signifie proprement un *corps mort* qui tourne à la pourriture. Ce seroit mal dit, le jour d'une bataille : toute la plaine demeura couverte de *cadavres*; il faut dire de *corps morts*. BOUH.

CADEAU. *s. m.* Prononcez *Kado*; 1re brève, 2e douteuse : au pluriel, *Cadeaux*.

REM. Cadeau, dans le sens de fête, régal, est du style familier. Mr Ménage dit que *donner un cadeau* est une expression plutôt de la ville que de la Cour; qu'on dit à la Cour *donner une fête*; & que c'est ainsi qu'il faut parler, pour bien parler. Depuis lors, *Cadeau* s'est mieux établi; mais il con-

vient mieux aux petites fêtes, & le mot de *fête* à celles qui sont plus splendides & plus magnifiques.

CADENAS. *s. m.* L'*s* finale ne se prononce point : l'*e* est muet & bref. *Kadena.* Quelques-uns écrivent *Cadenat.*

CADENASSER. *v. act.* 2ᵉ *e* muet, 4ᵉ *é* fermé. Tout bref. *Kadenacé.*

CADENCE. *s. f.* CADENCER. *v. act.* Prononcez *Kadanse, kadanse*, 2ᵉ longue.

CADENETTE. *s. f.* Le 1ᵉʳ *e* est muet & bref, le 2ᵈ moyen & bref. *Kadenète.*

CADET, ette. *s. m.* & *f.* *et* dans le masculin est plus ouvert que dans le féminin, bref dans les deux. *Kadè, kadète.*

CADETTE. *s. f.* CADETTER. *v. act.* *Kadète, kadèté.* Tout bref ; 2ᵈᵉ syllabe, *é* moyen dans le 1ᵉʳ, fermé dans le 2ᵈ.

CADIS. *s. m.* Prononcez *Kadi*, deux brèves.

CADIS, ou CADIX ; (ville & port de mer en Espagne.) Prononcez *Kadis.*

REM. Mʳ Ménage dit qu'en France & en Espagne on dit indifféremment *Cadis* ou *Calis.* Aujourd'hui il n'est plus que le 1ᵉʳ qui soit d'usage.

CADRAN. *s. m.* CADRATURE. *s. f.* *Kadran, kadratûre* ; pénultième longue dans le 2ᵈ.

CADRE. *s. m.* La 1ʳᵉ est longue. *Kâdre.*

CADRER. *v. neutre.* La 1ʳᵉ est longue. *Kâdré.* Il régit la préposition *avec* ; votre façon de penser *cadre avec* la mienne.

CADUC, uque. *adjectif.* Dans le masculin on fait sentir le *c* final. *Kaduk, kaduke.* Tout bref.

CADUCÉE. *s. m.* Prononcez *Ka-du-cé-e*, pénultième longue, *é* fermé.

CADUCITÉ. *s. f.* La 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Ka-du-ci-té.*

CAE.

CAEN ; (ville de Normandie.) Prononcez *Kan.*

CAENOIS, oise. *s. m.* & *f.* Prononcez *Ka-noâ, noâ-ze*, 2ᵉ longue.

CAF.

CAFF. On ne prononce qu'une *f.*

CAFFARD, arde. *s. m.* & *f.* Le *d* final ne se prononce point dans le masculin. *Kafar, arde* ; la 2ᵉ est brève dans les deux.

CAFFARDERIE. *s. f.* 3ᵉ *e* muet & bref, 4ᵉ longue. *Kafardri-e.*

CAFFÉ. *s. m.* L'*é* est fermé. *Kafé* ; mais dans

CAFFETIER. *s. m.* CAFFETIÈRE. *s. f.* il est muet & bref. *Kafe-tié, kafe-tiè-re.*

3° douteuse dans le 1er, é fermé, longue dans le 2d, é moyen.

CAG

CAGE. *s. f.* La 1re est brève. *Kage.*

CAGEOLER. *verbe act.* Voyez *Cajôler.*

CAGEIARI ; (capitale du Royaume de Sardaigne.) Le *gli* exprime les *ll* mouillées, 2e brève. *Ka-glie-ri.*

CAGNARD, arde. *adj.* CAGNEUX, euse. *adj.* mouillez le *gn.* *Kagnar*, *arde*, *Kag-neû*, *eû-ze*, 2e longue au dernier.

CAGOT, ote. *adj.* CAGOTERIE. *s. f.* Quelques-uns écrivent *Cagotte*, *Cagotterie* avec deux *tt.* C'est une faute. L'usage n'y veut qu'un *t.* Prononcez *Kago*, *kagote*, 2e brève : *kagoteri-e* ; 3e *e* muet, pénultième longue.

CAGOTISME. *subst. m.* Tout bref. Prononcez l'*s.* *Kagotis-me.*

CAH

CAHIER. *s. m.* (C'est ainsi qu'écrit ce mot l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe) Prononcez *Kaïé*, deux brèves.

CAHINCAHA. *adverbe.* (style familier.) *Ka-ein-ka-a* ; 2e longue, le reste bref.

CAHORS, (capitale du Quercy.) Prononcez *Ka-ôr*, deux longues.

CAHORSIN, ine. *s. m.* & *f.* Qui est de Cahors ; 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kâ-or-cein*, *cine.*

CAHOT. *s. m.* CAHOTAGE. *s. m.* Tout bref. *Kâ-o*, *ka-otaje.*

CAHOTER. *v. act.* & *neutre.* La 2e est brève. *Kâ-o-té.*

CAHUTE. *s. f.* On disoit autrefois *Cahutte.* Prononcez *Ka-u-te*, 2e brève.

CAI

CAIC. *s. m.* (terme de Marine.) *Ka-ïk*, deux brèves.

CAIEU. *subst. m.* deux brèves. *Ka-ieu.* Plusieurs écrivent *Cayeu* ; mais cette orthographe induit en erreur pour la prononciation ; car l'y faisant fonction de deux *i*, on devroit prononcer *ki-ieu*, ce qui est contre l'usage. Voyez la Remarque d'*Aïeul.*

CAILLE. *s. f.* CAILLE. *s. m.* Mouillez les deux *ll.* *Kâ-glie*, *kâ-gliê*, en deux syllabes, 1re longue.

CAILLEBOTTE. *s. f.* CAILLEMENT. *s. m.* 1re longue : mouillez les *ll*, 2e *e* muet & bref, 3e brève aussi. *Kâ-glie-bote*, *kâ-glie-man.*

CAILLER. *v. actif.* 1re longue. *Kâ-gliê.*

CAILLETEAU. *subst. m.* CAILLETTE. *s. f.* 1re longue, 2e brève, *e* muet au 1er, *é* moyen au 2d, 3e douteuse au 1er. *Kâ-glie-to*, *ka-gliê-te*,

Le 1er a au pluriel *Cailleaux*.

CAILLOT. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *Ká-glio.*

CAILLOU. *s. m.* Prononcez *Ká-glion.* Mouillez les deux *ll*, 1re longue.

CAILLOUTAGE. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Ká-glion-taje.*

CAIMAND. *s. m.* CAIMANDER. *v. neutre.* Mots peu usités. Prononcez *Kéman*, *kémandé*, 2e longue.

CAJOLER. *v. act.* CAJOLERIE. *s. f.* CAJOLEUR, euse. *s. m.* & *f.* Prononcez *Ka-jo-lé*, *eri-e*, *eur*, *eú-ze*. Quelques-uns écrivent *Cageoler*; 2e brève, 3e longue dans le dernier, 4e longue dans le 2d.

CAIQUE. Voyez *Caic.*

CAIRE. *s. m.* (capitale de l'Egypte.) 1re longue, é moyen. *Kère.* Ce nom de ville prend l'article masculin; *le Caire*, *du Caire*, *au Caire.*

CAISSE. *s. f.* CAISSIER. *s. m.* CAISSON. *s. m.* Prononcez *Kèce*, *kè-cié*, *kèçon*; 1re longue, é moyen, 2e douteuse au 1d, é fermé.

CAL.

CAL. *s. m.* Bref. *Kal.*

CALABRE. *s. f.* CALABROIS, oise. *s. m.* & *fm.* 1re brève, 2e longue au 1er, brève au 2d & 3e dont la 3e est longue. *Kalibre*, *kalbrô*, *brô-ze.*

CALAIS, (ville de Picardie.) *Kalè*; 1re brève, 2e longue, è ouvert.

CALAMINAIRE. *adj. f.* CALAMINE. *s. f.* Les trois 1res brèves, 4e longue au 1er, é moyen. *Kalaminère*, *kalamine.*

CALAMITÉ. *s. f.* CALAMITEUX, euse. *adj.* La 3e est brève. *Ka-la-mi-té*, *ka-la-mi-teú*, *eú-ze.* (l'adjectif est peu usité.) 4e longue dans les deux derniers.

CALANDRE. *s. f.* CALANDRER. *v. act.* CALANDREUR. *s. m.* 1re brève, 2e longue, 3e brève, e muet au 1er, é fermé au 2d. *Kalandre*, *landré*, *lan-dreur.*

CALANDRIER. Voyez *Calendrier.*

CALCÉDOINE. Voyez *Chalcédoine.* L'étymologie demande une *h*.

CALCINATION. *s. f.* Tout bref. *Kalcina-cion.*

CALCINER. *v. act.* La 2e est brève. *Kal-ci-né.*

CALÇON. Voyez *Caleçon.*

CALCUL. *s. m.* CALCULER. *v. actif.* Dans le substantif on prononce l'l finale. Tout bref. *Kalcul*, *kalculé.*

CALCULATEUR. *s. m.* Tout bref. *Kalculá-teur.*

CALCULEUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Kalculeú*, *leú-ze.*

CALE. *s. f.* La 1re est brève. *Kale.*

CALEBASSE. *s. f.* CALEBASSIER. *s. m.* 2e *e* muet. Tout bref, excepté la dernière du 2d qui est douteuse, *é* fermé. *Kalebace, kalebacié.*

CALÈCHE. *s. f.* La 2e est un *è* moyen & bref. *Kalèche.*

CALEÇON, *ou* CALÇON. *s. m.* Prononcez *Kalsôn.*

CALENCAS. *s. m.* Prononcez *Kalanka*, 2e & 3e longues.

CALENDES. *s. f. plur.* CALENDRIER. *s. m.* Le 1er *e* a le son de l'*a*. *Kalande, kalan-drié*, 2e longue, 3e douteuse au 2d, *é* fermé.

CALENDRE, CALENDRER. Voyez *Calandre*, &c.

CALER. *v. actif.* deux brèves. *Kalé.*

CALFAT. *s. m.* Prononcez *Kal-fa*, sans faire sentir le *c*, deux brèves.

CALFATER. *v. act.* CALFATEUR. *s. m.* La 2e est brève. *Kal-fa-té, kal-fa-teur.*

CALFATIN. *s. m.* trois brèves. *Kalfa-tein.*

CALFEUTRAGE. *s. m.* Tout bref. *Kal-feu-traje.*

CALFEUTRER. *v. act.* trois syllabes. *Kal-feu-tré.* 2e brève.

CALIBRE. *s. m.* CALIBRER. *v. act. Kalibre, libré*, la 2e est brève.

CALICE. *s. m. Kalicé*, pénultième brève.

CALIFOURCHON (à) *adv.* quatre syllabes. *Ka-li-four-chon*, 2e & 3e brèves.

CALIGULA, nom d'un Empereur Romain; on disoit autrefois *Caligule.*

CALIN, ine. *adj.* (terme populaire.) *Ka-lein, li-ne*, 1re & 2e brèves.

CALLEMANDRE. *s. f.* CALLEVILLE. *s. f.* Prononcez *Kalemandre, kalville*; 2e *e* muet, 3e longue dans le 1er.

CALLIOPE. *s. f. Ka-liope*, 3e brève.

CALLOSITÉ. *s. f.* Tout bref. *Kalosité.*

CALME. *adj.* & *s. m.* CALMER. *v. act.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Kalme, kalmé.* Le peuple, en certaines Provinces, prononce *carme, carmé.*

CALOMNIATEUR, trice. *s. m.* & *f.* 2e longue, le reste bref. *Kalomni-a-teur, trice.*

CALOMNIE. *s. f.* Faites sentir l'*m*. *Ka-lom-nie*, 2e & 3e longues.

CALOMNIER. *v. actif.* CALOMNIEUSEMENT. *adv.* CALOMNIEUX, euse. *adject.* Prononcez *Kalom-nié, nie-eû-ze-man, ni-eû, ni-eû-ze*, 2e longue, 4e longue aussi dans les trois derniers.

REM. *Calomnier* n'a pas de 2e rime. P. Corneille dit dans Polieucte (Act. V, sc. 1) *m'croit calomnier de quelque intelligence*. En faisant régir l'abbatif, Molière lui donne pour 2e régime le datif : *il lui calomnie la plus rare vertu*. (Etourdi, Act. III, sc. 2.)

CALOT. *s. m.* CALOTTE. *s. f.* Prononcez *Kalo*, *Kalote*, 2e brève.

CALOTTIER. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse, *é* fermé. *Kalo-tié*.

CALOUER. *v. act.* Prononcez *Kalé*, 1re & 2e brèves.

CALVAIRE. *s. m.* Prononcez *Kalvère*, 1re longue, *é* moyen.

CALVILLE. Voyez *Cailleville*.

CALVIN. *s. m.* CALVINISME. *s. m.* CALVINISTE. *s. m.* & *f.* Prononcez *Kalvein*, *kalvinisme*, *kalvinist*. Tout bref.

CALVITIE. *subst. f.* 1re brève, 2e longue. *Kalvicie*.

CALUS. *s. m.* 1re finale se prononce. *Kalus*. 1re brève.

CAM

CAMAIEU. *s. m.* Tout bref. *Kame-ieu*. Parfois *Camaïeu*. Quelques-uns écrivent et font avec un *y* : *camayeu*, mais cette orthographe est contraire à la prononciation, car l'y faisant fonction de deux *i*, il faudroit prononcer *Camé-ieu*.

CAMAIL. *s. m.* Mouillez l'*l* finale ; deux brèves. *Kamail* ; au pluriel, *Camails*.

CAMARADE. *s. m.* & *f.* Tout bref. *Kamerade*.

CAMARD, arde. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *Kamar*, *arde*, 2e brève.

CAMAYEU. Voyez *Camaïeu*.

CAMBOUIS. *s. m.* l's finale ne se prononce pas. *Kan-boui*, 1re longue.

CAMBRAI, capitale du Cambrésis, 1re longue, 2e brève. *Kanbré*.

CAMBRER. *v. actif* & *neutr.* 1re longue, 2e *é* fermé. *Kanbré*.

CAMBRESIS. *s. m.* 1re longue, 2e muet. *Kanbrezi*.

CAMBRIDGE, ville d'Angleterre, 1re longue. *Kan-bri-dje*.

CAMBRURE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Kanbrure*.

CAMELEON. *s. m.* les deux *e* sont fermés. Tout bref. *Kamelion*.

CAMELOT. *s. m.* & les dérivés. L'*e* est muet & bref. *Kamelo*.

CAMERIER. *s. m.* CAMERIERE. *subst. m.* la 2e syllabe dans *é* 1re est un *é* fermé, dans le 2e un *é* ou-

vert. *Ka-mé-rié, ka-mèr-lein-ghe*; 3e douteuse au 1er, longue au 2d.

CAMION. *s. m.* trois brèves. *Kami-on.*

CAMISADE, CAMISOLE. *s. f. Kamizade, kamizole*, pénultième brève.

CAMOMILLE. *s. f.* les trois 1res brèves; on ne mouille point les *ll. Kamomile.*

CAMOUFLET. *subst. m.* Prononcez *Kamouflè*; 2e & 3e brèves, *è* moyen.

CAMP. *s. m.* le *p* final ne se prononce pas, même quand le mot suivant commence par une voyelle. *Kan*, longue.

CAMPAGNE. *s. f.* CAMPAGNARD, arde. *adj.* & *s. m.* & *f. Kan-pa-gne, pagnar, narde.* Mouillez le *gn*; 1re longue, 2e brève.

☞ En termes de guerre on dit *en campagne*, & non pas *à la campagne*. Hors de-là il faut se servir du dernier. Un citoyen qui dit: *je vais en campagne*; & un guerrier qui diroit: *nous allons entrer à la campagne*, s'exprimeroient tous deux fort mal.

CAMPANE. *s. f.* CAMPANELLE. *s. f.* 1re longue, 2e brève, 3e *è* moyen & bref au 2d. *Kanpane, panèle.*

CAMPÈCHE. *s. m.* la pénultième est longue. *Kanpèche*, *è* moyen.

CAMPEMENT. *subst. m.* CAMPER. *v. neutre.* Prononcez *Kanpeman, kanpé*; 1re longue, 2e brève, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

CAMPHRE. *s. m.* Prononcez *Kanfre*, 2e longue.

CAMPHRÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé, longue au 2d. *Kanfré, fré-e.*

Rem. Ce mot n'est guère d'usage que dans ces deux phrases: *esprit de vin camphré, eau de vie camphrée.*

CAMPINE. *s. f.* Boularde fine; 1re longue, 2e brève. *Kanpi-ne.*

CAMUS, use. *adj.* & *s. m.* & *f.* l'*s* ne se prononce point dans le *masculin*; dans le *féminin* elle a le son du *z*. *Kamû, kamûze*, 2e longue.

CAN

CANADA. *s. m.* CANADIEN, enne. *s. m.* & *fém.* CANADOIS, oise. *s. m.* & *f.* les deux 1res brèves, 3e brève aux deux 1ers, douteuse au 3e, *è* moyen, longue aux deux derniers. *Kanada, na-dien, diè-ne, na-doâ, oâ-ze.*

Rem. *Canadien* se dit des François établis en Canada, & *Canadois* des originaires de Canada.

CANAILLE. *s. f.* Mouillez les deux *ll. Ka-na-ghe*, la pénultième est longue.

CANAL. *subst. m.* Prononcez l'*l* finale. *Kanal*, deux brèves; au pluriel

Canaux. Prononcez *Kanô*, 2ᵉ longue.

Rem. Canal se dit dans le propre & dans le figuré ; ôtez l'eau de ce *canal* : vous ne réussirez point par ce *canal*.

CANAPÉ. *subst. masc.* 2ᵉ brève. *Ka-na-pé*.

CANARD. *s. m.* ne prononcez point le *d* final. *Kanar*, deux brèves.

CANARDER. *v. actif.* CANARDIÈRE. *s. f.* les deux 1ʳᵉˢ brèves, 3ᵉ brève au 2ᵉ, *é* fermé ; longue au 2ᵉ, *è* moyen. *Kanardé*, *kanardière*.

CANARI. *s. m.* Oiseau 2ᵉ brève. *Ka-na-ri*.

CANCAN. *s. m.* deux longues. *Kankan*. Quelques-uns écrivent *quanquan*.

CANGER. *s. m.* l'*e* final ouvert. *Kanser* ; 1ʳᵉ longue ; 2ᵉ brève.

CANCRE. *s. m.* 1ʳᵉ longue. *Kankre*.

CANDÉLABRE. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ *é* fermé, la pénultième longue. *Kandélâbre*.

CANDI. *adj. m.* ne se dit que du sucre. *Kandi*, 1ʳᵉ longue.

CANDEUR. *s. f.* Prononcez *Kan-deur* ; 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève.

CANDIDAT. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ & 3ᵉ brèves, le *t* final ne se prononce point. *Kandida*.

CANDIDE. *adj.* CANDIDEMENT. *adv.* le 1ᵉʳ est peu usité. Le 2ᵉ l'est encore moins ; 1ʳᵉ longue, le reste bref. *Kandide*, *kandidement*, 3ᵉ *e* muet.

CANDIE. *s. f.* CANDIOT, OTE. *s. m.* & *f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ longue au 1ᵉʳ, brève aux deux autres. *Kandi-e*, *di-ot*, *ote*.

CANDIR. *v. actif.* SE CANDIR. *v. réciproque passif.* ne se disent guère que du sucre, 1ʳᵉ longue. *Kandi*.

CANE. *s. f.* (Oiseau) s'écrit avec une seule *n* ; pour le distinguer de *canne* (roseau) 1ʳᵉ brève.

CANELAT. *s. m.* CANELER. *v. actif.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Kanela*, *kanelé*, 2ᵉ *e* muet.

CANELLE. *s. f.* l'*e* pénultième est moyen. *Kanèle*, 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves.

CANETILLE. Voyez *Cannetille*.

CANEVAS. *s. m.* Prononcez *Kanevâ* ; 2ᵉ brève, *e* muet, 3ᵉ longue, sans *s* finale.

Rem. Canevas se dit dans le propre & dans le figuré ; brodez sur ce *canevas* ; il broda sur ce *canevas* toute sorte d'impertinences.

CANGRENE. *s. f.* écri-

vez & prononcez *Gangrène*, *è* moyen & bref.

CANICHE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Kaniche.*

CANICULE. *s. f.* CANICULAIRE. *adject.* Prononcez *Kanikule*, *kanikulère*; 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2d, *è* moyen.

CANIF. *s. m.* (& non pas *Ganif.*) Faites sentir doucement l'*f* finale. *Ka-nif.*

CANIN, ine. *adj.* Prononcez *Ka-neîn*, *ka-ni-ne*; (il n'est d'usage qu'au féminin, & dans ces deux phrases: *faim canine*, *dents canines.*) Tout bref.

CANNAGE. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Kanaje.*

CANNAIE. *s. f.* Lieu planté de cannes & de roseaux. Prononcez *Kanè*, 1re brève, 2e longue, *è* ouvert.

CANNE. *s. f.* CANNER. *v. act.* *Ka ne*, *ka-né*, 1re brève. Voyez *Cane.*

CANNELAS. *s. m.* 1re brève, 2e *e* muet, 3e longue. *Kanelâ.*

CANNELER. *verbe actif.* (terme d'Architecture.) 1re brève, 2e *e* muet, 3e *é* fermé. Tous les deux brefs. *Kanelé.*

CANNELLE. Voyez *Canelle.*

CANNELURE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Kanelûre*, 2e & 4e *e* muet.

CANNETILLE. *s. f.* 2e & 4e *e* muet. Tout bref. *Kaneti-glie.*

CANNULE. Voyez *Canule.*

CANON. *subst. m.* deux brèves. *Kanon.*

Rem. Faut-il dire *droit canon*, ou *droit canonique*? L'usage le plus universel est pour le premier. MEN.

CANONIAL, ale. *adj.* quatre syllabes au masculin; cinq au féminin. *Ka-no-ni-al*, *ni-ale.* (Il n'est guère d'usage qu'en ces deux phrases: *Office canonial*, *heures canoniales.*) 3e & 4e brèves.

CANONICAT. *subst. m.* CANONICITÉ. *s. f.* CANONIQUE. *adj.* CANONIQUEMENT. *adv.* Prononcez *Kanoniku*, *kanonicité*, *kanonike*, *nikeman.* Tout bref, 4e *e* muet aux deux derniers.

CANONISATION. *s. f.* CANONISER. *v. act.* *Kanoni-za-cion*, *nizé.* Tout bref.

Rem. Dans le figuré il signifie approuver, louer outre mesure; il *canonise* toutes les actions de son Protecteur.

CANONISTE. *subst. m.* Prononcez l'*s*. *Kanoniste*, 2e & 3e brèves.

CANONNADE. *s. f.* l'*o* & l'*a* sont brefs. *Kanonade.*

CANONNER. *v. actif.* CANONNIER. *s. m.* CANONNIÈRE. *s. f.* *Kanoné*, *nonié*, *niè-re*, avec une seule *n*.

3e brève, 3e douteuse au 2d, é fermé, longue au 3e, é moyen.

CANOT. *s. m.* Prononcez *Kano*, 1re & dernière brève.

CANTATE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Kantate.*

CANTHARIDE. *s. f.* l'h est muette & ne se prononce point. *Kantaride*, l'i est bref, 1re longue, 2e brève.

CANTINE. *s. f.* Prononcez *Kantine*, 1re longue, 2e brève.

CANTINIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse au 1er, é fermé, longue au 2d, è moyen. *Kanti-nié, nié-re.*

CANTIQUE. *s. m.* Prononcez *Kantike*, 1re longue, pénultième brève.

CANTON. *subst. m.* 1re longue. *Kanton.*

CANTONNEMENT. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e e muet & bref. *Kantoneman.*

CANTONNER. *v. act.* & ses dérivés. On ne prononce qu'une *n*, l'o est bref. *Kantoné*; 1re longue, 3e é fermé.

CANTORBERY, (ville d'Angleterre.) 1re longue, 2e brève, 3e é fermé & bref. *Kantorberi.*

CANULE. *s. f.* Prononcez *Kanule*, la pénultième brève, ainsi que la 1re. Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *nn*, & n'en prononcent qu'une.

CAP

CAP. *s. m.* On fait sentir le *p*. La syllabe est brève. *Kap.* Ce mot, quand il signifie la tête de l'homme, n'a d'usage qu'en cette phrase: *armé de pied en cap.*

CAPABLE. *adj.* l'a pénultième est douteux. *Kapable*; il régit le génitif & l'infinitif avec *de*. Il est *capable de* tout; il est bien *capable de le faire.*

CAPABLEMENT. *adv.* (peu usité.) Tout bref. *Kapableman*, 3e e muet.

CAPACITÉ. *s. f.* la pénultième est brève. *Kapacité.*

☞ On dit *capable de grandes affaires*; mais on ne dois pas dire *la capacité des grandes affaires*, mais la *capacité qu'on a pour*, &c. Ce substantif n'a point de régime, & doit être employé absolument.

CAPARAÇON. *subst. m.* Tout bref. *Kapara-son.*

CAPARAÇONNER. *v. act.* Quelques-uns écrivent *Caparassonner.* Le ç a la cédille, il a le son de l's & non du *k*, devant *o*, on ne prononce qu'une *n*. *Kapara-sonné.* Tout bref.

CAPE. *s. f.* CAPELINE. *subst. fem. Kape, kapeline.*

Tout bref, 2e e muet.

CAPENDU. *s. m.* espèce de pomme. *Kapandu*, 2e longue.

CAPILLAIRE. *adj. & s. fém.* les *ll* ne se mouillent point. *Kapilère*; pénultième longue, *e* moyen.

CAPILOTADE. *s. f.* l'*a* pénultième est bref. *Kapilotade.*

CAPISCOL. *s. m.* l'*s* & l'*l* se prononcent. *Kapiskol*, pénultième brève.

CAPITAINE. *s. m.* l'*ai* se prononce comme un *e* moyen, il est douteux pour la quantité. *Kapitène.*

CAPITAL. *s. m.* Prononcez l'*l* finale. *Kapital*, l'*i* est bref & *al* aussi.

CAPITAL, ale. *adj.* CAPITALEMENT. *adv.* 2e & 3e brèves. *Kapital, ale, alemen*, 4e *e* muet.

☞ On appelle lettres *capitales* ou *majuscules* les grandes lettres. Elles se mettent toujours, 1° au commencement de chaque phrase; 2° à la tête des noms propres de *Dieu*, d'*Anges*, d'*hommes*, de *royaumes*, *provinces*, *villes*, *bourgs*, *mers*, *fleuves* & *rivières*; 3° les noms de dignités & de qualités s'écrivent aussi avec des capitales, quand on en fait l'application à quelque sujet particulier, comme quand on dit *le Roi*, c'est-à-dire, *le Roi de France*, *l'Empereur de la Chine*, *le Duc d'Orléans*, *le Prince de Conty*, *le Comte de Toulouse*, &c; 4° les majuscules se mettent au commencement des noms de tribunaux, d'arts, de sciences, de professions, &c.

CAPITAN. *s. m.* Prononcez *Kapitan*; 2e & 3e brèves.

CAPITATION. *subst. f.* quatre syllabes. *Kapito-cion.* Tout bref.

CAPITEUX. *adj.* ne se dit que du vin qui donne à la tête. *Kapi-teû*, l'*i* est bref, *eû* est long.

CAPITOLE. *s. m.* l'*o* est bref. *Kapitole*, & plus bref encore dans le suivant.

CAPITOLIN. *adj.* nom donné à Jupiter. *Kapito-lein.*

CAPITOUL. *s. m.* Échevin de Toulouse: l'*i* est bref, l'*l* se prononce. *Kapitoul.*

CAPITULAIRE. *adjectif.* CAPITULAIREMENT. *adverb.* CAPITULER. *v. neutre.* CAPITULATION. *s. fém.* l'*u* est bref. *Kapitulère*, *lèteman*, *kapitulé*, *la-cion*; 4e longue dans le 1er & le 2e, *e* moyen, brève dans le 3e & le 4e.

CAPONE. *s. f.* CAPONNER. *v. act.* (termes de Marine.) CAPONNIÈRE. *s. fém.* (terme de Fortifications.) 1re & 2e brèves, 3e *e* muet.

au 1er, *é* fermé & bref au 2d ; *è* moyen & long au 3e. *Kapone, poné, po-nière.*

CAPORAL. *s. m.* trois brèves. *Kaporal.* Voyez *Corporal.*

CAPOT. *s. m.* CAPOTE. *s. f.* l'o est bref *Kapo, pote.*

CAPOUE, (ville du Royaume de Naples.) 1re brève, 2e longue. *Ka-poûe.*

CAPRE. *s. f.* quand il signifie un fruit ; *masc.* quand il signifie un Armateur. 1re longue. *Kâpre.*

Rem. Le peuple de Paris dit *câpes* ; il faut dire *capres* comme on dit à la Cour, & conformément à l'étymologie *Capparis.*

CAPRICE. *s. m.* CAPRICIEUX, euse. *adj.* l'i est bref dans le *substantif*, & encore plus dans l'*adjectif*. *Kaprice, kapri-cieû, eu-ze*, 3e longue dans les deux derniers.

CAPRICIEUSEMENT, *adv.* 1re & 2e brèves, 3e longue, 4e *e* muet & bref. *Kapri-cieû-zeman.*

CAPRIER. *s. m.* Prononcez *Ka-prié* ; 1re brève, 2e douteuse.

CAPRIOLE. *s. f.* CAPRIOLER. *v. neutre.* Voyez *Cabriole, Cabrioler.*

CAPTER. *v. act.* le *p* se fait sentir. *Kapté.* (Ce mot ne s'emploie que dans cette phrase : *capter la bienveillance.*) deux brèves.

CAPTIEUSEMENT, *adv.* Tout bref, excepté la 3e qui est longue, 4e *e* muet. *Kapci-eûseman.*

CAPTIEUX, euse. *adj.* *Kap-ci-eû, eû-ze* ; l'i est bref, 3e longue.

CAPTIF, ive. *adj.* & *s. m.* & *f.* dans le *masculin*, l'*f* finale se prononce. *Kap-tif, tive.* Ce mot ne se dit pas indifféremment au lieu de celui de *Prisonnier* ; il n'est guère d'usage que dans le récit des guerres anciennes, ou en parlant des Esclaves faits par les Barbaresques. Il s'emploie élégamment au figuré en qualité d'*adjectif*, & se met ordinairement après le *substantif*, du moins en prose. Rousseau dit : à leurs *captives pensées* fait trouver la liberté ; l'inversion paroît dure & forcée.

CAPTIVER. *v. act.* 2e brève. *Kap-tivé.* Il n'est point d'usage au propre ; on ne dit point, *on l'a captivé*, pour dire, *on l'a mis en prison.* Racine a pourtant dit : Et déja son amour lassé de ma rigueur, *captive ma personne*, au défaut de mon cœur. Cela peut être bon en vers, sur-tout à cause de l'opposition du propre au figuré ; mais hors de là, il ne vaudroit rien.

CAPTIVITÉ. *s. fém.* se trouve dans de bons Auteurs,

pour signifier *Détention en prison* : l'*i* pénultième est bref. *Kap-ti-vi-té.*

CAPTURE. *s. f.* Prononcez le *p*, l'*u* est long. *Kap-tûre.*

CAPUCE. *s. m.* l'*u* est bref. *Kapucé.*

CAPUCHON. *s. m.* CAPUCHONNÉ. *adj. m.* CAPUCIN, ine. *s. m.* & *f.* l'*u* est bref. *Kapuchon, choné, Kapucein, cine.*

REM. Le peuple, en certaines Provinces, dit *Capuchin*; c'est une mauvaise prononciation.

CAQ

CAQUE. *s. f.* CAQUER. *v. actif.* Prononcez *Kake, kaké*; l'*a* est bref, 2e *é* fermé au 2d.

CAQUET. *s. m.* l'*a* est bref. *Kakè*, *è* moyen.

CAQUETER. *v. neutre* & ses dérivés. Prononcez *Kaketé*, l'*é* pénultième muet & bref, 3e *é* fermé.

CAQUETERIE. *substantif fém.* CAQUETEUR, euse. *s. m.* & *f.* CAQUETOIRE. *s. f.* 2e *e* muet, 3e brève au 1er & 2d, *e* muet au 1er, longue aux deux derniers, 4e longue au 1er. *Kaketeri-e, kaketeur, tèsi-ze, kake-toâ-re.*

CAQUETTE. *s. f.* CAQUEUR. *subst. m.* 1re & 2e brèves, *è* moyen au 1er. *Kakète, kakeur.*

CAR

CAR, *conjonction*, qui rend raison de ce qui a été avancé dans une proposition précédente. Il y eut autrefois dans l'Académie Françoise une conjuration formée contre ce monosyllabe; il est pourtant resté à la Langue & lui est fort utile. *Kar*, très-bref.

CARABIN. *s. m.* CARABINADE. *s. f.* CARABINE. *s. f.* CARABINER. *v. neutre.* Prononcez *Kara-bein, binade, karabine, biné.* Tout bref.

CARABINIER. *subst. m.* Tout bref, excepté la dernière qui est douteuse, *é* fermé. *Karabi-nié.*

CARACOLE. *s. f.* Quelques-uns écrivent *caracol* & le font *masculin*. Prononcez *Karakole*; l'*o* bref; il est plus bref encore dans le suivant.

CARACOLER. *v. neutre.* Prononcez *Karakolé.* Tout bref.

CARACTÈRE (& non pas *charactère* avec une *h*) *s. m.* l'*è* pénultième est moyen & long, le *c* se prononce. *Karakte-re.*

CARACTÉRISER. *v. act.* les *é* sont fermés. Prononcez *Ka-rak-té-ri-zé.* Tout bref.

CARACTÉRISTIQUE. *s. f.* Prononcez le *c* & l's. Tout

Tout bref. *Karak-té-ris-ti-que*, 3e *é* fermé.

CARAFE. *subst. f.* CARAFON. *subst. m.* ne prononcez & n'écrivez qu'une *f*; l'*a* pénultième est bref. *Karafe*, *karafon*.

CARAIBE. *f. m.* Sauvage de l'Amérique méridionale. *Kara-ibe*. Tout bref.

CARAMELLE *subst. f.* (drogue.) 3e *é* moyen. Tout bref. *Karamèle*.

CARAQUE. *f. f.* CARAQUON. *f. m.* 1re & 2e brèves. *Karake*, *karakon*.

CARAT. *f. m.* Prononcez *Kara* sans faire sentir le *t*; dernière brève.

CARAVANE. *f. f.* pénultième brève. *Karavane*.

CARAVANSERA. *f. m.* 3e longue, 4e *e* muet. *Karavanfera*.

CARAVELLE. *f. f.* 3e *è* moyen. Tout bref. *Karavèle*.

CARBONADE. *subst. f.* (avec une seule *n*; L'ACAD. FURET. DAN. & RICHEL. en mettent deux contre l'étymologie.) *Karbonade*. Tout bref.

CARCAN. *f. m.* deux brèves. *Karkan*.

CARCASSE. *f. f.* le 2d *a* est bref. *Karkace*.

CARCASSONNE, (ville du Languedoc.) CARCASSONNOIS, oise. *f. m.* & *f.* Tout bref, excepté la 4e qui est longue aux deux derniers, è moyen. *Karka-sone*, *sonè*, *nèze*.

CARDAMINE. *subst. f.* CARDAMOME. *f. m.* CARDASSE. *f. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d seulement. *Kardamine*, *damôme*, *dace*.

CARDE. *f. f.* CARDER. *v. act.* CARDEUR, euse. *f. m.* & *f.* 1re brève. *Karde*, *kardé*, *kardeur*, *deû-ze*; 1re brève, 2e longue au dernier, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

CARDIER. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé. *Kar-dié*.

CARDINAL, ale. *adj.* & *f. m.* & *f.* on prononce l'*l* finale, l'*i* est bref. *Kardinal*: au pluriel, *Cardinaux*. . . . *Nombre Cardinal*. Voyez *Absolu*.

CARDINALAT. *subst. m.* Tout bref. *Kardinala*.

CARÊME. *f. m.* le 1er *ê* est long, il doit porter un accent circonflexe. On écrivoit autrefois *Caresme*. Prononcez *Karême*.

CARÉNAGE. *f. m.* Tout bref, 2e *é* fermé. *Karénaje*.

CARÈNE. *f. f.* CARÉNER. *verbe actif*, 2e brève. *Karène*, *karéné*: dans le 1er l'*e* pénultième est moyen, dans le 2d il est fermé; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

CARESSANT, ante. *adj.* 2e *è* moyen & bref, 3e longue. *Karè-san*, *sante*.

CARESSE. *s. f.* CARESSER. *v. act.* l'*e* pénultième est plus ouvert dans le *substantif* que dans le *verbe*. Il est bref dans l'un & dans l'autre. *Karèce, karècé.*

☞ *CARESSER* ne se dit que dans le propre, & seulement en parlant des petits enfans. Dans le figuré on dit *faire des caresses.*

CARGAISON. *s. f. ai* a le son d'un *è* moyen. *Karghèzon*, 2e longue.

CARGUE. *s. f.* CARGUER. *v. actif.* (termes de Marine.) *Karghe, karghé;* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

CARIE. *s. f.* CARIER. *v. act.* ne se disent que de la pourriture des os, l'*i* est long dans le *substantif*, bref dans le *verbe* : *Ka-ri-e, ka-ri-é.*

CARIGNAN, (ville du Piémont.) Mouillez le *gn.* Tout bref. *Karig-nian.*

CARILLON. Voyez *Carillon* avec deux *rr.*

CARINTHIE. *subst. fém.* (Province du cercle d'Autriche.) 2e & 3e longues. *Ka-rein-ti-e.*

CARINTHIEN, ienne. *s. m.* & *f.* 2e longue, 3e douteuse, *è* moyen. *Ka-rein-tien, tiè-ne.*

CARIOLE. *s. f.* quatre syllabes, 2e & 3e brèves. *Ka-ri-o-le.*

CARMAGNOLE, (ville du Piémont.) Mouillez le *gn.* *Karmag-nio-le.*

CARME. *s. m.* CARMÉLITE. *s. f.* 1re brève dans tous les deux, & l'*i* pénultième dans le 2d. *Karme, karmélite*, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

REM. Le peuple dit *Carmes Déchaux*, il faut dire *Carmes Déchaussés.*

CARMEL. *subst. m.* 2e *è* moyen. *Karmèl.*

CARMIN. *s. m.* Prononcez *Kar-mein*, 1re brève.

CARNACIER, ière. *adj.* Voyez *Carnassier.*

CARNAGE. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Kar-nage.*

CARNASSIER, ière, *adj.* ne se dit que des animaux. *Karna-cié, cié-re;* 2e brève, 3e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen.

CARNATION. *s. f.* trois syllabes. Prononcez *Kar-na-cion* : tout bref.

CARNE. *s. f.* 1re brève. *Karne.*

CARNEAU. Voyez *Creneau.*

CARNIFICATION. *s. f.* SE CARNIFIER. *v. réciproque* : tout bref. *Karnifika-cion, kàrnifi-é.*

CARNAVAL. *s. m.* 2e brève. *Kar-na-val*, l'*l* finale se prononce.

CARNOSITÉ. *s. f.* l'*i* est bref. *Karnosité.*

CAROGNE. *s. f.* (terme injurieux.) Mouillez le *gn*. *Karog-ne.*

CARONCULE. *subst. f.* (terme d'Anatomie.) 2ᵉ longue, 3ᵉ brève. *Karonkule.*

CAROSSE. *s. m.* Voyez *Carrosse.*

CAROTTE. *subst. f.* pénultième brève. *Ka-ro-te*, avec un seul *t*.

CAROUBIER. *subst. m.* CAROUGE. *s. m.* Tout bref, excepté la 3ᵉ du 1ᵉʳ qui est douteuse, *é* fermé. *Karoubié*, *karouge.*

CARPE. *s. f.* 1ʳᵉ brève.

CARPEAU. *s. m.* Prononcez *Kar-po*; 1ʳᵉ brève, 2ᵉ douteuse : au pluriel, *Carpeaux.*

CARPENTRAS, (ville du Comtat Vénaissin.) 2ᵉ & 3ᵉ longues. *Karpentrâ.*

CARPILLON. *subst. m.* (diminutif de carpe) mouillez les *ll* : tout bref *Karpiglion.*

CARQUOIS. *s. m.* Prononcez *Kar-koâ*; 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue.

CARRE. *s. f.* 1ʳᵉ longue. *Kâr-re*; on ne l'emploie qu'en parlant d'un chapeau, d'un habit, &c.

CARREAU. *s. m.* Prononcez *Karro*, 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuse : au pluriel, *Carreaux.*

REM. *Sur le carreau* est une expression adverbiale; *coucher*, ou *jetter* quelqu'un *sur le carreau*, c'est le tuer; *demeurer sur le carreau*, être tué.

CARREFOUR. *subst. m.* la 2ᵉ est si brève, qu'on ne la fait presque pas sentir en la prononçant. *Kar-four*, la 1ʳᵉ longue.

CARRELAGE. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ *e* muet & brève, 3ᵉ brève aussi. *Karelaje.*

CARRELER. *verbe actif.* CARRELET. *s. m.* Prononcez *Karrelé*, *karrelè*, 2ᵉ *e* muet, l'*é* final fermé dans le 1ᵉʳ, moyen dans le 2ᵈ, la 1ʳᵉ syllabe longue.

CARRER. *v. actif.* il est mieux d'écrire *quarrer.*

CARRIER. *subst. m.* 1ʳᵉ longue; 2ᵉ douteuse, *é* fermé. *Kâ-rié.*

CARRIÈRE. *s. f.* pénultième longue, *è* moyen. *Karriè-re*, trois syllabes, 2ᵉ longue.

☞ On dit *donner carrière* sans article. Il régit le datif : *donner carrière à* son esprit, *à* ses passions, *se donner carrière.*

CARRILLON. *subst. m.* CARRILLONNEMENT. *s. m.* CARRILLONNER. *v. neutre.* 1ʳᵉ longue, le reste bref; 4ᵉ *e* muet au 2ᵈ, *é* fermé au 3ᵉ. *Kâri-glion*, *glio-neman*, *glio-né.* Mouillez les *ll.*

CARROSSE. *s. m.* CARROSSIER. *s. m.* 1ʳᵉ longue,

2e longue aussi. *Karrô-ce*, *karrô-cié*, 3e douteuse dans le 2d.

Rem. Il n'y a plus que les Gascons & les paysans qui disent *une carrosse*.

CARROUSEL. *subst. m.* 1re longue, 2e brève, 3e *è* moyen & bref. *Kar-rou-zèl.*

CARRURE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Kar-rûre.*

CARTABLE *s. m.* Mot barbare dont on se sert au pays Latin, pour signifier un portefeuille.

CARTE. *s. f.* CARTEL. *s. m.* 1re brève. *Karte*, *kartel*, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

CARTHAGE, (ville d'Afrique.) CARTHAGÈNE. (ville d'Espagne.) CARTHAGINOIS, oise. *s. m.* & *fém.* 1re & 2e brèves, 3e brève aussi, *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d; 4e longue aux deux derniers. *Kartaje*, *Kartajène*, *kartagi-noa*, *noa-ze.*

CARTIER. *s. m.* Prononcez *Kar-tié*, en deux syllabes; 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé.

CARTILAGE. *s. m.* pénultième brève. *Kartilage.*

CARTILAGINEUX, euse. *adj.* la pénultième est très-brève. *Kartilagi-neû*, *eu-ze*, 5e longue.

CARTON. *s. m.* CARTONNIER. *s. m.* dans le 1er, la 1re, & dans le 2d les deux 1res sont brèves. *Karton*, *karto-nié*, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé.

CARTOUCHE. *subst. s.* quand il signifie *charge d'arme à feu.* Quand il signifie un *ornement de sculpture* ou de *gravure*, il est *masculin* parmi les ouvriers, & *féminin* dans le langage ordinaire. C'est ainsi que pensent FURETIÈRE & DANET: l'Académie le fait toujours *masculin*, & l'usage paroît tel. Les deux 1res sont brèves. *Kar-tou-che.*

CARTULAIRES. *s. m. pl.* la 1re & la 2e sont brèves, la 3e longue. *Kartulère*, l'*è* pénultième est moyen.

CARYATIDE. *subst. s.* (terme d'Architecture.) Tout bref. *Kari-atide.*

CAS

CAS. *s. m.* Prononcez *kâ*, long. En termes de *Grammaire*, ce mot se dit de la différente inflexion des noms. Les Grecs & les Latins la marquoient par différentes terminaisons; les François la marquent par ces deux particules *de*, *à*, qu'ils mettent ou ne mettent pas avant les mots déclinables.

Il y a en françois six cas, comme en latin; nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif & ablatif. Le *nomina-*

tif & l'*accusatif* sont semblables, ainsi que le *génitif* & l'*ablatif*. Le nominatif s'appelle quelquefois *cas direct*, & les autres sont appellés *cas obliques*. La particule *de* se met devant le génitif & l'ablatif; *à* devant le datif; *ô* devant le vocatif; le nominatif & l'accusatif ne sont précédés que par leur article, s'ils en ont.

Nominatif.	Pierre.	l'homme.	la femme.
Génitif.	de Pierre.	de l'homme.	de la femme.
Datif.	à Pierre.	à l'homme.	à la femme.
Accusatif.	Pierre.	l'homme.	la femme.
Vocatif.	ô Pierre.	ô homme.	ô femme.
Ablatif.	de Pierre.	de l'homme.	de la femme.

Au pluriel, *de* se change en *des*, & *à* en *aux*, & l'article est supprimé.

Nominatif.	les hommes.	les femmes.
Génitif.	des hommes.	des femmes.
Datif.	aux hommes.	aux femmes.
Accusatif.	les hommes.	les femmes.
Vocatif.	ô hommes.	ô femmes.
Ablatif.	des hommes.	des femmes.

CAS, AU CAS, EN CAS. *adverbes*. Prononcez *ô ka*, *an ka* : on dit indifféremment l'un ou l'autre, quand il suit un *que*; *au cas qu'il vienne*, *en cas qu'il vienne*; & alors le verbe doit être mis au *subjonctif*; mais quand il suit un *de* & un substantif, il faut toujours se servir d'*en cas*, *en cas de mort*, &c. BOUH.

Posé le cas que régit aussi le subjonctif. *Posé le cas que* cela *soit*.

Être ou *mettre dans le cas* régissent l'infinitif avec *de*. Je *suis*, ou il m'*a mis dans le cas de* ne *pouvoir* me garantir qu'en l'attaquant.

En tout cas. adverbe sans régime.

CAS, CASSE. *adj*. Il ne se dit qu'au *féminin*, en parlant de la voix, 1re longue. *Kâ*, *kâcé*.

CASAL, (ville d'Italie.) deux brèves.

CASANIER, ière. *adj*. & *s. m.* & *f. Kazanié*, *ière*; 1re & 2e brèves, 3e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen.

CASAQUE. *s. f.* CASAQUIN. *subst. m.* pénultième brève. *Kazaque*, *kaza-kein*.

REM. On dit *tourner casaque*, sans article, pour dire changer de parti.

CASCADE. *s. f.* pénultième brève. On prononce l's. *Kaſ-kade.*

Rem. Caſcade ſe dit dans le figuré, & en différens ſens.

CASE. *s. f.* Casemate. *s. f.* Prononcez *Kâze, kâze-mate.* Dans ce dernier mot la pénultième eſt brève, 1re longue dans les deux, 2e *e* muet.

CASER. *v. act.* Caserne. *s. f.* la 1re eſt longue dans tous les deux; dans le 2d la pénultième eſt brève, & l'*é* ouvert. *Kâ-zé, kâ-zèr-ne.*

CASPIENNE, (mer) *adj. f.* 2e *è* moyen & bref. *Kaſ-piè-ne.* Mr Ménage aſſure qu'on dit indifféremment *mer caſpie* & *mer caſpienne.* Cela pouvoit être vrai de ſon temps; mais aujourd'hui on ne dit que le dernier.

CASQUE. *s. m.* Prononcez l's. *Kaſ-ke*, 1re brève.

CASSADE. *ſubſt. f.* 2e brève. *Kaçade.*

CASSANT, ante. *adject.* 1re & 2e longues. *Kâ-ſan; ſante.*

CASSATION. *s. f.* 1re longue, le reſte bref. *Kâça-cion.*

CASSE. *s. f.* Casse-cou, Casse-cul, Casse-noisette. *s. m.* 1re longue. 2e *e* muet & bref; 3e brève auſſi dans le 2d & 3e, longue au 4e, dont la 4e *è* moyen & bref. *Kâce, kâce-kou; kâceku, kâce-noû-zète.*

CASSER. *v. act.* & ſes dérivés, 1re longue. *Kâ-cé.*

Rem. Caſſer, outre l'accuſatif, régit quelquefois le datif; on *lui caſſa la* tête, &c.

☞ Dans *ſe caſſer* le *ſe* eſt au datif, & il régit outre cela l'accuſatif. *Se caſſer la* tête, *le* cou, &c.

CASSEROLE. *s. f.* la 1re longue, les deux ſuivantes brèves, 2e *e* muet. *Kâ-ce-role.*

CASSERON. *s. m.* Casse-tête. *s. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e brève au 1er, longue au 2d, *é* ouvert. *Kâceron, kâce-tête.*

Rem. Caſſe-tête ne ſe dit que dans le figuré.

CASSETTE. *ſubſt. f.* la pénultième eſt brève & l'*è* moyen. *Ka-cè-te*: de même dans le ſuivant.

CASSINE, Cassonade. *s. f.* Tout bref. *Kacine, ka-çonade.*

CASSOLETTE. *s. f. Ka-çolète*; pénultième brève, *è* moyen.

Rem. Autrefois on diſoit *caſtonade*, & quelques-uns le diſent encore; c'eſt *caſſonade* qu'il faut dire.

CASTAGNETTES. *s. f. plur.* il faut mouiller le *gn. Kaſ-tag-niè-te*, pénultième *è* moyen.

CASTELANE, (ville de

Provence.) CASTELNAU, CASTELNAUDARY, (villes de France.) 2e brève, e muet au 1er, é moyen aux deux autres; 3e brève au 1er, longue au 2d & 3e; 4e brève au dernier. *Kaſ-telane, Kaſ-tèl-nô, nô-dari.*

CASTILLAN, anne. *ſ. m.* & *f.* Mouillez les *ll* : tout bref. *Kaſti-glian, ane.*

CASTILLE. *ſ. f.* Mouillez les deux *ll*, & prononcez l'*s*. *Kaſ-ti-glie*, 2e brève.

CASTILLON, (nom de plusieurs lieux) *Kaſti-glion*; mouillez les *ll* : tout bref.

CASTONADE. *ſubſt. f.* Voyez *Caſſonade.*

CASTOR. *ſ. m.* Prononcez toutes les lettres. *Kaſtor*, deux brèves.

CASTRATION. *ſ. fem.* Prononcez *Kaſ-tra-cion* : tout bref.

CASTRES, (ville de Languedoc.) On ne prononce point l'*s* finale. *Kaſtre*, 2e *e* muet.

CASUALITÉ. *ſ. f.* CASUEL, elle. *adj.* & *ſubſt. m.* Prononcez *Ka-zu-a-li-té*, *ka-zuel*, *èle* : tout bref, 3e *é* moyen au 2d & 3e.

CASUELLEMENT. *adverbe.* Tout bref; 3e *é* moyen, 4e *e* muet. *Kazu-èleman.*

CASUISTE. *ſ. m.* & non pas *Caſuite.* Prononcez l'*s* de la pénultième qui eſt brève. *Kazuiſte.*

CAT

CATACOMBES. *ſ. f. pl.* (& non pas *Catatombes.*) Prononcez *Katakonbe.*

CATAFALQUE. *ſ. m.* Prononcez *Kataſalke* : tout bref.

CATALAN, ane. *ſ. m.* & *f.* CATALOGNE. *ſubſt. f.* Tout bref. *Katalan*, *lane*, *Katalog-ne* : mouillez le *gn* au 3e.

CATALOGUE. *ſ. m.* pénultième brève. *Kataloghe.*

CATAPLÂME. *ſ. m.* On écrivoit autrefois *cataplaſme.* Prononcez *Kataplâme*, l'*â* long. Le Dictionnaire d'Orthographe avertit même qu'il faut écrire & prononcer l'*s* : mais cet uſage n'eſt pas le plus commun.

CATAPULTE. *ſubſt. f.* Tout bref. *Katapulte.*

CATARACTE. *ſ. f.* Prononcez *Katarakte* : tout bref.

CATARRHE. *ſ. m.* l'étymologie demande une *h*; le grand nombre la ſupprime, & écrit *catarre.* Prononcez *Katârre*, la pénultième longue.

CATARREUX, euſe. *adj.* 1re brève, 2e & 3e longues. *Katâ-reû*, *reû-ze.* Quelques-uns écrivent & prononcent *Caterreux.*

CATASTROPHE. *ſ. f.* Tout bref. *Kataſ-troſe.*

CATÉCHISER. *v. actif.* Prononcez *Katéchizé*; 2e &

4e *é* fermé, pénultième brève.

CATÉCHISME, CATÉCHISTE. *s. m.* Prononcez l'*s. Katéchis-me, katéchis-te*, 2e *é* fermé. Tout bref.

CATÉCHUMÈNE. *s. m.* Plusieurs suppriment l'*h* contre l'étymologie ; la pénultième est brève, & l'*é* moyen. *Ka-tékumène.*

CATÉGORIE. *s. f.* CATÉGORIQUE. *adj.* CATÉGORIQUEMENT. *adv.* 2e *é* fermé, pénultième du 1er longue, le reste bref. *Katégori-e, rike, rikeman.*

CATELET. *s. m.* (ville du Vermandois.) Ce nom de ville prend l'article *masculin.* On dit *le Catelet, du Catelet, au Catelet*, 2e *e* muet, 3e *è* moyen. Tout bref. *Katelè.*

CATHÉDRALE. *adj.* Il n'a d'usage qu'en cette phrase, *Église Cathédrale*, 2e *é* fermé, pénultième brève. *Katédrale.*

CATHÉDRANT. *s. m.* CATHÉDRATIQUE. *adj.* 2e *é* fermé, 3e longue au 1er. *Katédran, dratike.*

CATHOLICISME. *s. m.* Mot nouveau & adopté par l'usage. Prononcez l'*s. Katolicis-me* : tout bref.

CATHOLICITÉ. *s. f.* Tout bref, dernier *é* fermé. *Katolicité.*

CATHOLIQUE. *adject.* CATHOLIQUEMENT. *adverbe.* Prononcez *Katolike, katolikeman* : tout bref, 4e *e* muet.

CATON. *subst. m.* deux brèves. *Katon.*

CATOPTRIQUE. *s. f.* Tout bref. *Katoptrike*, *e* muet.

CAV

CAVAILLON, (ville du Comtat Vénaissin) 2e brève : mouillez les *ll. Ka-va glion.*

CAVALCADE. *s. f.* Prononcez *Kavalcade* : tout bref.

CAVALERIE. *s. f.* 2e & 3e brèves, la pénultième longue. *Kavaleri-e*, 3e *e* muet.

CAVALIER, ière. *s.* & *adj. m.* & *f. Ka-va-lié, ière*, 3e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen.

REM. Il ne faut pas confondre *Cavalier* avec *Chevalier* ; le 1er se dit de quiconque est à cheval ou va à cheval ; ainsi on dit : Je suis bon ou mauvais *cavalier.* Il se dit aussi d'un soldat qui sert dans une compagnie de Cavalerie, &c. *Chevalier* est celui qui est d'un ordre de Chevalerie. C'est aussi un titre que prennent les nobles qui sont au-dessus des Écuyers. On donne pourtant à des Auteurs ou Artistes Italiens le nom de *Cavalier*, dans le sens de *Chevalier.* On dit le *Cavalier Marin*, le *Cavalier Bernin*, &c. . . . On dit en Province un *Cavalier*, pour dire un homme. Nous étions

dix femmes, & nous n'avions pas un seul *Cavalier*. Ce mot n'est pas françois en ce sens.

CAVALIÈREMENT, *adv.* 1re & 2e brèves, 3e *è* moyen & long, 4e *e* muet & bref. *Kava-liè-reman.*

CAVALLE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Kavale.*

Rem. Dans le discours familier, dit Mr Ménage, je dirois une *jument*, plutôt qu'une *cavalle*; c'est ainsi qu'on parle dans les écuries du Roi, & dans les Académies; mais dans un discours relevé, je dirois plutôt *cavalle* que *jument*. Pour moi je crois qu'il est fort difficile de faire entrer l'un & l'autre mot dans un discours relevé. Pour le discours familier on dit assez indifféremment l'un ou l'autre, mais plus ordinairement *jument* que *cavalle*.

CAVE. *s. f.* & *adj.* la pénultième est longue. *Kave.*

CAVEAU. *s. m.* Prononcez *Kavo*; 1re brève, 2e douteuse; au pluriel, *caveaux*.

CAVÉE. *s. f.* 2e longue. *Kavé-e.*

CAVER. *v. act.* l'*a* est bref. *Kavé.*

CAVERNE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Kavèrne.* 2e *è* ouvert.

CAVERNEUX, euse. *adj.* CAVERNOSITÉ *s. f.* 2e *è* ouvert & bref, 3e longue. *Kavèr-neû, neû-ze, nozité.*

CAVESSON, *ou* CAVEÇON. *s. m.* Tout bref. *Kaveçon*, 2e *e* muet.

CAVET. *s. m.* (terme d'Architecture.) deux brèves, 2e *è* moyen. *Kavè.*

CAVITÉ. *s. f.* l'*i* est bref. *Kavité.*

CAU

CAUCHEMAR, ou COCHEMAR. *s. m.* 2e *e* muet: tout bref. *Kochemar.*

Rem. Nicod a dit *cauchemare*; les Picards disent *cauquemare*, & les Lyonnois *cauquevieille*; mais l'usage est pour *cauchemar*. Men.

CAUCHOIS, oise. *s. m.* & *f.* (Qui est du pays de Caux.) 1re douteuse, 2e longue. *Ko-choâ, choâ-ze.*

CAUDATAIRE. *s. m.* Prononcez *Kodatère*; la pénultième est longue, & l'*è* moyen.

CAUDEBEC, (ville de Normandie.) 1re longue, 2e *e* muet, 3e *è* moyen. *Kodebèk.*

CAUSAL, ale, *ou* CAUSATIF, ive. *adj.* (termes de Grammaire.) Prononcez *Kozal, zale, zatif, tive*; 3e longue au dernier, le reste bref. Il se dit des *conjonctions* qui servent à marquer la cause de quelque chose, ou la raison pourquoi on la

fait. Ce sont : *Car*, *Parce que*, *Comme*, *A cause que*, *Attendu que*, *Vu que*, *Puisque*, *Pourquoi ? D'où vient que ? Afin que*, *Pour que*, *De peur que*, &c.

CAUSALITÉ. *s. f.* Tout bref. *Kozalité.*

CAUSE. *s. f.* Prononcez *Kôze*, l'*au* est long.

A CAUSE régit le génitif, *à cause de vous*, &c.

A CAUSE QUE, conjonction causative, régit l'*indicatif* : Faut-il qu'il soit insolent, *à cause qu'*il est riche ?

Être cause régit aussi le *que* suivi de l'indicatif, & non pas l'infinitif précédé de la préposition *de*. D'Ablancourt dit dans le Songe de Lucien : Cela *fut cause de* me *faire* donner le fouet. Il falloit dire, *fut cause qu'*on me *donnât* le fouet.

CAUSER. *v. act.* & *neutre.* Il est *actif*, quand il signifie être *cause* ; & *neutre* quand il signifie parler trop ou indiscrètement. Prononcez *Kozé*, l'*au* douteux.

☞ CAUSÉ régit la préposition *par*.

CAUSERIE. *s. f.* CAUSEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re longue au 1er, douteuse au 2d ; 2e brève au 1er & 2d, *e* muet au 1er, longue au dernier, 3e longue au 1er. *Kôzeri-e*, *ko-zeur*, *zeû-ze.*

CAUSTIQUE. *adj.* Prononcez *Kostike.* Tout bref.

CAUTELEUX, euse. *adj.* (peu usité.) 2e *e* muet & bref, 3e longue. *Kote-leû*, *leû-ze.*

CAUTÈRE. *s. m.* pénultième longue, *è* moyen. *Kotère.*

CAUTÉRISER. *v. actif.* Prononcez *Kotérizé.* Tout bref, 2e & 4e *é* fermé.

CAUTION. *s. fém.* CAUTIONNER. *v. act.* Prononcez *Ko-cion*, *ko-cio-né* ; la 1re dans le 1er, & les deux 1res dans le 2d sont brèves.

Être caution régit l'ablatif de la chose, & le datif de la personne ; je *vous suis caution de la* vérité de ce fait, *du* payement de cette dette.

CAUTIONNEMENT, *s. m.* 3e *e* muet : tout bref. *Ko-cio-neman.*

CAUX, (pays de France, en Normandie.) Prononcez *Kô*, long.

CAY

CAYENNE. *s. fém.* 2e *è* moyen & bref *Ka-iè-ne.*

CAYER. Voyez *Cahier.*

CAYLUS, CAYRAC. (villes du Quercy.) 1re *é* fermé. *Kélus*, *Kérak.*

CE

CE, *pronom démonstratif.* Prononcez *Se*, *e* muet. Il fait au féminin *cette*, & *ces* au pluriel ; il prend l'article *indéfini. Ce*, ou *cet*, *cette* ;

de ce, ou *de cet*, *de cette*; *à ce*, ou *à cet*, *à cette*; *ce*, ou *cet*, *cette*; *de ce*, ou *de cet*, *de cette*; Pluriel, *ces*, *de ces*, *à ces*, *ces*, *de ces*.

☞ 1° *Ce* au *masculin*, ne se met que devant les noms qui commencent par une consonne, ou une *h* aspirée; *ce Roi*, *ce Héros*. Devant une voyelle, ou une *h* muette, on y ajoute un *t*, *cet homme*, *cet ami*.

Quand *Ce* est devant le verbe *être*, on retranche l'*e* & on lui substitue une apostrophe, *c'est lui*, *c'étoit elle*, &c. Alors il sert à désigner ou une chose, *c'est de quoi* je vous assure; ou une personne, *c'est* un modèle de vertu; ou il tient lieu du pronom *cela*; *c'est* être bien hardi, *c'est* fort bien fait.

C'est est ordinairement relatif à ce qui précède; mais quand il est suivi d'un *que*, il est relatif à ce qui suit; *c'est* un modèle de vertu *qu'*un tel. Quelquefois il n'est que surabondant, & ne forme aucun sens particulier, comme; *c'est alors que je vis*, qui a le même sens que *alors je vis*.

On ajoute quelquefois au substantif qu'on veut désigner par *ce*, les particules *ci*, ou *là*, dont la 1re sert à désigner les choses proches; & la 2e à marquer celles qui sont éloignées; *cet homme-ci*, *cette femme là*.

Ce & *Cette* ne sont jamais sans un substantif, qu'ils précèdent toujours, à moins qu'il n'y ait un adjectif entre deux.

☞ 2° *Ce* dans les interrogations signifie *cette chose? Qu'est-ce que je vois?* C'est-à-dire, *quelle chose vois-je?*... Dans les réponses aux interrogations il signifie ou *cette personne*, ou *cette chose*. *Qui est-là? c'est Pierre?* c'est-à-dire, *celui-là est Pierre*. De même *que vois-je là? c'est un homme*, c'est-à-dire, *cette chose que je vois est un homme*, &c.

☞ 3° *Ce* s'emploie au lieu de *il*, *elle*, *ils*, *elles*. Par exemple; *j'aime Pierre*, *c'est un bon ami*, c'est-à-dire, *il est un bon ami*. *Je lis volontiers Racine & Despreaux*, *ce sont de grands Poëtes*, c'est-à-dire, *ils sont de grands Poëtes*.

☞ 4° *Ce* suivi immédiatement de *qui*, ou de *que*, signifie *les choses*. *Ce qui est vrai est toujours beau*, c'est-à-dire, *les choses qui sont vraies sont toujours belles*, &c. &c. &c.

Ce qui, a pour génitif & ablatif *ce dont*; pour datif, *ce à quoi*; pour accusatif, *ce que*. *Ce dont* je vous ai parlé: *ce à quoi* vous êtes

destiné ; *ce que* Dieu exige de nous, &c.

☞ 5° *Ce qui*, ou *ce que*, au commencement d'une phrase incomplète, laquelle sert de nominatif au verbe *est*, doit quelquefois faire répéter *ce* devant *est*. Il est mieux de le répéter quand *est* se trouve suivi des participes *que* ou *de*, comme ; *ce que* je crains, *c'est d'*être surpris ; *ce qui* me fâche, *c'est qu'*on ne m'écoute pas. Mais si le verbe *est* se trouve suivi d'un adjectif qui se rapporte à la phase incomplète, alors on ne peut répéter *ce* devant *est* ; *ce qui* réussit *est* toujours *approuvé* ; *ce qui* est vrai *est beau*, &c. Enfin, si *est* se trouve suivi d'un nom substantif, on peut répéter *ce* devant *est*, ou s'en dispenser ; *ce qu'*il demande, *est* une *pension*, ou *c'est* une *pension* ; Buf. Le second est pourtant le meilleur.

☞ 6° Quelquefois *ce* doit être séparé, & pourtant suivi de *que* ; *ce* n'*est* pas un mal, *que* d'avoir des envieux. De quelque manière qu'on explique cette construction françoise, le pronom *ce* s'y joint avec tous les temps des verbes ; *c'est* une passion dangereuse *que* l'amour ; *ce seront* toujours des tourmens que les desirs, &c. Au reste le *que* dans ces occasions, demande le *de* devant les infinitifs ; c'est une sorte de honte *que d'être* malheureux. Buf. Plusieurs Auteurs, & les Poëtes sur-tout, se dispensent de cette règle. Voyez article 9e.

☞ 7° Quand *ce* est nominatif du verbe *être*, il le régit presque toujours au singulier, quoique le nom suivant soit au pluriel ; *c'est* moi, *c'est* vous, *ce sera* vous autres, *ç'avoit été* eux, &c. On doit excepter la 3e personne du pluriel, des temps simples ; *ce sont* de bonnes gens ; *ce furent* eux ; *ce seront* vos successeurs, &c. Cependant avec l'imparfait & le conditionnel, suivis des mots *eux* ou *elles*, le *ce* régit aussi-bien, pour le moins, le singulier que le pluriel ; *c'étoit eux* qui se plaignoient ; *ce seroit elles* qui devroient se plaindre.

Quand *ce* est employé par interrogation, il régit aussi le verbe *être* au singulier, excepté à la 3e personne au pluriel du présent ; *est-ce* nous qui parlons ? *est-ce* vous qui vous engagez ? *sont-ce* les honneurs qui vous flattent ? *sera-ce* les richesses qui feront votre bonheur, & non pas *seront-ce ? fut-ce* les soldats qui commencèrent, & non pas *furent-ce ?* &c. Buf.

☞ 8° *C'est* régit le datif

des noms, & les verbes à l'infinitif avec *à* ou *de*, ou à l'indicatif précédé de *que*, *c'étoit à vous de parler*, ou *à parler; c'est à vous qu'*il convenoit de faire cette démarche, &c.

☞ 9° *C'est* ne se joint pas à des noms sans article ou sans pronom. Autrefois on disoit : *c'est gloire*, *c'est crime*; aujourd'hui on dit : *c'est une gloire*, *c'est un crime*, & l'on met ordinairement après, le *que* & l'infinitif, précédé de la prépositon *de*, comme nous l'avons dit article 6°. P. Corneille fournit des exemples opposés à ces deux règles; *c'est gloire de passer* pour un cœur abattu, quand la brutalité fait la haute vertu; *c'est crime qu'*envers lui se *vouloir* excuser. Dans les deux il n'y a ni article, ni pronom : dans le 1er, il n'y a point de *que*; dans le 2d, point de préposition *de* devant l'infinitif. Il y a la même faute dans ce vers de Cinna (act. I, sc. 2.) & *c'est* vendre son sang, *que* se *rendre* aux bienfaits, pour *que de se rendre*, &c. &c. &c. Racine a pris la même licence. *Iphigénie*, act III, sc. 4.

Mais *c'est* pousser trop loin ses droits injurieux,
Qu'y joindre le tourment que je souffre en ces lieux.

On diroit en Prose, *que d'y joindre*.

☞ 10° Quand *c'est* est joint à un nom, lequel est suivi d'un relatif, qui doit être naturellement au datif; alors au lieu de mettre ce nom au nominatif, & le relatif au datif, on met le nom au datif, & on emploie pour le relatif *que*, qui est à l'accusatif. Ainsi, au lieu de dire : *c'est vous à qui* il appartient, &c. on dit : *c'est à vous qu'*il appartient, &c. Pierre Corneille dit dans Cinna (acte V, sc. dern.) *C'est ma jalouse rage à qui* vous le devez, &c. Aujourd'hui on diroit : *c'est à ma jalouse rage que* vous le devez.

☞ 11° *C'est pourquoi* se met avec tous les temps des verbes. M. Vaugelas blâme quelques-uns des Écrivains de son temps, qui disoient presque toujours, *ce fut pourquoi* devant le prétérit défini; *ce fut pourquoi* les Romains *immolèrent* des victimes, &c. Il faut dire : *c'est pourquoi* les Romains *immolèrent*, &c. *Ce fut pourquoi* vient de Normandie. On en use aussi en Anjou & au Maine.

☞ 12° Dans l'interrogation, *ce* se met après *est*, & il est quelquefois suivi de *que* avec l'indicatif; *est-ce*

vous? est-ce lui? est-ce qu'il est malade?

☞ 13° On dit *si ce n'est* toujours au singulier, même quand les noms qui suivent sont au pluriel, & c'est une suite de la règle 7e. D'Ablancourt dit: tous les exercices en seront bannis, *si ce ne sont* ceux de récréation; on doit dire *si ce n'est ceux*.

☞ 14° Comme dans l'interrogation le pronom nominatif se met après le verbe, il faut dire toujours *qu'est-ce que*, & non pas *que c'est que*, comme a fait Regnard dans le Joueur: Mais *que c'est qu'*un portrait, &c.

☞ 15° M. VAUGELAS trouvoit de son temps, que *ce que* pour *si* avoit une *grace* non-pareille en notre langue, & qu'il étoit bien françois: il apportoit en exemple cette phrase de MALHERBE. Aussi ne faut-il pas penser que *ce que* (si) Mercure est peint en la compagnie des Graces, ce soit pour signifier, &c. Cette expression est aujourd'hui entièrement hors d'usage.

☞ 16° *A ce que* pour *afin que*, & *outre ce*, au lieu de *outre cela*, étoient déja vieux du temps de Mr DE VAUGELAS. Dites-en de même de *à ce faire*, & *en ce faisant* qui depuis longtemps sont renvoyés aux Notaires.

Ce dit-il, *ce dit-on*, ne valent pas mieux.

CÉA

CÉANS. *adv.* Ne se dit que de la maison où l'on est quand on parle, ou bien de celle où étoit celui qu'on fait parler. Prononcez *Séan*, 1re *é* fermé & bref, 2e longue.

CEC

CECI. Voyez *Celá*.

CÉD

CÉDER. *v. act. & neutre.* Prononcez *Sédé*, deux *é* fermés & brefs. Actif, il régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Ésaü *céda son* droit d'aînesse à son frère Jacob. Il faut faire *céder votre* passion *à la* crainte du scandale. Neutre, il ne régit que le datif. Je *cède à* vos importunités.

Quelquefois on joint à ce verbe un *le* indéclinable, qui tient lieu d'accusatif; il régit alors le datif, & a pour 3e régime la préposition *en*; il ne *le cède à* personne *en* talens, en vertus, &c.

CÉDILLE. *s. f.* mouillez les deux *ll*. *Sé-di-glie*, 1re *é* fermé, 2e brève: la *cédille* est une petite marque en forme de *c* renversé qu'on met au-dessous du *c* devant les voyelles *a*, *o*, *u*, quand elles doivent avoir, non le

son du *k*, mais celui de l'*s*, *ça*, *ço*, *çu*.

CÈDRAT *s. m.* CÈDRE. *s. m.* dans le 1er les deux syllabes sont brèves, dans le 2d la 1re seulement. *Sè-dra*, *sè-dre*, 1re *è* fermé au 1er, *è* moyen au 2d.

CÉDULE. *s. f.* pénultième brève. *Sé-du-le*, 1re *é* fermé.

CEI

CEINDRE. *v. act.* CEINTRE. *s. m.* 1re longue. *Seindre*, *sein-tre*, deux syllabes.

☞ *CEINDRE* se conjugue comme *Peindre*. Il régit l'accusatif & l'ablatif. Il *ceignit sa* tête *de* lauriers.

CEINTRAGE. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *Sein-traje*.

CEINTURE *s. f.* CEINTURON. *s. m.* dans le 1er la pénultième est longue, dans le 2d, elle est brève. *Sein-tû-re*, *sein-tu-ron*.

CEL

CELA. Neutre du pronom démonstratif. La 1re est un *e* muet & bref.

☞ 1° *CELA FAIT* est une espèce d'ablatif absolu; 2° *Ceci* & *cela* ne se disent que des choses, & n'ont point de pluriel; ensorte que *ceci* peut ordinairement se rendre par *cette chose-ci*, & *cela* par *cette chose-là*.... *Ceci*, *cela*; *de ceci*, *de cela*; *à ceci*, *à cela*; *ceci*, *cela*; *de ceci*, *de cela*.

REM. Cela fait est bien meilleur que *cela étant fait*; mais il n'en est pas de même de *cela dit*; il faut dire: *ayant dit cela*. VAUG.

CÉLADON. *s. m.* 1re *é* fermé, trois brèves.

CÉLÉBRANT. *subst. m.* CÉLÉBRATION. *s. f.* 1re & 2e *é* fermé & bref, 3e longue au 1er, brève au 2d. *Sélé-bran*, *bra-cion*.

CÉLÈBRE. *adj.* CÉLÉBRER. *v. act.* CÉLÉBRITÉ. *s. fém.* Tout bref. *Sélèbre*, *sélébré*, *brité*; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé aux autres.

CÉLER. *v. act.* deux *é* fermés & brefs. *Sélé*.

CÉLERI. *subst. m.* 2e *e* muet & bref.

CÉLÉRITÉ. *s. f.* les deux 1res deux *é* fermés, la 3e brève. *Sélérité*.

CÉLESTE. *adj.* CÉLESTIN. *s. m.* 2e brève. *Sélèste*, *sélès-tein*, 1re *é* fermé, 2e *è* moyen.

CÉLIBAT. *s. m.* CÉLIBATAIRE. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Séliba*, *sélibatère*; pénultième du 2d longue, *è* moyen.

CELLE. Voyez *Celui*.

CELLÉRIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re & 2e *é* fermé & bref, 3e douteuse au 1er,

é fermé, longue au 2^d, *è* moyen. *Sélé-rié, rière.*

CELLIER. *subst. m.* 1re *è* moyen, 2e *é* fermé, douteuse. *Sèlié.*

CELLULE. *s. f.* pénultième brève. On ne prononce qu'une *l* devant l'*u*. *Sèlule.*

CELTES. *subst. m. plur.* CELTIQUE. *adj.* 1re *è* moyen & brève, 2e brève aussi. *Sèlte, sèltike.*

CELUI, CELLE. *Pronoms.* au pluriel, *Ceux, celles. Celui-ci, celle-ci;* au pluriel, *Ceux-ci, celles-ci. Celui-là, celle-là;* au pluriel, *Ceux-là, celles-là.* Ils prennent tous l'article indéfini *de* & *à*. *Selui, sèle,* 1re *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d.

Rem. 1° Ces trois pronoms *celui, celui-ci; celui-là* sont substantifs, & s'emploient tous trois également bien à la place des personnes, ou des choses dont on parle. La principale différence qui se trouve entre ces trois pronoms, c'est que *celui* n'a de lui-même qu'une signification vague, & qu'il exige toujours après lui un *qui* relatif, qui en détermine le sens; *celui qui* veut être heureux, d'où pratiquer la vertu, &c. *Celui-ci* & *celui-là* au contraire, ont une signification fixe, par le moyen des particules *ci* & *là*, qui en sont inséparables, dont l'une marque les choses plus proches de la personne qui parle, & l'autre les choses qui en sont plus éloignées. Ils n'exigent point de *qui* relatif, & ce seroit même mal fait d'y en ajouter un immédiatement, & de dire: *celui-là qui* voudra être heureux, &c. Que s'il y a quelque chose entre *celui-là* & le *qui*, alors on pourra employer le relatif; *celui-là* est heureux, *qui* ne desire rien; mais alors *là* est une particule surabondante, & *celui-là* ne signifie rien de plus que *celui*; c'est comme si l'on disoit: *celui qui* ne desire rien est heureux. Pour *celui-ci*, il peut être suivi du *qui* relatif dans une seule circonstance; & c'est lorsque *qui* est le nominatif d'une phrase, qui est comme en parenthèse; par exemple: *celui-ci, qui* est déja usé, vaut mieux que *celui-là qui* est tout neuf; j'aime mieux *celui-là, qui* est assez gros, que *celui-ci, qui* est trop petit, &c.

2° Il est des occasions, où non-seulement on peut, mais où l'on doit employer *là* ou *ci* après *celui*, quoiqu'il soit suivi immédiatement d'un *qui* relatif, comme quand on dit en montrant du doigt: c'est *celui là qui* m'a

m'a volé, c'est *celui-ci qu'il* faut arrêter.

3° On ne doit point mettre après *celui* l'article indéfini ; on dit : des *sentimens d'*honneur, *de* probité ; mais on ne doit pas dire : il a perdu tous les sentimens, même *ceux d'*honneur & *de* probité ; il faut dire : même ceux *de l'*honneur, *de la* probité.

CEM

CÉMÉTIÈRE. Voyez *Cimetière.*

CEN

CÉNACLE. *s. m.* ne se dit que du lieu où Notre-Seigneur fit la Cène. Prononcez *Sénácle*, 1re *é* fermé, pénultième longue.

CENDRE. *s. f.* & ses dérivés. Prononcez *Sandre*, 1re longue.

CÈNE. *s. f.* 1re longue, *è* moyen. *Sène.*

CENGLE, CENGLER. Voyez *Sangle*, *Sangler.*

CÉNOBITE. *s. m.* Prononcez *Sénobite*, 1re *é* fermé, pénultième brève.

CÉNOBITIQUE. *adject.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Sénobitike.*

CENS, CENSEUR, CENSIER. *s. m.* Prononcez *Sans*, *san-seur*, *san-sier* ; 1re longue, 2e douteuse dans le dernier, *é* fermé.

CENSÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e longue au 2d, *é* fermé. *Sansé*, *sé-e.*

CENSER. n'est point usité à l'actif. On dit au passif, *être censé*, & il régit l'infinitif sans préposition ; il *est censé avoir* eu l'intention de le faire.

CENSIVE. *s. f.* 1re & pénultième longues. *Sansive.*

CENSIVEMENT. *adv.* 1re & 2e longues, 3e brève, *e* muet. *Sansiveman.*

CENSURABLE. *adj.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Sansurable.*

CENSURE. *s. f.* Prononcez *Sansure*, 1re & pénultième longues.

CENSURER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Sansuré*, 3e *é* fermé.

CENT. *s. m.* Prononcez *San.* On se sert souvent de ce mot, comme de celui de *mille*, pour signifier un nombre indéterminé. *On lui a donné cent coups*, c'est-à-dire, un grand nombre de coups. BOUH.

CENT est-il déclinable ? & a-t-il un pluriel ou non ? Faut-il dire *deux cent*, ou *deux cens ?* C'est sur quoi les opinions sont partagées. Mais de quoi tout le monde convient, c'est que dans le millésième, il ne faut pas le décliner, mais écrire *mil sept cent soixante.*

CENTAINE. *s. f.* CEN-

TAURE. *s. m.* 1re longue, pénultième du 1er douteuse, *è* moyen, & celle du 2d longue *Santène*, *santòre*.

CENTAURÉE. *s. f.* 1re & 3e longues, *é* fermé. *Santoré-e*.

CENTENAIRE, CENTENIER. *s. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet. *Santenère*, *sante-nié*; 3e longue dans le 1er, *è* moyen, douteuse dans le 2d, *é* fermé.

CENTIÈME. *adj.* 1re & pénultième longues, & l'*è* moyen. *San-tiè-me*.

CENTRAL, ale. *adject.* CENTRE. *s. m.* Prononcez *Santral*, *ale*, *santre*, 1re longue.

CENTRIFUGE, CENTRIPÈTE. *adj.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Santrifuje*, *santripète*, *è* moyen.

CENTUMVIR. *subst. m.* CENTUMVIRAL, ale. *adj.* dans ces deux mots, l'*e* devant l'*n* y conserve son propre son, & n'y prend pas celui de l'*a*. *Sentomvir*, *sentomviral*, 2e longue, 3e brève.

CENTUPLE. *s. m.* 1re longue, pénultième brève. *Santuple*.

CENTURIE. *s. f.* CENTURION. *s. m.* Prononcez *San-tu-ri-e*, *san-tu-rion*, l'*u* bref; 1re longue, 3e longue dans le 1er.

CEP

CEP. *s. m.* Prononcez le *p* final. Quelques-uns écrivent *Sep*, mais *cep* vaut mieux.

CEPENDANT. *adv.* la 1re syllabe est un *e* muet. *Sepandan*, 2e & 3e longues. Voyez *Toutefois*.

REM. Cependant se met ou au commencement du membre de la phrase, ou après le verbe; *cependant* il est venu, ou, il est venu *cependant*. *Pourtant*, qui a le même sens, ne se met jamais au commencement.

☞ *CEPENDANT QUE* pour *pendant que*, est très-vicieux: *cependant* est toujours adverbe, & jamais conjonction, ni préposition. Mr de Voltaire l'emploie encore; mais il faut le pardonner aux Poëtes, qui ont quelquefois besoin d'une syllabe de plus pour faire leurs vers.

CER

CERBÈRE. *s. m.* 1re *è* ouvert & bref, 2e *è* moyen & long. *Sèrbère*.

CERCEAU. *subst. m.* les deux syllabes sont brèves, la 1re est un *è* ouvert. *Sèrso*, 1re brève, 2e douteuse; au pluriel, *Cerceaux*. Prononcez *Sèrsô*, 2e longue.

CERCLE. *s. m.* 1re syllabe brève, *è* ouvert. *Sèrcle*.

CERCUEIL. *s. m.* deux

brèves, 1re è ouvert. *Sèr-keuil.*

CÉRÉMONIAL. *s. m.* CÉRÉMONIE. *s. f.* les deux 1res sont deux é fermés. *Sérémoni-al, sérémoni-e*; dans le 1er la pénultième est brève, dans le 2d elle est longue.

Rem. On disoit anciennement *cérimonie, cérimonieux*, & on le dit encore dans certaines Provinces; on doit écrire & prononcer *cérémonie, cérémonieux, cérémonial*, &c.

CÉRÉMONIEUX, euse. *adj.* 1re & 2e é fermés, 3e & 4e brèves, 5e longue. *Cérémoni-eû, eû-ze.*

CERF. *s. m.* Prononcez toutes les lettres. *Sèrf*, è ouvert. Dans les mots composés, l'*f* ne se prononce point. *Cerf-volant.* Prononcez *Ser-volan.*

Rem. Il faut toujours écrire *cerf*, même quand l'*f* ne se prononce pas.

CERFEUIL. *s. m.* 1re è ouvert & bref. *Sèr-feuil*; mouillez l'*l* finale.

CERISE. *s. f.* CERISAIE. *s. f.* CERISIER. *s. m.* la 1re est un *e* muet. *Serize, serizé, seri-zié*; 2e longue dans le 1er, 3e longue dans le 2d, è ouvert, douteuse dans le 3e, é fermé.

Rem. Quelques-uns disent *cérisée*, au lieu de *cérisaie*; celui-ci est le meilleur.

CERNEAU. *s. m.* CERNER. *v. act.* deux brèves, 1re è ouvert. *Sèrno, sèrné*, 2e douteuse dans le 1er; au pluriel, *Cerneaux.* Prononcez *Sèrnô*, 2e longue.

CERTAIN, aine. *adj.* la 2e douteuse. *Sèr-tein, sèrtè-ne*; *èr* est ouvert. Il régit l'ablatif & l'infinitif avec la particule *de.* Êtes-vous *certain de cela?* je suis *certain de réussir.* Avec le régime, *assuré* vaut mieux.

☞ CERTAIN, *aine*, sont aussi des espèces de *pronoms*, qui se disent des personnes & des choses; mais ils veulent toujours être mis avant leur substantif. *Un fait certain*, & *un certain fait*, sont des choses bien différentes; dans le 1er, *certain* est *adjectif*; dans l'autre, il est *pronom.* Dans le 1er il doit être toujours mis après le *substantif*; dans l'autre, toujours avant.

CERTES, CERTAINEMENT. *adv.* On peut les employer indifféremment. *Sèrtèneman, sèrte.* Tout bref; 2e è moyen au 2d, dont la 3e est un *e* muet.

Rem. Ces deux adverbes d'affirmation se placent toujours à la tête de la phrase; le 1er est quelquefois précédé par la conjonction *&*; & *certes.*

Certes doit toujours s'écrire avec une *s*, en vers comme en prose. MEN.

CERTIFICAT. *subst. m.* CERTIFIER. *v. act.* Prononcez *Sèrtifica*, *sèrtifi-é* Tout bref.

☞ *Être cèrtifié* demande la préposition *par*.

CERTIFICATEUR. *s. m.* CERTIFICATION. *subst. f.* (peu usités.) 1re *è* ouvert. Tout bref. *Sèrtifika-teur*, *sèrtifika-cion*.

CERTITUDE. *subst. f.* 1re *è* ouvert, pénultième brève. *Sèrtitude*.

CERVEAU *s. m.* CERVELLE. *s. f.* 1re brève, *è* ouvert, 2e douteuse dans le 1er, *è* moyen & bref dans le 2d. *Sèrvo*, *sèrvele*.

CERVELAS. *s. m.* CERVELET. *s. m.* la 1re *è* ouvert; la 2e *e* muet & bref. *Sèrvelà*, *sèrvelè*; 3e longue dans le 1er, brève au 2d, *è* moyen.

CERVIER. *s. m.* Prononcez *Sèr-vié*; 1re brève, 2e douteuse.

CERVOISE. *s. f.* CERVOISIER. *s. m.* la 1re *è* ouvert, la 2e longue. *Sèr-voâ-ze*, *sèr-voâ-zié*; 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé.

CÉRUSE. *s. f.* Prononcez *Sérûze*, 1re *é* fermé, pénultième longue.

CES

CÉSAR. *subst. m.* Prononcez *Cézar* : deux brèves.

REM. 1° Il ne faut pas écrire *Cæsar* avec un *æ*.

2° Dans la prose, *César* au singulier ne signifie que *Jules-César*; mais en vers on l'emploie au lieu du mot *Empereur*; la mère de *César* veille seule à sa porte, &c. exceptez aussi cette phrase consacrée : rendez à *César* ce qui est à *César*. BOUH.

CÉSARIEN, enne. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *è* moyen, douteuse. *Sézarien*, *riè-ne*.

CESSATION. *s. f.* CESSER. *v. neutre* & *act.* *Sèçacion*, *sèçé* : tout bref, 1re *è* moyen.

☞ *CESSER*, neutre, régit l'infinitif avec la particule *de*. Quand *cesserez*-vous *de calomnier* la vertu ?

Racine a fait *cesser* passif; & du Dieu d'Israël les fêtes *sont cessées*, pour *ont cessé*. Le besoin de la rime ne peut justifier cette licence.

CESSE. *Sans cesse*. 1re longue, *è* moyen.

CESSION. *s. f.* CESSIONNAIRE. *s. m.* Prononcez *Sècion*; *sè-cio-nère*; 1re & 2e brèves, 1re *è* moyen, 3e longue dans le 2d, *è* moyen.

☞ *Faire cession* régit l'ablatif.

CESTE. *subst. m.* 1re *è* moyen & bref. *Sèste*.

CH

CÉSURE. *s. f.* 1re *é* fermé, pénultième longue. *Sézûre.*

CET

CET, CETTE. *Pronom démonstratif.* Prononcez *ſt*, *ſte*. Exemple : *cet homme*, *cette femme*. Prononcez *ſt home*, *ſte fame*. REST. Voyez *Ce*.

Cet se met devant les noms qui commencent par une voyelle ou une *h* muette. *Cet oiseau*, *cet homme*.

CEV

CEVENES. *s. f. pl.* 1re *e* muet, 2e *é* moyen. *Sevène.* Quelques-uns écrivent *Sevenes*, mais l'usage le plus autorisé est pour *Cevenes*.

CH

CH en françois n'a pas le son que lui donnoient les Grecs & les Latins, & que lui donnent encore les autres peuples de l'Europe. Il a un son plus doux, qu'on ne peut peindre à l'œil, & qu'il faut entendre prononcer. Il équivaut au *sh* des Anglois, au *sch* des Allemands, & au *sc* des Italiens, *sh*all do, *sch*oul, *sc*emare. Les Espagnols n'ont point de son correspondant dans leur langue ; il faut qu'ils entendent prononcer ce *ch* pour en comprendre le son. Ce *ch* au reste a beaucoup de rapport avec notre *j* consonne, & l'on peut dire que l'*j* est un *ch* prononcé foiblement, & le *ch* un *j* prononcé fortement. C'est pourquoi plusieurs prononcent a*j*evé, *j*eval, au lieu de a*ch*ever, *ch*eval, ce qui est une prononciation vicieuse.

Il est quelques occasions où même en françois le *ch* a le son du *chi* grec, ou du *k*, & c'est 1° devant une consonne *chrétien*, prononcez *krétien* ; 2° dans les mots empruntés des autres langues, comme *Chalcedoine*, *chaldaïque*, *chirographaire*, &c. qu'on prononce *Kalcedoine*, *kaldaïque*, *kirographaire*, &c ; 3° dans certains mots ou *chi*, prononcé à l'ordinaire, prêteroit à des allusions ridicules, comme *Archiépiscopat*, *Archiépiscopal*, qu'on prononce *Arkiépiscopat*, &c. & *Chio*, Isle de l'Archipel, qu'on prononce *Cio*.

CHA

CHABLAIS. *s. m.* (Province de Savoie.) 1re brève, 2e longue, *é* ouvert. *Chablè.*

CHABLE. Voyez *Cable*.

CHABOT. *s. m.* poisson. Prononcez *Chabo*, 1re & dernière brèves.

CHACELAS, ou CHASSELAS. *s. m.* 2e *e* muet, 3e longue. *Chacelâ* ; le 2d est le meilleur & le plus conforme à l'usage.

CHACUN, une. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *Chakeun*, *chakune*. Il se dit des personnes & des choses. Des personnes on n'en doute pas; des choses en voici un exemple : *remettez ces médailles chacune en leur place.*

Chacun se décline sans article, comme les noms propres; *chacun*, *de chacun*, *à chacun*, *chacun de chacun*; il n'a point de vocatif ni de pluriel.

Rem. Quand *chacun* se dit des personnes, il s'emploie, tantôt dans une acception générale & indéfinie: *chacun* veut être heureux; & alors il signifie toute personne; tantôt dans une acception plus restreinte, *chacun* fait ce qu'il lui plaît; & alors il signifie *chaque personne*: mais en parlant des choses, il ne se dit jamais dans une acception générale & indéfinie; il n'a alors qu'une signification individuelle & distributive; *chacun* de ces tableaux est d'un grand prix; *chacune* de ces statues est parfaite, &c. &c.

Quoique le nom régi par *chacun* soit au pluriel, le verbe se met toujours au singulier. Un Auteur moderne a dit : *chacun d'eux se disputent*; il falloit dire, *se dispute.*

☞ Si *Chacun* se rapporte à un nom collectif; qui ne comprend que des hommes, on met ce pronom au *masculin*, quoique le nom collectif soit au *féminin*; *les Communes se retirèrent toutes irritées chacun chez soi.* On dit pourtant : *toutes les Provinces y envoyerent chacune leur député*; & Mr l'Abbé Regnier donne pour raison de cette différence, que dans cet exemple le nom collectif se peut diviser par un & par deux, ce qu'on ne peut pas dire de *Communes.*

Un chacun est vieux : on dit *tout le monde.*

CHAFOUIN, ouine. *s. m.* & *f.* (terme populaire.) *Cha-fouein*, *foui-ne*, 1re brève.

CHAGRIN. *s. m.* Chagrin, me. *adj.* Prononcez *Chagrein*, *chagrine.* Tout bref.

CHAGRINER. *v. actif.* 2e brève. *Chagriné.*

CHAÎNE. *s. f.* la 1re est longue, l'*i* doit porter un accent circonflexe. On écrivoit autrefois *Chaisne.* Prononcez *Chêne.*

CHAÎNEAU. *s. m.* Prononcez *Chêno*; 1re longue, *é* ouvert, 2e douteuse : au pluriel; *Chaîneaux*, 2e longue. *Chênô.*

CHAÎNETTE *subst. f.* Chaînon. *subst. masc.* 1re longue, *é* ouvert, 2e brève,

é moyen au 1er. *Chénète*, *chénon*.

CHAIR. *s. f.* CHAIRE. *s. f.* L'*air* du 1er est douteux, *é* ouvert; celui du 2d est long, *è* moyen. *Chèr*, *chère* ..... *Chair*. Voyez *Viande*.

☞ Il ne faut pas confondre *chaire* & *chaise* : le 1er ne se dit que de la chaire de S. Pierre, d'une chaire de Prédicateur ou de Professeur. Le sens de l'autre est plus étendu.

CHAISE. *s. f.* Prononcez *Chèze*, la 1re longue & l'è moyen.

CHALAND. *s. m.* Prononcez *Chalan*, la dernière est longue.

CHALANDISE. *s. f.* 2e & 3e longues. *Chalandize*.

CHALCÉDOINE. *s. f.* Prononcez *Kalcé-doâ-ne*, 2e brève, *é* fermé, 3e longue.

CHALDÉE. *s. f.* Prononcez *Kaldé-e*, 2e longue, *é* fermé, 3e *e* muet.

CHALDÉEN. *subst. m.* CHALDAÏQUE. *adject.* Prononcez *Kaldé-en*, *kalda-ïke*, le 1er en trois syllabes, le 2d en quatre; dans le 1er *e* dans *en* a son propre son, & non celui de l'*a*. Tout bref, 2e *é* fermé au 1er.

CHALDÉEN se dit des personnes, & *Chaldaïque* des choses. Pour le langage on dit ordinairement le *Chaldéen*, & quelquefois le *Chaldaïque*.

CHALEUR. *s. f.* CHALEUREUX, euse. *adj.* Prononcez *Cha-leur*, en faisant sentir l'*r*, *Cha-leu-reû*, *eûze*. Ce dernier mot ne se dit que des personnes & n'est guère en usage; 2e brève, 3e longue.

REM. Chaleur se dit dans le propre & dans le figuré; il fait de grandes *chaleurs*; son style manque de *chaleur* & de sentiment; il sert ses amis avec *chaleur*, &c : mais il se dit, même dans le figuré seul & sans régime, & on ne doit point imiter Molière, quand il dit (Misanthrope, act. I, sc. 2 :) Et que par la *chaleur de montrer* ses ouvrages, &c.

CHALOIR. *verbe impersonnel*, ne se dit que dans cette phrase : *il ne m'en chaut*, il est vieux & bas.

CHÂLONNOIS, oise. *s. m.* & *f.* CHÂLONS, (ville de Bourgogne.) 1re longue, 2e brève au 1er & 3e, dont la 3e est longue, *è* moyen. *Châlonè*, *nèze*, *Châlon*. On écrivoit autrefois *Chaalons*.

CHALOUPE. *s. f.* pénultième brève. *Cha-lou-pe*.

CHALUMEAU. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse. *Chalumo* : au pluriel, *Chalumeaux*.

CHAM. *s. m.* Prononcez *Kan*, bref.

CHAMADE. *s. f.* Prononcez *Chamade*, pénultième brève.

CHAMAILLER. *v. neut.* CHAMAILLIS. *s. m.* 2e longue : mouillez les deux *ll. Chamâ-glié, chamâgli.*

Rem. Chamailler se dit ordinairement avec le pronom personnel *se chamailler.*

CHAMARRER. *v. act.* CHAMARRURE. *s. fém.* 1re brève, 2e longue, 3e longue au 2d. *Chamâr-ré, mârrûre.*

CHAMBELLAN. *s. m.* les deux dernières brèves. On ne prononce qu'une *l. Chambèlan*, *è* moyen.

CHAMBÉRY, (ville capitale de la Savoie.) *Chanbéri*, 2e *é* fermé.

CHAMBRANLE. *s. m.* 1re & 2e longues. *Chanbranle.*

CHAMBRE. *s. f.* 1re longue. *Chanbre.*

CHAMBRÉE. *subst. f.* CHAMBRELAN. *s. m.* CHAMBRIER. *s. m.* CHAMBRIÈRE. *s. f.* 1re longue, 2e longue au 1er, & dernière douteuse au 3e, brève au 2d. *Chanbré-e, brelan, brié, brié-re*, 2e *é* fermé au 1er & 3e, *e* muet au 2d, *è* moyen au dernier. On dit aussi *Chamberlan.*

CHAMEAU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Chamo* : au pluriel, *Chameaux.* Prononcez *Chamo*, 2e longue.

CHAMOIS. *s. m.* 1re brève, & 2e longue. *Chamoâ.*

CHAMP *subst. m.* long. *Chan.* Le *p* ne se prononce jamais.

☞ On a dit autrefois *champ* tout seul pour *champ de bataille.* Aujourd'hui ce seroit une faute.

Sur le champ, *à tout bout de champ*, adverbes.

CHAMPAGNE. *s. fém.* (Province de France) mouillez le *gn. Champagne*; 1re longue, 2e brève. *s. m.* On dit du *Champagne*, pour du vin de Champagne.

CHAMPENOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet & bref. *Champenoâ, noâ-ze.*

CHAMPÊTRE. *adjectif*, qu'on écrivoit autrefois *Champestre*, a la 1re & la pénultième longues. *Chanpêtre*, 2e *ê* ouvert.

CHAMPIGNON. *s. m.* mouillez le *gn. Champignon*, 1re longue, l'*i* est bref.

CHAMPION. *s. m.* mot de deux syllabes. *Chan-pion*, 1re longue.

CHANANÉENS. *s. m. pl.* Prononcez *Kanané-en*, *en* ayant son propre son, & non celui d'*an.* Tout bref.

CHANCE. *s. f.* CHANCELER. *v. neutre*; 1re longue dans tous les deux, 2e *e*

muet & bref. *Chanse, chanselé.*

Rem. Chanceler se dit dans le propre & dans le figuré; vous *chancelez*; son courage commençoit à *chanceler.*

CHANCELIER. *s. m.* CHANCELLERIE. *s. f.* le 1er est de trois & l'autre de cinq syllabes. *Chan-ce-lié, chancèleri-e*; 1re longue, 2e brève, *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d; 3e douteuse dans le 1er, *é* fermé, 4e longue dans le 2d.

CHANCEUX, euse. *adj.* Prononcez *Chan-ceû, eû-ze*, 1re & 2e longues.

CHANCIR. *v. neutre.* ne se dit qu'avec le pronom personnel & seulement des fruits; *se chancir.* Il ne se conjugue qu'à la 3e personne.

CHANCISSURE. *s. f.* 1re & 3e longues, 2e brève. *Chan-si-sûre.*

CHANCRE. *s. m.* CHANCREUX, euse. *adj.* 1re & 2e longues. *Chankr[illegible]an-kreû, kreû-ze.*

CHANDELEUR. *s. f.* CHANDELIER. *s. m.* Prononcez *Chande-leur, chandelié*; 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé.

CHANDELLE. *s. f.* 1re longue, pénultième brève & l'*è* moyen. *Chandèle.*

CHANGEANT, ante. *adj.* 1re & 2e longues. *Chanjan, jante.*

CHANGE. *s. m.* CHANGEMENT. *s. m.* CHANGER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue, 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e. *Chanje, chanjeman, chanjé.*

☞ *Changer*, actif, régit l'accusatif; neutre, il régit l'ablatif avec l'article indéfini *de. Changer les* coutumes; *changer d'*habit, *de* dessein, *de* Religion. Mr d'Ablancourt lui fait régir l'accusatif & le datif. Je ne voudrois pas *changer mon* destin *au* leur, pour *contre* le leur. Racine dit aussi (Bérénice, act. I, sc. 3:) Peut-être avant la nuit l'heureuse Bérénice, *change le* nom de Reine *au* nom d'Impératrice. Ces exemples n'autorisent pas assez ce régime. On met ordinairement pour 2d régime les prépositions *en* ou *contre*; *change le* nom de Reine *en* celui d'Impératrice. Le Dictionnaire de l'Académie, au mot *Changer*, cite un exemple qui paroît autoriser ces deux Auteurs. Dans le Sacrement de l'Eucharistie, le pain est changé *au* corps de notre Seigneur. Mais c'est une phrase consacrée, & qui ne fait pas loi pour le langage commun. D'OLIV.

Donner le change régit le datif. Est-ce *à moi* que vous

voulez *donner le change* ?

Prendre le change est neutre & sans régime ; je *n'ai* pas *pris le change*.

Pierre Corneille s'est servi de *change* au lieu de *changement* : Quoi, vous appellez crime un *change* raisonnable ! (Hor. acte I, scène 3) & (Perth. acte II, scène 1 :) Voir punir son *change*, son *change* est odieux.

CHANGEUR. *s. m.* Prononcez l'*r* finale. *Chan-jeur* ; 1re longue, 2e brève.

CHANOINE. *s. m.* CHANOINESSE. *s. f.* 2e longue au 1er, tout bref au 2d, *é* moyen. *Cha-noé-ne*, *cha-noé-nè-se*.

CHANOINIE, CHANOINERIE. *s. f.* vieux mots. On dit aujourd'hui *Canonicat*.

CHANSON. *s. f.* CHANSONNETTE. *s. f.* CHANSONNIER. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse au dernier, *é* fermé, bref au 2d, *è* moyen. *Chanson*, *sonète*, *so-nié*.

CHANSONNER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Chansoné*.

CHANT. *s. m.* long. Le *t* ne se prononce point. *Chan*.

CHANTANT, ante *adj.* 1re & 2e longues. *Chan-tan*, *tan-te*.

CHANTEAU. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse. *Chan-to* : au pluriel, *Chanteaux*.

CHANTER. *v. actif & neutre.* CHANTEUR, euse. *subst. m. & fém.* 1re longue. *Chanté*, *chan-teur*, *teu-se*.

CHANTERELLE. *s. f.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e *è* moyen & bref. *Chanterèle*.

CHANTIER. *subst. m.* CHANTRE. *s. m.* Prononcez *Chan-tié*, *chan-tre* ; 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, *é* fermé.

CHANVRE. *subst. m.* 1re longue. *Chanvre*.

CHANVRIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé. *Chan-vrié*.

CHAOS. *s. m.* Prononcez *Ka-o*, en deux syllabes longues.

CHAPE. *s. f.* CHAPEAU. *s. m.* CHAPELAIN, CHAPELET. *s. m.* 1re brève. *Chape*, *chapo*, *chape-lein*, *chapelé* ; 2e douteuse dans le 2d, *e* muet & bref aux autres ; 3e brève, *è* moyen au 4e : au pluriel, *Chapeaux*.

CHAPELER. *v. act.* ne se dit que du pain : tout bref, 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Chapelé*.

CHAPELIER. *s. m.* 2e brève, *e* muet, 3e douteuse. *Chape-lié*.

CHAPELLE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Chapèle*, la pénultième est un *è* moyen.

CHAPELLENIE. *s. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet, 4e longue. *Chapèleni-e*.

CHAPELURE. *s. f.* 1re brève, 2e *e* muet & brève, 3e longue. *Chapelûre.*

CHAPERON. *s. m.* pénultième brève, *e* muet. *Chaperon.*

CHAPIER. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé. *Cha-pié.*

CHAPITEAU. *subst. m.* CHAPITRE. *s. m.* l'*i* du 1er est bref, celui du 2d est douteux; mais quand ce mot termine la phrase, il faut le prononcer long, à cause que la finale est muette. *Chapito, chapitre*, 3e douteuse dans le 1er: au pluriel, *Chapiteaux.*

CHAPITRER. *v. actif.* pénultième brève. *Chapitré.*

CHAPON. *s. m.* CHAPONNER. *v. actif.* 2e brève dans tous les deux. *Chaponé.*

CHAPONNEAU. *s. m.* CHAPONNIÈRE. *s. fém.* 2e brève, 3e douteuse au 1er, longue au 2d, *è* moyen. *Chapo-niè-re.*

CHAQUE. *pronom.* 1re brève. *Chake.* Il est des deux genres, & n'a point de pluriel. Il se dit des choses, & des personnes; il prend l'article *indéfini*, & précède toujours le substantif duquel il ne peut être séparé que par un adjectif: *à chaque moment, à chaque nouvel avis*, &c.

CHAR. *s. m.* monosyllabe bref.

CHARANSON. *subst. m.* plutôt que *Charenson*, 2e longue.

Rem. Aux environs de Paris on dit *Charenson*, mais par-tout ailleurs on dit *Charanson.* MEN.

CHARBON. *s. m.* CHARBONNIER. *s. m.* 2e brève, *Charbo-nié*, 3e douteuse, *é* fermé.

CHARBONNER. *v. act.* Tout bref, 3e *é* fermé. *Charboné.*

CHARBONNEUX, euse. *adj.* (terme de Médecine.) 2e brève, 3e longue. *Charbo-neû, neû-ze.*

CHARBONNIÈRE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue, *è* moyen. *Charbo-niè-re.*

CHARCUTER. *v. actif.* CHARCUTIER. *subst. m.* 2e brève, *Charku-tié*, 3e douteuse, *é* fermé.

CHARDON. *s. m.* CHARDONNERET. *s. m.* 2e brève dans tous les deux. *Chardonerè.* Dans ce dernier la 3e est brève aussi, l'*e* est muet, 4e *è* moyen.

Rem. En Anjou nous disons *Chardonnet*, à Paris & à la Cour on dit *Chardonneret.* MEN.

CHARDONNIÈRE. *s. f.* 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Chardo-niè-re.*

CHARENSON, *ou* CHA-

RENÇON. Voyez & écrivez *Charanson.*

CHARENTON, (ville du Bourbonnois.) *Charanton.* 2e longue.

CHARGE. *s. f.* CHARGER. *v. act.* & *neutre.* 1re brève. *Charje, charjé.*

A la charge, conjugaison, régit le subjonctif, le futur de l'indicatif & le conditionnel présent ; j'y consens, *à la charge qu'il vienne*, ou *qu'il viendra ;* j'y consentois, ou j'y avois consenti, ou j'y consentis, *à la charge qu'il vînt* ou *qu'il viendroit*, &c. On voit que quand le verbe qui précède est au présent, il faut mettre le verbe qui suit au présent du subjonctif, ou au futur de l'indicatif ; & que quand ce premier verbe est à l'imparfait, ou au plusque parfait, ou au prétérit défini, il faut mettre l'autre verbe au conditionnel présent, ou à l'imparfait du subjonctif. Enfin si le premier verbe est au prétérit indéfini, on met le second au futur de l'indicatif ; j'y ai consenti, *à la charge qu'il viendra*, &c.

CHARGER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. *Se charger*, & *être chargé* régissent l'ablatif ; il *m'a chargé*, ou je *me suis chargé de* cette commission ; Il *est chargé d'*un gros fardeau, *d'*une nombreuse famille. Pour les verbes *Charger*, tant actif que passif, ou réciproque, gouverne la particule *de* & l'infinitif. *Je l'ai chargé*, ou il *s'est chargé*, ou il *est chargé de veiller*, &c.

Donner charge & *prendre la charge*, régissent l'ablatif ou l'infinitif avec *de ; être à charge*, le datif ; il *m'a donné charge*, ou *j'ai pris la charge d'exécuter* ce projet. Je sens que je *lui suis à charge.*

CHARGEMENT. *s. m.* CHARGEUR. *s. m.* Tout bref, 2e *e* muet au 1er. *Charjeman, charjeur.*

CHARGEOIR. *subst. m.* Prononcez *Char-joar*, 1re brève, 2e douteuse.

CHARIAGE. *s. m.* Tout bref. *Chari-aje.*

CHARIER. *v. act.* CHARIOT. *s. m.* (avec une seule *r.*) *Cha-ri-é, chari-o*, 2e & dernière brèves.

REM. On dit dans le style familier *charier droit*, joint aux prépositions *devant* ou *avec ;* il faut charier droit *devant* lui, ou *avec* lui.

CHARITABLE. *adjectif.* CHARITÉ. *s. fém.* les deux 1res du 1er, & la 2e du 2d brèves, 3e douteuse dans le 1er, *é* fermé au 2d.

☞ *La Charité* est une vertu chrétienne. On ne doit pas se servir de ce mot pour signifier l'humanité, la bonté qui sont des vertus humaines.

Dites-en de même de *charitable*, *charitablement*, &c.

CHARIVARI. *s. m.* pénultième brève.

CHARLATAN. *subst. m.* CHARLATANERIE. *s. f.* pénultième du 2d longue.

CHARLES, (nom propre.) En prose on dit toujours Charles avec une *s*; en vers on dit *Charle*, ou *Charles*. MEN.

CHARLEMONT, CHARLEROI, CHARLEVILLE; (noms de différentes villes.) 2e *e* muet. *Charle-mon*, *Charle-roâ*, *Charlevile*.

CHARLIEU, (ville du Beaujolois.) 2e douteuse. *Char-lieu*.

CHARMANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Charman*, *mante*.

CHARME. *s. m.* CHARMER. *v. act.* 1re brève. *Charme*, *char-mé*.

CHARMÉ régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Je *suis charmé du* bonheur qui vous est arrivé; je *serai* toujours *charmé de trouver* des occasions de vous obliger.

CHARMILLE. *subst. f.* mouillez les deux *ll*. *Charmi-glie*, pénultième brève.

CHARNAGE. *s. m.* 2e brève. *Charnaje*.

CHARNEL, elle. *adject.* 2e brève. *Charnel*, *nèle*, l'*e* pénultième moyen.

CHARNELLEMENT, *adv.* CHARNEUX, euse. *adj.* 2e brève au 1er, *e* moyen; longue aux autres, 3e *e* muet au 1er & 3e. *Charnéleman*, *char-neû*, *neû-ze*.

CHARNIER. *subst. m.* CHARNIÈRE. *s. f.* 2e douteuse dans le 1er, *é* fermé; longue dans le 2d, *è* moyen. *Char-nié*, *char-niè-re*.

CHARNU, nue. *adj.* 1re brève, 2e longue au 2d. *Charnû-e*.

CHARNURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Charnûre*.

CHAROGNE. *subst. f.* mouillez le *gn*. pénultième brève. *Charog-ne*.

CHAROLLES, (ville.) CHAROLOIS. *s. m.* 2e brève, 3e *e* muet au 1er, longue au 2d, *è* moyen. *Charole*, *ro-lè*.

CHAROST, (ville du Berri.) CHAROUX, (ville du Poitou.) 1re brève, 2e longue. *Charô*, *Cha-roû*.

CHARPENTE. *subst. f.* Prononcez *Charpante*, pénultième longue.

CHARPENTER. *v. act.* CHARPENTERIE. *subst. fém.* CHARPENTIER. *subst. m.* 1re brève, 2e longue, 3e douteuse au dernier, 4e longue au 2d. *Charpanté*, *te-rie*, *tié*, 3e *é* fermé au 1er & 3e, *e* muet au 2d.

CHARPIE. *subst. f.* ou CHARPIS. *s. m.* Prononcez *Charpi*, 1re brève.

CHARRETÉE. *s. f.* 1re

& 3e longues, 2e e muet, 3e é fermé. *Châ-reté-e.*

CHARRETTE. *subst. f.* CHARRETIER, *ou* CHARTIER. *subst. masc.* 1re longue. *Charrète*, l'é pénultième moyen & bref. *Char-tié.*

CHARRIER. Voyez *Charier.*

CHARROI. *s. m.* CHARRON. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er. *Charroa*, brève dans le 2d. *Char-ron.*

CHARRONNAGE. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Chàronaje.*

CHARRUE. *s. fém.* les deux 1res longues. *Charrû-e.*

CHARTRE. *s. f.* CHARTREUX, euse. *s. m.* & *fém.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. *Char-treû, eû-ze.*

CHARTRES. (Capitale de la Beauce, ou du Pays Chartrain.) Tout bref.

CHARTRIER. *subst. m.* (CHARTULAIRE. Voyez *Cartulaires.*) 1re brève, 2e douteuse, é fermé. *Char-trié.*

CHARYBDE. *s. f.* Prononcez *Karibde*, 1re & 2e brèves.

CHASSE. *s. f.* Poursuite du gibier, 1re brève. *Chace.*

CHASSE. *s. f.* Caisse où l'on garde les reliques d'un Saint, 1re longue. *Châce.*

CHASSE-COUSIN, CHASSE-COQUIN. *subst. m.* (termes de conversation.) 2e e muet : tout bref. *Chace-kou-zein, chaceko-kein.*

CHASSELAS. Voyez *Chacelas.*

CHASSE-MARÉE. *s. m.* 2e e muet, 3e brève, 4e longue, é fermé. *Chacemaré-e.*

CHASSER. *v. actif* & *neutre* & ses dérivés, 1re brève. *Chacé.*

☞ CHASSER, actif, régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose; neutre, il régit le datif. On *l'a chassé de* ce corps, *de* ce Régiment; *chasser aux* perdrix, *au* sanglier.

CHASSEUR. *s. m.* CHASSERESSE. *s. fém.* Tout bref. *Cha-ceur, cerèce*, 3e é moyen.

CHASSIE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Chaci-e.*

CHASSIEUX, euse. *adj.* *Cha-ci-eû, eû-ze*, 2e brève, 3e longue.

CHASSIS. *s. m.* Prononcez *Châci*, 1re longue.

CHASTE. *adj.* & ses dérivés, 1re brève. Prononcez l's. *Chaste.*

CHASTEMENT. *adv.* CHASTETÉ. *s. f.* 2e e muet. Tout bref. *Chas-teman, chas-teté.*

CHASUBLE. *s. f.* Prononcez *Chazuble*, 2e brève.

CHAT. *s. m.* CHATTE. *s. f.* 1re brève : le *t* ne se prononce point dans le *masc.* & on n'en prononce qu'un dans le *féminin. Chat, chatte.*

CHÂTAIGNE. *subst. f.* mouillez le *gn* & prononcez *Châ-teig-ne*, & ainsi *Châtaignier*, *s. m.* 3ᵉ douteuse dans celui-ci, *é* fermé. *Châteig-nié*, 2ᵉ *é* moyen.

CHÂTAIN. *adj.* ne se dit que de la couleur des cheveux. *Châ-tein*, la 2ᵉ douteuse.

CHÂTEAU. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuse. *Châto*: au pluriel, *Châteaux*. Prononcez *Châtô*, 2ᵉ longue.

CHATEIGNERAIE. *s. f.* 1ʳᵉ & 4ᵉ longues, *é* moyen à la 2ᵉ, *e* muet à la 3ᵉ, *è* ouvert à la 4ᵉ. *Châ teig-nerè*: mouillez le *gn*.

CHÂTELAIN. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève, *e* muet, 3ᵉ douteuse. *Châte-lein*.

CHÂTELLENIE. *s. f.* 1ʳᵉ & 4ᵉ longues, 2ᵉ *é* moyen, 3ᵉ *e* muet. *Châtèleni-e*.

CHAT-HUANT. *s. m.* Prononcez *Cha-u-an*, 3ᵉ longue.

CHÂTIER. *v. act.* trois syllabes, 1ʳᵉ longue. *Châti-é*.

☞ *CHATIER* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Il se dit au propre & au figuré; mais au figuré il n'a pour régime que l'accusatif, ou, pour mieux dire, il ne s'emploie guère au figuré qu'au participe passé; son style est correct & *châtié*.

CHATIÈRE. Voyez *Chattière*.

CHÂTILLON, (nom de plusieurs villes.) *Châtiglion*; 1ʳᵉ longue, 2ᵉ & 3ᵉ brèves: mouillez les *ll*.

CHÂTIMENT. *subst. m.* Prononcez *Châtiman*, *l'i* bref, la dernière aussi brève, 1ʳᵉ longue.

CHATON. *subst. m.* deux brèves.

CHATOUILLEMENT. *s. m.* Tout bref, 3ᵉ *e* muet: mouillez les *ll*. *Cha-tou-glie-man*.

Rem. Quelques-uns disent *chatouille*, *faire les chatouilles*; ce mot n'est pas françois.

CHATOUILLER. *v. act.* CHATOUILLEUX, euse. *adj.* mouillez les deux *ll*. *Chatou-glié*, la pénultième brève. *Chatou-glieû*, *glieû-ze*, 2ᵉ brève, 3ᵉ longue.

CHÂTRE. (la) *s. f.* ville du Berri, 1ʳᵉ longue. Ce nom de ville prend l'article féminin. *La Châtre*, *de la Chatre*, *à la Châtre*.

CHÂTRER. *v. actif.* l'*â* est long, & il doit porter un accent circonflexe. On écrivoit autrefois *chastrer*. Prononcez *Châtré*.

Rem. *Châtrer* se dit figurément d'autres choses que des animaux; mais il est bas & ne passe pas le style familier.

CHATTE. *s. f.* Prononcez *Chate*, 1re brève. Il faut écrire deux *tt* à ce mot & au suivant.

CHATTÉE. *s. f.* CHATTEMITTE. *s. f.* 1re brève, 2e longue au 1er, *é* fermé; longue au 2d, *e* muet, 3e brève. *Chaté-e, chatemite.*

CHATTIÈRE. *s. f.* 2e longue. *Chat-tiè-re*, è moyen.

CHATTON. Voyez *Chaton.*

CHAUD, CHAUDE. *adj.* 1re longue. *Chô, chôde.*

à la chaude, adverbe.

CHAUDEAU. *subst. m.* deux douteuses. *Chodo.* Pluriel, *Chaudeaux.*

CHAUDEMENT. *adv.* 2e brève, *e* muet. *Chodeman.*

CHAUDERON, CHAUDERONNIER. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Choderon, choderonié*; 4e douteuse, dans le 2d *é* fermé, la 2e *e* fort muet qui ne sonne presque pas.

CHAUDERONNÉE. *s. f.* CHAUDERONNERIE. *s. fém.* 2de *e* fort muet; 3e brève, 4e longue, *é* fermé au 1er, brève, *e* muet au 2d, dont la 5e est longue. *Chauderoné-e, roneri-e.*

CHAUDIÈRE. *subst. f.* Prononcez *Chodiè-re*, en trois syllabes, l'è pénultième est moyen & long.

CHAUFFAGE. *s. m.* 2e brève. *Chofaje.*

CHAUFFE-CIRE. *s. m.* CHAUFFE-PIED. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e longue au 1er, douteuse au 2d, *é* fermé. *Chôfe-cire, chofe-pié.*

CHAUFFER. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *Chofé*, 1re douteuse, 2e *é* fermé.

CHAUFFERETTE. *s. f.* CHAUFFOIR. *s. m.* 1re longue au 1er, douteuse au 2d; 2e *e* muet & bref au 1er, douteuse au 2d; 3e *è* moyen & bref au 1er. *Chô-ferète, cho-foar.*

CHAUME. *s. m.* CHAUMIÈRE, CHAUMINE. *s. f.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans le 2d. *Chôme, cho-miè-re, mine*, 2e longue dans le 2d, *è* moyen.

CHAUMONT, (nom de plusieurs villes & lieux de France.) 1re douteuse, 2e longue. *Chomon.*

CHAUSSANT, ante. *adj.* ne se dit que des bas. *Chosan, sân-te*; 1re douteuse, 2e longue.

CHAUSSE. *s. f.* 1re longue. *Chôce.*

CHAUSSE-PIED. *s. m.* CHAUSSE-TRAPE. *s. f.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e douteuse au 1er, *é* fermé, brève au 2d. *Chôce-pié, chôce-trape.*

CHAUSSER. *v. act.* & & ses dérivés, 1re longue. *Chôcé.*

CHAUSSÉE. *subst. fém.* CHAUSSETTE. *subst. fém.* 1re longue,

longue, 2e
1er, *é* fermé,
2d, *è* moyen.
cète.

CHAUSSC
CHAUSSURE.
gue, 2e brève
longue dans le
chôçure.

CHAUVE.
cez *Chôve*, 1re

CHAUVE-S
Prononcez *Chô*
longue, 2e *e* m
le reste bref au

CHAUVÈT
Anciens disoie
nous disons
Calvitie. MEN.

CHAUVIGI
du Poitou.) mo
2e brève. *Chau*

CHAUX. *s.*
Chô, long.

CH

CHEF. *s. m.*
f finale, *Chè*
dans les mots co
tantôt on la prono
dans *chef-lieu*; ta
muette, comme
d'œuvre, qu'on pr
d'œuvre.

REM. *De son*
votre chef, expres
biale; il a fait
chef, de son pro
vement, de so
privée.

CHEMIN. *s. m.*
s. f. & leurs déri

longue, 2e longue dans le 1er, é fermé, brève dans le 2d, è moyen. *Chôcé-e, chôcète.*

CHAUSSON. *subst. m.* CHAUSSURE. *s. f.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Chôçon, chôçure.*

CHAUVE. *adj.* Prononcez *Chôve*, 1re longue.

CHAUVE-SOURIS. *s. f.* Prononcez *Chôve-souri*, 1re longue, 2e *e* muet & bref, le reste bref aussi.

CHAUVETÉ. *s. f.* Nos Anciens disoient *chauveté*; nous disons présentement *Calvitie.* MEN.

CHAUVIGNI, (ville du Poitou.) mouillez le *gn*, 2e brève. *Chauvigni.*

CHAUX. *s. f.* Prononcez *Chô*, long.

CHE

CHEF. *s. m.* Prononcez l'*f* finale, *Chèf*, excepté dans les mots composés, où tantôt on la prononce comme dans *chef-lieu*; tantôt elle est muette, comme dans *chef-d'œuvre*, qu'on prononce *ché-d'œuvre.*

REM. De son chef, de votre chef, expression adverbiale; il a fait cela *de son chef*, de son propre mouvement, de son autorité privée.

CHEMIN. *s. m.* CHEMISE. *s. f.* & leurs dérivés; 1re *e* muet & bref. *Che-mein, che-mize*, 2e longue dans le 2d.

REM. On dit *couper chemin* avec le datif. Il faut *couper chemin à* cette maladie; *chemin* doit être là sans article, il est employé au figuré. Au propre on dit: *couper le chemin* avec l'article, mais dans un autre sens.

☞ On dit *se mettre en chemin*, & non pas *dans le chemin.* Un Auteur François s'est servi mal-à-propos de cette dernière expression.

CHEMINÉE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue, *è* fermé. *Cheminé-e.*

CHEMINER. *v. neutre.* est entièrement vieilli dans le propre. On l'emploie quelquefois encore dans le figuré, trois brèves. *Cheminé.*

CHEMISE. *s. f.* CHEMISETTE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue au 1er, brève au 2d; 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d. *Chemize, chemizète.*

REM. En chemise se dit dans le propre & dans le figuré; *être en chemise*; mettre quelqu'un *en chemise*, le ruiner: cette dernière expression est du style familier.

CHÊNAIE. *s. fém.* Lieu planté de chênes. Prononcez *Chêné*; 1re & 2e longues, *è* ouvert.

CHÊNE. *s. m.* qu'on écrivoit autrefois *Chesne*; l'*e* est long & ouvert.

CHENET. *s. m.* 1re *e* muet. *Chenè*, 2e brève, *è* moyen.

CHENEVIS. *s. m.* CHENEVOTTE. *s. f.* 1re & 2e *e* muet : tout bref. *Chenevi*, *chenevote*.

CHENIL. *s. m.* l'*l* finale ne se prononce pas. *Cheni*, 1re *e* muet, deux brèves. Le Dictionnaire d'Orthographe met un *é* fermé : nous avons suivi le Dictionnaire de Trévoux.

CHENILLE. *s. f.* 1re *e* muet : mouillez les deux *ll*. *Cheni-glie*, 2e brève.

CHEOIR. Voyez *Choir*.

CHER, CHÈRE. *adject.* 1re brève dans le *masculin*, longue dans le *féminin*, l'*è* est ouvert dans le 1er, moyen dans le 2d. *Chère*, *chèr*.

☞ *CHER* régit le datif des personnes : *cher à* Dieu & *aux* hommes. Dans le propre il se met après le substantif, & dans le figuré, devant ; ce fut un *repas cher* ; il est son *cher ami*.

CHERBOURG, (ville de Normandie.) 1re *è* ouvert & bref. *Chèr-bourg*.

CHERCHER. *v. act.* 1re *è* ouvert, le 2d fermé. *Chèrché*.

☞ *CHERCHER* régit l'infinitif avec la particule *à*. Il faut *chercher à* plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes. Il régit aussi le datif des noms de lieu, ou la préposition *dans*. Je suis allé le chercher *à Paris* ; je l'ai *cherché* inutilement *dans* toute la ville. Boileau, dans son Ode sur la prise de Namur, lui fait régir l'ablatif & le datif : Qui devoient *de la* Tamise... jusqu'*à Paris* nous *chercher*. On diroit en prose, qui devoient *venir de la* Tamise nous *chercher à Paris*.

CHÈRE. *s. f.* CHÈREMENT. *adv.* la 1re *è* moyen & long, la 2e *e* muet & bref. *Chèreman*.

CHÉRIR. *v. actif.* Prononcez *Chéri* ; deux brèves, 1re *é* fermé.

CHERSONÈSE. *s. fém.* Prononcez *Kèrsonèze* ; le 1er & 2d *è* sont ouverts, mais le 1er plus que le 2d, pénultième longue.

CHERTÉ. *s. f.* la 1re est brève, & l'*é* ouvert, 2e *é* fermé. *Chèrté*.

CHÉRUBIN. *s. m.* Prononcez *Chéru-bein* ; 2e brève, 1re *é* fermé.

CHESNAYE, CHESNE. Voyez *Chênaie*, *Chêne*.

CHETIF, ive. *adj.* CHETIVEMENT. *adv.* On ne prononce point dans le masculin l'*f* finale. *Cheti*, *chetive*, *iveman* ; 1re *e* muet, 2e longue dans le 2d & le 3e.

☞ Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *chétif*, &c. avec un *é* fermé.

CHEVAL, CHEVALIER. *s. m.* 1re *e* muet & bref. *Cheval, chevalié*; 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé, (quelques-uns prononcent *Jeval*, c'est une affectation;) au pluriel, *Chevaux.... Chevalier.* Voyez *Cavalier.*

CHEVALERIE. *s. sim.* CHEVALET. *s. m.* 1re brève, *e* muet, 4e longue au 1er. *Chevaleri-e, chevalè*, 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

CHEVALINE. *adj. f.* ne se dit qu'avec le mot *Bête*, & il est de peu d'usage; 1re *e* muet, tout bref.

CHEVAUCHER. *verbe neutre.* il est vieux; 1re *e* muet & bref, 2e douteuse, 3e *é* fermé. *Chevochè.*

CHEVAU-LEGER. *s. m.* Prononcez *Chevo-legé*; 1re & 3e *e* muet, tout bref: au pluriel, *Chevaux-legers.*

REM. Quoiqu'on dise un *chevàl*, & non pas un *chevau*, il faut dire: il est *chevau-leger*, & non pas *cheval-leger*, l'usage le veut ainsi. MEN.

CHEVECIER. *s. m.* 1re & 2e *e* muet & bref, 3e douteuse au 1er. *Cheve-cié.* Boileau avoit d'abord mis dans son Lutrin, *Cheffecier*; mais dans les éditions suivantes il mit *Chevecier.*

CHEVELU, ue. *adjectif.* CHEVELURE. *s. f.* les deux 1res sont deux *e* muets & brefs, 3e longue dans les deux derniers. *Chevelu, lû-e, lû-re.*

CHEVET. *s. m.* CHEVEU. *s. m.* 1re *e* muet & bref, 2e *e* muet au 1er. Geux qui affectent prononcent *Jevè, jeveu.* Prononcez *Chevè, cheveu*, deux brèves: au pluriel, *Cheveux.*

CHEVILLE. *s. f.* CHEVILLER. *v. act.* mouillez les deux *ll*, la pénultième brève. *Chevi-glie, chevi-gliè.*

CHÈVRE. *s. sim.* 1re *è* moyen, la syllabe est longue.

CHEVREAU. *s. m.* deux brèves, 1re *e* muet. *Chevrô*, 2e douteuse: au pluriel, *Chevreaux.*

CHEVRETTE. *s. f.* les deux 1res brèves. *Chevrète*; 1re & 3e *e* muet, 2e *è* moyen.

CHEVREUIL. *s. m.* 1re brève, *e* muet: mouillez l'*l* finale. *Che-vreuil.*

CHEVRIER. *s. m.* 1re *e* muet & bref, 2e douteuse, *é* fermé. *Chevrié.*

CHEVRON. *s. m.* CHEVROTER. *v. neutre.* les deux 1res brèves, 1re *e* muet. *Chevron, vrotè.*

CHEUTE. Voyez *Chute.*

CHEZ. *Préposition de lieu.* *é* fermé. *Ché*, & devant une voyelle *chez.* Dans certaines Provinces on dit *cheuz*, mauvaise prononciation: *chez* régit *l'accusatif*: quelquefois pourtant il est précédé de la

particule *de* ; & c'est quand il est joint aux verbes de mouvement. Il sort *de chez* lui. Ils l'ont chassé *de chez* eux, &c.

CHI

CHICANE. *s. f.* CHICANER. *v. actif*, pénultième brève.

CHICANERIE. *subst. f.* CHICANEUR, euse. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e du dernier, & 4e du 1er longues. *Chikaneri-e, chikaneur, neû-ze*, 3e *e* muet au 1er.

CHICHE. *adj.* plus usité, quoiqu'il le soit peu, que *chichement*, *adv.* & sur-tout que *chicheté*. s. f. 1re brève.

CHICORÉE. *s. f.* quatre syllabes ; 2e brève, 3e longue, *é* fermé. *Chikoré-e.*

Rem. Il est hors de doute qu'il faut prononcer *chicorée*, & non pas *cicorée*, quoiqu'on dise en latin *cichoreum*. MEN.

CHICOT. *s. m.* CHICOTER. *v. neutre.* 2e brève. *Chiko, chikoté.*

CHICOTIN. *s. m.* trois brèves. *Chiko-tein.*

CHIEN. *s. m.* monosyllabe douteux : *en* n'y a pas le son d'*an*.

CHIEN-DENT. *subst. m.* 1re & 2e longues. *Chien-dan* ; *en* de la 1re syllabe n'a pas le son d'*an*.

CHIENNE. *s. f.* Prononcez *Chiè-ne*, 1re brève, *è* moyen.

CHIER. *v. neutre.* CHIEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue au dernier. *Chi-é, chi-eur, chi-eû-ze.*

CHIFFON. *s. m.* CHIFFONNER. *v. act.* & leurs dérivés, s'écrivent avec deux *ff* ; mais on n'en prononce qu'une. *Chifon, chifoné.* Tout bref.

CHIFFONNIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen. *Chifo-nié, niè-re.*

CHIFFRE. *s. m.* CHIFFRER. *v. actif.* CHIFFREUR. *s. m.* Tout bref. *Chifre, chifré, chifreur* ; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Rem. *Chiffre* est masculin ; le peuple, en certaines Provinces, le fait féminin, & dit *la chiffre.*

CHIGNON. *s. m.* mouillez le *gn*. *Chig-nion*, deux brèves.

CHILIADE. *s. f.* CHILIASTE. *s. m.* CHILIOMBE. *s. m.* &c. Prononcez *Kili-a-de, kilia-ste, kili-ombe*, &c. Tout bref, excepté la 3e du 3e qui est longue.

CHIMÈRE. *s. f.* pénultième *è* moyen & long. Ses dérivés ont cet *é* fermé. *Chimérique*, adjectif, *chimériser*, v. neutre : tout bref. *Chimérike, rizé.*

CHINE.
On doit di
non pas *en*
disent certa
CHINO
fém. 1re br
Chi-noâ, n
CHIO,
pel.) Prono
brèves.
CHIPOT
neutre. CHI
s. m. & *f.* 2
gue au der
po-teur, tesl-
Rem. L
d'Orthograph
tier.
CHIQUE
Prononcez
brève, *e* mu
longue.
CHIQUE
du style fam
moyen.
CHIRAG
brève, 2e lon
CHIROG
s. m. CHIRO
Prononcez *Ki*
mance : tout
la pénultième
est longue, *è*
CHIRURG
RURGIEN. *s. m*
sirugie, siru-g
3e longue dan
teuse dans le
CHIRUR
Prononcez *Si*
CHIURE.

CHINE. *s. f.* 1re brève. On doit dire *à la Chine*, & non pas *en Chine*, comme disent certains.

CHINOIS, oise. *s. m.* & *fém.* 1re brève, 2e longue. *Chi-noâ, noâ-ze.*

CHIO, (isle de l'Archipel.) Prononcez *Ci-o*. deux brèves.

CHIPOTER. *v. actif* & *neutre.* CHIPOTEUR, euse. *s. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue au dernier. *Chipoté, po-teur, teû-ze.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Chipotier.*

CHIQUENAUDE. *s. f.* Prononcez *Chikenôde*, 2e brève, *e* muet, pénultième longue.

CHIQUET. *s. m.* Il est du style familier. *Chikè*, *è* moyen.

CHIRAGRE. *s. fém.* 1re brève, 2e longue. *Kirâgre.*

CHIROGRAPHAIRE. *s. m.* CHIROMANCE. *s. fém.* Prononcez *Kirografère, kiromance* : tout bref, excepté la pénultième des deux qui est longue, *è* moyen.

CHIRURGIE. *s. f.* CHIRURGIEN. *s. m.* on prononce *sirugie, siru-gien*; 2e [illegible] 3e longue dans le 1er [illegible] teuse dans le 2d.

CHIRURGIQUE. [illegible] Prononcez *Sirurgike.*

CHIURE. *s. f.* ne se dit que de celle des mouches, 2e longue. *Chi-ûre.*

CHL

CHLORIS. *s. m.* quand il signifie une espèce de petit oiseau ; & *féminin*, quand il signifie la déesse des fleurs, une bergère, &c. Prononcez l'*s* finale. *Kloris*, deux brèves.

CHO

CHOC. *s. m.* Prononcez le *c* final. *Chok*, bref. On écrivoit autrefois *chocq.*

CHOCOLAT. *s. m.* Tout bref. *Chokola.*

CHOCOLATIER. *s. m.* CHOCOLATIÈRE. *s. fém.* les trois 1res brèves, 4e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen. *Chokola-tié, tiè-re.*

CHŒUR. *s. m.* Prononcez *Keur*, monosyllabe bref.

CHOIR. *v. neutre.* ne se dit guère qu'à l'infinitif. *Choâr*, monosyllabe douteux.

CHOISEUIL, (ville de Champagne.) 1re longue, 2e brève : mouillez l'*l* finale. *Choâ-zeuil.*

CHOISIR. *v. act.* Prononcez *Choâ-zi*, 1re longue.

☞ *CHOISIR* régit l'accusatif ; & *faire choix*, le génitif. On *l'a choisi*, ou on *a fait choix de* lui pour cette charge, &c.

CHOIX. *s. m.* Prononcez *Choâ*, monosyllabe long.

Rem. Choix & élection ne doivent pas se confondre. *Choix* se dit d'ordinaire dans une signification active, & *Élection* dans une signification passive. Quand on dit l'*élection* du Consul, on parle du Consul qui a été élu; quand on dit le *choix* du Sénat, on parle du Sénat qui a choisi. De plus, *choix* se dit d'un seul, & *élection* de plusieurs; un Souverain *choisit*, un Corps, une Communauté élisent. Bouh.

CHOLÈRE. Voyez *Colère*. L'étymologie est pour le 1er, & l'usage pour le 2d.

CHOMMER. *v. act.* & ses dérivés. On ne prononce qu'une *m*, la 1re est brève. *Chommable*, &c. Prononcez *Chomable*, *chomé*, 2e douteuse dans le 1er.

CHOPINE. *s. f.* Chopiner. *verbe neutre.* 2e brève. *Chopine*, *piné*.

CHOPPEMENT. *s. m.* & Chopper, *v. neutre*, sont peu usités; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d : tout bref. *Chopeman*, *chopé*.

CHOQUANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Chokan*, *kante*.

CHOQUER. *v. act.* Prononcez *Choké*, 1re & 2e brèves.

☞ *Se choquer* régit l'ablatif; il *se choque de la* moindre chose.

CHORISTE. *s. m.* Chorus & autres semblables se prononcent avec un *k*. *Koriste*, *korus*, &c.

CHOSE. *s. f.* 1re longue. *Chôze*.

☞ *Quelque chose* est une espèce de neutre, quoique *chose*, selon son genre, soit féminin. On dit, par exemple : ai-je fait *quelque chose* que vous n'ayez pas *approuvé* ? & non pas *approuvée*. On dit aussi *quelque chose de bon*, *quelque chose de vrai*. Le *de* est alors nécessaire devant l'adjectif; & il ne faut pas imiter Molière, quand il dit : *quelque chose approchant*, pour *d'approchant*.

Autre, joint à *chose*, a la propriété de renvoyer le nominatif après le verbe; *autre chose* étoit chez les Romains *la* qualité de Patricien, & *autre chose* étoit *la* Noblesse. Cette expression n'est pas du beau style.

CHOU. *s. m.* bref, monosyllabe. Pluriel, *Choux*, long. *Choû*.

Rem. Faire ses choux gras, expression familière, qui régit l'ablatif : *ils feront leurs choux gras* de ce qui reste.

CHOUETTE. *s. f.* 2e è moyen & bref. *Chou-ète*.

CHOU-FLEUR. *s. m.* deux brèves. *Chou-fleur*.

CHOYER. *v. act.* Pro-

noncez *Choa-ié*, 1re brève. Il est du style familier.

CHR

Chr dans tous les mots qui commencent par cette syllabe, l'*h* est muette, & elle n'y a été mise que pour conserver l'étymologie.

CHRÊME. *s. m.* 1re longue, & l'*é* ouvert. *Krême.*

CHRÉTIEN, enne. *s. m.* & *f.* Chrétienté. *s. fém.* 1re *é* fermé : *en* n'y a pas le son d'*an*. *Kré-tien*, en deux syllabes. *Kré-tien-té*, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d.

CHRÉTIENNEMENT. *adv.* 1re & 2e *é* fermé, 3e *e* muet ; tout bref. *Kré-tiè-ne-man.*

CHRIST. *s. m.* Prononcez toutes les syllabes. *Krist.*

☞ Quand le mot *Christ* est joint au mot *Jesus*, on ne prononce ni l'*s* du 2d, ni l'*st* du 1er. *Jesus-Christ* : prononcez *Jézu-Kri.*

CHRISTIANISME. *s. m.* les deux *s* se prononcent. *Kris-ti-a-nis-me* : tout bref.

CHROMATIQUE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Chronique, Chronographie, Chronologie. *s. f.* & leurs dérivés. Prononcez *Kromatike*, *kronike*, *kronographie*, *kronologi-e*, pénultième des deux derniers longue.

CHRONOLOGIE. *s. f.* Chronologiste, Chronologue. *s. m.* (le dernier vieillit.) Tout bref. *Kronologi-e*, *kronologis-te*, *kronologhe.*

CHRYSALIDE, Chrysolithe. *s. f.* & autres semblables. Prononcez *Krizalide*, *krizolite*, &c. Tout bref.

CHU

CHUCHETER, ou plus ordinairement *chuchoter*, *v. neutre.* pénultième brève, *e* muet dans le 1er. *Chu-che-té*, *cho-té.*

CHUCHOTEUR, euse. *s. m.* & *f.* (Quelques-uns disent *Chucheteur.*) 1re & 2e brèves, 3e brève au 1er, longue au 2d. *Chucho-teur*, *teu-ze.*

CHÛTE. *s. f.* 1re longue. Quelques-uns écrivent encore *cheute*, d'autres *chute*, sans chevron sur l'*u* : l'accent circonflexe paroît nécessaire, parce que la syllabe est longue. Diction. d'Ort.

CHY

CHYLE. *s. m.* Chymie. *s. f.* Chymique. *adj.* Chymiste. *s. m.* doivent s'écrire avec un *y*. Prononcez *Chile*, *chimi-e*, 2e longue dans le 2d. *Chimike*, *Chimiste*, 1re & 2e brèves.

CHYPRE. *s. f.* & non pas *Cypre*. Prononcez *Chipre*, 1re brève.

CHYPRIOT, ote. *s. m.* & *f.* Tout bref. *Chipri-o*, *ote.*

CI

Ci. le *c* devant l'*i* a le son de l'*s*.

CI, *particule*, qui ajoutée aux pronoms démonstratifs, ou aux noms auxquels ces pronoms sont joints, désigne que les choses ou les personnes sont proches. En ce sens il est opposé à *la*. *Cet homme-ci*, *celui-ci*, *celle-ci*, *cette femme-ci*. On dit *dans ce temps-ci*, & non *dans ce temps ici*. *Ce temps-ci* est opposé à *ce temps-là*, comme *ceci* est opposé *à cela*. BOUH.

CIB

CIBOIRE. *s. m.* CIBOULE. *s. f.* Prononcez *Si-boâ-re*, *siboule*, 1re brève, 2e longue dans le 1er.

CIC

CICATRICE. *s. f.* pénultième brève. *Sikatrice*.

CICATRICÉ, ée. *adj.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d, qui est longue, *é* fermé. *Sikatri-sé*, *sé-e*.

REM. Boileau dit du Rhin, son front *cicatricé* rend son air furieux. Quelques-uns, dit Mr de Saint-Marc, ont prétendu qu'il falloit dire *cicatrisé*; mais ils n'ont pas pris garde que *cicatrisé* se dit d'une plaie qui commence à se fermer; au lieu que *cicatricé* signifie, qui est *couvert de cicatrices*, *recousu en divers endroits*.

CICATRISER. *v. actif.* Prononcez *Sikatrizé*: tout bref.

CICOGNAT, *ou mieux* CICOGNEAU. *s. m.* CICOGNE. *s. f.* Prononcez *Sigogna*, *sigogno*, *sigogne*, en mouillant le *gn*: le 2d *c* prend dans la prononciation le son du *g* dur; 2e brève, 3e douteuse dans le 2d.

CID

CIDRE. *s. m.* 1re brève.

REM. Le peuple prononce *citre* avec un *t*; c'est une mauvaise prononciation; il faut écrire & prononcer *cidre* avec un *d*.

CIE

CIEL. *s. m.* monosyllabe: au pluriel, *Cieux*. En parlant d'un tableau, d'une carrière, d'un lit, on dit au pluriel, *ciels*; les *ciels* de ces tableaux, de ces carrières; des *ciels* de lit.... *Siel*, douteux; au pluriel, long.

CIERGE. *s. m.* CIERGIER *s. m.* 1re *è* ouvert & bref. *Siè-ge*, *siè-gié*, 2e douteuse au 2d, *é* fermé.

CIG

CIGALE. *s. fém.* pénultième brève. *Sigale*.

CIGNE. Voyez *Cygne*.

CIGOGNE. Voyez *Cicogne*.

CIGUË. *s. f.* trois syllabes. *Sigû-ë*, 2e longue.

CIL

CIL. *subst. m.* Prononcez

ll finale, sans la mouiller

CILICE. *s. m. Silice*, 1re & 2e brèves.

CILINDRE. Voyez *Cylindre*.

CILLEMENT. *subst. m.* Tout bref, 2e *e* muet: mouillez les *ll*. *Ci-glie-man.*

CILLER. *v. act.* ne se dit que des yeux & des paupières : mouillez les deux *ll*. *Si-glié*, deux brèves.

CIMAISE, CIMBALE. Voyez *Cymaise*, *Cymbale*.

CIME. *subst. f.* CIMENT. *s. m.* CIMENTER. *v. act.* Prononcez *sime*, *siman*, *manté*, 1re brève, 2e longue au 3e.

Rem. Cime se dit dans le figuré comme dans le propre; la *cime* des arbres, la *cime* du bonheur ; mais il n'est pas du style noble, & *Faite* est plus élégant, le *faîte* du bonheur, de la gloire.

Cimenter se dit aussi dans le figuré ; mais *ciment* ne se dit qu'au propre, du moins dans le style relevé.

CIMETERRE. *s. m.* la 2e est brève & l'*e* muet, la 3e est un *è* très-ouvert, elle est longue. *Simetèrre.*

Rem. Ronsard a fait *cimeterre* féminin, il pouvoit l'être de son temps ; mais aujourd'hui il est certainement *masculin*.

CIMETIÈRE. *s. m. Sime-tiè-re.*; 2e & 4e *e* muet, 3e *è* moyen & long.

Rem. Les Angevins & les Manceaux disent *Cemetière*, d'autres disent *Cimitière*; c'est *Cimetière* qu'il faut dire. MEN.

CIMIER. *s. m.* Prononcez *Simié*, 1re brève, 2e douteuse.

CIN

CINABRE, CINAMOME. *s. m.* Prononcez *Sinâbre*, *sinamôme*, les pénultièmes de l'un & de l'autre sont longues.

CINGLER. *v. neutre* & ses dérivés. Prononcez *Seinglé*, 1re longue.

CINQ, CINQUANTE. Prononcez *Seink*, monosyllabe long. *Seinkante*, 1re & 2e longues.

Rem. Le *q* final de *cinq* ne se prononce, que quand ce mot termine la phrase, ou quand il est suivi d'un mot commençant par une voyelle ; autrement il ne se prononce pas : il y en a *cinq*, *cinq* hommes, *cinq* chevaux. Prononcez *ilian seink*, *seink-ome*, *sein chevô*.

CINQUANTAINE. *s. f.* 1re & 2e longues, 3e *è* moyen & douteuse. *Sein-kantène.*

CINQUIÈME, CINQUANTIÈME, *adject.* CINQUIÈMEMENT. *adv.* 1re & 2e longues, 1er *è* moyen, 2d muet. *Sein-kième*, *sein-kantiè-me*, *seinkiè-meman.*

CINTRE. Voyez *Ceintre*.

CIR

Cir. Dans les Provinces Méridionales, quelques-uns prononcent cette syllabe devant une consonne, comme si elle étoit écrite *cier*, & disent *cierconspect*, *cierconstance*, c'est une faute grossière.

CIRAGE. *s. m.* Cirer. *v. act.* les deux 1res brèves. *Sirage*, *siré*.

Circ. Le peuple, en certaines Provinces, prononce cette syllabe en y ajoutant un *e*, & dit *cierconcire*, *cierconférence*, &c; c'est une prononciation défectueuse.

CIRCONCIRE. *v. act.* *Sirkonsire*, 2e & pénultième longues: *je circoncis*, au prétent; & au parfait, *je circoncirai*; *que je circoncise*, *que je circoncisse*, &c.

☞ Dans les Provinces Méridionales, quelques-uns prononcent *Sier-koncire*, c'est une faute.

CIRCONCISION. *s. f.* Prononcez *Sirkonsi-zion*, 2e longue, le reste bref.

CIRCONFÉRENCE. *s. f.* Prononcez *Sirkonférance*, 2e & 4e longues, 3e *é* fermé & bref.

CIRCONFLEXE. *adject.* 2e longue, pénultième brève, *è* moyen. *Sirkonflèxe*: l'accent circonflexe, fait en forme d'*v* renversé, sert à marquer sur la voyelle qu'il affecte une consonne supprimée, qui suivoit autrefois cette voyelle, comme dans *tête*, qu'on écrivoit autrefois *teste*.

CIRCONLOCUTION. *s. f.* 2e longue, le reste bref. *Sirkonlokü-zion.*

CIRCONSCRIPTION. *s. f.* 2e longue, le reste bref. *Sirkons-krip-zion.*

CIRCONSCRIRE. *verbe act.* Prononcez l'*s*. Il se conjugue comme *écrire*, 2e longue.

Rem. Ce verbe n'est d'usage qu'à l'infinitif & aux temps composés. *Circonscrire*; *j'ai circonscrit*, *j'avois circonscrit*, &c.

CIRCONSPECT, ecte. *adj.* Circonspection. *s. f.* Prononcez l'*s* & le *c*. Le *t* dans le masculin adjectif ne se prononce jamais. *Sirkonspèk*, *pèkte*, *pèk-zion*, 2e longue, 3e *è* moyen & bref.

CIRCONSTANCE. *s. f.* Circonstancier. *v. actif.* Prononcez l'*s*. *Sirkons-tance*, *tanci-é*, 2[e] & 3[e] longues.

CIRCONVALLATION. *s. f.* Prononcez une seule *l*. *Sirkonvalacion*, 2[e] longue.

CIRCONVENIR. *v. act.* Circonvention. *s. f.* 2[e] longue, 3[e] *e* muet & brève au 1er, longue au 2[d]. *Sirkonveni*, *van-zion.*

CIRCONVOISIN, ine. *adj.* Prononcez *Sirkon-voa-*

zein, *zine*, 2e & 3e longues.

CIRCONVOLUTION. *s. f. Sirkonvolu-cion*, 2e longue, le reste bref.

CIRCUIT. *s. m.* Ne prononcez pas le *t. Sir-cui*, deux brèves.

Rem. On dit figurément un long *circuit* de paroles.

CIRCUIRE. *v. act.* s'est dit autrefois pour *faire le circuit*, *le tour*. Il est vieux.

CIRCULAIRE. *adjectif.* CIRCULAIREMENT. *adverbe.* CIRCULER. *v. neutre.* CIRCULATION. *s. f.* 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers, e moyen. *Sirculère*, *lèreman*, *sirculé*, *sirkula-cion*.

CIRE. *s. f.* CIRER. *v. act.* CIRIER. *s. m.* dans le 1er, la 1re est longue, elle est brève dans le 2d & le 3e. *Sire*, *siré*, *si-rié*; 2e douteuse au 3e, *e* muet au 1er, *i* fermé au 2d & 3e.

CIRON. *subst. m.* deux brèves. *Siron*.

CIRQUE. *subst. m.* 1re brève. *Sirke*, & non pas *cier-ke*.

CIRURE. *s. f.* 2e longue. *Sirûre*.

CIS

CISAILLES. *s. f. plur.* CISEAU. *s. m.* CISELER. *v. act.* & leurs dérivés; l'*s* a le son du *z*. *Sizâ-glie*, *sizo*, *sizelé*; 2e longue dans le 1er, douteuse dans le 2d, brève dans le 3e, *e* muet.

☞ *Ciseau* au singulier ne se dit que de l'instrument des Sculpteurs. *Ciseaux*, instrument des Tailleurs, Couturières, Chirurgiens, Perruquiers, n'a point de singulier.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, fait *ciseaux* féminin, & dit *de bonnes ciseaux*: il faut dire *de bons ciseaux*.

CISELEUR. *s. m.* CISELURE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d. *Cize-leur*, *lûre*, 2e *e* muet.

CISTERNE. Voyez *Citerne*.

CISTRE. *s. m.* Prononcez toutes les lettres. *Sis-tre*.

CIT

CITADELLE. *s. f.* pénultième brève, *e* moyen. *Sitadèle*.

CITADIN, ine. *s. m.* & *f.* Il est peu usité. Tout bref. *Cita-dein*, *dine*.

CITATION. *s. f.* CITER. *v. act.* *Sita-cion*; *sité*. Tout bref.

Rem. *Citer* régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose; Dieu *nous citera* tous *à* son tribunal. Au Palais on lui fait régir l'infinitif, précédé de la préposition *à*; on *l'a cité à comparoître*.

CITÉ. *s. f.* deux brèves.

CITÉRIEUR, eure. *adject.* 1re, 2e & 3e brèves, 4e dou-

teuse au 2d. *Sitéri-eur, eû-re*, 2e *é* fermé.

CITERNE. *subst. f.* on écrivoit *Cisterne*, pénultième brève, *è* ouvert.

CITOYEN, enne. *s. m.* & *f.* Prononcez *Si-toa-ien, si-toa-iè-ne* : *en* n'y a pas le son d'*an*; 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, brève au 2de, *è* moyen.

CITRIN, ine. *adj.* CITRON. *s. m.* deux brèves. *Si-trein, trine, si-tron.*

CITRONNAT, CITRONNIER. *s. m.* pénultième brève. *Sitrona, sitro-nié*, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé.

CITRONNELLE. *s. f.* Tout bref, 3e *è* moyen. *Sitronèle.*

CITROUILLE. *subst. f.* 2e brève. *Si-trou-glie.*

CIV

CIVÉ. *s. m.* CIVETTE. *s. f.* 2e brève. *Sivé, sivète*, l'*è* pénultième du dernier est moyen.

CIVIÈRE. *s. fem.* pénultième longue, l'*è* est moyen. *Sivè-re.*

CIVIL, ile. *adj.* CIVILEMENT. *adv.* CIVILISER. *v. act.* CIVILITÉ. *s. f.* Prononcez *Si-vil, ile, ileman, sivili-zé, sivilité*, &c. Tout bref, 3e *e* muet au 2d & 3e.

☞ *Faire civilité*, & *rendre ses civilités*, régissent le datif de la personne.

CIVIQUE. *adj.* ne se dit que de la couronne que les Romains donnoient à celui qui, dans la guerre, avoit sauvé la vie à un citoyen. *Sivike*, 1re & 2e brèves.

CLA

CLABAUD. *s. m.* CLABAUDER. *v. neutre* & ses dérivés. Prononcez *Klabô, klabodé*; 2e longue dans le 1er, douteuse dans le 2d.

CLABAUDAGE. *s. m.* CLABAUDERIE. *s. f.* CLABAUDEUR, euse. *s. m.* & *f.* 2e longue au 2d, brève aux autres; 3e *e* muet au 2d, longue au dernier, 4e longue au 2d. *Klabodaje, klabôderi-e, klabo-deur, deû-ze.*

CLAIE. *s. f.* CLAIR, aire. *adj.* Prononcez *Klè, klèr, ère*, & ainsi de ses dérivés; 1re longue dans le 1er & le 3e, douteuse dans le 2d, *è* ouvert au 1er, moyen aux deux autres.

☞ *CLAIR* est employé adverbialement dans cette phrase, *voir clair*; ce qui se dit sur-tout au figuré, *voir clair* dans une affaire.

CLAIREMENT. *adverbe.* CLAIRET, ette. *adj.* CLAIRON. *s. m.* 1re longue. *Klèreman, klèrè, ète, klèron*; 1er *è* moyen, 2e muet au 1er, moyen au 2d & 3e, tout bref.

CLAIRER. *verbe neutre.* usité dans une Province de France. Faites *clairer* le feu.

Ce mot n'est pas françois.

CLAIRE-VOIE. *subst. f.* CLAIR-SEMÉ, ée. *adj.* 1re *è* moyen & long au 1er, *è* ouvert & bref aux deux autres, 2e *e* muet dans tous les trois; 3e longue au 1er & dernier, *é* fermé au 2d & 3e. *Clèr-voâ, klèrsemé, mé-e.*

CLAIRVOYANCE. *s. f.* CLAIRVOYANT, ante. *adj.* 1re *è* ouvert, 3e longue. *Klèr-voa-ian-se, klèr-voa-ian, ian-te.*

CLAMEUR. *s. fém.* 1re brève. *Kla-meur.*

CLANDESTIN, ine. *adj.* & ses dérivés. Prononcez l'*s*. *Klandès-tein, tine*, 1re longue, 2e *è* moyen & brève. Il ne se dit que du mariage dans le propre. On peut dire au figuré des démarches *clandestines*, des intrigues *clandestines*, &c. &c.

CLANDESTINEMENT. *adv.* CLANDESTINITÉ. *s. f.* 1re longue, 2e *è* moyen & bref, tout le reste bref aussi; 4e *e* muet au 1er, 5e *é* fermé au 2d. *Klandèstineman, klandèstinité.*

CLAPIER. *s. m.* CLAPIR. *v. neutre.* (Il ne se dit que du lapin, & ne s'emploie qu'à la 3e personne.) *Kla-pié, kla-pi*; 1re brève, 2e *é* fermé, & douteuse au 1er.

CLAQUE. *s. f.* CLAQUER. *v. neutre.* Prononcez *Klake, klaké*; 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

CLAQUEMENT. *s. m.* CLAQUEMURER. *verbe actif.* CLAQUET. *s. m.* CLAQUETER. *v. neutre.* 2e *e* muet aux deux 1ers & au dernier, *è* moyen au 3e: tout bref. *Klakeman, klakemuré, klakè, klaketé*; 4e du 2d & 3e du dernier *é* fermé.

CLARIFICATION. *s. f.* CLARIFIER. *v. actif.* Tout bref, 4e *é* fermé au 2d. *Klarifika-cion, klarifi-é.*

CLARINE. *s. fém.* CLARISSE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Klarine, klarice.*

CLARTÉ. *s. f.* 1re brève. *Klarté.*

CLAS. *s. m.* Prononcez *Klâ*, *â* long.

CLASSE. *s. f.* 1re longue. *Klâce.*

CLASSIQUE. *adject.* 2e brève. *Klacike.*

Rem. Classique n'est d'usage qu'avec le mot *Auteur* ou *Livre*.

CLAVEAU. *s. m.* CLAVELÉ, ée. *adject.* CLAVELÉE. *s. f.* 2e douteuse au 1er, *e* muet & bref aux trois autres, 3e *é* fermé, long au 2d, 3e & 4e: *Klavo, klavelé, lée, klavelé-e.*

CLAVESSIN. *s. m.* 2e *e* muet & bref. Quelques-uns écrivent *Clavecin.*

CLAVETTE. *s. fém.* 1re

& 2e brèves. *Klavète*, 2de *è* moyen.

CLAVICULE. *s. f.* pénultième brève. *Klavikule.*

CLAVIER. *s. m.* Prononcez *Kla vié*; 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé.

CLAUSE. *s. f.* CLAUSTRAL, ale. *adj.* Prononcez *Clôze*, *clostral*, *trale*, 1re longue dans le 1er.

CLE

CLEF. *s. fém.* au pluriel, *clefs*. C'est ainsi que les meilleurs Dictionnaires & les meilleurs Auteurs écrivent. On prononce pourtant *Klé* sans *f*, au singulier comme au pluriel.

CLÉMENCE. *s. f.* CLÉMENT, ente. *adj.* Prononcez *Clémanse*, *cléman*, *ante*, 1re *é* fermé, 2e longue.

CLEPSYDRE. *s. f.* 1re *è* moyen & bref, 2e longue. *Klèpsidre.*

CLERC. *s. m.* CLERGÉ. *s. m.* Prononcez *Klèr*, *klèrgé*, 1re brève, *è* ouvert.

CLÉRICAT. *s. m.* CLÉRICAL, ale. *adj.* alement. *adv.* CLÉRICATURE. *s. fém.* 1re *é* fermé. *Klérika*, *klérikal*, *ale*, *aleman*, *atûre*: tout bref, excepté la pénultième du dernier longue.

CLERMONT, (nom de plusieurs villes.) 1re *è* ouvert & bref, 2e longue. *Klèrmon.*

CLEVES. (ville du Cercle de Westphalie;) 1re *è* moyen & long, 2e *e* muet. *Klève.*

CLI

CLIENT, ente. *s. m.* & *f.* Prononcez *Kli-an*, *anté*, 1re brève, 2e longue dans le 2d.

CLIGNER. *v. act.* & ses dérivés: mouillez le *gn*. *Klignié*, deux brèves.

CLIGNOTEMENT. *s. m.* CLIGNOTER. *v. neutre.* Tout bref: mouillez le *gn*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Klig-nio-teman*, *klignio-té.*

CLIMAT. *s. m.* CLIMATÉRIQUE. *adj.* Prononcez *Klima*, *klimatérike*: tout bref, 3e *é* fermé.

Rem. L'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe veut qu'on écrive *climacterique*; le *c* paroît inutile.

CLIN. *s. m.* Prononcez *Klein.* Il ne se dit qu'avec *œil*, *dans un clin d'œil.*

CLINCAILLE. Voyez *Quinquaille.*

CLINQUANT. *subst. m.* Prononcez *Klein-kan*, deux longues.

CLIQUE. *s. f.* CLIQUET. *s. m.* deux brèves. *Klike*, *klikè*, *è* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

CLIQUETIS. *s. m.* deux 1res brèves, sur-tout la 2e qui est un *e* muet. *Kliketi.*

CLIQUETTE. *subst. f.*

2e é moyen & bref. *Klikète.*

CLISTÈRE. Voyez *Clystère.*

CLO

CLOAQUE. *s. m.* Quelques-uns, & même l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe, le font *féminin. Klo-a-ke*, la pénultième brève.

CLOCHE. *s. f.* Clocher. *s. m.* & *v. neutre.* Prononcez *Kloche, klochè*, 1re brève. *A cloche-pied*, adverbe.

CLOCHETTE. *s. f.* 2e brève, *è* moyen. *Klochète.*

CLOISON. *s. f.* Cloître. *s. m.* &c. &c. Prononcez *Kloâ-zon, kloâ-tre*, la 1re est longue sur-tout dans *Cloître.*

CLOITRER. *verbe actif.* Cloitrier. *s. m.* 1re longue, *a*e *é* fermé, douteuse au 2d. *Kloâ-tré, trié.*

CLOPIN, Clopant, expression adverbiale. *Klopein, klopan.*

CLOPINER. *v. n.* trois brèves, 3e *é* fermé. *Klopiné.*

CLOPORTE. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet. *Kloporte*, Plusieurs font ce mot *féminin.*

CLORRE. *v. act.* verbe peu usité & très-irrégulier. Il n'a que trois temps simples, l'indicatif présent : *je clos, tu clos, il clôt*, sans pluriel, le futur & le conditionnel présent : *je clorrai, je clorrois* ; participe, *clos, close*, au moyen duquel il a tous les temps composés, *j'ai clos, j'avois clos*, &c. Son emploi le plus ordinaire est à l'infinitif. Prononcez *Klôrre, klô, klô-ze*, la 1re longue.

CLOS. *s. m.* Closeau. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse au 2d. *Klô, klôzo.* Pluriel, *Closeaux*, deux longues. *Klôzô.*

CLOSERIE. *s. f.* petite métairie ; 1re & 3e longues, 2e & 4e *e* muet & bref. *Klôzeri-e.*

CLOSSEMENT. *s. m.* Closser. *v. neutre* 1re longue, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Klâceman, clôcé.* Le verbe ne s'emploie qu'à la 3e personne ; elle *closse*, elle *clossoit*, & il exprime le cri de la poule.

CLOTHO. *s. f.* l'une des Parques. *Kloto.*

CLOTURE. *s. f.* pénultième douteuse. *Klotûre.*

Rem. *Cloture* ne se dit point des personnes. On dit la *cloture* d'un champ, d'un jardin, & figurément la *cloture* d'une assemblée, d'une mission, &c ; mais on ne dit point en parlant d'un homme, *sa cloture*, pour dire le lieu où il est renfermé. On a repris Boileau d'avoir dit du Chantre dans le Lutrin : Sur ce rang d'ais serrés, qui forment *sa cloture.*

CLOU. *s. m.* CLOUER. *v. act.* Prononcez *Klou*, monosyllabe bref, *klou-é*, deux brèves, *é* fermé.

REM. Clou fait au pluriel *clous*, & non pas *cloux*. DICT. D'ORTH.

CLOUTER, *v. act.* CLOUTERIE. *s. f.* 1re brève, 2e *é* fermé au 1er, *é* muet au 2d, tous les deux brefs, 3e longue. *Klou-té, klou-teri-e.*

CLOUTIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re brève. *Klou-tié, ière*; 2e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen.

CLUGNI, (petite ville de Bourgogne.) *Kluni*, deux brèves; on ne prononce point le *g*.

CLY

CLYSTÈRE. *s. m.* pénultième longue. *Klistère*, 1er *è* moyen, 2e *e* muet: quelques-uns peu attentifs à l'étymologie écrivent *Clistère*.

REM. Il faut dire un *lavement*, comme on dit à Paris, & non pas un *clystère*, comme on dit dans les Provinces; ainsi le décide Mr Ménage. Aujourd'hui on ne dit guère ni l'un ni l'autre, on dit un *remède*.

CO

Co: *c* devant *o* a le son du *k*, *ko*, à moins qu'il ne porte la cédille *ço*.

COA

COACTIF, ive. *adject.* 3e longue au 2d. *Ko-actif, tive.*

COADJUTEUR, trice. *s. m.* & *f.* Prononcez le *d*. *Koad-ju-teur, trice.* Tout bref.

COADJUTORERIE. *s. f.* 5e & 7e *e* muet, pénultième longue. *Ko-ad-jutore-ri-e.*

COAGULATION. *s. f.* Tout bref.

COAGULER. *verbe actif.* Prononcez *Ko-a-gu-lé*, la pénultième brève.

COASSEMENT. *s. m.* COASSER. *v. neutre.* Tout bref. *Ko-aceman, ko-aoé*, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

COC

COC. Voyez *Coq.*

COCAGNE. (Pays de) mouillez le *gn*. la pénultième brève. *Kokag-ne.*

COCHE. *subst. m.* & *f.* *Koché*, 1re brève.

REM. Coché est *masculin*, quand il se dit d'une voiture publique; & *féminin*, quand il signifie une entaillure faite à un corps solide.

COCHEMAR. Voyez *Cauchemar.*

COCHENILLE. *s. f.* & ses dérivés; 2e *e* muet, mouillez les deux *ll*. *Ko-cheni-glie.* Tout bref.

COCHER. *s. m.* Prononcez *Koché*, deux brèves, *é* fermé.

COCHIN-

COCHINCHINE. *s. f.* 2e longue, le reste bref. *Kochein-chine.*

COCHON. *s. m.* COCHONNERIE. *s. f.* 2e brève. *Kochon, kochonneri-e*, pénultième longue dans le 2d, 3e *e* muet & bref.

COCHONNÉE. *s. fém.* COCHONNER. *v. neutre.* Ils ne se disent que des truies, & le verbe ne s'emploie qu'à la 3e personne. Prononcez *Kochonè-e, kochoné;* 1re & 2e brèves, 3e *é* fermé, long au 1er, bref au 2d.

COCO. *s. m.* COCOTIER. *s. m.* les deux 1res brèves, 3e douteuse, *é* fermé. *Koko, koko-tié.*

COCON. *s. m. Kokon*, deux brèves.

COCTION. *s. m.* Prononcez *Kok-cion*, deux syllabes brèves. Il se dit proprement de la digestion des viandes dans l'estomac.

C O D

CODE. *s. m.* 1re brève, *Kode.*

CODICILLAIRE. *adj.* les trois 1res brèves, 4e longue, *è* moyen. *Kodicilère.*

CODICILLE. *s. m.* on ne prononce qu'une *l. Kodicile*, tout bref.

C O E

COE, forme quelquefois deux syllabes, & il se prononce *koë*; d'autres fois il n'en forme qu'une, & on le prononce *se*; ainsi *Coëternel, coëgal*, &c. se prononcent *Ko-éternel, ko-égal*; *Cœnobite* se prononce & peut même s'écrire *Cénobite*, & ainsi ses dérivés.

COEFFE, *ou* COIFFE. *s. f.* Prononcez *Koa-fe*, 1re brève.

Rem. Il est mieux d'écrire *coiffe, coiffer* avec un *i*. REGN. DICT. D'ORTH.

COEFFER. *v. act.* COEFFEUR, euse. *s. m.* & *f.* COEFFURE. *s. f.* Prononcez *Koafe, feur, feû-ze, fûre*, 2e longue aux deux derniers.

Rem. Etre coiffé se dit figurément suivi de l'ablatif; mais seulement dans le style familier; il *est coiffé de* cette opinion, *de* cette femme.

CŒNOBITE. Voyez *Cénobite.*

CŒUR. *s. m.* Prononcez *Keur*, bref. Voyez C. *Avoir à cœur* régit l'accusatif, *avoir le cœur*, l'infinitif avec *de*; *tenir au cœur*, le datif. *J'ai à cœur le* succès de cette affaire; *aurez-vous le cœur de l'abandonner?* Cet article *me tient au cœur.*

Avoir du cœur ne signifie autre chose qu'avoir du courage, ou de la fierté; *il a du cœur, elle a du cœur.* Quand on veut se servir du mot *cœur*, pour exprimer l'amitié, la bonté, ou la générosité, qui consiste dans

une humeur bienfaisante, on joint à *cœur* une épithète; il a de *cœur bien fait*; elle a le *cœur bon*, *tendre*, *compatissant*.

Cœur signifie aussi courage, quand il est joint au verbe *être*, seul & sans addition; *c'est un homme de cœur*; mais mais si on le fait précéder de *tout*, il signifie amitié; c'est un homme *tout de cœur*. BOUH.

Faut-il dire *donner cœur*, ou *donner du cœur* pour *animer*? Il y a des autorités pour l'un & pour l'autre; le 1er néanmoins semble au P. Bouhours plus françois & même plus soutenu en quelques rencontres; mais le 2d paroît plus usité.

Au cœur, adverbe, régit le génitif; *au cœur de l'hiver*, *au cœur de la France*.

COF

COFFRE. *s. m.* COFFRER. *v. act.* on écrit deux *ff*, & on n'en prononce qu'une. *Kofre*, *kofré*, 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

COFFRET. *s. m.* COFFRETIER. *s. m.* 2e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2d, tous les deux brefs, 3e douteuse au 2d, *é* fermé. *Kofré*, *kofre-tié*.

COG

COGNÉE. *s. f.* COGNER. *v. act.* mouillez le *gn*. Prononcez *Kog-né-e*, *kog-né*, 2e longue dans le 1er, *é* fermé.

COH

COH, l'*h* est muette dans les mots qui commencent par cette syllabe, & elle n'y est mise que pour l'étymologie.

COHABITER. *v. neutre.* pénultième brève. *Ko-habi-té*.

COHÉRENCE. *s. f.* COHÉRITIER, ière. *s. m.* & *f.* Prononcez *Ko-héranse*, *ko-héri-tié*, *iè-re*; 2e *é* fermé, 3e longue dans le 1er, 4e douteuse dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen.

COHÉSION. *s. f.* Prononcez *Ko-hé-zion*: tout bref. *é* fermé.

COHORTE. *s. f.* pénultième brève. *Ko-hor-te*.

COHUE. *s. f.* trois syllabes. *Ko-hu-e*, 2e longue.

COI

COI, COIE. *adj.* n'a d'usage qu'en ces phrases, *se tenir coi*, *demeurer coi*. Prononcez *Koa*, *koâ*, 1re douteuse, 2de longue.

COIFFE, COIFFER. Voyez *Coëffe*.

COIGNASSIER. *s. m.* (Arbre.) COING, ou COIN. *s. m.* (Fruit) Dans le 1er mouillez le *gn*, ne prononcez pas

le, du 2d. *Koin-na-cié*, *koein*, 3e douteuse dans le 1er, *é* fermé.

COIN. *s. m. Koein*, monosyllabe douteux.

COINCIDENT, ente. *adj. Ko-ein-ci-dan*, *ante*, 2e longue, 4e longue dans le 2d.

COINE. *s. f.* Prononcez *Koâne*, 1re longue.

COING. Voyez *Coignassier*.

COITE. *s. f.* lit de plume. Quelques-uns écrivent *couette*. Prononcez *coa-te*, 1re brève.

COL

COL, pour *cou*, ne doit plus s'écrire. On dit le *col de Tende*, mais c'est dans un autre sens. Là il signifie *colline*.

COLE. Voyez & écrivez *Colle*.

COLÈRE. *s. f.* & *adject.* pénultième longue, *è* moyen. *Kolère*.

En colère, adverbe; il est *en colère*; il s'est mis *en colère*; un homme *en colère*; la mer *en colère*. Cette dernière expression est du style élevé & poëtique. On dit plus ordinairement la mer *en courroux*.

COLÉRIQUE. *adj.* l'*é* de la 2e syllabe est fermé. *Kolérike*.

COLIFICHET. *s. m.* COLIQUE *s. f.* Prononcez *Kolifiché*, *é* moyen, *koliké*, *é* muet : tout bref.

Un Auteur moderne a fait *colifichet* adjectif; des travaux *colifichets*. Il est vrai qu'il l'écrit en italique, pour avertir que c'est un mot hazardé.

COLIOURE, (ville du Roussillon.) 2e longue. *Koliou-re*.

COLL : on ne prononce qu'une seule *l*, excepté dans *Collation* (action de conférer) & ses dérivés.

COLLATÉRAL, ale. *adj.* COLLATION. *s. f.* &c. &c. On ne prononce dans ces mots & leurs dérivés qu'une seule *l*, *Kolatéral*, *rale*, 3e *é* fermé : tout bref. *Kola-cion*, quand ce mot signifie un petit repas; mais quand c'est l'action de conférer un bénéfice, on prononce les deux *ll*, *Kollácion*, ainsi que dans *Collateur*, (tout bref.) *Collatif*, *ive*, (pénultième du 2d longue.)

COLLATIONNER. *v. act.* & *neutre*. Quand il est *actif*, il signifie vérifier une copie d'après l'original; & alors on prononce les deux *ll*, *kol-la-cio-né*. Quand il est *neutre*, il signifie faire ce petit repas qu'on nomme *collation*, & alors on ne prononce qu'une *l*; *Kola-cio-né*. Tout bref, dernier *é* fermé.

COLLE. *s. f.* 1re brève. *Kole.*

COLLECTE. *s. f.* COLLECTEUR. *s. m.* COLLECTIF, ive. *adj.* COLLECTION. *s. f.* Dans tous ces mots on prononce le *c* & une seule *l*. *Kolèkte*, *kolèk-teur*, *kolèktif*, *kolèk-cion* : tout bref. 2e *è* moyen.

☞ I. On appelle noms *collectifs* en *Grammaire* ceux qui, quoique au singulier, portent nécessairement à l'esprit l'idée de plusieurs choses ou de plusieurs personnes du même genre réunies. Ainsi le nom de *forêt* fait concevoir plusieurs arbres, celui de *peuple* plusieurs hommes, celui d'*armée* plusieurs soldats, &c.

☞ Quand certains noms collectifs comme *partie*, *amas*, *foule*, *nombre*, *infinité*, *la plûpart*, &c. sont suivis d'un nom substantif qu'ils régissent au génitif ; c'est avec ce génitif que s'accorde l'adjectif, & non avec le nom collectif ; on dit *une partie du pain mangé*, & non pas *mangée*. *Un grand nombre* de soldats y *furent tués*, & non pas y *fut tué*. Le P. Buffier ajoute à cette remarque, qu'il faudroit, ce semble, faire accorder le verbe avec d'autres noms collectifs, & qu'il est mieux de dire : le *tiers* des vignes *est gelé*, que *sont gelées* ; les *trois quarts* du château *furent brûlés*, que *fut brûlé* ; mais *tiers* & *trois quarts* ne sont pas des noms collectifs ; ainsi ce n'est pas là une exception à la règle. Ce Grammairien rencontre mieux, quand il dit que peut-être ce ne seroit pas une faute de dire : une partie des soldats *s'enfuit*, au lieu de *s'enfuirent*. Je pense même que dans cette occasion le premier vaut beaucoup mieux ; ainsi sur cet article il faut consulter l'oreille & le goût.

☞ II. Les noms de nombre *collectifs* sont ceux qui expriment la quantité des choses par collection. Ils sont formés des noms de nombre absolus, en changeant en *aine* l'*e* muet des uns, & en ajoutant cette même terminaison *aine* à ceux qui finissent par une consonne ; mais il n'y a guère que *dix*, *douze*, *quinze*, *vingt*, *trente*, *quarante*, *soixante* & *cent*, qui forment des noms collectifs ; *dizaine*, *douzaine*, &c. ajoutez-y *mille*, qui fait *millier*. Hors de-là on ne se sert pas des *collectifs* ; on ne dit pas une *cinquaine*, une *sixaine*, une *quatorzaine*, &c. On dit au Palais, *à la huitaine*, pour signifier *au bout de huit jours* ; on dit aussi *un sixain de cartes* ; mais l'usage de

ces deux mots est borné là.

Les noms de nombre *collectifs* diffèrent des *absolus*, en ce que 1° ceux-ci s'emploient avec l'article indéfini, c'est-à-dire qu'au nominatif & à l'accusatif ils s'emploient sans article. On dit *dix* hommes, *douze* soldats, &c ; mais on ne dit pas *dixaine* d'hommes, *douzaine* de soldats sans article ; il faut les faire précéder d'un pronom ou de l'article, *une douzaine*, *ma centaine*, *la quinzaine*, &c ; 2° les *absolus* s'unissent aux substantifs, sans le secours d'aucune particule, *vingt cavaliers*, &c ; les *collectifs* sont suivis de la particule *de*, qui est l'article indéfini du génitif ; *une vingtaine de cavaliers*, &c. &c.

COLLECTER. *v. actif.* On trouve ce mot dans les Éloges des ACADÉMICIENS de Berlin. Il n'a pas l'air de faire fortune.

COLLÈGE. *s. m.* COLLÈGUE. *s. m.* COLLET. *s. m.* COLLER. *v. act.* COLLIER. *s. m.* & leurs dérivés, ne prononcez qu'une *l*. *Kol ge*, *kolèghe*, *kolè*, *kolì*, *ko-lié* ; 2e longue dans le 1er, douteuse dans le dernier, & moyen aux trois 1er, & fermé aux deux derniers.

Rem. Être collé se dit figurément avec la préposition *sur* ; il *est collé sur les* livres, *sur* son cheval.

Prendre, ou *saisir au collet*, régit l'accusatif ; *prêter le collet*, le datif ; je *le pris*, ou je *le saisis au collet* ; il *lui prêta* hardiment *le collet*. L'un & l'autre sont du style familier ; le 1er se dit au propre, & l'autre au figuré.

COLLINE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Koline.*

COLLOCUTEUR. *s. m.* COLLOQUE. *s. m.* Prononcez *Koloku-teur*, *koloke* : tout bref.

COLLOQUER. (se) *verbe réciproque.* Tout bref. *Koloké.*

COLLUSION. *s. f.* COLLUSOIRE. *adj.* COLLUSOIREMENT. *adv.* on mouille légèrement les deux *ll* dans ces trois mots. *Kollu-zion*, *kollu-zoâ-re*, *zoâ-reman* ; 2e brève, 3e longue dans les deux derniers, 4e *e* muet.

COLLYRE. *s. m.* Prononcez *Kolire*, 2e longue.

COLOGNE, (ville du cercle Électoral de ce nom.) *Kologne* : mouillez le *gn*, 1re & 2e brèves.

COLOMBE. *s. f.* pénultième longue. *Kolonbe.*

COLOMBIER. *s. m.* COLOMBIN, ine. *adj.* 1re brève, 2e longue, 3e douteuse au 1er, brève aux deux autres. *Kolon-bié*, *lon-bein*, *bine.*

COLOMNE. *s. f.* quel-

ques-uns écrivent *colonne*. Prononcez *Kolône*, pénultième longue.

COLOMNADE. *s. fém.* Tout bref. *Kolonade.*

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met *colonne*, *colonnade* avec deux *nn*, contre l'étymologie.

COLON. *subst. m.* deux brèves. *Kolon.*

COLONEL. *s. m.* COLONIE. *s. f.* 2e brève. *Kolonèl*, *koloni-e*; 3e longue dans le 2d, è moyen & bref au 1er.

Rem. Les Allemands disent *Coronel* au lieu de *Colonel*; ce qui fait que plusieurs de nos François, en parlant des Colonels Allemands, les appellent *Coronels*; mais il faut toujours dire *Colonel.* MEN.

COLOPHANE. *subst. f.* Tout bref. *Kolofane.*

COLOQUINTE. *s. fém.* Prononcez *Kolo-kein-te*, 3e longue.

COLORER. *v. act.* COLORIS. *subst. m.* 2e brève. *Koloré*, *kolori.*

Rem. Colorer, dans le figuré, outre l'accusatif, régit l'ablatif; il *coloroit sa* révolte *du* prétexte du bien public.

Coloris se dit aujourd'hui dans le figuré, des ouvrages d'esprit.

COLOSSAL, ale. *adj.*

COLOSSE. *s. m.* 1re brève. *Koloçal*, *koloce.*

COLPORTER. *v. actif.* COLPORTEUR. *s. m.* Prononcez *Kolporté*, *teur*: tout bref.

COLURE. *s. m.* pénultième longue.

COM

Com: dans cette syllabe, quand elle est devant une consonne, l'*m* y a le son de l'*n*. *Kon*, & elle est longue.

COMBAT. *s. m.* COMBATTANT. *s. m.* COMBATTRE. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Kon-ba*, *konbatan*, *kon-batre*; 1re longue, 2e brève . . . *Combattre* se conjugue comme *Battre.* Il régit l'accusatif, ou la préposition *contre.* Il faut *combattre ses* passions; on a *à combattre* toute la vie *contre* ses mauvais penchans. Quelquefois il est *neutre*, & s'emploie sans régime; allons *combattre*, il faut *combattre*, &c.

☞ On disoit autrefois *attacher le combat.* Le *combat* étoit sur le point de *s'attacher*, dit un Auteur. On diroit aujourd'hui *sur le point de commencer.*

COMBIEN. *adv.* Prononcez *Kon-bien*; 1re longue, 2e douteuse.

☞ Après *combien* il faut mettre l'article indéfini *de.* *Combien* y a-t-il *d'hommes*, *de* soldats, *combien d'argent*,

&c. & non pas *des* hommes, *des* soldats, *de* l'argent, &c.

Combien que pour *quoique* est vieux.

COMBINAISON. *s. f.* Combiner. *v. act.* Prononcez *Kon-binèzon*, *kon biné*; *è* moyen dans le 1er, & fermé dans le 2d; 1re longue, 3e longue dans le 1er.

COMBLE. *s. m.* Combler. *v. actif*, 1re longue. *Kon-ble*, *konblé*.

Rem. Comble se dit dans le propre, & plus souvent dans le figuré; le *comble d'une* maison; le *comble du* bonheur, *de la* gloire; il régit le génitif.

De fond en comble, adverbe; il est ruiné *de fond en comble*; c'est une expression figurée.

☞ *Combler* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose avec l'article indéfini. Il *l'a comblé de* biens; il *est comblé de* gloire.

COMBUSTIBLE. *adject.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Konbustible.*

COMBUSTION. *s. fém.* Prononcez l'*s*, & donnez au *t* son propre son, & non celui du *c*. *Konbus-tion*, 1re longue, 2e brève.

COMÉDIE. *s. f.* Comédien, enne. *s. m.* & *f.* 2e *é* fermé. *Ko-médi-e*, *ko-médien*, *ène*; 2e brève, 3e longue dans le 1er, douteuse dans le 3e, *è* moyen.

Comédie se dit ordinairement par opposition à la Tragédie; quelquefois pourtant on entend par ce mot le Théatre en général, *aller à la Comédie*, &c.

Comédien, & *Acteur* sont le même dans le propre, mais non dans le figuré. Le 1er se prend en mauvaise part, & signifie une personne habile à se contrefaire & à jouer toutes sortes de personnages. On dit au contraire d'un homme qui a conduit une affaire avec sagesse & succès, qu'il a été *grand Acteur* dans cette affaire.

COMÈTE. *s. f.* Prononcez *Ko-mète*: tout bref, 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

COMICES. *s. m. pl.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet. *Komice.*

COMINGE. *subst. f.* 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet. *Ko-min-je.*

COMIQUE. *adj.* Comiquement. *adv.* Comite. *s. m.* Comité. *subst. m.* pénultième brève, sur-tout dans le dernier. *Ko-mike*, *kamikeman*, *komite*, *komité*; 3e *e* muet aux trois 1ers, *é* fermé au 4e.

Comm; dans les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *m*, quoiqu'on en écrive deux.

COMMANDE, COMMANDEUR, COMMANDERIE. Tous ces mots venant de *commendare*, il faut les écrire avec un *e*, *Commende*, &c.

COMMANDANT, dante. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e & 3e longues. *Komandan*, *dante*.

COMMANDE; on ne le dit qu'avec la préposition *de*; ouvrage *de commande*; 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet. *Komandé*.

COMMANDEMENT. *s. m.* COMMANDER. *v. act.* & *neutre*. Prononcez *Komandeman*, *ko-mandé*, 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Ce verbe régit tantôt l'accusatif, tantôt le datif. *Commander une* armée; *commander à* ses désirs.

COMME. *Préposition* & *conjonction*. Prononcez *Kome*, 1re brève. On l'emploie quelquefois au lieu de *comment*, mais jamais en interrogation. Je ne saurois approuver cette phrase de Pierre Corneille; Albin, *comme* est-il mort? Je voudrois là *comment*.

Comme est *préposition*, quand il s'unit à des noms, & il les gouverne au même cas où sont les noms correspondans qui précèdent; il se sert *de* son bâton, comme d'une épée.

Comme est *conjonction motivale*, & en cette qualité non seulement elle est à la tête du membre de la phrase auquel elle appartient, mais elle fait marcher ce membre avant tout autre; *comme* vous êtes honnête homme, vous ne manquerez point à votre parole. Cette conjonction régit l'indicatif, & les temps conditionnels.

Comme est aussi *conjonction explicative*, qui régit l'indicatif; aimez-moi, *comme* je vous *aime*, &c.

Rem. C'est une négligence vicieuse d'entasser dans le discours plusieurs *comme*, quand ils ne sont pas du même ordre; ne considérons pas la mort, *comme* des Payens, mais *comme* des Chrétiens; c'est-à-dire avec l'espérance, *comme* S. Paul l'ordonne. Ce 3e *comme* fait un mauvais effet, parce qu'il est dans un ordre différent de celui des deux premiers, étant dans ceux-ci préposition, & dans l'autre conjonction. BOUH.

Comme quoi pour *comment* est hors d'usage: *comme ainsi soit* est dans le même cas, ainsi que *comme*, au lieu de *que*, après *si* & *aussi*. Dites-en de même de *comme que*, pour *de quelque manière* que; cela sera fort bien *comme qu'il* soit.

COMMÉMORAISON.

s. f. Prononcez *Ko-mémorè-ton*; 2e *é* fermé, pénultième longue, *è* moyen.

COMMENÇANT. *s. m.* 1re brève, 2e & 3e longues. *Komansan.* Il n'a point de féminin, & l'on ne dit pas *une commençante*, comme on dit *un commençant.*

COMMENCEMENT. *s. m.* COMMENCER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Ko-manceman*, *ko-mancé*, 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Le verbe *Commencer* est suivi ordinairement de la particule *à.* Cependant on trouve dans de bons Auteurs *commencer de*, le jour *commença d'éclorre.* Il semble qu'il est inutile d'avertir qu'il ne faut pas du moins employer les deux régimes dans la même phrase. Un Poëte a fait cette faute dans un Sonnet; il *commença de* vaincre aussi-tôt qu'*à* paroitre.

Rousseau fait régir l'ablatif à *commencer*; il dit: Et le plus insensé *commence* d'être sage, *de* l'instant qu'il commence à sentir son travers. Un Auteur moderne lui a donné le même régime; *commençant* sa carrière *du* terme où ils ont fini la leur. Voyez *Finir.*

COMMENDATAIRE. *s. m.* COMMENDE, COMMENDERIE. *s. f.* COMMENDEUR. *s. m.* Prononcez *Komandatère*, *komande*, *komanderi-e*, *komandeur*; 1re brève, 2e longue, 3e brève, *e* muet au 2d & 3e, 4e longue dans le 1er & le 3e, *è* moyen au 1er.

COMMENDITE. *s. fém.* COMMENDITAIRE. *s. m.* 1re brève, 2e longue, 3e brève, 4e longue au 2d, *è* moyen. *Komandite*, *ditère.*

COMMENSAL. *subst. m.* COMMENSURABLE. *adjectif.* COMMENTAIRE. *s. m.* COMMENTATEUR. *s. m.* COMMENTER. *v. act.* Prononcez *Ko-mansal*, *ko-mansurable*, *komantère*, *ta-teur*, *té*; 1re brève, 2e longue, 3e longue au 3e, *è* moyen.

COMMENT. *adv.* Prononcez *Koman*, 1re brève.

COMMERÇABLE. *adj.* COMMERÇANT. *subst. m.* 1re brève, 2e *è* ouvert & bref, 3e douteuse au 1er, longue au 2d. *Komèr-sable*, *komèr-san.*

COMMERCE. *subst. m.* COMMERCER. *verbe neutre.* COMÈRE. *s. f.* Prononcez *Ko-mèrce*, *ko-mèrcé*, *ko-mère*; la pénultième des deux 1ers est un *è* ouvert, celle du 3e *è* moyen, la syllabe est brève dans les deux 1ers, longue dans le 3e.

☞ *Commerce* se dit élégamment dans le figuré; mais il est peu d'occasions où

on puisse l'employer en parlant des femmes, & il a d'ordinaire un mauvais sens.

COMMETTANT, ante. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, *e* muet, 3e longue. *Kometan, tante.*

COMMETTRE. *v. act.* COMMIS. *s. m.* Prononcez *Ko-mètre*, pénultième brève, *è* moyen. *Ko-mi*, deux brèves ... *Commettre* se conjugue comme *Mettre*. Il signifie quelquefois *exposer*. Je vous prie de ne pas *me commettre*; mais il ne s'emploie qu'absolument, & n'a pas de régime relatif. On ne dit point *commettre quelqu'un à* des affronts. Ainsi Racine ne parle pas correctement dans ce vers d'Iphigénie, (act. II, sc. 4:)

Aux affronts d'un refus, craignant de *vous commettre*.

Voyez Remarque sur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet. XXXIX.

COMMISÉRATION. *s. f.* 3e *é* fermé. Tout bref. *Komizéra-cion.*

COMMISSAIRE. *s. m.* COMMISSION. *s. f.* COMMISSIONNAIRE. *s. m.* Prononcez *Ko-micère, ko-mi-cion, ko-mi-cio-nère*, pénultième du 1er & du 3e longues, *è* moyen.

COMMODE. *adj.* & *s. f.* COMMODÉMENT. *adverbe.* COMMODITÉ. *s. f.* Prononcez *Ko-mode, modeman, ko-modité*; les deux 1res dans le 1er, & les trois 1res dans les autres brèves; l'adverbe doit avoir un accent aigu sur la 3e.

COMMOTION. *subst. f.* trois brèves. *Komo-cion.*

COMMUER. *v. act.* ne se dit que dans cette phrase, *commuer la peine*, trois brèves. *Komu-é.*

COMMUN, une *adject.* COMMUNÉMENT. *adv.* COMMUNAUTÉ. *s. f.* Prononcez *Ko-meun, mune, ko-muné-man, ko-munoté*, (tout bref) l'adverbe doit avoir un accent aigu sur la 3e.

☞ Quand *Commun* signifie *unanime*, il doit être placé avant le substantif. Il faut dire d'*une commune voix*, & non pas d'*une voix commune*. On dit pourtant: c'est le *bruit commun*, & non pas le *commun bruit*, excepté peut-être en vers, où les inversions sont souvent permises.

En commun, adverbe. Les Religieux vivent *en commun*; tout étoit *en commun* parmi les Chrétiens.

S. Evremont a dit *la commune*, pour la République, ce terme est bas.

Noms communs. Voyez *Appellatif.*

COMMUNICABLE. *adj.*

COMMUNICATIF, ive. *adj.* les trois 1res brèves, 4e douteuse au 1er, 5e longue au dernier. *Ko-munikable, katif, tive.*

Rem. *Communicatif* se dit des personnes & des choses; cet homme est *communicatif*; le mal est plus *communicatif* que le bien.

COMMUNICATION. *s. f.* COMMUNIQUER. *v. act.* & leurs dérivés. Prononcez *Ko-munika-cion, ko-munikê*, tout bref. *Communiquer* régit l'accusatif & le datif. Il ne *communique à* personne *les* nouvelles qu'il reçoit; je *lui communiquois mes* plus secrettes pensées.

COMMUNIER. *v. actif* & *neutre.* COMMUNION. *s. f.* le 1er est de quatre, & le 2[d] de trois syllabes. *Ko-mu-ni-é, ko-mu-nion.* Tout bref.

COMMUTATIVE. *adj. féminin.* ne se dit qu'avec le mot *Justice*; 4[e] longue, le reste bref. *Komutative.*

COMMUTATION. *s. f.* ne se dit qu'en cette phrase, *commutation de peine*: tout bref. *Komuta-cion.*

COMPACTE. *adjectif.* (terme de Physique.) 1re longue, 2e brève. *Konpakte.*

COMPAGNE. *subst. fém.* COMPAGNON. *s. m.* COMPAGNIE. *s. f.* dans les deux 1ers mouillez le *gn*, dans le 3e ne prononcez pas même le *g*. *Kon-pagne, kon-pagnon*, pénultième brève; *kon-pani-e*, 2e brève, 1re & 3e longues.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, prononce *Compagnée*, au lieu de *Compagnie.*

De compagnie, espèce d'adverbe; aller de *compagnie.*

COMPARABLE. *adject.* COMPARAISON. *subst. f.* 1re longue. *Kon-parable* (la pénultième douteuse.) *Kon-parèzon* (la pénultième longue, *è* moyen.) *Comparable* régit le datif. Plusieurs pensent que les Modernes ne sont pas *comparables aux* Anciens.

Sans comparaison, hors de comparaison, adverbes sans régime.

Par comparaison régit le datif, ou la préposition *avec*; *en comparaison*, le génitif; *par comparaison à*, ou *avec* ce que j'ai fait; *en comparaison de* ce que j'ai fait.

☞ Les adverbes de *comparaison* demandent l'article *de* ou *d'*, excepté *bien*, après lequel on met *du*, *de l'*, ou *des*; on dit beaucoup *de* monde, peu *de* monde, assez *de* monde & bien *du* monde; beaucoup *d'*argent, peu *d'*argent, assez *d'*argent, & bien *de l'*argent; beaucoup *de* gens, peu *de* gens, assez *de* gens; & bien *des* gens.

Pour *extrêmement* & *insi-*

niment, les sentimens sont partagés. Les uns veulent qu'on dise: il a extrêmement, infiniment *d'esprit*, & les autres, extrêmement, infiniment *de l'esprit*. Mon goût seroit pour le premier. Voyez *Extrêmement*.

COMPARATIF, *subst. m.* Prononcez *Kon-paratif*, faisant sentir l'*f* finale.

Le *Comparatif* est l'inflexion d'un mot, laquelle tient le milieu entre le positif & le superlatif, entre l'état d'égalité & de la plus grande supériorité. Il s'exprime ordinairement en françois par *plus*; *aimable*, positif, *plus aimable*, comparatif, *très-aimable*, ou *le plus aimable de tous*, superlatif. Il y a trois adjectifs, *bon*, *mauvais*, *petit*, qui ne suivent point la règle générale. *Bon*, *meilleur*, *très-bon*, ou *le meilleur de tous*; *Mauvais*, *pire*, ou *plus mauvais*; *très-mauvais*, ou *le pire de tous*, & non pas *le plus pire*; *Petit*, *plus petit*, ou *moindre*; *très-petit*, ou *le plus petit*, ou *le moindre*.

Les adverbes suivent la même règle. *Agréablement*, positif; *plus agréablement*, comparatif; *très-agréablement*, ou *le plus agréablement du monde*, superlatif: *Bien* fait *mieux*; *très-bien*, ou *le mieux du monde*; *Peu*, *moins*, *très-peu*, *le moins de tous*; *Mal*, *pis*, *le pis*, ou *très-mal*.

On peut distinguer avec Mr Restaut, trois sortes de *comparatifs*; 1° le *comparatif d'égalité*, qui se forme en mettant les mots *autant*, *aussi*, ou *si* avant les adjectifs, comme *autant habile*, *aussi sage*, *si parfait*, &c. 2° le *comparatif d'excès*, dont le signe est *plus*; 3° le *comparatif de défaut*, qui est caractérisé par *moins*.

Ils sont ordinairement suivis d'un *que*: aussi sage *que* lui; plus habile *que* celui-là; moins parfait *que* l'autre, &c. Si ce *que* est suivi d'un verbe, il doit être ordinairement accompagné de la particule *ne*; il est *moins* beau *que* vous *ne* le *pensez*. Cependant, si le verbe est précédé d'une conjonction, comme *quand*, *lorsque*, &c. on omet la particule *ne*; il est *moins* beau, *que quand* on l'*acheta*. Les deux dernières Remarques ne regardent que les comparatifs d'excès & de défaut, *plus* & *moins*.

COMPARATIF, ive *adj.* se dit en Grammaire de certaines conjonctions qui servent à marquer *rapport*, *convenance*, *parité*; par exemple, *comme*, *de même*, *ainsi que*, *autant que*, &c.

COMPARATIVEMENT. *adv.* 1re & 4e longues, 5e e muet & bref *Kon-parative-man.*

COMPARER. *v. actif.* COMPAROIR. *verbe neutre.* (terme de Palais.) Prononcez *Kon-paré*, *kon-pa-roar*, 1re longue, pénultième brève, 3e douteuse dans le 2d.

Rem. Comparer régit l'accusatif, & pour 2d régime le datif, ou la préposition *avec*; pour en bien juger, il faut *comparer l'un à l'autre*, ou *avec l'autre.*

COMPAROITRE. *verbe neutre.* Voyez *Paroitre.*

COMPARTIMENT. *s. m.* 1re longue. *Konpartiman.*

COMPARTIR. *v. actif.* COMPARTITEUR. *subst. m.* COMPARTITION. *subst. fém.* (terme de Palais.) 1re longue, le reste bref. *Konparti, ti-teur, ti-cion.*

Rem. Un Auteur moderne s'est servi de *compartir* dans un discours tout brillant d'expressions figurées & de termes métaphoriques, répandus avec une profusion fatiguante pour le Lecteur. C'est peut-être pour la première fois que ce mot est sorti du Palais, pour passer dans un Discours Académique.

COMPARUTION. *s. f.* (terme de Palais.) *Konparu-cion*, 1re longue, le reste bref.

COMPAS. *s. m.* COMPASSER. *v. actif.* Prononcez *Konpâ*, *kon-pâcé*, 1re & 2e longues.

Rem. Compasser se dit le plus souvent au figuré; *compasser* ses discours, ses démarches, ses actions, &c.

COMPASSION. *subst. f.* COMPÂTIR. *v. neutre.* Prononcez *Kon-pâ-cion*, *konpâti*, l'*â* long.

☞ COMPATIR régit le datif. Il faut *compâtir aux foiblesses d'autrui.*

COMPÂTIBILITÉ. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Kon-pâtibilité*; il régit le génitif, & quelquefois pour 2d régime, la préposition *avec.* La *compâtibilité* de ce poste *avec* mes anciennes fonctions me l'a fait accepter.

COMPÂTIBLE. *adj.* 1re longue, le reste bref. *Konpâtible.* Il est ordinairement suivi de la préposition *avec*: son humeur *n'est pas compâtible avec* la mienne. On ne l'emploie guère qu'avec la négation.

COMPÂTISSANT, ante. *adj.* 1re, 2e & 4e longues, 3e brève. *Konpâti-san, sante.*

COMPATRIOTE. *s. m.* 1re longue, le reste bref. *Kon-patri-ote.*

COMPENSATION. *s. f.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Kon-pansa-cion.*

COMPENSER. *v. actif.*

Prononcez *Kon-pansé*, 1re & 2e longues.

COMPÈRE. *s. m.* pénultième longue, *è* moyen. *Konpère.*

COMPÉTENCE. *s. fém.* COMPÉTENT, ente. *adject.* COMPÉTEMMENT. *adverbe.* (il est peu usité.) Prononcez *Kon-pétanse, kon-pétan, tante, kon-pétaman*; 1re longue, 2e *é* fermé; 3e longue dans le 1er & le 3e.

Compétence régit le génitif. Cette affaire n'est pas de la *compétence de* ce Tribunal. Il se combine aussi avec les pronoms possessifs; cela n'est pas de *votre compétence.*

COMPÉTER. *v. neutre.* (terme de Pratique.) 1re longue, 2e & 3e *é* fermé. *Konpété*; il régit le datif.

COMPÉTITEUR. *s. m.* 1re longue, le reste bref. *Compéti-teur*, 2e *é* fermé.

COMPILATEUR. *s. m.* COMPILATION. *s. f.* COMPILER. *v. actif.* Prononcez *Kon-pila-teur, kon-pila-cion, kon-pilé*, 1re longue, le reste bref.

COMPLAINTE. *s. fém.* n'est plus d'usage que dans les chansons du Pont-neuf; 1re & 2e longues. *Kon-plein-te.*

COMPLAIRE. *v. néutre.* COMPLAISANCE. *subst. f.* & leurs dérivés. *Ai* est plus ouvert dans le 1er que dans le 2e. *Kon-plère, kon-plèzanse*; pénultième longue... *Complaire* se conjugue comme *plaire.* Il régit le datif. J'ai fait cela pour *lui complaire.*

☞ *Se complaire* est ordinairement suivi de la préposition *dans*; & *avoir de la complaisance*, de la préposition *pour.* Il *se complaît dans* ses ouvrages; un père ne doit pas avoir une trop grande *complaisance pour* son fils.

COMPLAISANT, ante. *adjectif.* trois longues, 2e *è* moyen. *Konplèzan, zante.*

REM. *Complaisant* se met toujours après son substantif, excepté peut-être en vers, où l'on peut dire, le *complaisant témoin*, au lieu de *témoin complaisant.*

Complaisant se dit ordinairement seul & sans régime. Quelquefois il régit la préposition *pour.* Racine, dans Iphigénie, lui fait régir le datif: *Complaisant à vos desirs*; & Mr l'Abbé d'Olivet, parlant d'une autre expression de ce grand Poëte, qui ne plaisoit pas Patru, pense que le scrupule de Patru à l'égard des régimes de *Complaisant*, n'auroit pas été moins fondé.

Depuis peu on a fait de *Complaisante* un *substantif féminin.* C'est la *Complaisante* de Madame.

COMPLÉMENT. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref. *Konpléman.*

COMPLET, ete. *adj.* COMPLÉTER. *v. actif.* 1re longue, le reste bref. Prononcez *Konplè, ète;* (dans le *masculin*, l'*è* plus ouvert que dans le *féminin*,) *Konplété*, deux *é* fermés.

COMPLÈTEMENT. *adverbe* & *s. m.* 1re longue, 2e brève, *è* moyen, 3e *e* muet & bref. *Konplèteman.*

COMPLEXE. *adj.* 1re longue, 2e brève, *è* moyen. *Konplèkee.*

COMPLEXION. *s. fém.* COMPLICATION. *s. f.* Prononcez *Kon-plèk-cion, konplika-cion;* 1re longue, le reste bref, 2e *è* moyen au 1er.

COMPLICE. *s. m.* & *f.* COMPLICITÉ. *s. f.* Prononcez *Kon-plice, kon-plicité*, 1re longue; 2e dans le 1er, & 2e & 3e dans le 2d brèves.

COMPLIES. *s. f. plur.* 1re longue, pénultième longue aussi. *Kon-pli-e.*

COMPLIMENT. *s. m.* COMPLIMENTER. *v. actif.* COMPLIMENTEUR. *subst. m.* 1re longue, 2e brève, 3e longue aux deux derniers. *Kon-pliman, manté, man-teur.*

COMPLIQUÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé, longue au 2d. *Konpliqué, é-e.*

COMPLOT. *s. m.* COMPLOTER. *v. neutre.* Prononcez *Kon-plo, kon-ploté;* 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé & bref.

COMPONCTION. *s. f.* Prononcez *Kon-pon-cion*, 1re & 2e longues.

COMPORTER. (Se) *verbe réciproque.* Prononcez *Kon-porté;* 1re longue, 2e brève. Ce verbe se joint ordinairement au *pronom personnel*, il est quelquefois actif. Notre langue ne *comporte* pas un style si coupé, ni si diffus; *ne comporte pas*, c'est-à-dire, ne permet pas. Cette expression n'est bonne que pour le discours familier, ou pour le style médiocre, comme celui de dissertation.

COMPOSÉ. *s. m.* 1re & 2e longues. *Kon-pôzé.*

COMPOSER. *v. actif* & *neutre.* l'*o* est long, sur-tout devant l'*e* muet; je *compose.* Prononcez *Kon-pôzé, konpôze.*

☞ COMPOSER, actif, régit l'accusatif; neutre, il régit l'ablatif des choses, & la préposition *avec pour* les personnes. Il *a composé des* conditions, *des* lods, des ventes: j'ai *composé avec* lui. Passif, il régit l'ablatif avec l'article indéfini *de*, le corps humain *est composé de* chair, *d'os*, *de* nerfs, &c.

☞ 2e On appelle *Com-*

posés les noms formés d'un nom primitif & d'une particule, ou autre nom, comme *immortel*, composé de *in* & de *mortel*, & *entreprise*, composé de *entre* & de *prise*, &c.

Ces noms composés le sont ou d'un substantif, *bienfait*, ou d'un adjectif, *bonheur*; ou d'un adjectif & d'une préposition, *just'au-corps*; ou d'un adverbe, *bien-heureux*, ou d'un verbe, *porte-feuille*, &c.

L'usage seul peut apprendre quels sont les *Composés*, dont les deux ou les trois parties sont unies sans espace, ni division; & quels sont ceux qui admettent un tiret, ou une division entre les deux, ou les trois mots qui forment la composition.

Temps composés dans les verbes. Voyez *Auxiliaire*.

COMPOSITE. *adjectif.* COMPOSITEUR. *s. m.* COMPOSITION. *s. f.* 1re longue, l'*i* pénultième est bref, mais encore plus dans le 2d & 3e que dans le 1er. *Kon-pôzite*, *kon-pôzi-teur*, *kon-pôzi-cion*.

COMPOSTEUR. *s. m.* (terme d'Imprimeur.) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Konpos-teur*.

COMPOTE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Kon-pote*.

En compote, adverbe. Il se dit le plus souvent dans le figuré, mais seulement dans le style familier; il lui mit la tête *en compote*.

COMPRÉHENSIBLE. *s. f.* COMPRÉHENSION. *s. f.* 1re & 3e longues, 2e é fermé & brève; 4e brève aussi. *Konpré-ancible*, *konpré-ancion*.

COMPRENDRE. *v. act.* *Kon-prendre*. (Voyez *Prendre*.) 1re & 2e longues.

☞ COMPRENDRE régit l'accusatif; & quand il signifie *enfermer*, il a pour 2d régime la préposition *dans*. *J'ai compris votre pensée*; on ne *l'a* pas *compris dans* la liste.

COMPRESSE. *subst. fém.* COMPRESSION. *s. f.* 1re longue, pénultième longue dans le 1er, brève dans le 2d, é moyen. *Kon-prèce*, *kon-prè-cion*.

COMPRIMER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves.

COMPRIS. *adverbe.* Il se joint à *y* ou à *non*, & régit l'accusatif; *y compris*, *non compris les* deux cens francs qui restoient de l'ancien compte.

COMPRIS, ise. *participe passé* du verbe *Comprendre*.

COMPROMETTRE. *v. act.* COMPROMIS. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kon-promètre* (3e é moyen) *kon-promi*. Voyez *Mettre*... *Se compromettre* régit la préposition *avec*. Il ne faut pas

se

se compromettre avec les méchans.

En compromis, adverbe. Mettre une affaire *en compromis*, vous m'avez mis *en compromis*.

COMPTABLE. *adjectif.* COMPTE. *s. m.* COMPTER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Kon-table*, (1re longue, pénultième douteuse.) *Kon-te*, *konté*, (la 1re longue.)

☞ 1° *COMPTABLE* régit l'ablatif, ainsi que *rendre* ou *demander compte.* Il *est comptable*, ou il doit *rendre compte*, ou on lui *demande compte de l'*emploi de cette somme. Plusieurs Auteurs modernes ont employé au figuré cette expression, *être comptable.* Elle n'est pas bien noble; & quand on l'applique à des choses inanimées, la métaphore est trop forcée. Racine dit, dans Britannicus, (act. III, sc. 7.)

De mille autres secrets j'aurois *compte* à vous *rendre.*

La transposition, outre qu'elle est dure, est contre la Grammaire; car lorsque les verbes régissent des noms sans article, & ne font qu'une même expression avec eux, comme *rendre compte*, on ne peut transposer leur régime. On ne diroit pas: Je ne puis *grace faire*, *avis donner*, *honte avoir.* Mais on dit toujours, & dans toutes les occasions, *faire grace*, *donner avis*, *avoir honte.* Voyez Remarque sur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet, LXX.

☞ 2° *COMPTER POUR RIEN*, s'emploie sans la négation, ainsi que *compter pour peu de chose.* Tout espace fini, comparé à l'éternité qui n'a point de fin, non-seulement doit être *compté* pour peu de chose, mais *pour rien* du tout. Tout ce que je n'ai pas, je le *compte pour rien.* On ne doit pourtant pas condamner *ne compter pour rien*: il se trouve dans quelques bons livres. *BOUH.*

P. Corneille dit *compter à rien*, & lui fait régir le datif & l'accusatif. Je ne *vous compte à rien le* nom de mon de mon époux. (Polieucte, act. IV, sc. 3.) On ne le diroit pas aujourd'hui.

COMPTER, actif, régit l'accusatif & le datif; neutre, la préposition *sur.* Je *lui ai compté la* somme que je lui devois; il a tort de *compter sur* moi.

COMPTANT. *participe actif*, *s. m.* & *adv.* Quand il est participe, la dernière est longue, *comptant* de l'argent. Quand il est substantif ou adverbe, elle est brève; *avoir du comptant*, *payer comptant.* Prononcez *Kontan*,

sans faire sentir ni le *p* ni le *t* final.

COMPTOIR. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse. *Kontoar.*

COMPULSER. *v. actif.* COMPULSEUR. *s. m.* COMPULSOIRE. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e longue au dernier, *é* fermé au 1er. *Konpul-cé, pul-ceur, pul-soâre.* Ce sont des termes de Pratique.

COMPUT. *s. m.* (terme de Chronologie.) On prononce le *t* final. *Konput*, 1re longue.

COMTAL, ale. *adject.* COMTAT. *s. m.* 1re longue. *Kontal, tale, konta.*

REM. Comtat ne se dit que du *Comtat Venaissin*; partout ailleurs on dit *Comté.*

COMTE. *s. m.* COMTÉ. *s. m.* & *s. C mte* se prononce comme *compte* & *conte*, 1re longue. *Kon-te, kon-té*, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

COMTÉ est masculin, excepté dans ces deux cas, la *Franche-Comté*, ou *la Comté*, une *Comté-pairie.*

COMTESSE. *s. f.* Prononcez *Kon-tèce*, 1re longue, l'*é* pénultième moyen & bref.

COMTOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re & 2e longues. *Kontoâ, toâ-ze.*

COMUS. *s. m.* Divinité. Prononcez l'*s* finale. *Komus.*

CON

CONCASSER. *v. actif.* pénultième longue. *Kon-kâcé.*

CONCAVE. *adj.* CONCAVITÉ. *s. f.* 2e longue dans le 1er. *Konkâve, konkavité.*

CONCENTRER. *v. act.* Prononcez *Kon-santré*, 1re & 2e longues, 3e *é* fermé.

CONCENTRIQUE. *adj.* 1re & 2e longues. *Konsantrike.*

CONCEPTION. *s. f.* Prononcez le *p. Kon-sèp-cion*; 1re longue, 2e brève, *è* moyen.

CONCERNANT, *préposition.* Elle régit l'accusatif, 1re & 3e longues, 2e *è* ouvert & bref. *Konsèrnan.*

CONCERNER. *v. actif.* CONCERTER. *v. act.* CONCERT. *s. m.* 1re longue, l'*è* dans la 2e syllabe est ouvert & bref dans les deux 1ers, douteuse dans le 3e. *Konsèrné, kon-sèrté, kon-sèr.*

De concert, adverbe; agir *de concert.*

CONCESSIF, ive. *adj.* (terme de Grammaire.) se dit de certaines conjonctions dont on se sert pour marquer que l'on demeure d'accord d'une chose; ce sont: *à la vérité, à la bonne heure, que, quand, quand même, non que, non pas que, ce n'est pas que, quoique, encore que.* Prononcez *Kon-cècif, ci-ve*; 1re

longue, 2e é moyen & bref, 3e longue au 2d.

CONCESSION. *s. f.* 1re longue, l'é pénultième est moyen & bref. *Kon-cè-cion.*

CONCEVABLE. *adj.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e douteuse. *Kon-cevable.*

REM. *Concevable* ne se dit guère qu'accompagné de la négative, ou en interrogation; Cela *n'est pas concevable*; ce procédé *est-il concevable?* Il se dit ordinairement des choses, rarement des personnes, ainsi que *concevoir.*

CONCEVOIR. *v. actif.* Prononcez *Kon-se-voar*, 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e douteuse. *Je conçois; nous concevons; vous concevez; ils conçoivent; je concevois; j'ai conçu, je conçus, je concevrai; que je conçoive, nous concevions, vous conceviez, ils conçoivent; que je conçusse, je concevrois, concevant, conçu.*

CONCIERGE. *subst. m.* trois syllabes. *Kon-ciér-ge*, 1re longue, pénultième brève, é moyen.

CONCIERGERIE. *s. f.* 1re & 4e longues, 2e é ouvert & brève, 3e brève aussi, *e* muet. *Kon-ciér-jeri-e.*

CONCILE. *s. m.* CONCILIER. *v. act.* & ses dérivés; 1re longue, 2e brève. *Konsile, konsili-é.*

Concilier régit l'accusatif, & il a pour 2d régime la préposition *avec*; *se concilier*, l'accusatif: Il est souvent difficile de *concilier les* esprits: comment *concilier-vous cette* conduite *avec* vos prétentions? Il faut tâcher de *se concilier* l'estime des gens de bien.

CONCILIABULE. *s. m.* CONCILIATION. *s. f.* 1re longue, le reste bref.

CONCILIAIRE. *adject.* mot forgé. Un Auteur a appellé un concile une assemblée *conciliaire.* DICT. NÉOL.

CONCIS. *adj.* Prononcez *Kon-ci*, 1re longue; cet adjectif n'est guère d'usage qu'au *masculin.*

CONCITOYEN, enne. *s. m. & f.* Prononcez *Kon-ci-toâ-ien, iène*; 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e douteuse dans le 1er, dans le 2d é moyen.

CONCLAVE. *s. f.* 1re & pénultième longues. *Konklâve.*

CONCLAVISTE. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kon-klaviste.*

CONCLUANT, ante. *adj.* 1re & 3e longues, 2e brève. *Konklu-an, ante.* Il ne se dit que des choses; ce raisonnement n'est pas *concluant.* On l'emploie presque toujours dans le sens négatif.

CONCLURE. *v. act.* & *neutre.* (ou *conclurre* avec deux *rr.*) Prononcez *Konklûre*. . . . 1re & 2e longues; *je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent; je concluois, je conclus; j'ai conclu; je conclurai; conclus, qu'il conclue;* que *je concluſſe, je conclurois, conclue, ue.*

☞ *Conclure*, actif, régit l'accusatif; neutre, il régit l'ablatif, & au Palais le datif. Que *concluez-vous de-là?* Les Juges *ont conclu à la* question; ou la préposition *contre.* On a *conclu* criminellement *contre lui.*

CONCLUSIF, ive. *adj.* se dit en *Grammaire* des conjonctions dont on se sert pour tirer une induction ou conséquence de quelque proposition précédente. Telles sont: *or, donc, par conséquent, ainsi, c'est pourquoi, cela étant, c'est pour cela que, de sorte,* ou *en sorte que, tellement que, de manière que.*

CONCLUSION. *s. fem.* Prononcez *Kon-klu-zion*, 1re longue, 2e brève.

CONCOMBRE. (& non pas *Coucombre*) *subst. m.* Prononcez *Kon-kombre*, 1re & pénultième longues.

CONCOMITANCE. *s. f.* (terme de Théologie.) 1re & 4e longues, 2e & 3e brèves. *Konkomitance.*

CONCORDANCE. *s. f.* Prononcez *Kon-kordance*, 1re & pénultième longues, 2e brève.

La *Concordance* est en *Grammaire*, la construction régulière des noms en même genre, cas & nombre, & des verbes selon les personnes & les nombres. Il y en a sur-tout quatre. La 1re est la concordance de l'*adjectif* & du *substantif* qui doivent s'accorder en genre, nombre & cas. La 2e du relatif avec son *antécédent*, qui doivent s'accorder en genre, en nombre & en personne. La 3e du *verbe* avec son *nominatif.* Il doit s'y accorder en personne & en nombre. La 4e du *responsif* avec l'*interrogatif*; ils doivent s'accorder en nombre & en cas.

CONCORDAT. *subst. m.*

CONCORDE. *s. f.* Prononcez *Kon-korda, kon-korde*, 1re longue, pénultième brève.

CONCOURIR. *v. neutre.*

CONCOURS. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *Kon-kouri, kon-kour.*

☞ *Concourir* régit le datif des choses, & l'infinitif avec *à* pour les verbes; tout *concourt à* ma ruine; ils ont tous *concouru à* me *perdre.* Il régit aussi quelquefois la préposition *avec* pour les

personnes : Il *a concouru avec* moi *au* succès de cette entreprise.

CONCRET. *s. m.* CONCRÉTION. *s. f.* (termes de Philosophie.) 1re longue, 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d. *Konkrè, konkré-cion.*

CONÇU, çue, *participe passé* du verbe *Concevoir;* 1re longue, 2e longue au 2d. *Kon-su; sû-e.*

CONCUBINAGE. *s. m.* CONCUBINAIRE. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e brève au 1er, longue au 2d, *è* moyen. *Konkubinaje, binère.*

CONCUBINE. *s. f.* & ses dérivés. Prononcez *Konkubine*, 1re longue, 2e & 3e brèves.

CONCUPISCENCE. *s. f.* Prononcez *Kon-kupiçance*, 1re & 4e longues.

CONCURREMMENT. *adv.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kon-kuraman.*

CONCURRENCE. *s. f.* CONCURRENT, ente. *adj.* Prononcez *Kon-kurranse*, (pénultième longue.) *Konkurran, ante*, 3e longue.

CONCUSSION. *subst. f.* CONCUSSIONNAIRE. *s. m.* Prononcez *Kon-ku-cion*, (1re longue, pénultième brève.) *Kon-ku-cio-nère*, (1re longue, 2e & 3e brèves, pénultième longue.)

CONDAMNABLE. *adj.* CONDAMNATION. *s. f.* 1re & 2e longues, 3e douteuse au 1er, brève au 2d. *Kondânable, dâna-cion.*

CONDAMNER. *v. act.* & ses dérivés, 1re & 2e longues. *Kon-dâné*, on ne prononce point l'*m*. Ce verbe régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose, & l'infinitif avec *à*.

CONDENSATION. *s. f.* CONDENSER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève, *é* fermé au 2d. *Kondansa-cion, kondanse.*

CONDESCENDANCE. *s. f.* CONDESCENDRE. *verbe neutre.* 1re & pénultième longues. *Kon-dèçandance, kondèsandre.*

☞ *CONDESCENDRE* régit le datif, & *Condescendance* la préposition *pour*. Il faut souvent *condescendre à la* volonté d'autrui, *avoir de la condescendance pour* les foiblesses de ses amis.

CONDISCIPLE. *s. m.* Prononcez *Kon-diciple*, 1re longue, pénultième brève.

CONDITION. *s. f.* Prononcez *Kon-di-cion*, 1re longue, pénultième brève.

☞ *CONDITION* dit moins que *qualité*, & *homme de qualité* est en notre langue quelque chose de plus qu'*homme de condition*. . . . *A condition que* régit ordinairement le subjonctif, &

quelquefois le futur de l'indicatif & le conditionnel présent ; *à condition qu'il n'en abuse* pas, ou *qu'il n'en abusera* pas ; je le lui avois pardonné, *à condition qu'il n'en abuseroit* pas. Voyez *à charge que*, au mot *Charge*. *A condition que* suit les mêmes règles. *Sous condition que* a les mêmes régimes

CONDITIONNER. *v. act.* ne se dit qu'au Palais : mais son participe passif est fort usité. *Kon-di-cio-né*, 1re longue, le reste bref.

CONDITIONNÉ, ée. *adj.* CONDITIONNEL, elle. *adj.* Prononcez *Kon-di-cio-né, né-e, kon-di-cio-nèl, nèle* ; 1re longue, pénultième brève, excepté dans le 2d où elle est longue.

Quelques-uns appellent *Conditionnel* un des imparfaits du subjonctif, parce qu'il ne s'emploie qu'avec une de ces particules, *si*, *pourvu que*, *à condition que*, *quand même*, &c. particules qui expriment une condition. *J'irois*, *si je pouvois*, &c. c'est-là ce qu'ils appellent *conditionnel présent*, parce qu'il marque ce qui se feroit présentement, si la condition étoit posée. Il se termine dans les verbes en *rois*, *roit*, *rions*, *riez*, *roient*. Mr de VOLTAIRE écrit *rais*, *rait*, *raient* ; au lieu de *rois*, *roit*, *roient* ; mais son autorité n'a pas pu établir cette orthographe.

Le *Conditionnel passé* marque qu'une chose auroit été faite, si la condition d'où elle dépendoit eût eu lieu : *Je vous aurois écrit, si j'avois sû où vous étiez*. Il est formé du conditionnel présent du verbe *Avoir*, & du participe passif du verbe ; *j'aurois fait*, *tu aurois fait*, &c.

Il y en a un autre qui se forme du prétérit du subjonctif, de l'auxiliaire & du participe du verbe ; *j'eusse aimé* si, &c. Celui-ci appartient tantôt à l'indicatif, comme conditionnel, & tantôt au subjonctif, comme plusque parfait : Etoit-il possible que *j'eusse fait* si-tôt ? &c.

Le P. Buffier appelle ce temps des verbes l'*Incertain*, parce que, dit-il, il marque une chose qui seroit dans un temps incertain, vû qu'elle dépend d'une autre chose incertaine ; je le *ferois*, si je le pouvois ; il est donc incertain que je le fasse, puisqu'il est incertain que je le puisse. Nous appellerons pourtant ce temps des verbes le *conditionnel*.

Quelques-uns mettent le subjonctif après le *conditionnel* de certains verbes, qui régissent l'indicatif. Boileau

dit (Sat. 6 :) On *diroit* que le ciel .... *veuille* inonder, &c. Sur ce vers Mr de Saint-Marc dit que bien des gens préfèrent *veut*, & que c'est aujourd'hui l'usage le plus commun.

On appelle aussi *conditionnelles* certaines *conjonctions* qui expriment une condition: *si, sinon, quand, pourvu que, supposé que, bien entendu que, à condition que, à la charge que*, &c.

CONDITIONNELLEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *Kon-di-cio-nèle-man*, 4e *è* moyen, 5e *e* muet.

CONDOLÉANCE. *s. f.* 1re & pénultième longues. *Kon-dolé-anse.* Il n'est d'usage que dans ces deux expressions: *Complimens de condoléance; lettres de condoléance*, 3e *é* fermé.

CONDOM, (ville de Gascogne.) CONDOMOIS. *s. m.* 1re longue, 2e longue au 1er, brève au 2d, dont la 3e est longue. *Kondon, kondo-moâ.*

CONDOULOIR. (Se) *v. réciproque.* On ne se sert de ce verbe qu'avec le pronom personnel, seulement à l'infinitif, & encore très-rarement.

☞ Mr de VAUGELAS dit dans ses Remarques, que *se condouloir avec quelqu'un de la mort d'une personne*, est fort bien dit, & il ajoute que *condoléance* sembloit alors un étrange mot. C'est aujourd'hui tout le contraire. *Multa renascentur*, &c.

CONDRIEU, (ville du Lyonnois.) 1re longue, 2e brève. *Kon-drieu.*

CONDUCTEUR, trice. *s. m.* & *f.* Prononcez le c. *Kon-duk-teur, trice/*, 1re longue.

CONDUIRE. *v. act.* trois syllabes. *Kon-dui-re*, 1re & 2e longues. *Je conduis, je conduisois; je conduisis; je conduirai; je conduirois; que je conduise; que je conduisisse; conduit, uite.* Ce verbe régit l'accusatif & le datif, & l'infinitif avec *à*. Le libertinage *conduit* les hommes *à* leur perte; le dessein *l'a conduit à se faire* chasser de la Cour.

CONDUIT. *s. m.* CONDUITE. *s. f.* Prononcez *Kon-dui, kon-dui-te*; le 1er de deux, le 2d de trois syllabes, 1re longue, 2e brève.

CONE. *s. m.* 1re longue. *Kô-ne.*

CONFABULATION, CONFABULER, mots qui ne peuvent se dire que par plaisanterie.

CONFECTION. *subst. f.* Prononcez le c. *Kon-fek-cion*, 1re longue, 2e brève, *e* moyen.

CONFÉDÉRATION. *s. f.* 1re longue, le reste bref.

Kon-fédéra-cion, 2e & 3e *é* fermé.

CONFÉDÉRÉS. *s. m. pl.* 1re longue, les trois autres *é* fermés & brefs. *Konfédéré.*

CONFÉDÉRER. (Se) *v. réciproque.* CONFÉRER. *v. act. & neutre.* la 2e & 3e du 1er, & la 2e du 2d sont des *é* fermés. *Kon-fédéré, konféré*, 1re longue.

CONFÉRER, actif, régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; neutre, il régit la préposition *avec*. On *lui a conféré un* bénéfice considérable; je *conférerai avec* vous, pour voir déterminer cette affaire.

Conférer, actif, ne se dit que des ordres & des bénéfices. Autrefois on lui donnoit le sens de *comparer*, mais il est vieux en ce sens.

CONFÉRENCE. *subst. f.* CONFÉRENCIER. *s. m.* 1re & 3e longues, 2e *é* fermé, 2e douteuse au 2d; *é* fermé. *Konférance, ran-sié.*

CONFESSE. (à) *adv.* 1re & 2e longues. *Konfésse*, *è* moyen. Je suis allé ce matin *à confesse*.

Rem. Plusieurs, parmi le peuple, font de ce mot un *substantif féminin*, & disent *la confesse*, pour signifier tantôt la confession, tantôt & plus souvent encore le confessionnal: c'est une faute grossière.

CONFESSER. *verbe actif.* CONFESSEUR. *s. m.* 1re longue, pénultième brève, *è* moyen. *Kon-fésé, seur*; mais devant la syllabe féminine il est long. *Il confesse.* Prononcez *Kon-fésse.*

CONFESSER régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; *se confesser*, le datif de la personne, l'ablatif de la chose. J'ai *confessé ma* faute *à* mon père; je *me confesse au* Curé; je *me suis confessé* souvent *de* ce péché. Quelques-uns lui font régir l'ablatif de la personne, & disent: *je me confesse de* Mr tel, c'est une faute grossière.

Quand *confesser* a le sens d'*avouer*, il régit le *que* suivi de l'indicatif, ou l'infinitif sans préposition; il *confesse qu'il a* reçu, ou *avoir* reçu cette somme.

CONFESSION. *subst. f.* CONFESSIONAL. *s. m.* 1re longue, le reste bref. *Konfécion, cio-nal*, 2e *è* moyen.

CONFIANCE. *subst. f.* Prononcez *Kon-fi-anse*, 1re & pénultième longues, 2e brève.

Il y a de la différence entre *mettre sa confiance*, & *prendre confiance*; l'un peut regarder la personne ou la chose; l'autre ne peut regarder que la personne; l'un signifie *s'appuyer sur quelqu'un*, ou *sur quelque chose*;

l'autre, *se fier à quelqu'un.* Il faut *mettre sa confiance en* Dieu ; il ne faut pas *mettre sa confiance en* ses richesses ; *j'ai pris* une entière *confiance en* lui. BOUH.

CONFIDENCE. *s. fém.* CONFIDENT, ente. *s. m.* & *fém.* CONFIDEMMENT. *adv.* Prononcez *Kon-fidanse, konfidan, dante, kon-fidaman* ; 1re & 3e longues dans le 1er ; dans les deux autres 1re longue, le reste bref.

☞ *Faire confidence* régit l'ablatif. Il *m'a fait confidence de* tous ses secrets.

En confidence, adverbe ; il me l'a dit *en confidence.*

CONFIDENTIAIRE. *s. m.* 1re, 3e & 5e longues, 2e & 4e brèves. *Konfidenci-ère*, pénultième *e* moyen.

CONFIER. *v. act.* CONFIGURATION. *s. f.* CONFINER. *v. act.* Prononcez *Konfi-é, kon-figuracion, kon-finé*, 1re longue, le reste bref.

☞ CONFIER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne ; *il lui confie tous ses secrets. Se confier* régit la préposition *en* ; il faut *vous confier en* Dieu ; je *me confie en* la bonté de ma cause. Ils diffèrent non-seulement par le régime, mais par la signification. *Confier*, actif, c'est commettre quelque chose au soin & à la fidélité de quelqu'un ; *confier un dépôt à un ami. Se confier*, c'est s'assurer, prendre confiance en quelqu'un, ou en quelque chose, *se confier en ses forces, en ses amis.* Racine donne à l'actif le régime du réciproque. (Mithridate, act. I, sc. 1 :)

Elle trahit mon père, & rendit aux Romains
La place & les trésors *confiés en ses mains.*

Il me semble, dit Mr l'Abbé d'Olivet, que *confiés en ses mains*, n'est pas autorisé par l'usage.

CONFINER est ordinairement suivi de *dans* ou *parmi* avec l'accusatif ; *confiner dans* une prison ; *parmi* des bêtes sauvages ; *se confiner* régit le datif ; *se confiner* aux lieux les plus cachés.

CONFINS. *s. m. plur.* Prononcez *Kon-fein.* Il n'a point de singulier, 1re longue.

CONFIRE. *v. act.* 1re & 2e longues. *Je confis, nous confisons ; je confisois ; je confis ; j'ai confi, je confirai, je confirois ; confis, que je confise ; confisant, confit, ite.*

CONFIRMATIF, ive. *adj.* CONFIRMATION. *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d. *Konfirmatif, tive, konfirma-cion.*

CONFIRMER. *v. actif.*

Kon-firmé, 1re longue, 2e brève.

Rem. Confirmer, passif, ne régit pas l'ablatif, mais la préposition *par*. Molière dit (Dom Garcie, act. IV, sc. 1re:) Et *du* vieux Dom Louis les trouve confirmées; il faut *par le* vieux Dom Louis, &c.

CONFISCABLE. *adject.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse, 4e *e* muet. *Konfiskable.*

CONFISEUR. *s. m.* (& non pas *Confisseur*) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Konfizeur.* Voyez *Confiturier.*

CONFISQUER. *v. act.* CONFISCATION. *s. f.* Prononcez l'*s*. *Kon-fiské*, *kacion*, 1re longue, 2e brève.

CONFIT, ite. *adj.* 1re longue, 2e brève. *Konfi*, *fite.*

CONFITURE. *s. f.* 1re & pénultième longues. *Konfitûre*,

CONFITURIER, ière, *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e douteuse au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen. *Kon-fiturié*, *rière.*

Rem. Confiseur se dit de celui qui fait les confitures, & *Confiturier*, de celui qui les vend. MEN.

CONFLIT, CONFLUENT. *s. m.* Prononcez *Konfli*, *konflu-an*, 1re longue, 2e brève.

Rem. Conflit ne se dit guère que joint à *jurisdiction*; il y a eu un grand *conflit de jurisdiction.*

En parlant d'une seule jonction de deux rivières, il faut dire *le confluent*, & non pas *les confluens.*

CONFONDRE. *v. actif.* 1re & 2e longues.

Rem. Confondre régit l'accusatif, & pour 2d régime la préposition *avec*; il ne faut pas *confondre* une chose *avec* l'autre.

CONFORMATION. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Konforma-cion.*

CONFORME. *adjectif.* CONFORMÉMENT. *adverbe.* CONFORMER. *v. act.* Prononcez *Konforme*, *konformé*, *konformémen*, (le 2d & le 3e avec un accent aigu sur la 3e) 1re longue, le reste bref.

CONFORMITÉ. *s. fém.* 1re longue, le reste bref. *Kon-formité.*

☞ *Conforme* & *Conformément* régissent le datif. *Conformité*, le datif, ou la préposition *avec*. Cela est *conforme à* ce qu'on m'avoit dit: J'ai agi *conformément à* vos intentions; la *conformité* de ma pensée *avec* la vôtre me flatte.

Se conformer régit aussi le datif; il faut *se conformer aux* ordres de la Providence.

En conformité, adverbe, se dit absolument, ou avec le génitif; j'ai agi *en conformité*; travaillez *en conformité de* ce que nous avons réglé.

CONFORTER. *v. actif.* & ses dérivés peu usités, 1re longue, 2e brève. *Konfor-té.*

CONFRATERNITÉ. *s. f.* 1re longue, 3e *é* ouvert & bref, derniere *é* fermé. *Konfratèrnité.*

CONFRÈRIE. *s. f.* CONFRÈRE. *s. m.* Quelques-uns écrivent *Confrairie*, 1re & pénultième longues, *Konfrèrie, kon-frère*, 2e *è* moyen.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe veut qu'on écrive *Confrairie*, prétendant que ce mot ne tire pas son origine de *Confrère*, mais de *Frairie*. Ce mot se dit au figuré; mais il n'est pas du style noble.

CONFRONTER. *v. act.* CONFRONTATION. *s. f.* pénultième brève. *Kon-fronté, konfronta-cion*, 1re & 2e longues.

REM. *Confronter* régit l'accusatif, & pour 2d régime le datif, ou la préposition *avec*: On *a confronté les* accusés, ou *l'*accusé *aux* témoins: Il faut *confronter cette* copie *avec* l'original; *ce* drap *avec* cet autre.

CONFUS, use. *adjectif.* CONFUSÉMENT. *adv.* Prononcez *Konfu, füze, konfuzéman*, avec un accent aigu sur l'*é* pénultième, 1re longue, 2e longue dans le 2d.

CONFUSION. *subst. f.* Prononcez *Kon-fu-zion*, 1re longue, pénultième brève.

En confusion, adverbe. Tout est *en confusion.*

CONFUTER. *v. actif.* (peu usité:) on dit ordinairement *réfuter*; 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé & bref. *Konfuté.*

CONGÉ. *s. m.* CONGÉDIER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref. *Kon-jé, kon-jédié.*

REM. *Donner congé*, ou *son congé*, régit le datif; *prendre congé*, l'ablatif; *avoir congé*, l'infinitif avec *de*: J'ai *donné congé*, ou *son congé à* mon domestique; il *m'a donné mon congé*; je viens *prendre congé* de vous; il *a congé de partir.*

Congé se dit des vacances d'un seul jour, ou de quelques jours seulement; *vacance*, des vacances plus longues.

CONGELATION. *s. f.* CONGELER. *v. act.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Kongela-cion, konjelé.*

Congeler est peu usité, & il ne se dit guère qu'avec le pronom personnel. *Se congeler.*

CONGLUTINATION.

CONGLUTINER. *verbe actif.* (terme de Physique.) Tout bref. *Konglutina-cion, konglutiné,* dernier é fermé au 2d.

CONGRATULATION. *s. f.* CONGRATULER *v. act.* latinismes peu usités.

CONGRÉGATION. *s. f.* CONGRÉGANISTE. *s. m.* & *f.* Prononcez *Kon-gréga-cion, kon-gréganiste;* 1re longue, 2 é fermé, le reste bref.

CONGRÈS. *s. m.* la dernière est un è ouvert. *Kongrè,* deux longues.

CONGRU, ue. *adject.* CONGRUISME. *s. m.* CONGRUISTE. *s. m.* CONGRUITÉ, *s. fém.* CONGRUMENT. *adv.* 1re longue, 2e longue au 2d seulement, le reste bref. *Kongru, grú-e, gru-isme, gru-iste, gru-ité, gruman.*

Rem. Congru n'est guère usité qu'au *féminin*, & dans ces deux phrases, *portion congrue, grace congrue.* On dit aussi substantivement *la congrue.*

Congruisme, Congruiste, congruité, sont des termes de Théologie; dans le langage ordinaire le composé *incongru, incongruité* est usité; le simple *congru; congruité* n'est pas d'usage.

L'Académie écrit *congruement.*

CONJECTURAL, ale. *adj.* CONJECTURALEMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève, è moyen, le reste bref aussi. *Konjek-tural, rale, raleman,* 5e *e* muet.

CONJECTURER. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez le *c. Kon-jèkturé;* 1re longue, 2e è moyen, pénultième brève; mais dans *Conjecture* (*s. f.*) elle est longue. *Konjèktûre.*

CONJOINTEMENT. *adv.* Prononcez *Kon-joein-teman;* 1re & 2e longues, pénultième *e* muet & bref.

CONJONCTIF. *s. m.* & *adj.* C'est ainsi que plusieurs appellent ce qu'on appelloit autrefois dans le verbe le *subjonctif.* Prononcez l'*f* finale. *Kon-jonctif,* 1re & 2e longues.

Mr *Restaut* appelle pronoms *conjonctifs* ceux qui se mettent ordinairement pour les cas des pronoms personnels, & cela parce qu'on les joint toujours à quelques verbes, dont ils sont le régime.

☞ 1° Ceux de la 1re personne sont *me* & *nous*; de la 2e, *te* & *vous*; de la 3e, *lui, le, la, les, leur, se.* Il y en a deux qui conviennent aux troisièmes personnes, savoir *en* & *y.*

☞ 2° Il y a cinq de ces pronoms qui servent pour le *datif* & *l'accusatif*; savoir, *me, te, se, nous, vous,* trois qui ne se mettent que pour

le *datif*; savoir, *lui*, *leur* & *y*; *lui* est pour les deux genres au singulier (*à lui* & *à elle*) & *leur* au pluriel : (*à eux* & *à elles*.) Il y en a trois qui ne se mettent que pour *l'accusatif*; savoir, *le*, *la*, *les*, qui tiennent lieu de *lui*, d'*elle*, *eux* & *elles*; enfin *en* est au *génitif* ou à l'*ablatif*, & il peut se mettre dans ces cas à la place de tous les pronoms personnels, ou de quelque chose dont on a parlé auparavant.

☞ 3° On substitue ces pronoms *conjonctifs* aux personnels, parce que parmi ceux-ci il y en a qui ne peuvent se dire que des personnes, & que les pronoms *conjonctifs* qui y répondent, ou se disent également des personnes & des choses, ou ne se disent que des choses. *Je*, *moi* & *nous*; *tu*, *toi* & *vous*; *lui*, *eux*, tant au nominatif qu'aux autres cas; & les cas d'*elle* & *elles*, hors le nominatif; tous ceux-là se rapportent toujours à des personnes, ou à des choses personnifiées. *Il*, *ils*, *elle*, *elles*, au nominatif se disent indifféremment des personnes & des choses : voilà pour les pronoms personnels. A l'égard des *conjonctifs*, *me*, *nous*, *te*, *vous*, ne doivent se rapporter qu'aux personnes; *lui* & *leur* se dit ordinairement des personnes, & en quelques occasions des choses; *le*, *la*, *les*, *se* & *en* se disent également des choses & des personnes; *y* ne se dit ordinairement que des choses.

☞ 4° Le pronom *conjonctif le* est tantôt *indéclinable*, & tantôt *déclinable* : il est indéclinable quand il se rapporte à un adjectif; ainsi une femme doit dire : J'ai été malade & le suis encore, & non pas *la* suis; nous étions malheureux & nous *le* sommes encore, & non pas *les* sommes. Il est déclinable, quand il se rapporte à un substantif; ainsi si l'on me demande : étoit-ce là votre pensée? je répondrai : pouvez-vous douter que ce ne *la* fût? Sont-ce là vos gens? oui ce *les* sont. *RESTAUT*. Voyez *LE*.

CONJONCTION. *s. f.* se dit en Grammaire des particules qui lient les mots ou les parties d'un discours; *car*, *parce que*, *mais*. Prononcez *Kon-jon-cion*, 1re & 2e longues.

REGIME DES CONJONCTIONS.

☞ 1° Celles qui ressemblent à quelques prépositions, & qui n'en sont distinguées que parce qu'elles sont suivies d'un verbe, gouvernent ce verbe à l'infi-

nitif, *pour*, *après*, *jusqu'à*.

☞ 2° Celles qui sont terminées par *de*, gouvernent toutes le verbe à l'*infinitif*, comme *afin de*, *de peur de*, *avant que de*, &c.

☞ 3° Parmi les conjonctions qui sont terminées par *que*, il y en a qui gouvernent le verbe à l'indicatif; ce sont : *sinon que*, *si ce n'est que*, *bien entendu que*, *à condition que*, *à la charge que*, *de même que*, *ainsi que*, *aussi bien que*, *aussi peu que*, *autant que*, *non pas que*, *outre que*, *parce que*, *à cause que*, *attendu que*, *vû que*, *puisque*, *c'est pour cela que*, *de sorte que*, *ensorte que*, *tellement que*, *de manière que*, *lorsque*, *dans le temps que*, *pendant que*, *tandis que*, *durant que*, *tant que*, *depuis que*, *dès que*, *aussi-tôt que*.

☞ 4° Il y a d'autres conjonctions qui gouvernent le verbe au subjonctif; ce sont : *soit que*, *sinon que*, *si ce n'est que*, *quoique*, *bien que*, *encore que*, *à moins que*, *pourvu que*, *supposé que*, *au cas que*, *en cas que*, *à la bonne heure que*, *non que*, *non pas que*, *ce n'est pas que*, *afin que*, *de peur que*, *de crainte que*, *avant que*.

CONJONCTURE. *s. f.* & non pas *Conjoincture* : le *c* devant le *t* ne se prononce pas. *Kon-jontûre* : les trois 1res longues.

CONJOUIR, (se) *verbe réciproque*. CONJOUISSANCE. *s. f.* mots presque hors d'usage. Prononcez *Kon-jou-i*, *kon-jou-i-sance*; 1re longue, dans les deux ; 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d.

☞ *Se conjouir* régit l'ablatif de la chose, & la préposition *avec* pour la personne. Je viens *me conjouir avec* vous *du* bonheur qui vous est arrivé. Il est un peu vieux.

CONJOUISSANCE est plus usité que *se conjouir* : on dit *lettres de conjouissance*, *compliment de conjouissance*.

CONIQUE. *adject.* Prononcez *Konike*, 2e brève.

CONJUGAISON. *s. f.* CONJUGUER. *v. actif.* Prononcez *Kon-jughèzon*, *kon-jughé* ; 1re longue, 3e longue au 1er, è moyen.

☞ On compte ordinairement en françois quatre conjugaisons, distinguées par les différentes terminaisons des verbes à l'infinitif, tous les verbes se terminant dans notre langue en *er*, en *ir*, en *oir*, ou en *re*. Sur environ 4000 verbes que nous avons en notre langue, il y en a plus de 3500 de la 1re classe, 300 de la 2e : les

autres sont de la 3e ou de de la 4e.

L'Abbé VALART, dans sa Grammaire, subdivise la 2e, 3e & 4e classe ; la 2e en quatre, la 3e en trois, la 4e en cinq ; ce qui fait, y compris la 1re, treize conjugaisons.

Dans la 2e classe, qui comprend les verbes en *ir*, la 1re conjugaison est de ceux qui forment leurs primitifs en changeant *ir* en *is*, *issons*, *i*, &c. *finir*, *je finis*, *nous finissons*, *fini*, &c. Ils sont au nombre d'environ 250 ; la 2e est de ceux qui changent *ir* en *s*, *ons*, *i*, &c. *sentir*, *je sents*, ou *sens*, *nous sentons*, *senti*, &c. la 3e est de ceux qui changent *ir* en *re*, *rons*, *ert*, &c. *ouvrir*, *j'ouvre*, *nous ouvrons*, *ouvert* . . . . . la 4e de ceux qui se terminent par *enir*, excepté *bénir* ; ils changent *enir* en *iens*, *enons*, *enu*, &c. *tenir*, *je tiens*, *nous tenons*, *tenu*, &c.

Dans la 3e classe, qui comprend les verbes en *oir*, la 1re ne contient que trois verbes d'une seule syllabe, & leurs composés au nombre de neuf ; ces verbes sont *cheoir*, *voir* & *seoir* ; ils changent *oir* en *ois*, *oyons*, *u* ; *voir*, *je vois*, *nous voyons*, *vu*, &c ; la 2e comprend les verbes terminés en *loir*, & *ouvoir* : les 1ers sont irréguliers : les autres changent *ouvoir* en *eux*, *ouvons*, *u* ; *mouvoir*, *je meux*, *nous mouvons*, *mû* . . . la 3e est des verbes en *evoir*, qui sont au nombre de sept seulement : ils changent *evoir* en *ois*, *evons*, *u* ; *recevoir*, *je reçois*, *nous recevons*, *reçu*.

La 4e classe est celle des verbes en *re*, dont la 1re conjugaison est des verbes en *aire*, qui ont *ais*, *aisons*, *u* ; *plaire*, *je plais*, *nous plaisons*, *plu* . . . la 2e des verbes en *aître*, ou *oître*, qui font *ais*, ou *ois* ; *aissons* ou *oissons* ; *u* ; *repaître*, *je repais*, *nous repaissons*, *repu*, *connoître*, *je connois*, *nous connoissons*, *connu* . . . la 3e des verbes en *uire*, qui ont *uis*, *uisons*, *uisis*, *uit* ; *conduire*, *je conduis*, *nous conduisons*, *je conduisis*, *conduit*, &c. la 4e des verbes en *aindre*, *eindre*, *oindre*, qui changent ces terminaisons en *ains*, *eins*, *oins* ; *aignons*, *eignons*, *oignons*, *aignis*, &c. *aint*, &c. *craindre*, *je crains*, *nous craignons*, *je craignis*, *craint*, &c . . . . la 5e comprend les verbes en *dre*, *cre*, *pre*, *tre*, *vre*, qui ont *s*, *ons*, *is*, *u* ; *rendre*, *je rends*, *nous rendons*, *je rendis*, *rendu*.

On a averti, à chaque verbe irrégulier, de ce en quoi il s'écartoit des règles

générales. Voyez *Verbe*, *temps*, &c.

CONJUGAL, ale. *adj.* CONJUGALEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *Konjugal, ale, aleman*, 4e *e* muet. Il n'a point de pluriel masculin.

CONJUGUÉS. *s. m. pl.* On appelle en termes de *Grammaire*, mots *conjugués* ceux qui ayant de l'affinité entre eux ne diffèrent que par la terminaison, comme *juste*, *justement*, *justice*.

CONJURATION. *s. f.* Prononcez *Kon-jura-cion*, 1re longue, le reste bref.

CONJURATEUR. *s. m.* est un barbarisme : on dit *Conjuré*, 2e brève.

CONJURER. *v. actif* & *neutre*. 1re longue, 2e brève. *Konjuré*. *Actif*, il régit l'accusatif : *neutre*, il est suivi de *contre* avec l'accusatif : *conjurer* la ruine de quelqu'un; *conjurer* contre l'État.

Quand *conjurer* a le sens de *Prier*, il a les mêmes régimes que ce verbe. Voyez *Prier*.

CONNÉTABLE. *s. m.* On écrivoit autrefois *Connestable*. Prononcez *Ko-nétable*, pénultième longue.

CONNÉTABLIE. *subst. f.* 2e *é* fermé, 4e longue. *Konétabli-e*. On a dit autrefois *Connestablerie*

CONNEXION, CONNEXITÉ. *s. f. Konèk-cion*, *cité* : tout bref ; 2e *è* moyen.

CONNIVER. *v. neutre.* trois brèves, 3e *é* fermé. *Konivé*. Il régit le datif : Il *a connivé à la* suite de ce prisonnier.

CONNIVENCE. *subst. f.* CONNOISSANCE. *s. f.* Prononcez *Ko-nivanse*, *konèçanse*, avec une seule *n*, la pénultième longue, 2e *è* moyen.

REM. Prendre connoissance régit l'ablatif des choses ; *faire connoissance*, la prépositiou *avec* pour les personnes : Je veux *prendre connoissance de* cette affaire : J'ai *fait connoissance avec* ce sçavant.

Quelquefois on personifie *connoissance* : Ce n'est point un ami, ce n'est qu'une *connoissance*.

CONNOISSABLE. *adj.* 1re brève, 2e longue, *è* ouvert, 3e douteuse. *Konè-sable*. On ne l'emploie guère qu'avec la négative : Il *n'est pas connoissable*.

CONNOISSEMENT. *s. m.* (terme de Commerce.) 1re brève, 2e longue, *è* ouvert, 3e *e* muet & bref. *Konèceman*.

CONNOISSEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d. *Konè-ceur*, *ceû-ze*, *è* moyen.

CONNOÎTRE. *v. act.* & *neutre*. L'*oi* a le son d'un *è* ouvert

ouvert & long. *Konètre*; & ainsi *je connois*. Prononcez *je coné*, &c. C'est pour cela que Mr de VOLTAIRE écrit *connaître*; & il voudroit que les Poëtes ne fissent plus rimer *je connois* avec *loix*, *Rois*.... *Je connois*, *nous connoissons*; *je connoissois*; *je connus*; *je connoîtrai*; *je connoîtrois*; *connois*; *que je connoisse*; *que je connusse*; *connoissant*; *connu*.

REM. Connoître est ordinairement *actif*, & régit l'accusatif. Au Palais, on l'emploie neutralement, & on lui fait régir l'ablatif. Ce Tribunal *connoît des* cas prévôtaux.

Se connoître se dit ordinairement seul & sans régime; quelquefois pourtant il régit le datif, ou la préposition *en*: Il *s'y connoît*; il *se connoît en* étoffes, *en* pierreries.

Être connu régit l'ablatif: Il *est connu du* Ministre.

CONQUE. *subst. f.* CONQUÉRANT. *s. m.* Prononcez *Kon-ke*, *kon-kéran*; 1re longue, 2e brève, 3e longue au 2d.

CONQUERIR. *v. act.* Prononcez *Kon-kéri*; 1re longue, 2e & 3e brèves, 2e *é* fermé.

Il n'a guère d'usage qu'au prétérit: *Je conquis*; & aux temps composés du participe passif, & du verbe *avoir*: *J'ai conquis*, *j'avois conquis*.

CONQUÊT. *s. m.* (terme de Pratique.) Il s'emploie ordinairement au pluriel avec le mot *Acquêts*: Les *acquêts* & les *conquêts*; 1re & 2e longues, *ê* ouvert. *Konkê*.

CONQUÊTE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Konkête*.

CONQUIS, ise. *adj.* 1re & 2e longues *Konki*, *kize*.

CONSACRER. *verbe act.* Prononcez *Kon-sa-ré*; 1re longue, pénultième brève. Il régit l'accusatif & le datif: Il *consacre tout* ses biens *au* soulagement des pauvres.

CONSANGUIN, ine. *adj.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Kon-san-ghien*, *ghine*.

CONSANGUINITÉ. *s. f.* 1re & 2e longues; le reste bref, dernière *é* fermé. *Kon-san-ghinité*.

CONSCIENCE. *subst. f.* Prononcez *Kon-sian-ce*, en trois syllabes; 1re & 2e longues.

REM. Se faire conscience régit l'ablatif; *Il y a de la conscience*, l'infinitif avec *à*; *c'est conscience*, l'infinitif avec *de*; je *me ferois conscience de* cela; *il y a de la conscience à* le *permettre*; *c'est conscience de* le *souffrir*.

En conscience, adverbe sans régime: Il faut faire les choses *en conscience*.

CONSCIENCIEUX, euse. *adj.* 1re, 2e & 4e longues. *Kon-ci-an-ci-eû*, *eû-ze*.

CONSCIENCIEUSEMENT. *adv.* 1re, 2e & 4e longues, 5e *e* muet. *Kon-cien-ci-eu-zeman.*

CONSÉCRATEUR. *s. m.* CONSÉCRATION. *s. f.* 1re longue, 3e *é* fermé, le reste bref. *Kon-sékra-teur, kra-cion.*

CONSÉCUTIF, ive. *adj.* CONSÉCUTIVEMENT. *adv.* 1re longue; 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d & 3e. *Konsékutif, tive, tiveman:* 2e *é* fermé, 5e *e* muet.

CONSEIL. *s. m.* mouillez l'*l* finale. *Kon-seil;* deux syllabes; 1re longue, 2e brève, *è* moyen.

CONSEILLER. *v. act.* & *s. m.* Prononcez *Kon-se-glié,* mouillant les deux *ll;* 1re longue, 2e brève, *è* moyen.

☞ *CONSEILLER* se joint toujours à la particule *de:* Conseiller *de* faire, &c. Il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne: Je *le lui ai conseillé.*

CONSENTANT, ante, *adj.* les trois 1res longues, 4e *e* muet. *Konsantan, tante.*

CONSENTEMENT. *s. m.* CONSENTIR. *v. neutre.* Prononcez *Kon-santeman;* (1re & 2e longues, pénultième brève, *e* muet.) *Kon-santi;* 1re & 2e longues.

☞ *CONSENTIR* n'a point de passif. On ne dit point: Une *vérité* généralement *consentie:* il régit le datif, & non l'accusatif. Celui qui *consent au* crime, est aussi coupable que celui qui le commet. P. Corneille dit, (Rodog. act. IV, sc. 3:) *Le consentiras-tu* cet effort sur ma flamme; & (act. IV, sc. 1:) L'amitié *le consent,* si l'amour l'apprehende. Il faut dire: *Y consentiras* tu *à* cet effort; l'amitié *y consent,* &c.

CONSÉQUEMMENT. *adv.* CONSÉQUENCE. *s. f.* CONSÉQUENT, ente. *adj.* Prononcez *Kon-sékaman, kon-sékanse, kan, kante;* 1re longue, 2e *é* fermé, 3e longue dans les trois derniers. *Conséquemment* régit le datif; *en conséquence,* le génitif; *Conséquemment à* ce que nous avions réglé; *en conséquence de* nos arrangemens. *Conséquemment* s'emploie aussi sans régime: Vous n'agissez pas *conséquemment.*

Par conséquent est une *conjonction illative,* ou *conclusive.* On peut la placer avant ou après le verbe, mais rarement entre l'auxiliaire & le participe: Vous aviez tort, *par conséquent* vous deviez, ou vous auriez dû *par conséquent* faire des satisfactions. Ce seroit mal dire: Vous auriez *par conséquent* dû.

CONSERVATEUR, trice. *s. m.* & *f.* CONSERVATION. *s. f.* CONSERVE. *s. f.*

1re longue, 2e *è* ouvert & brève, le reste bref aussi. *Konsèrva-teur, trice, konsèrva-cion, konsèrve.*

CONSERVER. *v. act.* & ses dérivés; l'*e* pénultième est ouvert. *Kon-sèrvé:* mais dans *conserve*, il est plus ouvert; 1re longue. Il régit l'accusatif, & quelquefois il a pour 2d régime le datif: *Conservez-le; conservez-moi votre* amitié.

CONSIDERABLE. *adv.* CONSIDÉRABLEMENT. *adv.* CONSIDÉRATION. *s. f.* CONSIDÉRÉMENT. *adverbe.* (peu usité.) 1re longue, 3e *é* fermé & bref, 4e douteuse au 1er, brève aux autres, *é* fermé au dernier, 5e *e* muet aux deux 1ers. *Koncidérable, rableman, ra-cion, réman.*

Rem. Considération n'a un pluriel, que lorsqu'il signifie *réflexion.* Mr de Saint-Evremont dit des Romains, vis-à-vis des Carthaginois: C'étoient tantôt des injures, tantôt des *considérations.* En ce sens, *considération* n'a point de pluriel.

Considérément est peu usité, quoique son composé *inconsidérément* le soit beaucoup. Dites-en de même de *considéré*, par rapport à *inconsidéré.*

CONSIDÉRER. *verbe act.* & ses dérivés; 1re longue, la 3e est un *é* fermé. *Kon-cidéré.*

☞ CONSIDÉRÉ QUE, pour *vu que*, étoit déja hors d'usage du temps de VAUGELAS.

CONSIDÉRABLE n'a point de régime. On a dit autrefois *Considérable aux Dieux.*

CONSIGNATAIRE. *s. m.* CONSIGNATION. *subst. f.* CONSIGNE. *s. f.* 1re longue. On ne prononce point le *g* à la 2e syllabe; 4e longue au 1er, *è* moyen, le reste bref. *Koncignatère, na-cion, koncine.*

CONSIGNER. *v. act.* On ne prononce point le *g. Konsiné;* 1re longue, 2e brève.

CONSISTENCE *subst. f.* Prononcez *konsistanse,* & ainsi ses dérivés, en faisant sentir l'*s* devant le *t;* 1re & 3e longues.

CONSISTER. *v. neutre.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Koncis-té.* Il est suivi de la particule *à*, & d'un infinitif, ou des prépositions *en* ou *dans*, & de l'accusatif: Tout l'art de l'éloquence *consiste à émouvoir* les passions; c'est *en cela* que *consiste* son triomphe.

CONSISTOIRE. *subst. m.* 1re & 3e longues. *Kon-cis-toâ-re*

CONSISTORIAL, ale. *adj.* CONSISTORIALEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *Kon-cis-to-ri-al, ale, aleman;* 6e *e* muet.

CONSOLABLE. *adj.* n'est pas en usage, quoiqu'*inconsolable* soit usité.

CONSOLANT, ante. *adj.* CONSOLATEUR, trice. *s. m.* & *f.* CONSOLATION. *subst. f.* CONSOLATOIRE. *adj.* Ce dernier est peu usité; 1re longue, 2e brève, 3e des deux 1er & 4e du 6e. longue. *Konsolan, lante, lateur, trice, la-cion, la-toâ-re.*

REM. *Consolant* se dit des personnes & des choses; *consolateur* ne se dit que des personnes, & *consolatoire* que des choses: C'est un homme peu *consolant*; voilà une réflexion bien *consolante*; que de *consolateurs* onéreux! Lettre *consolatoire.*

CONSOLE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Konsole.*

CONSOLER. *v. act.* & ses dérivés; la 2e brève, même devant l'e muet, comme dans *Console. Kon-solé, konsole*; 1re longue.

REM. *Consoler* régit l'accusatif des personnes, l'ablatif des choses. Un Poëte donne aux choses le 1er régime: De peur d'aigrir les maux *qu'*elle veut *consoler*; il faudroit, *dont* elle veut *nous consoler.*

☞ *Se consoler* régit l'ablatif: Je *m'en consolerai.*

CONSOLIDATION. *s. f.* (peu usité.) 1re longue, le reste bref. *Konsolida-cion.*

CONSOLIDER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kon-solidé.*

CONSOMMATION. *s. f.* 1re longue. *Konsoma-cion.* Voyez *Consumer.*

CONSOMMÉ, (& non pas *Consumé.*) *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé. *Konsomé.*

CONSOMMER. *v. act.* & ses dérivés. On ne prononce qu'une *m*; l'*o* est bref. *Kon-somé.* (Voyez *Consumer.*) Molière a employé mal-à-propos, *consommer*, au lieu de *consumer.* Et quoique l'on reproche au feu qui vous *consomme*, (Dépit amoureux, act. III, sc. 9;) il faut, dans cet endroit, qui vous *consume.*

CONSOMPTION. *s. f.* 1re & 2e longues. *Kon-somcion.* Voyez. *Consumer.*

CONSONNE. *s. f.* Prononcez *kon-sone*; 1re longue, pénultième brève.

☞ 1° On appelle *Consonnes*, en Grammaire, les lettres qui n'ont point de son toutes seules, & sans l'addition ou secours d'un voyelle qui leur soit jointe. Aussi, quand on les prononce, il y a toujours une voyelle sous-entendue: *b, c, d, f, g,* &c.

☞ 2° Quand une consonne est redoublée au milieu du mot, on n'en prononce qu'une: *Abbé*, *consommer*, *annoncer*, *quitter*, *passer*; prononcez *Abé*, *konsomé*, *anoncé*, *kité*, *pa-sé*, &c. Cette règle est à remarquer, surtout pour les deux *nn*; plusieurs les faisant

sentir toutes les deux fort désagréablement, & prononçant *année*, au lieu de *anée*.

Exceptez de cette règle; 1° les deux *cc*, dont le 2d est devant un *e* ou un *i* : Accéder, accident; car alors le 1er *c* a le son du *k*, & le 2d celui de l'*s* : *Aksédé*, *aksidan*. Quand ces deux *cc* sont devant *a*, *o*, *u*, on n'en prononce qu'un : *Accabler*, *accorder*, *accuser*; prononcez *akablé*, *akordé*, *akuzé*. 2° Les deux *dd*, dans les deux mots *addition*, *reddition*, qui sont les seuls où le *d* se redouble, on les prononce tous les deux. 3° Les deux *rr*, on les prononce toutes les deux: *Terre*, &c. 4° Les deux *mm*, & les deux *ll* après *i*, au commencement du mot, *immoler*, *immédiat*, *illustre*, *illégitime*, &c; on les fait aussi sentir toutes les deux.

☞ 3° Lorsqu'un mot finit par deux consonnes proprement dites, on ne prononce que la 1re, lorsque le mot se lie avec le suivant commençant par une voyelle. Ainsi *d'abord après*, *respect humain*; prononcez *d'abor-aprè*, *respek-umein*, & non pas *d'abordaprè*, *respectumein*; quand l'*n* forme une voyelle nazale, elle est exceptée de cette règle; ainsi dans ils *ont-aimé*; prononcez *ontémé*. Voyez N.

CONSORT. *s. m.* (terme de Pratique.) Il n'est guère usité qu'au pluriel : *Les consorts*; 1re & 2e longues. *Konsor*.

CONSOUDE. *subst. f.* 1re longue, 2e brève. *Kon-sou-de*.

CONSPIRATEUR. *s. m.* CONSPIRATION. *subst. f.* 1re longue, le reste bref. *Konspira-teur*, *ra-cion*.

CONSPIRER. *v. act.* & *neutre*. Prononcez *konspiré*; 1re longue, pénultième brève, mais devant l'*e* muet, la 2e est longue : *Je conspire*; prononcez *konf-pîre*.

Rem. Conspirer, neutre, régit la préposition *contre* : Ils ont *conspiré contre* l'État. Quelquefois on l'emploie activement avec l'accusatif : Vous avez *conspiré ma* perte. Il régit aussi l'infinitif : Tout *conspire à* me *chagriner*.

CONSTAMMENT. *adv.* CONSTANCE. *subst. f.* CONSTANT, ante. *adj.* Prononcez *konf-taman*, *konstance*, *an*, *ante*; 1re longue, 2e brève dans le 1er, & longue dans les trois autres.

☞ *Constance* & *Constant* régissent l'infinitif avec *à* : Sa *constance à soutenir* les revers fait l'admiration de tout le monde; il est *constant à poursuivre* ses prétentions.

CONSTATER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *Kon-tate*.

CONSTELLATION. *s. f.* *Konſ-tè-la-cion*; 1re longue, le reſte bref, 2e è moyen.

CONSTELLÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e è moyen, 3e é fermé, longue au 2d. *Konſ-tèlé, lé-e.*

CONSTERNATION. *s. f.* 1re longue, le reſte bref, 2e è ouvert. *Konſ-tèrna-cion.*

CONSTERNER. *v. act.* L'*e* pénultième eſt ouvert: mais devant la terminaiſon féminine, il eſt plus ouvert. *Konſ-tèrné, konſ-tèrne*; 1re longue.

CONSTIPATION. *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Konſ-tipa-cion.*

CONSTIPER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Konſtipé.*

CONSTITUER. *v. act.* *Konſ-ti-tu-é*; 1re longue, le reſte bref.

CONSTITUTIF, ive. *adj.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d. *Konſ-ti-tu-tif, tive.*

CONSTITUTION. *s. f.* CONSTRUCTION. *s. f.* Prononcez *konſ-titu-cion, konſtruk-cion*; 1re longue, le reſte bref.

Conſtitution a un pluriel: mais *conſtruction* n'en a point. Un Auteur a dit: Faire des *conſtructions* de vaiſſeax, pour *conſtruire* des vaiſſeaux. Il n'eſt pas à imiter.

CONSTRUIRE. *v. act.* trois ſyllabes; 1re & 2e longues. *Konſ-trui-re.... Je conſtruis; nous conſtruiſons; je conſtruiſois; j'ai conſtruit, je conſtruiſis; je conſtruirai, je conſtruirois; conſtruis; que je conſtruiſe; que je conſtruiſiſſe; conſtruiſant, conſtruit, ite.*

CONSUBSTANTIALITÉ. *s. f.* CONSUBSTANTIEL, elle. *adj.* CONSUBSTANTIELLEMENT. *adv.* (termes de Théologie.) 1re & 3e longues, le reſte bref; 5e è moyen au 3e, 4e & 5e, 6e e muet aux deux derniers. *Konſubſ-tanci-alité, cièl, èle, èleman.*

CONSUL. *s. m.* CONSULAT. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *Kon-ſul, kon-ſula.*

CONSULAIRE. *adjectif.* CONSULAIREMENT. *adv.* 1re & 3e longues. *Kon-ſu-lère, lèreman*; 3e è moyen, 4e e muet.

CONSULTANT. *adj. m.* CONSULTATION. *s. f.* CONSULTATIVE. *adj. f.* 1re longue, 2e brève, 3e du 1er, & 4e du 3e longues. *Konſultan, ta-cion, tative.*

Rem. Conſultant ne ſe dit qu'avec Avocat, & *conſultative* avec voix: Avocat *conſultant*; voix *conſultative.*

CONSULTE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Konſulte.*

Rem. Il n'y a pas plus de trente ans, dit Mr Ménage, en 1672, que l'on diſoit à Paris: *Conſulte* de Médecins, & *conſultation* d'Avocat. Aujourd'hui on ne

dit plus que *consultation.*

CONSULTER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *Kon-sulté.*

CONSULTEUR. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Konsul-teur.* On ne le dit qu'en parlant du Tribunal de l'Inquisition : *Consulteur du Saint Office.*

CONSUMER. *v. act.* Prononcez *konsumé;* 2e brève.

☞ Il ne faut pas confondre *consommer* avec *consumer.* Le 1er signifie perfectionner & accomplir, c'est le *consummare* des Latins ; l'autre exprime l'action de détruire & d'abolir, & répond à *consumere.* Tous les jours pourtant on les confond. On dit *consommer* le mariage, une vertu *consommée* ; & Mr MALHERBE a dit : *L'âge par qui tout se consume.* L'usage a pourtant établi *consommation*, au lieu de *consomption.*

CONTACT. *s. m.* 1re longue. *Kontakt.*

CONTAGION. *subst. f.* CONTAGIEUX, euse. *adj.* Prononcez *Kon-ta-gion*, 1re longue, 2e brève : *kon-tagieu*, *eu-ze*, 1re & 3e longues. Ils se disent dans le propre & dans le figuré ; dans le temps de la *contagion*, maladie *contagieuse* ; la *contagion* des mauvais exemples, l'exemple est *contagieux.*

CONTE. *s. m.* CONTER. *v. act.* 1re longue. *Konte*, *konté.*

REM. On voit dans plusieurs bons Livres *conte* & *conter* employés au lieu de *compte*, *compter*, apparemment par la faute des Imprimeurs.

CONTEMPLATEUR, trice. *s. m.* & *f.* (le *féminin* est peu usité) 1re & 2e longues, le reste bref. *Kontanplateur*, *trice.*

CONTEMPLATION. *s. f.* Il n'a point de pluriel. 1re & 2e longues, 3e & 4e brèves. *Kontanpla-cion.*

CONTEMPLER. *v. act.*

CONTEMPORAIN. *s. m.* Prononcez *kon-tanplé* ; 1re & 2e longues : *kon-tanpo-rein* ; 1re & 2e longues, 3e brève, 4e douteuse.

REM. Contemporain n'a point de féminin. On ne dit pas une *contemporaine* ; c'est ma *contemporaine* : Il faut dire alors : Nous sommes *du même âge* ; elle est *du même âge* que moi.

CONTEMPTIBLE. *adj.* & CONTEMPTEUR. *s. m.* sont termes à peine supportables dans la conversation. Prononcez *kon-tanptible* ; *kon-tanpteur* ; 1re & 2e longues.

REM. Contempteur est un terme précieux, qui a été quelque temps en faveur. Un Auteur l'a fait adjectif : Des yeux *contempteurs.*

CONTENANCE. *s. f.* 1re & 3e longues, 2e & 4e *e* muet. *Kontenance.* Dans cette expression : *Perdre contenance*, il s'emploie sans article : On lui a fait *perdre contenance.*

CONTENDANT, ante. *subst.* & *adj.* Il s'emploie plus ordinairement au pluriel & substantivement : *Les contendans.* Adjectivement pris, il ne se joint qu'au mot *parties : Les parties contendantes ;* prononcez *kontandant, dante ;* les trois 1res longues.

CONTENIR, *v. act.* 1re longue, 2e brève, *e* muet. *Kontenir.*

CONTENT, ente. *adj.* CONTENTER. *v. act.* CONTENTEMENT. *s. m.* Prononcez *kon-tan, kon-tante, kon-tanté, kontanteman ;* 1re longue, 2e longue dans les trois derniers, 3e *e* muet au 2d & 4e, *é* fermé au 3e.

Rem. Contentement n'a point de pluriel ; on dit : Pour *votre contentement ;* & non pas : Pour *vos contentemens*, comme dit Molière. (Étourdi, act. II, sc. 4.) L'Académie le blama aussi dans le Cid de Corneille : Et que tout se dispose à leurs *contentemens*

☞ CONTENT régit l'ablatif, ainsi que *se contenter*, & l'infinitif avec *de* : Je *suis content*, ou je *me contente du* peu que je possède ; il *est content*, ou il *se contente de pouvoir* joindre les deux bouts de l'an.

P. Corneille a dit : Et si tous vos *desirs* seront bientôt *contens. Desir* est là apparemment personnifié ; car *content* ne se dit que des personnes.

CONTENTIEUX, euse. *adject.* CONTENTIEUSEMENT. *adv.* CONTENTION. *subst. f.* Prononcez *kon-ten-ci-eû, eû-ze, eû-zeman ; kon-tan-cion ;* 1re & 2e longues, 3e brève, 4e longue, 5e *e* muet.

CONTENU. *subst. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet. *Kontenu.*

CONTESTABLE. *adj.* 1re longue, 2e brève, *è* moyen, 3e douteuse. *Kontèstable.*

Rem. Contestable est bien moins usité que son composé, *Incontestable.*

CONTESTATION. *s. f.* 1re longue, 2e *è* moyen & bref, 3e & 4e brèves aussi. *Kontèsta-cion.*

CONTESTER. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *kontèss-té*, & prononcez l'*s* devant le *t* ; 1re longue, pénultième brève, *è* moyen.

Rem. Contester régit l'accusatif des choses, le datif des personnes. Molière lui donne le premier régime pour les personnes : Ah ! sur ce que j'ai vu ne *me conteste point.* Il est visible que *me* est là à l'accusatif. S'il avoit dit : Ne *me conteste* point *ce* que j'ai vu,

me seroit au datif, & *ce* à l'accusatif; & les régimes seroient selon l'usage.

CONTESTE. *s. f.* vieux mot. On dit aujourd'hui *Contestation.*

CONTEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève au 1er, longue au 2e. *Kon-teur, teû-ze.*

CONTEXTURE. *subst. f.* Prononcez *kon-tèks-tûre*; 1re & pénultième longues, 2e è moyen & bref.

CONTIGU, ue. *adj.* 1re longue, 3e longue au 2d. *Kon-tigu, gû-e.*

CONTIGUITÉ. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Kon-tigu-ité.*

CONTINENCE, CONTINGENCE. *s. f.* & leurs dérivés. Prononcez *kon-tinanse, kon-tein-janse*; 1re longue, 2e & 3e du 2d, & 3e du 1er longues aussi.

CONTINENT. *subst. m.* CONTINGENT, ente. *adj.* 1re longue; 2e brève au 1er, longue au 2d & 3e, 3e longue au dernier. *Kontinan, kon-tein-jan, jante.*

CONTINUATEUR. *s. m.* CONTINUATION. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Kon-tinu-a-teur, a-cion.*

CONTINUEL, elle. *adj.* CONTINUELLEMENT. *adverb.* CONTINUEMENT. *adv.* Prononcez *kon-tinu-el, èle; kon-tinuèleman, numan*; 1re longue, le reste bref, 4e è moyen aux trois 1ers, 5e *e* muet aux 2d & 3e. On peut écrire *continument*, sans *e*.

Rem. Continuel & *continuellement* ne sont pas susceptibles des degrés de comparaison, ayant eux-mêmes un sens superlatif, On ne dit pas: *Plus continuel, très-continuellement*, &c.

CONTINUER. *v. act.* CONTINUITÉ. *s. f.* Le 1er est de quatre, l'autre de cinq syllabes. *Kon-tinu-é, kon-tinu-ité*; 1re longue; le reste bref.

☞ Ce verbe a un double régime. On dit également: *Continuer de*, & *continuer à.*

CONTORSION. *subst. f.* Prononcez *kon-tor-cion*; 1re longue, 2e brève.

CONTOUR. *s. m.* CONTOURNER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Kon-tour, kon-tourné.*

CONTRACT. Voyez *Contrat.*

CONTRACTANT, ante. *adj.* 1re & 3e longues. *Kon-trak-tan, tante.*

CONTRACTER. *v. act.* Prononcez le *c* devant le *t*. *Kontraktè*; 1re longue, pénultième brève.

CONTRACTION. *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kon-trak-cion.*

CONTRADICTEUR. *s.*

m. 1re longue, le reste bref. *Kontradik-teur.*

CONTRADICTION. *s. f. Kontradik-cion.* Prononcez le *c* devant le *t*; 1re longue, le reste bref.

CONTRADICTOIRE. *adj.* 1re & 4e longues. *Kontradik-toire.*

CONTRADICTOIREMENT. *adv.* 1re & 4e longues, 5e *e* muet. *Kon-tradik-roâ-reman.*

CONTRAINDRE. *v. act.* CONTRAIRE. *adj. ai* a le son de l'*e* plus ouvert dans le 2d que dans le 1er. *Kon-trein-dre, kon-trère*; 1re & 2e longues.

Contraindre. Je *contrains*; nous *contraignons*; je *contraignois*; je *contraignis*; j'*ai contraint*; je *contraindrai*; je *contraindrois*; *contrains*; que je *contraigne*; je *contraignisse*; *contraignant*, *contraint*, *ainte.* On mouille le *gn.*

☞ 1° *CONTRAINDRE* est à-peu-près comme *obliger*; il est suivi de l'article *de*, ou de *à*: La pauvreté l'a contraint *de* se mettre en service. Ils ont contraint les assiégés *à* capituler. Au passif, on dit *contraint de* plus ordinairement.

Remarquez qu'il ne convient pas d'employer, dans la même phrase, ces deux différens régimes. Les Poëtes même n'ont pas ce droit, & je crois pouvoir le reprendre dans Boileau, qui dit, (Satyre 10:) Elle a, pour premier point, exigé qu'un époux ne la *contraindroit* point *à traîner* après elle un pompeux équipage, ni surtout *de souffrir*, &c.

☞ 2° *Au contraire* est ordinairement adverbe. Quelquefois pourtant il est préposition, & régit le génitif. On dit: *Au contraire de* ce qu'il devroit.

Contraire marche toujours après le substantif: *Le contraire parti*, qu'on trouve dans Molière, paroît bien dur; ainsi que le *contraire choix*, dans Racine, (Britannicus, act. IV, sc. 2.)

CONTRAINT, ainte. *adj.* CONTRAINTE. *subst. f.* 1re & 2e longues. *Kon-trein, treinte, kon-trein-te.*

CONTRARIER. *v. act.* CONTRARIÉTÉ. *s. f.* le 1er a quatre syllabes, le 2d cinq; 1re longue, le reste bref. *Kontrari-é, rié-té*; 4e *é* fermé.

CONTRASTE. *s. m.* Prononcez l'*s*. *Kon-traste*; 1re longue, pénultième brève, dernière *e* muet.

CONTRASTER. *v. neut.* 1re longue. *Kontrasté*; 3e *é* fermé. Il régit la préposition *avec*: Le portrait de l'humanité *contraste* dans ce morceau *avec* celui de l'envie.

CONTRAT. *subst. m.* 1re longue. *Kontra.*

CONTRAVENTION.

subst. f. Prononcez *kon-tra-van-cion*, 1re & 3e longues.

CONTRE. *préposition.* 1re longue. *Kontre.* Elle régit l'*accusatif.* Dans les composés, elle est du genre du substantif, avec lequel elle se combine : *Contre-bande* est féminin ; *contre-coup*, masculin.

Contre a deux significations principales, fort différentes l'une de l'autre ; 1° il sert à marquer opposition : Plaider *contre* quelqu'un ; conspirer *contre* l'Etat ; ou contrariété : Il a voulu partir, *contre* mon avis. 2° Il sert à désigner la situation de lieu, ou par proximité : Il est logé tout *contre* l'Église ; ou par contiguité : Attacher *contre* la muraille : mais *contre*, en ce dernier sens ne se dit point des personnes ; & il n'y a que le peuple qui dise : Il a passé *contre moi*, pour *auprès de moi.*

CONTRE-BALANCER. *v. act.* (Il n'est guère d'usage qu'au figuré.) 1re & 4e longues, 2e *e* muet, dernière *é* fermé. *Kontrebalancé.*

CONTREBANDE. *s. f.* CONTREBANDIER, (& non pas *Contrebandeur.*) *s. m.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé & douteux au 2d. *Kontrebande, kon-dié.*

CONTRECARRER. *v. act.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet. *Kontre-kâ-ré.*

CONTREDIRE. *v. act.* 1re & 3e longues. *Kon-tre-dire ;* 2e & 4e *e* muet. Il se conjugue comme *dire*, excepté à la 2e personne du pluriel du présent : *Vous contredisez*, & non pas *vous contredites.*

CONTREDIT. *subst. m.* CONTRÉE. *s. f.* 1re longue, 2e *e* muet & bref dans le 1er, *é* fermé & long dans le 2d. *Kon-tredit, kon-tré-e.*

CONTREFAIRE. *v. act.* CONTREFAÇON. *s. f.* CONFAISEUR. *s. m.* CONTREFAIT, aite. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e longue au 1er, *è* moyen, brève aux autres, *e* muet au 3e, *è* moyen aux deux derniers. *Kontrefère ; kontrefa-son, kontrefe-zeur, kontrefè, fète.*

CONTREMANDER. *v. act.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet, 4e *é* fermé. *Kontremandé.*

CONTREPOINTE. *s. f.* (d'un lit.) seroit selon la raison, mais l'usage est pour *courtepointe.*

CONTRIBUER. *v. neutre.* CONTRIBUTION. *s. f.* Prononcez *kon-tri-bu-é, kon-tri-bu-cion.* 1re longue, le reste bref. Ce verbe régit le datif, & l'infinitif avec la particule *à.*

CONTRITION. *subst. f.* Prononcez *kon-tri-cion ;* 1re longue, 2e brève.

CONTRÔLE. *s. m.* CONTRÔLER. *v. act.* 1re & 2e longues. *Kon-trôle, kon-trôlé.*

Plusieurs écrivent *Controlle*, &c.

CONTRÔLEUR. *s. m.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Kon-trô-leur.*

CONTROVERSE. *s. f.* CONTROUVER. *v. act.* Prononcez *kon-trovèrse*; 1re longue, 2e brève, 3e longue, e ouvert. *Kontrouvé*; 1re longue, pénultième brève, 3e é fermé.

CONTUMACE. *subst. f.* 1re longue, pénultième brève. *Kontumace.*

CONTUSION. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Kontu-zion.*

CONVAINCANT, *ou* CONVAINQUANT, ante. *adj.* les trois 1res longues. *Konvein-kant, kante.*

Un Auteur a fait de *convaincant* un *substantif masculin*: L'agréable & le *convaincant*; c'est une nouveauté.

CONVAINCRE. *v. act.* comme *Vaincre.* Prononcez *Kon-vein-cre*; 1re & 2e longues.

☞ *CONVAINCRE* régit l'ablatif de la chose, & l'accusatif de la personne; *convaincu*, l'ablatif: On ne peut *convaincre d'*une vérité *ceux* qui la craignent; il est *convaincu de la* vérité de ce que je dis; mais il ne veut pas en convenir. . . . . Racine dit, (Bajazet, act. IV, sc. 3:) Tout ce qui *convaincra leurs perfides amours*. On ne peut convaincre que les personnes; pour les choses, on les prouve. Ce sont là de ces hardiesses qu'on doit passer aux Poëtes, qui ont le droit de personnifier tout ce qu'ils veulent. Mais aussi il faut qu'on sçache à quel style appartiennent ces locutions, quand on veut lire avec fruit nos bons Auteurs, & discerner en quoi leur exemple ne doit pas être suivi aveuglément. D'OLIV.

CONVALESCENCE. *s. f.* Prononcez *Kon-valèçance*; 1re & 4e longues, 3e è moyen.

CONVALESCENT, ente. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève, 3e è moyen & bref, 4e longue au 2d. *Konvalè-san, sante.*

CONVENABLE. *adject.* CONVENABLEMENT *adverbe.* CONVENANCE. *s. f.* 1re longue, 2e brève, e muet, 3e douteuse, au 1er, longue au au 3e. *Konvenable, nableman; konvenance. Convenable* régit le datif: Cette manière de vivre est *convenable à* ma situation.

CONVENIR. *v. neutre.* & ses dérivés; 1re longue, 2e e muet & bref. *Kon-veni.* Voyez *Venir.*

☞ *CONVENIR* régit l'ablatif des choses, la préposition *avec* pour les personnes, & l'infinitif avec *de* pour les verbes: Il *convient de* tout

avec nous ; mais il n'en fait ni plus ni moins ; nous sommes *convenus de partir* de grand matin. Un Auteur moderne dit : Ils *convinrent à ordonner* des levées ; & c'est un faux régime. DICT NÉOL.

Ce verbe s'emploie quelquefois impersonnellement ; *il convient*, *il convenoit*, &c. alors il régit l'infinitif avec *de*, ou le subjonctif précédé de *que* ; le 1er quand il est joint à un nom qu'il régit au datif, le 2d ; quand il n'a pas ce régime : *Il lui convient* bien *de parler ; il convenoit que* vous *parlassiez*.

Quand il a le sens d'*agréer*, il régit le datif des personnes.

CONVENT. Voyez *Couvent*.

CONVENTICULE. *s. m.* 1re & 2e longues, *Kon-vanti-kule*.

CONVENTION. *s. f.* Prononcez *konvan-cion* ; 1re & 2e longues.

CONVENTIONEL, elle. *adj.* CONVENTUEL, elle. *adj.* CONVENTUELLEMENT. *adv.* 1re & 2e longues, 3e brève, 4e *è* moyen, 5e *e* muet. *Konvan-cio-nèl*, *nèle*, *konvantu-èl*, *èle*, *èleman*.

CONVERGENT, ente. *adj.* 2e *è* ouvert & bref. *Konvèrjan*, *jante*, 3e longue dans le 2d.

CONVERS, VERSE. *adj.* & *s. m.* & *s.* CONVERSATION. *s. f.* CONVERSER. *v. n.* 1re longue, 2e *è* ouvert, longue aux deux 1es. *Konvèr*, *vèr-ce*, *versa-cion*, *vèrcé*.

☞ *CONVESATION* s'est dit autrefois pour *conduite*. Il est vieux en ce sens.

CONVERSION. *subst. f.* CONVERTIR. *v. act.* 2e *è* ouvert & bref. *Konvèr-cion*, *konvèrti* ; 1re longue.

☞ *CONVERTIR* régit l'accusatif & la préposition *en*. *Se convertir*, le datif, ou la préposition *en* : *Convertir en* papier *une* somme d'argent ; *se convertir à* Dieu ; le chyle *se convertit en* sang.

CONVERTI, ie. *adj.* & *s. m.* & *f.* CONVERTISSEUR. *s. m.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e longue au 3e. *Konverti*, *ti-e*, *konvèrti-ceur*.

CONVEXE. *adj.* CONVEXITÉ. *s. f.* Prononcez *konvèkce*, *konvèkcité* ; 2e brève dans le 1er ; 2e & 3e dans le 2d brèves aussi ; 2e *è* moyen.

CONVICTION. *subst. f.* Prononcez le *c* devant le *t*. *Kon-vik-cion*, trois syllabes ; 1re longue.

CONVIER. *v. act.* 1re longue. *Konvié*, 3e *é* fermé. Il régit l'accusatif & le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à* : *Il m'a convié à* cette partie ; je *vous convie à venir* avec nous.

CONVIVE. *subst. m.* 1re

longue, pénultième brève. *Kon-vive.*

CONVOCATION. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Kon-voka-cion.*

CONVOI. *subst. m.* deux syllabes. Prononcez *kon-voa;* 1re longue, dernière douteuse.

CONVOITER. *v. actif.* CONVOITISE. *s. f.* Mots peu usités. *Convoiteux* est entiérement hors d'usage.

CONVOLER. *v. neutre.* ne se dit qu'en cette phrase: *Convoler en secondes nôces;* 1re longue, 2e brève; *Konvolé.*

CONVOQUER. *v. act.* CONVOYER. *v. actif.* 1re longue, 2e brève. *Kon-voké, kon-voa-ïé*

CONVULSIF, ive. *adj.* 1re longue, 2e longue au 2d. *Konvulcif, cive.*

CONVULSION. *s. f.* trois syllabes. *Kon-vul-sion;* 1re longue, 2e brève.

C O O

COOPÉRATEUR, trice. *s. m. & f.* Prononcez *ko-o-pé-ra-teur*, cinq syllabes: tout bref, 3e *é* fermé.

COOPÉRATION. *s. f.* tout bref. *Ko-opé-ra-cion;* 3e *é* fermé.

COOPÉRER. *v. act.* quatre syllabes. *Ko-o-pé-ré:* tout bref, 3e *é* fermé. Il régit le datif: Il faut *coopérer à la* grace.

C O P

COPEAU. *s. m.* Prononcez *kopo;* 1re brève, 2e douteuse. Au pluriel *Copeaux*, 2e longue. *Kopô.*

COPENHAGUE. (capitale du Dannemarck.) 2e *é* moyen: tout bref. *Kopènaghe.*

COPHTE. *adj. & s. m.* 1re brève. *Kofte.*

REM. Copthe se dit des Égyptiens modernes, & de leur langue; & *Égyptien* se dit de l'ancien peuple & de l'ancien langage.

COPIE. *s. f.* COPIER. *v. act.* pénultième longue dans le 1er, & brève dans le 2d. *Ko-pi-e, kopi-é.*

COPIEUX, euse. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Kopi-eû, eû-ze.*

COPIEUSEMENT. *adv.* 3e longue. *Kopi-eû-zeman;* 4e *e* muet.

COPISTE. *s. m.* Prononcez l'*s. Kopiste;* pénultième brève.

COPULATIF, ive. *adj.* se dit, en *Grammaire*, des particules qui lient le discours, *car, mais*, &c; & des conjonctions *&, aussi, tant... que, ni* & *non plus.* Prononcez *kopulatif, tive:* tout bref, excepté la pénultième du 2d, qui est longue.

COPULATION. *subst. f.* COPULE. *subst. f.* tout bref. *Kopula-cion, kopule.*

COQ COR

COQ. *subst. m.* plutôt que *Coc*. Prononcez *kok*, bref.

COQUARDE. *s. f.* COQUE, *s. f.* COQUELUCHE. *s. f.* Prononcez *Kokarde*, pénultième brève ; *Koke*, 1re brève ; *Kokeluche*, tout bref, 2e *e* muet.

COQUELICOT. *s. m.* COQUELUCHON. *s. m.* 2e *e* muet : tout bref. *Kokeliko*, *kokeluchon*.

COQUEMAR. *s. m.* tout bref, *e* muet. *Kokemar*.

COQUET, ette. *adj.* & *s. m.* & *f.* COQUETTERIE. *s. f.* COQUETER. *v. neutre.* 1re & 2e brèves, 2e *è* ouvert au 1er, moyen au 2d & 3e, muet au 4e, 4e longue au 3e. *Kokè*, *kète*, *kèteri-e*, *keté*.

COQUETIER. *s. m.* 2e *e* muet & bref, 3e douteuse, *é* fermé. *Koke-tié*.

COQUILLAGE. *s. m.* tout bref ; mouillez les *ll*. *Koki-glia-je*.

COQUILLE, *s. f.* Mouillez les deux *ll*. *Koki-glie* ; pénultième brève.

COQUILLIER. *s. m.* & *f.* 2e brève ; mouillez les *ll*, 3e douteuse, *é* fermé. *Koki-glié*.

COQUIN, ine. *s. m.* & *f.* Prononcez *Ko-kein* ; *kokine* : tout bref.

COQUINERIE. *s. f.* les trois 1res brèves, 3e *e* muet, 4e longue. *Kokine-rie*.

COR. *subst. m.* Prononcez toutes les lettres : bref. *Kor*.

A cor & à cri, adverbe.

CORAIL. *s. m.* deux syllabes brèves ; mouillez l'*l* finale. *Korail*.

Rem. Corail n'a point de pluriel ; on ne dit ni *coraux*, ni *corails*.

CORBEAU. *s. m.* Prononcez *Korbo* ; 1re brève, 2e douteuse au pluriel. *Corbeaux* ; 2e longue. *Korbô*.

CORBEILLE. *s. f.* CORBILLON. *s. m.* Mouillez les deux *ll*. *Korbè-glie*, *korbiglion* ; 2e brève, *è* moyen au 1er.

CORBIN. *s. m.* Prononcez *Korbein* ; deux brèves.

CORDAGE. *s. m.* pénultième brève. *Kordage*.

CORDE. *s. f.* CORDEAU *s. m.* Prononcez *Korde*, *kordo* ; 1re brève, 2e douteuse dans le 2d. Au pluriel, *Cordeaux*.

CORDELIER, ière *s. m.* & *f.* 2e *e* muet & bref, 3e douteuse dans le 1er, *é* fermé, longue dans le 2d, *è* moyen. *Korde-lié*, *iè-re*.

CORDELLE. *s. f.* 2e *è* moyen & bref. *Kordèle*

CORDER. *v. act.* deux brèves. *Kordé*.

CORDERIE. *s. f.* 2e *e* muet & bref, 3e longue. *Korderie*.

CORDIAL, ale. *adjectif.*

CORDIALEMENT. *adv. Kor-di-ale, aleman:* tout bref; 4e *e* muet.

CORDIALITÉ. *s. f.* tout bref, dernière *é* fermé. *Kor-di-alité.*

CORDIER. *s. m.* CORDON. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, *é* fermé. *Kor-dié, kordon.*

REM. Mr de Voiture remarque, dans une de ses Lettres à Mr Costar, qu'on dit: *C'est un cordon-bleu; il y avoit plusieurs cordons-bleus;* mais non pas *il est cordon-bleu.* MEN.

CORDONNERIE. *s. f.* CORDONNET. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet au 1er, *é* moyen au 2d, 4e longue au 1er *Kordonerie, kordonè.*

CORDONNER. *v. act.* CORDONNIER. *s. m.* pénultième brève. *Kordoné, kor-do-nié;* 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé.

CORDOUE. (ville d'Espagne.) 1re brève, 2e longue. *Kor-doû-e.*

CORIACE. *adjectif.* CORIANDRE. *s. f.* quatre syllabes. *Ko-ri-a-ce, ko-ri-an-dre;* pénultième brève dans le 1er, longue dans le 2d.

CORINTHIEN, enne. *adj. in* y a le son *d'em; en* y conserve son propre son, & il n'y prend pas celui *d'an. Ko-rein-thien, ène;* 1re & 2e longues, *é* moyen à la 3e.

CORLIEU, *ou* COURLIS. *s. m.* (oiseau de rivière.) 2e douteuse au 1er, longue au 2d. *Kor-lieu, kour-li.*

CORME. *s. f.* CORMIER. *s. m.* (le fruit & l'arbre.) 1re brève, 2e douteuse dans le 2d, *é* fermé. *Korme, kor-mier.*

CORMORAN. *s. m.* trois brèves. *Kormoran.*

CORNALINE. *s. f.* 2e & pénultième brève. *Korna-line.*

CORNE. *s. f.* CORNER. *v. neutre.* CORNET. *s. m.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e. *Korne, korné, kornè.*

REM. On dit dans le style familier: *Corner aux* oreilles de quelqu'un; les oreilles *me cornent,* &c.

CORNEILLE. *s. f.* Mouillez les *ll. Kornè-glie;* 2e brève, *è* moyen.

CORNEMUSE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Kor-nemuze;* 2e & 4e *e* muet.

CORNETTE. *s. f.* quand signifie une coëffe de femme, ou un étendard de cavalerie; *masculin* quand il se dit de l'officier qui porte cet étendard. *Kornète,* pénultième *è* moyen & bref.

CORNICHE. *subst. f.* 2e brève. *Korniche.*

CORNICHON. *s. m.* trois brèves. *Kornichon.*

CORNILLAS. *s. m.* (le petit

petit d'une
brève; mo
longue. *Ko*

CORNO
vince d'An
NOUAILLES.
France.) l'
lez les *ll.*
muet.

CORNO
CORNOUILL
bref; mouil
muet au 1er
Kor-nou-glie

CORNU
NUE. *s. f.* 1re
gue au 2d & 3
Kornû-e.

COROLL
& 2e brève
è moyen. *Kor*

CORPOR
POREL, elle.
brève. *Korpo*
3e *è* moyen.
REM. Corp
mot françois,
ce que nous
ral. On a dit
par corruption
à l'Italienne. M

CORPOR
adv. tout bre
man; 3e *è* moy

CORPORI
PORISER. *v. a*
SATION. *s. f.*
nière *é* fermé
Korporisi-é, ri
REM. Ces
pas du langage

petit d'une corneille.) 2e brève; mouillez les *ll*; 3e longue. *Korni-gliâ.*

CORNOUAILLE. (Province d'Angleterre.) CORNOUAILLES. (Contrée de France.) l'*a* est long; mouillez les *ll*. *Kornou-â-glie*, *e* muet.

CORNOUILLE. *subst. f.* CORNOUILLER. *s. m.* tout bref; mouillez les *ll*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Kor-nou-glie*, *nou-glié.*

CORNU, nue. *adj.* CORNUE. *s. f.* 1re brève, 2e longue au 2d & 3e. *Kornu*, *nû-e*; *kornû-e.*

COROLLAIRE. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue, è moyen. *Korolère.*

CORPORAL. *s. m.* CORPOREL, elle. *adj.* pénultième brève. *Korporal*, *rèl*, *rèle*; 3e è moyen au 2d & 3e.

REM. Corporal est l'ancien mot françois, pour exprimer ce que nous appellons *caporal.* On a dit ensuite *coporal* par corruption, puis *caporal*, à l'Italienne. MEN.

CORPORELLEMENT. *adv.* tout bref. *Korporèleman*; 3e è moyen, 4e *e* muet.

CORPORIFIER, CORPORISER. *v. act.* CORPORISATION. *s. f.* tout bref; dernière *é* fermé aux deux 1ers. *Korporifi-é*, *rizé*, *riza-cion.*

REM. Ces mots ne sont pas du langage ordinaire, & ne se disent qu'en Chymie & en Physique.

CORPS. *s. m.* Prononcez *Kôr*, long: le *p* ne se prononce jamais, l'*s* se joint quelquefois avec la voyelle suivante.

☞ Il faut dire *au corps* quand on parle des défauts extérieurs, & *dans le corps*, quand on parle des parties intérieures: *Il a un abscès dans le corps; elle n'a ni au corps ni à l'ame aucun des défauts*, &c. BOUH.

A corps perdu, adverbe: Il s'est jetté *à corps perdu* dans l'eau.

CORPULENCE. *subst. f.* Prononcez *Korpulanse*; 1re & 2e brèves, 3e longue.

CORPUSCULAIRE. *adj.* & *s. m.* & *f.* (terme de Philosophie.) 2e & 3e brèves, 4e longue, è moyen. *Korpuskulère.*

CORPUSCULE. *subst. m.* Prononcez l'*s*. *Korpuscule*; pénultième brève.

CORR. Dans les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *r*.

CORRECT, ecte. *adject.* CORRECTEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *Kôrèk*, *rèk-te*, *rèk-teman*; 2e è moyen.

CORRECTEUR, trice. *s. m.* & *f.* CORRECTION. *s. f.* Prononcez le *c* devant le *t*. *Kôrèk-teur*, *kôrèk-cion*; 1re

longue, 2e brève, è moyen.

CORRECTIONNEL, elle. *adj.* 1re longue, le reste bref, 2e & 4e è moyen. *Kôrèk-cio-nèl, nèle.*

CORRECTIF. *s. m.* 1re longue, 2e brève, è moyen. *Kô-rèk-tif.*

CORRELATIF, ive. *adj.* (terme de Philosophie.) 1re longue, 2e é fermé & bref, 3e brève, 4e longue au 2d. *Kôrélatif, tive.*

CORRESPONDANCE. *s. f.* CORRESPONDANT. *s. m.* 1re, 3e & 4e longues, 2e brève, è moyen. *Kôrès-pondance, pondan.*

CORRESPONDRE. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez l's. *Korèspondre* pénultième longue, 2e è moyen.

☞ *CORRESPONDRE* régit le datif.

CORRIDOR. *s. m.* Prononcez *Kôridor*, avec une seule *r*; 1re longue, 2e & 3e brèves.

CORRIGER. *v. act.* On ne fait sentir qu'une seule *r*. *Kôrigé*; 1re longue, 2e brève.

Corriger régit l'accusatif tout seul, ou l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Se corriger* a ce 2d régime: *Corriger un* ouvrage; je *l'ai corrigé*, ou il *s'est corrigé de* ce défaut.

CORRIGIBLE. *adj.* n'est point usité, quoi que son composé *incorrigible* soit fort en usage.

CORROBORATIF, ive. *adj.* CORROBORER. *v. act.* Ils ne se disent qu'en Médecine, en parlant de l'effet des remèdes, ou des alimens; 1re longue, les trois suivantes brèves, 5e longue au 2d. 4e é fermé au 3e. *Kôroboratif, tive; kôroboré.*

CORROI. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse. *Kô-roâ.*

CORROIE. Voyez *Courroie.*

CORROMPRE. *v. act.* pénultième longue. *Kôronpre*; 1re & 2e longues.

CORROSIF, ive. *adject.* (le 1er est aussi *s. m.*) CORROSION. *s. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue au 2d. *Kôrosif, sive; kôro-sion.*

CORROYER. *verbe act.* CORROYEUR. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kôroa-ié, kô-roa-ïeur.*

CORRUPTEUR, trice. *subst. m.* & *f.* CORRUPTION. *s. f.* le *p* se fait sentir. *Kôrupteur, kôrup-cion*; 1re longue, 2e brève.

CORRUPTIBLE. *adject.* CORRUPTIBILITÉ. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Kôruptible, ruptibilité.*

CORSAGE. *s. m.* CORSAIRE. *s. m.* pénultième brève dans le 1er, longue dans 2d, è moyen. *Korsage, korsère.*

CORSET. *subst. m.* deux brèves. *Korsè*; *è moyen.*

CORTÈGE. *s. m.* è pénultième moyen & long. *Kor-tège.*

CORVÉE, & non pas *Courvée. s. f.* trois syllabes. *Korvé-e*; 2ᵉ longue, *é* fermé.

CORVETTE. *s. f.* 2ᵉ *è* moyen & bref. *Korvète.*

CORYPHÉE. *s. m.* 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves, 3ᵉ longue, *é* fermé. *Korifé-e.*

COS

CO-SEIGNEUR. *s. m.* trois brèves; mouillez le *gn. Ko-cèg-neur*; 2ᵉ *è* moyen.

Cosmo. Dans tous les mots composés de ces deux syllabes, qui, en grec, signifient *le monde*, on prononce l'*s. Kos-mo.*

COSMOGRAPHIE. *s. f.* COSMOGRAPHE. *s. m.* COSMOGRAPHIQUE. *adject.* tout bref, excepté la pénultième du 1ᵉʳ, qui est longue, dernière *e* muet dans les trois. *Kos-mografi-e*, *kos-mografe*, *grafike.*

COSMOPOLITE. *s. m.* & *f.* tout bref. *Kosmopolite.*

COSSE. *s. f.* COSSU, ue. *adj.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ longue dans le 3ᵉ. *Kôce*, *kôçu*, *kôçü-e*

COSSON. *subst. m.* deux brèves. *Ko-son.*

COSTE. Voyez CÔTE.

COSTUMÉ. *s. m.* (terme de Peinture, emprunté de l'Italien.) Prononcez *kos-toû-mé*; 2ᵉ longue., l'*é* est fermé.

COT

COTE. espèce d'habillement. Voyez *Cotte.*

CÔTE. *s. f.* 1ʳᵉ longue. On écrivoit *Coste.*

Côte à côte. adv. Il régit le génitif: *Côte à côte d'un* pauvre, on m'avoit inhumé.

CÔTEAU. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuse *Kôto.* Au pluriel, *Côteaux.*

REM. Mʳ Ménage assure qu'à Paris on disoit *cotaux*, & que ce seroit une faute de le faire rimer avec *martaux*: mais, de son temps, les meilleurs Auteurs écrivoient *côteau.*

CÔTE. *s. m.* COTER. *v. act.* 1ʳᵉ longue dans le 1ᵉʳ, brève dans le 2ᵈ. *Kôte*, *kote.*

A côté, prépositions, régit le génitif: *A côté de vous*, &c.

De côté, *par côté*, *de tous côté*, adverbes, sans régime. Ils deviennent prépositions, & régissent le génitif, quand on y insère l'article défini: *Du côté de la* place; par *le côté de* l'Eglise; de *tous les côtés de la* salle.

CÔTELETTE *s. f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Kôtelète*; 1ʳᵉ *e* muet, 2ᵈ moyen.

COTERET, *ou* COTRET. *subst. m.* COTERIE. *s. f.* 2e *e* muet & bref, 3e longue dans le 2d, *é* moyen & bref au 1er. *Koterè, koteri-e.*

COTHURNE. *subst. m.* 1re & 2e brèves. *Koturne.*

CÔTIER. *adj.* & *s. m.* & *f.* (terme de Marine.) 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé. *Kô-tié.*

COTIGNAC. *subst. m.* Mouillez le *gn.* On ne prononce presque pas le *c* final.

COTILLON. *subst. m.* Mouillez les *ll. Koti-glion*; 2e brève.

COTISATION. *s. f.* tout bref. *Kotiza-cion.*

COTISER. (se) *v. réciproque.* COTITÉ. *s. f.* pénultième brève. *Kotizé, kotité*; 3e *é* fermé.

COTISSURE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Kotisûre.* Il ne se dit que des fruits.

COTON. *s. m.* COTONNER. *v. act.* COTONNEUX, euse. *adj.* 1re & 2e brèves. *Koton, kotoné, koto-neû, neû-ze*; 3e longue dans les deux derniers.

REM. Cotonner ne s'emploie guère qu'avec le pronom personnel: *Se cotonner.*

COTONNIER. *subst. m.* COTONNINE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse au 1er, *é* fermé, brève au 2d. *Kotonie, kotonine.*

COTOYER. *v. act.* Prononcez *Ko-toa-yé*; 1re & 2e brèves.

COTRET. Voyez *Coteret.*

COTRON, *ou* COTTERON, *ou* COTERON. *s. m.* l'*e* muet du 2d & du 3e ne se prononce presque pas. *Kotron*; deux brèves.

COTTE. *s. f.* 1re brève. *Kote.*

COTTER, COTTERIE. Voyez *Coter, coterie.*

CO-TUTEUR. *subst. m.* trois brèves. *Ko-tu-teur.*

COU

COU a en françois le son de *Ku* dans les autres langues de l'Europe.

COU *s. m.* & non pas *Col.* Prononcez *Kou*, bref.

COUARD, arde. *adject.* COUARDISE. *s. f.* ne sont supportables qu'en conversation.

COUCHANT. *adj.* n'est d'usage qu'en ces deux phrases: *Chien couchant*; *Soleil couchant.* Prononcez *Kouchan*; 1re brève, 2e longue. Il est aussi *subst. masc.*

COUCHE. *s. f.* COUCHER *v. act.* & *neutre.* & *s. m.* 1re brève. *Kouche, kouché*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

REM. Couche est de peu d'usage dans le langage ordinaire; mais dans la Poësie & dans le style soutenu, on l'emploie élégamment.

☞ *Coucher v. act.* 2 pour 2d régime les prépositions *sur*, *dans*, *par*, &c.

Rem. Quand *coucher* est sans régime, on l'emploie au réciproque, & non pas au neutre; on dit: Vous *coucherez avec* moi; mais on ne dit pas *allez coucher*; on dit: *Allez vous coucher*. Regnard a fait cette faute dans le Joueur: Et *va coucher* sans bruit; il faut dire: *Et va se coucher*. Racine dit, (Plaideurs, act. I, sc. 1:) *Il y seroit couché* sans manger & sans boire. *Il y seroit couché* n'est pas françois, pour signifier: *Il y auroit passé la nuit*. On dit, en des sens très-différens: *Coucher*, & *se coucher*. Le premier est tantôt actif, tantôt neutre, & prend toujours l'auxiliaire *avoir*. Le second est réciproque, & prend l'auxiliaire *être*.

M. Racine le fils prétend que c'est une faute d'impression, & qu'on doit lire: Il *s'y seroit couché*, &c: mais il n'a pas fait réflexion que *se coucher* signifie simplement se mettre au lit, ou s'étendre tout de son long sur quelque chose. Or ce n'est point assurément là ce que l'Auteur a voulu dire, &c. &c. D'Oliv.

COUCHETTE. *s. f.* 1re & 2e brève. *Kouchète*; *è* pénultième moyen.

COUCHEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e brève au 1er, longue au 2d. *Kou-cheur*, *cheu-ze*.

COUCI-COUCI, façon de parler basse & populaire, qui signifie *tellement*, *quelle-ment*. Prononcez *Kou-si-kou-si*, tout bref.

COUCOU. *s. m.* deux brèves. *Kou-kou*.

COUDE. *subst. m.* Coudoyer. *v. act.* Prononcez *Kou-de*, *kou-doa-yé*; 1re brève.

COUDÉE. *s. f.* 2e longue, *é* fermé. *Koudé-e*.

COUDRAIE. *subst. f.* 2e longue, *è* ouvert. *Kou-drè*.

COUDRE. *v. act.* 1re longue. *Koûdre*: mais quand *ou* précède une syllabe masculine, il est bref. *Cousu*, *je cousois*.... *je cous*, *tu cous*, *il coud*; (& non pas, *il cout*) *nous cousons*; *je cousois*; *j'ai cousu*; *je eousis*; (plus autorisé, dit Mr Restaut, que *je cousus*.) *je coudrai*; *je coudrois*; *que je couse*; *que je caussisse*; (préférable, dit encore Mr Restaut, à *je coususse*) *cousant*; *cousu*, *ue*.

Rem. Mr Regnier des Marais se déclare pour *je cousus*, *je coususse*; & il a pour lui l'analogie, les autres verbes en *oudre*, comme *moudre*, *résoudre*, ayant ce temps en *us* & en *usse*: Je *résolus*; je *moulusse*. Mr Restaut préfère, je

cousis, je *cousisse*, & il a pour lui l'usage.

Le Dictionnaire d'Orthographe met un *d* aux deux premières personnes du présent : Je *couds*, tu *couds*.

COUDRE. *s. m.* ou COUDRIER. la 1re est longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Koudre*, *kou-drié* ; 2e douteuse dans le 2d.

COUDRETTE. *s. f.* (il est vieux.) 2e e moyen & bref. *Kou-drète*.

COUENE. *s. f.* Prononcez *Koa-ne* ; 1re brève.

COUENNEUX, euse. *adj.* Il se dit du sang, en Médecine ; 1re brève, 2e longue. *Koa-neû*, *neû-ze*.

COUETTE. Voyez *Coite*.

COULAMMENT. *adv.* COULANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e brève au 1er, longue aux autres *Koulaman*, *lan*, *lante*.

Rem. Coulant est aussi *substantif masculin* : Un *coulant*.

COULER. *v. neutre* & *act.* deux brèves. *Kou-lé*.

COULEUR, COULEUVRE. *s. f.* Prononcez *Kouleur*, deux brèves. *Kou-leuvre* ; 1re brève, 2e longue. *Sous couleur*, adverbe, régit le génitif.

COULEVRÉE. *subst. f.* COULEVRINE. *s. f.* 2e e muet, 3e longue au 1er, é fermé *Kou-levré-e*, *levrine*.

COULIS. *s. m.* COULISSE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Kou-li*, *kou-lice*.

Rem. Coulis est *adj. masc.* dans cette expression : *Vent coulis*.

COULOIRE. *subst. f.* 1re brève, 2e longue. *Kouloâ-re*.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met *couloir*, & le fait *subst. masc.*

COULPE. *subst. f.* Il n'est d'usage que dans les matières de Religion : La *coulpe* du péché ; 1re brève. *Koul-pe*.

COULURE. *subst. f.* se dit de la vigne, lorsque les fleurs tombent ; 2e longue. *Kou-lûre*

COUP. *s. m.* le *p* ne se prononce jamais. *Kou*.

☞ 1° *Tout d'un coup* & *tout-à coup* ne se disent pas indifféremment ; & il est des endroits où l'un est mieux que l'autre ; le premier ne marque pas toujours, comme le second, que la chose se fasse brusquement, ou dans l'instant même, ni qu'il y ait de la surprise. BOUH.

☞ 2° *On dit porter coup*, sans article, & il régit le datif ; quand on emploie l'article devant *coup*, on y ajoute toujours un *adjectif* : *Porter un coup*, ou *des coups mortels à*, &c.

☞ 3° On dit : *A coups de bâton*, *à coups d'épée*, *de flèche*, *de pique*, *de hallebar-*

de, *de canon*, avec le singulier ; & *à coups de mousquets*, *de pistolets* avec le pluriel, quoique le singulier puisse être employé avec ces deux noms. MEN.

COUPABLE. *adj.* COUPE. *s. f.* COUPER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er. *Kou-pable*, *kou-pe*, *koupé*.

☞ *COUPABLE* régit l'infinitif avec *de*, & l'ablatif des noms : Il est *coupable de* ne pas *vouloir* reconnoître sa faute ; on le dit *coupable d'*infidélité, *de* trahison.

REM. Coupe entre dans la composition de plusieurs mots, qui sont tous du genre masculin : *Coupe-jarrêt*, *gorge*.

COUPEAU. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Kou-po*. Au pluriel, *Coupeaux*.

COUPELLE. *s. f.* *Kou-pèle* ; *è* pénultième moyen & bref.

COUPEROSE. *subst. f.* pénultième longue. *Kou-pe-rôze*.

COUPEROSÉ, ée. *adj.* 2e *e* muet, 3e brève, 4e *é* fermé, longue au 2d. *Kou-pero-zé*, *zé-e*.

COUPEUR, euse. *s. m.* & *f.* Ils ne se disent guère que de ceux qui coupent les grappes en vendange ; 2e longue au 2d. *Kou-peur*, *péu-ze*.

COUPLE. *s. m.* quand on parle d'un mari & d'une femme, d'un amant & de sa maîtresse ; il est *féminin* quand on parle des choses inanimées, & de certains animaux, comme bœufs, pigeons, &c. *Kou-ple* ; 1re brève.

REM. Mr Ménage soutient qu'on dit : *Un couple de pigeons*, *un couple de tourterelles*, *un couple de chiens*, aussi bien qu'*un couple d'amans*.

COUPLER. *v. act.* COUPLET. *subst. m.* deux brèves. *Kouplé*, avec un *é* fermé ; *kouplè*, avec un *è* moyen.

COUPOIR. *s. m.* COUPOLE. *s. f.* 2e douteuse au 1er, brève au 2d. *Kou-pole*.

COUPON. *s. m.* COUPURE. *s. f.* Prononcez *Kou-pon* ; deux brèves. *Kou-pûre* ; 1re brève, 2e longue.

COUR. *s. f.* Prononcez *Kour*, bref.

Faire la cour, ou *sa cour*, régit le datif : Je *lui fais* assidument *la cour*, ou *ma cour*.

☞ 1° *En cour* est, selon Mr de VAUGELAS, une façon de parler insupportable ; il faut dire *à la cour* : Il est *à la cour* ; il est allé *à la cour* ; il est bien *à la cour*.

☞ 2° Il ne faut pas confondre *homme de cour* & *homme de la cour*. Le premier signifie un homme souple & & adroit, mais faux & arti-

ficieux : le second signifie simplement un courtisan, un homme attaché auprès du Prince, ou par sa naissance, ou par son emploi. *De cour* se prend toujours en mauvaise part : *Abbé de cour ; ami de cour, Poëte de cour ; eau benite de cour, Dame de cour*, &c.

COURAGE. *s. m.* COURAGEUSEMENT. *adv.* COURAGEUX, euse. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue aux trois derniers, 4e *e* muet. *Kou-raje, ra-jeû-zeman, ra-jeû, jeû-ze.*

Rem. Autrefois on employoit *courage* au lieu de *cœur* ; & Boileau a encore dit : Une lâche tiédeur s'empara des *courages*. Ce mot n'a point de pluriel.

COURANT, *s. m.* COURANTE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Kouran, rante.*

COURBE. *s. f.* COURBER. *v. act.* 1re brève, plus dans le 2d que dans le 1er ; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au au 2d. *Kour-be, kour-bé.*

COURBETTE. *subst. f.* COURBURE. *s. f.* 2e é moyen & brève au 1er, longue au 2d. *Kour-bète, kour-bu-re.*

COUREUR, euse. *s. m.* & *f.* 3e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Kou-reur, reû-ze.* Voyez *Courtisan.*

COURGE. *s. f.* 1re brève, 2e *e* muet. *Kour-je.*

COURIER. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé. *Kou-rié.* Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *rr*, le Dictionnaire d'Orthographe n'en met qu'une.

COURIR. *v. act.* & *neutre. Kouri ;* 1re brève, même devant une syllabe masculine. *Ils courent . . . je cours ; je courois ; je courus, j'ai couru ; je courai, je courrois, que je coure, que je courusse ; courant ; couru.*

☞ On ne double l'*r* qu'au *futur* & à *l'imparfait* du *subjonctif*. . . . Ce verbe a un autre infinitif, qui est *courre.* Voyez ce mot.

Courir est quelquefois *actif* ; on dit : *Courir la* poste ; *courir un* bénéfice ; *courir de* grands risques, &c. Mais plus souvent il est *neutre*, & régit le datif, ou la préposition *après*. Il se dit dans le propre & dans le figuré : Il *court à* moi, ou *après* moi ; il *court à* sa perte ; il *couroit* depuis long-temps *après* une charge, &c. Il prend l'auxiliaire *avoir* dans ses temps composés : *J'ai couru, j'avois couru.* Il n'en est pas de même d'*Accourir*, qui prend l'un & l'autre auxiliaire : *J'ai accouru, je suis accouru.* Mr Racine paroît avoir confondu l'un avec l'autre dans ce vers de Bérénice, (act. II, sc. 1 :) Il en étoit sorti, lorsque j'y

suis couru. Il falloit : *J'y ai couru*, ou *j'y suis accouru.* Voyez les Remarques de Mr l'Abbé D'OLIV. XXX.

COURLIS. Voyez *Corlieu.*

COUROIR. *s. m.* 2e douteuse. *Kou-roar.*

COURONNE. *s. f.* COURONNER. *v. act.* 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Kou-rone, kou-roné*

REM. Couronner régit ou l'accusatif tout seul, ou l'accusatif de la chose, & l'ablatif de la personne : Le succès *couronne vos* travaux ; on *couronnoit* les vainqueurs *de* lauriers.

COURONNEMENT. *s. m.* tout bref ; 3e *é* muet. *Kouroneman.*

COUROUCÉE, ée. *adj.* Prononcez *kou-rou-cé* ; 2e brève. Dans le propre, il est peu usité ; mais il est fort bon dans le figuré, comme quand on dit que la mer est *courroucée*, pour dire qu'elle est fort agitée ; on dit aussi : Les flots *couroucés*, le ciel *courroucé.*

COURRIER. *s. m.* Voyez *Courier.*

COURRE, *pour* COURIR. se dit en parlant de la chasse seulement : *Courre le cerf ; courre un lièvre.*

COURROIE. *s. f.* Prononcez *kou-roâ* ; 2e longue.

CORROUX. *s. m.* deux longues. *Kour-roû.* Il n'a point de pluriel ; on ne dit ni en prose, ni en vers, *mes courroux* ; on dit toujours *mon courroux.*

COURS. *s. m.* COURSE. *s. f.* Prononcez *kours*, l's légèrement, *kource* ; 1re longue dans le 1er.

REM. Racine emploie le mot *course* dans un endroit où *cours* est le mot propre ; c'est dans Britannicus, act. II, sc. 3 :) Et si quelque chagrin *en interrompt la course* (des plaisirs.) Sans la contrainte de la rime, ce Poëte auroit dit, *en interrompt le cours* ; car on dit *le cours des plaisirs*, & non pas la *course.*

COURSIER *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé. *Kour-cié.*

COURT, COURTE. *adj. m.* & *f.* Prononcez *Kour*, *kourte* ; 1re brève.

REM. Court se met ordinairement devant le substantif : Le *court espace*, la *courte durée*, tirer au *court bâton*, & non pas l'*espace court*, &c.

☞ Dans cette expression *demeurer court*, l'adjectif *court* est neutre & indéclinable. Une femme dira : *Je suis demeurée court*, & non pas *courte* ; & l'on dira de plusieurs : *Ils sont demeurés court*, & non pas *courts.* Cet adjectif est adverbial.

COURTAGE. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Kour-taje.*

COURTAUD, aude. *adj.* COURTAUDER. *v. act.* 2e longue aux deux 1ers, brève au 3e; dernière *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e. *Kour-tô, tôde, todé.*

COURTEMENT. *adv.* 2e *e* muet & bref. *Kour-te-man.*

COURTEPOINTE. *s. f.* On disoit autrefois *contrepointe:* mais, par corruption, on a dit *courtepointe*, & l'usage a prévalu sur la raison; pénultième longue. *Kour-te-poien-te*; 2e & 4e *e* muet.

COURTIER. *subst. m.* 1re brève; 2e douteuse, *é* fermé. *Kour-tié.*

COURTINE. 1re & 2e brèves. *Kour-tine.*

COURTISAN, ane. *s. m.* & *f.* 2e & 3e brèves. Prononcez *Kourti-zan, ane.*

☞ Ce mot a un sens bien différent, quand on parle des femmes, de celui qu'on lui donne en parlant des hommes: on ne diroit pas *une courtisanne* d'une femme de la cour, comme on dit *un courtisan* d'un homme qui est assidu à faire sa cour; une *courtisanne* est une femme de mauvaise vie.

On dit de même d'un homme, que c'est un *coureur*, mais on ne diroit pas d'une femme, que c'est une *coureuse*.

COURTISER. *v. act.* Il est du style familier; trois brèves, 3e *é* fermé. *Kourtizé.*

COURTOIS, oise. *adj.* COURTOISIE. *s. f.* Prononcez *kour-toa, oa-ze, kour-toa-zi-e*; 2e longue, 3e longue dans le dernier. Ces mots sont presque hors d'usage.

COURTRAI (ville des Pays-Bas.) COURTRÉSIS. *s. m.* 1re brève, 2e *é* fermé. *Kour-tré, kour-trézi.*

COUSIN, ine. *s. m.* & *f.* COUSSIN. *s. m.* Prononcez *Kou-zein, zine; kou-cein;* 1re & 2e brèves.

Rem. Cousin n'est pas du beau style; & l'on ne diroit pas aujourd'hui, dans une Tragédie, comme P. Corneille a dit dans celle d'Horace: Que chacun, dans l'armée ennemie, reconnoît un beau-frère, un *cousin*, &c.

Nos anciens disoient *cousin remué de germain*, & on le dit encore dans la plûpart des Provinces: mais on dit à Paris, *issu de germain*; & c'est comme il faut dire. MEN.

COUSINAGE. *subst. m.* COUSINER. *v. neutre.* tout bref. *Kou-zinaje, kou-ziné.*

COUSOIR *s. m.* 2e douteuse. *Kou-zoar.*

COUSSIN. *s. m.* COUSSINET. *s. m.* tout bref; 3e *é* moyen au 2d. *Kou-cein, kou-cine.*

COUSU, ue. participe

passé du verbe *Coudre*; 1re brève, 2e longue au 2d. *Kou-ru, ru-e.*

COUTEAU. *s. m.* COUTELAS. *s. m.* COUTELIER. *s. m.* Prononcez *kou-to*; 1re brève, 2e douteuse : *kou-tela, kou-te-lié*; 1re & 2e brèves, pénultième *e* muet, 3e douteuse dans le 3e. *Couteau* a au pluriel *couteaux.*

COUTELLERIE. *s. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet, 4e longue. *Kou-tèleri-e.*

COÛTER. *v. neutre.* La 1re est brève devant une syllabe masculine. *Coûter, coûtoit, coûtant, coûteux*, & longue devant la syllabe féminine; il *coûte.* On écrivoit autrefois *couster.* Prononcez *kou-té, kou-tan, kou-teû, koû-te*; 2e longue dans le 2d & le 3e.

☞ *COUTER* régit le datif de la personne, & l'accusatif du nom qui exprime ce qu'il en coûte; il régit aussi l'infinitif des verbes avec *à*: Ce chagrin *lui a coûté la* vie; cette montre *me coûte cinquante* pistoles; il *vous a beaucoup coûté à* le *réduire*; jamais résolution ne *m'a tant coûté à prendre.* Au propre, il signifie *valeur*, ou *dépense*; au figuré, *peine*, ou *travail.* BOUH. Joint à la particule *en*, il est impersonnel, & alors il régit l'infinitif avec *de*, s'il est joint au *datif* de la personne, & avec *pour*, s'il est sans régime. *Il lui en coûte* beaucoup *de s'abbaisser; il en coûte* beaucoup *pour parvenir.* Dans ces occasions, il ne faut pas retrancher *en*, comme a fait Molière : Et je sçais ce qu'*il coûte* à de certaines gens *pour avoir* pris les leurs (leurs femmes) avec trop de talens. *Je sçais ce qu'il en coûte* iroit mieux.

COÛTEUX, euse. *adj.* 1re & 2e longues. *Koû-teû, teû-ze.*

COUTIL. *s. m.* On ne prononce pas l'*l* finale. *Kou-ti*; deux brèves.

COÛTRE. *s. m.* La 1re est longue. *Koû-tre.*

COUTUME. *s. f.* COUTUMIER, ière. *s. m.* & *s. f.* 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 4e, *è* moyen. *Kou-tume, tu-mié, miè-re.*

☞ *Avoir coutume* régit l'infinitif avec *de* : Il *a coutume de venir* tous les jours. Quelques-uns disent mal-à-propos : *Avoir de coutume.* Voyez les Remarques au mot *Accoutumer.*

REM. Coutumier ne se dit qu'en ces phrases : *droit coutumier; pays coutumier; être coutumier du fait.* Cette dernière est basse & familière. P. Corneille dit, dans Polieucte, (act. IV, sc. 2 :) Et mes yeux, éclairés des plus vives lumières, ne trouvent plus aux siens leurs gra-

ces *coutumières*. Le mot est peu noble.

COUTURE. *s. f.* COUTURIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue au 1er, brève aux deux autres, 3e *e* muet au 1er, fermé & douteux au 2d, *è* moyen & long au 3e. *Kou-tûre, kou-tu-rié, rière.*

Rem. Couturier ne se dit à Paris, que d'un garçon Tailleur; on dit: Ce garçon est un bon *couturier*: mais on ne dit point *couturier*, pour dire un Tailleur; cette façon de parler est provinciale. On dit pourtant une *Couturière*, d'une femme, qui fait des habits aux femmes. Men.

COUVENT. *s. m.* On écrivoit & on prononçoit autrefois *Convent*. Prononcez *Kou-van*; 1re brève.

COUVER. *v. act.* & *neut.* COUVERCLE. *subst. m.* COUVERT. *s. m.* La 1re est brève dans tous les trois; la 2e est un *é* fermé dans le 1er, un *è* moyen dans le 2d, & fort ouvert dans le 3e. *Kou-vé, kou-vèrkle kou-vèr.*

COUVERT. (à) *préposition*, régit le génitif: *A couvert de la pluie.*

COUVERTEMENT. *adverbe.* Il ne se dit guère que dans le figuré. *Kou-vèrte-man*: tout bref; 2e *è* ouvert, 3e *e* muet.

COUVERTURE. *s. f.* 2e *è* ouvert & bref, 3e longue. *Kou-vèrtûre.*

COUVEUSE. *s. f.* COUVI. *adj. m.* (il se dit d'un œuf à demi-couvé, ou gâté.) 1re brève, 2e longue au 1er, brève au 2d. *Kou-veû-ze, kou-vi*

COUVRE. mot qui ne se dit pas tout seul; mais il entre dans la composition de quelques mots: *Couvre-chef, couvre-feu, couvre-pied*; ils sont tous trois masculins; 2e *e* muet. *Kou-vre-chef*, &c.

COUVREUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e brève au 1er, longue au 2d. *Kou-vreur, vreû-ze.*

COUVRIR. *v. act. Kou-vri*, deux brèves. *Je couvre; je couvris; j'ai couvert; je couvrirai; je couvrirois; que je couvre; que je couvrisse; couvrant; couvert.*

☞ *Couvrir* régit l'accusatif & l'ablatif. *Se couvrir*, l'ablatif. Cet ablatif, dans l'un & dans l'autre, est ordinairement avec l'article indéfini. Ils se disent dans le propre & dans le figuré: Je *l'ai couvert de* mon manteau; *couvrez-moi de* votre protection; les ennemis *se* couvrirent *de* leurs boucliers; il *s'est couvert d'*honneur & *de* gloire.

CRA

CRABE. *s. m.* 1re longue. *Krabe.*

CRACHAT. *s. m.* CRACHER. *v. act.* & *neutre.* deux brèves. *Kracha, kraché.*

CRACHEMENT *s. m.* CRACHEUR, euse. *s. m.* & *f.* CRACHOIR. *s. m.* CRACHOTEMENT. *s. m.* CRACHOTER. *v. neutre.* 1re brève; 2e longue au 3e, douteuse au 4e, brève aux autres; le reste bref; *e* muet à la 2e du 1er, & à la 3e du 5e. *Kracheman, kra-cheur, cheu-ze, kra-choar, choteman, choté.*

CRACOVIE. *s. f.* (ville de Pologne.) 3e longue. *Krakovi-e.*

CRAIE. *s. f.* Prononcez *Krè*, comme s'il n'y avoit qu'une syllabe: long.

CRAINDRE. *v. act. Je crains, nous craignons, je craignois; je craignis; j'ai craint; je craindrai; je craindrois; que je craigne; que je craignisse; craignant; craint. Krein-dre*, 1re longue; *krègne*, 1re brève; *krein*, long.

☞ *CRAINDRE.* régit l'infinitif avec la particule *de*, ou le *que* avec le subjonctif & la particule *ne*: *Craignons d'offenser* Dieu, & qu'*il ne* nous *punisse*. P. Corneille retranche le *ne*, (Nicom. act I, sc. 2:) Mais je *crains qu'*elle *échappe*; il faut *qu'*elle *n'échappe*. Racine use de la même licence, (Bérénice, act. V, sc. 5:) *Craignez*-vous *que* mes yeux *versent* trop peu de larmes, au lieu de *ne versent*.

Quand la négative affecte *craindre*, on ne la met point au verbe qui est régi: Je *ne crains pas qu'*il ose le faire. Racine fournit un bel exemple de l'un & de l'autre, en deux vers qui se suivent, & qui sont dits par Andromaque, parlant de son fils à Pyrrhus, (act. I, sc. 4:)

Hélas! on *ne craint point* qu'il *venge* un jour son père;
On *craint qu'*il *n'essuyât* les larmes de sa mère.

Voyez Remarques sur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet, LXXIII.

Avoir à craindre régit l'accusatif & l'ablatif: Nous *avons* beaucoup *à craindre de* notre propre cœur.

CRAINTE. *s. f.* CRAINTIF, ive. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 3e. *Kreinte, krein-tif, ive.*

☞ *CRAINTE* régit l'infinitif avec *de*.

De crainte que, conjonction, régit le subjonctif avec la particule négative *ne*; *de crainte de*, l'infinitif: *De crainte que* l'heure *ne* fût passée; *de crainte de* vous *déplaire.*

Il y a long-temps qu'on a écrit *crainte que*, ou *crainte de*, pour *de crainte que*, *de*

crainte de ; c'est une faute grossière VAUG.

CRAMOISI. *subst. m.* 1re brève, 2e longue. *Kra-moâ-zi.*

CRAMPE. *s. f.* CRAMPON. *s. m.* Prononcez *kranpe, kranpon ;* 1re longue.

CRAMPONNER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Kranponé*

REM. *Se cramponer* régit le datif : Il *se crampone aux* murailles, &c.

CRAN. *s. m.* CRÂNE. *s. m.* 1er bref; 2d, 1re longue. *Kran, krâne.*

CRAON. (ville d'Anjou.) CRAONNOIS. *s. m.* tout long, 2e è ouvert. *Kran, kranè.*

CRAPAUD. *s. m.* Prononcez *krapo ;* 1re brève, 2e longue.

CRAPAUDIÈRE. *subst. f.* CRAPAUDINE. *s. f.* 2e brève, 3e longue au 1er, è moyen. *Krapo-diè-re, krapodine.*

A la crapodine, adverbe : Des pigeons *à la crapodine.*

CRAPULE. *s. f.* CRAPULEUX, euse. *adj.* 2e brève, mais plus encore dans le 2d ; 3e longue dans les deux derniers. *Krapule, pu-leu, leu-ze.*

CRAQUELIN. *subst. m.* CRAQUEMENT. *subst. m.* 1re brève, 2e e muet & bref. *Krake-lein, krakeman.*

CRAQUER. *v. neutre*, & ses dérivés ; deux brèves. *Kraké.*

CRAQUEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue au 2d. *Kra-keur, keu-ze.*

CRASSE. *subst. f.* CRASSEUX, euse *adj.* 1re brève. *Krace, kra-ceu, eu-ze ;* 2e longue dans les deux derniers.

CRAVATE. *s. f.* pénultième brève. *Kravate.*

CRAYON. *s. m.* Prononcez *Kré-yon :* tout bref, é fermé.

CRAYONNER. *v. actif.* Prononcez *Kré-yo-né :* tout bref ; 1re & 3e é fermé.

CRAYONNEUX, euse. *adj.* 1re brève, é fermé, 2e brève aussi, 3e longue. *Kré-io-neu, neu-ze.*

CRE

CRÉANCE. *s. f.* CRÉANCIER, ière. *s. m.* & *f.* la 1re est un é fermé & bref, 2e longue, 3e douteuse dans le 2d, é fermé, longue dans le 3e, è moyen. *Kréance, cié, cie-re.*

CRÉATEUR. *s. m.* CRÉATION, CRÉATURE. *subst. f.* CRÉER. *v. act. Kré-a-teur, kré-a-cion, kré-a-tu-re, kré-é ;* 1re é fermé & bref, 2e brève, 3e longue dans le 3e.

CRÈCELLE, (mieux que *Cresselle.*) *s. f.* 1re & 2e è moyen & bref. *Krècèle.*

CRÈCERELLE. *s. f.* 1re & 3e è moyen, 2e & 4e e muet. *Krècerèle.*

CRÈCHE. *subst. f.* CRÉDENCE. *s. f.* la 1re *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d. *Krèche*; 1re brève : *krédanse*; pénultième longue.

CRÉDIBILITÉ. *s. f.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Krédibilité.* Il ne se dit qu'en ces phrases : *Motifs de crédibilité; degré de crédibilité.*

CRÉDIT. *s. m.* CRÉDULE. *adj.* 1re *é* fermé & bref, 2e brève. *Krédi, krédule.*

A crédit, adverbe : Vendre, acheter *à crédit*; vous dites tout cela *à crédit.*

CRÉDULITÉ. *s. f.* 1re *é* fermé : tout bref.

CRÉMAILLIÈRE *s. f.* Mouillez les deux *ll. Krémâ-glié-re*, (quelques-uns écrivent *Crémillère* : l'Académie donne le choix, & se sert des deux.) 1re *é* fermé, 2e & 3e longues, 3e *è* moyen.

CRÉMAILLON, *ou* CRÉMILLON. *s. m.* 1re *é* fermé, mouillez les *ll. Krémâ-glion, krémi-glion*; 2e longue au 1er, brève au 2d.

CRÊME *s. f.* quand on parle du lait, *s. m.* quand on parle d'une liqueur sacrée, composée d'huile & de baume : mais dans ce dernier sens, il faut l'écrire avec une *h*, *Chrême*. . . . Dans *Crême*, (*s. f.*) la 2e est douteuse. Prononcez l'un & l'autre *krême.*

CRÊMER. *v. neutre.* 1re *è* moyen, 2e *é* fermé : tous les deux brefs. *Krêmé.*

CRENEAU. *s. m.* & ses dérivés; 1re *e* muet, 2e douteuse. *Kreno.* Au pluriel, *Creneaux*; 2e longue. *Krenô.*

CRENELER. *v. act.* CRENELURE. *subst. f.* 1re & 2e *e* muet, 3e *é* fermé & brève au 1er, longue au 2d. *Krenelé, krenelûre.*

CRÊPE, *s. m.* CRÊPER. *v. act.* la 1re est un *ê* avec un accent circonflexe; elle est longue. On écrivoit autrefois *crespe, cresper, crespon*, &c. Prononcez *krêpe, krêpé.*

CRÉPINE. *s. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Krépine.*

CRÉPIR. *v. act.* CRÉPU, ue. *adj.* CRÉPUSCULE. *s. m.* Prononcez *krépi, krépu, ü-e, krépuscule*; la 1re avec un *é* fermé, 2e longue dans le 3e, le reste bref.

CRESSELLE. Voyez *Crécelle.*

CRESSON. *s. m.* deux brèves. *Krèçon*; 1re *è* moyen.

CRÊTE. *s. f.* & ses dérivés; 1re longue, *ê* ouvert avec un accent circonflexe. *Krêté.*

CREVASSE. *s. f.* CREVASSER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Krevacé.*

CRÈVE-CŒUR. *s. m.* 1re

è moyen, 2e *e* muet: tout bref. *Krève-keur.*

CREVER. *v. act.* & *neut.* & ses dérivés; 1re *e* muet & bref. *Krever.*

☞ *Crever*, neutre, régit l'ablatif. *Crever de* chaud, *de* dépit, &c. Actif, il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne: On *lui creva les* yeux.

CREUSEMENT. *subst. m.* (peu usité.) 1re longue, 2e brève, *e* muet. *Kreû-zeman.*

CREUSER. *v. act.* Creuset. *s. m.* Creux, euse. *adj.* Creux. *s. m.* 1re longue. *Kreû-zé, kreû-zè, kreû, kreû-ze, kreû.* 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d, *e* muet au 4e.

CRI

CRI. *s. m.* Criailler. *v. neutre.* Criaillerie. *subst. f.* Criailleur, euse. *s. m* & *f.* Criard, arde. *adj. Kri*, bref; *kri-â-glié, â-glie-ri-e, â-glieur, glieu-ze*; mouillant les deux *ll*; 2e longue; *kri-ar, arde*; 2e brève.

CRIANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Kri-an, ante.*

CRIBLE. *s. m.* Cribler. *v. act.* deux brèves. *Krible, kriblé.*

☞ *Cribler* a quelquefois pour 2d régime l'ablatif. On *l'a criblé* de coups de mousquets.

CRIBLEUR. *s. m.* deux brèves. *Kri-bleur.*

CRIBLURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Kriblûre.*

CRIC. *s. m.* Prononcez toutes les lettres, *Krik*, bref.

CRIÉE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Kri-é-e.*

CRIER. *v. neutre.* deux syllabes; 1re brève. *Kri-é.* Dans je *crie*, elle est longue. *Kri-e.*

Rem. A la 1re & 2e personnes pluriel du présent du subjonctif, & de l'imparfait de l'indicatif, il faut écrire & prononcer deux *ii*: Nous *criions, vous criiez.*

☞ *Crier* régit le datif, ou la préposition *contre*, & l'infinitif avec *de*: Je *lui criai de s'arrêter*; il *cria* long-temps *au* meurtre; il *crie* sans cesse *contre moi.*

CRIERIE. *s. f.* 1e *e* muet, fort bref, 3e longue. *Kri-e-ri-e.*

CRIEUR. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Krieur.*

CRIME. *s. m.* Criminel. elle. *adj.* Criminellement. *adv.* tout bref. *Krime, kriminèl, nèle, nèleman*; 3e *è* moyen.

☞ *Faire un crime* régit l'ablatif de la chose, le datif de la personne. Il *me fait un crime de* mes bienfaits.

CRIN. *s. m.* bref. *Krein*, monosyllabe.

CRINIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé. *Kri-nié.*

CRINIÈRE. *s. f.* 1re brève, 2e longue, *è* moyen. *Kri-niè-re.*

CRIQUET. *s. m.* CRISE. *s. f.* la 1re brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Krikè, krize*; 2e *è* moyen au 1er.

CRITIQUE. *s. m.* & *s. f.* & *adj.* CRITIQUER. *v. act.* pénultième brève, surtout dans le 2d. *Kritike, kritiké.*

CRISTAL. Voyez *Cristal.*

CRO

CROACER. *verbe neutre.* (plutôt que *Croasser.*) *Kroa-cé*, trois brèves, 3e *é* fermé.

CROATE. *s. m.* CROATIE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d, dernière *e* muet dans les deux. *Kro-ate, kro-aci-e.*

CROC. *subst. m.* On prononce le *c* final fortement. *Krok.*

CROCHE. *s. f.* (terme de Musique.) 1re brève, *Kroche.*

CROCHET. *s. m.* CROCHETER. *v. act.* CROCHETEUR. *s. m.* l'*et* est moyen & long dans le 1er, muet & bref dans les deux autres. *Krochè, krocheté, krocheteur.*

CROCHU, ue. *adj.* 1re brève, 2e longue au 2d.

CROCODILE. *s. m.* Tout bref. *Krokodile.*

CROIRE, *v. act.* Prononcez *kroâre*; 1re longue. En conversation, on prononce *crère. Je crè; je crois, nous croyons, ils croient*; (& non pas *ils croyent*, qui feroit deux syllabes.) *je croyois, nous croyions, je crus, j'ai cru*, (& non pas *crû*) *je croirai; que je croie.* (Prononcez *kroâ* long, & n'écrivez pas *croye*, qu'on prononceroit *kroa-ie*, & qui feroit dissyllabe.) *je croirois; que je crusse, tu crusses, il crut, croyant, cru....* Voyez *Accroire.*

☞ *CROIRE* régit ordinairement l'accusatif; quelquefois cependant il est joint au datif, ou à la particule *en*: *Croire aux* sorciers; *croire en* Dieu.

Molière donne à *croire* le sens de *présumer*, & lui fait régir l'ablatif de la personne: Sans trop *croire de* moi. *Croire* ne se dit point en ce sens.

En croire régit l'accusatif: Si vous *m'en croyez*, si l'on *en croit les* Auteurs, &c. Le *que* après *croire* régit ordinairement l'indicatif: mais quand *croire* est joint à une négative, le *que* suivant régit le subjonctif: Je *crois qu'il viendra*; je *ne crois pas qu'il vienne.* Racine a employé le subjonctif, quoique le sens ne fût point négatif: Vous

*croyez qu'*un amant *vienne* vous insulter, (Andromaque, act. II, sc. 1re.) Selon l'usage, il faudroit : Vous *croyez qu'*un amant *viendra* vous insulter ; ou bien : *Pensez-vous qu'*un amant *vienne* vous insulter ?

Enfin *croire* régit souvent l'infinitif sans particule. Il *croyoit* me *surprendre*, &c ; & c'est lorsque le verbe, qui est régi par le *que*, a un nominatif de la même personne, que *croire* régit l'infinitif, comme dans l'exemple cité, où l'on pourroit dire : *Il* croyoit qu'*il* me surprendroit. BUF.

REM. On tombe quelquefois dans des équivoques ridicules, quand on confond ces deux régimes des verbes, qui sont après *croire*, je veux dire l'infinitif sans prépposition, & l'indicatif précédé de *que*. Un homme qui, voyant un cheval, diroit : Je *croyois être* un âne, au lieu de dire, je *croyois que c'étoit* un âne, diroit autre chose sans doute que ce qu'il vouloit dire. C'est une faute fort commune en Franche-Comté. On ne doit mettre l'infinitif que quand le verbe se rapporte au nominatif du verbe : Je *croyois avoir emporté* ma montre, &c. Quelques-uns y mettent mal-à-propos un *de*, & disent : Je *croyois d'avoir*, &c.

CROISADE. *s. f.* 1re longue, pénultième brève. *Kroâ-zade.*

CROISER. *v. act.* CROISÉE. *s. f.* Prononcez *Kroâ-zé*, *zé-e* ; 1re longue, 2e longue au 2d, *é* fermé.

CROISEUR. *s. m.* CROISIÈRE. *s. f.* 1re longue, 2e brève au 1er, longue au 2d, *è* moyen. *Kroâ-zeur*, *kroâ-zière.*

CROISSANCE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Croâ-çance.*

CROISSANT. *s. m.* deux longues. *Kroa-san.*

CROÎTRE. *v. neutre.* 1re longue. *Kroâ-tre*, ou *krêtre*, *ê* ouvert. La 2de prononciation est de la conversation. On écrivoit autrefois *Croistre. Je crois, nous croissons ; je croissois, je crus ; j'ai crû, je croîtrai ; que je croisse ; que je crusse ; je croîtrois ; croissant, crû. . . . Croître* est toujours neutre. L'actif est *Accroître.* Malherbe fait *tarder* & *croître* actifs : *A des* cœurs bien touchés *tarder la* jouissance, C'est infailliblement *leur croître le* desir ; il faudroit : *Leur retarder la* jouissance, c'est *accroître leur* desir.

Racine donne aussi un régime à ce verbe. Je ne prends point plaisir à *croître* ma misère. (*Bajazet*, act. III, sc. 3 :) Tu verras que les Dieux n'ont dicté cet oracle, Que pour *croître* à la fois sa gloire & mon tourment,

(*Iphigénie*, act. IV, sc. 1 :) Que ce nouvel honneur va *croître* son audace ! (*Esther*, act. III, sc. 3.) Mr l'Abbé d'Olivet ne le désapprouve pas. Je réclame, dit-il, encore ici pour les usages anciens. Quoique *croître* ne soit que verbe neutre en prose, il me semble qu'on ne doit pas disputer aux Poëtes la possession où ils sont de le faire actif. D'OLIV.

CROIX. *s. f.* l'*x* final ne se prononce point. *Kroâ*, long.

CROQUANT, ante. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue. *Krokan*, *kante*.

CROQUER. *v. act.* & *neutre.* CROQUET. *subst. m.* Prononcez *Kroké*, *krokè*; deux brèves, 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d.

CROQUIGNOLE. *s. f.* CROQUIS. *s. m.* Tout bref. Mouillez le *gn* du 1er. *Krokig-nio-le*, *kroki*.

CROSSE. *s. f.* CROSSER. *v. actif.* Prononcez *Krôce*, *krocé*; 1re longue, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

CROTTE. *s. f.* CROTTER. *v. act.* 1re brève. *Krote*, *krotè*.

CROTTIN. *s. m.* deux brèves. *Krotein*.

CROULEMENT. *s. m.* (peu usité.) trois brèves, 3e *e* muet. *Kroulemen*.

CROULER. *v. neutre.* 1re brève, mais dans *croule*, longue. *Kroulé*, *kroû-le*.

CROUPE. *s. f.* CROUPIER. *s. m.* CROUPIÈRE. *s. f.* CROUPION. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 3e, *è* moyen, douteuse au 2d, *é* fermé. *Krou-pe*, *krou-pié*, *piè-re*, *krou-pion*.

Rem. On dit, dans le figuré, *Tailler des croupières*, avec le datif : Je *lui ai taillé* bien des croupières. Cette expression est du style familier.

CROUPIR. *v. neutre.* *Krou-pi*; deux brèves.

CROUPISSANT, ante. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Krou-pi-san*, *sante*.

CROUSTILLER. *v. neutre.* & *act.* CROUSTILLEUX, euse. *adj.* Prononcez l'*s*; mouillez les deux *ll*. *Krouf-ti-gliè*, *krouf-ti-glieû*, *eû-ze*; 2e brève, 3e longue dans les deux derniers.

Rem. *Croustiller* est du style familier; *croustilleux* est bas, & ne s'emploie qu'au figuré.

CROUTE. *s. f.* CROUTON. *s. m.* 1re longue. *Kroûte*, *kroûton*.

CROYABLE. *adj.* 2e douteuse. Prononcez *Kroa-ia-ble*; & en conversation, *krè-ia-ble*; 1re *é* fermé.

Rem. *Croyable* se dit des personnes & des choses, & il s'emploie ordinairement

avec la négative, ou dans le sens interrogatif : Cela *n'est pas croyable ; êtes-vous croyable ?*

CROYANCE. *subst. fem.* CROYANT. *s. m.* 2e longue. *Kroa-yan-se, kroa-yan. Croyant* est aussi participe présent du verbe *Croire.*

CRU

CRÛ. *s. m.* CRUAUTÉ. *s. f.* Le 1er, monosyllabe ; le 2d, de trois syllabes. *Kru-oté ;* pénultième douteuse.... *Cru.* Voyez *Croire* & *Croître.*

CRUCHE. *s. f.* 1re brève. *Kruche.*

CRUCHERIE. *subst. fem.* (bêtise.) 2e *e* muet, 3e longue. *Krucheri-e.*

CRUCIALE. *adj. f.* Il ne se dit qu'en Chirurgie, dans cette phrase : *Incision crucale.* Prononcez *Kruci-ale :* Tout bref.

CRUCIFIEMENT. *s. m.* Prononcez *Krucifiman :* tout bref.

CRUCIFIER. *verbe actif.* CRUCIFIX. *s. m.* Prononcez *Kruci fi-é, krucifi :* tout bref.

CRUCIFIXION. *s. f.* Il est peu usité ; on dit plutôt *crucifiement.* Prononcez *Krucifik cion :* tout bref.

CRUD, CRUE. *adjectif.* CRUDITÉ. *subst. f.* Dans le masculin, on ne prononce point le *d. Kru, kru-e, kru di-té ;* 1re longue dans le 2e, le reste bref.

A crud, ou *à cru*, adverbe.

CRUE. *s. f.* CRUEL, elle. *adj.* CRUELLEMENT. *adverbe.* CRUEMENT. *adv.* Prononcez *Krû-e, kru-èl, èle, èleman, kruman ;* 1re longue dans le 1er, le reste bref, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen aux trois suivans.

☞ *CRUEL* se dit des choses, comme des personnes. Joint au verbe *être* impersonnel, il régit l'infinitif avec *de : Il est cruel de prendre*, &c.

REM. On distingue *cruel homme* & *cruelle femme*, *d'homme cruel*, de *femme cruelle.* Le premier se dit d'un homme & d'une femme, qui ne se laissent pas toucher par les instances les plus vives, ou qui font eux-mêmes les instances les plus fortes. L'autre se dit d'un homme, ou d'une femme pleins de cruautés.

CRY

CRYSTAL. *s. m.* CRYSTALLIN. *s. m.* & *adj.* Prononcez *Kristal, krista-lein :* tout bref.

CRYSTALLISATION. *s. f.* CRYSTALLISER. *v. act.* Tout bref. *Kristaliza-cion, krista-lizé.*

CUB

CUBE. *s. m.* CUBIQUE.

adj. Tout bref. *Kube, kubike.*

CUBICULAIRE. *s. m.* pénultième longue, *è* moyen. *Kubikulère.*

CUBITAL, ale. *adj.* Tout bref. *Kubital, tale.*

CUE

CUEILLETTE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Keu-gliè-te*, *è* moyen.

CUEILLIR. *v. act.* Prononcez *Keu-gli*; deux brèves. *Je cueille; je cueillois, j'ai cueilli; je cueillis; je cueillerai;* (& non pas *je cueillirai*, comme le veut VAUGELAS.) *que je cueille; que je cueillisse; je cueillerois; cueillant, cueilli.* Il régit l'accusatif, & il a pour 2d régime les prépositions *dans*, ou *sur.*

CUEILLOIR. *s. m.* 2e douteuse. Mouillez les *ll. Keu-glioar.*

CUI

CUILLER. *s. f.* Cette manière d'écrire paroît préférable à *cuillier, cuillere*, ou *cuillière.* Mouillez les *ll. Kuglié*; deux brèves.

REM. Cuiller est du genre *féminin*; & M. Ménage dit qu'il fait cette remarque en l'honneur des Gascons, qui le font *masculin*; on dit, *une cuiller*, & non pas *un cuiller.*

CUILLERÉE. *s. f.* CUILLERON. *s. m.* Prononcez *Kugle-rée, ku-gle-ron*; 2e *e* muet & brève, 3e longue dans le 1er, *é* fermé.

CUIR. *s. m.* CUIRASSE *s. f.* Prononcez *Kuir*; douteux: *kuirace*; 1re douteuse, 2e brève.

CUIRASSÉ, ée. *adjectif.* CUIRASSIER. *s. m.* 2e brève, 3e *é* fermé, brève au 1er, longue au 2d, douteuse au 3e. *Kui-racé, cé-e, raci-é.*

CUIRE. *v. act.* & *neutre.* 1re longue. *Kuire. Je cuis; je cuisois; je cuisis; j'ai cuit; je cuirai; que je cuise; que je cuisisse; je cuirois; cuisant; cuit.*

☞ *CUIRE*, neutre, joint à la particule *en*, régit le datif: Il *en cuit à la* bête.

CUISANT, ante. *adj.* 2e longue. *Kui-zan, zante.*

CUISISINE. *s. f.* CUISINIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re douteuse, 2e brève, 3e douteuse au 2d, longue au 3e. *Kui-zi-ne, kui-zi-nié, ière*; 3e *e* muet au 1er, *e* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

CUISINER. *v. neutre.* (peu usité.) *Kui-zîné*; trois brèves.

CUISSART. *s. m.* deux brèves. *Kui-sar.*

CUISSE *s. f.* CUISSON. *s. f.* 1re brève. *Kui-ce, kui-çon*

CUISTRE. *s. m.* 1re brève. *Kuis-tre.*

CUITTE. *s. f.* CUIVRE.

s. m. 1re brève. *Kui-te, kui-vre.*

CUL

CUL. *s. m.* L'*l* ne se prononce point, & on l'a supprimée dans les composés. *Cu-levé, cu-bas.* Prononcez *ku.*

CULASSE. *s. f.* pénultième brève. *Kulace.*

CULBUTÉ. *s. f.* CULBUTER. *v. act.* pénultième brève. *Kulbute, kulbuté.*

CULÉE. *s. f.* (terme d'Architecture.) 2e *é* fermé & long. *Kulé-e.*

CULEMBACH. CULEMBOURG. (villes d'Allemagne.) *em* n'a pas le son d'*an. Kulenbak, Kulenbour;* 2e longue.

CULIER. *adj. m.* ne se dit qu'avec boyau. *Kulié;* 2e douteuse, *é* fermé.

CULIÈRE. *s. f.* (terme d'Architecture.) 2e longue, *è* moyen. *Ku-liè-re.*

CULOTTE. *s. f.* Prononcez *kulote;* pénultième brève.

CULTE. *s. m.* CULTURE. *s. f.* 1re brève dans les deux, 2e longue dans le 2d. *Kulte, kultûre.*

CULTIVATEUR. *s. m.* CULTIVER. *v. act.* Tout bref. *Kultiva-teur, kultivé.*

REM. Cultivateur est un mot nouveau, qui s'accrédite tous les jours.

CULTIVATION. *s. f.* (peu usité.) 2e & 3e brèves. *Kultiva-cion.*

CUL

CUMBERLAND. (Province d'Angleterre) Prononcez *Konbèrland;* 1re longue, 2e *è* ouvert & brève.

CUP

CUPIDITÉ. *s. f.* CUPIDON. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Kupidité, kupidon.*

CUR

CURAGE. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Kuraje.*

CURATEUR, trice. *s. m.* & *f.* CURATELLE. *s. f.* CURE. *s. f.* 1re brève dans les trois 1ers, longue dans le 4e. *Kurat-teur, trice, kuratèle, kure;* 3e *è* moyen au 3e.

☞ *CURATEUR* se dit à *Berlin* dans un autre sens, qu'il importe peu de savoir au juste, puisque ce mot, dans ce sens, n'est françois qu'à *Berlin.*

☞ *CURE* entre dans la composition de certains mots, & il est toujours masculin. *Cure-oreille* & *cure-dent* sont masculins, comme *cure-pied.*

CURÉ. *s. m.* deux brèves. *Kuré.*

CURÉE. *s. f.* 2e *é* fermé & long, 3e *e* muet. *Kuré-e.*

CURER. *v. act.* CUREUR. *s. m.* deux brèves. *Kuré, ku-reur.*

CY

CURIALE, ale. *adj.* Tout bref. *Kurial, ale.*

CURIEUX, euse *adject.* CURIEUSEMENT. *adv.* CURIOSITÉ. *s. f.* Prononcez *kurieû, eû-ze, eû-zeman, kuriû-zité;* 1re brève, 3e longue, 3e *e* muet au 2d & 3e.

☞ *CURIEUX* a deux régimes, *de* & *en*. On dit d'un homme qu'il est curieux *de* tableaux, *d'*antiques, &c; & d'une femme, qu'elle est curieuse *en* habits, *en* linge, *en* bijoux, &c.

CURIOSITÉ régit l'infinitif avec *de* : Il a eu la *curiosité de* le *venir* voir.

CUROIR. *s. m.* 2e douteuse. *Ku-roar.*

CURULE. *adj. f.* ne se dit qu'avec *chaise;* 1re & 2e brèves. *Kurule.*

CURURES. *s. f. pluriel*, se dit de la boue d'un étang qu'on desseche; 2e longue. *Kurure.*

CUV

CUVE. *s. f.* CUVÉE. *s. f.* CUVER. *v. act.* CUVETTE. *s. f.* CUVIER. *s. m.* 1re brève dans tous ces mots. *Kuve, kuvée, kuvé, kuvète, kuvié;* 2e douteuse dans le dernier, longue dans le 2d, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, 3e & 5e, *è* moyen au 4e.

CY

CY. Voyez *Ci*.

CYB

CYBÈLE. *s. f.* 1re brève : 2e *è* moyen & bref. *Si-bèle.*

CYC

CYCLE. *s. m.* CYCLOPES. *s. m. pluriel.* L'étymologie demande que ces mots & les suivans s'écrivent avec un *y*.

CYG

CYGNE. *s. m.* Mouillez le *gn*. *Si-gne.*

CYL

CYLINDRE. *s. m.* CYLINDRIQUE. *adj. Sy-lein-dre, sy-lein-drike;* 1re brève, 2e longue.

CYM

CYMAISE, CYMBALE. *s. f.* 1re brève au 1er; longue au 2d, 2e longue au 1er, *è* moyen au 2d, brève au 2d. *Simèze, sein-bale.*

CYME. Voyez *Cime*. Le Dictionnaire d'Orthographe, d'après Danet & le P. Monet, veut qu'on écrive *cyme* avec un *y*, quand on parle de la tige des plantes; & *cime* avec un *i*, quand on veut signifier le sommet d'un lieu élevé.

CYNIQUES. *s. m. pluriel.* Prononcez *Sinike;* 1re & 2e brèves.

CYPRE. Voyez *Chypre*. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *cipre*; mais il a contre lui l'usage & la prononciation.

CYPRÈS. *subst. m.* la dernière est un *è* ouvert. *Siprè*.

CYPRIS. (surnom de Vénus.) Prononcez l'*s* finale. *Sipris*.

CYTHÈRE. *subst. f.* 1re brève, 2e longue. *Citère*; 1er *è* moyen, 2d muet.

CZA

CZAR. *s. m.* CZARINE. *subst. fém.* CZARIEN, enne. *adj.* Prononcez *Kzar*, *kzarine*, *kzarien*, & non pas *kzar*, *kzarin*, &c.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

D *s. m.* quatrième lettre de notre Alphabet, & la troisième des consonnes. C'est une de celles qu'on appelle *dentales*, parce que les dents sont nécessaires pour les prononcer. Le son de ce *D* est le même que celui du mot Allemand *dagen*; du mot Anglois *duty*; du mot Italien *dare*; du mot Espagnol *dar*.

Le *D* a beaucoup de rapport avec le *T*; de sorte qu'on peut dire que le *d* est un *t* prononcé foiblement, & le *t* un *d* prononcé fortement. Aussi les Allemands & les Suisses lui donnent ordinairement le son du *t*, & ils prononcent *Diable*, comme s'il étoit écrit *Tiable*.

D dans la composition des mots, conserve toujours la prononciation de son caractère devant quelque voyelle que ce soit. Quant aux consonnes, il n'y en a guère devant lesquelles il se trouve; que l'*j* consonne, l'*m*, l'*r* & l'*v* consonne.

Devant l'*j* consonne il ne se prononce que rarement, comme dans *adjectif*: ordinairement il est muet.

Devant l'*m*, il se prononce toujours, & on l'a retranché des mots où il s'écrivoit autrefois sans se prononcer. Dites-en de même de l'*v* consonne. Pour l'*r*, le *d* se prononce toujours quand il le précède, *dragon*, *droiture*, &c.

D ne redouble que dans *addition* & *reddition*, où les deux *dd* se prononcent. On l'a banni des mots où il ne se prononçoit pas, & on n'écrit plus *adjouter*, *adjourner*, *advis*, *advocat*; mais *ajouter*, &c. Il ne s'est conservé qu'à la fin des mots *gourmand*, *grand*, *billard*, *bord*, *différend*, il *défend*, il *rend*, &c. &c.

Le *D*, à la fin des mots suivis d'une voyelle ou *h* muette, a le son du *t*: *Grand homme*: prononcez *grant homme*. Il *entend à* demi mot: prononcez *il ententademi mo*. Dans la conversation, le plus souvent on ne le fait pas sentir.

Il y a même des mots où on le supprime toujours dans la prononciation, comme *sourd*, *fond*, *gond*, *nid*, *nud*, *rond*, *verd*, &c. *Sourd animal*, *fond inépuisable*: prononcez *sour*

animal, son inépuisable, &c.

Dans les temps des verbes, qui, à la 3e personne, se terminent par un *d*, on ne le prononce ordinairement que quand ces verbes sont suivis immédiatement de leur pronom personnel ; *entend-on*, *répond-il*; prononcez *antanton, réponti*. Hors de-là, on ne prononce le *d* que dans le discours soutenu ; il *répond* en docteur ; dites dans la conversation, *i répon en doc-teur*.

D A B

D'ABONDANT. *adv.* Il est vieux & hors d'usage.

D'ABORD. *adv.* Prononcez *d'abord*, sans faire sentir le *d* final, même lorsqu'il est suivi d'une voyelle. *D'abord après* : prononcez *d'abor aprè*.

D'ABORD QUE, pour *dès que*, est vieux. Il régit l'indicatif.

D A C

DACTYLE. *s. m.* Prononcez *Daktile*, l'y n'est là que comme signe de l'étymologie, 1re & 2e brèves.

D A G

DAGUE. *s. f.* DAGUER. *v. act.* DAGUET. *adv.* l'*u* ne se prononce pas ; il n'est là que pour donner au *g* un son plus fort, *daghe*, *daghé*, *dagh* : 1re brève, 2e *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e. . . . *Daguer* est vieux, & *daguet* peu usité.

D A I

DAIGNER. *verb. neutre.* mouillez le *gn.*, 1re & 2e brèves, 1re *è* moyen, 2e *è* fermé.

☞ *DAIGNER* régit l'infinitif sans particule. *Daignerez-vous compter* les jours de mon absence ?

DAIM, DAINE. *s. m.* & *f.* 1re douteuse, *è* moyen au 2d. *Dein*, *dène*.

DAIS. *s. m.* long : *Dè*, sans prononcer l'*s*, *è* ouvert.

D A L

DALLE. Voyez *Darné*.

DALMATIE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Dalmaci-e*.

DALMATIQUE. *s. f.* Prononcez *Dalmatike*. Tout bref.

D A M

DAM. *s. m.* DAMAS. *s. m.* Prononcez *Dan*, *damâ*, 1re brève, 2e longue.

REM. Dans *Damas*, étoffe, on ne prononce point l'*s* ; *damâ* : mais dans *Damas*, ville de Syrie, on prononce l'*s*, *Damâs*. Dans plusieurs provinces, on dit *Damarre*, au lieu de *Damas*, c'est un barbarisme.

DAMASQUINER. *v. act.* DAMASSER. *v. act.* Prononcez *Damaskiné*, *damacé*. Tout bref.

DAMASQUINEUR. *s. m.* DAMASQUINURE. *s. f.* 1re, 2e & 3e brèves, 4e brève au 1er, longue au 2d. *Damaski-neur*, *kinûre*.

DAME-JEANNE. *s. f.*

2e & 4e e muet, tout bref. *Damejané.*

DAMER. *v. act.* DAME. *s. f.* DAMIER. *s. m.* 1re brève. *Damé, dame, da-mié.* 2e douteuse dans le dernier; *é* fermé, aux 1er & 3e; *e* muet au 2d.

DAMERET. *s. m.* trois brèves. *Damere*, 2e *e* muet, 3e *è* moyen.

DAMIETTE. (ville maritime d'Egypte.) 2e *è* moyen & bref. *Da-miè-te.*

DAMNABLE. *adj.* DAMNATION *s. f.* DAMNER. *v. act.* On ne prononce point l'*m*, la 1re syllabe est longue. *Dânable, dâna-cion, dâné.*

DAMOISEAU. *s. m.* Prononcez *Da-moâ-zo*, 1re brève, 2e longue, 3e douteuse. Au pluriel *Damoiseaux*, 3e longue, *Damoâ-zô.*

DAMOISELLE. Ecrivez *Demoiselle*, & voyez ce mot.

DAMVILLIERS. (ville du Duché de Luxembourg.) 1re & 3e longues, 2e brève. On ne mouille point les *ll*, & on ne prononce ni l'*y*, ni l'*s*. *Danvi-lié*, *é* fermé.

D A N

DANCE. Voyez *Danse.*

DANDIN. *s. m.* DANDINER. (Se) *v. réciproque.* Prononcez *Dan-dein*, *dandiné*, 1re longue.

DANEMARCK. *s. m.* Royaume de l'Europe septentrionale. *Danemark*; trois brèves, 2e *e* muet.

DANGER. *s. m.* DANGEREUX, euse, *adj.* DANGEREUSEMENT. *adv.* Prononcez *Dangé, dange-reû, eu-ze, eu-zeman*: 1re longue, 2e brève, *é* fermé au 1er, *e* muet aux autres; 3e longue aux trois derniers, 4e *e* muet.

☞ 1° *DANGER* régit l'infinitif, avec la particule *de.* Dans le *danger* prochain *de mourir.* Quelquefois l'infinitif est précédé de la préposition *à*; il y a du *danger à attaquer* une armée retranchée.

☞ 2° On dit une maladie *dangereuse*; mais on ne dit pas d'un malade qu'il est *dangereux*: il faut dire qu'il *est en danger.* Généralement parlant, *dangereux* ne se dit point des personnes. On ne le dit que d'un homme qu'il est dangereux de fréquenter, à cause de son caractère, ou de ses opinions, &c.

DANOIS, oise. *s. m.* & *f.* Prononcez *Da-no*, *noâ-ze*; 2e longue.

DANS. *préposition*, régit l'*accusatif.* Prononcez *dan*, sans faire sentir l'*s*, à moins qu'elle ne soit suivie d'une voyelle. Voyez *En.*

REM. On se sert quelquefois de *dans*, plutôt que de *à*, avec les noms de villes, surtout quand on est dans la ville dont on parle. Un homme qui est à Paris, dira: Il y a plus d'un million de

personnes *dans Paris ;* il n'y a personne *dans Paris*, que j'estime plus que vous ; le bruit court *dans Paris*, &c. Si l'homme qui parle étoit hors de Paris, *à Paris* iroit mieux. Enfin, s'il ne s'agit que d'une simple demeure, ou fixe, ou passagère, il faut toujours dire *à*, & non pas *dans ;* il est *à Paris ;* il demeure *à Paris ;* je n'ai été que quinze jours *à Paris*. BOUH.

DANSE. *s. f.* DANSER. *v. neutre* & *act.* DANSEUR, euse *s. m.* & *f.* la 1re est longue. *Dan-se, sé, seur, seû-ze.*

DANTZIC, ou DANTZICK, DANTZICOIS, oise, *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue. *Dan-zik, zi-koâ, koâ-ze.*

DANUBE. *s. m.* fleuve ; 1re & 2e brèves, 3e *e* muet. *Da-nube.*

D A P

DAPHNÉ, *s. f.* DAPHNIS, *s. m.* nom de Nymphe & de Berger. *Dafné, Dafnis* tout bref, 2e *é* fermé au 1er.

D'APRÈS. Voyez *Après.*

D A R

DARD. *s. m.* DARDER. *v. act.* 1re brève. *Dar*, sans prononcer le *d* final. *Darde*, deux brèves ; 2e *é* fermé.

DARMSTAD. (ville d'Allemagne.) Prononcez *Darm-stade*, faisant l'*e* ajoûté très-bref & très-muet.

DARNE. *s. f.* 1re brève, 2e *e* muet. Plusieurs disent *Dalle.*

DARSE. *s. f.* 1re brève, 2e *e* muet. *Darce.*

DARTRE. *s. f.* DARTREUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. *Dar-tre, treû, treûze.*

REM. Plusieurs font, mal-à-propos, *Dartre* masculin. On dit, *une dartre farineuse, une dartre vive.* Dans certaines provinces on dit *Dertre.*

D A T

DATAIRE. *s. m.* DATE. *s. f.* DATER. *v. act.* DATERIE. *s. f.* 1re brève, *Datère*, avec un *è* moyen, *date, daterie*, un *e* muet. *daté*, *é* fermé, 2e du 1er & 3e du dernier longues.

REM. Dater regit l'accusatif ; & il a pour 2d régime l'ablatif du lieu ou du temps où l'on date. *Être daté* a ce 2d régime ; il *data sa* Lettre *de* Paris, *du* 1er de l'an ; sa Lettre *est datée de* Lyon, *du* 3e de Février, &c.

On disoit anciennement *le date*, ou *la date.* On ne dit plus que *la date.* De *fraîche date*, de *vieille date*, &c. MEN. VAUG.

DATIF. *s. m.* Prononcez l'*f* finale. Le datif est le 3e cas dans la déclinaison des noms. Il est désigné en François par la particule *au* pour le mas-

culin dans les mots qui commencent par une consonne, ou une *h* aspirée, & *a l'* pour ceux qui commencent par une voyelle, ou par une *h* muette; au *féminin* par l'article *à la*; au pluriel par *aux*.

☞ 1° Le datif est celui de tous les cas qui peut être régi par plus de différentes parties d'oraison. Car il est régi par des verbes, *donner aux pauvres*; par des participes ou actifs, *assistant à l'office*; ou passifs, *occupé à l'étude*; par des adjectifs, *contraire à la santé*; enfin par des substantifs, *soumission à la volonté de Dieu*. REGN. On peut ajouter, par des prépositions, *ami jusqu'à l'autel*; *par rapport à lui*, &c.

☞ 2° Deux *datifs* de suite choquent extrêmement les oreilles délicates, quand ils ont tous deux le même article. *Il faut renoncer à l'attache à son sens*. C'est quelque chose de bien rude que cet *à l'attache à son sens*. Renoncer *à l'attache au jeu* ne choqueroit pas tant, parce que les deux articles ne sont pas les mêmes; mais il choqueroit pourtant toujours un peu. BOUH.

REM. P. Corneille met souvent dans ses Tragédies le datif au lieu de quelques prépositions : Agit aux grands effets avec tant de langueur, au lieu de, *dans les grandes occasions* : Ces titres *aux* Chrétiens sont-ce des impostures? au lieu de, *dans les Chrétiens*, &c.

DATIVE. *adj. f.* ne se dit qu'en cette phrase : *Tutelle dative*, 2e longue.

DATTE. *s. f.* DATTIER. *s. m.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé & douteux au 2d. *Date*, *Da-tié*.

REM. On écrit *datte*, fruit du palmier, avec deux *tt*, & *date*, *action de dater*, avec un seul.

DAV

DAVANTAGE. *adv.* 1re & 3e brèves, 2e longue. Régulièrement *davantage* ne régit rien, cependant de bons Auteurs en font un comparatif, & l'emploient au lieu de *plus* : il y a *davantage de* peine à se venger d'une injure qu'à l'oublier. Voyez *Plus*.

REM. Davantage ne se met qu'après le verbe, même dans les temps composés : Je vous en aime *davantage*; celui-là m'auroit plu *davantage*, & non pas m'auroit *davantage* plu.

DAVANTAGE, au commencement d'une période, pour signifier *de plus*, est vieux & hors d'usage.

DAUBE. *s. f.* DAUBER. *v. act.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans le 2d. *Dôbe*, *dobé*.

D'AVENTURE. *adv.* Il est vieux.

DAVIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse, é fermé. *Da-vié.*

DAUPHIN. *s. m.* DAUPHINE. *s. f.* Prononcez *Dofein*, *dofine*, 1re syllabe douteuse, 2e brève.

DAUPHINÉ. *s. m.* (province de France.) *Dofiné*, trois brèves, 3e é fermé.

DAURADE. Voyez *Dorade.*

D'AUTANT. *adv.* On dit *boire d'autant.* Prononcez *Dotan*: 1re douteuse, 2e longue; *d'autant plus*, *d'autant moins*, adverbes de comparaison, *d'autant que*, conjonction dont on ne se sert qu'en style de Palais & de Chancellerie. Elle régit l'indicatif.

Rem. On mettoit autrefois *d'autant plus* & *d'autant moins* au commencement de la phrase, & on les redoubloit; *d'autant plus* qu'une personne est élevée en dignité, *d'autant plus* doit-elle être humble. On se sert aujourd'hui de *plus* redoublé, & on ne met point de *que* au 1er membre; ou bien on met *d'autant plus* du 2d membre, au 1er & au 2d le *que* avec *plus*; on dit, *plus* une personne est élevée en dignité, & *plus* elle doit être humble; ou bien, une personne doit être *d'autant plus* humble, *que* elle est *plus* élevée en dignité.

Racine a dit, (Beren. act. II, Sc. 5.) Comme vrai, je m'y perds *d'autant plus que* j'y pense; au lieu de dire, *plus* j'y pense, *plus* je m'y perds. Ce tour de phrase est absolument vieux & entièrement hors d'usage, même en vers.

DAX. (ville de Gascogne) *Daks.* On écrit aussi *Acqs*; *Dacqs* ou *d'Acqs.* DICT. D'ORT.

DE

DE. *préposition* servant à marquer le *génitif* ou l'*ablatif*, soit seule, soit avec l'article. Elle marque aussi quelquefois le *nombre* ou l'*accusatif*, surtout quand elle se trouve devant *l'adject.* on dit *des* hommes très-savans, & *de* savans hommes. On trouve dans Racine (Mithridate, acte I, sc. 3e,) Qui sçait... si ce Roi... n'accuse point le ciel, qui le laisse outrager, & *des* indignes fils qui n'osent le venger. Il est clair qu'en cet endroit, il falloit, non pas *des indignes fils*, mais *d'indignes fils*, *qui n'osent*, &c. M. Racine le fils attribue cette faute à l'Imprimeur, & il soupçonne que son père avoit écrit: *Deux indignes fils.* D'OLIV.

☞ 1° *De* se joint à l'article défini pour servir à marquer le nominatif singulier d'un nom commun, lorsqu'on ne veut que désigner une

portion de la chose signifiée, & c'est ce que quelques-uns appellent *l'article partitif : de la résolution suffit ; il lui manque de l'argent.* Ceci au reste ne regarde que le singulier des mots féminins, ou de ceux d'entre les masculins qui commencent par une voyelle. Pour le pluriel, on se sert de *des*, dans le même sens ; & de *du* pour le nombre singulier des mots qui commencent par une consonne. *Des* gens sages m'ont dit : *Du* pain suffit. Faire *du* bien à tout le monde, faire *des* actions de valeur. Ces deux derniers exemples sont pour l'accusatif.

☞ 2° *De* se met sans article avec tous les génitifs singuliers des noms communs substantifs, lorsque ces noms ne sont employés que d'une manière vague & indéterminée, & qu'ils ne marquent aussi qu'une portion, une partie. Un grain *de* bled, un muid *de* vin, avoir besoin *d'*argent, incapable *de* lâcheté, faire des actions *de* vertu.

☞ 3° *De* s'emploie à l'accusatif singulier avec l'article défini devant les noms communs *masculins* qui commencent par une voyelle, & devant tous les noms communs *féminins*, lorsqu'il est pareillement question de désigner une portion de la chose signifiée ; emprunter *de l'*argent, avoir *de la* joie, &c. Voyez article 1er.

☞ 4° *De* s'emploie aussi au même accusatif, mais sans l'article défini, lorsque le substantif est précédé de son adjectif : donner *de* bon argent, manger *de* mauvais pain, boire *d'*excellent vin.

☞ 5° Il s'emploie encore seul dans le même sens au nominatif & à l'accusatif pluriel des noms communs, lorsqu'ils sont précédés de leurs adjectifs. *De* grands Philosophes tiennent ; *d'*habiles gens ont cru, &c.

De ou *des* s'emploient aussi à l'accusatif : après certaines prépositions, en diverses phrases, où le sens est indéterminé ; avec cette différence, comme nous l'avons dit, *de* se met devant les adjectifs qui précèdent immédiatement leur substantif, & *des* devant les substantifs, quand les adjectifs sont après : *avec de* grandes peines, *avec des* peines inconcevables, *après de* longues remises : *après des* remises considérables.

Dites-en de même de *du*, *de l'*, *de la* au singulier : *avec du* bois ; *avec de l'*argent ; *dans du* foin ; *dans de la* paille ; *pour du* pain ; *sur du* marbre, &c. &c.

☞ 6° *De* sert encore tout seul à marquer le génitif pluriel des noms communs, soit précédés, soit suivis de leurs adjectifs ; actions *de* gens hardis, *d'*habiles gens.

☞ 7° *De* précédé de la particule *à* sert à marquer le datif singulier & pluriel des noms pris indéterminément, avec cette différence qu'au datif singulier il est toujours suivi de l'article défini *le*, *la*, comme s'amuser *à de la* canaille, ne tient-il qu'à *de l'*argent? au lieu qu'au datif pluriel, il rejette l'article toutes les fois que l'adjectif précède le substantif : avoir à faire à *de* braves gens ; s'appliquer *à de* grandes choses.

☞ 8° *De* sert à désigner l'ablatif des noms communs pris indéterminément : agir *de* tête, payer *d'*esprit, parler *d'*affaires, &c.

Rien n'est si familier à Racine & à Despréaux que l'emploi de la préposition *de* ou *du* dans le sens d'*avec* ou de *par*. Il y a cependant des endroits ou cela paroit aujourd'hui du moins avoir quelque chose de sauvage (Iphig. act. III, sc. 2.) D'où vient que *d'*un soin si cruel, l'injuste Agamemnon m'arrache de l'autel? (Alexandre act. II, sc. 1.) Vaincu *du* pouvoir de vos charmes. (Athalie, act. IV, sc. 3.) & *d'*un sceptre de fer veut être gouverné, &c. &c.

Cette préposition *de* semble braver la Grammaire dans des phrases du style familier. *Un honnête homme de père*, dit Moliere, dans l'Avare. *Un fripon d'enfant*, *un saint homme de chat*, dit la Fontaine, dans ses Fables. C'est un latinisme, & il y en a des exemple dans Plaute & ailleurs, *scelus viri*, *monstrum mulieris*. M. l'Ab. D'OLIV.

☞ 9° Pour les noms propres *de* n'est la marque que de leur génitif ou de leur ablatif. Louis, *de* Louis, Paris, *de* Paris.

☞ 10° *De* se met aussi devant l'infinitif, au lieu de *que* & du subjonctif; il m'a dit *de faire*, pour *que je fisse*.

☞ 11° *De* régit ces six prépositions, *entre*, *après*, *chez*, *avec*, *en*, *par* ; l'un *d'entr'eux* ; *d'après* cet original ; *de chez* vous ; *d'avec* lui ; *d'en-haut*, d'en-bas ; *de par* le Roi, &c. &c.

DÉ.

DÉ. *s. m.* doit porter un accent aigu sur l'*é*, qui est fermé.

DÉ. particule qui entre dans la composition de plusieurs mots, & qui signifie ordinairement privation, retranchement. Ainsi *débarrasser*, c'est *ôter l'embarras* : *dé-*

barquer, c'est *mettre hors du vaisseau*, &c. &c. Cette particule porte ordinairement l'accent aigu. Nous ne mettons ici, dans le détail, que les mots ainsi composés, sur lesquels il y aura quelque chose à remarquer : pour les autres, nous renverrons aux simples, dont ils sont composés.

DÉB

DÉBACLAGE, DÉBACLEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue au 2d, 3e *e* muet, le reste bref. *Débaklaje, débakleman.*

DÉBACLE. *s. f.* DÉBACLER. *v. act.* & ses dérivés, 1re *é* fermé, pénultième longue dans le 1er. *Débâkle, débaklé.*

DÉBACLEUR. *s. m.* 1re *é* fermé, tout bref. *Débakleur.*

DÉBAGOULER. *v. act.* Vomir; il est très-bas, 1re & dernière *é* fermé, tout bref. *Déba-gou-lé.*

DÉBALLAGE. *s. m.* 1re *é* fermé, tout bref. *Débalage.*

DÉBALLER. *v. act.* 1re *é* fermé, tout bref. *Débalé.*

DÉBANDADE. *s. f.* ne se dit qu'adverbialement ; *à la débandade*, 1re *é* fermé, 2e longue.

DÉBANDER, DÉBAPTISER, DÉBARBOUILLER. Voyez *Bander, Baptiser, Barbouiller.*

REM. Débaptiser n'est d'usage qu'en cette phrase du discours familier ; il se feroit plutôt *débaptiser*, que de faire cela.

Débarbouiller ne se dit que du visage.

DÉBANQUER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Débanké.*

DÉBARQUEMENT. *s. m.* DÉBARQUER. *v. act.* & *neutre.* 1re *é* fermé, tout bref. *Débarkeman, débarké*, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

REM. Débarquer actif régit l'accusatif; neutre, il régit le datif : ils *débarquèrent leurs* marchandises ; nous *débarquâmes à* Marseille ; *au* port de Toulon, &c.

DÉBARRASSER. *v. act.* est plus d'usage que *Désembarrasser*, 1re *é* fermé, 2e longue, 3e brève, *Déba-racé.*

REM. Débarrasser régit l'accusatif & l'ablatif. *Se débarrasser* a ce 2d régime; il *m'a débarrassé*, ou je *me suis débarrassé* de cet importun.

DÉBARRER. *v. act.* Prononcez *Débaré*, 2e longue, 1re *é* fermé.

DÉBAT. *s. m.* 1re *é* fermé, deux brèves. *Déba.*

DÉBÂTER, DÉBATTRE. Voyez *Bâter, Battre.*

DÉBAUCHE. *s. f.* DÉBAUCHER. *v. act.* Prononcez *Déboche, déboché*, 1re *é* fermé, pénultième longue dans

le 1er, douteuse dans le 2d.

DÉBAUCHEUX, euse. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e douteuse, 3e brève au 1er, longue au 2d. *Débô-cheux, cheûze.*

DÉBILE. *adj.* ne se dit guère qu'en parlant de l'homme, ainsi que ses dérivés.

DÉBILEMENT. *adverbe.* DÉBILITÉ. *subst. f.* Tout bref, 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er. *Débileman*, &c.

DÉBILITER. *v. act.* est peu usité. On dit *affoibli.*

DÉBIT. *s. m.* DÉBITER. *v. act.* DÉBITEUR, trice. *s. m.* & *f.* 2e brève. *Débi, débité, débi-teur, trice.* Tout bref.

DÉBITANT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e breve, 3e longue. *Débitan.*

DÉBITEUR, euse. *s. m.* & *f.* Il ne se dit que par métaphore, & en mauvaise part. 1re *é* fermé, 2e brève, 3e brève au 1er, longue au 2d. *Débi-teur, eu-ze.*

DÉBLAI. *subst. m.* DÉBLAYER. *v. act.* Prononcez *Dé-blè, déblé-yé*, 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, 1re & 2e *é* fermé.

DÉBOIRE. *s. m.* Prononcez *Dé-boâ-re*, trois syllabes, 1re *é* fermé, 2e longue.

DÉBOETEMENT. *s. m.* DÉBOETER. *v. act.* Prononcez *Dé-boa-te-man, Déboa-té.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Déboîtement, déboiter*, comme il écrit *Boîte.*

Déboetement, Déboëter ne se disent que des os déplacés ou disloqués.

DÉBONDER. *v. act.* DÉBONDONNER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Débondé, débondoné.*

DÉBONNAIRE *adject.* (peu usité) & ne se dit que des Princes. *Débonère*, 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, *è* moyen.

DÉBONNAIREMENT. *adv.* DÉBONNAIRETÉ *s. f.* (peu usité) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, *è* moyen, 4e *e* muet & bref, 5e *é* fermé au 2d. *Débonèreman, débonèreté.*

DÉBORDEMENT. *s. m.* DÉBORDER. *v. act.* & *neutre.* Tout bref.

REM. Débordement & *Déborder*... neutre, ne se disent que des rivières. On dit pourtant, un *débordement d'humeurs.*

Déborder est aussi un terme de Marine.

DÉBOSSER. *v. act.* (terme de Marine) 1re & 3e *é* fermé, deux brèves. *Débocé.*

DÉBOTTER. *v. act.* & *s. m.* On dit *le Débotter du Roi.* Prononcez *Déboté*, deux brèves.

DÉBOUCHÉ. *s. m.* DÉBOUCHER *v. act.* 1re & 3e *é* fermé. Voyez *Boucher.*

DÉBOUQUEMENT. *s. m.* DÉBOUQUER. *v. neutre.* (termes de Marine) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Dé-bou-keman, dé-bou-ké.*

DÉBOURBER, DÉBOURGEOISER, DÉBOURRER, DÉBOURSER. *v. act. Dé-bour-bé, dé-bour-joné, dé-bou-ré, dé-bour-sé :* 2e brève, excepté au 3e, où elle est longue, 1re & dernière à tous, *é* fermé.

DÉBOUT. *adv.* 1re *e* muet. *Debou*, deux brèves.

DÉBOUTER. *verb. act.* (Terme de Palais.) 1re *é* fermé, pénultième brève. *Dé-bou-té;* il régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. *Être débouté* a ce 2d régime : l'Arrêt *l'a débouté*, ou *il a été débouté de* ses prétentions.

DÉBOUTONNER. *verb. act.* DÉBREDOUILLER. *v. act.* Voyez *Bouton*, *Bredouille.*

DÉBRAILLER. (Se) *v. réciproque.* Mouillez les *ll. Dé-bra-glié.* 2e longue, 1re & 3e *é* fermé

DÉBRIDER. *v. act.* & *neutre*, pénultième brève. *Sans débrider*, (tout de suite) est du style familier.

DÉBRIS. *s. m.* ne se dit guère qu'au pluriel, *Débri.*

REM. Débris. Quoiqu'on le dise dans le propre & dans le figuré, on ne peut pas l'appliquer à tout. On dit, les *débris* d'un vaisseau, les *débris* de son patrimoine, les *débris* de son autorité ; mais peut-on dire, avec un Historien moderne, que les Vestales traînoient encore les *débris* de leur considération ?

DÉBROUILLER. Voyez *Brouiller.* La 2e est brève ; mais devant l'*e* muet, *je débrouille*, elle est longue.

DÉBRUTALISER. *v. act.* n'a pas passé, & il ne peut se dire que dans le style comique, où il est quelquefois agréable d'écorcher des mots.

DEBTE. Voyez & écrivez *dette.*

DÉBUSQUER. *verb. act.* Prononcez l'*s*, *débuské;* pénultième brève, 1re & 3e *é* fermé.

☞ *DÉBUSQUER* est bas : il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Être débusqué* a ce 2d régime ; on *l'a débusqué*, ou il *a été débusqué de* son poste.

DÉBUT. *s. m.* DÉBUTER. *v. neutre. Débu, débuté*, tout bref.

☞ *DÉBUTER* régit la préposition *par* avec l'accusatif des noms & l'infinitif des verbes. Il *débute* toujours *par* la narration de ce combat ; il *débuta par se plaindre, par dire* que, & *par représenter*, &c.

DÉBUTANT, ante. *s.*

m. & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Débutant, ante.* Il ne se dit que des Acteurs qui débutent au théâtre.

DEBVOIR. Voyez *Devoir.*

DEC

DEÇA. *préposition. Deçà & delà, au deçà, en deçà, de deçà :* 1re *e* muet. *Dessa* deux brèves.

Au deçà, au delà est une préposition, & elle régit le *génitif* ou *l'ablatif*, de même qu'*en deçà. Deçà, delà, par delà, de deçà* régissent l'accusatif. *Au deçà de la* Loire; *au delà des* monts; *en deçà du* fleuve; *par delà la* Seine; *de deçà le* Rhône, &c.

Deçà & *delà* sont des prépositions de lieu, dont la 1re sert à marquer un lieu qui est proche de la personne qui parle, ou qui est de son côté; & la 2e un lieu qui est plus éloigné ou qui est de l'autre côté.

Delà s'emploie plus fréquemment seul que *deçà.* Celui-ci se combine avec les prépositions *en* & *de;* & *delà* avec les prépositions *par* & *au : en deçà de la* Ligne, *de deçà la* Loire; *au delà des* mers, *par delà les* mers. *Delà* se joint aussi, mais plus rarement, avec la prépoſition *de;* les gens *de delà l'*eau, &c. &c.

DÉCACHETER. *v. act.* Voyez *Cacheter.*

DÉC

DÉCADE. *s. f.* pénultième brève. *Dékade*, 1re *é* fermé.

DÉCADENCE. *subst. f.* Prononcez *Décadanse*, 1re *é* fermé, pénultième longue. *Décadence* ne se dit qu'au figuré. On ne diroit pas bien la *décadence* d'un Palais, pour la *ruine* de ce Palais; & si l'on dit la *décadence d'une maison*, c'est qu'alors *maison* se prend pour *famille.* BOUH. De plus, il semble que *décadence* ne se dit jamais seul & sans régime; & qu'il ne faut pas imiter Regnard, quand il dit, dans les Folies amoureuses, *dans cette décadence*, pour dire, *dans ce changement, dans cette révolution.*

DÉCAGONE. *adj.* DÉCALOGUE. *s. m.* pénultième longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Dékagône, dékaloghe.* 1re *é* fermé.

DÉCAISSER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue, *è* moyen. *Dékècé.*

DÉCALOGUE. *subst. m.* Tout bref; 1re *é* fermé, dernière *e* muet. *Dékaloghe.*

DÉCAMPEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé; 2e longue, 3e *e* muet. *Dékanpeman.*

DÉCAMPER. *v. neutre.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue; *Dékampé;* il régit l'ablatif.

DÉCANAL. *adj.* DÉCANAT. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Dékanal, dékana.* 1re *é* fermé.

DÉCAPITER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Dékapité.* 1re & dernière *é* fermé.

DÉCARRELER. *v. act.* Voyez *Carreler.*

DÉCÉDER. *verbe neutre.* DÉCÉLER. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, pénultième brève. *Décédé, décélé.*

DÉCEMBRE. *s. m.* DÉCEMMENT. *s. m.* DÉCENCE. *s. f.* DÉCENT, ente, *adject.* Dans tous ces mots *em* & *en* ont le son d'*an*, 1re *é* fermé. *Déçanbre*, pénultième longue; *déçaman*, pénultième brève; *déçanse, déçan, çante*, 2e longue, 1re *é* fermé.

DÉCEMVIR. *s. m.* DÉCENNAL. *adj.* &c. *En* n'y a pas le son d'*an*, *décenvir, décen-nal*. 1re *é* fermé.

DÉCENDRE. Voyez *Descendre.*

DÉCERNER *v. act.* DÉCÈS *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert, bref dans le 1er, long dans le 2d. *Décèné, décè.*

DÉCEU. On a dit autrefois *à son déceu*, pour *à son insu.*

DÉCEVOIR. *s. m.* (peu usité) 1re *é* fermé, 2e *e* muet, 3e douteuse. *Dece-voar. Je déçois, nous décevons, ils déçoivent; je décevois, je déçus; je décevrai; que je déçoive; que je déçusse; je decevrois; décevant, déçu.*

DÉCHAÎNEMENT. *s. m.* n'a d'usage que dans le figuré, & signifie *emportement extrême.* Prononcez *Déchéneman*; la 1re *é* fermé, la 2e *é* ouvert & long, la 3e *e* muet & bref, la 4e *e* qui a le son de l'*a*.

DÉCHAÎNER. *verb. act.* Il n'est plus en usage avec le pronom personnel; *se déchainer* contre quelqu'un; s'emporter contre lui; pénultième longue. *Déchéné.* 1re & 3e *é* fermé, 2e *è* ouvert.

DÉCHALANDER. *verb. act.* 1re & dernière *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Déchalandé.* Quelques-uns disent *désachalander*, & celui-ci paroît préférable.

DÉCHANTER. *v. neutre.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Déchanté.* Il est du style familier; il faudra *déchanter*, se rétracter.

DÉCHARGER, DÉCHAUSSER. Voyez *Charger, Chausser.*

☞ *DÉCHARGER* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose, ou l'accusatif de la chose avec la préposition *sur* pour le 2d régime. *Être déchargé* régit l'ablatif; *se décharger* l'ablatif & pour le 2d régime la préposition *sur*; il *m'a déchargé de* cette obligation; le Général *déchargea* sa colère *sur* les ennemis; je *suis déchargé de* cet embarras; je *me suis dé-*

chargé de cette commission *sur* mon frère, &c.

DÉCHARNER. *verb. act.* pénultième brève. *Dé-charné.* 1re & 3e, *é* fermé.

DÉCHEOIR. Voyez *Déchoir.*

DÉCHET. *s. m.* Prononcez *Déchè*; 1re *é* fermé, dernière brève, *è* moyen.

DÉCHEVELER. *v. act.* deux *e* muets, entre deux *é* fermés; il n'est guère en usage qu'au participe passif. *Déchevelé, lée*; 4e longue au 2d.

DÉCHIFFRABLE. *adj.* DÉCHIFFREMENT. *subst. m.* DÉCHIFFREUR. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse au 1er, *e* muet au 2d. *Déchifrable, déchifreman, déchi-freur.*

REM. *Déchiffrable* est bien moins usité que son opposé *indéchiffrable*; & l'on ne l'employe même qu'avec la négative; cela n'est pas *déchiffrable.*

Déchiffrement se dit, & de l'action de déchiffrer, & de la chose même qui a été déchiffrée.

DÉCHIFFRER. *verb. act.* DÉCHIQUETER. *v. act.* pénultième brève, *Déchifré, déchiketé.* 1re & dernière *é* fermé, 3e *e* muet au 2d.

DÉCHIQUETURE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 4e longue, 3e & dernière *e* muet. *Déchiketure.* Il ne se dit que des taillades qu'on fait à une étoffe.

DÉCHIREMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. *Déchireman.*

DÉCHIRER. *v. act.* DÉCHIRURE. *s. f.* 2e brève dans les deux, 3e longue dans le 2d. *Déchiré; déchirûre.* 1re *é* fermé.

DÉCHOIR. *v. neutre.* Ce verbe est irrégulier. Il n'a point *d'imparfait* de *l'indicatif*, ni de *présent* du *subjonctif.* Dans ses temps composés, il prend l'auxiliaire *être*: *je déchois, nous déchoyons* (qu'on prononce, *déchéons*) *je déchus; je suis déchu; je décherrai; je déchusse, je décherrois; déchu.* Ce verbe régit l'ablatif. *Déchoir de* son rang. Prononcez *dé-choir.* 1re *é* fermé, 2e douteuse.

DÉCIDER. *v. act.* DÉCIMAL, ale. *adj.* DÉCIMER. *v. act.* &c. Tout bref. *Décidé, décimé.* 1re & 3e *é* fermé.

☞ On trouve dans quelques Auteurs, *se décider* avec *à* & l'infinitif. Ce régime est peu usité & peu autorisé.

DÉCIMATEUR. *s. m.* 1re *é* fermé, tout bref. *Décimateur.*

DÉCIMES. *s. f.* pluriel, 2e brève. *Décime.*

DÉCINTRER, DÉCIRER. Voyez *Cintrer, Cirer.*

DÉCISIF, ive, *adj.* DÉCISIVEMENT, *adv.* DÉCISION. *s. f.* 1re *é* fermé, pénul-

tième brève dans le 1er & le 4e, longue dans le 2e & le 3e. *Décisif, ève, iveman; décision.*

☞ *Décision* régit le génitif. *Décisif* la préposition *sur.*

DÉCLAMATEUR. *s. m.* DÉCLAMATION. *s. f.* tout bref. *Déklama-teur, ma-cion.*

DÉCLAMATOIRE. *adj.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue. *Déklama-toâ-re.*

DÉCLAMER, DÉCLARER. *v. act.* 2e brève, ainsi que dans les dérivés. *Déklamé, déklaré,* 1re & 3e *é* fermé.

Rem. Déclamer s'emploie neutralement avec la préposition *contre*; il *déclame* sans cesse *contre* le gouvernement.

On dit *se déclarer pour*, ou *contre*; il *se déclare* toujours *pour* mes ennemis, *contre* moi.

DÉCLARATEUR. *s. m.* Mot forgé par un Auteur moderne.

DÉCLARATIF, ive. *adj.* se dit en *Grammaire* des conjonctions dont on se sert ordinairement pour expliquer ou pour faire mieux entendre quelque chose. Ce sont: *Savoir, comme, par, exemple, c'est à-dire.*

DÉCLARATION. *s. f.* DÉCLARATOIRE. *adjectif* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d. *Déklara-cion, ra-toâ-re.*

DÉCLIN. *s. m.* Prononcez *déklein*, 1re *é* fermé & bref, 2e brève.

DÉCLINABLE. *adj.* 2e brève, 3e douteuse. *Déklinable.*

DÉCLINAISON. *s. f.* DÉCLINER. *v. act. & neutre*; 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Déklinèson, déklíné.*

☞ *Déclinaison* est en *Grammaire* l'inflexion des articles, noms, ou pronoms, selon le genre, le nombre & le cas. Il n'y a en françois que deux genres, le *masculin* & le *féminin*, le 1er est désigné par l'article *le* & l'autre par l'article *la*. Il y a deux nombres, le *pluriel* & le *singulier*. *le* & *la* sont les articles du *singulier*; *les* marque le pluriel dans les deux genres. Il y a six cas, le *nominatif*, qu'on appelle *cas direct*, & le *génitif, datif, accusatif, vocatif, ablatif*, qu'on appelle *cas obliques*. Voyez *Cas, Genre, Nombre.*

Rem. Décliner, neutre, régit la préposition *vers*; ce bâtiment *décline vers* le couchant.

DÉCLOUER. *v. act.* tout bref. *Dé-klou-é.* 1re & 3e *é* fermé.

DÉCOCHER. *v. act.* pénultième brève. *Dékòché.* 1re & 3e *é* fermé.

DÉCOEFFER, ou DÉCOIFFER, DÉCOLLER, DÉ-

COLORER, &c. Voyez *Coïffer*, &c.

DÉCOLLATION. *s. f.* DÉCOLLER. *v. act.* tout bref. *Dé-kola-tion, dékolé.*

Décollation n'est en usage qu'en parlant du martyre de S. Jean-Baptiste ; ailleurs on dit *décollement.*

DÉCOLLEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet, tout bref. *Dékoleman.*

DÉCOLORER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé, tout bref. *Dékoloré.*

DÉCOMBRES. *s. m. pluriel.* Prononcez *Dé-kombre*, pénultième longue. Ceux qui donnent le genre féminin à ce mot font un solécisme. DICT. D'ORT.

DÉCOMBRER. *verbe act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Dékombré.*

DÉCOMPOSER. DÉCOMPTER. Voyez *Composer, Compter.*

DÉCOMPOSITION. *s. f.* DÉCOMPTE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Dékonpozi-cion, dékonte.*

DÉCONCERTER. *v. act.* 1re & 4e *é* fermé 3e *é* ouvert & bref. *Dékon-serté ; déconcert*, est hors d'usage.

DÉCONFIRE, DÉCONFITURE, DÉCONFORTER. tous ces mots sont surannés. Les deux 1ers se disent encore en badinant.

DÉCONSEILLER, DÉCONTENANCER. Voyez *Conseiller, Contenance.*

DÉCONVENANCE. *s. f.* mot nouveau & hazardé peu heureusement.

DÉCORATEUR. *s. m.* DÉCORATION. *s. f.* DÉCORER. *v. act.* 1re *é* fermé, 3e *é* fermé au 3e, tout bref. *Dékora-teur, racion, dékoré.* Ces mots ne se disent que des théâtres, des places & autres lieux publics.

DÉCORDER, DÉCOUCHER, DÉCOUDRE, DÉCOULER, DÉCOUPER, DÉCOUPLER. Voyez les simples, *Corder, Coucher*, &c.

REM. Découdre est employé neutralement, avec l'ablatif, en cette phrase ; il faut *en découdre.*

DÉCORUM. *s. m.* mot purement latin, qui n'a d'usage qu'en cette phrase : *Garder le décorum* ; il est du style familier. Prononcez *dékôron*, 2e longue, 1re *é* fermé.

DÉCOUPEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e brève au 1er, longue au 2d. *Dé-kou-peur, eu-ze.*

DÉCOUPLÉ, ée. *adj.* 1re & 3e *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 2d. *Dé-kou-plé, plé-e.*

DÉCOUPURE, DÉCOUSURE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, pénultième longue. *Dé-koupûre, dé-kou-zûre.*

DÉCOURAGEMENT. *s.*

[illegible]

DÉCOURE. [illegible]

DÉCOUVERT. [illegible]

DÉCOUVERTE. [illegible]

DÉCOUVERTURE. [illegible] Il [illegible]

DÉCOUVRIR. [illegible] Voyez [illegible] Il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. Je vous découvrirai tout le mystère.

DÉCRASSER. v. act. pénultième brève. Dékrasé, 1re & 3e é fermé.

Rem. Décrasser régit ou l'accusatif tout seul, ou l'accusatif de la chose, le datif de la personne. Se décrasser a ce 2e régime. Décrasser cet habit; il lui décrassa le visage; je me suis décrassé les mains.

DÉCRÉDITER. v. act. pénultième brève, 1re & 2e é fermé. Voyez Décrier.

DÉCRÉPIT, ite. adj. Décrépitude. s. f. Décrépi. [illegible] 1re & 2e é fermé; [illegible]

DÉCRET. s. m. Décrétale. s. f. Décréter. v. act.

1re é fermé, 2e é moyen [illegible] 1re é fermé dans les deux autres, [illegible] bref. Dékré, [illegible]

Rem. Plusieurs écrivent & prononcent décret, sans accent sur la première syllabe, [illegible]

Rem. Décréter régit l'accusatif & l'ablatif. [illegible]

DÉCRI. [illegible]

DÉCRIER, Décrire, Décrocher. Voyez Crier, Écrire, [illegible]

Rem. On [illegible] Décrier [illegible] le premier va directement à l'honneur, le 2e en crédit. Bouh.

DÉCROIRE, Décroître, Décrotter. Voyez les simples, Croire, &c. 1re é fermé.

Rem. Décroire ne s'emploie jamais, que par opposition avec croire, & seulement dans cette phrase du discours familier: Je ne le crois, ni ne le décrois, hors de laquelle il n'est presque pas en usage.

DÉCROISSEMENT. s. m. 1re é fermé, 2e longue, 3e é muet. Dé-[illegible]

DÉCROTTEUR. s. m.

DÉCROTTOIRE. *s. f.* 2e brève, 3e longue au 2d. *Dékroteur, toâ-re.* 1re *é* fermé.

DÉCRUER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé : tout bref. *Dékrué.*

DÉCUIRE. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Dé-kuî-re.* Il ne se dit que des syrops & des confitures.

DÉCUPLE. *adj.* DÉCUPLER. *v. act.* pénultième brève. *Dékuple, dékuplé;* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

DÉCURIE. *s. f.* DÉCURION. *s. m.* 2e brève, pénultieme longue dans le 1er. *Déku-rie, déku-rion.*

DÉD

DÉDAIGNER. *v. act.* DÉDAIGNEUX, euse. *adj.* mouillez le *gn.* *Dédè-gné, dé-dègneû, euze;* 1re *é* fermé, 2e brève, *è* moyen, 3e longue dans les deux derniers. *Dédaigner* régit l'infinitif avec la particule *de;* il *dédaigne de* me voir.

DÉDAIGNEUSEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 3e longue, 4e *e* muet & bref. *Dédèg-neû-zeman;* mouillez le *gn.*

DÉDAIN. *s. m.* dernière douteuse. *Dé-dein;* 1re *é* fermé.

DÉDALE. *s. m.* 1re *é* fermé : tout bref. *Dé-da-le.*

DÉDAMER. *v. neutre.* 1re & 3e *é* fermé : tout bref. *Dédamé.*

DEDANS. *adv.* & *s. m.* Il étoit autrefois *préposition*, & on s'en servoit au lieu de *dans;* mais il n'est plus d'usage en ce sens; 1re *e* muet. *dedan...*

☞ DEDANS & *dehors* ont quelquefois un régime exprimé; c'est quand on met ensemble les deux opposés, & qu'on ne joint le nom qu'au dernier, comme, *la peste est dedans & dehors la ville*, &c. REST. Leur place naturelle est après le verbe, même dans les tems composés; il *est entré dedans*, il *est sorti dehors* la maison, & non pas, il est *dedans* entré, il est *dehors* sorti.

Au dedans régit le génitif ou l'ablatif; *par dedans* l'accusatif; *au dedans de la* maison, *par dedans la* chambre.

DEDICACE. *s. f.* pénultième brève. *Dédikace;* 1re *é* fermé.

DÉDICATEUR. *subst. m.* mot hazardé, & dont l'invention a été peu heureuse.

DÉDICATOIRE. *adj.* ne se dit qu'avec le mot *Epitre;* prononcez *Dédika-toâ-re;* pénultième longue; 1re *é* fermé.

DÉDIER. *v. act.* trois syllabes; 2e brève. *Dédié;* 1re & 3e *é* fermé; il régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Cet Auteur *a dédié son* Livre *au* Roi; il *a*

dédié sa thèse *à* l'Evêque ; cette église *est dédiée à la* Ste Vierge. Il n'est d'usage que dans des occasions pareilles.

DÉDIRE. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue ; il se conjugue comme *dire*, excepté à la 2e personne du pluriel du présent, où il faut *vous dédisez*, & non pas *vous dédites*. *Se dédire* régit l'ablatif ; il faut *vous dédire de* ce que vous avez dit.

DÉDIT. *s. m.* On ne prononce point le *t*. *Dédi* ; deux brèves, 1re *é* fermé.

DÉDOMMAGEMENT. *s. m.* DÉDOMMAGER. *v. act.* 1re *é* fermé, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d ; tout bref. *Dédomajeman*, *dédomaje*.

Rem. Dédommager régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose ; il faut *le dédommager des* pertes qu'il a souffertes.

DÉDORMIR, DÉDORER, DÉDOUBLER. *v. act.* Voyez *Dormir*, *Dorer*, *Doubler*.

DÉDUCTION. *s. f.* DÉDUIRE. *v. act.* Prononcez *Déduk-cion*, *dé-dui-re* ; 1re *é* fermé dans le 1er, longue dans le 2d. *Déduire* régit l'accusatif & l'ablatif ; il faut *déduire de* cette somme *ce* que j'ai fourni.

DÉDUITS *s. m.* vieux mot, qui signifioit *divertissemens*.

D É E

DÉESSE. *s. f.* trois syllabes. *Dé-é-se* ; 1re *é* fermé, 2e *é* moyen & bref.

D E F

DÉFÂCHER. (Se) *verb. réciproque* ; il n'a d'usage qu'en cette phrase populaire : *Il s'est fâché, qu'il se défâche* ; pénultième longue.

DÉFAILLANCE. *s. f.* mouillez les deux *ll*. *Défaglian-se* ; 1re *é* fermé, 2e brève, pénultième longue.

☞ Tomber en *défaillance* se dit proprement des personnes à qui le cœur manque, & qui s'évanouissent : mais cela ne se dit pas des personnes qui, par un excès de fatigue, ou faute de nourriture, sont affoiblies sans s'évanouir. Ainsi on ne diroit pas de dix mille hommes, qui ont fait une longue marche, sans manger, qu'*ils tombent en défaillance*. BOUH.

DÉFAILLIR. *v. act.* & *neutre*. (Prononcez *Défagli* ; 1re *é* fermé : tout bref.) Il se conjugue comme *faillir*. Pour le futur, les sentimens sont partagés ; les uns veulent *défaillerai*, & les autres *défaudrai* : mais ni l'un ni l'autre ne sont en usage, & l'on doit dire en ce cas-là, *je tomberai en défaillance*.

DÉFAIRE. *v. act.* DÉFAITE. *s. f.* Prononcez *Défère*, *défète* ; 1re *é* fermé, pas

nultième *è* moyen, long dans le 1er, bref dans le 2d. Voyez *Faire*.

☞ *Se défaire*, dans le sens de *se délivrer*, régit l'ablatif: *Je me suis défait de* cette charge, *de* cet importun.

DÉFALQUER. *verb. act. Défalké*; 1er & 3e *e* fermé, pénultième brève; il régit l'accusatif & l'ablatif. *Défalquez dix* francs *de* cette somme.

DÉFAVEUR. *s. f.* DÉFAVORABLE. *adj.* Le 2d s'est assez bien établi: mais l'autre n'a pas fait fortune. Voyez *Faveur*, *Favorable*.

DÉFAUT. *s. m.* Prononcez *Défô*; long dans la dernière, 1re *é* fermé. Il régit le génitif. *Défaut de* santé, *d'expérience*.

En défaut. adv. sans régime; il est *en défaut*; on l'a trouvé *en défaut*.

Au défaut. adv. régit le génitif. *Au défaut de* la force, on emploie la ruse.

Rem. Mr. Ménage veut qu'on prononce *defaut*, *e* muet. Si c'étoit l'usage de son tems, ce ne l'est plus aujourd'hui; on y prononce un *é* fermé.

M. Boileau écrit *défaux* au pluriel avec un *x*; c'est une ortographe vicieuse; on écrit *défauts*.

DÉFECTIF. *adj. Défektif*; prononcez le *c* & l'*f*; 1re *é* fermé: 2e *è* moyen, tout bref. On le dit en *Grammaire* des verbes qui n'ont pas tous leurs temps & tous leurs modes.

DÉFECTION. *s. f.* DÉFECTUEUX, euse. *adj.* DÉFECTUOSITÉ. *s. f.* Prononcez l'*e*. *Défek-cion*, *défektu-eû*, *eûze*; *défek-tu-ô-zité*; tout bref, excepté la 4e, qui est longue dans les trois dernières; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen.

DÉFECTUEUSEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & bref, 4e longue, 5e *e* muet & bref. *Défektu-eû-zeman*.

DÉFENDEUR, eresse. *s. m.* & *f.* (Terme de Palais.) DÉFENDRE. *v. act.* DÉFENSE. *s. f.* DÉFENSEUR. *s. m.* DÉFENSIF, ive. *adj.* Dans tous ces mots *en* a le son d'*an*, & il est long, le reste bref, excepté la pénultième du dernier. *Défan-deur*, *derèce*; *défandre*, *defance*, *ceur*, *cif*, *cive*; 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 2d, 3e & 4e, pénultième *è* moyen au 2d.

Défendre. Je *défends*, nous *défendons*; je *défendois*, je *défendis*; j'ai *défendu*; je *défendrai*; je *défendrois*; *défends*; que je *défende*; je *défendisse*; *défandant*; *défendu*, *ue*.

☞ 1° *Défendre* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif, ou la préposition *contre* pour la chose. *Se défendre*

régit cette préposition, ou l'ablatif & l'infinitif avec la particule *de*; cet habit *me défendra du* froid, ou *contre* le froid; votre protection peut seule *me défendre de la* fureur de mes ennemis, ou *contre* leur pouvoir; il est triste d'avoir sans cesse à *se défendre de la* trahison, ou *contre* les entreprises des méchans; il *se défendit* long-temps *d'accepter* cet emploi.

Quand *défendre* signifie *prohiber*, il régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *de*; Dieu *nous défend le* mensonge; il *défendit à* Adam *de* manger du fruit, &c. Molière lui fait régir le *que* suivi du subjonctif: Je *vous défends que* cela *continue*. Ce régime seroit supportable, s'il n'y avoit point de nom régi au datif; je *défends que* cela *continue*: mais avec le nom régi, le subjonctif & le *que* ne valent rien; il faut: Je *vous défends de continuer*.

☞ 2° Racine dit de Dieu, Esther, act. I, sc. 5:

Il *prend* l'humble *sous sa défense*.

On dit: *Prendre la défense de* quelqu'un; on dit aussi: *prendre* quelqu'un *sous sa protection*. Mais *prendre sous sa défense* a-t-il été reçu par l'usage? Rien de plus commun que des termes qui paroissent synonymes, & qui ne peuvent cependant être mis l'un pour l'autre, soit avec les mêmes prépositions, soit avec les mêmes verbes. D'Oliv.

☞ 3° *Défensie* ne se dit guère qu'au pluriel & au féminin avec le mot *armes*; *armes défensives*.

☞ 4° *Défensive* est aussi substantif féminin dans cette phrase: *Se tenir sur la défensive*.

DÉFÉRENCE. *s. f.* DÉFÉRER. *v. neutre & act.* 1re & 2e *é* fermé, pénultième longue au 1er. *Déférence, déféré.*

☞ *Déférer* régit le datif: Je *défère à* votre sentiment.

DÉFERRER. *v. act.* pénultième longue. *Défé-ré*; 1re & 3e *é* fermé, 2e *è* ouvert

Rem. Déferrer ne se dit au propre que du cheval. Au figuré, on ne l'emploie qu'avec le pronom personnel. Cet homme ne *se déferre* jamais.

DÉFET. *s. m.* (terme de Libraire.) 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. *Défet.*

DÉFEUILLER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé; mouillez les *ll*: tout bref. *Dé-feu-llé.*

DÉFIANCE. *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Défi-ance*; 1re *é* fermé.

DÉFIER. *v. act.* trois syllabes; 1re & 3e *é* fermé, 2e

brève. *Dé-fi-é. Se défier* régit l'ablatif; *défier* l'accusatif & le datif: *Se défier de* tout le monde; *défier un* homme *au* combat. Il régit aussi l'infinitif avec *de*: Je *le défie de* me *surprendre*.

DÉFIGURER. *v. act.* 1re & dernière, é fermé: tout bref. *Défiguré.*

DÉFILÉ. *s. m.* trois brèves; 1re & 3e é fermé.

DÉFILER. *v. act & neutre.* DÉFINIR. *v. act.* 1re é fermé, 2e brève. *Défili, défini*, sans *r* finale.

DÉFINI. (Article) *adj.* Voyez *Article.*

DÉFINITIF, ive. *adj.* ne se dit qu'avec les mots *Arrêt* ou *Sentence.* Prononcez *Définitif, ive*; pénultième du 2d longue, 1re é fermé.

DÉFINITION. *s. f.* Prononcez *Défini-cion*; quatre syllabes, 2e & 3e brèves, 1re é fermé.

DÉFINITIVEMENT. *adv.* DÉFINITOIRE. *s. m.* 1re é fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue, 5e e muet. *Définitiveman, défini-toi-re.*

DÉFLEURIR. *v. neutre.* DÉFONCER, DÉFORMER. *v. act.* Voyez *Fleurir, Foncer, Former.*

REM. *Défleurir* ne se dit que des arbres qui commencent à perdre leurs fleurs; & il est peu usité.

DÉFLORATION. *s. f.*

DÉFLORER. *v. act.* 1re é fermé, tout bref. *Déflora-cion, défloré.* Ces deux mots ne se disent que dans les procédures.

DÉFRAYER. *v. act.* DÉFRICHER. *v. act.* pénultième brève. *Défré-yé, défriché*; 1re & 3e é fermé.

DÉFRICHEMENT. *s. m.* 1re é fermé, tout bref. *Défricheman.*

DÉFRICHEUR. *s. m.* peu usité; 1re é fermé, tout bref. *Défri-cheur.*

DÉFRISER, DÉFRONCER. *verbe act.* Voyez *Friser, Froncer.*

DÉFROQUE. *s. f.* (la dépouille d'un Moine.) 1re é fermé, 3e e muet. *Défroke.*

DÉFROQUER. *v. act.* pénultième brève. *Défroké*; 1re & 3e é fermé.

DÉFUNT, unte. *s. m. & f.* Prononcez *Défeun, eun-te*; 1er deux syllabes, 2d trois; 1re é fermé, 2e longue.

DÉG

DÉGAGEMENT. *s. m.* 1re é fermé, 3e e muet: tout bref. *Dégajeman.*

DÉGAGER. *v. act.* DÉGAINER, *v. act. & neutre.* DÉGANTER *v. act.* DÉGARNIR. *v. act.* pénultième brève dans le 1er & le 4e, longue dans le 2d & le 3e. *Dégagé, déghéné, déganté, dégarni*; 1re é fermé, 2e é moyen au 2d, 3e é fermé aux trois 2ds.

☞ *DÉGAGER* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. Il faut *dégager son* cœur *des* intérêts du monde. *Se dégager* a ce dernier régime: *Je me dégageai de* ce mauvais pas.

DÉGÂT. *s. m.* dernière longue. *Dégâ.* 1re *é* fermé.

DÉGAUCHIR. *v. act.* pénultième douteuse. *Dégauchi;* 1re *é* fermé.

DÉGEL. *s. m.* DÉGELER. *v. neutre* & *act.* Prononcez l'*l* finale du 1er. *Dégèl, dégelé;* 1re *é* fermé, 3e *é* moyen au 1er, *e* muet au 2d.

DÉGÉNÉRER. *v. neutre.* quatre *é* fermés & brefs. *Dégénéré.*

☞ *DÉGÉNÉRER* a deux régimes. 1° L'ablatif: *dégénérer de la* piété de ses pères. 2° La préposition *en*; le style pompeux *dégénère* souvent *en* galimathias.

DÉGINGANDÉ. *adject. Dé-gein-gandé;* 2e & pénultième longues; 1re & dernière *é* fermé.

DÉGLUER *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, *u* ou bref. *Déglu-é.*

DÉGOBILLER. *v. act.* DÉGOBILLIS *s. m.* mouillez les *ll. Dégobiglé, dégobigli;* pénultième brève; 1re *é* fermé.

DÉGOISER. *v. act.* Prononcez *Dé-goá-zé;* pénultième longue, 1re & 3e *é* fermé.

DÉGORGEMENT. *s. m.*

DÉGORGER. *v. act.* 1re *é* fermé. *Dégorgeman, dégorgé:* tout bref, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

DÉGOURDIR *v. act.* 1re *é* fermé, pénultième brève. *Dé-gour-di.*

DÉGOURDISSEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet: tout bref. *Dé-gour-diceman.*

DÉGOÛT *s. m.* DÉGOÛTER. *v. act.* & DÉGOUTTER. *v. neutre.* Le 1er a la 2e longue, le 2d & le 3e l'a brève. *Dé-goût, gou-té;* 1re *é* fermé.

REM. Dégoût régit la préposition *pour*; avoir, ou concevoir du *dégoût pour* quelque chose, ou *pour* quelqu'un.

☞ 1° *DÉGOUTER* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose: Les perfidies du monde *nous dégoûtent de* lui.

☞ 2° *DÉGOUTANT, ante. adj.* En parlant des personnes; il se dit plutôt du corps que de l'esprit, & on dit qu'un homme est *dégoûtant*, quand il est mal-propre; qu'il sent mauvais, &c. Prononcez *Dé-goû-tan, ante;* 2e brève, 3e longue.

DÉGRADATION. *s. f.*

DÉGRADER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Dégrada-cion, dégradé.*

☞ *DÉGRADER*, soit ac-

tif, passif, ou réciproque ; régit l'ablatif ; *dégrader* quelqu'un *de* son poste ; *être dégradé de* son autorité.

DÉGRAFFER. *v. act.* DÉGRAISSER. *v. act.* pénultième brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Dégrassé, dégrè cé* ; 1re & 3e *é* fermé, 2e *è* moyen au 2d.

DÉGRAISSEUR. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. *Dégrè-ceur.*

DEGRÉ. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé, deux brèves.

DÉGRINGOLER. *verbe neutre* ; 2e longue, pénultième brève. *Dé-grein-golé* ; Il est bas.

DÉGROSSIR. *v. act.* 1re *é* fermé, pénultième longue. *Dégrôci.*

DÉGUENILLÉ, ée. *adj.* 1re *é* fermé, 2e *e* muet, 3e brève, 4e *é* fermé, long ; mouillez les *ll*. *Déguenigliée.*

DÉGUERPIR. *v. neutre.* Prononcez *Déghèrpi* ; 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref. Il est bas.

DÉGUEULER. *v. neutre.* 1re & 3e *é* fermé, tout bref. *Dé-gheu-lé.* Il ne se dit que d'un vomissement réduit par la débauche ; il est bas.

DÉGUISEMENT. *s. m.* DÉGUISER. *v. act.* L'*u* ne se prononce point. *Déghize-man, déghizé.* Tout bref ; 1re *é* fermé, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2e.

DÉH

DÉHALER. *verb. act.* Se DÉHANCHER. *v. réciproque.* DÉHARNACHER. *v. act.* (l'*h* est aspirée. Ainsi ceux qui écrivent *deshaler, deshancher,* font une faute.) 2e longue dans le 2d. *Déhalé, déhanché, déharnaché* ; 1re & dernière *é* fermé.

DEHORS. *adv.* & *s. m.* L'*h* est aspirée ; la 1re est un *e* muet ; *dehôr* ; 2e longue.

☞ *Dehors* n'a pas ordinairement de régime. Il faut dire *hors de la ville*, & non pas *hors la ville*. Voyez *Dedans.*

Au dehors régit le génitif & l'ablatif : *Au dehors de la ville. . . Par dehors* régit l'accusatif : *Par dehors la ville. . . De dehors* & *en dehors*, adv. sans régime.

DÉJ

DÉJA. *adv.* de temps. Il doit porter un accent aigu sur l'*é*, & un accent grave sur l'*à* ; deux brèves.

DÉICIDE. *s. m.* DÉIFIER. *v. act.* DÉISME, DÉISTE. *s. m.* les trois 1res lettres forment deux syllabes. *Dé-icide, dé-ifié, dé-isme, dé-iste.* Tout bref ; 1re *é* fermé au 2e, *e* muet aux trois autres.

DÉJEUNER. (Se) *v. réciproque.* La 1re est un *é* fermé, la 2e est un *e* muet : mais dans

vant une syllabe masculine, cet *e* muet se change en *è* moyen. *Déjetté*, *déjeté*, *déjèté* Tout bref.

DÉJEÛNÉ, ou DÉJEÛNER, *s. m.* DÉJEÛNER. *v. neutre.* trois syllabes; 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Dé-jeû-né.*

DÉJOINDRE. Voyez *Joindre*; 1re *é* fermé.

DÉITÉ. *s. f.* trois brèves. *Dé-i-té*; 1re & 3e *é* fermé.

Rem. *Déité* n'est guère d'usage qu'en Poésie.

DEL.

DELA. *adv.* *Au delà*, *en delà*, *de delà*, *deçà*, *delà*, &c. 1re *e* muet.

Au delà & *en deçà* régissent le génitif ou l'ablatif; *delà*, *de delà* & *par delà*, l'accusatif. *Au delà de la* Loire, *en delà du* Rhône; *de delà la* Seine; *par delà les* Alpes; *de delà les* Pyrénées. Voyez *Deçà.*

DÉLABREMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *e* muet; tout bref. *Délabreman.*

DÉLABRER. *v. act.* DÉLACER. *v. act.* pénultième longue dans tous les deux. *Délâbré*, *délâcé*; 1re & 3e *é* fermé.

DÉLAI. *s. m.* DÉLAISSER. *v. act.* DÉLASSER. *v. act.* 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, brève dans le 3e. *Délè*, *délècé*, *délacé*; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen aux deux 2ers, 3e *é* fermé.

DÉLAISSER a le même sens qu'*abandonner*: mais celui-ci se dit des choses & des personnes, au lieu que *délaisser* ne se dit que des personnes.

DÉLASSEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet; tout bref. *Délaceman.*

DÉLATEUR. *s. m.* DÉLATION *s. f.* 2e brève. *Dé-la-teur*, *déla-cion*; 1re *é* fermé.

DÉLAVER. *v. act.* DÉLAYER. *v. act.* pénultième brève. *Délavé*, *délè-yé.* 1re & 3e *é* fermé, 2e *é* fermé au 2d.

DÉLAYANT. *s. m.* (terme de Médecine.) 1re & 2e *é* fermé & bref, 3e longue. *Dé-lè-jan.*

DÉLECTABLE. *adjectif.* Prononcez le *c.* *Délektable*; 1re *é* fermé, 2e brève, pénultième douteuse.

DÉLECTATION. *s. f.* DÉLECTER. *v. act.* Tout bref. Prononcez le *c.* *Délekta-cion*, *délekté*; 1re *é* fermé.

DÉLÉGATION. *subst. f.* DÉLÉGUER. *v. act.* DÉLESTER. *v. act.* Voyez *Légation*, *Léguer*, *Lester*; 1re & 2e *é* fermé.

DÉLIAISON. *s. f.* mot forgé peu heureusement.

DÉLIBÉRATIF, ive. *adj.* DÉLIBÉRATION. *s. f.* 1re & 3e *é* fermé: tout bref, excepté la pénultième du 2d

longue. *Délibératif, ive, acion*; 1re & 3e *é* fermé.

DÉLIBÉRÉ, ée. *adj.* 1re, 3e & 4e *é* fermé, 4e longue au 2d; le reste bref. *Délibéré, ré-e.*

DÉLIBÉRÉMENT. *adv.* DÉLIBÉRER. *v. neutre.* & ses dérivés, *é* fermé à la 1re, 3e & 4e: tout bref. *Délibéréman, délibéré*; 1re, 3e & 4e *é* fermé.

☞ DÉLIBÉRER est ordinairement suivi de *sur* avec l'accusatif: *Délibérer sur* une affaire; ou de la particule *de* avec l'infinitif: *Il délibère de* se révolter.

DÉLICAT, ate. *adj.* DÉLICATEMENT. *adv.* DÉLICATESSE. *s. f.* Tout bref. 4e *e* muet au 2d & 3e, *é* moyen au dernier. *Délika, ate, atéman, atèce*; 1re *é* fermé, 4e *e* muet au 2d & 3e, *é* moyen au 4e.

Rem. Délicat suit toujours le substantif qu'il modifie: Ces *délicates craintes*, qu'on trouve dans Molière, est une inversion dure, même en vers.

DÉLICATER. *verbe actif.* (peu usité.) 1re & 4e *é* fermé: tout bref. *Délikaté.*

DÉLICES. *pluriel féminin*; il n'a point de singulier; 2e brève. *Délice*; 1re *é* fermé.

DÉLICIEUX, euse. *adj.* DÉLICIEUSEMENT, *adverbe.* *ieux* ne fait qu'une syllabe. *Déli-cieû, ieu-zeman*: tout [illegible], excepté la 3e, qui est longue; 1re *é* fermé, 2e muet.

DÉLIÉ, ée. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 2d; *é* fermé. *Déliéé.*

DÉLIER. Voyez *Dier.*

DÉLINQUANT. *subst. m.* Prononcez *Dé-lein-kant*: 1re brève, *é* fermé, 2e & 3e longues.

DÉLIRE. *s. m.* DÉLIT. *s. m.* 1re *é* fermé; 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Délire, déli.*

Délit, hors du Palais, ne se dit qu'en cette phrase: *Être pris en flagrant délit.*

DÉLIVRANCE. *subst. f.* DÉLIVRER. *v. act.* 2e brève dans tous les deux, 1re longue dans le 1er. *Déli-vran-se, délivré*; 1re *é* fermé.

☞ Le verbe *Délivrer* a deux significations; il signifie quelquefois *donner* ou *livrer*, & alors il peut avoir plus d'un régime: *Il m'a délivré une grosse somme.* Mais quand il signifie *mettre en liberté*, il ne peut avoir qu'un régime, & on ne dit point: *délivrez-nous ce prisonnier.* Bouh. Il régit pourtant quelquefois l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose: *Délivrez-moi de* cette persécution. *Se délivrer* régit l'ablatif: Je *me suis* enfin *délivré de* cet embarras.

DÉLOGEMENT, DÉLOGER. Voyez *Logement, Loger.*

Rem. Déloger régit l'accusatif : *On a délogé l'ennemi du* poste qu'il occupoit.

DÉLORS. Ecrivez *dès lors*, & voyez *Lors*.

DÉLOS. (isle) 1re *é* fermé, 2e longue. Prononcez l'*s* finale. *Délos*.

DÉLOYAL, ale. *adj.* DÉLOYAUTÉ. *s. f.* vieillissent.

DELPHES. (ville ancienne de la Phocide.) 1re *é* moyen & bref, 2e *e* muet. *Dèlfe*.

DÉLUGE. *s. m.* pénultième douteuse, 1re *é* fermé.

DÉLUTER. *v. act.* (terme de Chymie.) 1re & 3e *é* fermé, tout bref. *Déluté*.

DÉM

DÉMAIGRIR, DÉMAILLOTER, DÉMANCHER. 1re *é* fermé. Voyez *Maigrir*, *Maillotter*, *Manche*. (*s. m.*)

DEMAIN. *adv.* 1re *e* muet & bref. *De-mein*; 2e douteuse.

Rem. Demain est un adverbe de temps. Il peut se placer ou avant, ou après le verbe; mais jamais entre l'auxiliaire & le participe : *Demain j'irai*, ou *j'irai demain*; quand *demain* nous serons allé, ou quand nous serons allé *demain*; & non pas quand nous *serons demain* allé, &c. Du reste, il ne faut se servir de ce mot, que quand il s'agit du jour qui suit immédiatement celui où l'on parle. Un homme qui raconte un fait ancien doit se servir de *lendemain*, & non pas de *demain*. On me pria à dîner pour le jour que je voudrois; je promis de m'y rendre *le lendemain*, & non pas *demain*.

Dans demain est vieux; on dit, *dans tout demain*, ou bien *dans tout le jour de demain*.

☞ Doit-on dire *Demain matin*, ou *demain au matin*? Tous deux sont bons, répond Mr de VAUGELAS; mais il faut dire *jusqu'à demain matin*; & non pas *jusqu'à demain au matin*, quoiqu'on dise fort bien *jusqu'à demain au soir*.

DEMANDE. *s. f.* DEMANDER. *v. act.* 1re *e* muet; 2e longue.

☞ *DEMANDER* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne, & l'infinitif avec *à* : *Il m'a demandé une* grosse somme *à emprunter*; ou avec *de* : *Ils lui demandèrent d'entrer* en alliance avec lui. Il semble que quand *demander* ne régit que le datif, il faut employer la particule *de* devant l'infinitif; & quand il a les deux régimes, comme dans le 1er exemple, il faut mettre la particule *à*.

Demander raison ne forme qu'une seule expression de deux mots inséparables, & qui gardent entre eux le même

ordre dans toutes les occasions. L'usage les a tellement liés ensemble, qu'on souffre avec peine de les voir séparer par le repos du vers. Celui-ci de Racine, (Britannicus, act. IV, sc. 1.)

Je vous ai *demandé raison* de tant d'injures, choque certainement l'oreille. Voyez *Rem.* sur Racine.

DEMANDEUR, eresse. *s. m.* & *f.* 2e longue. *Deman-deur, derèce*; 1re *e* muet, 3e *e* muet au 2d, 4e *è* moyen.

Rem. Demanderesse ne se dit qu'au Palais. Le Dictionnaire d'Orthographe met un autre féminin, *Demandeuse*; mais il est peu usité, & bon, tout au plus pour la conversation; 1re *e* muet, 2e & 3e longues. *Deman-deu-se.*

DÉMANGEAISON. *s. f.*

DÉMANGER. *v. neutre.* Prononcez *Démanjèson, démanjé*; 2e longue, 1re *é* fermé 3e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d. *Démanger* régit le datif de la personne: La tête, les mains *lui démangent.*

Rem. Le Dict. d'Orthogr. écrit ces mots sans accent sur l'*e*. *Demanger, démangeaison.*

DÉMANTIBULER. *verb. act.* 1re & dernière *é* fermé, 2e longue, 3e & 4e brèves. *Démantibulé.* Il n'est pas du beau style.

DÉMARCHE. *s. f.* pénultième brève, 1re *é* fermé.

DÉMARRER. *v. neutre.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Démâ-ré*; il régit l'ablatif: Il ne *démarre* pas *de* là.

DÉMARRIER, DÉMARQUER, DÉMASQUER, DÉMASTIQUER, DÉMÂTER, DÉMÊLER. Voyez les simples *Marier*, &c. 1re *é* fermé.

Rem. Démêler régit l'accusatif & la préposition *d'avec*; *se démêler*, l'ablatif; *avoir à démêler* l'accusatif & la préposition *avec* ou *ensemble*: *Démêler une* chose *d'avec* une autre; *se démêler d'*une intrigue; je n'*ai rien à démêler avec* lui; nous n'*avons rien à démêler ensemble.*

DÉMÊLÉ. *s. m.* (& non pas *démêler.*) 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & long, 3e *é* fermé.

DÉMEMBREMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. *Démenbreman.* Il régit le génitif. Le Comtat Vénaissin est un *démembrement de la* Provence.

DÉMEMBRER. *v. act.*

DÉMÉNAGER. *v. act.* pénultième longue dans le 1er, *Démanbré*, longue dans le 2d. *Déménajé.* 1re, 2e & dernière *é* fermé.

DÉMENCE. *s. f.* 2e longue. *Démance.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet.

DÉMENER. (Se) *verb*

réciproque. 1re & 3e *é* fermé, 2e *e* muet : tout bref. *Démend.* Devant la syllabe féminine, la 2e est un *é* moyen ; il se *démène.* Il est du style familier.

DÉMENTI. *s. m.* DÉMENTIR. *v. act.* pénultième longue. *Démanti* ; 1re *é* fermé.

DÉMÉRITE. *s. m.* ne se dit qu'en Théologie ; 1re & 2e *é* fermé, dernière *e* muet ; tout bref.

DÉMÉRITER, DÉMESURÉ, DÉMETTRE, DÉMEUBLER. Voyez les simples ; 1re *é* fermé.

DÉMESURÉMENT. *adv.* 1re & 4e *é* fermé, 2e *e* muet : tout bref. *Démesuriman.*

DÉMEUBLEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet, tout bref. *Dé-meu-bleman.*

DEMEURANT. (au) *adv.* Il est vieux. 1re *e* muet. 3e longue. *De-meu-ran.*

DEMEURE. *s. f.* DEMEURER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e douteuse dans le 1er, 3e *e* muet dans le 1er, *e* fermé au 2d.

☞ DEMEURER prend dans ses composés tantôt *être*, tantôt *avoir* : avec l'auxiliaire *être*, il marque qu'on est encore dans un lieu : *Il est demeuré à Paris pour poursuivre un procès* : avec l'auxiliaire *avoir*, il marque qu'on n'est plus dans le lieu dont on parle : *Il a demeuré un an en Italie*, &c. RESTAUT.

Racine dit, (Bérénice, act. II, sc. 2.) ma langue embarrassée dans ma bouche vingt fois *a demeuré* glacée. Dans ce vers, *demeurer* ne sçauroit être pris pour *rester*. Ainsi ma langue *est demeurée* glacée dans ma bouche, étoit la seule bonne manière de parler. D'OLIV.

REM. *Demeurer* régit l'infinitif avec *à* : Il *demeure* long-temps *à* venir ; la plaie *demeura* long-temps *à se refermer.* On dit aussi *en demeurer là*... *Demeurer d'accord* régit l'ablatif : Il *demeura d'accord de* tout ce que nous avions dit.

DEMI, DEMIE. *adj.* 2e longue dans le 2d, 1re *e* muet dans les deux. *Demi, demie* ; il est indéclinable quand il marche avant le *substantif*, & pour lors on met une division entre deux ; *demi-corde, demi-heure*, & non pas *demie-corde*, &c. mais il devient *adjectif* quand il marche après, & alors il doit s'accorder en genre avec le substantif : *Un jour & demi ; une heure & demie.*

Dans les compositions, il est du genre du substantif auquel il est joint : *Demi-jour* est masculin, *demi-heure*, féminin.

DÉMISSION. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Démi-sion.* Il régit le génitif.

DÉMITTES. *s. f. pluriel.* 1re *é* fermé. *Démite.*

DÉMOCRATIE. *subst. f.* DÉMOCRATIQUE. *adj.* Prononcez *Démokraci-e*, *démokratike.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er, qui est longue, 1re *é* fermé.

DÉMOISELLE. *s. f.* 1re *e* muet. *De-moa-zèle*; 2e longue, pénultième brève, *è* moyen.

DÉMOLIR. *v. act.* DÉMOLITION. *s. f. Démoli*, *démoli-cion*; 1re *é* fermé, tout bref.

DÉMON. *s. m.* & ses conjugués; 1re *é* fermé, deux brèves.

DÉMONIAQUE. *s.* & *adj. m.* & *f.* 1re *é* fermé, tout bref. *Démoni-ake.*

DÉMONSTRABLE. *adj.* peu usité; 1re *é* fermé, 2e longue, 3e douteuse. *Démonstrable.*

DÉMONSTRATEUR. *s. m.* DÉMONSTRATIF, ive. *adj.* DÉMONSTRATIVEMENT. *adverbe.* DÉMONSTRATION. *s. f.* Prononcez l's. *Démons-trateur*, *tratif*, *tiveman*, *ta-cion*; 2e longue, 4e longue dans le 3e, & le 4e, dont la 5e est un *e* muet.

Les pronoms *démonstratifs* sont ceux qui démontrent la chose dont on parle, comme *ce livre*, *cette table*, *cet homme*, *ces tableaux*. Lequel aimez-vous le mieux? *Celui-ci.* Laquelle choisissez-vous? *Celle-là.* . . *Ce* se met devant une consonne ou une *h* aspirée au masculin; *cette* devant le féminin; *cet* devant un masculin commençant par une voyelle ou une *h* muette; *ces* devant les pluriels de quelque genre qu'ils soient. *Celui-ci*, *celui-là*, sont au féminin *celle-ci*, *celle-là*; au pluriel, *ceux-ci*, *ceux-là*; *celles-ci*, *celles-là*. . . *Ceci*, *cela*, qui se disent des choses, n'ont ni *féminin*, ni *pluriel*; ils sont toujours pris dans un sens neutre.

☞ *Ce*, *cette*, *ceci* & *cela* ne sont que *démonstratifs*: mais *celui-ci*, *celui-là* sont de plus relatifs, parce qu'ils supposent toujours un substantif, dont ils tiennent lieu.

Ce & *cette* sont inséparables d'un substantif, qu'ils doivent précéder immédiatement, à moins qu'il n'y ait entre deux un adjectif.

DÉMONTER. DÉMONTRER. *v. act.* DÉMORDRE. *v. neutre.* DÉMUNIR, DÉMURER. *v. act.* Voyez *Monter*, *Montrer*, *Mordre*, *Munir*, *Murer*.

☞ *DÉMORDRE* régit l'ablatif. Il n'*en démord* jamais.

DÉN

DÉNAIN, ou DÉNIM (village des Pays-Bas, rés

nommé pour la victoire remportée par le Maréchal de Villars en 1712.) 1re. é fermé. *Dé-neia.*

DÉNAIRE. *adj.* DÉNATTER. *v. act.* 1re é fermé, 2e longue, é moyen dans le 1er, brève dans le 2d. *Dénère, dénaté.*

DÉNATURALISER. *v. act.* 1re & dernière é fermé, tout bref. *Dénaturalizé.*

DÉNATURER. *v. act.* DÉNATURÉ, ée. *adj.* 1re, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 3e. *Dénaturé*; 1re & 2e é fermé.

DÉNÉGATION. *s. f.* DÉNIAISER. *v. act.* DÉNICHER. *v. act.* DÉNIER. *v. act.* Voyez *Négation, Niais, Nicher, Nier.*

DÉNI. *s. m.* 1re é fermé, deux brèves.

DENIER. *s. m.* 1re e muet, 2e é fermé. *Dé-nié*; deux syllabes, douteuse.

DÉNIGRER. *v. act.* pénultième brève. *Dénigré*; 1re & 3e é fermé.

DÉNOMBREMENT. *s. m.* 1re é fermé, 2e longue 3e e muet & bref. *Dénombrement.*

DÉNOMINATEUR. *s. m.* (terme d'Arithmétique.) 1re é fermé, tout bref. *Dénomi-na-teur.*

DÉNOMINATIF, ive. *adj.* DÉNOMINATION. *s. f.* Prononcez *Dénominatif*, (faisant sentir l'*f* finale.) *Dénomi-nacion*; tout bref, 1re é fermé.

DÉNOMMER. *v. act.* pénultième brève. *Dénomé*; 1re & 3e é fermé.

DÉNONCER. *v. act.* 2e longue. *Dénoncé*; 1re & 3e é fermé; il régit l'accusatif, & quelquefois, pour 2d régime, le datif: On *le dénonça*; on *a dénoncé ce* déserteur *au* Régiment.

DÉNONCIATEUR. *s. m.* DÉNONCIATEUR. *s. f.* cinq syllabes, 2e longue, le reste bref. *Dé-non-ci-a-teur, a-cion*; 1re é fermé.

DÉNOTER. *v. act.* DÉNOUER. *v. act.* Voyez *Noter, Nouer.* 1re & 3e é fermé.

DÉNOUEMENT. *s. m.* On prononce *Dé-nou-man*; 1re é fermé, 2e brève, sans faire sentir l'*e*.

DENRÉE. *s. f.* DENSITÉ. *s. f.* DENT. *s. f.* *En* se prononce comme *an*; *Danré-e, dancité, dan*; 1re longue dans les deux 1ers.

DENTALE. *adj. f.* se dit des lettres qui se prononcent à l'aide des dents, comme le *d*, le *t*, &c. Prononcez *dantale*; 1re longue, pénultième brève.

DENTÉ, ée. *adj.* DENTELÉ, ée. *adj.* DENTELLE. *s. f.* DENTELURE. *s. f.* DENTICULE. *s. m.* DENTIER. *s. m.* DENTISTE *s. m.* DENTURE.

s. f. 1re longue, 2e *é* fermé aux deux 1res & au 8e, *e* muet aux 3e, 4e & 6e, *è* moyen au 3e; pénultième du 2d, 4e, 6e & dernier longue. *Danté, té-e, telé, lé-e, tèle, telûre, tikule; dan-tié, tiste, tûre.*

DÉNUÉ, ée. *adj.* DÉNUEMENT. *s. m.* ne sont en usage que dans le figuré & dans les livres de dévotion. *Dénu-é, denuman;* 1re *é* fermé, tout bref.

☞ *DÉNUÉ* régit l'ablatif avec l'article *de, du, des.*

DENYS, *s. m. e* muet & bref. *Deni.*

DÉP

DÉPAQUETER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé, 3e *e* muet: tout bref. *Dépaketé.*

DÉPAYSER. *v. act.* DÉPAREILLER. *v. act.* Prononcez *Dépé-yzé*, pénultième brève; *déparé-glié*, mouillant les deux *ll*; pénultième brève, 1re & dernière *é* fermé, 2e *é* fermé au 1er, 3e *è* moyen au 2d.

DÉPARER. *v. act.* DÉPARIER. *v. act.* 2e brève. *Déparé, dépari-é;* 1re & dernière *é* fermé.

DÉPARLER, *verbe neutre*, n'est guère en usage qu'avec la négation: *Il ne déparle pas;* pour dire *il parle sans cesse.* Il n'a point de régime.

DEPART. *s. m.* DÉPARTEMENT. *s. m.* DÉPARTIR. *v. act.* 1re *é* fermé 2e brève. *Dépar, departeman, départi. . . Se départir* régit l'ablatif.

REM. Autrefois on disoit *départie*, pour *départ*: Cruelle *départie!* malheureux jour.

DÉPASSSER, DÉPAYER. Voyez *Passer, Paver;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉPECER. *v. act.* DÉPÊCHER. *v. act.* 1re *é* fermé dans tous les deux, 2e *é* fermé & bref dans le 1er, *è* ouvert & long dans le 2d, 3e *é* fermé. *Dépecé, dépèché.*

DÉPÊCHES. *s. f. pluriel.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & long, 3e *e* muet. *Dépèche.*

DÉPEINDRE. Voyez *Peindre;* 1re *é* fermé.

REM. Dépeindre régit l'accusatif & le datif: On *l'a dépeint au* Roi comme un ennemi de l'Etat.

DÉPENDANCE. *subst. f.* DÉPENDANT, ante. *adj.* DÉPENDAMMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues, excepté au 4e, où la 3e est brève. *Dépandance, dan, danse, daman. Dépendance, dépendant* & *dépendamment* régissent l'ablatif: Cette terre est de la *dépendance d'un* tel fief, &c. Ce fief est *dépendant de* ce Duché; je ne veux rien faire que *dépendamment de* vous.

DÉPENDRE. *v. neutre* & *act.* DÉPENSER. *verbe act.* & leurs

leurs dérivés; 1re é fermé, 2e longue. *En* se prononce comme *an*. *Dépandre*, *dépansé*.. *Dépendre* neutre régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*: Il ne *dépend* que *de* nous *d'être* heureux; nous *dépendons de* Dieu à tout instant.

On a dit autrefois *dépendre*, pour *dépenser*.

DÉPENS. *s. m. plur.* DÉPENSE. *s. f.* DÉPENSIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re é fermé, 2e longue, 3e e muet au 2d, é fermé & douteux au 3e, è moyen long au 4e. *Dépan*, *dépanse*, *dépan-sié*, *siè-re*.

DÉPÉRIR. *v. neutre.* DÉPEUPLER, *v. act.* Voyez *Périr*. *Peupler*; 1re é fermé.

DÉPÉRISSEMENT. *s. m.* 1re & 2e é fermé, 4e e muet, tout bref. *Dépéricemen*.

DÉPÊTRER. (Se) *v. réciproque*; 1re é fermé, 2e longue, ê moyen. *Dépêtré*. Il régit l'ablatif: Je *me suis dépêtré de* cet homme. Il est bas.

DÉPEUPLEMENT *s. m.* 1re é fermé, 3e e muet, tout bref. *Dépeu-pleman*.

DÉPIT. *s. m.* se DÉPITER. *v. réciproque*; 2e brève *Dépi*, *dépité*; 1re & 3e é fermé. Le verbe n'est pas du beau style.

En dépit, sorte de préposition qui régit le génitif, & qui étant mise devant les verbes, suivie de *que* avec le subjonctif: *En dépit de* vos efforts; *en dépit que* vous en ayiez. Son usage est renfermé dans le discours familier.

DÉPITEUX, euse. *adj.* Il n'est pas du beau style; 1re é fermé, 2e brève, 4e longue *Dépi-teu*, *teu-ze*.

DÉPLACEMENT. *s. m.* 1re é fermé, 3e e muet, tout bref. *Déplaceman*.

DÉPLACER, DÉPLAIRE, DÉPLAISIR. Voyez *Placer*, *Plaire*, *Plaisir*; 1re é fermé.

☞ *Se déplaire* ne régit point les verbes: *Il se déplaisoit de vivre*, est contre l'usage.

DÉPLAISANT, ante. *adj.* Il se dit des personnes & des choses; 1re é fermé, 2e è moyen & long, 3e longue aussi. *Déplèzan*, *zante*.

DÉPLANTER, DÉPLÂTRER, DÉPLIER, DÉPLISSER. Voyez les simples *Planter*, &c. 1re é fermé.

Rem. Déplisser ne se dit que des plis faits à l'aiguille. DICT. D'ORT

DÉPLORABLE. *adj.* DÉPLORER. *v. act.* 1re é fermé, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er

Rem. Déplorable ne se dit que des choses. On dit bien: *Mon sort est déplorable*; mais on ne dira pas: *Je suis déplorable*. Racine l'applique à des personnes; en quoi on ne doit pas l'imiter. *Prêt à suivre par tout le déplorable Oreste*. (An-

dromaque, act. I, sc. 1.) Voyez remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet. XXXV.

DÉPLORABLEMENT. *v. act.* peu usité; 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, 4e *e* muet & bref. *Déplorableman.*

DÉPLOYER. *v. act.* Ce mot n'est guère en usage qu'en termes de Guerre & de Marine, excepté dans cette expression proverbiale: *Rire à gorge déployée.* Les Poëtes s'en servent aussi au figuré: Et leur main sanguinaire *a déployé sa* rage sur la veuve & sur l'étranger. Rouss. Prononcez *dé-ploa-yé*, tout bref; 1re & 3e *é* fermé. Pour la conjugaison, voyez *Employer.*

DÉPLUMER, DÉPOINTER, DÉPOLIR. Voyez *Plumer*, &c. 1re *é* fermé.

DÉPONENT. *s. m.* 1re *é* fermé, pénultième brève. *Deponan.*

DÉPORTEMENT. *s. m.* ne se dit qu'au pluriel, & il est peu usité.

DÉPORTER. (Se) *verbe réciproque* (terme de Palais.) 1re *é* fermé, 2e brève. *Déporte*; il régit l'ablatif: *Se déporter de* ses prétentions. Son plus grand usage est au Palais.

Rem. Regnard (dans le Légataire universel) fait *déporter* régir, & de plus, il lui fait régir l'infinitif avec *à*: Qui *déporte* Geronte *à* leur *faire* ce legs? Si ce verbe étoit françois, employé activement, il régiroit plutôt l'infinitif avec *de.*

DÉPOSANT, ante. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Dépozan, zante.*

DÉPOSER, DÉPOSSÉDER, DÉPOSTER, DÉPOUDRER & leurs dérivés. Voyez *Poser, Posséder, Poster, Poudrer.*

Rem. Déposer & *déposséder* régissent l'accusatif & l'ablatif: On *l'a déposé de* son emploi; on *l'a dépossédé de* sa charge.

DÉPOSITAIRE. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue, *è* moyen. *Dépositère.*

DÉPOSITION. *s. f.* 1re *é* fermé, tout bref. *Dépozicion.*

DÉPOSSESSION. *s. f.* Il n'est d'usage qu'en style de pratique. 1re *e* fermé, 2e brève, 3e *è* moyen & bref. *Dépocè-cion.*

DÉPÔT. *s. m.* dernière longue. *Dépô*; 1re *é* fermé.

DÉPOUILLE. *s. m.* DÉPOUILLER. *v. act.* mouillez les *ll. Dé-pou-glie*, *dépouglié*, tout bref. Ce verbe régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose: On *l'a dépouillé de l'*héritage de ses pères.

DÉPOUILLEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet, tout bref. *Dé-pou-glie-man.*

DEPOURVU, vue. *adj.* 1re *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du 2d, qui est longue. *Dé-pour-vu, vu-e.* Il régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Au dépourvu.* adv.

DÉPRAVATION. *s. f.* **DÉPRAVER.** *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Déprava-cion, dépravé.*

DÉPRÉCATION. *s. f.* **DÉPRÉDATION.** *s. f.* 1re & 2e *é* fermé, quatre syllabes; *tion* se prononce comme *cion*, d'une seule syllabe.

DÉPRENDRE, DÉPRESSER, DÉPRÉVENIR, DÉPRIER. Voyez les simples, *Prendre, Presser*, &c. 1re *é* ferme.

☞ *DÉPRENDRE* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. *Se déprendre* l'ablatif: Il faut *déprendre son* cœur, ou *se déprendre des* attaques violentes.

DÉPRIMER. *v. act.* 2e brève. *Déprimé;* 1re & 3e *é* fermé.

DÉPRISER, DÉPURER. Voyez *Priser, Épurer;* 1re & 3e *é* fermé.

DEPUIS. *adv.* & *préposition;* 1re *e* muet & bref. *De-pui.* Il y en a qui disent *du depuis*, c'est une façon de parler vicieuse *Depuis* régit l'accusatif.

Autrefois on lui faisoit régir aussi l'infinitif des verbes; & on disoit, par exemple, *depuis être arrivé*, j'ai fait bien des choses. Avec les verbes, il faut toujours se servir de *que* avec l'indicatif: *depuis que* je *suis arrivé.*

Depuis est une préposition, ou de temps; *depuis la* création du monde; ou de lieu, *depuis le* levant jusqu'au couchant; ou d'énumération & de gradation, *depuis le* plus grand, jusqu'au plus petit.

Remarquez pourtant que *depuis* n'est adverbe de lieu, que lorsqu'il est relatif à *jusques.* Quand il est seul, il n'est adverbe que de temps. Quelques-uns disent: *Depuis ici, depuis là, depuis cet endroit;* pour dire, *d'ici, de là*, &c. Cette faute est commune en Franche Comté. On y joint aussi *depuis* avec les personnes: *Depuis moi, depuis vous;* pour dire, *depuis que j'ai quitté, ou que vous avez quitté cette ville.* C'est encore une façon de parler vicieuse. Un Comtois, qui avoit cinquante ans, disoit à une jeune dame: *Depuis moi*, combien avez-vous eu d'enfans? Il vouloit dire, *depuis mon départ;* mais on voit que son expression étoit ridicule.

DEPUIS que, conjonction, gouverne *l'indicatif;* mais ob-

servez qu'il ne doit jamais se mettre devant le prétérit antérieur : *Depuis que* nous vous *eumes quitté*, est mal dit ; il faut dire, *après que* nous vous *eumes quitté*. CORN. On ne doit le mettre que devant le présent & le prétérit REGN. *Depuis que j'use* de régime, je me porte mieux ; *depuis que* vous me l'*avez recommandé*, j'y ai fait attention. Voyez *Jusques*.

DÉPURER. *v. act.* (terme de Chymie.) 1re *é* fermé : tout bref. *Dépuré*.

DÉPUTATION. *subst. f.* DÉPUTÉ. *s. m.* DÉPUTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Députa-cion, député* ; 3e *é* fermé au 2d.

REM. Députer ne se dit point activement d'un simple particulier, mais d'un corps, ou d'une personne en autorité. Il a pour 2d régime le datif : On *a député au Roi quatre* des membres, &c.

DÉR

DÉRACINEMENT. *s. m.* (peu usité.) 1re *é* fermé, 4e *e* muet : tout bref. *Déracineman*.

DÉRACINER. *verbe act.* DÉRADER. *v. act.* (terme de Marine.) 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Deraciné, déradé*.

DÉRAISON. *s. f.* DÉRAISONNER. Voyez *Raison*, *Raisonner* ; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen.

REM. Déraison est un mot nouveau, mais énergique ; il s'établit tous les jours mieux.

DÉRAISONNABLE. *adj.* DÉRAISONNABLEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 3e brève, 4e douteuse au 1er, brève au 2d, 5e *e* muet. *Dérézonable, nableman*.

DÉRAISONNÉMENT. *adv.* Il est hazardé, & n'a pas fait fortune.

DÉRANGEMENT. *s. m.* DÉRANGER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *é* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Déranjeman, déranjé*.

DÉRATÉ, ée. *adj.* DÉRATER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, long à la 3e du 2d. *Dératé, té-e, té*.

REM. Le verbe est moins usité que l'adjectif, & ne se dit qu'au propre ; l'adjectif au contraire ne s'emploie guère qu'au figuré.

DERECHEF. *adv.* 1re & 2e *e* muet : il est peu usité.

DÉRÉGLÉ, ée. *adj.* se dit par opposition à *régle* en fait de mœurs. Hors de là, il n'est point en usage. Trois 1ers *é* fermés, 3e longue dans le 2d. *Déréglé, é-e*.

DÉRÉGLEMENT. *s. m.* DÉRÉGLÉMENT. *adv.* 1re & 2e *é* fermé. La différence qui est entre ces deux mots consiste en ce que la 3e syllabe est un *e* muet dans le *substantif*, & un *é* fermé dans *l'adverbe* ;

tout bref. *Déréglemen, gléman.*

DÉRESPECTUEUX, euse. *adj.* Mot peu heureusement inventé. Je doute qu'il fasse fortune.

DÉRIDER. *v. act.* DÉRISION. *s. f.* 2e brève. *Déridé, déri-zion.* 1re *é* fermé.

DÉRIVATIF, ive. *adj.* DÉRIVATION. *s. f.* 1re *é* fermé, 4e longue au 2d. *Dérivatif, tive, dériva-cion.*

DÉRIVE. *s. f.* (terme de Marine.) 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. *Dérive.*

DÉRIVÉ, ée. *adj.* 1re & 3e *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Dérivé, vé-e.* On le dit, en Grammaire, des mots, des dictions qui tirent leur origine d'une autre, ainsi *aimable* vient *d'aimer.*

DÉRIVER. *verbe act.* & *neutre.* Trois brèves. *Dérivé,* neutre. Il régit l'ablatif.

DERNIER, ière. *adjectif.* DERNIÈREMENT. *adv.* 1re *è* ouvert & bref, 2e douteuse dans le 1er, longue dans les autres. *Der-nié, nié-re, niè-reman.*

Rem. Dernier précède ordinairement son substantif. On dit : De nos *derniers neveux*, & non pas de nos *neveux derniers*, comme dit Regnard, dans le *Distrait.*

DÉROBER. *v. act.* DÉROGER. *v. neutre.* pénultième brève : *A la dérobée, adv.* pénultième longue. *Dérobé-e.*

Rem. Dérober, régit le datif & l'accusatif. *Déroger* le datif seulement : Il *nous a dérobé l'*adieu : Cette nouvelle Ordonnance *déroge* aux précédentes. *Déroger* se dit aussi seul & sans régime.

DÉROGATION. *subst. f.* DÉROGATOIRE. *adj.* DÉROGEANCE. *s. f.* 1re *é* fermé, 4e du 2d & 2e du 3e longues, le reste tout bref. *Déroga-cion, déroga-toa-re, dérojance.*

Tous ces termes ne se disent qu'au Palais, ou dans la Chancellerie.

DÉROIDIR, DÉROUGIR, DÉROUILLER, DÉROULER, Voyez *Roidir*, &c. 1re *é* fermé.

DÉROUTE. *s. f.* DÉROUTER. *v. act.* 1re *é* fermé, pénultième brève. *Dérou-te, dérou-té.*

DERRIÈRE. *s. m.* & *préposition.* Elle gouverne l'accusatif. 1re & 2e longues. *Derriè-re*; 1re *é* ouvert, 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

Rem. Derrière est une préposition de lieu, & elle a un sens directement opposé à celui de *devant.*

DERVIS. *s. m.* (Religieux Turc.) 1re *è* ouvert & bref. Prononcez l'*s* finale. *Dervis.* Plusieurs écrivent & prononcent *Derviche.*

DES

Des s'écrit sans accent

quand il est article, & il prend l'accent grave, quand il est préposition. *Dès.*

DES, *particule* qui tient lieu de la particule *de* & de l'article *les*. Prononcez *dé* devant une consonne, & *dèz* devant une voyelle : l'*è* est très-ouvert. Quelques-uns font cet *e* muet devant une voyelle ; c'est une mauvaise prononciation.

☞ *Des* est article, ou défini, ou indéfini ; quand c'est le 1er, il est au génitif, il suit un nom, ou à l'ablatif, il est régi par un verbe : *L'étude des* belles lettres : *Comblé des* biens de ce monde.

Quand il est article indéfini, il est au nominatif, ou à l'accusatif : Ce sont *des* hommes sçavans, *des* femmes fort belles ; j'ai vu *des* choses admirables. Voyez *De*, articles 1er & 5e.

Des ou *de* paroissent également bons en certains endroits ; comme lettre pleine *de* marques, ou *des* marques de, &c. Mais il faut observer qu'on doit mettre *de* quand la chose est indéterminée, & *des* quand elle est déterminée. Ainsi on doit dire : Des lettres *pleines* de marques d'amitié, & *pleines des* marques de son amitié, ainsi des autres semblables.

Des est aussi une préposition inséparable de certains mots, qui leur donne une signification contraire à celles qu'ils ont étant simples, comme *désavantage*, *déshériter*, &c. *Dés* a l'*é* fermé, & non pas muet.

Rem. Dans la composition des mots, qui commencent par *em*, ou par *en*, on retranche ordinairement cet *en*, ou cet *em*, après *dés* ; on dit, *débarquer*, *débarrasser*, *dégager*, *développer*, (qu'on écrivoit autrefois *desbarquer*, &c.) plutôt que *désembarquer*, *désembarrasser*, *désengager*, *désenvelopper*, &c. excepté, 1° les verbes de deux syllabes, *désemplir*, *désenfler*, &c. 2° les verbes suivans, *désemparer*, *désenivrer*, *desennuyer*, *désensorceler*. Vaug.

DÈS. *préposition*, régit l'accusatif. *Dès le premier jour.*

Dès que, conjonction, gouverne l'indicatif. Quelquefois il se joint au conditionel présent, comme *lorsque*. Voyez *Lorsque*.

Dans *dès*, & *dès que* c'est une faute de prononcer l'*s*, prononcez *dè*, *dèke*, *è* ouvert.

Dès est une préposition, ou de temps : *Dès* la création du monde ; ou de lieu : Rivière navigable *dès* sa source.

Dès que sert aussi à désigner le temps : *Dès qu'il* fut venu. Il a quelquefois le sens de *puisque* : *Dès que* vous le

voulez, j'en suis d'accord. On dit aussi, mais seulement en conversation : *Dès là que*, dans le même sens.

DÉSABUSEMENT. *s. m.* Il a fort l'air d'un mot fabriqué. 1re *é* fermé, 4e *e* muet : tout bref. *Désabuzeman.*

DÉSABUSER, DÉSACCORDER, DÉSACCOUPLER, & une foule d'autres; cherchez les simples, *Abuser*, &c. 1re *é* fermé.

Rem. Désabuser régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Se désabuser* a ce dernier régime : Je *l'ai désabusé de* cette opinion : *Désabusez-vous de* cette espérance.

DÉSACCOUTUMER, DÉSACHALANDER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Déza-kou-tumé*, *Dézachalandé.*

Rem. 1° *Désaccoutumer* régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Se désaccoutumer* a ce dernier régime : Je tâcherai de *le désaccoutumer* peu-à-peu *de* cette pratique : il faut *vous en désaccoutumer.*

Rem. 2° On dit *Déchalander* dans le même sens que *désachalander*, & il est même plus usité

DÉSAGENCER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Agencer.* L'usage de ce mot est douteux.

DÉSAGRÉABLE, DÉSAGRÉER, DÉSAGRÉMENT. 1re & 3e *é* fermé. Voyez *Agréable*, &c.

DÉSAJUSTER. *v. act.* (peu usité.) 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Ajuster.*

DÉSALTÉRER. *verbe act.* 1re, 3e & 4e *é* fermé : tout bref. *Dézaltéré.*

DÉSAPPAREILLER. *v. act.* 1re *é* fermé. Voyez *Appareiller.* On dit plus ordinairement *Dépareiller.*

DÉSAPPLIQUER. *v. act.* n'a pas fait fortune.

DÉSAPPOINTER. *v. act.* DÉSAPPRENDRE. *v. neutre.* 1re *é* fermé. Voyez *Appointer*, *Apprendre.*

DÉSAPPROBATEUR. *s. m.* Il est inventé peu heureusement.

DÉSAPPROPRIATION. *s. f.* SE DÉSAPPROPRIER. *v. réciproque.* 1re *é* fermé : tout bref. *Dézapropria-cion*, *dézapropri é*. *Se désapproprier* régit l'ablatif.

DÉSAPPROUVER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Dézaprou-vé.*

DÉSARÇONNER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Dézarsonné.*

DÉSARMEMENT. *s. m.* DÉSARMER *v. act.* 1re *é* fermé. Voyez *Armement*, *Armer.*

DÉSARRANGER, n'est pas usité; on dit plutôt *Déranger.*

DÉSARROI. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, der-

nière douteuse. *Dé-zâr-roa.*

DÉSASSEMBLER, DÉSASSORTIR. 1re é fermé. Voyez les simples *Assembler*, *Assorti r.*

DÉSASTRE. *s. m.* DÉSASTREUX, euse. *adj.* 1re é fermé, 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *Dé-zâstre, treû, eû-ze.*

DÉSAVANTAGE *s. m.* DÉSAVANTAGEUX, euse. *adj.* Voyez *Avantage*, &c. 1re é fermé.

DÉSAVEU. *s. m.* DÉSAVOUER. *v. act.* Voyez *Aveu*, *Avouer*. 1re é fermé.

DÉSAVEUGLER. *v. act.* n'a point été admis par l'usage.

DESCENDANCE. *s. f.* DESCENDANS. *s. m. pluriel.* 1re é moyen, 2e & 3e longues. *Dè-sandance*, *dè-sandan.*

REM. Descendans se dit toujours au pluriel; on ne dit pas *son descendant*, en parlant d'un seul; mais *un de ses descendans.*

DESCENDRE. *v. neutre.* DESCENTE. *s. f.* 1re é moyen, pénultième longue; *en* prononcé comme *an. Dèssandre*, *Dèssante*; *Descendre* & *Descente* régissent l'ablatif.

☞ *DESCENDRE* & *monter* prennent l'auxiliaire *avoir*, quand ils sont actifs, & qu'ils ont un régime absolu. *Il a monté, il a descendu les degrés*: & ils prennent l'auxiliaire *être*, quand ils ne sont que neutres, comme quand on dit: *Il est descendu, il est monté.* REST.

DESCRIPTION. *subst. f.* Prononcez l's & le p. *Deskripcion*: tout bref, 1re è moyen.

DÉSEMBALLER, DÉSEMBARQUER, & autres semblables; cherchez les simples.

REM. On dit plutôt *Débarquer*, *Déballer*, que *Désembarquer*, *Désemballer.*

DÉSEMBARRASSER. On dit plutôt *Débarrasser.*

DÉSEMPARER. *v. act.* 1re & dernière é fermé, 2e longue, 3e brève. *Dézanparé.*

DÉSEMPLIR. *v. neutre.* Il ne s'emploie qu'avec la négation, & régit l'ablatif avec l'article indéfini: Sa maison *ne désemplit point de* joueurs; 1re é fermé, & brève, 2e longue. *Dé-zan-pli.* Il se conjugue comme *Remplir.*

DÉSENCHANTER, DÉSENCLOUER, DÉSENDORMIR, DÉSENFLER, DÉSENIVRER. *v. act.* 1re & dernière é fermé. Voyez les simples, *Enchanter*, &c. Les deux derniers sont plus d'usage que les autres.

DÉSENNUYER, DÉSENRHUMER, DÉSENRÔLER, DÉSENROUER. *v. act.* 1re & dernière é fermé. Voyez *Ennuyer*, &c. Les deux 1ers sont

fort usités ; les autres sont peu en usage.

DÉSENSEIGNER, DÉSENSEVELIR, DÉSENSORCELER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Enseigner*, &c. On se sert peu de ces mots, surtout du 1er.

DÉSENTÊTER. *v. act.* a été mieux reçu que *Désaveugler*, *désappliquer*, &c.

DÉSENTORTILLER, DÉSENVENIMER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Entortiller*, *Envenimer*.

DÉSERT. *s. m.* DÉSERTER. *v. act.* & *neutre.* DÉSERTEUR. *s. m.* DÉSERTION. *s. f.* la 1re est un *é* fermé, la 2e un *è* ouvert ; mais plus ouvert dans le 1er que dans les autres. *Dézèr*, *dézèr-té*, *dézèr-teur*, *dézèr-cion.*

DÉSESPÉRÉMENT. *adv.* 1re, 3e & 4e *é* fermé : tout bref. *Dézès-péréman.*

DÉSESPÉRER, &c. Voyez *Espérer*, &c.

☞ *DÉSESPÉRER* régit l'ablatif, & l'infinitif avec *de* : *Je désespère du* succès ; *de réussir. Désespoir* a ce dernier régime : Le *désespoir d'avoir* manqué son coup fut son plus grand supplice.

DÉSESPOIR. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & bref, 3e douteuse. *Dézès-poar.*

DÉSHABILLÉ, ée. *adj. m.* & *f.* DÉSHABILLER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé : excepté la 5e du 4e, qui est longue ; le reste tout bref. *Dézabi-glié* : mouillez les deux *ll.*

DÉSHABITÉ, ée. *adj.* ou *participe* du verbe *Déshabiter*, qui n'est pas d'usage ; 1re & 4e *é* fermé : tout bref, excepté la 4e du 2d, qui est longue. *Dézabité*, *tée.*

DÉSHABITUER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref. *Dézabitu-é.* Il a le même sens & les mêmes régimes que *Désaccoutumer.*

DÉSHÉRITER. *v. act.* 1re, 2e & 4e *é* fermé : tout bref. *Dézérité.*

REM. Déshérité, au passif, régit la préposition *par* pour les personnes ; mais il n'a point de régime pour les choses. On dit bien : Il a été *déshérité par* son père ; mais on ne dit pas, comme fait Crébillon, (Sémir. act. V, sc. 3 :) Avez-vous pu penser que ce fils endurci *déshérité des* soins que la nature inspire, &c.

DÉSHONNÊTE, DÉSHONNÊTETÉ, DÉSHONNEUR, DÉSHONORER. Cherchez les simples, *Honnête*, &c.

☞ Il ne faut pas confondre *Déshonnête* avec *mal-honnête* ; le 1er est contre la pureté, l'autre contre la civilité, & quelquefois contre la bonne foi & la droiture : *Déshonnête* ne se dit que des choses. *Malhonnête* se dit également des choses & des personnes.

DÉSHUMANISER, DÉSINFATUER. *v. act.* Mots hahardés.

DÉSIGNER. *v. act.* mouillez le *gn.* pénultième brève. *Dézig-nié*; 1re & 3e *é* fermé.

DÉSINFECTER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Infecter.*

DÉSINTÉRESSEMENT. *s. m.* DÉSINTÉRESSER. *v. act.* Le 1er est bien plus usité que le 2d, qui signifie *dédommager*, & qui a fort vieilli; 2e longue, le reste tout bref. *Dézein-téréceman*; 1re & 3e *é* fermé, 4e *è* moyen, 5e *e* muet.

DÉSINTERESSÉ, ée. *adj.* 1re, 3e & dernière *é* fermé, 4e *è* moyen : tout bref, excepté la 5e du 2d, qui est longue. *Dé-zin-téréé, cé-e.*

DESIR. *s. m.* DESIRER. *v. act.* La 1re est un *e* muet : plusieurs en font un *é* fermé; on peut le prononcer indifféremment de ces deux manières. *Dezir*, ou *dézir*; *deziré*, ou *dézirré* : tout bref.

Rem. On dit *desirer faire*, ou *de faire*; le 2d est meilleur. BUF. Cet infinitif s'emploie quand le verbe se rapporte au nominatif de *desirer*; autrement on met le subjonctif précédé de *que*: Je *desire que* vous *fassiez*, &c.

DÉSIRABLE, ou DÉSIRABLE. *adj.* 1re *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d, 2e brève, 3e douteuse. *Dézirable*, *dezirable.*

DESIREUX, euse. *adj.* Ce mot a fort vieilli, & il est presque hors d'usage; il régit l'infinitif avec *de.*

DÉSISTEMENT. *subst. m.* SE DÉSISTER. *v. réciproque.* Prononcez l'*s*. *Dézisteman*, *dézisté*; 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

☞ *Se désister* régit l'ablatif : Je *me suis désisté de* cette demande, & l'infinitif avec *de* : Il *s'est désisté de poursuivre* ce procès. Un Auteur moderne a fait *désister* neutre, & l'a employé sans le pronom personnel : Son accusateur *avoit désisté de* son entreprise, &c. DICT. D'ORT.

DÉSOBÉIR, DÉSOBLIGER. Voyez *Obéir*, *Obliger.*

DÉSOCCUPER. mot hazardé, qui n'a pas fait fortune.

DÉSŒUVRÉ, ée. *adj.* trois syllabes, pénultième brève. *Dé-zeû-vré*; 1re & 3e *é* fermé.

DÉSOLATION. *s. f.* DÉSOLER. *v. act.* 2e brève. *Dézola-cion*, *dézolé*; 1re *é* fermé.

DÉSORDONNÉ, ée. *adj.* DÉSORDONNÉMENT. *adverbe.*

DÉSORDRE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Dézordo-né*, *né-e*, *néman*, *dézordre*; 4e *é* fermé aux trois 1ers. Plusieurs écrivent & prononcent *Deserdre*

avec un *e* muet ; mais cette prononciation n'est bonne, tout au plus, que pour la conversation.

Rem. Désordonné ne se dit point des personnes ; on ne dit pas un homme *désordonné*, une femme *désordonnée*, pour dire un homme, une femme qui vivent dans le désordre. Boileau, qui s'est servi de cette expression dans sa Satyre des Femmes, ne l'emploiroit point aujourd'hui, s'il vivoit encore.

☞ *Rétablir le désordre* est une phrase irrégulière & vicieuse : c'est l'ordre en effet, & non pas le désordre qu'on rétablit.

DÉSORIENTER, DÉSOSSER, DÉSOURDIR. Voyez *Orienter*, *Ossement*, *Ourdir*.

DÉSORMAIS, ou DESORMAIS. *adv.* 1re *é* fermé ou muet, 2e brève, 3e longue. *Dèzormè*, *dezormè*.

DESPOTE. *s. m.* DESPOTIQUE. *adj.* &c. Prononcez l'*s* ; 2e brève.

DESPOTICITÉ. *subst. f.* DESPOTISME. *s. m.* Le 2d a prévalu, & on n'emploie plus le 1er ; 1re *è* moyen : tout bref. *Dèspoticité*, *Dèspotisme*.

DESPOTIQUEMENT. *adv.* 1re *è* moyen, 4e *e* muet : tout bref. *Dèspotikeman*.

Dess. On ne prononce qu'une *s*.

DESSAISIR, DESSALER, DESSANGLER ; cherchez les simples, *Saisir*, &c.

DESSAOULER, *v. act.* Prononcez *Dessoulé*. On dit ordinairement, dans le même sens, *Désenyvrer*.

DESSÉCHEMENT. *s. m.* DESSÉCHER. *v. act.* 2e brève. *Dèssecheman*, *dèsséché* ; 1re *è* moyen, 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

DESSEIN. *s. m.* dernière douteuse, 1re brève, *è* moyen. *Dè-cein*.

☞ *Dessein* régit l'infinitif avec *de* : Je suis dans le *dessein d'abandonner* ce projet. *A dessein*. adv.

Rem. On dit *exécuter un dessein*, & non *achever un dessein*, à moins qu'on n'entende par là l'ouvrage d'un homme qui dessine. *Achever* ne se dit que de ce qui est commencé. Or ce qui est un *dessein*, (un projet) n'est pas quelque chose de commencé ; ou si c'est quelque chose de commencé, ce n'est plus simplement un *dessein* ; c'est une entreprise. M. l'Abbé d'Olivet fait cette remarque au sujet de ces vers de Racine.

Et ne le forçons pas, par ce cruel mépris,
D'achever un dessein, qu'il peut n'avoir pas pris.

Alexandre, act. 1, sc. 3.

DESSELLER, DESSERRER. Voyez *Seller*, *Serrer*.

DESSERT. *s. m.* DESSERTE. *s. f.* DESSERVIR. *v. act.* 1re *è* ouvert, mais bien plus ouvert dans le 1er que dans les deux autres. *Dècèr*, *cèrte*, *cèrvi*; 2e brève.

DESSERVICE. *s. m.* se trouve dans le Dictionnaire d'Orthographe, pour signifier mauvais office. Ce mot me paroît suspect.

DESSICATIF, ive. *adj.* 1re *è* moyen, 2e & 3e brève, 4e longue au 2d. *Dècikatif*, *ive*.

DESSILLER. *verbe act.* Mouillez les *ll*. *Dèci-glié*; 2e brève, 1re *è* moyen, 3e *é* fermé.

☞ DESSILLER ne se dit qu'avec *les yeux*, & il régit le datif: On *lui a* enfin *dessillé les yeux*.

DESSINATEUR. *subst. m.* 1re *è* moyen: tout bref. *Décina-teur*.

DESSINER. *verbe act.* 2e brève. *Dècinè*; 1re *è* moyen, 3e *é* fermé.

DESSOLER, DESSOUDER. Voyez *Sole*, *Souder*; 1re *è* moyen.

DESSOUS, DESSUS. *adv.* & *s. m.* 1re *e* muet. On ne prononce point l's finale. *Deçu*, *de-çou*.

☞ DESSUS & *Dessous* n'ont pas ordinairement de régime: Au lieu de dire *dessus*, ou *dessous* la table, il faut dire *sur* la table, ou *sous* la table. Leur place naturelle est après le verbe, même dans les temps composés: On l'a mis *dessus*; on le placera *dessous*, &c.

Mr de Vaugelas, qui fait cette remarque, souffre encore dans les vers *dessus* & *dessous*, comme prépositions: mais M. l'Abbé d'Olivet remarque qu'aujourd'hui la Poësie se pique d'être aussi exacte que la prose. Il condamne donc ce vers de Racine: (Alexandre, acte I, sc. 1.) Ses sacrilèges mains, *dessous* un même joug, rangent tous les humains. Racan disoit que Malherbe se blâmoit d'avoir écrit, *dessus mes* volontés; au lieu de, *sur mes* volontés. M. l'Abbé D'OLIVET.

Il y a des occasions où ces mots ont un régime exprimé; c'est quand on met ensemble les deux opposés, & qu'on ne joint le nom qu'au dernier, comme: *Il y a des animaux dessus & dessous la terre*; ou quand *dessus* & *dessous* sont précédés des prépositions *de* & *par*: *De dessus la maison*; *de dessous le théâtre*; *par dessus la tête*, *par dessous les bras*, &c. REST.

On dit: *Avoir le dessus sur* quelqu'un. P. Corneille dit, dans le Cid: Si *de* mes ennemis, Rodrigue *a le dessus*,

C'est un sans régime. Le Poëte auroit dû dire, suivant l'usage : Si *sur* mes ennemis, &c.

Sens dessus dessous. Expression adverbiale du style familier. M. de Vaugelas vouloit qu'on écrivit *sans dessus dessous* ; mais *sens* vaut mieux. MEN.

Au dessus & *au dessous* sont aussi des prépositions qui régissent le *génitif*, ou *l'ablatif*. Ces deux *prépositions* sont employées, ou par rapport à l'ordre du temps : On enrôla tous les hommes *au dessus*, ou *au dessous* de trente ans ; ou par rapport à la supériorité, ou à l'infériorité de situation : Charenton est *au dessus de* Paris, & Saint-Cloud est *au dessous* ; ou par rapport au rang : Être assis *au dessus*, ou *au dessous de* quelqu'un ; ou par rapport à la supériorité, ou à l'infériorité d'excellence : Être *au dessus*, ou *au dessous de* quelqu'un, en naissance, en dignité, en mérite, &c.

DESTIN, *s. m.* DESTINÉE. *s. f.* DESTINER. *v. act.* Prononcez l's ; 1re *e* moyen, 2e douteuse dans le 1er, brève dans les autres, 3e longue dans le 2d. *Déstein, déstinée, déstiné, destiner* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne ; *destiné*, le datif & l'infinitif avec *à* : On *lui destine* [illegible] ; il *est destiné à succéder* [illegible] commandement.

DESTINATION. *s. f.* 1re *e* moyen : tout bref. *Déstinacion.*

DESTITUER. *v. act.* DESTITUTION. *s. f.* Prononcez l's & le *c*. *Déstitu-é, déstitucion* : tout bref ; 1re *e* moyen.

DESTRUCTEUR, trice. *s. m.* & *f.* Le féminin est peu usité ; 1re *e* moyen : tout bref. *Déstruk-teur, trice.*

DESTRUCTION *s. f.* 1re *e* moyen : tout bref. *Destrukcion.*

DÉSUÉTUDE. *s. f.* vieux mot renouvellé de nos jours ; l'usage ne l'a pas adopté.

DÉSUNION. *s. f.* DÉSUNIR. *v. act.* 2e brève. *Désunion, désuni* ; 1re *e* fermé.

DESSUS. Voyez *Dessous.*

DÉT

DÉTACHEMENT. *s. m.* DÉTACHER. *v. act.* 2e brève. *Détacheman, détaché* ; 1re *e* fermé, 3e *e* muet au 1er, *e* fermé au 2d.

☞ *DÉTACHER* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : La pensée de la mort *nous détache du monde.*

DÉTACHER. *verbe act.* (ôter les taches) 2e longue. *Détaché* ; 1re & 3e *e* fermé.

DÉTAIL. *s. m.* DÉTAILLER. *verbe act.* mouillez l'*i* final du 1er, & les deux *ll* de l'autre ; 1re *e* fermé, 2e brève. Au pluriel, *détails* ; la

2e est longue. *Détail, tâil, ta-glié.*

Rem. Détail, pour l'ordinaire, n'a point de pluriel; au lieu de dire: Il faut descendre *dans mille détails*; il vaudroit mieux dire: *Dans le détail de mille choses.* Il n'est qu'une occasion où *détails* aille bien; c'est quand, ayant entendu parler d'affaires dont on ne se soucie pas, on dit: *Je n'avois que faire de tous ces détails.* Bouh.

DÉTALER, Détaper, Dételer. *v. act.* 2e brève. *Détalé, détapé, dételé*; 1re & 3e *é* fermé, 2e *e* muet au dernier.

DÉTEINDRE. *verbe act.* Détendre. *v. act.* 2e longue. *Dé-tein-dre, détandre*; 1re *é* fermé.

DÉTENIR. *verbe act.* 1re *é* fermé, 2e *e* muet & bref. Il se conjugue comme *Tenir.*

Rem. Détenir n'a guère d'usage qu'en cette phrase, & autres semblables. *Détenir le bien d'autrui.*

DÉTENTE. *s. f.* Détenteur. *s. m.* Détention. *s. f.* 2e longue; *en* prononcé comme *an. Détante, détan-teur, détan-cion.*

DÉTÉRIORER. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, pénultième brève. *Déteri-ore.*

DÉTERMINATION. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e *e* ouvert: tout bref. *Détermine-cion.*

DÉTERMINÉMENT. *adv.* 1re & 4e *é* fermé, 2e *e* ouvert: tout bref. *Déterminé-man.*

DÉTERMINER. *v. act.* Déterrer. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé, 2e *e* ouvert, mais plus dans le 2d que dans le 1er, bref dans celui-ci, douteux dans l'autre. *Déterminé, déterré.*

☞ *Déterminer* & *se déterminer* régissent l'infinitif avec *à*: On *l'a déterminé*, ou *il s'est déterminé à accepter* cet emploi.

Déterrer se dit également dans le figuré, pour *découvrir*: J'ai enfin *déterré* cet homme, c'est-à-dire, j'ai découvert où il étoit.

DÉTERSIF, ive. *adj.* 1re *é* fermé, 2e *e* ouvert: tout bref, excepté la 3e du 2d, qui est longue. *Détercif, cive.*

DÉTESTABLE. *adjectif.* Détester. *v. act.* Prononcez l'*s*; 2e brève; *détèste*; 3e douteuse dans le 1er. *Détestable*; 1re *é* fermé, 2e *e* moyen. *Être détesté* régit l'ablatif.

DÉTESTABLEMENT. *adv.* Détestation. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e *e* moyen, 4e *e* muet au 1er: tout bref. *Détestableman, détesta-cion.*

DÉTHRÔNER. *verbe act.* 2e longue, *o* muette. *Déthroné*; 1re & 3e *é* fermé.

DÉTISER. *v. act.* Dé-

TONNER. *v. neutre*; 2e brève. *Détoné*, *détoné*; 1e & 3e é fermé.

Rem. *Détiser* ne se dit que du feu: *Détiser le feu.*

DÉTORDRE. *v. act.* DÉTORQUER. *v. act.* 2e brève. *Détorké*; 1re & 3e é fermé.

DÉTOUR. *s. m.* DÉTOURNER. *v. act.* 2e brève. *Détour*, *dé-tour-né*; 1re é fermé.

☞ *Détourner* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose: *Détournez-les de ce* mauvais dessein. Il est suivi de la particule *de* & de l'infinitif: On l'a *détourné d'*exécuter ce projet, &c.

Racine donne à ce verbe le régime absolu de la chose. Pourquoi *détournois*-tu *mon funeste dessein?* (Phédre, act. III, sc. 1.) On diroit en prose: Pourquoi *me détournois*-tu *de* mon funeste dessein? Mais les Poëtes ont droit de personnifier tout ce qu'ils veulent. D'OLIV.

Quand *détourner* a le sens d'*éloigner*; *écarter*, il régit la chose à l'accusatif, & la personne à l'ablatif. Seigneur, *détournez de* nous *ce* malheur.

DÉTRACTER. *verbe act.* DÉTRACTEUR. *subst. m.* DÉTRACTATION. *s. f.* 1re brève. Prononcez le *c*. *Détrakté*, *détrakteur*, *détrak-cion*; 1re é fermé.

Rem. Ces trois mots ne sont usités que dans la morale; ailleurs on dit, *médire*, *médisant*, *médisance*.

DÉTRAQUER. *verbe act.* Prononcez *Détraké*; 2e brève, 1re & 3e é fermé.

DÉTREMPE. *s. f.* DÉTREMPER. *v. act.* pénultième longue. *Détranpe*, *détranpé*; 1re é fermé.

DÉTRESSE. *subst. f.* (peu usité) 1re é fermé, 2e brève, é moyen. *Détrèce.*

DÉTRIMENT. *subst. m.* Prononcez *détriman*; 1re é fermé, 2e brève.

DÉTROIT. *s. m.* Prononcez *détroa*; 1re brève, é fermé, 2e longue.

DÉTROMPER. *verbe act.* pénultième longue. *Détrompé*; 1re & 3e é fermé.

☞ Ce verbe régit l'ablatif de la chose: On *l'a détrompé de* cette opinion. Molière, dans sa Comédie de George Dandin, lui donne ce régime pour la personne: Je veux, dit à sa femme ce mari infortuné, je veux qu'on soit *détrompé de vous.* Cela n'est pas exact, il faut dire, qu'on soit *détrompé sur votre compte*... Racine, au contraire lui donne le régime absolu de la chose: *Détrompez son erreur.* (Phédre, act. I, sc. 5.) On diroit en prose: *Détrompez-le de* son erreur. Mais les Poëtes ont le droit

de personnifier tout ce qu'ils veulent. M. l'Abbé D'Oliv.

DÉTRÔNER. Voyez *Déthrôner*. L'étymologie veut une *h* à ce mot.

DÉTROUSSER. *v. act.* pénultième brève. *Dé-trou-cé*; 1re & 3e *é* fermé.

DÉTROUSSEUR. *s. m.* 1re *é* fermé : tout bref. *Détrou-ceur*. Il ne se dit que des voleurs, qui détroussent les passans.

DÉTRUIRE. *v. act.* trois syllabes. *Détruire*... *Je détruis ; je détruisis ; j'ai détruit ; je détruirai ; que je détruise ; je détruisisse, je détruirois ; détruisant, détruit.*

Rem. Détruire ne régit que l'accusatif. L'Auteur d'une gazette lui donne un 2d régime, à savoir, le datif ; il dit, par exemple : Ils *ont détruit plusieurs* convois *à* l'ennemi. C'est un gasconisme.

DETTE. *s. f.* 1re brève, *è* moyen. *Dète.*

DETTEUR, pour *Débiteur*, n'a pas été adopté.

DEU, ou *Deub*. Ancienne Orthographe du participe passif de *devoir*. Écrivez *dû*.

DÉV

DÉVALISER. *v. act.* pénultième brève. *Dévalisé* ; 1re & dernière *é* fermé.

DEVANCER. *v. act.* Devancier, ière. *s. m.* & *f.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e douteuse dans le 2d, longue dans le 3e. *Devancé, cié, cié-rie.*

DEVANT. *adv.* & *préposition.* Elle gouverne l'*accusatif*, ainsi que *par devant*. C'est une préposition, ou de lieu : *Devant* l'Eglise, *devant le* feu ; ou d'ordre : Marcher *devant* un autre ; ou elle signifie *en présence* : Prêcher *devant le* Roi, &c. *Au devant* régit le *génitif* : c'est mal dit : *Ils allèrent au devant* ; il faut dire : *Ils allèrent au devant de lui*... Il ne faut pas confondre *devant* & *avant*. Le 1er marque priorité d'ordre, & l'autre priorité de temps. Boileau les a confondus : Qu'à son lever le soleil aujourd'hui, trouve tout le Chapitre éveillé *devant lui*, &c... Et combien la Neveu *devant* son mariage, &c. *Eveillé avant* : la *Neveu avant* auroient formé un *hiatus*. Pour l'éviter, le Poëte parle peu exactement. *Devant que*, pour *avant que*, n'est plus usité. Mr Racine l'a employé ; & de plus, il a retranché le *de* devant l'infinitif. Si *devant que mourir*, la Reine Bérénice ; au lieu de : *Si avant que de mourir*, &c. Et dans Andromaque (act. V, sc. 1re.) Ah ! *devant qu'il expire*. Voyez les *Remarques* sur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet, page 8, nouvelle édition, 1766.

DEVANTEAU, Devantier. *s. m.* 1re *e* muet, 2e longue,

longue, 3ᵉ douteuse, é fermé au 2ᵈ. *Devanto, devan-tlé.*

DEVANTIÈRE. *s. f.* 1ʳᵉ *e* muet, 2ᵉ & 3ᵉ longues, 3ᵉ *é* moyen. *Dévan-tlé-re.*

DÉVASTATION. *s. f.* DÉVASTER. *v. act.* Prononcez l's. *Dévas-ta-cion, dévasté*: tout bref.

Rem. Ces deux mots ne se disent que d'un pays qu'on a ravagé.

DÉVELOPPEMENT. *s. m.* DÉVELOPPER. *v. act.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. On ne prononce qu'un seul *p*. *Dévelopeman, dévelopé*; 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ *e* muet, 4ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, fermé au 2ᵈ.

DEUEMENT. Voyez *Duement.*

DEVENIR. *v. neutre.* 1ʳᵉ & 2ᵉ *e* muet. *Devení.*

☞ *Devenir* régit le nominatif, & ordinairement sans article. Il *devient vieux.*

Rem. On dit *venir à bout* avec l'ablatif. Mʳ de S. Evremont a dit, en ce sens: *De quoi ne seroient pas devenues à bout* Mᵉ... & Mᵉ... &c? Il n'est pas à imiter en cela.

DÉVERGONDÉ, ée. *adj.* 1ʳᵉ & 4ᵉ *é* fermé, 2ᵉ *è* ouvert & bref, 3ᵉ longue; 4ᵉ longue dans le 2ᵈ. *Dévergondé, dé-e.*

DÉVERROUILLER. *v. act.* 1ʳᵉ & dernière *é* fermé, 2ᵉ *è* ouvert; mouillez les *ll* de la 3ᵉ: tout bref. *Dévèrou-yié.*

DEVERS, ancienne *préposition.* On dit aujourd'hui *vers.* Prononcez *dever*; 1ʳᵉ *e* muet, 2ᵉ *è* ouvert... *Par devers* n'est usité qu'au Palais; il régit l'accusatif. *De devers* exprime le retour d'un lieu; il régit l'accusatif, & n'est bon qu'en conversation. *De devers* quel endroit venez-vous?

DÉVÊTIR. *v. act.* DÉVÊTISSEMENT. *s. m.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ *è* ouvert & long, 3ᵉ brève, 4ᵉ *e* muet au 2ᵈ. *Dévêticeman.*

Rem. Ces mots sont peu usités, & le verbe ne s'emploie que rarement, & toujours avec le pronom personnel: *Se dévêtir.*

DÉVIDER. *v. act.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ brève, ainsi que dans DÉVIDEUR, euse. *adj.* DÉVIDOIR. *s. m. Dévidé, vi-dèur, dei-re, doar*; 3ᵉ longue au 3ᵉ, douteuse au dernier.

DEUIL. *s. m.* monosyllabe: mouillez l'*l* finale.

DEVIN. *s. m.* DEVINERESSE. *s. f.* DEVINER *v. act.* 1ʳᵉ *e* muet, 2ᵉ brève. *De-vein, devineréce, deviné*; 3ᵉ *e* muet au 2ᵈ, *é* fermé au 3ᵉ, 4ᵉ *è* moyen au 2ᵈ.

DEVINEUR. *s. m.* n'est bon que pour le style badin, & quand on se moque; 1ʳᵉ *e* muet: tout bref. *Devi-neur.*

DEVIS. *s. m.* 1ʳᵉ *e* muet. Prononcez l's finale.

DÉVISAGER. *v. act.* pé-

nultième brève. *Dévizagé*; 1re & dernière *é* fermé

DEVISE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Devize.*

DEVISER, *v. neutre*, causer converser. Il est vieux, & tout au plus supportable dans la conversation. *Devizé*; 1re *e* muet, 3e *é* fermé: tout bref.

DÉVOIEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé: tout bref. Ce mot n'a que trois syllabes. *Dé-voa-man.*

Rem. Anciennement on écrivoit *devoyement*, & plusieurs ont retenu cette orthographe; mais elle est contraire à la prononciation; car il faudroit prononcer *Dé-voa-ie-man*, l'y tenant lieu de deux *ii*, dont l'un avec l'*o* qui précède, forme la diphtongue *oa*, & l'autre se joint à l'*e* qui suit.

DÉVOILEMENT, *s. m.* mot ou suranné, ou peu heureusement inventé; 1re *é* fermé, 3e *e* muet: tout bref. *Dé-voa-leman.*

DÉVOILER. *v. act.* Prononcez *Dé-voa-lé*; 2e brève, 1re & 3e *é* fermé.

DEVOIR. *s. m.* & *v. act.* On écrivoit autrefois *debvoir*; la 1re *e* muet, 2e douteuse. Prononcez *De-voar*... *Je dois, nous devons, vous devez, ils doivent; je devois; je dus; j'ai dû; je devrai; que je doive; nous devions, vous deviez, ils devoient; je dusse, je devrois; devant; dû.* Il régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne & l'infinitif, sans particule: Il *me doit cent* pistoles; nous *devons le respect* à nos parens; nous *devons aimer* nos frères, &c.

Rem. On emploie souvent le verbe *devoir* avec l'infinitif des autres verbes, pour marquer un futur, qui n'est désigné ni prochain, ni éloigné, à moins qu'on ne le désigne par quelque addition: Il *doit joindre* son Régiment; il *doit partir* demain; c'est-à-dire, il *joindra*, il *partira.*

DÉVOLU, ue. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 2d. *Dévolu, lu-e.* Il régit le datif: Cela *lui* est *dévolu.*

DÉVOLUT. *s. m.* DÉVOLUTAIRE. *subst. m.* DÉVOLUTION. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2d, *è* moyen. *Dévolu, lutère, lu-cion.*

Rem. Quelques-uns, comme Mr Ménage & l'Académie même, dans son Dictionnaire, écrivent *dévolu* sans *t*; mais notre manière d'écrire ce mot paroît plus analogue, par rapport à *dévolutaire, dévolutif, dévolution.* Le Dictionnaire d'Orthographe, qui fait cette remarque, donne le choix des deux. Ce qui est certain, c'est qu'on ne prononce jamais ce *t*, quoiqu'on l'écrive.

DÉVOLUTIF, ive. *adj.* (terme de Droit.) 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d. *Dévolutif, tive.*

DÉVORATEUR. *subst. m.* L'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe dit que ce mot ne s'emploie guère qu'au figuré. Pour moi, je crois qu'il ne s'emploie ni au figuré, ni au propre.

DÉVORER. *v. act.* pénultième brève. *Dévoré*; 1re & 3e *é* fermé.

Rem. Plusieurs prononcent *devorer*, faisant la 1re un *e* muet: c'est une mauvaise prononciation.

DÉVOT, ote. *s.* & *adj. m.* & *f.* DÉVOTION. *s. f.* 1re *é* fermé: tout bref. *Dévo, vote, vo-cion.*

DÉVOTEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet: tout bref. *Dévoteman.*

DÉVOTIEUX, euse. *adj.* Il vieillit.

DÉVOUEMENT. *s. m.* DÉVOUER. *v. act.* Prononcez *Dé-vou-man, dé-vou-é*; 1re *é* fermé: tout bref.

☞ *DÉVOUEMENT* & *se dévouer* régissent le datif.

☞ *DÉVOUER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne.

DÉVOULOIR. *v. neutre.* Cesser de vouloir. Ce mot a été employé par MALHERBE. VAUGELAS souhaitoit qu'il fût reçu, mais ses souhaits n'ont point été accomplis. Il seroit pourtant commode, & mériteroit autant des lettres de neutralité que *détromper, démêler* & une foule d'autres. Mais l'usage est le maître, *quem penes arbitrium est*, &c.

DÉVOYEMENT. *s. m.* DÉVOYER. *v. act.* Prononcez *Dé-voe-man, dévoe-yé*; pénultième brève; 1re *é* fermé.

DEUTÉRONOME. *s. m.* Prononcez *Dé-u-téronôme*; pénultième longue, 1re & 3e *é* fermé.

DEUX, DEUXIÈME. *adj.* Prononcez *Deu*; & quand il précède une voyelle, *Deux, deu-zié-me*; 1re longue, 2e longue aussi dans le 2d; *é* moyen.

DEUXIÈMEMENT. *adv.* On dit plus ordinairement *secondement*; 1re longue, 2e *é* moyen, 3e *e* muet: tous deux brefs. *Deu-zié-meman*; l'*x* a le son du *z* dans ce mot.

DEX

DEXTÉRITÉ. *s. f.* Prononcez *Deks-térité*: tout bref; 1re *é* moyen, 2e & 4e *é* fermé. Il régit le datif des noms & l'infinitif des verbes, avec la particule *à*: Par l'habitude à traiter les affaires, on acquiert de la *dextérité à les manier.*

DEY

DEY. *s. m.* (Souverain de Tunis.) Prononcez *Dei*, monosyllabe.

DIABLE, esse. *s. m.* & *s. f.* DIABLERIE *s. f. Dia* ne fait qu'une syllabe ; 1re longue. *Diâ-ble, diâ-blèce, diâ-blerie :* pénultième longue dans le dernier, 2e *e* muet au 1er & 3e *è* moyen au 2d.

DIABLEMENT. *adv.* 2e *e* muet : tout bref. *Dia-bleman.* Il est du style familier.

DIABLOTIN. *s. m.* trois brèves. *Dia-blo-tin.*

DIABOLIQUE. *adj.* DIABOLIQUEMENT. *adv. Dia* fait deux syllabes *Di-a-bo-li-ke, di-a-bolikeman :* tout bref, 5e *e* muet.

DIACO. *s. m.* (Chapelain de l'Ordre de Malthe.) *Dia-ko* ; deux brèves.

DIACONAT. *s. m.* DIACONESSE. *s. f.* DIACRE. *s. m. Dia* dans les deux 1ers fait deux syllabes ; dans le 3e, il n'en fait qu'une seule. *Di-akona : di-akonèce :* tout bref. *Dia-cre ;* 1re brève, pénultième *è* moyen dans le 2d.

DIADÈME. *s. m.* DIAGNOSTIQUE. *subst.* & *adj. m.* DIAGONALE. *s.* & *adj. f. Dia* fait deux syllabes. *Di-a-dème ;* pénultième longue, *è* moyen. *Di-agnostike,* (sans mouiller le *gn*) *di-agonale ;* 3e & 4e brèves.

DIAGONALEMENT. *adv.* 5e *e* muet : tout bref. *Di-a-gonleman.*

DIALECTE. *s. m.* ou *s. f.* l'ACAD. FURET. MEN. sont pour le *masculin ;* RICHEL. MM. de Port-Royal, le Dictionnaire d'Ortographe pour le *féminin.* Je pencherois vers ce dernier sentiment. Prononcez le *c. Di-alèk-te ;* pénultième brève, *è* moyen.

DIALECTIQUE. *subst. f.* DIALECTICIEN. *s. m. Dia* fait deux syllabes. Prononcez le *c. Di-alèktike, di-alekti-cien : en* n'a pas le son d'*an ;* il est douteux, le reste bref, 3e *è* moyen.

DIALOGUE *s. m.* DIALOGUER. *v. act.* DIAMANT. *s. m.* DIAMÈTRE. *s. m. Dia* fait deux syllabes dans le 1er, le 2d & le 4e, une seule dans le 3e. *Di-alogue, di-alogué ;* pénultième brève ; *di-aman,* 2e longue ; *di-amètre,* pénultième brève, *è* moyen.

REM. Dialoguer n'est guère d'usage qu'au passif & en parlant des ouvrages en dialogue : Cette Tragédie *est* bien *dialoguée.*

DIAMÉTRALE, ale. *adj.* 3e *é* fermé : tout bref. *Di-amétral, ale.*

DIAMÉTRALEMENT. *adv.* : tout bref. *Di-amétraleman ;* 3e *é* fermé, 5e *e* muet.

DIANE *s. f.* trois syllabes. *Di-a-ne ;* 2e brève.

REM. Dans *battre la diane,* (terme Militaire) *diane* n'est que de deux syllabes. *Dia-ne.*

DIANTRE, mot très-fa

milier, dont on se sert au lieu de diable; 1re longue. *Diantre.*

DIAPHANE. *adj.* DIAPHRAGME. *s. m. Dia* fait deux syllabes. *Di-afane, dia-fragme*; pénultième brève.

DIARRHÉE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Diâ-ré-e*; 2e *é* fermé.

Rem. Il faut écrire ce mot avec un *h* après les *rr*, à cause de l'étymologie.

DIATONIQUE. *adjectif.* (terme de Musique.) *Di-atonike*: tout bref.

DIC

DICTATEUR. *s. m.* DICTATURE. *s. f.* DICTÉE. *s. f.* DICTER. *v. act.* Prononcez le *c. Dikta-teur, tatûre, dikté-e, dikté*; pénultième du 2d & du 3e longue, le reste bref.

☞ *Dicter* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne: On *lui a dicté* la Lettre.

DICTION. *subst. f.* DICTIONNAIRE. *s. m.* Prononcez le *c. Dik-cion, dik-cionire*; 2e brève, 3e longue dans le 2d, *é* moyen.

DICTON. *s. m.* Prononcez *Di-kton*; deux brèves.

DID

DIDACTIQUE. *adj.* Prononcez le *c. Di-dak-ti-ke*: tout bref.

DIE

DIE. (ville de Dauphiné.) 1re longue. *Di-e.*

DIEPPE. (ville de Normandie.) 1re *é* moyen. *Diè-pe.*

DIEPPOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re *é* moyen, 2e longue. *Diè-poâ, poâ-ze.*

DIÈSE. *s. m.* DIÈTE. *s. f. Diè* ne fait qu'une syllabe, l'*è* est moyen. *Diè-ze, diète*; 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d.

DIEU. *s. m.* Au pluriel, *Dieux*; monosyllabe, douteuse au singulier, longue au pluriel. *Dieu, dieû.*

☞ Quand on parle du vrai *Dieu*, ce mot prend ordinairement l'article indéfini, *Dieu, de Dieu, à Dieu.* On dit pourtant *le* Dieu d'Abraham, *le* Dieu des Chrétiens, *le* Dieu de paix, de miséricorde, &c.

DIF

Diff. Il faut écrire tous les mots suivans avec deux *ff*. On n'en prononce qu'une.

DIFFAMATEUR. *s. m.* DIFFAMATION. *s. f.* DIFFAMATOIRE. *adj.* DIFFAMER. *v. act. Difama-teur, difama-cion, difama-toâ-re, difamé*: tout bref, excepté la pénultième du 3e, qui est longue.

DIFFÉREMMENT. *adv.* DIFFÉRENCE. *s. f. en* a le son d'*an*, & *em*, d'*am*. *Différaman, diffé-ranse*; 2e *é* fermé, pénultième brève dans le 1er, longue dans le 2d.

☞ *Différemment* ré-

git l'ablatif: Vous le racontez bien *différemment de* ce que j'ai oui dire.

Faire la différence régit l'ablatif; & il admet, pour 2^d régime, la préposition *d'avec*, & non pas *avec*. Molière dit: *Du faux avec le vrai faire la différence*; il faut dire, *d'avec le vrai*.

DIFFÉRENCIER. *v. act.* DIFFÉRENCIEL, elle. *adj.* *cie* & *tie*, qui se prononcent de la même façon, font deux syllabes. *Diférenci-é*, *diférenci-èl*, *èle*; 3e longue, le reste bref, 1re *é* fermé, 5e *é* fermé au 1er, 2e *é* moyen aux deux autres.

DIFFÉREND. *s. m.* (Dispute.) DIFFÉRENT, ente. *adj.* (DIVERS, erse.) Le 1er doit s'écrire avec un *d*, & l'autre avec un *t* final, pour les distinguer. Leur prononciation est la même. *Diféran*; 3e longue dans le 3e: *diférante*; 2e *é* fermé.

DIFFÉRENT régit l'ablatif, & non le datif: Cela est bien *différent de* ce qu'on m'a dit; il est souvent *différent de* lui-même.

DIFFÉRER. *v. act.* & *neutre*. 2e & 3e *é* fermé. *Diféré*.

☞ *DIFFÉRRER* actif a deux régimes. On dit *différer de* & *différer à*; neutre, il régit l'ablatif: Il *différe de venir*, ou *à venir*: le 1er est le meilleur. Cette version *différe de l'autre*. En ce dernier sens, il se dit toujours avec un régime & jamais seul. Il me semble que ce vers du Brutus de Mr de Voltaire n'est pas exact. Brutus n'étant pas de l'avis de Publicola, lui dit: Rome sais à quel point sa liberté m'est chère; mais, plein du même esprit, mon sentiment diffère. L'usage voudroit que l'Auteur eût dit: Mon sentiment *diffère du vôtre*. Il est vrai qu'avec les Poëtes, il ne faut pas y regarder de si près.

DIFFICILE. *adj.* DIFFICILEMENT. *adv.* tout bref. *Dificile*, *dificileman*, 4e *é* muet.

DIFFICILE régit l'infinitif avec *à*; & quand il est joint au verbe *être* impersonnel, l'infinitif avec *de*: Il est difficile *à* conduire; *il est difficile de* le conduire.

DIFFICULTÉ. *s. f.* DIFFICULTUEUX, euse. *adj.* *Difikulté*, *difikultu-eû*, *eûze*; 5e longue dans les deux derniers, le reste tout bref.

REM. *Difficulté* régit l'infinitif avec *de*: *Difficulté de respirer*. *Sans difficulté*, adv. sans régime.

☞ *DIFFICULTUEUX* est différent de *difficile*: celui-ci se dit d'un homme avec qui on a de la peine à vivre; & le 1er, de celui qui trouve des difficultés à tout.

DIFFORMER. *adj.* DIFFORMITÉ. *s. f.* sont d'usage; mais *Difformer* (ôter la for-

XPANSION

me) n'est point reçu. *Diforme, diformité*: tout bref.

DIFFUS, use. *adj.* DIFFUSÉMENT. *adv.* Prononcez *difu, difüze, difüzéman*, avec un accent aigu sur l'*é* pénultième; 1re brève, 2e longue dans les deux derniers.

DIFFUSION. *s. f.* (terme de Physique.) trois brèves. *Difu-zion.*

DIG

DIGÉRER. *v. act.* 2e & 3e *é* fermé. *Digéré*: tout bref.

DIGESTE. *s. m.* DIGESTION. *s. f.* Prononcez l'*s*; 2e brève, *é* moyen. *Digèste, digès-tion*, & non pas *digès-cion.*

DIGESTIF, ive. *adj.* 2e *é* moyen & bref, 3e longue au 2d. *Digèstif, tive.*

Rem. *Digestif* s'emploie substantivement au *masculin.* Un *digestif.*

DIGNE. *adjectif.* DIGNEMENT. *adv.* DIGNITÉ. *s. f.* mouillez le *gn*: tout bref.

☞ *DIGNE* régit le génitif; & pour les verbes, l'infinitif, avec la particule *de*: *Digne de sa naissance*; *digne de parvenir* à une haute fortune.

DIGNITAIRE. *s. m.* ne se dit que des Chanoines qui possèdent une dignité dans les Chapitres; mouillez le *gn*; 2e brève, 3e longue, *é* moyen. *Dig-nitère.*

DIGRESSION. *s. f.* trois syllabes; 2e brève, *é* moyen. *Di-gré-cion.*

DIGUE. *s. f.* L'*u* ne se prononce pas. *Dighe*; 1re brève.

DIJ

DIJON. (capitale du Duché de Bourgogne.) deux brèves.

DIJONNOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue, *é* ouvert. *Dijoné, nèze.*

DIL

DILACÉRATION. *s. f.* 3e *é* fermé; tout bref. *Dilacéra-cion.*

DILAPIDER. *v. act.* dernière *é* fermé: tout bref. *Dilapidé.*

DILATABLE. *adj.* DILATATEUR. *subst. m.* DILATATOIRE. *adj.* 2e brève, 3e douteuse au 1er, 4e longue au 3e. *Dilatable, ta-teur, ta-toâ-re.*

DILATATION. *s. f.* DILATER. *v. act.* tout bref. *Dilata-cion, dilaté.*

DILECTION. *s. f.* (terme de Visitandines.) *Di-lek-cion*: tout bref.

DILEMME. *subst. m.* 1re & 2e brèves. *Dilème*; 2e *é* moyen.

DILIGEMMENT. *adv.* *em* à le son d'*am* & *en* d'*an*. *Dilijaman*: tout bref.

DILIGENCE. *s. f.* DILIGENT, ente. *adj.* *en* à le son d'*an*; il est long dans le 1er & le 3e. *Dilijance, jan, ante.*

Rem. *Diligence* ne s'emploie guère au pluriel; excepté dans cette phrase: *Faire ses diligences.*

ter prennent l'auxiliaire *avoir*, quand ils sont actifs, & qu'ils ont un régime absolu. *Il a monté, il a descendu les de-*

RHUMER, DÉSENROUER, DÉSENROUER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Voyez *Ennuyer*, &c. Les deux 1ers sont

DÉSHA
& *f.* DÉSH
& dernière

DILIGENTER. *v. act.* & *neutre.* (peu usité) 3e longue. *Dilijanté.*

DILLEMBOURG, DILLINGUE. (villes d'Allemagne.) On ne prononce qu'une *l*; *em*, dans le 1er, n'a pas le son d'*an*; 2e longue. *Dilen-bour*, *Dilein-ghe.*

DIM

DIMANCHE. *s. m.* 2e longue.

DÎME. *s. f.* DÎMER. *v. act.* DÎMEUR. *s. m.* DÎMIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le dernier, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d & 4e. Quelques-uns écrivent *dixme*, *dixmer*, &c. d'autres disent *disme*, *dismer*, &c. L'usage est aujourd'hui pour *dîme*, avec un accent circonflexe.

DIMENSION. *s. f.* 2e longue. *Diman-cion.*

DIMINUER. *v. act.* & *neutre.* DIMINUTION. *subst. f.* DIMINUTIF. *s. m.* pénultième brève. *Diminu-é*, *diminu-cion*, *diminutif*, faisant sentir l'*f* finale.

Rem. *Diminuer*, neutre, régit l'ablatif avec l'article indéfini: Il *diminue* tous les jours *de* crédit, *de* réputation.

☞ La langue françoise est fort ennemie des *diminutifs*, que les Latins, les Italiens & les Espagnols aiment tant. Excepté *Amourette*, *Historiette*, *Herbette*, *Poulette*, qu'elle a adoptés, elle regarde tous les autres comme des puérilités.

Il est d'autres mots fort en usage, qui ont l'air de diminutifs, comme *Perdreau*, *Lapreau*, *Faisandeau*, &c; mais ce ne sont pas des diminutifs proprement dits, non plus que *Vergette* & *Cassette*.

DIMISSOIRE. *s. m.* Prononcez *Dimi-çoâ-re*; pénultième longue; le reste bref.

Rem. Quelques-uns font *dimissoire* féminin, & ne l'emploient qu'au pluriel; d'autres disent *démissoire*; mais les uns & les autres sont condamnés par l'usage.

DIMISSORIAL, ale. *adj.* tout bref. *Dimi-sori-al*, *ale.*

DIN

DINAN. (ville de Bretagne.) DINANDOIS, oise. *s. m.* & *f.* 2d & 3e longue au 2d & 3e, *è* ouvert. *Dinan*, *dinandè*, *dèze.*

DINAN. (ville des Pays-Bas.) deux brèves. *Dinan*, sans *t* final.

DINATOIRE. *adj.* Quelques-uns écrivent *l'heure dinatoire*; expression ridicule.

DINDE. *s. f.* ou *m.* DINDON. *s. m.* Prononcez *dein-de*, *dein-don*; 1re longue. Quelques-uns font *dinde* masculin; on disoit *coq-d'inde*, *poule-d'inde*: lequel de ces deux genres nous est resté dans l'abrégé du mot? Les Dictionnaires sont pour le *féminin*;

celui de
masculin.

DINDO
DINDON
f. Dein-d
nière; 1re
3e douteus
longue da

DÎNÉE
s'arrête en
ner; 1re b
fermé. *Dîn*
dinée.

DÎNER
Dîné; deu
mé.

Rem. Fa
ou *dîné?* av
après. On
Après-dîné
dîner: Le
Mais de quel
écrive ce m
dîné, exce
voyelle, où
quelquefois,
que vous pou
mencement

D

DIOCÉS
DIOCÈSE. *su*
deux syllabe
fermé dans *l'*
au *substantif.*
Di-ocèze; pé
dans le derni
dans les deu
bref, 3e *é* ferm
è moyen au 3
au 2d.

DIOIS, oi

3ᵉ douteuse. *Déès-poar.*

DÉSHABILLÉ, ée. *adj. m.* & *f.* DÉSHABILLER. *v. act.* 1ʳᵉ & dernière *é* fermé : excepté

foi & la droiture : *Déshonnête* ne se dit que des choses. *Malhonnête* se dit également des choses & des personnes.

celui de Trévoux est pour le *masculin.*

DINDONNEAU, *subst. m.* DINDONNIER, ière. *s. m.* & *f.* *Dein-do-no, dein-do-nié, nière;* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève, 3ᵉ douteuse dans les deux 1ᵉʳˢ, longue dans le 3ᵉ, *é* moyen.

DÎNÉE. *s. f.* lieu où l'on s'arrête en voyage pour dîner; 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue, *é* fermé. *Dîné-e.* Voyez *Après-dînée.*

DÎNER. *s. m.* & *v. neutre.* *Dîné;* deux brèves, 2ᵉ *é* fermé.

Rem. Faut-il écrire *dîner*, ou *dîné?* avec la préposition *après.* On dit *dîné.* Voyez *Après-dîné:* ailleurs on écrit *dîner:* Le *dîner* est-il prêt? Mais de quelque manière qu'on écrive ce mot, on prononce *dîné*, excepté devant une voyelle, où l'*r* se prononce quelquefois, suivant la règle que vous pouvez voir au commencement de la lettre *R.*

DIO

DIOCÉSAIN, aine. *adj.* DIOCÈSE. *subst. m.* *Dio* est de deux syllabes, la 3ᵉ est un *é* fermé dans *l'adjectif*, moyen au *substantif.* *Di-oce-zein, zne, Di-oceze;* pénultième longue dans le dernier, 4ᵉ douteuse dans les deux 1ᵉʳˢ, le reste bref, 3ᵉ *é* fermé aux deux 1ᵉʳˢ, *é* moyen au 3ᵉ, 4ᵉ *é* moyen au 2ᵉ.

DIOIS, oise. *subst. m.* & *f.*

(qui est de Die, en Dauphiné.) 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue. *Di-oa, oa-ze.*

DIOPTRIQUE. *s. f.* Prononcez *Di-op-tri-ke:* tout bref.

DIP

DIPHTONGUE, *ou* DIPHTHONGUE. *s. f.* L'usage est pour le 1ᵉʳ, quoique le 2ᵉ soit plus conforme à l'étymologie; pénultième longue. *Difionghe;* l'*u* ne se prononce pas. On appelle, en Grammaire *diphtongue* la jonction de deux voyelles qui se prononcent ensemble, & qui ne font qu'une syllabe.

L'Abbé VALART, dans sa Grammaire, distingue les diphtongues en *propres*, ou *auriculaires*, & en *impropres*, ou *oculaires.* Les diphtongues propres sont des sons composés de deux voyelles, qui se font toutes les deux entendre dans la prononciation, comme *i* & *é* dans les mots suivans, *piété, société, amitié.* Les diphtongues propres sont des sons dans lesquels on n'entend qu'une voyelle, quoiqu'ils s'écrivent par plusieurs. Par exemple, dans le mot *j'aimai*, *ai* a le son de l'*é* fermé, *j'émé.*

L'Abbé VALART met encore au nombre des diphtongues propres *eo, ua, ue, oué,* & il apporte pour exemple Géographie, nuage, attenué,

vous *fassiez*, &c.

DÉSIRABLE, ou DÉSIRABLE. *adj.* 1re *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d, 2e brève,

2e brève. *Dézordre*, *néman*, *dézordre*; 4e *é* fermé aux trois 1ers. Plusieurs écrivent & prononcent *Desordre*

tout bref. *Dé*

Dess. O

qu'une *s*.

joué; mais ces deux voyelles formant, dans ces mots, deux syllabes, ne doivent point être appellées diphtongues.

Diphtongues longues.

ia, *ia*, ... Diable; diamant.
ié, *ié*, ... Amitié, société.
ie, *ié*, ... Fiel, miel.
iê, *iê*, ... Piêtre.
io, *io*, ... Fiole, violon.
iai, *ié*, ... Biais, niais; prononcez biè, niè.
iau, *io*, ... Miauler; prononcez miolé.
ieu, *ieu*, ... Dieux, cieux, lieu.
iou, *iou*, ... Chiourme.
ian, *ian*, ... Diantre.
ien, *ien*, ... Bien, mien.
ien, *ian*, ... Patient; prononcez pa-cian.
ion, *ion*, ... Action; prononcez ak-cion.
oé, *oa*, ... Boëte, coëffe; prononcez boate, &c.
oi, *oa*, ... Oiseau; prononcez oa-zo.
eoi, *oa*, ... Cheoir; prononcez choar.
oin, *oein*, ... Foin, loin, soin, &c; prononcez foein, &c.
ui, *ui*, ... Lui, nuit.
uin, *uein*, ... Juin; prononcez Juein.
oue, *oua*, ... Rouelle; prononcez roua-le.
oui, *oui*, ... Fouine, oui.
ouen, *ouan*, .. Rouen; prononcez Rouan.
ouin, *ouein*, .. Babouin; prononcez babouein.

Diphtongues impropres.

ea, *a*, ... Jugea; prononcez juja.
ai, *é*, ... Donnai; prononcez doné.
ai, *è*, ... Jamais; prononcez jamè.
aî, *ê*, ... Maître; prononcez mêtre.
eai, *é*, ... Changeai; prononcez chanjé.
eai, *è*, ... Démangeaison; pron. demanjèzon; è moyen.
ay, *é*, ... Launay; prononcez launé.
ei, *è*, ... Seine; prononcez Sène; è moyen.
ey, *ei*, ... Bey, Dey; prononcez Bei, Dei.
oi, *è*, ... Foible; prononcez fèble; è moyen.

eoi, *è*,
oi, *é*,
eoient, *è*
oient, *è*,
eo, *o*,
Au, *o*,
eau, *o*,
eu, *u*,
œi, *eui*,
uei, *eui*,
oa, *a*,
aë, *a*,
ean, *an*,
ain, *ein*,
aim, *ein*
ein, *ein*,
eon, *on*,
eun, *eun*

Dan
lier, presqu
blages de vo
cent en *diph*
nonce *ma-t*
joué, &c.
cours souten
vers, il faut
les; & pronc
étudiant, *jou*
peut apprend
les *diphtongu*
jours telles.

DIPLOM
& *s. f.* tout b
que.

DIPLOM
gue. *Diplome*

D

DIRE. *v.*
Je dis, nous di
(& non pas

adv. 1re *è* moyen, 4e *e* muet : tout bref. *Dèspotikeman.*

Dess. On ne prononce qu'une *s*.

mépris,

D'achever un dessein, qu'il peut n'avoir pas pris.

Alexandre, act. I, sc. 3.

eoi, *é*, ...	Changeois ; prononcez chanjé ; *é* ouvert.
oi, *é*, ...	Connoître ; prononcez conètre, *é* ouvert.
eoient, *é*, ...	Nageoient ; prononcez najé ; *é* ouvert.
oient, *è*, ...	Étoient ; prononcez ètè ; *è* ouvert.
eo, *o*, ...	Geolier ; prononcez Jolié.
Au, *o*, ...	Autel ; prononcez otel.
eau, *o*, ...	Chapeau ; prononcez chapo.
eu, *u*, ...	Gageure ; prononcez gajure.
œi, *eui*, ...	Œil ; prononcez *euil*.
uei, *eui*, ...	Recueil ; prononcez re-*keuil*.
oa, *a*, ...	Paon ; prononcez pan.
aë, *a*, ...	Caën ; prononcez *Kan*.
ean, *an*, ...	Vengeance ; prononcez vanjance.
ain, *ein*, ...	Main ; prononcez mein.
aim, *ein*, ...	Faim ; prononcez fein.
ein, *ein*, ...	Feindre, plein.
eon, *on*, ...	Pigeon ; prononcez pijon.
eun, *eun*, ...	Jeun ; prononcez jeun.

☞ Dans le discours familier, presque tous les assemblages de voyelles se prononcent en *diphtongues*. On prononce *ma-tériaux*, *étudiant*, *joue*, &c. Mais dans le discours soutenu, & surtout en vers, il faut séparer ces voyelles ; & prononcer *matéri-aux*, *étudiant*, *jou-é*. L'usage seul peut apprendre quelles sont les *diphtongues* qui restent toujours telles.

DIPLOMATIQUE. *adj.* & *s. f.* tout bref. *Diplomatique.*

DIPLOME. *s. m.* 2e longue. *Diplome.*

DIR

DIRE. *v. act.* 1re longue. *Je dis, nous disons, vous dites,* (& non pas *vous diset*) *je disois ; je dis ; j'ai dit ; je dis-i ; que je dise ; que je disse ; je dirois ; disant ; dit, dite.* Des composés de *dire*, *redire*, fait, comme lui, *redites*. Les autres forment régulièrement la 1e personne au pluriel du présent de l'indicatif : *Vous contredisez : dédisez, interdisez, médisez ; prédisez* ; il n'y a que *maudire* qui double l's au pluriel ; *Nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent.*

Rem. Autrefois on disoit, je *die* ; pour je *dise*.

☞ Il n'en est pas de, *on diroit*, comme de, *il semble* : celui-ci régit le *subjonctif*, & l'autre l'*indicatif*.

Dire à trois régimes, le datif de la personne, l'accusatif de la chose, & quelque-

ça, de-ça.

☞ *Dessus* & *Dessous* n'ont pas ordinairement de régime : Au lieu de dire *dessus*, quelqu'un. P. Corneille dit, dans le Cid : Si *de* mes ennemis, Rodrigue *a le dessus*.

fois l'ablatif de la personne, comme dans cette phrase : Il *a dit de* vous à votre père tous *les* biens du monde.

Rem. Dire régit l'indicatif, précédé de *que* : Il *dit que* vous l'*avez* maltraité. S'il est employé avec la négative, ou dans le sens interrogatif, il régit le subjonctif : Je *n'ai pas dit*, ou *ai-je dit que* je l'*eusse fait ?* Enfin quand le verbe qui est régi par *dire*, a le même nominatif, ce verbe peut se mettre à l'infinitif, sans particule. Ainsi, au lieu de *dire* : Il *dit qu'il a* tout *entendu*, on dira : *Il dit avoir* tout *entendu*.

Quand *dire* a le sens d'*ordonner*, il régit l'infinitif avec *de* : Je *vous avois dit de* le *faire* au plutôt. Le P. Bouhours pense que *dire*, en ce sens, est un gasconisme ; mais il ajoûte que ce gasconisme s'est établi à la Cour & à Paris, & que, quoiqu'il ne voulût pas l'employer en écrivant, il croit qu'on peut en user en conversation.

Trouver à dire, ou *à redire*, régit le datif. *Faire dire* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne, ou seulement le dernier : Il *trouve à dire à tout* ; on *lui a fait dire tout* ce qu'il sçavoit. Quand *trouver à dire* ne signifie pas *censurer*, mais *regretter*, il régit l'accusatif, & non pas le datif ; On *l'a trouvé à dire dans cette assemblée*. Voyez *Trouver*.

On emploie aussi après *dire* la préposition *de*, au lieu de *que* suivi du verbe *être* : On *eût dit d'*un démoniaque, quand il récitoit ses vers, dit M. Despreaux, en parlant de Santeuil, pour dire : On *eût dit que c'étoit* un démoniaque. Vous *diriez d'*un ressort, qui vient à se détendre, pour : *Vous diriez que c'est* un ressort. Ces phrases sont assez extraordinaires, & ne passent pas le style familier.

DIRE est aussi *s. m.* Au *dire* d'un tel, &c. 1re longue.

DIRECT, ecte. *adj.* Directe. *s. f.* Directement. *adv.* Directeur, trice. *s. m.* & *f.* Direction. *s. f.* Directoire *s. m.* Prononcez le *c* dans tous ces mots. *Dirik, ikte, iktemen, ik-teur, trice, ik-cion, ik-toá-re*, pénultième du dernier longue, le reste bref, 2e *i* moyen, 3e *e* muet au 2d, 3e & 4e. (*Ligne directe.* Voyez *Ligne.*)

DIRIGER. *v. act.* Dirigement. *adj.* 2e brève. *Dirigé, dirigemen.*

DIS

Disc. Quand cette syllabe est devant un *e*, ou un *i*, l's ne se prononce point. *Discerner, discipli, discipline.* Prononcez *dicerné, dicipli, dicipline.*

DISCERNEMENT. *s. m.* DISCERNER. *v. act.* 2ᵉ *e* ouvert & bref, 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *e* fermé au 2ᵈ. *Dicernemen, dicerné.*

DISCIPLE. *s. m.* 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves. *Diciple.*

DISCIPLINABLE. *adj.* pénultième douteuse. *Diciplinable.*

Rem. Disciplinable est bien moins usité que son opposé, *indisciplinable*; il ne se dit guère qu'avec la négative, & au pluriel: Ces troupes ne sont pas *disciplinables.*

DISCIPLINE. *s. f.* (Prononcez *discipline*: tout bref.) On dit la *discipline* de l'Eglise, ou la *discipline* ecclésiastique; la *discipline* de la guerre, ou la *discipline* militaire; la *discipline* des mœurs; la *discipline* du Palais; la *discipline* régulière; la *discipline* monastique; mais on ne dit point la *discipline civile*, pour dire la *Police.* BOUH.

DISCIPLINE, sans adjectif, s'applique à tout cela, & prend différentes significations, suivant la matière dont il s'agit. *Id., ibid.*

DISCIPLINER. *verbe actif*, se dit surtout des armées. *Discipliné*: tout bref.

DISCONTINUATION. *s. f.* 2ᵉ longue. *Dis-kontinuasion.*

DISCONTINUER. *v. act. & neutre.* DISCONVENIR. *v. neutre.* Voyez *Continuer, Convenir.*

☞ *DISCONTINUER* régit la particule *de* devant un infinitif. *Il discontinue d'apprendre.*

DISCONVENIR régit l'ablatif: Il *disconvient des* principes.

DISCORD. *subst. m.* pour *discorde*, dit Mʳ de VAUGELAS, ne vaut rien en prose: mais il est bon en vers. Aujourd'hui il n'est bon ni en vers ni en prose.

DISCORDANT, ante. *adj.* DISCORDE. *s. f.* Prononcez l'*s. Dis-korde, dis-kordan, dante*; 2ᵉ brève, 3ᵉ longue aux deux 1ᵉʳˢ.

DISCORDER. *v. neutre.* (peu usité.) *Diskordé*; 3ᵉ *e* fermé: tout bref.

DISCOUREUR. *subst. m.* DISCOURIR. *v. neutre.* DISCOURS. *s. m.* Prononcez l'*s* de la 1ʳᵉ syllabe, mais non l'*s* finale du dernier mot. *Dis-kour, dis-kou-reur, dis-kouri*; 2ᵉ brève.

Rem. Discourir régit l'ablatif: *Discourir* en Caton *des* vertus & *des* vices; (Boileau, Sat. 9.) mais il n'a pas un 2ᵈ régime; & Molière a parlé contre l'usage, quand il a dit Lorsque *nous discourant des* choses de la terre.

DISCOURTOIS, oise. DISCOURTOISIE. mots surannés.

me brève. *Détéri-oré.*

DÉTERMINATION. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert : 2e longue, *h* muette. *Dé-thrôné* ; 1re & 3e *é* fermé.

DÉTISER. *v. act.* Dé-

DISCRÉDIT. *s. m.* DISCRÉDITÉ, ée. *adj.* Voyez *Crédit.*

DISCRET, ette. *adj.* Prononcez *Discré, ète* ; la 2e est un *è* ouvert, mais bien plus ouvert dans le *masculin* : tout bref.

DISCRÈTEMENT. *adv.* DISCRÉTION. *s. f.* l'*é* de la 2e syllabe est fermé au 2d, moyen au 1er, celui de la 3e est muet. *Discrèteman, discré-tion* : tout bref.

A discrétion. adv. *Vivre à discrétion ; se rendre à discrétion.* Il n'est guère d'usage hors de là.

DISCULPER. *v. act.* DISCUSSION. *s. f.* (non pas *Discucion.*) DISCUTER. *v. act.* pénultième brève. Prononcez l's. *Diskulpé, disku-cion, diskuté.*

☞ DISCULPER régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. *Se disculper*, l'ablatif, ou il s'emploie sans régime. Son ami *l'a disculpé de* cette accusation ; il *s'est disculpé ; disculpez-vous* donc *de* ce dont on vous accuse.

DISERT. *adj.* DISERTEMENT. *adv.* 2e *è* ouvert, mais bien plus dans l'adjectif que dans l'adverbe. *Dizèr, dizèrteman* ; 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d.

DISETTE. *s. f.* Prononcez *Dizète* ; 2e brève, *è* moyen.

DISEUR, euse. *s. m.* & *f.* Prononcez *Di-zeur, di-zeu-ze* ; le 1er est de deux, le 2d de trois syllabes ; 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

REM. *Diseur* ne se dit que dans ces phrases : *Diseur* de bons mots ; *diseur* de nouvelles : C'est un grand *diseur*, ou une grande *diseuse* de riens, de bagatelles.

DISGRACE. *subst. f.* DISGRACIER. *v. act.* 2e longue. *Disgrâce, disgrâci-é.*

REM. *Disgracié*, tout seul, signifie, *qui est mal auprès du Prince*, & qui a été chassé de la Cour ; mais il ne se dit d'une personne mal faite, qu'autant qu'on y ajoûte, *de la nature.* BOUH.

DISGRACIEUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Disgra-cieû, cieû-ze.* Il n'est pas du beau style, & on dit plus communément *désagréable.*

DISJONCTIVE. *adj.* se dit, en *Grammaire*, de certaines particules qui expriment l'alternative entre deux partis proposés, ou la négative de tous les deux. Les particules *ou* & *ni* sont des particules disjonctives : *Ou* celui-ci, *ou* celui-là ; *ni* l'un *ni* l'autre, &c. Ajoûtez-y *soit*, & *soit que* redoublés ; *soit* dans la bonne, *soit* dans la mauvaise fortune. *Soit que* vous mangiez, *soit que* vous buviez.

☞ Lorsqu'il y a plusieurs

prononcez le c. *Détrakté*, *détrakteur*, *détrak-cion*; 1re é fermé.

sc. 5.) On diroit en prose: *Détrompez-le de* son erreur. Mais les Poëtes ont le droit

substantifs séparés par une disjonctive, il n'y a que le dernier qui fasse le régime du verbe: *On la force, ou la douceur le fera*, & non pas *le feront*. VAUG.

DISJONCTION. *subst. f.* (peu usité.) 2e longue. *Dis-jonk-cion*.

DISLOCATION. *subst. f.* DISLOQUER. *v. act.* 2e brève. *Disloka-cion*, *disloké*.

DISPARITÉ. *s. f.* DISPAROÎTRE *v. neutre*. Prononcez l's; la pénultième est brève dans le 1er, longue dans le 2d, é ouvert. *Disparître*.

REM. *Disparoître* prend, dans ses temps composés, le verbe auxiliaire *avoir*: Vous *avez disparu*, & non pas vous *êtes disparu*, comme on le voit dans la Psyché de Molière. Ce verbe se dit ordinairement absolument, & sans régime, du moins de la personne; on dit: Il *disparut*, & non pas, il *nous disparut*, comme dit Rousseau; que si l'on dit: Il *disparut à nos yeux*, ou c'est un régime unique, qui ne fait pas conséquence pour d'autres mots, ou l'on peut dire qu'*à nos yeux* est employé là adverbialement. Quelquefois pourtant *disparoître* régit l'ablatif du lieu d'où l'on disparoit. Il *disparut de l'* assemblée.

DISPENDIEUX, euse. *adj.* DISPENSE. *s. f.* & ses dérivés: *en* a le son d'*an*. *Dis-pandi-eû*, *eû-ze*, *dispanse*; 2e longue, 4e longue dans les deux 1ers.

DISPENSATEUR, trice. *s. m.* & *f.* DISPENSATION. *s. f.* 2e longue, le reste bref. *Dis-pansa-teur*, *trice*.

DISPENSER. *v. act.* 2e longue. *Dispensé*; il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose: Ma maladie *m'a dispensé de* ce devoir pénible; & l'infinitif avec *de*: *Dispensez-moi de* vous *dire* des choses désagréables. On a dit autrefois *se dispenser à* des actions, *à* des libertés, pour dire; *se permettre des libertés*, &c. & P. Corneille a dit, dans Polieucte: (act. III, sc. 1.) Quoi! s'il aimoit ailleurs, serois-je *dispensée à suivre*, à son exemple, une ardeur insensée; *dispensée* pour *autorisée*. Cette expression seroit aujourd'hui vicieuse. *Se dispenser* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*: Il *se dispense de* tous ses devoirs; il *s'est dispensé de s'y rendre*.

DISPERSER. *v. act.* DISPERSION. *s. f.* 2e é ouvert & bref. *Dispèrsé*, *dispèr-cion*.

DISPOS. *adj. m.* Ne prononcez point l's finale. *Dis-pô*; 2e longue.

REM. *Dispos* n'a point de *féminin*; on ne dit ni *disposte*, ni *dispose*; ni l'un ni l'autre

YANCIER, ière. *s. m.* & *f.* *e* muet, 2ᵉ longue, 3ᵉ douteuse dans le 2ᵈ, longue dans

DEVANTEAU, DEVANTIER. *s. m.* 1ʳᵉ *e* muet, 2ᵉ longue,

de la 3ᵉ : to
tou-glié.
Tome I.

ne sont plus en usage ni à Paris, ni à la Cour. Les Normands, les Angevins & les Manceaux disent *dispose*. MEN.

DISPOSER, DISPOSITION, DISPROPORTION. Voyez les simples, *Poser*, &c.

☞ *DISPOSER*, actif, régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose, & l'infinitif avec *à*; neutre, il régit l'ablatif : On *l'a disposé à* cette mauvaise nouvelle; il faut *le disposer à* mourir; il ne peut *disposer de* ses biens. Un Auteur moderne l'a fait actif en ce dernier sens : Dieu *dispose ses* dons, &c. Regnard lui donne deux régimes, l'accusatif & l'ablatif : Il *dispose de* son argent comptant, *quarante* mille écus. Ces deux régimes sont contre l'usage.

DISPOSITION régit le datif & l'infinitif avec *à*, dans le sens de *disposer*, actif; & l'ablatif dans le sens de *disposer*, neutre : Il a de la *disposition à la* Musique, *à reussir* dans cette profession; on lui a laissé l'entière *disposition de* tous les emplois.

Dans la disposition, & *en disposition*, espèces d'adverbes, qui régissent l'infinitif avec *de* : Il *est dans la disposition de* vous *satisfaire*; il se mit en *disposition de tirer* l'épée.

DISPOSITIF. *s. m.* Prononcez l'*f* finale. On ne le dit que des Arrêts, Edits, Sentences, &c.

DISPUTABLE. *adj.* DISPUTAILLER. *v. neutre.* DISPUTAILLERIE. *s. f.* 2ᵉ brève, 3ᵉ douteuse au 1ᵉʳ, longue aux deux autres, 4ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ & 3ᵉ, *é* fermé au 2ᵈ; mouillez les *ll*. *Dis putable*, *tâ-glié*, *tâ-glie-ri-e*. Le 2ᵈ & le 3ᵉ sont du style familier; le 1ᵉʳ ne se dit que des propositions.

DISPUTE. *s. f.* DISPUTER. *v. act.* & *neutre.* 2ᵉ brève. *Dispute*, *puté*, actif; il régit l'accusatif & le datif; neutre, il régit l'ablatif avec l'article indéfini *de*.

DISPUTEUR. *s. m.* Il n'est que du style familier. *Dis-puteur* : tout bref.

DISQUE. *s. m.* 1ʳᵉ brève. *Diske.*

DISS. On ne prononce qu'une *s*.

DISSECTION. *s. f.* DISSENSION, (& non pas *Dissention.*) *s. f.* 2ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, *è* moyen, longue dans le 2ᵈ. Prononcez *dicèk-cion*, *diçan-cion.*

DISSEMBLANCE. *s. f.* Mot hazardé par un Auteur moderne.

DISSÉQUER. *v. act.* 2ᵉ *é* fermé. *Dicéké*; pénultième brève.

DISSERTATEUR. *s. m.* DISSERTATION. *s. f.* DISSERTER,

SERTER
& bref.
cion, *dic*
DISS
trice. *sub*
ce dernie
tionnaire
ne le croi
DISS
DISSIMU
bref. *Di*
mulé.
DISS
s. m. & *f.*
DISSIPE
Di-cipa-
cion, *dici*
REM.
régissent
position *e*
bien *en*
Mais ce r
plicable à
ses, & l'o
de conclur
expression
dit : (Plaid
Elle voi
en regrets,
mée, & son
Voyons
si *dissiper* pe
venir à ce
Qu'un père
bien de sa
Mais qu'il
regrets, je
bien. A l'ég
ment Léand
au père d'I
pez mon am
Tome I

SERTER. *v. neutre.* 2ᵉ *e* ouvert & bref. *Di-certa-teur, dicertacion, dicèrté*; tout bref.

DISSIMULATEUR, trice. *subst. m.* & *f.* On trouve ce dernier mot dans le Dictionnaire d'Orthographe. Je ne le crois pas françois.

DISSIMULATION. *s. f.* DISSIMULER. *verbe act.* tout bref. *Dicimula-cion, dicimulé.*

DISSIPATEUR, trice. *s. m.* & *f.* DISSIPATION. *s. f.* DISSIPER. *v. act.* Prononcez *Di-cipa-teur, trice, dicipacion, dicipé*: tout bref.

Rem. Dissiper & *se dissiper* régissent quelquefois la préposition *en*: Il *dissipe* tout son bien *en* festins, *en* procès. Mais ce régime n'est pas applicable à toute sorte de choses, & l'on fait souvent mal de conclure par analogie d'une expression à l'autre. Racine dit: (Plaideurs, act. I, sc. 1.)

Elle voit *dissiper* sa jeunesse *en regrets*, mon amour *en fumée*, & son bien *en procès*.

Voyons, dit M. d'Olivet, si *dissiper* peut également convenir à ces trois substantifs. Qu'un père *dissipe en procès le bien* de sa fille; cela est clair. Mais qu'il *dissipe sa jeunesse en regrets*, je ne l'entends pas si bien. A l'égard du 3ᵉ, assurément Léandre ne pourroit dire au père d'Isabelle: *Vous dissipez mon amour en fumée.* Car il aime toujours, & un autre n'a pas le pouvoir de faire que son amour *se dissipe en fumée.* Je me sers du réciproque, ajoûte M. l'Abbé d'Olivet, parce qu'en effet l'actif n'est pas ce qu'il faut.

DISSOLU, ue. *adject.* 2ᵉ brève. *Diçolu, ú-e*; 3ᵉ longue dans le 2ᵈ.

Dissolu ne se dit que dans le sens moral, & il ne faut pas le confondre avec *dissous*: Une compagnie *dissoute*, & une compagnie *dissolue* sont deux choses bien différentes.

DISSOLVANT. *subst. m.* Prononcez *Diçolvan*: tout bref.

DISSOLUBLE. *adj.* (terme de Chymie.) tout bref. *Di-soluble.*

DISSOLUMENT. *adv.* 2ᵉ & 3ᵉ brève. *Diçoluman.*

DISSOLUTIF. ive. *adj.* DISSOLUTION. *s. f.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 4ᵉ longue au 2ᵈ. *Di-solutif, tive, di-solu-cion.* L'adjectif ne se dit qu'en Physique. *Dissolution* se dit dans le physique & dans le moral.

DISSONANCE. *s. f.* DISSONANT, ante. *adj.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Diçonance, diçonan, nante.*

DISSOUDRE. *v. act.* 2ᵉ longue. *Di-çoûdre Je dissous, nous dissolvons; je dissolvois; j'ai dissous*; (il n'a point d'aoriste.) *je dissoudrai; que je dissolve*; (il n'a point d'im-

parfait du subjonctif. *je dessoudrois; dissolvant; dissous, oute.*

DISSUADER. *v. act.* quatre syllabes. *Diçu-adé;* 3e brève : il régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose, & l'infinitif avec *de* : On *l'a dissuadé de* cette entreprise; *de commencer* ce procès.

DISSUASION. *s. f.* (peu usité.) *Diçu-a-zion* : tout bref.

DISSYLLABE. *adj. m.* & *f.* (qui est de deux syllabes.) *Dicilabe* : tout bref. Voyez *Dyssyllabe.*

DISTANCE. *s. f.* DISTENDRE. *v. act.* DISTENSION. *s. f.* (& non pas *Distention.*) Prononcez l's : la pénultième est longue. *Distanse, distandre, distan-sion.*

DISTILLATEUR. *s. m.* DISTILLATION. *s. f.* DISTILLER. *v. act.* & *neutre.* On ne fait sentir qu'une *l*, sans la mouiller. *Distila-teur, distila-cion, distilé* : tout bref.

DISTINCT, DISTINCTE. *adj.* DISTINCTEMENT. *adv.* DISTINCTIF, ive. *adj.* DISTINCTION. *subst. f.* Ne faites point sentir le *c*. *Dis-tein, dis-tein-te, dis-tein-teman, dis-tein-tif, ive, dis-tein-cion;* 2e longue, 3e longue dans l'avant-dernier, *e* muet au 2d & 3e.

DISTINGUER. *v. act.* L'*u* ne se prononce pas. *Dis-tein-ghé;* 2e longue.

☞ DISTINGUER régit l'accusatif; & s'il a un 2d régime, c'est l'ablatif, ou il est suivi d'*avec*, joint à l'accusatif. *Distinguer les* bons *des*, ou *d'avec* les méchans.

DISTIQUE. *s. m.* Prononcez *Distike;* 2e brève.

DISTORSION. *s. f.* (terme de Médecine.) trois brèves. *Dis-tor-cion.*

DISTRACTION. *subst. f.* DISTRAIT, aite. *adj.* Prononcez *Distrak-cion, distrè, ète.*

☞ DISTRAIT. Ce mot, ainsi que celui *d'abstrait*, emporte, dans sa signification, l'idée d'un défaut d'attention, mais avec cette différence, que c'est nos propres idées qui nous rendent *abstraits*, & les objets extérieurs qui nous rendent *distraits* : La rêverie produit des *abstractions*, & la curiosité cause des *distractions* : les 1res sont le partage des gens d'étude, & les autres, des esprits légers qu'un rien amuse & détourne.

DISTRAIRE. *v. act.* Prononcez *Distrère;* pénultième longue, *è* moyen. *Je distrais; nous distrayons;* (& non pas *distraisons*) *ils distraient;* (qui est de deux syllabes, & se prononce *distrè*) *je distrayois, nous distrayions,* &c. *j'ai distrait;* (sans aoriste.) *je distrairai; que je distraie;* (sans

été employé par MALHERBE. VAUGELAS souhaitoit qu'il fût reçu, mais ses souhaits

DEY. *s. m.* (Souverain de Tunis.) Prononcez *Dei*, monosyllabe.

imparfait du subjonctif.) *je distrairois; distrayant; distrait, aite.* Il régit l'accusatif & l'ablatif: L'étude *me distrait de* tous mes chagrins.

DISTRIBUER. *verbe act.* DISTRIBUTEUR. *s. m.* DISTRIBUTIF, ive. *adj.* DISTRIBUTION. *s. f.* Prononcez l'*s*; 5ᵉ brève, 4ᵉ longue dans l'avant-dernier. *Distribu-é, distribu-teur, butif, tive, bucion.*

REM. *Distribuer* régit l'accusatif & le datif: On *leur a distribué cent mille* francs.

DISTRIBUTIVEMENT. *adv.* (terme de Logique.) 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 4ᵉ longue, 5ᵉ *e* muet. *Dis-tributiveman.*

DISTRICT. *s. m.* Prononcez le *c*, mais non le *t* final. *Dis-trik*; deux brèves.

DIT

DIT. *s. m.* Il ne se dit que dans cette phrase, qui commence à vieillir: *Les dits & faits des anciens*, & dans cette autre expression familière: *Les dits & les redits.* On ne prononce point le *t*.

DIT, DITE. Voyez *Dire.*

DIV

DIVAN. *s. m.* 1ʳᵉ brève.

DIVERS, erse. *adj.* DIVERSEMENT. *adv.* DIVERSIFIER. *v. act.* 2ᵉ *i* ouvert, mais plus dans le 1ᵉʳ que dans les autres: tout bref. *Divèr, vèrse, vèrseman, vèrsifi-é*; 3ᵉ *e* muet au 2ᵈ & 3ᵉ.

☞ On ne met point d'articles devant *Divers*, mais seulement les particules *de* & *à*. On dit: *Diverses personnes, de diverses personnes, à diverses personnes*; & non pas *à des diverses*, ou *à de diverses*; c'est une espèce de pronom.

DIVERSION. *s. f.* DIVERSITÉ. *s. f.* DIVERTIR. *v. act.* DIVERTISSEMENT. *s. m.* 2ᵉ *i* ouvert & bref. *Divèrsion, vèrsité, vèrti, vèrticeman.*

☞ DIVERTIR, signifiant *détourner*, régit l'accusatif & l'ablatif; mais il est vieux en ce sens. Signifiant *récréer*, il n'est point actif, mais réciproque.

DIVERTISSANT, ante. *adj.* 2ᵉ *i* ouvert, 4ᵉ longue, le reste bref. *Divèrti-san, sante.*

DIVIDENDE. *s. m.* (terme affecté aux compagnies de Commerce.) 3ᵉ longue. *Dividande.*

DIVIN, ine. *adj.* DIVINEMENT. *adv.* DIVINISER. *v. act.* DIVINITÉ. *s. f.* Prononcez *Divein, vine, vineman, vinité, vinité*: tout bref; 3ᵉ *e* muet au 2ᵈ & 3ᵉ.

REM. *Divin* se met indifféremment devant ou après le substantif, qu'il modifie: Les *divins oracles*, ou les *oracles divins.* Il y a pourtant un choix à faire, suivant les occasions. L'oreille seule & le goût en sont les juges.

DIVINATION. *s. f.* tout bref. *Divina-cion.*

DIVISÉMENT. *adv.* (peu usité.) On dit plutôt *séparément. Divizéman:* tout bref; 3e *é* fermé.

DIVISER. *v. act.* DIVISIBLE. *adj.* DIVISION. *s. f.* 2e brève. *Divizé, divizible, divizion:* tout bref.

☞ *DIVISER*, outre l'accusatif, régit l'ablatif, ou la particule *en* avec l'accusatif: *Diviser l'un de l'autre*, ou *d'avec l'autre; diviser un* tout *en* six parties. Dans le 1er sens, il signifie *séparer*; & dans le 2d, *partager.*

DIVISIBILITÉ. *s. f.* dernière *é* fermé: tout bref. *Divi-ibilité.*

DIVORCE. *s. m.* 2e brève.

DIURÉTIQUE. *adj.* (terme de Médecine.) 3e *é* fermé: tout bref. *Di-urétike.*

DIURNAL. *s. m.* DIURNE. *adj. Diu*; deux syllabes. *Di-ur-nal, di-urne:* tout bref.

DIVULGATION *subst. f.* (peu usité.) tout bref. *Divulga-cion.*

DIVULGUER. *v. act. Divul-ghé*; 2e brève.

DIX.

DIX. *s. m.* l'*x* ne se prononce point, quand il est nom de nombre, excepté devant une voyelle, & alors il prend le son du *z*. *Dix soldats, di-z-hommes.* Prononcez *di-sol-la, di-zome.* Quand *Dix* est pris substantivement, l'*x* se prononce avec le son de l'*s* forte: *Un dix.* Prononcez *eun dis.*

REM. Quand *dix* est joint à un autre nom de nombre, on met une division entre les les deux. Ainsi on écrit, *dix-sept, dix-huit, dix-neuf, quatre-vingt-dix*; mais on n'en met point à *cent dix, mille dix.* Dans tous ses composés, l'*x* de *dix* se prononce comme un *z* devant les voyelles, & comme une *s* forte devant les consonnes: *Dis-set, diz-huit*, &c. *Katre-vein-dis*, &c.

DIXIÈME. *adj.* & *s. m.* DIXIÈMEMENT. *adv.* Prononcez *Di-ziè-me, di-ziè-meman*; 2e longue, *é* moyen.

DIXME, DIXMER. Voyez *Dime, Dimer.*

DIXMUDE. (petite ville des Pays-Bas.) Prononcez *Dismude*; 2e brève.

DIZ

DIZAIN. *s. m.* DIZAINE. *s. f.* Prononcez *Di-zein, di-zène*, 2e douteuse, *é* moyen au 1d. Quelques-uns écrivent *dixain, dixaine*, ce qui est plus naturel; mais *dizain* est plus en usage.

DOC

DOCILE. *adj.* DOCILEMENT. *adv.* DOCILITÉ. *s. f. Docileman*; 3e *e* muet aux deux 1ers: tout bref.

☞ *DOCILE* régit le datif: *Soyez docile aux* avis de vos maîtres.

DOCTE. *adj.* DOCTETEMENT. *adv.* DOCTEUR. *s. m.* DOCTORAL, ale. *adjectif.* DOCTORAT. *s. m.* Prononcez le *c* dans tous ces mots. *Dokte, dokteman, dok-teur, dok-toral, rale, ra* : tout bref; 2e *e* muet aux deux 1ers.

REM. On n'emploie *docte* que dans le style relevé, & il marche toujours devant le substantif, qu'il modifie : Les *doctes veilles.*

DOCTRINAL, ale. *adj.* DOCTRINE. *s. f.* Prononcez le *c*; pénultième brève. *Doktrinal, ale, doktrine.*

DOCUMENT. *s. m.* pénultième brève. *Dokuman.*

DOD

DODINER. (Se) *v. réciproque.* 2e brève. *Dodiné.*

DODU, ue. *adj.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Dodu, du-e.*

DOG

DOGAT. *s. m.* DOGE. *s. m.* 1re brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Doga, dôge.*

DOGESSE. *s. f.* 1re brève, 2e *e* moyen & bref. *Dojèce.*

DOGMATIQUE, *adj.* DOGMATISER. *verbe neutre.* DOGME. *s. m.* Prononcez le *g*, sans le mouiller. *Dogmatike, dogmatizé, dogme* : tout bref.

REM. Dogmatiser est neutre, & s'emploie toujours sans régime. Un écrivain moderne le fait actif, & lui fait régir l'accusatif. *Dogmatiser le* Baïanisme : c'est un néologisme.

DOGMATIQUEMENT. *adv.* DOGMATISEUR. *s. m.* DOGMATISTE. *s. m.* tout bref. 4e *e.* muet au 1er & dernier. *Dogmatikeman, ti-zeur, tiste.*

REM. Dogmatiseur est peu usité, & se prend toujours en mauvaise part.

DOGUE. *s. m.* DOGUIN, ine. *s. m.* & *f.* L'*u* ne se prononce pas. *Doghe, doghein, ine* : tout bref.

DOGUER. (Se) *v. réciproque.* Il ne se dit que des béliers & des moutons. *Doghé* : deux brèves, 2e *é* fermé.

DOI

DOIGT. *s. m.* & ses dérivés : il faut écrire le *g* : mais on ne le prononce pas, non plus que le *t*. *Doâ*, long.

DOIGTER. *v. neutre.* (terme de Musique.) DOIGTIER. *s. m.* 1re brève, 2e *é* fermé, douteuse au 2d. *Doa-té, doa-tié.*

DOL

DOL. *s. m.* (terme de Palais.) Prononcez l'*l* finale.

DOLÉANCE. *s. f.* DOLEMMENT. *adv.* DOLENT, ente. *adj.* ne sont bons que dans la conversation. *Doléanse*; 2e *é* fermé, pénultième longue : *dolaman*; pénultième brève : *dolan, ante*; 2e douteuse dans le *masculin*, longue dans le *féminin.*

DOLER. *v. act.* DOLOI-

Cette version *diffère de l'autre*. En ce dernier sens, il se

FORMITÉ. *s. f.* sont d'usage; mais *Difformer* (ôter la for-

RE. *s. f.* 1re brève, 2e brève, *é* fermé au 1er, longue au 2d. *Dolé, do-lodre.*

DOM

DOM. *s. m.* Prononcez *Don*, bref. Quelques-uns écrivent *don*.

DOMAINE. *s. m.* Prononcez *Domène*; douteuse dans la pénultième, *è* moyen.

DOMANIAL, ale. *adj.* tout bref. *Domani-al, ale.*

DOME. *s. m.* 1re longue. *Dôme.*

DOMESTICITÉ. *subst. f.* DOMESTIQUE. *adj.* & *s. m.* DOMESTIQUEMENT. *adverbe.* Prononcez l'*s*: tout bref. *Domès-ticité, domèstike, domestikeman*; 2e *è* moyen, 4e *e* muet au 2d & 3e.

Domestique employé substantivement, se dit toujours au masculin, même en parlant des femmes: *C'est un bon domestique.*

DOMICILE. *s. m.* DOMICILIÉ, ée. *adj.* 3e brève, pénultième du 3e longue. *Domivile, cili-é, li-é-e*

REM. *Domicilier* est très-peu usité, & il n'est d'usage qu'avec le pronom personnel: *Se domicilier.*

DOMINANT, ante. *adj.* DOMINATION. *s. f.* DOMINER. *v. act.* 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Dominan, nante, na-cion, né.*

DOMINATEUR, trice. *s. m.* & *f.* Le *féminin* est peu usité, & le *masculin* ne s'emploie que dans le style élevé. *Do-mina-teur, trice*: tout bref.

DOMINICAL, ale. *adj.* tout bref. *Dominikal, ale.*

Dominicale est aussi substantif féminin. Il prêche *la Dominicale.*

DOMINICALIER. *s. m.* dernière douteuse, *é* fermé, le reste bref. *Dominika-lié.*

DOMINO. *subst. m.* trois brèves.

DOMMAGE. *s. m.* DOMMAGEABLE. *adj.* Prononcez *Domagé, domajable*; 2e brève, pénultième douteuse dans le 2d.

DOMTABLE. *adj.* DOMTER. *v. act.* Prononcez *Dontable, donté.* (On écrivoit autrefois *dompter*; je ne sçais à quel propos; car l'étymologie ne conduit pas là.) 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d.

DON

DON. *s. m.* DONATEUR, trice, *s. m.* & *f.* DONATION. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Donateur, trice, dona-cion.*

REM. Du temps de M. Ménage, on disoit apparemment *donaison* dans quelques Provinces; car il avertit que ce mot ne vaut rien, & qu'il faut dire *donation.*

DONATAIRE. *s. m.* 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Donatère*; il ne se dit qu'au Palais.

DONC. *conjonction.* Prononcez *Don*, long. *Donque* n'est plus en usage.

Rem. Donc se met ou à la tête du membre de la phrase, ou après le verbe, & dans les temps composés entre l'auxiliaire & le participe ; Je pense, *donc* j'existe ; vous avez offensé Dieu, il faut *donc* faire pénitence ; elle se plaint, il l'a *donc* maltraitée.

DONDON. *s. f.* 1re longue. Il est du style familier.

DONJON. *s. m.* Quelques-uns écrivent *Dongeon* ; 1re longue, 2e brève.

DONNER. *v. act.* & *neutre.* DONNEUR, euse. *s. m.* & *f.* On ne prononce qu'une *n*. *Doné, do-neur, neû-ze* ; deux brèves aux deux 1res, la 2e est longue au 3e. *Donner* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. Il est quelquefois neutre, & régit alors les prépositions *dans* ou *sur* : Il *m'a donné son* épée ; il *donna dans le* piège ; il *donna sur* l'ennemi. Il régit aussi l'infinitif avec *à* : *Donner à manger, à boire*, &c.

Plusieurs noms, régis par *donner*, ne prennent point d'article ; on dit : *Donner avis, caution, cours, carrière, jour, parole, quittance, prise, rendez-vous*, &c.

Donner des deux, dit Mr Ménage, sent le gentilhomme campagnard.

Rem. Donneur, donneuse ne sont bons que dans la conversation.

DONT. (long) particule de grand usage, qui se met au lieu du génitif & de l'ablatif des pronoms relatifs *de qui, duquel, de laquelle, desquels, desquelles*. Voyez *Lequel* & *Qui*.

DONZELLE. *s. f.* (terme de mépris.) 1re longue, 2e *e* moyen & bref. *Don-zèle.*

DOR

DORADE. *s. f.* DORER. *verbe. actif.* DOREUR. *s. m.* deux 1res brèves. *Dorade, doré, do-reur.*

DORÉNAVANT. *adv.* Il vieillit. Prononcez *dorénavan* : tout bref, excepté la dernière, qui est longue, 2e *e* fermé.

Rem. Dorénavan peut se placer devant ou après le verbe, au choix de l'orateur : *Dorénavant* je serai plus exact ; je serai plus exact *dorénavant* ; je serai *dorénavant* plus exact.

DORIQUE, DORIEN. *adj.* Ce dernier se dit des peuples, & l'autre de la dialecte, ou de l'ordre en Architecture. *Dorike, do-rien* ; 2e douteuse dans le 2d.

DORLOTER. *v. act.* trois brèves. *Dorloté.*

DORMIR. *v. act.* & *s. m.* DORMEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le 3e *Dormi, dor-meur* ; *Dormir* ;

Je dors, nous dormons ; je dormois ; je dormis ; j'ai dormi, je dormirai ; dors ; que je dorme, je dormisse ; je dormirois ; dormant.

DORMITIF, ive. *adj.* 2e brève, 3e longue au 2d. *Dormitif ; tive.*

Rem. *Dormitif* est aussi *substantif masculin* : On lui a donné un *dormitif*.

DORTOIR. *s. m.* (terme de Moine.) 2e douteuse. *Dor-toar.*

DORURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Do-rû-re.*

D O S

DOS. *subst. m.* Prononcez *Dô*, sans faire sentir l'*s* ; il est long.

A dos. adverbe.

DOS-D'ÂNE. *s. m.* 1re & 2e longues. *Dôdâne.*

DOSE. *s. m.* Doser. *v. act.* 1re longue. *Dôze, dôzé.*

DOSSIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé. *Dô-cié.*

DOSSIÈRE. *s. f.* (Charette) ; 1re longue, 2e *è* moyen & longue. *Do-cié-re.*

D O T

DOT. *s. f.* Quelques-uns écrivent *Dote*, sans raison. Prononcez *dot*, en faisant sentir doucement le *t*.

Rem. Il faut dire *la dot*, & non pas *le dot*, comme ont dit Mrs de Vaugelas & d'Ablancourt. Men.

DOTAL, ale. *adj.* Dotation. *s. f.* Doter. *v. act.* tout bref. *Dotal, ale ; dotacion, doté. .. Doter* régit l'accusatif & l'ablatif.

D O U

Dou se prononce en françois, comme *du* chez les autres peuples de l'Europe.

DOUAIRE. *s. m.* Prononcez *Dou-ère* ; pénultième longue, *è* moyen.

DOUAIRIÈRE. *s. f.* Prononcez *Dou-è-riè-re* ; 2e *è* moyen, 3e *è* moyen & long.

DOUANE. *s. f.* Douanier. *s. m* Il ne faut écrire ces deux mots qu'avec une seule *n* : comme on les prononce ; pénultième brève. *Dou-a-ne, dou-a-nié* ; 3e douteuse dans le 2d.

DOUAY. (ville de Flandre.) Prononcez *Dou-é*, *é* fermé.

DOUBLE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Doublement. *adv.* Doubler. *v. act.* 1re brève, 2e & 3e brèves dans les deux derniers. *Dou-bleman, doublé* ; 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

☞ *Double* est employé adverbialement dans cette phrase : *Voir double*

Consonne double Voyez *Consonne.*

DOUBLEAU, Doublet, Doubleur. *s. m.* Doublure. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le dernier, *è* moyen au 2d,

au 2e.

DIOIS, oise. *subst. m. & f.*

& il apporte pour exemple Géographie, nuage, atténué,

Dou-blo, dou-blé, dou-bleur, dou-blûre.

DOUBLON. *s. m.* deux brèves. *Dou-blon.*

DOUCEÂTRE *adj.* L'*e* devant *a* ne se prononce point. *Douçâtre*; pénultième longue.

DOUCEMENT, *adv.* DOUCEREUX, euse. *adj.* 2e *e* muet & bref. *Dou-ce-man, dou-ce-reû, eûze*; 3e longue dans les deux derniers.

Rem. Sur *Doucement*, voyez une remarque au verbe *Parler.*

DOUCET, ette. *adjectif.* DOUCEUR. *s. f.* deux 1res brèves. *Dou-cè, ète*; (l'*è* est plus ouvert au *masculin* qu'au *féminin.*) *Dou-ceur.*

Doucet, ette ne sont guère d'usage qu'en ces phrases du style familier: *Faire le doucet, la doucette, mine doucette.*

DOUCHE. *s. f.* 1re brève, 2e *e* muet. *Dou-che.*

DOUÈGNE. *subst. f.* 1re longue. *Douè-gne*; mouillez le *gn*; *è* moyen.

DOUER. *v. act.* deux syllabes brèves. *Dou-é*; il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose: Le Ciel *l'a doué* d'un naturel heureux.

Doué a ce dernier régime.

DOUILLE. *s. f.* DOUILLET, ette. *adj.* DOUILLETTEMENT. *adv.* mouillez les *ll.* *Dou-glie, dou-glié, dou-gliète, dou-glié-teman*; 1re brève dans tous, 2e brève dans les trois derniers, l'*è* est moyen, plus ouvert au *masculin* qu'au *féminin* & à l'*adverbe.*

DOULEUR. *s. f.* DOULOUREUX, euse. *adj.* DOULOUREUSEMENT. *adv.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Douleur, dou-lou reû, reû-ze, reû-zeman*; 4e *e* muet aux deux derniers.

DOULOIR. (Se) *v. réciproque*, ne se dit plus.

DOURLACH. (petite ville d'Allemagne.) *Dour-lak*; deux brèves.

DOUTE. *s. m.* DOUTER. *v. neutre.* DOUTEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. *Dou-te, dou-té, dou-teû, teû-ze. Douter*, ou *se douter*, gouverne l'ablatif: *Douter de la vérité d'une narration*; *se douter de sa fausseté... Doute* régit la préposition *sur.*

☞ Le *que* après *douter*, régit le subjonctif: Je *doute qu'il vienne.* S'il est employé avec la négative, ou dans le sens interrogatif, on met devant le verbe la particule *ne*: Je *ne doute pas que* vous *ne* le *fassiez*; *doutez-vous qu'il n'obéisse?* Crébillon a manqué à cette régle: Il fait dire à Pharasmane, dans Rhadamiste: *Doutez-vous*, quels que soient vos services passés, qu'un retour criminel

ey, *ei*, ... Bey, Dey; prononcez Bei, Dei.
oi, *è*, ... Foible; prononcez fèble; *è* moyen.

les *ait* tous *effacés*? Il faut *ne les ait tous effacés*.

Si *douter* est suivi de la conjonction *si*, il régit le futur de l'indicatif : Je *doute s'il viendra*. Avec les autres temps, on emploie *que* plutôt que *si*: Je *doute qu'il soit venu*. Avec la négative, on ne se sert pas non plus de *si*, mais de *que*: On ne dit point, je *ne doute pas s'il viendra*, mais je *ne doute pas qu'il ne vienne*. Dites-en de même du sens interrogatif.

D'Ablancourt a fait *douter* actif : & lui a fait régir l'accusatif, lui donnant le sens d'*ignorer*, ou de *ne sçavoir pas*: Je *doute ce* qu'on veut reprendre, &c. Molière l'a employé dans le sens de *soupçonner* : Sous couleur d'échanger de l'or, que l'on *doutoit*, c'est-à-dire, que l'on *soupçonnoit* d'être faux, ou de n'être pas de poids. *Se douter* se dit des choses, & non des personnes.

☞ *Douteuses*. Il y a en françois des syllabes *longues* ; il y en a de *brèves*, & en plus grand nombre; il y en a enfin de *douteuses*, qui ne sont *brèves* ou *longues* que selon leur position, par rapport au reste de la phrase. Si elles la terminent, elles sont *longues* : si elles se trouvent dans le cours de la phrase, elles sont *brèves*. Ainsi *votre* a la 1re douteuse. Si je dis; *Je suis votre serviteur*, la 1re de *votre* est brève. Et quand celui que j'ai salué me répond, *Je suis le vôtre*, *vôtre* alors termine la phrase; il a la 1re longue. La même chose arrive quelquefois à des syllabes qui sont longues de leur nature. On dit *un homme honnête*, & alors la pénultième d'*honnête* est longue; il termine la phrase. Mais si l'on dit *un honnête homme*, *honnête* est dans le cours de la phrase; sa pénultième se prononcera brève.

DOUTEUSEMENT. *adv.* (peu usité.) 2e longue, 3e *e* muet & brève. *Dou-teû-ze-man*.

DOUVE. *s. f.* 1re brève. *Dou-ve*.

DOUX, DOUCE. *adj.* Prononcez *Doû*, *douce*; 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d.

☞ Dans *filer doux*, *doux* est employé adverbialement.

DOUZAIN. *s. m.* DOUZAINE. *s. f.* Prononcez *Dou-zein*, *dou-zène*; 2e douteuse, *è* moyen au 2d.

DOUZE. *s. m.* DOUZIÈME. *adj.* DOUZIÈMEMENT. *adv.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. *Douze*, *ziè-me*, *ziè-meman*; 2e *è* moyen, 3e *e* muet aux deux derniers.

DOY

DOYEN, enne. *s. m.* & *f.*

Je dis, nous disons, vous dites, (& non pas *vous disez*) *je*

datif de la personne, l'accusatif de la chose, & quelque-

DOYENNÉ. *s. m.* Prononcez *Doa-yen, ène, doa-yé-né*: tout bref; 2ᵉ *è* moyen au 2ᵈ, *é* fermé au 3ᵉ.

DRA

DRACHME. Voyez *Dragme.*

DRAGÉE. *subst. f.* DRAGÉOIR. *s. m.* Prononcez *Dragé-e, dra-joar*; 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ, *é* fermé, douteuse dans le 2ᵈ.

DRAGME. *subst. f.* Le *g* se prononce. *Drag-me*; 1ʳᵉ brève.

DRAGON. *s. m.* DRAGONNEAU. *s. m.* 2ᵉ brève. *Dragon, dragono*; 3ᵉ douteuse.

DRAGUIGNAN. (ville de Provence.) mouillez le *gn.* tout bref. *Dra-ghig-nian.*

DRAP. *s. m.* DRAPER. *v. act.* DRAPEAU. *s. m.* DRAPERIE. *s. f.* DRAPIER. *s. m.* 1ʳᵉ brève. Dans *drap*, le *p* ne se prononce point. *Dra, drapé, dra-po, draperi-e, drapié*; 2ᵉ douteuse dans le 3ᵉ & le dernier, *é* fermé au 2ᵈ & dernier, *e* muet au 4ᵉ; 3ᵉ longue dans le 4ᵉ.

DRE

DRE. terminaison de certains verbes de la 4ᵉ conjugaison, répan*dre*, enten*dre*, crain*dre*, pein*dre*, join*dre*, répon*dre*, absou*dre*, &c. Il faut observer, sur ces verbes, qu'il est plus régulier de conserver, que de supprimer le *d* dans les 1ʳᵉ & 2ᵉ personnes du présent de l'indicatif & de l'impératif, parce que ce *d* est la lettre caractéristique de ces verbes : Je répan*ds*, tu répan*ds*, répan*ds*; j'enten*ds*, tu enten*ds*; enten*ds*; je répon*ds*, tu répon*ds*, répon*ds*.

Exceptez ceux en *eindre*, crai*ndre*, pei*ndre*, joi*ndre*; & ceux en *oudre*, abso*udre*. Ils perdent le *d* aux 1ʳᵉ & 2ᵉ personnes, & changent ce *d* en *t* à la 3ᵉ : Je crai*ns*, pei*ns*, joi*ns*, abso*us*, &c. il crai*nt*; pei*nt*, joi*nt*, abso*ut*, &c.

DRESDE. (ville capitale de l'Électorat de Saxe.) 1ʳᵉ *è* moyen & bref. *Drèsde.*

DRESSER. *v. act.* DRESSOIR. *s. m.* 1ʳᵉ brève. *Drècé, drèç-oar*; *è* moyen, 2ᵉ douteuse dans le 2ᵈ.

DREUX. (ville du Vexin.) *Dreû*, long.

DRI

DRILLE. *s. m.* DRILLER. *v. neutre.* mouillez les *ll. Drigle, driglé*: tout bref.

DRO

DROGUE. *s. f.* DROGUER. *v. act.* DROGUERIE. *s. f.* DROGUET. *s. m.* L'*u* ne se prononce point. *Droghe, droghé, drogheri-e, droghè*; 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ & 3ᵉ, *é* fermé au 2ᵈ, *è* moyen au 4ᵉ, 3ᵉ longue dans le 3ᵉ.

DROGUIER *s. m.* DROGUISTE. *subst. m.* Prononcez *Droghié, droghiste*; 2ᵉ dou-

teuse dans le 1er, é fermé.

DROIT, oite. *adj.* DROIT. *s. m.* & *adv.* DROITURE. *s. f.* 1re brève. Prononcez *Droa*, *droate*, *droa-tû-re*. Voyez *Ligne*.

REM. Mr de Vaugelas veut qu'on prononce *drè*: Mr Regnier & le P. Buffier marquent *drè* pour l'adjectif, & *droa* pour le substantif: celui-ci ne souffre point de difficulté; mais pour l'autre, il semble qu'au moins, dans le discours soutenu, il faut aussi prononcer *droa*. Dans le propre, il suit le substantif, qu'il modifie: Tenez la tête *droite*. Dans le figuré, il aime quelquefois à marcher devant: La *droite raison*; quelquefois après: Un cœur *droit*; un esprit *droit*.

☞ *DROIT*, substantif, régit le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*: Il a *droit de* chasse; avez-vous *droit de* m'insulter, &c? On ne doit pas dire: Être ou rester *droit*, mais *debout*.

A droite, adv. Gagnez *à droite*.

☞ *DROITURE* ne se dit que dans le figuré, & surtout en voulant signifier la probité. On dit: C'est un homme qui a de la *droiture*; *droiture* de cœur, *droiture* d'esprit; mais on ne dit point la *droiture* d'une ligne, d'une colonne, quoiqu'on dise une ligne *droite*, une colonne *droite*; comme on dit un cœur *droit*, un esprit *droit*.

En droiture, ou *à droiture*, adverbes; le 1er plus usité.

DROITEMENT. *adv.* n'a pas fait fortune, quoiqu'employé autrefois par deux ou trois bons écrivains.

DRÔLE. *adj.* DRÔLEMENT. *adv.* DRÔLERIE. *s. f.* DRÔLESSE. *s. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 3e. *Drôle*, *drôleman*, *drôleri-e*, *drôlèce*; 2e *e* muet aux trois 1ers, *è* moyen au 4e.

DROMADAIRE. *s. m.* pénultième longue, *è* moyen. *Dromadère*.

DRU

DRU, ue. *adj.* DRUIDES. *s. m. pluriel.* Prononcez *Dru*, *drû-e*, *drui-de*; 1re longue dans le 2d.

DRYADES. *s. f. pluriel.* pénultième brève. *Dri-ade*.

DU

DU. s'écrit sans accent quand il est article, & il prend l'accent circonflexe, quand il est participe passif du verbe *devoir*, *dû*. Autrefois on en faisoit un *substantif*; & la Fontaine a encore dit: Simonide promit, peut-être qu'il eut peur de perdre, outre son *dû*, le gré de sa louange: *outre son dû*, c'est-à-dire, *outre ce qu'on lui devoit*.

DU, c'est le signe du génitif des noms communs, qui

DISCONTINUER. *v. act. & neutre.* DISCONVENIR. *v.* DISCOURTOISIE. mots surannés.

commencent par une consonne, *le* pain, *du* pain; il est aussi nominatif & accusatif, quand le mot est pris indéterminément. Voyez *De*, art. 1er.

DUB

DUBITATIF, ive. *adj.* se dit, en *Grammaire*, de certaines *conjonctions*, qui servent à marquer quelque suspension, ou quelque doute dans le discours. Ce sont: *Si, sçavoir, c'est à sçavoir si, quoi qu'il en soit.*

DUBITATIVEMENT. *adv.* Je ne le crois pas françois; 2e & 3e brèves, 4e longue, 5e *e* muet & bref. *Dubitativeman.*

DUBLIN. (ville d'Irlande.) Prononcez *Du-blein*; deux brèves.

DUC

DUC. *s. m.* Prononcez le c final *Duk.*

DUCAL, cale. *adj.* DUCAT. *s. m.* DUCATON. *s. m.* 1re & 2e brèves dans tous. *Dukal, ale, duka, dukaton.*

DUCHÉ. *subst. m.* (Il est *féminin*, quand il est joint au mot *Pairie*; on dit: *Une Duché-Pairie.*) deux brèves. *Duché.*

DUCHESSE. *subst. f.* pénultième brève. *Duchèce*; *è* moyen.

DUCTILE. *adj.* DUCTILITÉ. *subst. fem.* Ils ne se disent que des métaux; dernière *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Duktile, tilité.*

DUE

DUEGNE. Voyez *Douègne.*

DUEIL. Voyez *Deuil.*

DUEL. *s. m.* DUELLISTE. *s. m.* Ce dernier mot doit s'écrire avec deux *ll*, quoiqu'on n'en prononce qu'une. *Du-ll, du-èliste*: tout bref; 2e *è* moyen.

DUEMENT. *adv.* On prononce *dûman*; 1re longue.

DUL

DULCINÉE. *s. f.* Il est du style familier; 2e brève, 3e longue, *é* fermé, 4e *e* muet. *Dulsiné-e.*

DULIE. *s. f.* 2e longue. *Duli-e.* On l'emploie ordinairement avec le mot *culte*; Culte de *Dulie.*

DUN

DUNE. *s. f.* DUNETTE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Dune, dunète*; 2e *è* moyen au 2d.

DUNQUERQUE. (ville du Comté de Flandres.) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref. *Doun-kèrke.*

DUNQUERQUOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re & 3e longues, 2e *è* ouvert & bref. *Doun-ker-koâ, koâ-ze.*

DUO

DUO. *s. m.* deux brèves. *Du-o.*

DUP

DUPE. *s. f.* même en par-

lant d'un homme; on dit : *Une dupe*; 1re brève.

DUPER. *v. act.* DUPERIE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d. *Dupé, duperi-e*; 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

DUPLICATA. *s. m.* Il n'a point d's au pluriel; on dit : *Les duplicata*; 3e longue. *Duplikata.*

DUPLICITÉ. *s. f.* tout bref.

DUR

DUR, DURE. *adj.* Prononcez *dur*, (& non pas *deur.*) *Dure*; 1re longue.

Rem. Dur, avec le verbe *être*, régit l'infinitif avec *de*, ou *à*; le 1er, quand ce verbe est employé impersonnellement; le 2d, quand il est dans son emploi ordinaire : *Il est dur d'entendre* ces reproches; ces reproches *sont durs à entendre.*

☞ *Dur* est employé adverbialement dans *entendre dur.*

DURABLE. *adj.* DURÉE. *s. f.* DURER. *v. neutre.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, *é* fermé aux deux derniers. *Durable, duré-e, duré.*

De durée. adv. Cela sera *de durée*, *de* longue, ou *de* courte *durée*, de peu *de durée*.

Durer, en parlant du temps, régit le datif des personnes : Le temps *lui dureroit*.

DURANT, *préposition*; régit l'accusatif. (Prononcez *duran.*) *Durant que*, conjonction, gouverne l'indicatif. Voyez *Pendant.*

DURCIR. *v. act.* & *neutre.* *Durci*; deux brèves.

DUREMENT. *adv.* 2e *e* muet : tout bref. *Dureman.*

DURETÉ. *s. f.* tout bref. 2e *e* muet.

Rem. Dureté se dit au propre & au figuré : La *dureté de la* viande; la *dureté d'*une pierre; *dureté d'*oreilles, *de* style, *de* pinceau, *de* cœur.

DURILLON. *s. m.* mouillez les *ll. Duri-ylion*; trois syllabes; 2e brève.

DUV

DUVET. *s. m.* deux brèves; 2e *è* moyen. *Duvè.*

DY

Dy. Tous les mots suivans doivent s'écrire avec un *y*.

DYN

DYNAMIQUE *s. f.* DYNASTIE. *s. f.* Prononcez *dinamike*, *dinasti-e*, & non pas *dynastie*: tout bref.

DYS.

DYSCOLE. *s. f.* & *adj. m.* & *f.* DYSSENTERIE, (avec deux *ss*,) *s. f.* DYSSENTÉRIQUE. *adj.* Prononcez *diskole*, *diçanteri-e*, (3e *e* muet) *diçantérique*, (3e *é* fermé,) 2e longue dans les deux derniers, 4e longue dans le 2d.

Rem. L'Académie, le Dic-

tionnaire d'Orthographe suivent l'ancien usage, & écrivent *Dysenterie* avec une seule *s* : mais cette manière d'écrire est contraire à la prononciation ; car l'*s* entre deux voyelles, se prononçant comme un *z*, il faudroit prononcer *Dizanterie*, contre l'usage.

DYSSYLLABE. *adj.* se dit, en Grammaire, des mots de *deux syllabes*; prononcez *disilabe* : tout bref. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Dyssyllabe*.

E

E *s. m.* 5e lettre de l'Alphabet François, & la 2de des voyelles.

☞ 1° On distingue trois sortes d'*E*, qui expriment divers sons, & dont la différence est sensible dans *fermeté*, dans *honnêteté*. On appelle E *ouvert* celui qui se présente le premier dans ces deux mots ; E *muet*, celui du milieu ; E *fermé*, celui qui est à la fin.

☞ 2° L'E *ouvert* est ainsi appellé, parce qu'on ouvre la bouche en le prononçant. Mais comme on l'ouvre plus ou moins, on auroit dû distinguer plus de trois sortes d'E. *Tête* & *tette* sont deux *e* ouverts ; mais le 1er l'est bien plus que le 2d, & ce seroit une faute que de les faire rimer ensemble. Nous distinguerons donc l'*e ouvert* en *e* simplement dit *ouvert*, & en *e moyen*, qui tient le milieu entre l'*e* ouvert & l'*é* fermé, se prononçant avec une ouverture de bouche plus grande que l'*é* fermé, & moins grande que l'*è* ouvert. Cet *e* moyen est ordinairement suivi d'une double consonne : *Belle*, *tette*, &c.

L'*e* ouvert est ordinairement marqué de l'accent grave, comme dans *procès*, ou du circonflexe, comme dans *tête*, ou il n'a point d'accent, comme dans la 1re de *fermeté*.

Les Allemands trouveront un exemple de notre *e* ouvert dans leur *a* marqué au dessus d'un *e*, ou de deux points, *ä*, ou *ä* ; & les Anglois, dans l'*a* du mot *ale*, qui signifie *bière*. BUF.

Les monosyllabes *les*, *des*, *mes*, *tes*, *ses*, ont l'*e* fort ouvert. Plusieurs le prononcent comme muet devant une voyelle : *Les hommes*, *le-*

zome. Il faut prononcer *lè-zome*.

Le siège de l'*è* tout-à-fait ouvert ne peut jamais être que dans la dernière syllabe masculine, *procès*, *succès*, *être*, *tête*. Que si cette syllabe vient, dans les dérivés, à être suivie d'une autre, qui soit aussi masculine, alors l'*e* devient tout-à-fait fermé, comme dans *procéder*, *succéder*, *j'ai été*. (exceptez-en *têtu*.) Ou il ne s'ouvre que foiblement, comme dans *procession*, *succession*, &c.

☞ 3° L'*e muet* n'a point d'accent. Il est appellé muet, parce qu'on ne le prononce presque pas, & E *féminin*, parce que les syllabes qu'il termine sont appellées *syllabes féminines*, *rimes féminines*, comme les syllabes où entre un *è ouvert*, ou un *é fermé*, sont appellées *syllabes masculines*, *rimes masculines*. L'*e muet* ne commence jamais un mot, sans être précédé de quelque consonne; & il ne se trouve jamais en deux syllabes consécutives; ou, s'il s'y en trouve, ce n'est jamais à la fin du mot. C'est pour cela que les verbes, dont la pénultième est muette à l'infinitif, comme *appeller*, *peser*, *mener*, *devoir*, &c. prennent, dans les temps qui finissent par l'*e muet*, ou un *e* masculin, ou la diphtongue *oi*, *j'appelle*, *il pèse*, *il mène*, *ils doivent*, &c. On dit aussi *chapelain*, *chapelle*; *chandelier*, *chandelle*, *celui*, *celle*. Par la même raison, quoiqu'on dise *j'aime*, *je chante*, nous disons *aimé-je*, *chanté-je*.

Les Anglois & les Allemands ont des *e* muets: l'*e* de lov*e* en est un exemple pour les 1ers, & le 2d *e* de mein*e* pour les autres. Les Italiens & les Espagnols n'ont point d'*e* muet. Buf.

Dans les Provinces méridionales, on donne souvent à l'*e* muet final le son d'*o*, ou d'*ou* On y prononce *gloaro*, ou *gloarou*, pour *gloire*; & pour les monosyllabes *le*, *de*, *me*, *te*, *se*, *ce*, *que*, & les particules *re*, ou *de*, qui sont au commencement des mots, on leur donne le son de l'*é* fermé: *Lé*, *dé*, *mé*, *té*, *sé*, &c; ce sont des prononciations très-vicieuses.

L'*e* muet ne se prononce point à la fin des mots, quand le mot suivant commence par une voyelle: *Une ame* forte; prononcez *u-name*, &c.

L'*e* n'est jamais muet, lorsque, dans la composition de la syllabe qu'il sert à former, il admet une autre voyelle avec lui: il ne l'est jamais aussi dans les mots d'une syllabe, qui finissent par une consonne,

consonne ; & à l'égard des mots de plusieurs syllabes, il n'y a d'excepté que les terminaisons en *es* & en *ent*.

☞ 4° L'*é fermé*, ainsi appellé, parce qu'on serre les lèvres en le prononçant, se marque par l'accent aigu, comme le dernier de *fermeté*.

Dans certains temps des verbes, l'*é* fermé est suivi d'un *z*: Vous donnez, vous feriez, vous disiez, &c. Prononcez donné, ferié, dizié, &c.

L'*e*, dans le monosyllabe *et*, ou *&*, se prononce fermé, & non point ouvert, comme font les Gascons, *é* & non pas *è*.

On trouve un *e* correspondant à l'*é* fermé chez les Allemands, dans *ehv*; chez les Anglois, dans *equity*; chez les Italiens, dans *ardore*; chez les Espagnols, dans *emanar*.

☞ 5° Aucun de nos mots, à l'exception d'*Etre*, ne commence par un *E* tout-à-fait ouvert; aucun n'est terminé ainsi, & l'*è ouvert*, à la fin des mots, est toujours suivi d'une ou de deux consonnes: *Procès*, *désert*, *arrêts*. Dans tous nos mots, l'*e* initial ou final, non muet, est fermé, & toujours bref.

☞ 6° L'*e* se prononce de plusieurs autres manières, comme quand il est suivi d'une *n* & d'un *t*, où il prend ordinairement le son de l'*a*: *Sentiment*, (*sentiman.*) Mais si l'*n* n'est point suivi d'un *t*, il conserve son propre son: *Citoyen*, *moyen*, &c. Il a aussi le son d'*an*, quand il est devant une *m* suivie d'un *b*, ou d'un *p*, ou d'une autre *m*: *embaumer*, *empire*, *emmener*; prononcez *anbomé*, *anpire*, *anmené*.

Dans les 3es personnes du pluriel des verbes, l'*e* suivi d'un *n* & d'un *t*, a le son de l'*e* muet, & l'*n* ni le *t* ne se prononcent pas devant une consonne. Devant une voyelle, on ne prononce que le *t*. Voyez *En* & *Ent*, &c. Quand il est joint à d'autres voyelles pour former une diphtongue; alors, ou il est muet en ce sens qu'il ne se fait nullement sentir, ou il prend un son étranger à sa prononciation. Nous mettrons ces diphtongues à leur place, dans l'ordre Alphabétique.

E A

EA, *Eai*, *Ean*. diphtongues où l'*e* ne se fait point sentir. Il n'y est mis que pour adoucir le son du *g*, après lequel ces diphtongues se trouvent. Il mang*ea*, il s'enga*gea*. Si l'*e* ne s'y trouvoit pas, on prononceroit, il *manga*; par le secours de l'*e*, on prononce, il *manja*. Dites-en de même de *eai*, *ean*, dans je

mangeai, mangeant. Dans le 1er, eai a le son d'un é fermé, je mangé; dans le 2d, ean a le son d'an, manjan.

EAU

EAU, diphtongue qui a le son d'un o plus ou moins ouvert. Chapeau, oiseau. Prononcez chapo, oa-zo. Dans Fléau, l'é se détache de l'o, & on prononce flé-o. Quelques-uns en font autant pour le mot eau. Voyez ce mot.

☞ Les noms terminés en eau au singulier ajoutent un x au pluriel: bateau, oiseau; bateaux, oiseaux.

EAU. s. f. monosyllabe. On prononce éo, mais de manière que l'e ne s'y fait presque pas sentir. Au pluriel eaux.

Dans les composés, on doit mettre un tiret entre eau & les autres mots. Eau-de-vie, eau-forte.

ÉBA

ÉBAHIR. v. act. ÉBARBER. v. act. 1re é fermé, 2e brève. Éba-i, ébarbé.

ÉBAT. subst. m. ÉBATEMENT. s. m. Le 1er se dit encore, mais seulement dans le style familier, & au pluriel. Le 2d est entièrement hors d'usage.

ÉBATS. Prononcez ébâ. La dernière longue, selon la régle générale des pluriels.

EBATRE. (S') v. récip. Il ne faut écrire ce mot qu'a-

ÉBE

un seul t; 2e brève. Voyez Batre.

ÉBAUBI, ie. adj. Il est du style familier. Ébobi, bi-e; 2e douteuse, 3e longue dans le 2d.

ÉBAUCHE. s. f. ÉBAUCHER. verbe act. Prononcez Ébôche, éboché; la 2e longue dans le 1er, douteuse dans le 2d.

ÉBAUCHOIR. s. m. 1re é fermé, 2e brève, 3e douteuse. Ébo-choar.

ÉBE

ÉBÈNE. s. f. 2e è moyen & bref.

ÉBÉNER. v. act. ÉBÉNIER, ÉBÉNISTE. s. m. le 2d é fermé, comme le 1er, & il est bref. Ébéné, ébéni-é, ébéniste; 3e douteuse dans le 2d. é fermé.

ÉBL

ÉBLE, est toujours bref. Hieble, &c. 1re é moyen.

ÉBLOUIR. verbe actif. ÉBLOUISSEMENT. s. m. Oui fait deux syllabes. É-blou-i, é-blou-iceman; 2e brève, 3e & 4e brèves aussi, e muet.

☞ Être ébloui régit la préposition par, ou de.

ÉBLOUISSANT, ante. adj. 1re é fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue. É-blou-i-san, sante.

ÉBORGNER. v. act. 2e brève; mouillez le gn. Éborgné.

ÉBOULEMENT. s. m. 1re

é fermé, 3e e muet : tout bref. *É-bou-leman.*

ÉBOULER. *verbe act.* 2e brève. Il se dit plus souvent avec le pronom personnel. *S'ébouler, É-boulé ;* 1re & 3e é fermé.

ÉBOURGEONNEMENT. *Subst. m.* ÉBOURGEONNER. *v. act.* ÉBOURGEONNEUR. *s. m.* 1re é fermé, 4e e muet au 1er, é fermé au 2d : tout bref. *É-bour-joneneman, é-bour-joné, é-bour-jo-neur.*

ÉBR

ÉBRANCHER, ÉBRANLER. Voyez *Brancher ; Branler.*

ÉBRANLEMENT. *s. m.* 1re é fermé, 2e longue, 3e e muet & bref. *Ébranleman.*

ÈBRE, est toujours bref. *Célèbre, funèbre,* &c. è moyen.

ÉBRÉCHER. *verbe actif.* ÉBRUITER. *v. act.* 2e brève. *Ébréché, é-brui-té ;* les trois du 1er, & la 1re & 3e du 2d é fermé.

ÉBU

ÉBULLITION. *subst. f.* Ce mot doit être écrit avec deux *ll*, quoiqu'on n'en prononce qu'une. *Ébu-licion :* tout bref.

EC

Ec. Cette finale est toujours brève. *Bec,* &c. Les pluriels sont longs : *Grecs, échecs,* &c. Prononcez *èk*, è moyen.

ÉCA

ÉCACHEMENT. *s. m.* ÉCACHER. *v. act.* 1re e fermé, 3e e muet au 1er, é fermé au 2d : tout bref. *Ékacheman, ékaché.*

ÉCAILLE. *s. f.* ÉCAILLER. *v. act.* ÉCAILLEUX, euse. *adj.* la 2e est longue : mouillez les deux *ll. Ékâ-glie, ékâ-glié, ékâ-glieû, eû-ze ;* 3e longue dans les deux derniers.

ÉCALE. *s. f.* ÉCALER. *v. act.* 1re é fermé, 2e brève, 3e e muet au 1er, é fermé au 2d. *ékale, ékalé.*

ÉCARLATE. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Ékarlate.*

ÉCARQUILLER. *v. act.* ne se dit que dans ces phrases du style familier : *Écarquiller les jambes ; écarquiller les yeux :* mouillez les *ll. Ékarki-glié ;* pénultième brève.

ÉCART. *s. m.* ÉCARTEMENT. *s. m.* ÉCARTELER. *v. act.* ÉCARTER. *v. act.* la 2e est brève dans tous. *Ékar,* &c. la 3e est aussi brève dans les trois derniers. *Ékarteman, ékartelé, ékarté ;* 3e e muet au 2d & 3e.

A l'écart, adverbe.

☞ *ÉCARTER* régit l'accusatif ; *s'écarter,* l'ablatif : Je *me suis écarté de la* foule ; il *s'est écarté de* son devoir.

REM. Écarteler, dans le Blason, est neutre, & régit l'ablatif. *Écarteler d'*argent & *de* sable. L'article est indéfini ;

*d'*argent, & non pas *de l'*argent, &c.

ECC

ECCLÉSIASTE. *subst. m.* ECCLÉSIASTIQUE. *adj.* & *s. m.* ECCLÉSIASTIQUEMENT. *adv.* Tous ces mots doivent s'écrire avec deux *cc*, quoiqu'on n'en prononce qu'un. Ils doivent avoir aussi un accent aigu sur la 2e syllabe. *Éklé-ziaste*, *éklé-ziastike éklé-ziasti-keman* : tout bref; 6e *e* muet aux deux derniers.

ECE

Ece est toujours bref : *Nièce*, *pièce*, &c ; *è* moyen.

ÉCERVELÉ, ée. *adj.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref, 3e *e* muet, 4e *é* fermé, long au 2d. *Écèrvelé*, *lé-e*.

Rem. On fait quelquefois *Écervelé* substantif : C'est un *écervelé*.

ÉCH

ÉCHAFAUD. *s. m.* (avec un *d.*) ÉCHAFAUDAGE. *s. m.* ÉCHAFAUDER. *verbe act.* 2e brève dans tous, 3e longue dans le 1er, brève dans les deux autres, aussi bien que la 4e. *Échafô*, *échafodage*, *échafodé*.

ÉCHALAS. *s. m.* ÉCHALASSER. *v. act.* 2e brève dans les deux, 3e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Échalâ*, *échalacé*.

ÉCHALOTTE. *s. f.* 2e & 3e brèves. On ne fait sentir qu'un *t*. *Échalote*.

ÉCHANCRER. *verbe act.* ÉCHANCRURE. *s. f.* Prononcez *échankré*; 2e longue : *échankrure*; 2e & 3e longues aussi.

ÉCHANGE. *s. m.* ÉCHANGER. *v. act.* 2e longue. *Échanje*, *échanjé*.

Rem. Malherbe a été repris par Ménage, d'avoir dit : *Faire échange à*, (au lieu de *changer en*.) Il est plus aisé de blâmer, ou plutôt de plaindre un Poëte, en pareil cas, que de lui suggérer un tour plus heureux. D'OLIV.

☞ *ÉCHANGER* régit l'accusatif; & pour 2d régime, les prépositions *pour* ou *contre*: J'*ai échangé* mon cheval *pour* ou *contre* un coureur d'Angleterre.

ÉCHANSON. *subst. m.* ÉCHANTILLON. *s. m.* Prononcez *Échanson*; 2e longue: *échanti-glion*; (en mouillant les *ll.*) 2e longue, 3e brève.

ÉCHANTILLONER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé, 2e longue, 3e & 4e brèves: mouillez les *ll.* *Échanti-glioné*.

ÉCHAPPATOIRE. *s. f.* (style familier.) ÉCHAPPER. *v. act.* & *neutre*, & ses dérivés, doivent être écrits avec deux *pp*, quoiqu'on n'en prononce qu'un. *Échapa-toâ-re*, *échapé*; 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2d.

☞ 1° *ÉCHAPPER* a trois

régimes ; l'accusatif, le datif & l'ablatif : *Échapper un* grand péril ; *échapper aux* ennemis ; *échapper d'*un danger ; le 1er & le 3e se disent des choses, le 2d des personnes. *S'échapper* régit l'ablatif. Il est quelquefois impersonnel : alors il régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose : *Il lui échappa une parole* ; ou l'infinitif avec *de* : Il *lui échappa de dire*, &c.

Laisser échapper régit l'accusatif.

☞ 2o On dit *échapper* d'un danger, d'une bataille, d'un naufrage ; & *réchapper* d'une maladie.

Rem. Boileau n'a pas fait cette distinction. Il dit, en parlant des Chanoines poursuivis par les Bénédictins : Il tremble, il cède, il fuit : mais aucun n'en *réchappe*. Le terme est impropre.

ÉCHAPPÉE. *s. f.* ÉCHAPPEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *é* fermé & long au 1er, *e* muet & bref au 2d. *Échapé-e*, *échapeman*. Le 2d est un terme d'Horloger.

ÉCHARDONNER. *v. act.* ÉCHARDONNOIR. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e douteuse au 2d, *é* fermé au 1er. *Échardoné*, *da-noar*.

ÉCHARPE. *s. f.* ÉCHARPER. *v. act.* 2e brève. *Écharpe*, *écharpé*.

En écharpe. adv. Il a le bras *en écharpe*.

ÉCHASSES. *s. f. pluriel* ; 2e longue. *Echâce*.

ÉCHAUDÉ. *s. m.* ÉCHAUDER. *v. act.* Prononcez *échodé* ; 2e douteuse, 2e & 3e *é* fermé.

ÉCHAUFFAISON. *s. f.* ÉCHAUFFEMENT. *subst. masc.* ÉCHAUFFER. *v. act.* Il faut écrire ces mots avec deux *ff*, quoiqu'on n'en prononce qu'une ; la 2e syllabe est brève. *Échofèson*, *échofeman*, *échofé* ; 3e longue dans le 1er, *e* moyen.

Rem. Échauffer & *s'échauffer* se disent dans le propre & dans le figuré : Ce feu *échauffe* la chambre ; ce discours *échauffa* les esprits ; ses mains *s'échauffèrent* par le travail ; la dispute *s'échauffa*, &c. Si ce verbe a un 2d régime, c'est la préposition *par*, & non pas l'ablatif. Je ne sçais si l'on pourroit dire, d'après Boileau : A quoi bon *d'*une muse au carnage animée, *échauffer* ta valeur déja trop allumée. Il me semble que l'usage veut qu'on dise, *par* les accens d'une muse *échauffée*, &c.

Èche est long & très-ouvert dans *bèche*, *lèche*, *grièche*, *pèche* ; (action de *pêcher*) *fèche*, (fruit) *revèche* ; *il empêche* ; *il dépêche* ; *il prêche*. Bref & peu ouvert dans *calèche*, *flèche*, *crèche*, *sèche*.

brèche ; on pèche ; (on fait un peché.)

ÉCHÉANCE. *s. f.* quatre syllabes ; 3ᵉ longue *Échéanse* ; 1ʳᵉ & 2ᵉ *é* fermé.

ÉCHEC. *subst. m.* On prononce, au singulier, le *c* final. L'*é* moyen qui le précède est bref ; au pluriel, on ne le prononce pas, non plus que l'*s* ; l'*è* ouvert est long. *Échèk*, *échè*.

Rem. Échec se dit élégamment dans le figuré : L'armée reçut un *échec* ; sa gloire a reçu plusieurs *échecs*.

ÉCHELLE. *s. f.* ÉCHELON. *s. m.* le 1ᵉʳ *é* est fermé dans les deux ; le 2ᵈ est moyen dans le 1ᵉʳ, muet dans le 2ᵈ, bref dans tous les deux ; mais plus dans le 2ᵈ. *Échèle*, *échelon*.

ÉCHEOIR. Voyez *Échoir*.

ÉCHEVEAU. *s. m.* ÉCHEVELÉ, ée. *adj.* ÉCHEVIN. *s. m.* ÉCHEVINAGE. *subst. m.* la 2ᵉ dans tous, & la 3ᵉ dans le 2ᵈ & le 3ᵉ est un *e* muet & bref. *Éc'evo*, *éc'evelé*, *é-e* ; *éche-vein* ; *éche-vinage* ; 3ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ, 4ᵉ longue dans le 3ᵉ, *é* fermé, le reste bref.

ÉCHINE. *s. f.* ÉCHINER. *v. act.* 2ᵉ brève dans tous les deux, mais plus dans le 2ᵈ. *Échine*, *éc'iné*.

ÉCHIQUETÉ, ée. *adj.* ÉCHIQUIER. *s. m.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ & 3ᵉ brèves dans le 1ᵉʳ & le 2ᵈ, 4ᵉ longue dans le 2ᵈ. *Échiketé*, *é-e*, *échi-kié* ; 3ᵉ douteuse dans le 3ᵉ.

ÉCHO. *subst. m.* Quand il signifie un son réfléchi ; *s. f.* quand il signifie la nymphe. *Écho*. Prononcez *éko*.

ÉCHOIR. *v. neutre.* Au présent de l'indicatif, il n'est guère en usage qu'à la 3ᵉ personne du singulier : *Il échet*, ou quelquefois, il *échoit*, *ils échéent* : son aoriste est *j'échus* ; futur, *j'écherrai* ; imparfait du subjonctif, *que j'échusse*, *j'écherrois* ; participe, *échéant*, *échu*. *Échoir* régit le datif. *É-choar* ; 1ʳᵉ *é* fermé & bref ; 2ᵉ douteuse.

ÉCHOUER. *verbe act.* 2ᵉ brève. *É-chou-é* ; 1ʳᵉ & 3ᵉ *é* fermé.

É C I

ÉCIMER *v. act.* 2ᵉ brève, 1ʳᵉ & 3ᵉ *é* fermé.

É C L

ÉCLABOUSSER. *v. act.* ÉCLABOUSSURE. *s. f.* 3ᵉ brève dans tous les deux, 4ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, longue dans le 2ᵈ. *Ékla-bou-cé* ; *ékla-bou-çure*.

ÉCLAIR. *s. m.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ douteuse, *è* ouvert. *Éklèr*.

ÉCLAIRCIR. *verbe actif.* ÉCLAIRCISSEMENT. *subst. m.* tout bref. *Éclèrci*, *ciceman*.

☞ Le *verbe* se dit, & dans le propre & dans le figuré ; le *substantif* seulement dans le figuré. *Bouh.* On dit : Le

soleil a *éclairci* le brouillard ; *éclaircir* une question : mais on ne dit pas l'*éclaircissement* de l'air, des brouillards, comme on dit : L'*éclaircissement* d'une difficulté ; je veux avoir un *éclaircissement* avec vous.

☞ *S'éclaircir* & *être éclairci* ; au figuré, régissent l'ablatif : Vous *serez éclairci de* toutes choses ; je veux *m'éclaircir de* cette affaire, ou *sur* cette affaire.

ÉCLAIRE. *s. f.* plante ; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & long. *Éklère.*

ÉCLAIRER. *verbe act.* 2e brève. *Éklèré* ; 2e *è* moyen, 1re & 3e *é* fermé.

☞ Ce verbe est quelquefois neutre & impersonnel : *Il éclaire quand il tonne.* Autrefois on le faisoit neutre, & l'on disoit : *Le soleil éclaire*, sans régime ; il faut dire : *Le soleil luit.*

ÉCLANCHE. *subst. f.* 2e longue. *Éklanche.*

ÉCLAT. *s. m.* ÉCLATER. *v. neutre* ; 2e brève. *Ékla*, *éklaté.*

REM. P. Corneille s'est servi autrefois de *mettre en éclat* pour *illustrer.* (Perthar. sc. dernière :) Allons *mettre en éclat* cette belle journée : (Œdipe, act. V, sc. 2.) Je lui dis qu'*en éclat j'avois mis* votre vie. Cette expression est surannée.

Boileau emploie *éclat* pour signifier : *paroître avec éclat* : Jadis, non sans tumulte, on m'y vit *éclater.* Ce verbe n'est pas d'usage en ce sens, en parlant des personnes.

ÉCLE, toujours bref. *Siècle*, &c. *è* moyen.

ÉCLIPSE. *s. f.* S'ÉCLIPSER. *v. réciproque* (Il est aussi actif. *Éclipser.*) ÉCLIPTIQUE. *adj.* & *s. f.* Prononcez le *p* dans tous ces mots. *Éklipse*, *éklipsé*, *éklipsé*, *éklipsé* : tout bref.

ÉCLISSE. *s. f.* ÉCLISSER. *v. act.* 2e brève. *Éklise*, *éklisé.*

ÉCLOGUE. Voyez *Églogue.*

ÉCLOPPÉ, ée. *adj.* (avec deux *pp.*) 2e brève. *Éklopé*, *é-e* ; 3e longue au 2d.

ÉCLORRE *v. neutre.* Il n'a guère d'usage qu'à l'infinitif & aux 3es personnes de quelques temps. Il se conjugue comme *Clorre.* Voyez ce mot. *Il éclot, ils eclosent ; il éclorra, ils éclorront ; il éclorroit, ils éclorroient ; qu'il éclose ; qu'ils éclosent ; éclos, éclose.* Pour ce qui est des temps composés, il les forme avec l'auxiliaire *être* : *Il est éclos, il étoit éclos, il seront éclos*, &c. . . . . Prononcez *éklorre* ; la 2e longue, même devant une syllabe masculine. *J'éclorrai, j'éclorrois.*

ÉCLUSE. *subst. f.* ÉCLUSÉE. *subst. f.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d, 3e longue dans le 2d. *Éklüze*, *éklüzé-e.*

ÉCO

ÉCOLE. *s. f.* ÉCOLIER.

s. m. 2e brève. *Ékole, ékolié ;* 3e douteuse dans le 2d.

Rem. On donne quelquefois pour *féminin* à *écolier*, le mot *écolière*. L'usage de ce mot est assez rare.

ÉCONDUIRE. *v. act.* Il se conjugue comme *conduire*.

ÉCONOMAT. *s. m.* ÉCONOME. *s. m.* ÉCONOMIE. *s. f.* ÉCONOMIQUE. *adj.* ÉCONOMISER. *v. act.* (Plusieurs écrivent tous ces mots par un œ. Œconome, &c.) Prononcez *ékonoma, ékonome, ékonomi-e, ékonomike, ékonomizé :* tout bref, excepté la pénultième du 3e, qui est longue.

ÉCONOMIQUEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 5e *e* muet: tout bref. *Ékonomikeman.*

ÉCORCE. *s. f.* ÉCORCER. *verbe act.* 2e brève. *Ékorce, ékorcé.*

ÉCORCHER. *verbe act.* ÉCORCHEUR. *s. m.* ÉCORCHURE. *s. f.* 2e brève dans tous, & dans le dernier 3e longue. *Ékorché, cheur, chûre.*

Rem. Écorcher se dit dans le figuré; mais il n'est que du style familier : C'est une auberge où l'on *écorche* les gens; vous m'*écorchez* les oreilles ; il *écorche* le françois.

ÉCORNER. *verbe actif.* ÉCORNURE. *s. f.* 2e brève dans les deux, 3e longue dans le 2d. *Ékorné, nûre.*

ÉCORNIFLER. *v. act.* ÉCORNIFLERIE. *s. f.* ÉCORNIFLEUR, euse. *s. m.* & *f.* tous termes du style familier: tout bref, excepté la pénultième du 2d & du dernier, qui est longue. *Ékornifflé, nifleri-e, ni-fleur, ni-fleû-ze.*

ÉCOSSE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Ékôce.*

ÉCOSSER. *v. act.* ÉCOSSEUR, euse. *s. m.* & *f.* 2e longue. *Ékôcé, ékô-ceur, eû-ze.*

ÉCOSSOIS, oise. *adj.* & *subst. m.* & *f. Ékôcè, cèze;* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues, *è* ouvert.

ÉCOT. *s. m.* deux brèves. Prononcez *éko.*

ÉCOULEMENT. *s. m.* ÉCOULER. *v. neutre.* 2e & 3e brèves. *É-kou-leman, é-koulé.*

ÉCOURGÉE. *s. f.* 1re & 3e *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *É-kour-jé-e.*

ÉCOURTER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé: tout bref. *É-kour-té.*

ÉCOUTE. *s. f.* ÉCOUTER. *v. act.* 2e brève. *É-kou-te, é-kou-té.*

☞ 1° *Écouter* dit plus qu'*entendre* : car *entendre* c'est simplement être frappé des sons, & *écouter* c'est prêter l'oreille pour les *entendre.*

☞ 2° *Écouter avec des soupirs*, comme dit un Auteur, est une métaphore peu régulière. On dit: *Écou*

ter avec attention, parce qu'on dit des oreilles qu'elles sont attentives : mais on n'a jamais fait soupirer les oreilles.

ÉCR

ÉCRAN. *s. m.* la dernière est très-brève. *Ékran.*

ÉCRASER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Ékrazé.*

ÉCRÉMER *verbe actif.* 2e brève. *Ékrémé*, trois *é* fermés.

ÉCREVISSE. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Ékrevice ;* 1re *é* fermé, 2e & 4e *e* muet.

ÉCRIER. (s') *v. réciproque.* 2e brève. *Écri-é ;* 1re & 3e *é* fermé.

ÉCRIN. *s. m.* Prononcez *ékrein ;* deux brèves.

ÉCRIRE. *v. act.* 2e longue. *Ékrire ;* elle est brève devant la syllabe *masculine. J'écrirai, il écriroit*, &c. . . *j'écris, nous écrivons ; j'écrivois, j'ai écrit ; j'écrivis ; j'écrirai ; écris, écrivez ; que j'écrive ; que j'écrivisse ; j'écrirois ; écrivant, écrit :* il régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : Il *a écrit cette* nouvelle *à* son pere.

☞ Quand *bien* est joint à *écrire*, il faut qu'il le précède, & l'on doit dire : *Bien écrire*, & non pas *écrire bien.*

ÉCRIT. *s. m.* ÉCRITEAU. *s. m.* 2e brève. *Écri, écrito ;* 3e douteuse ; pluriel, *écriteaux.*

Par écrit, adverbe. Mettez cela *par écrit.*

ÉCRITE. *subst. f.* mot barbare, que le peuple emploie en certaines Provinces, au lieu de celui d'*écrit* : Passer en *écrite.*

ÉCRITOIRE. *s. f.* ÉCRITURE. *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Ékri-toâ-re, ékri-tûre.*

☞ Plusieurs font *écritoire* masculin, mal-à-propos. On doit dire : *Une grande, une petite*, & non pas, *un grand, un petit écritoire.*

ÉCRIVAIN. *subst. m.* 2e brève. *Ékri-vein.*

ÉCROU. *s. m.* ÉCROUELLES. *s. f. pluriel.* ÉCROUELLEUX, euse. *adj.* ÉCROUER. *v. act.* 2e brève dans tous, 3e brève dans les quatre derniers, 4e longue dans le 3e & 4e. *É-krou-è-leû, leûz-e.*

ÉCROULEMENT. *s. m.* ÉCROULER. *v. neutre, passif.* ÉCROUTER. *v. act.* 2e brève dans tous ces mots. *Ékrou-le-man, ékrou-lè, é-krou-té.*

On dit également bien *écrouler* & *s'écrouler.*

ECT

Ect, toujours bref : *Respect, aspect.* On ne prononce point le *t*, même devant une voyelle, prononcez *èk*, *è* moyen.

Ecte, toujours bref aussi : *Insecte.* Prononcez *èkte*, *è* moyen.

ECTIQUE. Voyez *Etique.*

ÉCU

ÉCU. *s. m.* ÉCUEIL. *s. m.*

ÉCUELLE. *s. f.* Prononcez *É-ku, é-kueil;* (mouillez l'*l* finale; 2e brève.) *É-kuè-le;* (2e *è* moyen & bref.)

ÉCUME. *s. f.* ÉCUMER. *v. neutre.* & *act.* ÉCUMEUR. *s. m.* ÉCUMEUX, euse. *adj.* 2e brève dans tous, 3e brève dans le 2d & le 3e, longue dans le 4e & le 5e. *Ékume, mé, meur, meû, meû-ze.*

ÉCUMOIRE *subst. f.* 2e brève. 3e longue. Prononcez *Éku-moâ-re.*

ÉCURER. *v. act.* ÉCUREUIL. *subst. m.* Prononcez *Ékuré, éku-reuil*, mouillant l'*l* finale; 2e & 3e brèves.

Rem. On écrivoit autrefois *escureuil.* Marot & Nicod ont dit *escurieu.*

ÉCUREUR, euse. *s. m.* & *f.* 2e brève dans tous les deux, 3e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Éku-reur, eû-ze.*

ÉCURIE. *s. f.* Prononcez *Ékuri-e;* 2e brève, 3e longue.

ÉCUSSON. *s. m.* ÉCUSSONNER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Ékuçon, ékuço-né*, avec une seule *n.*

ÉCUYER. *s. m.* 2e brève. Prononcez *É-ku-ié.*

ÈDE

Ède est toujours bref: *tiède, remède*, &c. *è* moyen.

ÉDENTER. *v. act.* Prononcez *Édanté;* 2e longue, 1re & 3e *é* fermé & bref.

ÉDI

ÉDIFIANT, ante. *adj.* ÉDIFICATEUR. *s. m.* ÉDIFICATION. *s. f.* ÉDIFIER. *v. act.* De ces mots, le 3e & le 4e se prennent dans le sens propre & dans le moral. Le 1er ne se prend que dans le moral; le 2d, que dans le propre. *Édifiant, ante, édifika-teur, édifika-cion, édifi-é:* tout bref, excepté la 4e des deux 1ers, qui est longue.

ÉDIFICE. *s. m.* 1re *é* fermé: tout bref.

ÉDILE. *s. m.* ÉDILITÉ. *s. f.* 2e brève.

ÉDIMBOURG. (capitale de l'Écosse.) 1re *é* fermé, 2e longue. *É-dein-bour.*

ÉDIT. *s. m.* ÉDITEUR. *s. m.* ÉDITION. *s. f.* 2e brève. *Édi, édi-teur, édi-cion.*

ÉDUCATION. *s. f.* Prononcez *éduka-cion:* tout bref.

ÉDUQUER. *v. act.* pour *élever:* mot hazardé, & qui n'est en usage que dans les provinces, & parmi les beaux esprits manqués.

É E

Ée. C'est une régle générale, que tous les mots qui finissent par un *e* muet, immédiatement précédé d'une voyelle, ont leur pénultième longue: *Pensée, amie, résolue*, &c.

E F

Ef. Les mots terminés en *ef*, ont la finale brève au sin-

gulier. *Bref*, *chef*, longue au pluriel : *Chefs*.

EFF

Eff. Tous les mots qui commencent par cette syllabe *ef*, doivent doubler la consonne.

EFFACEMENT. *s. m.* mot hazardé, & non reçu.

EFFACER. *v. act.* 2e brève. *Éfacé*; 1re & 3e *é* fermé.

Rem. Effacer régit l'accusatif seulement, ou l'accusatif & l'ablatif : On a *effacé son* nom ; on l'*a effacé de la* liste, &c. Molière lui donne le datif pour 2d régime : Ce triste succès *m'efface son offense*, c'est-à-dire, *efface son offense à mes yeux*. On étoit autrefois libéral de ces datifs.

EFFAÇABLE. *adj.* EFFAÇURE. *s. f.* Le 1er est peu usité ; le 2d entièrement hors d'usage. L'*e* est fermé ; on ne prononce qu'une *f.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 1er ; longue dans le 2d. *Éfaçable*, *éfaçûre*.

EFFARÉ, *adj.* EFFAROUCHER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Éfaré*, *éfa-rou-ché*.

Effe. L'*e* est long. *Greffe*, &c. Prononcez *èfe*, *è* moyen.

EFFECTIF, ive. *adj.* EFFECTIVEMENT. *adv.* EFFECTUER. *v. act.* Prononcez le *c. Éfektif*, *ive*, *éfektiveman*, *éfektué*; 2e brève, 3e longue dans le 2d & le 3e.

EFFÉMINATION. *s. f.* est hors d'usage. EFFÉMINER. *v. act.* n'est guère usité qu'au participe passif. *Efféminé*, *ée*. qu'on prononce *éféminé*; pénultième brève.

EFFERVESCENCE. *s. f.* 2e & 4e longues. *Effervèçanse* ; 2e *è* ouvert, 3e *è* moyen ; dans le 4e, l'*e* a le son de l'*a* ; il est long.

Rem. Effervescence ne se dit qu'en Physique.

EFFET. *s. m.* Prononcez *Éfè*; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen: tous deux brefs.

En effet, adverbe & conjonction. *Faire effet* régit la préposition *sur* ; Votre discours *a fait effet sur* son esprit.

Rem. En effet sert à passer d'une chose à une autre, quand on veut confirmer une 1re proposition, par une seconde. Ainsi, après avoir dit : Nous devons aimer Dieu de tout notre cœur, on ajoûte : *En effet*, qu'y a-t-il de plus raisonnable que d'aimer un père, un bienfaicteur, &c ?

EFFEUILLER. *v. act.* 2e brève. *É-feu-glié* ; mouillez les deux *ll*.

EFFICACE. *adj.* EFFICACEMENT. *adv.* 3e brève. Prononcez *éficace*, *éficaceman*.

EFFICACITÉ, ou EFFICACE. *s. f.* Le 1er est plus usité aujourd'hui, quoi qu'en dise le Dictionnaire d'Orthographe, & quoi qu'en ait dit

autrefois le *P. Bouh.* Prononcez *Éficacité*; 3e & 4e brèves : *éficace*; 3e brève.

EFFICIENTE *adj. fem.* (terme de Philosophie.) 1re é fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue. *Éfi-ciante.*

EFFIGIE. *s. f.* Effigier. *v. act.* 2e brève, 3e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Éfigi-e, éfigi-é.*

EFFILER. *v. act.* Effilure. *s. f.* Prononcez *Éfilé, éfilûre*; 2e brève dans les deux, 3e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

EFFLANQUER. *v. act.* 2e longue. *Éflanqué.*

Effle, long dans *neffle*, & bref dans *treffle.*

EFFLEURER. *v. act.* 2e brève. *É-fleu-ré.*

EFFONDRER. *verbe act.* Effondrilles. *s. f. pluriel*; 2e longue, 3e brève. *Efondré, éfondri-glie*, en mouillant les *ll.*

EFFORCER. (s') *verbe réciproque.* Effort. *s. m.* 2e brève. *Éforcé, éfor.*

☞ Ce verbe a deux régimes ; on dit: *S'efforcer de*, & *s'efforcer à* faire quelque chose ; le 1er est pourtant plus usité.

EFFRACTION. *subst. f.* Prononcez le *c. Éfrak-cion*; 2e brève.

EFFRAYANT, ante. *adj.* 1e & 2e *é* fermé, 3e longue. *Éfré-ïant, ïante.*

EFFRAYER. *v. act.* Prononcez *éfré-ïé*; 2e brève, *ai* le son de l'*é*; *y* a la valeur de deux *ii*, dont l'un se joint à l'*e* qui précède, & l'autre à celui qui suit. *Éfrei-ié.*

EFFRÉNÉ, ée. *adj.* Prononcez *éfréné*; 2e brève, trois *é* fermés.

EFFRÉNÉMENT. *adv.* Le Dictionnaire d'Orthographe met ce mot ; je ne le crois pas françois.

EFFROI. *s. m.* 2e douteuse. *É-froa.*

EFFRONTÉ, ée. *adj.* Effrontément. *adv.* Effronterie. *s. f.* Prononcez *éfronté, té-e, éfrontéman*, (avec un accent aigu sur l'*é* pénultième) *éfronterie*; 2e longue, 3e longue dans le 2d, 4e longue dans le dernier.

Rem. Effronté ne se dit que des personnes. Boileau a pourtant dit, (Satyre X:) Se font des mois entiers, sur un *lit effronté*, traiter d'une visible & parfaite santé: mais ce sont des figures hardies, approuvées dans les Poëtes, & qu'on ne doit pas imiter en prose, même dans le style le plus relevé.

EFFROYABLE. *adj.* Effroyablement. *adv.* Prononcez *é-froa-ya-ble, é-froa-ya-bleman*; 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, 4e *e* muet.

Rem. Effroyable est toujours pris en mauvaise part,

quand on l'applique aux personnes. Il y a une grande différence entre *redoutable* & *effroyable*. Le 1er se dit des conquérans & des héros ; l'autre des monstres & des furieux. L'Auteur des Remarques sur les Œuvres poëtiques de Malherbe, fait cette observation au sujet de ces vers du sonnet à Henri le Grand : Et qu'après le trépas, ce miracle de guerre, soit encore *effroyable* en sa postérité.

EFFUSION. *s. f.* Prononcez *éfuzion* ; 2e brève.

ÉGA

ÉGAIEMENT. *s. m.* mot forgé, & non adopté par l'usage.

ÉGAL, ale. *adj.* ÉGALEMENT. *adv.* ÉGALER. *v. act.* ÉGALISER. *v. act.* ÉGALITÉ. *s. f.* Dans tous ces mots, la 2e est brève, la 3e est aussi brève dans les quatre derniers. *Égal*, *ale*, *aleman*, *alé*, *alizé*, *alité*.

☞ *Égal* régit le datif. Son génie est *égal à* son emploi. *S'égaler* a le même régime.

Rem. Égal, quand il est sans régime, se met indifféremment devant ou après le substantif : Une *égale* douceur, ou une douceur *égale* : mais quand il a un régime, il doit être toujours placé après. Mr Gresset dit, dans la Ve Églogue de Virgile : Je goûte à vous entendre une *égale douceur à* celle que ressent l'avide voyageur. Il me semble qu'il faut, dans cette occasion, une *douceur égale à* celle de, &c.

A l'égal, adverbe, régit le génitif : Il n'a pas réussi *à l'égal d'*un tel.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe fait *également* substantif masculin. Je ne le crois pas usité en ce sens.

ÉGARD. *s. m.* Prononcez *égar* ; 2e brève : au pluriel, *égards*, 2e longue. *égâr*.

A l'égard se met avec le génitif ; *eu égard* avec le datif : *A l'égard de la* pension, &c. *Eu égard à* ce que je vous ai promis.

☞ *Égard* ne se dit guères qu'au pluriel ; il régit les prépositions *pour* ou *envers* : Il a de grands *égards pour* ses parens, *envers* ses amis.

ÉGAREMENT. *subst. m.* ÉGARER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Égareman*, *égaré* ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Rem. S'égarer se dit absolument & sans régime. On ne dit point : Je m'étois *égaré d'*un frère, comme le dit Molière, dans le Festin de Pierre.

ÉGAYER. *v. act.* Prononcez *éghé-ïé* ; 2e brève : *ai* a le son de l'*é* : l'y a la valeur

de deux *ii*, dont l'un se lie avec la voyelle qui précède, & l'autre avec celle qui suit.

ÈGE

Ège. Dans cette finale, l'*è* est moyen & long. *Sacrilège, collège, siège.*

ÉGI

ÉGIDE. *s. f.* 2e brève.

ÉGIRE. Voyez *Hégire.*

ÉGL

ÉGLANTIER. *subst. m.* ÉGLANTINE. *s. f.* 2e longue, 3e douteuse dans le 1er. *Églantié, églantine.*

Égle est bref: *Règle, seigle*, qu'on prononce *sègle*, *è* moyen.

ÉGLISE. *s. f.* 2e longue. Prononcez *églize.*

ÉGLOGUE. *s. f.* 2e brève; l'*u* ne se prononce pas. *Égloghe.*

EGNE

Egne. Dans cette terminaison, l'*e* est long. *Règne, douègne*; mouillez le *gn*, *è* moyen. *Rè-gne*, &c.

EGO

ÉGOISME. *s. m.* ÉGOÏSER. *v. act.* mots factices, que l'usage n'a pas encore consacrés. Ils ne sont bons que pour la conversation: tout bref. *Égo-ïs-me, égo-ï-zé.*

ÉGORGER. *v. act.* 2e brève. *Égorgé*; 1re & 3e *é* fermé.

ÉGOSILLER. (s') *v. réciproque.* Prononcez *égozillié*, en mouillant les *ll*; la pénultième brève.

ÉGOUT. *s. m.* 2e brève: le *t* finale ne se prononce pas. *Égou.*

ÉGOUTTER. *v. act.* & non pas *égouter*, ni *esgouter*, ni *égouster*, ni *égouter*; les deux 1ers sont contre l'étymologie, ce mot venant de *gutta*; les deux autres contre l'usage & la prononciation. Prononcez *égouté*; la pénultième brève.

ÉGOUTTOIR. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse. *Égou-toar.*

ÉGR

ÉGRAPPER. *verbe act.* Écrivez ce mot avec deux *pp*, mais n'en prononcez qu'un. *Égrapé*; 2e brève, 1re & 3e *é* fermé.

ÉGRATIGNER. *v. act.* ÉGRATIGNURE. *s. f.* mouillez le *gn*. *Égratigné, égratignûre*; 3e brève dans les deux, 4e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

Ègre. est toujours bref. *Nègre, intègre*, &c. *è* moyen.

ÉGRÉNER. *v. act.* 3e *é* fermé & bref. *Égréné.*

ÉGRILLARD, arde. *adj.* Mouillez les *ll*. *Égri-gliar, arde*; 2e & 3e brèves.

ÉGRUGEOIR. *s. m.* (ou ÉGRUGEOIRE. *s. f.*) ÉGRUGER. *v. act.* ÉGRUGEURES. *s. f.* Dans *eo* du 1er, & *eu* du 4e, l'*e* ne se prononce pas, &

n'est là que pour donner au *g* un son plus doux qu'il n'a devant l'*o* & l'*u*. Prononcez *égru-joar*, (ou *egru-joâ-re*,) *égrujé*, *égrujére*; 2e brève; dans le 2d & le 4e, la pénultième est longue; 3e douteuse dans le 1er.

ÉGU

Égue. Dans cette finale, l'*é* est bref. *Bégue*, *collègue*, *il allègue*, &c. *è* moyen.

ÉGUÉER, ÉGUEULER. *v. act.* L'*u* ne se prononce pas. *éghé-é*, *é-gheu-lé*; 2e brève.

ÉGUIÈRE, ÉGUILLE. Voyez *Aiguière*, *Aiguille*, & ainsi *Aiguillette*, *Aiguillon*.

ÉGUISER. Voyez *Aiguiser*.

EGY

ÉGYPTE. *s. f.* ÉGYPTIEN, enne. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse.

EH

ÉHANCHÉ, ée. *adj.* On dit plus ordinairement *Déhanché*.

ÉHERBER. *v. act.* *Sarcler* a le même sens, & est plus usité.

ÉHONTÉ, ée. *adj.* vieux mot hors d'usage.

ÉHOUPER. *verbe act.* 2e brève; l'*h* s'aspire. *É-hou-pé*; 1re & 3e *é* fermé.

EIG

Eigle est bref, *seigle*, &c. Prononcez *ègle*, *è* moyen.

Eigne est aussi bref: *Peigne*, *enseigne*, *qu'il seigne*, &c. Prononcez *è-gne*, en mouillant le *gn*; 1re *è* moyen.

EIL

Eil. Cette finale est brève: *Soleil*, *sommeil*, &c. Prononcez *eil*, monosyllabe. Les adjectifs en *eil* redoublent l'*l* au féminin: *vermeil*, *vermeille*.

EILLE

Eille est bref: *abeille*, *vermeille*, &c. exceptez *vieille*, *vieillard*, *vieillesse*, où *eille* est long. Prononcez *é-glie*, en mouillant les *ll*; 1re *è* moyen.

EIN

Ein, *Eint*, sont douteux au singulier: *Dessein*, *serein*, *atteint*, *dépeint*; longs au pluriel, *sereins*, *dépeints*. Prononcez *ein* d'un seul son.

Rem. Quand *ein* est suivi d'une consonne, l'*e* & l'*i* se font sentir: *Pein-dre*. Quand il est suivi d'une voyelle, l'*i* est muet, & l'*e* a le son moyen. *Reine*; prononcez *Rène*.

Eindre a la 1re longue. *Feindre*, &c. prononcez *eindre*, en deux syllabes.

Eine. La pénultième est douteuse: *veine*, *peine*, &c. Dans le seul mot *reine*, elle est longue. Prononcez *ène*, sans faire sentir l'*i*; 1re *è* moyen.

Einte, pénultième toujours longue: *Atteinte*, *dépeinte*, *feinte*, &c. Prononcez *ein-te*, en deux syllabes.

EJO

ÉJOUIR. On trouve, dans un Auteur moderne, *s'éjouir*, au lieu de *se réjouir*. Ce mot n'est pas encore françois.

EIT

EITRE. Nous n'avos qu'un mot ainsi terminé : *Reitre*; pénultième longue.

EL

EL. finale toujours brève au singulier : *Sel*, *autel*; *criel*, Les pluriels sont longs.

Les adjectifs en *el* redoublent l'*l* au féminin : *mortel*, *mortelle*. Les noms de cette terminaison prennent un *s* au *pluriel*, excepté *ciel*, qui change l'*l* en *eux*; encore *ciel-de-lit* suit-il la régle générale, & fait *ciels-de-lit*.

ELA

ÉLAGUER. *verbe act.* 2e brève, même devant la syllabe féminine. ÉLAGUE; l'*u* ne se prononce pas : *élaghé*, *éla ghe*.

ÉLAN. *s. m.* ÉLANCER. *v. act.* ÉLANCEMENT. *s. m.* 2e brève dans le 1er au singulier, longue au pluriel, longue aussi dans les deux autres, 3e brève. *Élan*, *élancé*, *élanceman*.

☞ *S'ÉLANCER* est ordinairement suivi de la préposition *sur* : L'animal *s'élança sur* le chasseur; ou de *parmi* : Il *s'élança parmi* les ennemis.

ELE

ÉLARGIR. *v. act.* ÉLARGISSEMENT. *s. m.* ÉLARGISSURE. *s. f.* 2e & 3e brèves dans les trois, 4e brève dans le 2d, longue dans le 3e. *Élargi*, *élargiseman*, *élargiçûre*.

ÉLASTICITÉ. *s. f.* ÉLASTIQUE. *adj.* Prononcez l'*s*. *Élasticité*, *élastike* : tout bref.

ELE

ELE. Dans cette terminaison, l'*e* est long & très-ouvert dans *zèle*, *poèle*, *frèle*, *pêle-mêle*, *grêle*; *il mêle*, *il se fêle* : hors de là, bref & presque fermé : *Modèle*, *fidèle*, &c.

ELEC. Dans tous les mots qui commencent par ces deux syllabes, on prononce le *c*.

ÉLECTEUR. *s. m.* ÉLECTIF, ive. *adj.* ÉLECTION. *s. f.* ÉLECTORAL, ale. *adj.* ÉLECTORAT. *s. m.* Prononcez *élek-teur*; 2e & 3e brèves.) *élek-tif*, *ive*; (2e brève dans les deux genres, 3e brève au masculin, longue au féminin.) *élek-cion*; (2e brève.) *élèi toral*, *ale*; *élèktora*; (2e, 3e & 4e brèves.)

REM. Électif se dit des choses, & *éligible* des personnes; on dit : Un *Royaume électif*; un *homme éligible*.

☞ *ÉLECTION* se dit de la multitude, & *choix* d'un seul. Une Diète, une Assemblée *élit*, & un Prince *choisit*. Voyez *Choix*.

de la forme ; 1ᵉ brève, 2ᵉ longue, 3ᵉ & 4ᵉ fermées.

ÉLÉPHANTIN, ine. *adj.* ÉLÉPHANTIQUE. *adj.* 1ᵉ & 2ᵉ *l* fermé. Prononcez *élé-fan-tin*, *tine*, *élé-fantike* ; 3ᵉ longue, 4ᵉ brève.

ÉLEU. Voyez *Élu*.

ÉLÉVATION, *s. f.* ÉLEVE. *subst. m.* & *f.* ÉLEVER. *verbe act.* ÉLEVURE. *subst. f.* Remarquez les variations de la 2ᵉ syllabe : *l'é* est fermé dans le 1ᵉʳ, moyen dans le 2ᵉ, muet dans les deux derniers. Pour la quantité, il est douteux dans le 2ᵉ, bref dans les autres. *Élève-tion*, *élève*, *élevé*, *élevure* ; 3ᵉ longue dans le dernier.

Élévation se dit dans le propre & dans le figuré : *Élévation du pole* ; *élévation d'un astre* ; *élévation de bâtiment* ; *élévation de fortune* ; *élévation de cœur* ; *élévation d'esprit*.

Élévement est un mot forgé par deux ou trois Auteurs, qui n'ont pu le naturaliser dans notre langue.

Élever se dit dans le propre & dans le figuré : *Élever une muraille* ; *élever* quelqu'un en dignité. *Exhausser* ne se dit que dans le propre : *Exhausser un bâtiment*.

Rem. *Élever* régit l'accusatif & le datif ; *être élevé* régit le datif seulement : On *l'éleva à la* plus haute dignité

de l'État ; il *fut élevé* de bonne heure *au* premier rang.

Élever les yeux au ciel ; expression que VAUGELAS condamne de barbarisme ; il prétend qu'on doit dire *lever*.

ÉLI

ÉLIDER. *v. act.* 2e brève.

ÉLIGIBILITÉ. *s. f.* 1re & dernière *é* fermé : tout bref.

ÉLIGIBLE. *adj.* ÉLIRE. *v. act.* pénultième brève dans le 1er, longue dans le 2d.

Rem. Élire ne régit que l'accusatif ; P. Corneille lui donne un 2d régime, comme à *choisir* : Le Roi doit *à* son fils *élire un* gouverneur. *Choisir* seroit mieux, & pour le régime & pour la propriété du mot ; car *choisir* se dit mieux d'un seul, & *élire* de plusieurs.

ÉLISÉES. *adj. m. pluriel.* il se joint au mot *champs*, Prononcez *élizé-e* ; 3e longue.

Rem. On disoit autrefois *les champs élysiens*. Aujourd'hui on dit l'*élisée*, ou *les champs élisées*.

ÉLISION. *s. f.* Prononcez *élizion* ; 2e brève. L'élision est le retranchement d'une voyelle ; ce retranchement se marque par une apostrophe, qui affecte la consonne précédente. Par exemple, au lieu de *la ame*, on dit *l'ame*.

Rem. Il n'y a que l'*a*, l'*e* muet & l'*i* qui se suppriment par élision.

L'*a* dans l'article & le pronom *la* : *L'aventure*, je *l'estime* ; au lieu de *la aventure*, je *la estime*.

L'*e* muet final dans les monosyllabes & dans *jusques* & *parce que*. On dit, *j'aime* ; *qu'il vienne* ; *il m'a donné* ; *jusqu'à demain* ; parce *qu'il m'a offensé*, &c. au lieu de *je aime*, &c.... On supprime aussi cet *e* final dans l'adjectif *grande*, suivi immédiatement de quelques substantifs. Voyez *Grand*.

L'*i* se supprime par élision dans la particule *Si*, suivie immédiatement de *il*, ou *ils* : *S'il vient* ; *s'ils approchent*, & non pas *si il vient*, &c. Voyez *Ponctuation*.

ÉLITE. *s. f.* ÉLIXIR. *s. m.* pénultième brève. Prononcez *Élite*, *élikcir*, (& non pas *élik-cier*.)

ELL

Elle. Dans les mots ainsi terminés, la pénultième est brève : *Immortelle*, *rébelle*, *éternelle*. Cela n'empêche pas que dans le chant & dans la déclamation soutenue, on n'allonge quelquefois cette finale, surtout quand elle termine la phrase.

ELLE. *pronom personnel féminin de la 3e personne*. Prononcez *èle* ; 1re *è* moyen & bref.... *elle* ; *d'elle* ; *lui*, ou

à elle ; *la*,
riel, *elles*
à elles, *les*
Voyez *Lui*
Avec les
on peut me
soi : La
elle, (ou *d*
semences.
Elle au
vient pas n
qu'à la pers
également l
& d'une n
agréable : n
ques, *elle* n
la chose con
ne, & on n
exemple, d'
la philosophi
ment : *Il s'a*
il est charmé d
pour bien pa
che fort ; *il en*
sage seul peut
quand on pe
pronom *elle*,
ques, en par
inanimées.
ELLÉBO
mot doit être
avec deux *ll*.
Prononcez *éle*
gue, 1re & 2e
ELLIPSE.
QUE. *adj.* On
qu'une *l*, le *p*
Elipse, *éliptike*
É L
ÉLOCUTI
bref. *Éloku-cion*

à elle; *la*, ou *elle*; *d'elle*: pluriel, *elles*; *d'elles*; *leur*, ou *à elles*, *les*, ou *elles*; *d'elles*. Voyez *Lui* & *Il*.

Avec les noms féminins, on peut mettre *elle* au lieu de *soi* : La *terre renferme dans elle*, (ou *dans soi*) *toutes les semences*.

Elle au nominatif ne convient pas moins à la chose qu'à la personne, & l'on dit également bien d'une femme & d'une maison : *Elle* est agréable : mais aux cas obliques, *elle* ne convient pas à la chose comme à la personne, & on ne diroit pas, par exemple, d'un homme à qui la philosophie plaît extrêmement: *Il s'attache fort à elle*; *il est charmé d'elle*; il faut dire, pour bien parler : *Il s'y attache fort*; *il en est charmé*. L'usage seul peut bien apprendre quand on peut se servir du pronom *elle*, dans les cas obliques, en parlant des choses inanimées.

ELLÉBORE. *s. m.* Ce mot doit être écrit sans *h*, & avec deux *ll*. DICT. D'ORT. Prononcez *éllébôre*; 3e longue, 1re & 2e *é* fermé & bref.

ELLIPSE. *s. f.* ELLIPTIQUE. *adj.* On ne prononce qu'une *l*, le *p* se fait sentir. *Elipse*, *éliptike*; 2e brève.

ÉLO

ÉLOCUTION. *s. f.* tout bref. *Éloku-cion*.

ÉLOGE. *subst. m.* 2e brève.

ÉLOGISTE. *subst. m.* mot forgé peu heureusement.

ÉLOIGNEMENT. *s. m.*

ÉLOIGNER. *v. act.* 2e & 3e brèves; mouillez le *gn*. Prononcez *É-loa-gnéman*, *é-loâgné*; 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, fermé au 2d.

☞ *ÉLOIGNER* régit l'accusatif & l'ablatif; *éloigné*, l'ablatif seulement, ainsi que *s'éloigner*; *être éloigné*, l'infinitif avec *de* : On *l'a éloigné du* Palais; il *est éloigné*, ou il *s'est éloigné de la* Cour; je *suis* bien *éloigné de vouloir* vous surprendre.

Mr Ménage veut justifier cette phrase : Cependant l'insensible *éloignoit ces* beaux lieux. Il cite, après trois vieux Poëtes, Mr Corneille, qui dit, (Pompée, act. III, sc. 1 :) Ses vaisseaux, en bon ordre, ont *éloigné la* ville; & M. de Segrais, qui dit, (dans sa traduction de l'Énéide, liv. 9 :) Du camp des Rutulois *éloignant les* quartiers. On ne se serviroit pas aujourd'hui de ce tour. On se sert constamment de *s'éloigner*, avec l'ablatif.

ÉLOQUEMMENT *adv.*

ÉLOQUENCE *subst. f.* ÉLOQUENT, ente. *adj.* 3e brève dans le 1er & le 3e, longue dans le 2d & le 4e; *en* a le son d'*an*. *Élokaman*, *élokanse*, *élokan*, *élokante*.

ÉLU, ue. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue au 2d. *Elû-e.*

ÉLUDER. *v. act.* ÉLUSION. *s. f.* le 2d est peu usité; 1re *é* fermé, 2e brève. *Éludé, élu-zion.*

REM. *Éluder* ne se dit que des choses. Molière, (Étourdi, act. II, sc. 7,) l'applique aux personnes, lui donne le sens de tromper, & lui fait régir l'ablatif:

J'éludois un chacun d'un deuil si vraisemblable.

ÉLYSÉES. Voyez *Élisées.* L'étymologie demande un *y*: mais il semble que l'usage a prévalu de l'écrire avec un *i*.

EM

EM, devant les consonnes, a le son d'*an*; devant les voyelles, l'*e* & l'*m* conservent leur son propre: *Emballer*; prononcez *Anbalé*... *Émail*; prononcez *é-maigl.* Exceptez de cette règle *femme*, où le 1er *e* a le son de l'*a*, *fame.*

EM, au milieu du mot, allonge la syllabe, quand il est suivi d'une autre consonne que l'*m*. *Temple, exemple*; pénultième longue: mais quand l'*m* est redoublée, la voyelle précédente devient brève: *Évidemment*; prononcez *évi-*

daman; pénultième brève.

ÉMA

ÉMAIL. *s. m.* ÉMAILLER. *v. act.* ÉMAILLEUR. *subst. m.* ÉMAILLEURE. *s. f.* Mouillez l'*l* finale du 1er & les *ll* des autres. *É-maigl, éma-glié, éma-glieur, éma-gliûre*; 1re *é* fermé, 2e brève dans tous; 3e brève dans le 2d & le 3e, longue dans le dernier.

Émail a pour pluriel *émaux.*

Émaillé, dans le figuré, régit l'ablatif avec l'article indéfini: Un pré *émaillé de* fleurs.

ÉMANATION. *subst. f.* ÉMANER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Émana-cion, émané.*

☞ *ÉMANER* régit l'ablatif: Cet ordre *émane de* l'autorité royale.

ÉMANCIPATION. *s. f.* ÉMANCIPER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Émancipa-cion, émancipé.*

REM. *Émanciper* se dit dans le propre; & *s'émanciper*, dans le figuré.

EMB

EMBABOUINER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *An-ba-boui-né. Embabouiner* quelqu'un, l'amuser, le repaître d'espérances, lui *tenir le bec dans l'eau.* Ces termes ne sont en usage que dans la conversation.

EMBALLAGE. *subst. m.* EMBALLER. *v. act.* EMBAL-

LEUR. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-balage, an-balé, anba-leur.*

EMBARQUEMENT. *s. m.* EMBARQUER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-barkeman, an-barké.* . . *Embarquer* a pour 2d régime la préposition *dans*, ainsi que *s'embarquer*. Ils se disent élégamment dans le propre & dans le figuré : Vous *m'avez embarqué*, ou, *Je me suis embarqué* dans une mauvaise affaire. Mais il n'en est pas de même pour le substantif *embarquemens*; & l'on ne peut guère s'empêcher de condamner la phrase suivante : » Le Peuple Latin murmuroit du nouvel *embarquement*, où l'on alloit s'exposer contre une ville alliée & invincible. » DICT. NÉOL.

EMBARRAS. *s. m.* EMBARRASSANT, ante. *adjectif.* EMBARRASSER. *v. act.* 1re & 2e longues dans les trois; 4e longue dans le 2d & le 3e. *An-barra, an-barraçan, ante; an-barrassé.*

☞ EMBARRASSER régit l'accusatif, & il a pour 2d régime, l'ablatif, que régissent aussi *s'embarrasser* & *être embarrassé*. Ces deux derniers régissent aussi quelquefois la préposition *dans* : Il *m'a embarrassé de* cette affaire; il ne faut pas *s'embarrasser des* affaires d'autrui; il *est embarrassé de* sa personne, *de* son temps, *de* son rang.

Etre embarrassé régit aussi l'infinitif avec *à* : Il *est embarrassé à choisir, à se déterminer.*

EMBÂTER. *v. act.* 1re & 2e longues. *An-bâté.*

EMBAUCHER. *v. act.* EMBAUCHEUR. *s. m. An-boché, an-bo-cheur.* On dit aussi une *embaucheuse*. Tous ces termes n'appartiennent qu'au style familier.

EMBAUMEMENT. *s. m.* EMBAUMER. *v. act.* 1re longue, 2e douteuse. *An-bomeman, an-bomé*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

EMBDEN. (ville maritime de Vestphalie, appartenante au Roi de Prusse.) *Em* n'a pas le son d'*an*. Prononcez *Emb-denne* : tout bref.

EMBÉGUINER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé. *An-bé-ghiné*; pénultième brève.

EMBELLIR. *v. act.* & *neutre.* EMBELLISSEMENT. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-bélì, an-béliceman.* . . *Embellir* régit l'accusatif & l'ablatif.

EMBERLUCOQUER. (s') *v. réciproque.* Il est bas & populaire; 2e *e* ouvert, dernière *é* fermé, 1re longue, le reste bref. *Anberlukoké.*

EMBESAS. Voyez *Ambesas*. L'étymologie demande

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

un *a*, ce mot venant d'*Ambo*, mot latin qui signifie *deux*.

EMBESOGNÉ, ée. *adj.* 2e *e* muet, 4e *é* fermé ; mouillez *gn*. *Anbezogné*, *né-e*. Il est du style familier, & ne se dit que par raillerie.

EMBLAVER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *An-blavé*.

EMBLÉE, ne se dit qu'adverbialement, avec la préposition *de*: *An-blé-e*; 1re & 2e longues.

EMBLÉMATIQUE. *adj.* EMBLÊME. *s. m.* (quelques-uns le font *féminin*.) Prononcez *An-blématike*, *an-blême*; 1re longue, 2e *é* fermé & & bref dans le 1er, ouvert & long dans le 2d.

EMBLURE. *s. f.* (terme d'Agriculture.) Tout bref. *Enblure*.

EMBOETEMENT. *s. m.* EMBOETER. *v. act.* EMBOETURE. *s. f.* Prononcez *An-boa-te-man*, *an-boa-té*, *an-boa-tûre*; 1re longue, 2e brève, 3e brève dans les deux 1ers, longue dans le dernier.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Emboitement*, *emboiter*.

EMBOIRE, EMBOISER, *v. act.* EMBOISEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re & 2e longues dans tous, 3e brève dans le 2d & le 3e, longue dans le 4e. *An-boá-re*, *an-boá-zé*, *an-boá-zeur*, *eûze*.

Rem. Emboire est un terme de Peinture.

Emboiser & ses dérivés sont bas & populaires.

EMBONPOINT. *s. m.* trois longues. *An-bon-poein*.

Rem. Il semble, à prendre le sens du mot, qu'on devroit écrire *enbonpoint*, comme qui diroit, *en bon état*. L'usage pourtant a prévalu d'écrire *embonpoint*.

EMBORDURER. *v. act.* (peu usité, excepté peut-être parmi les ouvriers;) dernière *é* fermé. *Anborduré*.

EMBOUCHER. *v. act.* EMBOUCHOIR. *s. m.* EMBOUCHURE. *s. f.* Prononcez *An-bou-ché*, *an-bou-choar*, *an-bouchûre*; 1re longue, 2e brève dans les trois, 3e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d, longue dans le 3e.

EMBOURBER. *v. act.* EMBOURRER. *v. act.* EMBOURRURE. *s. f.* Prononcez *An-bourbé*, *an-bour-ré*, *an-bour-rûre*; 1re longue, 2e brève dans tous, 3e brève dan les deux 1ers, longue dans le 3e.

☞ *S'EMBOURBER* a pour régime la préposition *dans*. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

EMBOURSEMENT. *s. m.* Il est suranné & peu usité. 3e e muet. *An-bour-ceman*.

EMBOURSER. *v. act.* Prononcez *An-bour-sé*; 1re longue, 2e brève.

EMBRASEMENT. *s. m.* EMBRASER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève. *An-brâ-zé, an-brâzeman*; 3e *é* fermé dans le 1er, *e* muet dans le 2d.

EMBRASSADE. *subst. f.* EMBRASSEMENT. *s. m.* EMBRASSER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-bra-çade, an-braceman, an-bra-cé.*

REM. on dit au figuré : *Embrasser* un parti, *embrasser* la querelle, les intérêts de quelqu'un : mais cela ne s'étend pas à tout; & l'on ne dit pas, comme le fait Molière :

. . . . Et sans *rien embrasser*,
Vous-même vous verrez ce qu'on en doit penser.

(Dom Garcie, act. II, sc. 7.)

EMBRASURE. *s. f.* 1re, 2e & 3e longues. *An-brâ-zûre.*

EMBRENER. *v. act.* 1re longue, 2e *e* muet & bref. *An-brené.*

EMBRION. *subst. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-bri-on.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Embryon.*

EMBROCHER, EMBROUILLER. Voyez *Brocher, Brouiller.*

EMBROUILLEMENT. *s. m.* 3e *e* muet. *An-brou-gliman*; mouillez les *ll.*

EMBRUINER. *v. act.* 1re longue, 3e *é* fermé. *An-bruiné.*

EMBRUMÉ. *adj. m.* (terme de Mer.) 3e *é* fermé. *An-brumé.*

EMBRUN, *ou* ANBRUN. (ville du Dauphiné.) *An-breun.*

EMBÛCHE. *s. f.* EMBUSCADE. *subst. f.* EMBUSQUER. (s') *v. réciproque.* Prononcez *An-bûche, anbuskade, anbuské*; 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres, 3e brève dans le 2d & le 3e.

EME

EME: dans cette finale, la quantité de la pénultième varie; douteuse dans *crème*; brève dans *je sème, il sème*; longue par tout ailleurs, *même, chrême, baptême, diadême*, &c.

ÉMERAUDE. *s. f.* ÉMÉRIL. *s. m.* ÉMERILLON. *s. m.* ÉMERILLONNÉ, ée. *adj.* 1re *é* fermé. La 2e est un *e* muet dans le 1er, fermé dans les autres. *Émeraude*; (2e brève, 3e longue:) *émeril*; (faites sentir l'*l* finale, & mouillez-la:) *émeri-glion*; (2e & 3e brèves:) *émériglio-né*; (2e, 3e & 4e brèves.)

ÉMÉRITE. *subst.* & *adj.*

pénultième longue, 1re & 2e é fermé.

ÉMERSION. *s. f.* (terme d'Astronomie.) 1re é fermé, 2e é ouvert & bref. *Émer-cion.*

ÉMERVEILLER. (s') *verbe réciproque*; 2e & 3e brèves. Mouillez les *ll*. *Émer-vé-llé.*

Rem. S'émerveiller n'est en usage que dans le style familier.

ÉMÉTIQUE. *adj.* & *s. m.* 1re & 2e é fermé, 3e brève. *Émétike.* Danet a eu tort d'écrire ce mot avec une *h*, *Hémétique.* Dictionnaire d'Orthographe.

ÉMEUTE. *s. f.* Prononcez *Émuté*; 2e brève.

É M I

ÉMIER. *v. act.* Émietter. *v. act.* pénultième brève. *É-mi-é*, *é-mié-té*; 1re & dernière é fermé, 2e é moyen au 2d.

ÉMINCER. *v. act.* 1re & 3e é fermé, 2e longue. *É-min-cé.*

ÉMINEMMENT. *adv.* Éminence. *s. f.* Éminent, ente. *adj.* Prononcez *Éminaman*, *éminanse*, *éminan*, *éminante*; 2e brève dans tous, 3e brève dans le 1er, longue dans les autres.

ÉMINENTISSIME. *adj. superlatif*; 3e longue *Émi-nan-ticime.*

☞ C'est un des superlatifs usités en françois; & c'est le titre qu'on donne aux Cardinaux, qui en ont un autre: *Votre Altesse éminentissime.*

ÉMIR. *s. m.* Prononcez *émir*, (& non pas *émir*.) 2e brève.

ÉMISSAIRE. *s. m.* Émission. *s. f.* Prononcez *émi-cère*; 2e brève, 3e longue, é moyen. *Émi-cion*; 2e brève.

Rem. Émissaire se prend ordinairement en mauvaise part.

É M M

Em. Dans cette syllabe, la 1re *m* a le son de l'*n*, & la 2e, son propre son.

EMMAIGRIR. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Anmaigri*, (*Amaigrir* est plus usité.) 1re longue, 2e brève, é fermé.

EMMAILLOTER. *v. act.* Emmancher. *v. act.* 1re longue. Prononcez *Anma-gliotté*; (2e & 3e brèves.) *Ammanché*; (2e longue.)

EMMANUEL. *subst. m.* (nom donné au Messie.) *Em* n'y a pas le son d'*an*.) Prononcez *Emmanu-nuèl*; dernière é moyen.

EMMARINER. *v. act.* Prononcez *Anmariné*; 1re longue, 2e & 3e brèves.

EMMÉNAGER. (s') *v. réciproque.* Voyez *Ménage.*

EMMENER. *verbe act.* 2e e muet, 3e é fermé. *Anmeni.* Voyez *Mener.*

EMMENOTTER. *v. act.* Voyez *Menotte.*

EMMEUBLEMENT. *s. m.* EMMEUBLER. *v. act.* On dit plus ordinairement *Ameublement, Meubler.*

EMMIELLER. *verbe act.* Prononcez *An-miè-lé*; 1re longue, 2e brève, *é* fermé.

EMMITOUFLER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *Anmi-touflé.*

EMMONCELER. *v. act.* On dit ordinairement *Amonceler.*

EMMUSELER. *v. act.* 1re longue, pénultième *e* muet & bref. *Anmuzelé.*

EMMY. *adv.* (On le disoit du temps de Malherbe:) *Emmy* la place, *emmy* la rue; pour dire: *Au milieu* de la place, *dans* la rue.

E M N

Emn. Cette syllabe ne se trouve que dans *solemnel*, & ses dérivés; l'*e* a le son de l'*â* long, & l'*m* est muette. *Solânel, solânité.*

É M O

ÉMOELLER. *v. act.* Prononcez *é-moa-lé*; 2e brève.

ÉMOLLIENT, ente. *adj.* Prononcez *émoli-an*, pénultième brève.

ÉMOLOGUER. *v. act.* Écrivez & prononcez *Homologuer.*

ÉMOLUMENT. *subst. m.* Prononcez *émoluman*; pénultième brève.

ÉMONDER. *v. act.* ÉMOTION. *s. f.* ÉMOTTER. *v. act.* 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres. *Émondé, émo-cion, émoté.*

ÉMOUCHER. *verbe act.* ÉMOUCHOIR. *s. m.* 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *É-mou-ché, é-mou-choar.*

ÉMOUDRE. *v. act.* ÉMOULEUR. *s. m.* ÉMOULU, ue. *adj.* 2e longue dans le 1er, brève dans les autres, 3e longue dans le dernier. *É-moûdre, leur, lu, lû-e.*

ÉMOUSSER. *verbe actif.* ÉMOUSTILLÉ, ée. *adjectif.* ÉMOUVOIR. *v. act.* *É-mou-cé; émousti-glié; lé-e;* (mouillez les *ll.*) *É-mou-voar*; 2e brève, 3e douteuse dans le dernier, 4e longue dans le 3e.

Rem. *Émousser* se dit dans le propre & dans le figuré: *Émousser* la pointe, le tranchant d'un couteau; *émousser* l'esprit, le courage.

☞ *Émouvoir* régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose avec l'article indéfini: *Émouvoir les* cœurs *de* compassion. Ce 2d régime a lieu surtout au passif. Voyez *Mouvoir* pour la conjugaison.

Rem. Un Poëte tragique a fait régir le datif à *émouvoir*:

Si rien *à la pitié* ne vous peut *émouvoir.*

L'Auteur du Dictionnaire néologique le condamne. Pour moi, il me paroît que ce régime seroit inutile, & qu'il est dans l'analogie de la langue.

Émouvoir n'est guère usité qu'à l'infinitif, au singulier du présent, & aux temps composés : *Émouvoir ; j'émeus*, tu *émeus*, il *émeut ; j'ai ému ;* tu *avois ému*, il *avoit ému*, &c. On trouve dans le Légataire universel de Regnard :

Et je vais lui dicter une Lettre d'un style,
Qui de Madame Argante *émouvra* la bile.

Le futur de ce verbe n'est pas d'usage.

E M P

EMPAILLER. *verbe act.* EMPAILLEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re & 2e longues, 3e brève dans les deux 1ers. *An-pâ-glié, an-pâ-glieur ;* longue dans le 3e. *An-pâ-glieû-ze.*

EMPALEMENT. *subst. m.* EMPALER. *v. act.* 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2d : tous deux brefs. *An-paleman, an-palé.*

EMPAQUETER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-paketé ;* pénultième *e* muet.

EMPARER. (s') *v. réci-*

proque. 1re longue, 2e brève. *An-paré.* Il régit l'ablatif.

EMPÂTEMENT. *s. m.* EMPÂTER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève. *An-pâteman, an-pâté.*

EMPAUMER. *v. act.* 1re longue, 2e douteuse. *An-pomé.*

EMPÊCHEMENT. *s. m.* 1re & 2e longues, 2e *e* ouvert, 3e *e* muet. *Anpêcheman.*

EMPÊCHER. *v. act.* 1re & 2e longues. *Anpêché.*

☞ EMPÊCHER régit l'infinitif avec la particule *de*, ou le *que* avec le subjonctif. S'il y a une négation avec *empêcher*, on n'en met point après le *que ;* & s'il n'y en a point, on ajoute au *que* la particule *ne* : Il *m'empêche de* travailler ; je *n'empêcherai pas* que vous veniez ; *j'empêcherai* bien *que* vous *ne* sortiez : Campistron a retranché la négative dans ce vers d'*Alcibiade* :

Dieux puissans, *empêchez qu'un* autre le possède.

Selon l'usage, il auroit dû dire : *Empêchez qu'un* autre *ne* le possède.

☞ Quand *empêcher* a un cas, il faut se servir de l'infinitif. Ainsi au lieu de dire : *Je ne vous empêcherai pas que*

vous veniez ; Il
ne vous empêch
nir.

Quelquefois
employé neutr
sans régime. Al
ployé régulière
pêcherai bien *q*
nous troubler ;
qu'on ne vous v

EMPEIGNE
longue, 2e brè
le *gn ; é* moyen.

EMPEREUI
longue, 2e *e* m
3e brève. *An-pe*

EMPESAGE
PESER. *v. act.*
euse. *subst. m.* &
Anpesage, anpe
anpe-zeû-ze ; 1re
muet & bref, 3e
cepté dans le der
est longue.

EMPESTER
PÊTRER. *v. act.*
2e brève dans
moyen, longue
é ouvert. *Anpès-*

EMPHASE. *s.*
TIQUE. *adj.* EM
MENT. *adv.* Pro
fâze, anfatike, a
2e longue dans l
dans les deux
brève, 4e *e* mue
derniers.

EMPHYTHÉO
EMPHYTÉOTE,
TÉUTAIRE. *s. m.*
le plus usité.) E

vous venez; il faut dire: *Je ne vous empêcherai pas de venir.*

Quelquefois *empêcher* est employé neutralement, & sans régime. Alors *que* est employé régulièrement: *J'empêcherai bien qu'il ne vienne* nous troubler; *j'ai empêché qu'on ne* vous *volât.*

EMPEIGNE. *subst. f.* 1re longue, 2e brève; mouillez le *gn*; *é* moyen. *An-pègne.*

EMPEREUR. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e brève. *An-pe-reur.*

EMPESAGE. *s. m.* EMPESER. *v. act.* EMPESEUR, euse. *subst. m.* & *f.* Prononcez *Anpezage, anpezé, anpe-zeur, anpe-zeu-ze*; 1re longue, 2e *e* muet & bref, 3e brève, excepté dans le dernier, où elle est longue.

EMPESTER. *v. act.* EMPÊTRER. *v. act.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, *é* moyen, longue dans le 2d, *ê* ouvert. *Anpès-té, anpêtré.*

EMPHASE. *s. f.* EMPHATIQUE. *adj.* EMPHATIQUEMENT. *adv.* Prononcez *anfaze, anfatike, anfatikeman*; 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres, 3e brève, 4e *e* muet aux deux derniers.

EMPHYTHÉOSE. *subst. f.* EMPHYTÉOTE, *ou* EMPHYTÉUTAIRE. *s. m.* (le 1er est le plus usité.) EMPHYTÉOTIQUE. *adj.* (ce sont tous termes de Droit.) 1re longue, 3e *é* fermé, 4e longue au 1er, 5e longue au 3e, *é* moyen. *Anfité-ote, té-ote, té-uère, té-otike.*

EMPIETER. *verbe neutre.* trois syllabes; 1re longue, deux brèves. *An-pié-té.* Il régit la préposition *sur.*

EMPIFRER. *v. act.* Il est bas, & se dit ordinairement avec le pronom personnel: *S'empifrer. Anpifré*; 3e *é* fermé.

EMPILEMENT. *subst. m.* EMPILER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anpileman, an-pilé.*

EMPIRE. *subst. m.* EMPIRER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Anpire, anpiré. Empire* signifiant *pouvoir, autorité*, régit la préposition *sur.*

EMPIRÉE. *adj.* & *s. m.* On dit l'*Empirée*, ou, *le ciel empirée*, 3e *i* fermé & long. *Anpiré-e.*

EMPIRIQUE. *adject.* 1re longue. *Anpirike.*

EMPIRISME. *s. m.* dernier *e* muet. L'étymologie grecque a fait croire à certains Auteurs qu'il falloit écrire ces mots avec un *y*: mais ils n'en ont point dans leur origine.

EMPLACEMENT. *s. m.* EMPLACER. *v. act.* le 1er est

plus usité que le 2d, 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anplaceman, emplacé*; 3e e muet au 1er, é fermé au 2d.

EMPLÂTRE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Anplâtré.* Plusieurs le font mal-à-propos masculin.

Rem. Autrefois on écrivoit & on prononçoit *Emplastre.*

EMPLÂTRIER. *s. m.* 1re & 2e longues, 3e é fermé. *Anplâ-trié.*

EMPLETTE. *s. f.* Emplir. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Anplète*, è moyen. *Ampli.*

☞ *Emplir* diffère de *remplir*, en ce que celui-ci s'emploie au figuré comme au propre. Le 1er au contraire ne s'emploie point au figuré. Ils régissent tous deux l'accusatif & l'ablatif : Un avare *emplit ses* coffres *d'*or & *d'*argent. *Remplir* est plus usité, & il est toujours bon. *Emplir*, au contraire, est peu d'usage, & l'on peut quelquefois manquer au sens de la phrase en s'en servant. Boileau dit, (Satyre 8 :)

De sa vaste folie *emplir* toute la terre.

Emplir est là très-impropre.

EMPLOI. *s. m.* Employé. *subst. m.* Employer. *v. act.* Prononcez *An-ploa*, *an-ploa-yé*, *an-ploa-yé*; le 2d douteuse dans le 1er, brève dans les deux autres. . . *J'emploie*, (qu'on prononce *an-ploa*;) *nous employons* (*an-ploa-ion*) *ils emploient*, (*an-ploâ*;) *j'employois*; *nous employions*, &c. *J'employai*; *j'ai employé*; *j'emploirai*; *que j'emploie*, *nous employions*, *ils emploient*; *j'emploirois*; *employant*; *employé.* Il régit l'accusatif & le datif, ou la préposition *en*; & pour les verbes, l'infinif avec *à* : *J'ai employé mille* pistoles *à* cette acquisition; il *emploie tout* son argent *en* bagatelles; il *m'a employé*, ou, *je me suis employé à* lui *procurer* ce poste.

EMPLUMER, Empocher, Empoigner. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Anplumé*, *an-poché*, *an-poa-gné.* Mouillez le *gn.*

EMPOIS. *subst. m.* Prononcez *an-poâ*; 1re & 2e longues.

EMPOISONNEMENT. *s. m.* Empoisonner. *v. act.* Empoisonneur, euse. *s. m.* & *f.* 1re & 2e longues, 3e brève, 4e aussi, excepté dans le dernier. *An-poâzoneman*, *an-poâ-zoné*, *an-poâ-zo-neur*, *eû-ze*; 4e e muet au 1er, é fermé au 2d.

EMPOISSER. *v. act.* (enduire de poix.) Tout bref, 3e é fermé. *En-poissé.*

EMPOISSO
s. m. Empoiss
1re & 2e long
brèves. *An-poâ*
poâ-çoné; 4e e
é fermé au 2d.
EMPORTI
é fermé. *Anpo*
l'emploie quel
tantivement :
porté.
EMPORTE
Emporter. *v*
gue, 2e & 3e
porteman, *anpo*
au 1er, é ferm
porter régit la p
l' est indéclina
ter, la prépositi
Rem. Empor
porter ne se dis
le figuré, pour
grande colère.
contraire ne se
le propre.
On dit : *Emp*
ou *remporter le*
le meilleur. M
EMPOURP
1re longue, 2e
pour-pré
Empourprer
poëtique, & il
EMPREIN
Empreinte. *s*
longues. *An-p*
prein-te.... *Por*
régit le génitif.
Rem. Boilea
praint, *emprai*
Il n'est pas à im

EMPOISSONNEMENT. *s. m.* EMPOISSONNER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e & 4e brèves. *An-poa-çoneman, an-poa-çoné*; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

EMPORTÉ, ée. *adj.* 3e *é* fermé. *Anporté, té-e.* On l'emploie quelquefois substantivement : C'est un *Emporté.*

EMPORTEMENT, *s. m.* EMPORTER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anporteman, anporté*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *L'emporter* régit la préposition *sur*; *l'* est indéclinable. *S'emporter*, la préposition *contre.*

REM. *Emportement* & *s'emporter* ne se disent que dans le figuré, pour signifier une grande colère. *Emporter*, au contraire ne se dit que dans le propre.

On dit : *Emporter le prix*, ou *remporter le prix* : le 2d est le meilleur. MEN.

EMPOURPRER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Anpour-pre*

Empourprer est un terme poëtique, & il est fort vieilli.

EMPREINDRE. *v. act.* EMPREINTE. *s. f.* 1re & 2e longues. *An-prein-dre, an-prein-te.... Porter l'empreinte* régit le génitif.

REM. Boileau écrivoit *empraint, emprainte* avec un *a*. Il n'est pas à imiter en cela.

EMPRESSÉ, ée. *adject.* EMPRESSEMENT. *s. m.* S'EMPRESSER. *v. réciproque*; 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anprecé, cé-e*; *an-preceman, an-precé* : dans la 2e, l'*é* est plus ouvert au substantif, parce qu'il précède une syllabe féminine. Dans le verbe, la 2e devant une syllabe féminine est longue : *Il s'empresse*; prononcez *anprèce*; 2e longue.

☞ *S'EMPRESSER* régit *à* avec l'infinitif : *S'empresser à rendre service. Empressé* régit aussi l'infinitif, mais avec *de.*

EMPRISONNEMENT. *s. m.* EMPRISONNER. *v. act.* 1re longue, 3e & 4e brèves. *Anprizoneman, anprizoné.*

EMPRUNT. *s. m.* EMPRUNTER. *v. act.* EMPRUNTEUR, euse. *s. m.* & *f.* Prononcez *An-preun, an-preuné, an-preun-teur, eu-ze*; 1re & 2e longues.

☞ *EMPRUNTER*, outre l'accusatif de la chose, régit ou le datif, ou l'ablatif de la personne : *Emprunter de l'*argent *à* ses amis ; *une* pensée *d'*un Auteur. Un Poëte moderne lui fait régir la préposition *dans* :

. . . . Un travail plagiaire
Dans une autre langue *emprunté.*

EMPUANTIR. *v. act.* 1re & 3e longues. *Anpu-anti.*

EMPYRÉE. *s. m.* 1re & 3e longues, 2e brève. *Anpiré-e.*

EMPYRIQUE. Voyez *Empirique.*

ÉMU

ÉMULATEUR. *subst. m.* (ou ÉMULE. *s. m.*) Le dernier est plus usité. Tout bref. *Émule.*

ÉMULATION. *subst. f.* Prononcez *Émula-cion.* Tout bref.

ÉMULATRICE. *subst. f.* Tout bref, excepté la 3e syllabe. *Ému-lâ-trice.*

ÉMULSION. *s. f.* ÉMULSIONNER. *v. act.* 3e brève. *Émul-cion, émul-cio-né.*

ÉMU, participe passif d'*émouvoir.*

EN

☞ 1° *En.* au milieu du mot, allonge la syllabe, quand il est suivi d'une consonne autre qu'une *n* : *Prendre, décadence, évidence, tenter, cimenter.* Mais si l'*n* est redoublée, il suit la règle générale, & la voyelle précédente est brève.

☞ 2° *En* a le son d'*an* devant les consonnes : mais devant les voyelles, l'*e* & l'*n* ont leur son propre : *Encadrer* ; prononcez *ancadré* : mais dans *Énergie*; prononcez *é-ner-gie.*

☞ 3° *En* suivi d'une autre *n*, n'a le son d'*an* que dans *ennui* & *hennir*, qu'on prononce *e-nui, ani.* Dans les autres mots, on ne prononce qu'une *n* détachée de l'*e* : *Ennemi* ; qu'il *prenne*, se prononcent *énemi, prène.*

☞ 4° *En* finale a le son d'*an*, quand il est suivi d'une consonne : mais s'il n'y a pas de consonne, il a le son qui lui est propre. Ainsi *expédient, moment*, se prononce *expédian, moman* : mais *citoyen, moyen* ne se prononcent pas de même ; exceptez de cette règle les temps des verbes en *ent*, où l'*e* est muet, & où le *t* & l'*n* ne se prononcent point : *Ils aiment, ils aimèrent*; prononcez *i-zème, i-zèmèrent*; exceptez aussi les verbes en *enir*, qui sont *iens* & *ient* au présent; car *ens* & *ent*, dans ces verbes, n'a pas le son d'*an*. *En* a ce son dans *Rouen* & *Caen*; prononcez *Rouan, Kan.*

☞ 5° Nous terminons en *en* la plûpart des noms propres & autres, qui, en latin, finissent en *anus*. Nous disons : *Tertullien, Quintilien, Saint Cyprien*, &c. Autrefois on les terminoit en *an*, & on disoit *Tertullian*, &c.

EN, *préposition* & *pronom.* (*an.*) Voyez *N.* art. 4

I. *En* & *dans* ont beaucoup de ressemblance; & il est difficile de dire précisément quand il faut préférer

l'un & l'autre. Voici quelques règles générales.

☞ 1° On met toujours en devant les noms de Royaumes, ou de Provinces, lorsqu'on ne leur donne point d'article, *en France*, *en Normandie*. Devant les noms de villes, on met *à*: *A Paris*, *à Avignon*. Les noms de Royaumes, qui prennent un article, sont: *La Chine*, *le Japon*, *le Pérou*, *le Mexique*, *le Canada*, & presque tous les pays du nouveau monde. On dit: *Aller à la Chine*, & non pas *en Chine*, &c. Le P. Bouhours excepte le Canada. L'on dit: *Aller en Canada*. Mais on dit certainement *au Maine*, *au Perche*.

Il est des villes, en parlant desquelles, on se servoit autrefois de la préposition *en*. On disoit: *En Jérusalem*, *en Arles*, *en Avignon*; & le peuple le dit encore. Il faut dire: *A Jérusalem*, *à Arles*, *à Avignon*. Pour les lieux qui ont un article constant devant leur nom, au lieu d'*à*, on dit *au*, ou *à la*: *Au Caire*, *au Mans*; *à la Mecque*, *à la Flèche*, &c.

☞ 2° On ne met jamais *en* aux autres noms, quand le nom est masculin; qu'il a son article, & que cet article ne s'élide point. Ainsi on ne peut dire: *En le repos*; mais il faut dire: *Dans le repos*. On dit, au contraire: *En repos*; & on ne diroit pas: *Dans repos*.

☞ 3° Si le nom est féminin, ou si l'article du masculin est élidé, on se sert fort bien d'*en*, quoique *dans* soit meilleur d'ordinaire: *Dans la misère où je suis*, (ou bien, *en la misère où je suis*;) *dans l'état où je suis réduit*, (ou bien, *en l'état où je suis réduit*.)

On dit cependant toujours: *Il est allé en l'autre monde*, pour dire qu'*il est mort*; & ce seroit mal dit: *Il est allé dans l'autre monde*, quoiqu'on dise également bien: *Nos bonnes œuvres nous suivent en l'autre monde*, ou *dans l'autre monde*.

Mr l'Abbé Regnier donne sur ce point cette règle, qu'*en* n'admet l'article après lui, que quand le nom qu'il régit est au singulier; qu'il commence par une voyelle, ou une *h* muette, & qu'il régit un autre nom, comme, *en l'absence d'un tel*, *en l'honneur des Saints*. Il ajoute que cela s'étend même à si peu de phrases, que les deux qu'il cite sont presque les seules que l'usage approuve.

☞ 4° On met *en* & *dans* avec *tout*, soit qu'il ait un article, soit qu'il n'en ait point: *Dans tous les lieux*, *dans tous les temps*; (ou

bien: *En tous les lieux, en tous les temps*) *en tout temps, en tout pays*; (ou bien: *Dans tout temps, dans tout pays.*)

☞ 5° On met aussi *en* & *dans* devant les adjectifs de nombre, & devant ceux qui y ont rapport, comme *plusieurs*, *divers*, *chaque*, *quelque*, &c. J'ai lu cela *en* un bon livre, ou *dans* un bon livre; *en* mille occasions, ou *dans* mille occasions; *en* plusieurs endroits, ou *dans* plusieurs endroits, &c.

☞ 6° Comme *des* & *de* est le pluriel d'*un*, en notre langue, on met *en* & *dans* devant *de* & *des*, comme devant *un*: *En* un livre ancien; *en* des livres anciens; *en* de vieux livres, ou *dans* un livre, &c.

☞ 7° Quand on emploie les adjectifs de nombre avec les noms de temps, comme sont *heure*, *jour*, *mois*, *année*, &c. On doit toujours se servir d'*en*, quand on veut marquer le temps qui s'emploie à une chose, & de *dans* pour signifier le temps après lequel on veut faire quelqu'autre chose: J'ai lu ce livre *en* une heure, & *dans* deux heures je commencerai la lecture de cet autre; j'ai fait mon voyage *en* dix jours, & *dans* dix jours je partirai pour une autre ville, &c.

☞ 8° On peut mettre *en* & *dans* devant les pronoms démonstratifs, ou personnels, comme *ce*, *cet*, *celui*, *soi*, *nous*, &c; ou dérivés, comme *son*, *nos*, *notre*, *quel*, *quelque*, *tel*, &c. Il y a pourtant des endroits où *en* ne seroit pas si bien; comme, quand il s'agit d'un lieu où l'on met quelque chose: Il a serré *dans* (plutôt qu'*en*) *son* coffre, *sa* cassette, *son* cabinet. Il y a, au contraire, des endroits où *dans* ne vaut rien; par exemple, quoiqu'on dise rentrer *en* soi-même, ou *dans* soi même, on dit toujours, penser *en* soi-même.

☞ 9° Enfin, quoiqu'on puisse mettre quelquefois *en* & *dans* indifféremment devant un mot, cependant, s'il y a plusieurs mots semblables dans la même période, & que ce soit le même sens, le même ordre & la même suite de discours, ayant mis *dans* au premier mot, il ne faut pas mettre *en* au second; l'uniformité demande que *dans* regne par-tout: *C'est un Dieu fidèle dans ses promesses, inépuisable dans ses bienfaits, juste dans ses jugemens*, &c. Que si ce n'est pas le même ordre & le même sens, on peut varier, & on doit le faire en certains endroits. (Socrate passa un jour & une nuit entière *en* une si profonde

profonde méditation, qu'il se se tint toujours *dans* une même posture. BOUH.

☞ II. *EN*, quand il est *pronom*, ne se met guère que pour le génitif, ou l'ablatif: Il *en* est le père; l'auteur de de cet enfant, l'auteur de cet ouvrage. (Il est mon ami: mais je n'*en* suis pas content;) je ne suis pas content *de lui*. Ce seroit mal dit: (Il avoit de bonnes troupes, & il *en* a gagné la bataille;) pour dire qu'il a vaincu *avec* ses troupes. Quelquefois cependant *en* tient lieu de nominatif & d'accusatif, comme quand on dit: Après avoir parlé de *vertu*, *ç'en* est une grande; vous parlez de belles actions, il *en* a fait une. Dans le premier exemple, *en* est au nominatif; & dans le second, à l'accusatif. REGN.

C'est une propriété d'*en*, pronom relatif, de changer les temps & les modes des verbes; de sorte que se rapportant à un mode & à un temps, il supplée pour un mode & pour un temps tout différent, & qui est sous-entendu. Dans cette phrase: Je l'*aimerois*, si son inconstance ne l'*en* rendoit *indigne*; *en* se rapporte au futur conditionnel, *aimerois*; & supplée pour l'infinitif *d'être aimé*; si son inconstance ne le rendoit *indigne d'être aimé*.

☞ 2° *EN* est quelquefois relatif d'une phrase entière: *Quand il le vit dans un si déplorable état*, il *en* fut touché. REGN.

EN, pronom relatif, se rapporte & aux personnes & aux choses, dans les deux nombres & dans les genres. Il ne faut pas trop l'éloigner de son antécédent, si l'on veut mettre de la netteté dans la phrase. Isabelle dit, dans les Ménechmes de Regnard:

Il est vrai; mais enfin, l'esprit vient avec l'âge;
J'*en* connois les dangers....

Les dangers, de quoi? de l'esprit, ou de l'âge? Non: de l'hymen, dont il est parlé deux vers plus haut.

☞ 3° Il faut éviter de mettre deux *en* de suite, dont l'un soit l'article du gérondif, & l'autre, pronom, comme: *En en faisant*, &c.

EN APRÈS, pour *après*, est entièrement aboli, de même qu'*en ce faisant*.

ENC

ENCADRER. *v. act.* 1re & 2e longues. *An-kâdré.*

ENCAGER, ENCAISSER. *v. act.* S'ENCANAILLER. *v. réciproque.* Voyez *Cage*, *Caisse*, *Canaille*. Prononcez *An-kagé*, *an-kèsé*, *an-kanâ*

glié; 1re longue, 3e longue dans le dernier.

ENCAISSEMENT. *s. m.* 1re & 2e longues, 3e & 4e brèves, 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Ankèceman.*

ENCAVEMENT. *s. m.* ENCAVER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-kaveman, an-kavé*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

ENCEINDRE. *verbe act.* ENCEINTE. *s.* & *adj. f.* 1re & 2e longues. *An-sein-dre, an-sein-te.... Enceindre* régit l'accusatif & l'ablatif: On a *enceint la* ville *de* murs. Il est peu usité. L'infinitif est le temps où il est le plus d'usage.

ENCENS. *s. m.* 1re & 2e longues. *An-san.*

Rem. Encens ne s'emploie point au pluriel. On trouve dans Psyché: Vos attraits suborneurs ont reçu *les encens*, qu'aux miens seuls on doit rendre. On dit toujours au singulier, *l'encens, leur encens.*

ENCENSEMENT. *s. m.* ENCENSER. *v. act.* ENCENSEUR. *subst. m.* ENCENSOIR. *s. m.* 1re & 2e longues, 3e brève dans les trois 1ers, douteuse dans le 4e. *An-sancéman, an-sancé, an-sán-ceur, an-san-çoar*; 3e *e* muet au 1er.

ENCHAÎNEMENT. *s. m.* 1re & 2e longues, 3e *e* muet. *Anchèneman.*

ENCHAÎNER. *v. act.* 1re & 2e longues. *An-chéné.* Il régit l'accusatif, & a pour 2d régime le datif, dans cette phrase: *Il a enchaîné la victoire à son char.* Il n'a guère ce 2d régime qu'au figuré.

ENCHAÎNURE. *s. f.* 1re 2e & 3e longues, 2e *é* ouvert. *Enchénuré.* Il ne se dit que des ouvrages de l'art.

ENCHANTEMENT. *s. m.* ENCHANTER. *v. act.* ENCHANTEUR, tereſſe. *s. m.* & *f.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Anchanteman, anchanté, anchan-teur, terèce*; 3e *é* fermé au 2d, *e* muet aux autres, 4e *è* moyen au dernier.

Enchanté, quoique participe passif, a quelquefois un sens actif. On dit: C'est une chose *enchantée*; cela est *enchanté*, il a des manières *enchantées*, &c. Dans ces occasions, *enchanté* est mis pour *enchantant*; qui *enchante.* C'est un mot de conversation, peut-être un peu précieux.

ENCHARGER. *v. act.* ENCHASSER. *v. act.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *An-chargé, an-châcé. . . . Encharger* est bas. Voyez *Charger.*

Enchâsser se dit au figuré: mais il n'est pas du style relevé. L'Auteur du Dict. néol. n'approuve pas *enchâssure* dans cet emploi. L'*enchâssure*

de ces écrits augmentera leur prix.

ENCHASSURE. *subst. f.* (peu usité.) les trois 1res longues. *An-châçûre.*

ENCHÈRE. *s. f.* ENCHÉRIR. *v. act.* & *neut.* ENCHÉRISSEMENT. *s. m.* ENCHÉRISSEUR. *s. m.* 1re longue, 2e *è* moyen & long dans le 1er, *é* fermé & bref dans les autres. *Anchère, anchéri, anchériceman*; 4[e] *e* muet.

☞ *ENCHÉRIR*, neutre, régit la préposition *sur*. *Enchérir sur* ses prédécesseurs.

ENCHIFRENEMENT. *s. m.* ENCHIFRENER. *v. act.* 1re longue, 2[e] brève, 3[e] *é* fermé dans le 1er, muet dans le 2[d], bref dans tous les deux. *An-chifreneman, an-chifrené.*

ENCLAVEMENT. *s. m.* ENCLAVER. *v. act.* 1re longue; 2[e] & 3[e] brèves. *An-klaveman, an-klavé*; 3[e] *e* muet au 1er, *é* fermé au 2[d]. *Être enclavé* régit la préposition *dans*, qui est le 2[d] régime d'*Enclaver*.

ENCLIN, ine. *adj.* Prononcez *An-klein, kline*; 1re longue, 2[e] brève: il régit le datif.

☞ Quoiqu'on dise *enclin*, on ne dit pas *encliner*, mais *incliner*, dit M[r] de VAUGELAS. Il faut ajouter qu'*enclin* n'est jamais qu'*adjectif*, & qu'on ne le fait substantif que dans le style burlesque. *Faire l'enclin.*

ENCLOÎTRER. *v. act.* ENCLORRE. *v. act.* ENCLOS. *subst. m.* 1re & 2[e] longues. *Ankloâ-tré, anklôrre, anklô.* Voyez *Clorre*. *Enclorre* régit l'accusatif & la préposition *dans*. Il est assez peu usité.

ENCLOUER. *v. act.* ENCLOUEURE. *s. f.* 1re longue, 2[e] brève. *An-klou-é, an-klou-ûre*; 3[e] longue dans le 2[d].

ENCLUME. *subst. f.* 1re longue, 2[e] brève. *An-klume.*

ENCOCHEMENT. *s. m.* ENCOCHER. *verbe act.* ENCOCHURE. *s. f.* (termes d'Arts; le dernier est un terme de Marine.) 1re longue, 2[e] brève, 3[e] *e* muet au 1er, *é* fermé au 2[d], brève à tous les deux, longue au 3[e]. *Ankocheman, ankoché, enkochûre*

ENCOFFRER. *verbe act.* 1re longue, 2[e] brève. *Ankofré.*

ENCOGNURE. *subst. f.* Mouillez le *gn*. *Ankogniûre*; 1re & 3[e] longues, 2[e] brève.

ENCOLURE. *s. f.* 1re & 3[e] longues, 2[e] brève. *Ankolure.*

REM. Plusieurs disent *encoulûre*, & on le disoit autrefois: mais cette orthographe est contraire à l'étymologie, ce mot venant de *col*.

ENCONTRE. *s. m.* 1re & 2e longues. *Ankontre*. . . *A l'encontre* est entièrement hors d'usage ; on dit, *contre*. . . *Encontre* seul est encore moins usité.

ENCORE, *ou* ENCOR. *adv.* & *conjonction*. Le dernier ne se dit qu'en conversation & en poësie : *Ankóre, ankor* ; 1re longue, 2e longue dans le 1er, très-brève dans le 2d.

REM. Encore a un sens tout différent, suivant qu'il est affecté, ou non, par une particule négative : *J'attends encore*, c'est-à-dire, *j'ai attendu jusqu'à présent*, ce qui signifie une continuation de la chose: Je *ne* l'attends *pas encore*, c'est-à-dire, le temps n'est pas venu qu'on puisse, ou qu'on doive l'attendre ; ce qui est bien loin de signifier continuation, ou répétition. Mr Racine n'a pas fait cette attention dans ces vers d'Iphigénie, (acte II, sc. 5 :)

Vous me donnez des noms, qui doivent me surprendre,
Et les Dieux contre moi, dès long-temps irrités,
A mon oreille *encor* les avoient épargnés.

Tout le monde voit qu'*encor*, placé où il est, ne peut signifier que continuation, ce qui est contre le sens de l'Auteur. Peut-être a-t'il cru qu'*épargner* ayant un sens passif, il pouvoit employer *encore*, comme s'il y avoit une négative. *Me les avoient encore épargnés*, c'est-à-dire *n'avoient pas encore permis* qu'on me les donnât.

Encore est adverbe dans cette phrase : Il n'est pas *encore* venu. Il est conjonction dans cette autre : Il a été long-temps à se faire prier, *encore* ne l'*a-t'il* accordé que de mauvaise grace. Dans ce dernier emploi, on met le nominatif après le verbe.

ENCORE QUE, au lieu de *quoique*, est suranné ; les bons Auteurs ne s'en servent plus. Il gouverne le *subjonctif*.

ENCORE BIEN QUE, est encore plus mauvais.

ENCOULURE. Voyez *Encolure*.

ENCOURAGEMENT. *s. m.* ENCOURAGER. *v. act.* ENCOURIR. *verbe act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-kou-ra-geman, an-kou-ragé, an-kou-ri* ; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

☞ *ENCOURAGER* régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose ; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à*. *Encourager les soldats à la guerre*, les *encourager à* se bien *battre*.

ENCOURAGÉ régit la préposition *par*.

ENCOURTINER. *v. act.* ENCRASSER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *An-kour-tiné* ; *an-kracé*.

Encrasser se dit ordinairement avec le pronom personnel : *S'encrasser* se dit au figuré : mais il n'est que du style familier. Les Enthousiastes de la Capitale croient que l'esprit ne peut que *s'encrasser* dans la Province.

ENCRE (à écrire,) & non pas *Ancre*. *subst. f.* ENCRIER. *subst. m.* 1re longue. *An-kre, an-krié ;* 2e douteuse dans le 2d.

ENCROUTEMENT. *s. m.* ENCROUTER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-krou-teman, an-krou-té ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

ENCUIRASSER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-kuiracé.*

ENCUVEMENT. *s. m.* ENCUVER. *v. act.* Prononcez *An-kuveman, an-kuvé ;* 1re longue, 2e & 3e brèves.

ENCYCLOPÉDIE. *s. f.* Prononcez *Anciklopédi-e*, six syllabes ; 1re & pénultième longues.

END

ENDÉCAGONE. *s. m.* ENDÉCASSYLLABE. *subst. m.* dans ces deux mots *en* n'a pas le son d'*an*. *En-dékagône, en-dékacilabe ;* 1re longue, pénultième longue dans le 1er.

ENDENTER. *v. act.* Prononcez *An-danté ;* 1re & 2e longues.

ENDETTER. *v. act.* ENDÈVER. *v. neutre.* Prononcez *An-dété, an-dévé ;* 1re longue, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

ENDIABLÉ, ée. *adj.* ENDIABLER. *v. neutre.* 1re longue, 2e longue aussi, 3e longue dans le 2d. *An-diâblé, é-e, an-diâ-blé.* Il est bas.

ENDIMANCHER. (s') *v. réciproque.* Il n'est bon à dire qu'en badinant ; 1re & 3e longues. *Andimanché.*

ENDIVE. *s. f.* Prononcez *Andive ;* 1re & 2e longues.

ENDOCTRINER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *An-doktriné.*

ENDOMMAGEMENT. *s. m.* ENDOMMAGER. *v. act.* Le 1er n'est guère usité. *Andomageman, andomagé ;* 1re longue, le reste bref.

ENDORMEUR. *subst. m.* ENDORMIE. *s. f.* ENDORMIR. *v. act.* ENDORMISSEMENT. *s. m.* (le dernier est de peu d'usage.) *An-dormeur, an-dor-mi-e, an-dormi, an-dormiceman ;* la 1re longue dans le 2d, 4e *e* muet.

Rem. Endormir & *s'endormir* se disent élégamment dans le figuré : Les passions nous *endorment* ; ou *nous nous endormons* sur le bord du précipice.

ENDOSSE. *s. f.* ENDOS-

SEMENT. *s. m.* ENDOSSER. *v. act.* ENDOSSEUR. *s. m.* Prononcez *Andôçe, andôceman, andôcé, andôceur*; 1re & 2e longues, 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

ENDROIT. *subst. m.* On prononce quelquefois *Andrè*; d'autres fois *androa*; le premier est plus de la conversation, l'autre est du style soutenu; 1re longue.

Rem. Endroit se dit figurément des personnes: Je ne le connois que par cet *endroit*; c'est le plus bel *endroit* de sa vie.

☞ On disoit autrefois *En mon endroit, à l'endroit* d'un tel, &c, pour dire, *à mon égard, à l'égard* d'un tel: aujourd'hui on ne se sert plus de cette manière de parler.

ENDUIRE. *v. act.* ENDUISSON. (l'action d'enduire.) *s. f.* (peu usité.) ENDUIT. *s. m.* Prononcez *An-dui-re, an-dui-çon*; (trois syllabes.) *an-dui*, (deux;) 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres.

☞ *Enduire* régit l'accusatif & l'ablatif avec l'article indéfini *de*: *Enduire une* muraille *de* plâtre.

ENDURANT, ante. *adj.* ENDURER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *An-du-ran, ante; anduré.*

ENDURCIR. *v. act.* ENDURCISSEMENT. *s. m.* Prononcez *An-durci, an-durciceman*; 1re longue, 2e brève. *S'endurcir* régit le datif, ou la préposition *contre*.

Endurcissement n'est d'usage qu'au figuré: *Endurcir* l'est au propre, mais moins qu'au figuré.

Endurcir, actif, passif, ou réciproque, ne régit, au datif, ou avec la préposition *contre*, que les choses, & non les personnes: *Endurcir au* travail, *contre* les dangers. Molière dit, (Dom Garcie, acte I, sc. 2:) Mais son cœur *au tyran* fut toujours *endurci*. Ce régime n'est point selon l'usage.

ENE

Ene. Dans cette terminaison, la pénultième est longue dans *chêne, çène, scène, gêne, alêne, rêne, frêne, arène, pêne*; brève dans *phénomène, ébène*, &c; douteuse dans les noms propres: *Diogène, Athènes, Mécène*, &c.

ÉNÉE. *s. m.* ÉNÉIDE. *s. f.* 1re & 2e *é* fermé, 2e longue au 1er, le reste bref. *Énée, Énéide.*

ÉNERGIE. *s. f.* ÉNERGIQUE. *adj.* ÉNERGIQUEMENT. *adv.* Prononcez *é-nèr-gi-e, énèrgike, énèrgikeman*; 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref, 3e longue dans le 1er, brève dans les deux autres.

ÉNERGUMÈNE. *s. m.* pénultième brève. *Énergumène*; 1re *é* fermé, 2e *é* ouvert, 4e *é* moyen, 5e *e* muet.

ÉNERVER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e *é* ouvert & bref. *Énèr-vé.*

ENF

ENFAÎTEMENT. *s. m.* ENFAÎTER *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Anfèteman, anfèté.*

ENFANCE. *subst. f.* ENFANT. *s. m.* & *f.* Prononcez *An-fanse, an-fan*; 1re & 2e longues.

☞ *Faire l'enfant*, c'est faire des enfantises, avoir des manières d'enfant. Le peuple, en certaines Provinces, lui donne le sens *d'accoucher.*

ENFANTEMENT. *s. m.* ENFANTER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève. *An-fanteman, anfanté*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Enfanter se dit plus souvent dans le figuré, que dans le propre: L'imagination *enfante* souvent des monstres; les Auteurs sont amoureux des ouvrages qu'ils ont *enfantés.*

ENFANTILLAGE. *s. m.* ENFANTIN, ine. *adj.* ENFANTISE. *s. f.* Prononcez *Anfanti-gliage*, (en mouillant les *ll*,) *an-fan-tein, tine*; *an-fantize*; 1re & 2e longues, le reste bref, 3e longue dans le dernier.

ENFARINER. *v. act.* pénultième brève. *Anfariné.*

ENFER. *s. m.* ENFERMER, ENFERRER. *v. act.* 2e *é* ouvert, mais plus ouvert dans le 1er, où il termine le mot. *Anfer, anfermé, anferré*; 1re longue, 2e longue dans le 1er & le dernier.

☞ *ENFERMER* est d'ordinaire suivi de la préposition *entre.* Ils étoient *enfermés des* deux fleuves, n'est pas bien dit; il faut *entre* les deux fleuves. On dit pourtant *enfermer* une ville *de* murailles.

ENFERMIER. *s. m.* Au dire de Mr Ménage, il se dit dans la plûpart des Provinces, au lieu d'*infirmier*; & ce fameux Grammairien, en disant qu'à Paris on dit l'*infirmier*, & que c'est ainsi qu'il faudroit parler, ajoute que c'est sans blâmer néanmoins ceux qui disent l'*enfermier.* Ce mot pourtant est contraire à l'usage & à l'étymologie. Voyez *Infirmier.*

ENFICELER. *v. act.* ENFILADE. *s. f.* ENFILER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anficelé, anfilade, anfilé.*

Rem. *Enfilade* se dit au figuré: mais il n'est que du style familier: une longue en-

filade de raisonnemens, qui ne concluent rien, lasse l'auditeur, & ne l'éclaire pas.

ENFIN. *adv.* Prononcez *An-fein*; 1re longue.

Rem. Il ne faut pas confondre *enfin* & *à la fin*. Le premier est une conjonction, qui sert à lier le discours: il se met ordinairement au commencement du sens: le second est un adverbe, qui se met au commencement, ou à la fin: il exprime le *tandem*, ou *denique* des Latins: *Enfin* que vous dirai-je de plus? &c. *à la fin* il est venu, il est venu *à la fin*. On emploie aussi *enfin* dans ce dernier sens: mais alors il est adverbe: *Enfin* il est venu, il est venu *enfin*.

ENFLAMMER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *An-flamé*. Quelques-uns écrivent, d'après RICHELET, *enflamer*.

Rem. Enflammer, au figuré, ne se dit point seul & sans régime; on dit: Un homme *enflammé d'un beau zèle*: mais on ne dira pas, je pense, d'après Boileau: Ainsi parle à sa sœur, cette vierge *enflammée*.

ENFLE. *adj.* est un barbarisme; il faut dire *enflé*.

ENFLER. *v. act.* ENFLURE. *s. f.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *An-flé*, *an-flure*.

Rem. Enfler se dit dans le propre & dans le figuré: La prospérité & le succès ne manquent guère d'*enfler* le cœur; *enfler* son style; *enfler* la dépense d'un compte: voilà pour le figuré. Il a la tête, les joues, le ventre *enflés*: voilà pour le propre. Dites-en de même d'*enflure*: L'*enflure* des joues; l'*enflure* du cœur, du style.

ENFONCEMENT. *s. m.* ENFONCER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2d, bref dans tous les deux. *An-fonceman*, *anfoncé*.

ENFONÇURE. *s. f.* trois 1res longues. *Anfonçure*.

ENFOUIR. *v. actif.* ENFOUISSEMENT. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *An-fou-i*, *an-fou-iceman*.

Rem. Enfouir se dit figurément des talens. *Enfouissement* ne se dit que dans le propre, & il est peu usité.

ENFOURNER. *v. actif.* 1re longue, 2e brève. *An-four-né*.

ENFREINDRE, (plutôt qu'*enfraindre*.) *v. act.* 1re & 2e longue. *An-frein-dre*.

ENFUIR. (s') *v. réciproque*. Prononcez *an-fui*, deux syllabes; 1re longue.

ENFUMER. *v. act.* Prononcez *An-fumé*; 1re longue, 2e brève.

ENFUTAILLER. *v. act.*

1re & 3e longu
Mouillez les
glié.

E N

ENGAGE
adj. ENGAGEM
ENGAGER. *v.*
gue, 2e brève
quatre, 1e lo
deux 1res, br
deux autres. *A*
angajeman, *ang*
Le ve
deux régimes.
de, *engager à*; m
est le plus usi
régit la préposit
l'a engagé à acc
ploi; vous *m'av*
je *me suis engagé*
vais pas.

ENGAGIST
longue, 2e & 3e
gagiste.

ENGAÎNER
& 2e longues,
ghéné.

ENGARDER
dont on se servo
garder.

ENGEANC
tôt qu'*engence*.)
l'*e* ne se prononc
là que pour don
son plus doux,
qu'on ne pronon
la 1re & 2e sont
janse.

Rem. Danet
écrivent *engenc*

1re & 3e longues, 2e brève. Mouillez les *ll*. *An-futâglié*.

ENG

ENGAGEANT, ante. *adj*. ENGAGEMENT. *subst. m*. ENGAGER. *v. actif*. 1re longue, 2e brève dans tous les quatre, 3e longue dans les deux 1ers, brève dans les deux autres. *Angajan*, *ante*, *angajeman*, *angajé*.

☞ Le verbe *engager* a deux régimes. On dit *engager de*, *engager à*; mais le dernier est le plus usité. *S'engager* régit la préposition *dans*: On *l'a engagé à accepter* cet emploi; vous *m'avez engagé*, ou je *me suis engagé dans* un mauvais pas.

ENGAGISTE. *s. m*. 1re longue, 2e & 3e brèves. *Angagiste*.

ENGAÎNER. *v. act*. 1re & 2e longues, *è* ouvert. *Anghêné*.

ENGARDER. vieux mot, dont on se servoit, au lieu de *garder*.

ENGEANCE. *s. f*. (plutôt qu'*engence*.) Dans *ean*, l'*e* ne se prononce pas: il n'est là que pour donner au *g* un son plus doux, & empêcher qu'on ne prononce *engance*; la 1re & 2e sont longues. *Anjanse*.

Rem. Danet & Richelet écrivent *engence*: mais ce n'est pas l'usage le plus autorisé.

ENGENDRER. *v. actif*. Prononcez *Anjandré*; 1re & 2e longues. Ce mot ne s'emploie que dans le figuré, ou en matière de Religion; dans le propre, il faut se servir de *mettre au monde*. On emploie pourtant le verbe *engendrer*, en parlant de la vermine & des plus vils insectes.

ENGEOLER, ENGEOLEUR; écrivez *enjoller*, *enjolleur*, & voyez ces mots.

ENGERBER. *v. act*. 1re longue, 2e *è* ouvert & bref. *Anjèrbé*.

ENGIN. *s. m*. Prononcez *Angein*; 1re longue.

ENGLOBER, ENGLOUTIR, ENGLUER, ENGORGER. *v. act*. 2e brève. *Anglobé*, *anglou-ti*, *anglu-é*, *angorgé*; 1re longue, 2e & 3e brèves.

Rem. *Engloutir* se dit dans le propre & dans le figuré: Que de richesses la mer n'a-t'elle pas *englouties*? Cet homme, après avoir *englouti* les fortunes de mille autres, meurt enfin.

ENGORGEMENT. *s. m*. 1re longue, 2e & 3e brèves. *Angorjeman*.

ENGOUEMENT. *s. m*. ENGOUER. *v. act*. sont plus en usage au figuré qu'au propre. *An-gou-man*, (comme

s'il n'y avoit que trois syllabes.) *An-gou-é*; 1re longue, pénultième brève.

Rem. S'engouer & *être engoué* régissent l'ablatif: Il *s'engoue*, ou il *est* bientôt *engoué de* tout ce qu'il voit.

ENGOUFFRER, ENGOULER. ENGOURDIR. *v. act.* ENGOURDISSEMENT. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-gou-fré, an-gou-lé, an-gour-di, an-gour-diceman.*

Rem. Engouffrer s'emploie ordinairement avec le pronom personnel: *S'engouffrer.*

Engouler est bas & populaire.

Engourdir se dit figurément de l'esprit & de tout ce qui y a rapport.

ENGRAIS. *subst. m.* ENGRAISSEMENT. *subst. m.* ENGRAISSER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Angrè, angrèceman, angrècé*; 2e è ouvert au 1er, moyen aux deux autres, 3e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

Rem. S'engraisser, au figuré, se dit élégamment avec l'ablatif: Il *s'engraisse de* vols & *de* rapines; il *s'est engraissé de la* substance du peuple.

ENGRANGER, ENGRAVER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Angrangé, angravé.*

ENGRÊLER. *v. act.* ENGRÊLURE. *s. f.* 1re longue, 2e brève dans les deux, è moyen; 3e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Angrêlé, angrêlure.*

ENGRENER, ENGROSSER, ENGROSSIR. *v. act.* Prononcez *Angrené, angrôcé, angrôci*; 1re longue, 2e brève, *e* muet dans le 1er, longue aux autres.

E N H

ENHARDIR. *v. act.* ENHARNACHER. *v. act.* (l'*h* s'aspire, & il ne faut pas joindre l'*n* avec l'*a*;) prononcez *An-hardi, an-harnaché*; 1re longue, le reste bref.

☞ *Enhardir* régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à*: On *l'a enhardi à* cette entreprise; vous *m'avez enhardi*, ou je *me suis enhardi à demander* cette grace.

E N J

ENJALOUSER. *v. act.* Il est peu usité, 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anjalou-zé.*

ENJAMBÉE. *s. f.* ENJAMBEMENT. *s. m.* ENJAMBER. *v. act.* Prononcez *Anjanbé-e, anjanbeman, anjanbé*; 1re & 2de longues, 3e *é* fermé dans le 1er & le 3e, *e* muet dans le 2d, longue dans le 1er.

ENJEU. *s.*
deux syllabes;
2e brève.

ÉNIGMAT
ÉNIGMATIQUE
ÉNIGME. *s. f.*
autrefois mascul
nin.) Prononcez
é-nigmatikeman
sans mouiller le
1re *é* fermé, de
& du 3e; &
muet.

ENJOINDR
noncez *An-join*
syllabes; 1re &
☞ Ce ve
datif de la perso
ticule *de* avec l'i
nous enjoint d'
loix.

ENJOLIVE
ENJOLIVER. *v.*
VURE. *s. f.* ENJ
m. Ce dernier n
qu'en badinant.
anjolivé, anjoli
veur; 1re long
bref, excepté
qui est longue;
1er, *é* fermé au

ENJOLLER.
JOLLEUR. *s. m.*
2e & 3e brèves.
jo-leur; la 2e e
vant l'*e* muet: I

ENJOUEM
ENJOUÉ, ée.
gue, 2e brève,
3e. *An-jou-ma*
é-e.

ENJEU. *s. m. An-jeu*; deux syllabes; 1re longue, 2e brève.

ÉNIGMATIQUE. *adj.* ÉNIGMATIQUEMENT. *adv.* ÉNIGME. *s. f.* (On le faisoit autrefois masculin, ou féminin.) Prononcez *é-nigmatike*, *é-nigmatikeman*, *é-nigme*, sans mouiller le *g*: tout bref; 1re *é* fermé, dernière du 1er & du 3e; & 5e du 2d *e* muet.

ENJOINDRE. *v. act.* Prononcez *An-joein-dre*, en trois syllabes; 1re & 2e longues.

☞ Ce verbe régit le datif de la personne & la particule *de* avec l'infinitif: Dieu *nous enjoint d'observer* ses loix.

ENJOLIVEMENT. *s. m.* ENJOLIVER. *v. act.* ENJOLIVURE. *s. f.* ENJOLIVEUR. *s. m.* Ce dernier ne peut se dire qu'en badinant. *Anjoliveman*, *anjolivé*, *anjolivûre*, *anjoliveur*; 1re longue, le reste bref, excepté la 4e du 3e, qui est longue; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

ENJOLLER. *v. act.* ENJOLLEUR. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Anjolé*, *anjo-leur*; la 2e est longue devant l'*e* muet: Il *enjole*.

ENJOUEMENT. *s. m.* ENJOUÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e longue au 3e. *An-jou-man*, *an-joué*, *é-e*.

ENIR, terminaison de certains verbes de la 2e conjugaison. Ils ont le participe présent en *enant*, le passé en *enu*, le présent de l'indicatif en *iens*, & le prétérit en *ins*, *venir*, je *viens*, je *vins*, *venant*, *venu*. Bénir, seul, a ses inflexions, comme *finir*, en *issant*, *i*, *is*: bénissant, béni; je bénis.

ENIVREMENT. *s. m.* ENIVRER. *v. act.* Prononcez *Anivreman*, *anivré*: tout bref; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Enivrer* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose; *s'enivrer* & *être enivré*, l'ablatif. Il se dit au propre & au figuré: On *l'a enivré*, ou il *s'est enivré de* vin & *d'eau-de-vie*; ses succès l'ont *enivré*; il est *enivré de sa* gloire; il *s'enivre d'amour*.

Il faut dire *enivrer* *désenivrer*, & non pas *yvrer* & *désyvrer*, comme on dit en Anjou & en d'autres Provinces.

☞ On écrivoit autrefois *enyvrer* avec un *y*, mais sans raison.

ENL

ENLACEMENT. *s. m.* ENLACER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *nlâceman*, *anlâcé*.

ENLAIDIR. *v. neutre* &

act. ENLAIDISSEMENT. *s. m.* 1re & 2e longues. *Anlédi, anlédiceman*; 2e *é* fermé, 4e *e* muet au 2d.

ENLÈVEMENT. *s. m.* ENLEVER. *v. act.* ENLEVURE. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé dans le 1er, muet dans les deux autres, bref dans tous; 3e brève dans les deux 1ers, (*e* muet au 1er, *é* fermé au 2d) longue dans le dernier. *Anlèveman, anlevé, anlevûre.*

☞ *ENLEVER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne.

ENLUMINER. *v. act.* ENLUMINEUR. *s. m.* ENLUMINURE. *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves dans tous les trois 4e brève dans les deux 1ers, longue dans le dernier. *Anluminé, neur, nûre.*

ENN

ENNE finale, dont la pénultième est brève: *Étrenne, qu'il prenne, apprenne*, &c. Prononcez *ène*; 1re *è* moyen.

ENNEMI, ie. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e brève. Prononcez *è-nemi, i-e*; 3e longue dans le 2d.

Ennemi régit le génitif: Les impies sont les *ennemis de l'État*, bien plus que *de la* Religion.

ENNOBLIR. *v. act.* ENNOBLISSEMENT. *s. m.* (mieux qu'*Annoblir, annoblissement*) 2e brève. Prononcez *anobli, anobliceman*: tout bref, 4e *i* muet.

ENNUI. *subst. masc.* ENNUYANT, ante. *adj.* ENNUYER. *v. act.* ENNUYEUX, euse. *adj.* ENNUYEUSEMENT. *adv.* Prononcez *A-nui, a-nuian, ante, a-nui-ié, anui-ieû, ieû-ze, a-nui-ieû-zeman*; 3e longue dans le 2d, le 3e, & les trois derniers.

REM. Ennui se disoit autrefois pour *chagrin, douleur*. Les Poëtes l'emploient encore dans ce sens; mais le plus souvent au pluriel: Seigneur, ayez pitié de mes mortels *ennuis*. CRÉBILLON, dans *Rhadamiste*.

☞ *ENNUYER* est quelquefois impersonnel, & régit l'infinitif avec *de*: *Il m'ennuie d'attendre*; *il vous ennuyoit de l'entendre*, &c.

S'ennuyer régit l'ablatif: Il *s'ennuye de* tout.

ENO

ÉNONCÉ. *s. m.* ÉNONCER. *v. act.* ÉNONCIATIF, ive. *adj.* ÉNONCIATION. *s. f.* Prononcez *énoncé, énonciatif, ive, énonci-a-cion*; 2e longue.

ENORGUEILLIR. *v. act.* Prononcez *Anor-gheu-gli*; quatre syllabes, mouillant les *ll*.

☞ *S'ENORGUEILLIR* régit l'ablatif: *De quoi vous enorgueillissez-vous?*

ÉNORME. *adj.* ÉNORMÉ-

MENT. *adv.* ÉNO
Prononcez *é-nor*
man, é-normité. L
avoir un accent
3e: tout bref.

E N

ENQUÉRAN
adj. s'ENQUÉRI
que. ENQUÊTE.
mé & bref dans l
é ouvert & long
nier. *An-kéran*,
ri, ankéte; 1re
longue dans les
☞ *S'ENQU*
l'ablatif. Il est peu
de l'infinitif &
composés: Je *me*
il *s'étoit enquis*;
ENQUÊTEU
s'ENQUÊTER. *v.*
sont peu usités.

E N

ENRACINER
longue, pénulti
An-racine. Son
usage est au figur
le pronom perso
raciner.
ENRAGEAN
Il est du style fa
dit des choses: C
geant; 1re & 3e
brève. *Anrajan*,
ENRAGÉM
forgé peu heureu
ENRAGER.
longue, 2e brève
ENRÉGIME
act. ENREGISTRE

MENT. *adv.* ENORMITÉ. *s. f.* Prononcez *é-norme*, *é-normé-man*, *é-normité*. L'*adverbe* doit avoir un accent aigu sur la 3e : tout bref.

ENQ

ENQUÉRANT, ante. *adj.* s'ENQUÉRIR. *v. réciproque.* ENQUÊTE. *s. f.* 2e *é* fermé & bref dans les trois 1ers, *é* ouvert & long dans le dernier. *An-kéran*, *ante*; *an-kéri*, *ankête*; 1re longue, 3e longue dans les deux 1ers.

☞ *S'ENQUÉRIR* régit l'ablatif. Il est peu usité, hors de l'infinitif & des temps composés: Je *me suis enquis*, il *s'étoit enquis*; &c.

ENQUÊTEUR. *subst. m.* s'ENQUÊTER. *v. réciproque.* sont peu usités.

ENR

ENRACINER. *v. act.* 1re longue, pénultième brève. *An-racine.* Son plus grand usage est au figuré, & avec le pronom personnel: *S'enraciner.*

ENRAGEANT, ante. *adj.* Il est du style familier, & se dit des choses: *Cela est enrageant*; 1re & 3e longues, 2e brève. *Anrajan*, *jante.*

ENRAGÉMENT. *adv.* forgé peu heureusement.

ENRAGER. *v. neutre.* 1re longue, 2e brève. *Anragé.*

ENRÉGIMENTER. *v. act.* ENREGISTREMENT. *s. m.* ENREGITRER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé dans le 1er, *e* muet dans les autres. Prononcez *Anrégimanté*; (1re & pénultième longues,) *anregistreman*, *anregistré*; (en faisant sentir l'*s*;) 1re longue, le reste bref.

REM. Mr Ménage assure qu'on prononce *regître*, *regitrer*, & non pas *registre*, &c. Il avance de plus que l'on dit à Paris *enregître*, & qu'*enregistrer* est de Province. Si cela étoit vrai de son temps, il a cessé de l'être. On dit aujourd'hui, à Paris comme ailleurs, *enregistrer*; & c'est ainsi qu'écrit le Dictionnaire d'Orthographe revu par Mr Restaut.

ENRHUMER. *v. act.* ENRICHIR. *v. act.* ENRICHISSEMENT. *s. m.* (peu usité.) 1re longue 2e & 3e brèves. *Anrumé*, *anrichi*, *anrichiceman*; 4e *e* muet.

☞ *ENRICHIR* régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose: *Enrichir son* ame *de* mérites & *de* vertus. *S'enrichir* régit l'ablatif: Il *s'est enrichi des* dépouilles de l'antiquité.

ENRÔLEMENT. *s. m.* ENRÔLER. *v. act.* ENROUEMENT. *s. m.* ENROUER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 1er & le 2d, brève dans les autres. *Anrôleman*, *anrôlé*, *an-rou-man*, en trois

syllabes, *an-rou-é*; 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

ENROUILLER. *v. act.* S'ENROUILLER. *v. réciproque.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève; mouillez les *ll*. *An-rou-glié.*

ENS

ENSABLER. *v. act.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève. *Ansablé.* Devant l'*e* muet, la 2ᵉ est longue : *Je m'ensable.* Prononcez *ansâble.*

ENSACHER. *v. act.* 2ᵉ brève. *Ansaché.*

ENSAISINEMENT. *s. m.* ENSAISINER. *v. act.* (termes de Palais.) 1ʳᵉ & 2ᵉ longues, le reste bref; 2ᵉ *è* moyen, 4ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ. *Ancèzineman*, *ancèziné.*

ENSANGLANTER. *v. act.* 1ʳᵉ, 2ᵉ & 3ᵉ longues. *Ansanglanté.*

ENSEIGNE. *s. m.* & *f.* Quand il signifie une marque qui sert à faire connoitre quelque chose, il est fém. Quand il se dit de l'officier qui porte le drapeau, il est masc. Prononcez *An-seigne*, en mouillant le *gn*; 1ʳᵉ longue, pénultième brève, *è* moyen.

A bonnes enseignes, expression adverbiale : Je ne me fierai à lui qu'*à bonnes enseignes.*

ENSEIGNEMENT. *s. m.* ENSEIGNER. *v. act.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ & 3ᵉ brèves. Prononcez *An-seigneman*, *an-sèi-gné*, en mouillant le *gn*; 2ᵉ *è* moyen.

ENSEIGNER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Joint aux verbes, il gouverne l'infinitif, précédé de la particule *à*: *Enseigner à lire.*

ENSEMBLE. *adv.* & *s. m.* Prononcez *Ansamble*; 1ʳᵉ & 2ᵉ longues.

Ensemble, subst. masc. ne s'est d'abord dit qu'en Architecture & en Peinture. On l'a dit depuis des ouvrages d'esprit, & il s'accrédite tous les jours, quoiqu'il ait encore l'air d'un terme précieux.

ENSEMENCEMENT. *s. m.* ENSEMENCER. *v. act.* Prononcez *Ansemanseman*, *ansemansé*; 1ʳᵉ longue, 2ᵉ *e* muet & bref, 3ᵉ longue, 4ᵉ brève, *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

ENSERRER. *v. act.* (peu usité.) la 2ᵉ est un *è* ouvert; devant la syllabe féminine, il est encore plus ouvert : *J'enserre*; prononcez *Ancèrré*, *ancèrre*; 1ʳᵉ & 2ᵉ longues.

ENSEVELIR. *s. m.* ENSEVELISSEMENT. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ & 3ᵉ *e* muet & bref. *Anceveli*, *ancevelice-man*; 5ᵉ *e* muet.

REM, *Ensevelir* & *s'ensevelir* se disent dans le propre & dans le figuré : Il faut en-

sevelir ce cadavre, ce secret.

ENSORCELLEMENT. *s. m.* ENSORCELER. *v. act.* ENSORCELEUR. *subst. m.* (ce dernier est peu usité;) le 1er doit s'écrire avec deux *ll*, les deux autres avec une seule, à cause de l'*e* précédent, qui est moyen dans le 1er, muet dans les autres. Prononcez *Ansorcèleman*, *ansorcelé*, *ansor-celeur*; 3e & 4e brèves.

ENSOUFFRER. *v. act.* ENSOUFFROIR. *s. m.* Prononcez *An-sou-fré*, *an-soufroar*; 1re longue, 2e brève 3e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d.

ENSUITE. *adv.* Prononcez *An-suite*; 1re & 2e longues.

Ensuite est aussi *préposition*, & régit le génitif; *Ensuite de quoi*; expression, dit Mr de Vaugelas, qui est françoise, mais qui ne doit pas être employée dans le beau style.

ENSUIVRE. (s') *v. neutre.* Il ne se dit qu'à la 3e personne: *Il s'ensuit*, &c; 1re longue. Il régit l'ablatif.

ENT

ENT, terminaison de certains temps des verbes, l'*e* y est muet, & l'*n* ni le *t* ne s'y prononcent point: *Ils aiment.* Prononcez *i-zèm.*

ENT, finale brève dans *accident*, *dent*, *argent*, *serpent*, *parent*, *serpent*, *torrent*, *content*, *présent*, *vent*, *moment*, *joliment*, &c; mais douteuse quand l'*e* se prononce comme un *a* ouvert: *Violent*, *ardent*, *opulent*, *Président*, &c. Tous les pluriels sont longs: *Accidens*, *momens*, *violens*, &c. Prononcez *an.*

☞ Les noms terminés en *ent*, forment leur pluriel en changeant le *t* en *s*: *moment*, *momens*, &c.

ENTABLEMENT. (terme d'Architecture.) *s. m.* ENTABLER. *v. neutre.* (terme de Ménage.) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Antableman*; *antablé.*

ENTACHER. *v. act.* (peu usité.) 1re & 2e longues. *Antaché.*

ENTAILLE, ou ENTAILLURE. *s. f.* ENTAILLER. *v. act.* 2e longue. *Antâ-glie*, *anta-gliû-re*, *an-ta-glié*, en mouillant les *ll*; 3e longue dans le 2d.

ENTAMER. *v. act.* ENTAMURE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Antamé*, *antamûre*; 3e longue dans le 2d.

REM. Entamer se dit dans le propre & dans le figuré; *Entamure* ne se dit que dans le propre.

ENTASSEMENT. *s. m.* ENTASSER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 3e,

muet au 1er, é fermé au 2d. *Antaceman*, *antacé*. Il régit l'accusatif & la préposition *sur* : *Entasser crime sur* crime.

ENTE. *s. f.* ENTEMENT. *s. m.* ENTER. *v. act.* 1re longue. *Ante*, *anteman*, *anté*; 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

ENTENDEMENT. *s. m.* ENTENDRE. *v. act.* & *neutre.* ENTENTE. *s. f.* Ce dernier est peu usité. Prononcez *Antandeman*, *antandre*, *antante*; 1re & 2e longues.

☞ *ENTENDRE*, neutre, & *s'entendre*, régissent le datif. Quand *entendre* signifie *prétendre*, *vouloir*, il régit le *que* avec le subjonctif: Il *entend à* tout; il *s'entend à* ces matières; *j'entends que* vous *obéissiez*.

On dit aussi *l'entendre*, sans régime: Faites comme vous *l'entendrez*; vous *l'entendez* fort mal.

Entente ne se dit qu'avec ces mots: *A double*; c'est une expression *à double entente*. Un Auteur moderne a dit: Des termes *à toute entente*; c'est une innovation.

ENTENDEUR. *s. m.* ne se dit qu'en ces phrases proverbiales: *A bon entendeur, salut*; *à bon entendeur, peu de paroles*. Prononcez *Antandeur*; 1re & 2e longues, 3e brève.

ENTENDU. *Bien entendu que*, gouverne le futur de l'indicatif, ou le conditionnel présent, ou le présent du subjonctif. Prononcez *antandu*; 1re & 2e longues.

ENTÉRINEMENT. *s. m.* ENTÉRINER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref, le reste bref. *Antérineman*, *antériné*; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Rem. Il y en a qui doublent l'*r* dans ces deux mots: mais ils pèchent contre l'usage & l'étymologie.

ENTERREMENT. *s. m.* ENTERRER. *v. act.* 2e *e* ouvert; devant la syllabe féminine, il est plus ouvert. *Enterre*. Prononcez *Antèrreman*, *antèrré*, *antèrre*; 1re longue, 2e douteuse dans les deux 1ers, longue dans le 3e.

☞ *ENTERRER* s'emploie élégamment dans le figuré. On dit d'une femme, qui a renoncé au commerce du monde: *Elle s'est enterrée*; & d'un secret qu'il faut garder; *il faut*, dit-on, *enterrer cela*, n'en point parler.

ENTÊTEMENT. *s. m.* ENTÊTER. *v. act.* 1re & 2e longues, 3e brève. *Antêteman*, *antêté*. . . . *S'entêter* régit l'ablatif: Il *s'entête de* ses opinions.

ENTHOUSIASME. *s. m.* ENTHOUSIASMER. *v. act.* ENTHOUSIASTE. *s. m.* Tous ces mots doivent être écrits avec

avec une *s*, à cause de l'étymologie. Prononcez *An-tou-zi-asme*, *an-tou-zi-asmé*, *an-tou-zi-aste*; cinq syllabes; 1re longue, le reste bref.

Rem. *Enthousiasmer* s'emploie le plus souvent avec le pronom personnel, & régit la préposition *sur*: *Il s'enthousiasme sur tout.*

ENTHYMÈME. *s. m.* 1re longue, pénultième *e* moyen & long. *Antimème.*

ENTICHER. *v. act.* Prononcez *Antiché.* 1re longue, 2e brève.

☞ *Enticher* ne se dit qu'au participe passif; il régit l'ablatif: *Entiché d'hérésie, d'avarice.*

ENTIER, ière. *adj.* Entièrement. *adv.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref dans le 1er, moyen & long dans le 2d & le 3e. *An-tié*; deux syllabes. *An-tiè-re*, *an-tiè-reman.*

Rem. Il paroît au P. Buffier, que le dernier *e* d'*entier* se prononce ouvert, & qu'on fait sentir le *t*. Cette prononciation ne paroît pas la plus commune & la plus autorisée.

Entier, signifiant *parfait*, se met ordinairement devant le substantif. Molière, (*Fâcheux*, act. I, sc. 1,) dit: Un cœur bien enflammé, prend *assurance entière*; & sc. 10e: Je te parle, Vicomte, avec *franchise entière.* L'usage veut qu'on dise: Une *entière assurance*; une *entière franchise.*

ENTITÉ. *s. f.* (terme de Philosophie.) 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé. *Antité.*

ENTOILAGE. *s. m.* Entoiler. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *An-toa-la-je*, *an-toalé.*

ENTOIR. *s. m.* (terme de Jardinier.) 1re longue, 2e douteuse. *An-toar.*

ENTOISER. *v. act.* (peu usité. (1re & 2e longues, 3e *é* fermé. *An-toâ-zé.*

ENTONNEMENT. *s. m.* (peu usité.) 1re longue, le reste bref, 3e *e* muet. *Antonc-man.*

ENTONNER. *v. act.* Entonnoir. *s. m.* Prononcez *Antoné*, *anto-noar*; 1re longue, 2e brève, 3e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d.

ENTORSE. *s. f.* Entortillement. *s. m.* Entortiller. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres. *Antorce*, *antorti-glié*, *antorglie-man*; en mouillant les *ll*. *S'entortiller* est ordinairement suivi de *dans*, ou d'*autour*, avec l'accusatif pour le 1er, & le génitif pour l'autre.

Rem. *Entorse* & *entortillé* se disent dans le figuré: mais le substantif est moins noble que l'adjectif: Donner une

entorsé à un texte ; pensées *entortillées*, &c.

ENTOUR. (à l') *adv.* & non pas *préposition*. Il n'a point de régime. On dit d'une mère: Qu'elle a ses filles *autour d'elle*, & non pas *à l'entour d'elle*. Boileau avoit laissé cette faute dans les premières éditions ; il avoit mis : *A l'entour d'un* castor, j'en ai lu la préface. Il mit, dans sa dernière édition de 1701 : *Autour d'un* caudebec, &c. *Entour* tout seul est encore plus mauvais. On dit absolument, & sans régime : les rochers *d'alentour*.

ENTOURER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *An-tourè*.

☞ *Etre entouré* régit l'ablatif.

ENTRACTE. *subst. m.* Prononcez *Antrakte* ; 1re longue, 2e brève.

ENTRAILLES. *s. f. pluriel* ; 1re & 2e longues, *Antra-glie*. Il se dit dans le propre & dans le figuré : Cet homme a des *entrailles*, c'est-à-dire, de la compassion, de la tendresse pour les malheureux ; les *entrailles* de la miséricorde de Dieu.

ENTRAÎNER. *v. act.* ENTRAVES. *s. f. pluriel.* ENTRAVER. *v. act.* (ce dernier est peu usité.) 1re longue. Prononcez *antrêné* ; (2e longue,) *antrâve*, *antravé* ; 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d.

REM. Entraves se dit dans le propre & dans le figuré: On lui a mis des *entraves* ; le génie ne peut souffrir d'*entraves*.

ENTRE, *préposition*. Elle gouverne l'accusatif. Prononcez *Antre* ; 1re longue.

Entre est préposition de lieu: *Entre* le ciel & la terre ; ou de temps : *Entre* Pâques & la Pentecôte. Dans le premier sens, elle a le sens *d'au milieu* : S'asseoir *entre* deux personnes ; ou de *dans* : Remettre quelque chose *entre* les mains de quelqu'un.

On l'emploie aussi dans une acception qui a rapport au lieu, dans ces phrases : Nager *entre* deux eaux ; flotter *entre* la crainte & l'espérance ; & autres semblables.

Elle marque quelquefois assemblages : Ils résolurent *entr'eux* ; ou participation : Le gris est *entre* le blanc & le noir ; ou parité : Ils ont cela de commun *entr'eux* ; ou disparité : Il y a une grande différence *entre* l'un & l'autre.

☞ *ENTRE* se joint à plusieurs verbes, ou substantifs: *S'entr'accuser*, *s'entr'aider*, *s'entreblesser*, &c. Cherchez *Accuser*, *Blesser*, &c.

ENTRECHAT. *subst. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref. *Antrecha*.

ENTREDEUX. *subst. m.* 1re & 3e longues, 2e brève, *e* muet. *Antre-deû*. On ne prononce point l'*x* finale.

ENTRÉE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Antré-e.*

ENTREFAITES. (sur ces) *adv.* C'est une manière de parler usitée dans la langue. Elle répond à l'*interea* des Latins. *Antrefète*; 1re longue, le reste bref. *En ces entrefaites*, est vieux; il faut dire *sur*.

ENTREGENT. *s. m.* Il est du style familier. 1re longue, 2e *e* muet *Antrejan.*

ENTRELACEMENT. *s. m.* (peu usité.) 1re & 3e longues, 2e & 4e *e* muet & bref. *Antrelâceman.*

ENTRELACER. *v. act.* 3e longue, surtout devant l'*e* muet: *Il entrelace*; prononcez *antrelâce*, *lâce.*

ENTRELARDER. *v. act.* 1re longue, le reste bref, dernière *e* fermé *Antrelardé.*

ENTREMÊLER. (s') *v. réciproque.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet, 3e *ê* circonflexe, fermé. *Antremêlé.*

ENTREMETS. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e *è* ouvert. *Antremè.*

ENTREMETTANT, *ou* ENTREMETTEUR, euse. *s. m.* & *f.* s'ENTREMETTRE. *v. réciproque.* ENTREMISE. *subst. f.* 1re longue, 3e *e* muet dans trois 1er, moyen dans le 4e. *Antremettant*, *antreme-teur*, *teûze*; *antremètre*, *antremize.* (Voyez *Mettre*, *Mise*, &c.)

pénultième du 3e & du dernier longue.

☞ *ENTREMETTEUSE* ne se prend qu'en mauvaise part.

ENTREPÔT. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e longue. *Antrepô.*

ENTREPRENANT, ante. *adj.* 1re & 4e longues, 2e & 3e *e* muet & bref. *Antreprenan*, *nante.*

ENTREPRENDRE. *v. act.* & *neutre.* ENTREPRENEUR. *s. m.* ENTREPRISE. *s. f.* 1re longue, 2e brève dans les trois, 3e longue dans le 1er & le 3e, brève dans le 2d. *Antreprendre*, *antrepre-neur*, *antreprize*; 2e de tous & 3e du 2d *e* muet.

Rem. Entreprendre se dit ordinairement des choses, rarement des personnes. On dit pourtant. *Entrprendre* quelqu'un, le pousser, le railler, &c.

☞ *ENTREPRENDRE*, actif, régit l'accusatif des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *de*: *Entreprendre un* ouvr. ge. Il *a entrepris d'écrire* l'histoire de, &c.

ENTREPRENDRE, neutre, régit la préposition *sur*: Il *entreprend sur* l'autorité, &c.

ENTREPRIS, ise. *adj.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e longue au 2d. *Antrepri*, *prize.* Il se dit des personnes, &

signifie *embarrassé*, *gauche*. Ainsi *entrepris*, adjectif, *a* un autre sens qu'*entrepris*, participe d'*entreprendre*.

ENTRER. *v. neutre*, 1re longue. *Antré*. Il est ordinairement suivi de la préposition *en*, ou *dans*. Il se conjugue dans ses temps composés avec *être* : *Je suis entré*, &c.

Rem. Entrer est employé quelquefois impersonnellement, & régit le nominatif : Il *entre plus d'ambition* que d'attachement au devoir dans les travaux de la plûpart des hommes.

ENTRE-SOL. *subst. m.* 1re longue, 2e brève. *Antre-sol*.

ENTRE-TEMPS. *s. m.* On ne le dit qu'avec la préposition *dans* : *Dans l'entre-temps* ; 1re & 3e longues, 2e *e* muet. *Antre-tan*.

ENTRETENEMENT. *s. m.* (peu usité.) ENTRETENIR. *v. act.* ENTRETIEN. *s. m.* 2e *e* muet & bref dans les trois, 3e *é* fermé dans le 1er, muet dans le 2d, bref dans les trois. *Antreteneman*, *antreteni*, *antre-tien*. . . . *Entretenir* régit l'accusatif, & il a quelquefois pour 2d régime, l'ablatif : *Il l'a entretenu du* dessein, &c.

Rem. Entretenement ne se dit qu'en style de Finances & de Palais.

ENTREVOIR. *v. act.* ENTREVUE. *s. f.* Voyez *Voir*, *Vue*.

☞ *Entrevue* n'est bon que pour signifier la première rencontre.

ENTR'OUVRIR. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *An-trou-vri*. Il se conjugue comme *ouvrir*, dont il est le composé.

ENTURE. *s. f.* (l'action d'enter ;) 1re & 2e longues. *Antûre*.

ENV

ENVAHIR. *v. act.* ENVAHISSEMENT. *s. m.* Prononcez *An-vahi*, *anva-hiceman* ; 1re longue, le reste bref.

ENVELOPPE. *s. f.* ENVELOPPER. *v. act.* ENVELOPPEMENT. *s. m.* ENVELOPPEUR. *s. m.* Les deux derniers sont peu usités. Prononcez *Anvelope*, *anvelopé*, *anvelopeman*, *envelo-peur* ; 1re longue, 2e *e* muet & brève, 3e brève aussi.

☞ *Enveloper* régit l'accusatif ; & pour 2d régime, les prépositions *dans*, ou *sous*. *S'envelopper* régit l'ablatif, ou la préposition *dans* : *Enveloppez cela dans* un linge, *sous* votre manteau, &c ; il *s'enveloppe de* son manteau, *dans* sa casaque, &c. Il s'est trouvé *enveloppé dans* de mauvaises affaires. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

ENVENIMER. *v. act.* 1re

longue, 2e e muet & bref, 3e brève. *Anvénimé.*

ENVERS. *s. m.* & *prépoſition*, gouverne l'accuſatif : *Anvèr ;* deux longues ; 2e è ouvert.

☞ *Vers* & *Envers* ne doivent pas être confondus. *Vers* eſt pour le lieu, & *envers* pour la perſonne. Le 1er eſt le *versùs*, l'autre l'*ergà* des Latins. Voyez *Vers*. *A l'envers*, adv.

ENVI. (à l') *adv.* gouverne le génitif : *A l'envi* l'un *de* l'autre. *Anvi.*

ENVIE. *s. f.* ENVIER. *v. act.* ENVIEUX, euſe. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans les autres, *Anvi-e, anvi-é, an-vieû, eû-ze ;* 3e longue dans les deux derniers.

☞ *ENVIER* ſe dit proprement des choſes ; & *porter envie*, des perſonnes ; ils régiſſent, le 1er le datif & l'accuſatif, le 2d le datif ſeulement : N'*enviez* pas *le* bonheur des méchans ; ou, n'*enviez* pas *aux* méchans *leur* bonheur ; ne *portez* point *envie aux* riches, *aux* puiſſans, &c.

Avoir envie régit l'ablatif & l'infinitif avec *de* : *Envié*, l'ablatif : J'*ai envie*, ou *grande envie de* cet emploi, *de* vous voir, &c ; il eſt *envié de* tout le monde.

ENVIEILLI, ie. *adj.* 1re longue, 2e *é* moyen & bref. Mouillez les *ll.* 3e longue au 2d. *An- viè-gli, gli-e.*

ENVIRON, *prépoſition*, gouverne l'accuſatif. Prononcez *Anviron ;* 1re longue, 2e brève.

Rem. Environ de n'eſt pas françois ; il faut dire : Il étoit *environ* deux heures, & non pas, *environ de* deux heures, comme diſent les Angevins & les Poitevins. *Environ* régit l'*accuſatif*, & non le *génitif*.

ENVIRONS. *s. m. pluriel.* ENVIRONNER. *v. act.* 1re longue, 2e brève dans les deux, 3e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *les Anvirons, anvironé.*

ENVISAGER. *v. act.* 1re longue, 2e, 3e & 4e brèves. *Anviz agé.*

ÉNUMÉRATEUR. *s. m.* (peu uſité.) 1re & 3e *é* fermé. Tout bref. *Énumé-rateur.*

ÉNUMÉRATION. *s. f.* Prononcez *É-numéra-cion.* Tout bref.

ENVOI. *s. m.* ENVOYÉ. *s. m.* ENVOYER. *v. act.* Prononcez *An-voa ;* deux ſyllabes, 1re longue, 2e douteuſe. *An-voa-yé ;* 2e brève. . . . Pour la conjugaiſon d'*Envoyer*, voyez *Employer*

Rem. Envoyer a, depuis quelque temps, au futur, j'*enverrai* ; & au conditionnel préſent, j'*enverrois*, & non pas, j'*envoirai*, ni j'*envoirois*.

doutenſe au ſingulier, lon-

ſemblait n'avoir fermé le chemin

☞ *Envoyer* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne; ou l'accusatif de la personne, & le datif de la chose: Je *vous envoie une* lettre-de-change; je *lui ai envoyé mon* domestique.

Il régit aussi l'infinitif des des verbes, sans particule, ou précédé de *pour*: Il *envoya* son fils au devant de lui, l'*assurer*, ou *pour l'assurer* que, &c. L'un & l'autre est bon, dit Mr de Vaugelas; & la question ayant été proposée à des gens capables de la résoudre, les uns ont cru qu'il étoit plus naturel de mettre *pour*, & les autres plus élégant de le supprimer.

ENVOLER. (s') *v. réciproque.* Prononcez *Anvolé*; 1re longue, 2e brève.

E N Y

ENYVREMENT, ÉNYVRER. Voyez *Enivrement*, *enivrer*.

E O

Eo, diphtongue, où l'*e* est muet, & ne se prononce pas: *Geole*, *geolier*, *george*; prononcez *Jole*, *jolier* *jorge*; de même, *je changeois*, *ils mangeoient*, *bourgeon*; prononcez *chanjois*, *manjoient*, *bourjon*; l'*e* n'est placé dans toutes ces circonstances que pour donner au *g* un son plus doux, & pour qu'on ne prononce pas *gole*, *golier*, *gorge*, &c. Quand dans *eo*, l'*e* a un accent aigu, il se détache de l'*o*, & *éo* est de deux syllabes. Géographie, Théologie.

ÉOLE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève. *É-ole.*

ÉOLIEN *adj. m.* ÉOLIPYLE. *s. m.* Prononcez *É-ô-lien*, (en trois syllabes;) *en* n'y a pas le son d'*an*. *É-o-li-pile.* Tout bref, excepté la la 3e du 1er, qui est douteuse.

☞ DANET a tort de faire *Éolipyle* du féminin, & RICHELET de l'écrire avec deux *ii*. *Éolipile.* DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

E P

Ep, est toujours long. *Guêpe*, &c.

É P A

ÉPACTE. *subst. f.* ÉPAGNEUL, eule. *s. m.* & *f.* 2e brève dans les deux, 3e brève dans le 2e & le 3e. *Épakte*, (en faisant sentir le *c.*) *Épagneul*, *eu-le*, (mouillant le *gn.*)

EPAIS, aisse. *adj.* ÉPAISSEUR. *s. f.* ÉPAISSIR. *v. act.* & *neutre.* ÉPAISSISSEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *é* ouvert dans le 1er, moyen dans les autres, long dans tous. *Épè*, *épèce*, *épèci*, *épèciceman*, 4e *e* muet & bref.

Rem. *Épaisseur*, *épaissir*, *épaississement* ne se disent que dans le propre. *Épais* se dit au figuré, de l'esprit.

ÉPAMPRER. (esseuiller

ESTACADE. *s. f.* pénul-

ESTOC. *subst. m.* ESTOCADE. *s. f.* ESTOMAC. *s. m.*

la vigne.) *v. act.* 2ᵉ longue. *Épanpré.*

ÉPANCHEMENT. *s. m.* ÉPANCHER. *v. act.* ÉPANCHOIR. *subst. m.* Prononcez *Épancheman*, *épanché*, *épanchoar*; 2ᵉ longue, 3ᵉ brève dans les deux 1ᵉʳˢ, douteuse dans le 3ᵉ. *Épancher* régit l'accusatif, & pour 2ᵈ régime, la préposition *sur*. Il se dit au figuré, du cœur, ainsi qu'*épanchement* : Qu'il est doux d'*épancher son cœur* vis-à-vis d'un ami! J'aime les *épanchemens de cœur*.

ÉPANDRE. *v. act.* 2ᵉ longue. *Épandre.*

Épandre est peu usité, & il l'est bien moins que *Répandre*.

ÉPANOUIR. *v. act.* 2ᵉ brève. *Epa-nou-i.*

ÉPANOUISSEMENT. *s. m.* 1ʳᵉ *é* fermé, 3ᵉ *e* muet. Tout bref. *Epa-nou-iseman.*

ÉPARGNANT, ante. *adj.* Il n'est pas du beau style; 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Épar-gnian, nian-te.* Mouillez le *gn*.

ÉPARGNE. *s. f.* ÉPARGNER. *v. act.* deux brèves. Mouillez le *gn*. *Épargne*, *né*.

☞ *ÉPARGNER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *S'épargner* régit l'accusatif : Je *vous ai épargné une* mortification; *épargnez-vous cette* peine, &c.

ÉPARPILLER. *v. act.* pénultième brève. Mouillez les *ll*. *Éparpi-glié.*

ÉPARS, ÉPARSE. *adj.* 2ᵉ longue. Prononcez *Épâr*, *épârse.*

ÉPAULE. *s. f.* ÉPAULÉE. *s. f.* ÉPAULEMENT. *subst. m.* ÉPAULER. *v. act.* ÉPAULETTE. *s. f.* ÉPAULIÈRE *subst. f.* 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ, douteuse dans les autres, 3ᵉ longue dans le 2ᵈ & le dernier, brève dans les autres; *e* muet au 1ᵉʳ & 3ᵉ, *é* fermé au 2ᵈ & 4ᵉ, *è* moyen aux deux derniers. Prononcez *Épôle*, *épôlé-e*, *époleman*, *épolé*, *épolète* *épo-liè-re.*

ÉPE

ÉPE a la pénultième longue. *Guêpe*, &c.

ÉPÉAUTE, *ou* ÉPEAUTRE. *s. f.* Prononcez *Épôte*, *épôtre*; 2ᵉ longue.

ÉPÉE. *s. f.* pénultième longue, 1ᵉ & 2ᵉ *é* fermé. *Épé-e.* Voyez une Remarque au mot *Ame*.

ÉPELLER. *v. act.* Prononcez *Épélé*, trois *é* fermés, 2ᵉ & 3ᵉ brèves.

ÉPERDU, ue. *adj.* ÉPERDUMENT. *adv.* la 1ʳᵉ *é* fermé, la 2ᵉ *è* ouvert & bref, 3ᵉ longue dans le 2ᵈ. *Éperdu*, *dû-e*, *duman.*

ÉPERLAN. *subst. m.* 2ᵉ *è* ouvert & bref, 3ᵉ brève. *Éperlan.*

ÉPERNON. (petite ville de Beauce, en France) 1ʳᵉ *è*

ger, chanter, déclamer fort

conjonction *&*, soient du mê-

fermé, 2e é ouvert. Tout bref. *Épernon.*

ÉPERON. *s. m.* ÉPERONNER. *v. act.* ÉPERONNIER. *s. m.* Le 1er é fermé, le 2d muet & bref; il doit être détaché de l'r suivante; & il ne se fait presque pas sentir, la 3e syllabe brève. Prononcez *É-pe-ron*, (comme *épron*,) *éproné, épro-nié.*

ÉPERVIER. *s. m.* 1re é fermé, 2e é ouvert & bref, 3e douteuse; é fermé. *Épèrvié.*

Rem. Nos Anciens disoient *éprevier*, au lieu d'*épervier.*

ÉPH

ÉPHÉMÈRE. *adj.* 1re & 2e é fermé & brèves, 3e é moyen & long, 4e e muet. *Éfémèrei*

ÉPHÉMÉRIDES. *subst. m. pluriel.* les trois 1res é fermé. Tout bref. *Éfémèride.*

ÉPHÈSE. (ancienne ville de l'Asie mineure.) 1re é fermé, 2e é moyen & long. *Éfèze.*

ÉPI

ÉPI. *s. m.* ÉPICES. *s. f. pluriel.* ÉPICER. *v. act.* ÉPICERIES. *s. f. pluriel.* ÉPICIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re é fermé, 2e brève, 3e douteuse dans le 5e, longue dans le 6e, enfin 4e longue dans le 4e. *Épi, épicé, épices, épiceri-e, épicié, ciè-re;* 3e é fermé au 2d & 4e, é moyen au 5e, e muet au 3e.

☞ Le peuple, en certaines Provinces, fait *épis* féminin, & dit: Les *épis* sont fort *belles*, fort *hautes.*

ÉPICURIEN, enne. *adj.* & *subst. m.* & *f.* 1re é fermé, 2e brève, 3e douteuse, é moyen au 2d; *en* n'a pas le son d'*an. Épiku-rien, riè-ne.*

ÉPIDÉMIE. *s. f.* ÉPIDÉMIQUE. *adj.* 1re & 3e é fermé. Tout bref, excepté la 4e du 1er, qui est longue. *Épidémi-e, mike.*

Rem. Quoique l'on dise *épidémie*, dit Mr Ménage, on dit néanmoins *épidémique.* L'usage a donc changé; car on dit aujourd'hui constamment & universellement *épidémie.*

ÉPIER. *v. act.* ÉPIERRER. *v. act.* ÉPIEU. *s. m.* 1re é fermé, 2e brève. *Épi-é, épièrré,* (en trois syllabes); 2e é ouvert,) *épieu;* 2e douteuse.

ÉPIGRAMMATIQUE. *adj.* ÉPIGRAMMATISTE. *s. m.* ÉPIGRAMME. *s. f.* (l'Abbé VALART prétend qu'il est toujours masculin.) On ne prononce qu'une *m*; la 3e syllabe est brève. *Épigramatike, épigramatiste, épigrame.*

ÉPIGLOTTE. *s. f.* 1re é fermé. Tout bref. *Épiglote.*

ÉPIGRAPH
fermé. Tout b
ÉPILEPSIE.
LEPTIQUE. *adj.*
se faire sentir;
moyen, 4e lo
Épilèpei-e, épi
ÉPILOGUE
GUER. *v. act.* É
subst. m. l'*u* ne
point. *Épilogh*
épilogheur. Tout
ÉPINARS.
Prononcez *É-pi*
ve, 3e longue.
ÉPINE. *s. f.*
s. f. Prononcez
pi-nè-te; 2e brè
é moyen & bref.
Rem. Épine n
au singulier dans
& il s'emploie
rarement dans c
figuré; on dit po
une *épine* tirée d
ÉPINEUX,
s. 2e brève, 3e l
neu, eu-ze.
☞ ÉPINEU
jours dans le se
rique: Une questi
une négociation
affaires *épineuses.*
pas dire, dans le
terre *épineuse*, u
neux, mais une
couverte d'épines
plein de ronces.
ÉPINGLE. *su*
GLIER, ière. *s. m*
noncez *É-pein-gl*

mots. Racine dit, (Britan-

prononcent de la même ma

toujours placés

ÉPIGRAPHE. *s. f.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Épigrafe.*

ÉPILEPSIE. *subst. f.* ÉPILEPTIQUE. *adj.* le 2d *p* doit se faire sentir; 3e brève, *é* moyen, 4e longue au 1er. *Épilèpsi-e, épilèptike.*

ÉPILOGUE. *s. f.* ÉPILOGUER. *v. act.* ÉPILOGUEUR. *subst. m.* l'*u* ne se prononce point. *Épiloghe, épilogué, épilogheur.* Tout bref.

ÉPINARS. *s. m. pluriel.* Prononcez *É-pi-nâr*; 2e brève, 3e longue.

ÉPINE. *s. f.* ÉPINETTE. *s. f.* Prononcez *É-pi-ne, é-pi-nè-te*; 2e brève, 3e du 2d *é* moyen & bref.

Rem. Épine ne se dit guère au singulier dans le propre; & il s'emploie encore plus rarement dans ce nombre au figuré; on dit pourtant: C'est une *épine* tirée du pied.

ÉPINEUX, euse. *s. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue. *Épineû, eû-ze.*

☞ *Épineux* se dit toujours dans le sens métaphorique: Une question *épineuse*; une négociation *épineuse*; des affaires *épineuses*. On ne doit pas dire, dans le propre, une terre *épineuse*, un champ *épineux*, mais une terre *toute couverte d'épines*, un champ *plein de ronces.*

ÉPINGLE. *subst. f.* ÉPINGLIER, ière. *s. m.* & *f.* Prononcez *É-pein-gle*; *é-pein-glié, glié-re*; 2e longue, 3e douteuse dans le 2d, longue dans le dernier.

Rem. Il faut dire *épingle*; & c'est comme on parle à Paris. En Province, le peuple dit *éplingue.*

ÉPIPHANIE. *s. f.* Prononcez *Épifani-e*; pénultième longue.

ÉPIQUE. *adj.* Prononcez *Épike*; pénultième brève.

ÉPISCOPAL, ale. *adj.* ÉPISCOPAT. *s. m.* Prononcez l'*s. Épiskopal, ale*; *épiskopa*; 3e & 4e brèves.

Rem. Épiscopal a au pluriel *épiscopaux*, qui est substantif masculin, quand il signifie une secte d'Angleterre.

ÉPISODE. *s. m.* ÉPISODIQUE. *adj.* 3e brève. *Epizode, épizodike.*

☞ *Episode* n'a point de genre fixe. Il est mieux de le faire masculin.

ÉPISODIER. *v. act.* 1re & dernière *é* fermé. Tout bref. *Épizodi-é.*

ÉPISTOLAIRE. *adj.* Prononcez *Épistolère*; pénultième longue, *é* moyen.

ÉPITAPHE. *subst. f.* ÉPITHALAME. *s. m.* pénultième brève dans les deux. *Épitafe, épitalame.*

ÉPITHÈTE. *s. f.* ÉPITOGE. *s. f.* (l'Abbé VALART fait ce dernier masculin.) Prononcez *Épithète*; pénultième

toujours placés après le nom

é moyen & bref; *épitoge*; pénultième brève.

ÉPITOME. *s. m.* ÉPITOMER. *v. actif.* 1re é fermé. Tout bref. *Épitome, épitomé.*

Rem. Le substantif est aujourd'hui peu usité, & le verbe est entièrement hors d'usage.

ÉPITRE. *s. f.* ne se dit qu'en vers, & en prose joint à *dédicatoire*, ou en badinant, & dans le style familier; pénultième douteuse. Voyez la *Remarque* au mot *Lettre*.

ÉPL

ÉPLORÉ, ée. *adj.* (plutôt qu'*Épleuré.*) 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Éploré, ré-e.*

Rem. *Éploré* se dit seul & sans régime. Boileau, dans son Ode sur la prise de Namur, lui fait régir l'infinitif avec *de*: Cérès s'ensuit *éplorée de voir* en proie à Borée ses guérets d'épis chargés.

ÉPLUCHEMENT. *s. m.* 1re é fermé, 3e e muet. Tout bref. *É lucheman.*

ÉPLUCHER. *v. act.* & ses dérivés; 2e brève. *Épluché.*

ÉPLUCHEUR, euse. *s. m.* & *f.* ÉPLUCHURE. *subst. f. pluriel.* 1re é fermé, 2e brève, 3e longue au 2d & 3e *Épluchéur, cheû-ze, chûre.*

Rem. *Éplucher* & *épluchéur* se disent au propre & au figuré: *épluchures* ne se dit qu'au propre.

ÉPO

ÉPOINTER. *v. act.* trois syllabes; 2e longue. *É-pointé.*

EPONGE. *subst. f.* 2e longue.

Rem. On dit au figuré: *Passer l'éponge sur*, &c.

ÉPONGER. *v. act.* 1re & 3e é fermé, 2e longue. *É-ponjé.*

ÉPOPÉE. *s. f.* ÉPOQUE. *s. f.* 2e brève, 3e longue dans le 1er. *É-po-pé-e, é-po-ke.*

ÉPOUDRER. *v. act.* ÉPOUILLER. *v. act.* 2e brève. Dans le 2d, mouillez les *ll.* *É-pou-dré, é-pou-glié.*

ÉPOUFFER. (s') *v. réciproque.* Il est bas & populaire; 1re & 3e é fermé. Tout bref. *É-pou-fé.*

ÉPOUILLER. *v. act.* 1re & 3e é fermé, 2e brève. *É-pou-glié.*

ÉPOUMONER. (s') *v. réciproque.* pénultième brève. *É-pou-moné.*

ÉPOUSAILLES. *subst. f. pluriel.* ÉPOUSE. *s. f.* ÉPOUSER. *v. act.* 2e brève dans le 1er & le 3e, longue dans le 2d. *É-pou-zaglie*, (en mouillant les *ll*, & faisant la pénultième longue.) *É-poû-ze, é-pou-zé.*

Rem. Boileau écrivoit *épouze, épouzer* avec un *z*. Cette

orthographe est
l'usage.

ÉPOUSÉE. *s.*
é fermé, 2e brè
gue. *É-pou-zé-e.*

ÉPOUSEUR
& *f.* Il est du st
1re é fermé, 2
longue au 2d.
zeu-ze.

ÉPOUSSETT
ÉPOUSSETTE. *s.*
dans le 1er, mo
2d, bref dans les
zeté, é-pou-zète.

Rem. Molière
Étourdi, retranc
d'*époussiéter*: Je
bien. Quels que
droits des Poëtes
ple n'est pas à imi

ÉPOUVANT
ÉPOUVANTABLE
ÉPOUVANTAIL.
VANTE. *s. f.* ÉP
v. act. 3e longu
teuse dans le 1er
le 2d, le 3e &
épouvantail, l'*l* f
nonce, & elle e
É-pou-vantable,
é-pou-vante, van

ÉPOUVAN
s. m. (peu usité
mé, 3e longue,
bref. *É-pou-vant*

ÉPOUX. *s. m*
Épou; 1re brève
son féminin est *é*

rion *sur*, ou, *jusqu'à*, ou *au*

PIEN, enne. *adj.* & *s. m.* & *f.*

longue dans le
Étonnant,

orthographe est contraire à l'usage.

ÉPOUSÉE. *s. f.* 1re & 3e *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *É-pou-zé-e.*

ÉPOUSEUR, euse. *s. m.* & *f.* Il est du style familier. 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 2d. *É-pou-zeur, zeu-ze.*

ÉPOUSSETER. *v. act.* ÉPOUSSETTE. *s. f.* 3e *e* muet dans le 1er, moyen dans le 2d, bref dans les deux. *Épou-ceté, é-pou-cète.*

Rem. Molière, dans son Étourdi, retranche l'*e* muet d'*épousseter* : Je l'*épousterai* bien. Quels que soient les droits des Poëtes, cet exemple n'est pas à imiter.

ÉPOUVANTABLE. *adj.* ÉPOUVANTABLEMENT. *adv.* ÉPOUVANTAIL. *s. m.* ÉPOUVANTE. *s. f.* ÉPOUVANTER. *v. act.* 3e longue, 4e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d, le 3e & le 5e ; dans *épouvantail*, l'*l* finale se prononce, & elle est mouillée. *É-pou-vantable, tableman ; é-pou-vante, vanté.*

ÉPOUVANTEMENT. *s. m.* (peu usité.) 1re *é* fermé, 3e longue, 4e *e* muet & bref. *É-pou-vanteman.*

ÉPOUX. *s. m.* Prononcez *Épou* ; 1re brève, 2e longue : son féminin est *épouse.*

EPR

Épre est toujours long, excepté *Lepre.*

ÉPREINDRE. *verbe actif.* ÉPREINDRE. *s. f.* 2e longue, trois syllabes. *É-prein-dre, é-prein-te.*

ÉPREUVE. *s. f.* 2e longue ; trois syllabes. *É-preu-ve.*

Rem. Quoiqu'on dise *épreuve* & *preuve*, on dit *éprouver* & *prouver*, & non pas *épreuver* & *preuver.*

Épreuve (*à l'*) adv. Il régit le génitif, & se dit dans le propre & dans le figuré : *A l'épreuve du* mousquet, *de la* raillerie, &c.

On le dit aussi adverbialement & sans régime : Sa vertu est *à l'épreuve.*

ÉPRIS, ise. *adj.* Prononcez *Épris, éprize* ; la 2e longue dans le dernier.

Rem. *Épris* régit l'ablatif : Il est *épris des* charmes de la gloire.

ÉPROUVER. *v. act.* trois syllabes ; 2e brève. *É-prou-vé* ; 1re & 3e *é* fermé.

ÉPROUVETTE. *subst. f.* (sonde de Chirurgie.) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *è* moyen & bref. *É-prou-vète.*

EPT

Epte ; dans cette terminaison, la pénultième est toujours brève : *Précèpte ; il accèpte.* Le *p* doit se prononcer *Epte* ; *è* moyen.

longue dans le 2d & le 3d. *Étonamân, étonan, nante.*

ÉTOUFFOIR. *s. m.* Prononcez *é-tou-fe-man, é-tou-fe.*

Eptre est toujours bref : *Sceptre* ; prononcez *èptre* ; *è* moyen.

ÉPU

ÉPUISABLE. *adj.* (peu usité.) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse. *É-pui-zable.*

Rem. C'est un de ces mots dont le composé est plus usité que le simple. On dit *inépuisable*, & on ne dit pas *épuisable.*

ÉPUISEMENT. *subst. m.* ÉPUISER. *v. act.* Prononcez *Épui-zeman*, quatre syllabes ; *é-pui-zé*, trois ; la 2e & 3e brèves.

☞ *Épuiser* a quelquefois pour 2d régime l'ablatif : *Épuiser* un pays *d'*hommes, *d'*argent. On voit que l'article doit être indéfini. *S'épuiser* régit l'infinitif avec *à* : Il *s'est épuisé à travailler.*

ÉPURER. *v. act.* 2e brève. *Épuré* ; 1re & 2e *é* fermé.

ÉPURGE. *s. f.* (herbe médicinale.) 1re *é* fermé, 2e brève. *Épurje.*

ÉQU

ÉQUARRIR. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *Ékárri* ; 2e longue.

ÉQUATEUR. *subst. m.* ÉQUATION. *s. f.* Prononcez *É-koua-teur*, *é-koua-cion*, en trois syllabes ; la 2e brève.

Éque, finale dont la pénultième est toujours brève, excepté dans *Évêque* & *Archevêque.*

ÉQUERRE. *s. f.* ÉQUESTRE. *adj.* l'*u* ne se prononce que dans le dernier. *Ékèrre*, *é-kuès-tre*, en trois syllabes ; 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d, *è* moyen dans les deux.

ÉQUILIBRE. *s. m.* ÉQUINOXE. *s. m.* ÉQUIPAGE. *s. m.* Prononcez *Ékilibre*, *ékinoxe*, *ékipage* ; pénultième brève dans tous.

ÉQUIPÉE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *é* fermé & long. *Ékipé-e.* Il est du style familier, & se prend toujours en mauvaise part : Voilà une belle *équipée.*

ÉQUIPER. *v. act.* & ses dérivés ; 2e brève. *Ékipé.*

ÉQUIPROQUO. Voyez *Quiproquo.*

ÉQUITABLE. *adj.* ÉQUITABLEMENT. *adv.* ÉQUITÉ. *s. f.* Prononcez *Ékitable*, *ékitableman*, *ékité* ; 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d & le 3e.

*ÉQUIVALEMMENT. *adv.* ÉQUIVALENCE. *subst. f.* (peu usité.) ÉQUIVALOIR. *v. neutre.* ÉQUIVALENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d, douteuse au 3e. *Ékivalaman*, *valance*, *va-loar*, *valan.*

Équivaloir régit le datif ; *équivalent*, le génitif : Cela *équivaut à* ce que j'ai fourni pour vous ; c'est l'*équivalent de* ce que vous m'avez donné.

ÉQUIVOQU
& *f.* & *s. f.* *Éki*
fermé, 2e & 3e br
Rem. *Équivoqu*
tif, étoit autrefoi
genres, témoin la
de Boileau : Du Pa
çois bizarre herm
de quel genre te
voque maudite, c
&c. Aujourd'hui
l'a emporté.
ÉQUIVOQU
s'ÉQUIVOQUER.
que. 1re & derni
Tout bref. *Ékivol*

ER

Er, terminaiso
nitif des verbes de
jugaison. (Prono
ont le participe
ant, le passé en *e*
de l'indicatif en *e*
en *ais* : Aim*er*,
mé ; j'aim*e*, j'aim
de verbes irrégu
cette conjugaison
puer.

Er. Dans plu
vinces, on pron
syllabe comme s'il
a. On dit *vartu*,
pour *vertu*, *serge.*

Er est bref d
Lucifer, *Éther*, *C*
cer, *Pater*, *Mag*
ter, & quelques
noms propres, ou
gers.

Il est bien plus
long dans *altier*

fermé dans le 3e, long dans
le 4e. *Étranieman* ; *étranié*,

longue, 3e brève, *e* muet au
1er, fermé au 2d.

foit ; nous serion
riez, ils seroient

ÉQUIVOQUE. *adj. m.* & *f.* & *s. f. Ékivoke*; 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves.

Rem. Équivoque, substantif, étoit autrefois des deux genres, témoin la Satyre 12e de Boileau: Du Parnasse François bizarre hermaphrodite, de quel genre te faire, *équivoque maudite*, ou *maudit?* &c. Aujourd'hui le féminin l'a emporté.

ÉQUIVOQUER. *v. neut.* s'ÉQUIVOQUER. *v. réciproque.* 1re & dernière *é* fermé. Tout bref. *Ékivoké.*

ER

Er, terminaison de l'infinitif des verbes de la 1re conjugaison. (Prononcez *é*) Ils ont le participe présent en *ant*, le passé en *e*, le présent de l'indicatif en *e*, le prétérit en *ais*: Aim*er*, aim*ant*, aim*é*; j'aim*e*, j'aim*ai*. Il n'y a de verbes irréguliers dans cette conjugaison qu'*aller* & *puer*.

Er. Dans plusieurs Provinces, on prononce cette syllabe comme s'il y avoit un *a*. On dit *vartu*, *sarge*, &c. pour *vertu*, *serge*.

Er est bref dans *Jupiter*, *Lucifer*, *Éther*, *Clerc*, *Cancer*, *Pater*, *Magister*, *Frater*, & quelques autres, ou noms propres, ou noms étrangers.

Il est bien plus ouvert, & long dans *altier*, *fer*, *enfer*, *léger*, *mer*, *amer*, *ver*, *hiver*. Il est douteux dans les infinitifs; car si l'*r* est muette, (comme dans *aimer Dieu*, qu'on prononce *aimé Dieu*.) Il est bref; mais si l'*r* sonne avec la voyelle suivante, comme il le faut dans le vers, il est long.

Mais je sais peu louer, & ma Muse tremblante, &c.

Rem. Plusieurs Poëtes François, supposant que cette *r*, dans les infinitifs, se prononce fortement, les ont fait rimer avec des mots dont l'*e* final est ouvert.

Et souffrez que je tâche enfin à mériter
Au défaut de Phinée, un fils de Jupiter.
Corneille. *Andromède.*

En Normandie, on prononce de la sorte, même en prose, les infinitifs en *er*. Mr Vaugelas condamne hautement cette pratique.

ÉRA

ÉRABLE. *s. m.* 2e longue. *Érable.* Il est peu usité.

Erai, c'est la terminaison des futurs de plusieurs verbes. L'*e* y est muet. C'est une faute très-grossière, & cependant très-commune, de le prononcer avec un *è* ouvert, & de dire: *Je trouvèrai*, &c. Dites-en de même du futur conditionnel terminé en *erois*. Restaut.

soit; nous serions, vous se-

nous soyions, vous soyiez,

ÉRAILLÉ, ée. *adj.* ÉRAILLEMENT. *s. m.* ÉRAILLER. *v. act.* ÉRAILLURE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. Mouillez les *ll*; 3e longue au 2d & au dernier, *é* fermé aux deux 1ers & au 4e, *e* muet au 3e. *Érâ-glié, glié-e; érâ-glie-man; érâ-glié, ra-gliû-re.*

L'adjectif se dit des yeux & des étoffes: les autres ne se disent que de celles-ci.

ÉRATER. *v. act.* 2e brève. *Érate*; 1re & 3e *é* fermé.

ERB

Erbe finale dont la pénultième est brève. *Herbe*, &c. Prononcez *Erbe*; *è* ouvert.

ERC

Erce est toujours bref dans la pénultième. *Commerce; il berce*, &c. Prononcez *èrce è* ouvert.

Erche; la pénultième est toujours brève dans cette terminaison: Il *cherche*, &c. Prononcez *èrche*, *è* ouvert.

ERD

Erd est douteux au singulier: *Verd*, &c. Long au pluriel *Verds*, &c. Prononcez *vèr*; *è* ouvert, surtout au pluriel.

Erde & *Erdre* sont brefs: Qu'il *perde*, *perdre*, &c. Prononcez *èrde*, *èrdre*; *è* ouvert.

ÈRE

Ère a la pénultième longue: *Chimère, père, sincère; il espère*, &c. L'*è* moyen entre l'*é* fermé & l'*è* ouvert.

ÈRE. *s. f.* 1re longue, *è* moyen.

ÉRECTION. *s. f.* Prononcez le *c* en *k*, & le *t* en *c*. *Érèk-cion*; 2e brève, *è* moyen.

Rem. Érection, dans le langage ordinaire, ne s'emploie qu'au figuré: L'*érection* d'un Présidial, d'un Marquisat, &c. Au propre, on ne le dit qu'en Géométrie & en Anatomie.

ÉREINTER. *v. act.* 2e longue. *É-rein-té*; 1re & 3e *é* fermé.

ÉRÉSIPÈLE. *s. f.* 1re & 2e *é* fermé, pénultième longue, *è* moyen. *Érézipèle.*

ERG

Erge a la pénultième brève: *Asperge, verge*, &c. Prononcez *èrge*; *è* ouvert.

ERGOT. *s. m.* ERGOTER. *v. neutre.* 1re & 2e brèves. *Ergo, èrgoté*; 1re *è* ouvert.

ERGOTERIE. *s. f.* ERGOTEUR. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e & 3e brèves, 4e longue au 1er, dont la 3e est un *e* muet. *Ergoteri-e, go teur.*

Ergue; sa pénultième est brève: *Exergue, vergue*, &c. Prononcez *èrghe*; *è* ouvert.

ÉRI

ÉRIGER. *v. act.* Prononcez *érigé*; pénultième brève. Il régit l'accusatif de la chose,

été, il *u été*.) nou-*zume-zété*;

IMPÉRATIF.

& le datif de la personne : On *érigea une* statue *à* Pompée ; il *s'est érigé en* juge du Parnasse.

ERL

Erle finale dont la pénultième est brève : *Perle, merle*, &c. Prononcez *èrle* ; *è* ouvert.

ERM

Erme. Dans cette terminaison, on prononce brève la pénultième : *Ferme*, &c. Prononcez *èrme* ; *è* ouvert.

ERMINE, Ermite. Voyez *Hermine*, *Hermite*.

ERMOIRE. *s. f.* Écrivez & prononcez *Armoire*. Voyez ce mot.

ERN

Erne a sa pénultième brève : *Cauerne*, *citerne*, &c. Prononcez *èrne* ; l'*è* devant l'*r* ouvert.

Erois. Voyez *Erai*.

ERP

Erpe, bref dans sa pénultième : *Euterpe*, *serpe*, &c. Prononcez *èrpe* ; *è* ouvert.

ERR

Err. Dans *erreur*, *terreur*, *errant*, *erroné*, *errata*, l'*e* est presque fermé & bref. Dans *terre*, *guerre*, *tonnerre*, *il erre*, *perruque*, *ferrer*, *terrein*, *nous verrons*, il est très-ouvert & long. Dans *guerrier*, *terroir*, *terrible*, *atterrer*, *derrière*, *ferrière*, c'est un son mitoyen, qui rend la syllabe douteuse.

ERRANT, ante. *adj.* Errata. *s. m.* Erreur. *s. f.* Errer. *v. neutre.* Erroné, ée. *adj.* le 1er *e* est presque fermé & bref. On prononce les deux *rr* ; la 2e syllabe est longue dans les trois 1ers, brève dans les trois autres. *Er-ran*, *rante* ; *er-ràta* ; *er-reur* ; *er-ré* ; *er-roné*, *né-e*.

Rem. *Errata* ne prend point d'*s* au pluriel : Les *Errata* des livres sont rarement bien faits.

Erreur étoit autrefois *masculin* : mais il est depuis quelque temps *féminin* ; & si déclaré, dit Mr de Vaugelas, que qui le fait d'un autre genre, fait un solécisme. Men.

ERS

Ers est toujours long, ou à cause de l'*è* ouvert : *Univers*, *pervers* ; ou par la nature du pluriel : *Dangers*, *passagers*. Dans les 1ers, on prononce l'*r*, mais non pas l'*s* ; dans les autres, on ne prononce ni l'*r*, ni l'*s*.

ERT

Ert est douteux au singulier : *Concert*, *ouvert*, *désert* ; & long au pluriel : *Déserts*, *concerts*, &c. Prononcez *èr* ; *è* ouvert.

Erte a sa pénultième brève : *Perte*, *ouverte*, *alerte*, &c Prononcez *èrte* ; *è* ouvert.

2° On ne doit écrire avec un *ê* circonflexe que ces deux subjonctif précédé de *que* : Il *est* juste *de* le *punir* ; il *est*

Ertre est aussi bref dans sa pénultième : *Tertre*, &c. Prononcez *ètre* ; è ouvert.

ÉRU

ÉRUDIT, ite. *adj.* ÉRUDITION. *s. f.* le 1er n'est pas aussi bien établi que le 2d. *Érudi, ite ; érudi-cion* 1re é fermé, 2e & 3e brèves.

Erve, toujours bref : *Verve, Minerve, conserve*, &c. Prononcez *èrve* ; è ouvert.

ÉRUPTION. *s. f.* 1re é fermé, 2e brève. *Érup-cion.*

E S

Es, toujours long : *Tu es, procès, progrès ; les, des, mes, ses, tes, ces*, &c, pronoms & articles ; l's ne se prononce point, l'è est ouvert

Les adjectifs en *ès* redoublent l's au féminin : *Exprès, expresse.*

ÈS, *préposition.* Cette façon de parler : *Ès mains, ès droits*, &c, qui étoit si élégante autrefois, est devenue barbare ; & Mr Ménage ne veut pas qu'on s'en serve, même au Palais. *Ès* a été dit par syncope, au lieu d'*en les : En les* mains ; *en les* droits, &c, comme *des* a été dit au lieu de *de les* : La vertu des hommes, pour *de les hommes.*

É S A

ÉSAIE. *s. m.* Plusieurs de nos Anciens on dit : *Ésaïe.* On ne dit plus qu'*Isaïe*, en parlant du Prophète de l'ancienne Loi.

E S C

Esc. Dans tous les mots qui commencent par cette syllabe, l's se prononce.

☞ Dans plusieurs Provinces, on ne prononce pas l'e devant l's, suivie d'une consonne, on prononce *scabeau, space*, au lieu de *escabeau, espace* : c'est une faute grossière.

ESCABEAU. *s. m.* ESCADRE. *s. f.* ESCADRON. *s. m.* ESCADRONNER. *v. neutre.* 2e brève dans le 1er, longue dans les autres ; 3e douteuse dans le 1er, brève dans le 3e & le 4e. *èskabo, èskâdre, èskadron, èskadroné.*

ESCALADE. *s. f.* ESCALADER. *v. act.* 2e & 3e brèves, 1re è moyen. *Eskalade, eskaladé.*

ESCALIER. *s. m.* Prononcez *èskalié* ; 1re è moyen, 2e brève, 3e douteuse.

☞ Le peuple, en certaines Provinces, dit : *Les escaliers*, pour dire les degrés, les marches de l'escalier.

ESCAMOTE. *s. f.* ESCAMOTER. *v. act.* ESCAMOTEUR. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Èskamote, moté, mo-teur* ; 1re è moyen.

Rem. Ces mots ne se disent au figuré, que dans le style familier.

ESCAPADE.

ESCAPAI
tième brève ;
Èskapade.
ESCARBO
CARBOUCLE.
GOT. *s. m.* 2e
Eskarbo, èsk
kargo ; 1re è
ESCARMO
ESCARMOUCH
ESCARMOUCH
& 3e brèves.
èskar-mou-ché
cheur ; 1re è m
ESCARPÉ
CARPEMENT.
PIN. *s. m.* E
s. f. 2e & 3
cepté dans le
est longue. *E*
peman ; *èska*
polète ; 1re è m
ESCARRE
de Chirurgie.)
2e longue, *Es*
ESCAUT.
des Pays-Bas.
2e longue. *Es*
ESCIENT
ces phrases : *E*
bon esciente, q
familier ; 1re è
2e longue. *É*
ESCLANI
nulième long
1re è moyen.
ESCLAVA
CLAVE. *s. m*
yes dans le
dans le 2d
disoit *Esclavit*

ÉTRÉCIR. *v. act.* ÉTRÉ-
CISSEMENT. *s. m.* ÉTRÉCIS-

ÉTRONCONNER. *v. act.* (peu usité.) 1re & dernière é

les dérivés de
avec un *y*. É

ESCAPADE. *s. m.* pénultième brève ; 1re *è* moyen. *Èskapade.*

ESCARBOT. *s. m.* ESCARBOUCLE. *s. f.* ESCARGOT. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Èskarbo, èskar-bou-kle, èskargo ;* 1re *è* moyen.

ESCARMOUCHE. *s. f.* ESCARMOUCHER. *v. neutre.* ESCARMOUCHEUR. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Ès-kar-mou-che, èskar-mou-ché, èskar-moucheur ;* 1re *è* moyen.

ESCARPÉ, ée. *adj.* ESCARPEMENT. *s. m.* ESCARPIN. *s. m.* ESCARPOLETTE. *s. f.* 2e & 3e brèves, excepté dans le 2d, où la 3e est longue. *Èskarpé ; pé-e, peman ; èskar-pein ; èskarpolète ;* 1re *è* moyen.

ESCARRE. *s. f.* (terme de Chirurgie.) 1re *è* moyen, 2e longue, *Ès-kâr-re.*

ESCAUT. *s. m.* (Rivière des Pays-Bas.) 1re *è* moyen, 2e longue. *Ès-kô.*

ESCIENT, ne se dit qu'en ces phrases : *En son escient ; à bon escient*, qui sont du style familier ; 1re *è* moyen & bref, 2e longue. *È-cian.*

ESCLANDRE. *s. m.* pénultième longue *Èsklandre ;* 1re *è* moyen.

ESCLAVAGE. *s. m.* ESCLAVE. *s. m.* 2e & 3e brèves dans le 1er, 2e longue dans le 2d. . . . Autrefois on disoit *Esclavitude*, & on le dit encore aujourd'hui en Province.

☞ *ESCLAVE* régit l'ablatif.

ESCLAVONIE. *s. f.* ESCLAVON, one. *s. m.* & *f.* & *adj.* 1re *è* moyen, 2e & 3e brèves, 4e longue au 1er. *Èsklavoni-e ; èsklavon, vone.*

ESCOMPTE. *s. m.* ESCOMPTER. *v. act.* On prononce l's, & non le *p*. *Èskonte, èskonté ;* 1re *è* moyen, 2e longue. Autrefois on écrivoit *excompte, excompter.*

ESCOPÈTE. *s. f.* Il est vieux ; 1re & 3e *è* moyen. Tout bref. *Èskopète.*

ESCORTE. *s. f.* ESCORTER. *v. act.* 2e brève. *Èskorte, èskorté.*

ESCOUADE. *s. f.* ESCOUSSE. *subst. f.* pénultième brève *Ès-koua-de, èf-kouce.*

REM. Escouade ne se dit guère qu'en parlant du Guet à pied.

ESCRIME. *s. m.* s'ESCRIMER. *v. neutre réciproque.* ESCRIMEUR. *s. m.* 2e brève. *Èskrime, mé, meur.*

ESCRIRE, ESCRITURE, &c. Voyez *Écrire, écriture.*

ESCROC. *s. m.* ESCROQUER. *v. act.* ESCROQUERIE. *s. f.* 2e & 3e brèves dans tous, 4e longue dans le 3e. *Eskrok, èskroké, èskrokeri-e.*

les dérivés doivent être écrits avec un *y*. *Étym-logi-è ;* pé-

Évacuation a aussi un usage fort borné, ainsi qu'*évacuer :*

ESCROQUEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re *è* moyen, 2e brève, 3e longue au 2d. *Es-kro-keur, keû-ze.*

Rem. Ce mot est peu usité: on ne s'en sert guère au féminin; & pour le masculin, *es-croc* est plus d'usage.

ESCULAPE. *s. m.* 1re *è* moyen. *Èskulape.* Tout bref.

ESCURIE, ESCUYER. Voyez *Écurie, écuyer.*

E S E

Èse est long dans sa pénultième: *Diocèse, Thèse, Genèse, il pèse*; prononcez *èze*; *è* moyen.

E S P

Esp. Voyez *Esc.*

ESPACE. *s. m.* Il est féminin, quand il signifie une espèce de lettre dont les Imprimeurs se servent pour séparer les mots; 2e longue. Prononcez l'*s*

ESPACEMENT. *subst. m.* ESPACER. *v. act.* 2e & 3e brèves; l'*s* se prononce. *Es-paceman, espacé*; 1re *è* moyen, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

ESPADASSIN. *s. m.* ESPAGNOLETTE. *s. f.* Prononcez *Es-pada-cein*; (2e & 3e brèves;) *Espagnolète*, (en mouillant le *gn.*) la pénultième a l'*è* moyen & bref.

Rem. Espadassin n'est pas du bel usage: on dit & on écrit *spadassin.* DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

ESPADON. *s. m.* 1re *è* moyen. Tout bref. Prononcez l'*s*. *Es-padon.*

ESPAGNE. *s. f.* ESPAGNOL, ole. *adj.* & *s. m.* & *f.* ESPAGNOLETTE. *s. f.* 1re *è* moyen, 2e brève. Mouillez le *gn*; 3e brève. *Espag-ne*; *Espag-niol, nio-le, nio-lète.*

ESPALIER. *s. m.* ESPALIER. *v. act. ie* fait deux syllabes dans le dernier, & une seule dans le 1er. *Espa-lié, espa-lié*; 2e brève; 3e douteuse dans le 1er.

ESPATULE. *s. f.* Prononcez l'*s*; 2e & 3e brèves. *Es-patule.*

ESPÈCE. *s. f.* ESPÉRANCE. *s. f.* ESPÉRER. *v. act.* & *neutre.* 2e *è* moyen & bref dans le 1er, *é* fermé & bref dans les deux autres; pénultième longue dans le 2d. *Espèce, espérance, espéré.*

☞ 1° On dit *de toute espèce* au singulier. *De toutes espèces*, qu'emploie un auteur moderne, ne paroît pas selon l'usage.

Rem. Quand *espèce* est joint à un nom substantif, qu'il régit au génitif, il est plus convenable de faire accorder l'adjectif, qui doit modifier, avec ce substantif, qu'avec le mot *espèce.* Un exemple éclaircira cette observation. Mr de Fontenelle dit, dans l'Éloge de Mr Hartsoeker: Que les Hollandois

lui firent dress
espèce d'observa
semble qu'*une e*
observatoire iroit
on dira: *Une e*
bâton; & non p
espèce de bâton.

☞ 2° C'est
mettre un *de* a
quand c'est un
qui suit: *J'espè*
Ôtez le *de.* Co
Cependant,
est à l'infinitif,
de devant l'infi
Si je puis espér
nir,
On dit: *Esp*
Ce verbe régit
l'ablatif: *J'espère*
la bonté de ma
ESPÉRANCE
tif avec *de*: *L*
réussir me soutie
travaux. Avec
espoir vaut mieu
ESPIÈGLE.
& *f.* ESPIÈGLER
moyen dans le
dans le 2d. Pro
piègle, en trois
nultième brève,
rie, cinq syllabe
brèves, 4e longu
ESPION, on
s. ESPIONNER. *v.*
deux syllabes; *es-*
è-pio-né, trois
bref.
ESPLANAD
nultième brève.

sens, *masculin*, ou *féminin.* Ce Poëte dit, dans la 11e Sa-

brèves. *È-va-po-ra-cion, è-va po-ré*... *Évaporacion* se prend toujours dans le propre. *Éva-*

Évêché, Ar
il est présen
ÉVEILL

lui firent dresser *une petite espèce d'observatoire*. Il me semble qu'*une espèce de petit observatoire* iroit mieux. Ainsi on dira : *Une espèce de gros bâton*, & non pas, *une grosse espèce de bâton*.

☞ 2° C'est une faute de mettre un *de* après *espérer*, quand c'est un autre verbe qui suit : *J'espère de revenir*. Ôtez le *de*. CORN.

Cependant, quand *espérer* est à l'infinitif, il faut mettre *de* devant l'infinitif qui suit : Si je puis espérer de l'obtenir.

On dit : *Espérer en Dieu*. Ce verbe régit quelquefois l'ablatif : *J'espère* beaucoup *de la* bonté de ma cause.

ESPÉRANCE régit l'infinitif avec *de* : *L'espérance de réussir* me soutient dans mes travaux. Avec ce régime, *espoir* vaut mieux.

ESPIÉGLE. *adj.* & *s. m.* & *f.* ESPIÉGLERIE. *s. f.* 2° *é* moyen dans le 1er, fermé dans le 2d. Prononcez *Es-pié-gle*, en trois syllabes ; pénultième brève. *Es-pié-glerie*, cinq syllabes ; 2° & 3° brèves, 4° longue.

ESPION, onne. *s. m.* & *f.* ESPIONNER. *v. act.* *Es-pion*, deux syllabes ; *es-pione*, trois ; *es-pio-ne*, trois aussi. Tout bref.

ESPLANADE. *s. f.* pénultième brève. *Esplanade*.

ESPOIR. *s. m.* ESPONTON. *s. m.* 2° douteuse dans le 1er, longue dans le 2d. *Es-poar*, *esponton*.

☞ *ESPOIR* se dit en prose, comme en vers, excepté quand on parle de la 2e vertu Théologale ; car alors il faut dire : *Espérance*. Il régit aussi l'infinitif avec *de*, ou le génitif : L'*espoir de la* récompense, ou *d'être* récompensé, anime les hommes dans les travaux.

Le sens propre d'*espoir* ne regarde que des choses qui sont à venir. Racine l'applique à des choses présentes. (*Andromaque*, act. I, sc. 4.)

. . . . Me cherchiez-vous, Madame ?
Un *espoir* si charmant me seroit-il permis ?

Pour mieux comprendre le défaut de propriété dans l'emploi de ce mot, il n'y a qu'à mettre la phrase en prose. Madame, me seroit-il permis d'*espérer* que vous me cherchiez ? On sent que *croire* étoit le terme propre. Voyez Remarque sur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet. XLII.

ESPRIT. *s. m.* On ne prononce point le *t* final. *Espri* ; 1re brève.

REM. Quand il s'agit de la 3e Personne de la très-sainte Trinité ; il faut mettre une division entre *Saint* & *Esprit* : *Saint-Esprit*.

Évêché, *Archevêché* féminin ; il est présentement masculin.

ÉVERSION. *s. f.* (peu usité.) Il se dit du renverse-

Mr de la Bruyère dit: Dans *l'esprit de contenter*, &c, pour, dans *la vue de contenter*. Je ne crois pas que l'usage autorise cette expression.

Esprit se met souvent au singulier, quoiqu'il se rapporte au pluriel: Je n'ai pas grande foi à *l'esprit de* ces hommes si vantés. Un Auteur moderne dit: A voir avec quelle ardeur les hommes de toutes nations cultivent *leurs esprits*, &c. Il me semble que *leur esprit* iroit mieux là, & que c'est ainsi que parlent les bons Auteurs.

☞ L'adjectif mis devant ce substantif, fait quelquefois une autre signification qu'étant mis après: *Saint-Esprit* signifie la 3e Personne de la Très-Sainte Trinité; *Esprit Saint* convient également aux trois Personnes, & signifie d'ordinaire *l'Esprit de Dieu*. On dit aussi *malin esprit*, & *esprit malin*; le premier se dit du démon, l'autre d'un homme malicieux. On dit pourtant quelquefois d'un homme: *C'est un malin esprit*: mais alors on dit plus, ce semble, que si on disoit, *c'est un esprit malin*; comme *malin esprit* convient proprement au démon, c'est donner à l'homme la malice du démon, que de l'appeller, *malin esprit*. BOUH.

On distingue aussi entre, *avoir bon esprit*, & *avoir un bon esprit*; le premier va plus aux sciences & à ce qui regarde l'esprit; l'autre va plus aux affaires & à la conduite.

ESPRITÉ, ée. *adj.* (terme de Précieux & de Petit-maître.) 1re é moyen, 3e brève, 4e é fermé, longue au 2d. *Esprité, té-e.*

ESQ

Esque; pénultième brève: *Romanesque, burlesque, grotesque, presque*; prononcez *ske*, è moyen.

ESQUIF. *subst. m.* ESQUILLE. *s. f.* ESQUINANCIE. *s. f.* ESQUIPOT. *subst. m.* ESQUISSE. *s. f.* ESQUISSER. *v. act.* ESQUIVER. *v. act.* Prononcez l's dans ces mots, & ne faites pas sentir l'*u*: *Èskif, èski-glie*, (en mouillant les *ll*;) *èskinanci-e, èskipo, èskice, èskicé, èskivé.* Tout bref, excepté la 3e & la 4e du 3e, qui sont longues.

Rem. On disoit autrefois *squinance*, ou *squinancie*. Aujourd'hui on ne dit plus que *esquinancie*.

ESS

Ess. Les mots suivans doivent s'écrire avec deux *ss*: on n'en prononce qu'une; l'è est moyen.

ESSAI. *s. m.* ESSAIM. *s. m.* ESSAYER. *v. act.* Prononcez *Ecè, è-cein, ècé-yé*; les deux 1ers ont la 2e syllabe

douteuse au sin
gue au pluriel;
du 3e est longue;
2e é fermé au 1
☞ 1e *Faire*
blatif; *Essayer*,
noms, l'infinitif
avec *de*: *J'ai*
cette vie, je ne
coutumer; *essay*
ils *essayèrent* inuti
mettre en liberté.
met *à*, au lieu
l'infinitif: *Essay*
point, *à* le *faire*
☞ 2e *Ess*
crire avec un *m*
non *essain*, ou
ESSAYEUR.
cier de la Mon
2e é fermé. Tou
ieur.

Esse; pénulti
dans *Abbesse*, *p*
sesse, *presse*, *co*
presse, *cesse*, *les*
presse, *il professe*
bref: *Tendresse*,
resse, &c. Prono
moyen.

Rem. Ces no
en *esse*, ayant la
longue, ne rime
les mots terminés
ont la pénultième
cesse, ne rime pas
On trouve cette
dans Racine, (A
act. I, sc. 1.)

J'en rends graces au c
rétans sans *cesse*,

ÉVITER. *v. act.* 2e brève. *Évité.*

Rem. Plusieurs, dit Mr

ticipe présent en *evant*, le passé en *u*, le présent de l'indicatif en *ois*, le prétérit en

ÉVRE
mandie,
gue. *É-vr*

douteuse au singulier, longue au pluriel; la pénultième du 3e est longue; 1re é moyen, 2e é fermé au 1er & 3e.

☞ 1° *Faire essai* régit l'ablatif; *Essayer*, l'accusatif des noms, l'infinitif des verbes avec *de* : *J'ai fait essai de* cette vie, je ne puis m'y accoutumer; *essayez cet* habit; ils *essayèrent* inutilement *de* se *mettre* en liberté. P. Corneille met *à*, au lieu de *de* devant l'infinitif : *Essayez*, sur ce point, *à* le *faire* parler.

☞ 2° *Essaim* doit s'écrire avec un *m* & un *a*, & non *essain*, ou *essein*.

ESSAYEUR. *s. m.* (Officier de la Monnoie.) 1re & 2e é fermé. Tout bref. *Écéieur.*

Esse; pénultième longue dans *Abbesse*, *professe*, *confesse*, *presse*, *compresse*, *expresse*, *cesse*, *lesse*, *on s'empresse*, *il professe* : hors de-là, bref : *Tendresse*, *paresse*, *caresse*, &c. Prononcez *ece*; é moyen.

Rem. Ces noms terminés en *esse*, ayant la pénultième longue, ne riment pas avec les mots terminés en *ece*, qui ont la pénultième brève : Sans *cesse*, ne rime pas avec *Grèce*. On trouve cette fausse rime dans Racine, (Andromaque, act. I, sc. 1.)

J'en rends graces au ciel, qui m'arrêtant sans *cesse*,
Sembloit m'avoir fermé le chemin de la *Grèce*.

Pour la rime, il faudroit prononcer *la Grèce*, comme on prononce *la graisse*. Voyez Remarque sur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet, LXXXIV.

ESSENCE. *s. f.* Essentiel, (ou *Essenciel*,) elle. *adj.* Pour l'*adjectif*, l'étymologie demanderoit le 2d : mais l'usage est pour le 1er, 2e longue. *Ésance*; *ésan-ciel*, *èle*; 3e é moyen.

ESSENTIELLEMENT. *adv.* 2e longue. *Ésan-ciè-le-man*; 1re & 3e é moyen, 4e e muet.

ESSETTE. *s. f.* Essieu. *s. m.* 1re é moyen, 2e brève, é moyen dans le 1er. *Ésète*, *é-cieu*; 2e douteuse dans le 2d.

ESSOR. *s. m.* Essoufler. *v. act.* Essuyer. *v. act.* 2e brève dans les deux 1ers, longue dans le 2d. *Ésor*, *é-çou-flé*, *ésu-ié*. Quelques-uns écrivent *essort*; c'est une faute grossière.

Rem. *Essuyer* a *essuyions*; *essuyiez* aux 1re & 2e personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du present du subjonctif; l'*i* après l'*y* est nécessaire : plusieurs l'omettent.

EST

EST. *subst. m.* Prononcez toutes les lettres.

ÉVREUX. (ville de Normandie.) 1re é fermé, 2e lon-

☞ *Ex*, devant une voyelle, a le son de *egz*;

ESTACADE, *s. f.* pénultième brève ; l'*s* se prononce. *Estakade* ; 1re *e* moyen.

ESTAFIER, *s. m.* ESTAFILADE. *s. f.* ESTAME. *s. f.* ESTAMPE. *s. f.* Prononcez l'*s* dans tous ces mots ; 2e brève dans les trois 1ers, longue dans le dernier, 3e douteuse dans le 1er. *Esta-fié*, *estafilade*. *estame*, *estampe*.

Este ; pénultième brève. *Modeste*, *leste*, &c.

ESTIMABLE, *adj.* ESTIMATEUR. *s. m.* 1re *e* moyen, 2e brève, 3e douteuse, brève au 2d. *Estimable*, *estimateur*.

ESTIMATIF. *adj.* (terme de Pratique.) ESTIMATION. *subst. f.* 1re *e* moyen. Tout bref : *estimatif*, *ma-cion*.

ESTIME, *s. f.* ESTIMER. *v. act.* Prononcez l'*s* ; la 2e est brève.

☞ Quand on écrit à des personnes au-dessus de soi, on ne doit point se servir du terme d'*estime* tout seul ; mais quand il est joint à d'autres termes, il peut être employé, même à l'égard des Princes & des Rois. Voyez *Remarque de* BOUH. *Tome II.*

Estimer ne signifie pas seulement *avoir de l'estime* ; on s'en sert souvent au lieu de *croire*, de *penser*, &c. M. de VAUGELAS dit d'une forteresse : Ils l'*estimoient* imprenable.

ESTOC. *subst. m.* ESTOCADE. *s. f.* ESTOMAC. *s. m.* ESTRADE. *s. f.* Prononcez l'*s* ; 2e & 3e brèves ; le *c* final se prononce dans le 1er : mais il ne se fait presque pas sentir dans le 3e. *Estok*, *estokade*, *estoma*, *estrade*.

Rem. Quoiqu'on dise *estomac*, il faut dire *stomacal*, & non pas *estomacal*, comme disent les Gascons. MEN.

ESTRAGON, *subst. m.* (herbe odoriférante.) 1re *e* moyen. Tout bref. *Estragon*.

ESTRAMAÇON. *s. m.* ESTRAPADE. *s. f.* ESTRAPONTIN. *s. m.* Prononcez l'*s* ; 2e & 3e brèves dans les deux 1ers ; la 3e est longue dans le dernier. *Estramaçon*, *estrapade*, *estrapon-tein*.

☞ Quelques-uns écrivent & prononcent *strapontin*.

Rem. Estramaçon n'est d'usage que dans cette phrase : *Coup d'estramaçon*.

Estre ; la pénultième est brève : *Terrestre*, *trimestre*, &c.

ESTROPIER. *v. act.* quatre syllabes. *Es-tro-pi-é* ; 2e & 3e brèves.

Rem. Estropier se dit dans le propre & dans le figuré : mais il n'est point du style noble & élevé. On dit : Estropier un ouvrage, un nom, un passage, un air, des vers, &c ; les composer, pronon-

cer, chanter, d
mal.

ESTURGEO
syllabes. *Es-tur-*
Prononcez l'*s*.

E T

Et. Cette fin
dans *Arrêt*, *b*
genêt, *prêt*, soit
substantifs, *app*
intérêt, *têt*, *pr*
qu'on prononce
là, il est bref :
&, conjonction
chet, &c. Tou
sont longs : *Ar*
sujets, &c.

Les adjectifs
blent le *t* au fé
nette.

ET, *conjonct*
cez *é* ; le *t* fina
nonce jamais.

Rem. 1re Dan
tion, on ne mu
la conjonction &
tente de la plac
fois devant la
choses qu'on v
Mes frères, me
parens & mes
abandonné. Cep
plus grande ene
donner plus de
cours, on peu
devant chacun
mes frères, &
&c.)

2e Le goût d
les choses qu'o

bien *prier* : mais elle n'a pas autant d'*exactitude* à remplir ses autres devoirs.

EXAUCEMENT. *s. m.* mot forgé.

EXAUCER. *v. act.* 2e

étant un sup
susceptible
paraison. D
EXCEN

cer, chanter, déclamer fort mal.

ESTURGEON. *s. m.* trois syllabes. *Es-tur-jon;* 2ᵉ brève. Prononcez l'*s*.

ET

Et. Cette finale est longue dans *Arrêt*, *benêt*, *forêt*, *genêt*, *prêt*, soit *adjectifs*, soit *substantifs*, *apprêt*, *acquêt*, *intérêt*, *têt*, *protêt*, *il est*, qu'on prononce *é*. Hors de là, il est bref: *Cadet*, *bidet*, *&*, conjonction; *sujet*, *hochet*, &c. Tous les pluriels sont longs: *Arrêts*, *bidets*, *sujets*, &c.

Les adjectifs en *et* redoublent le *t* au féminin: *Net*, *nette*.

ET, *conjonction*. Prononcez *é*; le *t* final ne se prononce jamais.

Rem. 1ʳᵉ Dans l'énumération, on ne multiplie point la conjonction *&*; on se contente de la placer une seule fois devant la dernière des choses qu'on veut joindre: Mes frères, mes sœurs, mes parens & mes amis m'ont abandonné. Cependant, pour plus grande énergie, & pour donner plus de force au discours, on peut la répéter devant chacun des mots: *Et* mes frères, & mes sœurs, &c.

2° Le goût demande que les choses qu'on lie par la conjonction *&*, soient du même ordre. Ainsi les phrases suivantes sont vicieuses: David étoit *Roi* & *prudent*; vous aimez la *justice* & *à chanter* de saints cantiques, &c. Dans la première, on lie un substantif avec un adjectif; dans la seconde, un substantif avec un infinitif. Pour réformer ces phrases, il faudroit dire: David étoit *Roi* & *hôme* prudent; vous aimez *à rendre* la justice & *à chanter* de saints cantiques.... Racine lie un imparfait à un présent, dans ces vers de Bajazet, (act. I, sc. 1:)

Amurat *est* content, si nous le voulons croire,
Et sembloit se promettre une heureuse victoire.

Je doute, dit Mʳ d'Olivet, s'il est bien de passer si brusquement du présent *est*, à l'imparfait *sembloit*. Mais du moins, il est certain que le changement de temps demandoit le pronom qui répète le nominatif: *Amurat est content*, & il *sembloit*, &c. D'Oliv.

3° Après la conjonction *&*, il faut répéter les articles & les pronoms. P. Corneille a dit: Je *le* crains & souhaite; il faut: *Et le* souhaite. Voyez Article, n° VIII.

4° Il faut garder le même ordre dans l'arrangement des

étant un superlatif, n'est pas susceptible de degrés de comparaison. Dict. néol.

Rem. *Exciter* régit l'accusatif & le datif; & pour les verbes, l'infinitif avec *à*:

mots. Racine dit, (Britannicus, act. 1, sc. 1 :)

Je vois mes honneurs croître, & tomber mon crédit.

On pardonne cette inversion à un Poëte : mais en prose, il faudroit dire : Je vois *croître* mes honneurs & *tomber* mon crédit ; ou : Je vois mes honneurs *croître*, & mon crédit *tomber*. D'OLIV.

ÉTA

ÉTABLE. *s. f.* ÉTABLI. *s. m.* ÉTABLIR. *v. act.* & ses dérivés ; 2ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ, brève dans les autres.

ÉTABLISSEMENT. *s. m.* Tout bref. *Établi-ceman.*

☞ *ÉTABLISSEMENT de la vie*, est un barbarisme.

ÉTAGE. *s. m.* ÉTAGER. *v. act.* 2ᵉ brève.

Rem. Étage n'est rien moins qu'un terme noble ; & on ne le feroit pas paroître aujourd'hui dans une Tragédie, ni même dans une Comédie héroïque, comme Corneille & Molière l'ont fait. P. Corneille, (Horace, act. III, sc. 3 :) Ils (les Dieux) descendent bien moins en de si bas *étages*. Molière : D'un *étage* plus haut, &c.

ÉTAIEMENT. *subst. m.* (peu usité.) 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ *é* moyen & long. *Étéman.*

ETAIM. *s. m.* (laine.) ÉTAIN. (métal.) *subst. m.* se prononcent de la même manière, *É-tein* ; 1ʳᵉ brève, 2ᵉ douteuse.

ÉTAL. Voyez *Étau.*

ÉTALAGE. *s. m.* ÉTALER. *v. act.* ÉTALEUR. *s. m.* ÉTALON. *s. m.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Étalé, éta-leur.*

ÉTALONNEMENT. *s. m.* ÉTALONNER. *v. act.* ÉTALONNEUR. *s. m.* 1ʳᵉ *é* fermé, 4ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au au 2ᵉ. *Étalo-neman, loné, lo-neur.*

ÉTAMAGE. *s. m.* 1ʳᵉ *é* fermé. Tout bref. *Étameje.*

ÉTAMER. *v. act.* ÉTAMEUR. *s. m.* ÉTAMINE. *s. f.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Éta-mé, éta-meur.*

ÉTAMPES. (ville de la Beauce.) ÉTAMPOIS. *s. m.* (Territoire d'Étampes) 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ longue, 3ᵉ longue au 2ᵉ. *Étampe, étan-poé.*

ÉTAMURE. *s. f.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ brève, 3ᵉ longue.

ÉTANCHEMENT. *s. m.* ÉTANCHER. *v. act.* 2ᵉ longue. *Étancheman, ché.*

ÉTANÇON. *s. m.* ÉTANÇONNER. *v. act.* 2ᵉ longue, 3ᵉ brève. *Étançon, çoné.*

ÉTANG. *s. m.* On ne prononce point le *g* final. *Étan* ; 2ᵉ longue.

ÉTANT, participe du verbe *Être* ; longue, *Étan.*

☞ Il faut que les gérondifs *étant* & *ayant* soient toujours placés ap[illegible] substantif qui le[illegible] non pas devant. [illegible] faut pas dire : É[illegible] *parti pour l'armé[illegible] Roi donné un d[illegible] Roi étant parti ; [illegible] donné.* VAUG.

ÉTAPE. *s. f.* [illegible] *s. m.* 2ᵉ brève. É[illegible] *r* finale ; 3ᵉ douc[illegible]

ÉTAT. *s. m.* [illegible] 2ᵉ brève dans le[illegible] teuse dans le 2ᵉ. [illegible] au pluriel, *états.*

☞ *En état* [illegible] régissent l'infini[illegible] Il est *en état*, ou [illegible] *de payer*, &c.

Rem. État signi[illegible] me, Nation, ne [illegible] gulier que quand [illegible] sans pronom, sa[illegible] & sans autre add[illegible] piété est aussi fun[illegible] qu'à la Religion. [illegible] *État* est accom[illegible] pronoms possessif[illegible] mettre au pluriel [illegible] sortir de *ses États* [illegible] de son Royaume; [illegible] *de son État*, on [illegible] autre chose, & on [illegible] par-là sa qualité.

ÉTAYER. *v.* [illegible] dérivés. Prononc[illegible] 3ᵉ *é* fermé, 2ᵉ br[illegible] l'*e* muet, l'*y* ne [illegible] crire. *J'étaie* ; pro[illegible] 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ [illegible] long.

toujours placés après le nom substantif qui les régit, & non pas devant. Ainsi, il ne faut pas dire : *Étant le Roi parti pour l'armée ; ayant le Roi donné un édit*, mais *le Roi étant parti ; le Roi ayant donné*. VAUG.

ÉTAPE. *s. f.* ÉTAPIER. *s. m.* 2ᵉ brève. *Éta-pié*, sans *r* finale ; 3ᵉ douteuse.

ÉTAT. *s. m.* ÉTAU. *s. m.* 2ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, douteuse dans le 2ᵈ. *Éta*, *éto* ; au pluriel, *étaux*.

☞ *En état* & *hors d'état* régissent l'infinitif avec *de* : Il est *en état*, ou *hors d'état de payer*, &c.

REM. *État* signifiant Royaume, Nation, ne se dit au singulier que quand il est seul, sans pronom, sans adjectif, & sans autre addition : L'impiété est aussi funeste à l'*État* qu'à la Religion. Mais quand *État* est accompagné des pronoms possessifs, il faut le mettre au pluriel : Ce Prince sortit de *ses États*, c'est-à-dire de son Royaume. Si on disoit *de son État*, on diroit tout autre chose, & on désigneroit par-là sa qualité de Prince.

ÉTAYER. *v. act.* & ses dérivés. Prononcez *été-yé* ; 3ᵉ *é* fermé, 2ᵉ brève : devant l'*e* muet, l'*y* ne doit pas s'écrire. *J'étaie* ; prononcez *j'été* ; 1ᵉʳ *é* fermé, 2ᵉ *é* moyen & long.

ÉTE

Éte finale dont la pénultième est longue dans l'*é* ouvert, & affectée d'un accent circonflexe : *Bête*, *fête*, *tempête*, &c ; brève par-tout ailleurs ; & le *t* s'y redouble, à moins que l'étymologie ne le défende : *Prophète*, *Poëte*, *Tablette*, &c ; l'*é* est moyen.

ÉTÉ. *s. m.* deux *é* fermés & brefs.

ÉTEIGNOIR. *subst. m.* ÉTEINDRE. *v. act.* 2ᵉ brève dans le 1ᵉʳ ; on mouille le *gn*. *É-tei-gnoar* ; longue dans le 2ᵈ. *É-tein-dre*.

Éteindre ; J'éteins, nous *éteignons* ; *j'éteignois* ; *j'éteignis*, *j'ai éteint* ; *j'éteindrai* ; *j'éteindrois* ; *éteins* ; *que j'éteigne* ; *j'éteignisse* ; *éteignant* ; *éteint*, *einte*. Il se dit dans le propre & dans le figuré.

ÉTENDARD. *s. m.* ÉTENDRE. *v. act.* ÉTENDUE. *s. f.* *en* a le son d'*an*. *Étandar* ; *étandre*, *étandu-e* ; 2ᵉ longue, 3ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, longue dans le 3ᵉ.

Étendre ; J'étends ; nous *étendons* ; *j'étendois* ; *j'étendis* ; *j'ai étendu* ; *j'étendrai* ; *j'étendrois* ; *étends* ; *que j'étende* ; *j'étendisse* ; *étendant* ; *étendu*, *due*.

Étendre régit l'accusatif ; & il a quelquefois pour 2ᵈ régime, le datif. Il régit aussi quelquefois la prépoſi-

tion *sur*, ou, *jusqu'à*, ou *au delà*, &c.

ÉTENDEUR. *subst. m.* ÉTENDOIR. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e douteuse au 2d. *Éten-deur', doar.*

ÉTERNEL, elle. *adject.* ÉTERNELLEMENT. *adverbe.* ÉTERNISER. *v. act.* ÉTERNITÉ. *subst. f.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. Tout bref. *Étèrnèl; nèle, nèleman, nité, nité.*

De toute éternité. Expression adverbiale.

Éternel. Voyez *Immortel.*

ÉTERNUER. *v. neutre.* ÉTERNUEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & bref, 3e brève. *Étèrnu-è, ètèrnuman.*

ÉTÊTEMENT. *subst. m.* ÉTÊTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e *é* ouvert & long, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Ététe-man, étêté.*

ÉTEUF. *s. m.* (terme du jeu de Paume.) 1re *é* fermé, 2e brève. Prononcez *Vf. Éteuf.*

ETH

ÉTHER. *s. m.* ÉTHÉRÉ, ée. *adj.* (terme de Physique.) 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert au 1er, *é* fermé aux deux autres; 3e *é* fermé, longue au 3e. *Étèr; étéré, ré-e;* l'*h* est muette: mais il faut la conserver dans l'orthographe.

ÉTHIOPIE. *s. f.* ÉTHIOPIEN, enne. *adj. & s. m. & f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue au 1er, douteuse aux deux autres, *i* moyen au 3e. *Éti-opi-e, pien, pien;* l'*h* doit s'écrire: *ien* n'a pas le son d'*ian.*

ETI

ÉTINCELLE. *s. f.* ÉTINCELLEMENT. *s. m.* ÉTINCELLER. *v. neutre.* On ne prononce qu'une *l.* *É-tein-èlle;* (pénultième *è* moyen & bref) *é-tein-èlleman;* (3e *è* moyen, 4e *e* muet & bref;) *étein-èlé;* (3e *e* muet & bref.)

ÉTIQUE. *s. f.* ÉTIQUE. *adj.* ÉTIQUETER. *v. act.* ÉTIQUETTE. *s. f.* 2e brève dans tous; 3e brève dans le 3e & le 4e. *Étike, étiketé, étiketè;* 1re *é* fermé, 3e *e* muet aux trois 1ers, *è* moyen au 4e.

ÉTIRER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé. Tout bref. *Étiré.*

ETO

ÉTOFFE. *s. f.* ÉTOFFER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. On ne prononce qu'une *f.* *Étofe, étofé.*

ÉTOILE. *s. f.* ÉTOILÉ, ée, *adj.* ÉTOLE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève. *É-toale, é-toa-lé, étole.*

ÉTONNAMMENT. *adv.* ÉTONNANT, nante. *adject.* ÉTONNEMENT. *s. m.* ÉTONNER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève dans tous, 3e brève dans le 1er, le 4e & le 5e,

longue dans le [illegible]
Étonnan, étonne[illegible]
étonnan[illegible]
au 4e, [illegible]

S'étonner régit [illegible]
l'ablatif: Il s'étonne [illegible]
dre bruit. P. Corn[illegible]
régit le datif: [illegible]
mien (mon cou[illegible]
tonne à ces rude[illegible]
(*Horace*, act. I, [illegible]
un régime vicieu[illegible]

☞ *La que* [illegible]
régit le subjonctif: [illegible]
tonné qu'il soit v[illegible]
met *de ce que*, on [illegible]
de l'indicatif: *Je* [illegible]
ce qu'il est venu. [illegible]
les mêmes régime[illegible]

Étonnement ne [illegible]
au pluriel. On ne [illegible]
aujourd'hui, d'ap[illegible]
neille: Dans ces [illegible]
dont mon ame e[illegible]
&c.

Au grand étonn[illegible]
pression adverbial[illegible]
le génitif: *Au gr[illegible]*
ment de tout le m[illegible]
Auteur moderne [illegible]
le même sens: [illegible]
ment de l'univers, [illegible]
une expression co[illegible]
une nouvelle, [illegible]
n'autorise pas.

ÉTOUFFANT [illegible]
1re *é* fermé, 2e [illegible]
longue. *É-tou-fan[illegible]*

ÉTOUFFEM[illegible]
ÉTOUFFER. *v. ac[illegible]*

longue dans le 2e & le 3e. *Étonaman*, *étonan*, *nante*, *étonaman*, *étoné*; 3e *e* muet au 4e, *é* fermé au dernier.

S'étonner régit les noms à l'ablatif: Il *s'étonne du* moindre bruit. P. Corneille lui fait régir le datif: Quoique le mien (mon courage) *s'étonne à* ces rudes allarmes. (*Horace*, act. I, sc. 1.) C'est un régime vicieux.

☞ Le *que* après *s'étonner* régit le subjonctif: *Je m'étonne qu'il soit venu.* Si l'on met *de ce que*, on le fait suivre de l'indicatif: *Je m'étonne de ce qu'il est venu. Être étonné* a les mêmes régimes.

Étonnement ne se dit point au pluriel. On ne diroit point aujourd'hui, d'après P. Corneille: Dans ces *étonnemens*, dont mon ame est frappée, &c.

Au grand étonnement, expression adverbiale. Elle régit le génitif: *Au grand étonnement de* tout le monde. Un Auteur moderne a dit, dans le même sens: *A l'étonnement de l'univers.* Il change une expression consacrée en une nouvelle, que l'usage n'autorise pas.

ÉTOUFFANT, ante. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *É-tou-fan*, *fante.*

ÉTOUFFEMENT. *s. m.* ÉTOUFFER. *v. act.* & *neutre.* ÉTOUFFOIR. *s. m.* Prononcez *é-tou-fe-man*, *é-tou-fé*, *é-tou-foar*; 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2e. Tout bref, excepté la 3e du 3e, qui est douteuse.

ÉTOUPE. *s. f.* ÉTOUPER. *v. act.* (avec un seul *p.*) 2e brève.

ÉTOURDERIE. *subst. f.* ÉTOURDI, ie. *adj.* ÉTOURDIMENT. *adv.* ÉTOURDIR. *v. act.* ÉTOURDISSEMENT. *s. m.* 2e brève dans tous, 3e brève, excepté dans le 3e, où elle est longue, 4e longue dans le 1er. *É-tour-de-rie*, *di*, *di-e*, *di-man*, *di.*

Rem. Faut-il dire: *à l'étourdi*, ou, *à l'étourdie?* Le second paroît le meilleur. On dit: *A la franquette*; *à la légère*, &c.

On dit: *S'étourdir sur*, &c, pour dire: *S'ôter le sentiment de*, &c. Il faut que je *m'étourdisse sur* cela.

ÉTOURDISSANT, ante. *adj.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue. *É-tour-di-san*, *sante.*

ÉTOURNEAU. *s. m.* 2e brève, 3e douteuse. *É-tour-no*; au pluriel, *étourneaux*; 3e longue; *é-tour-nô.*

ÉTR

ÉTRANGE. *adj.* ÉTRANGEMENT. *adv.* ÉTRANGER, ère. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue dans les quatre; 3e *e* muet dans les deux 1ers,

fermé dans le 3e, long dans le 4e. *Étranjeman; étranjé, jère.*

Rem. On a dit autrefois *étrange*, pour *étranger*. Il n'est plus usité en ce sens.

☞ *Étranger*, au figuré, régit le datif: Ce raisonnement est *étranger à la* cause. Dans le propre, il se dit seul & sans régime. Mr de Saint-Evremont lui fait régir mal-à-propos l'ablatif: Un goût d'Afrique, *étranger des* autres nations.

ÉTRANGLEMENT. *s. m.* Étrangler. *v. act.* 2e longue, 3e brève, e muet au 1er, fermé au 2d.

ÉTRAVE. *s. f.* (terme de Marine.) 1re e fermé, 2e longue. *Étrâve.*

Être, pénultième longue dans *être*, *ancêtre*, *salpêtre*, *fenêtre*, *Prêtre*, &c; dans tous ceux, en un mot, qui ont l'accent circonflexe sur l'e pénultième; brève par-tout ailleurs, & le t s'y redouble, à moins que l'étymologie ne le défende: *Diamètre*, *lettre*, *mettre*, &c.

ÊTRE, *verbe auxiliaire & substantif*; 1re longue. *Ê-tre.*

CONJUGAISON du Verbe substantif Être.

INDICATIF.

Présent.

Je suis, tu es, il est; nous sommes, vous êtes, ils sont.

Imparfait.

J'étois, tu étois, il étoit; nous étions, vous étiez, ils étoient.

Prétérit.

Je fus, tu fus, il fut; nous fûmes, vous fûtes, ils furent.

Prétérit indéfini.

J'ai été, tu as été, il a été, & non pas *je suis été*, *tu es été*, &c; nous avons été, vous avez été, ils ont été.

Prétérit antérieur.

J'eus été, tu eus été, il eut été; nous eumes été, vous eutes été, ils eurent été.

Plusque-parfait.

J'avois été, tu avois été, il avoit été; nous avions été, vous aviez été, ils avoient été.

Futur.

Je serai, tu seras, il sera; nous serons, vous serez, ils seront.

Futur passé.

J'aurai été, tu auras été, il aura été; nous aurons été, vous aurez été, ils auront été.

Conditionnel présent.

Je serois, tu serois, il se-

roit; nous serions, ... riez, ils seroient.

Conditionnel ...

J'aurois ou j'es... aurois, ou tu eus... auroit, ou il eut ... aurions, ou nou... été, vous auriez, ... eussiez été, ils au... ils eussent été.

IMPÉRAT...

Sois, qu'il soi... soyez, qu'ils soien...

Futur.

Tu seras, il s... serons, vous ser... ront.

SUBJONC...

Présent.

Je sois, tu soi...

MANIÈRE de...

INDICAT...

Présent...

Je *sui*, tu *è*, il ... vert.) Devant un... *suiz*, *èz*, *èt*; nou... *zète*, il *son*, ou *i s*... une voyelle, *so*... *sont*; (2e e muet.

Imparfa...

J'*étè*, tu *étè*, il ... fermé, 2e *è* ouver... une voyelle, *étèz*... *zétion*, vou- *zétie*... *iz étè*. Devant un... *étionz*, *étiéz*, *étèt*.

soit; nous serions, vous seriez, ils seroient.

Conditionnel passé.

J'aurois *ou* j'eusse été, tu aurois, *ou* tu eusses été, il auroit, *ou* il eut été; nous aurions, *ou* nous eussions été, vous auriez, *ou* vous eussiez été, ils auroient, *ou* ils eussent été.

IMPÉRATIF.

Sois, qu'il soit; soyons, soyez, qu'ils soient.

Futur.

Tu seras, il sera; nous serons, vous serez, ils seront.

SUBJONCTIF.

Présent.

Je sois, tu sois, il soit; nous soyions, vous soyiez, ils soient.

Prétérit.

Je fusse, tu fusses, il fut; nous fussions, vous fussiez, ils fussent.

Prétérit indéfini.

J'aie été, tu aies été, il aie été; nous ayions été vous ayiez été, ils aient été.

INFINITIF.

Présent.

Être.

Prétérit.

Avoir été

Participe présent.

Étant

Participe passé.

Été

MANIÈRE de prononcer les temps du Verbe Être.

INDICATIF.

Présent.

Je *sui*, tu *è*, il *è*; (*è* ouvert.) Devant une voyelle, *suiz*, *èz*, *èt*; nou *some*, vou-*zète*, il *son*, ou *i son*. Devant une voyelle, *somez*, *ètez*, *sont*; (2° *e* muet.)

Imparfait.

J'*ètè*, tu *ètè*, il *ètè*; (1re *è* fermé, 2° *è* ouvert.) Devant une voyelle, *ètèz*, *ètèt*; nou-*zètion*, vou-*zètié*, ils *ètè*, ou *iz ètè*. Devant une voyelle, *ètionz*, *ètiez*, *ètèt*.

Prétérit.

Je *fu*, ou *fuz*, tu *fu*, ou *fuz*, il *fu*, ou *fut*; nous *fûme*, vous *fûte*, ils *fûre*, ou *fûmez*, *fûtez*, *fûret*; 1re longue, 2° *e* muet.

Prétérit indéfini.

J'*è été*, tu *az été*; (en conversation, tu *a été*,) il *a été*; nou-*zavon-zété*, vou-*zavé-zété*, il *zont-été*; (en conversation, nou-*zavon été*, vou-*zavé été*, *izon été*.)

Prétérit antérieur.

J'*uz-été*, tu *uz-été*, il *uz-été*; (en conversation, j'*u*

été, il *u été*.) nou-*zume-zété*, vous *ute-zété*, ils *uret été*; 2° *e* muet; (en conversation, nou-*zume été*, &c.)

Plusque-parfait.

J'*avè-été*, tu *uz-été*; il *avè-tété*; (1re *è* ouvert, 2e & 3e *é* fermé.) nou-*zavion-zété*; vou-*zaviéz-été*, ilz-*avè-été*; (en conversation, j'*avè*, *été*, &c.)

Futur.

Je *seré*, tu *sera*, il *sera*; (Devant une voyelle, tu *seraz*.) nou *seron*, vou *seré*, i *seron*; (1re *e* muet.) Devant une voyelle, *seronz*, *seréz*, *seront*.

Futur passé.

J'*oré été*, tu *ora-zété*, il *ora-été*; nouz-*oronz-été*, vouz *oréz-été*, ilz-*orontété*; (en conversation, *ora été*, *oron été*.)

Conditionnel présent.

Je *serè*, tu *serè*, il *serè*; (1re *e* muet, 2e *è* ouvert.) Devant une voyelle, *serèz*, *serèt*; nou *serion*, vous *serié*, i *serè*. (Devant une voyelle, *serionz*, *seriéz*, *serèt*.)

Conditionnel passé.

J'*orè-zété*, tu *oré-zété*, il *orè-été*, ilz *orè-été*; (en conversation, *zorion-zété*; 1re *è* ouvert, 2e & 3e *é* fermé.) nou-*zorion-zété*, vou-*zoriézété*, ils *orè-tété*; (en conversation, *orion-été*, *oriéété*, *orè-été*.)

IMPÉRATIF.

Sè, *ki sè*, *sé-ion*, *sé-ié*, *ki sè*; *è* ouvert au 1er, 2e & dernier, *é* fermé au 3e & 4e.

SUBJONCTIF.

Présent.

Je *sè*, tu *sè*, i *sè*; *è* ouvert. (Devant une voyelle, *sèz*, *sèt*.) nou *sé-ion*, vou *sé-ié*, i *sè*. (Devant une voyelle, *sé-ionz*, *sé-iéz*, *sèt*.)

Prétérit.

Je *fuce*, tu *fuce*, il *fut*. (Devant une voyelle, tu *fucez*, *fut*; 2e *e* muet.) nou *fu-cion*, vou *fu-cié*, il *fuce*. (Devant une voyelle, *fu-cionz*, *fuciéz*, *fucet*; 2e *é* fermé au 2d, *e* muet au 3e.)

Prétérit indéfini.

J'*è été*, tu *èz été*, il *èt-été*; (1re *è* ouvert, 2e & 3e *é* fermé.) nou-*zé-iionzété*, vou-*zéiiez été*, il *zè-tété*; 1re *é* fermé aux deux 1ers, *è* ouvert au 3e.

INFINITIF.

Présent.

Être; 1re *è* ouvert, 2e *e* muet.

Prétérit.

A-voar-été.

Participe présent.

Étan; & devant une voyelle, *étant*.

Participe passé.

Été; deux *é* fermés.

2° On ne do
un *é* circonflexe
temps *être*, à c
nonciation, &
complaisance p
3° *ÊTRE*, d
composés, pre
avoir: *J'ai été*
& non je *suis*
dit le peuple,
Provinces. Les
les Italiens sur
y faire attention
gue de ces dern
être prend de
temps composé
sarei stato; je *s*
rois été, &c;
françois, il faut
j'*aurois été*, &c.
☞ Le ver
conjuguer, 1° t
passifs; 2° un
verbes *neutres*,
arriver, *deveni*
font au prétérit
& non pas *j'ai*
tous les verbes
ou *réciproques*
blesser, qui fait
je me suis blessé
autres.
☞ Le parti
indéclinable; ai
jamais écrire *éta*
ETRE est qu
personnel: *Il est*
il étoit nécessaire
Alors il régit q
génitif des noms
des verbes ave

2° On ne doit écrire avec un *ê* circonflexe que ces deux temps *être*, à cause de la prononciation, & vous *êtes*, par complaisance pour l'usage.

3° *Être*, dans ses temps composés, prend l'auxiliaire *avoir*: *J'ai été*, *j'avois été*, & non je *suis* été, comme dit le peuple, en certaines Provinces. Les étrangers, & les Italiens surtout, doivent y faire attention. Dans la langue de ces derniers, le verbe *être* prend de lui-même ses temps composés, *sono stato*, *sarei stato*; je *suis* été, je *serois été*, &c; au lieu qu'en françois, il faut dire *j'ai été*, *j'aurois été*, &c.

☞ Le verbe *Être* sert à conjuguer, 1° tous les verbes *passifs*; 2° une partie des verbes *neutres*, comme *aller*, *arriver*, *devenir*, &c, qui font au prétérit, *je suis allé*, & non pas *j'ai allé*, &c; 3° tous les verbes *primordiaux*, ou *réciproques*, comme *se blesser*, qui fait au prétérit, *je me suis blessé*; & ainsi des autres.

☞ Le participe *étant* est indéclinable; ainsi il ne faut jamais écrire *étans*.

Être est quelquefois impersonnel: *Il est* utile de faire, *il étoit* nécessaire de dire, &c. Alors il régit quelquefois le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*, ou le subjonctif précédé de *que*; Il *est* juste *de* le *punir*; il *est* bon *qu'on* lui *fasse* sentir son tort; *il est de ma* gloire *de savoir* céder, &c. On le met aussi à la place de *y avoir*: *Il est* des gens, pour, *il y a* des gens.

Quelques-uns disent *être pour* avec l'infinitif, dans le sens d'*être capable*; *être dans la situation de* faire quelque chose. Un Auteur moderne a dit: (Un homme de ce caractère n'*étoit* pas *pour* s'acquitter modérément de cette commission.) Si ce tour est françois, il n'est pas du beau style.

P. Corneille a fait régir au verbe *être*, joint à des adjectifs, le datif des pronoms personnels: Jusqu'à cet hymen, Rodrigue *m'est aimable*, pour, *est aimable à mes yeux*. Ce régime est suranné.

Si j'étois que de vous, pour dire: *Si j'étois à votre place*, est une de ces phrases irrégulières que l'usage a consacrées. Molière, (Femmes savantes, act. IV, sc. 2:) Je ne souffrirois pas, *si j'étois que de vous*, que jamais d'Henriette, il pût être l'époux.

Les prétérits du verbe *être* s'emploient souvent pour ceux du verbe *Aller*. On dit: *J'ai été*, je *fus* chez vous, pour, je *suis allé*; *j'allais*

ÉTRÉCIR. *v. act.* ÉTRÉCISSEMENT. *s. m.* ÉTRÉCISSURE. *s. f.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves dans tous, 4ᵉ brève dans les deux 1ᵉʳˢ, longue dans le dernier. *Étréci, étrécicman, étrécicûre;* 1ʳᵉ & 2ᵉ *é* fermé, 4ᵉ *e* muet au 2ᵈ.

ÉTREINDRE. *v. actif.* ÉTREINTE. *s. f.* 2ᵉ longue. *É-trein-dre, é-trein-te.*

ÉTRENNE. *s. f.* ÉTRENNER. *v. act.* pénultième *e* moyen dans le 1ᵉʳ, *é* fermé dans le 2ᵈ, bref dans tous les deux. *Étrène, étréné.* Ils se disent au figuré, mais seulement dans le style familier.

ÉTRIER. *subst. m.* deux syllabes. *É-trié;* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ douteuse; deux *é* fermés.

ÉTRILLE. *s. f.* ÉTRILLER. *v. act.* 2ᵉ brève. Mouillez les *ll. Étri-gle, étri-glé.*

ÉTRIVIÈRE. *s. f.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *É-tri-viè-re;* 1ʳᵉ *é* fermé, 3ᵉ *è* moyen.

Étrivière s'emploie ordinairement au pluriel: *Les étrivières.*

ÉTROIT, oite. *adj.* ÉTROITEMENT. *adv.* Prononcez *étroa, oa-te; é-troa-te-man;* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. Quelques-uns prononcent *étrè, étrèteman.* La Fontaine écrit *étrète*: mais en prononçant même de la sorte, on écrit *étroite.*

A l'étroit, adverbe: Il est *à l'étroit.*

ÉTRONÇONNER. *v. act.* (peu usité.) 1ʳᵉ & dernière *é* fermé, 2ᵉ longue, 3ᵉ brève. *Étronsonné.*

ÉTU

ÉTUDE. *s. f.* ÉTUDIANT. *s. m.* ÉTUDIER. *v. neutre & act.* 2ᵉ brève; dans les deux derniers; *ia* & *ié* forment deux syllabes. *É-tu-di-an, é-tu-di-é.*

Rem. Mʳ Ménage prétend qu'*Étude* est *masculin* dans la signification de *travail*, & *féminin* dans celle de *cabinet*: mais ce mot est aujourd'hui *féminin*, dans quelque sens qu'on l'emploie.

☞ *s'ÉTUDIER* régit l'infinitif avec *à*: Il *s'étudie à parler.*

ÉTUDIOLE. *s. f.* (petit buffet, qui a plusieurs tiroirs) 1ʳᵉ *é* fermé. Tout bref. *Étudi-ole.*

ÉTUI. *s. m.* deux brèves. *É-tui.*

ÉTUVE. *s. f.* ÉTUVER. *v. act.* & leurs composés; 2ᵉ brève. *Étuve, étuvé.*

ÉTUVÉE. *s. f.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Étuvé-e.*

ÉTUVEMENT. *s. m.* 1ʳᵉ *é* fermé, 3ᵉ *e* muet. Tout bref. *Étuveman.*

ÉTUVISTE. *subst. m.* On dit à présent *Baigneur.* 1ʳᵉ *é* fermé. Tout bref. *Étuvis-te.*

ETY

ÉTYMOLOGIE. *s. f.* & ses

les dérivés doivent être écrits avec un *y*. *Étym-logi-e*; pénultième longue.

ÉTYMOLOGIQUE. *adj.* ÉTYMOLOGISTE. *s. m.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Étymologike, gis-te.*

E U

Eu, diphtongue, qui ne forme qu'un son unique. Les Allemands doivent la prononcer comme ils font leur *o* surmonté d'un *e*, ou de deux points, *mogen*: les Anglois, comme l'*u* dans *nitimur*. Elle est brève dans les finales au singulier: *Feu, bleu, jeu*, &c; longue au pluriel, & devant *x*: *Creux, je veux*, &c.

☞ Les noms terminés en *eu*, prennent un *x* au pluriel, *Feu, feux*, excepté *bleu*, qui prend un *s*: *Bleus*.

Eu, participe du verbe avoir. Prononcez *u*, & non pas *eu*, ni *eü*. Dites-en de même de *j'eus*, tu *eus*, il *eut*; nous *eumes*, vous *eutes*, ils *eurent*, qu'on prononce *j'u*, tu *u*, il *u*; nou-*zume*, vou-*zute*, il-*zure*.

E V A

ÉVACUATIF, ive. *adj.* ÉVACUATION. *s. f.* 1re *é* fermé, 5e longue au 2d, le reste bref. *Évaku-atif, tive; évaku-a-cion.*

Rem. Évacuatif ne se dit qu'en Médecine, & il est aussi *substantif masculin*.

Évacuation a aussi un usage fort borné, ainsi qu'*évacuer*: on ne les emploie qu'en parlant des mauvaises humeurs du corps, & des places dont on fait sortir la garnison.

ÉVACUER. *v. act.* & ses dérivés; 2e & 3e brèves. *Éva-ku-é.*

ÉVADER. (s') *v. neutre.* 2e brève. *Évadé*; 1re & 3e *é* fermé.

ÉVAGATION. *s. f.* (terme d'Ascétique.) 1re *é* fermé. Tout bref. *Évaga-cion.*

ÉVALUATION. *subst. f.* ÉVALUER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Évalu-a-cion, évalu-é.*

ÉVANGÉLIQUE. *adj.* ÉVANGÉLIQUEMENT. *adv.* ÉVANGÉLISER. *v. act.* ÉVANGÉLISTE. *subst. m.* 1re & 3e *é* fermé, 2e longue, 3e & 4e brèves. *Évangélike, likeman; évangélizé; évangéliste.*

ÉVANGILE. *s. m.* quand il signifie tout le corps d'un Évangile, par exemple: *L'Évangile selon saint Marc est le plus court de tous.* Ce même mot est féminin quand il signifie la partie d'un Évangile qu'on lit à la Messe: *La 1re Évangile, la 2e Évangile*; 1re brève, *é* fermé, 2e longue, 3e brève. *Évangile.*

Rem. Dans les temps que Boileau composoit ses Satyres, on faisoit indifféremment *Évangile*, dans le 1er

sens, *masculin*, ou *féminin*. Ce Poëte dit, dans la 11e Satyre : L'*Évangile* au Chrétien ne dit en aucun lieu, Sois dévot : *Elle* dit, &c. Aujourd'hui on ne fait plus ce mot que *masculin*, en ce sens.

ÉVANOUIR. (s') *v. réciproque.* ÉVANOUIR. *v. neutre passif*; 2e & 3e brèves. *É-va-nou-i.* Le réciproque est plus usité que le neutre.

S'évanouir : Je *m'évanouis*, nous nous *évanouissons*; je *m'évanouissois*; je *m'évanouis*; je *me suis évanoui*; je *m'évanouirai*; je *m'évanouirois*, que je *m'évanouisse*; (bon pour le présent & l'imparfait.) *s'évanouissant*; *évanoui*, *ie*.

Rem. Quand il signifie *tomber en défaillance*, il ne se dit que dans le propre : mais on l'emploie au figuré, quand il signifie *se dissiper*. Alors il régit la préposition *en*, ou *dans*, ou s'emploie seul & sans régime : Mon espoir *s'est évanoui en* fumée; il *s'évanouit dans* ses idées; toutes ces belles espérances *se sont évanouies*.

ÉVANOUISSEMENT. *s. m.* Prononcez *é-va-nou-i-ce-man*; pénultième brève, *e* muet.

ÉVANTAIL. Voyez *Éventail*.

ÉVAPORATION. *s. f.* ÉVAPORER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *É-va-po-ra-cion*, *é-va-po-ré*... *Évaporacion* se prend toujours dans le propre. *Évaporer*, dans le propre & dans le figuré. *S'évaporer* régit la préposition *en* : La matière *s'est évaporée en* fumée; il *s'évapore en* chimères, *en* vaines idées.

ÉVASER. *v. act.* ÉVASION. *s. f.* ÉVASURE. *s. f.* 2e longue. *É-vâ-zé*, *évâ-zion*, *évâzûre*; la pénultième du dernier est longue.

EUC

EUCHARISTIE. *subst. f.* EUCHARISTIQUE. *adj.* l's se prononce. *Eu-ca-ris-tie*, *eu-ca-ris-ti-ke*; pénultième longue dans le 1er, brève dans le 2d.

EVE

Ève. (Prononcez *Ève*, *è* moyen.) pénultième longue dans *trève*, *grève*, *il rève*, & la pénultième de ce verbe demeure longue dans tous les temps : *Rêver*, *je rêvois*, &c; douteuse dans *sève*, *brève*, *il achève*, *il crève*, *il se lève*; & la pénultième de ces verbes devient muette & brève quand elle est suivie d'une syllabe masculine : *Achever*, *il se levoit*, *il creva*.

ÉVÊCHÉ, ÉVÊQUE. *s. m.* 2e longue. *É-vê-ché*, *é-vê-ke*; 1re *é* fermé, 2e *ê* ouvert, 3e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

Rem. On faisoit autrefois

Évêché, *Archevêché* féminin ; il est présentement masculin.

ÉVEILLE. *s. f.* ne se dit qu'en cette phrase du style familier : *Donner l'éveille* ; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen ; mouillez les *ll*. *Évè-glie*.

ÉVEILLER. *v. act.* Mouillez les *ll* ; la 2e est brève. *Évé-glié* ; trois *é* fermé.

ÉVÈNEMENT. *subst. m.* ÉVENT. *s. m.* 2e brève ; *en* a le son d'*an*. *Évèneman*, *évan* ; 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 3e *e* muet au 1er.

ÉVENTAIL. *s. m.* ÉVENTÉ, ée. *adj.* ÉVENTER. *v. act.* ÉVENTOIR. *s. m.* Quelques-uns écrivent, comme on prononce, *évantail*, &c : mais ils ne suivent pas l'étymologie. *Évantail* ; (mouillez l'*l* finale ;) *évanté*, *ée* ; *évanté* ; *évantoar* ; 2e longue dans tous, 1re *é* fermé, 3e *é* fermé aussi dans le 2d, 3e & 4e.

Éventail a au pluriel *éventails*, & non pas *éventaux*.

Les Picards disent *éventaille* au *féminin*. MEN.

ÉVENTAILLIER. *s. m.* ÉVENTAILLISTE. *s. m.* Le 1er se dit de celui qui fait les *éventails*, & le 2d de celui qui les vend ; 1re *é* fermé, 2e & 3e longues ; 4e douteuse au 1er, *é* fermé. *Évantâ-glié*, *tâ-gliste*.

ÉVENTRER. *v. act.* Prononcez *évantré* ; 1re & 3e *é* fermé, 2e longue.

ÉVERSION. *s. f.* (peu usité.) Il se dit du renversement d'une ville, d'un État ; 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert. Tout bref. *Évèr-cion*.

ÉVERTUER. (s') *v. neutre.* la 2e est un *è* ouvert & bref. *Évèrtu-é* ; pénultième brève, 1re & dernière *é* fermé.

EUF

Euf est toujours bref : *Neuf*, *beuf*, &c. Les pluriels sont longs, & on n'y prononce point l'*f*.

EVI

ÉVICTION. *s. f.* (terme de Palais.) 1re *é* fermé, 2e brève. *Évik-cion*.

ÉVIDEMMENT. *adject.* ÉVIDENCE. *s. f.* ÉVIDENT, ente. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève dans tous ; 3e brève dans le 1er & le 3e, longue dans le 2d & le 4e ; *en* a le son d'*an*. *Évidaman*, *évidanse*, *évidan*, *évidante*.

ÉVIDER. *v. act.* Tailler à jour ; 1re & 3e *é* fermé. Tout bref. *Évidé*.

ÉVIER. *s. m.* deux syllabes. *Évié* ; deux *é* fermés.

Euil est toujours bref : *Seuil*, *fauteuil*, &c. Mouillez l'*l* finale.

ÉVINCER. *v. act.* (terme de Palais.) 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. *Évein-cé*.

ÉVITABLE. *adj.* n'est pas usité, quoiqu'*Inévitable* le soit.

ÉVITER. *v. act.* 2e brève. *Évité.*

Rem. Plusieurs, dit Mr de Vaugelas, font régir le datif à *éviter*, & disent: Pour *éviter aux* inconvéniens : il faut dire en ce sens, *obvier.*

EUL

Eul, toujours bref : *Tilleul*, &c.

Eule, long dans *meule* & *veule.* Hors de-là, bref: *Seule*, *gueule*, &c.

EUM

EUMÉNIDE. *s. f.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Uménide.*

EUN

Eune, long dans *jeûne*, (abstinence;) & bref dans *jeune*, (qui n'est pas vieux.)

EUNUQUE. *s. m.* Prononcez *Unuke*; 1re & 2e brèves.

EVO

ÉVOCABLE. *adj.* (peu usité.) ÉVOCATOIRE. (usité au Palais seulement.) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse au 1er, 4e longue au 2d. *Évokable*, *évoka-toá-re.*

ÉVOCATION. *s. f.* ÉVOQUER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *É-vo-ka-cion*, *évoké.*

Rem. *Évoquer* régit l'accusatif & le datif : Le Roi a *évoqué la* cause *au* Grand' Conseil.

Evoir. (Prononcez *Evoar.*) terminaison de l'infinitif de certains verbes de la 3e conjugaison; ils ont le participe présent en *evant*, le passé en *u*, le présent de l'indicatif en *ois*, le prétérit en *us* : Recevoir, recevant, reçu; je reçois, je reçus.

ÉVOLUTION. *s. f.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Évolucion.*

EUP

EUPHRATE. *s. m.* EUPHROSINE. *s. f.* 2e & 3e brèves. Prononcez *Ufrate*, *ufrozine.*

EUR

Eur, bref au singulier: *Odeur*, *majeur*; long au pluriel: *Odeurs*, &c; l'*r* se prononce.

Les noms en *eur* font généralement leur féminin en *euse* : *Trompeur*, *parleur*; *trompeuse*, *parleuse.* Il y en a qui le font en *eresse* : *Pécheur*, *défendeur*, *demandeur*; *pécheresse*, &c; d'autres en *trice* : *Acteur*, *Actrice*, &c; d'autres enfin en *eure* : *Meilleur*, *mineur*; *meilleure*, *mineure.*

Eure; pénultième douteuse. Si le mot en fait nécessairement attendre un autre, elle est brève : Une *heure* entière; la *majeure* partie, &c; mais si elle ne fait rien attendre elle est longue : Cette fille est *majeure*; j'attends depuis une *heure*, &c.

Evre, long, soit que l'*e* soit fort ouvert : *Orfèvre*, *lèvre*, soit qu'il soit moyen: *Chèvre*, *lièvre.*

EUX

ÉVREUX. (ville de Normandie.) 1re é fermé, 2e longue. *É-vreû.*

EURIPE. *s. m.* 2e brève. Prononcez *Uripe.*

EUROPE. *s. f.* EUROPÉEN, enne. *s. m.* & *f. Eu* se prononce presque comme un *u*: *Urope; uropé-ain, aine;* 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d & 3e.

EUS

Euse, pénultième longue: *Précieuse, heureuse*, &c. Prononcez *eû-ze.*

EVU

ÉVUIDER. *v. act.* Prononcez *Évidé.* Tout bref; 1re & 3e *é* fermé.

ÉVULSION. *subst. f.* 1re *é* fermé. Tout bref. *É-vul-cion.*

EUX

Eux est toujours long: *Deux, creux, heureux*: l'*x* ne se prononce pas: *Eû.*

EUX, *pluriel masculin* du pronom personnel de la 3e personne: *Eux, d'eux, à Eux*, ou *Leur, Eux, d'Eux.* Voyez *Moi, Lui, Il, Le, Les.*

Eux. Les adjectifs terminés en *eux*, ont le féminin en *euse*: *Heureux, précieux; heureuse, précieuse*, &c.

EX

Ex est toujours bref, soit au commencement; *Exemple, extirper;* soit au milieu: *Sexe;* ou à la fin des mots: *Perplex.*

☞ *Ex*, devant une voyelle, a le son de *egz*; devant une consonne, celui de *eks*, ou de *ekc.* En conversation, on ne fait point sentir le *k*, mais seulement l'*s.* On prononce *eskomunicacion, eskurcion.*

Dans les mots en *exe*, l'*x* a le son du *k* & du *c*: *Sexe;* prononcez *sekce*, & non pas *segce*, ni *sesque*, comme le peuple de Paris.

Ex est une particule qu'on joint souvent à des substantifs, pour marquer la profession qu'on a quittée: *Ex-professeur, ex-lecteur, ex-jésuite, ex-provincial, ex-bénédictin*, &c.

EXA

EXACT, acte. *adjectif.* EXACTEMENT. *adv.* EXACTITUDE. *s. f.* Le *c* & le *t* se prononcent, excepté dans le 1er. *Eg-za; eg-zak-te, zag-teman; eg-zak-titude.*

Rem. Plusieurs disent *exacte* au *masculin*; c'est très-mal; *exacte* ne se dit qu'au *féminin*: Un homme *exact*, une *exacte* recherche. VAUG.

☞ *Exact* régit le datif: *Exactitude*, le datif, ou la préposition *dans*; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à*: Il est *exact à* tous ses devoirs; l'*exactitude à* ses fonctions étoit sa vertu dominante; elle est *exacte à*

bien *prier* : mais elle n'a pas autant d'*exactitude* à remplir ses autres devoirs.

EXACTEUR. *subst. m.* EXACTION. *s. f.* Prononcez *eg-zak-teur, eg-zak-cion*. Tout bref.

EXAGÉRATION. *s. f.* EXAGÉRER. *v. act.* & ses dérivés. L'étymologie demanderoit deux *g*, mais l'usage est de n'en écrire qu'un. *Eg-za-géra-cion*, *eg-zagéré* ; 2e & 3e brèves ; 3e *é* fermé.

EXAGONE. Voyez *Hexagone*.

EXALTATION. *subst. f.* EXALTER. *v. act.* Prononcez *Eg-zalta-cion*, *eg-zalté*. Tout bref.

Rem. Exaltation n'est d'usage qu'au figuré : *Exaltation* du Pape, de la Croix, de la Foi, &c.

EXAMEN. *s. m.* EXAMINATEUR. *s. m.* EXAMINER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Eg-za-mein*, *eg-zamina-teur*, *eg-zaminé* ; l'*en* du 1er n'a pas le son d'*an*, ni d'*en*, mais d'*ène* ; 1er *é* fermé, 2d muet.

☞ Pour la prononciation d'*Examen*, voyez *N*, art. 7.

EXAMINATION. *s. f.* C'est un mot forgé peu heureusement. Nous avons *Examen*, qui a le même sens, & qui est d'un grand usage.

EXARCHAT. *subst. m.* EXARQUE. *s. m.* 1re *è* moyen, 2e brève. *Eg-zarka*, *eg-zarke*.

EXAUCEMENT. *s. m.* mot forgé.

EXAUCER. *v. act.* 2e douteuse. *Eg-zo-cé*.

EXCAVATION. *s. f.* EXCAVER. *v. act.* 2e brève. *Eks-kava-cion*, *eks-kavé*.

EXCÉDENT, ente. *adj.* (plutôt qu'*Excédant*.) EXCÉDER. *v. act.* 2e brève, *é* fermé ; 3e brève dans le 1er & le 3e, longue dans le 2d. *Excédan*, *ante* ; *ex-cédé*.

Rem. L'Académie, Furetière, Danet, Richelet & le Dictionnaire d'Orthographe, d'après eux, écrivent *Excédant* avec un *a* : mais *excédent* est plus conforme à l'étymologie du latin *excedens*. D'ailleurs, on n'a pas plus de raison d'écrire excédant, qu'excellant, succulant, & autres semblables, que les Auteurs cités écrivent avec un *e* : Excellent, succulent.

Excédent est aussi substantif masculin.

EXCELLEMMENT. *adv.* EXCELLENCE. *s. f.* EXCELLENT, ente. *adj.* EXCELLER. *v. neutre.* 2e *è* moyen & bref, 3e brève dans le 1er, le 3e & le 5e, longue dans le 2d & le 4e. *Ek-cèlaman*, *ek-cèlanse*, *ek-cèlan*, *ek-cèlante*, *ek-cèlé*.

Rem. Un Auteur moderne a dit : *Le plus excellent*, pour *le meilleur* : mais *excellent*

étant un superlatif, n'est pas susceptible de degrés de comparaison. DICT. NÉOL.

EXCENTRICITÉ. *s. f.* EXCENTRIQUE. *adj.* 1re *è* moyen, 2e longue, le reste bref. *Èksantricité, èksantrike.*

EXCÉPTÉ, *prépositon;* elle est indéclinable, & l'on doit dire: *Excepté* une femme, *excepté* cent personnes; & non pas *exceptées.* Elle régit l'accusatif. Quand ce mot suit les noms, au lieu de les précéder, il devient déclinable: Les femmes *exceptées.*

EXCEPTER. *v. act.* EXCEPTION. *s. f.* Prononcez *Ek-cèp-té, ek-cèp-cion;* 2e *è* moyen. *A l'exception,* adv. régit le génitif: Tous y étoient, *à l'exception de l'*Abbé.

Excepter régit l'accusatif & l'ablatif: *Exceptez de* cette règle *les* verbes qui, &c.

EXCÈS *s. m.* EXCESSIF, ive. *adj.* EXCESSIVEMENT. *adv.* 2e *è* ouvert & long dans le 1er, moyen & bref dans les autres. *Ek-cè; ek-cèsif, ive; èk-cèsiveman.*

EXCIPER. *v. act.* (terme de Palais.) 1re *è* moyen, 3e *é* fermé. Tout bref. *Ek-cipé.*

EXCITATIF, ive. *adj.* EXCITATION. *s. f.* EXCITER. *v. act.* les deux 1ers sont peu usités. *Ek-citatif, ive; ek-cita-cion; ek-cité;* 2e & 3e brèves.

REM. *Exciter* régit l'accusatif & le datif; & pour les verbes, l'infinitif avec *à*: *S'exciter à* & *être excité* ont ces deux derniers régimes. Pourquoi *exciter à la* vengeance *un* cœur déjà ulcéré? On *l'a excité à se plaindre;* il *s'excite,* ou il *est assez excité à la* sévérité, *à punir* sévèrement, *à se venger.*

Mr d'Ablancourt fait régir au participe *excité,* l'ablatif, & lui donne le sens d'*animé*: *Excité de la* noble émulation, &c. Il n'est pas à imiter en cela. Molière donne à *exciter,* pour régime, l'accusatif de la chose, le datif de la personne: c'est une autre faute: Et dans cette douleur, *que* l'amitié *m'excite,* pour *excite dans moi.*

EXCLAMATION. *s. f.* Prononcez *Ès-klama-cion.* Tout bref.

EXCLURE. *v. act.* Prononcez *Eks-klû-re;* 2e longue. *J'exclus; nous excluons; j'excluois; j'exclus; j'excluirai;* que *j'exclue;* que *j'excluisse; j'excluirois; exclus.* Au féminin, *exclue,* ou *excluse.* Mr l'Abbé Regnard & Mr Ménage n'admettent que le 1er.

Exclure régit l'accusatif & l'ablatif. *Être exclus* & *s'exclure* ont ce dernier régime: On *l'a exclus de* cette assemblée; il *a été exclus de la* nou-

velle promotion ; il *s'est exclus* lui-même *de* cette sosociété.

EXCLUSIF, ive. *adj.* EXCLUSION. *s. f.* EXCLUSIVEMENT. *adv.* Prononcez *Eks-klu-zif, ive ; eks-klu-zion ; eks-kluziveman* ; 2e brève, 3e longue dans le 2d.

☞ *EXCLUSIF* se dit des choses, & non des personnes ; on dit : Un privilège *exclusif*, un droit *exclusif* : mais on ne diroit pas un Philosophe *exclusif*, un Puriste *exclusif*. BOUH.

A l'exclusion, adverbe, régit le génitif : *A l'exclusion d'un tel*, &c.

EXCOMMUNICATION. *s. f.* EXCOMMUNIER. *v. act.* Prononcez *eks-komunika-cion, eks-komuni-é.*

EXCOMPTE, EXCOMPTER. Voyez *Escompte ; Escompter.*

EXCORIATION. *s. f.* EXCORIER. *v. act.* 1re *é* moyen. Tout bref. *Eks-kori-a-cion, eks-kori-é.*

EXCRÉMENT. *s. m.* EXCRESCENCE. *s. f.* EXCRÉTION. *s. f.* 2e *é* fermé dans le 1er & le 3e ; *é* moyen dans le 2d ; brève dans tous ; 3e longue dans le 2d. *Eks-kréman, eks-kréçance, eks-kré-cion.*

REM. *Excrescence* & *excrétion* ne se disent qu'en Médecine & en Chirurgie.

EXCROC. Voyez *Escroc.*

EXCURSION. *subst. f.* 2e brève. *Eks-kur-cion.*

EXCUSABLE. *adj.* pénultième douteuse. *Eks-ku-zable.* Il se dit des choses & des personnes. C'est une faute qui n'est pas *excusable* ; vous n'êtes pas *excusable*. VAUG.

EXCUSE. *s. f.* EXCUSER. *v. act.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Eks-kûze, eks-ku-zé. Excuser* ne régit que l'accusatif : *Excusez-moi ; excusez la* liberté que je prends, &c ; c'est une action *qu'on* ne peut *excuser*. Molière lui donne deux régimes, le datif de la personne, l'accusatif de la chose ; J'ai cherché des raisons pour *excuser à* ma tendresse, *ce* relâchement d'amitié. Ce régime est vicieux. *S'excuser* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de* : Il *s'est excusé de* cette commission, & *d'entrer* dans cette affaire. Remarquez que cet infinitif, précédé de la particule *de*, ne s'emploie que quand on s'excuse d'une chose qu'on ne veut, on qu'on ne peut pas faire : Un Auteur dit : *Il s'étoit excusé de le quitter* : il semble que, dans cette occasion, il auroit dû dire, *de ce qu'il le quittoit*, ou bien : *Il s'étoit excusé de l'accompagner.*

☞ 1° Il n'y a que les

Bourgeois & la populace qui disent : *Je vous demande excuse* ; il faut dire : *Je vous demande pardon*, ou : *Je vous prie de m'excuser*. BOUHOURS. Rousseau a employé cette expression dans son Flatteur.

☞ 2° On peut dire aussi : *Faire excuse* avec l'ablatif : Je *vous fais excuse de* ce qui est arrivé.

EXCUSEUR. *s. m.* (peu usité.) 1re *é* moyen, 2e & 3e brèves. *Éks-ku-zeur.*

EXE

EXÉCRABLE. *adj.* EXÉCRABLEMENT. *adv.* EXÉCRATION. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e douteuse dans le 1er & le 2d, brève dans le 3e. *Egzékrable, egzékrableman, egzékra-cion.*

EXÉCRATOIRE. *adject.* (terme de Théologie.) 1re *é* moyen, 2e *é* fermé, 3e brève, 4e longue. *Egzékra-toâre.*

EXÉCUTER. *v. act.* EXÉCUTEUR, trice. *subst. m.* & *f.* EXÉCUTION. *s. f.* Prononcez *Eg-zékuté ; egzéku-teur, trice ; egzéku-cion* ; 2e *é* fermé, 3e & 4e brèves.

☞ On peut dire : *Entreprendre d'exécuter* un projet ; mais *entreprendre une exécution*, est une expression ridicule.

Rem. *Exécutrice* est rude & peu usité. Rousseau l'a employé : Quel prodige, encore une fois, semble y faire, de la fortune, l'*exécutrice* de ses loix. (Ode IV, Liv. 4.)

EXÉCUTOIRE. *s. m.* & *adj.* (terme de Pratique.) 1re *é* moyen, 2e *é* fermé, 3e brève, 4e longue. *Egzékutoâ-re.*

EXEMPLAIRE. *adj. m.* & *f.* & *s. m.* EXEMPLAIREMENT. *adv.* EXEMPLE. *s. m.* 2e longue, 3e *é* moyen & long dans le deux 1ers. *Egzanplère ; egzanplèreman, egzanple.*

☞ Quand *exemple* signifie ce qu'un maitre à écrire donne pour modèle à son écolier, il est féminin.

Rem. Mr de Vaugelas dit que, de son temps, plusieurs prononçoient, à la Cour, *exemple*, comme s'il étoit écrit avec un *c*, *ek-çanple* ; c'est une mauvaise prononciation.

Un Auteur moderne a dit : Ils nous ont donné *l'exemple de les suivre*. Je crois ce régime inusité. On ne fait régir à *exemple* que des noms au génitif : Ils nous ont laissé des *exemples de* patience, *de* modération, *de* sobriété, &c.

EXEMPT, empte. *adj.* EXEMPT. *s. m.* EXEMPTER. *v. act.* EXEMPTION. *subst. f.* Prononcez sans *p*. *Egzanante ; egzanté ; egzanp-cion.*

2ᵉ longue. On ne prononce le *p* que dans *exemption*.

☞ *Exempt* régit l'ablatif ordinairement avec l'article indéfini *de* : Il est *exempt de* cette corvée ; qui peut se flatter d'être *exempt de* tout péché ? Il régit aussi l'infinitif avec *de* : Il est *exempt de* servir.

EXERCER. *v. act.* Exercice. *s. m.* Exergue. *s. f.* 2ᵉ *è* ouvert & bref. *Egzèrcé, egzèrcice, eg-zèrghe.*

☞ *Exercer* régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose : *S'exercer*, le datif : Je *me suis exercé* long-temps *à* ce genre de travail ; *exercez-le à* cette opération. Ils régissent aussi l'infinitif avec *à* : On *l'a* exercé de bonne heure *à manier* les armes ; il s'exerce *à combattre* ; il *est exercé à écrire*, &c.

EXERCITANT. *s. m.* Il n'est d'usage que pour signifier celui qui fait les exercices de la retraite. Je doute même que ce mot soit françois *Egzèrcitan* ; 1ʳᵉ *è* moyen, 2ᵉ *è* ouvert.

EXERCITATION. *s. f.* (Dissertation.) Ce mot est vieux, ou peu usité. *Egzèrcitation* ; 1ʳᵉ *è* moyen, 2ᵉ *è* ouvert.

EXERGUE. *s. f.* (terme de Médailliste.) 1ʳᵉ *è* moyen, 2ᵉ *è* ouvert & bref. *Eg-zèrghe.*

EXFOLIATION. *subst. f.* Exfolier. *v. act.* (termes de Chirurgie.) 1ʳᵉ *è* moyen. Tout bref. *Eks-foli-a-cion, eks-foli-é.*

EXH.

EXHALAISON. *subst. f.* Exhaler. *v. act.* Prononcez *Egzalèzon, egzalè* ; 2ᵉ brève, 3ᵉ longue dans le 1ᵉʳ, *è* moyen, brève dans le 2ᵈ.

EXHAUSSEMENT. *s. m.* Exhausser. *v. act.* 2ᵉ longue, 3ᵉ brève. *Egzôceman, egzôcé* : l'*h* ne s'aspire point, quoique ces mots soient composés de *haut* où elle s'aspire.

EXHÉRÉDATION. *s. f.* Exhéréder. *v. act.* 2ᵉ & 3ᵉ *é* fermé & bref. *Egzérédacion, egzérédé.*

EXHIBER. *v. act.* Exhibition. *s. f.* Prononcez *Egzibé, eg-zibi-cion* ; 2ᵉ & 3ᵉ brèves.

Rem. Exhiber n'est d'usage qu'au Palais. Il régit l'accusatif & le datif. Il a été forcé *d'exhiber* les pièces au Commissaire.

EXHORTATION. *s. f.* Exhorter. *v. act.* 2ᵉ brève. *Egzorta-cion, egzorté.*

☞ *Exhorter* a deux régimes : on dit *exhorter de* & *exhorter à* ; mais le dernier est le plus usité. On l'*a exhorté* long-tems *à* se *convertir*, *à garder* plus de mesures.

EXHUMATION. *subst. f.* EXHUMER. *verb. act.* Prononcez *Egzuma-cion*, *egzumé.*

EXI.

EXIGENCE. *s. f.* EXIGER. *v. act.* EXIGIBLE. *adj.* 2e brève dans tous; 3e longue dans le 1er, brève dans les deux autres. *Egzijance*, *egzigé*, *egzigible.*

EXIGUITÉ, EXILITÉ. *s. f.* Ils sentent le pays latin, & sont tout au plus françois dans les écoles. *Egziguité*, *egzilité*; 1re é moyen, dernière é fermé: tout bref.

EXIL. *s. m.* EXILER. *v. act.* Prononcez *Egzil*, *egzile*, 2e brève.

EXISTENCE. *s. f.* EXISTER. *v. neut.* 3e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Egzistance*, *egzisté.*

EXISTIMATEUR pour *Estimateur*, n'a pas fait fortune.

EXO

EXODE. *s. m.* Prononcez *Egzode*, 2e brève.

EXORBITAMMENT. *adv.* EXORBITANT, ante. *adj.* 2e & 3e brèves; 4e brève dans le 1er, longue dans les deux autres. *Egzorbitaman*, *egzorbitan*, *egzorbitante.*

EXORCISER. *verbe actif.* EXORCISME. *s. m.* EXORCISTE. *s. m.* pénultième brève. *Egzorcizé*, *egzorcisme*, *egzorciste.*

EXP

EXORDE. *s. m.* 2e brève. *Egzorde.*

EXP

EXPANSIF, ive. *adj.* EXPANSION. *s. f.* (termes de Physique) 1re é moyen, 2e longue, 3e longue au 2d. *Exs-pancif*, *cive*, *cion.*

EXPECTANT. *s. m.* EXPECTATION. *s. f.* sont moins usités, qu'*expectative.* 1re & 2e é moyen, 3e longue au 1er, brève au 2d. *Exs-pektan*, *ta-cion.*

EXPECTATIVE. *subst. f.* EXPECTORER. *v. act.* le *c* se prononce. *Eks-pektative*, *eks-pektoré*; pénultième longue dans le 1er, brève dans le 2d.

EXPÉDIENT. *s. m.* & *adj.* EXPÉDIER *v. act.* EXPÉDITIF, ive. *adj.* EXPÉDITION. *s. f.* *Eks-pédi-an*, *eks-pédi-é*, *eks-péditif*, *ive*; *eks-pédi-cion*: 2e é fermé: tout bref, excepté la pénultième du 4e qui est longue.

EXPÉDITIONNAIRE, *s. & adj. m.* Il ne se dit que des Banquiers, qui font les expéditions en Cour de Rome; 1re & 5e é moyen, 2e é fermé, 5e longue, le reste bref. *Eks-pédi-cio-nère.*

EXPÉRIENCE. *s. f.* EXPÉRIMENTAL, ale. *adj.* EXPÉRIMENTER. *v. act.* 2e é fermé, 4e longue. *Eks-périance*, 5 syllabes. *Eks-périmantal*, *eks-périmanté.*

EXPERT, erte. *adj.* 2ᵉ *è* ouvert & douteux dans le 1ᵉʳ, moyen & bref dans le 2ᵈ. *Eks-pèr, èrte.*

Rem. Expert est aussi *subst. masculin.* On a nommé des *Experts.*

EXPIATION. *s. f.* Expiatoire. *adj.* Expier. *v. act.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Eks-pi-a-cion, eks-pi-a-toâ-re, eks-pi-é*; 4ᵉ longue dans le 2ᵈ.

EXPIRATION. *s. f.* Expirer. *verbe neutre:* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Eks-pira-cion, eks-piré.*

Rem. Expirer est verbe neutre; il n'a point de passif, & prend pour auxiliaire le verbe *avoir*; il *a expiré*: un Auteur a dit: lorsqu'il *fut expiré*; il devoit dire, lorsqu'il *eut expiré.* Dict. néol. Racine a fait la même faute. . . . A ce mot, ce Héros *expiré* n'a laissé dans mes bras qu'un corps défiguré. Phédre, (act. V, sc. 6.) Il falloit: ce héros *ayant expiré.* D'Oliv. Dans le sens figuré. *Expirer* se dit des choses, & prend l'auxiliaire *être.* Mon bail *est expiré*; dans trois mois la trève *sera expirée*, &c.

EXPLÈTIVE. *adjectif f.* 3ᵉ longue. *Eks-plèti-ve.*

☞ On appelle de ce nom, en Grammaire, des particules qui, sans rien contribuer à l'ordre du discours & à la construction, dont elles peuvent être détachées sans rien déranger, servent à donner plus de corps & d'énergie à la phrase; tels sont les pronoms *me, te, se*, joints à la particule *en, moi, toi, lui*, joints à leur nominatif; *un* joint à *certain*; je *m'en* retourne; *je* vous le dirai *moi*; j'ai vu *un certain* homme, &c.

EXPLICABLE. *adj.* bien moins usité que son opposé, *Inexplicable*; 1ʳᵉ *è* moyen, 2ᵉ brève, 3ᵉ douteuse. *Eks-plikable.*

EXPLICATIF, ive. *adj.* est aussi de peu d'usage; 1ʳᵉ *è* moyen, 2ᵉ & 3ᵉ brèves; 4ᵉ longue au 2ᵈ. *Eks-plika-tif, tive.*

EXPLICATION. *subst. f.* Expliquer. *v. actif.* Prononcez *Eks-pli-ka-cion, eks-pli-ké*; 2ᵉ & 3ᵉ brèves.

Rem. S'expliquer, ou se dit seul & sans régime, ou il régit la préposition *sur. Expliquez-vous*: il faut *vous expliquer sur* cette proposition, là-*dessus.*

EXPLICITE. *adject.* Explicitement. *adv.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Eks-plicite, eks-pli-citeman*; 4ᵉ *e* muet.

EXPLOIT. *s. m.* Exploiter. *verbe act.* & ses dérivés. Prononcez *Eks-ploa, eks-ploa-té*; 2ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ, brève dans le 2ᵈ.

EXPLOITABLE. *adject.* EXPLOITANT. *adj. masculin.* EXPLOITATION. *s. f.* EXPLOITER. *v. act.* EXPLOITEUR. *subst. masculin*; tous ces mots se disent des exploits du Palais: le 1er, le 3e & le 4e se disent aussi des mines: 1re è moyen, 2e brève, 3e douteuse au 1er, longue au 2d. *Eks-ploa-table, tan, ta-cion, té, teur.*

EXPORTATION. *s. f.* EXPORTER. *verbe actif*; 2e & 3e brèves. *Eks-porta-cion, eks-porté.*

REM. Ces deux mots sont nouveaux, mais fort usités, quand on parle de commerce.

EXPOSÉ. *s. m.* EXPOSER. *v. act.* EXPOSITION. *s. f.* 2e longue, 3e brève. *Ekspôzé, ekspôzi-cion.*

☞ EXPOSER régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose. *S'exposer* le datif. Tous deux régissent l'infinitif avec la particule *à*.

Il faut *exposer votre* situation *à* vos amis; il *s'expose à* tous les dangers; vous *m'avez exposé*, ou je me *suis exposé à périr.*

EXPRÈS, esse. *adj.* EXPRESSÉMENT. *adverbe.* EXPRESSIF, ive. *adj.* EXPRESSION. *s. f.* 2e è ouvert dans le 1er, moyen dans les autres. Prononcez *Eks-prè, eks-prèce, eks-prècéman, eks-prècion, eks-prècif, ive*: 2e longue dans les deux 1ers, brève dans les autres, 3e longue dans le dernier, é fermé au 3e.

Exprès est aussi *adv.* il l'a fait *exprès*, ou *tout exprès.*

EXPRIMABLE. *adjectif.* EXPRIMER. *v. act.* 2e brève dans les deux, 3e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d. *Eks-primable, eks-primé.*

REM. *Exprimable* ne s'emploie guère qu'avec la négative: cela n'est pas *exprimable.* Il est bien moins usité que son opposé *inexprimable.*

EXPULSER. *v. act.* EXPULSION. *s. f.* mots peu usités. *Eks-pulsé, eks-pul-cion.*

EXPULSIF, ive. *adjectif.* EXPULTRICE. *adj. f.* (terme de Médecine.) 1re è moyen, 2e brève, 3e longue au 2d. *Eks-pulcif, ive; eks-pultrice.*

EXQ

EXQUIS, ise. *adj.* 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d; l'*u* ne se prononce pas. *Eks-ki, eks-kize.*

REM. *Exquis* ne se dit guère des personnes, & je n'approuverois pas les *hommes exquis* de Mr Saint-Évremont.

Cet adjectif suit ordinairement son substantif, excepté peut-être en vers, où l'on peut dire *Exquises richesses*, au lieu de *richesses exquises.*

EXTASE. *s. f.* s'EXTASIER. *v. réciproque.* EXTATIQUE. *adj.* 2e longue aux deux 1er. *Eks-tâze, eks-tâzi-é, eks-tatike.*

EXTENSEUR. *s. & adj. m.* (terme d'Anatomie.) 1re è moyen, 2e longue. *Eks-tan-ceur.*

EXTENSION. *subst. f.* 2e longue. *Eks-tan-cion.*

EXTÉNUATION. *s. f.* EXTÉNUER. *v. act.* 2e, 3e & 4e brèves. *Eks-ténu-a-cion, eks-ténu-é*, 2e é fermé.

EXTÉRIEUR, eure. *adj.* EXTÉRIEUREMENT. *adv.* 2e & 3e brèves; 4e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d, longue dans le 3e. *Eks-tèri-eur, eu-re, eu-reman*; 2e é fermé.

A l'extérieur; façon de parler adverbiale.

EXTERMINATEUR. *s. m.* EXTERMINATION. *s. f.* EXTERMINER. *v. act.* 2e è ouvert & bref, 3e & 4e brèves. *Eks-tèrmina-teur, eks-tèrmina-cion, eks-tèrminé.*

EXTERNE. *adj.* 2e è ouvert & bref. *Eks-tèrne.*

EXTINCTION. *subst. f.* 2e longue *Eks-teïnk-cion.* Il ne se dit guère qu'au figuré.

EXTIRPATION. *subst. f.* EXTIRPER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Eks-tirpa-cion, eks-tirpé.*

EXTORQUÉR. *v. act.* EXTORSION. *s. f.* 2e brève. *Eks-torké, eks-tor-cion.*

☞ *EXTORQUER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne: Il *m'a extorqué cette* somme.

EXTRACTION. *subst. f.* EXTRAIT. *s. m.* 2e brève. *Eks-trak-cion, eks-trè.*

EXTRAIRE. *v. act.* 2e è moyen & bref. *Eks-trère. J'extrais, nous extrayons, ils extraïent*, (qu'on prononce *Eks-trè.*) *J'extrayois, nous extrayions*; il n'a point d'aoriste. *J'ai extrait; j'extrairai; extrais; extrayez, que j'extraie*; point d'imparfait du subjonctif. *J'extrairois; extrayant; extrait.*

☞ *EXTRAIRE* régit l'accusatif & l'ablatif; *Etre extrait*, l'ablatif: On *a extrait ce* texte, ou, ce texte est *extrait* d'un tel livre.

EXTRAORDINAIRE. *adjectif.* EXTRAORDINAIREMENT. *adv.* Prononcez *Eks-tra-ordinère, eks-tra-ordinère-man*; *ai*, é moyen & long.

Rem. On dit l'*extraordinaire des Guerres*, supprimant l'*a* dans la prononciation. M. N.

EXTRAVAGAMMENT. *adv.* (peu usité.) 1re è moyen. Tout bref. *Ès-travagaman.*

EXTRAVAGANCE. *s. f.* EXTRAVAGANT, ante. *adj.* EXTRAVAGUER. *verbe neutre.* Prononcez *Eks-travaganse*;

eks-travagan, ante; eks-travaghé; 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 4ᵉ longue dans les trois 1ᵉʳˢ.

EXTRAVASATION. *s. f.* EXTRAVASER. *v. act.* Prononcez *Eks-travâza-cion, eks-travâzé;* 3ᵉ longue.

EXTRÊME. *adject.* EXTRÊMEMENT. *adv.* Prononcez *Eks-trême, êmeman;* 2ᵉ longue, *é* ouvert, 3ᵉ *e* muet. Voyez *Extrémité.*

☞ Doit-on dire : *Il a* ou *extrêmement d'esprit,* ou *extrêmement de l'esprit,* &c ? Il y a des autorités pour l'un & pour l'autre ; le premier paroît préférable.

EXTRÉMITÉ. *s. f.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Eks-trémité;* 2ᵉ & 4ᵉ *é* fermé.

Rem. On dit adverbialement : *A l'extrémité, à toute extrémité.* Un Auteur moderne dit toujous *à l'extrême :* mais ce dernier adverbe a un autre sens. *A l'extrémité* signifie *à la fin ;* & *à l'extrême,* signifie *à l'excès :* Il attend *à l'extrémité ;* porter les choses *à l'extrême.*

EXTRINSÈQUE. *adject.* Prononcez *Eks-trein sèké ;* pénultième *è* moyen & bref.

EXULCÉRATIF, ive. *adj.* EXULCÉRATION. *s. f.* EXULCÉRER. *v. act.* (termes de Médecine.) 1ʳᵉ *è* moyen, 3ᵉ *é* fermé, 1ᵉ longue au 2ᵈ, le reste bref. *Eg-zulsératif, tive; ègzulséra-cion, séré.*

F

F. *s. f.* (Prononcez *èfe ;* 1ʳᵉ *è* moyen.) sixième lettre de l'Alphabet. Elle répond au φ des Grecs, que les Modernes ont rendu par *ph* dans les mots empruntés des Grecs. Plusieurs, à cause de cette identité de prononciation, auroient voulu qu'on écrivit avec une *f* tous les mots qui commencent par *ph : Filosofe, filologue, fisique,* &c : mais leurs projets & leurs tentatives n'ont pas été bien reçus.

L'*f* françoise a le son de celle des Allemands *feind ;* des Anglois, dans *false ;* des des Italiens, dans *fede ;* des Espagnols, dans *fuego.* L'*f* a beaucoup de rapport avec l'*v* consonne, étant un *v* prononcé fortement, comme l'*v* est une *f* prononcée foiblement.

L'*f* finale ne se prononce

point dans *clef* & *Baillif*; rarement dans *cerf*; jamais au pluriel : *Neifs*, *bœufs*, *œufs*, *neufs*; & plusieurs même ne la prononcent pas au singulier, quand elle est suivie d'une consonne. Dans le mot de nombre *neuf*, s'il est suivi d'une voyelle, elle prend le son de l'*v* consonne. Mais s'il est suivi d'un mot commençant par une consonne, l'*f* ne se prononce pas : *Neuf arbres*, *neuf pistoles*; prononcez *neu varbre*, *neu pistoles*. Que si *neuf* est à la fin de la phrase, l'*f* doit s'y prononcer, de même que dans *œuf*, & *bœuf*, ainsi placés. Quelques personnes disent pourtant à Paris : Le *pont neu*, & non pas le *pont neuf* : mais ce n'est pas une conséquence pour d'autres mots, ni même pour celui de *neuf*, placé après d'autres termes.

Dans *chef*, *nef*, *fief*, *bref*, *vif*, *naïf*, *esquif*, *if*, *Juif*, *neuf*, (novus.) *nominatif*, *génitif*, &c; *indicatif*, *impératif*, &c. & autres semblables, l'*f* se prononce, non-seulement devant les voyelles, & à la fin des vers & des phrases, mais aussi devant les consonnes.

☞ Les adjectifs terminés en *f* au masculin, changent au féminin l'*f* finale en *ve* : *Naif*, *naïve*; *bref*, *brève*; *Juif*, *Juive*, &c. On prononce l'*f* finale au masculin.

Dans les Livres de Droit, deux *ff* jointes ensemble signifient *digeste*.

F A B

FABLE. *s. f.* FABULEUX, euse. *adj.* FABULISTE. *s. m.* 1re longue dans le 1er, 2e brève dans les trois derniers, 3e longue dans le 2d & le 3e, brève dans le 4e. *Fable*; *fabuleu*, *euse*; *fabuliste*.

FABRICANT. *s. m.* FABRICATEUR. *s. m.* FABRICATION. *s. f.* FABRICIEN, *ou* FABRIQUEUR. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 1er, douteuse au 4e. *Fabrikan*, *ka-teur*, *ka-cion*, *cien*, *keur*.

La Fontaine écrit *Fabriquateur*, contre l'usage.

Fabricateur ne se dit qu'en mauvaise part des Faux-monnoyeurs & des faussaires. *Fabrication* se dit principalement de la monnoie. *Fabricien* & *Fabriqueur*, de celui qui a le soin de la Fabrique d'une Église. Le premier est le plus usité.

FABRIQUE. *subst. f.* FABRIQUER. *v. act.* & leurs dérivés; 2e brève : l'*u* ne se prononce point. *Fabrike*, *fabriké*.

F A C

FAÇADE. *s. f.* FACE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Fassade*, *face*.

☞ *FACE* n'est guère usité hors

hors de ces expressions : Voir Dieu *face à face* ; regarder, soutenir, reprocher, résister *en face*, &c.

Faire face régit le datif : Ils *firent face à l'ennemi* ; il *fait face à tout*.

A la face régit le génitif. Il est peu usité. *A la face du ciel & de la terre.*

FACÉTIE *s. f.* FACÉTIEUX, euse. *adj.* FACÉTIEUSEMENT. *adv.* tous termes de conversation. *Facé-ci-e, cieû, cieû-ze, cieû-zeman* ; 3e longue dans le 1er, brève dans les autres, où la 4e est longue ; 5e *e* muet.

FACETTE. *subst. f.* 2e *e* moyen & bref. On ne prononce qu'un *t*. *Facète.*

FÂCHER. *v. act.* FÂCHERIE. *s. f.* FÂCHEUX, euse. *adj.* FÂCHEUSEMENT. *adv.* Ces mots ont la 1re longue, & doivent porter un accent circonflexe sur l'*a* : la 2e est brève dans les deux 1ers, longue dans les autres. *Fâ-cheû, eû-ze* ; 3e longue dans le 2d. *Fâcheri-e.*

REM. *Fâcherie* est vieux, & n'est resté que dans la conversation.

☞ 1° FACHEUX, joint au verbe *être* impersonnel, régit l'infinitif avec *de* : *Il est fâcheux de* ne pas réussir, quand on prend de la peine. *Être fâché* a le même régime, & de plus il régit l'ablatif : *J'ai été bien fâché d'apprendre* cette nouvelle ; je *suis fâché de* ce qui est arrivé. Il régit aussi le subjonctif avec *que*, lorsque le verbe ne se rapporte pas au nominatif *être fâché* : *Je suis fâché que* vous *ayiez appris* cette fâcheuse nouvelle.

☞ 2° FACHER est quelquefois impersonnel ; il régit le nom au datif, & le verbe à l'infinitif avec *de* : *Il me fâche* bien *de payer*, &c.

FACILE. *adj.* FACILEMENT. *adv.* FACILITÉ. *s. f.* FACILITER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Facileman*, &c. *Facilité* régit l'infinitif, tantôt avec *de*, & tantôt avec *à* ; le 1er quand il est employé avec l'article défini, & le 2d quand il est joint à l'indéfini : Il a, dans cet endroit, *la facilité d'apprendre* plutôt les nouvelles ; il a *de la facilité à écrire, à peindre*, &c.

Pour les noms, *facilité* régit le génitif, souvent avec l'article indéfini : *Facilité d'esprit, de mœurs, d'expression*, &c.

☞ FACILITER régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : On *lui a facilité les* moyens, &c.

☞ Quand *facile* est joint au verbe *Être* impersonnel, il régit la particule *de* avec l'infinitif : *Il est facile d'ajouter* aux inventions des autres. Joint à un substantif, il régit

la particule *à* avec l'infinitif : *Ciceron est facile à entendre.*

FAÇON. *s. f.* FAÇONNER. *v. act.* FAÇONNIER, ière. *s. m.* & *f.* le ç doit porter une cédille ; il n'a pas le son du *k* : *Fasson ; fassoné ; fasso-nié, iè-re*, 2e brève, 3e brève dans le 2d, douteuse dans le 3e, longue dans le 4e, *é* fermé au 2d & 3e, *è* moyen au 4e.

☞ 1° *De façon que*, ne peut être employé que dans la conversation. Il vaut mieux dire : *De sorte que.* BOUH. VAUG.

☞ 2° *FAÇON* régit l'infinitif avec *de* : *Façon de* penser & d'agir.

Sans façon, adverbe. Agissez *sans façon* avec moi.

En aucune façon, en nulle façon, en façon quelconque, en quelque façon que ce soit, adverbes. Ils sont du style familier, ou, tout au plus, du style médiocre & de dissertation. Le 3e ne se dit guère qu'au Palais.

FACTEUR. *s. m.* FACTICE. *adj.* FACTIEUX, euse. *adj.* FACTION. *s. f.* FACTRICE. *subst. fém.* 3e longue dans le 3e & le 4e : le *c* se fait sentir dans tous ces mots ; 2e brève. *Fak-teur ; fak-tice ; fak-ci-eu ; eû-ze ; fak-cion, fac-trice.*

En faction, adverbe. Il est *en faction.*

FACTIONNAIRE. *s. m.* 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Fak-cio-nère.*

FACTORERIE. *s. f.* 3e *e* muet ; 4e longue. *Faktore-ri-e.*

FACTOTUM. *s. m.* FACTUM. *s. m.* mots latins francisés. On prononce l'*um* en *on*. *Faktoton, fakton.* Tout bref.

REM. Le pluriel de *factum* n'est pas bien décidé ; les uns écrivent *factums*, les autres *factons* : mais on prononce toujours *fakton.*

FACTURE. *s. f.* 2e longue. Prononcez le *e*. *Faktûre.*

FACULTATIF. *adj. m.* Prononcez *Fakultatif.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Bref facultatif.*

FACULTÉ. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Fakulté.* Ce substantif est un de ceux qui régissent l'infinitif avec la particule *de* : *Faculté de contracter*, &c.

FAD

FADAISE. *subst. f.* FADE. *adj.* FADEUR. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, *è* moyen, brève dans le 3e. *Fadèze, fade, fa-deur.*

FAG

FAGOT. *s. m.* FAGOTER. *v. act.* &c. 1re & 2e brèves. *Fago, fagoté.*

FAGUENAS, *ou* FAGUENA. *s. m.* 2e brève, *e* muet. *Faghena* ; l'*u* ne se prononce pas.

FAIANCE. *s. f.* FAIANCÉ, ée. *adj.* FAIANCERIE. FAIANCIER, cière. *s. m. & f.* 1re brève, 2e longue, 3e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d, 3e & 5e, *è* moyen au 6e : cette 3e est longue au 3e & 6e ; la 4e est longue au 4e. *Fa-ian-ce, cé, cé-e, ceri-e, cié, ciè-re.*

REM. Plusieurs écrivent *fayance* ; d'autres *fayence* : mais l'*y* feroit prononcer *fé-iance*, ce qui est contre l'usage.

FAILLIR. *v. neutre.* Ce verbe n'est plus en usage qu'au présent de l'infinitif, à l'aoriste : *Je faillis, nous faillimes*, &c ; & aux temps composés : *J'ai failli, j'avois failli, j'eusse failli*, &c ; pour le futur, les uns voudroient *je faillirai*, les autres, *je faudrai* ; mais il est inutile de disputer là-dessus, puisqu'on ne s'en sert pas. Prononcez *Fa-gli*, en mouillant les *ll* ; 1re brève.

REM. J'ai trouvé dans Mr d'Ablancourt : Il *faillit son coup* ; on dit aujourd'hui : Il *manqua son coup*.

FAILLITE. *s. f.* 2e brève. *Fa-glite*, en mouillant les *ll*.

FAIM. *s. f.* FAINÉANT, ante. *adj.* FAINÉANTISE. *s. f.* Prononcez *Fein* ; *fé-néan*, *ante* ; *fé-néan-ti-se* ; 1re douteuse dans le 1er, 2e longue dans les autres ; 1re & 2e *é* fermé.

☞ *FAIM*, dans le propre, n'a point de régime : mais dans le figuré, il régit le génitif. On dit : La *faim de* la justice, *de* la perfection, *de la* parole de Dieu. Il n'est d'usage qu'au singulier.

FAINE. *s. f.* (le fruit du hêtre ;) 1re *è* moyen douteux. *Fène.*

FAIRE. *v. actif.* Prononcez *Fère* ; 1re *è* moyen & long. *Je fais, tu fais, il fait ; nous faisons, vous faites, ils font ; je faisois*, (Mr RESTAUT écrit comme on prononce : *Nous fesons, je fesois*, &c.) *J'ai fait, je fis, nous fîmes ; je ferai ; fais ; faites, que je fasse ; que je fisse, tu fisses*, &c. *Je ferois ; faisant*, ou plutôt, *fesant, fait.... Faire* régit, ou l'accusatif & le datif, ou il a pour 2d régime l'ablatif : Il *fait du mal à* tout le monde ; je *fais de* cet homme tout ce que je veux... *Faire* régit ordinairement l'infinitif, sans particule : Il *fait travailler* à son château. Il est quelquefois impersonnel : *Il fait beau temps ; il fait chaud ; il fait froid.*

Ne faire que chanter, parler ; c'est chanter, parler toujours : *ne faire que d'ar-*

river, c'est être arrivé depuis peu : le premier régit l'infinitif, sans particule ; le second veut la particule *de*. Il ne faut pas les confondre.

Faire, joint à *ensorte*, devient neutre. Il n'a point de de régime pour les noms ; & pour les verbes, il régit le subjonctif, précédé de *que* : Nous devons *faire ensorte que* personne n'*ait* droit de nous blâmer, n'*ait* sujet de se plaindre de nous.

Faire se joint à plusieurs noms substantifs, qu'il régit, sans article. On dit : *Faire alliance, banqueroute, argent, grace, face, mine, provision, semblant, naufrage, voile*, &c.

☞ Une des propriétés du verbe *Faire*, est de donner aux verbes neutres un régime absolu, & de donner aux verbes actifs un 2d régime, qu'ils n'ont pas ordinairement. Il *fit perdre au* Roi cette conquête ; *faites jouir les* citoyens de leurs droits, &c.

FAISABLE. *adject.* FAISEUR. *s. m.* Prononcez *Fezable, se-zeur* ; la 1re *e* muet & brève, la 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d.

REM. *Faisable* ne signifie pas *qu'il est permis de faire*, mais *qui peut se faire*. Un Écrivain célèbre lui a donné le premier sens, en quoi il n'est pas à imiter. VAUG.

☞ *FAISEUR* n'est bon, selon le génie de notre langue, que pour se moquer des ignorans qui font les habiles. BOUH.

FAISAN. *s. m.* FAISANDEAU. *s. m.* (& non pas *Faisanneau.*) FAISANDER. *v. act.* FAISANDERIE. *subst. f.* 1re *e* moyen & long, 2e longue au 2d & 3e. *Fezan, zando, zandé, zanderie.*

REM. Autrefois on écrivoit *Phaisan*, ce qui étoit plus conforme à l'étymologie.

FAISCEAU. *s. m.* 1re longue, *e* moyen, 2e douteuse. *Fesso* ; au pluriel, *faisceaux.*

FAIT. *s. m.* FAITE. *s. m.* 1re *e* ouvert & bref dans le 1er, longue dans le 2d. *Fète.* (le *t* final s'y prononce toujours.) *fète.*

Sur le fait, au fait, adverbes. Le premier s'emploie toujours sans régime, & a un usage fort borné : On l'a pris *sur le fait*. L'autre régit quelquefois le génitif : On l'a mis *au fait* : Il *est au fait de* cette affaire.

En fait, adverbe, régit le génitif ; *En fait de* littérature, *de* politique. L'article de ce génitif doit être indéfini, *de*, & non pas *du, de l'*, ou *de la.*

Tout-à-fait, adverbe, sans régime. Il est *tout-à-fait* beau.

De fait, adverbe. Il ne s'emploie que dans le style familier, à la tête de la phrase.

FAL

FAIX. *subst. m.* Prononcez *fè*, long ; *è* ouvert.

FAL

FALAISE. *s. f.* FALAISIER. *v. neutre.* 2° *è* moyen & long. *Falèze, falèzé.*

FALBALA. *subst. m.* 2° brève. Prononcez toutes les lettres.

FALLACIEUX. *adjectif.* vieux mot, qui signifie trompeur. Un Auteur moderne a tenté de le ressusciter. DICT. NÉOL.

FALLOIR. *v. neutre.* (avec deux *ll.*) Ce verbe est impersonnel ; il ne se dit qu'à la 3° personne : *Il faut ; il falloit ; il fallut ; il a fallu ; il faudra ; il faudroit ; qu'il faille ; qu'il fallut.* On ne mouille point les *ll. Faloar.* L'infinitif n'est pas usité. Il régit le datif de la personne, l'infinitif des verbes, sans particule, ou le *que* suivi du subjonctif : On ne sait ce qu'*il lui faut* ; il *nous faudra* tous *mourir* ; *il faut qu'il me rende* raison, &c.

Il a quelquefois pour second régime des noms, le nominatif : Il *me faut un* louis ; il *me faut de l'*argent, *du* bois, *de l'*eau, &c.

☞ *FALLOIR*, joint au pronom personnel & à la particule *en*, régit l'accusatif : *Il s'en faut de cent louis que* la somme ne *soit* complette. Il régit le verbe qui suit le *que* au subjonctif : *Peu s'en faut* exige de plus la particule négative *ne* : Peut s'en *faut* que je *ne* le batte.

FALOT. *subst. m.* FALOT, ote. *adj.* FALOTEMENT. *adv.* Tout bref ; 3° *e* muet. *Falo, lote, loteman.* L'adjectif & l'adverbe sont du style familier.

FALSIFICATEUR. *s. m.* FALSIFICATION. *s. f.* FALSIFIER. *v. act.* 2° & 3° brèves. *Falcifika-teur, ka-cion ; fal-cifi-é.*

FAM

FAMÉ, ée. *adj.* (bien, ou mal.) FAMÉLIQUE. *adj.* FAMEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2° brève dans le 1er & le 3°, longue dans le 2d & les deux derniers. *Fa-mé, eu-ze.*

FAMILIARISER. (se) *v. neutre.* FAMILIARITÉ. *s. f.* FAMILIER, ère. *adj.* FAMILIÈREMENT. *adv. ia* & *ie* ne font qu'une syllabe. *Familia-rizé, lia-rité, lié, liè-re, liè-reman* ; 3° douteuse dans le 3°, longue dans les deux derniers, *é* fermé au 3°, *è* moyen aux deux derniers.

Familier régit le datif : Toutes les vertus *lui* sont *familières.*

☞ *Se familiariser* est ordinairement suivi d'*avec*, & de l'accusatif... *Se familiar*

riser avec les grands, *avec les* dangers, &c.

FAMILLE. *s. f.* FAMINE. *subst. f.* 2e brève; mouillez les *ll* dans le 1er. *Famigle*... Voyez au mot *Maison*, une remarque sur le mot *Famille*.

FAN

FAN. Voyez *Faon*.

FANAL. *s. m.* FANATIQUE. *adj.* FANATISME. *s. m.* 2e brève. *Fanal*, *fanatike*, *fanatisme*.

FANER. (se) *v. neutre.* FANEUR, euse. *subst. m.* & *f.* 1re brève, 2e brève aussi, excepté dans le 3e. *Fané*; *faneur*, *neu-ze*.

FANFARE. *s. f.* FANFARON. *subst. m.* FANFARONNADE, FANFARONNERIE. *s. f.* (le 3e est plus usité que le 4e) 2e longue dans le 1er, brève dans les autres, 3e brève dans les trois derniers: on n'y prononce qu'une *n*; pénultième du dernier longue. *Fanfâre*, *faron*, *faronade*, *faroneri-e*.

FANFRELUCHE. *s. f.* (il est du style familier.) 1re longue, le reste bref, 2e *e* muet.

FANGE. *s. f.* FANGEUX, euse. *adj.* 1re longue, 2e longue aussi dans les deux derniers. *Fan-geû*, *eû-ze*.

FANON. *s. m.* deux brèves. *Fanon*.

FANTAISIE. *s. f.* FANTASQUE. *adj.* FANTASQUEMENT. *adv.* 2e & 3e longues dans le 1er, brève dans les autres. *Fantezi-e*; 2e *e* moyen. *Fantaske*, *as-keman*, 3e *e* muet.

☞ Ces trois mots devroient être écrits avec *ph*, mais l'usage veut une *f*. DICT. D'ORT.

FANTASSIN. *s. m.* (& non pas *Fantacin*.) FANTASTIQUE. *adj.* FANTOME. *s. m.* Quelques-uns écrivent *Phantastique*, *phantôme*, conformément à l'étymologie, mais l'usage s'y oppose; 2e brève dans les deux 1ers, longue dans le 3e. *Fanta-cein*, *fantastike*, *fantôme*.

FAO

FAON. *s. m.* FAONNER. *v. neutre.* l'*o* est muet. On prononce *Fan*, *fa-né*. Tout bref.

FAQ

FAQUIN. *s. m.* FAQUINERIE. *s. f.* 1re brève. *Fakein*, *fakineri-e*; pénultième du 2d longue, 3e *e* muet.

FAR

FARCE. *s. f.* FARCEUR. *s. m.* FARCIN. *s. m.* FARCIR. *v. act.* 1re brève. Prononcez *Far-ceur*, *far-cein*, *farci*. Ce verbe régit l'accusatif & l'ablatif.

FARD. *s. m.* FARDEAU. *s. m.* FARDER. *v. act.* 1re brève. *Far*, *fardo*, *fardé*; 2e

XPANSION

R

E. *s. f.* FAN-
FANTASQUE-
& 3ᵉ longues
ève dans les
; 2ᵉ *é* moyen.
keman, 3ᵉ *e*

ois mots de-
crits avec *ph*,
ut une *f.* DICT.

IN. *s. m.* (&
cin.) FANTAS-
ANTOME. *s. m.*
écrivent *Phan-*
tôme, confor-
mologie, mais
oosé; 2ᵉ brève
x 1ᵉʳˢ, longue
anta-cein, *fan-*
te.

A O

m. FAONNER.
est muet. On
n, *fa-né.* Tout

A Q

. *s. m.* FAQUI-
1ʳᵉ brève. *Fa-*
i-e; pénultième
e, 3ᵉ *e* muet.

A R

s f. FARCEUR.
N. *s. m.* FARCIR.
ève. Prononcez
-cein, *farci.* Ce
l'accusatif & l'a-

m. FARDEAU.
ER. *v. act.* 1ʳᵉ
fardo, *fardé*; 2ᵉ

douteuse au 2ᵈ. Au pluriel, *Fardeaux.*

FARE. Voyez *Phare.*

FARFADET. *s. m.* (esprit follet.) FARFOUILLER. *v. neutre.* (il est bas & du style familier.) Tout bref; 3ᵉ *é* moyen au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ. Mouillez les *ll.* *Farfadè*, *far-fou-gliè.*

FARIBOLES. *s. f. pluriel.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Faribole.*

FARINE. *s. f.* FARINER. *v. act.* FARINEUX, euse. *adj.* FARINIER. *s. m.* 2ᵉ brève, 3ᵉ brève dans le 2ᵈ, douteuse dans le 5ᵉ, longue dans le 3ᵉ & le 4ᵉ. *Farine*; *fariné*; *fari-neû*, *eû-ze*; *fari-nié.*

FAROUCHE. *adjectif.* 2ᵉ brève.

☞ *FAROUCHE*, joint avec le mot générique *bêtes*, signifie cruel & féroce. Joint avec d'autres mots, soit qu'ils conviennent aux bêtes, en général, ou en particulier, soit qu'ils se disent des hommes, il signifie seulement sauvage & difficile à apprivoiser: Des *animaux farouches*, un *chat farouche*, un *homme farouche.* BOUR.

REM. Boileau dit du Prélat, dans le Lutrin: Il cède; il dine enfin; mais toujours plus *farouche*, les morceaux trop hâtés se pressent sur sa bouche. Mʳ de Saint-Marc dit, sur ces vers; Qu'il seroit assez difficile de fixer la signification qu'a le mot *farouche* en cet endroit. Il ajoute que les Poëtes en font grand usage, & que de la manière dont ils l'emploient, il n'a presque jamais de sens.

F A S

FASCE. *s. f.* FASCÉ, ée. *adj.* (termes de Blason.) 1ʳᵉ brève, 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au deux autres, long au 3ᵉ. *Fa-cé*, *cé*, *cé-e.*

FASCINAGE. *s. m.* FASCINE. *subst. f.* 2ᵉ brève dans les deux, 3ᵉ brève dans le 2ᵈ. Prononcez *Facinage*, *facine.*

FASCINATION. *subst. f.* FASCINER. *v. act.* Prononcez *Facina-cion*, *faciné*; 2ᵉ brève.

☞ *FASCINER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne: Les passions *nous fascinent l'esprit.*

FASÉOLE. *s. f.* 2ᵉ *é* fermé Tout bref. *Fazé-ole.*

FASTE. *s. m.* FASTES. *s. m. pluriel.* FASTIDIEUX, euse. *adj.* FASTUEUX, euse. *adj.* Prononcez l'*s* dans tous ces mots. *Fas-te*; *fas-ti-di-eû*, *eû-ze*; *fastu-eû*, *eû-ze*, *eû*; dernière longue dans les quatre derniers.

☞ *FASTIDIEUX* va plus à l'esprit, & *dégoûtant*, au corps. Dans le figuré pourtant, on les confond souvent.

FASTUEUSEMENT. *adv.*

verbe. 3e longue. *Fas-tu-eû-geman*; 4e e muet.

FAT

FAT. *adj.* & *s. m.* Il n'a point de féminin. *Fate* n'est pas françois. Les trois lettres se prononcent.

FATAL, ale. *adj.* FATALEMENT. *adv.* FATALISTE. *s. m.* FATALITÉ. *s. f.* 1re & 2e brèves, *Fatal, ale, aleman, aliste, alité*; 3e brève dans les trois derniers. . . . . *Fatal* régit le datif: *Fatal à* l'État, &c.

☞ *Fatal* se prend ordinairement en mauvaise part, pour signifier quelque chose de sinistre & de funeste. Il n'a point de pluriel masculin.

FATIDIQUE. *adj.* (peu usité, & seulement en vers: La *Muse fatidique*, &c.) Tout bref. *Fatidike.*

FATIQUANT, ante. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Fatigan, gante.*

FATIGUE. *s. f.* FATIGUER. *v. act.* l'*u* ne se prononce pas; 2e brève. *Fatighe, fatighé*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

Fatiguer ne régit que l'accusatif. Molière lui donne, pour 2d régime, l'ablatif: Vous *me fatiguez d'*une garde continuelle. Quand ce verbe a un 2d régime, c'est plutôt la préposition *par*: Il *me fatigue par* des propos ennuyeux, qui ne finissent plus.

☞ *Se fatiguer* régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *à*: Il *se fatigue à* ce travail, *à poursuivre* ce procès, &c.

FATRAS. *s. m.* l's finale ne se prononce point. *Fâ-trâ*; deux longues.

FATRASSER. *v. neutre* & *act.* FATRASSEUR. *s. m.* Ils sont bas & populaires. Tout bref. *Fatrace, eur.*

FATUITÉ. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Fatu-ité.*

FAU

FAU. *s. m.* (arbre de haute futaie.) Prononcez *Fo.*

Rem. On ne dit plus *fau*, ni *fayant*, ni *fouteau*, mais *hêtre.*

FAUCHAGE. *s. m.* FAUCHAISON. *s. f.* FAUCHER. *s. f.* FAUCHER. *v. act.* FAUCHEUR. *s. m.* 2e brève dans le 1er, 4e & 5e, longue dans le 2d & 3e. *Fochage, fochèzon, fo-ché-e, fôché, fo-cheur*; 2e *é* moyen au 2d, *é* fermé au 3e & 4e.

FAUCILLE. *s. f.* FAUCILLON. *subst. mascul.* mouillez les *ll*. *Foci-gle, foci-glion*; 2e brève.

FAUCON. *subst. m.* FAUCONNEAU. *s. m.* (pièce d'artillerie) FAUCONNERIE. *s. f.* FAUCONNIER. *s. m.* 1re douteuse, 2e brève. *Fokon, fokono, fokoneri-e, foko-nié*

3e douteuse dans le 2d & le dernier, 4e longue dans le 3e.

FAVEUR. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Fa-veur.*

En faveur, & *à la faveur*, deux adverbes qui régissent le génitif. *En faveur d'un tel, à la faveur de la nuit.* Le 1er se dit des personnes & se combine avec les pronoms possessifs; *en ma faveur, en sa faveur*, & non pas *en faveur de moi, de lui.* Le 2d ne se dit que des choses & ne peut s'unir avec les pronoms.

FAUFILER. *verbe actif.* (bien mieux que *Faux-filer.*) 2e brève. *Fofilé.*

FAULX. Voyez *Faux.*

FAUNES. *subst. masc. pluriel.* 1re longue. *Fône.*

FAVORABLE. *adjectif.* FAVORABLEMENT. *adverbe.* FAVORI, ite. *subst. m. & f.* FAVORISER. *verbe actif*; 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, brève dans les autres; 4e *e* muet au 1er, 2d & 4e, *é* fermé au dernier. *Favorableman, favorisé.*

☞ *FAVORISER* régit l'accusatif. *Favorable* le datif.

FAUSSAIRE. *subst. m. asc.* FAUSSEMENT. *adverbe.* FAUSSER. *v. actif.* FAUSSETÉ. *s. f.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans les autres. *Fôcère, fôceman, fôcé, fôceté.* Cette 2e est un *é* moyen dans le 1er & le 4e, muet dans le 2d & le 5e, fermé dans le 3e.

FAUT. Voyez *Falloir.*

FAUTE. *s. f.* FAUTEUIL. *s. m.* FAUTEUR, trice. *subst. masculin & fém.* FAUTIF, ive. *adj.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres. *Fô-te, fo teuil*, (deux syllabes) *fo-teur, trice; fotif, ive*: 2e longue dans le dernier.

☞ *FAUTE* est aussi *adv.* & régit le génitif: *Faute d'argent*, &c; & l'infinitif avec la préposition *de. Faute de payer.* On disoit autrefois *par faute*, & on dit au Palais *à faute* dans le même sens & avec le même régime.

FAUVE. *adject.* FAUVET. *s. m.* FAUVETTE. *subst. f.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres: 2e *é* ouvert dans le 2d, moyen dans le 3e, bref dans les deux. *Fôve, fôvè, fôvète.*

FAUX, FAUSSE. *adjectif.* FAUX. *s. f.* 1re longue. *Fô, fôce, fô.*

En faux & *à faux*, adv. Ils ne se disent guère, le 1er qu'avec *s'inscrire*, & le 2d qu'avec *porter*; il *s'est inscrit en faux* contre leur témoignage: votre raisonnement *porte à faux.*

☞ *FAUX* & *Fausse* entrent dans la composition de

plusieurs mots ; & sont du genre du substantif avec lequel ils se combinent. *Fauxbourg*, *faux-brillans*, sont *masculins*. *Fausse-fenêtre*, *fausse-porte*, sont *féminins*, &c.

Mr Ménage retranche l'*x* de *Fauxbourg*, & écrit *Faubourg*. Il n'a pas beaucoup d'imitateurs parmi les personnes qui savent l'orthographe.

FAY

FAYANCE. *s. f.* FAYANCÉ, ée. *adj.* FAYANCERIE. *s. f.* FAYANCIER, ière. *subst. m.* & *f.* Voyez *Faïance*, &c.

FÉA

FÉAL, ale, *adj.* vieux mot qui signifie *fidèle*; il est resté dans le style de chancellerie. Le masculin a au pluriel *féaux*; 1re *é* fermé, 2e brève; au pluriel elle est longue. *Fé-al*, *ale*, *fé-ô*.

FEB

FÉBRICITANT. *subst. m.* & *adj.* Il se dit principalement de ceux qui ont des fièvres intermittentes, ou une une fièvre lente : 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves. *Fébricitan.*

FÉBRIFUGE. *subst. masc.* FÉBRILE. *adjectif.* (termes de Médecine.) 1re *é* fermé: tout bref.

FEI

FEC

FÉCALE. *adj. f.* ne se dit qu'en cette phrase. *Matière fécale*; 1re *é* fermé, 2e brève. *Fékale.*

FÉCOND, onde. *adjectif.* FÉCONDER. *v. act.* FÉCONDITÉ. *s. f.* 2e longue. *Fékon*, *konde*, *kondé*, *kondité.*

☞ *Féconde* régit la préposition *en*, & il semble que cette préposition doit toujours être suivie d'un pluriel ou de quelque chose d'équivalent. Ainsi je n'approuverois pas *fécond en théorie* qu'emploie un Auteur moderne: On dit *fécond en ressources*, *en expédiens*, &c.

FÉCULENT, ente, *adj.* (terme de Médecine.) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue au 2d. *Fékulan*, *lante.*

FÉE

FÉE. *s. f.* FÉER. *verbe act.* FÉERIE. *subst. f.* 1re *é* fermé & long dans le 1er. *Fé-e*, brève dans *Fé é*, *fé-e-ri-e*; 3e longue dans le dernier.

FEI

FEINDRE. *v. act.* FEINTE. *s. f.* 1re longue. *Feindre*, *fein-te*, deux syllabes. . . *Feindre* se conjugue comme *peindre.*

☞ *Feindre*. régit l'infinitif avec la particule *de*; *il feint d'aimer.*

Rem. Feinte a rapport aux mœurs, & *fiction* à la littérature : *Feinte* a le sens de *fi-*

feulation, & *fiction* celui d'*invention*. La Fontaine a confondu le sens de ces deux mots dans sa Fable I, Livre III. La *Feinte* est un pays plein de terres désertes. Il faut en cet endroit *la Fiction*.

F E L

FÊLER. *verbe act.* 1re *ê* ouvert & long, sur-tout devant une syllabe féminine; *il se fêle.*

FÉLICITATION. *s. f.* FÉLICITÉ. *s. f.* FÉLICITER. *verbe act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves. *Félicita-cion, félicité.*

Rem. Félicité n'a point de pluriel. Rousseau contraint par la rime, lui en a donné un. Il fait dire à Alcippe, dans sa petite comédie de *La Dupe de soi-même*: Madame, ou je me trompe, ou mes *félicités* dépendront désormais de vos seules bontés.

☞ *Féliciter* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. Ils vinrent *le féliciter de* ses victoires.

FELOUQUE. *substantif. f.* 1re *e* muet, 2e brève. *Felouke.*

FÊLURE. *s. f.* 1re *ê* ouvert, 2e longue.

F E M

FEMELLE. *s. f.* FÉMINISER. *verbe act.* FÉMININ, ine. *adj.* 1re *e* muet dans le le 1er, *é* fermé dans les deux autres; 2e brève dans tous. *Femèle, féminiz-er, fémi-nein, nine.*

☞ L'article du *féminin* c'est *la* ou *une*. Voyez *La*; voyez *Genre*; voyez *Masculin.*

FEMME. *subst. f.* FEMMELETTE. *s. f.* Prononcez *Fa-mé, famelète*; 1re brève dans les deux, 2e & 3e brèves dans le 2d; 2e *e* muet, 3e *é* moyen au 2d.

☞ On ne dit pas indifféremment *sage femme*, & *femme sage*. Une *sage femme* est une accoucheuse, une *femme sage* est une femme qui a de la sagesse. Ainsi on ne doit pas dire d'une femme prudente & régulière, *c'est une sage femme*; à moins qu'on n'ajoute *très*, *fort*, *plus*, ou autres particules devant *sage*. Rouss.

F E N

FENAISON. *subst. f.* 1re *e* muet; 2e a le son d'un *é* moyen & long. *Fenèzon.*

FENDANT. *s. m.* FENDEUR. *s. m.* FENDRE. *verbe actif.* Prononcez *Fandan, fan-deur, fandre*; 1re longue dans les trois; 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d.

Rem. Fendre se dit dans le propre & dans le figuré. Il régit toujours l'accusatif, &

quelquefois le datif de la personne : le froid *a fendu les* arbres ; vous *m'avez fendu la* tête ; vous *me fendez le* cœur.

Se fendre au propre n'a pas d'autre régime que le pronom personnel : au figuré il régit quelquefois l'ablatif : cette muraille se fend ; mon cœur *se fend de* douleur.

FENÊTRAGE. *s. m.* FENÊTRE. *s. f.* FENÊTRÉ, ée. *adj.* 1re *e* muet, 2 *ê* ouvert & long, 3e longue dans le dernier. *Fenêtré-e.*

FÉNOMÈNE. Voyez *Phénomène.*

FENOUIL. *subst. m.* FENOUILLET. *s. m.* FENOUILLETTE. *s. f.* mouillez l'*l* finale du 1er, & les deux *ll* des autres ; 1re *e* muet, 2e & 3e brèves. *Fe-nouil, fe-nou-gliè, fe-nou-gliè-te,* 3e *è* moyen au 2d & 3e.

FENTE. *s. f.* 1re longue : *en* a le son d'*an. Fante.*

FÉO

FÉODAL, ale. *adjectif.* FÉODALEMENT. *adv.* FÉODALITÉ. *s. f.* 1re *é* fermé tout bref. *Fé-odal, dale, dale-man, dalité ;* 4e *e* muet au 2d & 3e : *féodaux* au pluriel.

FER

FER. *s. m.* monosyllabe ; l'*è* est ouvert & long : l'*r* se prononce.

Rem. Fer de cheval est un fer qu'on met au pied des chevaux. *Fer à cheval* est un terme d'Architecte & de fortification. *Mem.*

FERBLANTIER. *subst. m.* 2e longue, 3e douteuse. *Ferblantié ;* 1re *é* ouvert, 3e *é* fermé.

FÉRIAL, ale. *adj.* FÉRIE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève dans les deux 1ères, longue dans le 3e. *Fé-ri-al, ale, fé-ri-e.*

FÉRIR. *verbe act.* ne se dit guère que dans cette phrase, *sans coup férir.*

FERLER. *v. act.* (terme de Marchand ;) 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé : tout bref. *Fèr-lé.*

FERMAGE. *subst. m.* FERMAIL. *s. m.* FERME. *adjectif. s. f.* & *adv.* FERMEMENT. *adv.* 1re *è* ouvert & bref, 2e brève ; dans *Fèrmail*, il faut mouiller l'*l* finale. *Fèrmage, fèrme, fèrmeman ;* 2e *e* muet aux deux derniers.

FERMENT. *s. m.* FERMENTATION. *subst. f.* FERMENTER. *verbe act.* & *neutre ;* 1re *è* ouvert & bref, 2e *e* qui a le son de l'*a*, long. *Fèrman, fèrmenta-cion, fèrmanté.*

FERMER. *verbe act.* FERMETURE. *s. f.* FERMOIR. *s. m.* 1re *è* ouvert & bref, 2e brève dans les deux 1ères, douteuse dans le 3e, pénultième longue dans le 2d. Pro-

noncez *Fèrmé*, *fèrmetûre*; (2ᵉ *e* muet.) *Fèr-moar*, en deux syllabes.

☞ FERMER, outre l'accusatif, a quelquefois un 2ᵈ régime, & c'est le datif: on dit *fermer la* porte *aux* abus; *fermer la* bouche à quelqu'un, *lui fermer les* yeux, &c.

FERMETÉ. *s. f.* 1ʳᵉ *è* ouvert & bref, 2ᵉ *e* muet & bref, 3ᵉ *é* fermé.

FERMIER, ière. *s. m.* & *f.* 1ʳᵉ *è* ouvert & bref, 2ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ, *é* fermé, longue dans le 2ᵈ, *è* moyen. *Fermié*, *miè-re*.

FÉROCE. *adj.* FÉROCITÉ. *s. fém.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ brève.

FERRAILLE. *s. f.* FERRAILLER. *v. neutre.* FERRAILLEUR. *s. m.* 1ʳᵉ *è* ouvert & long, 2ᵉ longue, 3ᵉ brève dans les deux derniers; mouillez les *ll*. *Fèr-râ-glie*, *Fèr-râ-glié*, *râ-glieur*.

FERRANT se joint toujours au mot *Maréchal*; 1ʳᵉ *è* ouvert & long, 2ᵉ longue aussi. *Fèr-ran*.

FERRARE, ville d'Italie. FERRAROIS. *s. m.* 1ʳᵉ *è* ouvert, 2ᵉ longue au 1ᵉʳ, brève au 2ᵈ, 3ᵉ longue au 2ᵈ. *Fèr-râre*, *ra-roâ*.

FERREMENT. *s. m.* FERRER. *verbe act.* FERRET. *s. m.* FERREUR. *s. m.* FERREUX, euse. *adj.* 1ʳᵉ *è* ouvert & long, 2ᵉ brève, excepté dans les deux derniers où elle est longue. *Fèr-reû*, *eû-ze*. La 2ᵉ syllabe est un *e* muet au 1ᵉʳ, fermé au 2ᵈ, moyen au 3ᵉ. *Fer-reman*, *fér-rè*, *fèr-ré*.

FERRIÈRE. *s. f.* 1ʳᵉ *è* ouvert, 2ᵉ *è* moyen & long. *Fèr-riè-re*.

FERRON. *s. m.* 1ʳᵉ *è* ouvert & long. *Fèr-ron*.

FERRURE. *s. f.* 1ʳᵉ *è* ouvert & long, 2ᵉ longue aussi. *Fèr-rûre*.

FERTILE. *adjectif.* FERTILEMENT. *adv.* FERTILITÉ. *s. f.* 1ʳᵉ *è* ouvert, 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Fèrtileman*.

☞ FERTILE régit la préposition *en* avec l'accusatif. *Fertile en toutes* sortes de choses: *fertile en belles* pensées.

FERVEMMENT. *adv.* FERVENT, ente. *adj.* FERVEUR. *s. f.* 1ʳᵉ *è* ouvert & bref; 2ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, 2ᵈ & 4ᵉ, longue dans le 3ᵉ. *Fèrvaman*, *fèrvan*, *ante*; *fèrveur*.

REM. Ces mots ne s'emploient guère qu'en matière de dévotion. Rousseau pourtant fait dire au Flatteur: mes caresses, mes soins, ma trompeuse *ferveur*, m'ont de cet homme là sçu gagner la faveur. Il y a apparence que c'est la rime, qui a fait pré-

férer ce mot à un autre, qui auroit été plus propre.

FÉRULE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève.

FES

FESCAMP. (ville de Normandie. Prononcez *Fé-kan.*

FESSE. *s. f.* FESSER. *verbe act.* FESSIER. *s. m.* FESSU, ue. *adj.* 1re *è* moyen & bref. Prononcez *Fèce*, *fèce*, *fe-cié*, *fecu*, *çü-ë*; 2e douteuse dans le 3e, longue dans le dernier.

REM. Le père Buffier veut que le 1er *e* de *fesser* se prononce comme un *e* muet. Cette prononciation paroît contraire à l'analogie & à l'usage.

FESTIN. *s. m.* FESTON. *s. m.* FESTONNER. *verbe act.* 1re *è* moyen & bref; 2e brève. *Fès-tein*, *festoné.*

FESTOYER. Voyez *Fêtoyer.*

FET

FÊTE. *s. f.* FÊTER. *verbe act.* FÊTOYER. *v. act.* 1re *ê* ouvert & long. *Fête*, *fêté*, *fêtoa-yé*; 2e brève. *Faire fête*, régit le datif; *fêter*, l'accusatif. Le 1er ne se dit que des personnes; le 2d s'applique aux personnes & aux choses.

FÉTU. *s. m.* 1re *é* fermé & brève.

FÉTUS. *s. m.* *é* fermé. Prononcez l'*s* finale.

REM. Il est mieux d'écrire *fœtus.*

FEU

FEU. *s. m.* FEU, FEUE. *adj.* FEUDATAIRE. *adjectif.* FEUDISTE. *s. m.* 1re brève, excepté dans le 3e où elle est longue; 2e brève dans le 4e & 5e; 3e longue dans le 4e. *Feu*, *eü-e*, *feu-datère*, *feu-dis-te.*

☞ 1° *Feu* a au pluriel *feux* avec un *x*: Prononcez *feû*, long. Il se dit dans les deux nombres au propre & au figuré.

☞ 2° *Feu* signifiant *défunt*, doit être indéclinable, au sentiment du P. BOUHOURS, & on doit dire *ma feu Mère*, & non pas *ma feue Mère*; l'usage paroît être pour la dernière façon d'écrire. Quand il précède l'article, il est indéclinable. *Feu la Reine*, &c.

REM. 3° *Feu* & *défunt* ne se disent que des personnes mortes que nous avons vues, ou que nous avons pu voir: *Feu* mon Père, le *feu* Roi, &c. On ne dira pas *feu* Platon, *feu* Aristote, &c. si ce n'est en vers burlesques, comme a fait Scarron. MEN.

4° Si nous avons connu, ou pu connoître plusieurs de ces personnes mortes, qui aient eu même dignité, ou même emploi, alors ces mots de *feu* & de *défunt*, ne s'en-

tendent que de la personne qui est morte la dernière. Un homme qui avoit vu Henri IV & Louis XIII; quand il disoit le *feu* Roi, sous le regne de Louis XIV, entendoit parler de Louis XIII. MEN.

FÈVE. *s. f.* FÈVEROLE. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e *e* muet; pénultième brève dans le 2d.

FEUILLAGE. *s. masc.* FEUILLE. *s. f.* & ses dérivés, 1re brève; mouillez les *ll*. *Feu-glia-ge*, *feu-glie*.

FEUILLÉE. *s. f.* FEUILLET. *s. m.* FEUILLETER. *v. act.* 1re brève, 2e longue au 1er. *Feu-glié-e*, *feu-glié*, *feu-glie-té*.

FEUILLETTE. *s. f.* FEUILLU, ue. *adj.* FEUILLURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue aux deux derniers. *Feu-glié-te*, *gliu*, *ü-e*, *gliü-re*; 2e *è* moyen au 1er.

FÉVRIER. *s. m.* Prononcez *Fé-vrié*; 1re *é* fermé & brève, 2e douteuse, *é* fermé.

FEUTRAGE. *s. m.* FEUTRE. *s. m.* FEUTRER. *v. act.* 1re brève. *Feu-trage*, *feu-tre*, *feu-tré*.

FIA

FIACRE. *subst. m.* deux syllabes *Fia-kre*; 1re brève.

FIANÇAILLES. *s. f. plur.* FIANCER. *v. act. ia* fait deux syllabes. *Fi-an-çâ-glie*, (en mouillant les *ll*;) *fi-an-cé*; 2e longue, 3e longue dans le 1er.

FIB

FIBRE. *s. m.* 1re brève.

FIC

FICELER. *v. act.* FICELLE *s. f.* 2e muet dans le 1er, moyen dans le 2d, bref dans tous les deux. *Ficelé*, *ficèle*: il ne faut pas écrire *fisselle*.

REM. Dans le verbe, on met deux *ll* devant l'*e* muet, & une seule devant la terminaison masculine: je fice*lle*, je fice*ll*erai, &c. je fice*lois*, j'ai fice*lé*, &c. l'*e* qui précède les deux *ll* est moyen, & celui qui précède l'*l* seule est muet; ficèle, ficelé.

FICHE. *s. f.* FICHER. *v. act.* FICHET. *s. m.* 1re brève, 2e brève dans les deux derniers. *Fiche*, *fiché*, *fichè*; cette 2e syllabe est un *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e.

FICHU. *subst. m.* deux brèves.

FICTICE. *adj.* FICTION. *substantif f.* on fait sentir le *c*. *Fiktice*, *fik-cion*. Tout bref.

FICTIVEMENT. *adv.* Il est tout au plus d'usage au Palais. Un Auteur moderne l'a employé. Hors d'un *factum*, c'est une nouveauté.

FID

FIDÉICOMMIS. *s. m.* FIDÉICOMMISSAIRE. *s. m.*

2e fermé. Tout bref, excepté la pénultième du 2^d^ qui est longue; é moyen. *Fidéi-komi, komicère.*

FIDÉLITÉ *s. f.* FIDÈLE. *adjectif.* FIDÈLEMENT. *adv.* 2e é fermé au 1er, é moyen & bref aux deux autres. *Fidèleman*, &c.

☞ *FIDÈLE* régit le datif: *Fidèle à* son Roi, *à* ses promesses.

FIE

FIEF. *s. m.* FIEFFÉ, ée. *adj.* FIEFFER. *v. act.* ie ne fait qu'une syllabe: on prononce deux *f* dans le 1er, & une seule *f* dans les autres. *Fief*, monosyllabe; *fiéfé, fié-e*; *fiéfé*, 2e longue dans le 3e.

Rem. Les Angevins, au rapport de Mr Ménage, disent *fié*, au lieu de *fief*.

Fiefé ne se dit qu'au figuré, & il est du style familier. *Fiefé menteur.*

FIEL. *s. m.* FIENTE *s. f.* FIENTER. *v. neutre.* ie ne fait qu'une syllabe. Prononcez l'*l* finale du 1er; il est douteux. La 1re est longue dans les deux derniers; l'*e* y a le son de l'*a*. *Fian-te, fian-té.*

Fiel n'a point de pluriel.

FIER (se) *v. réciproque.* ie, est de deux syllabes *Fi-é*, deux brèves.

☞ Ce verbe a plusieurs régimes; il régit 1° communément le datif: on ne sçait *à qui* se fier. 2° L'accusatif avec la préposition *sur*, se fier *sur* son *mérite*. 3° L'accusatif avec la préposition *en*: je me fie *en* vous. 4° Enfin il régit quelquefois l'ablatif: c'est celui *dont* il croyoit devoir le plus se fier: car *dont* vaut autant que *duquel*, qui est un ablatif. *VAUG.*

FIER, ère. *adj.* FIÈREMENT. *adv.* FIERTÉ. *s. f.* ie est diphtongue. *Fier, fié-re, fié-re-man, fier-té*; 1re é ouvert & long.

Rem. Fieré ne s'emploie point au pluriel: le bruit de ses *fieréés* &c.; & de ses *fiertés*, &c. qu'on trouve dans Molière, sont contre l'usage, on dit *de sa fieré*.

Régnard, dans le Joueur, emploie *fier* substantivement au lieu de *fieré*: *j'ai beau m'armer de fier.* Cette expression n'est pas françoise.

☞ Ces mots, dans leur signification commune, se prennent en mauvaise part, & dénotent l'orgueil & la hauteur. Quelquefois pourtant ils ont un beau sens, un sens fin & délicat: la vertu est *fière* sans orgueil quand on la sollicite, ou qu'on la calomnie. *Fier* régit l'ablatif: *fier de* ses avantages.

FIER-A-BRAS. *s. m.* Il est du style familier: *fié-rabra*; 1re *é* fermé.

FIÈVRE. *s. f.* FIÈVREUX, euse. *adj.* 1re é ouvert, mais plus

plus dans le 1er que dans le 2d ; cette 1re syllabe est longue dans les trois, la 2e l'est aussi dans le 2d & le 3e. *Fiè-vre, fiè-vreû, eû-se.*

Rem. Le peuple dit avoir *les fièvres*, pour la *fièvre*. Ce mot n'est plus usité qu'au singulier, quand on parle d'une seule espèce de fièvre. On ne dit plus les *fièvres tierces*, les *fièvres quartes*. On dit la *fièvre tierce*.

FIÉVROTE. *s. f.* 1re *é* fermé. Tout bref: *Fié-vrote.*

F I F

FIFRE. *substantif m.* 1re brève.

F I G

FIGEMENT *s. m.* FIGER. *v. act.* 1re & 2e brèves. *Fi-geman, fi-gé*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

FIGNOLER, *ou* FINIOLER. *v. neutre.* Il est du style familier : tout bref. *Fig-nio-lé*; mouillez le *gn.*

FIGUE. *s. f.* FIGUERIE. *s. f.* FIGUIER. *s. m.* l'*u* ne se prononce point. *Fi-ghe, fi-gheri-e, fi-ghié*; 2e douteuse dans le dernier, 3e longue dans le 2d.

FIGURATIF, ive. *adj.* FIGURATIVEMENT. *adverbe.* FIGURE. *s. f.* FIGURÉMENT. *adv.* FIGURER. *v. act.* 2e brève, excepté dans le 4e; la pénultième est un *e* muet dans le 3e, fermé dans le 5e; la 4e est longue dans le 2d & le 3e. *Figuratif, tive, tive-man, figûre, figuréman, figuré.*

Rem. Le *Figuré*, ou le *sens figuré* est la même chose que le sens métaphorique; lorsqu'un mot est transporté de sa signification ordinaire & naturelle à une autre, qui ne s'emploie que par une espèce de similitude. Ainsi le sens propre & naturel du mot *feu* est de signifier la flamme matérielle. On l'applique pourtant à signifier la violence des passions, les lumières de l'esprit, la force des sentimens, la véhémence du discours, &c.

F I L

FIL. *s. m.* faites sentir l'*l* finale : bref.

FILAGE. *s. m.* pénultième brève.

FILAMENT. *s. m.* 2e brève. *Filaman.*

FILAMENTEUX, euse. *adj.* (terme de Botanique.) 3e & 4e longues. *Filaman-teû, teû-se.*

FILANDIÈRE. *s. f.* 2e & 3e longues. *Filan-diè-re*; 3e *e* moyen.

FILASSE. *s. f.* FILASSIER. *s. m.* 2e brève, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé. *Filace, fila-cié.*

FILE. *s. f.* FILÉ. *subst. m.* FILER. *v. act.* FILET. *s. m.*

En faction, adverbe. Il est *en faction.*

Faghena; l'*u* ne se prononce pas.

1re brève, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans les deux suivans, moyen dans le dernier. *File, filé, filè.*

A la File. adv.

☞ *FILER* est neutre dans cette expression proverbiale. *Filer doux.*

FILEUR, euse *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue au 2d. *Fi-leur, leû-ze.*

FILIAL, ale. *adjectif.* FILIALEMENT. *adv.* FILIATION. *s. f. ia* fait deux syllabes. *Fili-al, alè, aleman, a-cion;* 2e & 3e brèves.

☞ *FILIAL* n'a point de pluriel *masc.*

FILIÈRE. *s. f.* 2e *è* moyen & long. *Fi-liè-re.*

FILIGRAMME. *s. m.* (& non pas *Filigrane*, ni *Filagramme.*) 2e & 3e brèves. *Filigra-me.*

FILLE. *s. f.* FILLETTE. *s. f.* FILLEUL, eule. *s. m.* & *féminin*: mouillez les *ll*. *Figlie, fi-gli-ète, fi-glieul, eule*: tout bref; 2e *è* moyen au 2d.

REM. Fille & *Fils* se disent dans le propre & dans le figuré: L'ambition est la *fille* de l'orgueil, &c.

FILLOLE. *s. f.* Le besoin d'une rime a fait dire à Molière *fillol*, au lieu de *filleul*, (Étourdi, act. IV, sc. 7.) Ce mot n'est pas françois.

FILOCHE. *s. f.* FILOSIZLE. *s. f.* 2e brève dans les deux, 3e brève dans le 2d; *è* moyen. *Filozèle.*

FILOU. *subst. m.* FILOUTAGE. *s. m.* FILOUTER. *v. act.* FILOUTERIE. *s. f.* 2e & 3e brèves, 4e longue dans le dernier. *Filou-teri-e.*

☞ On dit au pluriel *filous*, ou *filoux*; l'Auteur du DICT. D'ORTH. préfère le 1er.

☞ Il y a cette différence entre le *filou* & le *voleur*, que celui-ci prend de toute manière, & même de force & avec violence, & que le *filou* prend avec adresse & subtilité; il escamote, plutôt qu'il ne vole.

FILS. *s. m.* quand il ne termine pas la phrase, On ne fait point sentir l'*s*; l'*l* ne se prononce jamais. *Fi, fis.*

FILTRATION. *s. f.* FILTRE. *s. m.* FILTRER. *v. act.* 1re & 2e brèves. *Filtra-cion, fil-tre, fil-tré.*

☞ Il est mieux d'écrire *filtre* avec *ph.* Voyez *Philtre.*

FILURE, *s. f.* 2e longue. *Filûre.*

FIN

FIN, FINE. *adj.* FIN. *s. f.* Prononcez *Fein, fine*; 1re brève.

REM. Fin, adjectif, s'emploie quelquefois substantivement. On dit: Faire *le fin* c'est-là *le fin* de cette affaire

☞ On dit: *Mettre fin,*

sans article ; il régit le datif : *Mettez fin à* tous vos raisonnemens.

A la fin, adverbe. *A la fin* il l'avoua. Voyez *Enfin*.

FINAGE. *s. m.* FINAL, ale. *adj.* FINALEMENT. *adv.* l'*i* doit être détaché de l'*n* dans la prononciation. *Fi-na-ge ; fi-nal, ale ; fi-na-le-man ;* 1re & 2e brèves.

☞ *FINAL* n'a point de pluriel masculin.

☞ *FINALEMENT*, ni *bref* ne s'emploient plus dans le beau style, quoique l'on s'en serve dans le style ordinaire. VAUG.

PRONONCIATION des Consonnes finales.

Ire RÈGLE. On prononce la consonne finale des mots placés immédiatement avant leurs conjoints, qui commencent par une voyelle, tels que, 1° l'adjectif avant le substantif : *Franc animal*, *sot ouvrage* ; prononcez *fran-kanimal*, *so-touvrage* ; 2° la préposition, ou l'adverbe avant son régime : *Chez eux*, *fort adroit* ; prononcez *ché-zeu*, *for-ta-droa* ; 3° le pronom personnel devant son verbe : *Il aime*, *vous offrez*, *on leur apprend* ; prononcez *i-lème*, *vou-zofré*, *on leu-zapran*. BUF.

IIe RÈGLE. Plusieurs consonnes finales se prononcent dans le discours soutenu, & ne se font pas sentir dans le discours ordinaire. Voyez là-dessus les Remarques qui sont au commencement de chaque Lettre, & surtout celles de l'*R*, de l'*S* & du *T*.

FINANCE. *s. f.* FINANCER. *v. neutre.* FINANCIER. *s. m.* 2e longue. On ne prononce point l'*r* dans les deux derniers ; l'*é* y est fermé ; 3e douteuse dans le dernier. *Fi-nan-cié.*

FINASSER. *v. neutre.* FINASSERIE. *s. f.* FINASSEUR, euse, *ou* FINASSIER, ière. *s. m.* & *f.* 2e & 3e brèves, excepté dans le 4e & le 6e, où la 3e est longue ; 4e longue dans le 2d. *Fi-nacé*, *nade-ri-e*, *na-ceur*, *ceû-ze*, *na-cié*, *ière.*

FINEMENT. *adverb.* FINESSE *s. f.* FINET, ette. *adj.* 2e brève. *Fineman*, *finèce* ; *finè*, *nète.*

REM. Finesse se dit dans le propre & dans le figuré : La

finesse d'une dentelle ; *finesse* d'esprit.

Finet ne se dit que dans le style familier, & s'emploie substantivement dans les deux genres : C'est un *finet*, une *finette*.

☞ *Finesses* s'emploie au pluriel, en bonne & en mauvaise part : Les *finesses* de l'art ; *finesses* d'un fourbe.

FINESSER. Voyez *Finasser*.

FINIMENT. *s. m.* n'est en usage qu'en Peinture ; 2e brève. *Finiman.*

FINIR. *v. act.* & *neutre.* *Je finis, nous finissons*, &c ; *je finissois ; j'ai fini ; je finis ; je finirai ; fini ; qu'il finisse ; je finisse* ; (le présent & l'imparfait du subjonctif sont les mêmes.) *je finirois ; finissant ; fini.*

☞ On dit : *Commencer par*, & *finir en*, excepté certains mots qui commencent par *in* & finissent en *ment*. Pour les verbes, *finir* régit l'infinitif, précédé de la préposition *par* : Il *finit par* nous *dire* que, &c.

FINISSEMENT. Voyez *Finiment.*

FINLANDE. *subst. f.* FINLANDOIS, oise. *s.* & *m.* & *f.* *Fein-lande ; fein-lan-doâ, doâ-ze.*

FIO

FIOLE. *s. f.* deux syllabes ; *Fiole* ; 1re brève.

☞ L'étymologie est pour *phiole*, & l'usage pour *fiole.*

FIR

FIRMAMENT. *s. m.* 2e brève. *Firmaman*, & non pas *fier-maman*, comme le peuple le prononce en certaines Provinces.

FIS

FISC. *s. m.* FISCAL, ale. *adj.* Dans le 1er mot, on prononce le *c* ; la 2e est brève dans les deux autres. *Fisk ; fiskal, kale.*

FISTULE. *subst. f.* FISTULEUX, euse. *adj.* Prononcez l'*s* ; 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *Fis-tu-leû, eû-ze.*

FIT. Voyez *Faire.*

FIX

FIXATION. *s. f.* FIXE. *adj.* FIXEMENT. *adv.* FIXER. *v. act.* FIXITÉ. *subst. f.* Prononcez *fik-sa-cion, fik-se, fik-se-man, fik-sé, fiksité* ; 2e brève, *e* muet au 2d & 3e, *é* fermé au 4e.

Rem. Fixe se met ordinairement après le substantif. Molière dit, (Princesse d'Élide, act. I, sc. 1 :) Et ces *fixes regards* tout chargés de langueur. Je n'oserois condamner cette inversion : mais elle me paroît dure. Ce qui est sûr, c'est qu'en prose on dit toujours : Des *regards fixes*, les *étoiles fixes*, &c.

☞ Quelques-uns écrivent & prononcent *fixément*,

avec un accent aigu sur le 1er *e*; c'est une orthographe & une prononciation vicieuse.

☞ *Fixer* régit l'accusatif, & il a quelquefois pour 2d régime le datif. Plusieurs s'en servent pour signifier *Regarder fixement*, & un Auteur moderne a dit: *Fixer la vérité*. L'expression n'est pas françoise.

FIXITÉ. *s. f.* (terme de Chymie.) trois brèves. *Fikcité.*

FLA

FLACON. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Flakon.*

FLAGELLATION *s. f.* FLAGELLER. *v. act.* ne se disent guère que de la Passion de N. S. *Fla-gé-lacion, flagé-lé.*

FLAGEOLET. *s. m.* Prononcez *Fla-jo-lè*; 2e brève, 3e *è* moyen & bref.

FLAGRANT. *adj.* ne se dit que dans cette expression: *Être pris en flagrant délit. Flagran*; 2e longue.

FLAIRER. *v. act.* l'*ai* a le son de l'*é* fermé: mais devant la syllabe féminine; *je flaire*, il a celui de l'*è* moyen. *Flèré, flère*; 1re longue.

FLAMANDE. *adj. f.* l'*m* doit se lier avec le 2d *a*. *Flaman-de*; 2e longue.

FLAMBANT. *adj.* FLAMBEAU. *s. m.* FLAMBER. *v. act.* FLAMBEROL. *s. f. am* a le son d'*an*. *Flan-ban, flan-bo, flan-bé, flan-bèr-ge*; 1re longue, 2e longue dans le 1er, douteuse dans le 2d, brève dans le deux derniers. *Flambeau* a au pluriel *flambeaux*. Il se dit au figuré, dans le beau style: Le *flambeau* de la raison; le *flambeau* de la révolte.

FLAMBOYANT, ante. *adj.* 1re & 2e longues. *Flan-bo-ian, iante.*

FLAMBOYER. *v. neutre.* Prononcez *flan-boyé*; 1re longue, 2e brève.

FLAMME. *s. f.* 1re longue. *Flâme.* Quelques-uns écrivent *flâme*, contre l'étymologie.

Rem. Flamme, ainsi que *feu*, se dit dans le propre & dans le figuré.

FLAN. *s. m.* FLANC. *s. m.* se prononcent de la même façon, le *c* du 2d ne se prononçant pas, à moins que, dans le discours soutenu, il ne soit suivi d'une voyelle. *Flan*, long.

FLANDRE. *s. f.* Mr de Vaugelas décide qu'il faut *la Flandre*, sans *s*, & *en Flandres* avec un *s*. On dit toujours *Flandre.*

FLANDRIN. *s. m.* Prononcez *flan-drein*; 1re longue.

FLANELLE. *subst. f.* 2e brève. *Fla-nè-le*; le 1er *è* est moyen.

FLANQUER. *v. a*

niers. *Fan-geu, eu-ze.*

FANON. *s. m.* deux brèves. *Fanon.*

FARD. *s. m.* FARDER. *v. act.* 1re brève. *Far, fardo, fardé;* 2e

ne se prononce point. *Flanké;* 1re longue.

☞ *FLANQUER* régit l'accusatif & l'ablatif. *Être flanqué*, l'ablatif : Une muraille *flanquée de* tours.

FLAQUE. *subst. f.* Prononcez *flake;* 1re brève.

FLAQUER. *v. act.* Il est du style familier. *Flaké;* 1re brève, 2e *é* fermé.

FLASQUE. *adj.* (& quelquefois *s. m.*) l's se prononce. *Flas-ke;* 1re brève.

FLATTER. *v. act.* On ne prononce qu'un *t*. *Flaté;* deux brèves.

☞ *FLATTER & se flatter* régissent l'ablatif des choses; le réciproque régit de plus l'infinitif des verbes avec *de* : On *le flatte*, ou, il *se flatte d'un* succès complet; il *se flattoit de gagner* son procès.

Remarquez que cet ablatif que régit *flatter* ne doit se dire que des choses dont on nous flatte, & qu'on nous fait espérer. Ce vers de Boileau me paroit répréhensible.... Vint *flatter* le péché *de* discours imposteurs. L'usage veut, en cet endroit, *par des discours imposteurs*. On diroit régulièrement *flatter* le pécheur *de* l'impunité, la lui faire espérer.

FLATTERIE. *s. f.* FLATTEUR, euse. *adj.* FLATTEUSEMENT. *adv.* 1re brève, 2e longue aux deux derniers, longue dans le 1er. *Flatteri-e; fla-teur, teû-ze, teû-zeman;* 2e *e* muet dans le 1er.

FLATUEUX, euse. *adj.* FLATUOSITÉ. *s. f.* (termes de Médecine.) 1re & 2e brèves. 3e longue. *Flatu-eû, eû-ze, ô-zité.*

FLÉ

FLÉAU. *s. m.* est de deux syllabes. *Flé-o;* 1re brève, *é* fermé, 2e douteuse. Au pluriel, *fléaux;* 2e longue, *flé-ô.*

FLÈCHE. *s. f.* le 1er *e* est un *è* moyen & bref.

FLÉCHIR. *v. act.* 1re *é* fermé. *Fléchi;* deux brèves. Voyez *Genou.*

REM. Molière donne à *Fléchir* le sens de *céder*, & lui fait régir le datif : Il faut *fléchir au* temps; mais *fléchir* ne se dit point dans ce sens, ni avec ce régime.

FLÉCHISSEMENT. *s. m.* (peu usité.) FLÉCHISSEUR. *adj.* & *s. m.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé. Tout bref. *Fléchiceman, fléchi-ceur*, 3e *e* muet au 1er.

FLEGMATIQUE. *adject.* FLEGME. *s. m.* le *g* se prononce. *Fleg-ma-ti-ke;* 2e & 3e brèves.

FLÉTRIR. *v. act.* FLÉTRISSURE. *subst. f.* 1re & 3e brèves, 1re *é* fermé, 3e longue dans le 2d. *Flétri, tri-çûre.*

REM. Flétrir se dit dans le propre & dans le figuré : Le

vent *a flétri* cette fleur ; les discours imprudens *flétrissent* souvent la réputation d'autrui ; ce reproche *lui* a *flétri le* cœur.

FLEUR. *s. f.* FLEURET. *s. m.* FLEURETTE. *s. f.* 1re brève. *Fleur*, monosyllabe ; *fleu-re*, *fleu-rète* ; 2e *e* moyen & bref.

A fleur, espèce d'*adverbe*, qui régit le génitif : *A fleur d'eau.*

FLEURIR. *v. neutre.* FLEURON. *s. m.* FLEUVE. *s. m.* *eu* est diphtongue. *Fleu-ri*, *ris-te* ; *fleu-ron* ; *fleu-ve* ; 1re brève dans les trois 1ers, longue dans le 4e ; 2e brève.

☞ 1° Doit-on dire *fleurissant*, ou *florissant* ? Dans le propre, on dit plus souvent le 1er : *Un arbre fleurissant* ; & dans le figuré, on dit plutôt le 2d : *Une armée florissante* ; *un Empire florissant.* VAUG.

☞ 2° Le verbe *fleurir* a aussi de certains temps où l'on emploie plutôt l'*o* que l'*eu* dans le figuré ; comme dans l'imparfait, on dira : Un tel homme *florissoit* sous un tel règne ; l'éloquence ou l'Art Militaire *florissoit* en un tel temps. Dans le propre, on dit *fleurissoit* : Cet arbre *fleurissoit* tous les ans deux fois, & non pas *florissoit.*

☞ 3° *Fleuri* s'emploie élégamment dans le figuré : Un teint *fleuri* ; des termes *fleuris* ; un style *fleuri.* En parlant du style & du discours, il se prend ordinairement en mauvaise part.

REM. *Rivière*, *Fleuve.* Le premier se dit des grandes & des petites rivières ; le second ne se dit que des grandes, si ce n'est qu'on parle du Dieu de la rivière ; car alors on dit toujours *fleuve.* Mr Ménage fait encore remarquer que *rivière* n'est pas poëtique, & que *fleuve* n'est pas du discours familier.

FLEXIBILITÉ. *subst. f.* FLEXIBLE. *adj.* Tout bref ; *flèk-sibilité* ; *flèk-sible* ; *e* moyen.

☞ *FLEXIBLE* se dit presqu'également dans le figuré & dans le propre : Un *esprit flexible* ; une *voix flexible* ; un *gosier flexible*, &c.

FLO

FLOCON. *s. m.* deux brèves. *Flokon.*

FLORAISON. *s. f.* Prononcez *Florè-zon* ; 1re brève, 2e longue, *e* moyen.

FLORE. *s. f.* 1re longue. *Flôre.*

FLORENCE. (ville d'Italie.) 2e longue. *Floranse.*

FLORENTIN, ine. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e longue. *Floran-tein*, *tine.*

FLORÈS. ne se dit que dans cette expression du style familier : *Faire florès* ; 1re

brève, 2e é ouvert & long. Prononcez l's finale.

FLORIDE. *s. f.* (Contrée de l'Amérique septentrionale.) 1re & 2e brèves.

FLORIN. *s. m.* Prononcez *Flo-rein*; deux brèves.

FLORISSANT. Voyez *Fleurir.*

FLORISSOIT. Voyez *Fleurissoit*, au mot *Fleurir.*

FLOT *s. m.* On ne prononce point le *t* final. *Flo*, bref.

FLOTTABLE. *adj.* FLOTTAGE. *s. m. ou* FLOTTAISON. *s. f.* 1re brève dans les trois; 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d, longue dans le 3e. On ne prononce qu'un *t*. *Flotable*, *flotage*, *flotèzon*; è moyen.

FLOTTANT, ante. *adj.* 2e longue. *Flotan*, *tante.*

FLOTTE. *s. f.* FLOTTILLE. *s. f.* 1re brève. *Flote*, *flo-ti-glie.*

FLOTTER. *v. neutre.* 1re & 2e brèves. *Floté*; il faut l'écrire avec deux *tt*, quoiqu'on n'en prononce qu'un.

☞ *FLOTTER* est suivi des particules *sur*, ou *entre*, avec l'accusatif: Ce bois *flotte sur* l'eau; son esprit *flotte entre* diverses passions.

FLOUET. Voyez *Fluet.*

FLU

FLUER. *v. neutre.* 1re brève; elle est longue devant la syllabe féminine: *Je flue*; prononcez *flu-é*, *flu-e.*

FLUIDE. *adj.* FLUIDITÉ. *s. f.* 2e brève; *ui* fait deux syllabes. *Flu-i-de*, &c.

FLUET. *adj.* 2e è moyen. *Flu-è.*

FLUTE. *s. f.* FLUTÉ, ée. *adj.* FLUTER. *v neutre.* FLUTEUR. *s. m.* 1re longue dans le 1er, brève dans les autres; 2e brève aussi dans le 2d & les deux derniers, longue dans le 3e. *Flu-te*, *té*, *te-e*, *té*, *teur.*

FLU

FLUX. *s. m.* On ne prononce point l'*x*, à moins qu'il ne soit suivi d'une voyelle, & alors il prend le son du *z*: *Le flux* & *le reflux*; prononcez *flu* & *reflu.*

Rem. Flux régit le génitif, souvent précédé de l'article indéfini: *Flux de* sang; *flux de* bouche, &c.

FLUXION. *subst. f.* FLUXIONNAIRE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *fluk-cion*, *fluk-ci-onè-re*; 1re & 2e brèves, 3e longue.

FOE

FŒTUS. Voyez *Fétus.*

FOI

FOI. *s. f.* Prononcez *foa*, d'un seul son; il est douteux.

Faire foi régit l'ablatif.

Foi, diphtongue. Prononcez *foa.*

De bonne foi, *en bonne foi*, *à bonne foi*, adverbes. *De*

bonne foi, ou *en bonne foi*, pouvez-vous parler de la sorte ? Il agit *de bonne foi* ; il a fait cela *à bonne foi*.

Foi tout seul, ne se dit que de la première vertu théologale. Boileau dit, dans son Art poëtique : Cultivez vos amis ; soyez homme *de foi*. On voit bien qu'il veut dire par-là : Soyez homme *de probité* ; mais l'usage n'a pas consacré cette expression.

FOIBLE. *adj.* & *subst. m.* FOIBLEMENT. *adv.* FOIBLESSE. *s. f.* FOIBLIR. *v. neutre.* où a le son de l'è ouvert, & non pas d'*oa*. *Fèble*, *febleman*, *fèblèce*, *fèbli*, & non pas *foable*, &c. le 1er è moyen dans tous ; le 2d *e* muet au 1er & 2d, è moyen au 3e.

Rem. Il ne faut pas confondre *foible* avec *foiblesse*. Le premier signifie un penchant dominant : C'est mon *foible*. L'autre signifie le peu d'empire qu'on a sur ses passions : Ayez pitié de ma *foiblesse*. Corneille a confondu ces deux mots. Il fait dire à Didyme, (Théod. act. V, sc. 3 :) Ma raison s'est troublée, & mon *foible* a paru. *Foiblesse*, dans cette occasion, étoit le mot propre.

☞ *Foible* régit quelquefois le génitif. On dit : *Foible de corps & d'esprit*. Et Mr D'ABLANCOURT a dit : *Les ennemis étoient foibles d'infanterie*. On voit, dans ces exemples, que l'article est indéfini, & qu'on ne diroit pas aussi bien : *Foible du* corps & *de l'esprit*. On dit aussi, en ce sens : *Foiblesse d'esprit* ; mais plus communément après *foiblesse*, on met l'article défini : La *foiblesse de* l'âge, *du* corps, *de l'*esprit, &c ; ce qui doit s'entendre des occasions où l'article de *foiblesse* est aussi défini : *La foiblesse*.

FOIBLIR. *v. neutre. Fèbli* ; 1re è moyen. Ce mot est nouveau, & il n'est pas encore assez autorisé.

FOIE. *subst. m.* Prononcez *foa*, long. On ne doit pas écrire *foye*, pour ne pas prononcer *foa-ie*, l'*y* tenant lieu de deux *ii*.

FOIN. *s. m.* Prononcez *foein*, d'un seul son ; il est douteux.

FOIRE. *s. f.* Prononcez *foâre* ; 1re longue.

FOIRER. *v. neutre.* FOIREUX, euse. *adj.* Prononcez *foa-ré* ; *foa-reû*, *reû-ze* ; 1re longue dans les trois, 2e brève dans le 1er, longue dans les deux autres.

FOIS. *subst. f.* l'*s* finale ne se prononce point. *Foa*, long.

Rem. Fois ne s'emploie qu'avec des noms de nombre : *Une fois*, *deux fois*, &c ; *plusieurs fois* ; *quelquefois*, &c.

A-la-fois, tout-à-la-fois, adverbes.

Parfois, adverbe. Il est du style familier.

FOISON. *s. f.* FOISONNER. *v. neutre.* 1re longue, 2e brève. *Foá-zon, foá-zoné.*

A foison, adverbe : Il en a *à foison.*

Foison vieillit ; il n'a point de pluriel.

Foisonner est encore plus suranné.

A foison ne passe pas le style familier.

FOL

FOL. Voyez *Fou.*

FOLÂTRE. *adj.* FOLÂTREMENT. *adv.* FOLÂTRER. *v. neutre.* FOLÂTRERIE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet dans le 1er, 2d & 4e, fermé dans le 3e, bref dans tous ; 4e longue dans le 4e. *Folâtreman, lâtré, lâtreri-e.*

FOLICHON, onne. *adj.* & *s. m.* & *f.* Il est du style familier. Tout bref. *Folichon, chone.*

FOLIE. *s. f.* 2e longue. *Fo-li-e.*

☞ *FOLIE*, avec *faire*, se prend toujours en mauvaise part ; mais avec *dire*, il a quelquefois un sens fort bon : Il est toujours honteux de *faire* des *folies* ; il est quelquefois agréable d'en *dire.*

FOLLE. Voyez *Fou.*

FOLLEMENT. *adv.* FOLLET, ette. *adj.* On ne prononce qu'une *l* ; 2e brève, *e* muet au 1er, *è* moyen aux deux derniers. *Foleman, folè, lète.*

FOM

FOMENTATION. *s. f.* FOMENTER. *v. act.* 2e longue. *Fomanta-cion, fomanté.* Le verbe se dit au figuré comme au propre ; le substantif, au propre seulement.

FON

FONÇAILLES. *s. f. pluriel.* 1re & 2e longues. *Fon-sâ-glie.* Mouillez les *ll.*

FONCER. *v. act.* & *neutre.* FONCIER, ière. *adjectif.* FONCIÈREMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d, longue dans les deux autres. *Fon-sé, son-sié, son-siè-re, son-siè-reman* ; 2e *e* fermé aux deux 1ers, *è* moyen aux deux derniers.

☞ *FONCER. v. neutre*, régit le datif, ou la préposition *pour* avec l'accusatif. Il *a foncé à* l'appointement ; il *fonce pour* ses neveux.

FONCTION. *s. f.* le *c* se fait sentir. *Fonk-cion* ; 1re longue.

FOND. *s. m.* On ne prononce point le *d*, même lorsque le mot suivant commence par une voyelle : *fond inépuisable.* Prononcez *fon inépuizable* ; *fon*, long.

☞ *FOND* & *fonds* sont

deux choses différentes. Le 1er est le *fundum* des latins : c'est la partie la plus basse de ce qui contient ou peut contenir quelque chose ; le *fond* du tonneau, le *fond* du verre, &c. L'autre est le *fundus* des latins ; dans le propre, c'est la terre qui produit les fruits ; dans le figuré, c'est tout ce qui rapporte du profit. *Fonds de terre, faire fonds* sur, &c.

Il faut donc dire *de fond en comble*, & non pas *de fonds en comble*, parce que *fond*, en cet endroit, est la plus basse partie de l'édifice opposée à *comble*, qui est la plus haute. On dit aussi *au fond* & *venir au fond*, & non pas *au fonds*, parce que l'on entend parler de la dernière partie que l'on *atteint*, après avoir pénétré tout le reste. *VAUG.* . . . . *MÉNAGE* & *CORNEILLE* rejettent cette distinction ; mais il paroît que c'est mal-à-propos. L'Académie françoise l'admet dans son dictionnaire.

A fond, au fond, dans le fond. adv.

Faire fonds régit la préposition *sur* & l'accusatif. *Faire fonds sur les* promesses, &c.

REM. Fonds se dit dans le propre & dans le figuré ; il régit le génitif, & souvent avec l'article indéfini. *Fonds de* terre, *fonds d'*esprit, *de* sçavoir, &c.

FONDAMENTAL, ale. *adjectif.* FONDAMENTALEMENT. *adv.* 1re & 3e longues, 2e & 4e brèves, 5e brève aussi dans le 2d & *e* muet. *Fondamental, ale, aleman.*

FONDANT. *s. m.* deux longues. *Fondan.*

Il est aussi *adject. Fondant, dante.*

FONDATEUR, trice. *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Fon-da-teur, trice.*

FONDATION. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Fon-dacion.*

FONDEMENT. *subst. m.* FONDER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Fondeman, fondé*. . . 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d . . . *Fonder* régit l'accusatif, & pour 2d régime la préposition *sur.*

☞ On a dit autrefois *faire fondement*, comme on dit aujourd'hui *faire fonds.* Un Auteur françois s'est servi de cette expression ; il a même fait *fondements*, pluriel ; & il lui a fait régir le datif : *il y faisoit de nouveaux fondemens de son bonheur* : il y a plusieurs fautes en cette phrase.

Être fondé régit l'infinitif avec *à*. Je *suis fondé à demander* des dédommagemens.

FONDERIE. *s. f.* FONDEUR. *subst. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet au 1er, 3e longue. *Fonde-ri-e, fondeur.*

FONDRE. *v. act. & neutre;* 1re longue. *Je fonds, je fondois, je fondis, j'ai fondu, je fondrai; fonds, qu'il fonde, que je fonde, je fondisse, je fondrois; fondant, fondu.*

☞ *FONDRE* dans l'une de ses significations qui tient de l'actif, (quoiqu'il y soit employé comme neutre,) se dit proprement des choses animées, ou qui paroissent animées, qui sont visibles, & qui ont du corps. Ainsi on dit des oiseaux de proie qu'ils *fondent* sur la proie; des flots qu'ils fondent sur un vaisseau, &c; mais on ne diroit pas des vents qu'ils sont venus *fondre* sur une maison: le vent n'étant point visible, ne *fond* point, à parler exactement.

Dans le figuré, *fondre* se dit de toute sorte de malheurs qui surprennent & qui accablent tout d'un coup. *BOUH.* Dans ce sens, il est suivi de la préposition *sur* & de l'accusatif: tous les malheurs sont venus *fondre sur* moi.

FONDRIÈRE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Fon-drie-re;* 2e *é* moyen.

FONDRILLES. *s. f. plur.* 1re longue, 2e brève. *Fon-dri-glie:* mouillez les *ll.*

FONDS. *subst. m.* Voyez *Fond.*

FONGER. *v. neutre;* 1re longue. *Fon-gé.*

FONTAINE. *s. f.* FONTAINIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse, *é* moyen. *Fon-tène, fontè-nié:* 3e douteuse dans le 2d.

REM. Le Dictionnaire d'Ortographe donne à choisir entre *Fontainier*, & *Fontenier.*

FONTE. *s. f.* 1re longue.

FONTS. *s. m. pl.* (Baptismaux.) Prononcez: *Fon* a long.

FOR

FOR. *substantif masc.* Prononcez l'*r* finale. Il est bref.

FORAIN, aine. *adj.* Prononcez *Fo-rein, fo-rè-ne;* 1re brève, 2e douteuse, *é* moyen au 2d.

On ne se sert guère de ce mot qu'en ces phrases. *Marchand-forain, traite-foraine.*

FORBAN. *subst. m.* FORÇAT. *s. m.* deux brèves. *Forsa*, sans *t.*

FORCALQUIER. (petite ville de Provence;) 3e douteuse, *é* fermé. *For-kalkié.*

FORCE. *s. fém.* FORCÉMENT. *adv.* FORCER. *v. act.*

1re brève, 2e e muet dans le 1er, fermé dans les deux autres, ce qui est à remarquer sur-tout pour le 2d. *Forcéman, forcé.*

Rem. Force pris pour *beaucoup*, n'est suivi d'aucun article : *force auteurs*, &c ; mais en ce sens il vieillit, & on s'en sert encore à peine dans le discours familier.

☞ *Forcer.* a deux régimes ; on dit *forcer à* & *forcer de* faire quelque chose ; mais au passif, on dit ordinairement *forcé de*, comme *obligé* & *contraint de. Bouh.* Pour les noms, il régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. On *l'a forcé à partir*, ou *de partir* ; il *a été forcé de payer* ; vous *m'avez forcé à* cette démarche ; les ennemis *nous forcèrent au* combat.

☞ 2° *A force.* adv. régit le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de. A force de* bras, *d'*argent, &c. *A force de pleurer*, &c.

FORCE. *adv.* pour *beaucoup*, ne se dit plus que dans le style familier.

FORCENÉ, ée. *adject.* (plus autorisé que *forsené* ;) 2e e muet, 3e é fermé. Tout bref, excepté la pénultième du *fém.*

FORCLORRE. *verbe act.* Forclos, ose. *adj.* Forclusion. *s. f.* (termes de Palais ;) 2e longue aux trois 1ers. *Forklôr-re, klô, klôze, klu-zion.*

FORER. *v. act.* deux brèves. *Foré* ; 2e é fermé.

FORÈS. (nom d'un comté de France.) Forésien, enne. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e è ouvert au 1er, é fermé au 2d. *Forè, zé-zien, ziè-ne.*

Rem. Plusieurs écrivent *Forez* avec un *z* ; mais l'*e* étant ouvert, l's convient mieux que le *z*, qui est le signe de l'*é* fermé.

FORÊT. *s. f.* 1re brève, 2e longue, *ê* ouvert. *Forê.*

FORET. *subst. m.* 1re & 2e brèves ; l'*è* est moyen. *Forè.*

FORFAIRE. *v. neutre* & *act.* 2e longue, *è* moyen. *Forfère.* Il n'est d'usage qu'au Palais ; une fille qui *a forfait à* son honneur ; *forfaire* un fief. On ne l'emploie qu'à l'infinitif & au participe passé, joint à l'auxiliaire *avoir* ; *j'ai forfait*, il *auroit forfait*, &c.

FORFAIT. *s. m.* 1re brève, 2e brève au singulier, longue au pluriel ; *ai* a le son d'un *è* ouvert. *Forfè.*

FORFAITURE. *subst. f.* (terme de droit.) 3e longue. *Forfètûre* ; 2e è moyen.

FORFANTÉ. (terme injurieux,) emprunté de l'I-

talien ; 2e longue, 3e é fermé.

FORFANTERIE. *s. f.* 1re & 3e brèves, 2e & 4e longues *Forfanteri-e.*

FORGE. *s. f.* FORGER. *v. act.* FORGERON. *subst. m.* FORGEUR. *s. m.* Tout est bref; 2e *e* muet au 1er & au 3e, *é* fermé au 2d.

FORMALISER. (Se) *v. neutre* régit l'ablatif: tout bref. *Formali-zé.*

FORMALISTE. *subst. m.* FORMALITÉ. *s. f.* Tout est bref; l'*s* du 1er doit se prononcer.

FORMAT. *subst. m.* FORMATION. *subst. f.* FORME. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Forma*, sans *t* final; *forma-cion*, &c.

En forme, pour la forme, adv.

FORMEL, elle. *adj.* FORMELLEMENT. *adv.* FORMER. *v. act.* tout est bref. *Formèl, mèle*, *è* moyen: *formèleman*; 1er *è* moyen, 2d muet. *Formé*, *é* fermé.

☞ *FORMER*, outre le régime absolu, gouverne quelquefois le datif : on dit *former à* la vertu, &c; *se former* régit *sur* & l'accusatif. Il *s'est formé sur* de bons modèles; & en Grammaire *de* avec le génitif, le présent *se forme de* l'infinitif.

FORMIDABLE. *adj.* 2e brève, 3e douteuse. Il régit le datif.

FORMULAIRE. *subst. m.* FORMULE. *s. f.* 2e brève, 3e longue dans le 1er; *ai* a le son de l'*è* moyen. *Formulère*, &c

FORNICATEUR, trice. *subst. m.* & *fém.* FORNICATION. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Fornika-teur*, *trice*; *fornika-cion.*

FORS, se disoit autrefois pour dire *hormis*; mais du temps de Mr de VAUGELAS, il étoit déja tout-à-fait banni de la prose, & aujourd'hui il l'est même des vers.

FORSENÉ, ée. *adj.* 2e *e* muet & bref, 3e *é* fermé, bref dans le masculin, long dans le féminin. *Forcené, né-e.* Voyez *Forcené.*

FORT, FORTE. *adjectif.* FORT. *s. m.* FORT. *adv.* On prononce le *t* dans le 1er & le dernier, lorsque le mot suivant commence par une voyelle. *For*, *forte*, *for*; 1re brève.

☞ 1° *FORT.* adj. s'emploie adverbialement dans *frapper fort*, qu'on dit au lieu de *frapper fortement.*

Il s'emploie aussi substantivement, joint à son opposé *foible*, & autrement; il sçait *le fort* & *le foible* de cette affaire; dans *le fort* du combat, de la dispute, de sa colère, &c.

On fait quelquefois régir à *fort* le génitif; on dit :

voilà qui est *fort de* caffé ; cette liqueur est *forte* d'eau-de-vie : mais cela ne passe pas le style familier ; & l'Auteur du Dictionnaire NÉOL. pour se moquer d'un Poëte, qui parloit de traits *forts de sens*, dit que son style est *fort d'esprit*.

☞ 2° Dans l'expression *se faire fort*, *fort* est indéclinable ; de sorte qu'une femme dira tout de même qu'un homme ; *je me fais fort* de cela, & non pas *je me fais forte* : & au pluriel on dira aussi *ils se font fort*, & non pas *forts*. Dans ces occasions *fort*, quoiqu'ayant la signification adjective, est mis comme adverbialement.

Fort. adv. de quantité, se met toujours devant les adj. & les adv. qu'il modifie ; *fort aimable*, *fort* bien, &c. Pour les verbes, il se met toujours après les temps simples ; & dans les temps composés entre l'auxiliaire & le participe ; il m'amuse *fort* ; il m'a *fort* ennuyé.

FORTEMENT. *adverbe*. FORTERESSE. *s. f.* 2° *e* muet & bref, 3° *e* qui a le son de l'*a* dans le 1er ; *é* moyen dans le 2d. *Forteman*, *forterèce*.

FORTIFICATION. *s. f.* FORTIFIER. *v. act.* Tout est bref. *Fortifika-cion*, *fortifi-é*. Ce verbe s'emploie au figuré comme au propre ; le substantif au propre seulement.

FORTIN. *substantif m.* Prononcez *For-tein* ; deux brèves.

FORTUIT, ite. *adjectif.* FORTUITEMENT. *adverb.* On fait un peu sentir le *t* final dans le 1er ; *ui* forme deux syllabes. *Fortu-it*, *ite*, *iteman*.

FORTUNE. *s. f.* FORTUNÉ, ée. *adj.* 2e brève, 3e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d & le 3e, brève dans le 2d, long dans le 3e. *Fortuné*, *née*.

REM. *Fortune* ne se met guère au pluriel, sur-tout quand on parle de la fortune en général : on dit bien des *fortunes* rapides, de bonnes *fortunes* ; mais je crois que Mr S. Evremont a parlé peu correctement, quand il dit : la gloire, les *fortunes*, &c ; la *fortune* iroit mieux là, ce me semble.

☞ *FORTUNÉ* est peu usité.

☞ *Courir fortune* commence à vieillir, & il ne doit point avoir de régime, comme *courir risque*.

FORVÊTU. *s. m.* Homme de néant bien habillé. Ce mot est du style familier ; il se prend en mauvaise part ; 2e *é* ouvert & long.

FORURE. *s. f.* (terme

de Serrurier.) 2e longue *Forûre.*

FOS

FOSSE. *s. f.* Fossé. *s. m.* Fosset. *s. m.* 1re longue; 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d, moyen dans le 3e. *Fôce, fôcé; fôcè.*

FOSSETTE. *s. f.* 1re longue, 2e *è* moyen & bref. *Fôcète.*

FOSSILE. *adj.* & *s. m.* 2e brève. *Fôcile.*

FOSSOYER. *v. act.* Fossoyeur. *subst. m.* prononcez *Fo-çoa-yé, yeur;* 2e brève.

FOU

FOU, Folle. *adj.* (On disoit autrefois *fol* au masculin; mais l'usage l'a proscrit, & ne lui permet plus d'entrée que devant les mots dont la lettre initiale est une voyelle ou une *h* muette: *fol appel.*) 1re brève. *Fole.*

FOUDRE. *s. m.* & *f.* 1re longue. On le fait plus souvent *féminin* dans le propre, & *masculin* dans le figuré. *Ménage, Bouh.*

FOUDROIEMENT. *s. m.* Tout bref. *Fou-droa-man.*

FOUDROYER. *v. actif.* Prononcez *Fou-droa-yé.*

Rem. Foudroyer se dit ordinairement dans le figuré: on dit de l'artillerie qu'elle *foudroie* les remparts des ennemis; des Papes & des Conciles, qu'ils *foudroient* les hérétiques; des Prédicateurs qu'ils *foudroient* les vices.

☞ *Foudroyé*, dans le propre, ne se dit que d'un homme frappé de la foudre en punition de ses crimes. Ordinairement on doit dire *frappé du tonnerre.*

FOUET. *s. m.* Fouetter. *v. act.* On prononce le *t* final dans le 1er; *oue* ne fait qu'une syllabe qui a le son d'*oa*, *foat*, *foa-té*; 1re brève.

FOUETTEUR. *subst. m.* deux brèves. *Foua-teur.*

FOUGADE. *s. f.* (terme de guerre.) 1re & 2e brèves. *Fou-gade.*

FOUGÈRE. *s. f.* 2e longue, *è* moyen. *Foujère.*

FOUGUE. *subst. f.* Fougueux, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. L'*u* ne se prononce point. *Fou-ghe, fou-gheû, eû-ze.*

FOUILLER. *v. act.* & *neutre.* Mouillez les *ll.* *Fouglié;* 1re brève.

FOUINE. *s. f.* Fouir. *v. act.* *oui* ne fait qu'une syllabe. *Foui-ne, foui.*

FOULE. *s. f.* 1re longue. *Foû-le.*

Rem. Foule régit le génitif, & souvent avec l'article indéfini: une *foule de* curieux, *d'*importuns. Si l'article

ticle de *foule* est défini ; celui du génitif l'est aussi ordinairement : *la foule des* curieux, des importuns, &c.

FOULER. *v. act.* FOULOIR, FOULON *s. m.* Tout bref, excepté la 2e du 2d qui est douteuse. *Fou-lé, fou-loar, foulon* : la 1re est longue devant un *e* muet : *se foule*, &c.

REM. Fouler aux pieds se dit dans le propre & dans le figuré ; & dans l'un & dans l'autre, c'est une marque de mépris : il jetta & *foula aux pieds* le livre qu'on lui avoit remis, &c. Il *a foulé aux pieds* tous les sentimens de religion & d'honneur.

FOULURE. *substantif f.* 1re brève, 2e longue. *Foulû-re.*

FOUR. *s. m.* FOURBE. *adj.* FOURBER. *v. act.* FOURBERIE. *s. f.* Tout est bref, excepté la 3e du 4e. L'*r* finale du 1er doit se prononcer. *Four*, monosyllabe : *fourbe, four-bé, four be-ri-e* ; 2e *e* muet dans le 2d & le 4e, fermé dans le 3e.

REM. Fourber n'est pas trop noble, & l'on ne doit pas imiter Corneille, qui s'en est servi dans ses tragédies.

FOURBIR. *v. act.* FOURBISSEUR. *s. m.* FOURBISSURE. *s. f.* Tout bref, excepté la 3e du 3e. *Fourbi, four-bi-ceur, four-bi-çû-re.*

FOURBU, ue. *adjectif.* FOURBURE. *s. f.* 2e longue au 2d & au 3e. *Four-bu, bû-e, bûre.*

FOURCHE. *s. f.* FOURCHETTE. *s. f.* FOURCHU, ue. *adj.* Tout bref, excepté la 3e du dernier. *Four-chû-e* : dans *fourchète*, la 2e est un *è* moyen.

FOURCHON. *subst. m.* FOURCHURE. *s. f.* 2e brève au 1er, longue au 2d. *Fourchon, chûre.*

FOURGON. *s. m.* FOURGONNER. *verbe neutre.* Tout est bref. On ne prononce qu'une *n* dans le 2d. *Fourgoné.*

FOURMI. *s. f.* On le fesoit aussi *masculin* autrefois : deux brèves. *Four-mi.*

FOURMILLER. *v. neutre.* FOURMILLIÈRE. *subst. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier qui est longue, *è* moyen : mouillez les *ll. Fourmi-gli-é, four-mi-glière.*

REM. Fourmiller régit l'ablatif avec l'article indéfini ; cet écrit *fourmille de* pensées neuves & hardies.

FOURNAISE. *subst. f.* FOURNEAU. *s. m.* FOURNÉE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er & le 3e, douteuse dans le 2d. *Four-nèze, four-no, four-*

né-e : *Fourneau* a au pluriel *fourneaux*.

FOURNIMENT. *subst. m.* FOURNIR. *v. act.* & *neutre.* FOURNITURE. *subst. f.* Tout bref, excepté la 3e du dernier. *Fourniman*, *fourni*, *fournitûre*.

☞ *FOURNIR*, actif, a deux régimes : il gouverne l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose, ou le datif de la personne & l'accusatif de la chose. On dit également : on *l'a fourni de* ce qui étoit nécessaire, ou on *lui a fourni ce* qui, &c : neutre ; il régit le datif de la chose. Je ne sçaurois *fournir à* tant de dépenses.

FOURRAGE. *s. m.* FOURRAGER. *verbe act.* FOURRAGEUR. *subst. m.* Tout est bref. On prononce les deux *rr*. *Four-rage*, *four-ragé*, *four-rageur*.

FOURREAU. *s. m.* FOURRER. *v. act.* FOURREUR, FOURRIER. *s. m.* FOURRURE. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er & le 4e, brève dans le 2d & le 3e, longue dans le 5e. *Four-ro*, *four-ré*, *four-reur*, *four-rié*, *four-rûre*. *Fourreau* a au pluriel *fourreaux*.

FOURVOIEMENT. *s. m.* FOURVOYER. *v. act.* Prononcez *Four-voa-man*, *four-voa-yé* ; 2e brève.

REM. *Fourvoiement* est vieux : *Fourvoyer* se dit encore dans le style familier, avec le pronom personnel. *Se fourvoyer*.

FOUTEAU. *s. m.* Prononcez *fouto*. plur. *Fouteaux*. Voyez *Fau*.

FOY

FOY. Voyez *Foi*.

FOYER. *s. m.* Prononcez *Foa-yé* ; 1re brève.

Racine fait rimer *foyer* avec *fier*.

Attaquons dans leurs murs ces conquérans si *fiers*, qu'ils tremblent à leur tour sur leurs propres *foyers*. (Mithridate, act. III, sc. 1 :) mais dans *foyer*, c'est un *é* fermé, après lequel on ne fait point sentir l'*r* ; ou du moins on ne la fait sonner que bien peu. Au contraire dans *fier*, c'est un *è* ouvert, après lequel on fait entendre l'*i* à plein. Ces deux sons étant si différens, ne peuvent donc pas rimer ensemble. Car la rime est faite non pour les yeux, mais pour les oreilles. On appelle ces sortes de rimes, *des rimes Normandes*, que nos versificateurs les plus exacts se permettoient autrefois, & que l'usage présent ne souffre plus. Voyez les remarques sur Racine, par Mr l'Abbé d'Olivet, pag. 31 & 32. Nouvelle Édition, 1766.

FRA

FRACAS. *substantif masc.*

FRACASSER. *verbe act.* Prononcez *fraka*, *frakacé*. Tout bref.

FRACTION, *s. f.* FRACTURE. *s. f.* Prononcez le *c.* *Frakcion*, *frakture* : tout est bref, excepté la pénultième du 2d.

FRACTURÉ, ée. *adj.* 2e brève, *é* fermé. *Frakturé.*

FRAGILITÉ. *s. f.* FRAGILE. *adj.* FRAGILEMENT. *adv.* Tout bref, 3e *e* muet dans le 2d & le 3e. *Fragileman.*

FRAGMENT. *subst. m.* Prononcez *frag-man* ; deux brèves.

FRAI. *s. masc.* Prononcez *frè*, *è* moyen & douteux : on écrivoit autrefois *fray* : l'y est inutile.

FRAÎCHEMENT. *adv.* FRAÎCHEUR. *s. f.* 1re *è* ouvert & longue. *Frécheman*, *frè-cheur* ; 2e brève.

FRAIE. *s. f.* temps de la génération des poissons. *Frè*, *è* ouvert & long.

FRAIRIE. *subst. fém.* Prononcez *frèri-e*, pénultième longue ; 1re *è* moyen & bref.

FRAIS, FRAÎCHE. *adj.* FRAIS, (ou *faix*,) *s. m. pl.* FRAISE. *s. f.* 1re longue, *è* ouvert. *Frè*, *frèche*, *frè*, *frè-ze.*

☞ *FRAIS* est employé adverbialement dans les phrases suivantes ; boire *frais*, bâtiment tout *frais* fait ; homme tout *frais* relevé de maladie. On dit de même au *féminin* : Maison toute *fraîche* bâtie, herbes toutes *fraîches* cueillies.

FRAISIER, FRAMBOISIER. *substantif masc.* 1re longue, dernière douteuse ; 2e longue au 2d. *Frè-zié*, *fran-boâ-zié.*

FRAMBOISE. *s. f.* Prononcez *Fran-boâ-ze* ; 1re & 2e longues.

FRANC, FRANCHE. *adj.* FRANC. *adv.* & *s. m.* FRANCHEMENT. *adv.* FRANCHIR. *v. act.* FRANCHISE. *s. f.* 1re longue, 2e brève ; elle est longue dans le dernier. *Fran*, *anche*, *ancheman*, *anchi*, *anchize*. . . . *Franc*, monnoie de compte. Voyez *Livre.*

REM. Franchise se disoit autrefois au lieu de liberté. Tous les amans se plaignoient d'avoir perdu leur franchise ; & P. Corneille dit dans Cinna, (acte IV, sc. 4.) Cesse de soupirer, Rome, pour ta *franchise*. Ce mot est vieux en ce sens.

FRANCE. *s. f.* 1re longue.

FRANCFORT. (nom de deux villes d'Allemagne.) Prononcez *Fransor.*

FRANCISCAIN, aine. *adject.* & *subst. m.* & *f.* Pro-

noncez *Fran-cis-kein*, *kène*, *è* moyen.

FRANCISER. *v. act.* 3e *é*, fermé. *Francizé*, 2e brève.

FRANCKENDAL. (ville d'Allemagne.) *en* n'a pas le son d'*an*. *Frankendal*.

FRANÇOIS, oise *s. m.* & *f.* Si c'est un nom de baptême, on prononce *Fran-çoa*, *çôaze* : Si c'est un nom de peuple. *Francè*, *cèze*; 1re & 2e longues.

FRANCONIE. *s. f.* (Province d'Allemagne :) 3e longue. *Frankoni-e*.

FRANGE. *s. f.* 1re longue.

FRANQUETTE ; (à la) façon de parler adverbiale & populaire ; 2e *è* moyen & bref. *Frankète*.

FRAPPER. *v. act.* & *neutre*. Prononcez *Frapé*, deux brèves.

☞ Ce verbe s'emploie activement & neutralement : On dit *frapper la cuisse*, & *frapper sur la cuisse* ; ce dernier même est beaucoup plus élégant & plus françois que l'autre. *VAUG.*

Au passif, il demande tantôt l'article indéfini, tantôt le défini. Il *a été frappé d'étonnement*, *d'anathème*, *de lèpre*, *de la foudre*, *de la peste*, &c.

FRASQUE. *s. f.* Prononcez l's. *Fras-ke*.

FRATER. *s. m.* l'r finale se prononce, l'e est ouvert.

FRATERNEL, elle. *adj.* FRATERNELLEMENT. *adverb.* FRATERNISER. *v. neut.* FRATERNITÉ. *s. f.* Tout est brèf. *Fratèrnèl*, *nèle* ; *nèleman*, *nizé*, *nité*.

FRATRICIDE. *substantif masc.* 2e & 3e brèves. Il se dit & du meurtre & du meurtrier.

FRAUDE. *s. f.* FRAUDER. *v. act.* FRAUDULEUSEMENT. *adv.* FRAUDULEUX, euse. *adj.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres, 2e brève, 3e longue dans les trois derniers, 4e & 5e brèves dans le 3e. *Frôde*, *frodé*, *fro-du-leû-zeman*, *fro-du-leû*, *leû-ze*.

FRAY. Voyez *Frai*.

FRAYER. *v. act.* & *neutre*. FRAYEUR. *s. f.* Prononcez *fré-yé*, *fré-yeur*. Tout est bref : 1re *é* fermé.

REM. Frayer. act. ne se dit qu'avec les mots *chemin* ou *voie* : On dit *frayer la voie*, *frayer le chemin à*, &c. neutre. Il ne se dit que des poissons.

☞ *FRAYEUR* d'ordinaire, ne régit rien, à moins qu'il ne soit joint avec le verbe *avoir*. On peut dire ; *la frayeur que les Saints ont des jugemens de Dieu* ; mais on ne peut dire simplement *la frayeur des jugemens de Dieu*, comme on dit *la crainte de ses jugemens*.

FRE

FREDAINES. *s. f. plur.*

il n'a point de singulier; 1re e muet, 2e è moyen & brève. *Fredène.*

FREDON. *subst. m.* FREDONNER. *v. act.* & *neutre* : Tout bref. *Fredoné*; 1re e muet, 3e é fermé.

FRÉGATE. *subst. fém.* 1re é fermé & bref, 2e brève.

FREIN. *s. m.* monosyllabe, bref.

☞ *Donner un frein, mettre un frein*, régissent le datif. Le 2d est plus usité que le 1er. Il faut *mettre un frein à* sa langue.

Mr d'Ablancourt a dit : *Prendre le frein aux dents.* On dit aujourd'hui *prendre le mords*, &c.

FRÉJUS. (Ville de Provence.) Prononcez *Fréju* : 1re é fermé.

FRELATER. *v. act.* Tout bref : 1re e muet, dernière é fermé. *Frelaté.*

FRÊLE. *adj.* 1re ê ouvert & long.

Rem. Frêle est un terme poëtique, qui ne doit être employé que dans les vers & la prose poëtique. Dans le discours ordinaire, on dit *fragile.*

FRÊLON. *s. m.* FRELUQUET. *s. m.* 1re ê ouvert au 1er, e muet au 2d, 3e du 2d è moyen; 1re longue au 1er, le reste bref. *Frélon, frelukè.*

FRÉMIR. *v. neutre* FRÉMISSEMENT. *s. m.* Tout est bref. *Frémi, frémiceman*; 1re é fermé, 3e e muet au 2d.

Rem. On dit *frémir de* rage, *de* colère, avec l'article indéfini.

FRÊNE. *s. m.* 1re longue, ê ouvert.

FRÉNÉSIE. *s. f.* FRÉNÉTIQUE. *adject.* & *subst. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue. *Frénézi-e, frénétike.*

☞ L'étymologie demanderoit que ces deux mots s'écrivissent avec *ph*; mais l'usage le plus général est de les écrire avec une *f*, & l'Académie a préféré cette Ortographe. DICT. D'ORT.

FRÉQUEMMETT. *adv.* FRÉQUENCE. *subst. f.* FRÉQUENT, ente. *adject.* FRÉQUENTATION. *subst. f.* FRÉQUENTER. *v. act.* 1re é fermé, 2de e qui a le son de l'*a*. *Frékaman, frékance, an, ante, anta-cion, anté*; 2e brève dans le 1er, longue dans les autres.

Rem. Fréquence ne se dit qu'en médecine, en parlant du pouls.

FRÈRE. *s. m.* 1re longue, è moyen.

FRESQUE. *s. f.* (terme de Peintre;) 1re è moyen. *Frès-khe.* On dit aussi adverbialement *à frèsque.*

FRESSURE. *subst. f.* 1re è moyen, 2e longue. *Frèçure.*

FRET. *subst. m.* FRÉTE-

SEMENT. *adv.* 1re brève, 2e longue aux deux derniers,

Rem. *Flétrir* se dit dans le propre & dans le figuré : Le

MENT. *s. m.* FRÉTER. *v. act.* FRÉTEUR. *s. m.* 1re é ouvert dans le 1er ; on prononce le *t* final, *é* fermé dans les autres : tout est bref. *Frèt, fréteman, frété, fré-teur.*

Rem. Le DICT. D'ORT. écrit ces mots sans accent sur la 1re.

FRETILLER. *v. neutre.* FRETIN. *s. m.* 1re *e* muet & bref. *Freti-glié, fre-tein* : tout est bref.

FRI

FRIABLE. *adj.* (terme de Physique ;) 2e douteuse. *Fri-able.*

FRIBOURG. (nom de ville.) FRIBOURGEOIS, oise. *adj.* & *subst. m.* & *f.* 3e longue. *Fri-bour, bour-joâ, joâze.*

FRIAND, ande. *adjectif.* FRIANDISE. *s. f.* 2e & 3e longues. *Fri-an, ande ; fri-an-di-ze.*

FRICANDEAU. *s. m.* 2e longue, 3e douteuse. *Frikandô* ; au pluriel, *fricandeaux.*

FRICASSÉE. *s. f.* FRICASSER. *v. act.* FRICASSEUR. *s. m.* Tout est bref, excepté la pénultième du 1er, qui est longue. *Frikacé-e, frikacé, frica-ceur* ; 3e *é* ferme au 1er & au 2d.

FRICHE. (en) *adv.* 1re brève. On disoit autrefois, *une fric'e.*

FRICTION. *s. f.* Prononcez le *c*. *Frik-cion* ; deux brèves.

FRI

FRILLEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Fri-glieû, eû-ze.*

FRIMAS. *s. m.* 1re brève, 2e longue. *Frimâ.*

FRINGANT, ante. *adj.* (termes de conversation.) *Frein-gan, ante* ; 1re & 2e longues.

FRIOUL. *subst. m.* (Province d'Italie.) deux brèves. *Frioul.*

FRIPER. *v. act.* FRIPERIE. *subst. f.* FRIPIER, ière. *s. m.* & *f.* Tout bref, ex. la pénultième du 2d & du 4e, qui est longue, & la 2e du 3e qui est douteuse. *Fripé ; fri-peri-e ; fri-pié, ière* ; 2e *é* fermé au 1er & au 3e, *e* muet au 2d, *è* moyen au 4e.

FRIPON, onne. *s. m.* & *f. adj.* FRIPONNER. *v. act.* FRIPONNERIE. *s. f.* On ne prononce qu'une *n*, là où il y en a deux. Tout est bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue. *Fripon, pone, poné, poneri-e*, 3e *e* muet au 2d & 4e, *é* fermé au 3e. Le Dictionnaire d'Orthographe met deux *pp* à tous ces mots.

FRIRE. *v. act.* 1re longue. *Je fris, tu fris, il frit.* Les autres personnes de ce temps manquent ; *Je frizai, je frirois* ; ce sont les seuls temps simples que l'usage admette dans ce verbe. Il a tous les temps composés, *j'ai frit* ;

3° *Fleuri* s'emploie élégamment dans le figuré :

FLORÈS. ne se dit que dans cette expression du style familier : *Faire florès* ; 1re

j'avois frit, &c. Pour suppléer à ce qui manque à ce verbe, on se sert du verbe *faire*, avec l'infinitif *frire* : *Fesant frire ; nous fesons frire ; je fesois frire ; je fis frire*, &c.

FRISE. *s. f.* FRISER. *v. act.* FRISON. *s. m.* Prononcez *frize*, *frizé*, *frizon* ; 1re longue dans le 1er, le reste bref.

FRISON, sonne. *s. m.* & *f.* (peuple de la Frise.) Tout bref. *Frizon*, *zone*.

FRISSON. *s. m.* FRISSONNER. *v. neutre.* Tout bref. Pronocez *friçon*, *friçoné*.

FRISSONNEMENT. *s. m.* Tout bref. *Friçoneman*.

FRISURE. *s. f.* pénultième longue. *Frizûre*.

FRITURE. *s. f.* 2e longue. *Friture*.

FRIVOLE. *adj.* FRIVOLITÉ. *s. f.* 2e & 3e brèves.

FRO

FROC. *s. m.* Prononcez le *c*. *Frok*, bref.

FROCQUÉ. Voyez *Froqué*.

FROID. *subst. m.* FROID, oide. *adj.* FROIDEMENT. *adv.* FROIDEUR. *s. f.* FROIDIR. *v. neutre* & *act.* FROIDURE. *s. f.* Prononcez *Froa* ; *froade*, *deman*, *deur*, *di*, *dûre* : tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue.

REM. *Froid* se prononce de deux manières : *Froa* & *frè*. La première est du style soutenu, & l'autre de la conversation.

Froid, *froidement*, *froideur*, se disent dans le propre & dans le figuré ; *froidir* & *froidure* seulement dans le propre.

FROISSEMENT. *s. m.* FROISSER. *v. act.* FROISSURE. Prononcez *fro-aceman*, *froa-cé*, *froa-çure* : tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue ; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

FRÔLEMENT. *subst. m.* FRÔLER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *Frôleman*, *frôlé* ; 2e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2d.

FROMAGE, FROMAGER. *s. m.* FROMAGERIE. *s. f.* FROMAGEUX, euse. *adject.* Tout est bref, excepté la 4e du 3e, & la 3e des deux derniers. *Fromage*, *magé*, *mageri-e*, *ma-geû*, *geû-ze* ; 3e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d.

FROMENT. *s. m.* deux brèves. *Froman*.

FROMENTACÉE. *adj.* FROMENTÉE. *s. f.* pénultième longue, *é* fermé. *Fromantacé-e*, *manté-e*.

FRONCEMENT. *s. m.* FRONCER. *v. act.* FRONCIS. *s. m.* FRONÇURE. *s. f.* 1re longue, 2e brève, excepté dans le dernier, où elle est

longue. *Fronceman*, *froncé*, *fronci*, *fronçure*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

FRONCLE. *s. m.* FRONDE. *s. f.* FRONDER. *v. act.* FRONDEUR. *s. m.* 1re longue, le reste bref. *Fronkle*, *fronde*, *dé*, *deur*.

Rem. Sans considérer l'étymologie de ce mot, qui vient du latin *funda*, où il n'y a point d'*r*, il faut dire *fronde*, & non pas *fonde*, comme ont dit autrefois des Auteurs estimables de leur temps, pour leur langage.

FRONT. *s. m.* FRONTAL, (ou *Fronteau.*) *s. m.* FRONTIÈRE. *s. f.* 1re longue. On ne prononce point le *t* final dans le 1er; 2e longue dans le dernier, douteuse dans le 3e, brève dans le 2^d. *Fron*, *fron-tal*, *fron-to*, *frontière*; *è* moyen.

FRONTIGNAN. (ville du Languedoc.) Mouillez le *gn*. *Frontig-nian*.

FRONTISPICE. *subst. m.* FRONTON. *s. m.* 1re longue, le reste bref. On prononce l'*s* dans le 1er.

FROQUÉ. *adj. m.* deux brèves; 2e *é* fermé. *Froké*.

FROTTAGE. *s. m.* FROTTEMENT. *s. m.* FROTTER. *v. act.* FROTTEUR, euse. *s. m.* & *f.* FROTTOIR. *s. m.* Tout est bref, excepté la 2e, qui est douteuse dans le dernier, longue dans le 5e. On ne prononce qu'un *t*. *Frotage*; *froteman*; *froté*; *fro-teur*, *eu-ze*; *fro-toar*; 2e *e* muet au 2^d, *é* fermé au 3e.

☞ *Frotter* régit l'accusatif & l'ablatif; *Se frotter*, l'ablatif: *Frottez-le de* cette pommade; *frottez-vous de* cet onguent. Quand il signifie *s'attaquer à*, il régit le datif: Il ne fait pas bon *se frotter à* lui. Il est bas en ce sens-là.

Rem. Quelques-uns prononcent *froa-te*. C'est une prononciation très-vicieuse.

FRU

FRUCTIFIER. *v. neutre.* FRUCTUEUSEMENT. *adverbe.* FRUCTUEUX, euse. *adj.* On prononce le *c*. *Fruk-ti-fi-é*; *fruk-tu-eû-zeman*; *fruk-tu-eû*, *eû-ze*. Tout est bref, excepté la 3e des trois derniers, qui est longue.

FRUGAL, ale. *adj.* FRUGALEMENT. *adv.* FRUGALITÉ. *s. f.* Tout est bref. *Frugaleman*.

☞ *Frugal* n'a point de pluriel au masculin.

FRUIT. *s. m.* On ne prononce point le *t* final. *Frui*, monosyllabe.

FRUITAGE. *s. m.* FRUITERIE. *subst. f.* FRUITIER, ière. *s. m.* & *f.* & *adj.* Tout est bref, excepté la pénultième, longue dans le 2^d, & la 2e, douteuse dans le 3e, longue dans le dernier. *Fruite-ri-e*; *frui-tié*, *iè-re*; 2e *e*

muet au 2d, fermé au 3e, moyen au 4e.

FRUSTE. *adj.* (terme de Médailliste.) Prononcez l'*s*; dernière *e* muet.

FRUSTRER. *v. act.* deux brèves. On prononce l'*s*. *Frus-tré*; 2e *é* fermé.

Frustrer régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose : On *l'a frustré de la* récompense qu'il avoit méritée.

FUG

FUGITIF, ive. *adj.* FUGUE. *s. f.* Tout est bref, excepté la pénultième du 2d, qui est longue. L'*u* ne se prononce point dans le 3e; l'*f* se prononce dans le 1er. *Fugitif, ive; fughe.*

FUI

FUIE. *s. f.* (petit colombier.) 1re longue. *Fû-ie.*

FUIR. *v. act.* & *neutre.* FUITE. *s. f. ui* ne fait qu'une syllabe. *Fuir, fuite*; 1re brève.... *Je fuis, nous fuyons; je fuyois, nous fuyions; je fuis, j'ai fui; je fuirai; fui; que je fuye, que nous fuyions; je fuisse; je fuirois, fuyant, fui*, &c.

Rem. Fuir peut être employé, ou comme verbe actif, dans le sens d'*éviter*: *Fuir le* péril, *le* combat, *le* monde, &c; ou comme verbe neutre, dans le sens de *prendre la fuite*: *Fuir* devant les ennemis: mais dans cette dernière acception, on ne s'en sert guère au prétérit indéfini; mais on emploie plutôt son composé : Les ennemis *s'enfuirent*, & non pas *fuirent*.

Le participe passé de ce verbe est toujours indéclinable. L'on ne dit pas, les occasions qu'il *a fuyes*, comme on on dit, qu'il *a évitées*.

FUL

FULMINANT, ante. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Fulminan, nante.*

FULMINER. *v. act.* & *neutre.* 2e & 3e brèves. *Fulminé*; neutre, il régit la préposition *contre*, & l'accusatif.

FUMANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Fuman, mante.*

FUMÉE. *s. f.* FUMER. *v. neutre* & *act.* FUMET. *s. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er. *Fumé-e, fumé, fumè*; la dernière est un *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d, ouvert dans le troisième.

FUMETERRE. *subst. f.* 2e & 4e *e* muet, 3e *è* ouvert & long. *Fumetèr-re.*

FUMEUR. *s. m.* FUMIER. *s. m.* FUMEUX, euse. *adj.* Tout est bref, excepté la 2e; douteuse dans le 2d, & longue dans les deux derniers.

Fu-meur ; fu-mié , fu-meû , eû-ze.

FUMIGATION. *subst. f.* Tout bref. *Fumiga-cion.*

FUNÈBRE. *adj.* FUNÉRAILES. *f. f. pluriel.* FUNÉRAIRE. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d & le 3e. *Funéra-glie , funérère ;* 2e du 1er & 3e du 3e *è* moyen , 2e *é* fermé dans le 2d & le 3e.

FUNESTE. *adj.* FUNESTEMENT. *adv.* (ce dernier est peu usité.) Tout est bref ; on prononce l'*s*. *Funès-te , funès-teman ;* la 2e est un *è* moyen. *Funeste* régit le datif. Ce conseil a été *funeste à* ses auteurs.

FUR

FURET. *s. m.* FURETER. *v. act.* Tout est bref ; la 2e *è* moyen dans le 1er , *e* muet dans le 2d. *Furè , reté.*

FUREUR. *s. f.* FURIE. *s. f.* FURIEUX , euse. *adj.* eusement. *adv.* Tout est bref, excepté la 2e des quatre derniers. *Fu-reur ; furi-e ; fu-rieû, eû-ze , eû-zeman.*

Rem. On dit adverbialement *de rage ;* mais je doute qu'on dise dans le même sens *de fureur*, comme dit Boileau dans le Lutrin : Gilotin en gémit , & sortant *de fureur.*

☞ Quoique *fureur* & *furie* signifient une même chose, il ne faut pas toujours les confondre. On dit *fureur poëtique , fureur divine , fureur martiale*, &c. *Furie* n'iroit pas bien là. Au contraire , on dit *la furie du combat , la furie du mal ;* & *fureur* ne seroit pas bien dans cet endroit. Il semble que *fureur* dénote davantage l'agitation du dedans, & *furie* les actions violentes du dehors. D'ailleurs *fureur* se prend quelquefois en bonne part, comme il paroît par les exemples que nous avons cités. *Furie* ne se prend jamais qu'en mauvaise part. On dit néanmoins l'un & l'autre des animaux & des choses inanimées. *Vaug.*

Rem. Furieux se dit absolument & sans régime. Mr de S. Evremont lui fait régir le génitif : Il dit des Romains, que c'étoit un peuple *furieux de liberté.* C'est dommage que l'usage n'adopte pas ce régime.

FURIBOND , onde. *adj.* 2e brève , 3e longue. *Furibond , bonde.*

FURONCLE. *subst. m.* 2e longue. *Furonkle.*

FURSTEMBERG, (ville d'Allemagne ;) 2e longue ; *en* n'a pas le son d'*an*. *Furstenbèr ,* 3e *è* ouvert.

FURTIF , ive. *adj.* FURTIVEMENT. *adv.* Tout est bref , excepté la 2e du 2d qui est longue : On prononce l'*f* finale du 1er. *Furtif , ive , iveman.*

FUS.

FUSAIN ou FUSIN. *s. m.* arbre. 1re brève, 2e douteuse. *Fu-zein.*

FUSEAU. *s. m.* FUSÉE. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d. *Fuzo, fuzé-e. . . . Fuseau* a au pluriel *fuseaux.*

FUSIBLE. *adj.* 2e brève. *Fuzible.* Quelques-uns disent *fusile.*

FUSIL. *s. m.* FUSILIER. *s. m.* FUSILLER. *v. act.* Tout est bref, excepté la dernière du 2d qui est douteuse. Prononcez *Fuzi, fuzi-lié, fuzi-glié,* en mouillant les *ll*; 3e *é* fermé aux deux derniers.

☞ L'*l* finale de *fusil* ne se prononce jamais, même devant une voyelle. *Fusil à vent* Prononcez *Fuzi-a-van.*

Rem. Quelques-uns disent *fuselier* au lieu de *fusilier*; & Mr Ménage voudroit qu'on dit le 1er des soldats, & l'autre des ouvriers. Il paroît qu'on dit toujours *fusilier*, dans quelque sens qu'on prenne ce mot.

FUSION. *subst. fém.* Prononcez *Fuzion*, deux brèves.

FUSTIGATION. *subst. f.* FUSTIGER. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Fustiga-cion, fustijé.*

FUT

FÛT. *s. m.* FÛTAIE. *s. f.* FÛTAILLE. *s. f.* FUTAINE. *s. f.* 2e longue dans les deux 1ers, douteuse dans le dernier. *Fût, fûtè, fûta-glie; futène;* 2e *è* ouvert au 2d, moyen au dernier.

FUTÉ, ée. *adj.* Tout est bref, excepté la 2e du 2d. *Futé, ée.*

FUTILE. *adj.* FUTILITÉ. *subst. fém.* mots de nouvelle création, qui s'établissent assez heureusement. Tout est bref.

FUTUR, ure. *adj.* FUTUR. *s. m.* (terme de Grammaire.) Tout bref, excepté la 2e du 2d. *Fu-tur, tûre, tur.*

☞ 1° Cet adjectif *Futur*, pour dire *à venir*, est plus de la poësie que de la bonne prose. Il n'y a que les Notaires qui s'en servent; *le futur époux, les futurs conjoints*, &c. Telle est la remarque de Mr de VAUGELAS. On dit pourtant; les presages de sa grandeur *future*, les biens de la vie *future.* Il y a plusieurs autres endroits où on peut le mettre; & il paroît qu'aujourd'hui il est bon en prose comme en vers. BOUH.

☞ 2° Le *Futur* en Grammaire est l'inflexion d'un verbe qui marque simplement qu'une chose arrivera dans un

temps qui n'est pas encore, comme quand je dis : Nos corps *ressusciteront* au dernier jour. Il se termine dans tous les verbes par *rai*, *ras*, *ra*, *rons*, *rez*, *ront*. Voyez *Indicatif*.

☞ L'*ai* de la 1re personne du *futur* a le son de l'*é* fermé : Je *ferai*. Prononcez *feré*. Quelques-uns l'écrivent avec un *y*, & prononcent *ferei*; d'autres le font sonner comme un *è* ouvert, & y ajoutent quelquefois une *s* devant une voyelle, prononçant *feré* ou *ferèz*, en quoi ils ne distinguent pas le futur du conditionnel présent, *je ferois*. Toutes ces manières d'écrire & de prononcer sont vicieuses.

☞ 3° Le *Futur passé* marque l'avenir avec rapport au passé, & fait connoître que dans le temps qu'une chose arrivera, une autre chose, qui n'est pas encore, sera passée, comme si je dis ; quand *j'aurai fini* mes affaires, je vous *irai* voir : Dans cette phrase, la fin de mes affaires est encore à venir ; mais je la marque comme passée à l'égard de ma visite, qui est aussi à venir. Ce *Futur passé* s'exprime par le futur du verbe auxiliaire *avoir* & le participe passif.

☞ 4° Pour exprimer un futur prochain, par rapport au temps présent, ou par rapport au temps passé, c'est-à-dire, pour marquer qu'une chose doit ou devoit arriver bientôt, on joint à l'infinitif du verbe le présent ou l'imparfait du verbe *aller*. Ainsi *je vais diner*, veut dire *je dinerai bientôt*, &c. *J'allois diner quand vous êtes arrivé*, signifie *dans le temps que vous êtes arrivé* : Je pouvois dire, *je dinerai bientôt*.

☞ 5° On exprime encore un *futur* incertain ou indéterminé, soit par rapport au temps présent, soit par rapport au temps passé, en joignant à un infinitif quelques temps du verbe *devoir*. Par exemple, *je dois voyager*, *vous avez dû recevoir ma lettre*, &c.

6° On se sert souvent du présent, pour exprimer un futur : Je *reviens* sur mes pas ; je *suis* à vous dans l'instant : Où *allez*-vous ce soir, &c ? c'est-à-dire, je *reviendrai* bientôt, je *serai* à vous dans l'instant, où *irez*-vous ce soir, &c ?

On se sert même toujours du présent après la particule *si* : Je le ferai, *si* je *puis*, &c. Voyez *Présent*.

7° Le prétérit composé ou indéfini s'emploie aussi souvent pour le futur : *Avez*-vous bientôt *achevé* ? pour *aurez*-vous, &c ? J'*ai fait* dans un

FORCLOS, ose. *adj.* FOR-

jurieux,) emprunté de l'I-

moment, au lieu de j'*aurai fait*, &c.

8° Dans ces phrases : Quelque temps qu'il *fasse*, je partirai ; que faudroit-il que je *fisse*, &c ? le subjonctif a la signification du futur.

FUY

FUYANT, FAUX-FUYANT. *subst. masc.* FUYARD. *adject.* Prononcez *Fui-yan*, *fui-yar* : 1re brève, 2e longue dans le 1er ; brève dans le 2d.

G

G *s. m.* (Prononcez *gé*) est la septième lettre de l'Alphabet, & la cinquième des consonnes. Il a comme le *c* deux sons, un plus rude devant l'*a*, l'*o* & l'*u*, *g*alant, *g*osier, aig*u* ; c'est le son du *gk* des Italiens : l'autre plus doux devant l'*e* & l'*i* ; *génie*, *gibier* : c'est le son de l'*j* consonne.

Le son du *g* rude se trouve chez les Allemands dans *gabe* ; chez les Anglois dans *give* ; chez les Italiens dans *godere* ; chez les Espagnols dans *goder*. Pour le *g* doux, ces peuples n'ont aucun son approchant dans leurs langues, & ils ont besoin de l'entendre prononcer, pour comprendre ce qué c'est. Les Italiens en particulier doivent prendre garde à ne pas le confondre avec leur *ge* & leur *gi*, qu'ils prononcent comme s'il étoit écrit *dge*, *dgi*, &c.

Quand il faut prononcer le *g* avant *a*, *o*, *u*, comme on le prononce avant *e* & *i*, on met un *e* entre le g & l'*a*, ou l'*o*, ou l'*u* ; comme dans ces mots, man*gea*, *geolier*, gage*ure*. Alors l'*e* est muet, & ne se prononce point : man*ja*, *jolié*, *gajure*.

De même pour donner au *g* avant *e* & *i* le même son rude qu'il a avant *a*, *o* & *u*, on met un *u* après le *g*, comme dans ces mots *guérir*, *guêpe*, *guimpe*. Alors l'*u* ne se prononce point, & on dit *ghéri*, *ghêpe*, *ghein*-pe.

Le *g* étant après la voyelle dans la même syllabe, a toujours le son naturel, qui est le son rude. *Aug-menter*, *suggérer*.

Il y a très-peu de mots qui finissent par un *g*, & on peut les réduire à ceux-ci : *Joug*, *étang*, *rang*, *sang*, *long*, *vingt*, *doigt*, *legs*, *coing*, *poing*, *bourg*. Le der-

nier est le seul où le *g* se prononce, comme le *c* final, *bourk* : encore ne se prononce-t-il pas dans son composé *fauxbourg*. Dans *étang*, il ne se prononce jamais, pas même devant les voyelles : On ne le fait presque pas sentir dans *rang* ; & quant aux mots *sang* & *long*, on ne le prononce que quand le 1er est suivi d'un adjectif, & l'autre d'un substantif commençant par une voyelle : alors il prend le son du *k* ; long été, long hiver, sang échauffé. Prononcez lon*k* été, lon*k* iver, san*k* *échofé* : Il a ce même son dans la 1re syllabe de *gangrène*, qu'on prononce *kangrène*. REGN.

Dans *vingt*, *doigt*, *legs*, *poing*, *loing*, il ne se prononce en aucune occasion, & il y est parfaitement oiseux.

Le *g* devant *n* a un son particulier, qui répond au *n* des Espagnols. Ma*gn*anime, re*gn*e, di*gn*ité, i*gn*orance, &c ; c'est comme s'il y avoit ma*ign*anime, re*ign*e ; mais cet *i* ajoûté n'exprime pas encore tout le son de ce *g* mouillé. Il faut l'entendre prononcer.

Les Allemands n'ont point de son pareil dans leur langue : mais le mot Anglois mi*n*ion, l'Italien guada*gna*re, l'Espagnol do*ña*, l'expriment parfaitement.

Dans *signer* & *assigner*, on ne fait pas sentir le *g*, & on prononce *siné*, *assiné*.

Toutes les prononciations du *g* se trouvent renfermées dans le mot *gagnagé*.

GAB

GABARIT ou GABARI. *s. m.* (termes de Marchand.) trois brèves : le *t* final ne se prononce point dans le 1er.

GABÈLE. *s. f.* GABÉLER. *v. act.* 2e *è* moyen dans le 1er, fermé dans le 2d, 3e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d. Tout est bref.

GABÉLEUR. *s. m.* Tout est bref. *Gabé-leur* ; 2e *é* fermé.

REM. Le Dict. d'Orthogr. ne met point d'accent sur le 1er *e*.

GABION. *subst. masculin.* GABIONADE. *s. f.* GABIONER. *v. act.* *io* ne fait qu'une syllabe. *Ga-bion*, *ga-bio-nade*, *ga-bio-né*. Tout est bref.

GÂCHE. *s. f.* GÂCHER. *verbe act.* GÂCHEUR. *subst. m.* GÂCHEUX, euse. *adjectif.* 1re longue, 2e brève dans le 2d & le 3e, longue dans les deux derniers. *Gâ-cheû*, *cheû-ze*.

GÂCHIS. *s. m.* 1re longue, 2e brève. On ne pro-

bref. *Fortifika-cion, fortifi-é.*

2° ouvert & long.

FORURE. *s. f.* (terme

nonce point l'*s* finale. *Gâchi.*

GAG

GAGE. *s. m.* GAGER. *v. act.* & *neutre.* GAGEUR. *s. m.* GAGEURE. *s. f.* 1re brève, 2e brève dans le 2d & le 3e, longue dans le 4e : *eu* se prononce différemment dans le 3e & le 4e ; car dans le 3e, *eu* est une diphtongue où les deux voyelles se font sentir ; dans le 4e au contraire, *e* est muet, & on ne prononce que l'*u*. *Ga-jeur, gajûre.*

GAGISTE. *subst. m.* Prononcez l'*s*. Tout est bref. *Gagis-te.*

GAGNAGE. *s. m.* mouillez le *gn*. *Gagnia-je* ; 2e brève.

Gagne. Mot qui ne se dit pas tout seul ; mais qui se joint à d'autres mots, qui sont tous masculins. *Gagne-denier, gagne-pain, gagne-petit.*

GAGNER. *v. act.* & *neutre* ; le *gn* doit être mouillé. *Gâg-né* ; 1re longue, 2e brève.

☞ 1° *GAGNER* a beaucoup plus d'étendue qu'*acquérir* ; car on dit *gagner* un procès, une bataille, & l'on ne pourroit pas dire *acquérir* dans ce sens-là. On ne dit pourtant pas *gagner* un combat. On écrivoit autrefois *Gaigner.*

☞ 2° *GAGNER*, outre l'accusatif, a quelquefois un 2d régime, qui est le datif. On dit *gagner quelqu'un à* Dieu, *à la* religion, *a l'*État. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *à*, quand il est neutre. Il *gagne* beaucoup *à être* connu.

GAI

GAI, GAIE. *adj.* GAIEMENT. *adv.* GAIETÉ. *s. f. ai* a le son de l'*é* fermé dans tous, excepté dans le 2d où il est ouvert & long. *Ghé, ghè, ghéman, ghété* ; l'*e* muet des deux derniers ne se prononce point.

GAILLARD, arde. *adj.* GAILLARDEMENT. *adverbe.* GAILLARDISE. *s. f.* mouillez les *ll*. Tout est bref. *Gâgliar, gâ-gliar-de, ardeman, ardize*, 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le dernier.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, donne au mot *Gaillard* le sens de *qui se porte bien* : C'est une faute grossière. Molière l'a faite dans son Étourdi, (acte IV, sc. 2.) qu'il composa dans le Languedoc : le plus *gaillard* du monde.

GAIN. *s. m.* GAÎNE. *s. f.* GAÎNIER. *subst. masc.* 1re douteuse dans le 1er, longue dans les autres. *Ghein, ghéne, ghénié* ; 2e douteuse au dernier.

GALAMMENT. *adverbe.* GALANT, ante. *adject.* GALANTERIE. *subst. f.* Tout est bref, excepté la 2e du 2d, 3e & 4e, & la 4e du 4e. *Galaman, lan, lante, lanteri-e.*

☞ 1° On se sert indifféremment de l'adverbe en parlant d'un homme & d'une femme : mais il n'en est pas de même de l'adjectif ; & il y a bien de la différence entre un *homme galant* & une *femme galante.* Un *homme galant* est un homme poli, enjoué, qui tâche de plaire aux Dames par ses manières honnêtes & complaisantes. Une *femme galante* est une femme qui a des intrigues, & qui ne se conduit pas régulièrement.

☞ 2° *GALANT* mis avant, a un sens différent de celui qu'on lui donne quand il est placé après. Un *galant homme* est un homme honnête, juste, raisonnable, d'un bon commerce. Un *homme galant*, est un homme qui fait la cour aux Dames.

Galant est aussi *substantif masc.*

GALE. *s. f.* GALÈRE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d, *è* moyen.

GALERIE. *subst. f.* GALÉRIEN. *s. m.* Tout bref, excepté la 3e qui est longue dans le 1er, douteuse dans le 2d. *Galeri-e, galé-rien ;* 2e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2d.

GALETAS. (& non pas *Galatas.*) *s. m.* GALETTE. *s. f.* 2e *e* muet dans le 1er, moyen dans le 2d, bref dans les deux. *Galeta, galète.*

GALEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Ga-leû, leû-ze.*

GALICE. *s. f.* (Province d'Espagne ;) 2e brève.

GALILÉE. *s. f.* GALILÉEN, enne. *adj.* & *s. m.* & *f.* 3e *é* fermé, long au 1er, 4e *è* moyen au 3e. *Galilé-e, lé-en, è-ne.*

GALIMAFRÉE. *s. f.* GALIMATHIAS. *s. m.* Tout bref, excepté la 4e du 1er. *Galimafré-e, galima-thia.* L'ACADÉMIE, TRÉVOUX & RICHELET écrivent le dernier sans *h.*

GALION. *s. m.* GALIOTTE. *s. f.* Tout bref : on ne prononce qu'un *t* au 2d ; *io* est de deux syllabes. *Gali-on, gali-o-te.*

GALLE. Voyez *Gale.*

GALLICANE. *adj. fém.* GALLICISME. *s. m.* On prononce les deux *ll*, sans les mouiller. *Galli-kane, Galcisme.*

GALOCHE. *s. f.* GALON. *s. m.* GALONNER. *v. actif.* Tout

tout bref. On ne prononce qu'une *n* au 3e. *Galoné.*

GALOP. *s. m.* GALOPADE. *s. f.* GALOPER. *v. neutre.* GALOPIN. *s. m.* Tout bref. *Galo*, sans *p* final. *Galopade, galopé, galo-pein.*

☞ GALOPER est employé activement en ces phrases. *Galoper un cheval*; les sergens *l'ont bien galopé : il galope tout Paris*, &c.

GALVAUDER. *v. actif.* 2e douteuse. *Galvodé* : 3e *é* fermé. Il est bas.

GAM

GAMBADE. *s. f.* GAMBADER. *v. neutre.* 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d. *Ganbade, ganbadé.*

GAMELLE. *subst. f.* 1re & 2e brève. *Gamèle.*

GAMME. *s. f.* 1re brève. *Game.*

GAN

GANGRÈNE. *s. f.* GANGRÉNER. *v. act.* GANGRÉNEUX, euse. *adject.* Tout est bref, excepté la 3e des deux derniers, qui est longue. *Kangré-neû, neû-ze*; 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé aux deux autres. Voyez *G.*

☞ VAUGELAS veut qu'on écrive *gangreine*, & qu'on prononce *cangrene*; mais l'usage lui est contraire, surtout pour l'Orthographe.

GANIF. Voyez *Canif.*

GANSE. *s. f.* GANT. *s. m.* GANTELET. *s. m.* GANTER. *v. act.* GANTERIE. *s. f.* GANTIER. *s. m.* 1re longue : le reste est bref, excepté la 3e du 5e qui est longue, & la 2e du 6e qui est douteuse. *Gance, gan, ganté, gantelè*; (1er *e* muet, 2d moyen :) *ganteri-e*, (2e *e* muet :) *gantié*, (en deux syllabes, 2e *é* fermé.)

GAP

GAP. (Ville de France;) le *p* doit se prononcer.

GAPENÇOIS. *s. m.* (territoire de Gap.) GAPENÇOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e & 3e longue. *Gapan-cè, cèze*, 3e *è* ouvert.

GAR

GARANCE. *s. fém.* GARANCER. *v. act.* 2e longue. *Garanse, ransé*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

GARANT, (plutôt que *Garand* ou *garent*) *s. m.* GARANTIE. *subst. f.* GARANTIR. *v. actif.* 1re brève, 2e longue, 3e longue dans le 2d, brève dans le 3e. *Ga-ran, garanti-e, garanti.*

☞ GARANTIR régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne; comme je *vous garantis cette* explication, *cet* évènement. Alors il signifie *être garant*; & s'il est suivi d'un *que*, il régit l'indicatif, si le sens est affirmatif; & le subjonctif, s'il y a négation. *Je vous garantis que*

ye; 2e brève.

Rem. Fourvoiement est

FRA

FRACAS. *substantif masc.*

adverbialer
ses suivante

cela *sera*; *je ne vous garantis pas que* cela *soit*.

Quand *garantir* signifie *dedommager* ou *préserver*, *exempter*; il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : Rien ne peut *vous garantir de* la mort. *Se garantir* régit aussi l'ablatif. Il *s'est garanti de* cette maladie. L'un & l'autre régissent l'infinitif avec *de*. Il *m'a garanti*, ou je *me suis garanti d'être pris*.

GARCE. *s. f.* GARÇON. *s. m.* Prononcez *Garse*, *garson*; 1re brève.

GARDE. *s. f.* & *m.* Il est *féminin*, quand il exprime l'action de garder, & une femme qui garde & soigne un malade. Il est *masculin*, quand il signifie celui qui garde, & surtout ceux qui sont préposés à la garde du Roi. On dit *un Garde du corps*, *un Garde du Roi*. Cependant l'usage le fait féminin en deux occasions, & l'on dit *les Gardes-Françoises*, *les Gardes-Ecossoises*. En parlant d'un seul, on dit *un soldat aux gardes*, & non pas *une garde françoise*, &c.

La 1re est brève, ainsi que dans *garder* (v. act.)

N'avoir garde régit l'infinitif avec *de*. *Prendre garde* le datif, & pour les verbes le subjonctif, précédé de *que*, & de la particule *ne*, & l'infinitif avec *à* : *Il n'a garde d'y revenir*. *Prenez garde à* vous. Je l'avois souvent averti de *prendre garde qu'il ne* lui *arrivât* quelque malheur. Je *prendrai garde* une autrefois *à* ne plus me *laisser* surprendre.

En garde. adv. *Donner en garde* regit l'accusatif & le datif. Il *m'a donné sa bourse en garde* : *Avoir en garde* l'accusatif seulement : *J'ai* son *argent en garde*. *Se tenir en garde*, la préposition *contre*. La jeunesse doit *se tenir en garde contre* la séduction.

Rem. Il y a grande différence entre *Capitaine des gardes*, & *Capitaine aux gardes*. Le 1er se dit d'un Capitaine des Gardes du corps, & l'autre d'un Capitaine du régiment des Gardes.

☞ *Garde* entre dans la composition de plusieurs mots : mais il ne suit pas toujours le genre du mot auquel il est joint. *Garde-boutique*, *garde-chasse*, *garde-côte*, *garde-nape*, sont masc. ainsi que *garde-bois*, *garde-for*, *garde-magazin*. Il en est un de deux genres, c'est *garde-robe*.

GARDER. *v. act.* deux brèves. *Gardé*, 2e *é* fermé.

Garder régit l'accusatif tout seul, ou l'accusatif de la chose, le datif de la personne. *Gardez* bien *la* porte : *gardez-moi le* secret.

☞ G
pronoms
l'ablatif d
vous garde
gardez-vo
rois mieux
toujours
mes amis
mis. Il r
avec la pa
vous de f
dera bien
bien se ga
&c. Dans
mieux d'a
der.

Rem. I
neutre, &
nom perso
vant le co
n'éclate : (
sc. 1re.) (
une amant
act. IV, s
vers, il lui
prendre gar
celui de *se*

Boileau
l'Art poëtic
de donner, a
lie, l'air ni
l'antique I
aux dépen
gardez de p

On trouv
lière : & g
& dans M
gardez de ha
ai trouvé d
dans Rouss
& dans d'a

adverbialement dans les phrases suivantes ; boire *frais*, bâ-

FRANCISCAIN, aine. *adject.* & *subst. m.* & *f.* Pro-

☞ GARDER, avec les pronoms personnels, régit l'ablatif de la chose : *Dieu vous garde de* mal encontre ; *gardez-vous* d'un tel ; j'aimerois mieux mourir que d'avoir toujours à *me garder* & *de* mes amis, & *de* mes ennemis. Il régit aussi l'infinitif avec la particule *de* : *Gardez-vous de faire* cela ; *il se gardera bien de le faire* ; il faut *bien se garder de l'attaquer*, &c. Dans ce sens, il est mieux d'ajouter *bien* à *garder*.

Rem. Racine fait *garder*, neutre, & retranche le pronom personnel. *Gardez qu'*avant le coup votre dessein n'éclate : (Andr. act. III, sc. 1re.) *Gardez de négliger* une amante en fureur. (*Ibid.* act. IV, sc. 6.) Dans le 1er vers, il lui donne le sens de *prendre garde*, & dans le 2d celui de *se garder*.

Boileau dit aussi aussi dans l'Art poëtique : *Gardez* donc *de donner*, ainsi que dans Clélie, l'air ni l'esprit françois à l'antique Italie, & ailleurs : aux dépens du bon sens, *gardez de plaisanter*.

On trouve aussi dans Molière : & *gardez de* rien *dire* ; & dans Mr de Voltaire, *gardez de hazarder*, &c. J'en ai trouvé d'autres exemples dans Rousseau, Crébillon, & dans d'autres poëtes estimés. On peut donc s'en servir en vers ; mais en prose, il faut toujours dire : *Se garder*, *gardez-vous*.

GARDEROBE. *s. m.* & *f.* Il est *féminin*, quand il signifie une armoire à serrer des habits, & un aisement, un privé : il est *masculin*, pour signifier un fourreau d'habits, un tablier de toile que mettent les femmes de basse condition, pour conserver leurs habits.

GARDIEN, enne. *s. m.* & *f. ien* ne fait qu'une syllabe ; *en* n'a pas le son d'*an* : *Gardien*, *diè-ne* ; 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, *è* moyen dans le 2d.

GARE. *adverbe.* gouverne l'accusatif ; 1re longue. *Gâre.*

GARENNE. *s. f.* 2e brève. *Garène*, *è* moyen.

GARENIER. *s. m.* *Garé-nié* : 2e brève, 3e douteuse, *é* fermé.

Rem. Quoiqu'on dise *garenne*, dit Mr Ménage, il faut dire *garannier*, & non *garénier*. On dit pourtant celui-ci aujourd'hui, & l'autre est suranné.

GARENT, GARENTIE. GARENTIR. Voyez *Garant*, &c.

GARGARISER. *v. actif.* GARGARISME. *s. m.* Tout est bref. *Gargarizé*, *gargarisme* : On devroit écrire *gar-*

garizer avec un *z*, mais l'usage veut une *s*.

GARGOTAGE. *s. masc.* GARGOTE. *s. f.* GARGOTER. *v. neutre.* GARGOTIER, ière. *subst. m.* & *f.* Tout est bref. *Gargote, gargo-tié, tière;* 3e douteuse au 4e, *é* fermé & long au 4e, *è* moyen au 5e.

GARGOUILLE. *subst. f.* GARGOUILLEMENT. *subst. m.* GARGOUILLER. *verbe neutre.* GARGOUILLIS. *s. m.* l'*r* & l'*s* finales ne se prononcent point; on mouille les *ll. Gargou-glie, gou-glie-man, gouglié, gou gli;* 2e & 3e brèves.

GARGOUSSE. *s. f.* GARGOUSSIÈRE. *s. f.* 2e brève dans les deux, 3e longue dans le 2d. *Gar-gouce, gargou-ciè-re;* è moyen.

GARNEMENT. *subst. m.* 2e *e* muet, 3e *e* qui a le son de l'*a. Garneman.*

Rem. Il faut dire *mauvais garnement*, comme on dit à Paris, & non pas *mauvais garniment*, comme on dit dans les Provinces.

GARNIMENT. *subst. m.* GARNIR. *v. act.* GARNISON. *s. f.* Tout est bref. *Garniman, garni, garnizon.*

☞ *Garnir* régit l'accusatif; & pour 2d régime, l'ablatif. On *a garni cette* ville *de* vivres & *de* munitions.

GARNISSEUR, euse. *s. m.* & *f.* GARNITURE. *s. f.* 2e brève, 3e brève dans le 1er, longue dans le 2d & le 3e. *Garni-ceur, ceu-ze; garnitûre.*

GARONNE. *s. f.* (fleuve.) 2e brève. *Garone.*

GAROU. (loup) deux brèves. *Ga-rou.*

GARROT. *s. m.* GARROTTER. *v. act.* Prononcez les deux *rr. Gârro, gârroté;* 1re longue, 2e brève.

GAS

GASCOGNE. *s. f.* 2e brève; mouillez le *gn. Gasko-gne.*

GASCON, onne. *s. m.* & *f.* GASCONNADE. *s. f.* GASCONNER. *v. neûtre.* GASCONISME. *s. m.* Tout est bref. *Gaskon, gaskonade, gaskoné, gaskonisme.*

GASON, GASOUILLER. Voyez *Gazon, Gazouiller.*

GASPILLAGE. *subst. m.* GASPILLER. *v. act.* GASPILLEUR, euse. *s. m.* & *f.* 2e & 3e brèves, excepté dans le dernier, où la 3e est longue; on mouille les *ll. Gaspi-gliage. pi-glié, pi-glieur, eu-ze;* ce sont tous termes de conversation.

GAT

Gâte ne se dit pas tout seul: mais il se joint à deux mots, qui sont masculins: *Gâte-ménage, gâte-métier.*

GÂTEAU. *s. m.* GÂTER. *v. act.* 1re longue, 2e dou-

teuse dans le 1er, brève dans le 2d. *Gâto, gâté.... Gâteau* a au pluriel *gâteaux*; 1re & 2e longue. *Gâtô.*

GÂTINOIS. *s. m.* (Contrée de France.) 1re & 3e longues. *Gâti-noâ.*

GAU

GAUCHE, *adj.* GAUCHER, ère. *adj.* GAUCHIR. *v. neutre.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres. *Gôche; goché, ère; go-chi;* 2e longue au 3e, *e* moyen; il est fermé au 2d, muet au 1er.

Gauche est aussi *substantif féminin.* On dit *la gauche*, pour *la main gauche.*

REM. Gauchir, au figuré, est vieux, & il n'a jamais été du beau style. P. Corneille l'a employé: mais la langue n'étoit pas épurée de son temps.

GAUCHISSEMENT, *s. m.* (peu usité.) 3e *e* muet. Tout bref. *Gochiceman.*

GAUDERONNER, GAUDIVEAU. Voyez *Gaudronner, Godiveau.*

GAUDRON. Voyez *Goudron.*

GAUFFRE. *s. f.* GAUFFREUR. *s. m.* GAUFFRER. *v. act.* GAUFFRIER: *subst. m.* GAUFFRURE. *subst. f.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres. *Gôfre, gofreur, go-fré, go-frié, go-frûre;* 2e douteuse dans le 4e, longue dans le dernier, *e* muet au 1er, *é* fermé au 3e & 4e.

☞ Tous ces mots doivent être écrits avec deux *ff*, quoiqu'on n'en prononce qu'une.

GAULE. *s. f.* GAULER. *v. act.* GAULIS. *s. m.* GAULOIS, oise. *adj.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres. *Gôle; golé; goli; go-loâ, loâ-ze;* 2e longue dans les deux derniers.

GAVOTE. *s. f.* 2e brève. *Ga-vote.*

GAUSSER. *v. act.* GAUSSERIE. *subst. f.* GAUSSEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re douteuse, 2e brève, excepté dans le dernier; 3e longue dans le 2d. *Gocé, serie, seur, seû-ze;* 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

☞ *GAUSSER* regit l'accusatif; *se gausser*, l'ablatif: Vous *me gaussez* toujours; vous *vous gaussez de* moi. Il est bas & populaire, ainsi que ses dérivés.

GAY

GAY, GAYEMENT, GAYETÉ. Voyez *Gai, Gaiement, Gaieté.*

GAZ

GAZE, *s. f.* GAZELLE. *s. f.* GAZETIER. *s. m.* GAZETIN. *s. m.* GAZETTE. *subst. f.* 1re longue, 2e brève, *e* muet au 1er, 3e & 4e; *é* moyen au 2d & 5e, 3e douteuse dans

FRICTION. *s. f.* Prononcez le *c*. *Frik-cion* ; deux brèves.

simples que l'usage admette dans ce verbe. Il a tous les temps composés, *j'ai frit* ;

le 3ᵉ, brève dans le 4ᵉ. *Gâze*, *gèle*, *zetée*, *zetein*, *zète*.

☞ L'Académie, Furetière & Danet écrivent *gazetier* avec un seul *t*. Dict. d'Orth.

GAZON. *s. m.* Gazonner. *v. act.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève. On ne prononce qu'une seule *n* dans le 2ᵈ. *Gazoné*.

GAZOUILLEMENT. *s. m.* Gazouiller. *v. neutre.* 1ʳᵉ longue, le reste bref. On mouille les *ll*. *Gâ-zou-glie-man*, *gâ-zou-glié* ; 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

GAZOUILLIS. *s. m.* Il ne se dit que des oiseaux ; 2ᵉ brève. Mouillez les *ll*. *Ga-zou-gli*.

GEAI. *s. m.* l'*e* ne se prononce point, & il n'est là que pour donner au *g* un son plus doux. *Jé*, bref.

GÉANT. *s. m.* *éa* fait deux syllabes. *Gé-an* ; 2ᵉ longue, 1ʳᵉ *é* fermé & brève.

G E L

GELÉE. *s. f.* Geler. *v. neutre* & *act.* 1ʳᵉ *e* muet ; mais devant une syllabe féminine, il est moyen. *Il gèle*. Prononcez *gelé-e*, *gelé*, *gèlé* ; 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ, brève dans le 2ᵈ.

☞ *Geler*, *v. neutre*, est impersonnel, & ne se dit qu'à la 3ᵉ personne. *Il gèle* ; *il gelait* ; *il a gelé* ; *il gela*, *il gèlera* ; *qu'il gèle*, *qu'il gelât* ; *il gèleroit* ; *gelé*

GÉLINOTE. *s. f.* 1ʳᵉ *é* fermé. Tout bref. *Gélinote*.

G E M

GÉMEAU. *s. m.* 1ʳᵉ *é* fermé & brève, 2ᵉ douteuse. *Gémo* ; au pluriel, *Gémeaux*.

☞ *Gemeau* ne se dit que des signes du Zodiaque. Quand on veut parler de deux enfans qui sont nés d'une portée, il faut écrire & prononcer *jumeau*. Vaug.

Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ce mot sans accent sur la première.

GÉMIR. *v. neutre.* Gémissement. *subst. m.* Tout bref ; 1ʳᵉ *é* fermé, 3ᵉ *e* muet. *Gémi*, *gémiceman* ; *gémir* régit les prépositions *sur* & *sous*, ou l'ablatif & l'infinitif avec *de*.

☞ On emploie la préposition *sur* quand il s'agit des malheurs d'autrui ; & *sous*, quand il s'agit de ses propres malheurs : Il gémit *sur* les maux de la patrie ; il gémit *sous* le poids de la douleur, *sous* la tyrannie. Dans le premier exemple, *gémir* signifie *pleurer*, *soupirer* ; dans les autres, *être accablé*, *succomber*.

GÉMISSANT, ante. *adj. m.* & *f.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Gémiçan*, *çante*.

tième du dernier, qui est longue.

Rem. *Froid* se prononce *f. m.* PRONÇURE. *f. f.* 1 longue, 2e brève, excepté dans le dernier, où elle est

GÉN

GENCIVE. *f. f.* GENDARME. *f. m.* se GENDARMER. *v. réciproque.* GENDARMERIE. *f. f.* 1re longue, 2e brève, 3e brève aussi dans le 3e & le 4e, 4e longue dans le 4e. Prononcez *Jancive*, *jandarme*, *jandarmé*, *jandarme-ri-e*; 3e *e* muet au 1er, 2d & dernier, *é* fermé au 3e.

GENDRE. *f.m.* 1re longue. Prononcez *Jandre*.

GÊNE. *f. f.* GÊNER. *v. act.* 1re longue, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d. *Géné*, *géné*.

Rem. *Gêne* ne signifie plus aujourd'hui que *contrainte*, & n'a pas de pluriel. Autrefois on disoit les *génes*, pour les peines, les douleurs. Boileau, dans sa 2e Épitre : Sur le duvet d'un lit, théâtre de ses *génes*. Rousseau, Ode XIV, Liv. I : Il adoucit nos *génes*.

GÉNÉALOGIE. *subst. f.* GÉNÉALOGIQUE. *adj.* GÉNÉALOGISTE. *m.* 1re & 2e *é* fermé; *éa* fait deux syllabes. *Géné-a-logi-e*, *logique*, *logiste*. Tout bref, excepté la pénultième du 1er, qui est longue.

GÉNÉRAL, ale. *adject.* GÉNÉRAL. *f. m.* Tout est bref; 1re & 2e *é* fermé. Au pluriel masculin, *Généraux*.

Rem. Cet adjectif se met toujours après le substantif, qu'il modifie. P. Corneille a dit : Préparant contre nous un *général effort*. L'inversion est dure.

En général, adverbe.

GÉNÉRALAT. *subst. m.* 1re & 2e *é* fermé. Tout bref. *Générala*.

GÉNÉRALEMENT. *adv.* GÉNÉRALISSIME. *f. m.* GÉNÉRALITÉ. *f. f.* 1re & 2e *é* fermé. Tout bref. *Généraleman*, *ralicime*, *lité*.

GÉNÉRALISER. *v. act.* 1re, 2e & dernière *é* fermé. *Généralizé*.

GÉNÉRATEUR, trice. *f. m.* & *f.* GÉNÉRATIF, ive. *adj.* GÉNÉRATION. *f. f.* 1re & 2e *é* fermé. *Générateur*, *trice*, *tif*, *tive*, *cion*. Tout est bref, excepté la pénultième du 4e, qui est longue.

GÉNÉREUX, euse. *adj.* GÉNÉREUSEMENT. *adv.* GÉNÉRIQUE. *adj.* GÉNÉROSITÉ. *f. f.* 1re & 2e *é* fermé. *Géné-reu*, *reû-ze*, *reû-zeman*, *rike*, *rôzité*. Tout est bref, excepté la 3e des trois 1ers & du dernier, qui est longue.

GÈNES. (ville d'Italie.) 1re *è* ouvert & long. *Gène*.

GENÈSE *subst. f.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert & long.

GENÊT. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e *é* ouvert & long. *Gené*.

GÉNETHLIAQUE. *f. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. On

prononce le *t*. *Génèt-li-ake*; pénultième brève.

GENÈVE. (ville.) 1re *e* muet, 2e *è* moyen & long. *Genève.*

GENEVOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue. *Gene-voâ, voâ-ze.*

Rem. Nos Anciens appelloient *Genevois* les citoyens de *Gènes*. Aujourd'hui on les appelle *Génois*; & *Genevois* ceux de *Genève*.

GENEVRIER, GENIÈVRE. *s. m.* 1re *e* muet, 2e *e* muet & bref dans le 1er, moyen & long dans le 2d. *Gene-vrié, ge-nié-vre*; 3e douteuse au 1er.

GÉNIE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Gé-nie.*

GÉNISSE. *s. f.* 1re *é* fermé. Tout est bref. *Génice.*

GÉNITIF. *s. m.* (Prononcez *Génitif*: tout bref.) second cas de la déclinaison des noms. Il exprime en général le rapport d'une chose qui appartient à une autre, de quelque manière que ce soit, comme le rapport du tout à la partie: *Un membre du corps*; du sujet à l'attribut: *Utilité des sciences*; de l'attribut au sujet: *Fleurs d'odeur agréable*; de la cause à l'effet: *L'ouvrage de Dieu*; de l'effet à la cause: *Le Créateur du monde*; de la matière au composé: *Vaisselle d'argent*; de l'objet aux actes de notre ame: *L'amour de Dieu*; du possesseur à la chose possédée: *Les États du Roi*; de la chose possédée au possesseur: *Le Roi de France*, &c.

Le *Génitif* se trouve à la suite des noms, soit substantifs, soit adjectifs; car on dit: *Avide de gloire*; *jaloux de sa réputation*, &c. Il est aussi précédé de certains adverbes & de certaines prépositions & conjonctions, comme *autour de lui*; *près de vous*; *à fleur d'eau*, &c.

Le *Génitif* est désigné en françois par l'article *du* au masculin devant une consonne, ou une *h* aspirée; *de l'* avant une voyelle, ou une *h* muette; *de* avant les noms propres; *de la* avant les féminins, qui commencent par une consonne; *des* au pluriel: *Du bien, du héros, de l'amour, de l'honneur, de Pierre, de la grace, des biens, des héros, des amours, des honneurs, des graces.*

GÉNOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Ge-noâ, noâ-ze.* Voyez *Genevois.*

GENOU, *ou* GENOUIL. *s. m.* Au pluriel, *Genoux*; 1re *e* muet. *A genoux*, adv.

☞ *Fléchir le genou* ne se dit que dans le figuré, pour signifier l'action d'adorer. Dans le propre, on doit dire *ployer le genou*; La goutte

m'empêche de *ployer le genou*, & non pas de *fléchir*.

GENOUILLÈRE. *s. f.* 1re *e* muet & bref, 2e brève; on mouille les *ll*; 3e longue, *è* moyen. *Ge-nou-gliè-re.*

GENRE. *s. m.* 1re longue. *Janre.*

☞ 1° Le *Genre*, en *Grammaire*, est, dans l'origine, une manière de distinguer, par l'expression, le sexe de l'homme de celui de la femme, & en général, ce qui est mâle ou femelle.

☞ 2° Il y a, en françois, deux genres, le *masculin* & le *féminin*. On se sert de *le*, ou *un* pour distinguer le premier; & de *la*, ou *une*, pour distinguer le second. Ainsi, dit-on, *le père*, *la mère*; *un père*, *une mère*.

☞ 3° Il y a encore quantité d'autres mots avant lesquels on peut mettre *le*, ou *la*, *un*, ou *une*, & que l'on appelle pour cela *masculins*, ou *féminins*, quoiqu'ils ne signifient rien qui ait rapport à l'un ou à l'autre sexe, comme *le livre*, *la table*, &c.

☞ 4° Les substantifs n'ont qu'un genre masculin, ou féminin; les adjectifs en ont toujours deux. *Bon*, *bonne*; *savant*, *savante*, &c.

Voici quelques règles générales, qui peuvent aider à discerner les noms masculins des féminins. Le genre féminin appartient assez ordinairement aux mots suivans.

☞ 1° Ceux qui conviennent aux femelles: *Junon*, *Pallas*, *Marie*, *Jeanne*; une *jument*, une *biche*, une *chienne*, &c.

☞ 2° Les noms terminés en *esse*: *Abbesse*, *tendresse*, *paresse*, &c; en *ête*, ou *ette*: *Bête*, *fête*, *tempête*; *tablette*, *musette*, &c.

☞ 3° Ceux en *ise*: La *bise*, la *chemise*.

☞ 4° Ceux qui se terminent en *oire* & en *oise*: La *gloire*, la *victoire*; *noise*, *framboise*. Exceptez des premiers le mot *Auditoire*, qui est masculin.

☞ Les mots en *té*, ou *tié*, qui viennent des mots latins en *tas*, comme *pitié*, *bonté*; pietas, bonitas.

☞ 6° Ceux en *ion*, qui viennent des mots latins en *iô*: L'*action*, la *possession*; actio, possessio, &c.

☞ 7° Ceux en *son* précédés d'une voyelle, & ayant la prononciation de *zon*: La *maison*, la *prison*, &c. Exceptez *blason*, *gason*, *grison*, *horison*, *oison*, *poison*, *tison*.

☞ 8° Ceux en *eur*: La *peur*, la *vigueur*, &c. Exceptez *bonheur*, *chœur*, *cœur*, *honneur*, *deshonneur*, *malheur*; & les adjectifs en *eur*, qui

conviennent à un homme : *Procureur*, *Vendangeur*, &c.

☞ 9° Ceux en *x* : La *voix*, la *paix*, *noix*, &c. Exceptez *choix*, *faix*, *prix*, *phénix*.

GENS. *substantif pluriel masculin* ou *féminin*. Il est *masculin*, quand l'adjectif le suit, & *féminin*, quand il précède. Ainsi on dit : *Voilà des gens bien faits, bien résolus ;* & on dit au contraire : *Voilà de sottes gens, de bonnes gens*, &c. *Tout* est excepté de la règle, & l'on dit : *Tous les gens de bien*, au *masculin*, quoique *tous* précède. Prononcez *Jan*. Ce mot n'a point de singulier.

☞ 1° Quand, dans la même phrase, il y a un adjectif devant *gens*, & un adjectif, ou un participe après, on doit mettre le féminin devant, & le masculin après. C'est-là une des bizarreries de la langue, & il semble qu'il est étrange qu'un mot soit masculin & feminin dans la même phrase. Mais ces sortes d'irrégularités sont en partie la beauté des Langues. On dira donc : Il y a de *certaines gens* qui sont bien *sots* ; ce sont les *meilleures gens* que j'aie jamais *vus*. BOUH.

☞ 2° Mr MÉNAGE a bien remarqué que *gens* ne se dit point d'un nombre déterminé, & qu'on ne dit point *quatre gens*, *six gens*, *dix gens* ; mais quand on met un adjectif, ou quelqu'autre chose devant *gens*, alors on peut y joindre un nombre déterminé. On dira fort bien *dix jeunes gens ; ce sont trois honnêtes gens*. On dit aussi *cent gens*, *mille gens* ; mais *cent* & *mille* signifient un nombre indéterminé ; c'est le *sexcenti* des Latins. BOUH.

REM. Autrefois on disoit en vers, *la gent*, pour *la nation*. Ce mot est suranné.

GENTILS. *s. m. pluriel.* GENTIL, ille. *adj.* GENTILHOMME. *s. m.* L'*l* du 1er & du 2d ne se prononce pas ; on mouille les *ll* des autres. *Janti*, *janti-glie*, *janti-glio-me* ; 1re longue, 2e brève ; au pluriel, *gentilshommes*. Prononcez *janti-zome*.

☞ *GENTIL* & *gentillesse* ne se disent point dans le style sérieux ; on ne les emploie qu'en conversation, & dans le style familier.

GENTILHOMMERIE. *s. f.* GENTILHOMMIÈRE. *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, pénultième longue dans les deux. Mouillez l'*h* *Janti-glio-meri-e*, *janti-glio-miè-re* ; 4e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

GENTILISME. *subst. m.* GENTILITÉ. *subst. f.* 1re longue, le reste bref. *Jantilisme*, *jantilité*.

GENTILLÂTRE. *s. m.* Mouillez les *ll.* *Jan-ti-gliâtre;* 2e brève, 3e longue.

GENTILLEMENT. *adv.* GENTILLESSE. *s. f.* Mouillez les *ll.* *Janti-gleman*, *janti-gliè-ce;* 2e & 3e brèves, 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

☞ *GENTILLEMENT* est aujourd'hui peu usité, & on dit *gentiment*, qui est plus doux.

GENTIMENT. *adv.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Jantiman.*

GÉNUFLEXION. *s. f.* Prononcez *Génuflèk-cion*: tout bref. 1re *é* fermé, 3e *è* moyen.

GEO

GÉO. Dans tous les mots qui commencent par ces lettres, *éo* est de deux syllabes, excepté *Géolier*, où il n'en fait qu'une.

GÉOGRAPHIE, GÉOMÉTRIE. *s. f.* *Gé-o-gra-fie*, *gé-o-mé-tri-e*, &c. 1re *é* fermé. Tout bref, excepté la pénultième.

GÉOGRAPHE, GÉOMÈTRE. *s. m.* GÉOGRAPHIQUE. GÉOMÉTRIQUE. *adj.* 1er *è* fermé: tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue. *Gé-ogra-fe*, *gé-omètre*, *gé-ogra-fike*, *métrike.*

GEOLIER. *s. m.* Prononcez *Jo-lié*, & ainsi *geole*, *geolage*: prononcez *jôle*, *jolage*; l'*e* ne s'y prononce point, & il n'est mis là que pour donner au *g* un son plus doux, & pareil à celui du *J*; 1re brève dans le 1er & 3e, longue dans le 2d, 2e douteuse dans le 1er.

GEORGE. *s. m.* Prononcez *Jorge.*

GÉORGIQUES *s. f. pl.* Prononcez *Gé-or-gi-ke*; 1re *é* fermé.

GER

GERBE. *s. f.* GERBÉE. *s. f.* GERBER. *verbe act.* 1re *è* ouvert. Tout est bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue. *Jerbe*, *bé-e*, *bè.*

GERCE. *s. f.* GERCER. *v. act.* GERÇURE. *s. f.* 1re *è* ouvert. Tout est bref, excepté la pénultième du 3e. *Jersûre.*

GÉRER. *v. act.* deux *é* fermés & brefs. *Jéré.*

GERMAIN, aine. *adj.* 1re *è* ouvert & bref, 2e douteuse. *Jèr-mein*, *jermène.*

GERMANIE. *s. f.* GERMANIQUE. *adj.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue au 1er. *Germani-e*, *nike.*

REM. Ces mots ne se disent que des anciens peuples de l'Allemagne.

GERME. *substantif masc.* GERMER. *v. neutre.* Tout est bref; 1re *è* ouvert. *Jerme*, *jèrmé.*

GÉROFFLE. Voyez *Giroflé*.

GÉRONDIF. *s. m.* 1re *é* fermé : on prononce l'*f* finale.

☞ Le *Gérondif* est une inflexion du verbe, par laquelle on marque que la signification n'est que passagère & subordonnée à celle d'un autre verbe. Ainsi quand je dis : Qui empeche de dire la vérité *en riant ? Dire la vérité*, est le verbe principal, auquel *en riant* est subordonné, comme exprimant un moyen de *dire la vérité*.

Le *gérondif* est indéclinable de sa nature, c'est-à-dire qu'il n'admet jamais aucun changement dans sa terminaison en *ant*, à quelque genre & à quelque nombre qu'il se rapporte.

La préposition *en* n'est pas toujours jointe au *gérondif*; il y a des occasions où elle est supprimée : par exemple, croyez-vous qu'*agissant* avec tant d'imprudence, vous méritiez la confiance de vos amis? *Agissant* pour *en agissant*.

Les gérondifs *ayant* & *étant* n'ont jamais la préposition *en*. Pour les autres, quoiqu'ils puissent s'en passer, il est toujours mieux de s'en servir, & on ne peut guère manquer en s'en servant. REGN.

Quand on veut juger si le terme est au *gérondif*, ou au participe présent, il n'y a qu'à voir si on peut y joindre la particule *en*, sans forcer ou gâter le sens, & sans faire violence à l'usage. Si elle peut s'y joindre de la sorte, le terme est employé au *gérondif* : Si elle ne peut pas s'y joindre, c'est infailliblement un participe.

Le *gérondif* n'est formé que du présent du participe. Molière emploie le prétérit. Il ne le croira pas encore *en l'ayant vu* : Il falloit dire *en le voyant*, ou *après l'avoir vu*.

Le *gérondif* se rapporte au nominatif du verbe, jamais au cas. Ainsi quand on dit : *je vous ai vu en priant Dieu*, cela signifie que c'étoit moi qui priois Dieu : Que si je veux signifier que c'est vous, il faut que je me serve de l'infinitif ou du participe actif, & que je dise : Je vous ai vu *prier*, ou *priant* Dieu. La solidité de cette observation paroît dans ces vers des *Ménechmes* de Regnard, où le gérondif mal placé forme un sens équivoque. Et notre père même, *en commençant à* croître, nous attachoit un signe, afin de nous connoître. Selon la construction de

la phrase, il semble que c'est le père qui commençoit à croître; mais dans le sens de l'Auteur, c'est des deux jumeaux que cela se dit. La même faute est dans Racine, *Britannicus*, (acte IV, sc. 2.) Mes soins... (dit Agrippine de Claudius) de son fils, *en mourant*, lui cachèrent les pleurs. Est-ce Claudius? est-ce son fils qui mouroit? Qu'est-ce que des soins qui cachent des pleurs en mourant? Au reste, il y a des phrases où le géron dif est bien placé, quoiqu'il ne se rapporte pas au nominatif. Mais c'est qu'alors le nominatif est sous-entendu. Exemple: On ne voit guère *les hommes* plaisanter *en mourant*. C'est comme si l'on disoit: On ne voit guère que *les hommes* plaisantent en mourant. Voyez Remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet. LXVII.

GERSE. GERSER, GERSURE. Voyez *Gerce*, *gercer*, *gerçure*.

GES

GÉSIER. (& non *Gisier*, & encore moins *Jusier*.) *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Gézié.*

☞ *GISIER* seroit plus selon l'étymologie; mais il faut obéir à l'usage qui veut *gésier*.

GESTE. *s. m.* GESTICULATEUR. *s. m.* GESTICULATION. *s. f.* GESTICULER. *v. neutre.* Tout est bref: on prononce l'*s*. *Gèsf-te*, *gèsf-tikula-teur*, *gèsf-tikulacion*, *gesf-tikulé*; 1re *è* moyen.

☞ *GESTES* signifioit autrefois *faits mémorables de guerre*; il a vieilli en ce sens.

GESTICULEUR. On doit dire *Gesticulateur*.

GESTION. *s. f.* L'*s* se prononce. *Gestion*, deux brèves; 1re *è* moyen.

GEV

GÉVAUDAN, partie des Cevennes; 1re *é* fermé, 3e brève. *Gévodan.*

GIB

GIBBECIÈRE. *s. f.* 2e brève, *e* muet, 3e longue, *è* moyen. *Gi-be-ciè-re.*

GIBET. *s. m.* GIBIER. *s. m.* GIBOULÉE. *subst. fém.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d, pénultième du dernier longue. *Gi-bè*, *gi-bié*, *giboulée*: 2de *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d.

GIBOYER. *v. neutre.* GIBOYEUR. *s. m.* (peu usités.) *Gi-boa-yer*, *gi-boa-ieur.*

GIBRALTAR, (& non pas *Gibaltar*; ni *Gilbartar*, ni *Gilbaltar*;) trois brèves. *Gi-bral-tar.*

GIG

GIGANTESQUE. *adj.* 2e longue, 3e brève, *è* moyen. *Gigantèske.*

GIGOT. *subst. m.* GIGUE. *s. f.* 1re brève. *Gi-go*, *gi-ghe.*

GIL

GILLE. *s. m.* GILLET. *s. m.* on ne prononce qu'une *l*.

Gile, *gilè*; 1re brève, 2e *e* muet dans le 1er, moyen dans le 2d.

GIN

GINGEMBRE. *s. m.* Prononcez *Gein-janbre*; 1re & 2e longues.

GINGEOLE. *s. f.* GINGEOLIER. *s. masc.* Prononcez *Jein-jole*, *jein-jolié*; 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé.

GINGUET, ette. *adject.* 1re longue, 2e *è* moyen & brève. *Gein-ghè*, *ghète*.

GIR

GIR. *v. neutre.* Il n'est usité qu'à la 3e personne du présent. *Cy git.*

GIRANDOLE. *s. f.* 2e longue, 3e brève.

GIRASOL. *s. m.* Tout est bref: l's n'a pas le son du z. *Gira-sol.*

GIROFLE. *s. m.* GIROFLÉE. *s. f.* GIROFLIER. *s. m.* Tout est bref, excepté la 3e qui est longue dans le 2d, douteuse dans le 3e, *é* fermé. *Girofle*, *giro-flé*, *giro-flié*.

GIRON. *s. m.* GIROUETTE. *s. f.* Tout est bref: *oue* ne fait qu'une syllabe, & l'on ne prononce qu'un *t* dans le 2d. *Gi-rouè-te*, 2e *è* moyen.

GISEMENT. *subst. m.* (terme de Marchand.) 2e *e* muet & bref. *Gizeman.*

GIS

GISIER. Voyez *Gésier.*

GIT

GIT. Voyez *Gir.*

GÎTE. *s. m.* GÎTER. *verbe neutre*; 1re longue.

GLA

GLACE. *s. f.* GLACER. *v. actif.* GLACIAL, ale. *adj.* GLACIÈRE. *s. f.* GLACIS. *s. m.* GLAÇON. *s. m.* Tout est bref, excepté la 2e du 5e. *Glaciè-re*, où *iè* ne fait qu'une syllabe; au lieu que dans *glaci-al*, *ia* en fait deux.

Rem. Glacer se dit dans le propre & le figuré. Ce vent du Nord m'a *glacé* le visage. L'air de cet homme me *glace.*

☞ *Glacer* est quelquefois neutre. On dit que l'esprit de vin ne *glace* jamais. *Se glacer* est plus usité en ce sens.

GLADIATEUR. *s. m. ia* fait deux syllabes. *Gladi-a-teur*: tout bref.

GLAIEUL. *subst. masc.* On prononce *gla-ieul*; c'est pourquoi on ne doit pas l'écrire *Glayeul*: deux brèves.

GLAIRE. *subst. f.* GLAIREUX, euse. *adj.* Tout est long. *Glère*, *glè-reû*; *reû-ze*; 1re *è* moyen; dites-en de même des mots suivans.

GLAISE. *s. f.* GLAISEUX, euse, *adjectif*; 1re longue, 2e longue dans les deux dernières. *Glèze*, *glè-zeû*, *zeû-ze.*

GLI

GLAIVE. *s. m.* 1re longue, è moyen. *Glève.*

GLAND. *s. m.* GLANDE. *subst. f.* GLANDÉ, ée. *adj.* GLANDÉE. *s. f.* 1re longue, 2e longue aussi dans le 4e & 5e, brève dans le 3e. *Glandé-e*, &c.

GLANDULE. *s. f.* GLANDULEUX, euse. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e longue. *Glandu-leû, leû-ze.*

GLANE. *s. f.* GLANER. *v. neutre.* GLANEUR, euse. *s. m.* & *f.* GLANURE. *s. f.* Tout est bref, excepté la 2e des derniers, qui est longue. *Glane, né, neur, neû-ze, nûre.*

☞ *GLANER* se dit dans le figuré, comme dans le propre. Il est quelquefois suivi de la préposition *après*. L'on ne fait plus que *glaner après* les anciens.

GLAPIR. *v. neutre.* GLAPISSEMENT. *substantif masc.* Tout est bref. *Glapi, glapiceman.*

GLAPISSANT, ante. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Glapiçan, çante.*

GLAS, *ou* GLAIS. *s. m.* *Gla, glè*, long.

GLAUDE. Écrivez & prononcez *Claude.*

GLI

GLISSADE. *s. f.* GLISSEMENT. *s. m.* GLISSER. *v. act.* & *neutre.* GLISSOIRE. *s. f.* Tout est bref, excepté la 2e du dernier. *Gliçade, gliceman, glicé, gli-çoi-re.*

GLISSER actif, outre l'accusatif, régit la préposition *dans*, que régit aussi *se glisser*. On *a glissé une* clause *dans* ce contrat, &c. Il *s'est glissé* une erreur dans le compte.

GLO

GLOBE. *s. m.* GLOBULE. *s. m.* GLOBULEUX, euse. *adj.* 1re longue dans le 1er, sur-tout où l'*o* est ouvert, 2e brève au 2d, 3e longue aux 3e & 4e. *Glôbe, glôbule, glôbu-leû, leû-ze.*

GLOIRE. *s. f.* 1re longue. *Gloâ-re.*

☞ *GLOIRE* régit l'infinitif avec *de* dans tous les cas; à l'accusatif il régit les particules *de* ou *à*; la 1re quand l'article est défini; la 2de quand il est indéfini. Il a obtenu *la gloire de* pacifier les peuples. Il trouve *de la gloire*, ou *une* grande *gloire à* donner la paix, &c.

Faire gloire régit l'ablatif. Les Dieux sur mes pareils *font gloire de* leurs coups. CREB.

GLORIETTE. *s. f.* 2e brève, 3e è moyen. *Gloriète.*

GLORIEUSEMENT. *adv.* GLORIEUX, euse. *adj.* Tout est bref, excepté la 3e. *Glori-eû-zeman, glori-eû, eû-ze.*

☞ 1° *Glorieux* régit le datif. *Glorieux à* l'état, *à la* religion, &c.

☞ 2° *Glorieux* joint aux personnes se prend ordinairement en mauvaise part, & marque de l'orgueil: joint aux choses, il se prend ordinairement en bonne part. Souvent, pourtant la matière détermine le sens qu'on doit lui donner. Bouh.

GLORIFICATION. *s. f.* Glorifier. *v. act.* Tout est bref. *Glorifika-cion, glorifi-é.*

Glorification n'est d'usage qu'en parlant des Élus: *La Glorification* des Élus, des Saints.

GLOSATEUR, ou Glossateur. *subst. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Glôza-teur, glôça-teur.*

GLOSE. *s. f.* Gloser. *v. act.* & *neutre.* Gloseur. *s. m.* 1re longue, 2e brève dans les deux derniers. *Glôze, glôzé, glô-zeur.*

☞ *Gloser*, actif, régit l'accusatif; neutre, la préposition *sur. Gloser une* action, *gloser sur* les actions d'autrui.

GLOSSAIRE. *subst. m.* 1re & 2e longues, e moyen. *Glôcère.*

GLOUTON, onne. *adj.* Gloutonnement. *adverbe.* Gloutonnerie. *s. f.* Tout est bref, excepté la pénultième du dernier. *Glou-ton; tone, toneman, toneri-e;* 3e *e* muet dans les trois derniers.

GLU

GLU. *s. f.* Gluant, ante. *adj.* Gluau. *s. m.* Gluer. *v. act.* 1re brève, 2e longue dans le 2d & le 3e, douteuse dans le 4e, brève dans le 5e. *Glu, glu-an, ante; glu-o, glu-é; gluau* a au pluriel *gluaux.*

GLUTINATIF, ive. *adj.* Glutineux, euse. *adjectif.* (termes de Médecine.) 1re & 2e brèves, 3e longue aux deux derniers, 4e longue au 2d. *Glutinatif, tive; glutineû, neû-ze.*

GNO

GNOME. *subst. m.* Gnómon. *subst. m.* Gnomonique. *subst. fém.* Prononcez comme s'il étoit écrit. *Guenôme, gue-nomon, gue-nomonike;* l'*o* long au 1er, le reste bref.

GOB

GOBELET. *s. m.* Gober. *verbe act.* se Goberger. *v. réciproque;* 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d, ouvert dans le 3e. Tout est bref. *Gobelè, gobé, gobèrjé.*

GOD

GODELUREAU. *subst. m.* Godenot. *s. m.* Ils sont tous les deux du style familier;

négation. *Je vous garantis que*

fier : mais le 1er est plus usité que le 2d ; 2e *e* muet, 3e brève, 4e douteuse au 1er. *Godeluro, godeno.* Le 1er a pour pluriel *godelureaux* avec un *x*.

GODIVEAU. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse. *Godivo ;* pluriel *Godiveaux* avec un *x*.

GODRON. *subst. m.* GODRONNER. *v. act.* Tout est bref. *Godroné.*

GOF

GOFFE. *adjectif.* GOFFEMENT. *adv.* (termes de conversation.) Tout est bref. *Gofe, gofeman ;* 2e *e* muet.

GOFRE, GOFRER, &c. Voyez *Gaufre, gaufrer.*

GOG

GOGAILLE. *s. f.* A GOGO. *adv.* GOGUENARD, arde. *adject.* GOGUENARDER. *v. neutre.* se GOGUER. *v. réciproque.* GOGUETTES *s. fém. plur.* Tout est bref, excepté la pénultième du 1er. *Goghâ-glie, goghenar, arde, ardé ; goghé, goghète ;* 2e *e* muet au 3e, 4e & 5e ; *é* fermé au 6e, *è* moyen au 7e.

GOI

GOINFRADE. *subst. f.* Il est moins usité que *goinfrerie.*

GOINFRE. *s. m.* GOINFRER. *v. neutre.* GOINFRERIE. *s. f.* 1re longue. *Goein-fre, goein-fré, freri-e,* pénultième du dernier longue : 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d.

GOITRE. *subst. m.* GOITREUX, euse. *adj.* Tout est long. *Goâ-tre, goa-treû, eû-ze.*

☞ L'Académie n'admet que *Goitre ;* mais *goûtre* se trouve aussi dans de très-bons livres. DICTIONN. D'ORT.

GOL

GOLFE. *s. m.* 1re brève. Quelques-uns écrivent *Golphe :* mais la manière la plus ordinaire est d'écrire *Golfe.*

GOM

GOMME. *s. f.* GOMMER. *verbe act.* GOMMEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e brève dans le 2d, longue dans les deux derniers. *Gome, gomé, gomeû, meû-ze.*

GON

GOND. *s. m.* GONDOLE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Gon, gondole.*

GONDOLIER. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse, *é* fermé. *Gondolié.*

GONFANON, ou GONFALON. *s. m.* GONFALONIER. *s. m.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e douteuse au 3e, *é* fermé. *Gonfanon, lon, lonié.*

GONFLEMENT. *s. m.* GONFLER. *v. act.* 1re longue

le reste bref. *Gonfleman*, *gonflé*; 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d.

☞ On dit *Gonflé de* son mérite, *de l'*amour de soi-même.

GOR

GORGE. *s. f.* GORGÉE. *s. f.* se GORGER. *v. réciproque.* GORGERETTE. *s. f.* 1re brève, le reste bref aussi, excepté la pénultième du 2d. *Gorgé-e*; 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé au 2d & 3e.

☞ *Se gorger* régit les noms à l'ablatif avec l'article indéfini : *Se gorger de* vin & *de* viandes, *d'*or & *d'*argent.

GORGETTE. Voyez *Gorgerette*, qui est plus usité.

GOS

GOSIER. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Go-zié*, *é* fermé.

GOT

GOTHIQUE. *adj.* L'*h* est muette. *Gotike*; 1re & 2e brèves.

GOTHS. *s. m. pl.* nom de peuple. Prononcez *Gô*, long.

GOU

Gou a le même son en françois que *gu* dans les autres langues de l'Europe.

GOUDRON. *s. m.* GOUDRONNER, *verbe act.* Tout est bref. *Goudroné.* Plusieurs prononcent *godron*, *godroné.*

GOUETRE, GOUETRON. Voyez *Goitre.*

GOUFFRE. *s. m.* 1re brève. *Gou-fre.*

GOUJAT. *s. m.* GOUJON. *s. m.* Tout bref. *Gou-ja*, sans *t* final.

GOULOT. *s. m.* GOULUE. *adj.* GOULUMENT. *adv.* Tout est bref, excepté la pénultième du 3e. *Gou-lu-e*, *gou-lo*, *lu*, *luman.*

☞ Autrefois on disoit *Goulet*; on trouve aussi *gouleau* dans DANET: mais *goulot* est plus en usage. DICT. D'ORT.

GOUPILLON. *s. m.* GOUPILLONER. *verbe act.* Tout bref. *Gou-pi-glion*, *gou-pi-glio-né*; mouillez les *ll* qui doivent être doublées.

REM. Il faut dire *goupillon*, comme on dit à Paris, & non pas *gouspillon*, comme on dit en Normandie, & en quelques autres Provinces. MÉNAGE.

GOURD, GOURDE. *adj.* GOURDE. *s. f.* GOURDIN. *subst. masc.* GOURDINER. *v. actif.* Tout est bref. *Gour*, *gour-de*, *gour-dein*, *gour-diné.*

REM. Gourd n'est d'usage qu'au féminin, en parlant des mains & des piastres.

GOURGANDINE. *s. f.*

dans Rousseau, Crébillon, & dans d'autres poëtes esti-

est bref. *Gargarizé*, *gargarisme* : On devroit écrire *gar-*

2e longue, 3e brève. Il est bas.

GOURMADE. *subst. f.* GOURMAND, ande. *adjectif.* GOURMANDER. *verbe actif.* GOURMANDISE. *s. f.* Tout bref, excepté la 2e des quatre derniers, & la 3e du dernier qui sont longues. *Gour-man*, *mande*, *mandé*, *mandi-ze*.

GOURME. *s. f.* GOURMÉ, ée. *adjectif.* GOURMER. *verbe act.* GOURMET, ette. *s. m.* & *f.* GOURMETTE. *subst. f.* Tout est bref, excepté la 2e du 3e. *Gour-mé-e*; la 2e est un e muet dans le 1er, fermé dans les trois suivans, moyen dans les trois derniers. *Gourme*, *mé*, *mé*, *mé-e*, *mè*, *mète*.

GOURNAY, (nom de trois villes de France.) *Gourné*, *é* fermé.

GOUSSE. *s. f.* GOUSSET. *s. m.* Tout bref. *Gou-ce*, *goucè*; 2e e muet au 1er, *è* moyen au 2d.

GOÛT. *s. m.* GOÛTÉ. *s. m.* GOÛTER. *v. act.* 1re longue dans le 1er, 2e brève; la 1re est longue aussi dans les temps du verbe terminés par un *e* muet : *Il goûte*, *ils goûtent*, &c. *Goû*, *goûté*, *té*.

☞ *GOUT* régit la préposition *pour*. Il a du goût pour la musique.

GOUTTE. *s. f.* & *adv.* GOUTTEUX, euse. *adjectif.* GOUTTIÈRE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans les trois derniers, *è* moyen au 4e. *Goute*, *teû*, *teû-ze*, *tiè-re*.

GOUVERNAIL. *s. masc.* GOUVERNANTE. *s. f.* GOUVERNEMENT. *s. m.* GOUVERNER. *v. act.* & *neutre.* GOUVERNEUR. *s. m.* Tout est bref, excepté la 3e du 2d; la 2e est un *è* ouvert. On mouille *ll* finale du 1er. *Gou-vèr-nail*, *gou-vèrnante*, *vèrneman*, *vèrné*, *vèr-neur*.

REM. Gouvernail n'a pas ordinairement de pluriel. S'il en a un, c'est *gouvernails*, & non pas *gouvernaux*.

☞ *GOUVERNER* s'emploie quelquefois absolument & sans régime. Dans les monarchies, ce sont les Rois qui *gouvernent*; le peuple *gouverne* dans les Républiques, &c.

GRA

GRABAT. *s. masc.* GRABUGE. *s. m.* Tout est bref. *Graba*, *grabuje*.

GRACE. *s. f.* 1re longue. *Grace*. Il régit l'infinitif avec *de*.

REM. Grace signifiant *bienfait*, se met ou au singulier, ou au pluriel : mais ayant le sens d'*agrément*, il ne se met guère au singulier, quand il est seul & sans adjectif. On dit : Il a *bonne grace*; il a fait

cela de la *meilleure grace* du monde ; mais il me semble qu'on ne dit pas : *Sa grace* est la plus forte, comme Molière le fait dire au Misanthrope de Célimène. On diroit en prose : *Les graces* dont elle est pourvue sont plus fortes que mon dépit.

☞ 1° Il ne faut pas confondre *bonne grace* au singulier, & *bonnes graces* au pluriel : l'un signifie quelque chose de gracieux dans les manières ; l'autre l'amitié, la protection, &c. Ainsi il faut dire gagner les *bonnes graces*, & non pas la *bonne*. VAUG.

☞ 2° *Bonnes graces* ne fait point de conséquence pour *mauvaises graces*. L'usage est pour l'un, & n'est point pour l'autre. Il y en a qui disent : *Il a encouru les mauvaises graces du prince* ; il faut dire la *disgrace*. BOUH.

☞ 3° On dit également *rendre graces*, & *rendre des actions de graces*. Le 1er pourtant est plus de la conversation, & l'autre du style soutenu. Dans l'un & dans l'autre, *graces* doit être au pluriel, au moins dans la prose. Nos meilleurs poëtes disent *rendre graces*, ou *rendre grace*, selon le besoin qu'ils en ont.

Mr d'Ablancourt & d'autres Écrivains de son temps, ont dit *faire des actions de graces* dans le même sens : mais on ne le dit plus aujourd'hui.

☞ 4° On dit *faire grace* sans article. Il régit le datif de la personne, & il a quelquefois pour 2d régime l'ablatif de la chose : *Je lui fais grace du reste*.

Avoir bonne ou *mauvaise grace* régit l'infinitif, ou avec *à*, ou avec *de* ; le 1er, quand il signifie *avoir de l'agrément* ou non ; l'autre, quand il a le sens de *n'avoir pas raison*, alors *bonne grace* se dit ironiquement. *Vous avez bonne grace d'écrire*, &c.

Grace s'emploie adverbialement, & régit le datif. *Grace à* Dieu, *grace à* votre bonté, *grace à* cette dame.

De grace, adverbe : *De grace*, dites-moi ce que c'est.

GRACIABLE. *adj.* GRACIEUX, euse. *adject.* GRACIEUSEMENT. *adv.* GRACIEUSER. *v. act.* GRACIEUSETÉ. *s. f. ia* dans le 1er, *e* est de deux syllabes. *Graci-able*, *gracieû*, *cieû-ze*, *eû-zeman*, *eû-zé*, *eû-zeté*. Tout est bref, excepté la 2e des cinq derniers qui est longue ; 3e *e* muet au 3e, 4e & dernier, *é* fermé au 5e.

REM. *Gracieux* est de deux

syllabes en prose, & de trois en vers.

Gracieuser est un mot, dit l'Auteur du DICT. NÉOL. qu'on dit souvent, & qu'on écrit rarement.

GRACILITÉ. *s. f.* qualité d'une voix grêle : tout bref.

GRADATION. *s. f.* GRADE. *s. m.* GRADIN. *s. m.* Tout est bref. *Grada-cion*, *grade*, *gra-dein*.

GRADUATION. *subst. f.* (terme de Mathématiques.) GRADUÉ. *s. m.* GRADUEL, elle. *adj.* GRADUEL. *s. m.* GRADUER. *v. act.* Tout bref; 3e *é* fermé au 2d & dernier, *è* moyen au 3e, 4e & 5e. *Gradu-a-cion*, *gradu-é*, *èl*, *èle*, *èl*, *gradu-é*.

GRAIN. *s. m.* GRAINE. *s. f.* GRAINER. *v. neutre*; 1re douteuse dans les deux 1ers, brève dans le 3e. *Grein*, monosyllabe : *grène*, *è* moyen; *grêné*, deux *é* fermés.

GRAISIVODAN. *s. m.* partie du Dauphiné, où est située Grenoble; 1re *è* moyen. Tout bref. *Grèzivodan*.

GRAISSE. *s. f.* GRAISSER. *v. act.* GRAISSEUX, euse. *adj.* 1re longue, 2e brève dans le 2d, longue dans les deux derniers. *Grèce*, *grècé*, *grè-ceû*, *ceû-se*; 1re *è* moyen.

GRAMEN. *s. m.* *en* n'a pas le son d'*an*; deux brèves. Prononcez *Gra-mène*.

GRAMMAIRE. *subst. f.* GRAMMAIRIEN. *s. m.* GRAMMATICAL, ale. *adject.* alement. *adv.* GRAMMATISTE. *s. m.* On ne prononce qu'une *m*. *Gra-mère*, *gra-mè-rien*, *gra-matikal*, *ale*, *aleman*, *atiste*; 2e longue dans le 1er : tout le reste bref.

GRAND, GRANDE. *adj.* 1re longue. Le *d* final ne se prononce point, à moins qu'il ne soit suivi d'une voyelle, ou d'une *h* muette; & alors il prend le son du *t*. *Grand homme* : prononcez *grant ome*, le *grand Alexandre* : prononcez le *grant Alekſandre*.

☞ 1° Il y a des mots féminins, devant lesquels on retranche l'*e* de *grande*; on dit *grand'mère*, *grand'messe*; c'est *grand'pitié*; il nous a fait *grand'chère*; nous l'avons obtenu *à grand'peine*, &c. La *grand'chambre*, la *grand'salle*; ce n'est pas *grand'chose*; j'ai eu *grand'peur*; la plus *grand'part*, &c.

Mr Ménage dit qu'avec l'adjectif *une*, il n'y a que *grand'mere* qui conserve son élision. On dit c'est *une* aimable *grand'mère*; mais on dit *une grande salle*, *une grande chambre*, &c.

On écrit *grande écurie*, & on prononce *grant ékurie*. C'est le seul mot où le *d* de

qui a la 3e personne. *Il gèle; il gelait; il a gelé; il gela, il*

ve, 3e longue. *Gémiçan, çante.*

grande se change en *t* dans la prononciation, comme celui de *grand* le fait toujours devant une voyelle. Cette remarque est de Ménage: mais je crois qu'il ne faut l'entendre que de la *grande écurie* du Roi; & qu'en parlant des particuliers on doit dire : Voilà une *grande écurie*, & non pas une *grant écurie*.

☞ 2° GRAND, en parlant d'un homme, a rapport au mérite, ou à la taille; en parlant d'une femme, il n'a rapport qu'à la taille; on ne dit point : *C'est une grande femme*, pour dire une femme de grand mérite, dans le même sens qu'on dit d'un homme qui a de grandes qualités : *C'est un grand homme*. BOUH.

☞ 3° GRAND, quand il est seul, se met toujours devant le substantif; *un grand homme* : joint à une particule, il se met indifféremment avant ou après; c'est un *fort grand homme*, ou un *homme fort grand*. Les poëtes sont eux-mêmes assujettis à cette règle; & dire comme Molière. (Misanthrope, act. III, sc. 1:) On a pour ma personne une *aversion grande*, au lieu de dire une grande aversion, c'est parler comme font les Allemands, quand ils commencent à écorcher le françois.

En grand, adverbe : peindre *en grand*, travailler *en grand*.

GRANDAT. *s. m.* GRANDELET, ette. *adj.* GRANDEMENT. *adv.* GRANDESSE. *s. f.* GRANDEUR. *s. f.* GRANDIR. *v. neutre*; 1re longue : tout le reste est bref. *Granda, delè, lète, deman, dèce, deur, di* : 2e *e* muet au 2d, 3e & 4e; *è* moyen au 5e; 3e *è* moyen aussi au 2d & 3e.

☞ *GRANDAT* & *Grandesse* sont bornés à signifier la dignité de *Grand d'Espagne*.

GRANDISSIME, mot factice, qui n'est pas dans le génie de la Langue françoise, qui n'admet point de ces superlatifs. Il est tout au plus supportable dans le style familier. *Grandicime*; 1re longue, le reste bref.

GRANGE. *s. f.* GRANGER, ère. *subst. m.* & *f.* 1re longue, 2e *è* fermé & bref dans le 2d, *è* moyen & long dans le 3e. *Grangé, gère.*

GRANIT. *s. m.* (sorte de pierre très-dure.) deux brèves. *Grani.*

GRAPHOMÈTRE. *s. m.* (instrument de Mathématiques.) 1re & 2e brèves, 3e *è* moyen & bref. *Grafomètre.*

GRAPPE. *s. f.* GRAPPILLER. *v. act.* GRAPPILLEUR, euse. *adj.* GRAPPILLON. *s. m.*

Rem. Cet adjectif se met toujours après le substantif,

GÉNETHLIAQUE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. On

Tout est bref, excepté la pénultième du 4e. On ne prononce qu'un *p*. *Grape*; *grapi-glié*, *pi-glieur*, *eû-ze*, *piglion*.

GRAPPIN. *s. m.* Grappu, ue. *adj.* 1re brève, 2e longue au 3e. *Gra-pein*, *pu*, *pû-e*.

GRAS, Grasse. *adject.* Grassement. *adv.* Grasseyement. *subst. m.* Grasseyer. *v. neutre.* 1re longue, le reste bref. *Grâ*, *grâce*, *grâceman*, *grâcé-yeman*, *grâcé-yé*; 2e *e* muet au 2d & 3e, *é* fermé aux deux derniers.

GRASSET, ette. *adjectif.* Grassette. *s. f.* (Plante.) 1re brève, 2e *è* moyen & bref. *Gracè*, *cète*.

GRATELEUX, euse. *adj.* 2e *e* muet, 3e longue. *Grate-leû*, *leû-ze*.

GRATELLE. *s. f.* Grater. *v. act.* Tout bref. *Grâtèle*, *gratè*; 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d.

☞ Suivant toutes les étymologies de ces deux mots, il faudroit les écrire avec un seul *t*, comme le font Richelet; du Cange & Ménage; mais l'Académie, Furetière, Danet en mettent deux, & ils ont l'usage pour eux.

GRATICULER. *v. act.* (terme de Dessinateur.) Tout bref. *Gratikulé*.

GRATIFICATION. *s. f.* Tout est bref, excepté la pénultième du 4e. On ne prononce qu'un *p*. *Grape*; *grapi-glié*, *pi-glieur*, *eû-ze*, *piglion*.

GRATIFIER. *v. act.* Tout bref. *Gratifika-cion*, *gratifi-é*. Ce verbe régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Le Roi *l'a gratifié d'une pension*.

GRATIS. *adv.* Prononcez l's finale.

GRATITUDE. *s. f.* Tout est bref.

GRATUIT, ite. *adjectif.* Gratuité. *s. f.* Gratuitement. *adv.* Tout bref. *Gratu-i*, *ité*, *ité*, *itèman*; 4e *e* muet au 2d & 4e, *é* fermé au 3e.

GRAVAS. *s. m.* 1re brève, 2e longue. *Gravâ*.

GRAVE. *adj.* Gravement. *adv.* 1re longue, 2d & 3e brèves dans le 2d. *Graveman*; 2e *e* muet.

GRAVELÉE, *adj. f.* ne se dit qu'en cette phrase: *Cendre gravelée*; 2e *e* muet, 3e *é* fermé & long. *Gravelée*.

GRAVELEUX, euse. *adj.* Gravelle. *s. f.* Gravelure. *s. f.* Tout est bref, excepté la 3e du 1er & du 2d, & la pénultième du dernier. *Gra-ve-leû*, *leû-ze*; *gravèle*; *grave-lûre*; 2e *e* muet aux deux 1ers & au 4e, *è* moyen au 3e.

GRAVER. *v. act.* Graveur. *s. m.* Gravure. *s. f.* Tout est bref, excepté la pénultième du dernier. *Gravé*, *graveur*, *gravûre*.

☞ *Graver*, dans le figuré, a deux régimes, 1° le datif. Les exploits des héros sont *gravés au* temple de mémoire ; la loi de nature *est gravée au* cœur de tous les hommes. 2° *Dans* avec l'accusatif : *J'ai gravé dans mon* cœur ses bienfaits, son nom, &c.

GRAVIER. *s. m.* GRAVIR. *v. neutre.* GRAVITÉ. *subst. f.* Tout bref, excepté la 2ᵉ du 1ᵉʳ, qui est douteuse. *Gra-vié, gravi, gravité.*

GRAVITATION. *s. m.* (terme de Physique.) GRAVITER. *v. neutre.* Tout bref. *Gravita-cion, gravité.*

Rem. Graviter régit la préposition *sur* : Le Soleil *gravite sur* la Lune.

GRAVOIS. *s. m.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue. *Gra-voâ.*

GRAY, *ou* GREY. (ville de Franche-Comté.) Prononcez *Grè* ; *é* moyen.

GRÉ

GRÉ *s. m.* monosyllabe, bref ; *é* fermé.

☞ *Au gré*, espèce d'adverbe, qui régit le génitif. *Au gré de* tout le monde. Il se combine avec les pronoms possessifs. *A son gré, à votre gré*, &c. *Bon gré, malgré*, adverbes, sans régime. *Savoir gré* régit le datif de la personne, & l'ablatif de la chose : Je vous *sais gré de la* démarche que vous avez faite.

GREC, GRECQUE. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1ʳᵉ brève, *è* moyen. *Grèck, grècke.*

GRÈCE. *s. f.* 1ʳᵉ *è* moyen & bref. *Grèce.*

GREDIN. *subst. m.* GREDINERIE. *subst. f* 1ʳᵉ *e* muet. Tout est bref, excepté la pénultième du 2ᵈ. *Gre-dein, dineri-e* ; 3ᵉ *e* muet.

GREFFE. *subst. m.* & *f.* Il est *masculin*, quand il signifie les archives du Palais ; & *féminin*, quand il signifie un rejetton d'arbre qu'on ente sur un autre. *Grèfe* ; 1ʳᵉ longue ; *è* moyen.

GREFFER. *v. act.* GREFFIER. *subst. m.* GREFFOIR. *s. m.* 1ʳᵉ *è* moyen, 2ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, douteuse dans les deux autres. *Grè-fé, grè-fié, grè-foar.*

GRÉGEOIS. *adj. m.* est toujours joint avec le mot *Feu* ; 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ longue. *Gré-joâ.*

GRÉGORIEN, enne. *adj.* 1ʳᵉ *é* fermé : *en* n'a pas le son d'*an*. *Grégo-rien, ène.* Tout bref ; *è* moyen.

GRÊLE. *adj.* & *subst. f.* GRÊLER. *v. neutre* & *act.* GRÊLON. *s. m.* 1ʳᵉ longue, *è* moyen.

☞ *Grêler*, neutre, est un *verbe impersonnel*, qui ne s'emploie qu'à la 3ᵉ personne. *Il grêle, il grêloit*, &c.

Il régit l'acc
est actif, &
sur, quand
ne faut pas g

GRELO
LOTER. *v.*
bref, 1ʳᵉ *e* n
loté.

GRENA
NADIER. *su*
DIÈRE. *s.*
s. f. 1ʳᵉ *e* m
excepté dan
elle est long
dans le 2ᵈ,
dans le 3ᵉ,
dié, grena-d
en mouillan

GRENA
NER. *v. ne*
s. m. 1ʳᵉ *e*
dans les deu
dans le 3ᵉ,
derniers. G
nié.

GRENO
France.) 1
muet.

GRENO
GRENOUIL
GRENOUIL
bref, exce
Grenou-glie
nou-glié-re ;
é fermé au
3ᵉ.

GRENU
gue dans le
1ʳᵉ *e* muet.

GREQU
QUER. *v. ac*

Il régit l'accusatif, quand il est actif, & la préposition *sur*, quand il est neutre : Il ne faut pas *grêler sur* le persil.

GRELOT. *subst. m.* GRELOTER. *v. neutre.* Tout est bref, 1re *e* muet. *Grelo, grelotè.*

GRENADE. *s. f.* GRENADIER. *subst. m.* GRENADIÈRE. *s. f.* GRENAILLE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e brève, excepté dans le dernier, où elle est longue ; 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen. *Grenadié, grena-dière, grenâ-glie,* en mouillant les *ll.*

GRENAT. *subst. m.* GRENER. *v. neutre.* GRENIER. *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève dans les deux 1ers, douteuse dans le 3e, *é* fermé aux deux derniers. *Grena, grené, grenié.*

GRENOBLE. (ville de France.) 1re & dernière *e* muet.

GRENOUILLE. *subst. f.* GRENOUILLER. *verbe neutre.* GRENOUILLIÈRE. *s. f.* Tout bref, excepté la 3e du 3e. *Grenou-glie, grenou-glié, grenou-glié-re ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

GRENU, ue. *adj.* 2e longue dans le 2d. *Grenu, ù-e ;* 1re *e* muet.

GRÈQUE. *s. f.* GRÉQUER. *v. act.* (termes de Relieur.) 1re *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d. *Grèke, gréké.*

GRÈS. *s. m.* Prononcez doucement l'*s* finale; *è* ouvert.

GRESIL. *s. m.* GRESILLEMENT. *s. m.* GRESILLER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *l* mouillée. *Grezil, grezi-gle-man, gre-zi-glié.* Tout bref.

Gresiller est aussi *neutre impersonnel.* Il *gresille*, il *gresilloit*, c'est-à-dire, *il tombe, il tomboit du gresil.*

GRÈVE. *s. f.* 1re longue, *è* ouvert.

GRÉVER. *v. act.* deux brèves. *Grévé ;* deux *é* fermés.

GRI

GRIBLETTE. *s. f.* 2e *è* moyen. Tout bref. *Griblète.*

GRIDELIN, line. *adject.* Tout bref; 2e *e* muet. *Gridelein, line.*

Rem. Il seroit mieux d'écrire *gris de lin ;* mais l'usage contraire a prévalu.

GRIEF. *subst. f.* GRIEF ; iève. *adj.* GRIÈVEMENT. *adv.* GRIÈVETÉ. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Grief*, monosyllabe ; *grié-ve ;* deux syllabes ; *grié-veman, grié-veté ;* 2e *è* moyen au 3e, *é* fermé aux deux derniers, dont la 3e est un *e* muet.

GRIFFE. *s. f.* GRIFFON. *s. m.* GRIFFONNAGE. *s. m.* GRIFFONNER. *v. act.* & *neutre.* Tout est bref; on ne fait

sentir qu'une seule *s* & une seule *n*. *Grise*, *grison*, *grisonage*, *grisoné*.

GRIGNON. *s. m.* GRIGNOTTER. *v. act.* Le second *g* devant l'*n* doit se mouiller. Tout est bref. *Gri-gnion*, *gri-gnio-té*.

GRIGOU. *s. m.* (terme populaire,) deux brèves. *Gri-gou*.

GRIL. *s. m.* GRILLADE. *s. f.* GRILLE. *s. f.* GRILLER. *v. act.* & *neutre.* GRILLON. *s. m.* L'*l* finale du 1er & les *ll* des autres doivent être mouillées. Tout est bref. *Gril*, *gri-gliade*, *gri-glie*, *gri-glié*, *gri-glion*.

Rem. L'*l* du premier ne se prononce qu'en vers, & devant une voyelle.

☞ *Griller*, neutre, régit l'ablatif: Je *grille d'*impatience. Il est bas en ce sens.

Rem. Les Poitevins disent un *grelet*; les Angevins, un *grésillon*, & les Normands, un *griet*. Il faut dire un *grillon*, avec les Parisiens. MEN.

GRIMACE. *s. f.* GRIMACER. *v. neutre.* GRIMACIER, ière. *s. m.* & *f.* Tout est bref, excepté la 3e du 3e, qui est douteuse, & celle du 4e, qui est longue. *Grimace*, *macé*, *ma-cié*, *cié-re*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d & 3e, *è* moyen au 4e.

GRIMACERIE. *s. f.* Il est peu usité, & il est inutile; *grimace* ayant le même sens, & étant plus d'usage.

GRIMAUD. *s. m.* GRIMOIRE. *s. m.* 1re brève, 2e longue. *Grimô*, *gri-moâ-re*.

GRIMPER. *v. neutre.* Prononcez *grein-pé*; 1re longue, 2e brève.

☞ *Grimper* régit la préposition *sur* avec l'accusatif, ou *au haut* avec le génitif: *Grimper sur* un rocher, *au haut d'*un arbre. Il n'est pas du beau style.

GRINCEMENT. *subst. m.* GRINCER. *v. act.* Prononcez *Grein-ceman*, *grein-cé*; 1re longue, le reste bref, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. On dit: *Grincer les* dents, ou *des* dents.

GRINGOTTER. *v. neutre.* 1re longue, le reste bref. *Grein-goté*.

GRIOTTE. *s. f.* GRIOTTIER. *s. m.* Tout bref, excepté la dernière du 2d, qui est douteuse; *é* fermé. *Gri-o-te*, *gri-o-tié*.

GRIS, GRISE. *adj.* GRISAILLE. *s. f.* GRISAILLER. *v. act.* GRISÂTRE. *adj.* 1re brève, excepté dans le 2d, 2e longue. *Gri*, *grize*, *gri-zâ-glie*, *grizâ-glié*, *grizâ-tre*.

GRISETTE. *subst. f.* 1re & 2e brèves. *Grizète*; *è* moyen.

GRISON, onne. *adj.* & *s. m.* & *f.* GRISONNER, *v.*

neutre. Tout est bref. *Grizon, zone, zoné.*

GRIVE. *s. f.* GRIVELÉ, ée. *adj.* GRIVELÉE, *ou* GRIVELERIE. *subst. f.* GRIVELER. *v. neutre.* GRIVELEUR. *s. m.* 2ᵉ *e* muet & bref, 3ᵉ brève dans le 2ᵈ & les trois derniers, longue dans le 3ᵉ & le 4ᵉ. *Grivelé-e*; 4ᵉ longue dans le 5ᵉ. *Griveleri-e.*

GRIVOIS, oise. *s. m.* & *f. Gri-voâ, gri-voâ-ze*; 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue.

GRO

GROGNARD. *s. m.* deux brèves. Mouillez le *gn. Grogniar.*

GROGNE. *subst. f.* GROGNEMENT. *s. m.* GROGNER. *v. neutre.* GROGNEUR, euse. *s. m.* & *f.* le 2ᵈ *g* devant *n* doit être mouillé; 1ʳᵉ brève, 2ᵉ brève aussi, excepté dans le dernier, 3ᵉ brève dans le 2ᵈ. *Gro-gne; gro-gneman; grogné; grog-neur, neû-ze.*

GROIN. *s. m. Groein*, monosyllabe douteuse.

GROMMELER. *v. neutre.* Tout bref; 1ᵉʳ *e* muet, 2ᵈ *é* fermé. *Gromelé.*

GRONDEMENT. *s. m.* GRONDER. *v. neutre* & *act.* GRONDERIE. *s. f.* GRONDEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève, 3ᵉ longue dans le 3ᵉ. *Grondeman, grondé, gronderi-e, gron-deur, deû-ze*; 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ & 3ᵉ *é* fermé au 2ᵈ.

☞ *GRONDER*, quand il se dit du tonnerre, régit la préposition *sur*: Il *gronde sur* nos têtes.

GROS, GROSSE. *adjectif.* GROS. *s. m.* Prononcez *grô, grôce, grô*; 1ʳᵉ longue.

☞ *Être grosse*, parlant d'une femme, régit l'ablatif; & figurément *Etre gros*, c'est-à-dire *avoir envie*, régit l'infinitif avec *de*: Elle étoit *grosse de* son aîné; je suis *gros de* vous *voir.*

Avoir le cœur gros régit l'ablatif. Il *aura* long-temps *le cœur gros de* l'injure qu'on lui a faite.

☞ 2° *GROS*, quand il est seul & sans particule, se met toujours devant le substantif. C'est un *gros homme.* Joint à une particule, on le met indifféremment avant ou après: C'est un homme *fort gros*, un *fort gros* homme.

GROSSE, devant *femme*, a un sens différent de celui qu'il a quand il est après: Une *grosse femme*, est une femme grasse & replette; une *femme grosse* est une femme enceinte.

GROSEILLE. *s. f.* GROSEILLER. *s. m.* GROSEILLON. *s. m.* Mouillez les *ll. Grozèglie, grozè-glié, gro-zè-glion.* Tout bref, excepté la dernière du 2ᵈ, qui est douteuse; 2ᵉ *è* moyen.

REM. Les Parisiens disent

groseille, & les Provinciaux *groiselle*, ou *groselle*. MEN.

GROSSE. *subst. f.* GROSSERIE. *subst. f.* GROSSESSE. *s. f.* GROSSEUR. *s. f.* GROSSIER. *s. m.* GROSSIER, ière. *adj.* GROSSIÈREMENT. *adv.* GROSSIÈRETÉ. *s. f.* GROSSIR. *v. neutre* & *act.* 1re longue; tout le reste bref, excepté la 3e du 2d. *Grô-ceri-e*; la 2e du 7e, *grô-ciè-re*, qui sont longues; & la 2e du 5e & 6e, *grôcié*, qui est douteuse. *Grôce*, *grôcèce*, *grôceur*, *grô-ciè-reman*, *grô-ciè-reté*, *grôci*.

☞ *GROSSIÈRETÉ* se dit dans le figuré, & non dans le propre. Ce seroit mal parler que de dire: *La grossièreté d'une étoffe*, quoiqu'on dise, *une étoffe grossière*. Dites-en de même de *poli* & de *politesse*. BOUH.

Grossir régit l'accusatif & l'ablatif: *De* mes pleurs chaque jour, je grossis la tempête. CRÉB.

GROSSOYER. *v. act.* 2e brève, 3e *é* fermé. *Grocoa-ié*.

GROTESQUE. *adjectif.* GROTESQUEMENT. *adv.* Prononcez *Grotèske*, *tèskeman*; 2e brève dans les deux, 3e & 4e brèves dans le 2d.

GROTTE. *s. f.* 1re brève. *Grote*. On ne prononce qu'un *t*: mais on doit en écrire deux.

GROUILLER. *v. neutre.* Mouillez les *ll*. *Grou-glié*; deux brèves.

GROUIN. Voyez *Groin*.

GROUP. *subst. m.* GROUPADE. *s. f.* GROUPE. *s. m.* GROUPER. *v. act.* Tout est bref. On ne doit point prononcer le *p* final dans le 1er. *Grou*, monosyllabe. *Groupade*, *grou-pe*, *groupé*.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *grouppe*, *groupper*, avec deux *pp*.

GRU

GRUAU. *subst. m.* GRUE. *s. f.* 1re brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Gru-o*, *grû-e*; 2e douteuse dans le 1er.

GRUERIE. *s. f.* 2e *e* muet, 3e longue. *Gru-eri-e*.

GRUGER. *v. act.* deux brèves. *Grugé*.

GRUMEAU. *subst. m.* se GRUMELER. *verbe réciproque.* GRUMELEUX, euse. *adjectif.* Tout bref, excepté la 2e du 1er, qui est douteuse, & la 3e des deux derniers, qui est longue. *Grumo*; *grumelé*; *grume-leû*, *leûze*; 2e des trois derniers *e* muet.

GRUYER. *s. m.* 2e *é* fermé. *Gru-ié*.

GUA

GUADALOUPE. *subst. f.* (isle de l'Amérique méridionale.) Tout bref. *Gada-loupe*.

GUAYABLE, GUAYER. Voyez *Guéable*, *guéer*.

GUÊ

Gue. Plusieurs mouillent cette diphtongue en la prononçant, de manière que la langue frappe contre le palais. Il faut la prononcer simplement du gosier. Voyez *Gué*.

GUÉ. *s. m.* GUÉABLE. *adj.* GUÉER. *v. act.* 1re *é* fermé. Tout est bref, excepté la 2e du 2d, qui est douteuse. *Ghé*, *ghé-able*, *ghé-é*.

A GUÉ, adverbe.

GUENILLE. *s. f.* GUENILLON. *s. m.* Mouillez les *ll*; 1re *e* muet. *Ghe-ni-glié*, *ghe-ni-glion*. Tout est bref.

GUENUCHE. *s. f.* GUENUCHON. *s. f.* 1re *e* muet. Tout bref. *Ghenuche*, *ghenuchon*.

GUÊPE. *s. f.* GUÊPIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 2d. *Ghé-pe*, *ghè-pié*.

GUÈRE. (autrefois *gueres*.) *adv.* 1re longue, *e* moyen. *Ghère*.

☞ 1° *GUÈRE* régit l'article *de* : *Guère de bien*, *guère de fortune*, & non pas *guère du bien*, *guère de la fortune*.

REM. *Guère* se met après les temps simples des verbes, & dans les temps composés entre l'auxiliaire & le participe ; Il précède toujours l'infinitif : Il ne l'aime *guère* ; il n'a *guère* resté ; il ne faut *guère tarder*, & non pas il ne faut tarder *guère*, comme dit Molière, (Étourdi, act. III, sc. 7.)

Quand *guère* est joint à un autre adverbe, on peut le mettre après le verbe, même dans les temps composés. Il n'a resté *guère après* vous.

Les adverbes de comparaison se mettent toujours après *guère* : Guère *plus*, guère *moins*.

☞ 2° *De guère* n'est bon que quand on compare une chose à une autre : Elle ne la passe *de guère* ; elle n'est *de guère* meilleure. Ailleurs, il faut dire simplement *guère* : Il ne s'en est *guère* fallu, & non pas, il ne s'en est fallu *de guère*. VAUG. MEN.

GUÉRET. *s. m.* GUÉRIDON. *subst. m.* GUÉRIR. *v. act.* & *neutre*. GUÉRISON. *s. f.* Tout est bref ; 1re *é* fermé. *Ghéré*, *ghé-idon*, *ghéri*, *ghérison* ; 2e *è* moyen au 1er.

REM. Autrefois on disoit *garir*, *garison* ; l'*a* s'est changé en *e*.

☞ *GUÉRIR*, *actif*, régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose : Ce remède *m'a guéri de la fièvre*.

☞ *GUÉRIR*, *neutre*, &

se guérir, réciproque, régissent l'ablatif : *Guérir d'*une maladie ; *se guérir de* ses fausses opinions. Le premier se dit dans le propre, & l'autre plus souvent dans le figuré.

GUÉRISSABLE. *adjectif.* (peu usité.) 1re é fermé, 2e brève, 3e douteuse. *Ghérigable.*

GUÉRITE. *s. f.* 1re é fermé, 2e brève. *Ghérite.*

GUERRE. *s. f.* GUERRIER, ière. *adj.* GUERRIER. *s. m.* GUERROYER. *v. neutre.* (le dernier ne peut être employé qu'en conversation.) 1re longue, è ouvert, surtout dans le 1er; 2e douteuse dans le 2d & le 4e, longue dans le 3e, brève dans le dernier. *Ghèr-re, ghèrrié, ghèr-riè-re, gherroa-yé.*

☞ *Faire*, ou *déclarer la guerre*, régissent le datif de la personne. Quand il signifie *railler*, il régit de plus l'ablatif de la chose : *Il lui en fit la guerre.*

Guerroyer est vieux, & ne se dit plus qu'en plaisantant.

GUESPE, GUESTRE. Voyez *Guêpe*, *Guêtre.*

GUET. *s. m.* Prononcez *Ghè*, bref ; è moyen.

GUET-A-PENS. *s. m.* 1re è moyen, 2e brève, 3e longue. *Ghè-tapan.* C'est un *guet-à-pens*, c'est-à-dire, une chose faite de dessein prémédité.

On dit aussi adverbialement *de guet-à-pens.*

GUÊTRE. *s. fém.* GUÊTRER. *v. act.* 1re longue, 2e brève dans le 2d. *Ghêtre, ghêtré.*

GUETTER. *v. act.* deux brèves. *Ghèté ;* 1re è moyen, 2e é fermé.

GUEULE. *s. f.* GUEULÉE. *s. f.* GUEULER. *v. neutre ;* 1re brève, 2e longue dans le 2d, brève dans le 3e. *gheu-le, gheu-lé-e, gheulé.*

GUEULES. (terme de Blason.) Il se dit toujours avec l'article *de.* Il n'a point de singulier : On dit, il porte *de gueules*, & non pas *de gueule.*

GUEUSAILLE. *subst. f.* GUEUSAILLER. *verbe neutre.* GUEUSE. *s. f.* GUEUSER. *v. neutre.* GUEUSERIE. *subst. f.* 1re longue, 2e longue aussi dans les deux 1ers, brève dans les deux derniers, 3e longue dans le dernier. *Gheû-zâ-glie, gheû-zâ-glié, gheû-ze, gheû-zé, gheû-zeri-e ;* 2e e muet au 3e & 5e, é fermé au 4e.

GUEUX, GUEUSE. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re longue. *Gheû, gheû-ze.*

GUI

GUI. *subst. m.* GUICHET ; *s. m.* GUICHETIER. *subst. m.* Prononcez *Ghi, ghichè, ghi*

Tout est bref, excepté la 2e | eû-ze.

ghetie; 2e brève, 3e douteuse, 2e *è* moyen au 2d, *e* muet au 3e.

Gui, *gue*. Dans ces deux syllabes, l'*u* est muet, & il n'y est placé que pour donner au *g* un son plus rude que celui qu'il a devant l'*e* & l'*i*. Sans cet *u*, on prononceroit *ge*, *gi*, au lieu de *ghe*, *ghi*. Par l'interposition de cet *u*, le *g* a devant l'*e* & l'*i* le même son que devant l'*a*, l'*o* & l'*u*. Les Italiens au lieu de l'*u*, interposent une *h*. *Borghèse*, &c.

GUIDE. *s. m.* GUIDER. *v. act.* GUIDON. *s. m.* Tout est bref. *Ghide*, *ghidé*, *ghidon*... *Guidé* régit la préposition *par*.

GUIENNE. *substantif fém.* 1re *è* moyen & douteux. *Ghiène*.

GUIGNE. *s. f.* GUIGNER. *v. act.* GUIGNIER. *s. m.* 1re brève. Mouillez le *gn*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres, douteuse au 3e. *Ghi-gne*, *ghi-gné*, *gnié*.

GUIGNON. *s. m.* mouillez le *g* devant l'*n*. *Ghignon*, deux brèves.

On dit dans certaines Provinces : *Je suis bien guignon*, pour dire, *j'ai bien du guignon*.

GUILLEDOU. *subst. m.* GUILLEMET. *s. m.* GUILLOCHÉ, ée. *adj.* GUILLOCHIS. *s. m.* les *ll* doivent être mouillées. *Ghi-gledou*, *ghi-glemè*, *ghi-gloché*, *ée*, *chi* : tout est bref, excepté la pénultième du 4e, 2e *e* muet au 1er & 2d, 3e *è* moyen au 2d, *é* fermé au 3e & 4e.

GUILLOCHER. *v. act.* GUILLOCHIS. *s. m.* trois brèves : mouillez les *ll*. *Ghi-glio-ché*, *ghi-glio-chi*.

GUIMAUVE. *s. f.* 2e longue. *Ghimôve*.

GUIMPE. *s. f.* *Gheinpe*; 1re longue.

GUINDAGE. *s. m.* GUINDER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Ghein-dage*, *gheindé*.

GUINDÉ, ée. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé, longue au 2d. *Ghein-dé*, *dé-e*. Il est sur-tout usité dans le figuré : Style *guindé*, pensées *guindées*.

GUINÉE. *s. f.* 2e longue, *é* fermé *Ghiné-e*.

GUINGUETTE. *subst. f.* 1re longue, 2e brève, *è* moyen *Ghein-ghète*.

GUINGUOIS. (de) *adv.* Il est bas ; 1re & 2e longues. *Ghein-goâ*.

GUIRLANDE. *s. f.* Prononcez *Ghirlande*, & non pas *ghier-lande* ; 2e longue.

GUISE. *s. f.* 1re longue. *Ghize*... *En guise*, *adv.* régit le génitif.

Rem. Quand on parle de *guise* Duché, on prononce l'*u*, *gui-ze*.

GUITTARE. *s. f.* (& non pas *Guiterre*, comme écrit MÉNAGE, ni *guittarre*, comme FURETIÈRE.) Prononcez *ghitâ-re*, 2ᵉ longue.

GUT

GUTTURAL, ale. *adj.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Gutural, rale.*

GUY. Voyez *Gui.*

GYP

GYP. *s. m.* Prononcez *Gi*, bref.

H

H *subst. fém.* (Prononcez *Ache.*) C'est la huitième lettre de notre Alphabet, & la sixième des consonnes. Quelques Grammairiens ont beaucoup contesté pour décider si c'étoit une lettre ou non : ils prétendent que ce n'est qu'une aspiration.

Au commencement des mots, l'*h* est toujours suivie d'une voyelle, mais pas toujours au milieu des mots. Jointe à un *p*, elle le fait sonner comme une *f* : *Philosophe*. Prononcez *Filosofe*... Pour l'*h* jointe au *c*, voyez *ch*.

L'*h* ne se prononce point au milieu des mots, & elle ne s'y écrit que pour l'étymologie. Plusieurs ont même tenté de l'en bannir ; mais leur tentative a été infructueuse. On écrit toujours *Christ*, *Rhétorique*, &c. quoiqu'on prononce *Krist*, *Rétorike*.

On distingue en françois deux sortes d'*h* ; l'*h aspirée*, & l'*h muette* ou *non aspirée*. L'*h* aspirée a toutes les propriétés des consonnes. On n'élide point devant elle les voyelles qui ont coutume de s'élider devant d'autres voyelles. Ainsi on dit : *la honte*, *la haine* ; *je hais*, *les Héros*, &c. comme on dit *la crainte*, *le courage*, *je fais*, & non pas *l'honte*, *l'Héros*, *j'hais*, comme on diroit *l'avarice*, *l'amour*, *j'aime*. On ne lie pas non plus avec cette *h aspirée* les consonnes finales des mots précédens qui ont coutume d'être liées avec les voyelles : ainsi *les Héros*, *un coup hardi*, *en haut*, &c. se prononcent *lé-Héro*, *un cou-hardi*, *an-hô*, & non pas *lè-zero*, *un cou-pardi*, *a-no*, &c.

L'*h muette* ou *non aspirée* est traitée comme les voyelles.

les. On élide devant elle les voyelles, & on lie avec elle les consonnes, comme on le fait avec les voyelles. Ainsi on dit *l'homme*, *l'honneur*, comme on dit *l'amour*, *l'effroi*, &c. *les hommes* se prononcent *lé-zome*, comme on prononceroit *les Amours*, *lé-zamour*, &c.

Voici pour ceux qui sçavent le latin, deux règles assez générales pour distinguer les mots où il faut aspirer l'*h*. *Tous les mots François qui viennent des mots latins, commençans par une h, ne s'aspirent point.* Ainsi *homme*, *honneur*, viennent d'*homo*, *honor* : Ils ne s'aspirent point. Exceptez seulement de cette règle, *Héros*, *hennir*, *harpie*, *haleter*, où l'*h* s'aspire, quoique leur Étymologie latine commence par une *h*.

L'autre règle, c'est que *les mots françois commençans par une* h, *qui viennent des mots latins qui ne commencent pas par une* h, *doivent s'aspirer*. Ainsi on dit *la haine*, *la honte*, qui ont pour étymologie latine *odium*, *pudor*, mots, comme on le voit, qui ne commencent pas par une *h*. Exceptez de cette règle, *heureux*, *huit*, *huître*, *huile*, *hiéble*.

Pour plus grande sûreté, nous avertirons à chaque mot, si l'*h* doit s'aspirer ou non.

Dans les dérivés & les

composés, on suit la règle du simple; ainsi *deshonoré* se prononce comme *honoré* en *h* muette; (*dé-zonoré*:) & *enhardir* comme *hardi* en *h* consonne ou aspirée; (*anhardi*, & non pas *a-nardi*.) Exceptez seulement de cette règle les dérivés de *Héros*, qui ne s'aspirent point, quoique *Héros* s'aspire; ainsi *une héroïne*, *des traits héroïques* se prononcent *u-héroïne*, *dé très-héroïque*. Exceptez aussi *Exhausser*, (composé de *haut*) qui ne s'aspire point, quoique le simple s'aspire. On prononce *exhausser*, comme s'il y avoit *exocé*.

A la fin des mots, l'*h* n'est aspirée que dans ces trois interjections : *ah ! eh ! oh !*

HAB

HABILE. *adj.* HABILEMENT. *adv.* HABILETÉ. *s. f.* (l'*h* n'est point aspirée.) Tout est bref. *Abile*, *abileman*, *abileté*; 3e *e* muet.

☞ *HABILE* & *habileté* régissent l'infinitif avec *à*.

HABILISSIME est un de ces superlatifs que l'usage souffre tout au plus dans la conversation & dans les lettres familières.

HABILITÉ. *s. f.* HABILITER. *v. act.* (termes de droit.) Tout bref. Tous les deux se prononcent de même; l'*h* est muette. *Abili-té.*

REM. Le verbe régit l'accusatif & le datif; le subjon-

tif gouverne le datif ; l'un & l'autre régissent l'infinitif avec *à*. Cette clause *l'habilite* ; on lui donne de l'habilité *à la* succession, *à succéder*.

HABILLEMENT. *s. m.* HABILLER. *v. act.* (l'*h* n'est point aspirée.) Mouillez les *ll*. *abi-gleman*, *abi-glié*. Tout est bref.

REM. Habiller, outre l'accusatif régit l'ablatif ; *s'habiller* & *être habillé* ont ce dernier régime. L'article de cet ablatif est indéfini : On l'*habilla*, il s'*habilla*, ou il *étoit habillé de* velours, *d'un* satin blanc.

HABIT. *s. m.* Prononcez *abi*. Tout bref, sans *t* final. (l *h* muette.)

HABITABLE. *adj.* HABITANT, ante. *s. m.* & *fém.* HABITATION. *s. fém.* HABITER. *v. act.* & *neutre.* (l'*h* n'est point aspirée.) Tout est bref, excepté la 3e du 1er qui est douteuse, & celle du 2d & du 3e qui est longue. *Abitan, tante, tacion, té.*

☞ *HABITER*, quand il est actif, régit l'accusatif. *Habiter les* bois, *les* palais, &c. Quand il est neutre, il est suivi de la préposition *dans* ou *avec* : la 1re pour les lieux, la 2e pour les personnes ; *habiter dans un Palais, dans une cabane, avec un ami*, &c.

HABITUDE. *s. f.* HABITUÉ. *s. m.* HABITUEL, elle. *adjectif.* HABITUELLEMENT. *adv.* HABITUER. *v. act.* (l'*h* n'est point aspirée.) Tout est bref. *Abitude, abitu-é, tu-èl, tu-èle, tu-éleman, tu-é. . . . Habituer* régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose, & l'infinitif avec *à* ; *s'habituer* & *être habitué* ont ces deux derniers régimes. N'*habituez* point *vos* enfans *à faire* toutes leurs volontés, *à la* mollesse, *au* repos. Il est dangereux de *s'habituer*, & il est fâcheux d'*être habitué au* jeu, *à jouer* tous les jours.

On se sert plus souvent d'*accoutumer*, *être accoutumé*, *s'accoutumer*.

☞ *HABITUDE* régit l'infinitif avec la particule *à* : l'*habitude à traiter* les affaires est d'un grand secours, &c.

HABLER. *v. neutre.* (peu usité.) HABLERIE. *s. f.* HABLEUR. *s. m.* (l'*h* est aspirée.) Tout bref, excepté la pénultième du 2d. *Hablé, hableri-e, ha-bleur* ; la 1re est longue devant l'*e* muet ; il *hable*. Prononcez *hâble*.

HACHE. *s. f.* HACHER. *v. act.* HACHETTE. *subst. f.* HACHIS. *s. m.* HACHOIR. *s. m.* HACHURE. *s. f.* (l'*h* est aspirée dans tous ces mots.) Tout est bref, excepté la 2e du dernier qui est longue, & celle de l'avant-dernier qui est douteuse. *Ha-*

che, haché, h
ha-choar, has
au 1er, *é-fer*
moyen au 3e.

H

HAGARD
(l'*h* est aspirée.
Hagard, gara

HAGUEN
d'Alsace. (l'
Agheno, 2e e m

H

HAIE. *subs*
pirée.) Prono
REM. Ceu
Haye ne pe
faudroit pron
ce qui est con

HAILLON
aspirée.) *Hâ-*
gue, 2e brève

HAINE. *s.*
pirée.) On d
non pas l'*hain*
Hène. . . Avo
régit la prépo
contre : Je vo
haine que vo
moi, ou *contr*
En haine,
le génitif. T
devroit s'unir
disans, *en ha*
humanité. Jo
avoir, il n'a p
& c'est ce ve
nom à l'accusa
seroit plus tra
le monde *avo*
rapports.

HAIR. *v. a*
pirée.) *Hai*,
non pas *j'hai*

pour la musique.

GOUTTE. *s. f.* & *adv.* est seul & sans adjectif. On dit : Il a *bonne grace;* il a fait

che, *haché*, *hachète*, *hachi*, *ha-choar*, *hachâre*; 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ, *è* moyen au 3ᵉ.

HAG

HAGARD, arde. *adject.* (l'*h* est aspirée.) Tout est bref. *Hagard*, *garde*.

HAGUENAU, (ville d'Alsace. (l'*h* est muette.) *Agheno*, 2ᵉ *e* muet. Tout bref.

HAI

HAIE. *subst. f.* (l'*h* est aspirée.) Prononcez *Hè*, long.

Rem. Ceux qui écrivent *Haye* ne pensent pas qu'il faudroit prononcer *Hé-ie*, ce qui est contre l'usage.

HAILLON. *s. m.* (l'*h* est aspirée.) *Hâ-glion*; 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève.

HAINE. *s. f.* (l'*h* est aspirée.) On dit *la haine*, & non pas l'*haine*; 1ʳᵉ longue. *Hène*. . . *Avoir de la haine* régit la préposition *pour* ou *contre* : Je vous pardonne la *haine* que vous avez *pour* moi, ou *contre* moi.

En haine, adverbe, régit le génitif. Tout le monde devroit s'unir contre les médisans, *en haine* de leur inhumanité. Joint au verbe *avoir*, il n'a point de régime, & c'est ce verbe qui régit le nom à l'accusatif; la société seroit plus tranquille, si tout le monde *avoit en haine* les rapports.

HAIR. *v. act.* (l'*h* est aspirée.) *Haï*, *je hais*, (& non pas *j'hais*.) Prononcez *je hè*, &c. *nous haïssons*, qu'on prononce *nou-haï-çon*, & non pas *nou-zaïçon*; *je haïssois*: (prononcez *ha-ï-cè*:) *je haïrai*, (prononcez *ha-ï-ré*:) *hais*, (prononcez *hè*,) *que je haïsse*, *je haïrois* : Il y a dans les temps composés, *j'ai haï*, *j'avois haï*, qu'on prononce *ha-i* : Il ne se dit guère à l'aoriste; *je haïs*, [prononcez *ha-i*,] ni à la 2ᵉ personne du singulier de l'impératif. *Hais* : prononcez *hè*.

Être haï & *se faire haïr* régissent l'ablatif; les génies tracassiers *sont haïs*, ou *se sont haïr* de tout le monde.

HAIRE. *s. f.* [l'*h* est aspirée; *la haire*, & non pas *l'haire*;] 1ʳᵉ longue. *Hère*, *è* moyen.

HAISSABLE. *adject.* [l'*h* est aspirée.] *Ha-ï-çable*, pénultième douteuse.

HAL

HALAGE. *substantif masc.*

HÂLE. *subst. m.* (l'*h* est aspirée :) tout est bref dans le 1ᵉʳ; la 1ʳᵉ du 2ᵉ est longue.

HALEINE. *s. f.* HALÉNÉE. *s. f.* (l'*h* n'est point aspirée.) *Alène*, *aléné-e*; 2ᵉ douteuse, 3ᵉ longue dans le 2ᵈ.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *halenée*, *halener*, sans accent sur la 2ᵉ syllabe.

HALÉNER. *v. act.* HÂLER. *v. act.* HALETER. *verbe neutre.* (l'*h* est aspirée.) *Haléné*, *hâlé*, *haleté*. Tout est bref, excepté la 1ʳᵉ du 2ᵈ;

tous les *é* sont fermés, excepté la 2e du 3e qui est un *e* muet.

HALLE. *s. f.* HALLEBARDE. *s. f.* HALLEBARDIER. *s. m.* HALLIER. *s. m.* (l'*h* est aspirée.) Tout est bref, excepté la dernière des deux derniers, qui est douteuse. *Hale, halebarde, halebardié, ha-lié.*

HALTE. *s. f.* (l'*h* est aspirée; on dit *faire halte*, sans élider l'*e* de *faire*;) 1re brève.

HAM

HAMAC. *s. m.* HAMEAU. *subst. m.* (l'*h* est aspirée: on dit *le hamac, le hameau*, & non pas *l'hamac, l'hameau*:) tout est bref, excepté la 2e du 2d qui est douteuse. *Hamak, hamo*, au pluriel *hameaux.*

HAMBOURG, (ville d'Allemagne.) l'*h* s'aspire ainsi que dans *Hambourgeois, oise*; *han-bour*, 1re longue. *Han-bour-joâ, joâ-ze*; 1re & 3e longues.

HAMEÇON. *subst. masc.* (l'*h* n'est point aspirée.) *Ameçon*: tout bref; 2e *e* muet.

HAMPE. *s. f.* (l'*h* est aspirée, *la hampe*;) 1re longue. *Hanpe.*

HAN

HANAP. *s. m.* (l'*h* est aspirée.) de 1re brèves. On prononce le *p* final.

HANCHE. *subst. f.* (aspirez l'*h*, *la hanche*;) 1re longue.

HANETON. *subst. m.* (l'*h* est aspirée.) Tout est bref. *Haneton*; 2e *e* muet.

HANGART, ou *Hangar. s. m.* (aspirez l'*h*;) 1re longue. *Hangar.*

HANICROCHE. *subst. fem.* Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ces mots avec une *h*. Voyez *Anicroche.*

HANNOVER, ou HANNOVRE. (ville & Electorat d'Allemagne.) On prononce *Anovre*; l'*h* est muette.

HANTER. *v. act.* HANTISE. *subst. f.* le 2d est peu usité; (l'*h* est aspirée.) 1re longue dans les deux, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Hanté, hantise.*

☞ HANTER est quelquefois neutre: On dit *hanter chez* quelqu'un, *hanter en de* mauvais lieux.

HAP

HAPPELOURDE. *s. f.* HAPPER. *verbe act.* (aspirez l'*h*:) On ne prononce qu'un *p*. Tout est bref. *Hapelourde, hapé*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

HAQ

HAQUENÉE. *s. f.* HAQUET. *s. m.* HAQUETIER. *s. m.* (l'*h* est aspirée.) tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est longue, & la dernière du dernier qui est douteuse. *Hakené-e, hakè, hake tié*; 2e *e* muet au 1er.

moyen.

GRAMEN. *s. m. en* n'a on prononce *grant ékurie.* C'est le seul mot où le *d* de

& 3e, *é* moyen au 2d, 3e *é* fermé au 1er & 3e.

HAR

HARANG, ou HARENG. *subst. m.* HARANGEAISON. *subst. f.* HARANGERE. *s. f.* HARANGERIE. *s. f.* (l'*h* est consonne & aspirée ; *le harang, la harangère*, &c ;) 2e longue dans tous, pénultième longue dans les trois derniers. *Haran, haranjèzon, haranjère, haranjeri-e ;* 3e *è* moyen au 2d & 3e, *e* muet au dernier.

HARANGUE. *s. f.* HARANGUER. *v. act.* HARANGUEUR. *subst. m.* (l'*h* est aspirée ;) 1re brève, 2e longue. *Haranghe, haranghé, haranghèur.*

HARAS. *s. m.* HARASSER. *v. act.* (on aspire l'*h.*) *Harâ, haracé ;* 1re brève, 2e longue dans le 1er.

HARCELER. *v. act.* (aspirez l'*h* : on dit ; il faut *le harceler*, & non pas *l'harceler* :) tout est bref. *Harcelé ;* 2e *e* muet, 3e *é* fermé.

HARDES. *s. f. pl.* [l'*h* est aspirée :] on dit mes *hardes*, sans lier l'*s* de *mes* avec *hardes* : *mè-harde*, & non pas *mè-zarde* : 1re brève.

HARDI, ie. *adject.* HARDIESSE. *s. f.* HARDIMENT. *adv.* Tout est bref, excepté la 2e du 2d. *Hardi-e* : [l'*h* est aspirée.] *ie* fait deux syllabes. *Hardi-èce, hardi-man.*

☞ *HARDI* & *hardiesse* se prennent en bonne, ou en mauvaise part, soit au propre, soit au figuré, selon le sujet dont il s'agit. Tantôt ils ne signifient qu'*assurance*, ou *courage*, & tantôt *audace* & *témérité*.

HARENG, HARENGEAISON, HARENGÈRE. Voyez *Harang*, &c.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit ces mots avec un *e*.

HARFLEUR. (ville de Normandie ; l'*h* s'aspire.) vous venez *de* Harfleur, & non pas *d'*Arfleur. Prononcez *Harfleur* ; deux brèves.

HARGNEUX, euse, *adj.* (on aspire l'*h.*) 1re brève. 2e longue. *Hargneû, neûze ;* mouillez le *gn.*

HARICOT. *s. m.* HARIDELLE. *s. f.* (aspirez l'*h.*) *Hariko, haridèle.* Tout bref.

HARLEQUIN. Voyez *Arlequin.* On écrit ce mot sans *h.*

HARMONIE. *s. f.* HARMONIEUSEMENT. *adv.* HARMONIEUX, euse. *adj.* HARMONIQUE. *adj.* HARMONIQUEMENT. *adverbe.* (l'*h* est muette.) Tout est bref, excepté l'*i* du 1er, & l'*eu* du 2d, 3e & 4e. *Armoni-e, eûzeiman, eû, eû-ze ike, ikeman.*

HARNACHEMENT. *s. m.* HARNACHER. *verbe act.* HARNACHEUR. *s. m.* HARNOIS. *s. m.* (l'*h* est aspirée.) Tout est bref, excepté la

dernière du dernier, qui est longue. *Harnacheman, harnaché, harnacheur, harné*; é ouvert.

Rem. Harnois se prononce de deux manières. On dit, en parlant des harnois des chevaux, *Harnès*: mais dans ces phrases: *Endosser le harnois*, suer sous le harnois, je dirois *harnoa*, dit Mr Ménage.

HARO. (terme de Chancellerie. ; l'*h* est aspirée.) Clameur *de haro*, & non pas *d'aro*.

HARPE. *s. f.* Harpeau. *s. m.* Harper. *v. act.* Harpie. *s. f.* (l'*h* doit s'aspirer.) *Harpe, harpo, harpé, harpi-e.* Tout est bref, excepté la 2e du 2d, qui est douteuse, & celle du dernier, qui est longue.

HARPIN. *s. m.* Harpon. *s. m.* Harponner. *v. act.* Harponneur. *subst. m.* (aspirez l'*h*.) Tout bref. *Harpein; harponé, po-neur.*

HART. *s. f.* (l'*h* s'aspire; *la hart*, & non *l'har*.) monosyllabe, bref. *Har.*

HAS

HASARD. Voyez *Hazard*. On peut écrire ce mot & ses dérivés avec un *z*, ou avec un *s*.

HÂSE. *s. f.* (l'*h* s'aspire: *La hâse*,) 1re longue. *Hâze.*

HAT

HÂTE. *s. f.* Hâter. *v. act.* Hâtif, ive. *adj.* Hâtivement. *adv.* Hâtivité. *s. f.* 1re longue, 2e brève dans le 2d & le 3e, longue dans les autres; 2e & 4e brèves dans les deux derniers. *Hâté; hâtif, ive, iveman, iveté*; 3e *e* muet dans les trois derniers.

A la hâte, adverbe. Rarement fait-on bien les choses, quand on les fait *à la hâte*.

☞ *Se hâter* regit l'infinitif avec la particule *de*: *Hâtez-vous de partir.*

Hativité est vieux & hors d'usage. *Hâtivement* ne se dit qu'au propre, des fruits. *Hâtif* se dit au propre & au figuré.

HAV & HAU

HAVANE. (ville capitale de l'isle de Cuba, en Amérique; aspirez l'*h*.) *La Havane*, & non pas *l'Avane*.

HAUBANS. *s. m. pluriel.* (terme de Marine; on n'aspire point l'*h*; le Dictionnaire d'Orthographe l'aspire.) *Oban*; 1re douteuse, 2e longue.

HAUBERT. *s. m.* 1re & 2e douteuses. *Hobèr*; è ouvert; (aspirez l'*h*.)

HAVE. *adject.* Havir. *v. neutre.* (on aspire l'*h*.) 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Have, havi.*

HAVRE. *s. f. m.* Havre-sac. *s. m.* (aspirez l'*h*.) 1re longue, 2e & 3e brèves dans le 2d, où l'on ne prononce point le *e* final. *Havresa.*

font les Allemands, quand ils commencent à écorcher le françois.

GRAPPE. *s. f.* Grappiller. *v. act.* Grappilleur, euse. *adj.* Grappillon. *s. m.*

bref. *Grati*

GRATI

H

HAUSSE.
v. act. & *neutr*
adj. Haut.
(aspirez l'*h*
mots.) *Hôce*
te, hô; 1re lo
excepté dans
est douteuse.
Hausser se
du cœur: C
haussé le cœur,
Au haut,
adverbes, rég
tif: *Au haut*
gne; *au plus ha*
En haut,
régime.
☞ *Hau*
s'emploie ad
comme dans
qu'on dit au li
voix haute, &c
☞ *Haut*
la composition
mots: *Haute-c*
futaie; *de haute*
marée; *haute-p*
noms sont fém
doit s'y aspirer.
HAUSSE-C
(aspirez l'*h*.) *H*
longue, 2e brèv
HAUTAIN
Hautainemen
usité: aspirez l'
ho-tène, ho-tène
teuse, 2e dout
deux 1ers, è m
HAUTBOIS
rez l'*h*: *Le haut*
pas *l'aubois*;) c
Ho-boâ.

(terme de Dessinateur.) Tout bref. *Gratikulé.*

GRATIFICATION. *s. f.* Tout est bref, excepté la pénultième du dernier. *Gravé, graveur, gravûre.*

HAU

HAUSSE. *s. f.* HAUSSER. *v. act.* & *neutre.* HAUT, aute. *adj.* HAUT. *s. m.* & *adv.* (aspirez l'*h* dans tous ces mots.) *Hôce, hôcé, hô, hôte, hô;* 1re longue dans tous, excepté dans le 2d, où elle est douteuse.

Hausser se dit figurément du cœur : Ce succès lui *a haussé le cœur*, ou *le courage.*

Au haut, au plus haut, adverbes, régissent le génitif : *Au haut de la* montagne; *au plus haut de la* maison.

En haut, adverbe, sans régime.

☞ *HAUT*, adjectif, s'emploie adverbialement, comme dans *parler haut*, qu'on dit au lieu de *parler à voix haute*, &c.

☞ *HAUTE* entre dans la composition de plusieurs mots : *Haute-contre, haute-futaie; de haute-lutte; haute-marée; haute-paie* : tous ces noms sont féminins, & l'*h* doit s'y aspirer.

HAUSSE-COU. *subst. m.* (aspirez l'*h.*) *Hôce-kou;* 1re longue, 2e brève, *e* muet.

HAUTAIN, aine. *adject.* HAUTAINEMENT. *adv.* (peu usité : aspirez l'*h.*) *Hô tein, ho-tène, ho-tèneman;* 1re douteuse, 2e douteuse dans les deux 1ers, *è* moyen.

HAUTBOIS. *s. m.* (aspirez l'*h* : *Le haut-bois*, & non pas *l'aubois;*) deux longues. *Ho-boâ.*

HÉB

HAUTEMENT. *adverbe.* HAUTESSE. *s. f.* HAUTEUR. *s. f.* 1re douteuse. *Hote-man, hotèce, ho-teur;* (aspirez l'*h.*) 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

☞ *HAUTESSE* est consacré pour exprimer le titre d'honneur du Sultan, & on ne doit point l'employer au lieu de hauteur. Ce dernier s'emploie dans le propre & dans le figuré : La *hauteur* d'une montagne; la *hauteur* du pole; la *hauteur* des cieux; *hauteur* d'ame; *hauteur* d'esprit, de cœur, de courage, &c.

HAY

HAYE. Voyez *Haie.*

HAYNAUT, *ou* HAINAUT. *s. m.* (Province des Pays-Bas; aspirez l'*h* :) *Le Hainaut*, & non pas *l'Hainaut;* 1re *è* moyen & longue, 2e longue aussi. *Hènô.*

HAZ

HAZARD. *s. m.* HAZARDER. *v. act.* HAZARDEUX, euse. *adj.* (aspirez l'*h.*) 2e brève, 3e brève dans le 2d, longue dans les deux derniers. *Hazar, zar-dé, zardeû, deu-ze. . . . Hazardeux* se dit des personnes & des choses.

HAZARDEUZEMENT. *adv.* (peu usité.) 3e longue, 4e *e* muet. *Hazardeû-zeman.*

HEB

HEBDOMADAIRE. *adj.* HEBDOMADIER. *s. m.* (l'*h*

est muette.) Prononcez le *b*: *Ébdomadère*, *èbdoma-dié*. Tout bref, excepté la 4e, qui est longue dans le 1er, douteuse dans les autres.

HÉBERGER. *v. act.* Il est du style familier; (l'*h* est muette.) un *è* ouvert entre deux *é* fermés. Tout bref. *Ébèrjé*.

HÉBÉTER. *v. act.* (l'*h* est muette.) Il n'est guère usité qu'au participe passif. *Hébété*, *ée*; 1re & 2e *é* fermé, 2e & 3e longue au dernier, *é* fermé. *Ébété*, *ée*.

HÉBRAIQUE. *adj.* HÉBRAÏSER. *verbe neutre.* HÉBRAÏSME. *s. m.* HÉBREU. *s. m.* (l'*h* ne s'aspire point.) *Ébra-i-ke*, *ebra-iz-me*, *ébreu*; 1re *é* fermé. Tout est bref. Au pluriel *Hébreux*

☞ *HÉBRAÏQUE* ne se dit que de la langue & de caractères: *La langue hébraïque*, *des caractères hébraïques*; *Hébreu* se dit de la langue & de la nation. On dit: *C'est de l'hébreu*, *des manuscrits hébreux*; *les hébreux*, *un hébreu*. Ce mot n'a point de pluriel; de sorte qu'il faut dire: *La femme*, *la fille*, *la sœur d'un hébreu*; *les filles*, *les femmes des hébreux*. BOUH.

HEC

HÉCATOMBE. *subst. m.* 1re *é* fermé. *Ékatonbe*; 2e brève, 3e longue.

HEG

HÉGIRE. *s. f.* (l'*h* est muette.) *Égire*; 2e longue; 1re *é* fermé.

HÉL

HÉLAS! *interjection.* (l'*h* ne s'aspire point.) *Éla*.

HÉLICON. *s. m.* (l'*h* est muette.) *Élikon*; 1re *é* fermé.

HÉLIOTROPE. *subst. m.* (Tournesol; l'*h* est muette.) 1re *é* fermé. Tout bref. *Éliotrope*.

HÉM

HÉMI. Ce mot entre dans la composition de quelques mots françois; il signifie *demi*; 1re *é* fermé; l'*h* est muette.

HÉMICYCLE. *s. m.* HÉMISPHÈRE. *s. m.* HÉMISTYCHE. *s. m.* (l'*h* est muette.) Tout est bref, excepté la pénultième du 2d, qui est longue; *è* moyen. *Émicicle*; *émisfère*; *émi-stiche*.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Hémistiche* avec deux *ii*.

HÉMORRHAGIE. *s. f.* HÉMORROÏDES. *s. f. pluriel*, (l'*h* ne s'aspire point.) pénultiéme longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Émor-ragi-e*, *ro-ïdé*. L'Académie écrit ces deux mots sans *h* après les *rr*.

HÉMORRHOIDAL, *ou* HÉMORROÏDAL, ale. *adj.* HÉMORRHOISSE, *ou* HÉMORROÏSSE. *subst. f.* (l'*h* est muette.) 1re *é* fermé, 2e longue, le reste bref. *Émôrro-idal*, *dale*; *émôrro-ïsse*.

HEN

HENNIR. *v. neutre.* HENNISSEMENT. *s. m.* (aspirez l'*h.*) *Hani, haniceman.* Tout bref; 3e *e* muet.

HENRI. *s. m.* L'*h* ne s'aspire que dans la poësie, & dans le discours oratoire; hors de-là, ce seroit une affectation. Ceux qui prétendent qu'on ne l'aspire jamais, ont même pour eux de grandes autorités, & en grand nombre. Voyez *Remarques de Bouhi. Vol. II.* Prononcez *Hanri*; 1re longue.

HÉP

HÉPATIQUE. *adj.* & *s. f.* HÉPATITE. *s. f.* [termes de Médecine: l'*h* est muette.] 1re *é* fermé. Tout bref. *Épatike, épatite.*

HER

HÉRACLIDE. *s. m.* [descendant d'Hercule.] 1re *é* fermé. [l'*h* est muette.] *Éraklide.*

HÉRALDIQUE. *adj.* [l'*h* ne s'aspire point.] *Éraldike*; 1re *é* fermé. Tout bref.

HÉRAUT. *s. m.* [l'*h* doit s'aspirer.] *Héró*; 1re *é* fermé, 2e longue.

HERBAGE. *s. m.* HERBE. *s. f.* HERBETTE. *s. f.* HERBEUX, euse. *adj.* HERBIER. *s. m.* HERBIÈRE. *s. f.* [l'*h* est muette] 1re brève, *è* ouvert, 2e longue dans le 4e, 5e & 7e, douteuse dans le 6e, brève dans le 1er & le 3e. *Èrbage, èrbe, èrbète; èr-beû, beû-ze, biè, biè-re*; 2e *e* muet au 2d, *é* fermé à l'avant-dernier, *è* moyen au 3e & dernier.

Rem. Il y a des occasions où l'on ne doit pas mettre *herbe* au pluriel. On dit: *Être couché sur l'herbe.* Ce seroit mal parler que de dire: *Être couché sur les herbes.*

HERBORISER. *v. neutre.* HERBORISTE. *subst. m.* HERBU, ue. *adj.* [l'*h* est muette.] *Érborizé, èrboriste, èrbu, bû-e.* Tout bref, excepté la 2e du dernier, qui est longue, 1re *è* ouvert.

Rem. Quelques-uns disent mal-à-propos *Herboliste, herboliser.*

HERCE. Voyez *Herse.*

HÈRE. *subst. m.* ne se dit que dans cette phrase: *Pauvre hère*, [l'*h* s'aspire.] 1re longue, *è* moyen.

HÉRÉDITAIRE. *adject.* HÉRÉDITAIREMENT. *adv.* HÉRÉDITÉ. *subst. f.* [l'*h* est muette.] les deux 1res *é* fermé. Tout est bref, excepté la 4e du 1er & du 2d, où l'*è* est moyen & long. *Éréditère, éréditèreman, érédité.*

HÉRÉMITIQUE. *adj.* HÉRÉSIARQUE. *subst. m.* HÉRÉSIE. *s. f.* [l'*h* est muette.] 1re & 2e *é* fermé. Tout est bref, excepté la pénultième du dernier. *Érémitike, éréziarke, érézi-e.*

☞ *HÉRÉMITIQUE* se trouve souvent écrit sans *h.* *Érémitike.*

HÉRÉTICITÉ. *s. f.* *f.*

HÉRÉTIQUE. *subst.* & *adj. m.* & *f.* [l'*h* est muette.] 1re & 2e *é* fermé. Tout est bref. *Éréticité, érétike.*

REM. *Hérétique* ne se dit que des personnes, ou des pensées, des propositions qui ont relation avec les personnes. C'est par une métonymie bien hardie, que Boileau dit, [Épitre 3 :] Lui peint de Charenton l'*hérétique douleur.* De plus, l'inversion est un peu dure. *Hérétique* suit ordinairement son substantif. On dit : Un discours *hérétique*, & non pas un *hérétique* discours.

HERGNE, *ou* HERNIE. *s. f.* Le 1er s'aspire plus ordinairement que l'autre. On dit *la hergne;* 1re brève, 2e longue dans le 2d.

HÉRISSER. *v. act.* HÉRISSON, *s. m.* [l'*h* s'aspire.] *Héricé, hériçon ;* 1re *é* fermé. Tout bref.

☞ Le participe passif de *Hérisser* régit l'ablatif avec la particule *de* : *Hérissé de* ronces, *de* piques, &c. Il se dit au figuré comme au propre.

HÉRISSONNER. *v. neutre.* [l'*h* s'aspire.] 1re & dernière *é* fermé. Tout bref. *Hériçoné.*

HÉRITAGE *s. m.* HÉRITER. *v. neutre.* HÉRITIER, ière. *s. m.* & *f.* [l'*h* est muette.] 1re *é* fermé. Tout est bref, excepté la 3e du 3e, qui est douteuse, & celle du 4e, qui est longue. *Éritage, érité, éri-tié, éri-tiè-re ;* 3e *é* fermé au 3e, *è* moyen au dernier.

☞ *HÉRITER* régit l'ablatif, tant de la personne, que de la chose. *Il a hérité de* son oncle, *de* très-grands biens. Il *a hérité de la* bravoure de son père. Fontenelle lui fait régir l'accusatif: Le berger qui jadis *hérita le* haut-bois du grand Pasteur de Syracuse. Égl. V. Ce régime n'est pas selon l'usage. Mr Gresset l'a aussi employé: *Héritez*, cher Gallus, *ce* haut-bois révéré. Égl. VI.

HERMAPHRODITE. *s. m.* HERMÉTIQUE. *adj.* HERMÉTIQUEMENT. *adv.* [l'*h* est muette.] *Èrmafrodite, èrmétike, èrmétikeman.* Tout bref; 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé dans les deux 1ers.

HERMINE. *s. f.* HERMINÉ, ée. *adj.* [l'*h* est muette.] Tout bref, excepté la pénultième du dernier. *Èrmine ; èrminé, né-e.*

HERMITAGE. *s. m.* HERMITE. *s. m.* [l'*h* est muette.] *Ermitage, èrmite.* Tout est bref.

HERNIE. Voyez *Hergne.*

HÉROICITÉ. *s. f.* HÉROÏQUE. *adj.* HÉROÏNE. *s. f.* HÉROÏQUEMENT. *adv.* HÉROÏSME. *subst. m.* [dans ces mots, l'*h* est muette, quoiqu'elle s'aspire dans *Héros.*] *oï* fait deux syllabes. *Éro-ï-cité, éro-ï-ke, éro-ï-ne, éro-ï-ke-man, éro-ïsme.* Tout est bref.

3ᵉ *é* fermé au 2ᵈ.

Rem. Les Parisiens disent

☞ *Héroïcité* est un mot nouveau, qui n'est en usage que dans les ouvrages sur la canonisation des Saints, en parlant de leurs vertus. Ailleurs, il faut se servir du mot *Héroïsme*.

Rem. Héroïque suit ordinairement son substantif : les Poëtes le mettent quelquefois devant : Déjà j'ose essayer l'*héroïque trompette*. Gresset, Égl. VIII. En prose, on diroit : La *trompette héroïque*.

HÉRON. *s. m.* Héronnier. *s. m.* Héronnière. *s. f.* [l'*h* doit s'aspirer.) Tout est bref, excepté la 3ᵉ, qui est douteuse dans le 2ᵈ, *é* fermé, longue dans le 3ᵉ, *è* moyen. *Héro-nié, niè-re.*

HÉROS. *s. m.* [l'*h* est aspirée.] *Héro*; 2ᵉ longue.

HERSAGE. *subst. m.* [l'*h* est aspirée.] 1ʳᵉ *è* ouvert, 2ᵉ brève. *Hèrsaje.*

HERSE. *s. f.* [aspirez l'*h*.] 1ʳᵉ brève, *è* ouvert. *Hèrce.*

HERSEMENT. *subst. m.* Herser. *v. act.* Herseur. *s. m.* (l'*h* s'aspire.) Tout bref; 1ʳᵉ *è* ouvert, 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ. *Hèrceman, hercé, hèr-ceur.*

HÉS

HÉSITER. *v. neutre.* Quoique les Auteurs les plus exacts ait toujours aspiré l'*h* dans ce mot, cependant l'usage a prévalu d'écrire *j'hésite*. Prononcez *Hézité*. Tout bref; 1ʳᵉ & 3ᵉ *é* fermé.

HESSE. *s. f.* Hessois, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* (l'*h* s'aspire : *La Hesse*, & non pas *l'Hesse*; *le Hessois*, & non pas *lè-ʒessois*.) 1ʳᵉ *è* moyen & brève, 2ᵉ longue aux deux derniers. *Hèce*; *Hè-çoâ*, *çoâ-ʒe.*

HÉT

HÉTÉROCLITE. *adject.* Hétérodoxe. *adj.* Hétérogène. *adject.* 1ʳᵉ & 2ᵉ *é* fermé; (l'*h* est muette.) Tout bref. *Étéroklite*, *rodokce*, *rogène*; 4ᵉ *è* moyen au dernier.

HÉTÉRODOXIE. *s. f.* (l'*h* est muette.) 1ʳᵉ & 2ᵉ *é* fermé, pénultième longue. *Étérodokcie.*

HÉTÉROGÉNÉITÉ. *s. f.* 1ʳᵉ, 2ᵉ, 4ᵉ, 5ᵉ & dernière *é* fermé. Tout bref. (l'*h* est muette.) *Étérogéné-ité.*

HÊTRE. *s. m.* (l'*h* s'aspire.) 1ʳᵉ longue. *Hêtre*; 1ʳᵉ *è* ouvert, 2ᵈᵉ *e* muet.

HEU

HEUR. vieux mot, qui ne se dit plus que joint à *bon*, ou *mal* : *Bonheur*, *malheur*.

HEURE. *s. f.* Heureusement. *adv.* Heureux, euse. *adj.* 1ʳᵉ douteuse, 2ᵉ longue dans les trois derniers. (l'*h* ne s'aspire point.) *Eure*, *eu-reû-ʒeman*, *eu-reû*, *eu-reû-ʒe*; & en conversation, *u-reu*, *u-reuze*, &c.

A la bonne heure que, régit le subjonctif.

☞ *Heureux* régit l'infinitif avec *de*, ou le subjonctif précédé de *que*; le 1er, si le verbe s'y rapporte, le 2d, s'il ne s'y rapporte pas: Il est *heureux d'avoir* échappé à ce danger; il est *heureux que* l'on ne le *connoisse* pas. Molière lui fait régir l'infinitif avec *à*: La place *m'est heureuse à* vous y *rencontrer*; mais *heureux* appliqué aux choses, ne régit point les verbes; & pour le régime des noms, c'est la préposition *pour*, & non pas le datif: Cet évènement est *heureux pour* lui, & non pas *lui* est *heureux*.

HEURTER. *v. actif* & *neutre*. (l'*h* doit s'aspirer.) *Heurté*; deux brèves.

☞ *Heurter* a plus d'un régime. 1° Quand il est actif, il régit l'accusatif. 2° Quand il est neutre, il régit la préposition *contre*, & l'accusatif, ou, 3° le datif: *Heurter contre* quelque chose; *heurter à la* porte de quelqu'un.

HEURTOIR. *s. m.* [l'*h* est aspirée: *Le heurtoir*, & non pas *l'heurtoir*.] 1re brève, 2e douteuse. *Heur-toar*.

H E X

HEXAGONE. *s. m.* Hexamètre. *s. m.* Hexaples. *subst. m. pluriel.* [l'*h* est muette.] *Egzagône*, *egzamètre*, *egzaple*; 2e brève, 3e longue dans le 1er, *è* moyen au 2d.

H I A

HIATUS. *subst. m.* [l'*h* est muette.] *ia* forme deux syllabes *I-a-tus*. On prononce l'*s* finale.

H I B

HIBOU. *s. m.* [aspirez l'*h*.] *Le hibou*, & non pas *l'hibou*; deux brèves.

H I D

HIDEUSEMENT. *adv.* Hideux, euse. *adj.* [on doit aspirer l'*h*, malgré l'usage contraire, autorisé par quelques Auteurs.] *Hi-deû-zeman*, *hi-deû*, *deû-ze*; 2e longue.

H I E

HIE. *s. f.* [aspirez l'*h*: *La hie*, & non pas *l'hie*;] 1re longue. *Hi-e*.

HIÈBLE. *s. f.* [Plante; l'*h* est muette.] 1re *è* moyen & brève. *Iè-ble*.

HIER. *adv.* Hier. *v. act.* le 1er est monosyllabe en prose, & de deux syllabes en Poësie; le 2d est toujours de deux syllabes dans le 1er; l'*h* est muette; elle est aspirée dans le 2d. *Ièr*, *hi-é*.

Rem. Hier est un adverbe de temps. Il peut se placer avant ou après le verbe, mais jamais entre l'auxiliaire & le participe: Nous allâmes *hier*, ou *hier* nous allâmes; quand *hier* nous serions arrivés, ou bien, quand nous serions arrivés *hier*; & non pas, quand nous serions *hier* arrivés.

Rem. Boileau, [Épitre 4] fait *hier* de deux syllabes; & il ne lui en donne qu'une

dans *avant-hier*. C'est, disoit-il, parce que le mot *hier* ne seroit pas assez soutenu, si on ne le faisoit que d'une syllabe, quand il est seul; au lieu que joint avec *avant*, dans *avant-hier*, il est assez soutenu. *Brossette.*

Mr de Saint-Marc ajoûte qu'en effet, dans la prononciation ordinaire, *hier* seul fait deux syllabes: mais en cela il me paroît qu'il se trompe.

HIÉRARCHIE. *subst. f.* HIÉRARCHIQUE. *adj.* HIÉRARCHIQUEMENT. *adv.* [l'*h* s'aspire.] *ié* est de deux syllabes *Hi-é-rar-chi-e*, *chike*, *chikeman*. Tout bref, excepté la pénultième du 1er, qui est longue.

HIÈRES. [ville de Provence. L'*h* est muette.] 1re è moyen & long. *Iè-re.*

HIÉROGLYPHE. *s. m.* HIÉROGLYPHIQUE. *adjectif.* [l'*h* doit s'aspirer.] *Hi-é-roglife*, *hi-é-roglifike*; 2e *é* fermé. Tout bref.

HILARITÉ. *s. f.* mot forgé, & non adopté.

HIP

HIPERBOLE. Voyez *Hyperbole.*

HIPOCRÈNE. *s. f.* [l'*h* ne s'aspire point.] 3e *è* moyen. Tout bref. *Ipokrène.*

HIPPOCENTAURE. *s. m.* HIPPODROME. *s. m.* HIPPOPOTAME. *s. m.* [n'aspirez pas l'*h*.] Tout bref, excepté la 3e & 4e du 1er, & la 3e du 2d. *Ipoçantôre*, *ipodrôme*, *ipopotame.*

HIR

HIRONDELLE. *s. f.* & non pas *Herondelle*, ni *Arondelle*; [l'*h* est muette.] *Irondelle*; 2e longue, 3e brève, 1er *è* moyen, 2d muet.

HIS

HISTOIRE. *s. f.* HISTORIAL, ale. *adj.* HISTORIEN. *s. m.* HISTORIER. *v. act.* HISTORIETTE. *subst. f.* HISTORIOGRAPHE. *s. m.* HISTORIQUE. *adj.* HISTORIQUEMENT. *adv.* [l'*h* est muette dans tous ces mots.] *ia*, *ie*, *io* font deux syllabes, excepté dans le 3e. *Is-tôre*; [pénultième longue.] *istorial*, *ale.* [Tout bref.] *istorien*; [2e brève, 3e douteuse.] *Istori-é*, *istori-ète*, *istori-ografe*, *istorike*, *istorikeman.* Tous brefs.

HISTRION. *s. m.* [Farceur.] Il est du style familier. [l'*h* est muette.] *Is-tri-on*: tout bref.

HIV

HIVER. *s. m.* HIVERNAL, ale. *adj.* HIVERNER. *v. neutre.* [l'*h* est muette.] *Ivèr*; *ivèrnal*, *ale*; *ivèrné*; 2e *è* ouvert, longue dans le 1er seulement; le reste bref.

☞ Plusieurs écrivent *hyver* avec un *y*; & l'Académie, sans condamner celui-ci, adopte le premier, quoiqu'il

médité. | Prononcez *Ghi*, *ghichè*, *ghi*

vienne du latin *Hyems*. DICT. D'ORT.

REM. *Hiverner* ne se dit que des Troupes.

HOB

HOBEREAU. *s. m.* [l'*h* est aspirée.] *Hobero*; 2ᵉ *e* muet & bref.

HOC

HOCA. *subst. m.* HOCHEMENT. *s. m.* HOCHEPOT. *s. m.* HOCHER. *v. act.* HOCHET. *subst. m.* [l'*h* s'aspire dans ces mots.] *Hoka*, *hocheman*, *hochepo*, *hoché*, *hochè*. Tout bref; 2ᵉ *e* muet dans le 2ᵈ & le 3ᵉ, fermé dans le 4ᵉ, moyen dans le 5ᵉ.

HOG

HOGUE. *s. f.* [Port de mer en Normandie; aspirez l'*h*: *la Hogue*.] 1ʳᵉ brève. *Hoghe*.

HOI

HOIR. *s. m.* HOIRIE. *s. f.* 1ʳᵉ douteuse, 2ᵈ pénultième longue. [l'*h* est muette.] *Oar*, monosyllabe. *Oa-ri-e*.

HOL

HOLA. *adv.* & *s. m.* [il s'aspire.] deux brèves.

HOLLANDE. *s. f.* [l'*h* s'aspire, excepté dans *toile d'Hollande*, *chemise d'Hollande*, *fromage d'Hollande*.] Prononcez *Holande*, 2ᵉ longue.

HOLLANDOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* [l'*h* doit s'aspirer:] *Lè Holandè*, & non pas *lè zolandè*. 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue, 3ᵉ *è* ouvert & longue. *Holandè*, *dèze*.

HOLOCAUSTE. *s. m.* [l'*h* est muette.] *Olokoste*. Tout bref.

HOLOGRAPHE. *adject.* [l'*h* est muette.] *Olografe*. Tout est bref.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe renvoie à *Olographe*.

HOLSTEIN. [Province de la Basse-Saxe, en Allemagne.] L'*h* s'aspire. On dit *le Holstein*.

HOM

HOMARD. *s. m.* [l'*h* doit s'aspirer.] *Homar*; deux brèves.

HOMBRE. *s. m.* [sorte de jeu de cartes. L'*h* est muette.] 1ʳᵉ longue. *Onbre*.

REM. Il ne faut pas écrire *ombre* sans *h*, parce que ce nous vient de l'Espagnol *hombre*; qui signifie *homme*. DICT. D'ORTH.

HOMÉLIE. *s. f.* pénultième longue. [l'*h* est muette.] *Oméli-e*; 2ᵉ *é* fermé.

HOMICIDE. *s. m.* [n'aspirez point l'*h*.] *Omicide*. Il signifie & le meurtre & le meurtrier. Tout bref.

HOMMAGE. *s. m.* HOMMAGÉ, ée. *adj.* HOMMAGER. *s. m.* Tout est bref, excepté la pénultième du 3ᵉ. *Omagé-e*; [l'*h* est muette.]

REM. *Hommage* ne régit le datif, qu'autant qu'il est joint à des verbes. On dit: Les *hommages qu'on rend à* nos appas, nous plaisent toujours: mais on ne doit pas

dire, d'aprè
hommages à n
jamais pour n
HOMOG
MOGÉNÉITÉ.
pire point.] C
Tout bref;
1ᵉʳ, 3ᵉ, 4ᵉ
au 2ᵈ.
HOMOL
subst. fém. I
verbe actif. [

Longs.
Alène.
Avant.
Bât de mulet.
Bâteleur.
Bête.
Boëte.
Bond.
Chair.
Clair.
Corps.
Cours.
Craint. [il]
Dégoûte. [il]
Dont.
Étaim.
Faîte. }
Fête. }
Faix. }
Fais, [tu] }
Professer.
Fois.
Fûmes. [nous]
Goûte. [je]
Hâle.
Hôte. }
J'ôte. }
Jais.

f. m. les *ll* doivent être mouil-

guise Duché, on prononce l'*u*, *gui-ze*.

dire, d'après Molière : Ces *hommages* d'nos appas ne sont jamais pour nous déplaire.

HOMOGÈNE. *adj.* HOMOGÉNÉITÉ. *s. f.* [l'*h* ne s'aspire point.] *Omojène*, *jénéité*. Tout bref ; 3e *é* moyen au 1er, 3e, 4e & 6e *é* fermé au 2d.

HOMOLOGATION. *subst. fém.* HOMOLOGUER. *verbe actif.* [n'aspirez point l'*h*.] *Omologa-cion*, *omologhé*.

HOMONYME. *adj.* [l'*h* est muette.] *Omonime*. Tout bref.

Rem. On appelle *homonymes*, en Grammaire, les mots qui ont beaucoup de ressemblance l'un avec l'autre, soit dans l'orthographe, soit dans la prononciation. En voici une liste alphabétique, dressée par M. l'Abbé d'Olivet.

Longs.	*Brefs.*
Alène.	Haleine.
Avant.	Avent.
Bât de mulet.	On se bat.
Bâteleur.	Batelier.
Bête.	Bette.
Boëte.	Il boite.
Bond.	Bon.
Chair.	Cher
Clair.	Clerc.
Corps.	Cor.
Cours.	la Cour.
Craint. [il]	Crin.
Dégoûte. [il]	Dégoutte. [il]
Dont.	Don.
Étaim.	Éteint.
Faîte. } Fête. }	Faire. participe féminin.
Faix. } Fais. [tu] }	Fait. [il]
Professer.	Fesser.
Fois.	Foi.
Fûmes. [nous]	Fume. [il]
Goûte. [je]	Goutte.
Hâle.	Halle.
Hôte. } J'ôte. }	Hotte.
Jais.	Jet.

Longs.	*Brefs.*
Jeûne, abstin.	Jeune d'âge.
Lacs, lacet.	Lac.
Legs,	Lait. / Laid.
Laisse. [je]	Lesse.
Lis, fleur.	Lit.
Maître.	Mettre.
Mais. } Mets. }	Met. [il]
Masse au jeu.	Masse, amas.
Mâtin, chien	Matin.
Mois.	Moi.
Mont.	Mon.
Pâte.	Patte.
Paume.	Pomme.
Pêcher du poiss.	Pécher.
Pêne de serr.	Peine.
Plaine.	Pleine.
Pousse. [je]	Pouce.
Rogne. [je]	Rogne. [la]
Rôt, rôti.	Rot, vent.
Saint.	Sein. / Ceint. / Seing.
Sas, tamis.	Ça, adverbe. / Sa, pronom.
Saut.	Sot.

HON

HONGRE. *adj.* [l'*h* est aspirée.] 1re longue. *Hongre.*

☞ *Hongre* ne se dit que des chevaux qui ne sont pas entiers : mais quand il s'agit des hommes de *Hongrie*, on dit : Les *Hongrois*, un *Hongrois*. Prononcez *Hon-groâ* ; deux longues.

HONGRER. *v. act.* [aspirez l'*h*.] *Hongré* ; 1re longue.

HONGRIE. *s. f.* [l'*h* est aspirée ; cependant on dit : *Du point d'Hongrie ; eau de la Reine d'Hongrie* ;] 1re & 2e longues. *Hongri-e.*

HONNÊTE. *adj.* HONNÊTEMENT. *adv.* HONNÊTETÉ. *subst. f.* 2e longue, *é* ouvert, 3e *e* muet, [l'*h* est muette.] *Onête, onêteman, onêteté.*

Rem. Honnête homme & *homme honnête* ne sont pas la même chose. Le premier signifie un homme qui a de la probité, ou simplement un homme qui a de l'éducation, ou qui tient un certain rang. L'autre signifie un homme civil, & plein d'attention & de politesse.

HONNEUR. *s. m.* [l'*h* ne s'aspire point.] On ne prononce qu'une *n*. *O-neur....* *Piquer d'honneur.* Voyez *Piquer....* *Hônneur* régit l'infinitif avec *de* : Il *eut l'honneur de présenter* son livre au Roi.

Se faire honneur régit l'ablatif. C'est le comble de la dépravation de *se faire honneur de* ses désordres.

☞ *En l'honneur* & *à l'honneur* se disent tous deux, & régissent le génitif ; le premier est plus commun, & le second plus noble & plus soutenu. BOUH. On dit de même : *A la louange, à la gloire* avec le génitif : mais on ne dit point *en sa louange*, ni *en sa gloire*, comme on dit : *En son honneur*.

HONNIR. *v. act.* [l'*h* est aspirée.] *Honi* ; deux brèves.

Rem. Honni est vieux, & il n'est aujourd'hui d'usage qu'au participe *honni*, qu'on n'emploie même que dans le style familier.

HONORABLE. *adj.* HONORABLEMENT. *adv.* HONORAIRE. *s. m.* & *adj.* HONORER. *v. act.* HONORIFIQUE. *adj.* [l'*h* est muette dans tous ces mots.] *Onorâble, onorableman, onorère, onoré, onorifike.* Tout est bref, excepté la 3e du 1er, qui est douteuse, & celle du 3e, qui est longue ; *è* moyen.

☞ *Honorer*, outre le régime absolu, régit quelquefois l'ablatif de la chose. *Le Roi honora l'assemblée de sa présence.*

HONTE. *s. f.* HONTEUSEMENT. *adv.* HONTEUX, euse. *adject.* [aspirez l'*h* ; *la honte*, & non pas l'*honte*.] Tout est long, excepté les deux

plus grande sûreté, nous avertirons à chaque mot, si l'*h* doit s'aspirer ou non.

Dans les dérivés & les deux se prononcent de même; l'*h* est muette. *Abili-té.*

Rem. Le verbe régit l'accusatif & le datif; le subjon-

deux dernières du 2d. *Honteû-zeman, hon-teû, eû-ze.*

Rem. Honte n'a point de pluriel, & l'on ne doit pas imiter P. Corneille, quand il dit: (Rodog. act. IV, sc. 3.) Non, mais vous avez dû garder le souvenir Des *hontes* que pour vous j'avois sçu prévenir.

Honte tout seul, & n'étant pas joint à quelque verbe, n'a de régime que dans une seule occasion. On dit: la *honte de nos fautes* est un moyen de nous corriger. mais on ne dit pas la *honte de* cette action, pour dire la *honte* que l'on en a, ou qu'on doit en avoir. Encore moins dit-on, *la honte du mal, la honte du bien*, pour dire la crainte de commettre le mal, de pratiquer le bien, le respect humain. Ainsi Boileau ne me paroit pas exact, quand il dit: [Ep. III.] Des superbes mortels le plus affreux lien, N'en doutons point. Arnaud, c'est *la honte du bien.*

Avoir honte régit l'ablatif & l'infinitif avec *de.*

Être honteux a les mêmes régimes. Les méchans sont souvent *honteux* de leurs succès; ils devroient l'être *de* leur bonheur. Les jeunes gens ont *honte de pratiquer* le bien: ils sont *honteux d'être surpris* à bien faire.

Honteux ne se dit que des personnes, & de ce qui y a rapport, comme des actions, démarches, discours, projets, entreprises, &c.

HOP

HÔPITAL. *subst. masc.* [l'*h* est muette:] 2e & 3e brèves. Prononcez l'*l* finale. *Opital.*

HOQ

HOQUET. *s. m.* HOQUETON. *s. m.* [aspirez l'*h*:] tout est bref. *Hokè, hoketon*; la 2e est un *è* moyen dans le 1er, muet dans le 2d.

HOR

HORAIRE. *adj.* [l'*h* est muette:] 2e longue, *è* moyen. *Orère.*

HORDE. *substantif fém.* 1re brève: [l'*h* s'aspire.] *Horde.*

HORION. *s. m.* [aspirez l'*h*:] tout est bref; *io* fait deux syllabes. *Ho-ri-on.*

HORISON. *s. m.* HORISONTAL, ale. *adject.* HORISONTALEMENT *adv.* [n'aspirez point l'*h*.] *Orizon, zontal, tale, taleman.* Tout bref, excepté la 3e dans les trois derniers.

HORLOGE. *s. f.* HORLOGER, gère. *subst. m.* & *f.* HORLOGERIE. *s. fem.* [l'*h* est muette.] *Orloge, loge, gère, geri-e.* Tout est bref, excepté la 3e du 3e, & la 4e du 4e; cette 3e est un *e* muet dans le 1er & le dernier, fermé dans le 2d, moyen dans le 3e.

tais, *dans un ami*, &c.

HABITUDE. *s. f.* HABITUEL. *s. m.* HABITUEL, elle.

cepté la 2ᵉ du dernier qui est longue, & celle de l'avant-dernier qui est douteuse. *Ha-*

HAIR. *v. a.* (pirée.) *Hai*, (non pas *j'hais*.)

☞ Plusieurs font *Horloge* masculin; c'est une faute qu'il faut éviter. Mr de Saint-Marc, dans une note sur un vers de Boileau, dit, que beaucoup de gens en parlant font *Horloge* féminin, quoique l'usage général le fasse masculin. Cet usage général n'est pas celui des meilleurs Dictionnaires & des personnes qui parlent bien. J'ose même assurer que l'usage contraire est le plus commun & le plus autorisé.

☞ Plusieurs disent & écrivent *Horlogeur* contre l'usage. Pour *Horlogeuse*, il n'y a que la populace qui le dise.

HORMIS. *adv.* [autrefois *Horsmis*.] Voyez *Hors*. Prononcez *Hormi*, deux brèves.

HOROSCOPE. *subst. m.* [l'*h* est muette.] *Oroskope*, pénultième brève.

HORREUR. *s. f.* HORRIBLE. *adjectif.* HORRIBLEMENT. *adv.* [n'aspirez point l'*h*.] *Or-reur*, *or-rible*, *or-ribleman*; 1ʳᵉ longue: le reste bref.

☞ *Avoir horreur* régit l'ablatif, & *avoir de* l'horreur la préposition *pour* avec l'accusatif. *Il a horreur de* la trahison & *de l'horreur pour* les traîtres. Enfin *avoir en horreur* régit l'accusatif: *Il a en horreur la* perfidie.

Avoir horreur régit aussi l'infinitif avec *de*: *J'ai horreur de le dire*, & même *de le penser*.

HORS, *préposition* qui gouverne le génitif: *Hors de la ville*, &c. [aspirez l'*h*.]

REM. *Hors* est préposition de temps: Quand nous serons *hors de l'hiver*; ou de lieu, *hors du* royaume, *hors de la* ville. Souvent elle s'applique à des choses qui n'ont nul rapport au temps, ni au lieu: être *hors* de son bon sens, *hors de* prix, *hors de* raison, *hors d'*haleine.

Quelquefois on ne l'emploie que pour marquer exception: Ils y sont tous allés, *hors* deux ou trois. Dans ce dernier sens, elle régit l'accusatif.

Hormis ne se dit que dans cette dernière acception, & il a le même régime. Il est d'un usage moins fréquent, & ne se dit guère que des personnes.

☞ *Hors* & *Excepté* admettent à leur suite un grand nombre de prépositions, *chez*, *dans*, *sous*, *sur*, *devant*, *derrière*, *parmi*, *vers*, *avant*, *après*, *entre*, *depuis*, *avec*, *par*, *durant*, *pendant*, *à*, *de*, *en*. Il est allé partout, *hors chez* moi. On a fouillé partout, *excepté dans* ma maison. J'ai visité partout, *hors sous* la table, &c.

H

Hors est to
tion, & tou
régime; la
adverbe, &
place de *d*
Fable 7, Li
dit à sa com
prête à sortir
bande, Si vo
mettre *hors*.

☞ *Hor*
bes, est suiv
cule *de* avec
de *que* avec
de le tuer, *h*
pas tué.

HORS-D'
(l'*h* aspire.)
1ʳᵉ & 2ᵉ brèv

HORTOI
est muette:
ves. *Ortolan*.

H

HOSPICE
TALIER, ière
adj. HOSPIT
[l'*h* est muet
l's. *Ospice*, *os*
lité. Tout est
la 4ᵉ qui est
2ᵈ, *é* fermé
le 3ᵉ, *è* moy

HOSTIE.
point l'*h*;) 2ᵉ

HOSTILI
HOSTILITÉ. *s*
point l'*h*.) *Os*
Tout est bref;

H

HÔTE. *s.*
subst. f. HÔTE

rapports.

HAIR. *v. act.* (l'*h* est aspirée.) *Haï, je hais*, (& non pas *j'hais*.) Prononcez

LER. *v. a.* HALETER. *verbe neutre.* (l'*h* est aspirée.) *Haleté, hâlé, haleté.* Tout est bref, excepté la 1re du 2d ;

HOT

Hors est toujours préposition, & toujours suivi d'un régime ; la Fontaine le fait adverbe, & l'emploie à la place de *dehors*. Dans la Fable 7, Livre II, la Lice dit à sa compagne : Je suis prête à sortir avec toute ma bande, Si vous pouvez nous mettre *hors*. Voyez *Dehors*.

☞ *Hors*, avec les verbes, est suivi de la particule *de* avec l'infinitif, ou de *que* avec l'indicatif. *Hors de le tuer, hors qu'il ne l'a pas tué.*

HORS-D'ŒUVRE. *s. m.* (l'*h* aspire.) *Hor-deu-vre* ; 1re & 2e brèves.

HORTOLAN. *s. m.* (l'*h* est muette :) 2e & 3e brèves. *Ortolan.*

HOS

HOSPICE. *s. m.* HOSPITALIER, ière. *s. m.* & *f.* & *adj.* HOSPITALITÉ. *subst. f.* [l'*h* est muette.] Prononcez l's. *Ospice, ospita-lié, liè-re, lité.* Tout est bref, excepté la 4e qui est douteuse dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen.

HOSTIE. *s. f.* (n'aspirez point l'*h* ;) 2e longue. *Os-ti-e.*

HOSTILEMENT. *adv.* HOSTILITÉ. *s. f.* (on n'aspire point l'*h*.) *Ostileman, ostilité.* Tout est bref ; 3e *e* muet au 1er.

HOT

HÔTE. *s. m.* HÔTESSE. *subst. f.* HÔTEL. *s. m.* HÔTELLERIE. *s. f.* HÔTELIER, ière. *s. m.* & *f.* (l'*h* est muette.) *Ote, otèce, otèl, otèleri-e, otelié, ière* ; 1re longue dans le 1er : tout le reste est bref, excepté la pénultième du 4e & du 6e qui est longue, & la dernière du 5e qui est douteuse ; 2e *e* muet au 1er & aux deux derniers, *è* moyen dans les autres.

HOTTE. *s. f.* HOTTÉE. *s. f.* HOTTEREAU. *s. m.* HOTTEUR, euse. *s. m.* & *f.* (aspirez l'*h* ;) 1re brève : le reste bref aussi, excepté la 2e du 2d & du dernier qui est longue, & la dernière du 3e qui est douteuse. *Hote, hoté-e, hotero, ho-teur, teuze* ; 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d.

HOU

Hou. Les étrangers doivent prononcer cette syllabe, comme ils prononcent *u* en leur langue.

HOUBLON. *subst. masc.* HOUBLONNIÈRE *s. f.* (aspirez l'*h*.) Tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue ; *è* moyen. *Hou-blon, hou-blo-niè-re.*

HOUE. *s. f.* HOUER. *v. act.* (l'*h* est aspirée.) *Hoû-e, hou-e* ; 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d.

HOULLE. *s. f.* HOULLEUX, euse. *adj.* HOULETTE. *s. f.* (on aspire l'*h* ;) 1re brève, 2e longue dans le 2d

HANAP. *s. m.* (l'*h* est aspirée.) de 1e brèves. On prononce le *p* final.

HANCHE. *subst. f.* (aspirez l'*h*) 1re longue, 2e brève dans le 3e, brève dans le dernier. *Hou-le, hou-leû, leû-ze, hou-lète;* 2e *è* moyen au dernier.

HOUPPE. *s. f.* HOUPPÉ, ée. *adject.* HOUPPELANDE. *s. f.* HOUPPER. *v. act.* (l'*h* doit s'aspirer.) *Hou-pe, hou-pé, ée, hou-pelande, hou-pé;* 1re brève, 2e longue dans le 3e, brève dans le 2d, le 4e & le 5e, 3e longue dans le 4e; 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé aux autres.

HOURAGAN. Voyez *Ouragan.*

HOURAILLIS. *subst. m.* HOURET. *subst. m.* (aspirez l'*h.*) *Hou-râ-gli;* 2e longue. *Hourè*, deux brèves, 2e *è* moyen.

HOURVARI. *subst. m.* 2e longue. (l'*h* s'aspire.) *Hourvâri.*

HOUSARD. *s. m.* (l'*h* s'aspire.) Prononcez *Houzar*, au pluriel *les Housards.* Prononcez *lè Hou-zar*, & non pas *lè-zou-zar.*

HOUSEAUX. *s. m. plur.* (l'*h* est aspirée.) *Hou-zô*, deux longues.

HOUSPILLER. *verbe act.* (on aspire l'*h.*) *Houf-piglié;* 2e & 3e brèves.

HOUSSAIE. *s. f.* HOUSSART. *s. m.* HOUSSE. *s. f.* HOUSSER. *v. act.* HOUSSEUR, euse. *s. m.* & *f.* HOUSSIÈRES. *s. f. plur.* (aspirez l'*h* dans tous ces mots.) 1re brève, 2e & le 3e, brève dans le dernier. *Hou-le, hou-leû, leû-ze, hou-lète;* 2e *è* moyen au dernier.

HOUPPE. *s. f.* HOUPPÉ, ée. *adject.* HOUPPELANDE. *s. f.* HOUPPER. *v. act.* (l'*h* doit s'aspirer.) *Hou-pe, hou-pé, ée, hou-pelande, hou-pé;* 1re brève, 2e longue dans le 3e, brève dans le 2d, le 4e & le 5e, 3e longue dans le 4e; 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé aux autres.

HOURAGAN. Voyez *Ouragan.*

HOURAILLIS. *subst. m.* HOURET. *subst. m.* (aspirez l'*h.*) *Hou-râ-gli;* 2e longue. *Hourè*, deux brèves, 2e *è* moyen.

HOURVARI. *subst. m.* 2e longue. (l'*h* s'aspire.) *Hourvâri.*

HOUSARD. *s. m.* (l'*h* s'aspire.) Prononcez *Houzar*, au pluriel *les Housards.* Prononcez *lè Hou-zar*, & non pas *lè-zou-zar.*

HOUSEAUX. *s. m. plur.* (l'*h* est aspirée.) *Hou-zô*, deux longues.

HOUSPILLER. *verbe act.* (on aspire l'*h.*) *Houf-piglié;* 2e & 3e brèves.

HOUSSAIE. *s. f.* HOUSSART. *s. m.* HOUSSE. *s. f.* HOUSSER. *v. act.* HOUSSEUR, euse. *s. m.* & *f.* HOUSSIÈRES. *s. f. plur.* (aspirez l'*h* dans tous ces mots.) 1re brève, 2e

longue dans le 1er, le 6e & le dernier: le reste bref. *Houcè, houçar, houce, houcé, hou-ceur, ceû-ze, hou-cièr-re;* 2e *è* ouvert au 1er, *e* muet au 3e, *é* fermé au 4e, *è* moyen au 7e.

HOUSSINE. *s. f.* HOUSSINER. *v. act.* HOUSSOIR. *s. m.* (aspirez l'*h;*) 1re brève, 2e brève dans les deux 1ers, douteuse dans le 3e. *Houcine, houciné, hou-çoar.*

HOUX. *substantif masc.* (aspirez l'*h.*) *Hoû*, monosyllabe long.

HOY

HOYAU. *subst. masc.* (l'*h* est aspirée.) *Hoa-yo;* 1re brève, 2e douteuse: au pluriel *Hoyaux.*

HUC

HUCHE. *s. f.* HUCHER. *verbe act.* HUCHET. *subst. m.* [aspirez l'*h.*] Tout est bref. *Huche, huché, huchè;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e... *Hucher* n'est d'usage qu'à la chasse.

HUÉ

HUÉE. *s. f.* HUER. *v. act.* [aspirez l'*h.*] 2e *é* fermé, long dans le 1er, bref dans le 2d. *Hu é-e, hu-é.*

HUETTE. *s. f.* [aspirez l'*h.*] *Huète;* trois syllabes, 2e *è* moyen. Tout bref.

HUG

HUGUENOT. ote. *s. m.*

la 2e du 2d. *Hardi-e* : [l'*h* est aspirée.] *ie* fait deux syllabes. *Hardi-ece*, *hardi-man*.

☞ HARDI & *hardiesse*

m. HARNACHER. *verbe act.* HARNACHEUR. *s. m.* HARNOIS. *s. m.* (l'*h* est aspirée.) Tout est bref, excepté la

& *s.* HUGUENOTISME. *s. m.* [l'*h* est aspirée.] *Hugheno*, *ote*, *otisme* ; 2e *e* muet. Tout bref.

HUI

HUILE. *s. f.* HUILEUX, euse. *adj.* HUILER. *v. act.* HUILIER. *s. m.* HUILIÈRE. *s. f.* [l'*h* est muette.] *ui* ne ne fait qu'une syllabe. *Ui-le*, *ui-leû*, *leû-ze*, *uilé*, *ui-lié*, *ui-liè-re* ; 2e longue dans le 2d, 3e & dernier, douteuse dans le dernier, brève dans le 4e, *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 4e & 5e, *è* moyen dans le dernier.

☞ Dans les Provinces méridionales, le peuple fait *huile* masculin, & dit : *Du bon huile* ; c'est *de la bonne huile* qu'il faut dire.

HUIS. *subst. m.* HUISSIER. *s. m.* [l'*h* est muette.] *Uis*, monosyllabe ; *ui-cié* ; 2e douteuse.

HUIT. *s. m.* HUITAIN. *s. m.* HUITAINE. *s. f.* HUITIÈME. *adjectif.* HUITIÈMEMENT. *adv.* [aspirez l'*h*.] *Hüit*, monosyllabe. *Hui-tein*, *hui-tène*, *hui-tième*, *hui-tièmeman*. Tout est bref, excepté la 2e, qui est douteuse dans le 2d, 3e, 4e & 5e ; *è* moyen.

REM. *Huitième* est employé substantivement, pour signifier le huitième jour : La lettre est du *huitième*. On dit *huit* dans le même sens : Le *huit* de Juillet, &c.

HUÎTRE. *subst. f.* [l'*h* est muette.] *Ui-tre* ; 1re longue.

HUL

HULOTTE. *subst. f.* [l'*h* s'aspire.] *Hulotte*. Tout bref.

HUM

HUMAIN, aine. *adj.* HUMAINEMENT. *adv.* HUMANITÉ. *s. f.* HUMANISER. *v. act.* HUMANISTE. *subst. m.* [l'*h* est muette.] *U-mein*, *mène* ; *umèneman* ; *umanité*, *manizé*, *maniste*. Tout est bref, excepté la 2e du 1er & du 2d, qui est douteuse, *è* moyen.

HUMBLE. *adj.* HUMBLEMENT. *adv.* [l'*h* est muette.] 1re longue, 2e & 3e brèves dans le 2d. *Eun-ble*, *eun-bleman* ; 2e *e* muet.

REM. Il ne faut pas confondre *humble* avec *bas* ou *simple*. Boileau dit, (Art Poëtique, chant 3 :) Que son style *humble* & doux se relève à propos ; & dans le second chant : Telle aimable en son air, mais *humble* dans son style, &c. Dans l'un & l'autre endroit, dit Mr de Saint Marc, Boileau traduit, par *humble style*, l'*humilem stylum* des Latins : mais dans ces occasions, *humble* ne signifie pas la même chose qu'*humilis*. C'est *simple* qu'il faut or-

HÂTE. *s. f.* HÂTER. *v. act.* HÂTIF, ive. *adj.* HÂTIVEMENT. *adv.* HÂTIVITÉ. *s.*

longue, 2e & 3e brèves dans le 2d, où l'on ne prononce point le *c* final. *Hawesa.*

rez l'*h*: *Le haut-b*
pas *l'aubois*;) de
Ho-boâ.

dinairement pour rendre le le mot latin; & dans certains cas, il faut se servir du terme de *bas*.

Le même Poëte dit dans son Ode sur la prise de Namur: Allez à Liège, à Bruxelles, Porter les *humbles* nouvelles De Namur pris à vos yeux. Il met là *humble*, au lieu d'*humiliant*, comme il met *humiliation*, au lieu d'*humilité*, dans cet autre vers de la Satyre des Femmes: Son cœur toujours nourri dans la dévotion, de trop bonne heure apprit l'*humiliation*. L'*humilité* est une vertu; mais l'*humiliation* n'est qu'un malheur.

HUMECTER. *v. act.* [on n'aspire point l'*h*.] *Umèkté.* Tout bref; 2e *è* moyen; 3e *é* fermé.

HUMER. *v. act.* [l'*h* s'aspire.] *Humé*; deux brèves.

HUMEUR. *s. f.* HUMIDE. *adj.* HUMIDEMENT. *adv.* HUMIDITÉ. *subst. f.* [l'*h* est muette.] *U-meur*, *u-mide*, *mideman*, *midité*. Tout est bref; 3e *e* muet au 2d & 3e.

☞ On ne doit pas dire indifféremment, *Être d'humeur*, *être en humeur*. Le premier marque en quelque sorte l'inclination, le tempérament, la constitution naturelle. Le second ne marque qu'une disposition présente & passagère. BOUH.

Être d'humeur régit la préposition *à*; *être en humeur*, la préposition *de*: Il est *d'humeur à* tout souffrir; il *est en humeur de* rire.

HUMILIANT, ante. *adj.* [l'*h* est muette.] *Umili-an*, *ante*; 4e longue.

HUMILIATION. *subst. f.* HUMILIER. *v. act.* HUMILITÉ. *s. f.* [l'*h* ne s'aspire point.] *U-mili-a-cion*, *umili-é*, *umilité*. Tout est bref.

☞ *HUMILITÉ* est un mot purement chrétien; dit Mr de VAUGELAS, & il ne faut pas s'en servir pour exprimer la modestie, qui n'est qu'une vertu humaine.

HUMORAL, ale. *adj.* Tout bref; [l'*h* ne s'aspire point.] *Umoral*, *rale*.

HUMORISTE. *s. m.* C'est ainsi que certains appellent un homme qui a souvent de l'humeur, ou dont l'humeur est changeante. Ce mot n'est pas encore naturalisé en France.

HUN

HUNE. *s. f.* HUNIER. *s. m.* [l'*h* s'aspire.) *Hune*, *hunié*; 1re brève, 2e douteuse dans le 2d; *é* fermé.

HUP

HUPPE. *s. f.* HUPPÉ, ée. *adj.* [aspirez l'*h*.] Tout bref, excepté la pénultième du dernier, [*Hupé-e*,] qui est longue.

H U

HURE. *s. f.*
1re longue. *Hu*

HURLADE
LEMENT. *s. m.*
HEURLER. *v.*
LEUR. *s. m.* [
2e brève. *Hurl*
hurlé, *hurleur*
1er, *é* fermé a

H U

HUTTE. *s*
v. act. [aspirez
ve, 2e brève da
huté; 2e *e* muet
mé au 2d.

H

Hy. Dans
qui commence
syllabe, l'*h* est
s'aspire point.
servée que pou
gie.

H Y

HYACINTH
CINTHE. *subst.*
I-a-ceinte, ou
nultième longu

HYADES.
[l'*h* ne s'aspire
Tout bref.

H Y

HYDRAU
[l'*h* est muette.
Idrolike.

HYDRE. *s.*
pas l'*h*. *Idre*;]

HYDROGE
HYDROGRAPH

HAUTBOIS. *s. m.* (aspirez l'*h*: *Le haut-bois*, & non pas *l'aubois*;) deux longues. *Ho-boâ.*

HEB

HEBDOMADAIRE. *adj.* HEBDOMADIER. *s. m.* (l'*h* nv. (peu unie.) 3ᵉ longue, 4ᵉ *e* muet. *Hazardeû-zeman.*

HUR

HURE. *s. f.* [aspirez l'*h*] 1ʳᵉ longue. *Hûre.*

HURLADE. *s. f.* HURLEMENT. *s. m.* HURLER, *ou* HEURLER, *v. neutre.* HURLEUR. *s. m.* [l'*h* est aspirée.] 2ᵉ brève. *Hurlade, hurleman, hurlé, hûrleur*; 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

HUT

HUTTE. *s. f.* HUTTER. *v. act.* [aspirez l'*h*.] 1ʳᵉ brève, 2ᵉ brève dans le 2ᵈ. *Hute, huté*; 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

HY

Hy. Dans tous les mots qui commencent par cette syllabe, l'*h* est muette, & ne s'aspire point. On ne l'a conservée que pour l'étymologie.

HYA

HYACINTHE, *ou* JACINTHE. *subst. f.* Prononcez *I-a-ceinte*, ou *Ja-cein-te*; pénultième longue.

HYADES. *subst. f. pluriel.* [l'*h* ne s'aspire point.] *I-ade.* Tout bref.

HYD

HYDRAULIQUE. *s. f.* [l'*h* est muette.] Tout bref. *Idrolike.*

HYDRE. *s. f.* [n'aspirez pas l'*h*. *Idre*;] 1ʳᵉ longue.

HYDROGRAPHE. *s. m.* HYDROGRAPHIE. *s. f.* [l'*h* ne doit point s'aspirer.] pénultième du 2ᵈ longue. *Idrografe, idrografi-e.*

HYDROMEL. *subst. m.* trois brèves; 3ᵉ *è* moyen. *Idromèl.*

HYDROPIQUE. *adj.* & *subst.* HYDROPISIE. *subst. f.* Prononcez *Idropike, idropizi-e.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue.

HYDROSTATIQUE. *s. f.* [l'*h* est muette.] Tout bref. *Idrof-tatike.*

HYG

HYGROMÈTRE. *s. m.* 3ᵉ *è* moyen. Tout bref. *Igromètre.*

HYM

HYMEN, HYMÉNÉE. *s. m.* Prononcez *Imène, iméné-e*; pénultième longue dans le 2ᵈ.

☞ *Hymen* doit se prononcer comme s'il étoit écrit *imène*, mais en ne faisant presque pas sentir l'*e* muet de la fin.

HYMNE. *s. m.* ou *f. Im-ne*, comme s'il étoit écrit *I-mene*; 1ʳᵉ longue.

Rem. Hymne est féminin, quand on parle de celles de l'Eglise: *Une belle hymne*; & masculin, quand on parle des Poëmes d'Homère, ou d'Orphée: Les *Hymnes anciens.*

HYP

HYPERBOLE. *s. f.* HY-

PERBOLIQUE. *adj.* HYPERBOLIQUEMENT. *adv.* Prononcez *Ipèrbole*, *ipèrbolikè*, *ipèrbolikeman*; 2e *è* ouvert. Tout bref.

HYPERDULIE. *s. f.* 2e *è* ouvert, 4e longue. *Ipèrduli-e.*

HYPOCONDRE. *s. m.* HYPOCONDRIAQUE. *adj.* Il ne faut pas confondre l'un avec l'autre; le 1er est le siège de la maladie; le 2d est le malade. *Ipokondre*, *ipokondri-a-ke*; 3e longue.

REM. Mr de Saint-Marc, dans une note sur un vers de Boileau, dit qu'*hypocondriaque* s'emploie au sens propre, pour signifier un homme malade des hypocondres, & qu'en ce sens, c'est un terme de Médecine, mais que le même usage veut aussi qu'au sens figuré l'on dise un *hypocondre*, pour dire un fou mélancolique, un atrabilaire.

HYPOCRAS. *s. m.* Quelques-uns écrivent *Hippocras*. Prononcez *Ipokra*. Tout bref.

HYPOCRISIE. *s. f.* HYPOCRITE. *s. m.* & *f.* Prononcez *Ipokrizi-e*, *ipokrite*; 2e & 3e brèves, 4e longue dans la 1er.

HYPOSTASE. *s. f.* HYPOSTATIQUE. *adj.* HYPOSTATIQUEMENT. *adv.* (. termes Théologiques.) 3e longue au 1er. *Ipos-tàze*; 5e *e* muet aux deux derniers. *Ipostatike*, *tikeman*.

HYPOTHÉCAIRE. *adj.* HYPOTHÈQUE. *s. f.* HYPOTHÉQUER. *v. act.* [l'*h* est muette.] 3e *é* fermé au 1er & 3e, *è* moyen au 2d, 4e long au 1er, *è* moyen. *Ipotékère*, *ipotèke*, *ipotéké*.

HYPOTHÈSE. *s. f.* HYPOTHÉTIQUE. *adj.* HYPOTHÉTIQUEMENT. *adv.* [l'*h* est muette.] 3e *è* moyen & long au 1er. *Ipotèze*; *é* fermé & bref aux deux autres. *Ipotétike*, *tikeman*; 5e *e* muet.

HYPOTHYPOSE. *s. f.* 4e longue. *Ipotipôze.*

HYS

HYSOPE. *s. f.* Prononcez *Izope*; 2e brève. Quelques-uns l'écrivent avec deux *ss*, contre l'usage & la prononciation.

HYSTÉRIQUE. *adj.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Is-tèrike.*

HYV

HYVER. Voyez *Hiver.*

Fin du premier Volume.

[illegible] muet au 2d, | HERETICITÉ. *subst. f.*

est longue. *Eritage*, *erite*, | *ke-man*, *ero-isme*. Tout est bref.

sue. Prononcez

DIC

G

LA LA

Toutes les R
ciation, de
tion, &c.
plus habile

NO

Revue, *co*

T C

Chez VIN

M

AVEC APPROB

lage a prévalu d'écrire *j'hésite*. Prononcez *Hézité*. Tout

A la bonne heure que, régit le subjonctif.

DICTIONNAIRE
GRAMMATICAL
DE
LA LANGUE FRANÇOISE,

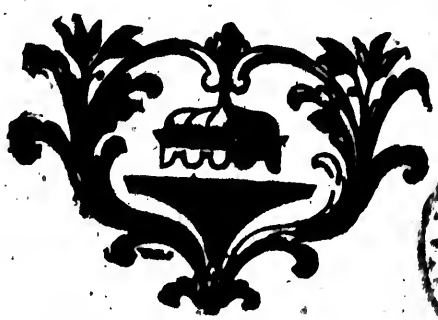
CONTENANT

Toutes les Règles de l'Orthographe, de la Prononciation, de la Prosodie, du Régime, de la Construction, &c. avec les Remarques & Observations des plus habiles Grammairiens.

NOUVELLE ÉDITION

Revue, corrigée, & considérablement augmentée.

TOME SECOND.



A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire, rue Saint Severin.

M. DCC LXVIII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

HIATUS. *subst. m.* [l'*h* est

il ne lui en donne qu'une

pas l'*h*.] Tout b

DIC

GR

DE LA L

I

Subst. m
vième
notre A
elle est
voyelle & conson
elle est voyelle, ell
i; quand elle est con
L'*I* voyelle gard
rement le *son*
vant les *ll* mouillée
prononce pas ; &
alors que pour m
les *ll* sont mouillé
L'*i* avec deux p
les Imprimeurs a
trema, sert à ma
cet *i* doit être détac
la prononciation, de
précédente, com
Aïeul, où il est d
l'*a* qui le précède

POPOTAME. *s. m.* [n'aspirez pas l'*h*.] Tout bref, excepté

sans condamner celui-ci, adopte le premier, quoiqu'il

DICTIONNAIRE GRAMMATICAL DE LA LANGUE FRANÇOISE.

I

Subst. m. Est la neuvième lettre de notre Alphabet, & elle est tout à la fois voyelle & consonne. Quand elle est voyelle, elle s'écrit *I* & *i*; quand elle est consonne *J* & *j*.

L'*I* voyelle garde ordinairement le son propre devant les *ll* mouillées; il ne se prononce pas; & il ne s'écrit alors que pour marquer que les *ll* sont mouillées.

L'*ï* avec deux points, que les Imprimeurs appellent *i trema*, sert à marquer que cet *i* doit être détaché, dans la prononciation, de la voyelle précédente, comme dans *Aïeul*, où il est détaché de l'*a* qui le précède, *a-ïeul*. Plusieurs employent cet *ï* avec deux points à la place de l'*y*, pour faire fonction de deux *ii*, & écrivent *païs*, *emploïer*, &c. Cette orthographe est nouvelle, & peu autorisée. Elle est d'ailleurs capable d'induire en erreur, puisqu'elle emploie le même signe pour marquer deux prononciations bien différentes. *Aïeul* & *aïant*, selon ces modernes, s'écrivent de la même manière, quoique dans l'un on prononce *a-ïeul*, & dans l'autre, *a-ïan*. Il est donc mieux de ne donner à l'*i trema* que la fonction de séparer cet *i* de la voyelle précédente, & de réserver à l'*Y* celle de tenir lieu de

HOLOCAUSTE. *s. m.*

appas, nous plaisent toujours : mais on ne doit pas

Jais.

deux *ii*. Voyez *Y*.

L'*i* voyelle n'est pas différent en François de celui des autres langues de l'Europe : les Allemands ont ce même son dans *irren*, les Anglois dans *iniquity*, les Italiens dans *finire*, les Espagnols dans *iv*.

Le son de l'*J* consonne devant toutes les voyelles est le même que celui du *g* devant l'*e* & l'*i* ; & l'on prononce *Jesus*, comme *Gesus*. Les Étrangers doivent faire attention à la prononciation de cette lettre, qui est bien différente de celle que lui donnent les autres nations de l'Europe. Car les Italiens la prononcent plus fortement, & comme si elle étoit précédée d'un *d* ; les Espagnols lui donnent le son du *K*, ou plutôt du *ch* des Grecs ; les Allemands ne la distinguent pas de l'*i* voyelle, & disent *Jeune*, comme s'il y avoit *ieune*.

L'*J* consonne approche beaucoup pour la prononciation du *ch* françois, de sorte que l'*J* est un *ch* radouci, & le *ch* un *j* prononcé fortement. C'est pourquoi plusieurs prononcent *ajevé*, *jeval*, au lieu de *achevé*, *cheval*.

Pour la prononciation de l'*I* devant l'*in* & l'*u*, voyez *Im*, *Imm*, & *In*.

JAB

JABOT, *s. m.* JABOTER, *v. n.* tout bref, *Jabo*, *boté*.

JABOTER est du style familier.

JAC

JACHÈRE, *s. f.* JACHÉRER, *v. act.* 2ᵉ *é* moyen & long au premier, *Jachère*, 2ᵉ & 3ᵉ *é* fermé au second, *jachéré*.

IACH, *s. m.* prononcez *I-ack*, l'*e* fort muet. Quelques-uns écrivent *Iac*.

JACULATOIRE, *adj. f.* Il ne se dit qu'en cette phrase ascétique, *oraison jaculatoire*, 4ᵉ longue *ja-kula-toâre*.

JAD

JADIS. *adv.* n'est bon qu'en conversation. *Jadis*, faites sonner l's.

JAI

JAILLIR. *v. n.* JAILLISSANT, ante, *adj.* JAILLISSEMENT. *adv.* Prononcez *Jagli*, *jagliçan*, *ante*, *ja-gliceman*, en mouillant les *ll* : tout est bref, excepté la 3ᵉ du 2ᵈ & du 3ᵉ qui est longue ; celle du 4ᵉ est un *e* muet.

☞ *JAILLIR* est peu usité : on se sert plutôt de *réjaillir* ; on ne l'emploie guère qu'à l'infinitif avec le verbe *faire*, *il fait jaillir*, &c ; ou quand on l'emploie tout seul, ce n'est qu'à la 3ᵉ per-

Ionne, *la f*
soit, &c.
JALON,
brèves.
JALOUSI
ouse. *adj.* J
loû, *loû-ze* :
longue dans
niers.
Quelques-
mal-à-propos
louzer avec un
☞ *Etre*
l'ablatif & l'in
Cet homme
tout le monde.
de mériter votre
la 1ʳᵉ phrase il
vieux, dans l'a
presse.
JALOUSE
(peu usité) J
bref.
JA
JAMAIS. *a*
2ᵉ longue : *Jam*
Rem. Jama
ou avant, ou ap
ou entre l'aux
participe, ou
commencement
jamais il ne
vient *jamais*,
mais venu ; *ja*
lieu de ses peine
échapper aucun
JAMAIS est que
cédé de la parti
il change de se
fie *pour toujou*
prouvés souffrir

J'ôte. }	Hotte.	Sas, tamis.	{ Sa, adverbe. / Sa, pronom.
Jais.	Jet.	Saut.	Sot.

sonne, *la fontaine jaillissoit*, &c.

JALON, *s. m.* deux brèves.

JALOUSIE. *s. f.* JALOUX, ouse. *adj.* *Ja-lou-zi-e*, *ja-loû*, *loû-ze* : 1re brève, 2e longue dans les deux derniers.

Quelques-uns écrivent mal-à-propos *Jalouze*, *jalouzer* avec un *z*.

☞ *Etre jaloux* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Cet homme est *jaloux de* tout le monde. Je suis *jaloux de mériter* votre amitié. Dans la 1re phrase il a le sens *d'envieux*, dans l'autre celui d'*empressé*.

JALOUSER, *v. act.* (peu usité) *Ja-lou-zé*, tout bref.

JAM

JAMAIS. *adv.* 1re brève, 2e longue : *Jamè*, *è* ouvert.

REM. *Jamais* se place, ou avant, ou après le verbe, ou entre l'auxiliaire & le participe, ou même dès le commencement de la phrase; *jamais* il ne vient, il ne vient *jamais*, il n'est *jamais* venu; *jamais* au milieu de ses peines il ne laissa échapper aucune plainte.

JAMAIS est quelquefois précédé de la particule *à* : alors il change de sens, & signifie *pour toujours*. Les réprouvés souffriront *à jamais*.

JAMBAGE. *s. m.* JAMBE. *s. f.* 1re longue, 2e brève dans le 1er : *Jambage*, *jambe*.

IAMBE, *s. m.* IAMBIQUE, *adj.* 2e longue. *I-anbe*, *i-anbike*.

JAMBON. *s. m.* JAMBONNEAU. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *Jambon*, *janbono* : 3e douteuse dans le 2d ; au plurier *Jambonneaux*.

IAN, diphtongue. *Viande*, prononcez *vian-de*.

JANISSAIRE, *s. m.* 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Janicère*.

JANTES, *s. f.* plurier, 1re longue. *Jante*.

JAN

JANVIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé, *Jan-vié*.

JAP

JAPONOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *Japonè*, *nèze*, 2e brève, 3e longue.

REM. Mr Ménage veut qu'on prononce *Japonoa* ; ce n'est pas l'usage.

JAPPEMENT, *s. m.* JAPPER, *v. n.* Il se dit du cri des petits chiens. 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, tout bref : *Japeman*, *Japé*.

JAQ

JAQUETTE, *s. f.* JAQUEMAR, *s. m.* 2e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2d, tout bref : *Jakète*, *Jakèmar*.

JAR

JARDIN. *s. m.* JARDINAGE. *s. m.* JARDINER. *v. n.* JARDINIER, ière. *s. m.* & *f.* tout bref, excepté la dernière du 4e qui est douteuse, & la pénultième du dernier qui est longue : *Jar-dein*, *dinage*, *diné*, *dinié*, *dinière*. 3e du 3e & du 4e *é* fermé; celle du dernier, *è* moyen.

JARGON. *subst. m.* JARGONNER. *v. n.* JARGONNEUR. *s. m.* tout bref; *Jargon*, *gonè*, *go-neur*.

JARRET. *s. m.* JARRETIÈRE, ou JARTIÈRE. *s. f. Járrè*, *járre-tière*, ou *jár-tiè-re* : 1re longue, 2e brève, *è* moyen dans le 1er, *e* muet dans le 2d; 3e du 2d & 2e du 3e longues.

JARS, *s. m.* grosse oie mâle : *Jars* longue.

JAS

JASER. *v. n.* JASEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re longue; 2e brève, excepté dans le 3e où elle est longue : *Jázé*, *jázeur*, *zeúze*.

JASMIN, *s. m.* deux longues. *Jas-mein*. JASPE, *s. m.* JASPER, *v. act.* JASPURE, *s. f.* 2e *e* muet aux 1ers, *é* fermé au 2d, longue au 3e; *Jas-pe*, *Jaspé*, *púre*.

JASPINER, *v. n.* tout bref, 3e *é* fermé. *Jaspiné*.

JAT

JATTE. *s. f.* JATTÉE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d *é* fermé. *Jate*, *jaté-é*.

JAU. Diphtongue, a le son d'*io* : *miauler*, prononcez *mio-lé*.

JAVELER, *v. act.* JAVELEUR, *s. m.* JAVELLE, *s. f.* 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au 3e : *Javelé*, *veleur*, *vèle*.

JAV

JAVELINE. *s. f.* JAVELOT. *s. m.* tout bref, 2e *e* muet : *Javeline*, *javelo*.

JAUGE. *s. f.* JAUGEAGE. *s. m.* JAUGER. *v. act.* JAUGEUR. *s. m.* Prononcez *Jôge*, *jojage*, *jojé*, *jojeur* : 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres; 2e brève.

JAUNÂTRE. *adj.* JAUNE. *adj.* JAUNIR. *v. n.* & *act.* JAUNISSE. *s. f.* 1re longue dans le 2d, douteuse dans les autres; 2e longue dans le 1er, brève dans le 3e & le 4e : *Jonâtre*, *jône*, *joni*, *jonice*.

Rem. Jaunâtre & *jaune* se mettent toujours après le substantif; couleur *jaunâtre*, rose *jaune*.

ICE

Icelui, Icelle, Iceux, Icelles, *pronoms démonstratifs*. (On ne s'en sert plus qu'au Palais) 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2e & 4e, longue au 3e : *Ice-lui*, *Icèle*, *I-ceû*.

ICHNOGRAPHIE, *s. f.* ICHNOGRAPHIQUE, *adj.* 2e & 3e brèves, 4e longue;

Honteux ne se dit que des personnes, & de ce qui y

cette 3ᵉ est un *e* muet dans le 1ᵉʳ & le dernier, fermé dans le 2ᵈ, moyen dans le 3ᵉ.

1ᵉʳ : *Iknografi-e*, *fike*.

ICI

ICI. *adv.* Prononcez *Ici* : deux brèves.

D'ICI, *PAR-ICI*, *JUSQU'ICI*, adverbe : ils se mettent tous après le verbe comme *Ici*, même dans les temps composés ; il *a passé ici*, ou *par ici* ; il *est venu jusqu'ici* ; il *est parti d'ici*.

D'ICI régit quelquefois le datif ; *d'ici à* telle ville il y a six lieues.

ICO

ICONOCLASTE, ICONOMAQUE, *s. m.* Tout bref : *Ikonoklaste*, *Ikonomake*.

ICONOGRAPHIE, ICONOLOGIE, *s. f.* pénultième longue : *Ikonografi-e*, *nologi-e*.

IDE

IDÉAL, ale, *adj.* IDÉE. *s. f.* 2ᵉ *é* fermé, bref dans les deux 1ᵉʳˢ, longue dans le 3ᵉ ; 3ᵉ brève dans les deux 1ᵉʳˢ, *Idé-al*, *ale*, *idé-e*.

IDENTIFIER, *v. act.* IDENTIQUE, *adj.* IDENTIQUEMENT, *adv.* IDENTITÉ, *s. f.* (Termes de Philosophie) 2ᵉ longue, 4ᵉ *e* muet au 2ᵈ & 3ᵉ : *Idantifi-é*, *dantike*, *tikeman*, *dantité*.

IDES, *s. f. pl.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ *e* muet : *Ide*.

IDI

IDIOME. *s. m.* IDIOT, ote. *adj.* IDIOTISME. *s. m.* *io* fait deux syllabes. *Idi-ôme*,

idi-o, *ote*, *idi-otisme* : tout est bref, excepté la 3ᵉ du 1ᵉʳ qui est longue.

IDO

IDOLÂTRE. *s. m.* & *f.* IDOLÂTRER. *v. act.* IDOLÂTRIE. *s. f.* IDOLÂTRIQUE. *adj.* IDOLE. *subst. f.* tout est bref, excepté la pénultième du 1ᵉʳ, 2ᵈ & 3ᵉ qui est longue. L'*â* doit avoir un accent circonflexe.

REM. M. Corneille a fait *Idole* masculin. Il est à présent féminin incontestablement, *les idoles muettes*.

IDOLOTHYTE, *s. m.* Tout bref : *Idolotite*.

IDR

IDRE : finale dont la pénultième est longue : *Cidre*, *hydre*, &c.

IDU

IDUMÉE, *s. f.* IDUMÉEN, enne, *adj.* & *s. m.* & *f.* 3ᵉ *é* fermé, long au 1ᵉʳ, 4ᵉ *e* moyen, & bref au 3ᵉ, *en* n'a pas le son d'*an* : *Idumé-e*, *mé-en*, *mé-ène*.

IDY

IDYLLE. *s. m.* & *f.* on ne mouille point les *ll* : prononcez *Idile*, tout bref.

JE, IE, IÉ.

JE. *Première personne des verbes*, *pronom personnel* ; il fait aux cas obliques *de moi*, *à moi*, *de moi* : *me* s'emploie quelquefois pour le datif & pour l'accusatif. Il *me* l'a donné, pour, il l'a

horreur régit l'accusatif : *Il a en horreur la* perfidie.

visité partout, *hors sous* la table, &c.

HOTE. *s. m. subst. s.* HÔTEL

donné à moi ; il *me* choisira, &c ; *me* se met toujours avant, & *moi* après le verbe. Il *me* donnoit ; donnez-*moi*, &c.

Quelquefois *je* se met après le verbe ; alors si le verbe est au présent, & qu'il se termine par un *e* muet, cet *e* muet se change en *é* fermé, & on dit *aimé-je*, au lieu de *aime-je*.

IE, *IÉ* dissyllabe. La pénultième est toujours longue, *vie*, *il prie*, *il crie*, &c ; mais elle est brève, quand l'*e* devient fermé, *prier*, *crier*, &c.

IÉ diphtongue est douteux ; *amitié*, *moitié*, &c.

IÈBLE. Voyez *Hièble*.

IEL, *Ien*, sont douteux, *miel*, *fiel*, *tien*, *mien*, &c.

IEN diphtongue a le son d'*ian*, *patient*, prononcez *pa-cian*. Voyez *En*. D'autres fois l'*e* se fait plus sentir comme dans *mien*, *tien*, *sien*, il *soutient*, il *convient*.

Les adjectifs en *ien*, redoublent l'*n* au fém. *ancien*, *ancienne*.

IER

IER est douteux, *fier*, *métier* : ordinairement l'*r* ne se prononce pas, *métié* ; dans *fier* elle se prononce.

IER, terminaison de l'infinitif de certains verbes, *prier*, *oublier*, *se fier*, &c. Ils se conjuguent comme les verbes en *er*. Mais il faut observer qu'à la 2e & 3e personne de l'imparfait de l'indicatif, & du présent du subjonctif, on doit écrire & prononcer deux *ii* : nous *priions*, vous *priiez*, &c. (prononcez *pri-ion*, *pri-ié*,) dites-en de même des verbes en *yer*, *employer*, *envoyer*, qui ont *envoyions*, *employions*, *envoyiez*, *employiez* (prononcez *an-voa-i-ion* ; *ân-ploa-i-ié*,) &c.

IÈRE. Pénultième longue : *lumière*, *carrière*, *fière*, &c ; l'*è* est moyen entre le fermé & l'ouvert.

JÉRÉMIADE, *s. f.* JÉRÉMIE, *s. m.* 1re & 2e *é* fermé, 3e brève au 1er, longue au 2d : *Jérémi-ade*, *Jérémi-e*.

JÉRUSALEM, *s. f.* 1re *é* fermé, *em* n'a pas le son d'*an*, ni d'*en*. Prononcez *Jérusaléme*, & non pas *Jérusalen*. BUF. Voyez M, art. 6e.

JÉSUITE (& non pas *Jésuiste*) *s. m.* 1re *é* fermé. Tout bref : *Jé-zui-te*.

JES

JÉSUS. *s. m.* Prononcez *Jézus* . . 1re *é* fermé. *Jésus-Christ* : prononcez *Jézu-kri*.

☞ Dans *Jésus*, l'*s* finale se prononce ordinairement : souvent pourtant on en affoiblit la prononciation dans le discours familier.

HÔTE. *s. m.* HÔTESSE. *subst. s.* HÔTEL. *s. m.* HÔTEL-TE. *s. f.* (on aspire l'*h*;) 1re brève, 2e longue dans le 2d

JET

JET. *s. m.* JETÉE. *s. f.* JETER. *v. act.* JETON. *s. m.* 1re *e* ouvert dans le 1er, muet dans les autres, mais il devient moyen quand il est devant une syllabe féminine. *Je jette, tu jettes, il jette,* prononcez *Jèt, jeté-e, jeté, jeton,* tout bref, excepté la pénultième du 2d.

Plusieurs écrivent *jettée, jetter,* avec deux *tt.* Il est mieux de les écrire avec un seul *t*, lorsque la syllabe qui suit est masculine, parce que l'*e* qui précède le *t* est muet; & avec deux *tt*, lorsque la syllabe suivante est féminine, parce que l'*e* qui précède est alors moyen: *Jeter, jetée;* je *jette*, nous *jetons*, je *jetois;* je *jetai;* j'ai *jeté;* je *jetterai*, je *jetterois;* que je *jette;* je *jetasse; jetant; jeté. Jeter* régit l'accusatif & le datif. *Se jeter* régit le datif ou l'ablatif, ou la préposition *sur* avec l'accusatif ou *dans*, &c.

Il *me jeta une* pierre *à la* tête; il *se jeta aux* pieds du prince; *du haut d'une* tour, *sur* son ennemi, *dans* la rivière.

Rem. Jeter à bas est du stile familier. P. Corneille l'a employé dans sa tragédie d'Horace; tant qu'on ne s'est choqué qu'en de légers combats, trop foibles pour *jeter* un des partis *à bas.* Il dit dans la même pièce; fit naître notre espoir, & le *jeta par terre.* Ces expressions sont peu dignes de la noblesse du cothurne.

IEU

Ieu, diphtongue, *milieu, lieutenant*, prononcez *milieu, lieutenan.*

Les noms terminés en *ieu* prennent un *x* au plur. *lieu, Dieu; lieux, Dieux,* &c.

Ieu final est douteux, *Dieu, lieu*, &c.

JEU

JEU. *s. m.* monosyllabe. *Jeu*: bref. Au plurier *jeux*, long, *jeû.*

JEUDI. *s. m.* Prononcez *Jeudi*, deux brèves. Quelques-uns écrivent *jeudy*: mais ils ne sont pas à imiter.

Rem. Boileau dit dans son Lutrin; prenez du saint *Jeudi* la bruyante cresselle. Je ne sais pas, dit M. de S. Marc, quelle espèce d'élégance l'auteur a pu trouver à dire *saint Jeudi*, au lieu de *Jeudi-saint* Deux mots unis dans notre langue, ne forment qu'un seul mot dont les parties doivent garder entr'elles l'ordre que l'usage leur a prescrit. Ainsi au lieu de *Beau-pere*, on ne sauroit dire *Pere beau. Saint Jeudi* pour *Jeudi-saint*, n'est pas moins contraire à l'usage.

JEUN (à) *adv.* Prononcez *jeûn*, monosyllabe longue.

s. f. plur. (aspirez l'*h* dans tous ces mots ?) 1re brève, 2e

HUG
HUGUENOT. ote. *s. m.*

signifier le huitiè
lettre est du *huit*

JEUNE. *adj.* JEUNESSE. *s. f.* JEUNET, ette. *adj.* 1re brève. *Jeu-ne, jeu-nèce jeuné, nète* : 2e *e* moyen aux trois derniers.

REM. Jeune, quand il est seul, se met toujours devant le substantif : un *jeune* médecin, & non pas un médecin *jeune*. Joint à un autre adverbe, comme *très-fort*, il se met avant ou après ; mais plus ordinairement après qu'avant. C'est un *fort jeune* Avocat, ou un Avocat *fort jeune*.

☞ *JEUNESSE* ne se dit que dans le propre. On dit un *jeune* arbre, & on ne diroit pas la *jeunesse* d'un arbre.

JEÛNE. *s. m.* JEÛNER. *v. n.* JEÛNEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re longue, *Jeû-ne, jeû-né, jeû-neur, neu-ze.*

IF, *s. m.* prononcez l'*f* finale.

IG

IGE finale dont la pénultième est longue, *tige, prodige, je m'oblige, il s'afflige*, &c. Elle est brève dans les tems des verbes qui ne finissent point par un *e* muet, *s'affl ger, il s'obliges*, &c.

IGNARE, *adj.* Il est peu usité, 2e longue. Mouillez le *gn* : *Ig-nia-re.*

IGNÉE, *adj.* (terme de Physique,) 2e longue, *e* fermé. Mouillez le *gn* : *Ig-né-e.*

IGNICOLE, *s. m.* & *f.* Tout bref : mouillez le *gn* : *Ig-nikole.*

IGNOBLE. *adj.* IGNOMINIE. *s. f.* nieusement, *adv.* nieux, euse. *adj.* mouillez le *gn*, la pénultième du 3e & du dernier, & la dernière de l'avant-dernier sont longues ; le reste est bref, *i-gnoble, i-gnomini-e, nieû-zeman, nieû, nieû-ze.*

IGNORAMMENT, *adv.* (peu usité.) Tout bref : mouillez le *gn* : *In-nio-ra-man.*

IGNORANCE. *s. f.* IGNORANT, ante. *adj.* IGNORER. *v. act.* Mouillez le *gn* ; la 3e est longue dans les deux 1ers, brève dans le 2e ; *i-gnorance, ran, rante, ré.*

☞ *IGNORER* régit l'indicatif : *ignorez-vous que je sois* est vicieux ; il faut *que je suis.* Il est souvent suivi de *si* avec l'indicatif ; j'ignore *s'il est venu, s'il viendra.*

Boileau fait régir le génitif à *Ignorant ; ignorans de* nos propres besoins : mais il régit l'accusatif, ainsi qu'*Ignorer.* On dit à la vérité proverbiablement ; je suis fort *ignorant de* cela : mais cette façon de parler ne passe pas le style familier. On dit aussi : il *n'ignore de* rien : mais ce régime ne s'étend pas à d'autres mots.

IL. *Pronom pe*
culin de la 3e p
déclinaison est *Il*
de-lui ; *à lui*, ou
lui ; de lui ; il fait
ils, ou *eux* ; *d'e*
ou *leur* ; *les* ou
Voyez *Lui* & *L*
aussi les règles d
personnels, au m

REM. 1° Dans
de la 3e personn
Il, Ils, Elle,
vent s'employer
sortes d'objets,
sont le nominatif
Ainsi parlant de
montagnes, de
pourra dire : *ils*
elle est fort hau
escarpé, &c ; mai
nominatifs régis,
pas de même ; ca
d'une montagne
roit pas dire *c'est*
fort haute ; mais
qui est fort haute
droit prendre un

2° *Lui* au da
tous les animaux
que *leur* : coupez-
donnez-*leur* à ma

3° On emploi
Il & *Elle* dans
& les genres ;
parle des perso
objets personifi
des vertus, des
des passions, &

4° Dans la
on attribue souv

ploye substantivement, pour signifier le huitième jour : La lettre est du *huitième*. On dit

occasions, *humble* ne signifie pas la même chose qu'*humilis*. C'est *simple* qu'il faut or-

IL. *Pronom personnel masculin de la 3e personne.* Sa déclinaison est *Il*, ou *Lui*; de-lui; *à lui*, ou *lui*, *le* ou *lui*; de lui; il fait au plurier *ils*, ou *eux*; *d'eux*, *à eux*; ou *leur*; *les* ou *eux*, *d'eux*. Voyez *Lui* & *Eux*. Voyez aussi les règles des pronoms personnels, au mot *MOI*.

REM. 1° Dans le pronom de la 3e personne, les mots *Il*, *Ils*, *Elle*, *Elles*, peuvent s'employer pour toutes sortes d'objets, quand ils sont le nominatif de la phrase. Ainsi parlant de prés, de montagnes, de rochers, on pourra dire : *ils* sont fleuris, *elle* est fort haute, *il* est escarpé, &c; mais s'ils étoient nominatifs régis, il n'en seroit pas de même; car en parlant d'une montagne on ne pourroit pas dire *c'est celle* qui est fort haute; mais *c'est celle-là* qui est fort haute : ou il faudroit prendre un autre tour.

2° *Lui* au datif se dit de tous les animaux, aussi-bien que *leur* : coupez-*lui* les aîles, donnez-*leur* à manger.

3° On emploie le pronom *Il* & *Elle* dans tous les cas & les genres, quand on parle des personnes & des objets personifiés, comme des vertus, des sentimens, des passions, &c.

4° Dans la conversation on attribue souvent aux animaux ce qui ne convient qu'aux personnes : on dira d'une dame qui aime fort son chien ou son perroquet elle n'est jamais *sans lui*.

5° Dans les occasions où il faudroit éviter de mettre *il* ou *elle*, qui seroient le régime de quelque préposition; au lieu de cette préposition, on met un adverbe correspondant, & on retranche le régime. Au lieu de dire d'un arbre; on étoit *autour de lui*, on dira, on étoit *à l'entour*; & parlant d'un chèval, on ne dira pas, montez *sur lui*, mais montez *dessus*. Quelques prépositions deviennent adverbes sans rien changer dans le mot. On ne peut pas dire d'un arbre, mettez-vous *vis-à-vis de lui* : mais on dira mettez-vous *vis-à-vis*, en retranchant le régime. Dites-en de même des prépositions *à côté*, *à l'opposite*, *à couvert*, *à l'abri*, *au-deçà*, *auprès*, *au-delà*, *au-dessus*, *loin*, *proche*, *au travers*, *contre*, &c. &c. La préposition *sans* ne devient jamais adverbe, & *avec* ne le devient guère plus : on ne dira pas, il me faut ma canne, je ne puis être *sans*, ni je ne puis être *sans elle*; mais on prendra un autre tour, & on dira, *je ne puis m'en passer*.

6° Ces pronoms person-

relle. Le second ne marque qu'une disposition présente & passagère. BOUH.

excepté la pénultième du dernier, [*Hupé-e*,] qui est longue.

HYDROGR
HYDROGRAPHI

nels de la 3ᵉ personne s'accordent en genre & en nombre avec leurs substantifs, & ils se mettent au cas que demande le mot dont ils sont suivis : cette *femme* est une sotte, on se moque d'*elle*. *Elle* est au singulier & au féminin, comme *femme*, & à l'ablatif que régit *se moquer*, &c. &c.

☞ 7° C'est un défaut de mettre deux *il* de suite qui ne se rapportent point au même. Exemple, *il* doit être considéré comme le Père du Monastère, puisque c'est par ses soins qu'*il* subsiste. Le 1ᵉʳ *il* se rapporte à un Religieux, le 2ᵈ au Monastère, & ces deux rapports différens embarrassent un peu le discours. BOUH.

☞ 8° *Il* & *ils* se mettent immédiatement devant le verbe, & ils souffrent tout au plus après eux les les pronoms personnels : il m'*a* donné, ils *nous* ont fait, &c. Dans les interrogations *il* & *ils* se mettent après le verbe. Que demande-t-*il?* Que veulent-*ils ?* Pourquoi faut-*il* que, &c ? Où vous pouvez remarquer que quand le verbe ne finit pas par un *t*, on l'ajoûte avant *il*, comme dans le 1ᵉʳ exemple.

☞ 9° *Il* & *ils* quand ils sont devant une consonne se prononcent comme s'il n'y avoit qu'un *i* : *il* donne, *ils* font, prononcez *i* donne, *i* fon. Devant une voyelle on prononce l'*l* du singulier, *il aime*, prononcez *i-lème* ; pour le plurier dans le discours soutenu on prononce l'*l* & l'*s*, *ils aiment*, prononcez : *il-zème* : dans la conversation on ne prononce que l'*s*, *i-zème*.

☞ 10° *Il* se met aussi devant les verbes impersonnels ou employés impersonnellement ; *il pleut*, *il tonne*, *il fait froid* ; & devant les verbes *être*, *avoir*, & certains verbes neutres suivis d'un substantif qui est leur nominatif. *Il est arrivé un accident ; il est des gens qui : il y a plaisir à ; il manque là quelque chose*, &c. *il* dans tous ces cas est indéclinable & toujours au singulier.

ILE. Pénultième longue dans *Ile* & *presqu'île*, brève par-tout ailleurs.

ILE. Voyez *Isle*.

ILIADE, *s. f.* Tout bref : *Ili-ade*.

ILIAQUE, *adj.* (terme de médecine.) Tout bref : *Ili-ake*.

Ill : dans les mots qui commencent par cette syllabe, il me paroît que l'usage le plus constant, est de ne prononcer qu'une *l* : le P. Buffier veut qu'on en prononce deux.

ILL
ILL
ILLÉGAL, a
ILLÉGALITÉ. *s. f.* 2
Tout bref : *I-lég*
galité.
ILLÉGITIME.
LÉGITIMEMENT.
LÉGITIMITÉ. *s. f.*
bref : *Illégitime*,
timité, 2ᵉ *é* ferm
ILLICITE. *ad*
TEMENT. *adv.* T
Illicite, *citeman*.
ILLIMITÉ, ée
nultième longue d
Illimité, *é-e*.
ILLUMINATI
adj. ILLUMINATIO
ILLUMINER. *v. act*
bref, excepté la
du 2ᵈ : *Illuminatif*
na-cion, *ni*.
ILLUSION. *s.*
SOIRE. *adj.* IL
MENT. *adv.* 2ᵉ
longue dans les
niers, *Illu-zion*,
re, *zoá-reman*.
ILLUSTRATI
ILLUSTRE. *adj.* IL
v. act. Prononcez
cion, *illustre* ; *illus*
ILLUSTRISSIM
superlatif. Tout br
tricime.
IM
Im au milieu
& devant une a
sonne allonge la
timbre, *simple*, q
nonce *tein-bre*, *sei*

pas l'*h*. *Iare* ; l'*i* longue.
HYDROGRAPHE. *s. m.*
HYDROGRAPHIE. *s. f.* [l'*h*

H Y P

HYPERBOLE. *s. f.* HY-

ILL

ILLÉGAL, ale, *adj.* ILLÉGALITÉ. *s. f.* 2ᵉ *é* fermé. Tout bref : *I-légal*, *gale*, *galité*.

ILLÉGITIME. *adj.* ILLÉGITIMEMENT. *adv.* ILLÉGITIMITÉ. *s. f.* Tout est bref : *Illégitime*, *timeman*, *timité*, 2ᵉ *é* fermé.

ILLICITE. *adj.* ILLICITEMENT. *adv.* Tout bref, *Illicite*, *citeman*.

ILLIMITÉ, ée. *adj.* pénultième longue dans le 2ᵈ : *Illimité*, *é-e*.

ILLUMINATIF, ive. *adj.* ILLUMINATION. *s. f.* ILLUMINER. *v. act.* Tout est bref, excepté la pénultième du 2ᵈ : *Illuminatif*, *native*, *na-cion*, *né*.

ILLUSION. *s. f.* ILLUSOIRE. *adj.* ILLUSOIREMENT. *adv.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue dans les deux derniers, *Illu-zion*, *Ilu-zoâre*, *zoâ-reman*.

ILLUSTRATION. *s. f.* ILLUSTRE. *adj.* ILLUSTRER. *v. act.* Prononcez *Illustracion*, *illustre* ; *illustré*.

ILLUSTRISSIME, *adj. superlatif.* Tout bref : *Illustricime*.

IM

Im au milieu du mot & devant une autre consonne allonge la syllabe, *timbre*, *simple*, qu'on prononce *tein-bre*, *sein-ple*.

Im, devant une consonne a le son d'*in*. Devant une voyelle *i* a le son qui lui est propre, & l'*in* se joint à la voyelle suivante : *Imbiber*, *imaginer* ; prononcez *Inbibé*, *I-maginé*.

IMA

IMAGE. *s. f.* IMAGER, ère. *s. m.* & *f.* Prononcez *I-mage*, *i-magé*, *gère* : tout est bref, excepté la pénultième du dernier qui est longue, *è* moyen.

☞ Plusieurs parmi le peuple sont *image* masculin & disent *un bel image* : il est *féminin*, & c'est *une belle image* qu'il faut dire.

IMAGINABLE. *adj* IMAGINAIRE. *adj.* IMAGINATION. *s. f.* IMAGINATIF, ive. *adj.* IMAGINER. *v. act.* Tout est bref, excepté la pénultième qui est douteuse dans le 1ᵉʳ, longue dans le 2ᵈ & le 5ᵉ : *I-maginable*, *i-maginère*, *na-cion*, *natif*, *tive*, *né*.

☞ *S'IMAGINER* signifie *croire* & *se persuader*, quand il a un infinitif, ou un *que* après soi. Il *s'imagine être* le seul, ou *qu'il est* le seul à bien penser. Quand il régit un accusatif, il signifie *concevoir*. On ne sauroit *s'imaginer rien* de plus ridicule. *Imaginer* signifie toujours *concevoir* ou *inventer* ; mais on ne met jamais de *que*,

ni d'infinitif après lui. Bouh. On ne peut *rien imaginer* de plus extravagant. On ne doit pas dire *j'imagine que* cela est : il *imagine être* un grand homme : il faut avec ces régimes se servir du verbe réciproque, *s'imaginer*, il *s'imagine*.

IMBÉCILLE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Imbécillité *s. f.* 1re longue ; le reste bref, 2e *é* fermé : *In-bécile*, *In-bécilité*.

IMBIBER. *v. act.* Imbu, ue. *adj.* Prononcez *In-bibé* ; *Inbu*, *bü-e* ; 1re longue, 2e brève dans le 1er & le 2d, longue dans le 3e... *Imbiber* régit l'accusatif & l'ablatif.

IME

Ime long dans *abîme*, *dîme*, & dans les 1res personnes du plurier, au prétérit indéfini de l'indicatif ; *nous vîmes*, *nous répondîmes*. Ailleurs il est bref, *estime*, *oppr me*, &c.

IMI

IMITABLE. *adj.* Imitateur, trice. *s. m.* & *f.* Imitation. *s. f.* Imiter. *v. act.* Prononcez *I-mi-table*, *i-mita-teur*, *trice*, *ta-eion* ; *té*. Tout est bref, excepté la 3e du 1er qui est douteuse.

IMM

Imm. Il n'en est pas de l'*i* suivi de deux *mm*, comme de celui qui est suivi d'une *m*, & ensuite d'une autre consonne : dans celui-ci, l'*i* & l'*m* ne forment qu'un seul son simple, une seule voyelle qui est du nombre des nazales, & qui sonne comme *in*. Mais dans *imm* les deux *mm* font leur office de consonnes ; la 1re se lie avec l'*i*, la 2e avec la voyelle suivante, mais la 1re ne se prononce que légèrement, & ne se fait presque pas sentir. Ainsi *immaculé*, *immédiat*, *imminent*, *immoler*, se prononcent *im-maculé*, *im-média*, *im-minan*, *im-molé*, & non pas *ein-maculé*, *ein-média*, *ein-minan*, *ein-molé*.

IMMACULÉ, ée. *adj.* Immanquable. *adj.* Immanquablement. *adverbe.* Prononcez *Im-makulé*, *lé-e*, *im-mankable*, *kableman* ; 1ere brève, 2e brève dans le 1er, & le 2d long dans les deux autres ; 3e brève dans le 1er, douteuse dans le 3e, & le 4e ; pénultième du 2d longue.

Rem. Le P. Bouhours écrit *Immaneable*, *immancablement* avec un *c*. Cette orthographe est contre l'usage & l'étymologie.

IMMATÉRIALISTE, *s. m.* & *f.* Immatérialité, *s. f.* Immatériel, elle, *adj.* Immatériellement,

adv. L'adverbe est moins usité que les substantifs & adjectifs ; 3e *é* fermé, 5e *é* moyen aux trois derniers, 6e *e* muet au 4e & 5e : *Immatéri-aliste*, *alité*, *èl*, *èle*, *èleman*, & non pas *Einmatériel*, &c.

IMMATRICULATION, *s. f.* IMMATRICULER, *v. act.* Tout bref : prononcez *Immatrikula-cion*, *im-matriculé*, & non pas *Ein-matrikula-cion*, &c.

IMMÉDIAT, ante. *adj.* IMMÉDIATEMENT. *adverbe.* Prononcez *Immédi-a*, *ate*, *médi-ateman* ; 1re brève, 2e *é* fermé, & bref, le reste bref aussi.

IMMÉMORIAL, ale. *adj.* Prononcez *Im-mémori-al*, *ale* ; tout bref, 2e *é* fermé.

IMMENSE. *adj.* IMMENSITÉ. *s. f.* IMMENSURABLE. *adj.* Prononcez *Immance*, *im-mancité*, *im-mansurable* : 1re brève, 2e longue, 3e & 4e brèves dans le 2d ; 4e douteuse dans le 3e.

IMMENSÉMENT. *adv.* mot tout nouveau, & qui prend faveur parmi les petits maîtres, je doute que son régne dure long-tems.

IMMERSION. *s. f.* Prononcez *Im-mèr-cion* ; 1re brève, 2e longue, *è* ouvert.

IMMEUBLE. *s. m.* Prononcez *Immeu-ble*, 1re & 2e brèves.

IMMINENT, ente. *adj.* Prononcez *Im-minan*, *nante*, 1re & 2e brèves : 3e longue dans le 2d.

IMMISCER, (s') *verbe réciproque*, (terme de Palais.) trois brèves : *Immicé*, & non pas *Einmicé*. Il régit la préposition *dans*.

IMMOBILE. *adj.* IMMOBILIAIRE. *adj.* IMMOBILITÉ. *s. f.* Prononcez *Im-mobile*, *im-mobili-ère*, *im-mobilité*. Tout est bref, excepté la pénultième dans le 2d qui est longue.

IMMODÉRATION, *s. f.* (peu usité) 3e *é* fermé. Tout bref. *Im-modéra-cion*, & non pas *Ein-modéracion*.

IMMODÉRÉ, ée. *adj.* IMMODÉRÉMENT. *adv.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue ; 3e & 4e *é* fermé ; *Im-modéré*, *ré-e*, *réman*.

IMMODESTE. *adj.* IMMODESTEMENT. *adv* IMMODESTIE. *s. f.* Prononcez *Immodèste*, *im-modèsteman*, *im-modèsti-e*. Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue : 3e *è* moyen.

IMMOLATEUR. *s. m.* IMMOLATION. *s. f.* IMMO[illegible] *v. act.* Prononcez *Immola-teur*, *im-mola-cion*, *immolé*. Tout bref. Le verbe

régit l'accusatif & le datif: *Immoler à Dieu une victime.*

IMMONDE. *adj.* IMMONDICES. *s. f. pl.* Prononcez *Im-monde*, *im-mondice*: 1re brève, 2e longue.

☞ *IMMONDE* est consacré en certains endroits dans le langage de l'Ecriture, on dit *des animaux immondes, des viandes immondes, une femme immonde*; & qui diroit *animaux impurs, viandes impures, femme impure* ne parleroit pas correctement, sur-tout dans le dernier exemple où la substitution du mot *impur* fait un sens tout différent. BOUH.

IMMORTALISER. *v. act.* IMMORTALITÉ. *s. f.* IMMORTEL, elle. *adj.* Prononcez *Im-mortalizé*, *im-mortalité*, *im-mortèl*, *tèle*. Tout bref: 3e *è* moyen aux deux derniers.

☞ *IMMORTEL* ne se dit des choses, que quand elles ont un rapport direct aux personnes. On dit *une gloire immortelle, des actions immortelles*; mais *une guerre immortelle* ne me plait point. Il faut se servir alors du mot *éternel*: en un mot, on ne doit appliquer le mot *immortel* qu'à ce qui a une vie ou dans le propre ou dans le figuré.

IMMORTIFICATION. *s. f.* IMMORTIFIÉ, ée. *adj.* Prononcez *Im-mortifikacion*; *immortifi-é*, *fi-é-e*. Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue.

IMMUABLE. *adj.* IMMUABLEMENT. *adv.* IMMUNITÉ. *s. f.* IMMUTABILITÉ. *s. f.* Prononcez *Im-muable*, *im-mu-ableman*, *im-mu-nité*, *im-mutabilité*. 3e douteuse dans le 1er, le reste bref.

IMP

IMPAIR. *adj.* IMPALPABLE. *adj.* IMPARDONNABLE. *adj.* Prononcez *Inpèr*, *in-palpable*, *in-pardonnable*: 1re longue: 2e douteuse dans le 1er, *è* ouvert, bref dans les deux autres: pénultième douteuse dans le 2d & le 3e.

IMPARFAIT, aite. *adj.* IMPARFAIT. *s. m.* IMPARFAITEMENT. *adv.* Prononcez *Im-parfè*, *fète*, *in-parfè*, *in-parfèteman*, 1re longue, 3e *è* ouvert, le reste bref.

☞ *L'IMPARFAIT* est un tems des verbes, qui marque le passé avec rapport au présent, & fait connoître qu'une chose étoit présente dans un tems passé: comme quand je dis, *j'étois* à table lorsque vous arrivâtes; ma situation *d'être à table* est passée, mais elle étoit présente lors de votre arrivée, qui est aussi passée.

Quelquefois cependant l'imparfait ne marque qu'un

prétérit sans rapport au présent, sur-tout dans les narrations ; comme quand on dit : Rome *étoit* d'abord gouvernée par des Rois ; c'est-à-dire : Rome *fut* d'abord, &c.

L'imparfait de *l'indicatif* se termine ainsi : 1re personne du singulier *ois*, 2e *ois*, 3e *oit*, 1re du plurier *ions*, 2e *iez* ; 3e *oient*, qu'on prononce *è* ; *è* ; *è* ; *ion*, (d'une seule syllabe) *ié*, *è* : exemple, j'aim*ois*, tu aim*ois* : il aim*oit* ; nous aim*ions*, vous aim*iez*, ils aim*oient* ; prononcez *j'émè*, *tu émè*, *il émè* ; *nou-zé-mion*, *vou-zé-mié*, *i-zé-mè*. S'il suit une voyelle, on fait sentir l'*s* & le *t* final, *j'aimois* avec passion, il *aimoit* un homme, prononcez *émè-zavek*, &c. *émète-un*, &c.

Mr. de VOLTAIRE écrit *ais*, *ait*, *aient*, au lieu de *ois*, *oit*, *oient* ; mais cette manière d'écrire ne prend point.

L'*imparfait* du *subjonctif*, se termine en *asse*, *isse*, *usse*, *insse*, suivant les verbes, & non pas en *as*, *is*, &c. il faut écrire *j'aimasse*, *je fisse*, & non pas *j'aimas*, *je fis*, comme disent certains.

Singulier.

1re. *Asse*, *isse*, *usse*, *insse*.
2e. *Asses*, *isses*, *usses*, *insses*.
3e. *At*, *ît*, *ût*, *int*.

Pluriel.

1re. *Assions*, *issions*, *ussions*, *inssions*.
2e. *Assiez*, *issiez*, *ussiez*, *inssiez*.
3e. *Assent*, *issent*, *ussent*, *inssent*.

IMPARTIAL, ale. *adj.* IMPARTIALEMENT. *adv.* IMPARTIALITÉ. *s. f.* Prononcez *In-parci-al*, *ale*, *aleman*, *alité*, 1re longue, le reste bref.

IMPASSIBILITÉ. *s. f.* IMPASSIBLE. *adj.* Prononcez *In-pacibilité*, *in-pacible*.

IMPATIEMMENT. *adv.* IMPATIENCE. *s. f.* IMPATIENT, ente. *adj.* IMPATIENTER. *v. act.* Prononcez *In-pa-cia-man*, *in-pa-cian-ce* ; *cian* ; *cian-te* ; *cian-té* ; 1re & 3e longues, excepté dans le 1er où la 3e est brève.

☞ IMPATIENT n'a point de régime pour les noms ; dire *impatient du joug*, pour *qui ne peut souffrir le joug*, c'est parler latin en françois. Rousseau dit, dans une de ses odes, *Impatient du* Dieu, dont le souffle invincible agite tous ses sens : mais c'est tout au plus une licence poëtique, qui pardonnable en vers, n'est pas supportable en prose. Un Historien moderne emploie aussi ce régime : la noblesse *impatiente du* joug qu'on vouloit

lui imposer. Le mérite de cet écrivain n'autorise pas assez cette expression, non plus que les talens de Mr Gresset qui en a employé une semblable dans son discours sur l'harmonie. Il seroit à souhaiter que l'usage consacrât ce régime : mais il n'est pas encore assez autorisé.

☞ *Impatient* régit l'infinitif des verbes avec la préposition *de*. Aussi-bien qu'*Impatience* : je suis fort *impatient*, ou dans la plus grande *impatience de savoir*, &c. P. Corneille lui fait régir le *que* suivi de la particule *ne* & du substantif. (Rodog. a. 5, scène 2.) *Impatient* pour eux *que* la cérémonie *ne commence* bientôt, *ne soit* bientôt finie. C'est un faux régime.

IMPATRONISER. (s') *verbe réciproque*. Prononcez *Inpatronizé*, il régit l'ablatif.

IMPAYABLE. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse. *Inpé-yable*. Il est du style familier.

IMPECCABLE. *adj* Impeccabilité. *s. f.* Prononcez *In-pékable*, *pékabilité*, 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, le reste bref.

IMPÉNÉTRABILITÉ. *s. f.* Impénétrable. *adj.* Impénétrablement. *adv.* 1re longue : 2e & 3e brèves, *é* fermé ; 4e brève dans le 1er, douteuse dans les deux autres, le reste bref : *Inpénétrabilité* ; *trable* ; *trableman*.

Rem. Impénétrable se dit pour l'ordinaire absolument & sans régime. Il y a pourtant quelques exemples d'auteurs qui lui font régir le datif. *Impénétrable à* tous les traits. C'est ce que je n'oserois ni approuver, ni condamner.

IMPÉNITENCE. *s. f.* Impénitent, ente. *adj.* 1re longue : 2e *é* fermé & bref : 3e brève : 4e *e* qui a le son d'*a*, il est long. *Inpénitance*, *tan*, *tante*.

IMPÉRATIF. *s. m.* Impératif, ive. *adj.* Impérativement. *adv.* Prononcez *In-pératif*, *ive*. *iveman*, 1re longue, pénultième du 3e longue aussi, le reste bref.

☞ *L'Impératif* est une manière de signifier dans les verbes l'action de commander, de prier, d'exhorter ; comme quand je dis à mon domestique, *apportez-moi cela*, je commande ; quand je dis à mon supérieur, *faites-moi cette grace*, je prie : quand je dis à un jeune homme, *craignez Dieu plus que les hommes*, j'exhorte.

Ce mode s'emploie toujours absolument, & sans aucune

aucune préposition, si ce n'est qu'à la 3e personne du singulier & du pluriel du présent, il est toujours précédé de la particule *que*, *qu'il aime*, *qu'ils fassent*: dans les autres personnes, il ne prend pas même les pronoms personnels, *tu*, *nous*, *vous*.

Rem. Dans certaines Provinces, le peuple emploie, au lieu de l'impératif, la 2de personne du pluriel du subjonctif; *ne fassiez pas*, *ne disiez pas*, au lieu de *ne faites pas*, *ne dites pas*.

☞ 2° Le *futur* de l'*indicatif* a quelquefois la signification de l'*impératif*; & c'est quand il exprime un commandement ou une défense, *vous aimerez Dieu de tout votre cœur*, *vous ne tuerez point*; c'est-à-dire *aimez*, &c. *ne tuez pas*, &c.

☞ 3° Les pronoms personnels ne se mettent jamais devant les 2des personnes, ni devant la 1re du pluriel de l'*impératif*.

☞ 4° Faut-il mettre une *s* à la 2e personne du singulier de l'*impératif*? Mr de Vaug. répond à cette question en distinguant trois sortes d'*impératifs*: les uns où, d'un commun consentement, on ne met jamais d'*s*: d'autres où l'on en met toujours; & certains autres où les opinions sont partagées, les uns y mettant l'*s*, les autres non.

Il y a jusqu'à dix-neuf ou vingt terminaisons différentes des *impératifs*. Tout le monde s'accorde à ne mettre jamais d'*s* à ceux qui se terminent en *a* & en *e*: *va*, *aime*. Il est pourtant deux occasions où *va* est suivi d'une consonne, car devant *en* il prend un *t*, *va-t-en*, & devant *y* une *s*, *vas-y*. On met aussi une *s* devant *y* & *en* à ceux qui se terminent en *e* muet: *donnes-en*, *portes-y*; ce qui doit s'entendre d'*en* pronom; car si *en* est préposition l'*s* finale ne s'écrit, ni ne se prononce; par exemple, ô Dieu, *porte en* mon sein, la douceur & la paix. Buf.

L'on met toujours une *s* à ceux qui se terminent en *aus*, *eus*, *ous*, *ans*, *ens*, *ats*, *ers*, *eurs*, *ets*, *ors*, & *ours*. Exemple; *vaus*; *veus*; *résous*; *répans*; *prens*; *bats*; *sers*; *permets*; *meurs*; *dors*; *secours*; l'*s* pourtant le plus souvent ne se prononce pas.

Ceux pour qui les opinions sont partagées, sont les terminés en *i*, *béni*, ou *bénis*; en *ai*, *fais*, ou *fai*, la 1re façon est la plus suivie; en *ain*, *crain*, ou *crains*, le dernier est le meilleur; en *ein*, *fein*, ou mieux *feins*; en *oi*, *voi*, meilleur que *vois*; en *ien*, *tien*, ou *tiens*,

le 1er est le plus suivi ; en *ui*, *fui*, mieux que *fuis*. VAUG.

REM. Les verbes terminés en *e* ont l'impératif semblable au présent de l'indicatif ; *Faire*, *tu fais* ; *répondre*, *tu réponds* ; *conclure*, *tu conclus*, *conclus*, &c. &c. DICT. D'ORT.

REM. Les pronoms suivent l'impératif immédiatement ; & on doit mettre un tiret, ou une division (-) entre l'un & l'autre : *apportez-moi*, *dites-lui donnez-nous*, &c.

Pour *le* il faut éviter qu'il se rencontre avec l'article d'un nom qui suit, comme cela se trouve en ce vers de Racine, Plaideurs, II ; 13.

Condamnez-le à l'amende,

ou s'il le casse, au fouet. Car en prose, on est obligé de s'arrêter pour éviter la cacophonie de *la*, *la* ; & en vers où l'on est obligé d'élider, on ne l'évite pas. Voyez *REM.* sur Racine, par M. l'abbé d'Olivet, LXXIV.

IMPÉRATRICE. *s. f.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref, le reste bref aussi : *In-pé-ra-trice.*

IMPERCEPTIBLE. *adj.* IMPERCEPTIBLEMENT. *adv.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e *è* moyen, le reste bref aussi : *In-pèrceptible*, *ti-bleman.*

IMPERDABLE, *adj.* (Il est du style familier) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e douteuse. *Impè dable.*

IMPERFECTION. *s. f.* Prononcez *In-pè-fèk-cion*, 1re longue, 2e *è* ouvert & bref.

IMPÉRIAL, ale. *adj.* IMPÉRIALE. *s. f.* Prononcez *In pé-ri-al*, *ale*, 1re longue, 2e *é* fermé & bref, le reste bref aussi.

IMPÉRIEUSEMENT. *adverb.* IMPÉRIEUX, euse. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref, le reste bref, excepté la 4e : *In-pe-ri-eû-zeman ; eû ; eû-ze.*

IMPÉRITIE, *s. f.* Ignorance. C'est un mot assez nouveau, dont il faut user sobrement.

IMPERSONNEL, elle. *adj.* IMPERSONNELLEMENT. *adv.* Prononcez *In-pè-sonèl*, *èle* ; *èleman*, 1re longue, le reste bref : 2e *è* ouvert, 4e *è* moyen.

☞ On appelle en Grammaire *verbes impersonnels*, ceux que l'on n'emploie qu'à la 3e personne du singulier, comme ; *il faut*, *il importe*, & ils sont toujours précédés du pronom *il*.

On peut mettre au nombre des verbes impersonnels ceux qui sont précédés du pronom général *on* : comme *on dit*, *on aime*, &c.

IMPERTINEMMENT,

adv. (peu usité) 2e *é* ouvert. Tout bref, excepté la 1re qui est longue : *Inpèrtinaman.*

IMPERTINENCE. *s. f.* IMPERTINENT, ente. *adj.* Prononcez *In-pèrtinance, ein-pèrtinan, ante*, 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e brève, 4e longue au 1er & au 3e.

IMPERTURBABLE, *adj.* IMPERTURBABILITÉ, *s. f.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 4e douteuse au 1er : *Inpèrturbable, babilité.*

IMPÉTRABLE, *adj.* IMPÉTRANT, ante, *adj.* & *s. m.* & *f.* IMPÉTRATION, *s. f.* IMPÉTRER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé, 3e douteuse au 1er, longue au 2d & 3e, brève aux autres : *Inpétrable, tran, trante, tracion, tré.*

REM. Ces mots ne se disent que des bénéfices : ailleurs on se sert du mot *obtenir.*

IMPÉTUEUSEMENT. *adv.* (peu usité) 1re & 4e longue, 2e *é* fermé, 3e *e* muet. *Inpétu-eû-zeman.*

IMPÉTUEUX, euse. *adj.* IMPÉTUOSITÉ. *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e longue. *Inpétu-eû ; eû-ze ; ôzité.*

REM. Impétuosité n'a point de pluriel, & il ne faut pas imiter M. de S. Evremont, qui dit *nos impétuosités.*

IMPIE. *s. m.* & *s. f.* IMPIÉTÉ. *s. f.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, douteuse dans le 2d. *In-pie ; in-pié-té.*

IMPITOYABLE. *adj.* IMPITOYABLEMENT. *adv.* Prononcez *In-pi-to-ayable ; ablèman* : 1re longue : 4e douteuse. Voyez *Pitoyable.*

IMPLACABLE. *adject.* Prononcez *In-plakable* ; 1re longue, 2e brève, 3e douteuse.

IMPLICATION. *s. f.* IMPLICITE. *adj.* IMPLICITEMENT. *adv.* IMPLIQUER. *v. act.* Prononcez *In-plikacion, In-plicite, In-plicitemán, In-pliké* : 1re longue, le reste bref.

☞ *IMPLIQUER* régit l'accusatif de la personne, & pour la chose la préposition *dans* avec l'accusatif, *il a impliqué ses* amis *dans* son affaire.

IMPLORATION. *s. f.* IMPLORER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *In-ploracion, in-ploré.*

REM. On suit l'usage ordinaire de ce verbe, *Implorer* la clémence des Dieux, *Implorer* le secours de quelqu'un, &c. L'auteur d'Inès dit *Implorer un secret* ;... & je me flate encore, de mériter de vous ce *secret*, que j'*implore.* DICT. NÉOL.

IMPOLI, ie. *adj.* IMPOLITESSE. *s. f.* Prononcez *Inpoli, i-e, itèce* ; 1re longue,

le reste bref, excepté la pénultième du 2d.

IMPORTAMMENT. *adv.* ne se dit point.

IMPORTANCE. *s. f.* IMPORTANT, ante. *adj.* IMPORTER. *v. n. imperf.* Prononcez *In-portance*, *tan*, *tante*, *té* : 1re & 3e longues, excepté dans le dernier où la 3e est brève.

D'IMPORTANCE. adv. ils *l'ont étrillé d'importance.*

REM. IMPORTANT se dit des personnes & des choses, en différens sens : mais *Importance* ne se dit que des choses. Un auteur cité dans le Dictionnaire néol. a dit l'*importance dont étoit le chef* des prêtres de Cybèle.

1° ☞ *IMPORTER* n'est guère usité à l'infinitif ; c'est un verbe *impersonnel*, qui n'est en usage qu'à la 3e personne du singulier ; *il importe*, *il importoit*, &c.

☞ 2° *IMPORTER* régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *de*, ou le *que* avec le subjonctif ; *il lui importe de partir promptement : il importe à vos associés que vous partiez sur l'heure.* Sur quoi vous pouvez remarquer, que quand le verbe suivant se rapporte au cas, il faut se servir de l'infinitif ; & quand il ne s'y rapporte pas, du *que* avec le subjonctif. Car si l'on disoit *il importe à vos associés de partir sur l'heure*, on diroit tout autre chose que ce que l'on veut dire.

IMPORTUN, une. *adj.* IMPORTUNÉMENT. *adv.* IMPORTUNER. *v. act.* 1re longue, le reste bref : 4e *e* muet dans le 2d, fermé dans les deux derniers. *In-porteun*; *tune* ; *tunéman*, *tuné*.

REM. Importun suit ordinairement son substantif ; mais en vers on peut le placer devant. Boileau dit, ces neveux affamés, dont l'*importun visage.*

IMPORTUNÉMENT est peu usité : il vaut mieux dire, *avec importunité.*

IMPORTUNITÉ. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Ein-portunité.*

IMPOSANT, ante. *adj.* IMPOSER. *v. act.* & *neutre.* IMPOSITION. *s. f.* 1re & 2e longue, 3e longue dans les deux 1ers, brève dans les deux derniers. *Inpo-zan* ; *zante* ; *zé* ; *zi-cion.*

☞ 1° *IMPOSER les mains* est une expression consacrée à certains usages de la religion ; on dit des Apôtres, qu'*ils imposoient les mains* aux Fidelles pour leur communiquer le saint Esprit, ou pour remettre les péchés ; & des Evêques, qu'ils *imposent les mains*, quand ils conferent les ordres. Hors

de-là cette expression est impropre, même en matière de religion. BOUH.

☞ 2° *IMPOSER* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; *neutre*, il régit le datif, ainsi que *en imposer*. Il ne faut pas *imposer aux* autres un fardeau qu'on ne peut porter soi-même. Il *impose à* tout le monde par son maintien & son air grave & sévère. Vous *m'en aviez imposé*.

IMPOSEUR. *s. m.* mot peu heureusement fabriqué, & dont je ne crois pas qu'on doive bien augurer.

IMPOSSIBILITÉ. *s. f.* IMPOSSIBLE. *adj.* Prononcez *In-pocibilité*, *in-pocible*: 1re longue, le reste bref.

☞ *IMPOSSIBILITÉ* régit l'infinitif avec *de*: Je suis dans *l'impossibilité de* vous *satisfaire*.

IMPOSTE. *s. f.* (terme d'Archit.) 1re e longue, 2e brève. *Inpos-te.*

IMPOSTURE. *s. f.* IMPOSTEUR. *s. m.* Prononcez l's. *In-postûre*, *inpos-teur*: 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 1er, brève dans le 2d.

REM. On dit *des impostures* au pluriel, & *sans imposture* au singulier; la contrainte de la rime a fait dire à M. Gresset (Egl. VI;) mais si ce qu'aujourd'hui j'écris *sans impostures*, vainquant la nuit des temps, passe aux races futures, &c.

IMPÔT. *s. m.* IMPOTENT, ente. *adj.* 1re longue; 2e longue dans le 1er, brève dans les autres, 3e longue dans les deux derniers. *Inpô*, *in-potan*; *tante.*

IMPOURVU (à l') *adv.* *In-pour-vu.* On dit plus ordinairement *à l'improviste.*

REM. Nos anciens écrivoient *à l'impourveu*: nos modernes veulent *à l'impourvû.* L'Acad. écrit *à l'impourvu*, sans accent sur l'*u*. DICT. D'ORT.

IMPRATICABLE. *adj.* Prononcez *In-pratikable*, 1re longue, pénultième douteuse.

IMPRÉCATION. *s. f.* IMPRÉCATOIRE. *adj.* IMPRÉCIABLE. *adj.* (Ce dernier est peu usité;) 1re longue, 2e *é* fermé & bref, 3e brève, 4e longue dans le 2d, brève dans le 1er, douteuse dans le dernier. *In-préka-cion*; *in-preka-toâ-re*; *in-préciable.*

IMPRENABLE, *adj.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e douteuse. *Inprenable.*

IMPRESCRIPTIBILITÉ. *s. f.* IMPRESCRIPTIBLE, *adj.* (terme de Droit) 1re longue, 2e *e* moyen & bref; le reste bref aussi. *Inprès-kriptibilité*, *tible.*

IMPRESSE, *adj.* (terme de Philosophie.) Il se jour

toujours avec le mot *idée*, & s'emploie presque toujours au pluriel ; *les idées impresses*, 1re & 2e longue *è* moyen. *Inprèce.*

IMPRESSION. *s. f.* 1re longue, 2e *è* moyen. *In-prècion.*

☞ *Impression*, soit au pluriel, soit au singulier, soit sans article, soit avec article, se joint à *faire*, & régit les prépositions *dans*, ou *sur*, avec l'accusatif : on dit cela *fait impression sur lui : l'impression* ou *les impressions* que votre discours a faite *ou* faites *dans son esprit.*

Joint à *concevoir* ou *recevoir*, il régit l'ablatif : *concevoir* de fâcheuses *impressions de* quelqu'un.

IMPRÉVU, ue. *adj.* Prononcez *In-prévu*, *ü-e* ; 1re longue, 2e *é* fermé ; 3e brève dans le 1er, longue dans le 2d.

IMPRIMÉ. *s. m.* Imprimer. *v. act.* Imprimerie. *s. f.* Imprimeur. *s. m.* Imprimure. *s. f.* 1re longue, 2e brève, 3e brève, excepté dans le dernier, *e* fermé dans les deux 1ers, muet dans le 3e. *In-primé*, *in-primer*, *primer-e*, *pri-meur*, *primu-re.*

☞ *Imprimer* au propre régit la préposition *sur* ; *imprimer sur la* neige, *sur* la toile, *sur* le papier. Dans le figuré il exige *dans*. *Imprimer dans l'*ame ; dans l'esprit ; *dans* la mémoire.

Rem. Molière donne à *être imprimé*, le sens d'*être persuadé*, & lui fait régir l'ablatif ; & pourtant Tryfaldin *est* si bien *imprimé de* ce conte badin. Je ne sçais si cette expression étoit en usage du temps de Molière : aujourd'hui du moins on ne l'entendroit pas.

Rem. Imprimure ne se dit que dans la peinture.

IMPROBABLE, *adj.* Improbation, *s. f.* mot hazardé, & d'usage tout au plus au barreau. Le second prend faveur, & devient à la mode.

IMPRODUCTIBLE, *adj.* mot forgé, & non adopté. Je doute qu'il fasse fortune.

IMPROMPTU. Ecrivez *In-promptu*, & voyez ce mot.

IMPROPRE. *adj.* Improprement. *adv. Inpropre*, *propreman*, 1re longue, le reste bref.

☞ *Impropre* n'a point de régime. On dit un *mot impropre* ; mais on ne dit pas *cela est impropre au dessein que j'ai* ; il faut dire *cela n'est pas propre*, &c. Bouh.

IMPROPRIÉTÉ, *s. f.* 1re longue, le reste bref : les deux derniers *é* fermés. *Inpropri-té.* Ce mot est peu usité, & il l'est tout au plus en *grammaire*, où l'on peut dire l'*impropriété des mots.*

IMPROVISTE. (à l')

adv. Prononcez *à l'in-proviste*, 1re longue, le reste bref.

IMPROUVER. *v. act.* a passé pour signifier *desaprouver*. Voyez *Prouver*.

IMPRUDEMMENT. *adv.* IMPRUDENCE. *s. f.* IMPRUDENT, ente. *adj.* Prononcez *Inprudaman, prudance, prudan, dante*; 1re longue, 2e brève, 3e brève dans le 1er, longue dans les autres.

IMPUBERE, *adj.* 1re & 3e longues, é moyen, 2e brève. *Inpubère.*

IMPUDEMMENT. *adv.* IMPUDENCE. *s. f.* IMPUDENT, ente. *adj.* Prononcez *In-pudaman, in-pudance, in-pudan, dante*, 1re longue, 2e brève, 3e brève dans le 1er, longue dans les autres.

IMPUDICITÉ. *s. f.* IMPUDIQUE. *adj.* IMPUDIQUEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *In-pudicité, dike, dikeman.*

IMPUGNER, *v. act.* (peu usité, & seulement en Philosophie,) 1re longue, 2e brève, 3e é fermé. Mouillez le *gn. In-pug-nié.*

IMPUISSANCE. *s. f.* IMPUISSANT, ante. *adj.* Prononcez *In-pui-çance; çan; çante*; 1re & 3e longues.

REM. Racine fait régir à *Impuissant* l'infinitif avec *à*; Je crois qu'à mon exemple *impuissant à trahir*. La contrainte du vers l'a empêché de dire *Incapable de trahir*, ce qui auroit été plus conforme à l'usage.

IMPULSIF, ive, *adj.* (terme de Philosophie.) IMPULSION. *s. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue au 2d. *Inpulsif, sive, Inpulsion.*

IMPUNÉMENT. *adv.* IMPUNI, nie. *adj.* IMPUNITÉ. *s. f.* Prononcez *Inpuni-man, inpuni, nie, nité*; 1re longue, 2e brève 3e brève dans les deux 1ers & le 4e, longue dans le 3e.

IMPUR, ure. *adj.* IMPUREMENT. *adv.* IMPURETÉ. *s. f.* Prononcez *inpur, pure, pureman, pureté*; 1re longue, 2e longue dans les trois derniers, 3e e muet. Voyez *Immonde.*

IMPUTATION. *s. f.* IMPUTER. *v. act.* Prononcez *Inputa-cion, té*; 1re longue, le reste bref: il régit l'accusatif & le datif. Il *impute au ciel les* maux qu'il s'est attirés par sa mauvaise conduite.

☞ Un Auteur moderne fait *imputer* neutre. (Ce n'est point là *imputer* à un Auteur, c'est le juger conséquent.) Je ne voudrois pas imiter cet exemple.

IN

IN devant les consonnes est un son simple, une seule voyelle du genre des nasales, qui a le son d'*ein*. Lors-

qu'il est au milieu, ou à la fin des mots, & le son d'*in*, quand il commence le mot *Dest n*, *incommode*. Prononcez *des-tein*, *in-komode*. Devant les voyelles, *i* est voyelle & *n* consonne, *i* a son propre son, & l'*n* se lie avec la voyelle suivante: Ainsi *incapable* se prononce *In-kapable*; au contraire *inabordable* se prononce, *i-nabordable*.

Le P. Buffier prétend qu'il n'y a que quelques Bourgeois de Paris, & quelques beaux esprits de Province, qui donnent à *in* & à *im*, commançans le mot, le son d'*ein*, & qui prononcent *Einkapable*, *einpocible*. L'abbé Girard pense comme le P. Buffier; mais M. Rollin, dans son Traité des Etudes, assure que nous prononçons *Infini*, & autres mots semblables, comme s'il étoit écrit *Ein-fini*. L'usage & les opinions sont donc partagés pour le commencement des mots; & nous n'oserions rien décider là-dessus; mais ce qui est très-sûr, & d'un usage universel, c'est qu'*in* au milieu & à la fin des mots se prononce *ein*, & c'est le goût de la langue françoise.

In entre dans la composition de plusieurs mots, & signifie ordinairement privation, opposition, négation. *Inabordable*, veut dire *qui n'est pas abordable*. Ces mots ainsi composés suivent la règle du simple: quelquefois cependant le composé est usité, quoique le simple ne soit pas en usage. On dit *inconsolable*, mais *consolable* ne se dit point.

L'*n* d'*in* se change en *m* devant les mots qui commencent par *m*, ou par *p*, *immodeste*, *impatient*; en *l* devant ceux qui commencent par *l*; *illegitime*; en *r* devant ceux dont la lettre initiale est une *r*, *irrégulier*; & en *g* devant *noble*, *ignoble*.

In final est douteux; mais suivi d'une consonne, il est long, soit au milieu du mot, soit à la fin: *vint*, *pinte*, &c.

INA

INABORDABLE, INACCESSIBLE. *adj.* Prononcez *I-nabordable*, *i-nakcècible*, pénultième douteuse dans le 1er, 3e à moyen au 2d.

INACCESSIBLE régit le datif; *inaccessible à* tout le monde.

INACCOMMODABLE, INACCOSTABLE, *adj.* (ils sont du style familier) pénultième douteuse. *Inakomodable*, *Inakos-table*.

INACCOUTUMÉE, ée. *adj.* mot forgé, & que l'usage n'a pas encore adopté.

INACTION. *s. f.* Prononcez *I-nak-cion*. Tout bref,

veut dire *qui*
dable. Ces mots
ès suivent la rè-
le : quelquefois
composé est
e le simple ne
age. On dit *in-*
ais *consolable* ne

change en *m*
s qui commen-
ou par *p*, *im-*
patient ; en *l*
qui commen-
*l*legitime ; en *r*
ont la lettre ini-
irrégulier ; &
ble, ignoble.
douteux ; mais
onsonne, il est
milieu du mot,
nt, *pinte*, &c.

N A

DABLE, INAC-
lj. Prononcez
i-nakcècible,
uteuse dans le
en au 2d.
IBLE régit le
ible à tout le

MODABLE,
E, *adj.* (ils
familier) pé-
use. *Inakomo-*
table.
TUMÉE, ée.
, & que l'u-
core adopté.)
N. *s. f.* Pro-
ion. Tout bref.

INADMISSIBLE. *adj.* Il est peu usité, ne se dit guère qu'au Barreau, & dans le style dogmatique. Cette preuve est *inadmissible*.

INADVERTENCE. *s. f.* (le simple *advertence* n'est pas en usage.) Prononcez *I-nadvèrtance*, pénultième longue, 3e *è* ouvert.

INALIÉNABLE, INALIABLE, INALTÉRABLE. *adj.* pénultième douteuse. *I-nali-énable*, *i-nali-able*, *i-nalté-rable*.

INALLIÉ, ée. *adj.* mot forgé peu heureusement.

INAMISSIBILITÉ. *s. f.* INAMISSIBLE, *adj.* (terme de Théologie.) Tout bref. *Inamicibilité*, *micible*.

INANIMÉ, ée. *adj.* *Inanimé*, *mé-e*. Tout bref, excepté la pénultième du 2d.

INANITION. *s. f.* INATTENDU, ue. *adj.* INATTENTION. *s. f.* Prononcez *I-nani-cion* ; *i-natandu*, *dû-e* ; *i-na-tancion*. Tout bref, excepté la 3e des trois derniers.

INAPPLICATION, *s. f.* Tout bref. *Inaplika-cion*. L'usage de ce mot n'est pas encore bien établi : mais on peut en bien augurer.

INAPPLIQUÉ, ée. *adj.* Prononcez *I-napliké*, *ké-e* ; pénultième longue au 2d.

INARTICULÉ, ée, *adj.* pénultième du 2d, lon-

gue, *é* fermé. *I-nartikulé*, *lé-e*.

INATTAQUABLE, *adj.* mot du genre de ceux qu'on forge tous les jours dans la conversation. Il n'est pas encore adopté par l'usage.

INATTENTIF, ive. *adj.* 3e longue dans les deux, 4e longue au 2d seulement. *I-natantif*, *tive*.

INATTENTION, *s. f.* 3e longue. *I-natan-cion*. Ce mot prend faveur tous les jours, & il a l'air de faire fortune.

INAUGURAL, ale, *adj.* mot françois à Berlin, & latin en France.

INAUGURATION. *s. f.* INAUGURER, *v. act.* Tout bref. *Inogura-cion*, *i-noguré*.

INC

INCAPABLE. *adj.* INCAPACITÉ. *s. f.* Prononcez *Inkapable* ; *in-kapa cité* ; 1re longue, le reste bref, excepté la pénultième du 1er qui est douteuse.

☞ *INCAPABLE* régit le génitif des noms & l'infinitif des verbes avec la particule *de* : *incapable de l'attention*, *de vigilance* : *incapable de veiller*, *de pourvoir*, &c. On dit aussi *Incapacité de tester*.

INCARNAT, ate. *adj.* INCARNATION. *s. f.* s'INCARNER, *verbe réciproque*. Prononcez *Inkarna*, *nate*, *na-*

cion, *né*, 1re longue, le reste bref.

INCENDIAIRE. *s. m.* & *f.* INCENDIE. *s. m.* Prononcez *In-sandi-ère*, *in-sandi-e*: 1re & 2e longues, pénultième longue aussi dans les deux.

REM. Incendiaire ne se dit que d'un malfaiteur qui brûle des maisons, des granges; un Auteur a appliqué ces mots à des armées qui brûloient des villes entières. Le Dictionnaire néol. le condamne.

☞ *INCENDIE* doit être distingué d'*embrasement*, en ce que le premier se dit proprement d'un feu mis à dessein, & le second convient mieux au feu qui a été mis par cas fortuit, que l'on ne nommeroit pas si proprement *Incendie*. Cette différence est très-délicate & très-vraie, dit M. de VAUG. Mais le P. Bouhours assure qu'elle ne subsiste plus, & qu'on dit *incendie* & *embrasement* d'un feu qui a été mis à dessein ou par hazard. Cet Auteur met une autre différence entre ces deux mots; c'est qu'*Incendie* se dit ordinairement sans régime; *embrasement* au contraire a d'ordinaire un régime: *l'embrasement de* Troie, *de* Londres, *du* Palais.

Plusieurs font *Incendie* féminin: c'est une faute qu'il faut éviter.

INCERTAIN, aine. *adj.* INCERTAINEMENT. *adverbe.* INCERTITUDE. *s. f.* Prononcez *In-cer-tein*, *tène*, *tène-man*, *titude*; 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, brève dans les autres, à moyen.

☞ *INCERTAIN* régit le génitif; *Incertitude* la préposition *sur* avec l'accusatif. Je suis *incertain de réussir*; je suis dans une grande *incertitude sur* ce qui en arrivera.

INCESSAMMENT. *adv.* Prononcez *in-cèçaman*; 1re longue, le reste bref.

INCESTE. *s. m.* INCESTUEUSEMENT. *adv.* INCESTUEUX, euse. *adj.* Prononcez *in-cèste*, *in-cèstu-eû-zeman*, *tu-eû*, *eûze*; 1re longue, le reste bref, excepté la 4e qui est longue.

INCHARITABLE, *adj.* INCHARITÉ, *s. f.* mots relégués dans les couvents de filles.

INCIDEMMENT. *adv.* INCIDENCE. *s. f.* INCIDENT, ente. *adj.* INCIDENT. *s. m.* INCIDENTER, *v. n.* Prononcez *in-ciduman*; *in-cidance*, *cidan*, *cidante*, *cidanté*; 1re longue, 2e brève, 3e brève dans le 1er, longue dans les autres.

REM. Incident ne se dit plus qu'en matière de procès, ou d'évènement qui dérange un projet. Autrefois on

l'employoit dans tous les cas à la place d'*évènement* ; peut-on contester les *incidens célèbres* dont les histoires nous font foi ? MOL.

INCINÉRATION, *s. f.* (terme de chymie.) 3e *é* fermé. *Incinéra-cion.*

INCIRCONCIS, ise, *adj.* 1re & 3e longues, 4e longue au 2d. *Incirkonci, cize.*

INCISER, *v. act.* INCISIF, ive, *adj.* INCISION, *s. f.* INCISOIRE, *adj.* 3e longue au 3e & au dernier. *Incizé, zif, zive, zion, zoâ-re.* De tous ces mots il n'y a qu'*incision* qui soit du langage commun : les autres sont des termes d'arts.

INCITATION, *s. f.* (peu usité) 1re longue, le reste bref. *Incita-cion.*

INCITER. *verbe act.* 1re longue, 2e & 3e brèves, *incité* : il régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose ; & pour les verbes, l'infinitif avec *à*. On *l'a incité à* cette démarche, *à intenter* ce procès.

INCIVIL, ile. *adj.* INCIVILEMENT. *adv.* INCIVILITÉ. *s. f.* Prononcez *in-civil, ile : in-civileman ; in-civilité.* 1re longue, le reste bref.

INCLÉMENCE. *s. f.* ne se dit que de la mauvaise disposition de l'air. *inclémance* : 1re & 3e longues.

☞ M. RACINE s'est servi de ce mot dans le figuré ; *l'inclémence des Dieux* ; & le P. BOUHOURS auguroit que des vers il passeroit dans la prose : mais sa prédiction ne s'est pas accomplie.

INCLINAISON. *s. f.* INCLINATION. *s. f.* INCLINER. *v. act.* & *n.* Prononcez *in-klinèzon, in-klina-cion, in-kliné*, 1re longue, le reste bref, excepté la pénultième du 1er qui est longue, *è* moyen.

☞ *INCLINER* neutre, régit 1° le datif : ce prince *incline à* la clémence. 2° La préposition *du côté* avec le génitif : *il incline du côté de* la douceur. 3° L'infinitif avec la particule *a* : Le Juge *inclinoit à* le *renvoyer* absous.

☞ *INCLINATION* régit la préposition *pour*. Je me sens une grande *inclination pour vous.*

INCLUS, use *adj.* INCLUSIVEMENT. *adv.* Prononcez *in-klû, ûze ; in-klû-ziveman* 1re & 2e longues, 3e longue au dernier, le reste bref.

INCOGNITO. *adv.* *Ein-koi-gnito* en mouillant le *gn.*

INCOMBUSTIBILITÉ. *s. f.* INCOMBUSTIBLE. *adj.* *in-kon-bustibilité, bustible* : 1re & 2e longues ; le reste bref.

INCOMMENSURABILITÉ, *s. f.* INCOMMENSURABLE, *adj.* (terme de Géométrie,) 1re & 3e longues, le reste bref. *Inkoman-surabilité, surable.*

INCOMMODE. *adj.* INCOMMODÉMENT. *adv.* INCOMMODER. *v. act.* INCOMMODITÉ. *s. f. in-komodé, in-komodéman, in-komodé, in-komodité*; 1re longue, le reste bref.

REM. Incommode régit le datif. *Incommodé* l'ablatif. Il est *incommode à* tout le monde : il est *incommodé de la* goutte.

INCOMMODE se dit des personnes & des choses : un *homme incommode*, une *voiture incommode*. Il suit toujours le substantif, même en vers. Molière dit (Dépit amoureux, a. 1.) Le chagrin me paroît une *incommode chose* : l'inversion est dure.

INCOMMUNICABILITÉ, *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Inkomunikabilité.*

INCOMMUNICABLE, *adj.* INCOMPARABLE, *adj.* INCOMPARABLEMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d & le 3e, pénultième douteuse dans le 1er, & le 2d ; *In-komunikable, inkon-parable, ableman.*

INCOMPATIBILITÉ. *s. f.* INCOMPATIBLE. *adj. in-kon-patibilité, patible*; 1re & 2e longues.

REM. Incompatible ne se dit pas des personnes, & ne s'emploie pas absolument & sans rapport. M. de Fenelon a dit dans ses Dialogues : vaut-il mieux être *incompatible*, au lieu de *insociable*. Quelque grand que soit le mérite de cet écrivain, il ne peut justifier l'usage de ce mot employé en ce sens.

INCOMPÉTEMMENT, *adv.* INCOMPÉTANCE, *s. f.* INCOMPÉTENT, ente, *adj.* 1re & 2e longues, 3e brève, é fermé, 4e longue aux trois derniers. *Inconpétaman, tance, tan, tante.*

INCOMPLAISANCE, *s. f.* INCOMPLAISANT, ante. *adj.* Ils sont morts au berceau, & n'ont point fait fortune.

INCOMPRÉHENSIBILITÉ. *s. f.* INCOMPRÉHENSIBLE. *adj.* 1re, 2e & 4e longues, *in-kon-pré-ancibilité, in-kon-pré-ancible.*

INCONCEVABLE. *adj.* 1re & 2e longues : pénultième douteuse, *in-koncevable.*

INCONCILIABLE, *adj.* (peu usité) 1re & 2e longues, pénultième douteuse. *Inkoncili-able.*

INCONDUITE, *s. f.* mot forgé & réprouvé.

INCONGRU, ue. *adj.* INCONGRUITÉ. *s. f.* INCON-

BRUEMENT. *adv.* Prononcez *in-kongru*, *ü-e*, *u-ité*, *uman* : 1re & 2e longues, 3e brève, excepté dans le 2d.

INCONNU, uë. *adject.* *in-konu*, *nü-e*, 1re longue : 2e brève, 3e longue, dans le 2d.

Rem. *Inconnu* régit le datif, *connu* l'ablatif. *Inconnu à* toute la terre, connu *de* tout le monde.

INCONSÉQUENCE. *s. f.* Inconséquent, ente. *adj.* Prononcez *in-kon-cé-kance* ; *in-kon-cékan*, *ante*, 1re, 2e & 4e longues : 3e *é* fermé.

INCONSIDÉRATION. *s. f.* Inconsidéré, ée. *adj.* Inconsidérément. *adv.* *in-kon-sidéra-cion* ; *sidéré*, *ré-e*, *réman*, 1re & 2e longues : le reste bref : 4e *é* fermé dans les quatre ; 5e *é* fermé dans les trois derniers.

INCONSOLABLE. *adj.* Inconsolablement. *adv.* *in-konsolable*, *lableman*, 1re & 2e longues, 4e douteuse, 5e *e* muet.

☞ *Inconsolable* se dit, & de la douleur, & de la personne affligée. Vaug. le simple *consolable* ne se dit point.

INCONSTAMMENT. *ad.* (peu usité) Inconstance. *s. f.* Inconstant, ante. *adj.* 1re & 2e longues, 3e brève dans le 1er, longue dans les autres. *In-konstaman*, *konstance*, *tan*, *tan-te*.

INCONTESTABLE. *adj.* Incontestablement. *adv.* Incontesté, ée. *adj.* (ce dernier est peu usité.) *in-kon-tès-able* ; *tès tableman* ; *tèsté*, *tèsté-e*, 1re & 2e longues : 3e brève, *é* moyen : 4e douteuse dans les deux 1ers, brève dans le 3e, longue dans le dernier.

☞ *Incontestable* ne se dit que des choses.

INCONTINEMMENT. *adv.* l'usage de ce mot est fort douteux, pour ne rien dire de plus.

INCONTINENCE. *s. f.* Incontinent, ente. *adj.* Incontinent. *adv.* *Inkontinance* ; *kontinan* ; *nance* ; *nan*, 1re & 2e longues, 3e brève, 4e longue dans le 1er & le 3e.

Rem. *Incontinent. adv.* est vieux : & l'on ne s'en sert guère plus.

INCONVÉNIENT. *s. m.* Prononcez *in-konvéni-an* ; 1re & 2e longues, 3e *é* fermé.

INCONVERTIBLE, *adj.* Inconvertissable. *adj.* Le 1r se dit dans la conversation, l'autre n'est pas françois.

INCORPORALITÉ. *s. f.* Incorporation, *s. f.* Incorporel, elle, *adj.* Incorporer, *v. act.* 1re longue, le reste bref : 4e *é*

moyen au 3e & 4e, é fermé au 1er. *Inkorporalité, porâcion, porèl, rèlé, poré.*

INCORRECTION, *s. f.* INCORRECT, ecte, *adj.* mots nouveaux qui prenent faveur. 1re & 2e longues, 3e è moyen. *Inkôr-rèk-cion, rèkt, rèkte.*

INCORRIGIBILITÉ. *s. f.* INCORRIGIBLE. *adj.* INCORRUPTIBILITÉ. *s. f.* INCORRUPTIBLE. *adj.* (les *adj.* sont plus usités que les *substantifs.*) *in-kor-rigibilité, gible; ruptibilité, rupible,* 1re & 2e longues.

INCORROMPU, INCOUPABLE. Mots de mauvaise fabrique : ils ne sont pas supportables.

INCORRUPTION, *s. f.* (terme de Physique.) 1re & 2e longue, 3e & 4e brèves. *Inkôr-rup-cion.*

INCRÉDIBILITÉ, *s. f.* (terme de Théologie.) 2e & derniere é fermé. Tout bref. *in-krédibilité.*

INCRÉDULITE. *s. f.* INCRÉDULE. *adj.* 1re longue, 2e é fermé & bref, le reste bref aussi, *in-krédulité, cin-krédule.*

INCRÉÉ, éée, *adj.* 2e & 3e é fermé, longue à la 3e du 2d. *Inkré é, kre-é-e.*

INCROYABLE. *adject.* Prononcez *in-kro-ay-a-ble;* en conversation *in-kré-ya-ble,* 1re longue, 3e douteuse.

INCRUSTATION. *s. f.* INCRUSTER. *v. act.* Prononcez l's : *In-krus-ta-cion, in-krusté :* 1re longue, le reste bref.

INCULQUER. *v. actif.* INCULTE. *adj. in-kulké, in-kulte,* 1re longue.

☞ *INCULQUER* régit l'accusatif & le datif, ou la préposition *dans* avec l'accusatif. *Inculquer une vérité aux* chrétiens, ou *dans l'esprit* des chrétiens.

INCURABILITÉ, *s. f.* L'usage de ce mot est tout au moins douteux.

INCURABLE. *adj.* INCURIE. *s. f.* INCURSION. *s. f. In-kurable, in-kuri-e, cin-kur-cion :* 1re longue ; pénultième douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, brève dans le 3e.

REM. Incurable n'a point de régime, & l'on ne dit point *incurable à* tous les remèdes, comme l'a dit Voiture. BOUH.

INDE (coq ou poule d') Prononcez *Ein-de.*

IND

INDÉCEMMENT. *adv.* INDÉCENCE. *s. f.* INDÉCENT, ente. *adj.* Prononcez *In-déça-man ; in-décanse ; in-déçan : çante,* 1re longue ; 2e é fermé & bref ; 3e brève dans le 1er, longue dans les autres.

INDÉCHIFFRABLE. *adj.*

Prononcez *in-déchifrable*, 1re longue ; 2e *é* fermé & bref ; 3e brève ; 4e douteuse.

INDÉCIS, ise. *adj.* INDÉCISION *s. f.* (ce dernier est peu usité) *In-déci ; ci-ze, ci-zion :* 1re longue ; 2e *é* fermé & bref ; 3e longue dans le 2d.

☞ *INDÉCIS* ne se dit que des choses & nullement des personnes ; on dit d'un procès qu'il est *indécis*, mais on ne le doit pas dire d'un homme ; il faut se servir d'*irresolu*, *d'incertain*.

INDÉCLINABLE. *adj.* Prononcez *in-déklinable* ; 1re longue ; 2e *é* fermé & bref ; 3e brève ; 4e douteuse.

☞ Les mots *indéclinables* en Grammaire sont ceux qui se joignent à d'autres mots en toute sorte de cas, & dans les deux nombres, sans rien changer à leur terminaison.

INDÉCROTABLE, *adj.* Il est du style familier, & s'emploie le plus souvent au figuré. 2e *é* fermé.

INDÉFECTIBILITÉ, *s. f.* INDÉFECTIBLE, *adj.* 2e *é* fermé, 3e *é* moyen. Tout bref. *Indéfektibilité*, *tible*.

INDÉFENDU, ue, *adj.* Il n'est pas d'usage.

INDÉFINI, ie. *adjectif.* INDÉFINIMENT. *adv.* INDÉFINISSABLE. *adj.* Prononcez *In-défini*, *ni-s*, *niman*, *niçable*, 1re longue, 2e *é* fermé & bref : le reste bref aussi, excepté la pénultième du dernier, qui est douteuse. Voyez *Article*.

INDÉLÉBILE, *adj.* Il est inusité & inutile : nous avons pour le même sens *ineffaçable*.

INDÉLIBÉRÉ, ée. *adj.* Prononcez *In-délibéré*, *ré-e*, 1re longue dans les deux, pénultième, longue dans le 2d ; 2e, 4e & 5e *é* fermés.

INDEMNISER. *v. act.* INDEMNITÉ. *s. f.* Prononcez *In-dinizé*, *in-dinité*, 1re & 2e longues.

REM. On écrivoit autrefois *Indamnité* ou *Indannité*, *Indamniser*, ou *Indanniser*.

☞ *INDEMNISER* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose, *indemniser un* marchand *des* pertes qu'il a souffertes : *s'indemniser*, outre l'ablatif, régit quelquefois la préposition *sur* ; il *s'est indemnisé de* cette perte *sur* un autre article.

INDÉMONTRABLE. *adj.* Il n'a pas fait fortune, & ne se dit point, même en conversation.

INDÉPENDAMMENT. *adv.* INDÉPENDANCE. *s. f.* INDÉPENDANT, ante. *adj.* Prononcez *In-dépandaman* ; *danse* ; *dan* ; *dante*. 1re longue ; 2e brève *é* fermé ; 3e longue ; 4e brève dans le 1er,

longue dans les autres. *Indépendamment*, *indépendance* & *indépendant* régissent l'ablatif.

INDES, *s. m. pl.* 1re longue. Prononcez *Ein-de.*

INDESTRUCTIBLE, *adj.* INDESTRUCTIBILITÉ, *s. f.* (ils sont peu usités,) 1re longue, 2e *é* moyen & bref, le reste bref aussi. *In-dès-truk-tible*, *tibilité.*

INDÉTERMINATION. *s. f.* INDÉTERMINÉ, ée. *adj.* INDÉTERMINÉMENT. *adv.* 1re longue; 2e *é* fermé, 3e *é* ouvert, tous deux brefs: tout le reste bref aussi, excepté la pénultième du 3e. *In-détèrmina-cion*; *miné*, *né-e*; *minéman*: pénultième de ce dernier *é* fermé.

INDÉVOT, ote. *adj.* & *subst. m.* & *fém.* INDÉVOTEMENT. *adv.* INDÉVOTION. *s. f.* Prononcez *In-devo*, *vote*, *voteman*, *vo-cion*, 1re longue, tout le reste bref: 4e *e* muet au 2d & 3e.

INDEX, *s. m.* 1re & 2e longue. *Indèx.*

INDICATIF. *s. m.* Prononcez *Indikatif*, 1re longue, le reste bref.

☞ L'INDICATIF, en *Grammaire* est une manière d'exprimer les divers temps des verbes avec l'affirmation simple, c'est-à-dire sans dépendance d'aucun autre mot précédent. Aussi ce mode n'est pas comme le subjonctif précédé d'aucune particule, ni régi par aucun nom, ni aucun verbe; *j'aime*, *j'étudiois*, *je donnerai*, *j'ai dîné*, &c; ce sont autant d'affirmations simples, & qui n'ont pas besoin, pour être entendues, de la connoissance de ce qui les précède.

Les temps de l'*Indicatif* admettent pourtant quelquefois certaines prépositions ou conjonctions, telles que *si*, *quand*, *comme*, *que*, avec quelque distinction pourtant à l'égard de *si*; car il ne s'emploie guère devant le futur, que lorsqu'il est régi par un verbe qui marque ignorance, ou doute, ou interrogation: je *doute s'il y sera*; *j'ignore s'il le voudra*; je ne *demande* pas *s'il partira*, mais *si ce sera* bientôt. Hors de là *si* ne régit que le présent, *si je le puis*, je le ferai. REGN. On peut ajouter quelquefois l'imparfait; *s'il venoit*, vous lui donneriez cet e lettre, & le plus-que-parfait, *s'il étoit arrivé*, je le saurois.

INDICATION. *s. f.* INDICE. *s. m.* Prononcez *Indika-cion*, *ein dice*, 1re longue. le reste bref.

INDICIBLE, *adj.* terme de conversation.

INDICTION. *s. f.* Prononcez *Indik-cion.*

INDIEN,

INDIEN, enne, *adj.* & *s. m.* & *f.* 2ᵉ *è* moyen, & brève. *In-diên, diè-ne.*

INDIFFÉREMMENT. *adv.* INDIFFÉRENCE. *s. f.* INDIFFÉRENT, ente. *adj.* Prononcez *In-diferaman*; *In-diférance, ran, rante*, 1ʳᵉ longue; 2ᵉ & 3ᵉ brèves; 3ᵉ *é* fermé; 4ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, longue dans les trois autres.

☞ *INDIFFÉRENCE* & *indifférent* régissent la préposition *pour* avec l'accusatif; *l'indifférence pour* les biens de ce monde: il est *indifférent pour* tout. On dit aussi *indifférent à tout.*

INDIGENCE. *s. f.* INDIGENT, ente. *adj.* Prononcez *In-dijance, di-jan, jante*, 1ʳᵉ & 3ᵉ longues.

INDIGESTE. *adj.* INDIGESTION. *s. f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ & 3ᵉ brèves, *In-digèste, in-digès-tion*: 3ᵉ *è* moyen.

INDIGNATION. *s. f.* INDIGNE. *adj.* INDIGNEMENT. *adv.* INDIGNER. *v. act.* INDIGNITÉ. *s. f.* Mouillez le *gn*; *In-di-gnacion, indigne, neman, né, nité*: 1ʳᵉ longue, le reste bref.

☞ *INDIGNE* régit le génitif des noms, & l'infinitif des verbes, précédé de la particule *de*: *indigne de* cette faveur, *indigne de voir* la lumière du jour. *Indigné*, *de*, régit le génitif, & l'indicatif précédé de la particule *de ce que*; il est *indigné de* votre procédé, & *de ce que* vous lui avez fermé la porte.

INDIGO, *s. m.* INDIGOTERIE, *s. f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 4ᵉ *e* muet, 5ᵉ longue au 2ᵈ. *Indigo, goteri-e.*

INDILIGENT, *adj.* mot forgé, qui n'a pas fait fortune.

INDIQUER. *v. act.* *Indiké*: 1ʳᵉ longue, 2ᵉ & 3ᵉ brèves.

☞ *INDIQUER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. On *m'a indiqué cette* maison, *cette* personne.

INDIRECT, ecte. *adj.* INDIRECTEMENT. *adverbe.* *In-di-rèk, rèkte, rèkteman*, 1ʳᵉ longue, le reste bref: 3ᵉ *è* moyen; 4ᵉ *e* muet aux deux derniers.

INDISCIPLINABLE, *adj.* INDISCIPLINÉ, ée. *adj.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ, 3ᵉ & 4ᵉ brèves; 5ᵉ douteuse au 1ᵉʳ, brève au 2ᵈ, longue au 3ᵉ. *Indiciplinable, ne, né-e.*

L'usage de ces mots est douteux. Celui d'*Indiscipline* hazardé par M. de Voltaire, dans son Histoire de Pierre le Grand, est encore plus nouveau, & a encore plus de besoin d'être confirmé par l'usage.

INDISCRET, ete. *adj.* INDISCRETTEMENT. *adv.* INDISCRETION. *s. f.* Prononcez *In-dis-krè ; krète ; krèteman, krè-cion*, 1re longue, le reste bref : 3e *è* moyen.

INDISPENSABLE. *adj.* INDISPENSABLEMENT. *adv.* Prononcez *In-dis-pansa-ble, pansableman* : 1re & 3e longues : 4e douteuse, le reste bref.

INDISPOSÉ, ée. *adj.* INDISPOSER. *v. act.* INDISPOSITION. *s. f.* Prononcez *Indis-pôzé, zé-e ; pôzé ; po-zi-cion*, 1re longue, le reste bref, excepté la pénultième du 2d, & la 3e des trois autres.

☞ *INDISPOSÉ* est borné à signifier *malade, incommodé* ; & ceux-là ne font pas à imiter qui lui font signifier, *qui n'est pas disposé*.

☞ *INDISPOSER*, pour *irriter contre* quelqu'un, s'est établi peu-à-peu ; mais l'usage n'en est pas encore bien autorisé.

INDISPUTABLE, *adj.* est un de ces mots qu'on forge tous les jours dans la conversation, & qui n'est supportable que dans le discours familier.

INDISSOLUBILITÉ. *s. f.* INDISSOLUBLE. *adj.* INDISSOLUBLEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *Indi-solubilité, luble, lubleman.*

INDISTINCT, incte ; *adj.* INDISTINCTEMENT. *adv.* (le 1er est peu usité) 1re & 3e longues, 4e *e* muet *Indis-tein, tein teman.* On ne prononce presque pas le *e*.

INDIVIDU. *s. m.* INDIVIDUEL, elle. *adj.* INDIVIDUELLEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *In-dividu, dividu-èl, èle, èleman* : è moyen.

INDIVIS (par) *adv.* INDIVISIBILITÉ. *s. f.* INDIVISIBLE. *adj.* INDIVISIBLEMENT. *adv.* Prononcez *In-divis ; in-divizibilité, zible, zibleman* ; tout bref, excepté la 1re.

INDOCILE. *adj.* INDOCILITÉ. *s. f.* Prononcez *In-docile, cilité*, 1re longue.

REM. Indocile & *Indocilité* régissent le datif. Il est *indocile* à toutes les remontrances. Son *Indocilité* aux avis qu'il receyoit, a perdu ce jeune homme.

INDOCTE, *adj.* 1re longue, 2e brève. *Indokte.* Ce mot est peu d'usage.

INDOLENCE. *s. f.* INDOLENT, ente. *adj.* *In-dolance, in-dolan, lante*, 1re & 3e longues, 2e brève.

REM. Autrefois on donnoit à *Indolence* le sens d'*Insensibilité*. Il ne se dit plus dans ce sens-là.

INDOMPTABLE. *adj.* INDOMPTÉ, ée. *adj.* *In-dom-*

table, in-donté, té-e ; 1re & 2e longues, 3e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d, longue dans le 3e. Voyez *Domter*.

INDRE. (Prononcez *eindre*.) Terminaison de l'infinitif de certains verbes de la 4e conjugaison. Ils ont le participe présent en *ignant*, le passé en *int*, le présent de l'indicatif en *ins*, le prétérit en *ignis*. Craindre, craignant, craint, je crains, je craignis. Peindre, peignant, peint, je peins, je peignis. Joindre, joignant, joint, je joins, je joignis.

INDU, ue. *adj. In-du, dû-e*, 1re longue dans les deux : 2e longue dans le 2d.

INDUBITABLE. *adj.* INDUBITABLEMENT. *adv.* 1re longue, 4e douteuse, le reste bref. *In-du-bi-table, tableman*, 5e *e* muet.

INDUCTION, *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Induk-cion.*

INDUEMENT, *adv.* 1re longue, 2e brève. *Induman.*

INDUIRE. *v. act. Indui-re* : 1re & 2e longues, *j'induis, j'induisois ; j'induisis ; j'ai induit ; j'induirai ; indui ; que j'induise ; j'induisisse ; j'induirois ; induisant ; induit* ; ce verbe régit l'accusatif des noms, & les verbes à l'infinitif avec la particule *à*, il *l'a induit à déposer* faux.

INDULGEMMENT, *adv.* ce mot n'est point usité.

INDULGENCE. *s. f.* INDULGENT, ente. *adj. In-dul-jance, jan, jante* : 1re & 3e longues.

☞ *INDULGENCE* & *indulgent* régissent la préposition *pour* : ayons de *l'indulgence pour* les autres. Il faut être *indulgent pour* les défauts d'autrui. On dit aussi *indulgent aux* autres, *à* soi-même.

INDULT, *s. m.* INDULTAIRE, *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e longue au 2d, *t* moyen. On prononce légèrement le *t* final du 1er. *Indult, dul-tère.*

INDUSTRIE. *s. f.* INDUSTRIEUSEMENT. *adverbe.* INDUSTRIEUX, euse. *adj.* 1re longue ; 2e brève ; 3e longue dans le 1er, brève dans les trois autres ; 4e longue dans les trois derniers ; *eindus-tri-e : in-dus-tri-eû-zeman ; eû ; eû-ze.* 5e *e* muet.

REM. On dit *vivre d'industrie*, avec l'article indéfini : Regnard ayant besoin d'une syllabe de plus, pour faire le vers a employé l'article défini ; je *vis de l'industrie* : c'est une faute.

INÉ

INÉBRANLABLE. *adj.* INÉBRANLABLEMENT. *adv.* Prononcez *I-nébranlable* ;

lableman ; 3ᵉ longue ; 2ᵉ *é* fermé ; 4ᵉ douteuse.

REM. *Inébranlable* n'a point de régime: un Auteur moderne lui fait régir le datif. Un homme bien armé de la défiance de soi-même, & de la confiance en Dieu, demeurera *inébranlable à* toutes les secousses de la fortune. DICT. NÉOL.

INEFFABLE. *adj.* INEFFAÇABLE. *adj.* Tout bref, excepté la pénultième douteuse. *Inèfable*, *façable* : 2ᵉ *è* moyen.

INEFFICACE. *adjectif.* INEFFICACITÉ. *s. f.* 2ᵉ *è* moyen ; *I-nèfikace*, *kacité*. Tout est bref.

INÉGAL, ale. *adj.* INÉGALEMENT. *adv.* INÉGALITÉ. *s. f.* 2ᵉ *é* fermé. Tout bref. *I-négal*, *ale*, *aleman*, *alité*. 4ᵉ *e* muet.

INÉLÉGANT, ante, *adj.* 2ᵉ & 3ᵉ *é* fermé, & brèves ; 4ᵉ longue. *I-nélegan*, *gante*. Ce terme est nouveau, & un peu précieux.

INÉLIGIBLE, *adjectif*, (peu usité,) 2ᵉ *é* fermé. *I-néligible*.

INÉNARRABLE. *adject.* *I-nénar-rable* : 2ᵉ *é* fermé : pénultième douteuse.

INÉPTE, *adj.* INEPTEMENT, *adv.* INEPTIE, *s. f.* 2ᵉ *è* moyen, 3ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ : elle est longue au 3ᵉ. *I-nèp-te*, *teman* ; *I-nèp-ci-e*.

REM. *Ineptie* & *Inepte* sentent le pays latin : ils prennent pourtant faveur : mais ils ne sont pas du beau style. *Ineptement* est encore plus nouveau & moins usité.

INÉPUISABLE. *adjectif.* *I-né-pui-zable* : pénultième douteuse.

INERTIE, *s. f.* (terme de Physique) 2ᵉ *è* ouvert & brève, 3ᵉ longue. *I-nèr-cie*.

INÉSPÉRÉ, ée. *adjectif.* INESPÉRÉMENT. *adv.* (le dernier est peu usité.) *I-nèspéré*, *ré-e*, *réman*. Tout bref, excepté la pénultième du 2ᵈ. 2ᵉ *è* moyen, 3ᵉ & 4ᵉ *é* fermés.

INESTIMABLE. *adjectif.* *I-nèf-timable* ; pénultième douteuse, 2ᵉ *è* moyen.

INÉTENDU, ue, *adj.* (terme de Philosophie.) 2ᵉ *é* fermé ; 3ᵉ longue, 4ᵉ longue au 2ᵈ. *I-netandu*, *dû-e*.

INÉVIDENT, *adj.* INÉVIDENCE, *s. f.* Ils n'ont pas fait fortune.

INÉVITABLE. *adject. f.* INÉVITABLEMENT. *adverbe.* [ce dernier est peu usité.] *I-névitable*, *tableman* ; 2ᵉ *é* fermé ; 4ᵉ douteuse. 5ᵉ *e* muet.

☞ INÉVITABLE est ordinairement sans régime ; mais, quand il en a un, c'est le datif. L'erreur est *inévitable à la* fragilité humaine.

INEXACTITUDE, *s. f.* INEXACT, acte, *adj.* mots

qui n'ont jamais été approuvés que de leur inventeur.

INEXCUSABLE. *adjectif. I-nèkſ-kuzable* : pénultième douteuſe.

INEXÉCUTION, *ſ. f.* INEXISTENCE, *ſ. f.* le 1er ſe dit des traités des princes : le 2d eſt un mot barbare. *I-nèk-zéku-cion.* Tout bref, 2e *é* moyen, 3e *é* fermé.

INEXÉCUTABLE, *adj.* Un Auteur a hazardé ce mot, & lui fait régir le datif.

INEXORABLE. *adjectif. I-nèg-zorable*, 4e douteuſe.

☞ *INEXORABLE* a quelquefois un régime, & c'eſt le datif ; *inexorable à* mes larmes & *à* mes prieres.

INEXORABLEMENT, INEXPLICABLEMENT, *adv.* Ils ne ſont pas uſités.

INEXPÉRIENCE, *ſ. f.* INEXPÉRIMENTÉ, tée, *adj.* 2e *é* moyen, 3e *é* fermé. *I-nèkſ-péri-ance*, *périmanté*, *té-e.*

REM. Ces mots ne ſont pas d'une date fort ancienne ; mais ils commencent à ſe bien établir. Rouſſeau s'eſt ſervi du 1er, dans l'Ode à la Fortune : l'*inexpérience* indocile, du compagnon de Paul-Émile, fit tout le ſuccès d'Annibal.

INEXPIABLE, *adjectif.* INEXPRESSIBLE. Mots durs & barbares : ils ſont entièrement hors d'uſage.

INEXPLICABLE. INEXPRIMABLE. *adject.* pénultième douteuſe. *I-nèkſ-plikable*, *primable.*

INEXPUGNABLE, *adj.* Il eſt très-ſuranné, & on ne s'en ſert plus.

INEXTINGUIBILITÉ, *ſ. f.* INEXTINGUIBLE, *adj.* INEXTRICABLE. *adj.* Ils ſont peu uſités, ſur-tout le dernier.

INF

INFAILLIBILITÉ. *ſ. f.* INFAILLIBLE. *adj.* INFAILLIBLEMENT. *adv.* Prononcez *In-fa-glibilité*, *fa-glible*, *bleman*, en mouillant les *ll.* Tout bref.

INFAMANT, ante. *adj.* INFAMATION, *ſ. f.* INFAME. *adj* INFAMER. *v. act.* [Ce dernier eſt un barbariſme, on doit dire *diffamer*, ou *rendre infâme.*] *Infaman*, *mante*, *ma-cion* : *infâme* ; 1re longue : 2e brève, excepté dans le 4e où elle eſt longue ; 3e longue dans les deux 1ers, brève dans le 3e.

INFAMIE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue, *in-fa-mi-e.*

INFANT, ante. *ſ. m.* & *f.* INFANTERIE. *ſ. f. Infan*, *fante*, *fante-ri-e* : 1re & 2e longues : pénultième du dernier, longue auſſi.

INFATIGABILITÉ. *ſ. f.* INFATIGABLE. *adj.* INFATI-

GABLEMENT. *adv.* [le 1er & le 3e sont peu usités.] *In-fatigable*, 1re longue, 4e douteuse.

INFATUATION, *s. f.* Mot forgé d'après *Infatuer*. Il n'est pas encore bien établi, & il ne passe pas le discours familier.

INFATUER. *v. act.* 1re longue, *In-fatu-é*.

☞ *INFATUER* se dit le plus souvent avec le pronom personnel, & régit l'ablatif. *S'infatuer d'une opinion*, &c.

INFÉCOND, onde, *adj.* INFÉCONDITÉ, *s. f.* Ces deux mots ne sont point encore naturalisés dans la langue. Ils n'y sont pas même nécessaires. Nous avons *stérile* & *stérilité*.

INFECT, ecte. *adj.* INFECTER. *v. act.* INFECTION. *s. f. In-fèk, fèkte, fèkté, fèk cion* : 1re longue, 2e brève, è moyen.

REM. INFECT se met ordinairement après le substantif ; en vers on peut le mettre devant. Rousseau a dit, souffler son *infecte rage*. L'inversion paroît pourtant un peu forcée, & rendre le vers dur.

☞ *INFECTER* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Il se dit au propre & au figuré. Il *nous a infecté de* son haleine ; il *vous infectera de* ses erreurs.

INFÉLICITÉ, *s. f.* est un latinisme.

INFÉODATION, *s. f.* INFÉODER, *v. act.* 1re longue, 2e é fermé. Tout bref. *In-fé-oda-cion, fé-odé*.

INFÉRER. *v. act.* INFÉRIEUR, eure. *adj.* INFÉRIEUREMENT. *adv.* INFÉRIORITÉ. *s. f.* 1re longue, le reste bref, excepté la pénultième du 3e qui est douteuse. *In-féré ; in-féri-eur, eure, euréman, orité*, 2e é fermé.

☞ 1° *INFÉRER* régit l'ablatif ; & s'il est suivi d'un verbe, l'indicatif : *inférer de là que*, ou *combien il est* prudent de, &c.

☞ 2° *INFÉRIEUR* est une espèce de comparatif ; il régit le *datif* ; cet homme *lui est inférieur*.

INFERNAL, ale. *adj.* 1re longue, 2e è ouvert & brève, 3e brève aussi. *In-fèrnal, nale*.

INFERTILE, *adj.* INFERTILITÉ. *s. f.* Mots de mauvaise fabrique : on dit *stérile*, *stérilité*.

REM. La Fontaine s'est servi d'*Infertile*, dans la 14e fable du 1er livre. Les parens de l'Athlète étoient gens inconnus, son pere un bon bourgeois, lui sans autre mérite : matière *infertile* & petite.

INFESTER. *v. act.* *In-*

fes-té, 1re longue ; 2e *è* moyen, 3e *é* fermé.

INFIDÉLITÉ *s. f.* INFIDÈLE. *adj.* & *subst.* [quelques-uns écrivent *Infidelle* avec deux *ll.*] INFIDELLEMENT, ou INFIDÈLEMENT. *adv.* 1re longue ; 3e *é* fermé dans le 1er, moyen dans les deux autres, dont la 4e est un *e* muet. *In-fidelité* ; *infidèle*, *dèleman*.

INFINI, nie. *adj.* INFINIMENT. *adv.* INFINITÉ. *s. f.* Prononcez *In-fini*, *ni-e*, *niman*, *nité*, 1re longue : pénultième du 2d, longue aussi ; le reste bref. . . . *Infiniment*, voyez *Extrêmement*.

A L'INFINI, *adverbe* : cela iroit *à l'infini*.

☞ 1° M. de VAUGELAS condamne *infiniment* & *parfaitement* à la fin d'une lettre, vû que c'est la répétition du *très* qu'on joint à l'*humble* & à l'*obéissant serviteur*.

☞ 2° Quand *infinité* se prend hyperboliquement, & signifie *multitude*, il est joint à un génitif ; & c'est alors ce génitif qui règle le nombre du verbe, & non pas *infinité* qui est le nominatif : on doit dire une *infinité de gens croient*, & non pas *croit*. VAUG.

INFINITIF. *s. m.* Prononcez *In-finitif*, 1re longue, le reste bref.

☞ 1° *L'INFINITIF* en *Grammaire* est ainsi appellé, parce qu'il exprime la signification du verbe d'une manière indéfinie, sans aucun rapport de nombres, ni de personnes, *aimer Dieu*, *lire un livre*, &c.

Ce mode ne s'emploie guère absolument, excepté dans des maximes & sentences ; *aimer Dieu est notre 1er devoir*. Il est régi, ou par des prépositions & conjonctions, ou par des verbes seuls, ou par des verbes & des noms suivis de *à* ou *de* : *sans dire* un *mot* ; *il faut parler* ; *commencer à dire* ; *habile à succéder*, &c.

Le même mode est encore régi quelquefois d'une autre manière par des verbes accompagnés d'une négative, & suivis de la particule *que* : *il ne fait que jouer* ; *il n'a qu'à parler* ; *il ne peut que réussir*, &c.

2° *L'INFINITIF* a cela de commun avec les noms qu'il peut se décliner au singulier.

Nom. *Lire* . . *Lire* est une bonne occupation.

Gén. de *lire* . . J'ai envie *de lire*.

Dat. à *lire* . . Je passe mon tems *à lire*.

Acc. *Lire* . . Je veux *lire*.

Abl. de *lire* . . Je viens *de lire*.

Souvent l'infinitif est régi aux mêmes cas que les noms substantifs, qui ont le même sens. Ainsi, comme on dit aimer *l'étude*, le desir *de l'étude*, l'application *à l'étude*, &c. On dira aussi dans ces trois cas, vouloir *étudier*, le desir *d'étudier*, l'application *à étudier*, &c. Cependant cette règle n'est rien moins que générale, & l'usage ne souffre pas que les infinitifs soient toujours régis aux mêmes cas, que le sont les noms substantifs qui en dérivent. BUF. *Aimer*, par exemple, régit l'accusatif du substantif & le datif de l'infinitif. Aimer *l'étude*, aimer à *étudier*, &c.

☞ 3° Le temps passé de l'infinitif s'exprime par le secours du verbe *avoir*, ou *être* joint au participe passé: vous me paroissez *avoir perdu* votre argent: j'ai cru *être arrivé* trop tard, &c.

☞ 4° Plusieurs *infinitifs* de suite rendent ordinairement la phrase dure, *je veux aller faire sentir*, &c

Cependant quand ces infinitifs ne sont pas régis l'un par l'autre: ils ne sont pas désagréables; par exemple: *vous l'avez vu rougir, pâlir, trembler, gémir, menacer, prier* &c.

REM. P. Corneille emploie souvent l'infinitif avec la préposition *à* ou *de*, au lieu du gérondif, ou de quelques prépositions. *A les défendre* mal, je les aurois trahis; je mérite la mort, *de mériter* sa haine; cherche la solitude *à cacher* ses soupirs; me seroit innocent *de sauver* un coupable; on court *à le venger*, &c. au lieu de, *en les défendant, en méritant, pour cacher, si je sauvois*, on court *le venger*, &c.

INFIRME. *adj.* INFIRMER. *v. act.* INFIRMERIE. *s. f.* INFIRMIER, ière. *s. m. & f.* INFIRMITÉ. *s. f.* 1re longue, tout le reste bref, excepté la pénultième du 3e, & de l'avant-dernier qui est longue: & celle du 4e qui est douteuse. *In-firme, me, me-ri-e; mité, mi-è-re, mité*: & non pas *in-fier-me*, &c. comme on prononce dans certaines Provinces: 3e *e* muet au 1er & 3e; *e* fermé au 2d & 4e; *è* moyen au 5e.

INFLAMMABILITÉ. *s. f.* INFLAMMABLE *adj.* INFLAMMATION. *s. f.* INFLAMMATOIRE. *adj.* 1re longue, le reste bref, excepté la pénultième du 2d qui est douteuse, & celle du dernier qui est longue. *Inflamabilité, inflamable, macion, ma-toâ re.*

INFLEXIBILITÉ. *s. f.* INFLEXIBLE. *adj.* INFLEXION *s. f.* Prononcez *Inflekcibilité; flèk-cible; flèk-*

tion, 1re longue, le reste bref, *è* moyen.

Rem. Ces mots sont bons dans le figuré, & ne valent rien dans le propre.

On dit *un homme inflexible*, & l'on ne diroit pas *un arbre inflexible*. Il n'en est pas ainsi de *flexible* qui se dit dans le propre & dans le figuré. Bouh.

☞ 1° *Inflexible* n'a point de régime : on ne dis pas, comme a fait Molière, si tu *m'es inflexible*.

☞ 2° *Inflexion*, en termes de *Grammaire*, c'est la variation des noms & des verbes, en des cas, ou en des temps, ou en des modes différents.

INFLICTION, *s. f.* Inflictive ; *adj. fém.* Infliger. *v. act.* (terme de Palais,) 1re longue, 3e longue aussi dans le 2d, le reste bref. *Inflik-cion*, *flik-tive*, *fligé*.

INFLUENCE. *s. f.* Influer. *v. n.* Prononcez *In-flu-anse* ; *in flu-é*, 1re longue ; 3e du 1er, longue aussi.

☞ *Influence* & *influer* régissent la préposition *sur* : l'éducation *influe sur* toute la vie.

INFORMATION. *s. f.* Informé. *s. f.* Informe. *adj.* Informer. *v. act.* *In-forma-cion*, *in-formé*, *forme*, *formé* ; 1re longue : ce verbe régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. *Informez-moi de* ce qui se passe. Racine gêné par la mesure du vers, lui fait régir l'accusatif : ne *vous informez* point *ce* que je deviendrai. Il auroit fallu dire *de ce* que je deviendrai. Molière lui donne pour 2d régime le datif de la personne : cet Enrique *dont* hier je *m'informois à* vous. Ce régime est vicieux : on diroit en pareil cas *dont* je *m'informois auprès de* vous.

☞ *s'Informer* régit l'ablatif. Je *me suis informé de la* vérité de ce fait.

INFORTUNE. *s. f.* Infortuné, ée. *adj.* *Infortune* ; *in-fortuné* ; *né e*, 1re longue : pénultième longue au dernier.

INFRACTEUR. *s. m.* Infraction. *s. f.* Prononcez *In-frak-teur*, *in-frak-cion*, 1re longue, 2e & 3e brèves.

☞ *Infraction*, ne se dit que de la paix, d'un traité, &c. On ne s'en sert point hors de-là.

INFRUCTUEUSEMENT. *adv.* Infructueux, euse. *adj.* 1re & 4e longues, *In-frûk-tu-eû-zeman*, *eû*, *eû-ze*.

INFUS, use. *adj.* Infuser. *v. act.* Infusion. *s. f.* *In-fus* ; *fû-ze* ; *fu-zion*, 1re longue, 2e longue dans le 2d, brève dans les autres.

☞ *Infuser* régit l'accusatif, & pour 2d régime,

faut éviter.

range un projet. Autrefois on

la prépoſition *dans* avec un autre accuſatif. Il eſt fort douteux, ſi on peut l'employer au figuré.

ING

INGAMBE, *adj.* Il eſt du ſtyle familier, 1re & 2e longues. *Inganbe.*

INGÉNÉRABLE, *adj.* Mot forgé.

INGÉNIER (s') *v. récip.* Un Auteur moderne a fait ce mot pour ſignifier devenir ingénieux, trouver des expédiens, des reſſources. DICT. NÉOL.

INGÉNIEUR. *ſ. m.* INGÉNIEUSEMENT. *adv.* INGÉNIEUX, euſe. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé: 3e brève, 4e brève dans le 1er, longue dans les autres. *Ingé-ni-eur, in-gé-ni-eû-zeman, ni-eû, ni-eû-ze.*

☞ 1° *INGÉNIEUX* ne ſe dit pas indifféremment des perſonnes comme des choſes; & pour dire une perſonne ſpirituelle, on ne diroit pas *une perſonne ingénieuſe*, comme on dit *un ouvrage ingénieux, une pièce ingénieuſe.* On ne le dit guère que d'un Auteur, d'un Poëte, d'un Critique.

☞ 2° *INGÉNIEUX* régit quelquefois *l'infinitif* avec la prépoſition *à*: alors on peut l'appliquer aux perſonnes indifféremment, *vous êtes ingénieux à vous tourmenter.*

INGÉNU, nuë. *adj.* INGÉNUITÉ. *ſ. f.* INGÉNUMENT. *adv.* (ſans *e* après l'*u*, & ſans accent circonflexe ſur cet *u*.) Prononcez *In-génu, nû-e, nu-ité, nu-man*, 1er longue, le reſte bref, excepté la pénultième du 2d; 2e *é* fermé.

INGÉRER. (s') *v. récip.* 1re longue, 2e & 3e *é* fermé & brèves; *s'in-gé-ré.*

☞ Ce verbe régit pour les noms la prépoſition *dans* avec l'accuſatif, & pour les verbes l'infinitif précédé de la particule *de.* Il *s'ingère dans* les affaires d'autrui. Il ne faut pas *s'ingérer de* donner des avis, &c.

INGOUVERNABLE, *adj.* Il n'eſt pas en uſage.

INGRAT, ate. *adj.* & *ſubſt. m.* & *fem.* INGRATEMENT. *adv* (peu uſité.) INGRATITUDE. *ſ. f. Ingra; ate; ateman; atitude*, 1re longue, le reſte bref.

Racine fait régir le datif à *Ingrat.* Bérénice, a. 1, ſc. 3.

.....Ces mêmes dignités ont rendu Bérénice *ingrate à* vos bontés.

VAUGELAS, dans une de ſes Remarques, a écrit *ingrat à la fortune*; & Patru fait là-deſſus une note où il témoigne qu'*ingrat à*, pour *ingrat envers*, lui paroît hardi. D'OLIV.

INGRÉDIENT. *ſ. m.* Prononcez *In-grédian*, 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e

projet. Autrefois on

ce : 1re & 3e longues.

longues ; le reste bref.

ſ fermé : 4e *é* qui a le ſon d'*a*, il eſt long.

INGUÉRISSABLE, *adj.* eſt tout au plus bon en converſation ; 1re longue, 2e *é* fermé, 3e brève, 4e douteuſe. *In ghériſable.*

INH

INHABILE. *adj.* INHABILITÉ. *ſ. f.* Prononcez *I-nabile*, *i-nabilité*. Tout bref ; l'*h* eſt muette.

☞ Il ne faut pas confondre *inhabile* avec *incapable* : celui-ci dénote un défaut de talens & de lumières : l'autre marque ſeulement le défaut de certaines qualités requiſes pour de certaines fonctions. *Inhabile* régit le datif ; & l'infinitif avec *à*. *Inhabile aux* fonctions, *inhabile à* ſuccéder.... Boileau lui donne le ſens d'*inutile* ; mais pour moi de Paris, *citoyen inhabile*. Il auroit bien pu mettre *inutile* : mais il avoit beſoin de ce mot pour le vers ſuivant, ce qui ne le juſtifie pourtant pas. Voyez Ep. VI, vers 137 & 138.

INHABITABLE. *adjectif.* INHABITÉ, ée. *adj.* *I-nabitable*, *i-nabité*, *tée* : pénultième douteuſe dans le 1er, longue dans le 3e ; l'*h* eſt muette.

INHÉRENCE, *ſ. f.* INHÉRENT, ente, *adj.* (terme de Philoſophie,) 2e *é* fermé, 3e longue au 1er & au 3e. *I-néranſe*, *ran*, *rante*.

INHIBER. *v. act.* INHIBITION, *ſ. f.* (terme de Palais,) tout bref. *I-nibé*, *inibi-cion*.

REM. *Inhiber* & *inhibition* régiſſent le datif de la perſonne, & pour la choſe, *Inhiber* régit l'accuſatif, & *Inhibition* le génitif. L'un & l'autre régiſſent l'infinitif avec *de*.

INHUMAIN, aine. *adj.* INHUMAINEMENT. *adverbe.* INHUMANITÉ. *ſ. f.* Prononcez *I-nu mein*, *mène*, *mène-man*, *manité*. Tout bref, excepté la 3e des deux 1ers qui eſt douteuſe ; l'*h* eſt muette.

INHUMATION. *ſ. f.* INHUMER. *v. act.* *I-numacion* ; *i-numé*. Tout bref ; l'*h* eſt muette.

INI

INJECTER, *v. act.* INJECTION, *ſ. f.* 1re longue, 2e *è* moyen & brève. *Injèkté*, *injèk-cion*.

REM. INJECTION eſt ordinairement ſuivi de la prépoſition *dans*. On fait des *injections dans* les plaies, *dans* les fiſtules.

INIMAGINABLE. *adj.* INIMITABLE. *adj.* Le dernier eſt plus uſité que le 1er, *I-nimaginable*, *i-nimitable* ; pénultième douteuſe.

INIMITIÉ. *ſ. f.* *I-ni-mitié* : dernière douteuſe.

ININTELLIGIBLE. *adj.* 2ᵉ longue, 3ᵉ *è* moyen. *I-nin-tèligible.*

INJONCTION. *s. f.* Prononcez *In-jonk-cion* : 1ʳᵉ & 2ᵉ longues, 3ᵉ brève.

☞ *Injonction* régit le datif : on a fait *injonction à* tous les habitants : l'arrêt porte *injonction à* un tel, &c.

INIQUE. *adj.* Iniquement. *adv.* Iniquité. *s. f.* Prononcez *I-nike*, *i-nike-man*, *i-nikité*. Tout bref : 3ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ.

INITIAL, ale. *adj.* Initier. *v. act.* Prononcez *I-nicial*, *ale*, *i-nici-é*. Tout bref.

☞ *Initier* régit l'accusatif des personnes, & pour les choses la préposition *dans*. On *vous* a *initié dans* tous les mystères.

INJUDICIEUX, *adj.* Mot forgé & barbare.

INJURE. *s. f.* Injurier. *v. act.* Injurieusement. *adv.* Injurieux, euse. *adj.* Prononcez *In-jûre* ; *in-juri-é* ; *in-juri-eû zeman* ; *eû* ; *eûze* : 1ʳᵉ longue : 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ, 4ᵉ dans les trois derniers, longue aussi.

☞ *Injurieux* régit le datif. *Injurieux à* ma gloire.

INJUSTE. *adj.* Injustement. *adv.* Injustice. *s. f.* Prononcez *In-jus-te*, *in-jus-teman*, *in-jus-tice* ; 1ʳᵉ longue, le reste bref.

INN

Inn. Dans les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *n* ; *in* n'a pas le son d'*ein*, mais *l'i* est détaché de *l'n* : *Innocent*. Prononcez *I-nosan*, & non pas *Ein-nosan*.

INNAVIGABLE, *adj.* L'usage de ce mot n'est pas bien établi ; au lieu de dire qu'une rivière est *innavigable*, on dit communément *qu'elle n'est pas navigable*.

INNOCEMMENT. *adv.* Innocence. *s. f.* Innocent, ente. *adj.* Prononcez *I-noçaman* ; *i-noçance* ; *i-noçan* ; *çante* (& non pas *einnoçan*.) 3ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, longue dans les trois derniers.

Rem. *Innocence* n'a point de pluriel. Un Auteur a dit *leurs innocences* : c'est une faute grossière ; il pouvoit dire plus exactement *leur innocence*, l'innocence de tous les deux.

Innocent pris substantivement ne se prend pas en bonne part, & signifie ordinairement un *benêt*, un *imbécille*. On ne l'emploie en bonne part comme substantif, que quand il est opposé à coupable ; il vaut mieux sauver mille *coupa-*

blés, que de faire mourir un *innocent*.

INNOCENTER, *v. act.* (terme de Palais) 3e longue. *I-no-santé.*

INNOMBRABLE. *adj.* Prononcez *I-nonbrable*, *ableman*, 2e longue, 3e douteuse.

INNOVATEUR, *s. m.* Mot nouveau, hazardé par je ne sais quel Auteur. On ne peut dire encore s'il passera ou non.

INNOVATION. *s. f.* INNOVER. *v. act. I-nova-cion ; i-nové.* Tout bref.

INO

INOBSERVANCE. *s. f.* INOBSERVATION. *s. f.* pénultième longue, 3e *é* ouvert. *I-nobser-vance, vacion.*

☞ *INOBSERVATION* se trouve dans les manifestes des Princes ; *l'inobservation des traités* ; mais il ne se dit que là ; & l'on diroit mal *l'inobservation* des commandemens de Dieu, des règles de l'article, &c.

INOCCUPÉ, *adj.* n'est pas en usage, quoique *occupé* soit fort usité.

INOCULATION, *s. f.* INOCULER, *v. act.* Tout bref. *I-nokula-cion, i-nokulé.*

INODORE. *adj.* qui n'a point d'odeurs. Ce mot se trouve dans un discours qui a été fort applaudi. Il ne me paroît pas dans le goût de la langue.

INONDATION. *s. f.* INONDER. *v. act.* 2e longue. *I-nonda-cion, i-non-dé.*

REM. Inondation & inonder se disent, & dans le propre & dans le figuré, on dit *l'inondation* d'une *rivière*, *l'inondation* des *crimes*, une *inondation* de *Barbares* ; & ainsi du verbe *inonder* ; le Nil, en *inondant l'Egypte*, en fait la fertilité. Les *crimes* les plus énormes ont *inondé* la face de la terre, &c.

☞ *INONDER* n'a pas d'autre régime que l'accusatif : autrefois on disoit *inonder sur.*

INOPINE, née. *adj.* INOPINÉMENT. *adv. I-nopiné, né-e, neman.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d : 3e *é* fermé dans les trois.

INOUI, ie, *adj. m.* & *f.* 1re & 2e brèves ; 3e longue 2d. *I-nou-i, ie.*

INP

IN-PROMPTU. *s. masc.* Prononcez *In-pron-tu*, 1re & 2e longues.

INQ

INQUIET, ète. *adj.* INQUIÉTER. *v. act.* INQUIÉTUDE. *s. f.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, brève dans les autres. *In-kiè, ète ; in-kiè-té, kiètude* : 2e *è*

moyen aux deux 1ers, é fermé aux deux derniers.

Rem. Inquiet ne se dit que des personnes, ou de ce qui y a rapport, *sommeil inquiet*... *Inquiétude* se dit dans le même sens. *Inquiéter* se dit activement des personnes & des choses, & passivement des personnes seulement. *S'inquiéter* n'a que cette dernière acception.

Il ne faut pas confondre *être inquiet*, *être inquiété*, & *s'inquiéter*. Le 1er ne signifie qu'une certaine situation de l'ame, sans qu'on ait égard à la cause d'où cette situation peut venir. Le 2d renferme tout à la fois, & l'idée de cette situation, & l'idée d'une cause étrangère d'où elle vient. Enfin par *s'inquiéter*, nous entendons que l'ame qui est en cette situation agit sur elle-même. D'après ces principes, M. l'abbé d'Olivet trouve à dire à ces vers de Racine... Mon ame *inquiétée*, d'une crainte si juste, est sans cesse agitée. *Alexandre*, a. 3. sc. 1. La Grèce, en ma faveur, est trop *inquiétée*. Andromaque, sc. 1. a. 2. Il falloit dans le 1er exemple, *mon ame inquiète*, & dans le second; la Grèce, en ma faveur, *est trop inquiète*, ou mieux *s'inquiète trop*.. D'OLIV.

Inquiet se met ordinairement après le substantif. En vers on peut le mettre devant: Tant de jours douloureux, tant d'*inquiètes nuits*. Bajazet, a. 3, sc. 7.

L'inversion paroît pourtant un peu dure.

INQUISITEUR. *s. m.* INQUISITION. *s. f. In-kizi-teur*, *in-kizi-cion*, 1re longue, le reste bref.

INS

INSATIABILITÉ. *s. f.* INSATIABLE. *adj.* Prononcez *In-saci-abilité*, *insaciable*, 1re longue, 4e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d.

Rem. Insatiable se dit seul & sans régime. Le P. Bouhours condamne *insatiable de* bien, *insatiable de* voir.

INSATIABLEMENT. *adv.* Il est hors d'usage.

INSCIEMMENT. *adv.* Il est aussi peu usité.

INSCRIPTION. *s. f.* INSCRIRE. *v. act.* Prononcez *Ins-krip-cion*, *ins-krire*: la 1re est longue, aussi-bien que la pénultième du 2d... *Inscrire*, se conjugue comme *écrire*: il régit la particule *dans*; & *s'inscrire en faux* la préposition *contre*. On l'*a inscrit dans* le rolle; il *s'est inscrit en faux contre* les pièces produites par ses accusateurs.

INSCRUTABLE, *adj.* Mot forgé, peu heureusement & sans nécessité: nous

trons *impénétrable* qui a la même signification.

INSÇU (à l') *adv.* régit le génitif. *In-su :* 1re longue : il est mieux d'écrire *insu*.

INSECTE. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *In sek-te :* é moyen.

INSENSÉ, ée. *adj.* 1re & 2e longues ; 3e longue aussi dans le 2d, brève dans le 1er. *Ein-sansé, sé-e.*

INSENSÉMENT, *adv.* Ce mot hazardé par un Auteur moderne, est encore barbare, & il a l'air de l'être long-tems.

INSENSIBILITÉ. *s. f.* INSENSIBLE. *adj.* INSENSIBLEMENT. *adv. In-sansibilité, in-sansible, sibleman :* 1re & 2e longues, le reste bref.

☞ *INSENSIBLE* régit le datif : insensible *aux* reproches, *aux* injures, *à la* honte, &c.

INSÉPARABLE. *adject.* INSÉPARABLEMENT. *adv.* 1re longue : 4e douteuse dans le 1er. *In-séparable, rableman... inséparable* régit l'ablatif. Cet article est *inséparable de* l'autre. On l'emploie plus communément sans régime. Ces deux amis sont *inséparables*.

INSÉRER. *v. act.* INSERTION. *s. f. In-séré, in-sérsion,* 1re longue, le reste bref : 2e *é* fermé dans le 1er, *è* ouvert dans le 2d. On dit *insérer dans*.

INSIDIEUSEMENT, *adv.* INSIDIEUX, euse, *adj.* Ces mots ont été d'abord de peu d'usage hors du Barreau. On les emploie aujourd'hui assez communément, dans le discours soutenu. Dans la conversation ils paroissent précieux, & recherchés. Pour *insidiateur*, il est entièrement hors d'usage.

INSIGNE. *adj.* Mouillez le *gn. In-si-gne*, 1re longue, 2e brève.

INSINUATION. *s. fém.* INSINUER. *v. act.* Prononcez *In-sinu-a-cion, in-si-nu-é :* 1re longue, le reste bref.

☞ *INSINUER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : *s'insinuer* régit la préposition *dans*. Il se dit au figuré comme au propre. Il faut de bonne heure *insinuer de bons principes aux enfans* : il *a insinué dans* ce contrat *une* clause captieuse. Il *s'insinue dans* toutes les sociétés.

INSIPIDE. *adj.* INSIPIDITÉ. *s. f.* Tout bref, excepté la 1re qui est longue. *In-sipide, sipidité.*

INSISTER. *v. act. Insisté,* 1re longue, 2e brève : on dit *insister sur*.

INSOCIABILITÉ. *s. f.* INSOCIABLE. *adj.* 1re longue, le reste bref, excepté la pé-

multième du 2d, qui est douteuse. *In-soci-abilité ; in-so-ci-able.*

INSOLEMMENT. *adv.* INSOLENCE. *s. f.* INSOLENT, ente. *adj. In-solaman ; insolance ; in-solan ; lante :* 1re longue : 2e brève ; 3e brève dans le 1er, longue dans les autres.

INSOLITE, *adj.* (terme de Palais) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Insolite.* Malgré les efforts de quelques Auteurs modernes, ce mot n'a point passé du Barreau dans le beau style.

INSOLVABILITÉ. *s. f.* INSOLVABLE. *adj. In solvabilité, in-solvable,* 1re longue, le reste bref, excepté la pénultième du dernier, qui est douteuse.

INSOLUBLE, *adj.* (terme de Philosophie.) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Insoluble.*

INSOMNIE. *s. f.* Prononcez *Ein-som-ni-e :* 1re, 2e & 3e longues.

INSOUTENABLE. *adj.* 1re longue, pénultième douteuse. *In-sou-tenable.*

INSOUTENABLEMENT, *adv.* a été forgé d'après *insoutenable.* Mais on ne lui a pas fait un bon accueil.

INSPECTEUR. *s. masc.* INSPECTION. *s. f.* Prononcez *inf-pek-teur, pek-cion,* 2re longue, 2e & 3e brèves. On dit : *avoir inspection sur.*

INSPIRATION. *s. fém.* INSPIRER. *v. act. Inf-piracion, inf-piré :* 1re longue, le reste bref : ce verbe régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne ; & pour les verbes l'infinitif avec *de.* On *lui a inspiré cette* démarche, ou *de faire* cette démarche. Racine lui fait régir la préposition *dans*, au lieu du datif. Alexandre, a. 3, sc. 6.

. . . . . Vos bontés à leur tour
Dans les cœurs les plus durs inspireraient l'Amour.

Inspirer dans ne paroît pas françois. On dit, *inspirer à*, & l'on diroit en prose : vos bontés *inspireraient* de l'amour *aux* cœurs les plus durs. Voyez Rem. sur Racine, par d'Olivet, XLVI.

INSTABILITÉ. *s. fém.* Prononcez *inf-tabilité.* Tout bref, excepté la 1re qui est longue.

INSTALLATION. *s. f.* INSTALLER. *v. act.* Prononcez *inf-tala-cion, talé ;* 1re longue, le reste bref.

☞ L'étymologie demande deux *ll* dans ces deux mots, on n'en prononce qu'une.

INSTAMMENT. *adverbe.* INSTANCE. *s. f.* INSTANT. *s. m.* Prononcez *inf-taman ; tance ; tan ;* 1re longue, 2e brève

brève dans le 1er, longue dans les deux autres.

Rem. Instance ne se dit au singulier qu'au Palais : dans l'usage ordinaire, on l'emploie au pluriel. L'Auteur du Dictionnaire néol, condamne ce poëte, qui a dit : Thétis à ses genoux redouble son *instance*. Il a évité une fausse rime aux dépens de l'exactitude.

A L'INSTANT, *adverbe* : il est arrivé *à l'instant* que vous êtes parti.

INSTANTANÉ, ée, *adj. m.* & *f.* 1re & 2e longue ; 3e brève, 4e *é* fermé, longue au 2d ; *ins-tantané*, *ne-e*. Ce mot n'est usité qu'en Philosophie, & sur-tout en Physique.

INSTAR (à l') *adverbe*, régit le génitif. *Ins-tar*, 1re longue.

INSTAURATION, *s. f.* 1re longue, 2e douteuse. *Ins-tora-cion*.

INSTIGATEUR, trice. *s. m.* & *f.* INSTIGATION, *s. f.* INSTIGUER. *v. act.* (Ils sont peu usités,) 1re longue, le reste bref. *Ins-tiga-teur*, *ga-trice*, *ga-cion* ; *ins-tigué*.

INSTINCT. *s. m.* Prononcez *ins-tein*, deux longues.

INSTITUER. *v. actif.* INTITUT. *s. m.* INSTITUTEUR *s. m.* INSTITUTION. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Ins-titu-é*, *ins-titu*, *titu-teur*, *titu-cion*.

INSTITUTES. *s. masc. pluriel*, 1re longue, le reste bref. *Ins-tiute*.

Rem. En parlant du livre de Justinien, on dit *instituts* ou *institutes*, jamais *institution*. Ce dernier s'est dit autrefois ; mais il n'est plus en usage. *Institutes* est même plus usité qu'*instituts*.

INSTRUCTIF, ive. *adj.* INSTRUCTION. *s. f.* INSTRUIRE. *v. act.* *Ins-truk-tif*, *tive* ; *truk-cion*, *trui-re*, 1re longue, 2e brève dans les trois 1ers, longue dans le dernier ; pénultième longue dans le 2d. *Instruire* ; *j'instruis* ; *j'instruisois* ; *j'instruisis* ; *j'ai instruit* ; *j'instruirai* ; *instrui* ; *que j'instruise* ; *j'instruisisse* ; *j'instruirois* ; *instruisant* ; *instruit*.

☞ *INSTRUIRE* régit l'accusatif de la personne ; mais il varie pour le 2d régime : c'est tantôt l'ablatif, tantôt le datif, ou la préposition *dans*. *Instruisez-le des* démarches qu'il doit faire ; on *instruit la jeunesse aux* ou *dans les* sciences : *s'instruire* & *être instruit* régissent l'ablatif. Il veut *s'instruire*, ou il *est instruit de* tout ce qui se passe.

Rem. Racine dit, *Britannicus*, a. 1, sc. 2.

Je puis *l'instruire* au moins

combien sa confidence, &c.

On ne peut donner ici à *instruire* que l'un de ces deux sens, ou *enseigner*, ou *informer*. Or la phrase de Racine n'est françoise ni dans l'un ni dans l'autre sens: puisqu'il faudroit qu'on pût dire, *je puis l'instruire telle chose*, *je puis l'instruire que*, pour pouvoir dire, *je puis l'instruire combien*, &c.

Mais il ne faut pas conclure ici de l'actif au passif: quoiqu'on ne dise pas *il faut l'instruire que*, on dit fort bien, *il est instruit que*, &c. Bérénice, act. 1, sc. 3.

. . . . Bérénice est instruite.
Que vous voulez ici la voir seule, & sans suite. Athalie, act. 4, sc. 3.

Bientôt de Jezabel la fille meurtrière.
Instruite que, Joas voit encor la lumière.

Voyez REM. sur Racine; par M. l'abbé d'Olivet, L.

INSTRUIT, ite. *adjectif. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève. *Ins-trui*, *truite*. Il régit l'ablatif.

INSTRUMENT. *s. masc.* INSTRUMENTAL, ale. *adj.* INSTRUMENTER. *v. actif.* Prononcez *Ins-truman*; *mantal*, *tale*; *manté*, 1re longue: 3e longue dans les trois derniers.

☞ *INSTRUMENT* régit le génitif.

INSU (à l') *prép.* régit le génitif *à l'insu de* son père. Voyez *Insçu*.

INSUFFISAMMENT, *adverbe*, qui n'est pas suffisamment adopté par l'usage.

INSUFFISANCE, *s. f.* INSUFFISANT, ante. *adj.* *In-sufizance*, *zan*, *zante*, 1re & 4e longues.

INSULAIRE. *s. m.* 1re & 3e longues. *In-sulère*.

INSULTANT, tante, *adj. m.* & *f.* 1re & 3e longues, 2e brève. *In-sul-tan*, *tante*.

INSULTE. *s. f.* INSULTER. *v. act.* Prononcez *In-sulte*, *in-sulté*, 1re longue.

☞ 1° On trouve *insulte* masculin dans de bons Auteurs; mais ils ne sont pas à imiter en ce point. On a repris Boileau d'avoir dit *insulte sacré*, un *profane insulte*.

☞ 2° *INSULTER* régit non seulement l'accusatif, mais quelquefois aussi le datif, comme dans ces phrases. *Insulter à la misère d'autrui*, *insulter aux misérables*, &c. Un Auteur a dit: il *insulta contre* le premier, qui s'opposoit à son avis: c'est un langage barbare.

INSUPPORTABLE. *adj.* *in-suportable*: 1re longue, 4e douteuse.

☞ *INSUPPORTABLE* régit le datif: il se rend *in-*

supportable à tout le monde.

INSUPPORTABLEMENT, INSURMONTABLEMENT, *adverbes*, qui renaissent tous les jours dans la liberté de la conversation; mais qui ne passent pas plus loin, & dont on ne se serviroit pas dans le discours soutenu.

INSURMONTABLE. *adj.* 1re & 3e longues, 4e douteuse. *Insurmontable.*

☞ INSURMONTABLE régit le datif. *Insurmontable à* tout pouvoir humain.

INSURPRENABLE, *adj.* Il ne se dit point : c'est un mot de mauvaise fabrique.

INT

INTARISSABLE. *adj.* Prononcez *In-tariçable*, 1re longue, pénultième douteuse.

INTEGRAL, ale, *adj. m.* & *f.* INTÉGRALEMENT, *adv.* 1re longue, 2e *é* fermé, 4e *e* muet. Tout bref. *Intégral, ale, aleman.*

INTÉGRANT, ante. *adj.* INTÈGRE, *adj.* INTÉGRITÉ. *s. f.* 1re longue, 2e *é* fermé dans les deux 1ers & le dernier, moyen dans le 3e. *Inté-gran; ante; tègre; tègrité*, 3e longue dans les deux 1ers.

INTÉGRATION, *s. f.* INTÉGRER, *v. act.* (terme de Géométrie.) 1re longue, 2e *é* fermé, le reste bref. *Intégra-cion, tégré.*

INTÉGUMENT, *s. m.* (terme d'Anatomie.) 1re longue, le reste bref: 2e *é* fermé. *Intéguman.*

INTELLECT, *s. m.* INTELLECTIF, ive, *adj. m.* & *f.* INTELLECTION, *s. f.* INTELLECTIVE, *s. f.* INTELLECTUEL, elle, *adj. m.* & *f.* (terme de Philosophie.) 1re longue, 2e & 3e *e* moyen; 4e longue au 3e & 5e. *Intèlèk, lèktif, tive, lèk-cion, lèktive, lèktu-èl, èle.*

INTELLIGEMMENT, *adverbe.* Il est peu usité.

INTELLIGENCE. *s. f.* INTELLIGENT, ente. *adj.* 1re longue, 4e longue. *Intèlijance: in-tèlijan, jante.*

INTELLIGIBILITÉ. *s. f.* INTELLIGIBLE. *adj.* INTELLIGIBLEMENT. *adv. Intèligibilité; in-tèligible; bleman* 1re longue, le reste bref.

INTEMPÉRANCE. *s. f.* INTEMPÉRANT, ante. *adj.* INTEMPÉRIE. *s. f.* 1re & 2e longues; 3e *é* fermé & bref: 4e longue. *In-tanpérance; in-tanpéran, rante; in-tanpéri-e.*

INTENDANCE. *s. f.* INTENDANT, ante. *s. m.* & *f.* Prononcez *In tendance; tandan; dante*: 1re, 2e & 3e longues. On dit *avoir intendance sur.*

INTENSE, *adj. m.* & *f.* INTENSION, INTENSITÉ,

s. f. INTENSIVEMENT, *adv.* (terme de Philosophie) 1re & 2e longues, 3e longue au dernier ; 4e *é* fermé au 3e, *e* muet au 4e. *Intanse, tansion, tansité, tansiveman.*

INTENTER. *v. act.* INTENTION. *s. f.* Prononcez *Intanté ; tan-cion ;* 1re & 2e longues. On dit *intenter contre.*

☞ *INTENTION* régit l'infinitif avec *de*. Il avoit *intention de* vous *faire* du bien.

REM. Un Auteur moderne dit toujours *en intention*, pour dire *dans le dessein*. On dit plus régulièrement *dans l'intention* : encore cette expression n'est-elle pas du beau style.

INTENTIONÉ, ée. *adj.* se joint toujours avec *bien* ou *mal ; bien intentioné, mal intentioné.* Prononcez *Intan-cioné*, deux longues & deux brèves.

INTENTIONEL, elle, *adj. m.* & *f.* 1re & 2e longues ; 3e & 4e brèves, *é* moyen. *Intan-cio-nèl, nè'e.*

INTER est une préposition latine, qui a passé sans aucune altération dans plusieurs mots de notre langue. *Interjeter, intercéder, intermède*, &c. Dans tous les mots, ainsi composés, excepté dans *interdire*, elle a la signification de la préposition relative *entre.*

INTERCADENT, *adj. m.* INTERCADENCE, *s. f.* (terme de Médecine) 2e *è* ouvert & bref, 1re & 4e longues. *Intèrkadan, dance.*

INTERCALAIRE, *adj.* INTERCALATION, *s. f.* INTERCALER, *v. act.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref ; 4e longue au 1er, *è* moyen. 3e brève ; *Intèrkalère, lacion, inter-kalé.*

INTERCÉDER. *v. neutre.* INTERCEPTER. *v. actif.* INTERCEPTION. *s. f.* Tout bref, excepté la 1re qui est longue. *In-tercédé, cèp-té, cèp-cion*, 3e *é* fermé au 1er, *è* moyen aux deux autres.

☞ On dit *intercéder pour* quelqu'un, *auprès* d'un autre.

INTERCESSEUR. *s. m.* INTERCESSION. *s. f. In-tèrcè-ceur, cè-cion*, 1re longue, 2e *è* ouvert, 3e *è* moyen, tous les deux brefs.

INTERDICTION. *s. f.* INTERDIRE. *v. act.* INTERDIT, ite, *adj.* INTERDIT. *s. m. Intèrdik-cion ; dire ; di ; dite ; di ;* 1re longue, pénultième du 2d, longue aussi. Ce verbe régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. On *lui a interdit* l'entrée de cette maison.

☞ *INTERDIRE* se conjugue comme *dire*, excepté la 2e personne du pluriel du présent, où il fait *interdisez* & non pas *interdites ;*

& l'aoriste ou prétérit indéfini, où il fait *j'interdisis* ou *j'interdis* ; le dernier est le meilleur. M. Ménage n'admet que le 1er.

INTÉRESSANT, ante, *adj. m.* & *f.* 1re & 4e longues, 2e *é* fermé, 3e *è* moyen, tous les deux brefs. *Intéré-san, sante.*

INTÉRESSER. *v. actif.*

INTÉRÊT. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé ; 3e *è* moyen dans le 1er, ouvert dans le 2d. *In-téréé ; in-téré*, 1re longue, dernière du 2d, longue aussi.

☞ S'INTÉRESSER a plusieurs régimes ; 1° le datif : il *s'interessoit aux* affaires de l'état. *ABLANC.* 2° La préposition *dans* : de bon cœur je *m'intéresse dans* tous vos maux *VOIT.* 3° La préposition *pour* : mon cœur *s'intéresse pour* vous. 4° Pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à* : je *m'intéresserai à* vous *procurer* ce poste.

☞ INTÉRESSER actif régit l'accusatif de la personne & le datif de la chose, ou la préposition *dans* ; & pour les verbes l'infinitif avec la particule *à*. Je voudrois *intéresser* votre piété *au* succès de cette affaire : on *m'a intéressé dans* cette entreprise : tout *vous intéresse à remplir* vos devoirs. *Intéressé* a tous ces régimes, excepté l'accusatif.

Avoir, ou *prendre intérêt* régit le datif ; & le 1er régit de plus l'infinitif avec *à*. Il *a intérêt*, ou il *prend intérêt au* gain de ce procès : vous *avez intérêt à* le *ménager.*

INTERJECTION. *s. f.* Prononcez *In-terjèk-cion*, 1re longue, le reste bref.

☞ On appelle *interjections* en *Grammaire*, des mots dont on se sert pour exprimer quelques mouvemens de l'ame, comme la joie, la douleur, la crainte, &c. *Ah ! hélas !* &c.

Pour la joie, on dit : *Ah ! bon !*

Pour la douleur : *Ha ! Hélas ! mon Dieu !*

Pour la crainte : *Ha ! Hélas ! hé !*

Pour l'aversion : *Fi ! Fi donc !*

Pour encourager : *Çà allons ! courage !*

Pour admirer : *Ha ! ho !*

Pour appeller : *Holà ! hé !*

Pour faire cesser : *Holà !*

Pour réprimer : *Tout beau !*

Pour imposer silence : *Paix ! paix là !*

☞ Une même interjection sert souvent à exprimer différens sentimens ; mais on la distingue par les différens tons de voix dont on la prononce.

INTERJETER, *v. act.* 1re longue, 2e *è* ouvert ; 3e

e muet, 4e *é* fermé. Tous les trois brefs. *Interjété.*

INTÉRIEUR, eure. *adj.* INTÉRIEUREMENT. *adverbe.* Prononcez *Intéri-eur, eûre, eû-reman*, 1re longue, 2e *é* fermé & bref; 3e brève; 4e brève dans le 1er, longue dans les deux autres.

INTERLIGNE, *s. m.* INTERLINÉAIRE, *adj. m.* & *f.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d, dans le 5e *è* moyen & long. *Intèr-li-gne.* (Mouillez le *gn.*) *Intèrlinéère.*

INTERLOCUTEUR, *s. m.* INTERLOCUTION, *s. f.* INTERLOCUTOIRE, *adj.* & *subst. masculin.* (Les deux derniers sont des termes de Pratique) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref: 5e longue au dernier. *Intèrlôku-teur, ku-cion, ku-toâ-re.*

INTERMÈDE, *s. m.* INTERMÉDIAIRE, *adj. m.* & *f.* 1re longue, 2e *è* ouvert & brève: 3e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2^d: 5e *è* moyen, & longue au 2^d. *Intèr-mède, médi-ère.*

REM. On a dit autrefois *intermédiat* dans le sens d'*intermédiaire*; mais celui-ci vaut beaucoup mieux, & l'autre n'est plus usité.

INTERMINABLE. *adj.* 1re longue, pénultième douteuse. *Intèrminable.*

INTERMISSION, *s. f.* INTERMITTENCE, *s. f.* INTERMITTENT, ente, *adj. m.* & *f.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e brève, 4e longue au 2^d, & au dernier, *Intèrmi-cion, mitance, mitan, tante.*

INTERNE. *adj. Intèrne*, 1re longue; 2e *è* ouvert & bref.

INTERNONCE, *s. m.* INTERNONCIATURE, *s. f.* 1re & 3e longue, 4e & 5e brèves, 6e longue. *Intèrnonce, ci-atûre.*

INTERPELLATION, *s. f.* INTERPELLER, *v. act.* (terme de Palais.) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e *è* moyen. *Intèrpèla-cion, pèlé.*

INTERPOLATEUR, *s. m.* INTERPOLATION, *s. f.* INTERPOLER, *v. act.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, le reste bref aussi. *Intèrpola-teur, la-cion, intèrpolé.*

INTERPÔSER. *v. actif.* INTERPOSITION. *s. f.* 1re des 2e & 3e du 1er longues. *Intèrpôzé, pozi-cion.*

INTERPRÉTATIF, ive. *adj.* INTERPRÉTATION. *s. f.* INTERPRÉTATIVEMENT. *adv.* INTERPRÈTE. *s. m.* & *f.* INTERPRÉTER. *v. act.* 1re longue; 2e *è* ouvert; 3e *é* fermé dans tous, excepté dans l'avant-dernier où l'*é* est moyen. *In-terprétatif, tative, ta-*

cion, *tativement*. *In-tèrprète*, *prété*, 5ᵉ longue dans le 2ᵈ & le 4ᵉ.

INTERRÈGNE, *s. m.* 1ᵉʳ longue, 2ᵉ *è* ouvert & bref, 3ᵉ *é* moyen & long, 4ᵉ *e* muet. *Intèr-règ-ne*. Mouillez le *gn*.

INTERROGAT. *s. m.* INTERROGATEUR. *s. m.* INTERROGATIF, ive. *adj.* INTERROGATION. *s. f.* INTERROGATOIRE. *s. m.* INTERROGER. *v. act.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ *è* ouvert & bref; le reste bref aussi, excepté la pénultième du 4ᵉ, & de l'avant-dernier. *In-tèrroga*, *gateur*, *gatif*, *tive*, *ga-cion*, *ga-toá-re*, *gé*.

Rem. 1° Les phrases interrogatives se forment de deux manières, ou par les pronoms interrogatifs, *qui*, *lequel*, *quoi*, *que*, *quel*; ou par les pronoms personnels *je*, *vous*, *il*, &c. Dans le 1ᵉʳ cas les pronoms sont devant le verbe, & toujours à la tête de la phrase, *qui* le fera? *Lequel* voulez-vous? &c. Dans le 2ᵈ cas, le pronom marche toujours après le verbe: ai-je bien entendu? qu'avez *vous* fait?

Que si le nominatif du verbe n'est pas un des pronoms personnels, ce nominatif précède le verbe, & l'on met après le pronom de la 3ᵉ personne, *il* ou *elle*: l'*homme* a-t-*il* été créé pour imiter les animaux? Voyez *Personnel*.

2° Quand la phrase commence par un pronom interrogatif employé dans un cas oblique, c'est-à-dire dans tout autre cas que le nominatif, alors le nominatif du verbe se met après tout le verbe; *à quoi* a pensé cet *homme*? Autrement, dans les temps composés, le pronom personnel se met entre l'auxiliaire & le participe; cet homme a-t-*il* pensé? &c.

3° Quand le sens est interrogatif & négatif tout-à-la fois, il faut mettre les deux négations *ne* & *pas*: P. Corneille y a souvent manqué: (Polieucte, act. 1, sc. 4.) que *ne* permettra-t-il à son ressentiment? Et jusqu'à quel point *ne* porte sa vengeance, une juste colère avec tant de puissance? (Pertharite, acte 4, sc. 2.) Mais de quoi *n'*est capable un malheureux amant? (Rodogune, acte 2, sc. 3.) Quelles peines, depuis, grands Dieux! *n'*ai-je souffertes? (a. 3, sc. 4.) Que *n'*en ai-je souffert, & que *n'*a-t-elle osé? Dans tous ces exemples, il faut ajouter *pas*, *ne* permettra-t-il *pas*; *ne* porte *pas*, *n'*est *pas* capable, *n'*ai-je *pas* souffertes; *n'*en ai-je *pas* souffert, *n'*a-t-elle *pas* osé?

INTERROMPRE. *v. act.*

se conjugue comme *rompre*, 1re & pénultième longues. *In-tèr-rompre.*

INTERRUPTION. *s. f. In-tèr-rup-cion* : 1re longue, 2e *è* ouvert & bref ; 3e & 4e brèves.

INTERSECTION, *s. f.* (terme de Géométrie.) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref ; 3e *è* moyen. *Intèr-sèk-cion.*

INTERSTICE. *s. m. Intèrstice*, 1re longue, 2e *è* ouvert & bref ; 3e brève.

INTERVALLE. *s. m. Intèrvale* ; 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e brève.

INTERVENIR. *v. neutre.* INTERVENTION. *s. f.* Prononcez *In-tèrve-ni, in-tèr-van-cion* ; 1re longue, 2e *è* ouvert ; 3e *e* muet & bref dans le 1er ; *e* qui a le son de l'*a* dans le 2d, il est long.

☞ *INTERVENIR* régit la préposition *dans*. Il *est intervenu dans* ce procès.

INTERVERSION, *s. f.* INTERVERTIR, *v. act.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref. *Intèrvèr-cion, vèr-ti.*

INTESTAT (ab) *adv.* Prononcez *In-tès-ta* : 1re longue, 2e & 3e brèves.

INTESTIN, ine. *adj.* INTESTINS. *s. m. pl.* Prononcez *In-tèl-tèin, ti-ne, tein*, 1re longue ; 2e brève ; *è* moyen.

INTHRONISATION, INTHRONISER. Voyez *Introhisation*, &c.

INTIMATION. *s. f.* INTIME. *adj.* INTIMÉ. *s. m.* INTIMEMENT. *adv.* INTIMER. *v. act.* 1re longue ; 3e *e* muet dans le 2d & 4e, fermé dans le 3e & dernier, bref dans tous. *In-timacion ; in-time ; in-timé ; in-timeman ; intimé.*

☞ *INTIMER* régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose. Il *lui intima ses* ordres.

INTIMIDATION, *s. f.* mot de mauvaise fabrique. Il n'a pas l'air d'être jamais naturalisé dans la langue.

INTIMIDER. *v. act. Intimidé*, 1re longue, le reste bref.

INTIMITÉ. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *In-timité.*

INTITULATION. *s. f.* INTITULER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *In-titulacion, in-tituté.*

INTOLÉRABLE. *adj.* INTOLÉRANCE. *s. f.* INTOLÉRANT. *s. m.* 1re longue, 3e *é* fermé & bref ; 4e douteuse dans le 1er, longue dans les deux autres. *In-tolérable, rance, ran.*

☞ *INTOLÉRANCE* & *intolérant* ont passé, mais seulement quand il s'agit de Religion.

INTOLÉRABLEMENT, *adv.* L'usage ne l'a pas encore consacré.

INTONATION, *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Intona-cion.*

INTRADUISIBLE. *adj.* S'il est usité, il ne passe pas la conversation.

INTRAITABLE. *adj.* Prononcez *In-trètable* ; 1re longue, pénultième douteuse.

INTRÉPIDE. *adj.* INTRÉPIDEMENT. *adv.* INTRÉPIDITÉ. *s. f.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref, le reste bref aussi. *In-trépide, deman, dité.*

REM. Intrépide se dit toujours seul, & sans régime. On ne dit point une ame *intrépide aux* menaces, comme l'a dit M. Costar. BOUH.

INTRIGUANT, ante. *adj.* & *s. m.* & *f.* INTRIGUE. *s. f.* INTRIGUER. *v. act. In-trigan, gante, in-trighe, in-trighé* : 1re longue, 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers, brève dans le 4e.

INTRIGUEUR, euse, *s. m.* & *f.* Il est peu usité, & n'est pas nécessaire. On a déja *Intrigant, intrigante*, qui est plus en usage.

INTRINSÈQUE, *adj. m.* & *f.* INTRINSÈQUEMENT, *adv.* 1re & 2e longues ; 3e *e* moyen, 4e *e* muet. *In-trein-sèke, sèkeman.*

INTRODUCTEUR. *s. m.* INTRODUCTIF, ive. *adj.* INTRODUCTION. *s. f.* INTRODUIRE. *v. act. In-troduk-teur, in-troduk-tif, tive ; in-tro-duk-cion, in-troduire*, 1re longue ; 2e brève ; 3e longue dans le dernier ; pénultième longue dans le 3e.

Introduire ; j'introduis ; j'introduisois, j'ai introduit ; j'introduirai ; introdui ; que j'introduise, j'introduisisse ; j'introduirois ; introduisant ; introduit.

☞ *INTRODUIRE* régit l'accusatif de la personne, & pour 2d régime le datif, ou la préposition *dans* ou *sur* avec l'accusatif : *introduire* quelqu'un *à la* Cour, *à l'*audience, *dans* une maison, *sur* la scène.

INTROIT, *s. m.* Prononcez *Intro-it* : 1re longue, 2e & 3e brèves.

INTRONISATION, *s. f.* INTRONISER, *v. act.* 1re longue, le reste bref. *Introniz-cion, tronizé.*

INTROUVABLE, *adj. m.* & *f.* Il est tout au plus supportable en conversation.

INTRUS, use. *adj.* INTRUSION. *s. f. In-trus, ú-ze ; in-tru-zion* : 1re longue, 2e longue aussi dans le 2d.

INTUITIF, ive, *adj. m.* & *f.* INTUITION, *s. f.* INTUITIVEMENT, *adv.* (terme de Théologie.) 1re longue ; 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d & au 4e ; 5e *e* muet. *Intuitif, ive, i-cion, iveman.*

INVAINCU, *adj.* Mot hazardé par P. Corneille, mais qui n'a pas fait fortune.

INVALIDE. *adj.* INVALIDEMENT, *adv.* INVALIDER. *v. act.* INVALIDITÉ. *s. f.* Prononcez *Invalide; valideman; validé; validité*, 1re longue, le reste bref: 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

INVARIABILITÉ, *s. f.* 1re longue, le reste bref, derniere *é* fermé. *Invari-abilité.*

INVARIABLE. *adj.* INVARIABLEMENT. *adv. Invari-able, ableman*: 1re longue, 4e douteuse dans le 1er, le reste bref.

INVASION. *s. f. ein-vâzion*, 1re & 2e longues; il régit le génitif.

INVECTIVE. *s. f.* INVECTIVER. *v. act. In-vèktive, in vèktivér* 1re longue; pénultième longue dans le 1er, bref dans le 2d.

☞ *INVECTIVER* est toujours joint à la préposition *contre. Invèctiver contre* ses supérieurs, &c.

REM. Un Auteur moderne a fait mal-à-propos ce verbe actif; Pascal n'a *invectivé les* Jésuites, &c.

INVENDU, ue, *adj. m.* & *f.* Mot nouveau, & qui est utile dans la conversation. Ces marchandises sont encore *invendues.* 1re & 2e longues; 3e longue au 2d. *Invandu, dû-e.*

INVENTAIRE. *s. m.* INVENTER. *v. act.* INVENTEUR, trice. *s. m.* & *f.* INVENTIF, ive. *adj.* INVENTION. *s. f.* INVENTORIER. *v. act.* Prononcez *In-vantère; in-vanté; in-van-teur, trice; tif, tive; in-van-cion; in-vantori-é*, 1re & 2e longues; 3e longue aussi dans le 1er & le 6e: *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d.

INVERSE, *adj. m.* & *f.* (terme de Géométrie.) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref; 3e *e* muet. *Invèrse.*

INVERSION, *s. f.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref. *Invèr-cion.*

INVESTIGATEUR, *s. m.* Mot hazardé par quelques Auteurs modernes: il n'a pas encore le sceau de l'usage, mais on peut en bien augurer.

INVESTIR. *v. act.* INVESTISSEMENT. *s. m.* INVESTITURE. *s. f.* 1re longue, 2e *è* moyen & bref. *In-vèsti, in-vèsticeman; in-vèstitûre*, (pénultième longue:) *être investi* régit l'ablatif avec l'article indéfini *de.*

REM. Il ne faut pas confondre *investissement* & *investiture.* On dit l'*investissement* d'une place de guerre, & l'*investiture* d'un fief.

INVÉTÉRÉ, ée. *adj.* participe du verbe *invétérer* qui n'est pas en usage, 1re longue; 2e, 3e & 4e *é* fermé & bref. *In-vétéré.*

INVINCIBILITÉ, *s. f.* (peu usité.) 1re & 2e longues, le reste bref, derniere *é* fermé. *In-vein-cibilité.*

INVINCIBLE. *adj.* INVINCIBLEMENT. *adv.* 1re & 2e longues, 4e *e* muet. *In-vein-cible, ibleman.*

INVIOLABLE. *adj.* INVIOLABLEMENT. *adv.* 1re longue, 4e douteuse, 5e *e* muet. *Invi-olable, ableman.*

INVISIBILITÉ. *subst. f.* INVISIBLE. *adj.* INVISIBLEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *In-vizibilité, vizible, vizibleman.*

INVITATION. *s. f.* INVITATOIRE. *s. m.* INVITER. *v. act.* 1re longue: pénultième du 2d longue aussi, le reste bref. *In-vita cion, ta-toá-re; in-vité.*

☞ *INVITER* régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. *Inviter quelqu'un à* un festin, *à* une cérémonie. Pour les verbes, il a les deux régimes. On dit *inviter de* & *inviter à*: le dernier est le plus usité, & il est le seul bon pour le passif: on m'a *invité à dîner.* Il a *été invité à se trouver* à l'assemblée, &c.

☞ *INVITATION* régit aussi le datif.

INVOCATION. *s. f.* INVOQUER. *v. act. In-voka-cion, voké*: 1re longue, le reste bref.

INVOLONTAIRE. *adj.* INVOLONTAIREMENT. *adv. In-volontère, tèreman*: 1re, 3e & 4e longues, le reste bref: 4e *è* moyen.

INVRAISEMBLABLE, *adj.* Mot hazardé, & qui n'a pas l'air de faire fortune. On dit *peu vraisemblable.*

INUSITÉ, ée. *adj.* Prononcez *I-nuzité, té-e.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d.

INUTILE. *adj.* INUTILEMENT. *adv.* INUTILITÉ. *s. f. I-nutile, i-nutileman, i-nutilité*, tout bref.

☞ *INUTILE* régit le datif: joint au verbe *être* impersonnel, il régit l'infinitif avec *de. Il est inutile de dire*, &c.

INVULNÉRABILITÉ, *s. f.* (peu usité,) 1re longue; 3e & derniere *e* fermé. *Invulnérabilité.*

INVULNÉRABLE. *adj.* 1re longue, 3e *é* fermé, 4e douteuse. *In-vulnérable.*

IO

Io est ordinairement diphtongue. *Fiole, pioche, ambition.* Prononcez *fio-le, pio-che, anbi-cion.* En vers, il est souvent de deux syllabes, & il l'est même toujours dans

les mots terminés en *ion*. Voyez *Ion*.

JOA

JOAILLERIE, JOAILLIER; voyez *Jouaillerie*, *Jouaillier*.

JOC, JOD

JOCRISSE, *s. m.* JODELET, *s. m.* Tout bref: 2e *e* muet; 3e *é* moyen au 2d: *Jokrice*, *Jodelé*. Ces deux mots sont bas, & ne passent pas le style familier.

JOI

JOIE. *s. f.* C'est ainsi qu'il faut écrire, & non pas *joye* avec un *y*; car on prononce *Joá*, monosyllabe longue, & non pas *joa-ye*.

Rem. On dit *j'ai de la joie à vous voir*, & *je me fais une joie de vous voir*. Racine a mis après le dernier la préposition *à* au lieu de la préposition *de*. Iphigénie, a. 2, sc. 4.

Le ciel *s'est fait* sans doute *une joie* inhumaine *à* rassembler sur moi tous les traits de sa haine. C'est une faute que ce grand Poëte pouvoit éviter sans rien déranger à la mesure du vers. Voyez Rem. sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet, XLV.

JOIGNANT. *Préposition* régit l'accusatif. *Joa gnan*, 1re brève, 2e longue.

☞ *Joignant* n'est d'usage que dans le style familier, encore d'ordinaire ne l'emploie-t-on qu'avec l'addition de *tout*: sa maison est *tout joignant* la vôtre.

JOIGNI, petite ville de Champagne. Prononcez *Joa gni*, deux brèves. Mouillez le *gn*.

JOINDRE. *v. act.* Prononcez *Joein-dre*, 1re longue; *je joins*, *nous joignons*; *je joignois*; *je joignis*, *j'ai joint*, *je joindrai*; *joins*, *qu'il joigne*, *je joigne*, *je joignisse*, *je joindrois*, *joignant*, *joint*: on doit mouiller le *gn*. Il régit l'accusatif & le datif; *se joindre*, & *joint* le datif. *Joignez cet* article *à* l'autre; il *s'est joint à* moi.

Rem. Joindre, s'emploie toujours avec les deux régimes; ou quand il ne régit que l'accusatif, on y joint l'adverbe *ensemble*, ou quelque chose d'équivalent. Dans ce vers de Molière, (il y faut des talens que ton mérite *joint*;) *réunis* seroit plus régulier.

JOINT. *s. m.* JOINTURE. *s. f.* Prononcez *Joein*, monosyllabe longue; *joein-tûre*, les deux 1res longues.

☞ *Joint que*, ancienne conjonction qui signifioit *aussi-tôt que*, & *ajoûtez à cela*. On s'en sert au Palais en ce dernier sens.

JOINVILLE, ville de Champagne, 1re longue, 2e brève. *Joein-vile*.

JOLI, lie, *adj.* JOLIET, ette. *adj.* JOLIMENT. *adv.* tout est bref, excepté la pénultième du 2d. *Joli, joli-e, joli-é, ète, joliman*; 3e *e* muet au 2d, *é* moyen aux deux suivans.

REM. *Joli* de soi est opposé à *grand*. C'est pourquoi on dit de ce qui a un caractère de grandeur, *cela passe le joli*; & M. Despréaux fait dire à son campagnard pour le rendre ridicule: A mon gré le *Corneille* est *joli* quelquefois.

On oppose quelquefois *joli* à *beau*: elle n'est pas *belle*; mais elle est *jolie*.

Elle est jolie, c'est-à-dire elle a un air agréable. *C'est une jolie femme*, c'est-à-dire; elle a un vrai mérite, & toute sorte de bonnes qualités, de la beauté, de l'agrément, de l'esprit, de la raison, de la vertu.

On ne dit pas *c'est un joli homme*, dans le sens qu'on dit c'est une jolie *femme*; l'un est une raillerie, & l'autre une louange. BOUH.

ION

ION est une diphtongue, une seule syllabe, un son unique dans les verbes & les noms: *nous aimions*. Prononcez *é-mion*; *ambition*, prononcez *anbi-cion*. Cependant en vers il fait deux syllabes dans les noms ainsi terminés: *ambici-on*. Dans *ionien, ionique*, *io* est de deux syllabes.

JONC. *s. m.* JONCHÉE. *s. f.* JONCHER. *v. act.* 1re longue. *Jon, jonché-e*; (pénultiéme longue.) *Jonche*, (2e brève.)

☞ *JONCHER* outre l'accusatif régit l'ablatif avec l'article indéfini *de*: on dit *joncher de* fleurs; la campagne *jonchée* d'armes, *de* morts, &c. Racine dit: Alexandre, act. 2, sc. 2: Et *de sang* & *de morts*, vos campagnes *jonchées*. Est-ce une métaphore qu'on puisse recevoir? On doit dire, ce me semble, des campagnes *arrosées* de sang & *jonchées* de morts. Une métaphore doit être suivie, & ne pas rapprocher deux idées, dont l'une exclud l'autre. Mr l'Abbé D'OLIV.

JONCTION. *s. f.* 1re longue. *Jonk-cion*; le *c* ne se fait presque pas sentir.

JONGLER. *verbe neutre.* JONGLERIE. *s. f.* JONGLEUX: *s. m.* 1re longue, 2e brève, *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d, 3e longue au 2d. *Jonglé, gleri-e, jongleur.*

IONIEN, enne. *adj.* & *s. m.* & *fém.* IONIQUE. *adj. m.* & *f.* 3e douteuse au 1er, & brève au 2d, *é* moyen. *I-o-nien, nié-ne, I-onike.*

Rem. Ionien se dit du pays & d'une mesure de vers : *Ionique* d'un ordre d'Architecture & d'une Dialecte de la Langue Grecque.

JONQUILLE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. Mouillez les *ll. Jonki-glie*, *e* muet.

JOU

JOUAILLERIE. *subst. f.* JOUAILLIER. *s. m.* Prononcez *Jou-â-gleri-e*, *â-glié* ; 1re brève, 2e longue, 3e douteuse dans le 2d, 4e longue dans le 1er.

Rem. Le Dictionnaire d'orthographe préfère *Joaillerie*, *Joaillier* ; mais cette manière d'écrire n'est pas conforme à la prononciation.

JOUE. *s. f.* JOUER. *v. act.* & *neutre.* JOUET. *subst. m.* JOUEUR, euse. *s. m.* & *f.* *Jou-ë*, *jou-é*, *jou-è*, *joueur*, *eû-ze* ; 1re longue dans le 1er, brève dans les autres ; 2e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2d, *è* moyen le 3e, diphtongue dans le 4e & 5e, brève dans le 2d, 3e & 4e, longue dans le 5e.

☞ *Jouer*, *neutre*, régit le datif. *Jouer à la* paume, *au* billard, *aux* échecs, &c. ou l'ablatif ; *jouer de la* prunelle, *de la* flûte traversière ; & l'infinitif avec *à* ; il *joue à* se *tuer*, *à* tout perdre. *Se jouer* régit le datif ou l'ablatif, ou plus souvent la préposition *avec* : ne *vous jouez* pas à lui ; les mères *se jouent avec* leurs enfans ; il se *joue des* plus grands obstacles.

JOUFFLU, ue. *adjectif.* (style familier.) 1re brève, 2e longue au 2d. *Jou-flu*, *flû-e*.

JOUG. *s. m.* Faites sonner légèrement le *g* final. *Joug*.

JOVIAL, ale. *adj.* *Jo-vi-al*, *ale*. Tout bref.

JOUJOU. *subst. m.* deux brèves. *Jou-jou*.

JOUIR. *v. act.* régit le génitif. *Jouïr d'une bonne santé*. On ne le dit des personnes que dans un mauvais sens ; & dire comme font certains : *je ne puis jouïr de cet homme là*, pour, *je n'en puis être le maître*, c'est une expression tout au plus supportable dans le style familier, & qu'il faut surtout éviter en parlant des femmes, pour fuir une équivoque ridicule.

☞ *Jouir*, prononcez *Jou-ï* ; 1re & 2e brèves. *Je jouis*, *nous jouissons* ; *je jouissois*, *je jouis*, (peu usité ;) *j'ai jouï* ; *je jouïrai* ; *jouïs* ; *que je jouisse*, (pour le présent & l'imparfait du subjonctif.) *Je jouïroi* ; *jouïssant*... *Jouïr* régit l'ablatif. Il *jouït* d'une bonne santé ; la santé *dont* je *jouïs*, & non pas *que* je *jouïs*, comme a dit Montaigne.

JOUISSANCE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Jou-i-sance*: il régit le génit.

JOUR. *s. m.* JOURNAL. *s. m.* JOURNALIER, ière. *adj.* & *s. m.* JOURNALISTE. *s. m.* Prononcez *Jour*, monosyllabe brève. *Jour-nal, na-lie, lière, na-liste.* Tout bref, excepté la 3e qui est douteuse dans le 3e, & longue dans le 4e.

Jour se dit pour *vie*; mais pas toujours. On dit : je lui *dois* le *jour*, elle lui *donna* le *jour*; mais *le fier mépris du jour*, & *sauver le jour* à quelqu'un, sont des expressions condamnables.

Il n'est pas selon l'usage de dire *ce jour*, pour *aujourd'hui*, quoiqu'on dise *cette nuit*, *ce soir*, *ce matin*; je ferai, ou j'ai fait telle chose. Mr l'Abbé d'Olivet trouve à redire dans ce vers de Racine : Bérénice, scène dernière.

J'aimois, Seigneur, j'aimois, je voulois être aimée.
Ce jour, je l'avouerai, je me suis allarmée.

Mais il ne blâme point la même expression dans un autre vers du même Poëte : Andromaque, act. 4, sc. 3.

Cette nuit, je vous sers, cette nuit je l'attaque.
Mais cependant *ce jour*, il épouse Andromaque.

C'est qu'il y a une relation si marquée entre *cette nuit* & *ce jour*, que l'un peut bien amener l'autre. Voyez Remarques sur Racine, par d'Olivet, LXXXVI.

Il faut dire *de jour à autre*, & non pas *d'un jour à l'autre*. On dit aussi vivre *au jour la journée*, & non pas *du jour à la journée*, comme disent certains.

☞ *Voir*, ou *trouver jour* régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à*. Si je *voyois*, ou si je *trouvois jour à* cette démarche, *à pouvoir* proposer ce projet.

Se faire jour régit ordinairement la préposition *à travers*. Il *s'est fait jour à travers* les plus grands obstacles.

JOURNÉE. *s. f.* JOURNELLEMENT. *adv.* *Jour-né-e*, (1re brève, 2e longue.) *Jour-nèleman.* Tout bref. 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

JOÛTE. *s. f.* JOÛTER. *v. act.* JOÛTEUR. *s. m.* 1re longue, 2e brève dans les deux derniers. *Joû-te, joûté, joûteur.*

JOUVENCEAU. *s. m.* 2e longue, 3e douteuse. *Jouvan-so*: pluriel, *Jouvenceaux.* 3e longue. Ce mot est du style badin.

JOY

JOYAU. *s. m.* JOYEUX, euse. *adj.* JOYEUSEMENT. *adv.* JOYEUSETÉS. *s. f. pl.* (ce dernier n'est bon qu'au

style familier.) *Joa-yo, joa-yeú, eú-ze, joa-yeú-zeman, eú-zeté*; 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans les autres, le reste bref. *Joyau* a au pluriel, *Joyaux*; 2e longue. *Joa-iô.*

JOYE. Voyez *Joie.*

IPR

IPREAU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Ipro* : pluriel, *Ipreaux*; 2e longue.

IR

Ir, terminaison de l'infinitif des verbes de la 2e conjugaison. Ils se divisent en *ir* simple, en *enir*, & en *rir*. Les 1ers ont le participe présent ou en *issant*, ou en *ant*; le passé en *i*; le présent de l'indicatif en *is*, ou en *s*; le prétérit en *is*. Exemple des premiers : finir, fini*ssant*, fini, je fini*s*. Exemple des autres. Sent*ir*, sent*ant*, sent*i*, je sen*s*, je sent*is*. Ceux-ci perdent au présent de l'indicatif la consonne qui précède *ir* à l'infinitif. *Bouillir*, je *bous*; *dormir*, je *dors*; *mentir*, je *mens*; *partir*, je *pars*, &c. Voyez *Enir*, & *Rir.*

Les verbes irréguliers de cette conjugaison sont *ouvrir*, *cueillir*, *faillir*, *fuir*, *haïr*, *mourir*, *ouïr*, *quérir*, *acquérir*, *saillir*, *tressaillir*, *vêtir*, *revêtir.*

IRE

Ire; finale dont la pénultième est toujours longue, *empire*; *Sire*; *écrire*, *il soupire*; *ils desirent*; *ils punirent*; mais l'*i* est bref devant une syllabe masculine, *soupirer*, *desirer*, *il inspira*, *il soupiroit.*

IRI

IRIS, *s. f.* deux brèves. Prononcez l'*s* finale.

IRL

IRLANDE, *s. f.* IRLANDOIS, oise, *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e longue; 3e longue aux deux derniers, *è* ouvert. *Irlande*, *dè*, *dèze.*

IRO

IRONIE. *s. f.* IRONIQUE. *adj.* IRONIQUEMENT. *adv.* 2e brève, 3e longue dans le 1er, brève dans les autres. *I-ro-ni-e*, *nike*, *nikeman.*

IROQUOIS, oise, *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves; 3e longue. *Iro-koâ*, *koâ-ze.*

IRR

IRRAMENABLE, *adj.* Mot forgé qui n'est pas encore françois.

IRRAISONNABLE. *adj.* Prononcez *Ir-rézonable*; pénultième douteuse.

IRRATIONNEL, elle, *adj. m.* & *f.* Tout bref, 4e *è* moyen. *Irra cionèl*, *nèle.*

IRRÉCONCILIABLE. *adject.* IRRÉCONCILIABLEMENT. *adv.* 2e *é* fermé. *Irrékoncili-able*, *ableman*; 3e longue, 6e douteuse.

IRRÉFORMABILITÉ, *s. f.* IRRÉFORMABLE, *adj. m.* & *f.* 2e *é* fermé, pénultième dou-

douteuse au 2d. *Irréformabilité, mable.*

IRRÉFRAGABLE, *adj.* 2e *é* fermé, pénultième douteuse. *Irréfragable.*

IRRÉGULARITÉ. *s. f.* IRRÉGULIER, ière. *adj.* IRRÉGULIÈREMENT. *adv.* 2e *é* fermé; 4e douteuse dans le 2d & le 4e, longue dans le 3e. *Ir-régularité, gu-lié, lière, liè-reman.*

IRRÉLIGIEUSEMENT. *adv.* IRRÉLIGIEUX, euse. *adj.* IRRÉLIGION. *s. f.* 2e *é* fermé, 4e longue dans les trois 1ers. *Ir-réli-gieû zeman, gieû, eû-ze, gion.*

☞ La 2e syllabe de ces mots est un *é* fermé, quoique dans le simple, *religieux, religion*, le 1er *e* soit muet.

IRRÉMÉDIABLE. *adj.* 2e & 3e *é* fermés. *Ir-rémédiable*, 5e douteuse, le reste bref.

IRRÉMÉDIABLEMENT, *adv.* peu usité, & tout au plus supportable dans la conversation.

IRRÉMISSIBLE. *adject.* IRRÉMISSIBLEMENT. *adv.* 2e *é* fermé; tout bref. *Irrémicible, cibleman.*

IRRÉPARABLE. *adject.* IRRÉPARABLEMENT. *adv.* 2e *é* fermé, 4e douteuse. *Ir-réparable, rableman.*

IRRÉPRÉHENSIBLE. *adject.* IRRÉPRÉHENSIBLEMENT. *adv.* 2e & 3e *é* fermés, *Ir-répré-ancible, cibleman*; 4e longue.

IRRÉPROCHABLE. *adj.* 2e *e* muet. *Ir-réprochable, ableman*; 4e douteuse.

IRRÉPROCHABLEMENT, *adv.* 2e *é* fermé; pénultième, *e* muet: tout bref. *Irréprochableman.*

IRRÉSISTIBILITÉ, *s. f.* IRRÉSISTIBLE, *adj.* IRRÉSISTIBLEMENT, *adv.* 2e *é* fermé; 5e *e* muet aux deux derniers: tout bref. *Irrésistibilité, tible, tibleman.*

IRRÉSOLU, lue. *adj.* IRRÉSOLUBLE. *adj.* IRRÉSOLUMENT. *adv.* IRRÉSOLUTION. *s. f.* 2e *é* fermé. *Irrézolu, lû-e, ir-rézoluble; irrésoluman; ir-rézolu-cion*, tout bref, excepté la pénultième du 2d... *Irrésolu* & *irrésolution* régissent la préposition *sur.*

IRRESPECTUEUX, ainsi que *Déréspectueux* n'ont pas fait fortune: on ne les dit point.

IRRÉVÉREMMENT. *adv.* IRRÉVÉRENCE. *s. f.* IRRÉVÉRENT, ente. *adj.* 2e & 3e *é* fermé; 4e brève dans le 1er, longue dans le 2d & le 4e. *Ir-révéraman; rance; ran; rante.*

☞ *IRRÉVÉRENCE* ne se dit qu'à l'égard de Dieu & de la religion; dans tout autre sujet, il faut dire *manque de respect.*

IRRÉVOCABILITÉ. *s. f.* IRRÉVOCABLE. *adj.* IRRÉVOCABLEMENT. *adv.* 2e *é* fermé. *Ir-révokabilité, vokable, vokableman.* Tout bref, excepté la 4e du 2d & du 3e qui est douteuse.

IRRISION, *s. f.* Il est hors d'usage : on dit *Dérision.*

IRRITATION. *s. f.* IRRITER. *v. act.* IRRUPTION. *s. f.* Prononcez *Ir-rita-cion, ir-rité, ir-rup-cion.* Tout bref.

REM. Irriter régit l'accusatif & la préposition *contre ; s'irriter* a ce dernier régime. On *l'a irrité contre* moi : il *s'irrite contre* tout le monde.

ISE

ISE, finale dont la pénultième est longue. *Remise, surprise, j'épuise, ils lisent* &c.

ISLANDE, *s. f.* ISLANDOIS, oise, *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e longue, 3e longue aux deux derniers. *Islan-doâ, doâ-ze.*

ISL

ISLE. *s. f.* Prononcez *Ile*, 1re longue.

ISO

ISOLEMENT, *subst. m.* (terme d'Architecture.) Tout bref, 3e *e* muet. *Izo-leman.*

ISOLER. *v. act.* Prononcez *I-zolé*, 2e & 3e brèves.

le génitif.

régit le datif : il se rend *in-*

ITA

ISR

ISRAEL, *s. m.* ISRAÉLITE, *s. m.* & *f.* Tout bref : 3e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d. *Is-ra-èl, ra-élite.*

ISS

ISSE, pénultième brève, excepté dans la 1re personne du singulier, & la 3e du pluriel au subjonctif, *que je fisse, qu'ils fissent ; j'écrivisse, ils écrivissent*, où elle est longue.

ISSOIRE, ville d'Auvergne : 2e longue. *I-soâ-re.*

ISSOUDUN, ville de Berri : 2e & 3e brèves. *I-sou-deun.*

ISSU, ue. *adj.* ISSUE. *s. f.* pénultième du 2d & du 3e longue. *I-çu, içû-e.*

A L'ISSUE, *adverbe*, régit le génitif. *A l'issue de vêpres.*

ISTHME, *s. m.* 1re brève. *Ist-me*, *e* muet.

IT

IT, n'est long qu'au subjonctif : *qu'il dît, qu'il fit.*

ITA

ITALIE, *s. f.* ITALIEN, enne, *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue au 1er ; douteuse au 2d, *è* moyen au 3e : *lie* est de deux syllabes au 1er, & diphtongue aux deux autres. *Itali-e, ta-lien, liè-ne.*

ITALIQUE, *adj.* & *s. m.* Tout bref. *Italike.*

JUD

ITE

Ite, pénultième longue dans *bénite*, *gîte*, *vite*, & dans les 2des personnes du pluriel au prétérit indéfini de l'indicatif, *vous fîtes*, *vous vîtes*; brève ailleurs.

ITEM. *s. m.* Prononcez *I-ten*, deux brèves.

ITÉRATIF, ive, *adj. m.* & *f.* ITÉRATIVEMENT, *adv.* (terme de Palais,) 2e *é* fermé, 4e longue aux deux derniers, 5e *e* muet. *Itératif*, *tive*. *tiveman*.

ITINÉRAIRE, *s. m.* 3e *é* fermé & bref; 4e *è* moyen & long. *Itinérère*.

ITR

Itre, douteux; de sorte que quand il termine la phrase l'*i* devient long. Devant la syllabe masculine, il est bref *Mitre*, *vitre*, [pénultième douteuse.] *mitré*, *vitré*, [pénultième brève.]

JUB

JUBÉ. *s. m.* 2e brève: *Jubé*.

JUBILATION. *s. f.* JUBILÉ. *s. m.* Tout bref. *Jubilacion*, *jubilé*.

JUBILER, *v. neutre*, trois brèves, *Jubilé*. Il est du style familier.

JUC

JUC, *s. m.* JUCHER, *verbe neutre*. JUCHOIR, *s. m.* 2e *é* fermé au 2d, douteuse au 3e. *Juk*, *juché*, *ju-choar*.

JUD

JUDAIQUE, *adj.* JUDAÏSER, *v. neut.* JUDAÏSME, *s. m.* Tout bref. *Juda-ike*, *da-ïzé*, *da-ïsme*.

JUDICATURE. *s. f.* JUDICIAIRE. *adj.* JUDICIAIREMENT. *adv.* JUDICIEUX, euse. *adj.* JUDICIEUSEMENT. *adv.* pénultième longue dans le 1er & le 2d; *eû* est long aussi dans les trois derniers. *Judikatûre*, *judici-ère*; *judi-cieû*, *eû-ze*; *judi-cieû-zeman*.

JUG

JUGE. *s. m.* JUGEMENT. *s. m.* JUGER. *v. act.* & *neut.* *Juge*, *jugeman*, *jugé*. Tout bref, excepté la 1re du 1er qui est douteuse.

☞ *Juger* neutre régit l'ablatif. Vous *jugez* bien *de* cette affaire, *de* cet ouvrage. P. Corneille lui a fait régir l'accusatif en ce sens (Nicomède, acte 2d, sc. 3e:) Et vous pouvez *juger les* soins qu'elle en a pris. Molière a fait la même faute: Et vous pouvez *juger ce* que je devois faire. Quand il ne s'agit pas de procès & de différend, on n'emploie point l'accusatif, en parlant des choses. On dit *juger un procès*, & par extension *juger un ouvrage*; mais on dit: *jugez de* ma situation, *de* ma douleur; & en ce sens, *juger* signifie *concevoir*, *imaginer*.

Porter joint à *jugement*,

régit la préposition *sur* : *faire*, l'ablatif.

JUGULAIRE, *s.* & *adj. f.* 3e *é* moyen & longue. *Jugulère.*

JUI

JUIF, JUIVE. *adj.* JUIVERIE. *s. f.* Prononcez *Juif*, monosyllabe. *Jui-ve*, *jui-ve-ri-e* ; 1re longue dans les deux derniers, pénultième longue dans le 3e : autrefois on écrivoit *Juifve*, *Juifverie.*

☞ Nous disons *un Juif*, *une Juive*, quand on considère le peuple de Dieu, depuis que le sceptre fut tombé dans la tribu de Juda. On dit *vivre à la Juive* pour le regard des mœurs, & *à la Judaïque* pour le regard des cérémonies. Aussi dit-on les *cérémonies Judaïques* : on dit néanmoins une *méchanceté Judaïque.*

JUJUBE, *s. f.* JUJUBIER, *s. m.* 3e du 2d douteuse, *é* fermé *Juju-bié.*

JUIVERIE, *s. f.* 1re & 3e longues, 2e & 4e *e* muets. *Jui-veri-e.*

JUILLET. *s. m.* JUIN. *s. m. jui-gliè*, *juein*, & non pas *join*, ni *jouin* ; 1re brève dans le 1er, douteuse dans le 2d.

M. Ménage veut qu'on dise *Jullet* : il n'a pas l'usage pour lui.

JUL

JULEP. *s. m.* 1re brève, *Julèp*, le *p* se prononce toujours.

JULIERS, ville du cercle de Westphalie : 2e *é* fermé. *Ju lié.*

JUM

JUMART, *s. m.* deux brèves. *Jumar.*

JUMEAU. *adj.* & *s. m.* Prononcez *Jumo*, 1re brève, 2e douteuse. Voyez *Gémeau.*

JUMELLE. *s. f.* JUMENT. *s. f.* 1re brève, 2e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d. *Jumèl*, *juman.*

JUN

JUNON, *s. f.* deux brèves.

IVO

IVOIRE. *s. m.* 2e longue. *I-voá-re.*

☞ RICHELET & JOUBERT font ce mot féminin ; FURETIÈRE, masculin ou féminin. L'ACAD. & DANET masculin seulement, & ce dernier usage a prévalu. Quelques-uns écrivent *yvoire* ; mais sans aucun fondement.

IVOIRIER, *s. m.* 2e brève, 3e douteuse, *é* fermé. *I-voa-rié.*

JUP

JUPE. *s. f.* JUPON. *s. m.* 1re brève, 2e brève aussi dans le 2d.

JUPIN, JUPITER, *s. m.* Le 1er se dit en style burlesque, & l'autre dans le style sérieux. *Ju pein*, *Jupitèr*,

IVR

Tout bref, 3e é ouvert au 2d.

IVR

IVRAIE, *ou* IVROIE, *s. f.* 2e longue. *Ivrè, ivroâ.*

IVRE. *adj.* IVRESSE *s. f.* IVROGNE, esse. *s. m.* & *s. f.* IVROGNER. *v. neut.* IVROGNERIE. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier. *Ivre, vrèce, vro-gne, nèce,* [mouillez le *gn.*] *Ivrogné, gneri-e.* [mouillez le *gn* ;] c'est sans fondement qu'on écrit ces mots avec un *y* : derniere du 1er, 2d & 3e ; & 3e du 6e. *e* muet : pénultième du 2d & du 4e è moyen ; 3e de l'avant-dernier *é* fermé.

REM. Dans le style sérieux, on dit *Ivrogne* au féminin, comme au masculin. *Ivrognesse* ne se dit que par *injure* & par *mépris.*

IVRE, pénultième longue dans *vivre*, substantif ; brève ailleurs, *livre, vivre*, verbes, &c.

JUR

JURÉ. *s. m.* JUREMENT. *s. m.* JURER. *v. act.* & *neut.* JUREUR, euse. *s. m.* & *s. f.* 1re brève ; mais devant la syllabe féminine elle est longue, *je jure,*] le reste bref aussi, excepté dans le dernier : *juré, jureman, juré, ju-reur, reû-ze.*

☞ *JURER* régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose. Il *lui a juré une* amitié éternelle. Pour les verbes il régit l'infinitif avec *de*, ou *que* avec l'indicatif. Il *a juré de s'en venger ; il jure qu'il ne l'a pas dit.*

JURER neutre régit l'ablatif. Il ne faut *jurer de* rien.

JURIDIQUE. *adj.* JURIDIQUEMENT. *adv.* Prononcez *Juridike, dikeman* : tout bref.

JURISCONSULTE. *s. m.* On prononce l's : *Juri-s-konsulte*, 3e longue.

JURISDICTION. *s. f.* JURISDICTIONNEL, elle. *adj.* l's ne se prononce point. *Juridik-cion, cio-nel, èle* ; tout bref.

JURISPRUDENCE. *s. f.* JURISTE. *s. m.* Prononcez l's. *Jurisprudance, juriste*, 4e longue dans le 1er.

JURON. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Juron.*

JUS

JUS. *s. m.* l's finale ne se prononce pas. *Ju.*

JUSQUES, *préposition.* Prononcez *Ju-ke*, & non pas *Juke* : il est ordinairement suivi de la particule *à, à la*, ou *aux.* On dit pourtant *jusques-ici, jusques-là.*

JUSQUES perd souvent son *s*, & même son *e* muet devant une voyelle ; & alors il prend une apostrophe, *jusqu'alors, jusqu'à* Paris.

Les noms régis par *jusques*

sont au datif. Crébillon en fait un nominatif. (& *jusqu'à la vertu* s'y rendra criminelle.) Quand on emploie ce tour, on fait ordinairement précéder *jusque* par le mot *tout*, avec lequel, [& non pas avec le nom régi par *jusque*] s'accordent le verbe & l'adjectif : *tout jusqu'à la vertu* s'y *rendra criminel.*

JUSQUES est une préposition de temps *jusques au déluge* ; & de lieu *jusqu'au ciel* Elle s'emploie souvent avec la préposition *depuis*, celle-ci signifiant le terme *d'où*, & l'autre le terme *où* : *depuis* la création du monde *jusques au* déluge ; *depuis* la terre *jusqu'au* ciel. Ces deux prépositions marquent aussi l'énumération, l'ordre, la gradation, *depuis* le premier *jusqu'au* dernier ; *depuis* le sceptre *jusqu'à la* houlette.

JUSQUES marque aussi restriction, réserve, exception : ami *jusqu'aux* autels, *jusqu'à la* bourse. Elle marque au contraire excès dans ces phrases aimer *jusqu'à* ses ennemis ; rire *jusqu'aux* larmes ; ils en vinrent *jusqu'à* se quereller. Dans toutes ces phrases, & autres semblables, jusqu'à peut être rendu par *même*, & il en a toute la signification.

Ordinairement *jusque* régit le datif des noms, & pour les verbes l'infinitif précédé de la particule *à*. Il s'unit pourtant avec différentes autres prépositions ; *jusques vers* le siécle d'Auguste ; *jusques dans* l'avenir ; *jusqu'après* minuit ; *jusques bien avant* dans la nuit ; *jusqu'au de-là* de l'Euphrate ; *jusques par-delà* la ligne ; avoir des affaires *jusques par-dessus* la tête.

☞ *JUSQUES à* & *jusqu'à*, sont également bons, & c'est l'arrangement de la phrase qui doit en décider.

Doit-on dire *jusqu'à aujourd'hui ?* ou *jusqu'aujourd'hui*, l'un & l'autre ont des partisans. M. CORNEILLE veut *jusques à aujourd'hui*.

Pour moi il me semble que la raison est pour *jusqu'aujourd'hui*, car ce mot est composé *au jour d'hui*, au jour où nous sommes. Il y a donc déja un article *au*, pourquoi en ajouter un autre, & dire jusqu'à *au*jourd'hui. On dit jusqu'à hier, jusqu'à demain ; mais il n'y a là qu'un article. Voyez *Aujourd'hui.*

JUSQUIAME, *s. f.* Plante. 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Jus-ki-ame.*

JUSSION, *s. f.* deux brèves. *Ju-cion.* Il ne s'emploie qu'en parlant des lettres que le roi envoie aux cours souveraines, portant commandement exprès d'enregistrer ; *lettres de Jussion.*

JUSTAUCORPS, *s. m.* 2e brève, 3e longue. *Justo-kôr.*

JUSTE. *adj.* JUSTEMENT. *adv.* JUSTESSE. *s. f.* JUSTICE. *s. f.* l's se prononce; *Juste*, *teman*, *tèce*, *tice*. Tout bref.

Au juste, adverbe.

☞ 1° On dit *penser juste*, *chanter juste*, & dans ces expressions *juste* est employé adverbialement.

REM. *Faire justice* ne se dit qu'en mauvaise part; & régit l'ablatif. Boileau fait une double faute, quand il dit dans l'avertissement sur sa IVe Épître, en parlant de ceux qu'il avoit oubliés, (j'espère de *leur faire justice* dans une autre Édition.) Il falloit dire de *leur rendre justice*. S. MARC.

☞ 2° *Rendre la justice* ne se dit que des Magistrats, à moins qu'on n'y ajoute le relatif *qui*. Il m'a *rendu* la *justice qui* m'étoit dûe. Hors de-là, on dit *rendre justice*; l'un & l'autre régissent le datif de la personne.

JUSTICIABLE. *adj.* JUSTICIER, ière. *adj.* JUSTICIER. *v. act.* Prononcez *Justi-ciable*, *jus-ti-cie*, *ière*; *justi-ci-é*, *ié* fait deux syllabes dans le dernier; il est diphtongue dans les deux précédens; la pénultième du 1er, & la dernière du 2d sont douteuses; la pénultième du 3e longue; le reste bref. . . *Justiciable* régit le génitif.

JUSTIFIANT, ante, *adj.* 2e & 3e brèves; 4e longue. *Jus-tifi-an*, *fi-ante*.

JUSTIFICATIF, ive. *adj.* JUSTIFICATION. *subst. f.* JUSTIFIER. *v. act. & neut.* Prononcez l's. *Justifikatif*, *ive*, *a-cion*, *i-é*; tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue. *Se justifier* régit le génitif; & *justifier* au Palais a le même régime. *Justifier du* contraire; *de* l'emploi des sommes.

K

K *s. m.* Il y a eu de grandes disputes parmi les Grammairiens, pour savoir si le *K* est une lettre différente du *C*. Ce qui est certain, c'est qu'elle est de peu d'usage dans la langue françoise, & qu'elle ne sert que dans les noms étrangers, & pour l'étymologie. Elle à devant toutes les voyelles le son dur du *c* devant *a*, *o*, & *u*.

KAL

KALENDES, KARAT. Voyez *Calendes*, *Carat*.

KYR

KYRIÉ-ÉLÉISON. *s. m.* KYRIELLE. *s. f.* est le seul mot françois qui commence par un *K*. *Kiri-èle:* 2e & 3e brèves, 1re *è* moyen, 2d muet.

L

L *s. f.* [Prononcez *è'e*, 1re *è* moyen] est la onzième lettre de notre Alphabet, & la huitième des consonnes. C'est une de celles qu'on appelle liquides, parce que sa prononciation a beaucoup de douceur, elle coule avec facilité; & placée entre une consonne muette & une voyelle, elle rend la syllabe plus douce, comme dans *blesser*, *cloche*, *flamme*, *plante*, &c.

Le son de l'*l* Françoise se trouve dans le mot Allemand *lobeu*, dans l'Anglois *labour*, dans l'Italien *lavare*, dans l'Espagnol *leer*.

A la fin des mots, souvent elle ne se prononce pas, comme dans *Baril*, *chenil*, *nombril*, *persil*, *gentil*, *sourcil*, *outil*, *fusil*, *saoul*, *Toul*, ville, *cul*, &c. qu'on prononce *Bari*, &c. On ne le prononce jamais non plus dans le mot *fils*. Dans le pronom *ils*, & *quelque*, on ne prononce l'*l* que dans le style soutenu. Dans la conversation on ne la fait pas sentir; *ils* firent *quelque* chose; prononcez, *i fire kèke cho-se*, &c.

Dans ces quatre mots *fol*, *mol*, *col*. *fol*, monnoie, l'*l* prend le son de l'*u*, & on dit *fou*, *mou*, *cou*, *fou*. On l'écrit même ainsi aujourd'hui. L'*l* de *val* se change en *u* dans ces expressions *à-vau-l'eau*, *à-vau-de-route*.

D'autres fois l'*l* finale se prononce, ou simplement comme dans *fil*, ou mouillée, comme dans *Avril*, qu'on prononce à-peu-près comme s'il étoit écrit *Avrigle*. Dites-en de même d'*orgueil*, *travail*, *soleil*, *sommeil*.

Cette *l* mouillée est toujours précédée d'un *i*, lequel est tantôt seul, tantôt précédé d'une voyelle ou d'une diphtongue. Il est seul dans *péril*; il est précédé d'une voyelle dans *travail*, & d'une diphtongue dans *bouillir*, *deuil*, &c. par où l'on voit qu'il n'y a parmi les voyelles qu'*a* ou *e*, & parmi les diphtongues qu'*ou* & *eu* qui précèdent cet *i* devant les *l* mouillées, & qu'il y a cinq manières d'articuler l'*l* mouillée, savoir *il*; *ail*; *eil*; *ouil*; *euil*; on pourroit objecter *cercueil*, *orgueil*, & autres semblables, où l'on voit *ue*, & non pas *eu*, devant l'*i*; mais cet *uil* se prononce comme *euil*; & si l'on met dans ces occasions l'*u* devant l'*e*, c'est pour conserver au *g* & au *c* le son dur qu'ils doivent alors avoir. Car si l'on écrivoit *cerceuil*, *orgeuil*; on prononceroit *cerseuil*, & non pas *cerkeuil*; *orjeuil*, & non pas *orgheuil*.

L'*l* mouillée est sur-tout à remarquer au milieu du mot, comme dans *bataille*, *vermeille*, *famille*, *recueille*, *bredouille*, &c. Les Italiens ont un son semblable, c'est leur *gli*, & bataille se prononce comme s'il s'écrivoit *bataglie*. Les Espagnols ont aussi leur double *ll*, qui est mouillée, *llamar*, &c.

C'est une prononciation très-vicieuse que celle qu'on substitue très-communément à celle de l'*l* mouillée. On prononce *fie*, *oreye*, *paye*, *vessaye*, &c. Ce défaut n'est pas moins commun à Paris que dans les Provinces.

L'*l* redoublée est ordinairement mouillée. Il est pourtant des mots, où elle se prononce comme une seule *l* simple. *Ville*, substantif, par exemple se prononce comme *vile*, adj. féminin. Dans *mille* on ne prononce aussi qu'une *l*, *mile*. Ce sont les deux seuls mots françois où la double *ll* précédée d'un *i* ne se prononce pas mouillée. C'est ainsi que pense un Grammairien, qui écrit *Argile*, *Archile*, *distile*, *imbécile*, *idile*, *pupile*, *silabe*, *tranquile*. Car pour ceux qui écrivent

tous ces mots avec deux *ll*, ne trouveront pas cette remarque juste. Le P. Buffier approuve ceux qui n'en écrivent qu'une; & il paroît que cet usage seroit très-bon, & empêcheroit les gens peu instruits, & les étrangers de mouiller les *ll* dans ces mots.

Dans ceux où l'*l* est redoublée sans être précédée d'un *i*, on ne la mouille pas, & on n'en prononce qu'une, comme dans *allumer*, *collége*, qu'on prononce alumé, colège. Dans les mots qui commencent par *ill*, comme *illégitime*, *illustre*, &c. On doit, dit le P. Buffier, prononcer les deux *ll*, mais sans les mouiller. Il paroît pourtant qu'on n'en prononce qu'une, du moins dans la conversation, ilégitime, ilustre.

On ne peut donner des règles générales sur les *ll* mouillées. La seule qui n'ait pas d'exception, c'est que l'*l* n'est jamais mouillée au commencement des mots.

LA

LA, article féminin. *La; de la; à la; la; de la;* il fait au pluriel *les*, *des*, *aux*, *les*, *des*.

Devant une voyelle ou une *h* muette, l'*a* s'élide, & l'*l* prend une apostrophe, *l'ame; l'habitude; l'espérance; l'horreur*, &c.

LAB

☞ *La* est quelquefois pronom. Ainsi après avoir parlé d'une chose, on dit, par exemple, je *la* voudrois, je *la* desire, je *la donnerai*, &c. Quand *la* est joint aux pronoms personnels, il doit les suivre, & non pas les précéder. Ainsi on dit: je *vous la* donnerai, & non pas: je *la vous* donnerai. Exceptez le pronom personnel de la 3ᵉ personne, *lui*, *leur*, qui doit suivre *la*. Ainsi ce seroit mal parler que de dire comme font certains: je *lui la* donnerai; mais il faut dire: je *la lui* donnerai. Plusieurs dans ces occasions retranchent *la*, & disent: je *lui* donnerai; mais c'est une autre faute. Voyez *Le*.

LA *adv.* On le distingue de *la* article féminin par l'accent grave qui est sur l'*a*. Il sert à désigner que la chose dont on parle est éloignée. Voyez *Ci*. Autrefois on disoit *là pù*, pour *au lieu que*; cette expression est surannée.

Rem. Là est adverbe de lieu: il se met toujours après le verbe, même dans les temps composés; il s'assit *là*; il est venu *là*; & non pas il est *là* venu, en le plaçant entre l'auxiliaire & le participe.

LAB

LABEUR, *s. m.* Vieux mot dont on se servoit au lieu

du mot *travail*, & dont on ne se sert plus.

LABIALE. *adj. f.* Prononcez *La-bi-ale*, 2e & 3e brèves.

☞ On appelle *labiales* en *Grammaire* les lettres qui se prononcent des lèvres, comme le *b*, l'*f*, l'*m*, le *p*.

LABILE, *adj. f.* Il ne se dit que d'une mauvaise mémoire, & il est peu usité.

LABORATOIRE. *s. m.* Prononcez *Labora-toá-re*, pénultième longue.

LABORIEUSEMENT. *adverbe*. LABORIEUX, euse. *adj. Labori-eû-zeman*, *eû*, *eû-ze*; 4e longue, le reste bref.

LABOUR. *subst. m.* LABOURABLE. *adj.* LABOURAGE. *s. m.* LABOURER. *v. act.* LABOUREUR. *s. m.* Tout bref. excepté la pénultième du 2d qui est douteuse. *Labour*; *bou-rable*; *bou-rage*; *bou-re*; *bou-reur*.

LABYRINTHE. *s. m.* Prononcez *Labi-reinte*, 3e longue. RICHELET a eu tort d'écrire ce mot avec un *i*, & sans *h*. *Labirinte*.

LAC

LAC. *s. m.* Prononcez le *c* final, *lak*, monosyllabe bref.

LACÉDÉMONE, *s. f.* LACÉDÉMONIEN, nienne, *adj.* & *s. m.* & *s. f.* 2e & 3e *é* fermé, 4e longue au 1er, 5e *e* moyen au dernier. *Lacédémône*, *mo-nien*, *mo-nie-ne*.

LACER. *v. act.* LACET. *s. m.* Prononcez *Lâcé*; *lâcè*; 1re longue, 2e brève, *é* fermé dans le 1er, *è* moyen dans le 2d.

☞ RICHELET écrit *lasser*, *lasset* contre l'usage.

LACÉRATION, *s. f.* LACÉRER, *v. act.* 2e *e* fermé. Tout bref, *lacéra-cion*, *lacéré*. Ces deux mots ne sont guères usités que dans les arrêts qui ordonnent la *lacération* des écrits condamnés.

LÂCHE. *adj.* LÂCHEMENT. *adv.* LÂCHER. *v. act.* LÂCHETÉ. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Lâche*, *lâcheman*, *lâché*, *lâcheté*: 2e *e* muet dans les deux 1ers & le 4e, *é* fermé dans le 3e.

☞ *LACHER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne.

LACHÉSIS, *s. f.* l'une des trois Parques. 2e *é* fermé & bref. Prononcez l'*s* finale, *Lakézis*, & non pas *Lachézis*; le *ch* se prononce à la Grecque, & non pas à la Françoise.

LACONIQUE, *adj.* LACONIQUEMENT, *adv.* LACONISME, *s. m.* Tout bref, 4e *e* muet. *Laconike*, *nikeman*, *nis-me*.

LACRYMAL, ale, *adj.*

m. & *f.* Tout bref. *Lakrimal*, *male.*

LACS. *f. m. pl.* Prononcez l'*á*, long Quelques-uns écrivent *lacqs* : l'ACAD. met l'un & l'autre ; *Lacs* est plus selon l'usage.

LACTÉE, *adj. f.* 2ᵉ *é* fermé & long. *Lak-té-e.* Il ne se dit qu'en parlant de cette région du ciel qu'on appelle *voie lactée.*

LACUNE, *f. f.* deux brèves, *lakune.* L'usage de ce mot est borné à ce qui manque à des livres dont on a égaré, ou soustrait une partie, ce qui forme un vuide, une interruption.

LAD

LADRE. *adj.* & *f. m.* LADRERIE. *f. f.* LADRESSE. *f. f.* Tout bref, excepté la pénultieme du 2ᵈ. *Ladre-ri-e*, *ladrèce*, 2ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ, *è* moyen au 3ᵉ.

LAI

LAI. *adj. m. Lé*, bref, *é* fermé.

LAIC. *f. m.* Prononcez le *c* final, *la-ïk* : deux brèves.

LAID, LAIDE. *adj.* LAIDERON, *ou* LAIDRON *f. f.* LAIDEUR. *f. f.* 1ᵉʳ douteux ; 1ʳᵉ brève dans les autres, *lè*, *lède*, *lèdron*, *lè-deur* ; *è* moyen.

LAINAGE. *f. m.* LAINE. *f. f.* LAINER. *v. act.* LAINERIE. *f. f.* LAINEUR, euse. *f. m* & *f.* LAINEUX, euse. *adj.* LAINIER, ière. *f. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 4ᵉ, 6ᵉ, 7ᵉ, 8ᵉ & dernier, qui est longue, & la 2ᵉ de l'avant-dernier qui est douteuse. *Lènage ; lène ; lèné ; neri-e ; neur ; neû-ze ; neû ; neû-ze ; nié ; niè-re ;* 1ʳᵉ *è* moyen, 2ᵉ *e* muet au 2ᵈ & 4ᵉ, *e* fermé au 3ᵉ, & avant dernier, *è* moyen au dernier.

LAIQUE. *adj.* & *f. m.* & *f.* Prononcez *La-ïke*, 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves.

LAISSE, *f. f.* Quelques-uns écrivent *Lesse.* 1ʳᵉ longue, *è* moyen. *Lèce.*

LAISSER. *v. act.* Prononcez *Lècé*, 1ʳᵉ longue, *è* moyen ; 2ᵉ brève, *é* fermé.

☞ 1° Ce verbe a au futur *je laisserai*, & non pas *je lairrai* ; ce dernier est une faute grossière. RESTAUT.

☞ 2° *LAISSER* régit quelquefois l'accusatif tout seul, quelquefois l'accusatif de la chose, le datif de la personne : dans le 1ᵉʳ cas il régit l'infinitif des verbes sans préposition ; dans le 2ᵈ il régit souvent ce même infinitif avec *à* : enfin quand il est joint aux deux négations *ne* & *pas*, il régit cet infinitif avec *de*. *Laissez-le aller* : il *lui laisse tout à faire* : il *ne laisse pas de se plaindre*, &c.

Quelques-uns y ajoutent mal-à-propos un *que*, & disent : il *ne laisse pas que de*

de se plaindre. C'est une faute contre l'usage.

Se laisser aller, conduire, entraîner, &c. régissent le datif.

LAIT. *s. m.* LAITAGE. *s. masc.* LAITE, *ou* LAITANCE. *s. f.* LAITÉ, ée. *adject.* LAITERIE. *s. f.* LAITEUX, euse, *adj.* LAITIÈRE. *s. fém.* 1re brève, 2e longue dans le 4e, 6e, 8e, 9e & 10e: troisième longue dans le 7e, *Lè; lètage; lète; letance; lèté; é-e; eri-e; eû; eû-ze; iè-re*, 1re *è* moyen, 2e *e* muet aux 3e & 7e, fermé au 5e & 6e, moyen au dernier.

LAITON, *s. m.* 1re *é* fermé, deux brèves, *Léton.*

LAITUE. *s. f.* 1re brève, 2e longue, *Lètû-ë*: 1re *è* moyen, 2de muet.

LAM

LAM: Devant une consonne, l'*a* & l'*m* forment une voyelle nazale qui a le son d'*an*. Devant une voyelle l'*a* retient le son qui lui est propre, & l'*m* s'unit à la voyelle suivante: *Lambeau, Lame*: prononcez *lanbo, la-me.*

LAMANAGE, *s. m.* LAMANEUR, *s. m.* Tout bref, *lamanaje, lama-neur.*

LAMBEAU, *s. m.* LAMBEL *s. m.* LAMBIN, ine. *adj.* LAMBINER. *v. neutre*, 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, *Lan-bo; lan-bèl; lanbein; bine; biné.. Lambeau* fait au pluriel *Lambeaux.*

REM. Dans le figuré *Lambeau* se prend en mauvaise part. On ne dit point un précieux *lambeau*, un *lambeau* éloquent, en parlant d'un morceau d'un ouvrage d'esprit.

LAMBREQUIN, *s. m.* (terme de Blason) 1re longue, 2e *e* muet & brève: *Lambrekin.*

LAMBRIS. *s. masc.* LAMBRISSER. *v. actif.* Prononcez *Lan-bri, lan-bricé*: 1re longue, 2e brève.

LAMBRUSQUE, ou LAMBRUCHE, *s. f.* Vigne sauvage. 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet. *Lanbruske, lanbruche.*

LAME. *s. f.* 1re brève.

LAMENTABLE. *adject.* LAMENTABLEMENT. *adverb.* LAMENTATION *s. f.* LAMENTER. *v. actif.* 2e longue, 3e douteuse dans les deux 1ers: *Lamantable, ableman; lamanta-cion, manté*: ils sont peu usités.

LAMENTIN, *s. m.* LAMIE, *s. f.* (Poissons de mer,) 2e longue, *Lamân-tein, Lami-e.*

LAMINAGE, *s. m.* LAMINER, *v. actif.* LAMINOIR, *s. m.* Tout bref: *laminaje, laminé, lami-noar.*

LAMPASSÉ, ée, *adject.* (terme de Blason,) 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé

long au 2d : *lampacé, cé-e.*

LAMPE. *s. f.* LAMPÉE. *s. f.* LAMPER. *v. actif.* 1re longue, 2e longue dans le 2d : *Lan-pe, pé-e, lan-pé*, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres.

LAMPION. *subst. m.* 1re longue : *Lan-pion.*

LAMPROIE, *s. f.* 1re & 2e longues. *Lan-proa.*

LAN

LANCE. *s. f.* LANCER. *v. actif.* LANCETTE. *s. f.* 1re longue, 2e brève : *Lan-ce ; cé ; cète*, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d, moyen dans le 3e.

☞ *LANCER*, outre l'accusatif, régit les prépositions *sur*, *contre*, ou *dans* avec l'accusatif, mais plus communément la 1re.

LANCIER, *s. m.* LANÇOIR, *s. m.* 1re longue, 2e douteuse dans les deux ; *é* fermé au 1er : *Lan-cié, lan-soar.*

LANDAU, Ville d'Alsace : 1re longue, 2e douteuse. *Lando.*

LANDE. *s. f.* 1re longue : *Lan-de.*

LANDGRAVE, *s. masc.* LANDGRAVIAT, *s. m.* LANDGRAVINE, *s. f.* 1re longue, 2e longue au 1er, brève aux deux autres, 3e brève. *Landgrâve, gravi-a, gravine.* On ne prononce point le *d.*

LANDIER, *s. masc.* 1re longue, 2e douteuse ; *é* fermé. *Lan-dié.*

LANDSQUENET. *s. m.* Prononcez *Lanf-ke-nè*, 1re longue ; 2e brève, *e* muet ; 3e brève, *è* moyen.

LANGAGE. *s. m.* LANGE. *s. f.* 1re longue.

LANGOUREUSEMENT. *adv.* LANGOUREUX, euse. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e longue : *Lan-gou-reû-ze-man, eû, eû-ze.*

LANGRES, ville de Champagne : LANGROIS, oise, *adject.* & *substant. masc.* & *femin.* 1re longue, 2e longue, aux 2 derniers ; *Langre, e* muet. *Lan-groâ, groâ-ze.*

LANGUE. *subst. f.* LANGUETTE. *s. f.* 1re longue, *Lan-ghe, lan-ghète* : 2e *e* muet au 1er ; *è* moyen au 2d.

LANGUEDOC, *subst. m.* LANGUEDOCIEN, cienne, *adj.* & *subst. masc.* & *fem.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e brève, 4e douteuse, au 2d, brève au 3e, *è* moyen ; *langhedok, do-cien, do-ciène.*

LANGUÉYER, *v. actif.* LANGUÉYEUR, *s. m.* 1re longue, 2e brève, *é* fermé, 3e brève aussi, *é* fermé au 1er. *Langhé-ié, langhé-ieur.*

LANGUEUR. *subst. f.* 1re longue, 2e brève : *Lan-gheur.*

LANGUIR. *verbe neutre.* *Lan-ghi*, 1re longue, *Je languis ; nous languissons ; je languissois ; je languis ; j'ai*

langui ; je languirai ; languis ; que je languisse, (pour le présent & l'imparfait du subjonctif,) *Je languirois ; languissant*.... Il régit quelquefois l'ablatif. *Languir de faim.*

☞ LANGUIR ne signifie point *s'ennuyer*. C'est un sens qu'on lui donne dans les Provinces méridionales, & une faute qu'il faut éviter.

LANGUISSAMMENT, *adverbe*. LANGUISSANT, ante. *adjectif*. 1re longue ; 2e brève ; 3e brève dans le 1er, longue dans les autres : *Lan-ghiçe-man ; langhiçan ; çante.*

LANICE, *adject. femin.* Il ne se dit qu'avec le mot *Bourre*. 1re & 2e brèves, 3e *e* muet.

LANIER, *s. m.* LANIÈRE, *s. f.* 1re brève, 2e douteuse, au 1er, *è* fermé, longue au 2d, *è* moyen. *La-nié, nié-re.*

LANSQUENET, *subst. m.* C'est ainsi qu'on trouve ce mot écrit dans le Dictionnaire d'Orthographe. Voyez *Landsquenet.*

LANTERNE. *s. f.* LANTERNER. *v. actif* & *neutre.* LANTERNERIE. *s. f.* LANTERNIER. *s. m.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e *è* muet dans le 1er & le 3e, fermé dans le 2d & le 4e ; bref dans le 2d & le 3e ; pénultième du 3e longue, dernière du 4e douteuse. *Lan-tèrne, tèrné, tèrneri-e, tèr-nié.*

LANUGINEUX, euse, *adject.* 2e & 3e brèves, 4e longue : *Lanugi-neû, neû-ze.*

LAO

LAON, ville de l'Isle-de-France : Prononcez *Lan* : l'*o* est muet.

LAP

LAPEREAU. *s. m.* deux 1res brèves, 3e douteuse. *Lapero ; 2e e* muet.

LAPIDAIRE. *s. m.* LAPIDATION. *s. f.* (peu usité.) LAPIDER. *v. actif.* tout bref, excepté la penultième du 1er qui est longue, *è* moyen. *Lapidère, lapida-cion, lapidé.*

☞ LAPIDER dans le propre n'a lieu que dans deux occasions, savoir quand il s'agit du supplice dont les Juifs punissoient de certains crimes, selon la loi de Moyse, & quand il s'agit de la mort des Martyrs. On ne diroit pas d'un homme qu'on auroit poursuivi à coups de pierres, & qu'on auroit tué, *il a été lapidé* ; mais dans le figuré nous nous servons élégamment de ce mot en conversation. Si je faisois cela, on me *lapideroit* ; je me ferois lapider pour vous. *Bouh.*

LAPIDIFICATION. *s. f.* LAPIDIFIER, *v. actif.* LAPIDIFIQUE, *adjectif.* Tout est bref : *Lapidifika-cion, fi-é, fike.*

LAPIN, ine. *s. m.* & *f.* tout bref : *La pein, pi-ne.*

LAPPON, one, *s. m.* &

s. LAPONIE, *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue, au 3e : *Lapon, pone, poni-e.*

LAPS *s. m.* se dit toujours avec *temps, laps de temps :* on prononce doucement le *p* & l's ; *laps.*

LAQ

LAQUAIS. *s. m.* LAQUE. *s. f.* 1re brève, 2e longue, dans le 1er, *é* ouvert, *Lakè, lake.*

LAQUELLE. Voyez *Lequel.*

LAR

LARCIN. *s. m.* deux brèves : *Lar-cein.*

LARD. *s. m.* LARDER. *v. actif.* LARDOIRE. *subst. fém.* LARDON. *substantif masculin.* 1re brève, 2e brève aussi, excepté dans le 3e où elle est longue, *Lar ; lar-dé ; lardoâre ; lardon.*

LARES, *s. m.* pluriel. 1re longue : *Lâre.*

LARGE. *adjectif.* LARGEMENT. *adverbe.* LARGESSE. *s. f.* LARGEUR. *s. f.* tout bref : *Lar-je, lar-jeman, lar-jèce, lar-jeur.*

AU LARGE. adverb. Large est là *substantif*, ainsi que dans cette expression, *Prendre le large . . Mettre au large* est du style familier. Un Auteur moderne parle de *Mettre au large les Muses* par des pensions. L'expression est basse.

☞ *Faire des largesses* régit le datif. Ce substantif n'a pas de singulier ordinairement.

LARGUE, *s. m.* LARGUER, *v. act. f.* (termes de marine) 1re brève, 2e *e* muet, au 1er, *é* fermé au 2d : *Larghe, larghé.*

LARME. *s. f.* LARMIER. *s. m.* (Architecture.) LARMOYER. *v. neutre.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d, brève dans le 3e : *lar-me ; lar-mié, lar-moa-ïé.*

LARRON, nesse, *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e & 3e brèves : *Lar-ron, ronèce*, la 1re *r* doit se prononcer doucement.

LARYNX, *s. m.* (terme d'Anatomie) 1re brève, 2e longue : *La-reynks.*

LAS

LAS, LASSE. *adjectif.* On prononce doucement l's finale du 1er, *lâs, lâce ;* 1re longue.

☞ *Être las* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de.* Je suis *las de* tout cela ; il est *las de* toujours *demander*, sans jamais rien obtenir.

LASCIF, ive. *adject.* LASCIVEMENT. *adv.* LASCIVETÉ. *s. f.* (ce dernier est peu usité) *Lacif, ive, iveman, iveté ;* tout bref, excepté la 2e des trois derniers qui est longue.

LASSANT, ante, *adject.* & *substantif, masc.* & *fémin.* 1re. & 2e longues : *La-san, sante.*

LASSER. *v. actif.* LASSITUDE,

TUDE. *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves : *Lâcé, lâcitude.*

☞ On dit *se lasser de* faire, &c. *Lasse* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de.*

LAT

LATE. Voyez *Latte.*

LATÉRAL, ale, *adjectif.* LATÉRALEMENT, *adv.* 2e *é* fermé, 4e *e* muet ; tout bref : *Latéral, rale, raleman.*

LATÉRÉ (à) *adverb.* Il se joint toujours au mot *Legat.* 2e & 3e *é* fermé : tout bref.

LATIN, ine. *adjectif.* LATINISER. *v. actif.* LATINISME. *s. m.* LATINISTE. *s. m.* LATINITÉ. *s. fémin. in* n'est voyelle nazale que dans le 1er, dans les autres l'*i* conserve son propre son, & l'*n* se joint à la voyelle suivante : *la-tein, tine, ti-nizé, ti-nisme, ti-nis-te, ti-nité ;* tout bref.

LATITUDE, *subst. fém.* Tout bref.

LATRIE, *s. fém.* 2e longue. *Latri-e.*

LATRINES, *s. f.* pluriel. 1re & 2e brèves : *Latrine.*

LATTE, *s. f.* LATTER, *v. actif.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *late, laté.*

LAV

LAVAGE. *s. m.* 1re & 2e brèves.

LAVANDE. *s. f.* LAVANDIÈRE. *s. f.* LAVANGE. *s. f.* 1re brève, 2e longue, 3e aussi longue dans le 2d : *Lavandiè-re : è* moyen.

LAVARET. *s. m.* Poisson. 3e *è* moyen : tout bref : *Lavaré.*

LAVASSE. *s. f.* Pluie, qui tombe avec impétuosité. 2e brève : *Lavace.*

LAUDANUM. *s. m.* 2e longue : *Lodânon.*

LAUDES. *s. fém. pluriel.* Prononcez *Lôde*, 1re longue. Il n'a point de singulier.

LAVEMAIN. *s. m.* LAVEMENT. *s. m.* LAVER. *v. actif.* LAVES. *s. f. plur.* LAVEUR, euse. *s. m.* & *f.* LAVURE *s. f.* LAVOIR. *s. m.* tout bref, excepté la 1re du 4e & la pénultième du 6e & de l'avant-dernier qui sont longues, & la dernière du 1er & du dernier qui est douteuse. *Lavemein ; laveman ; lavé ; lâve ; la-veur, veû ze ; la-vû-re, lavoar.*

LAVER régit le datif & l'accusatif : *il lui a lavé la* tête ; *les* pieds, &c. On ajoute souvent la préposition *avec ; laver avec de* l'eau ; *avec du* vin, &c ; ou l'ablatif, *laver son sein de ses pleurs*, &c. Au figuré il régit élégamment l'ablatif, sur-tout avec le pronom personnel ; *se laver d'*un crime, *d'*un soupçon ; mais excepté l'exemple cité plus haut, on ne doit pas lui donner ce régime dans le propre, ni dire : *se laver* les

mains *de la* boue, *de la* poussière, &c. On dit seulement, *se laver les mains*, sans ajouter le régime de la chose qui les a salies.

Rem. Se laver les mains & *s'en laver les mains*, ne doivent pas être employés indifféremment. L'un se dit dans le propre, & l'autre dans le figuré.

LAURÉAT. (Poëte) *adjectif masc.* LAURÉOLE. *s. fém.* LAURIER. *s. m.* 1re douteuse, le reste bref, excepté la dernière du dernier qui est douteuse : *Loré-a*, *loré-ole*, *lo-rié*, 2e *é* fermé dans les trois.

LAUSANNE. (ville de Suisse.) 2e brève : *Lozane.*

LAVURE. Voyez *Lavure.*

LAX

LAXATIF, ive, *adjectif.* (terme de Médecine.) 2e brève, 3e longue au 2d : *Laksatif*, *tive.*

LAY

LAYETTE. *s. f.* LAYETTIER. *s. m.* Prononcez *Lé-iè-te*, *lé-iè tié* ; tout bref, excepté la dernière du 2d qui est douteuse ; 2e *é* moyen au 1er, *é* fermé au 2d.

LAZ

LAZARET. *s. masc.* 3e *é* moyen : tout bref. *Lazaré.*

LE

LE. *article masculin.* Sa déclinaison est *le*, *du*, *au*, *le*, *du* : au pluriel *les*, *des*, *aux*, *les*, *des*. Devant une voyelle ou une *h* muette, l'*e* s'élide, & il se décline alors *l'*, *de l'*, *à l'*, *l'*, *de l'* : *l'amour*, *de l'amour*, &c. *l'honneur*, *de l'honneur*, &c.

☞ 1e *Le* est quelquefois pronom : ainsi, après avoir parlé d'un homme, on dit : j'irai *le* voir. Il faut remarquer que quand il est joint aux pronoms personnels, il doit les suivre & non les précéder ; ainsi il faut dire : je *vous le* donnerai, & non pas : je *le vous* donnerai, comme disent certains. Dites en de même de *la*, *les*. Exceptez le pronom personnel de la 3e personne, *lui*, *leur*, qui doit suivre *le*. Ce seroit mal parler que de dire : je *lui le* donnerai ; mais il faut dire : je *le lui* donnerai. Plusieurs dans cette occasion retranchent *le*, & disent : je *lui* donnerai ; mais c'est une autre faute. VAUG. Mr Gresset fait dire à Lisette, dans le Méchant : Je ne suis point ingrate & je *lui* rendrai bien. Peut-être l'a-t il fait exprès, parce qu'il fait parler une Soubrette. Il auroit pu dire, sans déranger le vers, & *le lui* rendrai bien.

Rem. Il ne faut pas trop éloigner le pronom *le* du substantif auquel il se rap-

porte. Boileau a fait cette faute dans son Lutrin :

Ce spectacle n'est pas pour amuser nos yeux,
Dit il, le temps est cher, portons-le dans le temple. . . .
Lui-même se nourrant, s'apprête à le rouler.

Ces deux *le* se rapportent à Lutrin, qui est quatre vers plus haut.

On ne doit point mettre le pronom *le*, *la*, après des mots qui sont employés indéfiniment. Les phrases suivantes sont condamnables par cette raison : Vous *avez droit* de chasse, & je *le* trouve bien fondé ; le Roi lui a *fait grace*, & il *l'a* reçue, allant au supplice ; *j'ai raison* de me plaindre, & vous ne l'avez pas de m'accuser. Pour réformer ces phrases, il faut joindre au nom ainsi employé indéfiniment un article, ou répéter ce nom au 2e membre de la phrase, ou prendre un autre tour. Ainsi on dira : vous avez *un* ancien droit de chasse, & je *le* trouve bien fondé ; le Roi lui a accordé *sa* grace, & il *l'a* reçue allant au supplice ; ou bien : vous *avez droit* de chasse, & je trouve ce *droit* bien fondé ; le Roi lui a *fait grace*, & il a reçu *sa grace* allant au supplice. Pour la 3e phrase, on peut la réformer en mettant *en* au lieu de *la* ; *j'ai raison* de me plaindre, &

& vous n'*en* avez pas de m'accuser, &c. Que si après *raison* & après *vous n'en avez pas*, il ne suit point de verbe, on pourra employer le pronom *le* ou *la* ; *j'ai raison* & vous ne l'avez pas. On dit dans le même tour : il *a tort*, & je ne *l'ai pas* ; si vous ne me faites justice, je me *la* ferai moi-même. BOUH.

Le P. Bouhours excepte de de la règle générale la phrase suivante : Si vous ne me *faites* pas justice, je *me la* ferai moi-même. Par-là il sauve ce vers de Racine : quand je me *fais justice*, il faut qu'on se *la* fasse. *Mithridate*, act. III, sc. 5. Je consens, dit M^r^ l'Abbé d'Olivet, que cette phrase, à force de revenir souvent dans la conversation, ait acquis le droit de ne paroître pas irrégulière. Mais elle ne laisse pas de l'être, sur-tout dans le style soutenu. *Faire grace*, dit le P. Bouhours lui même, ne sçauroit être suivi d'un pronom. *Faire justice* n'est-il pas de même nature ? car la raison & l'analogie ne sont abandonnées que dans les cas où l'usage le veut absolument. Or l'usage, selon Vaugelas, est *la façon de parler de la plus saine partie de la Cour, conformément à la façon d'écrire de la plus saine partie des Auteurs du temps*. Tenons-nous-en à ce principe, qui est ce

qu'il y a de plus sûr. D'Oliv. Voy. *Nul.*

☞ 2° Le pronom *le* ne se met après les verbes qu'à l'impératif ; *traitez-le* bien. Dans tous les autres modes & quand le verbe à l'impératif est accompagné de la particule *ne*, *le* doit précéder. Vous *l'aimez*, *ne le grondez pas*. Voyez *Impératif*.

☞ 3° Quand deux verbes consécutifs régissent le pronom *le*, il faut le répéter : ainsi ce seroit pécher contre les règles que de dire ; je veux *le* revoir & augmenter, (en parlant d'un livre ;) mais il faut dire : *le* revoir & l'augmenter.

☞ 4° *Le*, *la*, *les*, quand ils sont pronoms, sont toujours à l'accusatif. Ils se disent également des personnes & des choses. Au reste, on peut connoître qu'ils sont articles quand ils sont joints à des noms, & qu'ils sont pronoms quand ils sont joints à des verbes.

Il ne faut pas trop éloigner de son antécédent ce pronom relatif *le*, & il faut éviter, avec encore plus de soin, de le mettre après un nom auquel il paroîtroit se rapporter, quoiqu'il ne s'y rapportât pas, selon le sens de la phrase. Atalide dit, Bajazet, act. V, sc. 1. Hélas ! je cherche envain. Rien ne s'offre à ma vue.

Malheureuse ! comment puis-je *l'avoir perdue*.

Trois vers après on voit qu'il est question d'une lettre, qui avoit été perdue. Il est naturel que, dans un semblable embarras, Atalide ne désigne pas, autrement que par un article, ce qu'elle a perdu. Comment puis-je *l'avoir perdue ?* Rien ne lui paroît exister dans le monde que cette lettre. Je suis donc bien éloigné, dit Mr l'Abbé d'Olivet, de blâmer le tour de Racine. Je voudrois seulement que, comme *perdre la vue*, est une phrase très-usitée, il eut tâché d'en trouver une autre, qui donnât moins de prise à l'équivoque, ou même, sans rien changer à ces deux vers, il n'avoit qu'à mettre le premier, celui qui est le second.

Malheureuse ! comment puis-je *l'avoir perdue ?*

Hélas ! je cherche en vain. Rien ne s'offre à ma vue.

Voyez *Rem.* sur Rac. par d'Oliv. XC.

☞ 5° Le pronom *le* est indéclinable quand il se rapporte à des adjectifs. Ainsi une femme dira ; j'étois malade & je *le* suis encore, & non pas, *la* suis. Des hommes diront : nous étions contens & nous *le* sommes encore, & non pas *les* sommes. C'est tout le contraire quand *le* se rapporte à un substantif ; car

alors il se décline & change de genre & de nombre. Ainsi une femme à qui on demande : Êtes-vous Madame une telle ? répond : Oui je *la* suis, & non pas *le* suis. Sont-ce là vos enfans ? Oui, ce *les* sont, & non pas *le* sont. RESTAUT.

Il me semble que cette règle, qui concerne le substantif, n'est pas générale, & qu'elle ne regarde pas les substantifs, lorsqu'ils sont employés d'une manière indéfinie. Molière, dans les Amans magnifiques, fait dire à la Reine : je veux *être mère*, parce que je *le* suis : *le* me paroît être bien en cet endroit. Le cas seroit différent, si la Reine avoit dit parlant de ses enfans, je veux être *leur mère* : alors il faudroit dire, parce que je *la* suis.

Mr. Regnier des Marais dit dans sa Grammaire, que la particule *le* a, comme les autres particules relatives, la force de changer les temps des verbes & les verbes mêmes auxquels elle se rapporte, & à la place desquelles on la substitue. Il cite en exemple ces phrases qu'il approuve : Je le traiterai, comme il mérite de *l'être* ; il ne faut pas condamner après leur mort ceux qui ne *l'ont* pas été pendant leur vie ; dans lesquelles phrases *le* qui se rapporte à un futur, ou à un infinitif suppléé pour un participe passé, comme il mérite d'*être traité* ; qui n'ont pas *été condamnés*, &c. J'ai vu bien des personnes, qui, malgré l'autorité de l'abbé Regnier, ne pouvoient souffrir ces phrases, & soutenoient qu'il falloit dire : Je le traiterai comme il mérite d'*être traité*.

☞ 6° On prononce très-communément le pronom conjonctif *le*, *la*, comme s'il y avoit deux *ll* ; *je ll'aime*, *je ll'ai étudié*, au lieu qu'il n'en faut faire entendre qu'une ; *je l'aime*, *je l'ai étudié*.

Rem. *Le* au pluriel a *les* qu'on prononce *lè* devant les consonnes, & *lèz* devant les voyelles, l'*è* très-ouvert ; *les* princes, *les* hommes ; prononcez *lè prein-ce*, *lè zome*.

LÉ. *s. masc.* monosyllabe brève, *é* fermé.

LEC

LÊCHE. *subst. f.* LÊCHEFRITE. *s. f.* LÊCHER. *v. actif*, 1re longue, *Léche*, *lêchefrite*, *lêché*.

LEÇON. *s. f.* 1re *e* muet & brève. *Lesson*.... *Faire des leçons* régit le datif.

LECTEUR. *s. masc.* LECTURE. *s. fém.* 1re brève, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d : *Lèk-teur*, *lèk-ture* : 1re *è* moyen.

LECTOURE, ou LAICTOURE, (ville de Gascogne.)

Prononcez *Lètoure*, 1re è moyen, 2e douteuse.

LEG

LÉGAL, ale, *adjectif m.* & *fem* LÉGALEMENT *adverb.* LÉGALISER, *v. actif.* LÉGALISATION, *s. f.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 2d & 3e; tout bref: *Legal, gale, galeman, galizé, galiza-cion.*

LÉGAT. *s. m.* LÉGATAIRE. *s. masc.* LÉGATION. *s. f.* 1re *e* fermé; tout bref, excepté la pénultième du 2d: *Léga, legatère, léga-cion.*

LÉGENDAIRE. *s. masc.* LÉGENDE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *è* moyen, & longue au 1er, *e* muet au 2d: *Lejandère, léjande.*

LÉGER, ère. *adjectif.* LÉGÈREMENT *adv.* LÉGÈRETÉ. *s. f.* tout bref, excepté la 2e des deux 1ers, *Léger, légère, légèreman, légèreté*, 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert dans les deux 1ers, *e* moyen dans les deux derniers, 3e *e* muet dans les trois derniers.

A LA LÉGÈRE. adv. Un Auteur moderne a dit dans le même sens *de léger*: c'est un Italianisme, *di leggiero.*

On dit *armé à la légère* ou *légèrement armé*: le 1er est beaucoup plus en usage; mais pour diversifier il faut se servir des deux. VAUG.

LÉGER & *LÉGÈRETÉ* s'emploient au propre & au figuré.

☞ *LÉGER* régit quelquefois l'ablatif. *Léger de* cerveau, *d'argent*, &c.

LÉGION. *s. f.* LÉGIONNAIRE. *s. masc.* 1re *é* fermé; tout bref, excepté la pénultième du 2d, *Lé-gion, gio-nère.*

LÉGISLATEUR, trice. *s. m.* & *f.* LÉGISLATIF, ive. *adj.* LÉGISLATION. *s. femin.* LÉGISTE. *s. m.* 1re *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du 4e: *Légis-lateur, trice, tif, tive, cion, légis-te.*

LÉGITIMAIRE. *adjectif.* LÉGITIMATION. *s. f.* LÉGITIME. *adject.* & *subst. f.* LÉGITIMEMENT. *adverbe.* LÉGITIMITÉ. *s. fém.* tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est longue, 1re *é* fermé: *Légitimère, tima-cion, time, timeman, timité*: 4e *è* moyen au 1er, *e* muet aux 3e & 4e.

LÉGITIMÉ, ée, *adject.* LÉGITIMER, *v. actif.* 1re & 4e *é* fermé, longue au 2d: le reste bref: *Légitimé, mé-e, légitimé.*

REM. Rousseau a employé *légitimé* au figuré; de manière qu'on ne conçoit pas bien le sens de ce mot:

Sans une ame *légitimée*
Par la pratique confirmée
De mes préceptes immortels,
Votre encens n'est qu'une fumée,
Qui deshonore mes autels.

Ode IV, Liv. I.

Qu'est-ce qu'une ame *légi-*

limée par les préceptes du Seigneur. Il me paroît que *légitimé* ne se dit qu'au propre, & seulement des enfans naturels qu'on légitime.

LÉGS. *s. m.* LÉGUER. *v. actif.* Prononcez *Lè*, long; *léghé*, deux brèves; *é* fermés.

☞ *LEGUER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Il lui légua cent pistoles.*

On dit *Legs* à Paris: *Légat* est de Province.

LÉGUME. *subst. m.* LÉGUMINEUX, euse. *adjectif*: tout bref, excepté la 4e des deux derniers, qui est longue: *Légumi-neû, neû-ze*, 1re *é* fermé.

LEI

LEIDE. (ville de Hollande) Prononcez *Lède*, *è* moyen.

LEIPSICK. (ville de Saxe.) Prononcez *Lip-sik*.

LEM

LEMME. *s. m.* (terme de Géométrie.) Prononcez *lèmme*, 1re *è* moyen.

LEN

LENDEMAIN. *s. masc.* Prononcez *Lande-mein*, 1re longue, 2e brève, 3e douteuse.

LÉNITIF. *s. m.* (terme de médecine.) 1re *é* fermé: tout bref. Prononcez l'*f* finale.

LENT, LENTE. *adjectif.* LENTEUR. *s. f.* LENTEMENT. *adverbe.* Prononcez *Lan*, *lante*, *lanteur*, *lanteman*; 1re longue, 2e *e* muet au 2d & dernier.

Rem. Lent régit l'infinitif avec *à*: Dieu est *lent à* punir, parce qu'il est bon & éternel.

LENTICULAIRE. *adj.* (terme d'Optique.) 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e *è* moyen & long: *Lentikulère.*

LENTILLE. *s. f.* Prononcez *Lanti-glie*; 1re longue, 2e brève, mouillez les deux *ll*.

LENTISQUE. *sub. masc.* (Arbre.) 1re longue: *Lantiske.*

LÉO

LÉOPARD. *s. m.* LÉOPARDÉ. *adjectif. m.* 1re *é* fermé; tout bref: *Lé-o-par*, *lé o-pardé.*

LEP

LÈPRE. *s. f.* LÉPREUX, euse. *adjectif.* LÉPROSERIE. *s. f.* tout bref, excepté la 2e des 2d & 3e, & la 4e du 4e; *Lépreû*, *eû-ze*, *léproseri-e.*

LEQ

LEQUEL, LAQUELLE. Pronom relatif; voici sa déclinaison.

Singulier.

Nominatif. Lequel, laquelle.

Génitif. Duquel, de laquelle, *ou* dont.

Datif. Auquel, à laquelle.

Accusatif. Lequel, laquelle, *ou* que.

Ablatif. Duquel, de laquelle, *ou* dont.

Pluriel.

Nominatif. Lesquels, lesquelles.

Génitif. Desquels, desquelles, *ou* dont.

Datif. Auxquels, auxquelles.

Accusatif. Lesquels, lesquelles, *ou* que.

Ablatif. Desquels, desquelles, *ou* dont.

☞ LEQUEL & *laquelle* dans tous leurs cas, tant au singulier qu'au pluriel, peuvent se dire également des personnes & des choses. Cependant, 1° on ne s'en sert presque jamais au *nominatif*, & les oreilles seroient blessées dans ces phrases : *Dieu lequel a créé le ciel & la terre : la grace laquelle nous est nécessaire*, &c. Il faut se servir de *qui*, Dieu *qui* a créé ; la grace *qui* nous est nécessaire, &c.

☞ Mr de VAUGELAS fait une exception à cette règle ; & c'est que, quand on emploie dans une phrase deux noms substantifs de différent genre, alors si le pronom relatif *qui* ne se rapporte pas au plus proche des deux, il faut se servir du pronom relatif *lequel*. Exemple : c'est un *effet* de la *Providence*, *qui* &c ; le *qui* se rapporte à *effet* & non à *Providence* : pour éviter l'équivoque, il faut mettre *lequel*.

☞ 2° Quand le génitif du pronom relatif est avant le nom substantif dont il dépend, l'usage ne souffre guère qu'on emploie *duquel* ou *de laquelle*, & qu'on dise, par exemple, le livre *duquel* vous m'avez fait *present* ; la religion *de laquelle* on méprise les *maximes* : il faut se servir du génitif *dont* ; mais si le génitif du pronom relatif est après le nom substantif dont il dépend, alors on peut employer *duquel* ou *de laquelle* ; par exemple : la Seine dans le *lit de laquelle* viennent se jetter d'autres rivieres : les moutons à la *dépouille desquels* les hommes doivent leurs vêtemens.

Remarquez sur cette règle, que si le nom substantif auquel se rapporte le génitif du pronom relatif est au datif ou à l'ablatif, on doit se servir de *duquel* ou *de qui*, en parlant des personnes, jamais de *dont* ; & pour ce qui regarde les choses ou les bêtes, le génitif *duquel* ou *de laquelle* est le seul qu'on doive employer ; *femme, à la conduite de qui* ou *de laquelle* il n'y a rien à redire ; *homme de la bonne foi de qui* ou *duquel* on ne peut douter ; *cheval de la bonté duquel* j'ai fait l'épreuve. REGN.

☞ 3° En parlant des personnes, il est souvent égal

employer *de qui* ou *duquel*, *de laquelle*, & c'est à l'oreille à en décider.

☞ 4° Les datifs *auquel*, *à laquelle*, sont d'un usage très-ordinaire ; on n'en peut pas dire autant de l'accusatif *lequel*, *laquelle*, sur lequel on ne peut donner de règles générales ; & il faut renvoyer à l'usage, ainsi que pour l'ablatif *duquel* & *de laquelle*, qui suit les mêmes règles que le génitif.

Ce qu'on peut dire seulement, c'est que *lequel*, n'est guère régi par des verbes, excepté en style de Pratique, & qu'on se sert ordinairement de l'accusatif *que* ; mais quand il est régi par des prépositions, on peut s'en servir en toute sorte de styles : on le doit même, quand on parle des bêtes ou des choses, excepté dans les phrases où le pronom *quoi* peut être employé ; le cheval *sur lequel* il étoit monté ; le sujet *pour lequel* ils se querelloient. REGN.

☞ 5° *Qui*, *de qui*, *à qui*, ne se disant guère que des personnes, il faut employer à leur place *lequel*, *laquelle*, quand il s'agit des choses inanimées, excepté au nominatif où *qui* va toujours mieux, & à l'acusatif où *que* est plus élégant, du moins quand il est régi par des verbes ; car à l'accusatif régi par des prépositions, il faut se servir de *lequel*, *laquelle*. Au génitif & à l'ablatif *dont* est ordinairement plus élégant que *duquel*, ou *de qui*. REST.

LES

LES. Voyez *Le*.

LÉSARD, ou LÉZARD. *s. m.* deux brèves, *lèza*.

LESCIVE. Voyez *Lessive*.

LÉSER. *v. act.* 2ᵉ *é* fermé & brève *Lézé*.

REM. On dit crime de *lèze-majesté* ; mais c'est un mot consacré. Un Auteur a dit en imitation *crime de lèze-république* ; & pourquoi, dit le Dictionnaire néologique, ne pourroit-on pas dire aussi : *crime de lèze-Dieu*, *de lèze-Père*, *de lèze-État*, &c. On voit que c'est une ironie.

LÉSINE. *s. f.* LÉSINER. *v. neutre.* 1ʳᵉ *e* muet & brève, 2ᵉ brève. *Lézine*, *zîné*.

LÉSION. *s. f.* *Lé-zion*, deux brèves, 1ʳᵉ *é* fermé.

LESSE. *s. f.* 1ʳᵉ *è* moyen & longue. *Lèce*.

LESSIVE. *s. f.* LESSIVER, *v. act.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ longue au 1ᵉʳ, brève au 2ᵈ, 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ : *Lécive*, *lécivé*.

LEST. *s. masc.* LESTAGE. *s. m.* LESTÉ. *adj.* LESTEMENT. *adverbe.* LESTER. *v. act.* tout bref : *Lèst*, *lès-tage*, *lès-te*,

lès-teman, *lès-teman*, *lès-té* : 2° *e* muet au 3° & 4°, *é* fermé au 5°.

LET

LÉTHARGIE. *s. fem.* LÉTHARGIQUE. *adj.* tout bref, excepté la pénultième du 1er ; *Létargi-e*, *gike* : 1re *é* fermé.

LÉTHÉ, ou LÉTÉ. *s. m.* (fleuve des Enfers.) deux *é* fermés & brefs.

LÉTON, ou LAITON. *s. masc.* 1re *é* fermé : *Léton*.

LETTRE. *s. f.* LETTRÉ, ée. *adject.* 1re *è* moyen, tout bref, excepté la pénultième du 3e. *Lètre*, *lètré*, *tré-e* : 2e *e* muet au 1er ; *é* fermé aux deux autres.

A LA LETTRE, *au pied de la Lettre*, *adverbes*. Cela est vrai *à la lettre* ; il ne faut pas le prendre *au pied de la lettre*.

☞ Il ne faut pas confondre *lettre* avec *épître*. *Lettre* se dit généralement de toutes les lettres qu'on écrit d'ordinaire : à quoi il faut ajouter *lettre de cachet*, *de change*, *de créance*. *Épître* ne se dit qu'en deux ou trois cas, *épître dédicatoire*, *épîtres de S. Paul*, *l'épître de la Messe*, *les épîtres de Cicéron*, *de Sénèque*, *de Pline* ; & d'autres anciens ; les *lettres* en vers s'appellent aussi *épîtres*. BOUH.

REM. Il faut dire *lettre de change* & non pas *lettre d'échange*, comme on dit en Anjou. MÉN.

LEV

LEVAIN. *s. m.* LEVANT. *subst. m.* LEVANTIN, ine. *adj.* Prononcez *Le-vein* ; *le-van* ; *levan-tein* : 1re *e* muet & bref ; 2e douteuse dans le 1er, longue dans les autres.

REM. Levant est aussi adjectif masculin, joint à *Soleil*. On dit le *Soleil levant*.

LEVÉE. *s. f.* LEVER. *v. act.* & *neutre*, & *subst. masc.* LEVEUR. *s. m.* LEVEURE. *s. f.* 1re *e* muet ; devant la syllabe masculine il se change en *è* moyen ; *je lève* : 2e longue dans le 1er & le dernier, *levée*, *levûre*, brève dans le 2d & le 3e, *levé*, *leveur*.

REM. La raison voudroit qu'on dit *levée de boucliers* au pluriel ; mais l'usage, qui est plus fort que la raison, est pour *levée de bouclier* au singulier. MÉN.

☞ *LEVER* régit l'accusatif ; & quand il y a deux noms, le 2d est au datif : *Lever les yeux au Ciel* ; quelques-uns disent *vers le Ciel*, mais Mr de VAUGELAS les condamne de barbarisme.

LEVIER. *s. masc.* LEVIS. *adject. masc.* 1re brève, *e* muet, *Le-vié*, *levi* ; 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d.

LÉVITE. *s. m.* LÉVITIQUE. *subst. m.* & *adject. masc.*

& *sequin*. 1re *é* fermé : tout bref : *lèvite*, *vèvike*.

LEUR, *pronom possessif*, & *conjonctif pluriel* : *leur* maison ; je *leur* donnerai. Dans le 1er exemple il est possessif ; c'est le pluriel de *son*, *sa*, *ses*, & il fait au pluriel *leurs* : dans le 2d exemple il est conjonctif, & c'est le pluriel de *lui*. On connoît que *leur* est possessif quand il a un article, ou qu'il est joint à un nom, ou qu'il en suppose un qui est auparavant. On connoît qu'il est conjonctif, quand il n'a point d'article, qu'il est joint à un verbe, & qu'on peut mettre à sa place *à eux*, ou *à elles*. Je *leur* donne ; c'est-à-dire, *à eux* ou *à elles*.

Leur, pronom possessif, est un espèce d'adjectif qui s'accorde avec le substantif en nombre. *Leur* maison, *leurs* biens : il sert pour les deux genres ; & quant aux cas il a les mêmes articles que ceux du substantif : *leur* maison, *à leur* maison, &c. Il prend, comme les autres pronoms possessifs, l'article indéfini.

Leur, pronom conjonctif, est indéclinable ; & c'est une faute de l'écrire avec une *s*. Ils *leur* ont dit, & non pas ils *leurs* ont dit. Voyez *Lui*.

LEVRAULT. *subst. masc.* LÈVRE. *s. f.* LEVRETTE. *s. f.* LEVRICHE. *s. f.* LÉVRIER, LEVRON. *s. m.* 1re *e* muet & bref dans le 1er, moyen & long dans le second, fermé dans le 3e, muet & bref dans les autres : 2e douteuse dans le 5e, brève ailleurs : *Le-vré* (2e longue.) *lè-vre*, *lè-vrée*, *vriche*, *è-vrié*, *vron*.

LEURRE. *s. m.* LEURRER. *v. act.* Prononcez *Leur-re*, *leur-ré* 1re longue ; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

LEVÛRE. Voyez *Levure*.

LEX

LEXIQUE. *s. masc.* 1re *é* moyen, 2e brève, *lèk-cike*.

LEY

LEYDE. Voyez *Leide*.

LEZ

LÉZARD. Voyez *Lésard*.

LÉZER, LÉZION. Voyez *Léser*, *léson*.

LIA

LIAIS *subst. m.* LIAISON. *s. f.* Prononcez *Liè*, *è* ouvert, monosyllabe longue, *liè-zon*, 1re longue, *è* moyen.

LIANT, ante. *adjectif.* LIARD. *s. m.* LIASSE. *s. fém.* *ia* fait deux syllabes dans les deux 1ers, & une seule dans les deux autres : *li-an*, *ante*, *liar* ; *li-ace*, 1re brève, 2e longue dans les deux 1ers.

LIB

LIBAN. *s. m.* deux brèves.

LIBATION. *s. fém.* trois brèves ; *Liba-cion*.

LIBELLE. *s. m.* LIBELLER. *v. act.* 2e *è* moyen &

bref ; *Libèle*, *libèlé*. On ne prononce qu'une *l*.

Rem. *Libeller* ne se dit qu'au Palais.

LIBÉRAL, ale. *adj.* LIBÉRALEMENT. *adverb.* LIBÉRALITÉ. *s. fém.* 2ᵉ *é* fermé, tout bref : *Libé-ral*, *ale*, *aleman*, *alité*.

Rem. Mʳˢ Vaugelas & Ménage aimoient mieux *franc-arbitre* que *libéral-arbitre*, & ils préféroient celui-ci à *libre-arbitre* ; mais *libéral arbitre* ne se dit point aujourd'hui, & *libre arbitre* est reçu dans l'École. Le P. Bouhours assuroit, même de son temps, que des gens qui parloient & qui écrivoient très-bien, aimoient mieux *libre arbitre* que *franc-arbitre* : le temps n'a fait que confirmer toujours plus sa remarque.

LIBÉRATEUR, trice. *s. m.* & *f.* LIBÉRATION. *s. f.* LIBÉRER. *v. act.* tout bref. *Libérateur*, *ratrice*, *ra-cion*, *libéré* ; 2ᵉ *é* fermé. *Libérer* régit l'accusatif & l'ablatif.

Rem. *Libération* & *libérer* ne se disent guères qu'au Palais.

LIBERTÉ. *s. fém.* LIBERTIN, ine. *s.* & *adject. m.* & *f.* LIBERTINAGE. *subst. m.* LIBERTINER. *v. neutre.* 2ᵉ *è* ouvert ; tout bref : *Libèrté*, *libèrtein*, *tine*, *tinage*, *tiné*.

☞ *Liberté* régit l'infinitif avec *de*. Avoir la *liberté d'aller* & *de venir*.

Rem. *Liberté* n'a un pluriel que lorsqu'il signifie *privilège*, & en ce sens même il n'a pas un usage fort étendu ; les *libertés* de l'Église Gallicane ; il se donne toute sorte de *libertés*, &c. Quand il signifie simplement *exemption de servitude*, il n'a point de pluriel. P. Corneille dit dans Cinna (acte 1ᵉʳ, sc. 3ᵉ :) La perte de nos biens & de nos *libertés* : la contrainte de la rime lui a fait faire une faute de grammaire : il falloit dire, pour parler exactement, & de *notre liberté*.

LIBRAIRE *subst. m.* LIBRAIRIE *s. f.* 1ʳᵉ brève ; 2ᵉ longue, *è* moyen ; 3ᵉ longue aussi dans le 2ᵈ : *Librère*, *librè-ri-e*.

Rem. On disoit autrefois *Librairie*, au lieu de *Bibliothèque* ; mais on ne le dit plus que du commerce des livres. MÉN.

LIBRE. *adj.* LIBREMENT. *adverbe.* tout bref : *Libre*, *li-breman*. *Libre* régit le génitif ; *libre* d'amour. Il régit aussi l'infinitif avec *de* : vous êtes *libre de faire* tout ce qu'il vous plaira.

Rem. Dans cette expression *donner un libre cours*, *libre* doit précéder le substantif. Campistron dit dans Virginie, (acte 1ᵉʳ, sc. 1ʳᵉ :) Et donnant un *cours libre* à vos secrets soupirs. Le besoin de

l'élision lui a fait faire cette faute.

LIC

LICE. *s. sémin.* 1re brève.

LICENCE. *s. f.* LICENCIEMENT *s. masc.* LICENCIÉ. *s. m.* LICENCIER. *verbe act.* LICENCIEUSEMENT. *adverbe.* LICENCIEUX, euse. *adjectif.* Prononcez *Liçance ; liçancimans liçanci-é ; ci-eû-zeman ; ci-eû ; ci-eû-ze*, 2e longue, 4e longue aussi dans les trois derniers.

Rem. On disoit autrefois *donner licence* avec l'infinitif & la particule *de ; donner licence à* tout le monde *de* nous *dire* des injures. D'ABLANC. On dit aujourd'hui *donner permission* & *permettre* avec les mêmes régimes, & *licence* en ce sens est suranné.

Rem. Quelques-uns écrivent *Licentié* avec un *t* ; mais comme ce mot est dérivé de *licence*, il est plus naturel de l'écrire avec un *c*.

LICITATION. *s. f.* LICITER. *verbe act.* (terme de Pratique) tout bref : *licitacion, licité.*

LICITE. *adject. f.* LICITEMENT. *adverbe.* Tout bref, *Licite, liciteman.*

LICORNE. *s. f.* (Animal) 1re & 2e brèves : *Likorne.*

LICTEUR. *s. masc.* deux brèves, *Lik-teur.*

LICOU. *s. m.* Prononcez *Likou* : 1re & 2e brèves.

LIE

LIE. *s. f.* LIÈGE. *subst. m.* LIEN. *s. m.* *ie* fait deux syllabes dans le 1er, une seule dans les autres ; *Lie-*, (1re longue) *liè-ge, lien*, 1re douteuse ; en vers, *lien* est de deux syllabes : *li-en.*

Rem. *Lien* se dit figurément au lieu de *mariage* ; mais il ne peut se combiner avec tous les verbes avec lesquels *mariage* se combine. On dit *célébrer un mariage* ; mais on ne dit pas *célébrer ce lien*, comme le dit Moliere, *École des femmes*, acte 5e, sc. 6e.

LIEGE. (ville d'Allemagne.) LIÉGEOIS, oise, *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re *è* moyen au 1er, *é* fermé aux deux autres, dont la 2e est longue : *Liè-je, lié joâ, joâ-ze.*

LIENTERIE. *s. f.* LIENTÉRIQUE, *adj. m.* & *f.* 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, 4e longue au 1er, brève au 2d : *Li-anteri-e, rike.*

LIER. *v. act.* deux syllabes : *li-é* : il régit l'accusatif & le datif ; on *lui a lié les* mains : il a quelquefois pour 2d ou 3e régime la préposition *avec.*

LIERRE. *s. m.* LIEU. *s. m.* LIEUE. *s. fém.* Prononcez *Lièr-re ; lieu* (monosyllabe douteuse,) *lieû-e*, deux syllabes, 2e longue.

Rem. Les Poëtes font

Lierre de trois syllabes, *li-èr-re.*

Et permets que la main des timides Pasteurs
Unisse à tes lauriers un *Lierre* & des fleurs.
Gresset, Eclogue VIII.

☞ 1° *Avoir*, ou *y avoir lieu* régit l'infinitif avec *de*. *J'ai lieu de* me *plaindre*; il n'y *a* pas *lieu de* tant *crier*.

Tenir lieu régit l'ablatif ordinairement avec l'article indéfini. Il m'*a tenu lieu de* père.

☞ 2° *Au lieu*, préposition, régit le génitif des noms & l'infinitif des verbes avec *de*; *au lieu de lui*; *au lieu de faire*, &c.

Au lieu que régit l'indicatif & le conditionnel: il persécute ses bienfaiteurs, *au lieu qu'il devroit* les défendre; il s'est montré, *au lieu qu'il auroit dû* se cacher, &c.

LIEUR. *s. m.* LIÈVRE. *s. m.* *ie* fait deux syllabes dans le 1er, une seule dans le 2d. *Li-eur*; *liè-vre*, 1er deux brèves, 2d 1re longue, *è* moyen.

LIEUTENANCE. *s. fém.* LIEUTENANT. *s. masc.* 2e *e* muet, 3e longue. *Lieu-tenance*, *lieu-tenan.*

LIG

LIGAMENT. *s. m.* LIGAMENTEUX, euse, *adj. masc.* & *fém.* 2e brève, 3e & 4e longues. *Ligaman*, *man-teû*, *teû-ze.*

LIGATURE. *s. f.* 3e longue: *Ligatûre.*

LIGE. *adject.* LIGEMENT. *adv.* LIGENCE. *s. f.* (termes de Palais.) 1re brève, 2e *e* muet aux deux 1ers, longue au 3e: *Li-je*, *lijeman*, *lijanse.*

LIGNAGE. *s. m.* LIGNAGER, ère, *adj.* LIGNE. *s. f.* LIGNÉE *s. f.* Mouillez le *gn*; tout bref, excepté la pénultième du 3e, & du 5e. *Lignâge*, *nagé*, *gère*, *li-gne*, *né-e.*

☞ *LIGNE directe* ne se dit point dans le propre: *ligne droite* se dit dans le propre & dans le figuré; mais dans ce dernier, il doit précéder le substantif, & il faut dire: descendre *en droite ligne* & non pas *en ligne droite.*

LIGNEUL. *substantif m.* LIGNEUX, euse, *adj.* 1re brève: mouillez le *gn*; 2e brève au 1er, longue aux deux autres: *Li-gneû*, *lig-neû*, *neû-ze.*

LIGUE. *s. f.* LIGUER. *v. act.* LIGUEUR. *s. m.* Prononnoncez: *Li-ghe*, *li-ghé*, *li-gheur*; tout bref. On dit *liguer contre.*

LIL

LILAS. *s. m.* (sorte d'arbrisseau.) deux brèves: on ne prononce pas l'*s*: *Lila.* Les Flamands écrivent & prononcent *Lilac* avec un *c* final.

LAPPON, one, *f. m.* &

LIM

LIMACE. *f. f.* LIMAÇON. *f. m.* Tout bref. *Lima-se, ma-son.*

LIMAILLE. *subst. f.* LIMANDE. *subst. f.* 2ᵉ longue; mouillez les *ll* du 1ᵉʳ: *Limâglie, limande.*

LIMBE. *f. m.* (terme de Mathématiques) LIMBES. *f. m. plur.* 1ʳᵉ longue: *Lein-be.*

LIME. *f. f.* LIMER. *verbe act.* LIMIER. *f. m.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ brève dans le 2ᵈ, *Limé*; douteuse dans le 3ᵉ, *li-mié.*

LIMITATION. *f. fém.* LIMITER. *v. act. f.* LIMITES. *f. f. plur.* LIMITROPHE. *adj.* tout bref: *Limita-cion, limité, limite, limitrofe.*

☞ *LIMITER* régit l'accusatif & le datif. *Limites.* Voyez *Bornes.*

LIMOGES, (ville capitale du Limousin.) 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves: *Limoje.*

LIMON. *subst. m.* LIMONADE. *f. f.* LIMONADIER, ière. *f. m.* & *f.* LIMONEUX, euse. *adj.* LIMONIER. *f. m.* 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves, 3ᵉ brève dans le 2ᵈ, 3ᵉ & 4ᵉ longues dans le 5ᵉ & 6ᵉ, douteuse dans le 7ᵉ; quatrième douteuse dans le 3ᵉ, longue dans le 4ᵉ. *Li-mon; monade; mo-nadié, diè-re; mo-neû, neû-ze; mo-nié.*

LIMOUSIN, ine. *adjectif* & *subst. masc.* & *fém.* Tout bref; *Li-mou-zein, zine.*

LIMPIDE. *adj.* LIMPIDITÉ. *f. f.* (Ils ne se disent que des liqueurs.) 1ʳᵉ longue, le reste bref: *Lein-pidé, pidité.*

LIMURE. *f. fém.* 2ᵉ longue: *Limûre.*

LIN

LIN. *f. m.* LINCEUL. *f. m.* 1ʳᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ, longue dans le 2ᵈ. *Lein*, monosyllabe; *lein-ceul*, 2ᵉ brève.

LINÉAIRE. *adjectif.* LINÉAMENT. *f. m.* 2ᵉ *é* fermé, 3ᵉ *è* moyen & long au 1ᵉʳ: *Liné-ère, liné-aman.*

LINGE. *f. m.* LINGER, gère. *f. m.* & *f.* LINGERIE. *f. f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuse dans le 2ᵈ, *é* fermé, longue dans le 3ᵉ, *è* moyen, bref dans le 4ᵉ, *e* muet; 4ᵉ longue dans le 4ᵉ: *Lein-je; lein-jé, jère, lein-jeri-e.*

LINIMENT. *f. m.* (terme de Médecine.) trois brèves: *Liniman.*

LINOT. *f. m.* (vieux mot.) on dit *Linote.*

LINON. *f. m.* LINOTE. *f. f.* tout bref.

LINTEAU. *f. m.* 1ʳᵉ longue: 2ᵉ douteuse. *Linto*; pluriel *Linteaux.*

LINGOT. *f. m.* LINGOTIÈRE. *subst. f.* Prononcez *Lein-go, go-tiè-re*, 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève, 3ᵉ longue dans le 2ᵈ, *è* moyen.

LINX. Voyez *Lynx.*

LIO

LION, (ville de France,) doit s'écrire avec un *y*. Voyez *Lyon*.

LION, LIONNE. *subst. m.* & *fém.* Prononcez *Li-on*, *li-one*, 1re & 2e brèves.

LIONCEAU. *subst. m.* 1re brève, 2e longue, 3e douteuse. *Li-on-ço* : au pluriel *lionceaux*.

LIP

LIPÉE. *substantif f.* 2e *é* fermé & long.

Rem. Ce mot se dit toujours avec l'adjectif *franche*, qui le précède, *franche-lipée*. D'Ablancourt a dit *lipée franche*; mais il ne doit pas être imité. Cette expression est du style familier.

LIPPITUDE. *s. f.* (terme de Médecine.) LIPPU, ue. *adject. masc.* & *fém.* 2e longue au 3e, le reste bref: *Lipitude*, *lipu*, *pûe*.

LIQ

LIQUÉFACTION. *s. f.* LIQUÉFIER. *v. act.* (termes de Physique.) 2e *é* fermé; tout bref : *Li-kué-fak-cion*, *li-kué-fi-é*.

LIQUEUR. *subst. fém.* 2e brève. *Li-keur*.

LIQUIDATION. *s. f.* LIQUIDE. *adj.* LIQUIDEMENT. *adv.* LIQUIDER. *v. actif.* LIQUIDITÉ. *subst. f.* tout bref: *Likida-cion*; *likide*; *likideman*; *likidé*; *likidité*.

LIQUOREUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue : *Likoreû*, *reû-ze*.

LIQUORISTE. *s. masc.* Tout bref: *Likoriste*.

LIR

LIRE. *s. f.* Voyez *Lyre*.

LIRE. *v. act.* 1re longue. *Lire* : *je lis*, *nous lisons*; *je lisois*; *je lus*; *j'ai lu*; *je lirai*; *lis*; *que je lise*; *je lusse*, *je lirois*; *lisant*; *lu*; il régit l'accusatif & le datif. Je *lui ai lu cet* article de ma lettre.

LIS

LIS. *s. m.* Prononcez l'*s* finale, *Lis*, long.

LISBONNE. (capitale du Portugal.) 2e brève: *Lisbone*.

LISÉRAGE. *s. m.* LISÉRÉ. *s. m.* LISÉRER. *v. actif.* 2e *é* fermé, 3e *é* fermé aux deux derniers : *Lizéraje*, *zéré*, *zéré*.

LISETTE. *s. f.* (Insecte.) 2e *è* moyen & bref: *Lizète*.

LISEUR, euse. *s. m.* & *f.* LISIBLE. *adject. f.* LISIBLEMENT. *adv.* tout bref, excepté la 2e du 2d qui est longue, *Li-zeur*, *zeû-ze*; *zible*, *zibleman*.

LISIÈRE. *s. f.* 2e longue, *è* moyen : *Li-ziè-re*.

LISSE. *adjectif.* LISSER. *v. actif.* LISSEURE. *s. f.* LISSOIR. *s. m.* tout bref, excepté la pénultième du 3e qui est longue, & la dernière du dernier qui est douteuse: *Lice*, *licé*, *liçûre*, *li-çoar*.

Rem.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Lissoire*, substantif féminin, au lieu de *Lissoir*, substantif masculin.

LISTE. *s. f.* LISTEAU, *ou* LISTEL. *s. m.* Prononcez l's : *Lis-te*, *lis-to*, *lis-tel*, 1re brève, 2e douteuse dans le 2d, brève dans le 3e..... *Listeau* a au plurier *listeaux*.

☞ *Liste* régit le génitif.

LIT

LIT. *s. m.* monosyllabe bref. *Li.*

LITANIES. *s. fém. plur.* pénultième longue. *Litani-e* : Il n'a point de singulier.

LITEAU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Lito* ; au pluriel *liteaux*, 2e longue ; *lité.*

LITHARGE. *s. f.* 2e brève : *Litarje.*

LITHOLOGIE. *subst. f.* LITHOTOMIE. *s. f.* LITHOTOME. *s. m.* LITHOTOMISTE. *s. m.* 2e & 3e brèves, 4e longue aux deux 1res : *Litologi-e*, *tomi-e*, *tome*, *tomiste.*

LITHUANIE. *s. fém.* LITHUANIEN, enne. *s. m.* & *f.* 2e & 3e brèves, 4e longue au 1er, douteuse au 2d, brève au 3e, à moyen. *Litu-a-ni-e*, *a-nien*, *a-nié-ne.*

LITIÈRE. *s. f.* 1re brève, 2e longue : *Li-tiè-re* : à moyen.

LITIGE. *subst. m.* LITIGIEUX, euse. *adj.* LITISPENDANCE. *s. f.* 2e brève, 4e longue aux trois derniers : *Litije*, *ji-eû*, *eû-ze*, *litispandanse.*

Rem. Litige & *Litispendance* ne se disent qu'au Palais. *Litigieux* est d'un usage plus commun & plus étendu.

LITRE. *s. f.* LITRON. *s. m.* deux brèves, 2e *e* muet au 1er.

LITTÉRAIRE. *adj.* LITTÉRAL, ale. *adject.* LITTÉRALEMENT. *adverbe.* LITTÉRATEUR. *subst. m.* LITTÉRATURE. *s. fém.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er & dernier, qui est longue. *Litérère* ; *literal* ; *ale* ; *aleman* ; *a-teur* ; *atûre* : 2e *é* fermé.

☞ Un Auteur moderne a dit, *un littéraire* de profession, faisant ce mot substantif. Il me paroît hazardé & & contre l'usage.

☞ *Letteral* n'a point de pluriel masculin.

LITURGIE. *s. f.* LITURGISTE. *s. m.* LITURGIQUE. *adj.* 2e brève, 3e longue au 1er ; *Liturgi-e*, *giste*, *gike.*

LIV

LIVIDE. *adjectif.* LIVIDITÉ. *s. f.* Tout bref.

LIVONIE. *s. f.* (Province de Suède.) 2e brève, 3e longue. *Livoni-e.*

LIVOURNE. (ville de Toscane.) 2e brève. *Li-vour-ne.*

LIVRAISON. *s. fém.* LIVRE. *s. m.* & *fém.* LIVRÉE.

s. f. LIVRER. *v. act.* LIVRET. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er & le 3e. *Li-vrè-zon ; livre ; li-vrè-e ; livré, livrè*.....*Livrer* régit l'accusatif & le datif.....*Livraison*, le génitif & le datif....*Etre livré* le datif. Le Gouverneur *livra la* place *aux* ennemis ; *livraison de* marchandises ; malheur à ceux qui *sont livrés à* leurs passions ; les jeunes gens *se livrent* aisément *au* premier venu.

☞ *LIVRE* est *masculin* quand il signifie un ouvrage, un imprimé ; & *féminin* quand il désigne un poids, ou une somme d'argent.

☞ *LIVRES* & *francs* sont deux mots purement synonymes, qui ont pourtant un usage tout différent.

☞ 1° *Franc* ne se met jamais avec *mille* & *rente* : il faut dire ; il a 20, 000 ; 50, 000, *livres* de *rente*, & non pas *francs* de *rente*.

☞ 2° On dit au contraire ; sa maison lui a coûté 20, 000 *francs*, & non pas 20, 000 *livres*.

☞ 3° On ne dit jamais *un franc*, *vingt & un francs*, &c. ni 2, 3, 5 *francs*, quoiqu'on dise 4, 6, 7, 8 *francs* ; on ne dit pas non plus, en parlant, 1, 12, 3 *livres*, quoiqu'on l'écrive en faisant des comptes. Il faut dire, 20 sols, 40 sols, un écu, cent sols.

☞ 4° Quand, après 5, 6, 7, 8, &c. il suit un autre nombre, on se sert du mot de *livres*, & non pas de celui de *francs* ; & l'on dit : 4 *livres* 10 sols ; 7 *livres* 12 sols, &c. & non pas 4 *francs*, 10, &c.

☞ 5° On dit : il me doit 100 *francs* : ce seroit mal dit ; il me doit 100 *livres* ; mais quand la somme passe 100, il semble qu'on use indifféremment de l'un & de l'autre, en parlant d'une dette. On dit enfin un sac de 1000 *francs*, & non pas de 1000 *livres*. BOUH.

LIURE. *s. f.* (& non pas *Lieure*, & encore moins *liûre*.) Prononcez *li-ù-re*, 2e longue.

LOB

LOBE. *s. m.* (terme de Médecine.) LOBULE. *s. m.* l'*o* est ouvert & long : *Lobe*, *lobule*.

LOC

LOCAL, ale. *adject.* LOCANDE. *s. fém.* LOCATAIRE. *s. m.* & *f.* LOCATI. *subst. m.* LOCATION. *s. f.* 1re brève ; 2e longue dans le 3e & le 5e ; 3e longue dans le 4e. *Lokal*, *ale*, *ande*, *aière*, *ati*, *a-cion*.

LOCH. *s. m.* (terme de Marine) LOCHE. *s. fémin.* poisson. *Lok*, *loche*.

LOCUTION. *s. f.* trois brèves : *Loku-cion.* L'usage de ce mot n'est pas fort étendu.

LOD

LODÈVE, (ville de Languedoc ;) 2e e moyen. *Lodève.*

LODS. *s. m. plur.* (terme de Droit.) LOF. *s. m.* (terme de Marine.) Prononcez *lô* long ; *lof* bref.

LOG

LOGARITHME. *s. m.* LOGARITHMITIQUE. *adj. m.* & *f.* (termes de Mathématiques.) Tout bref. *Logarime, mitike.*

LOGE. *s. f.* LOGABLE. *adj.* LOGEMENT. *s. m.* LOGER. *v. actif* & *neutre.* LOGETTE. *s. f.* tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est douteuse. *Loje, lojable, lojeman, loji, lojète,* 2e *e* muet dans le 1er & le 3e ; *i* fermé dans le 4e, moyen dans le 5e.... *Loger* régit les prépositions *chez, dans, en,* &c.

LOGICIEN. *s. m.* LOGIQUE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 1er. *Lojicien, lojike.*

LOGIS. *s. m.* Prononcez *Loji*, deux brèves.

☞ Il y a quelque différence entre *logis* & *maison.* On dit l'un & l'autre d'une maison de la ville ; mais on ne peut se servir de *logis* en parlant d'une maison de campagne. Les honnêtes gens disent : *il est venu au logis ; il a dîné au logis* : il n'y a que le peuple qui dise, *il est venu à la maison.* BOUH.

REM. On dit faire *maison neuve*, mais on ne dit pas *faire logis neuf*, & encore moins *faire son logis neuf*, puisqu'on ne diroit pas *faire sa maison neuve.* Mr Despréaux avoit dit d'abord : Et que dans son *logis fait neuf* en son absence ; mais il changea ce vers dans la suite. SAINT-MARC.

LOGOGRIFE. *s. m.* tout bref. *Logogrife.*

LOI

LOI. *s. f.* Prononcez *Loa*, monosyllabe douteuse. Pluriel *Loix.*

REM. Loi, dans le sens de *Foi*, *Religion* ne doit pas s'unir avec les pronoms possessifs, comme le peuvent faire ces deux mots : on dit *ma Foi*, *ma Religion* ; mais on ne doit pas dire, d'après Boileau : Le fidèle attentif aux règles de *sa loi.* La raison de cela, c'est que *foi* est l'acte du fidèle qui croit, & *loi* l'acte du législateur qui ordonne. *Foi* se dit activement des fidèles, & *Loi* passivement. On dit, en parlant de Dieu, qu'il nous ordonne d'observer *sa loi* ; le pronom possessif est là à sa place.

☞ *Faire sa loi* régit le datif de la personne ; *se faire une loi*, l'infinitif avec *de*. *Prendre la loi*, l'ablatif ; il *leur a fait la* loi ; je *me suis fait une loi de* ne pas *répondre* aux injures ; je *prendrai* toujours *la loi de* vous. P. Corneille a dit *prendre loi* sans article, ce qui est contre l'usage ; que le foible parti *prenne loi* du plus fort.

LOIN. *adverb.* régit le génitif. *Loin de nous* ; prononcez *loein*, monosyllabe douteuse.

Loin est une préposition de lieu, qui renferme l'idée de deux lieux séparés l'un de l'autre. Elle régit le génitif de l'un & le datif de l'autre ; il y a *loin de* Paris *à* Lyon. Quelquefois il n'y a qu'un de ces termes exprimé, & alors c'est toujours le génitif ; il y a *loin d'*ici, il est *loin de* nous. C'est dans ce même sens qu'on dit *loin du* monde ; *loin du* bruit ; *loin des* yeux ; *loin du* cœur ; il est *loin de* son compte, &c.

Loin est aussi une préposition de temps : nous sommes *loin de* Pâques ; il y a *loin d'*ici *à* Noël, &c.

Au loin, *loin à loin*, *de loin à loin*, adverbes.

☞ *Bien loin* est une conjonction suivie de la particule *de* & de l'infinitif, ou de *que* avec le subjonctif ; *bien loin de m'avoir averti* ; &c. plusieurs disent dans ce sens : *loin* tout seul & sans *bien* ; mais c'est une faute.

Loing : c'est ainsi qu'on écrivoit autrefois.

LOINTAIN, aine. *adj. masc.* & *femin.* 1re longue, 2e douteuse, *è* moyen au 2d. *Loin tein*, *tène*.

LOIR. *s. m.* (Animal.) LOIRE. *s. f.* (Rivière.) 1re douteuse. *Loar*, 2d, 1re longue : *Loè-re*.

LOISIBLE. *adj.* LOISIR. *s. mâse.* & LOISIR. *adv.* Prononcez *Loè-ible*, *loè-zi*, 1re longue, 2e brève.

LOK

LOK. Voyez *Loch*.

LON

L'ON, au lieu *d'on* se met devant le verbe, jamais après ; vous pouvez dire *l'on dit*, mais jamais vous ne direz *dit-l'on*, pour *dit-on*. Voyez *On*.

LONG, LONGUE. *adj.* Prononcez *Lon*, *lon-ghe*, 1re longue.

☞ *Le long* est une préposition qui régit le génitif ; *le long de la riviere* : autrefois on disoit *du long* & *au long*, aussi-bien que *le long* ; aujourd'hui il n'y a que le dernier qui soit usité. VAUG.

Rem. Mr Ménage remarque, sur cette observation, que *le long* se dit quand il y a régime, & *du long*, quand il

n'y en a point : ainsi *le long* est préposition, & *du long* adverbe. On voit des arbres *le long de* cette riviere ; l'eau de cette riviere est claire ; on y voit tout *du long* de beaux arbres. *Tout le long* ne vaudroit rien en cet endroit.

A la longue, *de longue-main*, adverbes.

De longue ne se dit qu'avec *tirer*, ou *aller*, & est encore moins d'usage aujourd'hui que du temps de VAUGELAS.

☞ Il y a dans la langue françoise des syllabes *longues* sur lesquelles on appuie davantage. Outre les règles générales que nous avons insérées dans les voyelles, selon l'ordre alphabétique, d'après la Prosodie de Mr l'Abbé D'OLIVET, nous avertissons à chaque mot des syllabes qui sont longues. Voici quelques règles générales qui regardent toutes les voyelles.

☞ 1° C'est une règle assez générale en latin, que lorsqu'il y a deux voyelles de suite, la 1re est brève : en françois, c'est tout le contraire, au moins quant aux voyelles qui précèdent l'*e* muet dans la terminaison des mots ; car ces voyelles sont toutes longues. Ainsi dans *haie*, *épée*, *vie*, *joie*, *joue*, *vue*, la pénultième est longue.

☞ 2° On peut aussi établir, d'après le P. Buffier, comme une règle générale, que toute syllabe, qui précède un *e* muet, est longue. La raison en est qu'on ne sçauroit appuyer sur un *e* muet. Ainsi toute la différence qu'il y a entre *châsse* & *chasse*, c'est que l'*â* du 1er est plus long que celui du 2d.

☞ 3° Toute voyelle qui porte un accent circonflexe, est longue. *Lâche* ; *râfler* ; *âge* ; *hâle* ; *râpe* ; *âpre* ; *Pâque* ; *j'aimâsse* ; *dégât*, voilà pour l'*a* : *dépêche* ; *grêle* ; *chêne* ; *guêpe* ; *Évêque* ; *arrêt* ; *bête* ; *être* ; *rêve*, voilà pour l'*e* : *île* ; *abîme* ; *gîte* ; *vivre*, (*s. f.*) *cloître* ; *paroître* ; *il croît*, (crescit) voilà pour l'*i* : *rôle*, *thrône*, *impôt*, *hôte*, *côté*, *Apôtre*, *goût*, voilà pour l'*o* : *bûche* ; *il brûle* ; *fût* ; *flûte*, voilà pour l'*u*.

☞ 4° Les voyelles nazales, qui sont suivies d'une autre consonne, sont longues, tant au milieu qu'à la fin du mot ; *Saint* ; *crainte* ; *champ* ; *chambre* ; *lampe* ; *jambe* ; *pampre* ; *blanche* ; *danse* ; *chante*, &c. *atteindre* ; *feinte* ; *temple* ; *gendre* ; *évidence* ; *tentes*, &c. *timbre*, *simple*, *pinte*, &c. *lambre*, *bombe*, *pompe*,

BIBLIOTHEQUE ROYALE

compte, *comte*, *conte*, *monde*, *songe*, &c. *humble*, *j'emprunte*, &c.

☞ 5° Les pluriels de tous les mots, dont la terminaison est masculine, sont longs, quoique le singulier soit souvent bref: *almanachs*; *détails*; *airs*; *attraits*, *remparts*; *chefs*; *autels*; *monumens*; *déserts*; *dangers*; *sujets*; *feux*, &c. ont la dernière longue, quoique *almanach*, *détail*, &c. aient la finale brève.

☞ 6° Je remarque aussi que l'*r* & l'*s* placés entre un *e* muet final & une autre voyelle ou diphtongue, rendent cette voyelle ou diphtongue qui les précède, longue; *éclaire*; *fournaise*; *barbare*; *emphase*; *chimère*; *thèse*; *Empire*; *surprise*; *aurore*; *chose*; *augure*; *muse*; ont la pénultième longue. Il est vrai que si l'*e* muet se change en une syllabe masculine, alors la voyelle qui étoit longue, devient brève: ainsi dans *je m'égare*, l'*a* pénultième est long, il est bref dans *je m'égarois*; dites-en de même de *j'espère*, *j'espérois*; *je pèse*, *je pesois*; *je desire*, *desirer*; *ils lisent*, *il lisoit*; *dévore*, *dévorer*; *propose*, *proposer*; *augure*, *augurer*; *amuse*, *amuser*. Il n'y a que l'*a* devant l'*s* qui ne change point; dans *raser*, la 1re est longue comme dans je *rase*. Il y a aussi des exceptions dans la terminaison en *ose*; car *oser* & *doser* ont la 1re longue, ainsi que *ose* & *dose*.

☞ 7° L'*r* redoublée, si elle est précédée d'un *a* ou d'un *o*, rend ces voyelles longues, soit qu'elle soit suivie d'un *e* muet ou d'une syllabe masculine. Ainsi dans *bizarre*, *larron*, *éclorre*, & il *éclorra*, la pénultième est longue.

LONGANIMITÉ. *s. f.* (terme d'Ascétique.) Tout bref, dernier *e* muet.

LONGE. *s. fém.* 1re longue. *Lonje.*

LONGER. *v. actif.* (terme de Guerre & de Chasse) 1re longue, 2e brève, *é* fermé: *Lonjé.*

LONGIMÉTRIE. *s. fém.* (terme de Mathématiques.) 2e brève, 3e *é* fermé, 4e longue: *Longimétrie.*

LONGITUDE. *subst. fém.* (terme de Géographie & d'Astronomie.) LONGITUDINAL, ale. *adject.* LONGITUDINALEMENT. *adv.* (termes de Chirurgie.) Tout bref. *Longitudinaleman*: on prononce les autres comme on les écrit.

LONG-TEMPS. *adverb.* Prononcez *Lontan*, deux longues.

LONGUEMENT. *adv.*

Prononcez *Lon-gheman*, 1re longue ; 2e & 3e brèves : 1re *e* muet.

☞ *LONGUEMENT* ne peut signifier *long-temps* ; & c'est une faute de l'employer à la place de ce mot.

LONGUET, ette. *adj.* LONGUEUR. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Lon-ghè, ète* ; (*è* moyen.) *lon-gheur.*

REM. Racine a employé *longueur* tout seul pour signifier retardement ;

Phénice ne vient point : ah ! que cette *longueur*
D'un préjugé funeste épouvante mon cœur.

Ce mot est suranné en ce sens.

LOP

LOPIN. *s. m.* (terme bas & populaire.) deux brèves ; *Lo-pein.*

LOQ

LOQUACITÉ. *s. f.* Tout bref : prononcez *lo-koua-cité.* Il est peu usité.

LOQUET. *s. m.* LOQUETEAU. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 2d. *Lokè* ; *loketo* ; 2e *è* moyen dans le 1er, muet dans le 2d.

LOR

LORD. *s. m.* (nom anglois, qui signifie *Seigneur.*) Prononcez *Lor* : le *d* final ne se prononce jamais.

LORGNER. *v. act.* LORGNERIE. *s. f.* LORGNETTE. *s. f.* LORGNEUR, euse. *subst. m.* & *f.* mouillez le *gn* ; tout est bref, excepté la pénultième du 2d & du dernier. *Lor-gné* ; *neri-e* ; *nète* ; *neur* ; *neû-ze.*

LORRAIN, aine. *adjectif* & *subst. masc.* & *fém.* LORRAINE. *s. f.* 1re longue, 2e douteuse, *è* moyen au 2d & au 3e : *Lor-rein, rène.*

LORS. *adv.* Dans *lorsque* conjonction il faut faire sentir l'*s*. Mais dans *dès-lors* & *pour-lors*, adverbes, on ne la fait point entendre. *Lorske*, *dèlor*, *pour-lor.*

☞ 1° Autrefois on faisoit *lors* adverbe, & on l'employoit tout seul & à la place *d'alors.* Ce seroit aujourd'hui une faute.

☞ 2° *LORS* avec un génitif, par exemple, *lors de son Élection*, pour dire *quand il fut élu*, n'est guère bon, ou du moins guère élégant. Plusieurs néanmoins le disent, parce qu'il abrége souvent un grand tour qu'il faut prendre sans cela. VAUG.

☞ 3° *LORSQUE* régit ordinairement *l'indicatif* : il est pourtant quelquefois suivi du conditionnel présent que d'autres appellent imparfait du subjonctif ; & c'est lorsque dans le membre précédent de la phrase il y a un imparfait, un prétérit indéfini ou un plusqueparfait ; *je promettois*,

ou *je promis*, ou *j'avois promis*, que *lorsque je serois arrivé*, je viendrois, &c.

LOS

LOSANGE. *s. f.* LOSANGÉ, ée. *adj. masc.* & *fém.* 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres, longue au 3e : *Lozange, zanjé, jé-e.*

LOT

LOT. *s. m.* LOTE. *s. fém.* LOTERIE. *s. fém.* Tout bref, excepté la pénultiéme du dernier : *Lo, lote, loteri-e* : 2e *e* muet.

LOTIER. *s. m.* (Plante.) 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé : *Lo-tié.*

LOTION. *s. fém.* (Terme de Médecine) deux brèves : *Lo-cion.*

LOTIR. *v. actif.* LOTISSAGE, *ou* LOTISSEMENT. *s. m.* LOTISSEUR. *s. m.* Tout est bref : *Loti, lotiçage, loticeman, loti-ceur.*

LOTTE. Voyez *Lote.*

LOU

LOUABLE. *adj.* LOUABLEMENT, *adverbe.* LOUAGE. *s. m.* LOUANGE. *s. f.* LOUANGEUR *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans les deux 1ers, brève dans le 3e, longue dans les deux derniers : *Lou-able ; lou-ableman ; lou-age ; lou-ange ; lou-an-geur.*

LOUANGE ne se dit guères qu'au pluriel.

LOUCHE. *adjectif.* LOUCHER. *verbe neutre.* 1re brève, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d.

LOUCHETTE. *subst. f.* (Instrument pour empêcher les enfans de loucher.) 1re brève, 2e *è* moyen & bref : *Lou-chète.*

LOUDUN. (ville de Poitou.) LOUDUNOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue, *é* ouvert : *Loudeun, dunè, nèze.*

LOUER. *v. act.* LOUEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e brève dans les deux 1ers, longue dans le 3e. *Lou-é, lou-eur, eû-ze* : dans je *loue*, la 1re est longue.

☞ Le futur de *louer*, est *louerai*, mais dans les vers on le fait de deux syllabes, & on dit *loûrai.* VAUG.

☞ *LOUER*, quand il signifie *donner des louanges*, régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose : *louer* quelqu'un *d'*une bonne action qu'il a faite. *Se louer* régit l'ablatif. Voyez *Vanter.*

LOUER, signifiant *donner à louange*, régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. Il *m'a loué ce* cheval ; je *lui* ai *loué ma* maison.

LOUIS. *s. m.* il est monosyllabe en Prose, *Loui* ; & dyssillabe en vers, *lou-i.*

LOUP. *s. m.* LOUPE. *s. f.* 1re brève : *Lou, lou-pe.*

LOUPIAC. (ville de Guienne.) LOUPIAN. (ville

de Languedoc.) deux brèves: *Lou-piak*, *Lou-pian*.

LOURD, LOURDE, *adj. masc.* & *fém.* *Lour*, *lourde*, 1re brève.

LOURDAUD, aude *s. masc.* & *fém.* (Le féminin est peu usité.) LOURDEMENT. *adv.* LOURDERIE, *ou* LOURDISE. *s. fém.* (Ces deux derniers ne sont guère en usage:) 1re brève, 2e longue dans les deux 1ers & dans le dernier, 3e longue dans le 4e. *Lour-dô*, *dôde*, *lour-deman*, *deri-e*, *dize*.

REM. On trouve dans la plûpart des Dictionnaires *Lourdaut* avec un *t*; mais puisque le féminin est *Lourdaude*, & non pas *Lourdaute*, il paroit qu'on doit l'écrire avec un *d*, *Lourdaud*.

LOUTRE. *s. m.* 1re brève: *Lou-tre*.

LOUVE. *s. fém.* LOUVETEAU. *s. m.* LOUVETERIE. *s. f.* LOUVETIER. *s. m.* 2e *e* muet, 3e douteuse au 2d & 4e; pénultième du 3e longue. *Lou-ve*, *Lou-veto*, *Lou-veteri-e*, *Lou-ve-tié*.

LOUVOYER. *v. neutre.* (terme de Marine:) trois brèves: *Lou-voa-ié*.

LOUVRE. *s. m.* 1re brève: *Lou-vre*.

LOY

LOY. Voyez *Loi*.

LOYAL, ale. *adj.* LOYALEMENT. *adverbe.* *Loa-ïal*, *loa-ïale*, *aleman*, 1re & 2e brèves, 3e *e* muet.

LOYER. *s. m.* Prononcez *Loa-ié*, deux brèves.

LU, LUE. *Participe passé* de *Lire*: 1re longue au 2d, *Lu*, *lû-e*.

LUB

LUBBEN. (ville de la Lusace;) deux brèves: *Luben*.

LUBECK. (ville de Saxe:) *Lubèk*, deux brèves, è moyen.

LUBLIN. (ville de Pologne:) *Lu-blein*, deux brèves.

LUBRICITÉ. *s. f.* LUBRIQUE. *adject.* LUBRIQUEMENT. *adv.* tout bref: *Lubricité*, *lubrike*, *lubrikeman*.

LUC

LUCARNE. *s. f.* 2e brève: *Lukar-ne*.

LUCERNE. (ville de Suisse) 2e *é* ouvert & bref: *Lucèrne*.

LUCIDE. *adj.* LUCIFER. *s. m.* LUCINE. *s. f.* 2e brève, 3e *e* ouvert & bref au 2d: *Lucifer*.

LUÇON. (ville de Poitou) deux brèves: *Luf-son*.

LUCQUES, *ou* LUQUES. (ville d'Italie) 1re brève, 2e *e* muet: *Luke*.

LUCQUOIS, *ou* LUQUOIS, oise. *adject.* & *subst. masc.* & *fém.* 2e longue: *Lukoâ*, *koâ-ze*.

LUCRATIF, ive. *adject.* LUCRE. *s. m.* Prononcez *Lu-*

krasif, tive ; lukre : tout bref, excepté la pénultième du 2d.

LUE

LUETTE. *s. f.* LUEUR. *s. f.* 1re & 2e brèves : *Lu-ète*, è moyen : *lu-eur.*

LUG

LUGUBRE. *adj.* LUGUBREMENT. *adverb.* tout bref : *Lu-gu-bre, lugubreman.*

LUI

LUI. Pronom personnel de la 3e personne ; il a aux cas obliques, *de lui, à lui, lui, de lui* ; & au pluriel *eux, d'eux, à eux, eux, d'eux.*

☞ 1° *Lui* n'est guère usité au nominatif & à l'accusatif. On met à sa place ordinairement *il* pour le nominatif, & *le* pour l'accusatif. Dans les interrogations on met en répondant *lui.* Qui a fait cela? *Lui.* Qui choisira-t-on ? *Lui.* Quelquefois aussi on joint *lui* à *le* : nous *le* choisirons *lui*, &c. Dites-en de même d'*eux*, par rapport à *ils* & à *les.*

☞ Il est une occasion où on se sert de *lui* au nominatif & à l'accusatif. On dit, *ils* sont venus *lui* & son frère : on *les* a punis *lui* & son complice. Voyez *Nous. Lui* a de plus un autre usage au nominatif, qui lui est particulier, & que les autres pronoms personnels n'ont pas. C'est qu'au lieu que *moi* & *toi* ne peuvent régir & précéder le verbe, qu'ils ne soient accompagnés des nominatifs *je* ou *tu*, & *nous* & *vous* qu'ils ne soient redoublés ; & *moi, je* m'en allai ; & *toi, tu* répondis ; & *nous, nous* dîmes, & *vous, vous* fîtes, &c. *Lui* au contraire régit & précède le verbe en qualité de nominatif sans être accompagné du nominatif *Il.* On dit fort bien, & *lui* s'en alla de son côté ; ce qui est ordinairement aussi correct que si l'on disoit, & *lui, il* s'en alla, &c ; quoique cette dernière façon soit souvent plus énergique.

Lui, comme *Elle, Eux* & *Elles*, ne se dit que des personnes, ou de ce qui est regardé comme personne. En parlant d'un livre, si je demande, est-ce le vôtre ? il ne faut pas répondre, c'est *lui*, mais se servir du pronom suppléant *le*, & dire : ce l'est. De même parlant d'une affaire, on ne dit pas ; que dit-on d'*elle* ? ni, faites attention à *elle* ; mais ; qu'*en* dit-on ? faites-*y* attention. BUF. Voyez *Il* & *Moi.*

☞ 2° *Lui* est aussi un pronom conjonctif qui sert pour le datif, & il fait *leur* au pluriel. Je *lui* dois du respect ; je *leur* fais grace.

☞ 3° *Lui* est quelquefois joint à *le, la*, ou *les.* Alors il ne doit jamais les

précéder, mais les suivre toujours dans la construction. C'est une faute grossière de dire : *je lui le donne*, au lieu de dire : *je le lui donne*. Pour les régles des cas obliques de *lui*, voyez le 1er pronom personnel, *Moi*.

☞ 4° On ne doit pas se servir indifféremment de *lui* & de *soi*.

I. Quand on parle en général, sans marquer une personne qui soit le nominatif du verbe, il faut se servir de *soi*. Par exemple, *on* fait mille fautes, quand *on* ne fait nulle réflexion sur *soi*. Mais quand il s'agit de quelqu'un en particulier, on met *lui* au lieu de *soi*. C'est *un homme* qui ne fait point de réflexions sur *lui*.

II. On met *soi* plutôt que *lui*, quand on parle de l'extérieur. Cet homme est *propre sur soi*; & quand on parle d'une chose & non pas d'une personne : le *corps* qui a le plus de force attire *à soi* la vertu de l'autre; sur quoi il faut remarquer que la chose étant du genre féminin, on peut plus aisément substituer *elle* à *soi*; mais si elle est du masculin, rarement on pourra mettre *lui* au lieu de *soi*. BOUH.

On ne diroit pas : le vice a dans *lui* tout ce qui peut le rendre odieux; comme on diroit : la vertu a dans *elle* tout ce qui peut la rendre aimable. Avec l'article *de*, *Elle* ne pourroit se mettre à la place de *Soi*, comme, par exemple : aucune de ces espèces n'est parfaite *de soi* & non pas *d'elle*.

Soi-même & *lui-même* se disent presque également aux cas obliques, quand il s'agit d'une personne particulière. Il semble pourtant que *lui-même* soit plus ordinaire & plus élégant en prose que *soi-même*; & qu'au contraire *soi-même* ait plus de grace & plus de force en poësie, que *lui-même*.

Pour le nominatif, soit en prose, soit en vers, on met toujours *lui-même*.

Quand il est question d'une chose & non pas d'une personne, il est plus sûr de dire *soi-même*; car *soi-même* va toujours bien, & il est meilleur que *lui-même* dans les occasions même où celui-ci peut avoir lieu. BOUH.

Rem. Les Prenoms mal placés occasionnent souvent des équivoques. En voici un exemple dans Racine, au sujet du pronom *Lui*. Andromaque, act. II, sc. 1.

I l'aime. Mais enfin *cette veuve inhumaine*
N'a payé jusqu'ici son amour que de haine;

Et chaque jour encore on *lui* voit tout tenter
Pour fléchir sa captive, &c.

Selon l'ordre du discours, ce *lui* se rapporte à *cette veuve inhumaine*, & selon le sens il se rapporte à Pyrrhus.

Rien, ajoute M. d'Olivet, ne coûte tant que d'éviter toujours les équivoques de cette sorte. Mais, où la nécessité se trouve, la difficulté n'excuse pas. D'OLIV.

LUINES. (ville de Touraine,) 1re brève, 2e *e* muet. *Lui-ne.*

LUIRE. *v. neutre.* LUISANT, ante. *adjectif.* 1re longue, 2e longue aussi dans les deux derniers : *Lui-re, lui-zan, zante.. . . Je luis ; je luisois ; je luirai ; que je luise ; je luirois.* Ce verbe n'est en usage ni au prétérit de l'indicatif, ni à l'impératif, ni à l'imparfait du subjonctif. Il régit le datif. *Le jour nous luit.*

LUM

LUMIÈRE. *s. fém.* LUMIGNON. *s. m.* LUMINAIRE. *s. m.* LUMINEUX, euse. *adject.* 2e longue dans le 1er, brève dans les autres ; 3e longue dans les trois derniers : *Lumiè-re*, *è* moyen, *lumignon* (mouillez le *gn*,) *luminère*, *è* moyen ; *lumi-neû*, *neû-ze.*

EN LUMIERE, *adverbe*, ne se dit qu'avec le verbe *mettre.*

LUN

LUNAIRE. *adj.* LUNAISON. *s. f.* LUNATIQUE. *adj.* 2e longue dans les deux 1ers, brève dans le 3e : *Lunère ; lunèzon*, *è* moyen ; *lunatike.*

LUNDI. (& non pas *Lundy*) *s. m.* Prononcez *Leun-di*, 1re longue.

LUNE. *s. f.* LUNETTE. *s. f.* LUNETTIER. *s. masc.* Tout bref, excepté la dernière du dernier, qui est douteuse : *Lunè-tié.*

LUNEBOURG. (ville de l'Électorat d'Hanovre) 2e *é* fermé : *Lunébour.*

LUNEVILLE. (ville de Lorraine) 2e *é* fermé : *Lunéville.*

LUNULE. *s. f.* (terme de Géométrie) 2e brève.

LUP

LUPIN. *s. m.* (Plante) *Lu-pein*, deux brèves.

LUQ

LUQUES. Voyez *Lucques.*

LUS

LUSACE. *s. f.* (contrée d'Allemagne) 1re & 2e brèves : *Luzace.*

LUSERNE. Voyez *Luzerne.*

LUSIGNAN. (ville du Poitou) 2e brève ; mouillez le *gn* : *Luzig-nian.*

LUSTRALE. (eau) *adj. fém.* LUSTRATION. *subst. f.* LUSTRE. *s. m.* 1re & 2e brèves ;

ves : *Luf-trale*, *tra-cion*, *Luf-tre*.

LUSTRER. *v. actif.* tout bref : *Luf-tré*.

LUSTRINE. *s. f.* (Étoffe de soie) LUSTROIR. *s. m.* 2ᵉ brève au 1ᵉʳ, douteuse au 2ᵈ : *Luf-trine*, *Luf-troar*.

LUT

LUT. *s. m.* (terme de Chymie) LUTH. *s. m.* (instrument de Musique) LUTHIER. *s. m.* Prononcez les deux 1ᵉʳˢ *Lut*, bref, le 3ᵉ *Lu-tid* ; 2ᵉ douteuse, *i* fermé.

LUTIN. *s. m.* LUTINER. *v. neutre.* Tout bref : *Lu-tein*, *lutiné*, *i* fermé.

LUTRIN. *s. m.* Prononcez *Lu-trein*, deux brèves.

LUTTE. *s. f.* LUTTER. *v. n.* LUTTEUR. *s. m.* LUTTIER. *s. m.* tout bref, excepté la dernière du 4ᵉ qui est douteuse : *Lute*, *luté*, *luteur*, *lu-tid* : 2ᵉ *i* fermé au 2ᵈ & dernier.

Rem. Lutter se dit au propre & au figuré, & dans cette dernière acception, sur-tout, il régit la préposition *contre*. Une grande ame *lutte contre* la mauvaise fortune, & ne s'en laisse point abbatre.

LUX

LUXE. *s. m.* LUXURE. *s. f.* LUXURIEUX, euse. *adj.* (le 1ᵉʳ est le seul qui soit d'un certain usage :) *Luk-se*, *luk-sû re*, *rieû*, *rieû-se* ; 2ᵉ du 2ᵈ & 3ᵉ des deux derniers longues.

LUZ

LUZERNE. *subst. f.* LUZERNIÈRE. *s. f.* 2ᵉ brève, *i* ouvert ; 3ᵉ longue dans le 2ᵈ, *i* moyen : *Lu-zèr-ne*, *lu-zèr-niè-re*.

LYC

LYCE. *s. f.* (Chienne de chasse.) 1ʳᵉ brève, *Lyce*.

LYM

LYMPHATIQUE. *adj.* LYMPHE. *subst. fém.* (terme d'Anatomie) 1ʳᵉ longue : *Lein-fatike*, *lein-fe*.

LYN

LYNX. *s. m.* Prononcez *Leinks*, monosyllabe longue.

LYO

LYON. (ville de France) LYONNOIS, oise. *adject. & subst. masc. & fém.* 2ᵉ brève au 1ᵉʳ, longue au deux autres, *i* ouvert : *Li-on*, *lio-nè*, *lio-nè-se*.

LYR

LYRE. *subst. f.* LYRIQUE. *adj.* 1ʳᵉ longue dans le 1ᵉʳ : *Li-re*, *lirike* ; l'y n'est là que pour l'étymologie.

M

M *s. f.* (Prononcez *Eme*, 1° *è* moyen, & non pas *enme*.) C'est la douzième lettre de l'Alphabet françois, & la neuvième des consonnes. Quand elle est au commencement de la syllabe, c'est une des consonnes appellées *liquides*, parce que le son en est doux & coulant; & une des *labiales*, parce qu'elle se prononce des lèvres. Quand elle termine la syllabe, elle forme avec la voyelle ou la diphtongue qui la précède une voyelle nazale. Ainsi *am*; *em*; *im*; *om*; *um*, sont de vraies voyelles, des sons simples, quoiqu'ils soient exprimés avec deux caractères. (Voyez la lettre *N*.) Dans ces occasions ils ont le son d'*an*, *en*, *in*, *on*, *un*: sur cela remarquez,

☞ 1° Ces syllabes *am*; *em*; *im*; *om*; *um*; peuvent se trouver devant une voyelle ou devant une consonne. Si elles se trouvent devant une voyelle, la voyelle précédente fait toute seule une syllabe; & l'*m* appartient à la voyelle suivante; elle n'est point alors nazale, mais labiale. Ainsi dans *Image*, *Amour*, &c. *I* & *A* ont leur son propre, & *m* se joint à l'*a*, ou à l'*o* suivant de cette sorte, *I-mage*, *A-mour*.

☞ 2° Devant un *b* ou un *p*, elles sont nazales & ont le son d'*an*, &c. *Ambition*, *Empêcher*; prononcez *An-bicion*, *An-pêché*.

☞ 3° Si l'*m* est redoublée après l'*a*, on n'en prononce qu'une ordinairement, & elle s'unit à la syllabe suivante; elle est alors labiale. *Ammoniac*, prononcez *A-moniac*: après l'*i* elle n'ôte point à cet *i* son propre son, quoiqu'elle se joigne avec lui; les deux *mm* sont alors toutes les deux labiales. On prononce *Immortel*, comme s'il y avoit *I-me-mortel*, & non pas *ein-mortel*. Remarquez seulement que la 1re *m* se prononce fort légèrement & fort vite. Après l'*e* elle a le son d'*an* & elle devient nazale; *Emmanché*, prononcez *An-manché*.

☞ 4° Devant l'*n*, l'*m* est ordinairement muette; & elle sert seulement à allonger la voyelle qui précède: *condamner*, *indemnité*, *solemnel*; prononcez *condâné*,

cindânité, *solânel*. Cependant dans *Amnistie*, *hymne* & quelques mots grecs comme *Memnon*, *Agamemnon*, l'*m* devient labiale. On prononce comme s'il y avoit *A-me-nistie*, *Mé-me-non*, *Aga-mé-me-non*, faisant muet & fort bref cet *e* ajouté à l'*m*.

☞ 5° Les voyelles nazales, prennent l'*m* au lieu de l'*n*, toutes les fois qu'elles sont suivies dans le même mot d'un *b*, d'un *p*, de *ph*, ou d'une *m* : *chambre*, *ample*, *amphithéâtre*, *puissamment*, *embarras*, *empire*, *emphase*, *emmener*, *imbu*, *importun*, *nymphe*, *immortel*, *tomber*, *trompeur*, *triomphe*, *nommer*, *humble*, &c. &c.

☞ 6° L'*m* finale se prononce toujours, mais elle prend le son de l'*n* : *nom*, *renom*, *faim*, &c. Prononcez *non*, *renon*, *fein*. Exceptez les mots où elle est précédée de l'*e* & où elle garde le son qui lui est propre, *Jérusalem*, *S. Ephrem*. Buf.

☞ 7° L'*m* se redouble ordinairement après les syllabes *im*, *com*, *gom*, *pom*, *som*, *hom* ; *immense*, *commerce*, *gomme*, *pomme*, *sommet*, *hommage*, &c. Il n'y a d'autre exception que *comète*, *comite*, *comédie* & ses dérivés, *comité*, *concomitance*, *homogène*.

Dans toute autre circonstance l'*m* n'est point redoublée à six mots près, qui sont *dommage*, *femme*, *lemme*, *dilemme*, *nommer*, *nommément*. Gir.

Le son de l'*m* consonne est le même en françois que celui de *morgen* en Allemand, de *mind* en Anglois, de *meno* en Italien, de *mamar* en Espagnol.

MA

MA. *Pronom possessif fém.* On ne le met que devant les noms qui commencent par une consonne ou par un *h* aspirée. Ainsi l'on dit *ma femme*, *ma haine*, & non pas *mon femme*, *mon haine* ; on dit au contraire *mon ame*, *mon habileté* ; & non pas *ma ame*, *ma habileté* ; au pluriel. Men.

MAC

MACARON. *s. m.* Macaronique. *adj.* Macaronisme. *s. m.* Macaronnée. *s. f.* (Les trois derniers se disent d'une espèce de Poësie.) Tout bref, excepté la 4° du dernier, qui est longue, *é* fermé. *Makaron*, *ronike*, *ronis-me*, *roné-e*.

MACÉDOINE. *subst. f.* (Royaume de l'ancienne Grèce) 2° *é* fermé, 3° longue : *Macé-doâ-ne*.

MACÉDONIEN, enne. *adject.* & *subst. masc.* & *fém.* 2° *é* fermé, 3° brève, 4° douteuse au 1er, *é* moyen

au 2e : *Macéde-nien, nié-ne.*

MACÉRATION. *s. fém.* MACÉRER. *v. act.* Tout bref : *Macéra-cion, macéré ;* 2e *é* fermé.

MÂCHE. *s. f.* (Herbe.) MÂCHECOULIS, ou MÂCHICOULIS. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet aux deux 1res, le reste bref : *Mâche-kou-li.*

MÂCHELIÈRE. *s. fém.* MÂCHER. *v. act.* MÂCHEUR, euse. *adject.* 1re longue, (l'*â* doit porter un accent circonflexe :) 2e brève dans les trois 1res, longue dans le 4e ; 3e longue dans le 1er : *Mâche-liè-re ; mâché ; mâ-cheur ; mâ-cheû-ze.*

Rem. Mâcher se dit au figuré, mais seulement dans le style familier.

MÂCHICATOIRE. *s. m.* 2e & 3e brèves, 4e longue : *Mâchika-toâ-re.*

MACHINAL, ale. *adj.* MACHINALEMENT. *adverbe.* MACHINE. *s. fém.* MACHINER. *verbe act. & neutre.* MACHINISTE *s. m.* Tout est bref. *Machi-nal, nale, naleman ; machine, né, nis-te.*

☞ *Machiner* régit ordinairement l'accusatif. Quelquefois il a pour second régime la préposition *contre.* Quelquefois aussi il se dit neutralement, suivi de cette préposition ; *Il machinoit sa mort ; il a machiné une trahison contre* l'état ; les mécontens sont sujets à *machiner contre* les ministres. Ce mot commence à vieillir.

MACHINATEUR. *s. m.* MACHINATION. *s. f.* Tout bref : *Machina-teur, na-cion.* Ces mots ont beaucoup vieilli, & sont aujourd'hui peu usités.

MÂCHOIRE. *s. f.* MÂCHONNER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2e : *Mâ-choâ-re ; mâ-cho-né.*

MÂCHURER. *v. act.* 1re longue, 2e & 3e brèves : *Mâchuré.*

MACLE. *s. f.* (Herbe.) 1re longue : *Mâkle.*

MÂCON. (ville de Bourgogne) MÂCONOIS, oise. *adject. & subst. masc. & fém.* 1re longue, 2e brève, 3e longue, *ô* ouvert : *Mâkon, mâkonê, nère.*

MAÇON. *s. m.* MAÇONNAGE. *s. m.* MAÇONNER. *v. act.* MAÇONNERIE. *s. f.* le *ç* doit être souscrit d'une virgule ou cédille pour marquer que ce *c* n'a pas le son dur qu'il a ordinairement devant l'*o*, mais le son du *c* devant *e* ou *i*. *Maçon ; onage ; oné ; onerie*, tout bref : excepté la pénultième du dernier.

MACREUSE. *s. fém.* 2e longue : *Ma-kreû-ze.*

MACULATURE. *s. f.* (terme d'Imprimerie.) MACULER. *v. act.* 2e & 3e brèves,

ves, 4e longue au 1er : *Makulatûre, makulé.*

MAD

MADAME. *s. f.* MADEMOISELLE. *s. f.* tout bref, excepté la 3e du 2d : *Madamod-zèle.* On disoit autrefois *Madamoiselle.* Pluriel, *Mes-Dames, Mes-Demoiselles.*

MADRÉ, ée. *adj. masc.* & *fém.* MADRÉPORE. *s. fém.* 1re longue, 2e *é* fermé, long au 2e, 3e longue au 3e : *Madré, dré-e, dré-pôre.*

MADRID. (ville capitale d'Espagne.) On ne prononce point le *d* final : *Madri*; deux brèves.

MADRIER. *s. m.* MADRURE. *s. f.* 1re longue, 2e douteuse : au 1er *é* fermé, longue au 2e : *Ma-drié, drûre.*

MADRIGAL. *s. m.* 2e & 3e brèves. Il fait au pluriel *Madrigaux*, & non pas *Madrigals.*

MAE

MAESTRICHT. (ville des Pays-bas.) Prononcez *Mas-trik.*

MAG

MAGASINAGE. *subst. m.* MAGASIN. *s. m.* MAGASINER. *v. act.* MAGASINIER. *s. m.* Prononcez *Maga-zinage, zein, ziné, zi-nié*; tout bref, excepté la dernière du dernier, qui est douteuse.

MAGDEBOURG. (ville de Saxe.) 2e *e* muet; tout bref : *Mag-de-bourg.*

MAGE. *s. m.* MAGICIEN, enne. *s. m.* & *f.* MAGIE. *s. f.* MAGIQUE *adject.* tout bref, excepté la dernière du 2d qui est douteuse, & la pénultième du 4e qui est longue : *Ma-gi-cien, è-ne; magi-e; magi-ke.*

MAGISTER. *s. m.* MAGISTERE. *s. m.* MAGISTRAL, ale. *adj.* MAGISTRALEMENT. *adv.* MAGISTRAT. *s. m.* MAGISTRATURE. *subst. f.* Prononcez *Magis-tèr, magistè-re, magis-tral, ale, aleman; magis-tra, atûre*: pénultième du 2e & du dernier longues, le reste bref.

MAGNANIME. *adj.* MAGNANIMEMENT. *adv.* MAGNANIMITÉ. *s. f.* mouillez le *gn* : *Mai-gnanime, mai-gnanimeman, nimité*: tout est bref : 4e muet aux deux 1ers.

REM. *Magnanime* dit plus que *vaillant*, & il se prend toujours en bonne part.

MAGNÉTIQUE. *adject.* MAGNÉTISME. *s. m.* (terme de Physique.) 2e *é* fermé; tout bref : mouillez le *gn* : *Mag-nè-tike, tisme.*

MAGNIFIER. *v. act.* est aujourd'hui entièrement hors d'usage.

MAGNIFICENCE. *s. f.* MAGNIFIQUE. *adj.* MAGNIFIQUEMENT. *adv.* pénultième

du 1er longue, le reste bref; mouillez le *gn*. *Maignifiçance; maignifike, nikeman*: 4e *e* muet aux deux derniers.

MAGOT. *s. m.* deux brèves: *Mago*.

MAH

MAHOMET. *s. m.* MAHOMÉTAN, ane. *adj.* & *subst. masc.* & *fém.* MAHOMÉTISME. *s. m.* 3e *è* moyen au 1er, *é* fermé aux autres; tout bref: *Ma-omè, ma-ométan, tane, tisme*.

MAI

MAI. *s. m.* Prononcez *mé*, bref, *é* fermé.

MAJESTÉ. *s. f.* Prononcez l's: *Majes-té*: 2e & 3e brèves: 2e *è* moyen, 3e *é* fermé.

MAJESTUEUSEMENT. *adv.* MAJESTUEUX, euse. *adj.* 2e & 3e brèves; 4e longue. *Majes-tu-eûzeman; tu-eû, tu-eû-ze*.

MAJEUR, eure. *adj.* 2e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d: *Ma-jeur, jeu-re*.

MAIGRE. *adj.* MAIGRELET, ette. *adj.* MAIGREMENT. *adv.* MAIGRET, ette. *adject.* MAIGREUR. *s. f.* MAIGRIR. *v. neutre.* 1re longue, le reste bref: *Mégre, mégrelè, lète; mègreman; mégrè, ète; mé-greur, mé-gri*.

Rem. *Maigre* se dit au propre & au figuré, ainsi que *maigrement* & *maigreur*; mais *maigrir, maigret* & *maigrelet* ne se disent qu'au propre.

MAIL. *s. m.* MAILLE. *s. f.* mouillez les *ll*, tant du 1er que du 2d: *Maigl, mâ-glie*, 1re brève: 1re du 2d longue.

Rem. *Mail* n'a pas ordinairement de pluriel. S'il en a un, c'est *mails*.

MAILLER. *v. act.* MAILLET. *s. m.* MAILLOT. *s. m.* mouillez les *ll*; *mâ-gliè, ma-gliè, ma-glio*: 1re longue dans le 1er, brève dans les autres; 2e brève, *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d.

MAIN. *s. f.* Prononcez *mein*, monosyllabe douteuse.

☞ 1° *A la main* & *en la main*, sont tous deux bons: le 1er est pourtant plus usité.

☞ 2° On dit faire *main-basse*, sans article, avec la préposition *sur*; ils *firent main-basse sur* tout ce qui se rencontra.

☞ 3° En quelle occasion doit-on dire *Imposer les mains?* Voyez *Imposer*.

En venir aux mains régit la préposition *avec*. Il ne faut pas supprimer la particule *en*, comme a fait Corneille: Et quel démon nous *fait venir aux mains*. On ne pourroit pas dire non plus, *nous fait en venir aux mains*, ni *nous en fait venir aux mains*: mais il faut dire; *fait que nous en venons aux mains*.

Donner la main se dit dans

le propre, & *donner les mains* dans le figuré. L'un signifie aider une personne à monter, à descendre, à marcher; l'autre a le sens de s'accorder, consentir. Il ne faut pas les confondre. On voit par-là que ces manières de parler, qui reviennent dans la conversation à tout moment, ne veulent point être changées. Aussi M. l'abbé d'Olivet condamne-t-il ces vers de Racine; Bajazet, act. I, sc. 3.

.....Sçavez-vous si demain
Sa liberté, ses jours seront *en votre main* ?

On dit, *sa vie est entre vos mains*, pour dire, dépend de vous.

☞ 4° *Main* entre dans la composition de quelques mots, comme *main-forte*, *main-garnie*, *main-levée*, *main-morte*, *main-tierce* : ils sont tous féminins.

MAINE. *s. m.* (Province de France.) 1re *e* moyen & longue. *Mène.*

MAIN-MORTABLE. *adject.* MAIN-MORTE. *s. f.* (terme de Palais.) 1re longue, 2e brève, 3e douteuse au 1er : *Mein-mortable*, *mein-morte.*

MAINT, MAINTE. *adj.* MAINTEFOIS. *adv.* Ils sont vieux & ne sont plus supportables que dans le style burlesque.

MAINTENANT. *adv.*

MAINTENIR. *v. act.* MAINTENUE. *s. f.* MAINTIEN. *s. m.* 1re longue; 2e brève dans les trois 1res, *e* muet, douteuse dans le dernier; 3e longue dans le 1er & le 3e : *Mein-tenan*, *mein-te-ni*, *tenu-e*, *tien*..... *Maintenir* se conjuge comme *tenir.* Il régit l'accusatif, & pour 2d régime la préposition *dans* ou *en.* On l'*a maintenu*, ou il a *été maintenu par* le Ministre *dans* le poste qu'il occupoit. *Se maintenir* a le 2d régime : je suis content, pourvu qu'on *me maintienne*, ou que je *sois maintenu*, ou que je *me maintienne en l'*état où je suis; *dans* l'emploi que j'ai.

Rem. Maintenue ne se dit qu'au Palais.

Être maintenu la préposition *par*, pour les personnes, & *en* pour les choses.

MAJOR. *s. m.* MAJORAT. *s. m.* MAJORDOME. *subst. m.* MAJORITÉ. *s. f.* tout est bref: le *e* final du 2d ne se prononce pas.

MAIRE. *s. m.* MAIRIE. *s. f.* Prononcez *Mère*, *mèri-e*; 1re longue, *è* moyen, 2e longue aussi dans le 2d.

MAIRRAIN, *ou* MERRAIN. *s. m.* (Bois dont on fait les futailles.) 1re *è* moyen & long, 2e douteuse : *Mèrrein.*

MAIS. *conjonction.* Prononcez *mè*, long. Il doit tou-

jours être à la tête de la phrase.

☞ 1° Plusieurs après *non seulement* mettent *mais même*. Cela est bien dur; *mais encore* dit la même chose & est plus doux.

☞ 2° *N'en pouvoir mais* est tout au plus bon pour le discours familier.

☞ 3° Plusieurs *mais* de suite dans une phrase font un mauvais effet; *mais* il me répondit, je suis fâché de le faire; *mais* ce n'est pas une action volontaire, *mais* forcée.

☞ 4° Ordinairement *mais* est précédé de deux points (:)

☞ 5° *MAIS QUE*, pour *lors que*, ou *pourvû que*, est vieux & hors d'usage.

☞ 6° *MAIS* après *non seulement* régit le même ordre de phrase qui a précédé. Ainsi cette phrase est vicieuse: Il fit dessein *non seulement de* ne pas *ajouter* foi, *mais* même *n'avoir*, &c. il falloit répéter le *de* devant *avoir*.

MAIS. *s. m.* Prononcez *Ma-i*, deux syllabes.

MAIS. *s. m.* Prononcez *ma-i*.

MAISON. *s. f.* MAISONNETTE. *substant. f.* Prononcez *Mè-zon*, *mèzonète*, 1re longue, è moyen, le reste bref: pénultième du 2d è moyen.

☞ 1° *MAISON de campagne* & *maison des champs*, c'est la même chose: mais le 1er est plus noble. Voyez *Logis*.

☞ 2° Quand on parle des Princes ou des gens de qualité, on dit la *maison* & non la *famille*.

Au contraire quand on parle de Bourgeois, marchands, gens d'affaires, on dit famille au lieu de *maison*, ce qui se dit en d'autres occasions même des gens de qualité, comme; 1° en matière de médailles; 2° Quand il s'agit des anciens Romains; 3° Quand on prend le mot de *famille* dans un sens plus étroit pour signifier, le Père, la Mère, les Enfans & les Parens les plus proches.

Il y a de la différence entre *établir sa maison* & *établir sa famille*.

On dit d'un homme qui a amassé de grandes richesses, qu'*il a bien établi*, ou *avancé sa maison*; qui diroit *avancé sa famille* ne parleroit pas correctement. BOUH.

MAÎTRE, esse. *s. m.* & *f.* MAÎTRISE. *s. f.* MAÎTRISER. *v. act.* 1re longue, 2e brève dans le 2e & le 4e; longue dans le 3e: *Mêtre*, *mêtrèce*, *mêtrize*, *mêtrizé*....

REM. Maîtresse signifiant *Amante*, n'est pas du beau style; & l'on ne s'en serviroit point aujourd'hui dans une Tragédie, comme a fait

Corneille. *Maître* regit l'infinitif avec *de*. Vous *êtes le maître de faire* tout ce que vous voudrez.

Rem. Petit-maître, Petite-maîtresse sont du style familier : le second est nouveau : mais il prend faveur.

MAJUSCULE. *adj.* Prononcez l'*s* : *Majuſ-kule*, pénultième brève. Voyez *Capitale*.

MAL

MAL. *ſubſt. m.* Mal. *adv.* Prononcez l'*l* finale. Il est bref ; le ſubſtantif fait au pluriel *Maux*.

Mal adverbe doit ſe placer après le verbe dans les temps ſimples : mais il vaut mieux le placer devant l'infinitif & le participe des temps composés : il en uſe *mal* ; il en a *mal* uſé ; je ne croyois pas *mal* faire, &c.

☞ *Mal* entre dans la composition de plusieurs mots ſur-tout adjectifs, tels que *mal-adroit*, *mal-aviſé*, *mal-aiſé*, &c. On emploie même dans ses composés le féminin *Male*, qui n'est pas uſité dans le ſimple ; ainsi dit-on *male-bête*, *male-façon*, *male-nuit*, &c ; la 2ᵉ de *Male* est ordinairement un *e* muet, mais dans *malédiction* & *maléfice*, l'*é* est fermé.

MALADE. *adj.* Maladie. *ſ. f.* Maladif, ive. *adj.* tout bref, excepté la pénultième du 2ᵈ & du 4ᵉ qui est longue : *Maladi-e*, *maladiſ*, *ive*.

MALADRERIE. *ſ. f.* 2ᵉ brève, 3ᵉ *e* muet, 4ᵉ longue : *Maladreri-e*.

MAL-ADRESSE. *ſ. fém.* Mal adroit, oite. *adject. maſc.* & *fém.* Mal-adroitement. *adv.* 3ᵉ *e* moyen au 1ᵉʳ. Tout bref : *Mal-adrèce*, *mala-droa*, *droa-te*, *droa-teman*.

MALAISÉ, ée. *adj.* Malaisément. *adv.* Prononcez *Malèzé*, *zé-e*, *zéman*, 2ᵉ *e* moyen & bref, 3ᵉ longue dans le 2ᵈ, *é* fermé dans les trois.

MAL-AISE. *ſ. maſc.* 2ᵉ *e* moyen & longue : *Malèze*.

MAL-A-PROPOS. *adv.* trois brèves, la dernière longue : *Malapropô*.

MAL-AVENTURE *ſ. f.* 3ᵉ & 4ᵉ longues : *Malavantûre*.

MAL-AVISÉ, ée. *adj. maſc.* & *fém.* 4ᵉ *e* fermé, longue au 2ᵈ : *Malaviſé*, *ée*.

MAL-BÂTI. *adj.* & *ſ. m.* Il ne ſe dit qu'au figuré & dans le ſtyle familier. 2ᵉ longue. *Malbâti*.

MAL-CONTENT, ente. *adj. m.* & *f.* 2ᵉ longue, 3ᵉ longue au 2ᵈ : *Malkontan*, *tante*. Voyez une Remarque au mot *Mécontent*.

MALE. *ſ. m.* & *adj.* 1ᵉʳ, longue.

MALE. Voyez *Malle*.

MALE-BÊTE. *s. f.* Il est du style familier 2ᵉ & 4ᵉ *e* muet, 3ᵉ longue *Male-bête.*

MALÉDICTION. *s. fém.* MALÉFICE. *s. m.* MALÉFICIÉ, ée. *adject.* 2ᵉ *é* fermé; tout bref, excepté la pénultième du dernier: *Malédikcion; malefice; fici-é; ci-é-e.*

MALENCONTRE. *s. m.* MALENCONTREUSEMENT. *adverbe.* MALENCONTREUX, euse, *adject.* MALENPOINT, *adverbe.* (Ils sont vieux.) 2ᵉ & 3ᵉ longues, 4ᵉ longue au 2ᵈ, 3ᵉ & 4ᵉ: *Malankontre, kon-treü-ȝeman, treü, treü-ȝe: malan-poin.*

MALENTENDU. *s. m.* 2ᵉ & 3ᵉ longues: *Malantandü.*

MALETÔTE *s. f.* MALETÔTIER. *s. m.* 2ᵉ *e* muet; 3ᵉ longue, 4ᵉ douteuse dans le 2ᵈ; *Maletôte, tô-tié.*

Rem. Autrefois on disoit *Maletôtier*, ou *Maletoutier*: il n'y a plus que le 1ᵉʳ qui soit d'usage.

MALÉVOLE. *adj.* (Hazardé d'après *Bénévole.*) On ne sçait qu'augurer de la fortune de ce mot.

MAL-FAÇON. *s. f.* (Se dit des ouvriers seulement.) Trois brèves: *Malfa-son.*

MALFAISANT, ante. *adj.* MALFAITEUR. *s. masc.* Prononcez *Malfeȝan, ȝante*, (2ᵉ *e* muet & bref, 3ᵉ longue.) *Malfe-teur*, 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 1ᵉʳ *é* moyen.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Malfaiteur* avec un *c*, qui est inutile.

MAL-FAMÉ, ée. *adject. masc.* & *femin.* 3ᵉ *é* fermé, longue au 2ᵈ: *Malfamé, mé-e.*

MAL-GRACIEUSEMENT. *adverbe.* MAL-GRACIEUX, euse. *adj.* (Il est du style familier.) 3ᵉ longue, 4ᵉ *e* muet. *Malgra-cieü-ȝeman, gra-cieü, cieü-ȝe.*

MALGRÉ. *prépositions*, régit l'accusatif: *Malgré vous, malgré lui.*

Rem. Malgré & *Nonobstant* s'emploient quelquefois indifféremment devant les noms. On dit également bien *nonobstant* tout ce que je lui ai dit, ou *malgré* tout, &c. Mais il n'en est pas de même dans beaucoup d'autres phrases. On dit: *nonobstant l'appel*, & l'on ne pourroit pas dire *malgré l'appel.* On dit: *malgré moi, malgré tout le monde*, on ne pourroit se servir dans ces phrases de *nonobstant.*

Malgré que, & *nonobstant que* peuvent encore moins s'employer l'un pour l'autre; car celui-ci n'a que le sens de *quoique*, *nonobstant* que je l'en eusse prié. L'autre a un sens plus dur; *malgré que vous en ayez*; & de plus il ne peut suppléer pour *quoique*, & on

ne doit pas dire, *malgré que* je l'en eusse prié.

MAL-HABILE. *adjectif.* MAL-HABILETÉ. *s. f.* Tout bref, 4ᵉ *e* muet : *Malabile, bileté.*

MALHEUR. *s. m.* A LA MALHEURE. *adv.* MALHEUREUSEMENT. *adverbe.* MALHEUREUX, euse. *adjectif.* 2ᵉ douteuse dans le 2ᵈ, brève dans les autres ; 3ᵉ longue dans les trois derniers : *Malheur, mal-eu-re ; mal-eu-reû-zeman ; mal-eu-reû, eû-ze ;* & non pas *Malureu*, &c..... *Malheur* régit l'infinitif avec *de*. Il a eu le *malheur de perdre* sa femme.

☞ 1° *MALHEUR* est une interjection qui régit le datif. *Malheur à* celui qui dort sur le bord du précipice.

☞ 2° On ne doit pas employer indifféremment *malheureux* & *misérable*, quoiqu'ils paroissent avoir le même sens. *Misérable* semble marquer un état fâcheux, soit que l'on y soit né, ou qu'on y soit tombé. *Malheureux* semble marquer un accident qui arrive tout-à-coup & qui ruine une fortune naissante, ou établie. On plaint proprement les *malheureux*, on assiste les *misérables*.

MALHONNÊTE. *adjectif.* MALHONNÊTEMENT. *adv.* MALHONNÊTETÉ. *s. fém.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue, le reste bref : *Malonête, nêteman, nêteté.*

☞ Il ne faut pas confondre *Malhonnête* avec *déshonnête*, le 1ᵉʳ regarde les manières & la politesse, le 2ᵉ les mœurs.

MALICE. *s. fém.* MALICIEUSEMENT. *adv.* MALICIEUX, euse. *adj.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue : *Malice ; malicieû-zeman ; mali-cieû, cieû-ze.*

MALIGNEMENT. *adv.* MALIGNITÉ. *s. f.* mouillez le *gn* ; *Mali-gneman ; mali-gnité.* Tout bref.

MALIN, igne. *adj.* Prononcez *Ma-lein, mali-ne* : tout bref. Voyez *Esprit.*

REM. La Fontaine écrit au féminin *maline*, & il le fait rimer avec *machine*. Supposé que cette orthographe & cette prononciation aient été françoises autrefois, elles ne le sont plus aujourd'hui. On écrit & on prononce *maligne*.

MALINGRE. *adj.* (Il est bas & populaire) 2ᵉ longue : *Ma-lein-gre.*

MAL-INTENTIONNÉ, ée. *adj. masc.* & *fém.* Voyez *Intentionné.*

MAL-JUGÉ. *s. m.* trois brèves : *Maljugé.*

MALLÉABILITÉ. *s. f.* MALLÉABLE. *adj.* Prononcez les deux *ll* : 2ᵉ *é* fermé, 3ᵉ

LOUCHE. *adjectif.* LOUCHER. *verbe neutre.* 1re brève, | LOUPIAC. (Ville de Guienne.) LOUPIAN. (ville

douteuse au 2d, le reste bref: dernier *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d : *Mal-lé-abi lité, mal-lé-able.*

MALLE. *s. f.* MALLETTE. *s. f.* MALLETIER. *s. m.* tout bref, excepté la dernière du 3e qui est douteuse. *Male, malète, malè-tié*; 2e *è* moyen dans le 2d & le 3e, *e* muet dans le 1er.

MALLIER. *s. m.* 2e douteuse, *é* fermé : *Ma-lié.*

MAL-MENER. *v. actif.* Voyez *Mener.*

MALOTRU, ue. *adject. masc.* & *fém.* (Il est bas & familier.) 2e brève, 3e longue au 2d : *Ma-lotru, trû-e.*

MAL-PLAISANT, ante. *adj. masc.* & *fém.* 2e *è* moyen & bref, 3e longue : *Mal-plèzan, zante.*

MALPROPRE. *adjectif.* MALPROPREMENT. *adverbe.* MALPROPRETÉ. *s. fém.* tout bref : 3e *e* muet : *Malpropreman*, &c.

MAL-SAIN, aine. *adject.* MAL-SÉANT, ante. *adjectif.* MAL-SONNANT, ante. *adj.* 2e *è* moyen au 2d, *é* fermé au 3e & 4e ; 4e longue au 4e & dernier ; le reste bref : *Mal-sein, sène ; malsé-an, sé ante, mal-sonan, nante.*

REM. *Malséant* est peu usité ; on dit plutôt *messéant.*

MAL-SONNANT ne se dit que des propositions qui ont un sens dur & erroné.

MAL-TALENT. *s. masc.* (peu usité.)

MALTE, ou MALTHE. (Isle de la Méditerranée.) 1re brève : *Malte.*

MALTOIS, oise. *adj.* & *subst. m.* & *fém.* 2e *è* ouvert & longue : *Malto, tèze.*

MALTÔTE, MALTÔTIER. Voyez *Maletôte, maletôtier.*

MALTRAITER. *v. actif.* Prononcez *Maltrèté* : tout bref ; 2e *è* moyen, 3e *é* fermé.

MALVEILLANCE. *s. f.* MALVEILLANT, ante. *adj.* (Ils sont vieux & hors d'usage.)

MALVERSATION. *s. f.* MALVERSER. *v. neutre.* Tout bref : *Malvèrsa-cion, malvèrsé* : 2e *è* ouvert.

MALVOISIE. *s. f.* 2e & 3e longues : *Mal-voa-zi-e.*

MAL-VOLONTIERS. *adverbe.* n'est pas assez autorisé. Il se dit pourtant en conversation.

MAL-VOULU, ue. *adj. masc.* & *fém.* (peu usité.) 2e brève, 3e longue au 2d : *Mal-vou-lu, lû-e.*

MAM

MAMILLAIRE. *adjectif.* (terme de Médecine.) MAMMAIRE. *adj.* (terme d'Anatomie.) pénultième longue, *è* moyen. Mouillez les *ll* du 1er : *Mami-gliè-re ; mamère.*

MAMMELLE. *s. f.* MAMMELON. *s. masc.* MAMMELU,

ue. *adj.* tout bref, excepté la pénultième du dernier : *Mamèle, mamelon, memelu, lu-e* ; L'ACADÉMIE écrit *Mamelle.*

MAN

MANANT. *s. m.* 1re brève, 2e longue : *Manan.*

MANCHE. *s. f.* & *masc.* MANCHETTE. *s. fém.* MANCHON. *s. m.* MANCHOT, ote. *adj.* 1re longue, le reste bref : *Manchète, mancho, chote.*

☞ *MANCHE* d'habit, ou bras de mer, est *féminin* : *Manche* ou poignée de quelque instrument est *masculin.*

MANDARIN. *subst. m.* MANDARINAT. *s. m.* Tout bref : *Manda-rein, mandarina.*

MANDAT. *s. masc.* 1re longue, 2e brève : *Manda.*

MANDATAIRE. *s. m.* 2e brève, 3e longue, e moyen : *Mandatère.*

MANDEMENT. *s. masc.* MANDER. *v. act.* 1re longue, le reste bref : *Mandeman, mandé.*

☞ *MANDER*, signifiant *convoquer*, régit l'accusatif ; signifiant *écrire* & *faire savoir*, il régit le datif, & l'infinitif des verbes avec la préposition *de. Il m'a mandé de venir.*

MANDIANT, MANDIER. Voyez *Mendiant, Mendier.*

MANDILLE. *s. fém.* 1re longue, 2e brève, mouillez les *ll* : *Mandi-glie, e* muet.

MANDRAGORE. *s. fém.* 2e brève, 3e longue : *Mandragôre.*

MANDUCABLE. *adjectif.* MANDUCATION. *s. f.* (terme de Théologie.) 1re longue, 2e brève, 3e douteuse au 1er, brève au 2d : *Mandukable, ka-cion.*

MANÈGE. *s. m.* 1re brève, 2e longue, e moyen : *Manège.*

☞ *MANÈGE* s'emploie souvent & élégamment dans le figuré. Le *Manège* des affaires : il entend le *Manège.* On écrivoit autrefois *Maneige.*

MANES. *s. m. plur.* 1re longue : *Manes, e* muet.

MANEUVRE. Voyez *Manœuvre.*

MANGEABLE. *adjectif.* MANGEAILLE. *s. f.* MANGEOIRE. *s. f.* MANGER. *verbe act.* & *s. m.* MANGERIE. *s. f.* MANGEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, le 3e & le dernier, brève dans les autres : *Man-jable ; man-jâ-glie ; man-joâ-re ; man-jé ; jeri-e ; jeur ; jeu-ge.*

MANGEURE. *s. f.* 1re & 2e longues, 3e e muet : *Manjûre.*

MANIABLE. *adjectif.* 2e brève, 3e douteuse : *Maniable.*

C'est qu'au lieu que *moi* & *toi* ne peuvent régir & pré- fois joint à *le*, *la*, ou *les*. Alors il ne doit jamais les

MANIACAL, ale. *adj. masc.* & *fém.* MANIAQUE. *adjectif* & *subst. masc.* & *fém.* MANIE. *s. f.* 2e longue au dernier, le reste bref : *Mani-akal, kale, mani-ake, mani-e.*

MANIEMENT. *s. masc.* MANIER. *v. act.* Prononcez *Ma-niman, ma-nié*; tout bref.

MANIÈRE. *s. f.* MANIÉRÉ, ée. *adject.* (& non pas *maniéreux*;) 1re brève, 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres : 3e longue dans le dernier. *Manière, manié-ré, é-e* : 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé aux deux autres.

☞ *MANIÈRE* régit l'infinitif avec *de*.

☞ *De manière que, de façon que* sont des conjonctions peu élégantes, & bonnes, tout au plus, dans le discours familier : elles régissent l'indicatif ordinairement, & quelquefois le subjonctif, comme dans cet exemple : Faites les choses *de maniere que* tout le monde *soit* content.

MANIFESTATION. *s. f.* MANIFESTE. *adj.* & *s. m.* MANIFESTEMENT. *adverbe.* MANIFESTER. *v. actif.* Tout bref; prononcez l'*s* : *Mani-fes-ta-cion, fes-te, fes-teman, fes-té* : 2e *è* moyen; 4e *e* muet au 2e & 3e, *é* fermé au dernier.

MANIGANCE. *subst. f.* MANIGANCER. *v. act.* (ils sont bas & du style familier.) les deux 1res brèves, 3e longue : *Maniganse*, *e* muet, *maniganse*, *é* fermé.

MANILLE. *s. f.* (terme de jeu d'Hombre.) 2e brève, mouillez les *ll* : *Mani-glie*, *e* muet.

MANIPULATION. *s. f.* (terme d'Arts.) Tout bref : *Manipula-cion.*

MANIPULE. *s. m.* (plusieurs, & même le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE le font mal-à-propos *féminin.*) 2e & 3e brèves.

MANIVEAU. *s. m.* MANIVELLE. *s. f.* 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d. *Manivo*; *manivèle* : *è* moyen.

MANNE. *subst. f.* MANNETTE. *s. f.* 1re longue au 1er, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen & bref au 2d : *Mane*, *manète.*

MANNEQUIN. *subst. m.* (mieux que *Manequin.*) Prononcez *manekein*, 2e *é* muet; tout bref.

MANŒUVRE. *s. m.* & *f.* Il est *masculin*, quand il signifie l'ouvrier; *féminin*, quand il signifie l'opération, les cordages du vaisseau & le service de ces cordages; *Ma-nœu-vre*, 2e longue.

MANŒUVRER. *v. neut.* MANŒUVRIER. *s. m.* Prononcez *Ma-nœu-vré*; *ma-*

a dans *lui* tout ce qui peut le rendre odieux ; comme on

N'a payé jusqu'ici son amour que de haine ;

neu-vrié : 2ᵉ brève ; 3ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, douteuse dans le 2ᵈ.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *manouvrier* : cette façon d'écrire n'est conforme, ni à l'usage, ni à la prononciation.

MANOIR. *s. m.* (il est du style badin.) 1ʳᵉ brève, 2ᵉ douteuse : *Manoar.*

MANQUE. *s. m.* Manquement. *s. masc.* Manquer. *v. act.* & *neutre.* 1ʳᵉ longue : *Man-ke, man-ke-man, man-ké* : 2ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ, *é* fermé au 3ᵉ.

☞ 1° *Manque* régit le génitif avec l'article indéfini. Un auteur moderne a dit : Le bon sens supplée au *manque de l'*éducation. Peut-être est-ce une faute d'impression. Il faut *manque* d'éducation.

☞ 2° *Manquer* a deux régimes ; on dit *manquer de* & *manquer à* : le 1ᵉʳ est plus élégant quand le verbe est joint à une négation : il *ne* manque pas *de* se plaindre. Le 2ᵈ vaut mieux quand la négation n'y est pas : j'ai *manqué à* faire ce que je vous avois promis.

☞ 3° Pour ce qui regarde les noms, *manquer* gouverne l'accusatif, quand il signifie *laisser échapper* ; *manquer son* coup, *manquer un* homme, *une* occasion ; alors il est actif. Quand il est neutre, ou il signifie *faillir*, & il régit le datif, *manquer à* son devoir, *à* sa foi, *à* sa parole ; ou il signifie *avoir besoin*, & il régit l'ablatif ; *manquer de* pain, *d'*argent, *de* loisir, &c. &c.

MANS. (capitale du Maine.) Il prend l'article masculin : *Le Mans, du Mans* : prononcez *man*, long.

MANSARDE. *s. f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève : *Man-sar-dè.*

MANSEAU, *ou* Manceau. *s. m.* (qui est du Maine.) 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuse : *Manso*, Pluriel, *Manceaux.*

MANSUÉTUDE. *s. fém.* (terme d'Ascétique.) 3ᵉ *é* fermé : *Mansu-é-tude.*

MANTE. *subst. f.* Manteau. *s. m.* Mantelet. *s. m.* Manteline. *subst. f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ, brève dans les autres, l'*e* y est muet : *Mante, manto, telè, teline.*

MANTILLE. *subst. f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève ; mouillez les *ll* : *Manti-glie.*

MANTOUAN. *subst. m.* Mantoue. *s. f.* 2ᵉ brève au 1ᵉʳ, longue au 2ᵈ : *Man-tou-an, toû-e.*

MANUEL, elle. *adjectif.* Manuel. *subst. m.* Manuellement. *adverbe.* Tout bref ; *Ma-nu-èl, èle, èleman* : 1ᵉʳ *è* moyen, 2ᵈ muet.

MANUFACTURE. *s. f.*

MANUFACTURER. *verbe actif.* MANUFACTURIER. *s. m.* 2° & 3° brèves ; 4° longue dans le 1er, brève dans les autres : *Ma-nufaktûré, turé, tu-rié :* dernier *e* muet au 1er, *é* fermé aux autres.

MANUSCRIT, ite. *adj.* MANUSCRIT. *s. m.* MANUTENTION. *s. f.* Tout bref, excepté la 3° du 4°. *Ma-nuf-kri, ite, kri, ma-nu-tan-cion.....* *Manutention* régit le génitif.

MAP

MAPPEMONDE. *s. fém.* 2° brève, *e* muet, 3° longue : *Mapemonde.*

MAQ

MAQUEREAU. *subst. m.* (Poisson.) 2° brève, *e* muet, 3° douteuse : *Makero.*

MAQUIGNON. *subst. m.* MAQUIGNONNAGE. *subst. m.* MAQUIGNONNER. *verbe act.* mouillez le *gn* : tout bref : *Makignon, nonage, noné.*

MAR

MARAGER. Voyez *Maraicher.*

MARAIS. *s. m.* MARAICHER. *subst. m.* 2° longue, *é* ouvert : *Maré, maréché.*

MARÂTRE. *s. f.* 2° longue : *Marâtre.*

MARAUD, aude. *adject.* MARAUDE. *s. f.* MARAUDER. *v. neutre.* MARAUDEUR. *s. m.* 1re brève ; 2° longue dans les trois 1ères ; douteuse dans les autres : *Maró, ôde, odé, o-deur.*

MARBRE. *subst. m.* MARBRER. *v. actif.* MARBREUR. *subst. m.* MARBRIER. *s. m. masc.* MARBRURE. *s. f.* 1re brève ; 2° brève dans le 4°, longue dans le 1° : *Mar-bre, bré, breur, bri, bré-re.*

MARBRIÈRE. *s. f.* 2e *i* moyen & long : *Marbrière.* On dit plus communément *carrière de marbre.*

MARC. *s. m.* Prononcez *Mar* sans *c* final ; très-bref.

MARCASSIN. *subst. m.* MARCASSITE. *s. f.* Tout bref : *Marka-cein, cite.*

MARC-GRAVE. Voyez *Margrave.*

MARCHAND, ande. *s.* & *adj. m.* & *f.* MARCHANDER. *verbe act.* MARCHANDISE. *s. f.* 1re brève ; 2° longue ; 3° brève dans le 3°, longue dans le 4° : *Mar-chan, ande, andé, andize.*

MARCHÉ. *subst. m.* MARCHE. *subst. f.* MARCHE-PIED. *s. m.* MARCHER. *v. neutre* & *s. m.* MARCHEUR, euse. *s. m.* & *fém.* Tout est bref, excepté la pénultième du dernier qui est longue : *Mar-ché ; che ; che-pié ; ché ; cheur ; cheû-ze ;* 2° *é* fermé dans le 1er & 4° ; *e* muet dans le 2e & 3e.

☞ *Avoir* ou *faire bon marché* régit l'ablatif. *J'ai eu bon marché de lui ; Il m'a fait bon marché de* cette montre.

A BON MARCHÉ ; adverbe. Vous n'en ferez pas

quitte *à* si *bon marché*.

☞ FURETIERE & RICHELET écrivent *marchepié*, sans *d*: cette orthographe n'est guère suivie que par les femmes. DICTION. D'ORTOG.

MARCOTTE. *subst. f.* MARCOTTER. *v. act.* 2ᵉ brève, *Markote*, *koté*.

MARDELLE, ou mieux *Margelle*. *s. f.* 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves: *Mar-dèle*, *gèle*: 2ᵉ *è* moyen. Voyez *Margelle*.

MARDI (& non pas *Mardy*,) *s. m.* 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves.

MARE. *subst. f.* MARÉCAGE. *s. m.* MARÉCAGEUX, euse, *adject.* MARÉCHAIS. *s. m.* 1ʳᵉ longue; 2ᵉ & 3ᵉ brèves dans le 2ᵈ, 3ᵉ & 4ᵉ; longues dans le 5ᵉ; 4ᵉ longue dans le 3ᵉ & 4ᵉ: *Mâre*; *mârékage*; *geû*; *geû-ze*; *mârêché*.

MARÉCHAL, ale. *s. m.* & *f.* MARÉCHALERIE. *s. f.* MARÉCHAUSSÉE, *subst. f.* (on écrivoit autrefois *Mareschal*, &c. On ne doit point mettre pourtant de chevron sur l'*e*, il est fermé.) Tout bref, excepté la pénultième des deux derniers: *Maréchaleri-e*, *maréchocé-e*.

MARÉE. *s. f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue: *Ma-ré-e*.

MARGE. *subst. f.* MARGINAL, ale. *adj.* Tout bref.

MARGELLE, (mieux que *Margeole*, ou *Mardelle*.) *s. f.* Prononcez *margèle*, 2ᵉ *è* moyen & bref.

MARGER. *v. act.* (terme d'Imprimerie.) deux brèves: *Marjé*, *é* fermé.

MARGOUILLIS. *s. m.* (Il est du style familier.) Trois brèves; mouillez les *ll*: *Margou-gli*.

MARGUERITE. *s. f.* 2ᵉ & 4ᵉ *e* muet; tout bref: *Margherite*.

MARGUILLIER. *s. m.* Trois brèves, 3ᵉ *é* fermé; mouillez les *ll*: *Marghi-glié*.

MARGRAVE. *subst. m.* MARGRAVIAT. *s. m.* MARGRAVINE. *s. f.* 2ᵉ longue au 1ᵉʳ: les autres syllabes sont brèves: *Margrâve*, *gravi-a*, *gravine*.

MARI. *s. m.* MARIABLE. *adj.* MARIAGE. *subst. m.* MARIÉ, ée. *adj.* MARIER. *verbe actif.* Tout bref, excepté la pénultième du 2ᵈ qui est douteuse, & celle de l'avant-dernier qui est longue: *Mari*, *mari-able*, *maria-ge*, *mari-é*, *é-e*; *mari-é*.

REM. *Mari* n'est pas un terme noble, & on ne peut guère l'employer dans le discours soutenu où *Epoux* convient mieux. Au contraire, dans la conversation celui-ci convient moins que l'autre. Les femmes du peuple disent *mon époux*, en parlant de leur mari; & les Dames qui n'ont point encore le préjugé à la mode disent *mon mari*.

EN MARIAGE, *adv*, Re-

chercher *en mariage*, prendre *en mariage*.

☞ *Marier*, dans le propre, régit l'accusatif & le datif. Il *a marié sa* fille *à* un Avocat; Elle *s'est mariée à* un Négociant. Dans le figuré il a pour 2d régime la préposition *avec*. On dit *marier* sa voix *avec* un instrument. Les Dieux *ont marié* le travail *avec* la gloire.

MARIENBERG, MARIENBOURG. (villes d'Allemagne.) *en* n'a pas le son d'*an*; mais le son qu'il a dans *moyen*, &c. *Ma-rien-bèr*, *Ma-ri-en-bour*: 2e brève, 3e longue.

MARIN, ine. *adj.* MARINADE. *subst. f.* MARINE. *s. f.* MARINER. *v. actif.* MARINIER. *subst. m.* Tout bref, excepté la dernière du dernier qui est douteuse: *Ma-rein*, *ri-ne*, *ri-nade*, *ri-ne*, *rinié*, *ri-nié*.

MARJOLAINE. *s. f.* 3e *é* moyen douteux. *Marjolène.*

MARIONNETTE. *s. f.* Tout bref, pénultième *é* moyen: *Mari-onète.*

MARITAL, ale. *adjectif.* MARITALEMENT. *adv.* Tout bref, 4e *e* muet: *Marital*, *tale*, *taleman.*

MARITIME. *adj.* Tout br.

MARLE; on dit *Marne.*

MARMAILLE. *subst. f.* MARMELADE. *subst. f.* 2e longue au 1er, mouillez les *ll*; brève au 2d, *e* muet: *Marmaglie*, *e* muet, *marmelade.*

MARMITE. *s. f.* MARMITON. *s. m.* 2e brève.

MARMOT. *s. m.* MARMOTE. *subst. f.* MARMOTER. *v. actif.* MARMOUSET. *s. m.* Tout bref: *Marmo*; *mote*; *motè*; *mar-mou-tè.*

MARNE. *s. f.* MARNER. *v. actif.* MARNIERE. *s. f.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *é* moyen & long au 3e: *Mar-ne*, *né*, *niè-re.*

MAROQUIN. C'est ainsi qu'il faudroit écrire avec une seule *r*, ce mot étant dérivé de *Maroc*: mais l'usage général est pour *Marroquin.* Voyez ce mot.

MAROTIQUE. *adj.* MAROTTE. *s. f.* MAROUFLE. *s. m.* Tout bref: *Marotike*, *marote*, *ma-rou-fle.* Le dernier est bas & injurieux.

MARQUE. *s. fém.* MARQUETER. *v. actif.* MARQUETERIE. *subst. f.* MARQUEUR, euse. *subst. m.* & *f.* Tout est bref, excepté la pénultième du 3e & du dernier qui est longue: *Marke*, *marketé*, *keteri-e*, *markeur*, *keû-re*: 2e *e* muet aux trois 1ers; 3e *e* muet au 3e, *é* fermé au 2d.

MARQUER. *v. act.* deux brèves: *Marké.* Il régit d'ordinaire l'accusatif; & pour les verbes le *que* avec l'indicatif: mais quand il signifie *écrire*, *mander*, ou *apprendre*, il régit le datif de la personne, &

l'infinitif avec
de. Je lui ai ma
velle: il m'a ma
Marqué r
datif, & tantôt
qui au bon coin
petite verole.
Marquer
cheveux, est
régime: Ce ch
ce à *marquer*
marque encore.
MARQUIS
QUISAT. *s. m.*
f. Tout est bre
pénultième du
est longue; *Ma*
MARQUO
QUOTER. Vo
Marcoter.
MARRAIN
ve *é* moyen:
1re *r* se prononc
MARREL
Mérelle.
MARRI, le
gue; 2e brève d
gue dans le 2d
☞ *Marr*
nitif; & pour l
finitif avec la
Marri de ses
d'avoir offensé
MARRON.
RONNER. *verb*
RONNIER. *s. m*
le reste bref, la
dernier est do
ron, *rond*, *ro-n*
MARROQ
MARROQUIN

l'infinitif avec la préposition *de*. *Je lui ai marqué cette nouvelle : il m'a marqué de venir.*

MARQUÉ régit, tantôt le datif, & tantôt l'ablatif : *Marqué au bon coin ; marqué de la* petite verole.

MARQUER, parlant des chevaux, est neutre & sans régime : Ce cheval commence à *marquer* ; cette jument *marque* encore.

MARQUIS. *s. m.* MARQUISAT. *s. m.* MARQUISE. *s. f.* Tout est bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue : *Marki, kiza, kize.*

MARQUOTTE. MARQUOTER. Voyez *Marcote, Marcoter.*

MARRAINE. *s. f.* 2° brève à moyen : *Mar-rène*, la 1re *r* se prononce doucement.

MARRELLE. Voyez *Mérelle.*

MARRI, ie. *adj.* 1re longue ; 2° brève dans le 1er, longue dans le 2d : *Mar-ri ; ri-e.*

☞ *MARRI* régit le génitif ; & pour les verbes l'infinitif avec la particule *de* : *Marri de* ses péchés, *marri d'avoir* offensé Dieu.

MARRON. *s. m.* MARRONNER. *verbe actif.* MARRONNIER. *s. m.* 1re longue, le reste bref, la pénultième du dernier est douteuse : *Mar-ron, ronné, ro-nié* : 3° *é* fermé.

MARROQUIN. *subst. m.* MARROQUINER. *verbe actif.* MARROQUINERIE. *subst. f.* MARROQUINIER. *s. m.* 1re longue, le reste bref ; pénultième du 3° longue, & dernière du 4° douteuse : *Marro-kein ; kiné ; kineri-e ; ki-nié.* Voyez *Maroquin.*

MARS. *s. m.* Prononcez l'*s* finale.

MARSEILLE. (ville & port de mer de Provence.) 2° *é* moyen, mouillez les *ll* : *Marcè-glie*, *e* muet.

MARSEILLOIS, oise. *adject.* & *subst. masc.* & *fém.* 2° & 3° *é* moyen. Cette 3e est longue, mouillez les *ll* : *Marcè-gliè, gliè-se.*

MARSOUIN. *s. m.* deux brèves : *Mar-souein.*

MARTE, ou MARTRE. *s. f.* 1re brève.

MARTEAU. *subst. m.* 1re brève, 2° douteuse : *Marte.* Pluriel *Marteaux.*

MARTEL. *subst. m.* ne se dit qu'en cette phrase *avoir* ou *mettre martel* en tête : deux brèves.

MARTELLER. *verbe act.* MARTELET. *s. m.* Tout bref, 2° *e* muet ; 3° *é* fermé dans le 1er, *è* moyen dans le 2d. *Martelé, martelè.*

MARTELEUR. *subst. m.* MARTELINE. *s. f.* 2° *e* muet, tout bref : *Marte-leur, line.*

MARTIAL, ale. *adjectif.* Tout bref : *Marti-al, ale.*

MARTINET. *s. m.* 3° *è* moyen. Tout bref : *Martinè.*

MARTRE. Voyez *Marte*.

MARTYR, yre. *s. m.* & *fém.* MARTYRE. *s. m.* MARTYRISER. *v. actif.* MARTYROLOGE, *subst. m.* 1re brève; 2e longue dans le 2d & 3e; le reste bref: *Martir, tire; tirisé; tirologe*..... RICHELET & quelques autres modernes mettent un *i* dans ces mots au lieu d'un *y*; c'est une faute.

MAS

MASCARADE. *s. f.* 2e & 3e brèves: *Maſ-karade*.

MASCHER. Voyez *Mâcher*.

MASCULIN, ine. *adject.* Prononcez *Masku-lein, line*, 2e & 3e brèves.

☞ 1° Le masculin & le féminin se distinguent en françois, non par la terminaison, mais par l'article. Celui du masculin est *le*, ou *un*: voyez *Le*, *un*; Voyez *Genre*.

☞ 2° On appelle *syllabes masculines*, en *Grammaire*, celles qui ne sont pas terminées par l'*e* muet, qui est la *syllabe féminine*. Il arrive très souvent que des syllabes qui, précédans la *syllabes féminine*, étoient longues, deviennent brèves, quand cette *syllabe féminine* se change en *masculine*; comme *grave*, *espère*, *désire*, ont la pénultième longue; dans *graver*, *espérer*, *désirer*, elle devient brève.

MASETTE. Voyez *Mazette*.

MASLE. Voyez *Mâle*.

MASQUE. *subst. m.* MASQUER, *verbe actif.* 1re & 2e brèves. *Maſ-ke, maſ-ké*.

REM. *Masque* se dit dans le propre & dans le figuré: Il *ôta* son *masque*; il a *levé le masque*.

☞ On dit *la masque* parmi le peuple. Ainsi ce mot est *féminin*, quand c'est une injure dite à une femme.

MASSACRE. *s. m.* MASSACRER, *verbe actif.* MASSACREUR. *s. m.* (ce dernier est peu usité.) Tout bref: *Maçakre, maçakré, maçakreur*.

MASSE. *s. f. fém.* MASSEBAIN. *s. m.* MASSER. *v. actif.* MASSIER. *subst. m.* 1re brève; (dans *Masse*, *masser*, terme de jeu, elle est longue;) dernière du dernier douteuse. *Mace, mace-pein; macé, macié*: 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé aux deux derniers.

MASSIF, ive. *adj.* MASSIVEMENT. *adv.* MASSUE. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d & du dernier. *Maciſ, cive, civeman, maçil-é*.

MASTIC. *s. m.* MASTIQUER. *v. actif.* 1re, 2e & 3e brèves. *Maſ-tik, tiké*.

MASTICATION. *s. fém.* MASTICATOIRE. *s. m.* (terme de Médecine.) 2e & 3e brèves,

dernier, qui est douteuse.

MAGDEBOURG. (ville

MAGNIFIQUE. *adj.* MAGNIFIQUEMENT. *adv.* pénultième

ves, 4ᵉ longue au 2ᵈ : *Mas-tika-cion, ka-toâ-re.*

MASURE. *s. f.* Prononcez *Mazûre*, 2ᵉ longue.

MAT

MAT. *s. m.* MAT, MATTE. *adject.* le 1ᵉʳ est long, & il doit porter un accent circonflexe : les deux autres sont brefs. *Mâ, mat, mate.*

MATADOR. *s. m.* Trois brèves.

MATAMORE. *subst. m.* (faux-brave.) Ce mot est du style familier. 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Matamôre.*

MATASSIN. *s. m.* MATASSINADE. *s. f.* Tout bref. *Mata-cein, cinade.*

Rem. Quelques-uns disent mal-à-propos *matachin, matachinade*, d'autres *matouchin.*

MATELAS. *subst. m.* MATELASSER. *v. actif.* MATELASSIER. *s. m.* Tout bref, excepté la dernière du 3ᵉ qui est douteuse. *Matela; tela-cé; tela-cié*; 2ᵉ *e* muet; 4ᵉ *e* fermé aux deux derniers.

MATELOT. *s. m.* MATELOTE. *subst. f.* Tout bref. *Matelo, lote* : 2ᵉ *e* muet.

MATER. *v. act.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève. *Mâté.*

MATÉRIALISME. *s. m.* MATÉRIALISTE. *s. m.* MATÉRIALITÉ. *subst. f.* MATÉRIAUX. *s. m. pl.* MATÉRIEL, elle. *adjectif.* MATÉRIELLEMENT. *adverbe.* *ia* & *ie* sont deux syllabes; tout est bref, excepté la dernière du 4ᵉ qui est longue. *Matéri-alisme, liste, lité; matéri-ô; matéri-èl, èle, èleman* : 2ᵉ *é* fermé; 4ᵉ des trois derniers *è* moyen.

MATERNEL, elle. *adj.* MATERNELLEMENT. *adverbe.* MATERNITÉ. *s. f.* Tout bref; 2ᵉ *è* ouvert, 3ᵉ *e* moyen aux trois 1ᵉʳˢ. *Matèr-nel, nèle, nèleman, nité.*

MÂTEUR. *s. m.* 1ʳᵉ longue. 2ᵉ brève. *Mâ-teur.*

MATHÉMATICIEN. *s. m.* MATHÉMATIQUE. *adject.* & *s. fém* MATHÉMATIQUEMENT. *adverbe.* 2ᵉ *é* fermé, *h* muette : tout bref, excepté la dernière du 1ᵉʳ qui est douteuse. *Matémati-cien, tike, tikeman* : ces trois mots doivent être écrits avec une *h.*

MATIÈRE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Ma-tiè-re* : *è* moyen.

☞ *MATIÈRE* régit d'ordinaire le génitif : *matière de* Confession, *matière de* procès : pour les verbes il a les deux régimes; il n'y a pas *matière à* se fâcher; il y a plutôt *matière de* rire.

MÂTIN, ine. *s. m.* & *f.* MÂTINER. *v. act.* 1ʳᵉ longue : l'*â* doit être chargé d'un accent circonflexe. 3ᵉ *e* muet au 2ᵈ, *é* fermé au 3ᵉ. *Mâtein, tine, tiné.*

MATIN. *s. m.* & *adverbe.* MATINAL, ale. *adj.* MATI-

NÉE. *f. fém.* MATINES. *f. f. plur.* MATINEUX, euse. *adj.* MATINIER, ière. *adject.* 1re brève, 3e longue au 4e & aux quatre derniers. *Matein, tinal, nale, né-e, matine, tineu, neu-ze, nié, nière.* é fermé au 4e & au pénultième, *e* muet au 5e, *é* moyen au dernier.

Rem. Matin est non-seulement substantif, mais encore adverbe de temps, susceptible de dégré de comparaison; *plus matin, très-matin, le plus matin* que vous pourrez, &c. Il s'unit aussi à quelques adverbes, comme *trop, aussi, fort*, &c. *trop matin, aussi matin* qu'hier, *fort matin*, &c.

Matin se place toujours après le verbe, même dans les temps composés. Il est venu *fort matin*, & non pas il est *fort matin* venu.

Avec l'adjectif *grand*, il prend devant soi un *de*. Il est arrivé *de grand matin*.

Le matin, le soir, sont aussi des espèces d'adverbes: Je travaille *le matin*; je sors *le soir*. Boileau dit dans le même sens *au matin*:

Il condamne *au matin* ses sentimens du soir:

C'est sans doute la contrainte de la mesure, qui a forcé le Poëte à se servir de cette expression, qui est contre l'usage.

☞ 1° *Matineux* & *matinal* ne se disent que des personnes. Il seroit ridicule de dire *l'étoile matineuse* ou *matinale*: il faut dire *l'étoile matinière*; c'est ainsi que le décide Mr de Vaugelas: il me semble pourtant qu'on dit *l'aube matinale*.

☞ 2° *Matines* n'a point de singulier.

MATOIS, oise. *adj.* & *subst. masc.* & *fém.* MATOISERIE. *f. f.* (celui-ci est peu usité.) 2e longue, 3e *e* muet, 4e longue au 3e. *Ma-toâ, toâ-ze, toâ-zerie.*

MATOU, *subst. m.* Deux brèves, *Ma tou.* Plur. *matous*, & non pas *matoux*.

MATRAS. *f. m.* (terme de Chymie.) 2e longue. *Matrâ.*

MATRICE. *subst. f.* MATRICIDE. *subst. m.* Tout est bref.

MATRICULAIRE. *f. m.* MATRICULE. *f. f.* 2e & 3e brèves, 4e *é* moyen & long au 1er, *e* muet au 2d. *Matrikulère, trikule.*

MATRIMONIAL, ale. *adj.* MATRONE. *f. f.* 2e longue au dernier, le reste bref. *Matrimoni-al, ale, matrône.*

MATTER. *v. actif.* Deux brèves. Prononcez *Mati.*

MATTIR. *v. actif.* MATTOIR. *f. m.* 1re brève, 2e douteuse, 3d. *Mati, matoar,*

lesque.

MAINTENANT. *adv.*

MAIS. *conjonction.* Prononcez *mè*, long. Il doit tou-

MAU

MÂTURE. *s. f.* 1re & 2e longues.

MATURITÉ. *s. f.* Tout bref.

MATUTINAL, ale. *ou* MATUTINEL, elle. *adjectif.* Tout bref. *Matutinal, nale, nèl, nèle*, è moyen.

MAU

MAUBEUGE. (ville des Pays-bas.) Prononcez *Mobeu-je*, 2e brève.

MAUDIRE. *v. actif.* 1re douteuse, 2e longue. *Modire.* Il se conjugue comme *dire*, excepté qu'il redouble l's au milieu du mot, dans les temps où *dire* n'en a qu'une seule. *Je maudis, nous maudissons; je maudissois; je maudis; j'ai maudit; je maudirai; maudis; que je maudisse* (pour le présent & pour l'imparfait du subjonctif.) *Je maudirois; maudissant; maudit.*

MAUDISSON. *subst. m.* MAUGRÉER. *v. neutre.* (Ils sont bas.) 2e & 3e brèves, é fermé au 2d. *Modi-son, mogré-é.*

MAUPITEUX, euse. *adj. Mopi-teû, teû-ze*, 3e longue.

Rem. Ce mot ne se dit qu'en cette phrase: *Faire le maupiteux*, & il est bas.

MAURE, MAURESSE. *s. masc. & fém.* On écrit aussi comme on prononce. *More, Moresse.*

MAY

MAURICAUD, aude. *adject.* 1re douteuse, 2e brève, 3e longue. *Moriko, kôde.*

MAUSOLÉE. *s. m. Mozolé-e*, pénultième longue.

MAUSSADE. *adj.* MAUSSADEMENT. *adverbe.* MAUSSADERIE. *s. fém.* Tout bref; pénultième du dernier longue. *Mozade, ademan, aderi-e.*

MAUVAIS, aise. *adjectif.* Prononcez *Movè, vèze*, 2e longue. *Mauvais* est aussi adverbe: *sentir mauvais, trouver mauvais* que, &c. Pour la manière de placer *mauvais* devant le substantif, voyez *Méchant.*

MAUVE. *subst. f.* MAUVIETTE. *s. f.* MAUVIS. *s. m.* 1re longue au 1er, douteuse aux autres, 2e e muet au 1er, è moyen & bref au 2d. *Mòve, moviète, movi.*

MAUX. *s. m. pl.* de *Mal.* Prononcez *mô*, long.

MAX

MAXILLAIRE. *adjectif.* (terme d'Anatomie.) 2e brève, ne mouillez pas les *ll*; 3e è moyen & long. *Mak-cilère.*

MAXIME. *s. f.* 2e brève. *Mak-cime.*

MAY

MAY, MAYS. Voyez *Mai, mais.*

MAYENCE. *s. f.* (ville d'Allemagne.) MAYENNE. (ville du Maine en France.) 2e longue au 1er, brève au

☞ 1° *Maison de campagne & maison des champs*, viroit point aujourd'hui dans une Tragédie, comme a fait

2d é moyen. *Ma-ien-se, maii-ne.*

MAZ

MAZETTE. *subst. f.* 2e é moyen & brève. *Mazète.*

MEA

MEAUX. (ville capitale de la Brie.) Prononcez *Mô* long.

MEC

MÉCANISME. Voyez *Méchanisme.*

MÉCÈNE. *s. m.* 1re é fermé, 2e é moyen, 3e e muet: tout bref. On disoit autrefois *Mécénas.*

MÉCHAMMENT. *adv.* MÉCHANCETÉ *subst. f.* 1re é fermé; 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d; 3e e muet au 2d, le reste bref. *Méchaman, méchanceté.*

MÉCHANICIEN. *s. m.* MÉCHANIQUE. *adjectif.* MÉCHANIQUEMENT. *adv.* MÉCHANIQUES. *s. f. plur.* MÉCHANISME. *s. m.* le *ch* a le son du *k*; 1re é fermé; 4e e muet dans tous, excepté dans le 1er. *Mékani-cien, mékanike, nikeman, nike, nis-me:* tout bref, excepté la dernière du 1er qui est douteuse. Tous ces mots doivent être écrits avec un *h.*

MÉCHANT, ante. *adj.* 1re brève, é fermé: 2e longue.

☞ 1° On dit *les méchans* au pluriel substantivement: mais on ne dit pas *un méchant* au singulier, si ce n'est peut-être en riant; *vous êtes un méchant*: il faut dire *un méchant homme.*

☞ 2° *Méchant*, quand il est seul & sans particule, se met toujours devant le substantif; *méchant homme*: joint à une particule, il se met devant ou après: *fort méchant homme*, ou *homme fort méchant.*

MÈCHE, *s. f.* MÈCHER. *v. act.* 1re longue, 2e e muet dans le 1er, fermé dans le 2d.

MÉCOMPTE. *s. m.* SE MÉCOMPTER. *verbe réciproque.* 1re brève, é fermé; 2e longue. Prononcez *Mékonte, mékonté.*

Rem. Ceux qui écrivent *conte, conter*, au lieu de *compte, compter* écrivent aussi, *méconte* & *méconter*, au lieu de *mécompte, mécompter.* C'est une faute d'orthographe.

MÉCONNOISSABLE. *adjectif.* MÉCONNOISSANCE. *s. f.* MÉCONNOISSANT, ante. *adj.* MÉCONNOITRE. *v. act.* Prononcez *Mékonèçable, çance, çan, çante, mékonètre*: 1re & 2e brèves, 4e douteuse dans le 1er, longue dans les autres.

Je méconnois, nous méconnoissons; je méconnoissois, je méconnus; j'ai méconnu; je méconnoîtrai; méconnois; que je méconnoisse; je méconnusse; je méconnoîtrois; méconnoissant; méconnu.

Rem. *Méconnoissance* est

un mot heureusement inventé, & il seroit à souhaiter qu'il fût mieux établi. Mr Gresset l'a employé dans une Ode sur l'Ingratitude.

MÉCONTE. Écrivez & voyez *Mécompte.*

MÉCONTENT, ente. *adject.* MÉCONTENTEMENT. *s. m.* MÉCONTENTER *v. actif.* 1re *é* fermé & bref, 2e & 3e longues, le reste bref: *Mé-on-tan; tante; tanteman; tanté.*

Rem. Au dire du P. Bouhours, *mécontent* est meilleur pour signifier les factieux (& en ce sens il ne se dit qu'au pluriel & substantivement) & *mal-content* pour signifier *qui n'est pas content.*

☞ *Mécontent* régit le génitif: *mécontent de* l'accueil qu'on lui a fait.

MECQUE. [la] *subst. f.* (ville d'Arabie.) 1re *e* moyen & brève. *Mèke.*

MÉCRÉANCE. *s. f.* MÉCRÉANT, ante. *adject.* (peu usités.) 1re & 2e *é* fermé; 3e longue. *Mékré-ance, mékré-an, ante.*

MÉCREDI, *ou.* MERCREDI, *s. m.* la plus saine opinion, dit Mr de VAUGELAS, & le meilleur usage est de prononcer & d'écrire ce mot sans *r* (*Mékredi*, 1re *é* fermé, 2e *e* muet trois brèves.) C'est aussi le sentiment de THOMAS CORNEILLE. LE DICTIONNAIRE D'ORTOGRAPHE écrit *mercredi* d'après l'Académie, qui préfère cette façon d'écrire, parce qu'elle est en effet plus conforme à l'étymologie. Pour la prononciation il semble que dans la conversation on peut dire *mécredi*, mais que dans le discours soutenu on doit prononcer *mercredi.*

MÉD

MÉDAILLE. *subst. f.* MÉDAILLIER. *s. m.* MÉDAILLISTE. *s. m.* MÉDAILLON. *s. m.* 1re *é* fermé, mouillez les *ll*: *Méda-glie, glii, gliste; glion*, 2e brève, 3e douteuse dans le 2d, brève dans les autres.

MÉDECIN. *subst. m.* MÉDECINE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e *e* muet. *Méde-cein: ci-ne.*

MÉDECINAL. Voyez *Médicinal.*

MÉDECINER. c'est ainsi qu'écrit le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. L'usage est pour *Médiciner.*

MÉDIAT, ate. *adj.* MÉDIATEMENT. *adv.* MÉDIATEUR, trice. *s. m.* & *f.* MÉDIATION. *s. f.* *ia* fait deux syllabes. *Médi-a, ate, ate-man, a-teur, atrice, a-cion:* tout bref, 1re *é* fermé.

MÉDICAL, ale. *adjectif.* MÉDICAMENT. *s. m.* MÉDICAMENTER. *verbe actif.* 1re *é* fermé: tout bref dans le 1er

& le 2d ; 4e longue dans les deux autres. *Médikal, ale ; médikaman, manté.*

MÉDICAMENTAIRE. *adjectif.* MÉDICAMENTEUX, euse. *adj.* (termes de Médecine.) 1re é fermé, 2e & 3e brèves, 4e & 5e longues. *Médikamantère, man-teu, teu-ze.*

MÉDICINAL, ale. *adj.* SE MÉDICINER. *v. réciproque.* (ce dernier est bas) tout bref. *Médicinal, nale, médicine,* 1re é fermé.

MÉDIOCRE. *adj.* MÉDIOCREMENT. *adverbe.* MÉDIOCRITÉ. *s. f.* Tout bref. *Médi-o-kre, médi-o-kreman, kritè,* 1re é fermé.

MÉDIRE. *verbe actif.* (2e longue.) il se conjugue comme *dire*, excepté à la 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif, où il fait *vous médisez* & non pas *vous médites* : il régit l'ablatif, *médire d'un homme, d'une femme.*

MÉDISANCE. *s. f.* MÉDISANT, ante. *adjectif.* 1re é fermé, 2e brève, 3e longue. *Médi-sance, zan, zante.*

MÉDITATIF, ive. *adj.* MÉDITATION. *s. f.* MÉDITER *v. actif* & *neutre.* 1re é fermé, pénultième du 2d longue, le reste bref. *Méditatif, tive, ta-cion, té.*

☞ *MÉDITER* actif régit l'accusatif ; il *méditoit ce projet* depuis long-temps : neutre il régit la prépolition *sur* ; *méditer sur* un sujet, *sur* un article, &c. &c.

MÉDITERRANÉE. *substf. f.* & *adj.* pénultième longue. *Méditèr-ranè-e,* 1re & pénultième é fermé ; 3e é ouvert.

MÉDULLAIRE. *adjectif.* (terme d'Anatomie.) 1re é fermé, 2e brève, 3e é moyen & long. *Médullère* : on prononce les deux *ll*, sans les mouiller.

MÉDUSE. *s. f.* 1re é fermé, 2e longue. *Médûse.*

MÉF

MÉFIANCE. *s. fém.* MÉFIANT, ante. *adject.* SE MÉFIER. *v. réciproque.* 1re é fermé, 3e longue dans les trois 1res, le reste bref. *Méfi-ance, fi-an, ante, fi-é. . . Se méfier* régit l'ablatif.

MÉG

MÉGARDE. *substf. f.* 1re é fermé & bref, 2e brève. Ce mot ne s'emploie qu'avec la particule *par*, & n'a ni article ni pluriel. *Par mégarde.*

MÉGÈRE. *s. f.* 1re é fermé, 2e é moyen & long. *Méjère.* Il se dit d'une méchante femme, mais seulement dans le style familier.

MÉI

MEILLEUR, eure. *adj.* C'est le comparatif de *bon*, le superlatif est *le meilleur* : 2e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d. *Mè-glieur, eure,* 1re é moyen.

REM. Le Meilleur se met

toujours devant le substantif ; c'est *le meilleur* fruit, & non pas le fruit *le meilleur*.

MEL

MÉLANCHOLIE. *s. fém.* MÉLANCHOLIQUE. *adj.* MÉLANCHOLIQUEMENT. *adv.* MÉLANCHOLISER. *v. neutre.* 1re *é* fermé ; 2e longue ; le reste bref, excepté la pénultième du 1er qui est longue. *Mélankoli-e, kolike, kolikeman, lizé.*

Rem. Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE ne met point d'*h* à tous ces mots.

MÊLANGE. *subst. m.* MÊLANGER. *v. actif.* 1re & 2e longues, 1re *é* moyen.

MÊLÉE. *subst. f.* MÊLER. *v. act.* 1re longue, *é* moyen ; 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Mêlé-e, mèlé.* Dans je *mêle*, la 1re est un *é* plus ouvert.

☞ *MÊLER*, outre l'accusatif, régit la préposition *avec* : *mêler de l'eau avec du vin* : *être mêlé* & *se mêler* régissent l'ablatif avec l'article indéfini. Ce froment *est mêlé de* seigle, *d'orge*, &c ; *il se mêle* de bien des choses : *se mêler* régit aussi l'infinitif des verbes avec la préposition *de* : *il se mêle de plaider, d'ordonner, d'écrire.*

MÉLÈSE. *s. m.* MÉLILOT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *é* moyen & long au 1er. *Mélèze, mélilo.*

MÉLODIE. *s. f.* MÉLODIEUSEMENT. *adv.* MÉLODIEUX, euse. *adj.* 1re *é* fermé & bref ; 2e brève ; 3e longue dans le 1er ; 4e longue dans les trois derniers. *Mélodi-e, di-eû-zeman, di-eû, eû-ze.*

MELON. *s. m.* MELONNIER. *s. m.* MELONNIÈRE. *s. f.* 1re *e* muet ; 2e brève ; 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen. *Melo-nié, nié-re.*

MELPOMÈNE. *s. f.* 1re & 3e *è* moyen. Tout bref.

MELUN. (ville de l'Isle de France.) 1re *e* muet. *Meleun.*

MEM

MEMBRANE. *s. f.* MEMBRANEUX, euse. *adj.* MEMBRE. *subst. m.* MEMBRÉ, ée. *adj.* MEMBRU, ue. *adjectif.* MEMBRURE. *s. f.* 1re longue, 2e longue dans les deux derniers & le 6e, brève dans les autres ; 3e longue dans le 2d & le 3e. *Man-brane ; man-bra-neû, eû-ze ; man-bre ; manbré, é-e ; manbru, û e, manbrûre.*

MÊME. *pronom* & *adverbe.* 1° Quand il est pronom, il se décline & prend un *s* au pluriel. *Moi-même, toi-même, lui-même ; nous-mêmes ; vous-mêmes ; eux-mêmes.* Il est toujours le *même*. Il m'apporte toujours les *mêmes raisons.*

Rem. *Même* dans le sens comparatif demande après

que des propositions qui ont un sens dur & erroné.

MAMMELLE. *s. f.* MAMMELON. *s. masc.* MAMMELU,

lui un *que*, & non pas l'ablatif. Mr DE SAINT-EVREMONT a dit, parlant des Romains : Les Esclaves s'animoient *du même* esprit *de* leur maître ; il faut du *même* esprit *que* leur maître.

MÊME placé devant le substantif a un sens tout autre, que lorsqu'il est placé après. Le *même homme*, c'est l'*idem vir* des Latins ; l'homme dont on a déja parlé, dont il a déja été question. L'*homme même*, c'est *homo ipse*, l'homme lui-même. Autrefois on ne marquoit pas cette différence, & on disoit, en vers sur-tout, la *même vertu*, au lieu de la *vertu même*.

De vos soupçons l'injuste violence
A la *même vertu* vient de faire une offense.
MOLIERE, Dom Garcie, act. IV. sc. 10.

Sçais-tu que ce vieillard fut la *même vertu* ?
CORNEILLE dans le Cid.

On peut dire aussi, selon la remarque de l'Abbé REGNIER, que *même* dans la même phrase peut être regardé comme pronom ou comme adverbe, suivant qu'il est devant ou après le substantif ; ainsi quand on dit, & *Platon même* croyoit, *même* semble être dit pour *lui-même*. Au contraire si l'on dit, & *même Platon* croyoit, &c : *même* ainsi placé est indubitablement adverbe.

Cependant si le nom est au pluriel, il semble qu'on ne doit point mettre d's à *même*, quand il est seul & qu'il n'est pas accompagné de quelque pronom. On doit dire, ce me semble, & les soldats *même*, & non pas *mêmes*, quoiqu'on dise fort bien les soldats eux-*mêmes* avec une *s*, &c. Cette remarque me fait croire que *même* est toujours adverbe dans ces occasions, soit qu'il soit après, ou avant le substantif.

☞ 1° *MÊME* s'emploie fréquemment à la suite, non seulement des pronoms personnels, mais aussi des pronoms démonstratifs. *Ceci, cela même ; celui-ci, celui-là même*, &c.

Les pronoms personnels qui prennent à leur suite *même*, sont, *moi*, *toi*, *soi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles* : *moi-même*, *toi-même*, *lui-même*, *nous-mêmes*, *eux-mêmes*, &c : mais on ne les met jamais à la suite de *je*, *tu*, *il*, *ils*, ni de leurs inflexions *me*, *te*, *se*, *le*, *la*, *les*, *leur*.

☞ 2° Quand *même* est adverbe, il est indéclinable & ne doit point prendre d's : Je vous avouerai *même* que, &c. Peut-être doit-on pardonner aux Poëtes, lorsque la contrainte de la mesure les force à ajouter cette *s*. BOILEAU dit (Epist. X.) Que

Mendier.

MANDILLE. *s. fém.* 1re brève, 3e douteuse : *Mandable.*

si *mêmes* un jour le Lecteur gracieux, &c.

☞ 3° *De même que* régit les noms à l'accusatif, & les verbes à l'indicatif.

MÊMEMENT. *adv.* est aujourd'hui entièrement hors d'usage.

MÊMETÉ. *s. f.* Mot nouveau, qui n'a pas l'air de faire fortune : je crois qu'il n'a été écrit qu'une seule fois.

MÉMOIRE. *s. f.* MÉMORABLE. *adj.* MÉMORATIF, ive. *adject.* MÉMORIAL. *s. m.* 1re *é* fermé : 2e longue dans le 1er, brève dans les autres ; 3e douteuse dans le 2d, brève ailleurs ; 4e longue dans le 4e. *Mé-moi-re ; mémora-ble, ratif, tive ; mémori-al.*

☞ *MÉMOIRE* signifiant le souvenir, n'a pas de pluriel : *Mémoires* au pluriel est *masc.* On dit des *Mémoires curieux.* On l'a fait autrefois *féminins.* On dit aussi un *Mémoire* au singulier.

MEN

MENACE. *s. f.* MENACER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Menace, nacé.*

Rem. Menace est plus en usage au pluriel qu'au singulier.

☞ *MENACER* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose ; & pour les verbes la particule *de* avec l'infinitif. Dieu *nous menace de la* damnation éternelle ; *de nous punir* sévèrement, &c.

MÉNACEUR. *s. m.* il est peu usité, & ne peut être bon qu'en style burlesque.

MÉNADE. *s. f.* Femme en fureur. 1re *é* fermé. Tout bref. *Ménade.*

MÉNAGE. *s. m.* MÉNAGEMENT. *s. m.* MÉNAGER, ère. *s.* & *adj. m.* & *fém.* MÉNAGER. *v. actif.* MÉNAGERIE. *s. f.* 1re *é* fermé ; 2e brève ; 3e longue dans le 4e ; pénultième longue dans le dernier. *Ménage ; ge-nan, gé, gère, gé, geri-e.*

Rem. Ménager substantif masculin régit le génitif : mais il n'est pas du beau style. P. CORNEILLE a dit autrefois : Un Roi . . . est meilleur *ménager du* sang de ses sujets.

☞ *MÉNAGEMENT* se dit le plus souvent au pluriel, & régit la préposition *pour.* J'ai eu de grands *ménagemens pour* lui.

MENDE. (ville du Gévaudan.) 1re longue. *Mande.*

MENDIANT, ante. *adj.* & *s. m.* & *f.* MENDICITÉ. *s. f.* MENDIER. *v. act.* & *neutre. Mandian, dian-te ; mandicité ; mandi-é :* 1re longue ; 2e longue dans les deux 1es ; le reste bref.

MENÉE. *s. f.* MENER. *v. act.* MENEUR. *subst. m.* 1re *e* muet, (qui devant la syllabe féminine se change en *è* moyen, *je mène.*) 2e longue

dernier.

MANIGANCE. *subst. f.*

MANŒUVRIER. *f. m.* Prononcez *Ma-nœu-vré ; ma-*

dans le 1er. *Mené-e, mené, meneur.*

REM. *Mener, emmener, amener, ramener, remener,* ont beaucoup de rapport ; l'usage pourtant les distingue. On doit se servir de l'un de ces verbes, plutôt que de l'autre, suivant l'endroit dont on parle.

Je suis logé avec un de mes amis, ou dans son quartier. S'il sort en carrosse, & qu'il me demande, si je veux aller à la promenade : Je dois dire, *qui me ramenera ?* mais si nous logeons en différens quartiers, il faut dire, qui me *menera*, ou qui me *remenera* à mon logis ? Que si je lui parle, étant à la promenade, je dois lui dire, me pouvez-vous *remener* ? & non pas *ramener*, supposé que je fusse logé dans son quartier ; car si nous logions en différens quartiers, il faudroit lui dire : me pouvez-vous *mener* à mon logis ? & non pas *remener*. Enfin, si c'étoit son chemin de passer chez moi, ou qu'il ne se détournât pas beaucoup en y passant, il faudroit dire : *me voulez-vous remener ?*

On dit *Emmener*, sans régime relatif, de quelqu'un dont on veut se défaire ; *Emmenez-moi* cet homme-là. Quand le régime relatif est nécessaire, il faut se servir de *mener*. Voilà un homme qu'on *mène en* prison, & non pas qu'on *emmene en* prison, &c. Ainsi, qui diroit à quelqu'un prêt de faire un voyage ; *Emmenez-moi*, parleroit très-bien : mais qui lui diroit ; *Emmenez-moi avec vous*, parleroit très-mal. Il faut dire alors *menez-moi avec vous.*

Pour ce qui est d'*Amener*, on dit : Je vous *amène* un homme ; vous m'*amenez* toute sorte de gens ; si celui que vous m'*amenez*, me déplaît, je vous dirai : je vous prie de le *remener* où vous l'avez pris. Si au contraire il me plaît, je dirai : je vous prie de le *ramener.* MEN.

MENIN. *f. m.* MENINGES. *f. f. plur.* 1re *e* muet, 2e longue au 2d. *Me-nein ; me-nein-ge.*

MÉNOLOGE. *f. m.* 1re *é* fermé ; tout bref. *Ménologe.*

MENOTTE. *f. f.* 1re *e* muet ; tout bref. *Me-note.*

MENSE. *f. f.* (terme ecclésiastique. 1re longue. *Mansé.*

REM. Quelques-uns écrivent, comme on prononce, *mansé*, avec un *a* : mais comme ce mot vient évidemment de *mensa*, il faut l'écrire avec un *e*, *mensé.*

MENSONGE. *f. m.* MENSONGER, ère. *adj.* 1re & 2e longues : 3e longue dans le 3e, *é* moyen. *Mansonge, songe, gère.*

REM. Dans certaines Pro-

vinces le peuple fait *mensonge* féminin, & dit *une mensonge* : c'est une faute grossière.

Mensonger n'est guère d'usage qu'en Poësie, & dans le style élevé. Dans l'usage ordinaire, on se sert de *menteur*.

☞ *Dire un mensonge* & *faire un mensonge*, ont quelquefois le même sens & se disent également ; mais il ne faut pas toujours les confondre. Car *dire des mensonges* peut signifier quelquefois rapporter des mensonges dont on n'est pas l'auteur, & *faire des mensonges* signifie toujours qu'on en est l'auteur.

MENSTRUAL, ale. *adj.* Menstrue. *subst. f.* Menstrueux, euse. *adj.* (terme de Chymie.) 1re longue, 2e longue au 3e ; 3e longue aux deux derniers. *Mans-tru-al, ale, mans-trû-e, tru-eû, eû-ze.*

MENTAL, ale. *adjectif.* Mentalement. *adverbe.* 1re longue ; le reste bref. *Man-tal ; mantale ; taleman.*

MENTERIE. *s. f.* Menteur, euse. *subst. m.* & *f.* 1re longue ; pénultième longue aussi dans le 1er & le 3e. *Man-teri-e ; man-teur, teû-ze.*

MENTHE. *s. f.* (Plante.) 1re longue, 2e *e* muet. *Mante.*

MENTION. *s. f.* Mentionner. *v. actif.* 1re longue. *Man-cion, cio-né.*

☞ *Faire mention* régit le génitif. Il n'a pas *fait mention de* cet article ; *faites mention de* moi.

MENTIR. *v. neutre.* 1re longue. *Manti .... Je mens ; nous mentons ; je mentois ; je mentis ; j'ai menti ; je mentirai ; mens ; que je mente ; je mentisse ; je mentirois ; mentant.*

☞ *Mentir* régit quelquefois le datif de la personne. Vous *m'avez menti* impudemment. On joint aussi à ce verbe la particule *en*, mais ce n'est qu'aux temps composés : vous *en avez menti.*

MENTON. *s. m.* Mentonnière. *s. f.* 1re longue, pénultième longue aussi dans le 2d, *è* moyen. *Manton, to-niè-re.*

MENTOR. *s. m. en* n'a pas le sen d'*an* : prononcez *men-tor.* 1re longue, 2e brève.

MENU, ue. *adjectif.* Menuaille. *s. f.* Menuet. *s. m.* 1re *e* muet ; 2e longue dans le 2d. *Me-nu, nu-e, nu-a-glie, nu-è.*

☞ *Menu* se dit aussi adverbialement. *Il pleut dru & menu.*

MENUISE. *s. f.* (petit plomb à tirer.) 1re *e* muet, 2e longue. *Me-nui-ze.*

MENUISER. *v. act.* Menuiserie. *s. f.* Menuisier. *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e douteuse dans le dernier ; 4e longue dans le 2d. *Me-nui*

zé, nui-ze-rie, nui-zié.... *Menuiser* est peu en usage.

MÉP

MÉPRENDRE. (Se) *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Méprandre. Je me méprens; je me méprenois; je me mépris; je me suis mépris; je me méprendrai, que je me méprenne; méprisse, méprendrois; me méprenant....* Ce verbe régit le datif: *se méprendre au* jugement qu'on fait.

MÉPRIS. *s. m.* MÉPRISABLE. *adj.* MÉPRISANT, ante. *adj.* MÉPRISE. *s. fém.* MÉPRISER. *v. act.* 1re *é* fermé; 2e longue dans l'avant-dernier; 3e douteuse dans le 2d, longue dans le 3e & le 4e. *Mépri, prizable, prizan, zante, prize, prizé.* On dit *avoir du mépris pour.*

AU MÉPRIS, adverbe, régit le génitif; *au mépris des* conseils qu'on lui a donnés.

PAR MÉPRIS, autre adverbe. Il est ordinairement sans régime: quelquefois pourtant il régit la préposition *pour.*

MÉPRISAMMENT. *adv.* (peu usité.) 1re *é* fermé; tout bref. *Mépriz man.*

MER

MER. *s. f.* monosyllabe longue; l'*è* est fort ouvert. *Mer.*

☞ On dit *l'eau de la mer*, & *le poisson de mer*, quoiqu'on ne dise jamais que *le poisson de l'Océan.*

MERCANTILLE. *s. fém.* 1re *è* ouvert, 2e longue, 3e brève; mouillez les *ll. Merkanti-glie, e* muet.

MERCÉNAIRE. *adjectif.* MERCÉNAIREMENT. *adverbe.* 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé & brève, 3e longue, *è* moyen, 4e *e* muet. *Mèrcénère, nèreman.*

REM. LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE ne met point d'accent sur la 2e & écrit *mercenaire*: mais cette orthographe n'est pas conforme à la bonne prononciation.

MERCERIE. *s. f.* MERCIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re *è* ouvert; 2e douteuse dans le 2d, longue dans le 3e, *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e. *Mèrceri-e.* (pénultième longue.) *Mèrcié, ciè-re.*

MERCREDI. Voyez *Mécredi.*

MERCI. (& non pas *Mercy.*) *s. f.* 1re longue, *è* ouvert, 2e brève. *Mèrci.....* Il n'a point de pluriel.

REM. A la merci régit le génitif & se dit au propre & au figuré; *à la merci de* ses ennemis, *à la merci des* flots, &c.

DIEU MERCI! interjection: elle est du style familier.

M

MERCUR
CURIAL, ale.
MERCURIEL
& *f.* 2e longu
moyen aux
Mèrkûre, kur
èl, èle.

REM. Mer
substantif fém
quelqu'un la
mercuri les du

MÈRE. *s.*
f. 1re *è* moyen
le 1er, *é* ferm
le 2d, où la 2e
& l'*è* moyen.

REM. Mère
& à *l ine* est e
tivement *mère-*
laine.

MÉRELLE
1re *é* fermé, 2
e muet. *Mèrèle*

REM. Quel
vent *marelle*,
conforme à l'
mot: mais l'u
Mérelle.

MÉRIDIEN
RIDIENNE. *adj*
MÉRIDIONAL
é fermé; 2e brè
teuse dans le 1
leurs. *Méridien*
nal; nale.

MÉRISE. *s.*
s. m. 1re *é* ferm
au 1er, brève
muet au 1er, *é*
Mérize; méri-zie

MÉRITE.

MERCURE. *s. m.* MERCURIAL, ale. *adj. masc.* & *f.* MERCURIEL, elle. *adject. m.* & *f.* 2e longue au 1er; 4e *è* moyen aux deux derniers. *Mèrkûre, kuri-al, ale, kuri-èl, èle.*

REM. *Mercuriale* est aussi substantif féminin. *Faire à* quelqu'un la *mercuriale*; les *mercuriales* du Parlement.

MÈRE. *s. f.* MÉRELLE. *s. f.* 1re *è* moyen & long dans le 1er, *é* fermé & bref dans le 2^d^, où la 2e est brève aussi, & l'*è* moyen. *Mère; mérèle.*

REM. *Mère* joint à *goutte* & à *laine* est employé adjectivement *mère-goutte*, *mère-laine.*

MÉRELLE. *s. f.* (Jeu.) 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Mérèle.*

REM. Quelques-uns écrivent *marelle*, qui est plus conforme à l'origine de ce mot: mais l'usage est pour *Mérelle.*

MÉRIDIEN. *s. m.* MÉRIDIENNE. *adj.* & *subst. fém.* MÉRIDIONAL, ale. *adj.* 1re *é* fermé; 2e brève; 3e douteuse dans le 1er, brève ailleurs. *Méridien, diène, dional; nale.*

MÉRISE. *s. f.* MÉRISIER. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue au 1er, brève au 2^d^, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. *Mérize; méri-zié.*

MÉRITE. *s. m.* ne se dit point au pluriel, excepté dans les matières de Religion: 1re *é* fermé, 2e brève.

☞ *MÉRITE* se dit également des personnes & des choses. Il se prend aussi quelquefois pour les *personnes de mérite*, comme *vertu* pour les *personnes vertueuses.* BOUH.

P. CORNEILLE dit dans Polieucte (act IV, sc. 4.) Vous traitez mal, Pauline, un si rare *mérite.* Cette expression n'est plus usitée aujourd'hui.

Se faire un mérite régit l'ablatif. Il *se fait un mérite de* la nécessité où il se trouve.

MÉRITER. *v. actif* & *neutre.* MÉRITOIRE. *adj.* MÉRITOIREMENT. *adverbe.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les deux derniers; le reste bref. *Mérité, ri-toâ-re, toâ-reman... Bien mériter* est neutre & régit l'ablatif. Il *a bien mérité de l'état* & *de la* Religion; il *mérite d'être aimé, de réussir.*

P. CORNEILLE fait régir à *mériter* l'infinitif avec *de.*

Je *mérite* la mort *de mériter* sa haine.

au lieu de *en méritant.* Voyez *Infinitif.*

MERLAN[illegible] *m.* MERLE. *s. m.* 1re *è* ouvert & bref, 2e *e* muet au 2^d^.

MERLET. *s. m.* (terme d'Architecture.) MERLETTE.

s. f. (terme de Blason.) 1re *è* ouvert, 2e *ę* moyen; tous les deux brefs. *Merlè, merlè-te.*

MERLIN. *s. m.* (terme de Marine.) MERLON. *s. m.* (terme de Guerre.) 1re *è* ouvert; tout bref. *Mèr-lein; mèrlon.*

MERLUS. *s. m.* MERLUCHE. *s. f.* 1re *è* ouvert; tout bref. *Mèrlu, luche.*

MERRAIN. Voyez *Mairrain.*

MERVEILLE. *s. f.* MERVEILLEUSEMENT. *adv.* MERVEILLEUX, euse. *adj.* 1re *è* ouvert & bref; 2e brève, 3e longue dans les trois derniers: *Mèrvè-glie, vè-glieü-zeman, vè-glieü, eü-ze.*

Rem. Merveilleux se met ordinairement après le substantif: les Poëtes le mettent quelquefois devant. Ces poulets sont d'un *merveilleux* goût. BOILEAU.

On fait quelquefois de *merveilleux* un substantif: mais il se prend en mauvaise part.

MES

Mes est une particule qui entre dans la composition de quelques mots; elle a la signification de *mal, mauvais.*

MES. *pronom*, pluriel de *mon, ma.* Il est long, *è* ouvert; *mè.* Devant une voyelle l's a le son du *z*: *mes amours*, prononcez *mèzamour.* Il sert pour les deux genres.

MÉSAISE. *s. m.* MÉSALLIANCE. *subst. f.* MÉSALLIER. *v. actif.* Prononcez *Mé-zè-ze; mé-zali-ance; mézali-é;* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 1er, *è* moyen; pénultième du 2d longue aussi; le reste bref.

MÉSANGE. *subst. fém.* (Oiseau.) 1re *é* fermé; 2e longue. *Mézanje.*

MÉSARRIVER. *v. neutre.* MÉSAVENTURE. *s. f.* Prononcez *Mézar-rivé; mézavanture;* 1re *é* fermé, 3e & 4e longues dans le 2d; le reste bref. Ce verbe régit le datif ou l'ablatif.

MESCOMPTE, MESCONNOITRE, MESCONTENT, MÉSDIRE. Voyez *Mécompte, Méconnoître, Mécontent, Médire.*

MÉSENTÈRE. *s. m.* MÉSENTÉRIQUE. *adj.* (terme d'Anatomie.) 1re *è* fermé, 2e longue, 3e *è* moyen & long au 1er, *è* fermé & bref au 2d. *Mézantère; mézantérike.*

MÉSESTIMER. *v. actif.* Prononcez *mézès-timé:* tout bref; 1re & dernière *é* fermé, 2e *è* moyen.

MESGARDE. Voyez *Mégarde.*

MÉSINTELLIGENCE. *s. f.* 2e & pénultième longues. *Mé-zein-tèlijance.* Il régit la préposition *entre.*

La *mésintelligence entre* les Généraux cause souvent la perte des batailles.

MÉSOF
è fermé; to
Voyez *Offr*
MÉSOPO
1re *é* fermé
reste bref. M
MESPRE
PRIS. Voy
Mépris.
MESQUI
MESQUINEM
QUINERIE. *s.*
pénultième d
gue, le reste.
kine, kineman
è moyen, 3e
MESSAGE
GER, ère. *s.*
GERIE. *s. f.*
pénultième du
gues. *Mécage*
gerie: 3e *e* n
dernier; *é* fe
moyen au 3e.
MESSE. *s.*
CE. *s. f.* MES
adj. MESSEOIR
brève, *è* moye
3e longue dans
4e. *Mèce; mè*
pn, ante; m
mmet au 1er,
trois suivans.
Rem. On d
vent à Mr MEN
dire *ouir messe*
la messe. Il rép
observations qu
lui sembloit le
mais qu'il ne v
tant pas blâme

MÉSOFFRIR. *v. act.* 1re *é* fermé ; tout bref. *Mézofri.* Voyez *Offrir.*

MÉSOPOTAMIE. *s. f.* 1re *é* fermé, 5e longue ; le reste bref. *Mézopotamie.*

MESPRENDRE, MESPRIS. Voyez *Méprendre ; Mépris.*

MESQUIN, ine. *adject.* MESQUINEMENT. *adv.* MESQUINERIE. *s. fém.* 1re brève, pénultième du dernier longue, le reste bref. *Mès-kein, kine, kineman, kineri-e :* 1re *è* moyen, 3e *e* muet.

MESSAGE. *s. m.* MESSAGER, ère. *s. m.* & *f.* MESSAGERIE. *s. f.* 1re *è* moyen ; pénultième du 3e & 4e longues. *Mèçage, çagè, gère, gerie :* 3e *e* muet au 1er & dernier ; *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

MESSE. *s. f.* MESSÉANCE. *s. f.* MESSÉANT, ante. *adj.* MESSEOIR. *v. neutre.* 1re brève, *è* moyen ; 2e brève, 3e longue dans les 2d, 3e & 4e. *Mèce ; mècè-ance ; mècè-an, ante ; mè-soir ;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux trois suivans.

Rem. On demandoit souvent à Mr MÉNAGE s'il falloit dire *ouir messe*, ou bien *ouir la messe.* Il répond dans ses observations qu'*ouir la messe* lui sembloit le mieux dit ; mais qu'il ne voudroit pourtant pas blâmer ceux qui disent *ouir messe.* On ne le dit plus aujourd'hui.

☞ *Messeoir* n'est usité qu'à la 3e personne : *Il messied, il messéyoit.* Il régit le datif.

MESSIE. *subst. m.* pénultième longue. *Mèci-e :* 1re *è* moyen.

MESSIEURS. *s. m.* pluriel de *Monsieur.* Prononcez *Mè-cieû*, 1re *è* moyen ; 2e longue.

MESSIN. (le Pays) MESSIN, ine. *adj.* & *subst. masc.* & *fém.* 1re *è* moyen & bref, 2e brève. *Mè-cein, cine.*

MESSINE. (ville de Sicile.) 1re *è* moyen. *Mècine.*

MESSIRE. *subst. m.* Prononcez *Mècire*, 2e longue, 1re *è* moyen.

MESTRE DE CAMP. *s. m.* Prononcez l'*s.* *Mès-tre de kan*, 1re *è* moyen.

MESURABLE. *adj.* MESURAGE. *s. m.* MESURE. *s. f.* MESURER. *verbe actif.* MESUREUR. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e longue dans le 3e, brève ailleurs ; 3e douteuse dans le 1er, le reste bref. *Mezu-rable, mezurage ; mezure ; zuré, zureur.*

☞ *Se mesurer* régit la préposition *avec*, quand il s'agit des personnes, & le datif quand il s'agit des choses. Je *me suis mesuré avec* lui : ma colère *se mesure à* sa perfidie.

A mesure, adverbe, régit

l'indicatif précédé de *que* ; *à mesure qu'ils* paroissoient. Quelquefois il se dit absolument & sans *que* : mais alors, il se met à la fin de la période : travaillez & vous serez payé *à mesure*. *Sans mesure*, *outre mesure*, autres sortes d'*adverbes*.

MESUS. *subst. m.* MÉSUSAGE. *f. m.* Il est fort douteux que ces mots soient françois : ils sont du moins très peu usités.

MÉSUSER. *verbe neutre*. *Mézuzé*, 2e & 3e brèves. Il régit l'ablatif. Il est peu usité.

MET

MÉTAIRIE. *s. f.* pénultième longue. *Météri-e*, 1re *é* fermé, 2e *é* moyen.

MÉTAL. (plutôt que *Métail.*) *s. m.* METALLIQUE. *adj.* Prononcez *Métal*, *talike*, tout bref.

☞ *Métal* a au pluriel *Métaux*.

Rem. Les noms de métaux n'ont point de pluriel en françois. On ne dit point *les ors*, *les argents*.

MÉTALENT. *s. m.* mot forgé peu heureusement pour signifier le défaut de talent.

MÉTALLIQUE. *adjectif*. MÉTALLURGIQUE. *adj.* MÉTALLURGISTE. *s. m.* 1re *é* fermé ; tout bref. On prononce les deux *ll* sans les mouiller. *Métal-like*, *lurgike*, *lurgiste*.

MÉTAMORPHOSE. *s. f.* MÉTAMORPHOSER. *v. act.* 1re *é* fermé, 4e longue au 1er. *Métamorfôse*, *fôze*.

☞ *Métamorphoser* régit l'accusatif, & pour 2d régime la préposition *en*.

MÉTAPHORE. *s. f.* MÉTAPHORIQUE. *adj.* MÉTAPHORIQUEMENT. *adv.* 1re *é* fermé 3e longue dans le 1er seulement ; le reste bref. *Métafôre*, *forike*, *rikeman*.

MÉTAPHYSICIEN, enne. *s. m.* & *f.* MÉTAPHYSIQUE. *adj. masc.* & *s. m.* & *subst. fem.* MÉTAPHYSIQUEMENT. *adverbe*. MÉTAPHYSIQUER. *v. neutre*. 1re *é* fermé, 5e douteuse au 1er, *é* moyen au 2d, *e* muet au 3e & 4e, *é* fermé au dernier. *Métafizi-cien*, *cié-ne*, *zike*, *zikeman*, *ziké*.

MÉTATARSE. *subst. m.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé ; tout bref.

MÉTAYER. *s. m.* Trois *é* fermés & brefs. *Meté-ié*.

MÉTEMPSYCOSE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e & 4e longues, 3e brève. *Metan-psikôze*.

MÉTEORE. *s. m.* MÉTEOROLOGIE. *s. f.* MÉTEOROLOGIQUE. *adj.* 1re & 2e *é* fermé, 3e longue au 1er, brève aux autres, le reste bref aussi. *Meté-ôre*, *orologie*, *gike*.

MÉTHODE. *s. f. m.* MÉTHODIQUE. *adjectif*. MÉTHODIQUEMENT. *adv.* 1re *é* fermé ;

mé ; tout bref. *Métode, todike, tudikeman.*

MÉTIER. *s. m.* Deux *é* fermés, 2e douteuse. *Mé-tié :* on écrivoit autrefois *mestier.*

☞ Ce mot qui est bas dans le propre ne l'est point dans le figuré : on dit élégamment *le métier des armes, le métier de la guerre*, &c.

MÉTIF, *ou* MÉTIS. *s. m.* 1re *é* fermé. Prononcez *tif* & l'*s* finale.

MÉTONYMIE. *subst. f.* (figure de Rhétorique.) MÉTOPE *s. m.* (terme d'Architecture.) 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue. *Métonimi-e.*

MÉTROMANIE. *s. f.* (Manie des vers.) 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue *Métromani-e.*

Rem. Une fort bonne Comédie de Mr PIRON, qui porte ce titre, a naturalisé ce mot dans notre langue.

MÉTROPOLE. *s. f.* MÉTROPOLITAIN, aine. *adject.* & *subst.* Tout bref, excepté la dernière du 2d qui est douteuse.

METS. *s. m.* Prononcez *Mè*, long.

METTABLE. *adj.* METTEUR. *s. m.* METTRE. *v. act.* 1re brève, douteuse dans le 2d. *Metable ; meteur ; mètre.... Je mets ; nous mettons ; je metois ; je mis ; j'ai mis ; je metrai ; mets ; que je mette ; je misse ; je mettrois ; mettant ; mis.*

☞ Devant la syllabe féminine l'*e* est moyen : il est muet devant la syllabe masculine ; c'est pourquoi dans le 1er, il faut mettre deux *tt*, *mettre*, que je *mette*, &c. & dans le 2d, il n'en faut qu'un, *metable, meteur, je metois, je metrai, metant.*

METEUR ne se dit jamais seul.

☞ *METTRE* s'unit à toute sorte de prépositions. Joint aux mots *gloire, plaisir, bonheur* & autres semblables, il régit l'infinitif avec *à. Il met sa gloire à obéir*, &c ; *son plaisir à faire* du bien ; *son bonheur à rendre* tout le monde content. *Se mettre* a le même régime ; il *se mit à pleurer.*

METS, *ou* METZ. (ville de Lorraine.) Prononcez *Mès*, *è* ouvert & long.

MEU

MEUBLE. *subst. m.* MEUBLER. *v. actif.* 1re brève. *Meuble, meu-blé.*

MÉVENDRE. *verbe act.* MÉVENTE. *s. fém.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. *Mévendre, mévente.*

Rem. Ces deux mots sont peu usités, & seulement dans le discours familier.

MEUGLEMENT. *subst. m.* MEUGLER. *verbe neutre.* Tout bref. *Meu-gleman ; glé.*

MEULE. *s. f.* MEULIÈRE.

subst. fém. 1re longue ; pénultième longue dans le 2d, é moyen. *Meû-le, meû-liè-re.*

MEÛNIER, ière. *subst. m.* & *f.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, é moyen. *Meû-nié, meû-niè re.*

MEUR, MEURE. Voyez *Mûr.*

MEURE, MEURIER. Voyez *Mûre, mûrier.*

MEUREMENT, MEURIR. Voyez *Mûrement, mûrir.*

MEURTRE. *s. m.* MEURTRIER, ière *subst.* & *adject. m.* & *f.* MEURTRIR. *v. actif.* MEURTRISSURE. *subst. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d, longue dans le 3e ; 3e longue dans le dernier. *Meurtre, trié, trié-re, tri, triçure,* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

MEUTE. *s. f.* 1re brève. *Meu-te.*

MEX

MEXIQUE. *s. m.* (grand Pays dans l'Amérique.) 1re é moyen, 2e brève. *Mèkcike.*

REM. Mr DE BALSAC a fait *Mexique* féminin, & a dit *la Mexique.* MEN.

MEZ

MÉZARAÏQUE. *adjectif.* (terme d'Anatomie.) 1re é fermé ; tout bref. *Mézara-ike.*

MI

MI entre dans la composition de plusieurs mots & signifie *demi, mi-côte, mi-nuit,* &c. Il est féminin quand il est joint à un nom de mois. On dit *la mi-Août, la mi-Juin,* &c : hors de-là il est du même genre que le nom auquel il est joint : excepté dans le mot *minuit,* qui est masculin, quoique *nuit* soit *féminin.*

MIA

MIAULEMENT. *s. masc.* MIAULER. *verbe neutre.* 1re douteuse ; le reste bref. *Miaoleman ; miao-lé.*

MIC

MI-CARÊME. *s. m.* 2e brève, 3e longue, *ê* ouvert. *Mikarême.*

MICHE. *s. f.* 1re brève, 2e *e* muet.

MIC-MAC. *s. m.* Deux brèves *Mikmak.* Il est du style familier.

MI-CÔTE. *subst. f.* (à) 2e longue. *Mi-côte.*

MICROMÈTRE. *s. m.* MICROSCOPE. *s. m.* 2e brève, 3e longue au 1er. *Mikromètre ; mikroskope.*

MID

MIDI. *s. m.* (& non pas *midy.*) deux brèves.

MIDI & *Minuit* prennent l'article indéfini, excepté avec la préposition *sur* : *à midi, à minuit,* avant *midi,* après *minuit ; sur le midi ; sur le minuit.*

MIE

MIE : excepté dans *Mie*

f. f. ie est diphtongue & ne fait qu'une syllabe au commencement des mots. *Miel*, *mien*, *mieux*, sont monosyllabes.

MIE. *s. f.* MIES. *subst. m.* MIELLEUX, euse. *adject. ie.* fait deux syllabes dans le 1er, & une seule dans les autres. *Mi-e ; mi-eleu*, *ieu-se*, 1re longue dans le 1er, 2e longue dans les deux autres.

MIEN, MIENNE. *pronom possessif.* Prononcez *mien*, monosyllabe douteuse. *Mie-ne*, *e* moyen.

☞ *MIEN*, *Tien*, *Sien*, ne doivent jamais se mettre devant le substantif. On disoit autrefois, & on dit encore aujourd'hui dans certaines Provinces un *mien* frère, une *sienne* sœur, il faut dire un de *mes* frères, une de *ses* sœurs ; ou s'il n'y en a qu'un, *mon* frère, *sa* sœur. *Mien* ne s'emploie jamais que détaché : c'est le *mien*, donne-moi le *tien*, &c.

MIETTE. *s. f.* 1re brève, *e* moyen. *Mie-te.*

MIEUX. *adverbe.* Comparatif de *bien.* Le superlatif, c'est *le mieux*. Prononcez *mieu*, monosyllabe longue.

MIEUX dans les temps simples se met après le verbe ; il est *mieux*, il se porte *mieux* : mais dans les temps composés, il vaut mieux le mettre entre l'auxiliaire & le participe : il a *mieux* chanté aujourd'hui qu'hier. Il est mieux placé aussi devant qu'après l'infinitif : il faut *mieux faire*, à l'avenir. On dit pourtant : il est plus aisé de trouver à redire que de *faire mieux*, mais il n'en faut pas tirer de conséquence pour d'autres phrases.

☞ Chanter, danser, &c. *des mieux*, est une expression basse & nullement correcte. Mr de VAUGELAS ne la pouvoit souffrir ; *à qui mieux mieux* ne lui plaisoit pas davantage : il vouloit qu'on dit *à l'envi.*

MIG

MIGNARD, arde. *adj.* MIGNARDEMENT. *adv.* MIGNARDER. *v. act.* MIGNARDISE. *subst. f.* mouillez le *gn.* *Mi-niar ; mi-niar-de*, *niar-deman*, *niar-de*, *niar-dize* : pénultième du dernier longue, le reste bref.

☞ *MIGNARD*, *Mignon*, *Mignot*, & leurs dérivés ne se disent que dans le style familier & badin.

MIGNATURE. Voyez *Mi niature* : c'est ainsi qu'écrit L'ACADÉMIE.

MIGNON, onne. *adject.* MIGNONNEMENT. *adverbe.* 2e brève. *Mi-nion*, *nio-ne*, *nio-neman* ; en mouillant le *gn.*

MIGNOT, ote. *adj.* MIGNOTER. *v. act.* MIGNOTISE. *f. fém.* pénultième longue

dans le dernier, le reste bref. *Mi-nio, nio-te, nio-té, nio tize.*

MIGRAINE. *subst. f.* MIGRATION. *s. f.* Prononcez *Migrène; migra-cion*, 2e *è* moyen au 1er.

MIJ

MIJAURÉE. *s. f.* (terme populaire.) 2e douteuse, 3e longue, *é* fermé. *Mijoré-e.*

MIL

MILAN. *s. m.* (Oiseau.) C'est aussi le nom d'une ville. Deux brèves.

MILANOIS, *ou* MILANEZ. *s. m.* MILANOIS, oise. *adj.* & *subst. masc.* & *f.* 2e brève, 3e longue, *è* ouvert. *Milanè, nèze.*

MILIAIRE. *adj.* (terme d'Anatomie.) 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Mili-ère.*

MIL. Voyez *Mille.*

MIL. *s. m.* Voyez *Millet.*

MILICE. *s. f.* 2e brève.

MILICIEN. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse. *Mili-cien.*

MILIEU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Mi-lieu.*

AU MILIEU, adverbe, régit le génitif. *Au milieu des* ennemis.

MILITAIRE. *adject.* MILITAIREMENT. *adv.* MILITANTE. *adj. fém.* MILITER. *v. neutre.* (peu usité.) 1re & 2e brèves, 3e longue dans les trois 1ers. *Militère, tère-man; militante; mi-lité:* 3e *è* moyen au 1er & 2d, *é* fermé au dernier.

MILLE est indéclinable, & l'on dit *deux mille, trois mille*, sans *s.* Cependant quand il est substantif, & qu'il signifie une certaine étendue de chemin, alors il se décline, & on dit *un mille, deux milles*, &c. les deux *ll* ne se mouillent point: prononcez *mile*, 1re brève.

☞ Il faut écrire *l'an mil*, & non pas *l'an mille*; ce *mil* est comme adjectif & vient de *millesimus*; c'est comme si l'on disoit *l'an millième.*

REM. Mille entre dans la composition de plusieurs mots; *Mille-feuille, Mille-graine*, sont féminins, *Mille-pertuis, Mille-pieds*, masculins.

MILLÉSIME. *s. m.* 2e *é* fermé & bref, 3e brève. *Milézime.*

☞ *MILLÉSIME* n'a guère d'usage qu'en parlant de la marque des années qu'on met aux médailles & aux monnoies.

MILLET. *s. m.* 1re brève, 2e *è* moyen & bref; mouillez les *ll. Mi-gliè.*

MILLIARD. *s. m.* MILLIASSE. *subst. f.* MILLIÈME. *adj.* MILLIER. *s. m.* MILLION. *s. m.* MILLIONAIRE. *subst. m.* MILLIONIÈME. *adj.* on ne fait sentir qu'une *l*,

Mi-liar ; miliace ; mi-lié-me ; mi-lié ; mi-lion, lio-nère, lio-nié-me : 1re brève, 2e douteuse dans le 3e & le 4e ; 3e longue dans le 6e, & douteuse dans le 7e ; pénultième du 3e, 6e & dernier *e* moyen ; 2e du 4e *é* fermé.

MILLIER & MILLION prennent une *s* au pluriel, *deux Milliers, trois Millions.*

LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *Milliart* avec un *t* ; ce n'est pas l'usage.

A MILLIERS, adverbe.

MILORD. *s. m.* Deux brèves. *Milor :* le *d* final ne se prononce jamais.

MIM

MIMIQUE. *adj.* 1re & 2e brèves. *Mimike.*

MIN

MINAUDER. *v. neutre.* MINAUDERIE *s. f.* MINAUDIER, ière. *adj.* 1e douteuse ; 3e brève dans les deux 1ers, douteuse dans le 1e, longue dans le 4e ; pénultième longue dans le 2d. *Minodé, no-deri-e, no-dié, dié-re :* 3e *é* fermé au 1er & 3e, *e* muet au 2d, *è* moyen au dernier.

MINCE. *adject.* Prononcez *Mein-ce*, 1re longue.

MINE. *subst. f.* MINER. *v. actif.* MINÉRAL, ale. *adject.* MINÉRAL. *s. masc.* MINEUR. *subst. m.* MINEUR, neure. *s. m. & f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est douteuse. *Mi-ne ; mi-né, néral, rale, néral, neur, neure :* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux quatre suivans.

☞ *Faire la mine*, ou *bonne*, ou *mauvaise mine* régit le datif de la personne. *Faire mine* régit l'ablatif de la chose, ou l'infinitif avec *de. Avoir la mine*, a ce dernier régime ; il *me fait la mine* ; vous *lui* avez *fait* une fort *mauvaise mine* ; *faire bonne mine à* mauvais jeu. Il *fit mine d'être* fâché ; j'ai bien *la mine d'en être* pour mon argent. Au reste *faire mine* se dit sans article, & toujours au singulier. Arsinoë, dans le Misanthrope, parle mal, quand elle dit à Alceste : Pour peu que *d'y songer* vous nous *fassiez les mines.*

MINERVE. *s. f.* 2e *e* ouvert & bref. *Minèrve.*

MINIATURE. *s. f.* pénultième longue. *Mi-nia-ture :* plusieurs écrivent *mignature.*

MINIÈRE. *s. f.* 1re brève, 2e longue, *è* moyen. *Mi-nié-re.*

MINIME. *adj. & subst. masc.* Trois brèves, 3e *e* muet. *Mi-nime.*

MINISTÈRE. *s. m.* MINISTÉRIEL, elle. *adj.* MINISTRE. *subst. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est longue. *Mi-nis-tère ; mi-nisté-ri-el, èle, mi-nis-tre ;*

3e é moyen au 1er, é fermé aux deux suivants ; 5e é moyen au 2d & 3e.

☞ *MINISTÉRIAT*, pour signifier la place d'un Ministre, est un barbarisme. Il ne se dit que dans les couvens.

MINOIS *s. m.* 1re brève, 2e longue. *Mi-noâ.*

MINORATIF. *subst. m.* (terme de Médecine.) Tout bref, prononcez l'*f* finale.

MINORITÉ. *s. f.* Tout bref.

MINOS. *s. m.* MINOT. *s. m.* MINOTAURE. *s. m.* 2e du 1er, & 3e du dernier longue, le reste bref. *Minos, mino, minotôre.*

MINUCIE. Voyez *Minutie.*

MINUIT. *s. m.* On dit sur *le* minuit, & non pas sur la minuit. Il a été autrefois des deux genres ; il n'est plus que masculin. Prononcez *Minui*, deux syllabes, 1re brève. Voyez *Midi.*

MINUTE. *s. f.* MINUTER. *v. act.* 2e brève, 3e *e* muet au 1er, fermé au 2d.

MINUTIE. *s. f.* MINUTIEUX, euse. *adj.* Prononcez *Mi-nu-ci-e, minu-ci-eû, eûze*, 2e brève, 3e longue dans le 1er, 4e longue dans les deux derniers.

MIO

MIOLOGIE. *s. f.* les trois 1res brèves, 4e longue. *Miologi-e.*

MIP

MI-PARTI, ie. *adj. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d. *Miparti, miparti-e.*

MIQ

MIQUELET. *s. m.* 2e *e* muet, 3e é moyen ; tout bref. *Mikelè.*

MIQUEMAC. Voyez *Mic-mac.*

MIR

MIRABELLE. *s. f.* 3e é moyen ; tout bref. *Mirabèle.*

MIRACLE. *s. m.* MIRACULEUSEMENT. *adv.* MIRACULEUX, euse. *adj.* 2e longue dans le 1er ; 4e longue dans les trois derniers. *Mirakuleû-zeman, leû, leû-ze.*

MIRE. *s. f.* MIRER. *verbe act.* 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Mi-re, miré :* ce verbe régit l'accusatif ou le datif.

MIRMIDON. *s. m.* Trois brèves. *Mir-mi-don.*

MIROIR. *s. m.* MIROITERIE. *s. f.* MIROITIER. *s. m.* 2e douteuse dans le 1er, longue dans les autres. *Miroar, roâ-teri-e, roâ-tié.*

REM. On dit figurément être un *miroir de vertu*, avec l'article indéfini, & sans rien ajouter à *vertu.* P. CORNEILLE a dit : Nous serons les *miroirs d'une vertu bien rare.* On ne le diroit point aujourd'hui.

MIRRE, MIRTE. Voyez *Myrrhe*, *Myrte*.

MIS

MISAINE. *s. f.* (terme de Marine.) 2e é moyen, douteuse. *Mizène.*

MISANTHROPE. *s. m.* & *s. f.* MISANTHROPIE. *s. f.* 2e longue, 3e brève, 4e longue dans le 2d. *Mi-zan-trope, tropi-e* : ces deux mots doivent être écrits avec un *h*.

MISÉ. *subst. f.* 1re longue. *Mi-ze.*

DE MISE, adverbe. Il est du style familier.

MISÉRABLE. *adj.* MISÉRABLEMENT. *adv.* MISÈRE. *s. f.* 2e brève dans les deux 1ers, é fermé, longue dans le dernier, é moyen, 3e douteuse dans les deux 1ers. *Mizérable ; rableman, mizère.* Sur *misérable* voyez la remarque 2e du mot *Malheur.*

MISÉRÉRÉ. *s. m.* les trois dernières é fermé, tout bref.

MISÉRICORDE. *subst. f.* MISÉRICORDIEUSEMENT. *adverbe.* MISÉRICORDIEUX, euse. *adj.* 2e, 3e & 4e brèves, 6e longue : 2e é fermé. *Mizé-ri-kor-de ; mi-zé-ri-kor-dieû-ze-man, di-eû, di-eû-ze.*

☞ En parlant de Dieu, on emploie *faire miséricorde* sans article.

MISSEI. *s. m.* Deux brèves. *Mi-eil*, é moyen.

REM. Quelques-uns écrivent & prononcent *Messel*, au lieu de *Missel* : l'usage est pour le dernier.

MISSION. *s. f.* MISSIONNAIRE. *s. m.* pénultième du 2d longue, é moyen ; le reste bref. *Mi ci-on ; mi-cio-nère.*

MISSISSIPI. *subst. masc.* (Fleuve.) Tout bref. *Mici-cipi.*

MISSIVE. *s. f.* 2e longue. *Mi-cive.*

REM. Missive n'est plus d'usage que parmi les Marchands.

MISTERE. Voyez *Mystère.*

MIT

MITAINE. *s. f.* 2e brève, é moyen. *Mitène.*

MI-TERME. *s. m.* 2e é ouvert & bref. *Mitèrme.*

MITIGATION. *subst. f.* MITIGER. *v. act.* Tout bref. *Mitiga-cion ; mitijé.*

MITON. *s. m.* MITONNIER. *subst. m.* MITONNER. *v. actif.* 3e du 2d douteuse. *Mi-to nié ; mi-toné.*

REM. Mitonner se dit au figuré, mais seulement dans le style familier.

MITOUCHE. Voyez *Nitouche.*

MITOYEN, enne. *adj.* 3e du 1er douteuse, du 2d longue. *Mi-toa-ien, toa-iène* : é moyen.

MITRAILLE. *subst. f.* 2e longue. *Mi-trâ-glie.*

MITRE. *s. f.* MITRÉ, ée. *adj.* 1re louteuse dans le 1er, brève dans le 2d ; 2e longue dans le 3e. *Mi-tre, tré, tré-e.*

MIX

MIXTE. *adj.* Prononcez *Miks-te.*

MIXTION. *s. f.* MIXTIONNER. *v. act.* Tout bref ; prononcez *Miks-tion*, & non pas *miks-cion ; miks-tio-ne.*

MOB

MOBILE *adj.* & *subst. m.* MOBILIAIRE, *ou* MOBILIER, ière. *adj.* MOBILITÉ. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d & de l'avant dernier, è moyen. *Mobile, bili-ère, bi-lité, lière, bilité.*

MOC

MOCHA, *ou* MOKA. *s. m.* Deux brèves. *Moka.*

REM. On dit indifféremment du caffé de *Mocha*, ou simplement du *Mocha.*

MOCQUER. Voyez *Moquer.*

MOD

MODAL, ale *adj.* Tout bref. *Mo dal, dale.*

MODE. *s. f.* (en termes de *Logique* & de *Grammaire*, il est *masculin.*) 1re brève.

☞ On appelle *Modes*, en *Grammaire*, différentes inflexions qui servent à exprimer différentes manières d'affirmer, ou de signifier dans les verbes. Il y en a quatre : *l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, & l'infinitif.* Voyez ces mots.

MODÈLE. *s. m.* MODÉLER. *verbe actif.* 2e è moyen dans le 1er, fermé dans le 2d ; 3e e muet dans le 1er, fermé dans le 2d. *Modèle, delé.*

☞ *Se modeler sur*, est une expression nouvelle & un peu précieuse. Les bons écrivains ne s'en servent point encore.

Quelques-uns écrivent *modelle* avec deux *ll.*

MODENE. (ville d'Italie.) 2e è moyen & bref. *Modène.*

MODÉNOIS, oise. *adj.* & *subst. masc* & *fém.* 2e è fermé & bref, 3e longue. *Modé-noá, noá-ze.*

MODÉRATEUR. *s. m.* MODÉRATION. *s. f.* MODÉRÉMENT. *adverbe.* MODÉRER. *verbe act.* 2e é fermé ; tout bref. *Mode rateur, ration, r man, r* : 3e e fermé au 3e & dernier.

REM. Modération ne s'emploie point au pluriel. Dans les femmes sçavantes, Henriette dit à Armande ; Vous nous faites voir des *modérations* qu'on ne peut concevoir. Il falloit, selon l'usage, *une modération.*

MODERNE. *adject.* 2e è ouvert & bref. *Modèrne.*

Rem. On dit substantivement au pluriel *les Modernes*, comme on dit *les Anciens* : mais il n'est pas bien établi qu'on dise au singulier *un Moderne*, comme on dit *un Ancien*. Les bons Auteurs disent *un Auteur moderne*, un *Écrivain moderne*.

MODESTE. *adj.* Modestement. *adv.* Modestie. *s. f.* 2e brève e moyen, 3e longue dans le dernier. *Modès-te, modès-teman, modès-ti-e.*

MODICITÉ. *s. f.* Modification. *s. f.* Modifier. *v. actif.* Tout bref.

MODILLON. *s. m.* (terme d'Architecture.) 2e brève, mouillez les *ll*. *Modi-glion.*

MODIQUE. *adj.* Modiquement. *adv.* Prononcez *Modike, modikeman*, 2e brève, 3e e muet.

MODULATION. *s. f.* Module. *s. m.* (le 1er est un terme de Musique, & le 2d d'Architecture.) Tout bref. *Modula-cion ; module*, e muet.

MOE

MOELLE. *s. f.* Moelleux, euse. *adject.* Moellon, *ou* Moilon. *subst. m.* Prononcez *Moa-le ; moa-leû, leû-ze ; moa-lon*, 1re longue, 2e longue dans le 2d & le 3e.

MŒUF. *s. m.* Prononcez *Mœuf*, monosyllabe. Voyez *Mode.*

MŒURS. *s. f. plur.* Prononcez *Meûrs*, monosyllabe longue.

MOG

MOGOL. *s. m.* Mogolien, enne. *adj.* Mogolistan. *s. m.* 3e douteuse au 2d, e moyen au 3e, le reste bref. *Mogol, go-lien, liè-ne, lis-tan.*

MOI

Moi. *pronom personnel singulier de la 1re personne.* Il n'est d'usage qu'au génitif & au datif, *de moi* & *à moi* : au nominatif on dit *je* ; à l'accusatif *me*, & au datif, quand il précède le verbe, soit que l'*e* s'élide devant l'*a* ou l'*e* du verbe auxiliaire, soit qu'il ne s'élide pas. Il *m'a* donné, il *m'est* resté, il *me* fit présent.

☞ 1° *Moi* sert quelquefois pour le nominatif & pour l'accusatif, comme dans ces phrases ; *nous* sommes venus *moi* & mon frere ; on nous a renvoyés *moi* & mon ami. (Voyez *Nous.*) Mais hors de-là ce seroit une faute de se servir de *moi* ; plus grande encore de le joindre à *je*, & de dire ; *moi je* ne veux pas, comme disent les enfans, à qui on répond *moi* & *je* sont deux bêtes. Cependant quand *moi* est après le verbe, ou qu'il est joint à *même*, il peut accompa-

gner *je ; je vous dis moi ; moi-même je l'ai vû ; j'y veux aller moi-même.*

☞ 2° Le génitif *de moi* n'est guère usité qu'accompagné d'un autre génitif ; c'est le sentiment de mon frère & *de moi*, d'elle comme *de moi*, &c. l'avis *de moi* & de Mr est, &c. Hors de ces occasions on se sert du pronom possessif. On dit *ma* maison, & non la maison *de moi* ; le logis d'un tel & le *mien*, plutôt que & *de moi* : dites-en de même de *toi*, *lui*, *nous*, *vous*, &c. Les exceptions de cette dernière règle sont les phrases suivantes ; pour l'amour *de moi*, à cause *de moi*, en dépit *de moi*, au dedans *de moi*, au devant *de moi*, ce seroit mal parler que de dire *pour mon amour*, *à ma cause*, *à mon devant*, &c.

☞ 3° Outre *me* & *à moi*, il a un troisième datif qui est *moi*, mais celui-là suit toujours le verbe, au lieu que *me* le précède toujours, il *me* donna, donnez-*moi* : de plus ce *moi* n'a d'usage qu'avec l'impératif, *dites-moi*, *répondez-moi*, &c.

A moi se met aussi toujours après le verbe ; pensez *à moi* ; adressez-vous *à moi* ; ce livre est *à moi* ; il s'unit à tous les modes & à tous les temps.

Quand un verbe, qui régit le datif est accompagné de la particule négative *ne*, & suivi d'un *que*, on se sert d'*à moi*, & non de *me*. Ainsi quoiqu'on dise, cela *me* convient, il faut pourtant dire : cela *ne* convient *qu'à moi*.

Après les verbes réciproques, on met aussi *à moi*. On dit : il m'a adressé un paquet ; & : il *s'est adressé à moi*.

☞ 4° Outre l'accusatif *me*, ce pronom a aussi *moi* ; mais *me* se met toujours devant le verbe, & il s'étend à tous les modes & à tous les temps, excepté l'impératif : *il m'aime*, *il m'a aimé*, *il m'aimera* ; au contraire *moi* suit toujours le verbe, ou immédiatement quand ce verbe est à l'impératif, *instruisez-moi*, ou à la suite d'un autre substantif, lorsque le verbe est à un autre mode ; il est venu *me* voir, mon frère & *moi* : dites-en de même de *nous*, *vous*, *toi*, *lui*, *eux*, &c. Il y a des occasions où *me* se met après le verbe, & se joint à l'impératif, comme quand on dit ; *accusez-m'en*, si vous l'osez ; *délivrez-m'en*, &c.

☞ 5° L'ablatif de ce pronom est entièrement sem-

blable au génitif : mais au lieu que *de moi* est de très-peu d'usage au second cas, il en a au contraire un très-grand au dernier ; il tient cela *de moi*, il est éloigné *de moi*, il a eu soin *de moi*, &c. REGN.

Ces règles sont communes à tous les pronoms personnels.

MOIGNON. *s. m.* Prononcez *Moa-gnion*, en mouillant le *gn*. Deux brèves.

MOILON. Voyez *Moëllon*.

MOINDRE. *adject.* Prononcez *Moein-dre*, 1re longue. C'est le comparatif de *Petit* : le superlatif est *le moindre* de tous.

MOINDREMENT. *adv.* Quel barbarisme !

MOINE. *s. m.* MOINEAU. *s. m.* MOINERIE. *s. f.* Prononcez *Moa-ne*, *moa-no*, *moa-neri-e*, 1re brève, 2e douteuse dans le 2d ; 3e longue dans le 3e.

MOINS. *adv.* comparatif de *peu* : *le moins* superlatif. Prononcez *Mo-ein*, monosyllabe longue.

MOINS régit le génitif avec l'article indéfini *de* ; *moins de* bien, *moins d'*argent, *moins de* soldats, *moins de* viande, & non pas *moins du* bien, *de* l'argent, *des* soldats, *de la* viande, comme disent en certaines Provinces des gens peu instruits.

☞ 1° *A moins* exige nécessairement la particule *de* & le *que*, lorsqu'il est suivi d'un infinitif ; *à moins que* faire, & *à moins de* faire sont également vicieux : il faut dire *à moins que de* faire cela.

☞ 2° *A moins que* régit le subjonctif, & il exige toujours la particule négative *ne*. *A moins que* vous *ne changiez* de *batterie*. Il est toujours à la tête de la phrase. P. CORNEILLE a retranché le *ne* (Œd. act. Ier, sc. 4 :) *A moins que* pour régner le destin les *sépare* : il faut *ne* les *sépare*. On trouve aussi dans MOLIÈRE (Dépit amoureux, act. Ier :) *A moins que* la suivante en *fasse* autant pour moi, au lieu de *n'en* fasse. Dans un autre endroit il retranche le *de* devant l'infinitif ; *à mois qu'être* un vrai sot, *à moins que l'avoir* vû. L'usage veut qu'on dise, *à moins que d'être*, &c ; *à moins que de l'avoir* vû, &c.

MOINS se place après les temps simples des verbes ; & quand il est seul & qu'il n'est pas suivi de *que*, il se met dans les temps composés entre l'auxiliaire & le participe, du moins en Prose. Mr DE VOLTAIRE dit, dans son Œdipe : Si je l'eusse aimé moins ; en prose on diroit, si je l'eusse *moins aimé*.

On dit *l'eau de la mer*, & *le poisson de mer*, tion : elle est du style familier.

MÉRITE.

Que si *moins* est suivi de *que*, on le met indifféremment devant ou après le participe dans les temps composés : Si je l'eusse *moins aimé que* vous ; si je l'eusse *aimé moins que* vous. Enfin si *moins* est suivi d'un autre adverbe, il est mieux de le mettre après le participe : Ils ont combattu *moins courageusement*. Avec l'infinitif *moins* suit les mêmes règles qu'avec les temps composés.

MOIRE. *subst. f.* MOIRÉ, ée. *adj.* Prononcez *Moá-re*, *moa-ré*, *ré-e*, 1re longue dans le 1er, brève dans les autres ; 2e longue dans le 3e.

MOIS. *subst. m.* Prononcez *Moá*, monosyllabe longue.

MOISIR. *v. act.* & *neutre.* MOISISSURE. *s. f.* Prononcez *Moá-zi* ; *moá-zi-çúre*, 1re longue, 2e brève, 3e longue.

MOISSON. *s. f.* MOISSONNER. *v. act.* MOISSONNEUR. *s. m.* Tout bref. *Moa-çon* ; *moa-çoné* ; *moa-ço-neur*.

REM. *Moissonner* au figuré est une expression poëtique, qui ne convient qu'à la Poësie, & à la prose poëtique. *Moissonner des lauriers*.

MOITE. *adj.* MOITEUR. *s. f.* 1re brève. *Moa-te*, *moa-teur*.

MOITIÉ. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse. *Moa-tié* : il régit le génitif.

REM. *Être de moitié* régit la préposition *avec* : Je *suis de moitié avec* vous.

MOL

MOL, *ou* MOU, MOLLE. *adj.* MÔLE. *s. f.* 1re longue dans le dernier. *Mol* ; *mou* ; *mole* ; *môle*.

REM. *Mole* est féminin, quand il signifie une jetée de pierres, *une mole* ; & masculin en terme d'Anatomie, *un mole*.

MOLAIRE. *adj. f.* (terme d'Anatomie.) 1re brève, 2e longue, e moyen. *Molère*.

MOLDAVIE. *s. f.* (Pays en Pologne.) 1e brève, 3e longue. *Moldavi-e*.

MOLÉCULE. *s. f.* (terme de Physique.) 2e é fermé. Tout bref. *Molékule*.

MOLESTER. *v. actif.* 2e brève. *Molés-té*, 2de e moyen, 3e é fermé.

MOLETTE. *s. f.* C'est ainsi qu'écrit le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. Dans d'autres Dictionnaires on trouve *Mollette* avec deux *ll*.

MOLLASSE. *adj.* MOLLESSE. *subst. f.* MOLLEMENT. *adverbe.* MOLLET. *s. m.* MOLLETON. *subst. m.* MOLLETTE. *subst. f.* Tout bref ; on n'exprime qu'une *l*. *Molace* ; *molèce* ; *moleman* ; *molé* ; *moleton* ; *molète* ; 2e e moyen dans le 2d, le 4e & le dernier ; muet dans le 3e & 5e.

MOLLIR.
noncez *Moli*,

MOMENT
MENTANÉE. *s.*
2e douteuse d
gue dans le 2
momantané-e.

REM. *A tou*
à tous momens
1er est le plus
aussi *de momen*
plutôt que de *m*
mens. RACINE
fois l'article *à*
tion *en* : Prêts à
de *momens à m*
rénice act. Ier

MOMERIE.
ve, e muet, 3e
meri-e.

MOMIE. *s.*
m. MOMUS. *s.*
au 1er, le reste
mo-mon ; *mom*
nonce toujours
dernier.

MON.

MON. Déva
sonne, *on* est
nazale : devant
o a le son qui lu
& l'*n* se joint
suivante ; *Mond*
prononcez *mon-*

MON. *Prono*
est ordinaireme
mais il sert pou
devant les nom
mencent par un
une *h* muette.

MÉRITE. *s. m.* ne se dit

MERLET. *s. m.* (terme d'Architecture.) MERLETTE.

MOLLIR. *v. neutre.* Prononcez *Moli*, deux brèves.

MOM

MOMENT. *subst. m.* MOMENTANÉE. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d. *Mo-man ; momantané-e.*

REM. A tout moment, ou *à tous momens*, adverbe : le 1er est le plus usité. On dit aussi *de moment à moment*, plutôt que de *momens en momens.* RACINE a substitué une fois l'article *à* à la préposition *en* : Prêts à quitter le port de *momens à momens.* (Bérénice act. Ier, sc. 3.)

MOMERIE. *s. f.* 2e brève, *e* muet, 3e longue. *Momeri-e.*

MOMIE. *s. f.* MOMON. *s. m.* MOMUS. *s. m.* 2e longue au 1er, le reste bref. *Momi-e ; mo-mon ; momus.* On prononce toujours l'*s* finale du dernier.

MON

MON. Devant une consonne, *on* est une voyelle nazale : devant une voyelle *o* a le son qui lui est propre, & l'*n* se joint à la voyelle suivante ; *Monde, monarque ;* prononcez *mon-de, mo-narke.*

MON. *Pronom possessif.* Il est ordinairement *masculin ;* mais il sert pour le féminin devant les noms qui commencent par une voyelle ou une *h* muette. Ainsi on dit *mon ame*, & non pas *ma ame ; mon habileté*, & non pas *ma habileté* : au pluriel *mes.*

MONACAL, ale. *adject.* MONACALEMENT. *adverbe.* MONACHISME. *s. m.* Prononcez *Mo-nakal, ale ; aleman, akisme :* tout bref.

☞ Les trois 1ers s'écrivent sans *h* : l'usage a prévalu sur l'étymologie.

MONARCHIE. *s. f.* MONARCHIQUE. *adj.* MONARQUE. *subst. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er. *Mo-nar-chie, chi-ke, mo-nar-ke.*

MONASTÈRE. *subst. m.* MONASTIQUE. *adj.* pénultième du 1er longue, *è* moyen ; le reste bref. *Mo-nas-tère ; mo-nas-tike.*

MONCEAU. *s. m.* Prononcez *Monso*, 1re longue, 2e douteuse : au pluriel *monceaux.*

MONDAIN, aine. *adj.* MONDAINEMENT. *adverbe.* MONDANITÉ. *s. f.* 1re longue ; 2e douteuse dans le 1er, brève ailleurs, le reste bref. *Mon-dein, dène, dèneman, danité :* 2e *è* moyen au 2d & 3e.

MONDE. *s. m.* MONDER. *v. act.* 1re longue, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d.

REM. Monde signifiant *multitude* régit le génitif avec

MÉSAISE. *s. m.* MÉSAL- | perte des batailles.

l'article indéfini *de* : & il est toujours joint au pronom *un* : *un monde curieux d'importuns*, &c.

☞ *Avoir du monde ; avoir beaucoup de monde*, pour dire avoir de la politesse, de l'usage du monde, sont des expressions du style familier ; *sçavoir le monde* s'est toujours dit & est plus élégant.

MONDER est d'un usage peu étendu.

MONDIFICATIF. *adj.* MONDIFIER. *v. act.* (terme de Médecine.) 1re longue, le reste bref. *Mondifikatif ; mondifi-é*, *é* fermé.

MONIAL, ale. *adj. masc.* & *f. Moni-al, ale.*

MONITEUR. *s. m.* MONITION. *s. f.* Tout bref. *Moni-teur ; moni-cion.*

MONITOIRE. *s. m.* MONITORIAL, ale. *adj. masc.* & *f.* 3e longue au 1er, le reste bref. *Moni-toâ-re, tori-al, ale.*

REM. Monitorial n'est d'usage que dans cette phrase : *Lettres monitoriales.*

MONNÉTAIRE. *s. m.* MONNOYAGE. *s. m.* 1re brève, 2e *é* fermé au 1er, dont la 3e *è* moyen & long, le reste bref. *Monétère, mo-noa-ia-je.*

MONNOIE. *s. f.* MONNOYER, *verbe actif.* MONNOYEUR. *s. m.* Prononcez *Mo-nè ; mo-noa-ïé ; mo-noa-ïeur*, 2e longue dans le 1er ; *è* ouvert, brève ailleurs.

MONOCORDE. *s. m.* Tout bref. *Monokorde.*

MONOGAME. *s. m.* & *f.* MONOGAMIE. *s. f.* pénultième du 2d longue, le reste bref. *Mo-nogame, gami-e.*

MONOGRAMME. *s. m.* MONOLOGUE. *subst. m.* Tout bref. *Monograme ; monologhe.*

MONOPOLE. *s. m.* MONOPOLER. *v. neutre.* MONOPOLEUR. *s. m.* Tout bref. *Monopole, polé, po-leur.*

MONOPOLER est peu usité. On dit ordinairement *faire le monopole.*

MONOSYLLABE. *s. m.* MONOSYLLABIQUE. *adjectif.* Tout bref. *Mo-nocilabe, labike.* RICHELET change l'*y* en *i* & retranche une *l*.

On appelle *monosyllabe*, en Grammaire, les mots qui n'ont qu'une syllabe.

MONOTONE. *adj.* MONOTONIE. *s. f.* pénultième du 2d longue, le reste bref. *Mo-noto-ne, toni-e.*

MONSEIGNEUR. *s. m.* MONSIEUR. *s. m.* au pluriel. *Messeigneurs, Messieurs* : Prononcez *Monsei-gneur*, (en mouillant le *gn*, & prononcez l'*r* ;) *Mon-cieu*, (sans faire sentir l'*r* : dans la conversation on prononce *mon-cieu*) 1re longue.

REM. Mr DE VAUGELAS donne quelques règles pour

tant pas blâmer ceux qui di-

A mesure, adverbe, régit

placer convenablement dans une Lettre, dans un compliment, ou dans un discours adressé à une personne qu'on respecte, ces mots *Monseigneur*, *Monsieur*, *Madame*, *Mademoiselle*, &c.

1° Il n'en faut pas mettre deux de suite dans une même phrase.

2° Après *vous*, quand ce pronom personnel termine le membre de la période, il faut placer un de ces mots. Il n'appartient qu'à *vous*, *Monseigneur*; j'ai reçu de *vous*, *Madame*, &c.

3° Il est fort bien placé après les particules *Car*, *mais*, *au reste*; *après tout*, *certes*, *certainement*, *c'est pourquoi*, & autres semblables.

4° Il faut prendre garde à ne le point mettre après un verbe actif, à cause de l'équivoque qu'il peut faire, comme: je ne veux pas *acheter*, *Madame*, si peu de chose, &c: il faut alors dire, Je ne veux pas, *Madame*, *acheter* si peu de chose, &c. Dites-en de même de tous les endroits où ce mot feroit une équivoque; car quoique ces équivoques soient souvent déraisonnables, & ne puissent se dire équivoques, qu'en faisant violence à la phrase d'une façon grossière & impertinente, comme dans ces phrases triviales: Voulez-vous du *veau*, *Monsieur*; c'est une *truye*, *Madame*, &c, &c. Il ne faut pas laisser de les éviter avec soin, parce qu'il y a plus de personnes déraisonnables & impertinentes, qu'il n'y en a d'autre sorte.

5° Il ne faut pas le mettre entre le substantif & l'adjectif, si celui-ci est du même genre que *Monsieur*, ou *Madame*, comme: C'est une procédure, *Madame*, *désaprouvée* de tout le monde; c'est un *procédé*, *Monsieur*, *très-insolent*, &c.

6° Il est bien placé devant *que*, ou *de*: Je ne crois pas, *Madame*, *que* vous me fassiez l'injure de croire, &c; c'est un effet, *Monsieur*, *de* votre bonté.

7° On ne doit jamais aussi mettre ni *Sire*, ni *Monseigneur*, ni *Madame* après *votre Majesté*, *votre Altesse*, &c: mais on peut le mettre devant.

8° Il est à propos d'ajouter ici qu'il y a bien des gens qui, en écrivant, aussi bien qu'en parlant, répètent trop souvent *Monsieur*, jusqu'à se rendre insupportables. Ils veulent honorer & ils importunent. VAUG.

MONSTRE. *s. m.* MONSTRUEUSEMENT. *adv.* MONSTRUEUX, euse. *adjectif.* 1re longue; 2e brève; 3e longue, le reste bref. *Monstre*; *monstru-eu-zeman*; *monstru-eu*, *eu-ze*.

MONT. *s. m.* MONTAGNARD, arde. *adj.* & *subst. masc.* & *f.* MONTAGNE. *s. f.* MONTAGNEUX, euse. *adj.* 1re longue; 2e brève; 3e brève dans le 2d & le 3e; longue dans les deux derniers: prononcez *Mon; monta-gniar, ta-gniarde; monta-gne; monta-gnieû, eû-ze*; en mouillant le *gn*.

REM. Montagne régit les noms au génitif; & *Mont* se joint à ces noms sans leur faire prendre d'article. La *montagne de Tarare*, le *mont Taurus*. BUF.

MONTAGE. *subst. masc.* MONTANT. *s. m.* MONTER. *v. neutre* & *actif.* MONTÉE. *s. f.* 1re longue; 2e longue dans le 2d & le dernier. *Montan, monté-e.*

☞ *MONTER* prend l'auxiliaire *avoir*, quand il est actif & qu'il a un régime absolu; *j'ai monté les dégrés*; & il prend l'auxiliaire *être*, quand il est neutre; *je suis monté*, &c.... Neutre il régit le datif, sur-tout au figuré.

Je monte, nous montons; je montois; j'ai monté, ou *je suis monté; je montai; je monterai; monte; que je monte; je montasse; je monterois; montant.*

☞ *MONTER à cheval* & *monter un cheval* sont deux choses. Le premier se dit quand on n'a aucun égard à la qualité du cheval; *je montai à cheval avant le jour.* Le second a un rapport direct avec la qualité du cheval: *je n'ai jamais monté de cheval plus rude.*

REM. Monté, en parlant des vaisseaux, régit l'ablatif avec l'article indéfini. Vaisseau *monté de* trente canons, *de* cent cinquante hommes, &c.

MONTOIR. *subst. m.* 1re longue, 2e douteuse. *Montoar.*

MONTRE. *subst. f.* MONTRER. *v. actif.* 1re longue: 2e *e* muet au 1er, fermé au 2d.

REM. Montre dans le sens de *preuve, témoignage, exemple*, n'est pas du beau style. MOLIÈRE, dans son Poëme intitulé *la gloire du Val-de-Grace*, s'exprime ainsi: Conserve à nos neveux une *montre* fidèle des exquises beautés que tu tiens de son zèle. L'expression n'est pas noble. On dit dans le commerce *montre de* bled, *de* sucre, de caffé.

☞ *MONTRER* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne, & pour les verbes l'infinitif avec *à*. Il *m'a montré son* ouvrage; c'est lui qui *m'a montré à lire*.... *Se montrer* régit le datif, & quelquefois aussi le nominatif. Il *se montre à* tout le monde, il *s'est montré homme* de courage.

Dans

Dans ce dernier sens le terme, qui est au nominatif, ne doit point avoir d'article.

MONTUEUX, euse. *adj.* MONTURE. *s. f.* 1re longue; 2e brève dans les deux 1ers, longue dans le dernier; 3e longue dans les deux 1ers. *Mon-tu-eû, eû-ze, mon-tûre.*

MONUMENT. *subst. m.* Prononcez *Mo-numan*, trois brèves.

MOQ

MOQUER. (se) *v. réciproque.* MOQUERIE. *subst. f.* MOQUETTE. *s. f.* MOQUEUR, euse. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e brève aussi, 3e longue dans le 2d. *Moké, moke-ri-e, mokète, mokeur, keû-ze:* 2e *é* fermé dans le 1er, muet dans le 2d, moyen dans le 3e.

☞ *Se moquer* régit l'ablatif. Il *se moque de* tout le monde; on ne *se moque* pas impunément *du* Seigneur.

MOR

MORAILLES. *s. f.* MORAILLON. *s. m.* mouillez les *ll*, 2e longue. *Morâ-glie; morâ-glion.*

MORAL, ale. *adjectif.* MORALE. *s. f.* MORALEMENT. *adverbe.* MORALISER. *v. neutre.* MORALISEUR. *s. m.* MORALISTE. *s. m.* MORALITÉ. *s. f.* Tout bref. *Moral: rale; raleman; moralizé, li-zeur, lis-te, lité.*

MORAVIE. *s. f.* (Province de Bohème.) 2e brève, 3e longue. *Moravi-e.*

MORCEAU. *s. m.* MORCELER. *v. actif.* 1re brève; 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d. *Morso, morselé:* 2e *e* muet; 3e *é* fermé.

☞ *MORCEAU* se dit élégamment en parlant des arts; mais il faut y joindre ordinairement le mot de l'art dont on veut parler. Un Auteur moderne dit, en parlant d'une belle église, que c'est un des beaux *morceaux de l'Europe*: cela fait un sens équivoque & ridicule.

MORDACHE. *s. f.* MORDACITÉ. *s. f.* MORDANT, ante, *adj.* MORDANT. *s. m.* 1re brève; 2e longue dans le 3e, 4e & 5e. *Mordan, ante, an.*

MORDRE. *v. actif.* 1re brève. *Je mords; nous mordons; je mordois; je mordis; j'ai mordu; je mordrai; mords; que je morde; je mordisse; je mordrois; mordant; mordu.*

MORDS, *ou* MORS. *s. m.* Prononcez *Môr*, long.

MORE. *s. m.* MORESQUE. *adj.* 1re longue dans le 1er, 2e brève dans le 2d, *è* moyen. *Môre; morès-ke.*

☞ On dit *un more, une moresque*; on ne dit guère *une more*; mais on dit bien *une femme more*. On dit *le more* pour la langue. Le *petit more* ou *le moresque* est un

langage particulier & différent de ce qu'on appelle simplement *le more*. BOUH.

MORELLE. *s. f.* (Plante.) 2ᵉ *è* moyen & bref. *Morèle.*

MORFIL. *s. m.* 2ᵉ brève : prononcez l'*l* finale.

MORFONDRE. *v. actif.* 1ʳᵉ & 2ᵉ longues. Voyez *Fondre.*

MORFONDURE. *s. f.* les trois 1ʳᵉˢ longues. *Morfon-dû-re*, *e* muet.

MORGELINE. *subst. f.* (Plante.) 2ᵉ & 4ᵉ *e* muet, tout bref. *Morjeline.*

MORGUE. *s. f.* MORGUER. *v. actif.* MORGUEUR. *s. m.* Tout bref. *Morghe*, *ghé*, *gheur.*

MORIBOND, onde. *adject.* & *subst. m.* & *f.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Moribond*, *bonde.*

REM. LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *Moribon*, sans *d* : l'usage & l'étymologie demandent pourtant ce *d* final.

MORICAUD. Voyez *Mauricaud.* LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE est pour le premier. On se décide pour l'une de ces deux manières d'écrire suivant qu'on écrit *more* ou *maure*, qui est le simple de *moricaud.*

MORIGINER. *v. actif.* Tout bref. *Moriginé.*

☞ Plusieurs écrivent & prononcent *morigener* ; le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE met l'un & l'autre *moriginer*, ou *morigener.*

MORILLE. *s. f.* MORILLON. *s. m.* MORION. *s. m.* Tout bref : mouillez les *ll* des deux 1ᵉʳˢ. *Mori-glie*, *e* muet, *mori-glion* ; *mori-on.*

MORNE. *adject.* MORNÉ, ée. *adj.* 1ʳᵉ brève ; 2ᵉ longue dans le 3ᵉ. *Morné-e.*

MORPHÉE. *s. m.* 2ᵉ longue, *é* fermé. *Morfé-e.*

MORPION. *s. m.* Deux brèves. *Mor-pion.*

MORRAILLES. Voyez *Morailles.*

MORS. Voyez *Mords.*

MORSURE. *s. f.* 2ᵉ longue.

MORT. *subst. f.* MORT, MORTE. *adj.* 1ʳᵉ brève. *Mor*, *morte.*

☞ *MORT*, *morte* entrent dans la composition de plusieurs mots, & ils suivent le genre du mot auquel ils sont joints, *mort-né*, *morte-paie*, *morte-saison*, &c.

MORTADELLE. *s. f.* 3ᵉ *è* moyen. Tout bref. *Mortadèle.*

MORTAISE. *s. f.* 2ᵉ longue, *è* moyen. *Mortèze.*

MORTALITÉ. *subst. f.* MORTEL, elle. *adj.* MORTELLEMENT. *adv.* Tout bref. *Mortalité*, *tèl*, *tèle*, *tèleman* : 2ᵉ *è* moyen aux trois derniers.

REM. Mortel est un de ces adjectifs, qui ont un sens bien

les, il vaut mieux le mettre entre l'auxiliaire & le parti-

MIGNOTER, ote. *adj.* MIGNOTER. *v. act.* MIGNOTISE. *s. fém.* pénultième longue

différent, suivant qu'ils sont placés devant ou après le substantif, qu'ils modifient. Quand il précède le substantif, il signifie *grand*, *excessif*. Despréaux étoit le *mortel ennemi* du faux. Il y a trois *mortelles lieues* d'ici là. Quand *mortel* signifie, *qui est sujet à la mort*, il ne peut se mettre qu'après le substantif. RACINE n'a pas fait attention à cette règle, quand il a dit, Esther, act. II, sc. 7.

.....Le succès est certain,
Si ce succès dépend d'une *mortelle main*.

Au lieu d'une *main mortelle*. Voyez *REM.* sur RACINE par D'OLIVET, LXXXI.

MORTE-PAIE. *subst. f.* MORTE-SAISON. *s. f.* 2e *e* muet; 3e longue, *è* ouvert au 1er, *è* moyen au 2d. *Morepè; mortesèson.*

MORTIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Mor-tié.*

☞ On doit dire *Président au mortier* & non pas *à mortier*. Voyez *Remarques du P. BOUH. Tome II.*

MORTIFÈRE. *adj.* (terme de Médecine.) 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Mortifère.*

MORTIFICATION. *s. f.* MORTIFIER. *v. act.* Tout bref. *Mortifika-cion, mortifi-é.*

MORT-NÉ, ée. *adj.* 1re brève, 2e *é* fermé, long au 2d. *Morné, né-e.*

MORTUAIRE. *adj.* (extrait) pénultième longue, *è* moyen. *Mortu-ère.*

REM. On dit *extrait mortuaire*, *drap mortuaire*. Un Auteur a étendu l'usage de ce mot, & a dit *lit mortuaire*.

MORUE. *s. f.* 2e longue. *Morü-è.*

MORVE. *s. f.* MORVEUX, euse. *adj.* 2e longue dans les deux derniers. *Mor-veü, veü-ze.*

MOS

MOSAIQUE. *adj. m.* & *fém.* & *subst. fém.* Tout bref. *Moza-ike.*

MOSCOVIE. *s. f.* MOSCOVITE. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue au 1er. *Moskovi-è, kovite.*

MOSQUÉE. *s. f.* 1e longue, *é* fermé. *Mos-kée.*

MOT

MOT. *s. m.* Prononcez *mot*, le *t* final s'y prononce toujours.

MOTET. *s. m.* Deux brèves. *Motè*, 2e *è* moyen.

MOTEUR, trice. *s. m.* & *f.* MOTIF. *s. m.* MOTION. *s. f.* MOTIVER. *v. act.* Tout est bref. *Moteur, trice; motif; mo-cion; motivé.....Moteur* & *motif* régissent le génitif.

MOTIVE. *adj. f.* (terme de Philosophie.) 2e longue. Il n'est d'usage qu'en cette expression: *la cause motive.*

les trois 1er. *Mutière, tere-man ; militante ; mi-lité* : 3e é

subst. m. MILLIONNAIRE. *m.* on ne fait sentir qu'une *l*,

la pénul

MOTTE. *s. f.* 1re brève. *Mote.*

MOU

Mou en françois a le son de *mu* chez les autres peuples de l'Europe.

MOU, MOLLE. Voyez *Mol.*

MOUCE. *s. m.* plusieurs écrivent *mousse.*

MOUCHARD. *subst. m.* MOUCHE. *s. f.* MOUCHER. *v. actif.* MOUCHERON. *s. m.* Tout bref. *Mou-char ; mouche ; mou-ché ; mou-cheron*, 2e *e* muet au 2d & dernier, *é* fermé au 3e.

MOUCHEROLLE. *s. f.* (sorte d'Oiseau.) 2e & 4e *e* muet ; tout bref. *Moucherole.*

MOUCHETER. *v. actif.* MOUCHETTES. *subst. f. plur.* MOUCHETURE. *s. f.* MOUCHEUR. *s. m.* MOUCHURE. *s. f.* MOUCHOIR. *s. m.* pénultième du 3e & du 5e longue, dernière du dernier douteuse, le reste bref. *Mouche-té ; mou-chète ; mou-chetire ; mou-cheur ; mou-chûre ; mou-choar* : 2e *e* muet dans le 1er & le 3e, *é* moyen dans le 2d.

MOUCHON. *s. m.* (Il ne se dit que de la chandelle.) Deux brèves. *Mou-chon.*

MOUDRE. *verbe act.* 1re longue : *moû-dre...Je mouds, nous moulons ; je moulois ; j'ai moulu ; je moulus ; je moudrai ; mouds ; que je moule ; je moulusse ; je moudrois ; moulant ; moulu.*

MOUE. *s. f.* 1re longue. *Moû-é.*

MOUELLE, MOUELLEUX. Voyez *Moëlle, moëlleux.*

MOUFLARD, arde. *adj.* & *s. m.* & *f.* MOUFLE. *s. m.* & *f.* Tout bref. *Mou-flar, flarde ; mou-fle.*

MOUILLAGE. *subst. m.* MOUILLER. *v. actif.* MOUILLETTE. *s. f.* MOUILLOIR. *s. m.* MOUILLURE. *subst. f.* 1re brève ; 2e douteuse dans le 4e, longue dans le 5e, brève dans les trois 1ers : mouillez les *ll. Mou-glia-ge ; mou-glié ; mou-glié-tè ; mou-glioar ; mou-gliû-re.*

☞ Il y a deux lettres qui sont quelquefois mouillées, l'*l* soit finale, soit redoublée au milieu du mot, & le *g* devant l'*n*. Voyez *G* & *L.*

MOULAGE. *s. m.* MOULANT. *s. m.* 2e longue au 2d. *Mou-laje ; mou-lan.*

MOULE. *s. m.* & *f.* MOULER. *v. actif.* MOULIN. *s. f.* MOULINET. *s. m.* Tout bref, excepté la 1re longue au 1er. *Moû-le ; mou-lé ; mou-lein ; mou-linè.*

☞ On dit *se mouler sur.*

MOULE, coquillage, est féminin, plus usité au pluriel qu'au singulier.

MOU
gue au 2
MOU
re, 2e
MOU
masc. &
gue. Mo
MOU
& 2e brè
meurs,
moureq,
rois ; je
je mourr
meure ;
vous m
mourusse
rant ; m
REM.
vent l'abl
de misère
faire que
MOU
MOURRE
brève au
Mou-ron
MOUS
MOUSQU
QUETAIR
TERIE. s.
s. m. 2e br
le 1er,
vans. Mou
mous-ketè
mous-ketè
MOUS
est mascul
un jeune
ailleurs.)
MOUS
SER. v. ne
subst. m.

la pénultième du dernier, qui qui est longue. *Mi-nis-tère ; mi-nistéri-el, èle, mi-nis-tre.*

MOULU, ue. *adj.* 2e longue au 2d. *Mou-lu, lû-e.*

MOULURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Mou-lu-re.*

MOURANT, ante. *adj. masc. & f.* 1re brève, 2e longue. *Mou-ran, rante.*

MOURIR. *v. neutre.* 1re & 2e brèves : *mou-ri . . . Je meurs, nous mourons, vous mourez, ils meurent ; je mourois ; je suis mort ; je mourus ; je mourrai ; meurs ; que je meure ; que nous mourions, vous mouriez, ils meurent ; je mourusse ; je mourrois ; mourant ; mort.*

Rem. Mourir régit souvent l'ablatif : *mourir de* faim, *de* misère ; *mourir d'*envie de faire quelque chose.

MOURON. *s. m.* (Herbe.) MOURRE. *s. fém.* (Jeu.) 1re brève au 1er, longue au 2d. *Mou-ron ; moûr-re.*

MOUSQUET. *subst. m.* MOUSQUETADE. *s. f.* MOUSQUETAIRE. *s. m.* MOUSQUETERIE. *s. f.* MOUSQUETON. *s. m.* 2e brève, e moyen dans le 1er, muet dans les suivans. *Mous-ke ; mous-ketade ; mous-ketère ; mous-keteri-e ; mous-keton.*

MOUSSE. *s. m. & f.* (il est *masculin* quand il signifie un jeune matelot, *féminin* ailleurs.) 1re brève. *Mou-ce.*

MOUSSÉ. *adject.* MOUSSER. *v. neutre.* MOUSSERON. *subst. m.* MOUSSEUX, euse. *adject.* MOUSSUE, ue. *adject.* 1re brève ; 2e longue dans le 4e, 5e & 7e. *Mou-ce ; mou-cé ; moucer-on ; mou-ceû, ceûse ; mouçu, çû-e.*

MOUSSELINE. *s. f.* Tout bref. *Mou-celine.*

MOUSTACHE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Mous-tache.*

MOÛT. *s. m.* MOÛTARDE. *s. f.* MOÛTARDIER. *s. m.* MOÛTIER. *s. m.* 1re longue ; 2e brève dans le 2d & le 3e, douteuse dans le dernier. *Moû ; moû-tarde ; moû-tardié ; moû-tié.*

MOUTON. *s. m.* MOUTONNER. *v. actif.* Tout bref. *Mou-ton ; mou-toné.*

MOÛTURE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Moû-tû-re.*

MOUVANCE. *s. f.* MOUVANT, ante. *adj.* MOUVEMENT. *s. m.* MOUVOIR. *v. actif.* 1re brève ; 2e longue dans les trois 1ers, brève dans le 4e, douteuse dans le 5e. *Mou-vance ; mou-van, vante ; mou-veman ; mou-voar. . . . Mouvant* dans le sens de *mouvance* régit le génitif.

Je meus, nous mouvons, ils meuvent ; je mouvois ; je mus ; j'ai mu ; je mouvrai ; que je meuve ; nous mouvions, ils meuvent ; je musse ; je mouvrois ; mouvant ; mu.

Rem. Mouvoir n'est guère en usage qu'en Physique, en parlant du mouvement des corps, ou des machines, &

il s'emploie le plus souvent, ou avec le pronom personnel, *se mouvoir*, ou avec le verbe *faire*; *faire mouvoir*.

MOY

MOYEN. *s. m.* MOYEN, enne. *adj.* Prononcez *moa-yen*, *ène* : 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d : *en* n'a pas le son d'*an*.

☞ *MOYEN* régit l'infinitif avec *de*. Je cherche les *moyens de* vous *plaire*, & je n'y réussis pas.

LE MOYEN est une espèce d'interjection qui régit l'infinitif avec *de* ou *que*, avec le subjonctif; *le moyen de réussir*, ou *qu'on réussisse*, quand on est traversé de tous côtés!

AU MOYEN, adverbe. Il se dit dans la Pratique & dans le style familier, & régit le génitif. *Au moyen de* ces mesures on en viendra à bout.

Dans *y avoir moyen*, *moyen* est toujours sans article : on dit, *il n'y a pas moyen de vous voir*, & non pas *il n'y a pas de moyen*, &c.

MOYENNANT. *conjonction*, régit l'accusatif dans les noms & le *que* avec le subjonctif dans les verbes. *Moyennant quelque récompense*; *moyennant qu'il vienne*. Quand elle régit les noms, elle a le sens d'*avec*, ou de *par le moyen de*; *moyennant* cette somme; c'est à-dire, *avec* cette somme, *par le moyen de* cette somme. Quand elle régit les verbes, elle a la signification de *pourvu que*, *à condition que*. Elle commence à vieillir. Prononcez *Moa-iè-nan* : 2e *è* moyen.

MOYENNER. *v. actif.* 2e brève. *Moa-iè-né*.

MOYEU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Moa-ieu*.

MUA

MUABLE. *adj.* 1re brève, 2e douteuse. *Mu-able*.

MUC

MUCILAGE. *s. m.* MUCILAGINEUX, euse, *adjectif*. MUCOSITÉ. *s. f.* (terme de Médecine.) les quatre 1res du 2d brèves, 5e longue. *Mucilaje*, *laji-neû*, *neû-ze*; *mukozité*, *é* fermé.

MUE

MUE. *s. f.* MUER. *v. neutre*. MUET, ette. *adj.* 1re longue dans le 1er; le reste bref. *Mû-e*; *mu-é*; *mu-è*, *ète* : 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d, moyen dans les deux derniers. *E muet*. Voyez *E*; *H muette*. Voyez *H*.

MUF

MUFFLE. *s. m.* 1re brève. *Mufle*.

MUG

MUGE. *s. m.* MUGIR. *v. neutre*. MUGISSEMENT. *s. m.* Tout bref. *Muge*; *mugi*; *mugiceman*.

MUGLEMENT, MUGLER. Voyez *Meuglement*, *Meugler*.

MUGUET. *adj.* & *s. m.* MUGUETER. *v. actif.* (Il est du style familier.) 2e é moyen au 1er, e muet au 2d; tout bref: dans les temps de ce verbe terminés en e muet, la 2e syllabe est un é moyen, & on redouble le t: je *muguette.* Prononcez *Mughè, mughèté, mughète.*

MUI

MUID. *subst. m.* monosyllabe longue. *Mui.*

MUL

MULAT, (ou *Mulâtre.*) MULATRESSE. *s. m.* & *fém.* MULE. *subst. f.* MULET. *s. m.* MULETIER. *s. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d, *mulâtre*, qui est longue: 2e e muet au 4e & dernier, é moyen au 5e.

MULOT. *s. m.* (petit animal.) Deux brèves. *Mulo.*

MULTIPLE. *adj.* MULTIPLIABLE. *adj.* pénultième du 2d douteuse, le reste bref. *Multi-ple, multipli-able.*

MULTIPLICATEUR. *s. m.* MULTIPLICATION. *s. f.* MULTIPLICITÉ. *s. f.* MULTIPLIER. *v. actif.* MULTITUDE. *s. f.* Tout bref. *Multiplikateur, ka-cion, cité; multipli-é; multitude.*

MUMIE. Voyez *Momie.*

MUN

MUNICH. (ville capitale de la Baviere.) Deux brèves. *Munik.*

MUNICIPAL, ale. *adj.* Tout bref.

MUNIFICENCE. *s. f.* pénultième longue. *Munifi-çance.*

MUNIR. *v. actif.* MUNITION. *subst. f.* MUNITIONNAIRE. *s. m.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue, é moyen. *Muni; muni-cion; muni-cionère....Munir* régit l'accusatif & l'ablatif. On a *muni cette* ville *de* toute sorte de provisions.

MUNSTER. (ville d'Allemagne.) 1re longue, l'*u* se prononce en *ou. Mounstèr*, è ouvert.

MUP

MUPHTI. *s. m.* Prononcez *Muf-ti*, deux brèves.

MUR

MUR. *s. m.* MÛR, MÛRE. *adj.* MURAILLE. *s. f.* 1re brève dans le 1er, longue dans les 2d & 3e; 2e longue dans le 4e, mouillez les *ll. Murâ-glie.*

MURALE. *adj. f. Couronne murale.* 2e brève. *Mu-râle.*

MÛRE. *s. f.* 1re longue.

MURER. *verbe act.* Deux brèves. *Muré.*

MÛRIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse. *Mû-rié.*

MÛRIR. *v. neutre.* 1re longue. *Mûri.*

MURMURATEUR. *s. m.* MURMURE. *s. m.* MUR-

MURER. *v. neutre.* Tout est bref, excepté la pénultième du 2d, qui est longue. *Murmura-teur, murmure, murmuré :* ce verbe régit l'ablatif des choses, & la préposition *contre* pour les personnes. On *murmure contre* lui, il *murmure de la* sévérité de son maître.

MUS

MUSARD, arde. *adj.* (Il est bas & populaire.) 1re & 2e brèves. *Mu-zar, zarde.*

MUSC. *s. m.* Prononcez le *c* final. *Musk.*

MUSCADE. *s. f.* MUSCADELLE. *s. f.* MUSCADET. *s. m.* MUSCADIER. *s. m.* MUSCADIN. *s. m.* Tout bref ; la dernière du 4e est douteuse. *Muskade ; kadèle, kadè, kadié, ka-dein :* 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d & 3e, *é* fermé au 4e.

☞ Le peuple en certaines Provinces dit *muscardin*, au lieu de *muscadin.*

MUSCAT. *s.* & *adj. m.* 2e brève. *Mus-ka.*

MUSCLE *s. m.* MUSCULAIRE. *adject.* MUSCULEUX, euse. *adj.* Prononcez l'*s. Mus-kle, mus-kulère, mus-ku-leu, eu-ze :* 1re brève, 2e brève aussi, 3e longue ; *è* moyen au 2d.

MUSES. *s. f. plur.* MUSEAU. *s. m.* MUSELIÈRE. *s. f.* MUSETTE. *s. f.* 1re longue dans le 1er ; 2e douteuse dans le 2d ; 3e longue dans le 3e. *Muze, muzo, muze-lie-re, muzète :* 3e du 3e & 2de du 4e *è* moyen.

REM. Quand on emploie *Muse* absolument & d'une manière indéfinie, on le met au pluriel. Je ne voudrois pas dire d'après BOILEAU.

Du Roi la bonté secourable
Jette enfin sur la *muse* un regard favorable.

Il me paroît que l'usage veut en cet endroit le pluriel, *jette enfin sur les muses.*

MUSICAL, ale. *adj.* MUSICALEMENT. *adv.* MUSICIEN, enne. *s. m.* & *f.* MUSIQUE. *s. f.* Tout bref : la dernière du 4e douteuse. *Muzikal, ale, aleman ; muzicien, ène, muzike.*

MUSQUER. (Se) *v. réciproque.* Deux brèves. *Mus-ké.*

MUSULMAN. *subst. m.* Trois brèves. *Muzulman.*

MUT

MUTABILITÉ. *s. f.* MUTATION. *s. f.* Tout bref, dernière *é* fermé au 1er. *Mutabilité, muta-cion.*

MUTILATION. *subst. f.* MUTILER. *v. act.* Tout bref. *Mutila-cion ; mutilé.*

MUTIN, ine. *adj.* MUTINER. *v. neutre.* MUTINERIE. *s. f.* pénultième du dernier longue, le reste bref. *Mu-tein, muti-ne, tiné, ti-*

neri-e : 3e du 2d & du 4e *e* muet ; dans le 3e c'est un *é* fermé. On dit plus ordinairement *se mutiner*.

MUTUEL, elle. *adject.* MUTUELLEMENT. *adv.* Tout bref. *Mutu-èl, èle, èleman* : 3e *è* moyen.

MYO

MYOPE. *subst. m.* & *f.* MYOPIE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2d. *Miope, mi-opi-e.*

MYR

MYRMIDON. *subst. m.* Trois brèves. *Mirmidon.*

MYROBALAN. *subst. m.* MYROBALANIER. *s. m.* dernière du 1er douteuse, *é* fermé au 2d, le reste bref. *Mirobalan, bala-nié.*

MYRRHE. *s. f.* MYRTE. *s. m.* Prononcez *Mir-re; mirte:* & non pas *mier-e, mier-te.*

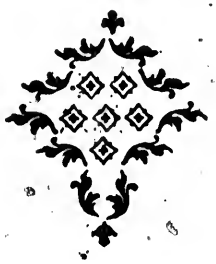
MYS

MYSTÈRE. *s. m.* MYSTÉRIEUSEMENT. *adv.* MYSTÉRIEUX, euse. *adjectif.* 2e longue dans le 1er, *è* moyen, brève dans les autres, *é* fermé : 3e brève, 4e longue. *Mistère ; misteri-eû-zeman, ri-eû, ri-eû-ze.*

MYSTICITÉ. *s. f.* MYSTIQUE. *adjectif.* MYSTIQUEMENT. *adv.* MYSTIQUERIE. *s. fém.* penultième du dernier longue ; le reste bref. *Mis-ticité ; mis-tike ; tikeman ; tikeri-e* : 3e *e* muet dans les trois derniers.

MYT

MYTHOLOGIE. *s. f.* MYTHOLOGIQUE. *adj.* MYTHOLOGIQUEMENT. *adverb.* MYTHOLOGISTE, (ou mieux MYTHOLOGUE.) *s. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est longue. *Mitologi-e, logike, gikeman, logis-te, loghe.*



N

N *s. f.* (Prononcez *ène*, 1re *é* moyen.) C'est la treizième lettre de notre Alphabet & la dixième des consonnes. Les Grammairiens l'appellent *nazale*. Elle a deux sons différens qu'il est très-important de remarquer. Au commencement de la syllabe elle est consonne : à la fin elle forme une voyelle avec la voyelle précédente : dans *na*, *ne*, *ni*, *no*, *nu*, l'*n* est consonne ; mais *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, ne forment qu'une voyelle, un son simple, quoiqu'il soit exprimé par deux caractères.

Les Allemands doivent prononcer l'*n* consonne comme celles de *nennen* ; les Anglois comme la première de *name* ; les Italiens comme *no* ; les Espagnols comme *nonas*. Pour les voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, les Anglois & les Espagnols ne les connoissent pas ; les Allemands ont la 1re dans be*gan*gen, & les autres dans les syllabes *eng*, *ing*, *ong*, *ung* ; les Italiens ne connoissent que les quatre premières, *an*dare, *ten*tare, *in*grato, risp*on*dere, &c.

Quand l'*n* commence le mot, il n'y a point de difficulté, & il est bien clair qu'elle est consonne ; mais quand elle est au milieu du mot ou qu'étant à la fin du mot, elle est devant un autre mot commençant par une voyelle, il est important de savoir quand l'*n* est consonne, quand elle est voyelle.

☞ 1° Au milieu du mot elle est consonne quand elle est suivie d'une voyelle, ou d'une *h* muette ; voyelle, quand elle est suivie d'une consonne ou d'une *h* aspirée. Ainsi *anathême*, *énigme*, *honorer*, doivent se prononcer *a-natême*, *é-nigme*, *ho-noré* ; & l'*n* doit se lier avec la voyelle suivante & non pas avec la précédente. *Ancêtres*, au contraire, *entendre*, *indigne*, *honteux*, se prononcent *An-cêtre*, *an-tan-dre*, *in-digne*, *hon-teu*..... L'*n* est aussi consonne quand elle est redoublée, *ennemi*, *innover*, *annoncer*, prononcez *é-nemi*, *i-nové*, *a-nocé*.

☞ 2° A la fin du mot l'*n* est ordinairement voyelle, même quand le mot suivant commence par une voyelle ;

& c'est une prononciation Normande de la lier avec la voyelle suivante, & de prononcer *ambition insuportable*, comme *ambicion-ninsuportable*.

☞ 3° A la fin des pronoms *mon*, *ton*, *son*, *un*, & des adjectifs finissant par une *n*, & suivis de leurs substantifs commençans par une voyelle, elle est consonne; *mon ame*, *ton épée*, *son honneur*; *un arbre*; *bon homme*; *un certain avanturier*, &c. se prononcent *mo-name*; *to-népée*; *so-noneur*; *u-narbre*; *bo-nome*; *un certè-navanturié*.

☞ 4° Dans les particules *on* & *en* l'*n* est consonne; *on* assure, il *en* a pris dix; prononcez *o-nassure*, *il a-na pri*, &c. Cependant dans les interrogations ce seroit une faute de lier ainsi l'*n* d'*on* avec la voyelle suivante. *A-t-on appris*, prononcez *a-t-on-apri*, & non pas *a-t-o-nappris*.

☞ 5° *Bien*, quand il n'est pas dans la composition, a l'*n* voyelle; mais dans les composés elle est consonne, *bien-heureux*, prononcez *biéneureux*.

Peut-être, dit Mr l'abbé REGNIER, devroit-on toujours faire sonner de même devant une voyelle l'*n* de *bien*, quand il ne finit pas le sens: cependant en plusieurs phrases, comme celle-ci, sçavoir *bien* écrire, être *bien* avancé, avoir *bien* envie, *bien* à souffrir, &c. l'usage de la prononciation familière ne donne souvent qu'un son obtus à l'*n* finale, *bien écrire*, en détachant bien d'*écrire*, & non pas *bien-nécrire*.

☞ 6° *Rien* se prononce indifféremment dans la conversation d'une ou d'autre manière. Je n'ai *rien appris*, prononcez je n'ai *rien-apri* ou *rié-napri*: mais dans le discours soutenu l'*n* est consonne; la deuxième manière de prononcer est la bonne.

☞ 7° Dans ces trois mots *hymen*, *examen*, *amen*, l'*n* est consonne même quand elle termine la phrase, & elle se détache de l'*e* qui précède, on prononce comme s'il y avoit à la fin un *e* muet, *hi-mè-ne*, *examè-ne*, *amè-ne*; mais il faut prononcer fort vite.

☞ 8° Il faut conclurre de tout ceci que la rencontre de ces voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, avec d'autres voyelles, fait des bâillemens & des *hiatus* que doivent éviter les Poëtes, surtout ceux qui travaillent pour les Musiciens.

C'est Mr l'abbé DANGEAU, qui a fait le premier cette remarque, & il l'accompagne de si bonnes raisons qu'on ne peut s'y refuser. Mr l'abbé

2ᵉ douteuse. *Moa-tié* : il régit le génitif.

dans le 2ᵈ, le 4ᵉ & le dernier; muet dans le 3ᵉ & 5ᵉ.

mencem par un
une *h* muette.

REGNIER est du même sentiment. L'ACADÉMIE entière s'est expliquée plus d'une fois de manière à l'adopter; de sorte qu'après de telles autorités, il est à croire que cette observation tiendra désormais lieu de précepte.

Cependant Mʳ l'abbé D'OLIVET fait une réflexion, qui pourroit bien ramener les esprits, diminuer le nombre des entraves poëtiques, & guérir cette délicatesse, peut-être excessive, qui nous fait voir des *hiatus*, où MALHERBE, où RACINE, où DESPRÉAUX & QUINAULT n'en ont point vus.

Je reconnois, dit cet illustre Académicien, les voyelles nazales pour des sons vraiment simples & indivisibles: mais de-là s'ensuit-il que ce soient de pures & franches voyelles? pas plus, ce me semble, que si l'on attribuoit cette dénomination aux voyelles aspirées. Toute la différence que j'y vois, c'est que dans les aspirées la consonne *H* les précède, au lieu que dans les nazales la consonne *N* les termine.

Or si l'aspiration empêche l'*hiatus*, pourquoi la nazalité, si je puis parler ainsi, ne l'empêcheroit-elle pas?

Quand je récite à haute voix: Souvent de tous nos maux la raison *est* le pire, ou, jeune & vaillant *héros*, je ne trouve pas plus de rudesse entre *son-è*, qu'entre *an-hè*, d'où je conclus que l'aspiration & la nazalité opèrent le même effet; & je me persuade que les voyelles aspirées & les nazales étant les unes aussi bien que les autres, non des voyelles pures & franches, mais des voyelles modifiées, elles peuvent les unes, comme les autres, empêcher l'*hiatus*. D'OLIV.

Tel est le raisonnement de Mʳ l'abbé D'OLIVET, auquel je ne vois pas qu'on puisse trouver de bonne réponse. Car si l'on dit que les bâillemens devant les voyelles aspirées sont autorisés par un usage constant, on peut dire aussi que la pratique des plus grands Poëtes a autorisé le bâillement occasionné par la rencontre des voyelles nazales avec les voyelles simples; & que malgré l'autorité des Grammairiens & de l'Académie, le monde poli & les littérateurs eux-mêmes n'y trouvent un *hiatus* que par réflexion. Dans le conflit de ces observations opposées, il est à croire que les Poëtes choisiront celle qui les gênera le moins, & que le Public ne leur en fera pas un crime.

☞ 9° L'*n* après le *g* fait mouiller ce *g* dans les mots purement françois. Voyez G.

On ne redoubl
qui est entre deux
écrit par une seul
honorable, quoiq
par deux *nn* honne

C'est une pra
constante de la red
les dérivés, lorsqu
finit par cette con
cédée des voyelle
ban, *bannir*; *an*
mien, mi*enne*; oc
casion*ner*, li*on*, li
Il n'en est pas ai
cette consonne fin
cédée d'*i* ou d'*u*, c
que diphtongue; a
la redouble pas d
rivés; bad*in*, badi
br*une*; s*ain*, sain
pl*eine*; s*oin*, soig

☞ 10° L'*n* fi
prononce point da
dans les temps c
terminés en *ent*: i
ils donnèrent;
i-zème, *i-donère*.

☞ 11° Dev
l'*m* ou le *p*, l'*n* se
m; & il n'est poin
où elle soit suivie
ces trois lettres.

NAB

NABOT. *s. m.*
ves. *Nabo*. Il est d
milier.

NAC

NACARAT, a
& *f.* Tout bref. *Na*

NACELLE. *s.*
moyen & bref. *N*

mencent par une voyelle ou une *h* muette. Ainsi on dit

REM. *Monde* signifiant *multitude* régit le génitif avec

NAC

On ne redouble point l'*n*, qui est entre deux *o*; ainsi on écrit par une seule *n* sonore, honorable, quoiqu'on écrive par deux *nn* honneur, sonner.

C'est une pratique assez constante de la redoubler dans les dérivés, lorsque le primitif finit par cette consonne précédée des voyelles *a*, *e*, *o*: ban, bannir; an, année; mien, mienne; occasion, occasionner, lion, lionne, &c. Il n'en est pas ainsi, quand cette consonne finale est précédée d'*i* ou d'*u*, ou de quelque diphtongue; alors on ne la redouble pas dans les dérivés; badin, badiner; brun, brune; sain, saine; plein, pleine; soin, soigner, &c.

☞ 10° L'*n* finale ne se prononce point dans *non*, ni dans les temps des verbes terminés en *ent*: *ils aiment*, *ils donnèrent*; prononcez *i-zème*, *i-donère*.

☞ 11° Devant le *b*, l'*m* ou le *p*, l'*n* se change en *m*; & il n'est point de mots où elle soit suivie d'une de ces trois lettres.

NAB

NABOT. *s. m.* Deux brèves. *Nabo*. Il est du style familier.

NAC

NACARAT, ate. *adj. m.* & *f.* Tout bref. *Nakara, rate*.

NACELLE. *subst. f.* 2e *è* moyen & bref. *Nacèle*. Ce mot est suranné & ne se trouve que dans certaines pièces de poësie.

NACRE. *s. f.* NACRÉ, ée. *adj. m.* & *f.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres, longue au 3e. *Nakre*, *kré*, *kré-e*.

NAD

NADIR. *s. m.* Deux brèves. *Nadir*, & non pas *Nadier*, comme on prononce dans certaines Provinces.

NAF

NAFFE (eau de) *s. f.* 1re brève. *Nafe*.

NAG

NAGE. (à la) *adv.* 1re brève. On disoit aussi autrefois *à nage*, mais il est aboli.

NAGEOIR. *s. masc.* NAGEOIRE. *s. f.* NAGER. *v. neutre.* NAGEUR. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, brève dans les autres. *Na-joar*; *na-joâ-re*; *najé*; *na-jeur*.

☞ NAGER dans le figuré est ordinairement suivi de *dans*, ou *en*. *Nager dans* la joie, *dans* l'abondance; *nager en* grande eau, &c.

NAGUÈRE. *adv.* (Il doit s'écrire sans apostrophe.) Ce mot vieillissoit, mais de bons auteurs le font revivre, & il reprend faveur. 1re brève, *è* moyen & long. *Naghère*.

NAI

NAIADE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Na-ia-de*.

NOYEUR. *s. m.* Prononcez *Mo-nè ; mo-noa-ïé ; mo-noa-*

Rem. Mr DE VAUGELAS donne quelques règles pour

les triviales : Ve
geau, *Monsieur*

NAIF, ive. *adj.* NAÏVEMENT. *adv.* NAÏVETÉ. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans les trois derniers : 3e brève, *e* muet. *Na-ïf, na-ïve, ïve-man, ïveté.*

NAIN, NAINE. *s. m.* & *f.* 1er douteux ; 2d, 1re brève. *Nein, nè-ne* : *è* moyen.

NAISSANT, ante. *adj.* 1re longue, *è* moyen. *Nè-san, sante.*

Rem. Naissant se dit plus au figuré qu'au propre. Ordinairement il se place après le substantif ; un mérite *naissant*. En poësie on peut le placer devant ; le *naissant* ouvrage. *Rousseau.* Votre *naissante* gloire. *P. Corneille.*

NAISSANCE. *s. f.* NAÎTRE. *v. neutre.* 1re longue, 2e longue dans le 1er. *Nèçance ; nêtre..... Je nais ; nous naissons ; je naissois ; je suis né ; je naquis ; je naîtrai ; que je naisse ; je naquisse ; je naîtrois ; naissant ; né.*

NAIVEMENT, NAÏVETÉ. Voyez *Naïf.*

NAM

NAMUR. (ville des Païs-bas.) Deux brèves. *Na-mur.*

NAN

NANTES. (ville de Bretagne.) 1re longue, 2e *e* muet. *Nante.* On ne prononce point l'*s* finale.

NANTEUIL. (ville de l'Isle de France.) 1re longue : mouillez l'*l* finale. *Nan-teuil.*

NAR

NANTIR. *v. actif.* NANTISSEMENT. *s. m.* 1re longue. *Nanti, nanticeman*, il régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose : *Se nantir* régit l'ablatif.

NAP

NAPHTE, *s. m.* 1re brève. *Nafte.*

NAPLES. (ville capitale du Royaume de ce nom.) 1re brève, 2e *e* muet ; on ne prononce point l'*s* finale. *Naple.*

NAPOLITAIN, aine. *adj.* & *subst. masc.* & *f.* Tout bref, excepté la 4e qui est douteuse. *Napoli-tein, tène, è* moyen.

NAPPE. *s. f.* 1re brève. *Nape.*

NAQ

NAQUETER. *v. neutre.* (Il est bas.) Trois brèves : 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Naketé.*

NAR

NARCISSE *s. m.* NARD. Tout bref. *Narcice, nar.* On ne prononce point le *d* final du 2d.

NARINE. *s. f.* 1re & 2e brèves.

NARRATEUR. *subst. m.* NARRATIF, ive. *adj.* NARRATION. *s. f.* NARRÉ. *s. m.* NARRER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue, le reste bref, excepté la pénultième du 3e qui est longue. *Nar-ra-teur, ratif, tive ; nar-ra-cion ; nar-ré.*

NA

NA

NASARD, N
SILLER. Voye
Nazeau, Nazill

NASONNE
Naziller, ou *Na*

LE DICTIONN
THOGRAPHE éc
mots avec une *s.*

NASSAW. (
lemagne.) Pronc

NASSE. *s. f.*
Náce.

NASSELLE.
celle.

NA

NATAL, ale
TIF, ive. *adj.* N
NATIONAL, ale
TIVITÉ. *s. f.* Tou
cepté la pénultièn
est longue. *Natal*
ti-ve ; na-cion ;
nale ; nativité.

Rem. Natal r
pluriel masculin.
nairement son subl
ce vers de MOL
bligea de sortir
terre ; l'inversion
coup trop dure.
terre natale, ou p
ment son *pays na*

☞ 1° *NAT*
génitif. *Natif de*

☞ 2° On ne
né & *natif* enser
n'y a que le petit
dise, un tel est
Paris.

les triviales : Voulez-vous du *veau*, *Monsieur* ; c'est une

eru-el-gemm ; *mons-eru-el*, *ab-ge*.

NAS

NASARD, NASEAU, NASILLER. Voyez *Nazard*, *Nazeau*, *Naziller*.

NASONNER. Voyez *Naziller*, ou *Nazonner*.

LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit tous ces mots avec une *s*.

NASSAW. (ville d'Allemagne.) Prononcez *Na-so*.

NASSE. *s. f.* 1re longue. *Nace*.

NASSELLE. Voyez *Nacelle*.

NAT

NATAL, ale. *adj.* NATIF, ive. *adj.* NATION. *s. f.* NATIONAL, ale. *adj.* NATIVITÉ. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 4e qui est longue. *Natal ; ale ; natif ; ti-ve ; na-cion ; na-cio-nal, nale ; nativité.*

REM. Natal n'a point de pluriel masculin. Il suit ordinairement son substantif. Dans ce vers de MOLIÈRE : L'obligea de sortir de sa *natale* terre ; l'inversion est beaucoup trop dure. On dit sa *terre natale*, ou plus ordinairement son *pays natal*.

☞ 1° *NATIF* régit le génitif. *Natif de Paris*.

☞ 2° On ne joint point *né* & *natif* ensemble, & il n'y a que le petit peuple qui dise, un tel est *né natif de Paris*.

☞ 3° Les termes de *nation* & de *peuple* joints à un nom propre de Royaume ou d'État ne prennent pas la même espèce d'article. On dit indifféremment *les peuples de l'Asie*, ou *d'Asie*, *de France* ou *de la France*. Mais on dit toujours *les nations de l'Asie*, *de l'Europe*.

☞ 4° Un Auteur moderne a fait *national* substantif. Un *national*, les *nationaux*, pour dire un Auteur national, les Auteurs nationaux, &c ; il n'est pas à imiter.

NATOLIE. (Presqu'île entre la mer Méditerranée & la mer Noire.) 2e brève, 3e longue. *Natoli-e*.

NATTE. *s. f.* NATTER. *v. actif.* NATTIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 3e ; *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres.

NATURALISATION. *s. f.* NATURALISER. *verbe actif.* NATURALISTE. *s. m.* Tout bref. *Naturaliza-cion ; lizé ; lis-te*.

NATURALITÉ. *subst. f.* NATURE. *s. f.* NATUREL, elle. *adj.* NATURELLEMENT. *adverbe.* 2e du 2d longue, le reste bref. *Naturel*, *èle*, *èleman*.... *Naturel* régit le datif ; & pour les verbes l'infinitif avec *de*.

L'inconstance est *naturelle* à l'homme ; il est *naturel de*

quand on n'a aucun égard à | s'est montré homme de courage.
Dans

MORAVI
Tome II.

se plaindre, quand on est offensé, ou affligé.

Cet adjectif suit toujours son substantif, & cette phrase de MOLIÈRE dans la critique de l'École des Femmes pèche contre la construction : Vous connoissez l'homme & sa *naturelle paresse* à soutenir la conversation. Il faut sa *paresse naturelle*.

NAV

NAVAL, ale. *adj.* Tout bref. Il n'a point de pluriel masculin.

NAVARRE. *s. fém.* NAVARROIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e longue, 3e longue au 2d. *Navârre, vâr-roâ, roâ-ze.*

NAVET. *s. m.* NAVETTE. *s. f.* 2e *è* moyen. *Navè, navète.*

REM. On dit en Anjou des *naveaux*, & à Paris des *navets*. MEN.

NAUFRAGE. *s. m.* NAUFRAGÉ, ée. *adj.* 1re douteuse ; 3e longue au 3e ; le reste bref. *Nofrage ; nofragé, gè-e.*

NAVICULAIRE. *adject.* (terme d'Anatomie.) pénultième longue, *è* moyen. *Navikulèré.*

NAVIGABLE. *adj.* NAVIGATEUR. *s. m.* NAVIGATION. *s. f.* NAVIGER. (ou *Naviguer.*) *v. neutre.* & *actif.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est douteuse. *Navigable, navigateur, naviga-cion ; navijé*, ou *navighé.*

☞ Les Marins disent *Naviguer*, mais les bons Auteurs & les gens de la Cour *naviger*. VAUG.

NAVIRE. *s. m.* (autrefois on le faisoit *féminin.*) 2e longue.

NAULAGE, *ou* NAULIS. *s. m.* NAULISER. *v. actif.* 1re douteuse, 2e brève. *Nolaje, nolis, nolizé.*

REM. Ces mots ne sont d'usage que sur les côtes de la Méditerranée. Ailleurs on dit *fret* & *freter*. A Marseille on se sert du mot *naulis* pour le commerce de la Méditerranée, & de *fret* pour celui de l'Océan & des Isles.

NAVRER. *verbe act.* 1re longue. *Nâvré.* Il ne se dit qu'avec *cœur*, & il régit le datif : *Vous m'avez navré le cœur.*

NAUSÉE. *s. f.* 2e longue. *Nozé-e.*

NAUTILLE. *s. f.* (Coquillage.) 1re douteuse, 2e brève, mouillez les *ll. Notiglie, e* muet.

NAUTIQUE. *adj.* NAUTONIER. *s. m.* 1re douteuse, 2e brève. *Notike, noto-nié :* 3e douteuse au 2d.

NAZ

NAZARD. *s. m.* NAZARDE. *s. f.* NAZARDER. *v. actif.* 2e brève. *Na-zar, zarde, zardé.*

NAZARÉEN. *subst. m.* 3e *é* fermé. Tout bref : *en* n'a pas le son d'*an*. *Nazaré-en.*

NAZEAU,

N

NAZEAU. *s*
LARD, arde.
LER. *v. neutre.*
s. m. NAZONN
2e du 1er doute
reste bref. *Nazo*
arde ; nazi-glié ;
nazo-né.... Naze
riel *nazeaux.*

NE

NE. *Particu*
Elle est ordinaire
à une autre néga
me *pas*, ou *poin*
est devant le ve
après : il *ne* veut
Dans les temps c
ou *point* doit se n
l'auxiliaire & le
n'est pas venu, &
n'est venu *pas*. Il
différemment dev
l'infinitif. Je crain
pouvoir, ou de ne
y aller.

Quand elle
rien ou à *ni* on ret
Cela *ne* vaut *rien*.
ni beau, *ni* honn
l'aime *ni ne* l'estin

Il est d'autres
qui tiennent lieu
point, comme *go*
plus, *jamais*, *nu*
personne, &c. O
goutte, il *ne* dit
se plaint jamais ;
nois *nul* d'entr'eu
vois *aucun* ; il *n'ai*
ne, &c. *Goutte*
qu'avec *voir*, & *n*

Tome II.

more pour la langue. Le *petit more* ou *le morcsque* est un

NAZEAU. *s. m.* NAZILLARD, arde. *adj.* NAZILLER. *v. neutre.* NAZILLEUR. *s. m.* NAZONNER. *v. neutre.* 2e du 1er douteuse ; tout le reste bref. *Nazo ; nazi-gliar ; arde ; nazi-glié ; nazi-glieur ; nazo-né.... Nazeau* a au pluriel *nazeaux.*

NE

NE. *Particule négative.* Elle est ordinairement jointe à une autre négation, comme *pas*, ou *point.* Alors elle est devant le verbe & *pas* après : il *ne* veut *point* venir. Dans les temps composés *pas* ou *point* doit se mettre entre l'auxiliaire & le participe. Il *n'*est *pas* venu, & non pas, il *n'*est venu *pas.* Il se met indifféremment devant ou après l'infinitif. Je crains de ne *pas pouvoir*, ou de ne *pouvoir pas* y aller.

Quand elle est jointe à *rien* ou à *ni* on retranche *pas.* Cela *ne* vaut *rien.* Cela *n'*est *ni* beau, *ni* honnête : je *ne* l'aime *ni ne* l'estime.

Il est d'autres négatives, qui tiennent lieu de *pas*, ou *point*, comme *goutte*, *mot*, *plus*, *jamais*, *nul*, *aucun*, *personne*, &c. On *n'*y voit *goutte*, il *ne* dit *mot* ; il *ne* se plaint jamais ; je *ne* connois *nul* d'entr'eux ; je *n'*en vois *aucun* ; il *n'*aime *personne*, &c. *Goutte* ne se joint qu'avec *voir*, & *mot* qu'avec *dire* ; les autres se joignent avec toute sorte de verbes.

Ne se passe de la compagnie de *pas* : mais *pas* ne va jamais sans *ne.* RACINE dit dans Alexandre : Sçais-je *pas* que Taxile est une ame incertaine ? pour *ne* sçais-je, &c ; & dans Mithridate, acte Ier, sc. 1re : Sçais-je *pas* que mon sang par ses mains répandu ; & act. Ve, sc. 1re : Les yeux peuvent-ils *pas* aisément se méprendre, pour *ne* peuvent-ils *pas.* Ce ne sont pas des exemples à suivre, & je doute que l'exemple de ce grand Poëte, d'ailleurs si exact, puisse autoriser ses imitateurs. MOLIÈRE fait souvent la même faute : Pour dresser un contrat m'a-t-on *pas* fait venir ; École des Femmes, act. IV, sc. 2de, &c. Pouvez-vous *pas* y suppléer. *Impromptu de Versailles.* Je *ne* daigne à présent répondre, *Amphitrion.* Dans ce dernier exemple *pas* est retranché & la particule négative *ne* est toute seule.

VAUGELAS avoit dit que ces manières de parler étoient bonnes : mais l'ACADÉMIE, dans ses observations sur Vaugelas, traite de négligence & même de faute, la suppression de l'une des négatives pour la prose ; cela est incontestable. Pour les vers, c'est une licence dont aujourd'hui les oreilles délicates sont

blessées. THOMAS CORNEILLE faisoit des vers : nous avons ses notes sur Vaugelas ; écoutons-le dans sa propre cause. *D'ôter ici la négative, ce peut*, dit-il, *être une commodité pour les Poëtes : mais ils doivent donner un tour aisé à leurs vers, sans que ce soit aux dépens de la construction.* D'OLIV.

☞ 1° après *craindre*, *avoir peur que*, *de peur que*, &c ; le *ne* a fort bonne grace ; je crains qu'il *ne* vienne nous troubler ; j'ai bien peur qu'il *n'*en meure ; doutez-vous qu'il *ne* réussisse ? de peur que vous *ne* l'oubliiez. Mais après *avant* il est fort mal placé : avant qu'il *ne* vienne est un solécisme ; il faut dire *avant qu'il vienne*. Voyez *Nier*.

☞ 2° Au *que* qui est après un comparatif doit toujours être joint *ne*; *plus* grand que vous *ne* le disiez ; *mieux* qu'il *ne* le pensoit, &c.

☞ 3° *NE* joint à un verbe & suivi de *que* a le sens de *seulement*. Je *n'ai que* cent francs ; il *ne doit que* dix louis, c'est-à-dire, il *doit seulement*, *j'ai seulement*, &c.

☞ 4° *Ne plus ne moins*, étoit du vieux style, dès le temps de Mr *MÉNAGE*.

☞ 5° Mr VAUGELAS croit qu'il est indifférent de mettre *ne* ou de l'omettre dans les interrogations, ou de dire *n'ont-ils pas fait ?* ou *ont-ils pas fait ?* Mais il n'y a que les Poëtes à qui cette licence soit demeurée.

☞ 6° On a pu voir par plusieurs des exemples précédens que devant une voyelle, on élidoit l'*e* de *ne*, & qu'on le remplaçoit par une apostrophe.

NÉ. Voyez *Nez*. Voyez *Natif*.

NEA

NÉANT. *subst. m.* Prononcez *Né-an*, 2e longue.

NÉANTMOINS *ou* NÉANMOINS. *adverbe.* Il est peu usité, 2e & 3e longues. *Né-an-moein.*

☞ *NÉANTMOINS* s'emploie ; soit au commencement de la période, soit après la conjonction *&*, ou autres conjonctions, soit même au milieu d'un membre de la phrase, & quelquefois même à la fin. *Néantmoins* je le verrai : *& néantmoins* je le ferai : *si néantmoins* on peut le croire, *je ne laisserai pas néantmoins* de, &c. Il convient *néantmoins*, &c. Avec *quoique*, *bien que* & *parce que*, *néantmoins* ne se met jamais qu'après. Voyez *Toutefois*.

NEB

NÉBULEUX, euse. *adj.* NÉBULOSITÉ. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, 4e

& 5e brèves. *Nébu-leû, leû-ze, lôzité, é* fermé.

NEC

NÉCESSAIRE. *adj.* & *s. m.* NÉCESSAIREMENT. *adv.* NÉCESSITÉ. *s. f.* NÉCESSITER. *v. act.* NÉCESSITEUX, euse. *adjectif.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen; 3e *è* moyen & long dans les deux 1ers; 4e longue dans les deux derniers. *Nécècère; cécèreman; cècité; cèci-teû, teû-ze.*

☞ On dit adverbialement *de nécessité, de toute nécessité.*

☞ *NÉCESSAIRE* régit le datif; les alimens sont *nécessaires à* l'entretien de la vie: & l'infinitif avec *de* ou *pour.* Il est *nécessaire de* le lui *dire*, cela m'est *nécessaire pour* faire cet ouvrage. Il régit aussi le subjonctif précédé de *que*; il est *nécessaire que* vous vous y soyiez.

NÉCESSITER a deux régimes, *nécessiter à* & *nécessiter de*: le 1er est le plus usité: *Nécessité* régit le 2d. Il m'a *nécessité à faire* cette démarche; je *suis nécessité à* lui *intenter* un procès.

NÉCROLOGE. *s. m.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Nékroloje.*

NÉCROMANCE, *ou* NÉCROMANCIE. *s. f.* NÉCROMANCIEN. *s. m.* NÉCROMANTIQUE. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, 4e longue au 2d, douteuse au 3e, brève au 4e. *Nékromanse, man-cie, man-cien, mantike.*

NECTAR. *s. m.* Deux brèves, 1re *è* moyen. *Nèk-tar.*

NEF

NEF. *s. f.* Prononcez l'*f* finale. *Nef.*

REM. Nef ne se dit plus que des Églises; dans le sens de *Navire* il ne se dit plus qu'en poësie.

NEFFLE. *s. f.* NEFFLIER. *s. m.* 1re *è* moyen & long; 2e douteuse au 2d, *é* fermé. *Nèfle, nè-flié.*

NEG

NÉGATIF, ive. *adjectif.* NÉGATIVE. *s. f.* NÉGATION. *s. f.* NÉGATIVEMENT. *adv.* 2e brève, 3e du 2d & du 3e longue. *Négatif; tive; cion; tiveman.* Voyez *Ne* & *pas.*

NÉGLIGEMMENT. *adv.* NÉGLIGENCE. *s. f.* NÉGLIGENT, ente. *adj.* NÉGLIGER. *v. act.* & *neutre.* 1re *é* fermé; 2e brève; 3e longue dans le 2d, 3e & 4e. *Néglijaman, néglijance, jan, jante, jé.*

REM. Un Auteur moderne a forgé *Négligement*, substantif masculin, au lieu de *négligence.* Ce mot n'est ni usité, ni nécessaire.

☞ *NÉGLIGER* régit l'infinitif avec *de.* Il a *négligé de* me *faire* avertir.

NÉGOCE. *s. m.* NÉGOCIABLE. *adj.* NÉGOCIANT. *s. m.* NÉGOCIATEUR. *s. m.*

moulu ; je moulus ; je mou- | qu'au singulier.

NÉGOCIATION. *s. f.* NÉGOCIER. *v. actif.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, excepté dans le 3e où elle est longue ; 4e douteuse dans le 2d, brève ailleurs. *Négoce, goci-able, go-cian, goci-a-teur & goci-a-cion, goci-é.*

☞ Il y a bien de la différence entre *négociant* & *négociateur* : le 1er regarde le négoce : le 2d se dit des Ambassadeurs & Ministres qui travaillent à des traités de paix ou d'alliance, &c.

NÈGRE. *s. m.* NÈGRERIE. *subst. f.* NÉGRIER. *s. m.* NÈGRILLON, onne. *s. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue, & la dernière du 3e qui est douteuse. *Nègre, nègreri-e, nè-grié, nègri-glion, one :* 2e *e* muet au 1er & 2d ; *é* fermé au 3e ; 1re *è* moyen dans tous.

NEI

NEIGE. *s. f.* NEIGER. *v. neutre.* NEIGEUX, euse. *adj.* 1re longue dans le 1er, *è* moyen dans tous ; 2e longue dans les deux derniers. *Nège, nègé, nè-jeû, jeû-ze.*

☞ *NEIGER* est un verbe impersonnel, qui ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes ; *il neige, il neigeoit, il neigea, il a neigé, il neigera, qu'il neige, qu'il neigeât.*

NEM

NEMOURS. (ville du Gâtinois.) 1re *e* muet, 2e longue. *Ne-moûr.*

NEN

NENTILLE. Voyez *Lentille.* Il faut, dit Mr MENAGE, dire des *Nentilles* avec les Parisiens, & non pas des *Lentilles* avec les Angevins. il y a évidemment une transposition. Autrement il faut dire que l'observation de Mr MENAGE est fausse, & que les Angevins ont raison de dire *Lentilles*, & que les Parisiens ne sont pas à imiter, s'ils donnent le nom de *Nentille* à ce légume.

NEO

NÉOLOGIQUE. *adject.* NÉOLOGISME, NÉOLOGUE. *s. m.* Tout bref : prononcez l'*s* du 2d ; l'*u* du 3e ne se prononce pas.

☞ On appelle *Néologues* ceux qui emploient des mots nouveaux.

NÉOMÉNIE. *s. f.* 1re & & 3e *é* fermé, 4e longue. *Néoméni-e.*

NÉOPHYTE. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Néofite.*

NEP

NÉPHRÉTIQUE. *adject.* 1re & 2e *é* fermé, tout bref. *Néfrétike.* Quelques-uns écrivent & prononcent *néphritique.*

NÉPOTISME. *s. m.* 1re *é* fermé, tout bref. *Népotisme.*

NET

NEPTUNE. *s. m.* 1re *è* moyen, 2e brève. *Nèptune.*

NER

NÉRÉE. *s. m.* NÉRÉIDES. *s. f. plur.* 1re & 2e *é* fermé, long à la 2e du 2d. *Néré-e, néré-ide.*

NERF. *subst. m.* NERVAL, ale. *adject.* NERVER. *v. actif.* NERVEUX, euse. *adj.* NERVURE. *s. f.* 1re *è* ouvert: 2e longue dans les trois derniers. *Nèrf; nèrval, vale, nèrvé, nèr-veû, veû-ze, nèrvûre.*

☞ On ne prononce point dans le pluriel l'*f* de *nerfs*; souvent même au singulier on la supprime dans la conversation: on dit *ner de beuf.*

NERPRUN. *s. m.* (Arbrisseau.) Deux brèves, 1re *è* ouvert. *Nèr-preûn.*

NES

NÉS. Voyez *Nez.*

NET

NET, NETTE. *adj.* NETTEMENT. *adverbe.* NETTETÉ. *s. f.* NETTOIEMENT. *subst. m.* NETTOYER. *v. actif.* Tout bref. *Nèt, nète, nèteman, teté; nètoa-man, nètoa-ïé:* 1re *è* moyen; 2e *e* muet au 2d, 3e & 4e.

☞ *Tout net*, adverbe qui signifie sans déguisement, sans détour.

☞ *Net* signifie quelquefois *innocent*, *je suis net là-dessus; mon procédé est net*, &c. Quelquefois il est employé adverbialement, comme dans *parler net.*

Rem. Mr REGNIER & Mr MÉNAGE veulent qu'on prononce *nété-ié.* Pour moi je crois que cette prononciation est bonne dans la conversation, mais que dans le discours soutenu on doit prononcer *né-toa-ïé.*

Je *nettoie*, nous *nettoyons*, (prononcez *né-toa*, *né-té-ion*, ou *né-toa-ion*) je *nettoyois*, nous *nettoyons*, je *nettoyai*, j'*ai nettoyé*, je *nettoyerai*, (prononcez *né-toa-ré*,) je *nettoierois*, (prononcez *né-toa-rè*, *è* ouvert; *nettoie*; que je *nettoie*, nous *nettoyions*, je *nettoyasse*, *nettoyant*, *nettoyé.*

Nettoyer régit l'accusatif & l'ablatif; il doit prendre l'*y*, dans tous ses temps, excepté dans le singulier du présent de l'indicatif & du subjonctif où il prend un *i*, *je nettoie*, *tu nettoies*, prononcez *nè-toa.*

Rem. La *netteté du sens* dans le discours est une des qualités qu'il faut le plus rechercher. Souvent elle décide de l'arrangement de la phrase, & entre deux constructions également bonnes selon les règles, il faut choisir celle où le sens est le plus net, & éviter sur-tout celle qui pourroit former quelque équivoque. Il est indifférent de dire: J'ai envoyé *son livre à* Mr *tel*, ou

j'ai envoyé *à* M^r *tel son livre*: mais il ne seroit pas indifférent de dire, j'ai envoyé *à la poste* les lettres *que j'ai écrites*, ou j'ai envoyé les lettres *que j'ai écrites à la poste*. La seconde manière forme une équivoque ridicule : il faut l'éviter & préférer la première construction.

Il y a aussi de l'équivoque dans ces vers de RACINE, Bajazet, act. I, sc. 4.

.....Cruel, pouvez-vous croire
Que je sois moins que vous *jalouse de ma gloire*?

Suivant le sens que présentent les mots, il semble qu'Atalide dit à Bajazet : Pouvez-vous croire que *ma gloire me touche* moins qu'elle ne *vous touche*? Ainsi ce seroit de la même gloire, (de celle d'Atalide) que l'un & l'autre seroient touchés. Mais ce n'est pas là ce qu'Atalide entend. Pouvez-vous croire, veut-elle dire, que je sois *moins jalouse de ma gloire*, que vous n'êtes *jaloux de la vôtre*? Revenons-en toujours, dit M. d'OLIVET, à ce grand principe de QUINTILIEN & de VAUGELAS, ou plutôt du sens commun, qu'il faut toujours sacrifier à la justesse & à la clarté. Voyez *REM.* sur RACINE, LXI.

NEU

NEU, *ou* NEUD. Voyez *Nœud*.

NEUBOURG. (ville d'Allemagne, & de Normandie.) prononcez *Neu-bour*.

NEUCHATEL. (ville de Suisse.) 3e *è* moyen. Tout bref. *Neu-chatèl*.

NEVERS. (ville capitale du Nivernois.) 1re *e* muet, 2e longue, *è* ouvert. *Nevèr*.

NEVEU. *s. m.* 1re *e* muet: deux brèves. *Ne-veu*. Pluriel *neveux*.

REM. *Neveux* au pluriel se prend souvent pour la postérité : mais alors il est toujours précédé de *nos* & souvent de *derniers*. Que diront *nos neveux* de ce bouleversement scandaleux de toutes les loix? Cet évènement remarquable parviendra jusqu'à *nos derniers neveux*. RACINE l'a employé tout seul dans ce sens (Esther act. III, sc. 5.) Votre regne *aux neveux* servira de modèle. Cela n'est pas exact.

NEUF. *subst. m.* (nom de nombre) NEUF, NEUVE. *adj.* Prononcez l'*f* finale dans les deux 1ers. *Neuf*, *neu-ve*, 1re brève.

☞ 1° Dans *Neuf*, nom de nombre, l'*f* finale ne se prononce pas, quand *neuf* est immédiatement suivi du nom de la chose dont il exprime le nombre, *neuf jours*, *neuf coups*, prononcez *neu jour*, *neu cou*.

☞ 2° Quand le mot de *neuf* est employé comme

substantif, ou qu'il est après un nom propre, l'*f* finale se prononce. *Un neuf*, *Charles neuf*, &c.

☞ L'*f* du mot *neuf* se change en *v* consonne quand *neuf* est suivi d'un nom qui commence par une voyelle ou une *h* muette. *Neuf amis*, *neuf hommes*, prononcez *neuvami*, *neuvome*.

NEUF-BRISAC. (ville d'Alsace.) NEUF-CHATEAU. (ville de Lorraine.) NEUF-CHATEL. (ville de Normandie, & de Picardie.) On ne prononce point l'*f*: tout bref. *Neu-brizak*, *neu-cha-to*, *neu-chatèl*, è moyen.

NEUFVAINE, NEUFVIÈME. Voyez *Neuvaine*, *Neuvième*.

NÉVRITIQUE. *adjectif.* (terme de Médecine.) Tout bref. *Névri-tike*.

NEUSTADT. (nom de plusieurs villes d'Allemagne.) *Neu-stad*.

NEUTRALEMENT. *adv.* NEUTRALITÉ. *s. f.* NEUTRE. *adject.* Tout bref. *Neu-traleman*, *neu-tralité*, *neu-tre*.

☞ On appelle *verbes neutres*, en *Grammaire*, ceux qui n'expriment point d'action, comme *exceller*, *languir*, *croître*, ou dont l'action ne passe pas hors du sujet, comme *aller*, *venir*, &c.

On connoît qu'un verbe est neutre, quand on ne peut pas y joindre *quelqu'un* ou *quelque chose*. Ainsi on ne peut pas dire *venir quelqu'un*, *aller quelque chose*; ces verbes sont donc neutres.

Parmi les verbes *neutres*, les uns prennent aux temps composés le verbe auxiliaire *avoir*, d'autres l'auxiliaire *être*. On ne peut donner là-dessus aucune règle générale. On observe pourtant que les verbes *neutres*, dont les participes peuvent devenir adjectifs, se conjugent avec l'auxiliaire *être*. Ainsi on dit un homme *tombé*, *arrivé*, aussi dit-on *je suis tombé*, *je suis arrivé*: au contraire on ne peut pas dire un homme *regné*, *dormi*, aussi dit-on *j'ai regné*, *j'ai dormi*. Il en est qui prennent tantôt un auxiliaire & tantôt l'autre, comme *aller*, *demeurer*, *descendre*, *monter*, *passer*, *sortir*. Voyez ces mots. REST.

☞ Il n'y a que onze ou douze verbes neutres qui prennent l'auxiliaire *être*: ce sont: *accourir*, *aller*, *choir*, *décéder*, *monter*, *mourir*, *naître*, *partir*, *sortir*, *tomber*, *arriver*, *venir*, & leurs composés. L'AB. GIR.

Pour les autres temps, les verbes *neutres* se conjugent comme les verbes actifs, mais ils n'ont point de passif.

NEUVAINE. *subst. f.* 2e brève, *e* moyen. *Neu-vène.*

NEUVIÈME. *adj.* NEUVIÈMEMENT. *adv.* Prononcez *Neu-vi-ème*, *neu-viè-meman* : 1re brève; 2e *è* moyen, longue dans le 1er, douteuse dans le 2d; le reste bref, 3e *e* muet.

NEUVILLER. (ville d'Alsace.) 3e *è* ouvert : on ne mouille point les *ll*. *Neu-vilèr.*

NEY

NEYER. Voyez *Noyer.*

NEZ

NEZ. *subst. m.* Prononcez *Né*; l'*e* est fermé, le *z* ne se prononce pas.

NI

NI. *Particule négative.* Elle doit toujours être accompagnée de *ne*, à moins qu'elle ne soit réponse à une interrogation. Je *ne* veux *ni* l'un *ni* l'autre; je *ne* l'aime *ni ne* l'estime; laquelle voulez-vous? *ni* l'une *ni* l'autre. Ce seroit une faute de dire : Je veux *ni* l'un *ni* l'autre; je *ne* l'aime *ni* l'estime. P. CORNEILLE a fait cette faute (Pertharite, act. IV, sc. 4.) Qu'avant que je l'ordonne aucun *n'*entre *ni* sorte; il faut *ni ne* sorte. Ce seroit une autre faute d'y ajouter la deuxième négation *pas*, & de dire; je *ne* veux *pas ni* l'un *ni* l'autre, &c.

Ni demande au second membre le même ordre, le même tour, les mêmes particules, qui sont employés au premier. Mr d'ABLANCOURT n'a pas observé cette règle, quand il a dit, *de* ne point se *fier, ni s'enorgueillir*; il falloit répéter le *de* & dire, *ni de s'enorgueillir.*

NIA

NIABLE. *adject.* 2e douteuse. *Ni-able.*

NIAIS, NIAISE. *adjectif.* NIAISEMENT. *adv.* NIAISER. *v. neutre.* NIAISERIE. *s. f.* Prononcez *Niè*, monosyllabe longue; *niè-ze*, *niè-zeman*, *niè-zé*, *niè-zeri-e* : 1re longue, *è* moyen dans tous; dans le 1er il est plus ouvert; 2e *e* muet au 2d, 3e & dernier, *é* fermé au 4e; pénultième longue dans le dernier.

NIC

NICHE. *s. f.* NICHÉE. *s. f.* NICHER. *v. neutre* & *actif.* NICHET. *s. m.* NICHOIR. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 2d, douteuse dans le dernier, brève ailleurs. *Niche*, *niche-e*, *niché*, *nichè*, *ni-choar* : 2e *e* muet au 1er, fermé au 2d & 3e, moyen au 4e.

NID

NID. *s. m.* Prononcez *Ni.*

NIDOREUX, euse. *adj.* (terme de Médecine.) 2e brève, 3e longue. *Nido-reû-reû-ze.*

NIE

NIÈCE. *s. f.* 1re brève, *è* moyen. *Niè-ce.*

NIELLE. *s. f.* NIELLER. *v. act.* 1re brève, è moyen. *Niè-le, niè-lé.*

NIER. *v. act.* Prononcez *Ni-é*, deux syllabes brèves. Il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne.

☞ Quand la négative *ne* est devant *nier*, il la faut encore répéter après le même verbe : par exemple : *je ne nie pas que je ne l'aie dit*, plutôt que *je ne nie pas que je l'aie dit*. Ce dernier néanmoins ne laisse pas d'être françois, mais l'autre est beaucoup meilleur. *VAUG.*

REM. Nier n'a pas le sens de *refuser* & ne régit pas le datif de la personne, comme ce verbe. MOLIÈRE n'est pas à imiter, quand il dit :

Et je n'ai pu *nier au* tourment qui le tue
Quelques momens secrets d'une si chère vue.

D. Garcie, act. III, sc. 1.

Cette expression pouvoit être d'usage du tems de Molière : mais aujourd'hui on ne s'en serviroit pas.

NIEUPORT. (ville des Pays-bas.) Prononcez *Nieupor* : deux brèves.

NIG

NIGAUD, aude. *adj. m.* & *f.* NIGAUDER. *v. neutre.* (style familier.) 2e douteuse au 1er & 3e, longue au 2d. *Nigo, gôde, godé.*

NIGAUDERIE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet & bref, 4e longue. *Nigôderi-e.*

NIL

NIL. *s. m.* Prononcez l'*l* finale sans la mouiller.

NIM

NIMÈGUE. (ville des Provinces-Unies.) 2e è moyen & long. *Nimèghe.*

NIMES. (ville de Languedoc.) 1re longue, 2e *e* muet. *Nime.* On ne prononce point l'*s* finale. Le peuple en cette Province prononce *Ni-mes*, ou même *Nis-mes.*

NIP

NIPPES. *subst. f. plur.* 1re brève. *Nipe.* Il n'a point de singulier.

NIQ

NIQUE. *s. f.* Il ne se dit que dans cette phrase du style familier, *faire la nique.* 1re brève. *Nike.*

NIQUEDOUILLE. *s. f.* (il est bas.) 2e & 4e *e* muet; 3e brève, mouillez les *ll.* *Nike-dou-glie.*

NIT

NITOUCHE. (& non pas *Mitouche.*) *s. f.* Il n'a lieu que dans cette expression proverbiale, *faire la sainte nitouche.*

NITRE. *s. m.* NITREUX, euse. *adj. m.* & *f.* NITRIÈRE. *s. f.* 1re douteuse au 1er, 2e longue aux trois autres. *Nitre, treû, treû-ze, triè-re*, è moyen.

NIV

NIVEAU. *subst. m.* NIVELER. *v. act.* NIVELEUR. *s. m.* NIVELLEMENT. *s. m.* Prononcez *Nivo* (2e douteuse.) *nivelè, nive-leur, nivèleman*, tout bref: 2e *e* muét au 2d & 3e, *è* moyen au 4e dont la 3e est un *e* muet.

NIVERNOIS. *s. m.* 2e & 3e *è* ouvert. *Nivèrnè.*

NIVETTE. *s. f.* (espèce de pêche.) 2e *è* moyen & bref. *Nivète.*

NOB

NOBILIAIRE. *s. m.* NOBLE. *adjectif.* NOBLEMENT. *adv.* NOBLESSE. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er. *Nobili-ère, noble, nobleman, noblèce:* 2e du 2d & du 3e *e* muet; pénultième du 1er & du dernier *è* moyen.

☞ *NOBLESSE* joint à un nom propre de Royaume régit l'un ou l'autre article selon le sens qu'il a. Quand on entend par ce mot le corps des nobles, il prend l'article indéfini, *la noblesse de France, d'Italie*, &c: mais quand on entend par-là les avantages & les prérogatives du païs, ont met l'article défini. *La noblesse de la France, de l'Italie.* REGN.

NOC

NOCE. *s. f.* 1re brève.

NOCHER. *subst. m.* Deux brèves. *Noché*, 2e *é* fermé.

NOCTAMBULE. *s. m.* & *f.* 2e longue, 3e brève. *Noktambule.* On dit aussi *somnambule*, & celui-ci exprime mieux ce qu'on veut dire.

NOCTURNE. *adj.* NOCTURNEMENT. *adv.* Tout bref. *Nok-turne, nok-turneman*: 3e *e* muet.

NOE

NOEL. *s. m.* Deux brèves. *No-ël.*

REM. Mr MÉNAGE dit que *Nouël* est plus usité que *Noël.* On ne dit plus aujourd'hui que celui-ci.

NŒUD. *s. m.* Prononcez *Neû*, long. Le *d* ne se prononce pas.

NOG

NOGENT. (nom de plusieurs villes de France.) *Nojan.*

NOI

NOIR, NOIRE. *adjectif.* NOIR. *subst. m.* NOIRÂTRE. *adj.* NOIRAUD, aude. *adj.* 1re douteuse dans le 1er & le 3e, longue dans le 2d, brève dans les autres: 2e longue dans le 4e, le 5e & le 6e. *Noar, noâ-re; noar; noa-râtre; noa-rô; noa-rôde.*

REM. L'ACADÉMIE écrit *noiraut:* mais *noiraud* paroit plus raisonnable, puisque le féminin est *noiraude* & non pas *noiraute.*

Noir, Noiraud & Noirâtre se mettent ordinairement après le substantif. Au figuré

& dans le ſtyle relevé *noir* ſe place quelquefois devant : les *noirs accès* de ſa fureur, &c.

NOIRCEUR. *ſ. f.* NOIRCIR. *v. actif.* NOIRCISSURE. *ſ. f.* pénultième longue dans le dernier, le reſte bref. *Noarceur ; noar-ci ; noar-ciçûre.*

NOIRMOUTIER. (Iſle ſur les côtes de Bretagne.) 3e douteuſe, *é* fermé. *Noir-mou-tié.*

NOISE. *ſ. f.* 1re longue. *Noâ-ze.*

On dit *chercher noiſe* avec le datif : mais ſeulement dans le ſtyle familier : Pourquoi *lui chercher noiſe ?*

NOISETTE. *ſ. f.* NOISETTIER. *ſ. m.* Prononcez *Noâ-zète ; noa-ze-tié :* 1re longue, 2e brève, *è* moyen au 1er, *e* muet au 2d ; 3e douteuſe dans le 2d, *é* fermé.

NOIX. *ſ. f.* monoſyllabe longue. *Noâ.*

NOLIS, NOLISSEMENT, NOLISER. Voyez *Naulage*, *Nauliſer*, &c.

NOM

NOM : Devant une conſonne a le ſon de *non*, voyelle nazale : Devant une voyelle l'*m* ſe joint avec ſon propre ſon à cette voyelle : *nombre*, *nominatif*, prononcez *non-bre*, *nominatif.*

NOM. *ſ. m.* Prononcez *Non*, monoſyllabe longue.

☞ Le *Nom* eſt le ſujet dont on parle, l'objet de nos idées. On le diviſe en *nom ſubſtantif*, & *nom adjectif ;* en *noms généraux*, *communs*, ou *appellatifs ;* en *noms collectifs*, & *noms propres.*

Les *noms généraux*, *communs* ou *appellatifs* ſont ceux qui expriment des idées générales & communes, comme les noms d'*Ange*, d'*homme*, de *cheval*, qui conviennent à tous les Anges, à tous les hommes, à tous les chevaux.

Les *noms collectifs* ſont ceux qui, quoique au ſingulier, préſentent néceſſairement à l'eſprit l'idée de pluſieurs comme réunis enſemble. Ainſi le nom de *forêt* fait concevoir pluſieurs arbres ; celui de *peuple* pluſieurs hommes ; celui d'*armée* pluſieurs ſoldats.

Les *noms propres* ſont ceux qui expriment des idées ſingulières, c'eſt-à-dire, des idées qui ne nous repréſentent qu'une choſe unique, comme les noms de *Cicéron*, de *Paris*, qui ne conviennent qu'à un ſeul homme & à une ſeule ville.

NOMBRE. *ſ. m.* NOMBRER. *v. actif.* NOMBREUSEMENT. *adv.* NOMBREUX, euſe. *adj.* 1re longue, 2e longue dans les trois derniers. *Non-bre ; non-bré ; non-breû-zeman ; non-breû ; eû-ze.*

voix : Souvent de tous nos maux la raison *est* le pire, ou, mouiller ce *g* dans les mots purement françois. Voyez G.

NACELLE. *s.* moyen & bref. N

☞ 1° On divise les noms de *nombre*, 1° en *absolus* ou *cardinaux* ; *un*, *deux*, *trois*, &c. 2° En *ordinaux*, ou *d'ordre* ; *premier*, *second*, *troisième*, &c. 3° En *collectifs* ; *dixaine*, *douzaine*, *centaine*, &c. 4° En *distributifs*, le *tiers*, le *quart*, &c. En augmentatifs, le *double*, le *triple*. Voyez *absolu*, *ordinal*, &c.

Rem. De tous ces cinq sortes de noms de nombre, les trois derniers sont toujours substantifs ; les deux autres sont d'eux mêmes adjectifs : mais il y a diverses occasions, où ils sont employés substantivement. On dit, *un deux*, *un trois*, *un quatre*, *un cent*, &c. *le premier*, *le second*, &c. *la première*, *la seconde*, pour *la première classe*, *la seconde classe* ; *la première*, *ou la seconde chambre du Parlement*, &c. On dit aussi avoir *un cinquième*, *un dixième* dans une affaire.

Les nombres *absolus* ou *cardinaux* se mettent quelquefois à la place des ordinaux. On dit *Charles six*, *Louis onze*, *Henri quatre*, *Louis quinze*, pour *Charles sixième*, *Louis onzième*, &c. *le dix*, *le quinze*, *le trente* du mois, pour *le dixième*, &c. Voyez *Absolu*.

En additionnant les noms de nombre absolus, faut-il se servir du verbe *faire*, ou du verbe *être* ? faut-il dire, par exemple, *cinq & quatre font neuf* ou *sont neuf* ? Mr Brossette décide que la 1re manière est la seule qui soit bonne. Mr de Saint-Marc dit au contraire que la seconde est aussi-bien selon l'usage, & peut-être mieux selon la règle. Le 1er loue Mr Despréaux d'avoir changé *sont* en *font* : l'autre assure que rien n'étoit moins nécessaire que ce changement. Je m'en rapporterois volontiers au dernier.

☞ 2° Le mot *nombre* régit d'autres noms au génitif avec l'article indéfini ; un grand *nombre de* soldats ; sur quoi il faut remarquer que les noms collectifs ne peuvent être ainsi régis au génitif par le mot *nombre*, qu'autant qu'ils peuvent être divisés par un ou par deux.

On dit un grand *nombre de Royaumes*, parce qu'on peut dire *un* Royaume, *deux* Royaumes ; mais on ne doit pas dire un grand *nombre de* troupes, *de* cavalerie, parce qu'on ne dit pas *une* troupe, *deux* troupes, *une* cavalerie, *deux* cavaleries. Il faut se servir alors de l'adjectif *nombreux* ; des troupes *nombreuses*, une cavalerie *nombreuse*.

NOMBRIL. *s. m.* Pronon-

NOM

cez *Non-bri*, 1re lo
ne prononce point

NOMENCLAT
m. Nomenclatur
longue, 3e brève,
au 2d. *No-man-*
klatûre.

NOMINATAI
pénultième longue,
Nominatère.

NOMINATIF.
(Prononcez *If* fi
bref.) C'est le pr
cas d'un nom qu'o
& le sujet de la pr
quand je dis ; *Die*
ciel & la terre ; *I*
nominatif.

1° Le *nominatif*
corder avec le *ver*
sonne & en *nombre*
que le nominatif
première personne,
ple, & au singulier
doit aussi être au si
à la première perso

2° Les verbes
nir, *paroître*, *sem*
les seuls verbes qu
le nominatif, & qu
un après comme av
est le maître, &c. *il*
riche en peu de te
roît tout *autre*, &c

3° Le *nominatif*
munément précéde
mais on s'en dispen
le discours familier
tif : Sur cela *parut*
pour *le Prince parut*
la particule *que* si

NACELLE. *subst. f.* 2e *e* moyen & bref. *Nacèle.* Ce

NAIADE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Na-ia-de.*

cez *Non-bri*, 1re longue. On ne prononce point l'*l*.

NOMENCLATEUR. *s. m.* NOMENCLATURE. *s. f.* 2e longue, 3e brève, 4e longue au 2d. *No-man-kla-teur*, *klatûre.*

NOMINATAIRE. *s. m.* pénultième longue, *i* moyen. *Nominatère.*

NOMINATIF. *subst. m.* (Prononcez *If* finale, tout bref.) C'est le premier des cas d'un nom qu'on décline, & le sujet de la proposition : quand je dis ; *Dieu* a créé le ciel & la terre ; *Dieu* est là *nominatif.*

1° Le *nominatif* doit s'accorder avec le *verbe* en *personne* & en *nombre*, de sorte que le nominatif étant à la première personne, par exemple, & au singulier, le verbe doit aussi être au singulier & à la première personne, &c.

2° Les verbes *être*, *devenir*, *paroître*, *sembler*, sont les seuls verbes qui régissent le nominatif, & qui en aient un après comme avant. *Dieu est le maître*, &c. *il est devenu riche* en peu de tems ; il *paroît* tout *autre*, &c.

3° Le *nominatif* doit communément précéder le verbe: mais on s'en dispense, 1° dans le discours familier & narratif: Sur cela *parut le Prince*, pour *le Prince parut.* 2° Après la particule *que* suivie d'un verbe : Les lettres *que* m'*apporta* mon *frère*, est aussi bien que s'il y avoit *que* mon *frère* m'*apporta.* 3° Dans les phrases interrogatives les pronoms nominatifs se mettent aussi après le verbe. Que dis-*je*? que fais-*tu*? qu'apporte-t-*il*? &c.

Autrefois les Poëtes dans les verbes passifs plaçoient le nominatif entre le verbe auxiliaire *être* & le participe. RACINE, Bajazet, act. V, sc. 5 : Sur qui *sera* d'abord sa *vengeance exercée?* & Esther, act. II, sc. 8 : Quand *sera* le *voile arraché?* &c. Aujourd'hui nos Poëtes n'osent presque plus employer ces transpositions, qui cependant ne peuvent que faire un bon effet. Pour peu qu'ils continuent à ne vouloir que des tours prosaïques, à la fin nous n'aurons plus de vers.... A l'exception d'un très-petit nombre de mots, qui ont vieilli dans la prose, mais dont la Poësie fait encore un excellent usage, nos Poëtes & nos Orateurs n'ont absolument que les mêmes mots à employer. Il seroit donc à souhaiter que, du moins en ce qui regarde l'arrangement des mots, notre Poësie fût attentive à maintenir ses privilèges. Elle en a perdu quelques-uns depuis moins d'un siècle, puisqu'autrefois on se permet-

l'Isle de France.) 1re longue : mouillez l'*l* finale. *Nan-teuil*, longue. *Nar-ra-teur*, *ratif*, *tive*; *nar-ra-cion*, *nar-ré*. dite, un tel est *Paris*.

toit l'inversion du participe, non-seulement avec l'auxiliaire *être*, mais encore avec l'auxiliaire *avoir*.

O Dieu dont les bontés de nos larmes touchées
Ont aux vaines fureurs les armes *arrachées* !

pour dire *ont arraché* les armes. Cette inversion étoit d'une grande commodité pour la rime, parce qu'elle rend le participe déclinable ; & l'Historien de l'Académie nous apprend qu'elle ne censura nullement cette transposition dans l'examen qu'elle fit des Stances de MALHERBE, qui commencent par les deux vers qu'on vient de citer. D'OLIVET.

4° Plusieurs *nominatifs* d'un même verbe demandent que le verbe soit au pluriel : *lui* & *moi sommes* d'accord. Au reste le verbe, qui a ainsi deux ou plusieurs nominatifs de différentes personnes doit s'accorder avec la plus noble. Or la première est censée plus noble que la seconde, & la seconde plus que la troisième. Ainsi on dira *vous* & *moi sommes* d'accord, & non pas *êtes d'accord; vous* & *lui savez* la chose, & non pas *sçavent*, &c. De plus la personne qui parle se nomme toujours la dernière en François, & on nomme toujours la première celle à qui l'on parle; *vous & moi*, & non pas *moi & vous ; vous & lui*, & non pas *lui & vous*, &c.

5° Si plusieurs *nominatifs* d'un même verbe sont liés par une autre conjonction que *&*, le verbe doit être mis plutôt au singulier qu'au pluriel : Gassendi *aussi bien que* Descartes *a réformé* la Philosophie : *a réformé* est mieux que *ont réformés*.

6° Si les *nominatifs*, liés par une conjonction, sont après le verbe, il peut, ce semble, être mis indifféremment au singulier ou au pluriel : Le Prince que *demandoit* également le sénat & le peuple, ou *que demandoient*, &c.

7° Si un des nominatifs est au pluriel, le verbe doit toujours y être : Le *Prince*, autant que les *peuples aspirent* à la paix.

8° Il semble à VAUGELAS qu'après *l'un & l'autre*, *ni l'un ni l'autre*, on mette indifféremment le verbe au singulier ou au pluriel : L'un & l'autre *le veut*, ou *le veulent*... *ni l'un ni l'autre* ne *prétend*, ou ne *prétendent* : mais le singulier est plus usité, au sentiment de THOMAS CORNEILLE.

9° Si le dernier *nominatif* est précédé de *mais*, ou du pronom *tout*, le verbe sera du même nombre que ce dernier nominatif ; non-seule-

ment ses richesse
son repos *fut* sa
biens, mes avant
mon repos *fut*
non pas *furent*. E

10° Quand u
de la troisième p
à la tête de la phr
le verbe en est s
plusieurs mettent
verbe, qui se t
avoir deux nomi
une faute qu'on n
pas même aux Po
reprise dans Boile

Qui sçait bien ce q
prodigue, un
Un honnête homme
jaloux, un biz
Sur une scène heures
étaler.
Art poétique

Et Satire X :

Encore est-ce beau
guide imposteu
Par les chemins
charmant Quié
Tout-à-coup l'amen
Molinosisme
Il ne lui fait bien-t

MOLIÈRE a fa
faute :

Iris charme mo
Et *qui* pour elle aur
brin de fl
Il s'en repentira

La faute est plu
quand le verbe n'
gné de son nomin
frère le cadet *il* n
Cette faute est

dise, un tel est *né natif de Paris*.

L'inconstance est *naturelle à l'homme*; il est *naturel de*

ment ses richesses, *mais* aussi son repos *fut* sacrifié : mes biens, mes avantages, & *tout* mon repos *fut* sacrifié, & non pas *furent*. BUF.

10° Quand un *nominatif* de la troisième personne est à la tête de la phrase, & que le verbe en est fort éloigné, plusieurs mettent *il* devant ce verbe, qui se trouve alors avoir deux nominatifs : c'est une faute qu'on ne pardonne pas même aux Poëtes. On l'a reprise dans Boileau :

Qui sçait bien ce que c'est qu'un prodigue, un avare,
Un honnête homme, un fat, un jaloux, an bizarre,
Sur une scène heureuse *il* peut les étaler.
Art poëtique, Chant III.

Et Satire X :

Encore est-ce beaucoup, si *ce guide* imposteur
Par les chemins fleuris d'un charmant Quiétisme
Tout-à-coup l'amenant au vrai Molinosisme
Il ne lui fait bien-tôt, &c.

MOLIÈRE a fait la même faute :

Iris charme mon ame,
Et *qui* pour elle aura le moindre brin de flamme
Il s'en repentira.

La faute est plus grossière, quand le verbe n'est pas éloigné de son nominatif : *votre frère* le cadet *il* m'a apporté. Cette faute est commune dans les Provinces méridionales. Le peuple y fait pis ; car il met *il* après un nominatif féminin : *votre sœur* l'aînée *il* m'a dit, &c.

11° Il y a dans nos Poëtes François des exemples de phrases isolées composées de nominatifs qui ne se rapportent à rien. BOILEAU dans son Lutrin dit de Girot :

La porte dans le Chœur à sa garde est commise.
Valet souple au logis, fier *huissier* à l'Eglise.

Pour que la phrase fût construite régulièrement il faudroit qu'il y eût : *Valet* souple au logis, fier *huissier* à l'Eglise, *il* gardoit la porte du Chœur. Alors on peut mettre *il* après un substantif, qui est au nominatif, parce que le véritable sujet de la phrase est *il*, & que *valet* & *huissier*, quoique substantifs, sont employés là adjectivement.

CRÉBILLON emploie le même tour (Idoménée, act. I, sc. 2.)

Fils de Deucalion, *petit-fils* de Minos
Vos vertus ont passé celles de ce héros.

Fils & *petit-fils* dans cette phrase ne régissent rien, & n'ont rapport à rien. Mr DE VOLTAIRE fournit dans son Brutus l'exemple d'un autre

Navigable, *navigateur*, *naviga-cion*; *navijé*, ou *navighé*.

é fermé. Tout bref: *en* n'a pas le son d'*an*. *Na-zaré-en*.

NAZEAU.

ne, &c. *Goutte* qu'avec *voir*, &

Tome II.

tour où un nominatif ne se rapporte à rien :

C'est agir en tyrans, *nous* qui les punissons.

Pour parler exactement, il faudroit dire : *nous* agirions en tyrans, *nous* qui les punissons : mais le tour employé par le Poëte est plus fort & plus énergique, & je me donnerois de garde de le blâmer. L'exemple suivant de Mr DE FONTENELLE mérite plus de censure. Lycidas dit, Éclogue II :

Que faire sans les amours ?
Qui viendroit me les défendre
Je finirois là mes jours.

On peut dire que ce *qui* est en l'air & n'est soutenu par rien : peut-être cet illustre Auteur y a-t-il entendu finesse ; & comme il faisoit parler un berger, il a affecté de le faire parler peu correctement.

Avec *rien* & *tout* on emploie régulièrement ce nominatif isolé :

Valeur, *activité*, *prudence*
Des décrets de leur Providence
Rien ne change l'ordre arrêté.
ROUSSEAU, Ode 1, liv. II.

Rois, *sujets*, *guerriers*, *magistrats*, *riches*, *pauvres*, *tous* doivent un tribut à la mort, &c. *Prieres*, *menaces*, *reproches*, *caresses*, *tout* fut inutile, &c.

Ces nominatifs isolés sont aussi selon l'usage dans les exclamations : *merveilles inouies!* *malheur imprévû!* *sort déplorable!* &c. Voyez *Ablatif*.

NOMINATION. *subst. f.* Tout bref. *No-mina-cion*.

NOMMÉMENT. *adverbe.* NOMMER. *verbe actif.* Tout bref. *No-méman*, *no-mé*; 2e *é* fermé.

☞ *NOMMER*, outre l'accusatif, a quelquefois un second régime de la chose qui est le datif, *nommer quelqu'un à* un bénéfice, *à* un emploi, *à* une charge.

NOMPAREIL, eille. *adj.* Prononcez *Nonpa-reil*, *è-glie*, en mouillant les *ll*, soit la finale du 1er, soit la redoublée du 2d : 1re longue, le reste bref.

☞ La raison & l'étymologie demanderoient qu'on écrivît *nonpareil*, mais l'usage est pour *nompareil*. Ce mot est aujourd'hui peu usité.

NON

NON. *Particule négative.* Elle est quelquefois *substantif masculin* : dites *un oui* ou *un non*..... *Non que* & *non pas que* régissent le subjonctif. Cette particule entre dans la composition de plusieurs noms, & suit le genre des noms auxquels elle est jointe, *non-jouissance*, *non-valeur*, sont féminins ; *non-usage*, masculin.

NONA-

NONAGÉ
adj. m. & *f.* No
3e *é* fermé & br
gue au 2d : 4e le
moyen. *Nonajén*
NONANTI
TIÈME. On dit
dix, *quatre-vin*
NONCHAL
adv. NONCHAL
adj. NONCHALA
1re longue ; 2e b
gue dans les tr
Non-chalaman ;
ce ; *non-chalan*,
NONCHALA
dit en quelques e
plus de grace q
ment : il étoit co
lamment. BOUH.
GELAS dit que
vieux : mais de
fait cette remarq
rajeuni & il est fo
NONCIATU
NONCE. *subst. m.*
pénultième longu
le 1er. *Non-ci-at*
NONE. *subst.*
f. plur. 1re longu
2d n'a point de
NONOBSTA
stion, régit l'accu
nobstan), *Nonob*
subjonctif. Il co
vieillir, & l'on se
de *malgré* avec les
quoique avec les v
NON-VALEU
PAIR, &c. Voy
Pair, &c.

Tome II.

ne, &c. *Goutte* ne se joint qu'avec *voir*, & *mot* qu'avec c'est une licence dont aujourd'hui les oreilles délicates sont

NONAGÉNAIRE. *s. & adj. m. & f.* NONAGONE. *s. m.* 3ᵉ *é* fermé & bref au 1ᵉʳ, longue au 2ᵈ : 4ᵉ longue au 1ᵉʳ *é* moyen. *Nonajénère, nonagône.*

NONANTE, NONANTIÈME. On dit *Quatre-vingt-dix, quatre-vingt-dixième.*

NONCHALAMMENT. *adv.* NONCHALANT, ante. *adj.* NONCHALANCE. *subst. f.* 1ʳᵉ longue ; 2ᵉ brève ; 3ᵉ longue dans les trois derniers. *Non-chalaman ; non-chalance ; non-chalan, lante.*

NONCHALAMMENT, se dit en quelques endroits avec plus de grace que *négligemment* : il étoit couché *nonchalamment.* BOUH. Mʳ de VAUGELAS dit que ce mot est vieux : mais depuis qu'il a fait cette remarque, on l'a rajeuni & il est fort usité.

NONCIATURE. *subst. f.* NONCE. *subst. m.* 1ʳᵉ longue ; pénultième longue aussi dans le 1ᵉʳ. *Non-ci-atûre, non-ce.*

NONE. *subst. f.* NONES. *s. f. plur.* 1ʳᵉ longue. *Nône*, le 2ᵈ n'a point de singulier.

NONOBSTANT. *Préposition*, régit l'accusatif, (*Nonobstan*), *Nonobstant que* le subjonctif. Il commence à vieillir, & l'on se sert plutôt de *malgré* avec les noms, & *quoique* avec les verbes.

NON-VALEUR, NON-PAIR, &c. Voyez *Valeur, Pair*, &c.

NOR

NORD. *s. m.* NORD-EST, NORD-OUEST. *s. m.* Prononcez *Nor ; nordè ; noroué.*

NORDESTER, NORDOUESTER. *v. neutre.* (termes de Marine.) Tout bref : 2ᵉ *é* moyen, 3ᵉ *é* fermé. *Nordèsté, nor-dou-ès-té.*

NORMAND, ande. *adj. & s. m. & f.* NORMANDIE. *s. f.* 2ᵉ longue, 3ᵉ longue au 3ᵉ. *Nor-man, mande, mandi-e.*

NOS. Voyez *Notre.*

NOT

NOTABLE. *adj.* NOTABLEMENT. *adv.* 3ᵉ douteuse. *Notableman.*

NOTAIRE. *s. m.* 2ᵉ longue, *é* moyen. *Notère.*

NOTAMMENT. *adverb.* Prononcez *Notaman*, tout bref. Il n'est pas du beau style.

NOTARIAT. *s. m.* NOTARISÉ, ée. *adj.* Tout bref, excepté la pénultième du 3ᵉ qui est longue, *é* fermé. *Notari-a, rizé, rizé-e.*

NOTE. *subst. f.* NOTER. *v. act.* NOTICE. *s. fém.* Tout bref. *Note, noté, notice.*

☞ *NOTE* régit la préposition *sur* avec l'accusatif, *Noter* l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose ; ou l'accusatif de la chose, & pour 2ᵈ régime la préposition *sur*, ou *dans*, &c.

NOTIFICATION. *s. f.* NOTIFIER. *v. act. & neutre.* Prononcez *Notifika-cion ;*

notifi-é, tout est bref. Il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne ; & l'infinitif avec *de*, quand il est neutre. Je *lui ai notifié mes* intentions : on *lui a notifié de partir* sur l'heure.

NOTION. *s. f.* Deux brèves. *No-cion.*

NOTOIRE. *adj.* NOTOIREMENT. *adv.* NOTORIÉTÉ. *s. f.* 2ᵉ longue dans les deux 1ᵉʳᵉ. *No-toâ-re ; no-toâ-re-man ; notori-été.*

NOTRE. *Pronom possessif plur. de la première personne.* La première syllabe est douteuse. Car elle est brève, si *notre* précède le substantif : voilà *notre maison* (alors il est possessif absolu ; & en conversation on retranche l'*r* & on prononce *note*) & elle est longue quand il suit l'article ; c'est *le nôtre*, voilà *la nôtre* (alors il est possessif relatif ; & on doit mettre un chevron sur l'*ô*.) *Notre* sert pour les deux genres, & il fait au pluriel *nos* quand il est possessif absolu, *nos biens*, *nos maisons*, *nos frères*, *nos sœurs* ; quand il est possessif relatif, il a au pluriel *nôtres* : ce sont *les nôtres.*

NOTTE. Voyez *Note.*

NOV

NOVALE. *s. f.* NOVATEUR. *s. m.* 2ᵉ brève. *Novale, nova-teur.*

NOVATION. *s. f.* (terme de Droit.) Tout bref. *Nova-cion.*

NOVELLES. *s. f. plur.* 2ᵉ *è* moyen & bref. *Novèle* : on ne le dit qu'en parlant des *Novelles de Justinien.*

NOVEMBRE. *subst. m.* 2ᵉ longue. *Novanbre.*

NOU

NOUEMENT. *subst. m.* NOUER. *v. actif.* NOUET. *s. masc.* Prononcez *Nou-man*, *nou-é*, *nou-è*, tout bref : 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ, *è* moyen au 3ᵉ.

NOUEUX, euse. *adject.* 1ʳᵉ brève ; 2ᵉ longue. *Nou-eû, eû-ze.*

NOVICE. *s. m.* & *f.* & *adj.* NOVICIAT. *s. m.* (& non pas *Novitiat*, ni *novicial.*) Tout bref. *No-vice, vi-cia.*

NOURRAIN, *ou* NORRAIN. *s. m.* (petit poisson.) 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuse. *Nour-rein, nôr-rein.*

NOURRICE. *s. f.* NOURRICIER. *s. m.* NOURRIÇON, (*ou* NOURRISSON.) *subst. m.* NOURRIR. *verbe act.* NOURRISSANT, ante. *adj.* NOURRITURE. *subst. f.* Tout bref, excepté la pénultième des trois derniers qui est longue, & la dernière du second qui est douteuse. *Nour-rice ; nour-ri-cié ; nour-riçon ; nour-ri ; nour-riçan, çante ; nour-ri-tûre*, la 1ʳᵉ *r* se prononce doucement, *nourrir ; je nour-*

gue au 2e, douteuse au 3e, | *s. m.* NÉGOCIATEUR. *s. m.*

ris, nous nourissons; je nourrissois; je nourris; j'ai nourri; je nourrirai; nourris; que je nourrisse (bon pour le présent & l'imparfait) *je nourrirois; nourrissant, nourri.*

REM. On prononçoit autrefois *norrir, norrice.*

REM. Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGR. écrit *nourrisson* avec deux *ss.*

On a dit autrefois *nourriture* pour *éducation*, & CORNEILLE s'en sert souvent.

☞ *NOURRIR* & *se nourrir* régissent l'ablatif; il *le nourrit de* bons alimens, il *se nourrit de* racines, & d'herbages. L'on voit par ces exemples que l'article doit être indéfini.

NOUS. C'est le nominatif, l'accusatif & le datif du *pronom personnel pluriel de la première personne.* Il a un autre datif qui est *à nous*, le génitif est *de nous.*

☞ Quand ces pronoms sont au nominatif, à l'accusatif ou au datif sans article, & qu'ils sont suivis de la conjonction *&*, & d'un autre nom qui est au même cas, il faut alors répéter ces pronoms personnels; ainsi on dit: *nous* avons acheté, *nous & nos associés*; on *nous* a volé *nous & nos* compagnons de voyage; on *nous* a prêté, vendu, *à nous* & à nos voisins, &c. Dites-en de même de *moi, toi, vous, lui, eux*, &c; *nous* sommes allés *moi* & *mon* frère; on *vous* punira *toi & ton* fils; on *leur* a donné *à lui* & *à ses* camarades, &c. &c.

☞ *NOUS* suit les règles de son singulier *moi*. Voyez *Moi.*

NOUVEAU, NOUVEL. *adject. m.* NOUVELLE *adj. f.* NOUVEAUTÉ. *subst. f.* NOUVELLE. *subst. f.* NOUVELLEMENT. *adv.* NOUVELLISTE. *s. m.* 2e du 1er douteuse, ainsi que celle du 4e, le reste bref. *Nou-vo, vèl, vèle, voté, vèle, vèleman, vèliste*: 2e *è* moyen au 2d, 3e, 5e, 6e & 7e.

☞ *NOUVEAU* se met devant les mots qui commencent par des consonnes, & *nouvel* devant ceux qui commencent par des voyelles: un *nouveau chef*, un *nouveau malheur*, &c. le *nouvel an*; un *nouvel ambassadeur*, &c.

REM. Il ne faut pas confondre *avoir nouvelles* & *avoir des nouvelles*: le premier signifie simplement qu'on apprend un évènement; l'autre dit de plus qu'on en sçait des particularités. *J'ai nouvelles* du siège, c'est-à-dire, j'apprends que le siège a été mis. *J'ai des nouvelles* du siège, c'est-à-dire, on me mande ce qui s'est passé au siège de-

puis une telle date. De plus *avoir nouvelles* régit quelquefois le *que* : Alexandre, dit VAUGELAS, *avoit nouvelles que* Darius devoit arriver dans cinq jours : mais *avoir des nouvelles* ne régit que les noms au génitif. BOUH.

NOY

NOYAU. *s. m.* NOYER. *subst. m.* Prononcez *Noa-ïo*, *noa-ié*, 1re brève, 2e douteuse.

NOYER, *ou* NEYER. *v. act.* le premier est préférable : prononcez *Noa-ié*, 1re brève, 2e douteuse ; *il se noie*, prononcez *noâ*, longue, &c. Dans la conversation on prononce assez ordinairement *aé-ié*.

REM. Noyer régit l'accusatif & il demande pour second régime la préposition *dans* : *noyer dans* l'eau, *dans* le vin. Il se dit au figuré, comme au propre. P. CORNEILLE, dans Cinna (act. I, sc. 3,) lui donne pour second régime le datif : Rome entière *noyée au* sang de ses enfans, au lieu de *dans* le sang de ses enfans.

NOYON. (ville de France.) Prononcez *Noa-ïon*.

NUA

NUAGE. *s. m.* NUANCE. *s. f.* NUANCER. *v. actif.* 2e brève dans le 1er, longue dans les deux autres. *Nua-ge*, *nu-ance*, *nuan-cé*.

NUI

☞ Un Auteur moderne a dit *prendre des nuages*, pour *prendre des ombrages*.

NUB

NUBILE. *adj.* 2e brève.

NUD

NUD, (*ou* NU,) NUE. *adj. Nud* se dit quand il est tout seul, & *nu* dans les composés : *nu-pieds*, où l'on doit remarquer que *pieds* doit être au pluriel & avoir une *s*, quoique *nû* n'en ait point ; c'est un latinisme & le *nudus pedes* des Latins : 1re du 2d longue : *nû-ë.... A nud* expression adverbiale.

NUDITÉ. *s. f.* 2e & 3e brèves.

NUE

NUE, *ou* NUÉE. *subst. f.* pénultième des deux longue. *Nû-ë*, *nu-é-e*.

☞ *NUÉE* signifie toujours *nuage*, mais *nue* n'a ce sens qu'au singulier ; au pluriel elle signifie proprement l'*air*. Ainsi on dit qu'un oiseau fend les *nues*, qu'il s'élève dans les *nuës*.

NUEMENT. *adv.* NUER. *v. actif.* Prononcez *Numan*, *nu-é*, tout bref.

NUI

NUI est toujours diphtongue & d'une seule syllabe.

NUIRE. *v. act.* 1re longue. *Nuire..... Je nuis*, *nous nuisons* ; *je nuisois* ; *je nuisis* ; *j'ai nui* ; *je nuirai* ; *nuis* ; *que je nuise* ; *je nuisisse* ; *je nuirois*,

N

nuisant ; *nui*
Cette dém
votre dessein
lui fait régir l
parler ne *nu*
expression e
NUISIBL
Nui-sible :
Les mauvais
vent *nuisibles*
NUIT. *su*
MENT. *adver*
pénultième
Nui, *nui-tan*

N

NUL, Nu
LEMENT. *adv*
s. f. Tout br
nuleman, *nu*
au 2d & 3e.
☞ *NUL*
de pronom
que des pe
point de ph
l'article indé
nulle personn
toujours une
n'est innocen
NUL & *au*
aussi adjectiv
femme, *nul*
affaire, &c.
RACINE di
sc. 2. *Nul*
l'impie. Il *la*
fuit. Je doute
d'OLIVET, q
relatifs *la* & *el*
mis après *nu*
mots inséparal

&c. Quelquefois il est em- | envoyé *son livre à* Mr *tel*, ou

nuisant ; nui. Il régit le datif. Cette démarche *nuiroit à* votre dessein. La Fontaine lui fait régir l'ablatif : Le doux parler ne *nuit de* rien. Cette expression est contre l'usage.

NUISIBLE. *adj.* 2e brève. *Nui-zible* : il régit le datif. Les mauvais desseins sont souvent *nuisibles* à leur auteur.

NUIT. *subst. f.* Nuitamment. *adverbe.* Nuitée. *s. f.* pénultième du 3e longue. *Nui, nui-taman, nui-té-e.*

NUL

NUL, Nulle. *adj.* Nullement. *adverbe.* Nullité. *s. f.* Tout bref. *Nul, nule, nuleman, nulité* : 2e *e* muet au 2d & 3e.

☞ *Nul* est un espèce de pronom, qui ne se dit que des personnes. Il n'a point de pluriel & prend l'article indéfini. Il signifie *nulle personne* & demande toujours une négation : *nul n'*est innocent devant Dieu.

Nul & *aucun* s'emploient aussi adjectivement : *nulle* femme, *nul* intérêt, *nulle* affaire, &c.

Racine dit, Esther, act. II, sc. 2. *Nulle paix* pour l'impie. Il *la* cherche, *elle* fuit. Je doute, dit Mr l'abbé d'Olivet, que les pronoms relatifs *la* & *elle*, puissent être mis après *nulle paix*, deux mots inséparables, & qui ne sont, ni ne peuvent être précédés d'un article.

Tout pronom rappelle son antécédent. Or l'antécédent est *nulle paix*. Ainsi ce vers signifieroit que l'Impie cherche *nulle-paix*, & que *nulle paix* le fuit.

Aucun & *nul*, selon l'Auteur de la Grammaire générale, *déterminent aussi-bien que les articles*, & peuvent par conséquent être suivis d'un relatif. Cela est vrai à l'égard du rélatif *qui* ; mais il ne l'est pas à l'égard du relatif *le*.

On dira donc très-bien, *nulle* paix, *qui* soit durable. Je n'en reçois *aucune* nouvelle, *dont* je ne sois content. Il n'y a *personne*, *qui* ne vous honore. Mais on ne dira pas, *personne* n'est venu à ma campagne ; *s'il* vient, je *le* recevrai de mon mieux. *Aucun* écrivain n'est exempt de fautes, je ne laisse pas de *l'*estimer. *Nulle* récompense pour les poltrons, & vous *la* demandez. Voilà pourtant la phrase de Racine ; *Nulle paix* pour l'Impie, il *la* cherche, *Elle* fuit.

Un docte Grammairien, feu M. du Marsais, examinant ce même vers dans l'Encyclopédie, au mot Article : *Je crois*, dit-il, *que la vivacité, le feu, & l'enthousiasme que le style poëtique*

demande ; ont pu autoriser RACINE *à dire*, Nulle paix pour l'Impie, il la cherche, Elle fuit. *Mais*, ajoute-t-il, *cette expression ne seroit pas régulière en prose ; parce que la première proposition étant universelle négative, & où* nulle *emporte toute paix pour l'Impie, les pronoms* la *&* elle, *des propositions qui suivent, ne doivent pas rappeller dans un sens affirmatif & individuel un mot, qui a d'abord été pris dans un sens négatif universel.* D'OLIV.

On se sert assez indifféremment de *nul* & d'*aucun* : mais quand la phrase commence par une négation, il seroit mal de se servir de *nul*, & de dire, il *n'y* a *nul* qui sache ; pour, il *n'y* a *aucun* qui, &c.

NUL & *aucun* pris absolument ne s'emploient guères qu'au nominatif. Dans les autres cas on se sert des pronoms négatifs *personne*, *qui que ce soit*.

Au *féminin*, *nul* & *aucun* ne s'emploient jamais absolument ; mais toujours avec relation à quelque terme, qui désigne une femme : *nulle de vous*, *aucune d'elles* ; & il est à remarquer que *nulle* ne se dit jamais sans cette addition, ni jamais qu'au nominatif. *Aucun* au contraire s'emploie sans cette addition & dans d'autres cas que le nominatif : *aucune* n'en fut surprise ; il connoît plusieurs juges : mais il n'est ami particulier *d'aucun* ; voir des femmes & ne s'attacher *à aucune*.

NUM

NUMÉRAL, ale. *adject. masc. & fém.* NUMÉRATEUR. *s. m.* NUMÉRATION. *s. f.* NUMÉRIQUE. *adj. m. & f.* 2e *é* fermé : tout bref. *Numéral, rale, ra-teur, ra-cion, rike.*

NUMÉRO. *s. m.* NUMÉROTER. *v. act.* 2e *é* fermé, tout bref. *Numéro ; numéroté.*

NUMISMATIQUE. *adj. masc. & fém.* Tout bref. *Numismatike.*

NUP

NUPTIAL, ale. *adjectif.* Tout bref. *Nup-cial, ale.*

NUQ

NUQUE. *s. f.* 1re brève, 2e *e* muet. *Nuke.*

NUR

NUREMBERG. (ville d'Allemagne.) 1e longue, 3e *e* ouvert. *Nurenbèr*, *en* n'a pas le son d'*an*.

NUT

NUTRITIF, ive. *adject. masc. & fém.* NUTRITION. *s. f.* (termes de Médecine.) pénultième longue au 2d, le reste bref. *Nutritif, tive, tri-cion.*

NYM

NYMPHE. *s. f.* 1re longue. *Nein-fe.*

O

O *s. m.* C'est la quatorzième lettre de notre Alphabet & la quatrième voyelle. Dans la prononciation il y a deux sortes d'*o*, l'un fermé & bref, l'autre ouvert & long ; mais dans l'orthographe il n'y a pas de caractère pour les distinguer.

Quand l'*o* commence le mot, il est fermé & bref, excepté dans *os*, *oser*, *osier*, & *ôter*, où il est ouvert & long ; aussi-bien que dans *hôte*, quoique dans *hotel*, & *hôtellerie*, il soit bref.

Pour faire connoître aux Étrangers la prononciation de notre *o*, on peut citer aux Allemands leur mot bogen, aux Anglois *so*, aux Italiens morire, aux Espagnols obrar.

Autrefois on prononçoit en *ou* l'*o* devant l'*m* & l'*n* suivie d'un *e* muet. On disoit houme, Roume, Lioune, au lieu de home, Rome, Lione. Plusieurs, parmi les vieux surtout, ont conservé cette mauvaise prononciation.

OBE

Obe, finale dont la pénultième est longue dans *globe* & *lobe*, & l'*o* est ouvert ; ailleurs il est bref & fermé.

OBÉDIENCE. *s. f.* Obédienciel, elle. *adj. m.* & *f.* 2ᵉ *é* fermé, 4ᵉ longue, 5ᵉ brève, 6ᵉ *é* moyen & bref aux deux derniers. *Obédi-anse, ai-anci-el, elle.*

Rem. *Obédience* ne se dit que des Princes Catholiques à l'égard du Pape. Hors de-là il ne se dit que dans les couvens d'hommes.

Obédienciel est un terme d'école.

OBÉIR. *v. neutre.* Obéissance. *s. f.* 2ᵉ *é* fermé, pénultième du 2ᵉ longue. *Obé-i ; obéi-çance. Obéir ; j'obéis, nous obéissons ; j'obéissois ; j'obéis ; j'ai obéi ; j'obéirai ; obéis ; que j'obéisse ;* (il sert pour le présent & l'imparfait.) *j'obéirois ; obéissant ; obéi.* Il régit le datif ; *obéir à* Dieu, *au* Roi, &c.

☞ *Obéissance* n'a point de pluriel & c'est un Gasconisme de dire dans des lettres, j'irai vous assurer *de mes obéissances*, il faut dire *de mon obéissance.* Vaug.

Obéissance régit le datif ordinairement. On dit pourtant *être*, ou *se ranger sous l'obéissance de*, &c.

OBÉLISQUE. *subst.*

Prononcez *Obéliske*, 2ᵉ & 3ᵉ brèves ; 2ᵉ é fermé.

OBÉRER. *v. actif.* 2ᵉ & 3ᵉ *é* fermé & bref. *Obéré.*

OBJ

OBJECTER. *v. act.* OBJECTIF. *s. m.* OBJECTION. *s. f.* Prononcez *Ob-jèk-té*, *jèk-tif*, *jèk-cion* ; 2ᵉ brève, *è* moyen.

☞ *OBJECTER* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. On *lui a objecté une* difficulté à laquelle il n'a pas répondu.

OBJET. *s. m.* Deux brèves. *Objè*, *è* moyen.

OBIT. *s. m.* OBITUAIRE. *adj. m.* & *fém.* pénultième du 2ᵈ *i* moyen & long. *Obi*, *obitu-ère.*

OBJURGATION. *s. f.* Tout bref. *Objurga-cion.* Il est peu usité.

OBL

OBLATION. *s. f.* Trois brèves. *O-bla-cion.*

OBLIGATION. *subst. f.* OBLIGATOIRE. *adj.* OBLIGEAMMENT. *adverbe.* OBLIGEANT, ante. *adject.* OBLIGER. *v. actif.* 2ᵉ brève ; 3ᵉ longue dans le 4ᵉ & 5ᵉ ; 4ᵉ longue dans le 2ᵈ ; le reste bref. *O-bliga-cion*, *obliga-toâ-re*, *o-bli-jaman*, *o-bli-jan*, *jante*, *o-bli-jé.*

☞ 1° *OBLIGER* a deux régimes, *de* & *à* ; la nécessité nous oblige *à* bien faire ; les Princes sont obligés *de* révérer la religion : l'un & l'autre est bon, & il faut consulter l'oreille pour le choix : avec le passif, *de* est le meilleur ; avec le pronom personnel *se*, la particule *à* est préférable ; il *s'oblige à* faire tout ce que vous voudrez, &c. *Obligation* ne régit que *de*, ainsi que *obliger* signifiant *rendre service.* Je vous ai *l'obligation d'avoir* conservé ce poste ; vous *m'obligerez de rendre* service à mon ami.

Plusieurs disent avoir *obligation de faire* pour *être obligé de faire.* *Obligation* ne s'emploie pas ainsi tout seul & sans quelque article défini ou indéfini, ou quelque pronom : les enfans ont *une obligation* naturelle *d'assister* leurs Parens. *L'obligation* qu'ont les sujets de servir leur Prince est indispensable.

☞ 2° *OBLIGÉ* tout seul & n'étant pas joint au verbe *être*, n'a pas de régime. On dit ; *il lui étoit obligé des* services, &c. Mais on ne dit pas ; *obligé des services* qu'il lui avoit rendus, il voulut, &c.

☞ 3° *OBLIGATION* a un sens passif & se dit de la personne obligée & non pas de celle qui oblige : un Auteur a dit *vos obligations* demeureront gravées en mon ame, pour dire *vos bienfaits*, &c.

OBLIQUE. *adject.* OBLIQUEMENT. *adv.* OBLIQUITÉ. *s. f.* on ne prononce l'*u* que dans le dernier. *O-blike*, *o-blikeman*, *o-bli-kui-té*; tout bref; 3ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ.

OBO

OBOLE. *s. f.* 2ᵉ brève.

OBR

OBREPTICE. *adjectif.* OBREPTION. *s. f.* 2ᵉ *è* moyen & bref. *Obrèp-tice*, *obrèp-cion*.

OBRON. *subst. m.* Deux brèves. *O-bron*.

OBS

OBSCÈNE. *adj.* OBSCÉNITÉ. *s. f.* 2ᵉ du 1ᵉʳ *è* moyen, tout bref. *obcène*, *cénité*.

OBSCUR, ure. *adjectif.* OBSCURCIR. *v. actif.* OBSCURCISSEMENT. *s. m.* OBSCURÉMENT. *adverbe.* OBSCURITÉ. *s. f.* pénultième du 2ᵈ longue, le reste bref. *Obs-kur*, *kûre*; (& non pas *obs-keur*, *eure*) *obs-kurci*, *ci-ceman*; *obs-kuréman*; *obs-kurité*; 3ᵉ *é* fermé au 5ᵉ.

OBSÉDER. *v. actif.* 2ᵉ *é* fermé: devant l'*e* muet il est moyen, *il m'obsède*: prononcez *Ob-cédé*, *ob-cède*: tout bref.

OBSÈQUES. *s. f. plur.* 2ᵉ *è* moyen & bref. *Ob-cèke*.

OBSERVANCE. *subst. f.* OBSERVANTIN. *subst. masc.* OBSERVATEUR. *s. m.* OBSERVATION. *s. f.* OBSERVATOIRE. *s. m.* OBSERVER. *v. actif.* 2ᵉ *è* ouvert & bref; 3ᵉ longue dans les deux 1ᵉʳˢ; 4ᵉ longue dans le 5ᵉ. *Observance*, *van-tein*, *observateur*, *va-cion*, *va-tôâ-re*, *ob-servé*.

☞ 1° On dit *faire des observations sur* avec l'accusatif.

☞ 2° Il ne faut pas confondre *observance* & *observation*; le premier signifie proprement *règle*, *statut*, *coutume*; les *observances* religieuses, les *observances* de l'ancienne loi; le second dit *l'action d'observer*: l'*observation* des règles & des préceptes de l'art. Cependant dans les matières de piété & de religion plusieurs Auteurs disent *observance* pour *observation*: l'*observance* des Commandemens de Dieu, l'*observance* des règles du Monastère: mais hors de-là il ne faut pas s'en servir. BOUH.

REM. On dit au Barreau, je *vous observerai*, au lieu de je *vous ferai observer*, & Mʳ ROUSSEAU a employé ce régime & cette façon de parler dans une de ses Lettres: mais l'usage ne l'a pas encore fait passer du Palais dans le discours ordinaire.

OBSESSION. *s. f.* 2ᵉ *è* moyen & bref. *Obcè-cion*.

OBSTACLE. *subst. m.* 2ᵉ

longue. *Obſ-tâkle*, il régit le datif.

OBSTINATION. *ſ. f.* OBSTINÉMENT. *adv.* OBSTINER. *v. actif.* Tout bref. *Obſ-tina-cion*, *obſ-tinéman*, (3ᵉ *é* fermé) *obſtiné*.

REM. Mʳ MÉNAGE dit qu'on prononce *oſtination*, *oſtiné* : mais ſi le *b* ne ſe prononçoit point de ſon temps, il ſe prononce aujourd'hui.

☞ *S'OBSTINER* régit l'infinitif avec la particule *à* : la fortune *s'obſtine à* le perſécuter.

OBSTRUCTIF, ive. *adj.* OBSTRUCTION. *ſubſt. fém.* OBSTRUER. *v. actif.* (termes de Médecine.) pénultième longue au 2ᵈ, le reſte bref. *Obſ-truk-tif*, *tive*, *obſ-truk-cion*.

OBT

OBTEMPÉRER. *v. neutre.* (*Obéir*, en termes de Palais.) 2ᵉ longue, 3ᵉ & 4ᵉ *é* fermé. *Obtanpéré*. Il régit le datif.

OBTENIR. *v. actif.* OBTENTION. *ſ. f.* (peu uſité) 2ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, longue dans le 2ᵈ. *Ob-teni*, (2ᵉ *e* muet ;) *ob-ten-cion*.

Obtenir, *j'obtiens*, *nous obtenons*, *j'obtenois*, *j'obtins*, *j'ai obtenu*, *j'obtiendrai*, *obtiens*, *que j'obtienne*, *j'obtinſſe*, *j'obtiendrois*, *obtenant*, *obtenu*.

☞ *OBTENIR* régit l'accuſatif de la choſe & l'ablatif de la perſonne : *j'obtiendrai cette grace de vous*.

OBTUS. *adj. m.* (terme de Géométrie.) Prononcez l'*s*. *Obtus*.

OBV

OBVIER. *v. actif.* régit le datif, 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Obvi-é*.

OBUS. *ſ. maſc.* (terme d'Artillerie.) Prononcez l'*s* finale. *Obus*.

OCC

Occ devant l'*a*, l'*o* & l'*u*, on ne prononce qu'un *c* : de l'*e* & l'*i* les deux *cc* ſe prononcent, le premier comme un *k*, le ſecond comme une *ſ* forte. *Occaſion*, *occident*, prononcez *oka-zion*, *okcidan*.

OCCASION. *ſ. f.* OCCASIONNEL, elle. *adj.* OCCASIONNER. *v. actif.* 2ᵉ longue, le reſte bref. *Okâ-zion*, *zio-nèl*, *nèle*, *zio-né*.

☞ *OCCASION* régit l'infinitif avec *de*. Je ſuis ravi d'avoir trouvé cette *occaſion de* vous *témoigner* mon attachement.

OCCÉAN. Voyez *Océan*.

OCCIDENT. *ſ. m.* OCCIDENTAL, ale. *adjectif.* 3ᵉ longue dans les deux derniers. *Ok-cidan*, *ok-cidantal*, *tale*.

OCCIPITAL, ale. *adj. m.* & *ſ.* OCCIPUT. *ſ. m.* (termes d'Anatomie.) Tout bref. *okcipital*, *tale* ; *okciput*.

OCCIRE, OCCISION, sont vieux, & on ne peut plus s'en servir qu'en badinant, ou dans le style burlesque.

OCCULTATION. *s. f.* (terme d'Astronomie.) Tout bref. *Okulta-cion.*

OCCULTE. *adjectif.* 2e brève. *O-kulte.*

OCCULTE suit toujours son substantif, excepté peut-être en vers, où on peut le mettre devant, comme a fait MOLIÈRE : Entraîné par l'effort d'une *occulte puissance.* Ce mot au reste est assez peu usité.

OCCUPATION. *s. sém.* OCCUPER. *v. act.* Tout bref. *O-ku-pa-cion, o-kupé.*

☞ *S'OCCUPER* régit ordinairement le datif : *s'occuper à l'étude, à la peinture, au jeu.* Quelquefois pourtant il régit l'ablatif : *s'occuper de* soi-même, *d'un* objet qui plaît. Pour les verbes, *s'occuper* régit l'infinitif avec la particule *à* : il *s'occupe à* écrire, *à* lire, *à* méditer, &c. Dites-en de même *d'être occupé* : pour *occuper*, actif, il a tous ces régimes, & de plus l'accusatif de la personne.

OCCURRENCE. *s. sém.* OCCURRENT, ente. *adjectif.* 3e longue dans le 1er & le 3e. *O-kur-rance ; o-kur-ran, rante.*

OCE

OCÉAN. *s. m.* OCÉANE. *adj. f.* 2e & 3e brèves. *O-cé-an, O-cé-ane* : 2e *é* fermé.

☞ On dit *poisson de mer* avec l'article indéfini, & *poisson de l'Océan* avec le défini.

OCH

OCHE. *s. f.* OCHER. *v. act.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Oche, oché.*

OCHRE. *s. m.* 1re brève, 2e *e* muet. *Okre.*

OCT

OCTAVAIRE. *s. m.* OCTAVE. *subst. f.* OCTAVINE. *s. f.* IN OCTAVO. *s. m.* 2e longue dans le 2d & le 4e ; 3e longue dans le 1er, *è* moyen. *Ok-tavère ; ok-tâve ; ok-tavine ; ok-tâvo.*

OCTOBRE. *s. m.* Prononcez *Oktobre*, 2e brève.

OCTOGÉNAIRE. *adj.* & *s. m.* & *f.* OCTOGONE. *adj.* & *s. m.* pénultième longue dans les deux. *Oktogénère, oktogône.* 3e du 1er *é* fermé, 4e *è* moyen.

OCTROI. *subst. m.* OCTROYER. *v. actif.* Prononcez *Ok-troa, ok-troa-ïé* : 2e douteuse au 1er, brève au 2d, 3e *é* fermé.

REM. Octroyer est vieux & ne se dit plus qu'au Palais. Il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne.

OCTUPLE. *adj.* (terme

En additionnant les noms de nombre absolus, faut-il se

breuse.

NOMBRIL. *s. m.* Pronon-

pour *le Prince parut*
la particule *que* s

d'Arithmétique.) 2e brève. *Oktuple.*

OCU

OCULAIRE. *adj.* & *s. m.* OCULISTE. *s. m.* 2e brève, 3e longue au 1er, *é* moyen. *Okulère, okulis-te.*

ODE

ODE, pénultième longue dans *je rode*, brève par-tout ailleurs, *mode, antipode*, &c.

ODE. *s. f.* ODEUR. *s. f.* 1re brève. *O-de, o-deur.*

ODI

ODIEUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue. *O-di-eû, eû-ze.*

ODIEUSEMENT. *adv.* (peu usité.) 2e brève, 3e longue, 4e *e* muet. *O-di-eû-zeman.*

ODO

ODORANT, ante. *adj. m.* & *f.* ODORER. *verbe actif.* (peu usité.) 2e brève, 3e longue aux deux 1ers, brève au 3e *é* fermé. *Odo-ran, rante, odoré.*

ODORAT. *s. m.* ODORIFÉRANT, ante. *adject.* 5e longue aux deux derniers. *Odora, odoriféran, rante.*

ODYSSÉE. *s. f.* 2e brève, 3e longue, *é* fermé. *Odicé-e.*

OE

Œ, dans cette diphtongue l'*o* est ordinairement muet, & il n'y est mis que pour l'étymologie, *Œconome, œconomat*, &c. prononcez *économe, économat.* Dans *boëte, coëffe, moële, poële*, *oë* a le son d'*oi*, ou d'*oa*, *boate, coafe, moa-le, poa-le.*

ŒCONOMAT. *subst. m.* ŒCONOME. *s. m.* ŒCONOMIE. *subst. f.* ŒCONOMIQUE. *adject.* ŒCONOMIQUEMENT. *adv.* ŒCONOMISER. *v. actif.* Prononcez *ékonoma; ékonome, nomi-e*, (pénultième longue) *nomike, nomikeman, nomizé*: tout bref. Plusieurs écrivent tous ces noms avec un *é*, *Économat*, &c; & c'est ainsi qu'écrit LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

ŒCUMÉNICITÉ. *s. f.* OECUMÉNIQUE. *adject.* Prononcez *ékuménicité, ékuménike*, tout bref: 1re & 3e *é* fermé.

OEI

OEI. Dans cette diphtongue l'*o* est muet: mais dans la prononciation on insère, entre l'*o* & l'*i*, un *u*, & on prononez *eui.*

ŒIL. *subst. m.* ŒILLADE. *s. f.* ŒILLÈRE. *s. f.* ŒILLET. *subst. m.* ŒILLETON. *s. masc.* ŒILLETONNER. *v. act.* (c'est ainsi qu'il faut écrire, & non pas *œuil*, &c.) Prononcez *euil; eui-gliade, eui-glière; eui-glié, glie-ton, toné*; en mouillant les *ll*, tant la finale du 1er, que la redoublée des autres. Tout est bref, excepté la pénultième du 3e; 2e *é* moyen au 3e & 4e, *é* muet aux deux derniers.

OEU

ŒIL a a
yeux: œil de bœuf fu
générale & prend
ment une *s*, *œils de*
Avoir l'œil régit l
sition *sur.*
REM. *Œillader* e
hazardé & qui n'a pa
tune.
ŒSOPHAGE. *s*
me d'Anatomie.)
brèves. *Ezofaje*: 1re

OEU

ŒU, dans cette
gue l'*o* est muet, p
eu.
Les noms
prennent un *x* au
vœu, vœux.
ŒUF. *s. m.* P
œuf: au pluriel *œufs*
nonce *eu* sans faire
ni l'*s.*
ŒUVÉ, ée. *adj*
noncez *eu-vé, vé-e*
tième du 2d longue
ŒUVRE. *subst.*
masculin dans une s
sion, en parlant de
philosophale, qu'o
le grand œuvre.) P
eu-vre, 1re brève.
Autrefois
un bel œuvre, pour
vrage, il est aboli e
Voyez *Ouvrage.* B
dit encore dans so
Donnons à ce *gra*
une heure d'abstin
diroit aujourd'hui *d*
ouvrage, & Boile

pour *le Prince parut*. 2° Après la particule *que* suivie d'un

ges. Elle en a perdu quelques-uns depuis moins d'un siècle, puisqu'autrefois on se permet-

dit aussi sans la contrainte de la mesure.

OFF

Off : Dans les mots suivans écrivez deux *ff*, & n'en prononcez qu'une.

OFFENBOURG. (ville impériale.) *em* n'a pas le son d'*an*, il est long. *Ofen-bour*.

OFFENSANT, ante. *adj. m.* & *f.* 2° & 3° longues. *Ofan-san, ante.*

OFFENSE. *s. f.* OFFENSEUR. *s. m.* OFFENSER. *v. actif.* OFFENSIF, ive. *adject.* OFFENSIVEMENT. *adv.* 2° longue ; 3° longue dans le 5° & 6° *Ofanse ; ofanseur, se, sif, sive, siveman.*

☞ Plusieurs écrivent ces mots par un *c*, *offence*, *offencer* : mais on ne doit pas les imiter.

S'offenser & *offense* régissent l'ablatif des choses, le second régit la préposition *par* pour les personnes. Il *s'offense de la* moindre chose : il paroît fort *offensé de* votre procédé ; il est dur *d'être offensé par* un ami.

Offensive est aussi substantif féminin.

OFFERT, erte. (participe d'*Offrir*.) OFFERTE. *subst. f.* OFFERTOIRE. *s. m.* 2° *e* ouvert & bref ; 3° *e* muet au 2° & 3°, longue au 4°. *Ofer, ferte ; oferte ; ofer-toâ-re.*

OFFICE. *s. m.* OFFICIAL. *s. m.* OFFICIALITÉ.

OEU

☞ Œil a au pluriel *yeux* : *œil de bœuf* suit la règle générale & prend simplement une *s*, *œils de bœuf*.

Avoir l'œil régit la préposition *sur*.

Rem. Œillader est un mot hazardé & qui n'a pas fait fortune.

ŒSOPHAGE. *s. m.* (terme d'Anatomie.) 2° & 3° brèves. *Ézofaje* : 1re *é* fermé.

OEU

Œu, dans cette diphtongue l'*o* est muet, prononcez *eu*.

☞ Les noms en *Œu* prennent un *x* au pluriel ; *vœu, vœux*.

ŒUF. *s. m.* Prononcez *euf* : au pluriel *œufs*, on prononce *eu* sans faire sentir l'*f* ni l'*s*.

ŒUVÉ, ée. *adjectif.* Prononcez *eu-vé, vé-e*, pénultième du 2d longue.

ŒUVRE. *subst. f.* (il est masculin dans une seule occasion, en parlant de la pierre philosophale, qu'on appelle *le grand œuvre*.) Prononcez *eu-vre*, 1re brève.

☞ Autrefois on disoit *un bel œuvre*, pour *un bel ouvrage*, il est aboli en ce sens. Voyez *Ouvrage*. BOILEAU a dit encore dans son Lutrin : Donnons à ce *grand œuvre* une heure d'abstinence. On diroit aujourd'hui *à ce grand ouvrage*, & Boileau l'auroit

François, & on nomme toujours la première celle à qui du même nombre que ce dernier nominatif ; non-seule-

s. f. OFFICIANT. *s. m.* OFFICIER. *s. m.* OFFICIER. *v. act.* Prononcez *Ofice*, *ofi-cial*, *cia-lité*, *ofi-cian*, *ofi-cié*, *ofici-é*, tout bref, excepté la dernière de l'avant-dernier, qui est douteuse.

REM. Le P. BUFFIER, d'après Mr MÉNAGE, veut qu'*office* soit *féminin*, quand il signifie le lieu d'une maison où se tient la vaisselle, &c : *une grande office*. L'usage justifie leur Remarque.

OFFICIEUSEMENT. *adv.* OFFICIEUX, euse. *adj.* Prononcez *Ofi-cieû-zeman*, *ofi-cieû*, *eû-ze* : 3e longue.

OFFRANDE. *subst. f.* 2e longue. *Ofrande.*

OFFRANT. *s. m.* Il ne se dit qu'en cette phrase du Palais, *au plus offrant* & dernier enchérisseur.

OFFRE. *s. f.* OFFRIR. *v. actif.* 1re brève. *Ofre*, *ofri.*

Offrir ; j'offre ; nous offrons ; j'offrois ; j'offris ; j'ai offert ; j'offrirai : offre ; que j'offre ; que j'offrisse ; j'offrirois ; offrant ; offert.

☞ *OFFRIR* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne ; *s'offrir* le datif ; le premier régit l'infinitif avec *de*, le second avec *à*. Je *lui offris ma* maison ; il *s'est offert à* moi ; il *m'offroit de* le *reprendre* ; il *s'offre à* me *dédommager*, &c.

OFFUSQUER. *v. actif.* 2e brève. *Ofuské.*

OGE

OGE, pénultième longue dans *Doge*, brève hors de-là, *déroge*, *horloge*, &c.

OGI

OGIVE. *subst. f.* (terme d'Architecture.) 2e longue. *Ogive.*

OGN

OGNE, long dans *je rogne*, bref ailleurs, *Bourgogne*, &c.

OGNON. Voyez *Oignon.*

OGR

OGRE. *s. m.* (Monstre imaginaire.) 1re brève, 2e *e* muet. *Ogre.*

OI

OI : Diphtongue qui a deux prononciations ; car tantôt elle a le son d'un *è* ouvert, comme dans *connoître*, *paroître*, (qu'on prononce *conètre*, *parètre*,) &c ; tantôt le son d'*oa*, comme dans *Roi*, *emploi*, (qu'on prononce *Roa*, *amploa.*) Voici quelques règles que donne Mr de VAUGELAS, pour diriger dans l'application de ces prononciations.

☞ 1° Les monosyllabes se prononcent en *oa*, *loi*, *bois*, je *dois*, *quoi*, *moi*, *toi*, *soi*, &c. Il y en a fort peu d'exceptés ; *soit* verbe & *soient* se prononcent *sè* ; *froid* & je *crois* ont les deux prononciations *froa* & *frè*, je

croa & je *crè* : a
qu'en dise Mr de V
se prononce *droa*.
NIER veut que *droi*
tif, se prononce
droit, *droite*, adje
drète : mais cette p
tion seroit tout au p
en conversation.

☞ 2° Dans
mots terminés en *oi*
oile, *oine*, *oie*, *ois*
son d'*oa* ; *devoir*
voile, *moine*, *joi*
prononcez *de-voar*,
voa-le, *moa-ne*, *joa*
Croire a les deux p
tions, *croa-re* & *cr*

☞ 3° Les ter
verbes qui se term
çois ou *çoit* ont la m
nonciation ; *je con*
reçois ; prononcez
reçoa.

☞ 4° Dans le
terminés en *oitre*, o
d'*è* : *connoître*, *paroî*
noncez *conètre*, *parè*
tre a les deux pronon
croâ-tre & *crètre.*

☞ 5° *OIS* var
tous les imparfaits
futurs conditionnels
son de l'*è*, & cette
point d'exception. Je
je chanterois, prononc
chanterè. Pour le prése
les verbes terminés e
sonne comme *oa*, je
dois, prononcez *voa*
dans les verbes term

frère le cadet *il* m'a apporté. Cette faute est commune

VOLTAIRE fournit dans son Brutus l'exemple d'un autre

voa & je *crè* : *droit* quoi qu'en dise Mr de VAUGELAS, se prononce *droa*. Mr REGNIER veut que *droit*, substantif, se prononce *droa*, & *droit*, *droite*, adjectif, *drè*, *drète* : mais cette prononciation seroit tout au plus bonne en conversation.

☞ 2° Dans tous les mots terminés en *oir*, en *oire*, *oile*, *oine*, *oie*, *oise*, *oi* a le son d'*oa* ; *devoir*, *gloire*, *voile*, *moine*, *joie*, *toise* ; prononcez *de-voar*, *gloa-re*, *voa-le* ; *moa-ne*, *joa*, *toa-ze*... *Croire* a les deux prononciations, *croa-re* & *crère*.

☞ 3° Les temps des verbes qui se terminent en *çois* ou *çoit* ont la même prononciation ; *je conçois*, *il reçoit* ; prononcez *conçoa*, *reçoa*.

☞ 4° Dans les verbes terminés en *oitre*, *oi* a le son d'*é* : *connoître*, *paroître*, prononcez *conêtre*, *parêtre*. *Croître* a les deux prononciations, *croâ-tre* & *crêtre*.

☞ 5° *OIS* varie : dans tous les imparfaits & les futurs conditionnels, il a le son de l'*è*, & cette règle n'a point d'exception. Je *faisois*, *je chanterois*, prononcez *fezè*, *chanterè*. Pour le présent, dans les verbes terminés en *oir*, il sonne comme *oa*, je *vois*, je *dois*, prononcez *voa*, *doa* : dans les verbes terminés en *oitre*, il a le son d'*è*, je *connois*, je *parois*, prononcez *conè*, *parè*. Dites-en de même de la troisième personne ; il *voit*, il *connoît*, prononcez *voa*, *konè*. Les noms des peuples en *ois* varient aussi ; on dit *François*, *Anglois*, *Hollandois*, *Milanois*, *Polonois*, *Japonois*, &c ; comme *Francè*, *Anglè*, &c. On prononce au contraire *Gênois*, *Danois*, *Suédois*, *Chinois*, *Hongrois*, *Liégeois*, &c. comme *Gênoa*, *Danoa*, &c. Les noms appellatifs en *ois*, & en *oit* ont le son d'*oa* : *bourgeois*, *carquois*, *exploit*, *détroit*, se prononcent, *bour-joa*, *kar-koa*, *eks-ploa*, *dé-troâ*.

Pour distinguer ces deux prononciations, il seroit à souhaiter que l'on adoptât l'orthographe de Mr de VOLTAIRE, & qu'on exprimât, par la diphtonge *ai*, les mots qui se prononcent en *è* ouvert ; *Français*, *je connais*, &c ; & par la diphtongue *oi*, ceux qui se prononcent en *oa*, *Danois*, *carquois*, je *conçois*.

Ce qui paroît encore plus nécessaire, c'est qu'en conservant l'ancienne orthographe, les Poëtes du moins ne fassent plus rimer des mots, qui ont une prononciation si différente ; car la rime est pour les oreilles & non pour les yeux. En récitant ces

inutile, &c.

sont féminins ; *non-usage*, masculin.

NONA-

PAIR, &c. Voy
Pair, &c.

deux vers du *Flateur* de ROUSSEAU :

> Je ne fais que recueillir les *voix*,
> Et dirois vos défauts si je vous en *savois*.

Ou l'on prononcera *savè*, comme il faut prononcer, & alors il n'y aura plus de rime: ou l'on prononcera *sa-voa*, pour faire sentir la rime, ce qui est une prononciation vieille & barbare.

Je ne dissimulerai pas que ce sentiment n'est pas celui d'un Auteur célèbre, dont l'opinion est d'un très-grand poids en fait d'exactitude & de délicatesse dans la Langue Françoise. J'insérerai ici une de ses observations sur la matière presente. Mr l'abbé d'OLIVET examine ce vers de RACINE, Plaideurs, act. II, sc. 3.

> Comment ! c'est un *exploit* que ma fille *lisoit* ?

Pour la rime, il faut prononcer *lisoit*, comme *exploit*, par où finit le vers précédent. VAUGELAS nous apprend que les gens de Palais prononçoient encore, de son temps *à pleine bouche* la diphtongue *oi* : & cette coutume, sans doute, s'étoit conservée jusqu'au temps de RACINE, du moins parmi les vieux Procureurs. Ainsi c'est à dessein & avec grace, qu'il fait parler de cette sorte Chicaneau, plaideur de profession.

Jusqu'à l'arrivée de Catherine de Médicis en France, jamais cette diphtongue ne s'étoit prononcée autrement que comme nous faisons dans *Roi*, dans *exploit*. Mais les Italiens, dont la Cour fut alors inondée, n'ayant pas ce son dans leur idiôme, voulurent y substituer le son de l'*è* ouvert ; & bientôt leur prononciation, affectée par le Courtisan pour plaire à la Reine, fut adoptée par le Bourgeois. On n'osa plus, au rapport d'HENRI ÉTIENNE, Auteur contemporain, dire *François* & *Françoises*, sur peine d'être appelé Pédant : mais il fallut dire *Francès* & *Françèses*, comme *Anglès* & *Anglèse*. Pareillement je *faisès*, je *disès*, j'*allès*, je *venès* : non pas je *faisois*, je *disois*, j'*allois*, je *venois*, &c. Un tel changement ne se fait pas tout d'un coup, & d'une manière uniforme. Aujourd'hui encore c'est une pierre d'achoppement que notre diphtongue *oi*, sur la prononciation de laquelle on peut consulter VAUGELAS & MÉNAGE, qui en ont traité bien au long. D'OLIVET. Nous avons marqué plus haut les règles qu'ils ont données là-dessus.

Pour

Pour la phrase
pas douteux. Il
quels sont les
diphtongue *oi* s
comme un *è* ou
sont ceux où elle
& quels sont ceu
elle a les deux so
aussi que les meil
se sont donnés la
faire rimer des mo
en *oi* dont la pro
est bien différent
discours ordinaire
François & *exploi*
François, &c. Mai
sont-ils bien de
cette licence ? &
pas à souhaiter qu
formassent là-dessu
nonciation ordinai
la question. Mr l'a
VET paroît vouloi
aux Poëtes ce pri
voici la raison qu'il
Nous avons deu
de prononcer, l'u
conversation, l'au
déclamation. Cell
donne de la force
aux paroles, & la
que syllabe l'éten
peut comporter ; a
celle-là, pour être
& légère, adouci
diphtongues, & su
lettres finales. La
l'abbé TALLEMAN
la prononciation à
de mots : comm
qu'elle prononce

Pour la phrase l'usage n'est pas douteux. Il est décidé quels sont les mots où la diphtongue *oi* se prononce comme un *è* ouvert ; quels sont ceux où elle a le son d'*œ*, & quels sont ceux enfin où elle a les deux sons. Il est sûr aussi que les meilleurs Poëtes se sont donnés la liberté de faire rimer des mots terminés en *oi* dont la prononciation est bien différente dans les discours ordinaires, comme *François* & *exploits*, *loix* & *François*, &c. Mais ces Poëtes font-ils bien de se servir de cette licence ? & ne seroit-il pas à souhaiter qu'ils se conformassent là-dessus à la prononciation ordinaire ? C'est-là la question. Mr l'abbé d'OLIVET paroît vouloir conserver aux Poëtes ce privilège, & voici la raison qu'il en donne.

Nous avons deux manières de prononcer, l'une pour la conversation, l'autre pour la déclamation. Celle-ci donne donne de la force & du poids aux paroles, & laisse à chaque syllabe l'étendue qu'elle peut comporter ; au lieu que celle-là, pour être coulante & légère, adoucit certaines diphtongues, & supprime des lettres finales. La Prose, dit l'abbé TALLEMANT, adoucit la prononciation à beaucoup de mots : comme *croire*, qu'elle prononce *croire* : les *François*, qu'elle prononce *Français*. Mais la Poësie, quand elle veut rimer, rétablit la véritable prononciation, & dit *croire* de même que *gloire* ; *François*, comme *loix*, (cela s'entend quand elle en a besoin ; car elle peut aussi le prononcer comme *succès*.) On peut seulement conseiller aux Poëtes d'avoir une petite attention, qui est de placer la rime non douteuse avant l'autre. Je m'explique. Quand je lirai qu'un jour Apollon

Voulant pousser à bout tous les rimeurs *François*,
Inventa du Sonnet les rigoureuses *loix*.

Art Poëtique, Chant II.

J'hésiterai au mot *François*, je ne sçaurai comment le prononcer, n'ayant pas encore vu quelle rime suivra. Au lieu que si je lis :

C'est lui dont les Dieux ont fait *choix*,
Pour combler le bonheur de l'Empire *François*.

Prologue de l'Opéra d'Isis.

Je n'hésite plus : la rime, qui s'est présentée au premier vers, m'avertit que *François* sera prononcé *à pleine bouche*, comme parle VAUGELAS.

Il n'en est pas de même de *je reconnois*. L'usage a décidé qu'il falloit toujours prononcer *je reconnais*. Ainsi dans ces

vers de RACINE; Mithridate, act. IV, sc. 5.

Ma colère revient, & je me *reconnois* :
Immolons en partant trois ingrats à la *fois*.

On doit regarder cette prononciation de *reconnois*, comme on regarde les Archaïsmes dans Virgile.

On demandera comment il faut écrire *je reconnois*, lorsqu'on veut le mettre en rime avec un mot qui se termine en *ais* ?

RACINE avoit mis dans la première édition de son Andromaque, act. III, sc. 1.

...Lassé de ses trompeurs *attraits*,
Au lieu de l'enlever, Seigneur, je la *fuirais*.

Apparemment il se fit scrupule d'avoir défiguré notre orthographe pour rimer aux yeux, & il corrigea dans les éditions suivantes :

...Lassé de ses trompeurs *attraits*,
Au lieu de l'enlever, fuyez-la pour *jamais*.

RACINE n'avoit point à se corriger, puisqu'on permet aux Poëtes ce petit changement d'orthographe, fondé sur ce que l'agrément de la rime est double, lorsqu'elle frappe en même temps & l'œil & l'oreille. D'OLIV.

J'ai cru devoir rapporter tout au long cette remarque remplie d'Anecdotes & de Réflexions intéressantes. Cependant, malgré une autorité de si grand poids & des observations si judicieuses ; je persiste à dire qu'il seroit à souhaiter que les Poëtes n'usassent plus de la licence de faire rimer des mots qui, dans le discours ordinaire, ont des sons si différens : j'avoue que la prononciation de la déclamation n'est pas la même que celle de la conversation. Mais je pense que cette règle ne s'étend pas à des prononciations dont la différence est si sensible, & dont les exemples rares n'accoutument pas l'oreille à ces variations. Cette façon de prononcer paroîtroit ridicule dans la Chaire & au Barreau ; & si on la supporte au Théâtre, c'est une nécessité où les Poëtes ont mis les Acteurs, & dont ils devroient, ce semble, les délivrer.

OI est douteux à la fin des mots, *Roi*, *moi*, *emploi*. Prononcez *oa*.

☞ De tous les noms en *oi*, *loi* est le seul qui prenne un *x* au pluriel, *loix* ; les autres prennent une *s*, *Rois*, *emplois*, &c.

OIE long, *Joie*, qu'il *voie*, &c. qu'on prononce *Joâ*, *voâ*. Exceptez *monnoie*, qu'on prononce aujourd'hui *monè*, *è* ouvert ; & non pas *mo-noâ*, comme on prononçoit autrefois.

Plusieurs écrivent cette ter-

mination avec une *y*, *oye*, & prononcent *oa-ie*, par exemple, *joye*, que je *voye*; *joa-ie*, *voa-ie*. Cette prononciation est certainement contraire à l'usage; & c'est pour ne pas induire à prononcer de la sorte, qu'on doit substituer l'*i* à l'*y*.

Dans les mots terminés en *aie* & *oie*, l'*e* est totalement muet; de sorte que ces mots ont une terminaison masculine dans la prononciation. Je *paie* se prononce comme la *paix*, & j'*emploie*, comme l'*emploi*. La syllabe est seulement un peu plus longue. Il semble donc que les Poëtes ne devroient pas employer ces sortes de rimes. Qu'on récite cette strophe de ROUSSEAU :

Qui marchera dans cette *voie*
Comblé d'un éternel bonheur!
Un jour des Elus du Seigneur
Partagera la sainte *joie*.

On croit réciter quatre vers masculins, à moins qu'on ne prononce *voa-ie* & *joa-ie*, ce que nous avons dit être contre l'usage.

C'est pis encore, quand on mêle les rimes en *oie* avec celles qui se terminent en *oi* :

Mais hélas! à quel prix mon destin m'y *renvoie*!
Et quel accablement empoisonne ma *joie*!
D'un malheureux hymen, qui me glace d'*effroi*,
Le bruit depuis une heure arrivé jusqu'à *moi*.

ROUSSEAU, Ayeux chimériques, act. III, sc. 1.

A consulter l'oreille, voilà quatre rimes du même son.

On ne devroit pas non plus employer ces mots ainsi terminés en *aie* ou en *oie* au milieu du vers, ni devant une consonne, cela est déja défendu, ni devant une voyelle, puisque l'*e* muet n'étant nullement sensible, la diphtongue, qui le précède, fait un *hiatus* avec la voyelle qui commence le mot suivant. On peut s'en convaincre en récitant ce vers de ROUSSEAU, tiré de l'Ode V du Livre IV, au Roi de Pologne.

Reviens de ta Patrie *en proie* à la tristesse,
Calmer les déplaisirs.

On est forcé de prononcer *an proa à la tristèce*, *hiatus* bien désagréable formé par la rencontre de deux *a*.

L'*hiatus* est aussi sensible dans cet autre vers du même Auteur :

De la *vraie amitié* le plus parfait modèle.

Car on y prononce *vrè amitié*.

OIE

OIE. *s. f.* Prononcez *Oâ*, monosyllabe longue. L'*e* muet qui termine ne se fait presque pas sentir.

Oient, terminaison des troisiemes personnes du pluriel dans les imparfaits des verbes, ils *avoient*, ils *chantoient*; la dernière est longue; on prononce *avè*, *chantè*: au gulier elle est brève, il *avoit*, il *chantoit*, qu'on prononce aussi *avè*, *chantè*.

OIG

OIGNON. *subst. m.* Prononcez *Oa-gnon*, en mouillant le *gn*, 1re brève.

OIGNONNET. *subst. m.* Oignonnière. *s. f.* 2e brève, 3e *è* moyen, longue au 2d. *Oag-nonè*; *oag-no-nière*: mouillez le *gn*.

OIL

OILLE. *s. f.* L'*i* ne se prononce pas, & il n'est là que pour faire mouiller les *ll*. *O-glie*, *e* muet.

OIN

Oin, (Prononcez *Ocin*.) est douteux quand il est final, *loin*, *besoin*, &c; long quand il est suivi d'une consonne *oing*, *moins*, *besoins*, *joindre*, *pointe*.

OIN

OINDRE. *verbe actif.* 1re longue. *Ocin-dre*: *J'oins*, *nous oignons*; *j'oignois*; *j'oignis*; *j'ai oint*; *j'oindrai*; *oins*; *que j'oigne*; *j'oignisse*; *j'oindrois*; *oignant*; *oint*. Il régit l'accusatif & l'ablatif. Il ne se dit guère qu'en parlant du Sacrement d'Extrême-Onction & des cérémonies dans lesquelles l'usage de l'huile est nécessaire. Regnier. Dans les autres occasions on se sert du verbe *frotter*.

OING. *s. m.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase, *vieux-oing*. Prononcez *ocin*, monosyllabe longue.

OIR

Oir, est douteux quand il est final, *espoir*, *terroir*, &c. Prononcez *Oar*.

Oir. (Prononcez *Oar*.) Terminaison de l'infinitif des verbes de la troisième conjugaison. Les réguliers finissent en *evoir*, & ont le participe présent en *evant*, le passé en *u*, le présent de l'indicatif en *ois*, le prétérit en *us*: Recevoir, recevant, reçu, je reçois, je reçus; les irréguliers sont *avoir*, *cheoir*, *décheoir*, *écheoir*, *falloir*, *mouvoir*, *pleuvoir*, *pourvoir*, *pouvoir*, *sçavoir*, *seoir*, *s'asseoir*, *surseoir*, *valoir*, *voir*, *vouloir*.

Oire, pénultième longue: *Boire*, *gloire*, *mémoire*, &c. Prononcez *Oá-re*, & non pas *ouére*, *glou-ére*, *mémouére*, comme on dit en plusieurs Provinces, & particulièrement dans la Touraine.

OIS

Ois est toujours long, soit qu'il ait le son d'*oa*, comme dans *Bourgeois*, *Danois*, *Suédois*, *je vois*, *je bois*; ou le son d'*è*, comme *François*; *Anglois*; *je con-*

mots inséparables, & qui ne

la vivacité, le feu, & l'enthousiasme que le style poëtique

mois; *j'aimois*; *je faisois*, &c. Voyez *Oi*.

Oise, pénultième longue, *noise*, *framboise*, &c; pro. *Noâ-ze*, &c.

OISEAU. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse. *Oâ-zo*; au pluriel *Oiseaux*.

OISELET, *ou* OISILLON. *s. m.* OISELEUR. *s. m.* OISELIER. *s. m.* 1re longue; dernière du dernier douteuse; le reste bref. *Oi-zelè*; *oâ-zi-glion*; *oâ-ze-leur*; *oâ-ze-lié*: 2e *e* muet dans le 1er, 3e & 4e.

Rem. On dit *Oiseleur* & *Oiselier*: mais en différentes significations: *oiseleur* est celui qui prend les oiseaux; *oiselier* celui qui les vend. Men.

OISEUX, euse. *adjectif.* OISIF, ive. *adject.* OISIVEMENT. *adv.* OISIVETÉ. *s. f.* 1re longue; 2e longue aussi dans le 1er, 2d, 4e, 5e & 6e; le reste bref. *Oâ-zeû*; *zeû-ze*; *oâ-zif*, *zive*, *ziveman*, *zivetè*; 3e *e* muet dans les trois derniers.

☞ A y regarder de près, dit le P. Bouhours, *Oisif* va plus à la personne qu'à la chose. On dit un *homme oisif*, des *gens oisifs*: mais on ne dit pas, que je sçache, des *discours oisifs*, des *paroles oisives*, quoiqu'on dise une *vie oisive*. *Oiseux* au contraire se dit plutôt des choses que des personnes. De plus *Oiseux* est un mot consacré, quand on parle des paroles dont on rendra compte. Mr de Saint-Marc, sur deux vers de Boileau, où le Poëte parle de *lit oiseux*, *de plume oiseuse*, dit que le mot *oiseux*, malgré l'usage que beaucoup d'Ecrivains en ont fait autrefois, n'a pu parvenir à s'établir dans notre langue à côté du mot *oisif*; que Boileau s'est servi d'un mot déja vieilli de son temps, & qui même aujourd'hui ne paroît susceptible d'aucune signification précise.

OISON. *s. m.* Prononcez *Oâ-zon*, 1re longue, 2e brève.

Oisse, pénultième longue: *Parroisse*, qu'on prononce *parroa-ce*, & ainsi des autres substantifs; car dans les verbes elle a le son de l'è ouvert, il *paroisse*, *connoisse*, prononcez *parèce*, *conèce*.

OIT.

Oit; cette diphtongue a le son de l'è dans les trois personnes des verbes en *oître*: il *paroît*, il *connoît*; qui viennent de *paroître*, *connoître*, se prononcent *parè*, *connè*; mais dans les verbes en *oit*, elle a le son d'*oa*, il *voit*, il *boit*; il *reçoit*, &c; prononcez *voa*, *boa*, *reçoa*. Il *croit* a ces deux prononciations, il *croa*, & il *crè*, soit qu'il vienne de *croire* ou de *croître*.

cette addition & dans d'au- | gue. *Nein-fe.*

Oit est long dans il *paroît*, il *connoît*, & il *croît*, venant de *croître*.

Oitre, pénultième longue, soit qu'elle ait le son de l'*é* ouvert comme dans les verbes en *oître*, *paroître*, *connoître*, qu'on prononce *parêtre*, *conêtre*; soit qu'elle ait le son d'*oa*, comme dans les substantifs *cloître*, &c. Prononcez *cloâ-tre*.

OIV

Oivre. pénultième longue: *Poivre*, prononcez *poâvre*.

OL

Ol: les adjectifs en *ol* redoublent l'*l* au féminin; *fol*, *mol*, *folle*, *molle*.

OLD

OLDEMBOURG. (ville de Westphalie.) 2ᵉ longue: *em* n'a pas le son d'*an*. *Oldenbour*.

OLDENDORP. (ville de Saxe.) 2ᵉ longue: *en* n'a pas le son d'*an*. *Oldendor*.

OLE

Ole est toujours bref, excepté dans ces mots: *drole*, *geole*, *mole*, *rôle*, *controle*, il *enjole*, il *enrôle*, il *vole*, (dérobe.)

Dans il *vole* (en l'air,) il est bref.

OLÉAGINEUX, euse. *adj.* 2ᵉ *é* fermé, 3ᵉ & 4ᵉ brèves, 5ᵉ longue. *Olé-agi-neû*, *neû-ze*.

OLERON. (ville & isle de France.) 2ᵉ *è* fermé; tout bref. *Olé-ron*.

OLI

OLIGARCHIE. *subst. f.* Oligarchique. *adj.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 4ᵉ longue au 1ᵉʳ, brève au 2ᵈ. *Oligarchi-e*, *chike*.

OLIVAIRE. *adj.* (terme d'Anatomie.) 2ᵉ brève, 3ᵉ longue, *è* moyen. *Olivère*.

OLIVAISON. *s. f.* Olivâtre. *adjectif.* Olive. *s. f.* Olivet. *s. m.* Olivette. *s. f.* Olivier. *s. m.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue dans les deux 1ᵉʳˢ, douteuse dans le dernier, brève dans le reste. *Olivèron*, *olivâtre*; *olive*, *livè*, *vète*, *oli-vié*.

Rem. Un Auteur a dit: Dans la guerre, un simple *rameau d'olive*, qu'on porte à la main, ouvre une entrée libre par-tout. D'autres auroient dit un *rameau d'oliviers*, comme on dit un rameau de poirier, & non pas un rameau de poires: mais l'Auteur s'est ressouvenu du *Jardin des olives*, que ceux qui parlent bien appellent pourtant le *Jardin des oliviers*. Dict. néol.

OLM

OLMUTZ. (ville de Moravie.) Prononcez *Ol-mus*.

OLO

OLOGRAPHE. *adjectif.* (terme de Pratique.) 2ᵉ & 3ᵉ brèves, *Olografe*, *e* muet.

OLY

OLYMPE. *s. m.* OLYMPIADE. *s. f.* 2ᵉ longue, le reste bref, dernière *e* muet. *O-lein-pe, lein-pi-ade.*

OLYMPIEN, *adjectif m.* OLYMPIONIQUE. *subst. masc.* OLYMPIQUE. *adj.* 2ᵉ longue, 3ᵉ douteuse au 1ᵉʳ, le reste bref. *O-lein-pien, lein-pi-o-nike, lein-pike.*

OM

Om, au milieu du mot, allonge la syllabe devant une consonne, *sombre, bombe, pompe*, &c.; pénultième longue: mais si l'*m* est redoublée comme dans *pomme*, la syllabe est brève.

Om: devant une consonne, a le son d'*on*, voyelle nazale: devant une voyelle, l'*o* fait tout seul une syllabe, & l'*m* se joint à la syllabe suivante: *Ombrage, omettre*; prononcez *ombraje, omètre.*

OMB

OMBRAGE. *subst. masc.* OMBRAGEUX, euse. *adject.* OMBRE. *s. f.* OMBRER. *v. act.* OMBREUX, euse. *adject.* 1ʳᵉ longue; 2ᵉ longue dans les deux derniers: 3ᵉ longue dans les 3ᵉ & 4ᵉ, le reste bref. *On-braje; on-br.je; on-brajeû, jeû-ze; on-bre; on-bré; on-breû, eû-ze.*

☞ *Faire ombrage*, ou *faire ombre*, régit le datif. Le premier se dit plus souvent dans le figuré, le second dans le propre. *Je lui fais ombrage: Ce grand arbre fait ombre à ce champ.*

A l'ombre, adverbe, régit l'ablatif. *A l'ombre d'un ormeau.*

OMBRAGER. *v. act.* Ce verbe a toujours été de peu d'usage en notre langue; nous n'en avons conservé que le participe passif qui régit l'ablatif: Et son feutre à grands poils, *ombragé d'un panache.* BOILEAU a été repris d'avoir fait ce verbe actif & de lui avoir donné le sens de *cacher*. *Je le vois ce dragon tout prêt à m'ombrager.* SAINT-MARC.

OMBRE. *s. m.* (Jeu.) Voyez *Hombre.*

OMBRIE. *s. f.* (Province de l'État Ecclésiastique.) 1ʳᵉ & 2ᵉ longues. *Onbri-e.*

OME

Ome, terminaison dont la pénultième est longue: *Atome, axiome, phantome*, &c.

OMELETTE. *s. f.* 2ᵉ *e* muet, 3ᵉ *e* moyen, 4ᵉ *e* muet, tout bref. *O melète.* Plusieurs écrivent *Aumelete.* Voyez ce mot.

OMETTRE. *v. actif.* 2ᵉ brève. *O-mètre. J'omets; nous omettons; j'omettois; j'omis; j'ai omis; j'omettrai; omets; que j'omette; j'omisse; j'omettois; omettant; omis.*

☞ Ce verbe régit l'in-

finitif avec *de*. Il *a omis d'en faire* mention.

OMI

OMISSION. *s. f.* 2° & 3° brèves. *O-mi-cion.*

OMM

Omme, pénultième brève à cause du redoublement de la consonne ; *pomme*, *somme*, &c.

OMO

OMOIRE. Voyez *Armoire.*

OMOPLATE. *s. f.* Tout bref.

ON

On, devant une consonne, est une voyelle nazale : devant une voyelle, l'*o* fait tout seul une syllabe, & l'*n* se joint à la voyelle suivante : *Onde*, *onéreux* ; prononcez *on-de*, *o-né-reu*. Voyez *N.*

On à la fin des mots est bref ; au milieu il est long, soit qu'il soit devant une consonne ou devant l'*e* muet ; ainsi *conte*, *monde*, *songe*, *matrone*, *trône*, ont la pénultième longue ; si l'*n* est redoublée, la syllabe est brève, comme dans *couronne*, &c.

☞ Les adjectifs en *on* redoublent l'*n* au féminin ; *bon*, *bonne*.

ON, *pronom général*, qui marque une espèce de troisième personne générale & indéterminée, comme quand je dis *on étudie*, *on joue*, *on mange* ; je parle en général de personnes qui étudient, &c ; mais sans les désigner.

Rem. C'étoit une faute assez commune, même à la Cour, du temps de Mr de Vaugelas, de prononcer un *z* après *on* suivi d'une voyelle : on disoit *on-za*, *on-zouvre*, au lieu de *on a*, *on ouvre.* Aujourd'hui il n'y a plus que le Peuple, qui fasse cette faute en certaines Provinces.

☞ 1° Quoique *on* soit de la troisième personne, il est employé quelquefois à la place du pronom de la première *je* & *nous.* Ainsi un homme, qui aura été longtemps sans en voir un autre, lui dira fort bien : *il y a longtemps qu'on ne vous a vu*, c'est-à-dire, que *je ne vous ai vu*, ou *que nous ne vous avons vu.* Mais il ne doit guère s'employer ainsi, qu'en riant ; & il marque un grand air de familiarité, qu'il n'est pas toujours à propos de prendre. Les Auteurs dans leurs Préfaces emploient souvent *on* au lieu de *je* : c'est apparemment par modestie, pour éviter de nommer trop souvent leur personne. Buf.

☞ 2° Quelquefois *on* reçoit l'article *l'*, & on dit l'*on* au lieu d'*on* : on se sert de l'*on* pour rendre le discours plus coulant & dans les oc-

casions où *on* avec le mot précédent auroit une prononciation trop rude, ou donneroit lieu à quelque équivoque ; sur quoi il faut consulter l'oreille. Mais en général *on* vaut mieux que l'*on*.

☞ 3° Il paroît à l'abbé GIRARD, Auteur des Synonymes françois, qu'on doit se servir de l'*on* après *&*, *si*, *ou*, & même après *que*, lorsque le mot qui suit commence par la syllabe *com*. On promet souvent, & plus souvent l'*on* manque de parole : si l'*on* veut, &c. on vous l'enverra, *ou l'on* vous l'apportera : on a promis *que l'on commenceroit* bientôt. Remarquez pourtant que si les pronoms *la*, *le*, *lui*, *leur*, suivent immédiatement, il vaut mieux se servir de *on* : Si *l'on l'a* fait, & *l'on le* lui donnera, sont bien durs.

☞ 4° ON, comme tous les nominatifs, précède ordinairement le verbe, *on dit*, *on fait*. Dans les interrogations on le met après, *que dit-on?* & dans les temps composés on le place entre le verbe auxiliaire & le participe ; *qu'a-t'on fait ?* Or quand *on* suit le verbe & que ce verbe finit par une voyelle, on ajoute un *t* avec l'apostrophe : *qu'a-t'on fait* & non pas qu'a *on* fait ; *aime-t'on mieux*, & non pas *aime on* mieux. Que si le verbe finit par un *d*, ce *d* se prononce comme un *t* ; *prend on*, prononcez *pren-ton*.

☞ 5° ON est toujours de la troisième personne, toujours masculin, & toujours au singulier. En étudiant *on* devient *savant*, &c.

Il ne se décline point ; mais on peut regarder comme ses cas obliques ceux du pronom *soi* ; *de soi* ; *se* ou à *soi* : *se* ou *soi* ; *de soi*. Voyez *Moi*.

☞ Ce n'est pas écrire correctement, que de mettre dans une même phrase deux *on*, qui ne se rapportent pas à la même personne, comme par exemple ; *on* peut lire un livre qu'*on* a fait, &c ; le premier *on* regarde le Lecteur & le second l'Auteur. Pour éviter cet embarras il falloit mettre *qui a été fait*, ou *qu'un tel Auteur a fait*, &c.

Pour la prononciation d'*on*. Voyez *N*, *article* 4.

ONC

ONCE. *subst. f.* ONCLE. *s. m.* 1re longue. *Onse* ; *oncle*.

ONCTION. *s. fém.* ONCTUEUX, euse. *adj.* le *c* ne se prononce pas. *On-cion* ; *on-tu-eû*, *eû-ze*, 1re longue, 2e brève, 3e longue.

ONCTUOSITÉ. *s. f.* 1re & 3e longues. *Onk-tu-ôzité*, *é* fermé.

OND

ONDE. *s. f.* ONDÉ, ée. *adj.* ONDOIEMENT. *subst. m.* ONDOYANT, ante. *adjectif.* ONDOYER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue, 2e brève, excepté dans le 3e où elle est longue, 5e longue dans le 5e & 6e. *On-de, dé, dé-e; on-doa-man; on-doa-ian, ante, on-doa-ié.*

ONDÉE est aussi substantif féminin; ce n'est qu'une *ondée.*

ONDONTALGIQUE. *adj.* ONDONTOÏDE. *adjectif.* (termes de Médecine & d'Anatomie.) 1re & 2e longues. *Ondontalgike; ondonto-ide.*

ONDULATION. *s. fém.* (terme de Physique.) 1re longue, le reste bref. *Ondulacion.*

ONE

ONE. pénultiéme longue. *Matrône, Amazône,* &c.

ONÉRAIRE. *adj.* ONÉREUX, euse. *adj.* 2e é fermé, 3e longue. *O-nérère; onéreu, reu ze. . . . . Onéreux* régit le datif.

ONG

ONGLE. *s. m.* (plusieurs le font *féminin*, mal-à-propos.) ONGLÉE. *s. f.* ONGLET. *s. m.* 1re longue, 2e longue dans le 2d, brève dans le 3e; e muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e. *On-gle; onglé-e; on-glè.*

ONGUENT. *s. m.* Prononcez *On-ghan*: 1re longue.

ONN

ONNE, pénultième brève à cause du redoublement de l'*n*, *bonne, couronne,* &c.

ONS

ONS est long: nous *aimons, fonds, ponts, actions,* &c.

ONY

ONYX, (& non pas *Onix*, ni *Onice.*) *s. m.* Deux brèves. *O-niks.*

ONZ

ONZE. *subst. m.* & *adject.* ONZIÈME. *adj.* ONZIÈMEMENT. *adv.* 1re longue, 2e douteuse, le reste bref. *On-ze, zié-me, zié-meman*: 2e é moyen aux deux derniers.

REM. Dans certaines Provinces le peuple prononce *vonze*, au lieu de *onze.*

☞ C'est assez l'usage que l'on aspire l'*o* de ces mots, & qu'on dise, *sur les onze heures*, en prononçant *lè onze*, &c. & non pas *le-zonze*, &c; *la onzième année*, & non pas *l'onzième*, &c; de vingt il n'en est resté *que onze*, & non pas *qu'onze*; le DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE approuve cet usage. Mr de VAUGELAS le condamne; & le P. BOUHOURS en disant, Mr de VAUGELAS a raison, ajoute, que comme depuis ses remarques plusieurs disent *le onzième*, il ne voudroit pas le condamner. Ceux qui sont pour *le onzième*, dit-il en

suite, défendent leur opinion par l'usage, qui fait dire *du onze*; j'ai reçu des lettres *du onze*, & non pas *de l'onze*. Mr BROSSETTE dit que BOILEAU en récitant ce vers :

Se vienne, en nombre pair, joindre à ses *onze* sœurs.

aspiroit le mot *onze*, ne l'unissant pas avec l's de *ses*.

OPA

OPACITÉ. *s. f.* OPAQUE. *adj.* Tout bref. *Opacité*, *é* fermé. *Opake*, *e* muet.

OPALE. *s. f.* Tout bref, 3e *e* muet. *O-pa-le.*

OPE

OPÉRA. *subst. m.* OPÉRATEUR, trice. *subst. m.* & *f.* OPÉRATION. *s. f.* OPÉRER. *v. act.* 2e *é* fermé, tout bref. *O-péra*; *o-péra-teur*, *trice*; *o-péra-cion*; *o-péré*.....*Opéra* ne prend point d's au pluriel.

OPI

OPIAT. *s. m.* ou OPIATE. *s. f.* 2e & 3e brèves. *O-pia*, *opia-te.*

OPINANT. *s. m.* OPINER. *v. neutre.* 2e brève, 3e longue dans le 1er; brève dans le 2d. *Opinan*; *opiné.*

☞ *OPINER* au Palais régit le datif & l'infinitif des verbes avec la particule *à*. Les Juges *opinèrent à la* mort: ils *ont opiné à recommencer* la procédure.

OPINIÂTRE. *adj.* OPINIÂTRÉMENT. *adverbe.* OPINIÂTRER. *v. actif.* OPINIÂTRETÉ. *s. f.* l'*â* est long: le reste bref. *O-pi-niâ-tre*, (de quatre syllabes, & en vers, *O-pi-ni-â-tre*, de cinq.) *Opi-niâ-tréman*; *opi-niâ-tré*; *opi-niâ-tresé*: 4e *e* muet au 1er & dernier; *é* fermé aux deux autres.

REM. Opiniâtre suit ordinairement, & même en vers, le substantif qu'il modifie. *L'opiniâtre zèle* de P. Corneille, (Théodore, act. V, sc. 1,) forme une inversion dure.

S'OPINIATRER régit le datif des noms & l'infinitif des verbes, précédé de la particule *à* : il *s'opiniâtre à la* poursuite de ce procès, *à poursuivre* cette entreprise. Il régit aussi la préposition *dans* ou *contre* : Il ne faut pas trop *s'opiniâtrer dans* ses desseins, *contre* les obstacles.

OPINION. *s. f.* 2e brève. *O pi-nion.*

OPP

OPPENHEIM. (ville du Palatinat.) *Opé-nein*, 2e *é* fermé.

OPPILATIF, ive. *adject. m.* & *f.* *Opilatif*, *tive*; pénultième longue au 2d.

OPPILATION. *subst. f.* OPPILER. *v. act.* Tout bref. *O-pila-cion*; *o-pi-lé.*

OPPORTUN, une. *adj.* OPPORTUNITÉ. *s. f.* (peu

usités.) *Opor-tenn, tu-ne; tunité*, é fermé.

OPPOSANT, ante. *adj.* & *s. m.* & *f.* OPPOSER. *v. act.* OPPOSITE. *adj.* OPPOSITION. *s. f.* 2ᵉ longue, 3ᵉ longue dans les deux 1ᵉʳˢ. *O-pô-zan, zante; o-pô-zé; opôzite; o-pôzi-cion.*

☞ 1° OPPOSER régit l'accusatif & le datif. *S'opposer; opposition*, & *opposé*, participe, le datif. On *lui oppose le* nouveau Ministre; il *m'oppose* tous les jours *quelque* nouvelle difficulté; vous *vous opposez à* toutes mes demandes: on *mit opposition à* l'exécution des Arrêts; le caractère du premier étoit entièrement *opposé à* celui du second.

☞ 2° OPPOSITE ne se dit qu'avec *à* & l'article; *à l'opposite*, & il gouverne le génitif. *A l'opposite du* camp.

OPPRESSER. *verbe actif.* OPPRESSEUR. *s. m.* OPPRESSION. *subst. f.* OPPRIMER. *v. act.* Tout bref. *O-prè-cé; o-prè-ceur; o-prè-cion; o-primé:* 2ᵉ é moyen aux trois premiers.

OPPROBRE. *subst. m.* 2ᵉ brève. *O-pro-bre.*

OPT

OPTATIF. *s. m.* OPTER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez le *p. Op-tatif; op-té*, tout bref.

OPTICIEN. *s. m.* OPTIQUE. *s. f.* 2ᵉ brève. *Opticien; optike.*

OPTION. *subst. f.* Deux brèves. *Op-cion.*

OPU

OPULEMMENT. *adv.* (peu usité.) Tout bref. *Opulaman.*

OPULENT, ente. *adject.* OPULENCE. *s. f.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *O-pulan, lante, lanse.*

OPUSCULE. *s. m.* Tout bref. *Opus-kule.*

OR

Or; très-bref ordinairement, & l'*o* fermé tout-à-fait. *Castor, butor, encor*, &c; un peu moins fermé, mais très-bref dans *essor, or, trésor*, sonner du *cor*; & de même quand il est suivi d'un *d* ou d'un *t*; *bord, effort*: mais suivi d'une *s*, il est long; *hors, alors, thrésors, de corps*, &c.

OR, *conjonction.* C'est une conjonction illative, qu'on emploie ordinairement après une proposition générale. On ne doit compter pour vrais biens que ceux qui ne peuvent se perdre: *or* les biens de la fortune peuvent se perdre aisément; donc ce ne sont pas de vrais biens.

Quelquefois, au lieu de la simple conjonction *or*, on dit; *or est-il que*: mais ce n'est guères que dans des disputes vives, où l'on veut appuyer

une heure d'abstinence. On diroit aujourd'hui à ce grand ouvrage, & Boileau l'auroit

ferte ; oferte ; ofer-toâ-re.

OFFICE. *s. m.* OFFICIAL. *s. m.* OFFICIALITÉ.

plus fortement sur ce que l'on dit.

OR. *s. m.* bref & l'o fermé.

ORA

ORACLE. *s. m.* 2e longue. *Orâkle.*

ORAGE. *s. m.* ORAGEUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *O-rage ; o-ra-geû, geû-se.*

ORAISON. *s. f.* 2e longue. *Orèzon* : *è* moyen.

ORANGE, &c. C'est ainsi qu'écrit le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. Voyez *Orenge*, &c.

ORAL, ale. *adj.* ORATEUR. *s. m.* ORATOIRE. *adj.* & *s. m.* ORATOIREMENT. *adv.* 3e du 4e & du 5e longue, le reste bref. *Oral, rale, ra-teûr ; ora-toâ-re, toâ-rem.in.*

☞ Quelques Auteurs ont fait *Oratoire* féminin : mais ils ne sont pas à imiter. *VAUGELAS.*

ORB

ORBE. *s. m.* ORBICULAIRE. *adj.* ORBICULAIREMENT. *adv.* ORBITE. *s. f.* 2e & 3e brèves, 4e longue au 2d & 3e, *è* moyen, 5e *e* muet. *Or-be, bikulère, bikulère-man, bite.*

ORC

ORCADES. *s. f. plur.* 2e brève, 3e *e* muet. *Orkade.*

ORCHESTRE. *subst. f.* 2e brève, *è* moyen. *Orkes-tre.* Plusieurs font ce mot masculin & écrivent *Orquestre.*

ORD

ORDINAIRE. *adj.* & *s. m.* ORDINAIREMENT. *adv.* ORDINAL. *adj.* ORDINANT, *subst. m.* ORDINATION. *s. f.* 3e du 1er, du 2d & du 4e longue, le reste bref. *Ordinère, nèreman ; ordinal, dinan, dina-cion.*

ORDINAIRE, adjectif, suit ordinairement son substantif. Les Poëtes seuls ont le droit de le placer devant : Je sçais de Bajazet l'*ordinaire demeure.* (Bajazet, act. 4, sc. 7.) En prose on diroit la *demeure ordinaire.*

D'ORDINAIRE, adverbe. Il se peut placer devant ou après le verbe : mais il vaut mieux le mettre à la tête de la phrase, de même qu'*Ordinairement.*

☞ 1° On appelle noms de nombres *Ordinaux* ceux qui marquent l'ordre des choses par rapport au nombre, & qui répondent à cette question, *Quel quantième est-il?* Tels que sont *le premier, le deuxième, le troisième*, &c. Ils se forment des noms de nombre absolus, en ajoutant *ième* à ceux qui finissent par une consonne, & en changeant l'*e* final des autres en *ième*, *deux, trois, cinq, deuxième, troisième, cinquième ; quatre, douze, treize,*

&c ; *quatrième*, *douzième*, *treizième*. Exceptez *premier* & *second*. L'*f* de *neuf* se change en *v*, *neuvième*.

Les nombres *Ordinaux* prennent l'article défini, & se mettent ordinairement devant le substantif, excepté dans les surnoms des Princes. On dit *le premier* jour, *la seconde* fête : mais on dit François *Premier*, Henri *Second*. MOLIÈRE a péché contre l'usage, quand il a dit : Nous avons matière d'en faire l'*épreuve première*, au lieu de la *première épreuve*. Cette inversion n'est pas supportable, même en vers.

☞ 2° Les nombres d'ordre, ou *Ordinaux*, sont ordinairement adjectifs. Cependant on les emploie quelquefois substantivement, on dit ; il est *en seconde*, *en troisième*, pour dire *dans la deuxième ou troisième classe* ; *Président* ou *Conseiller de la seconde*, c'est-à-dire, de la *deuxième Chambre du Parlement*. On dit aussi *servir de second* ; *le premier qui avancera* ; *n'avoir pas le dernier*, &c. On dit encore, avoir *un cinquième*, *un dixième* dans une affaire, pour dire la cinquième ou dixième partie.

Les nombres *Ordinaux* forment chacun leur adverbe, en ajoutant *ment* à ceux qui finissent par un *e* muet, & *ement* à ceux qui se terminent par une consonne : premier, second, premièrement, secondement : deuxième, troisième ; deuxièmement, troisièmement.

REM. Quelques-uns, & l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe entr'autres, distinguent *Ordinand* de *Ordinant* : ils disent le premier de celui qui doit recevoir les ordres, & l'autre du Prélat qui les confère.

ORDONNANCE. *s. f.* ORDONNATEUR. *s. m.* ORDONNER. *v. actif.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue dans le 1ᵉʳ, brève dans les deux autres. *Ordonnance* ; *ordonnateur* ; *ordonné*. *Ordonner* régit le datif de la personne & l'infinitif des verbes avec la particule *de*. *Il lui ordonna de partir* ; ou le subjonctif précédé de *que* : Il *a ordonné que* vous *partissiez* sur l'heure. Remarquez que l'infinitif s'emploie, quand *ordonner* régit au datif le nom auquel se rapporte le second verbe ; & le subjonctif quand *ordonner* n'a point de régime pour les noms.

☞ En style de pratique on fait *Ordonnance* masculin. *Ordonnances royaux*. Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE dit malgré cela, qu'il doit être toujours féminin.

ORDRE. *s. m.* 1ᵉʳ brève, *Or-dre*.

ionne comme *aa*, je *vais*, je *dois*, prononcez *vos*, *doa* : dans les verbes terminés en différente ; car la rime est pour les oreilles & non pour les yeux. En récitant ces

☞ 1° *Ordres*, Sacrement, n'est que masculin, *les saints Ordres*, *les Ordres sacrés*. Autrefois on disoit les *saintes Ordres* : mais l'usage du masculin a prévalu.

☞ 2° Dans *mettre ordre*, *ordre* est indéclinable. Il *mit* à l'armée *quelques ordres* nécessaires, est une phrase vicieuse.

☞ 3° *Mettre ordre* ou *donner ordre* régit le datif de la personne & l'infinitif du verbe avec *de*. *Avoir ordre* a ce dernier régime. *Mettez ordre à* vos affaires : On *avoit donné ordre au* domestique *de partir* : *J'ai ordre de* vous *compter* cent louis.

ORDURE. *s. f.* Ordurier, ière. *adj.* 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ, brève dans les autres ; 3ᵉ douteuse dans le 2ᵈ, *é* fermé, longue dans le 3ᵉ, *è* moyen. *Ordûre* ; *ordurié*, *riè-re*.

ORE

Ore, pénultième longue, *aurore*, *encore*, il *dévore* : mais quand la terminaison devient masculine, l'*o* devient bref ; *dévoré*, *évaporé*.

OREILLE. *s. f.* 2ᵉ brève : *è* moyen. *Orè glie*, en mouillant les *ll*.

OREILLER. *subst. masc.* Oreillette. *s. f.* Tout bref : mouillez les *ll*. *Orè-glié* ; *orè-glié-te* : 2ᵉ *è* moyen ; 3ᵉ *é* fermé au 1ᵉʳ ; *è* moyen au 2ᵈ.

ORENGE. *s. f.* Orengé, ée. *adj.* Orengeade. *s. f.* ou Orengeat. *subst. m.* Orenger. *s. m.* Orengerie. *s. f.* 2ᵉ longue ; 3ᵉ longue dans le 3ᵉ ; 4ᵉ longue dans le dernier : le reste bref. *O-ranje* ; *oranjé*, *jé-e* ; *oranjade* ; *oranjat* ; *oranjé* ; *oranjeri-e* : 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ & au dernier ; *é* fermé au 2ᵈ, 3ᵉ & avant-dernier.

Rem. Quelques-uns font *Orenge* masculin : c'est une faute. On doit dire *une grosse orenge*, & non pas *un gros orenge*.

ORF

ORFELIN. Voyez *Orphelin*.

ORFÈVRE, esse. *s. m.* & *f.* Orfèvrerie *s. f.* 2ᵉ *è* moyen & long : pénultième du dernier longue aussi. *Orfè-vre*, *èce*, *eri-e* : 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ & dernier, *è* moyen au 2ᵈ.

ORFRAIE. *s. f.* (Oiseau nocturne.) Orfroi. *s. m.* (Ornement du devant des chapes.) 2ᵉ longue au 1ᵉʳ, *è* ouvert, douteuse au 2ᵈ. *Orfré* ; *or-froa*.

ORG

ORGANE. *s. m.* Organique. *adj.* Organiser. *v. act.* Organisme. *s. m.* Organiste. *subst. m.* Tout bref. *Organe*, *ganike*, *nizé*, *nisme*, *niz-te*.

RACINE, du moins parmi les vieux Procureurs. Ainsi c'est à dessein & avec grace, d'OLIVET. Nous avons marqué plus haut les règles qu'ils ont données là-dessus.

Pour

ORGANSIN. *s. m.* 2ᵉ longue. *Organ-cein.*

ORGE. *s. m.* ORGEADE. *s. f.* ou ORGEAT. *s. m.* ORGEOLET. *subst. m.* Tout bref. *Orje ; orjade ; orja ; orjolè :* 3ᵉ *è* moyen au dernier.

REM. RICHELET & DANET font *orge* masculin, & il paroît que c'est l'usage le plus commun : mais l'ACADÉMIE le veut féminin, excepté dans cette phrase ; *orge mondé.* De bons Auteurs suivent ce sentiment.

ORGIES. *s. f. plur.* 2ᵉ longue. *Orgi-e.*

ORGUE. *s. f.* 1ʳᵉ brève. *Orghe.*

REM. Le P. BUFFIER est du sentiment qu'*Orgue* est au singulier, plutôt masculin que féminin, & il n'est pas le seul à penser de la sorte. Mʳ MÉNAGE l'avoit dit avant lui. On dit un *grand orghe* & de *belles orgues.*

ORGUEIL. *subst. m.* ORGUEILLEUSEMENT. *adv.* ORGUEILLEUX, euse. *adj.* Prononcez *Or-gheuil ; or-gheu-glieú-ze-man ; or-gheu-glieú, eú-ze :* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue ; mouillez les *ll*, tant la finale du 1ᵉʳ, que la redoublée des autres.

☞ *ORGUEILLEUX* n'a point de régime. Ainsi, *Orgueilleux d'un commandement universel*, est un latinisme.

ORIENT. *s. m.* Prononcez *Ori-an*, 2ᵉ brève.

ORIENTAL, ale. *adject.* ORIENTER. *v. act.* 2ᵉ brève ; 3ᵉ longue, 4ᵉ brève. *Oriantal, tale ; ori-anté.*

ORIENTAUX est le pluriel masculin d'*oriental.* Il est substantif en parlant des Peuples de l'Orient.

ORIFICE. *subst. m.* ORIFLAMME. *subst. f.* Tout bref. *Orifice ; oriflame.*

ORIGINAIRE. *adj.* ORIGINAIREMENT. *adv.* ORIGINAL, ale. *adject.* ORIGINAL. *s. m.* ORIGINALITÉ. *s. f.* ORIGINE. *s. f.* ORIGINEL, elle. *adjectif.* ORIGINELLEMENT. *adv.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 4ᵉ longue dans les deux 1ᵉʳˢ, brève dans les autres. *Originère, nèreman ; original, nale, nalité ; origine, ginel, nèle, nèleman :* 4ᵉ *è* moyen aux deux 1ᵉʳˢ & aux trois derniers.

☞ 1° On dit les langues *originales*, le texte *original* ; mais il faut dire la foi *originelle*, la justice *originelle*, le péché *originel* ; dans ces occasions-là, *original* seroit fort impropre.

ORIGINAL, substantif, se dit des choses qui sont premières en leur genre, & qui ne sont point des copies : Ce tableau-là est *un original* ; l'*original* Hébreu. On ne le dit guères substantivement des personnes

la prononciation à beaucoup de mots : comme *croire*, qu'elle prononce *craire* : les

je reconnois. L'usage a décidé qu'il falloit toujours prononcer *je reconnais*. Ainsi dans ces

nes qu'en mauvaise part ; & pour louer on se sert plutôt de l'adjectif. Un *Auteur original* est un homme de génie : mais un *original* est un homme bizarre, singulier. Autrefois on donnoit un bon sens au substantif, en le déterminant par un autre nom qu'il régissoit au génitif. On disoit : Socrate est un *original de sagesse*. Cette expression est aujourd'hui hors d'usage, ou du moins elle n'est pas du beau style.

☞ 2° ORIGINAIRE régit le génitif. *Originaire d'*Angleterre ; &c, l'article doit être indéfini ; ce seroit mal de dire *originaire de l'*Angleterre.

☞ 3° ORIGINELLEMENT ne se dit qu'en parlant du péché originel. DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE.

ORIGNAC. *s. m.* Tout bref : mouillez le *gn*. *Origniak*.

ORILLARD, arde. *adj.* ORILLON. *s. m.* Tout bref ; mouillez les *ll*. *Ori-gliar*, *gliar-de* ; *ori-glion*.

ORION. *s. m.* Trois brèves. *Ori-on*.

ORIPEAU. *subst. m.* 2° brève, 3° douteuse. *Oripo*.

ORIZON. Voyez *Horizon*.

ORL

ORLE. *s. m.* ORLET. (ou *Ourlet*.) *s. m.* ORLER, (ou *Ourler*.) *v. act.* (le 2d est le meilleur.) Tout est bref : 2° *e* muet dans le 1er, moyen dans les deux suivans, fermé dans les deux derniers. On ne prononce ni le *t*, ni l'*r* finale. *Ourlè* ; *ourlé* : *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d.

ORLÉANS, ORLÉANOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2° *é* fermé, 3° longue au 1er, 4° longue ; *è* ouvert aux deux derniers. *Orlé-an*, *a-nè*, *nèze*.

ORM

ORME. *s. m.* ORMEAU. *s. m.* 1re brève, 2° douteuse dans le 2d. *Or-me* ; *or mo* : au plur. *Ormeaux*.

ORMIN. *subst. m.* Deux brèves. *Or-mein*.

ORMOIE. *s. f.* (lieu planté d'ormes.) 2° longue. *Ormoé*. Quelques-uns écrivent *Ormaie*.

ORMOIRE. Voyez *Armoire*.

ORN

ORNE. *s. m.* 1re brève.

ORNEMENT. *s. m.* ORNER. *v. actif.* ORNIÈRE. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier qui est longue. *Orneman* ; *orné* ; *ornè-re* : 2° *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3°.

ORNER régit l'accusatif & l'ablatif. Il *a orné son esprit des plus belles connoissances*.

ORP

ORPHÉE. *s. m.* 2° longue. *Or-fée*.

ORPHELIN, ine. *s. m.* & *f.* ORPHELINAGE. *s. m.* 2e *e* muet, tout bref. *Orfelein, li-ne, linage.* Ces mots doivent être écrits avec *ph.*

ORPIMENT, *ou* ORPIN. *s. m.* Tout bref. *Orpiman; or-pein.*

ORQ

ORQUE. *s. f.* (Monstre marin.) 1re brève. *Orke.*

ORR

ORRE, pénultième longue: *éclorre*, &c; & quand la dernière syllabe devient masculine, la pénultième reste toujours longue; *j'éclorrai, j'éclorrois.*

ORS

ORSEILLE. *subst. f.* 2e *è* moyen; mouillez les *ll. Orzèglie*, *e* muet.

ORT

ORTEIL. *s. m.* mouillez l'*l* finale. *Or-teil*, deux brèves: *è* moyen. Au pluriel *Orteils.*

ORTHODOXE. *adjectif.* ORTHODOXIE. *s. f.* pénultième du 2d longue. *Ortodokce; ortodokcie.*

ORTHOGRAPHE. *s. f.* ORTHOGRAPHIER. *v. actif.* ORTHOGRAPHIQUE. *adject.* Tout bref. *Ortografe, fi-é, fike.* Ceux qui s'embarrassent peu de l'étymologie, écrivent *Ortographe.*

REM. Nous avons mis au commencement de chaque lettre les règles de l'*orthographe*, qui la concernent, & dans le cours du Dictionnaire nous avons placé différentes remarques sur ce sujet. Voici quelques règles générales, qui pourront guider les étrangers & les gens illitérés, dans la manière d'écrire les mots françois.

1° Le plus grand embarras de l'orthographe françoise roule sur la manière d'exprimer par les caractères ces quatre sons, l'*è* ouvert, l'*é* fermé, l'*i* & l'*o*. Car le premier peut être représenté de six manières, par *e* sans accent, *ser*; par *è* marqué de l'accent grave, *accès*; par *ê* marqué de l'accent circonflexe, *tête*; & par l'une ou l'autre de ces diphtongues *ai, ei, oi*, *haine*, *peine*, *je ferois*, &c. Le second le peut être par un *e* non accentué, *aimer*; par *é* affecté de l'accent aigu, *recherché*; & par la diphtongue *ai*, *je ferai*. Le troisième l'est de deux manières; par *i*, *innocent*; & par *y*, *yeux*. Le quatrième l'est aussi de trois façons; par *o*, *orenge*; par *au*, *auditoire*; & par *eau*, *rameau*.

1re REGLE. Le son ouvert se peint par *oi* dans l'imparfait & le conditionnel, *je faisois*, *je ferois*; qu'on prononce *fezè*, *ferè*.

2° Lorsque le son de l'*è* ouvert précède l'*l* mouillée,

ma *joie* !
D'un malheureux hymen, qui me glace d'*effroi*,

monosyllabe longue. L'*e* muet qui termine ne se fait presque pas sentir.

c'est toujours la diphtongue *ei*, qui sert à le peindre : somm*eil*, verm*eille*.

3° Dans les autres occasions on connoît qu'il faut représenter l'*e* ouvert par *ai*, ou par *oi*, selon qu'on peut découvrir un *a*, ou un *o* dans quelque autre mot analogue au sens de celui qui cause l'embarras. Ainsi j'écris n*aître*, compar*aison*, parce que ces mots ont du rapport avec n*ativité* & compar*atif*, où se trouve un *a*. J'écris au contraire conn*oître*, par*oître*, parce que ces mots ont un sens analogue à celui de n*otion*, appar*oir*, où se trouve un *o*.

4° Quand il se trouve un *é* aigu dans le mot analogue, alors le son ouvert de celui dont on cherche l'orthographe se représente par *e* ou par *ei* ; g*é*rer, g*es*tion ; pénible, p*ei*ne. Quant au choix entre *e* & *ei*, l'usage seul peut apprendre à le faire.

5° Le son de l'*é* fermé est toujours représenté par la diphtongue *ai* dans les aoristes & les futurs des verbes : je donn*ai*, je fer*ai* : prononcez don*é*, fer*é*. Il l'est par la voyelle *e* non accentuée : mais suivie d'un *r* dans les infinitifs des verbes aim*er*, enseign*er* ; prononcez ém*é*, enceig-n*é*. Il l'est par la lettre *z* dans les secondes personnes des verbes ; vous log*ez*, vous viendr*ez*, vous all*iez*, &c. Enfin il est le plus souvent marqué par un *é* affecté d'un accent aigu, suivi d'une *s* au pluriel, soci*été*, vérit*és*, r*é*v*é*rence.

6° Le son *i* s'écrit par *y*, quand il fait seul le mot, ou qu'il est à la tête de la syllabe, immédiatement avant une autre voyelle. Il *y* va, *yeux*, *york*, &c. Pour les autres règles consultez la préface n° 1, article *Orthographe*, & les remarques de la lettre *Y*.

7° L'*o* est représenté par la diphtongue *au*, lorsque dans quelque mot analogue il se trouve un *a*, ch*a*leur, ch*au*d ; v*a*loir, il v*au*t ; que s'il se trouve un *e*, on se sert de *eau*, qui a le même son, jum*e*lle, jum*eau*, b*e*lle, b*eau*.

II. Un autre embarras dans l'orthographe françoise, c'est de choisir dans les voyelles nazales entre l'*m* & l'*n*, de sçavoir quand il faut écrire *am*, ou *an* ; *em*, ou *en* ; *im*, ou *in* ; *om*, ou *on* ; *um*, ou *un* ; de sçavoir aussi quand dans les terminaisons il faut employer *an*, ou *en*, qui ont souvent le même son : sur cela voici deux règles générales, & qui ne souffrent presque aucune exception.

1re Règle. Devant le *b*, le *p* & l'*m*, on met l'*m* ; & on emploie l'*n* devant les au-

tres consonnes : on écrit *ambassade*, *emploi*, *immolé*, *combat*, *comparaison*, *commode*. On écrit au contraire *antimoine*, *endormi*, *intérieur*, *songe*, &c. Il n'y a d'exception que pour *comte*, & pour les mots où le *p* a été retranché, comme *promt*, qu'on écrivoit *prompt*, &c.

2e RÈGLE. Les adverbes finissent en *ent*, les participes en *ant* ; *finement*, *constamment*, &c : *venant*, *trompant*, &c.

Pour les autres doutes, il faut consulter le DICTIONNAIRE.

ORTIE. *s. f.* Prononcez *Orti-e* : 2e longue.

ORTIVE. *adj. f.* (terme d'Astronomie.) 2e longue. *Ortive.*

ORTOLAN. *s. m.* Trois brèves. *Ortolan.*

ORVIÉTAN. *s. m.* 2e brève, *é* fermé. *Or-vié-tan.*

ORVIETE. (ville de l'État Ecclésiastique.) 2e brève, *è* moyen. *Or-viè-te.*

OS

Os est long ; *propos*, *repos*, *os*, *gros*, *héros*, &c. On ne prononce l'*s* que dans *os* ; & on ne la fait sentir dans les autres que quand ils sont suivis d'une voyelle : *propó*, *repó*, &c. *gros homme*, prononcez *gro-zome* ; *homme fort gros*, prononcez *home for gró.*

OSS

Les adjectifs en *Os* redoublent l'*s* au féminin, *gros*, *grosse*.

OS. *s. m.* long. Prononcez *Os.*

OSCILLATION. *s. f.* Prononcez les deux *ll* : mais sans les mouiller. *Ocil-lacion* : tout bref.

OSÉE, ée. *adj. m.* & *f.* 1re longue ; 2e longue au 2e, *é* fermé. *Ozé*, *zé-e.*

OSE

Ose : pénultième longue. *Dose*, *chose*, *il ose.*

OSEILLE. *s. f.* 2e brève : mouillez les *ll*. *O-zè-glie* : la 2e est un *è* moyen.

OSER. *v. act.* 1re longue, *O-zé* ; il régit l'infinitif sans préposition. *Oser attaquer*, &c.

OSERAIE. *s. f.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet, l'*e* muet de la 4e ne se fait nullement sentir. *Ozerè*, *è* ouvert.

REM. RICHELET écrit *ozeraie*, *ozier* avec un *z* : ce sont des fautes. DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

OSI

OSIRIS. *s. m.* Trois brèves, prononcez l'*s* finale. *Oziris.*

OSIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé. *O-zié.*

OSS

Osse : longue dans *grosse*, *fosse*, *endosse*, *il désosse*, *il engrosse* ; & si la suivante devient masculine, ces mots

se dit plutôt des choses que des personnes. De plus *Oi-* | & il *croît*, soit qu'il vienne de *croître* ou de *croître*.

gardent leur quantité ; *grosseur*, *grossesse*, *fossé*, *endosser*, &c.

OSSELET. *s. m.* OSSEMENT. *s. m.* OSSEUX, euse. *adj.* OSSU, ue. *adj.* 2ᵉ longue dans le 3ᵉ, 4ᵉ & 6ᵉ. *Oselè ; oceman ; ô-ceû, ceû-ze ; oçu, çû-e :* 2ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ ; 3ᵉ *è* moyen au 1ᵉʳ.

OSSIFICATION. *s. f.* OSSIFIER. *v. act.* Tout bref. *Ocifika cion ; ocifi-è.*

OSTENDE. (ville des Pays-bas.) 2ᵉ longue. *Ostende.*

OST

OSTENSIBLE, OSTENSIF, ive. *adj.* (peu usités.) 2ᵉ longue ; 3ᵉ longue au dernier. *Os-ten-cible, cif, cive.*

OSTENTATEUR. *s. m.* Je doute de l'usage de ce mot : je le crois forgé assez nouvellement, & assez peu heureusement, d'après *ostentation.* Il faut attendre que de bons Auteurs s'en servent.

OSTENTATION. *s. f.* 2ᵉ longue. *Ostanta-cion.*

OSTÉOLOGIE. *s. f.* 2ᵉ *é* fermé, pénultième longue. *Os-té-ologi-e.*

OSTIE. (ville d'Italie.) 2ᵉ longue. *Os-ti-e.*

OSTRACISME. *subst. m.* Prononcez les deux *s*. *Os-tra-cis-me :* tout bref.

OSTROGOTH. *subst. m.* Prononcez *Ostrogo*, tout bref.

OT

Ot, terminaison longue dans *impôt*, *tôt*, *dépôt*, *entrepôt*, *suppôt*, *rôt*, *prévôt* ; dans *roti*, l'*o* est bref ; dans *prévôté*, il est long.

Les adjectifs en *ot* redoublent le *t* au féminin, *sot*, *sotte.*

OTAGE. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève. *Otage.*

OTE

Ote, pénultième longue dans *hôte*, *côte*, *maltôte*, *j'ôte :* & la quantité des trois derniers est la même devant une syllabe masculine ; *côté*, *maltôtier*, *ôter :* dans les dérivés du 1ᵉʳ, *hôtel*, *hôtellerie*, l'*o* est bref.

ÔTER. *v. act.* 1ʳᵉ longue. *Oté ;* il a deux régimes, 1° l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : *ôtez* cet enfant *du* chemin ; 2° l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : *ôtez-lui* ce couteau.

OTR

Otre. Nous n'avons que trois mots ainsi terminés, *Apôtre*, *nôtre*, & *vôtre.* Le 1ᵉʳ a toujours la pénultième longue, les deux autres sont brefs quand ils précèdent le substantif ; *je suis votre serviteur ;* ils sont longs quand ils sont joints à l'article, *voilà le vôtre, c'est le nôtre.*

Ou, diphtongue, correspond à l'*u* tel que le prononcent les autres peuples de l'Europe. *Mutter* en Allemand, *upon* en Anglois, *puro* en Italien, *ulcerar* en Espagnol, &c.

Ou : les noms en *ou* prennent un *x* au pluriel, *caillou*, *cailloux*, exceptez *trou* & *matou*, qui prennent une *s*, *trous*, *matous*.

OU

OU, *conjonction*, répond au *vel* des latins, *ou* l'un *ou* l'autre : il ne doit point avoir d'accent. On peut le répéter devant chacun des mots conjoints, ou bien ne le mettre que devant le second mot de l'alternative : *ou* vous, *ou* moi : vous *ou* moi, &c.

Ou bien est de même nature que *ou* : mais on ne s'en sert guère que dans le discours familier, ou lorsque *ou* employé tout seul pourroit être pris pour l'adverbe de lieu *où*. Hors de-là il faut éviter de s'en servir.

Après *ou* il faut répéter l'article dont on s'est servi auparavant : P. CORNEILLE dit : réduit *à* te déplaire, *ou* souffrir un affront : l'exactitude demande *ou à souffrir*, &c. & dans l'act. I, sc. 1 de la mort de Pompée : *d'achever* de César, *ou* troubler la victoire, au lieu de *ou de troubler*.

☞ Dans le *soit* redoublé *ou* se met élégamment au lieu du second *soit* : *soit* que vous ayez fait cela, *ou* que vous ne l'ayez pas fait ; au lieu de soit que vous ne l'ayez pas fait.

OU, *adverbe* de lieu, *ubi*, doit avoir un accent grave, *où est-il ?* &c.

Ou est le seul adverbe de lieu, qui aime à précéder le verbe : *où allez-vous ?* je ne sçais *où* il *est allé*.

☞ *Ou* s'emploie quelquefois élégamment au lieu de *dans lequel*, *laquelle*, *lesquels* : le mauvais état *où* vous m'avez laissé, pour *dans lequel*, &c. Alors il est employé relativement, & il marque temps, lieu, situation, état, disposition, dessein ; & il sert tant pour les deux genres que pour les deux nombres.

On s'en sert aussi au lieu du datif *auquel*, *à laquelle*, pronom que les Poëtes n'oseroient employer : mais peut-on s'en servir dans toutes les occasions où en prose on employeroit *auquel*, &c ?

Peut-on dire, comme RACINE, (Bérénice, act. V, sc. 1 ?)

> Faites qu'en ce moment je lui puisse annoncer
> Un bonheur *où* peut-être il n'ose plus *penser*.

Non, répond M. l'abbé

premier se dit plus souvent dans le figuré, le second dans

trois ; omettant ; omis.

☞ Ce verbe régit l'in-

d'Olivet : il me semble qu'*un bonheur où je pense* ne se dit point. Pourquoi ne se dit-il point ? vous le demanderez à l'usage. D'Oliv.

Ou s'emploie aussi absolument, mais seulement par interrogation, ou avec des verbes & des façons de parler, qui désignent connoissance, ou ignorance, & alors il signifie *en quel lieu ; où va-t'il ? il ne sait où il va.* On dit dans le même sens absolument ou relativement *d'où* & *par où*, qui signifient *de quel lieu*, ou *de quoi ;* par *quel lieu*, ou *par quel moyen.*

On disoit autrefois *où que*, pour *en quelque lieu que ; où que* tu ailles ; *où que* le sort te fasse aller ; *où qu'*il soit, &c. Cette expression est vicieuse, & si elle a jamais été en usage, du moins n'y est-elle plus.

D'où vient [illegible] prend ordinairement [illegible] signification que *pourquoi* & que les autres conjonctions interrogatives ; & dans le discours familier on le peut fort bien employer à leur place : mais toujours avec cette différence que *d'où vient que* ne s'emploie jamais avec un verbe, que ce verbe ne soit précédé du pronom personnel qui en est le nominatif ; au lieu qu'avec *pourquoi* & les autres conjonctions interrogatives, ce pronom personnel ne se met jamais qu'après le verbe ; *pourquoi se mêle-t'il* de ce qui ne le regarde pas ? *d'où vient qu'il se mêle*, &c ?

OUA

OUAILLE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Ou-a-glie :* mouillez les *ll.*

OVAIRE. *subst. m.* 2ᵉ *è* moyen & long. *Ovère.*

OVALE. *subst. m.* & *adj.* Ovation. *s. f.* 2ᵉ brève. *Ovale ; ova-cion.*

OUATE. *s. f.* Ouaté, ée. *adj. m.* & *f.* Deux syllabes, 1ʳᵉ brève, 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé aux deux autres, long au 3ᵉ. *Oua-te ; oua-té, té-e.*

Rem. Mʳ de Saint-Marc dit qu'à Paris on prononce *ouette* bien plus communément qu'*ouate ;* & que l'on y dit toujours d'une robe, qu'elle est *ouettée* & non pas *ouatée.* C'est une remarque qu'il fait à l'occasion de ce vers de Boileau :

Où sur l'*ouate* molle éclate le tabis.

OUB

OUBLI. *s. m.* Oublie. *s. f.* Oublier. *v. act.* Oublieur. *s. m.* Oublieux, euse. *adj.* pénultième du 2ᵈ, & 3ᵉ des deux derniers longues. *Oubli, blie, bli-é, bli-eur, bli-eû, eû-ze.*

☞ *Faire oublier* régit

l'accusatif de la chose, le datif de la personne. Vous *lui* avez *fait oublier ses* chagrins; ou l'accusatif tout seul: vous *le ferez* bientôt *oublier*.

☞ 1° On dit *oublier à* & *oublier de*: mais ils n'ont pas le même sens; le premier signifie perdre la facilité que l'exercice & l'usage donnoit: ainsi on dit qu'en ne chantant point, on *oublie à* chanter. Le second marque un défaut d'exactitude ou de mémoire: j'ai *oublié de* vous écrire.

☞ 2° *S'OUBLIER*, *s'oublier soi-même*, n'ont pas toujours le même sens: le premier se prend ordinairement en mauvaise part, & signifie manquer à son devoir, perdre le respect, se méconnoître: le second se prend presque toujours en bonne part, & signifie qu'on oublie ses intérêts, &c.

☞ 3° Plusieurs se servent de *s'oublier*, au lieu *d'oublier*: *je me suis oublié de faire cela*: c'est très-mal parler, il faut dire *j'ai oublié de*, &c. & ainsi des autres.

OUBLIETTES. *s. f. plur.* (style familier.) 3ᵉ *e* moyen: tout bref. *Ou-bli-ète.*

OUD

OUDENARDE. (ville des Pays-bas.) 2ᵉ *e* muet, tout bref. *Ou-denarde.*

OUDRE: pénultième longue; *poudre*, *moudre*, *résoudre*; si la syllabe devient masculine, *ou* devient bref, *poudré*, *moulu*.

OUE

OUE, pénultième longue, *je loue*, *moue*, *boue*, *il avoue*: mais la syllabe devenant masculine, *ou* devient bref, *louer*; *boueux*, &c.

OUE, diphtongue, a le son d'*oa* dans *fouetter* & *couette*, qu'on prononce *foa-té*, *koa-te* Dans *ouest*, l'*e* ne fait plus sentir, *ouèst*, monosyllabe.

OUETTE, OUETTÉ. Voyez *Ouate*, & la remarque sur ce mot.

OUI

OUI est une diphtongue, un seul son: *bouis*, *enfouir*, prononcez *boui*, monosyllabe, *an-foui*; quand l'*ü* est tréma avec deux points, il fait seul une syllabe, & l'*i* en fait une autre: *Loüis*, prononcez *Lou-i*; ce qui doit s'entendre des vers, car en prose on fait *Louis* d'une seule syllabe.

OUI, *adverbe d'affirmation*, mononsyllabe, *Oui*. Il est quelquefois substantif; on dit un *oui* ou un *non*. On le prononce quelquefois comme s'il y avoit une *h* aspirée, & quoiqu'on dise je crois qu'*oui*, on dit le *oui* & le *non*; *oui*, *un oui*; on prononce *eun-oui*.

REM. On fait quelquefois

oui de deux syllabes en vers. Alors on doit mettre deux points sur l'*i*, *ouï*.... *Oui* & *non* se placent toujours à la tête du membre de la phrase, auquel ils appartiennent.

OUI-DIRE. *s. m.* 2e longue. *Oui-dire.*

OUIE. *subst. f. Ou-i-e*, 2e longue.

Ouille, longue dans *rouille*, *il débrouille*, *j'embrouille*, *il dérouille*, mais brève, quand la syllabe devient masculine ; *rouiller* ; *brouillon.*

OVIPARE. *adject.* 3e longue. *Ovipare.*

OUIR. *v. actif. Ou-ï*, ce verbe n'est guère en usage qu'aux temps composés ; *j'ai ouï*, *j'eus ouï*, *j'avois ouï*, *j'aurai ouï*, *j'aurois ouï*, *que j'aie ouï*, *que j'eusse ouï*, *avoir ouï*, *ayant ouï.* Il est rare qu'on l'emploie au prétérit de l'indicatif, *j'ouïs.*

☞ *Ouir* a une signification moins ample qu'*entendre* ; on se sert d'*entendre*, par-tout où l'on se sert *d'ouïr* : mais on ne se sert pas *d'ouïr*, par-tout où l'on se sert d'*entendre*. *Ouïr* ne se dit proprement que d'un son passager & qu'on entend par hazard & sans dessein. On ne doit pas s'en servir quand il est question d'un Prédicateur, d'un Avocat, d'un discours public. On dit pourtant *ouïr la Messe*, *condamner les gens sans les ouïr*, quoiqu'*entendre* soit beaucoup meilleur.

OUL

Oule, longue dans *moule* : elle est *saoule* ; il se *saoule* : (prononcez *soule.*) il *foule*, la *foule*, il *roule*, *écroule* ; bref. ailleurs.

OULE. *s. f.* 1re brève.

OUR

OURAGAN. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Ou-ragan.*

OURDIR. *v. actif.* Ourdissoir. *s. m.* Ourdissure. *s. f.* 2e brève ; 3e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d. *Our-di* ; *our-di-çoar* ; *our-di-çûre.*

Oure, pénultième douteuse : *bravoure*, ils *courent.*

OURLER, Ourlet. Voyez *Orler* ; *Orlet.*

Ourre, pénultième longue, de la *bourre*, il *bourre*, il *fourre*, qu'il *courre* : mais la syllabe devenant masculine rend la précédente brève ; *courrier*, *bourrade*, *rembourré*, *fourrer.*

OURS. *s. m.* Oursin. *s. m.* Ourson. *s. m.* Prononcez *Ours*, long, *our-cein*, *our-çon*, deux brèves.

OUS

Ouse ; toujours longue : *épouse*, *jalouse* : qu'elle *couse.*

Ousse : longue dans je *pousse*, & brève dans tout le reste ; je *tousse*, &c. aussi bien que dans les terminai-

noncez *On-ghan* : 1re longue. | pour *le onzième*, dit-il en

sons qui en sont formées, *tousser*, *coussin*.

OUT

Out, longue dans *Août*, (prononcez *où*.) *coût*, substantif, *goût* & ses dérivés.

OUTARDE. *s. f.* Outardeau. *s. m.* 2e brève, 2e douteuse au 2d. *Ou-tarde*, *e* muet, *Ou-tardo*. Plur. *Outar-deaux*.

Oute, pénultième longue dans *absoute*, *joûte*, *croûte*, *voûte*, *il coûte*, *je goûte*; *j'ajoute* : mais brève au masculin, *ajouter*, *coûter*.

OUTIL. *subst. m.* l'*l* ne se prononce point. *Ou-ti*, deux brèves.

OUTRAGE. *s. m.* Outrageant, ante. *adj.* Outrager. *v. actif.* Outrageusement. *adv.* Outrageux, euse. *adj.* 2e brève; 3e longue dans le 2d & le 3e, & dans les trois derniers. *Ou-trage*; *ou-trajan*, *jante*; *ou-trajé*; *ou-tra-jeû-zeman*; *ou-tra-jeû*, *jeû-ze*.

OUTRANCE. (à) *adv.* 2e longue.

Outre, long dans *poutre* & dans *coûtre*; bref par-tout ailleurs.

OUTRE. *s. m.* 1re brève.

OUTRE, *préposition*, 1re brève; elle régit l'accusatif, *outre cela* : autrefois on disoit *outre ce*.... *Outre que*, conjonction, régit l'indicatif. *Outre qu'il y est* engagé par honneur, il y est encore obligé en conscience : on pourroit mettre au second membre de la phrase *outre que* : mais l'usage le plus ordinaire est de le mettre à la tête de la période.

OUTRÉMENT. *adverbe.* (peu usité.) 2e *é* fermé, tout bref. *Ou-tréman*.

OUTREMER. *s. m.* Outremesure. *adv.* Outrepasser. *v. act.* Outrer. *v. act.* 2e *e* muet dans les trois 1ers; fermé dans le dernier; 1re & 2e brèves; 4e longue dans le 2d; 3e longue dans le 3e. *Outre-mèr*; *outre-mesûre*; *outre-pacé*; *outré*.

Rem. Un Auteur a dit *se travailler & s'outrer*, pour dire se tourmenter. Dict. Néol.

☞ *Outré*, régit l'ablatif avec l'article indéfini ou défini. *Outré* de douleur, *outré de* l'affront que, &c.

OUV

OUVERT, erte. *adjectif.* Ouvertement. *adv.* Ouverture. *s. f.* 2e *è* ouvert; pénultième du dernier longue. *Ouvèr*, *vèrte*, *vèrteman*, *vèrtûre*... *È ouvert*, voyez *È*... *Ouvert* régit le datif.

OUVRABLE. *adj.* Ouvrage. *s. m.* Ouvrager. *v. act.* Ouvrant, ante. *adj.* Ouvrer. *v. act.* Ouvreur. *subst. m.* Ouvrier. *s. m.* 1re brève; 2e longue dans le 4e

& le 3e, douteuse dans le 1er & le dernier. *Ou-vrable, vragé, vran, vrante, vré, vreur, vrié.*

☞ 1° *Jours ouvrables*, a vieilli; on dit *jours ouvriers.*

☞ 2° Il ne faut pas confondre *Ouvrage de l'esprit* & *Ouvrage d'esprit.* Il est bien des *ouvrages de l'esprit* de l'homme, qui ne sont pas des *ouvrages d'esprit. Ouvrage de l'esprit* se dit par distinction d'avec les ouvrages du corps; *ouvrage d'esprit* par distinction d'avec les mauvais ouvrages, qui sont sans sel & sans agrément. En un mot, dit le P. BOUHOURS, on entend par *ouvrage de l'esprit*, un ouvrage de la raison & de cette intelligence, qui distingue l'homme de la bête, & par *ouvrage d'esprit*, un ouvrage de la raison polie & de cette fine intelligence, qui distingue un homme d'un homme.

☞ 3° Les femmes, du temps de Mr de VAUGELAS, disoient: *voilà une belle ouvrage; mon ouvrage est faite:* mais elles font aujourd'hui ce mot masculin & disent: *voilà un bel ouvrage; mon ouvrage est fait.*

☞ 4° *OUVRER* n'est plus en usage qu'au participe passé, *ouvré, ouvrée.*

☞ 5° *ŒUVRE*, dit précisément une chose faite; *ouvrage* dit une chose travaillée & faite avec art. L'un & l'autre régissent le génitif; & lorsqu'ils sont joints au pronom *un, cet*, &c. ils demandent après eux l'article indéfini; *un œuvre de* miséricorde, *un ouvrage de* bon gout.

☞ 6° *OUVRIER* est comme *Artisan*, bas dans le propre, & très-noble dans le figuré. De plus, *ouvrier*, comme *artisan*, se dit dans le propre tout seul & sans régime: mais dans le figuré il s'unit élégamment à des noms qu'il régit au génitif. On ne dit point d'un cordonnier, qu'il est *l'artisan d'un soulier*; ni d'un menuisier, qu'il est *l'ouvrier d'une porte*: mais on dit d'un homme pour le louer, qu'il est *l'artisan de sa fortune*, qu'il a été *l'ouvrier d'une révolution* si étonnante.

OUVRIR. *v. actif.* Deux brèves. *Ou-vri... J'ouvre, nous ouvrons; j'ouvrois; j'ouvris; j'ai ouvert; j'ouvrirai; ouvre; que j'ouvre, j'ouvrisse, j'ouvrirois; ouvrant; ouvert.*

☞ *OUVRIR* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. *Ouvrez-lui la porte; ouvrir sa bourse à ses amis.*

OUX

Oux: les adjectifs terminés en *Oux*, changent au féminin l'*x* final en *se. Jaloux*,

OPTATIF. *s. m.* OPTER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez le *p.* *Op-tatif; op-té*, tout bref.

OPTICIEN. *s. m.* OPTI-

ampie composition [illegible], *or est-il que* : mais ce n'est guères que dans des disputes vives, où l'on veut appuyer

ORCADES. *s.* [illegible] brève, 3e *e* muet.

ORCHESTRE. [illegible] brève, *é* moyen.

jalouse, &c. *doux* fait *douce*, & *roux*, *rousse*.

OXF

OXFORD. (ville d'Angleterre.) *Os-for.*

OXY

OXYCRAT, OXYMEL. *s. m.* (terme de Pharmacie.)

Tout bref, 3e *é* moyen au 2d. *Okcikra*; *okcimel*.

OY

OYE. Voyez *Oie*.

OYSIF, OYSEUX. Voyez *Oisif*, *Oiseux*.

OZ

OZIER, OZERAIE. Voyez *Osier*, *Oseraie*.

P

P *s. m.* (Prononcez *pé*, *é* fermé.) C'est la quinzième lettre de notre Alphabet & la onzième des consonnes. Elle est une des labiales, c'est-à-dire, de celles qui se prononcent avec les lèvres; sa prononciation a beaucoup de rapport à celle du *b* : ce qui fait que les Allemands en prononçant le françois mettent des *p* partout où il y a des *b* & prononcent *barbare*, comme s'il y avoit *parpare*. On peut dire que le *p* est un *b* prononcé fortement, & le *b* un *p* radouci. Les Allemands ont notre *p* dans *paar*, les Anglois dans *peace*, les Italiens dans *pane*, les Espagnols dans *pan*, &c.

Le *P* au commencement des mots ne se supprime dans la prononciation que dans *Pseaume*, & surtout dans cette expression, *les sept pseaumes* : mais on le prononce toujours dans *Psalmiste*, *Psalmodie*, *Psalmodier*.

Au milieu des mots il ne se prononce point dans *baptiser*, *baptême*, *baptiste* & *baptistère*, quoiqu'il se prononce à *baptismal*. Il ne se prononce point à *exempt*, *exempter*, quoiqu'il se prononce à *exemption*, *rédemption*, *rédempteur*. Il ne se prononce point enfin dans *compte*, *compter*, ni dans *prompt*, *prompte*, & leurs dérivés. REGN.

Le *p* est muet à la fin de certains mots où il n'est conservé dans l'écriture que pour l'étymologie; comme dans *loup*, *sept*, *temps*, &c. qu'on prononce *lou*; *set*; *tan*, ou *tans*, s'il est suivi d'une voyelle.

Le *p* final ne se prononce pas ordinairement, le *camp*

P A

ennemi, un *cha*
prononcez *kan e*
étandu; except
& *trop*; *j'ai beau*
vous êtes *trop* he
noncez *j'ai bol*
vou-zetes tro-peu
Dans *gap*, &
prononce toujour
les mots où il n
tièrement final,
nonce jamais co
corps, *temps*, pro
tan.

P A C

PÂCAGE. *s.*
GER. *v. neutre.*
2e brève, 3e *e* m
é fermé au 2d. *Pâk*

PACHA. *s. m.*
ves. *Pacha*.

PACHE, po
Paction, *accord*,
barisme.

PACIFICAT
PACIFICATION.
FIER. *v. actif.*
adj. PACIFIQUE
Tout est bref. *Pa*
pacifika-cion; *pac*
fike, *keman*.

PACOTILLE.
lez les *ll*. *Pakoti*
bref.

PACTE. *s. m.*
subst. s. (ce dern
usité hors du Pa
l'est encore moi
même ne se dit
qu'en parlant de
donnent au diabl

ORCADES. *s. f. plur.* 2e brève, 3e *e* muet. *Orkade.*

ORCHESTRE. *subst. f.* 2e brève, *è* moyen. *Orkes-tre.*

geant l'*e* final des autres en *ième*, *deux*, *trois*, *cinq*, *deuxième*, *troisième*, *cinquième*; *quatre*, *douze*, *treize*,

ennemi, un *champ* étendu; prononcez *kan ennemi*; *chan étandu*; exceptez *beaucoup* & *trop*; *j'ai beaucoup* étudié; vous êtes *trop* heureux; prononcez *j'ai bokou-pétudié*; *vou-zetes tro-peu-reu.*

Dans *gap*, & *julep*, il se prononce toujours; mais dans les mots où il n'est pas entièrement final, il ne se prononce jamais comme dans *corps*, *temps*, prononcez *kor*, *tan.*

PAC

PÂCAGE. *s. m.* PÂCAGER. *v. neutre.* 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Pâkaje*; *pakajé.*

PACHA. *s. m.* Deux brèves. *Pacha.*

PACHE, pour *Pacte* ou *Paction*, *accord*, est un barbarisme.

PACIFICATEUR. *s. m.* PACIFICATION. *s. f.* PACIFIER. *v. actif.* PACIFIQUE. *adj.* PACIFIQUEMENT. *adv.* Tout est bref. *Pacifika-teur*; *pacifika-cion*; *pacifi-é*; *pacifike*, *keman.*

PACOTILLE. *s. f.* mouillez les *ll.* *Pakoti-glie*, tout bref.

PACTE. *s. m.* PACTION. *subst. f.* (ce dernier est peu usité hors du Palais: *pact* l'est encore moins: *pacte* même ne se dit guère plus qu'en parlant de ceux qui se donnent au diable,) prononcez *Pakte*, *pak-cion*, 1re brève.

PACTISER. *v. actif.* est plus usité. *Paktisé*: 1re & 2e brève. Il n'est d'usage que dans la Pratique, & régit l'ablatif. *Pactiser des* conditions.

PACY, ou PASSY. (ville de Normandie.) Deux brèves. *Paci.*

PAD

PADERBORN. (ville de Westphalie.) 2e *è* ouvert & bref. *Padèrborne*, *e* muet sous-entendu.

PADOU. *s. m.* Deux brèves. *Pa-dou.*

PADOUE. (ville d'Italie.) 2e longue. *Pa-dou-e.*

PAG

PAGANISME. *s. m.* 2e & 3e brèves *Paganis-me.*

PAGE. *s. m.* & *f.* (il est *masculin*, quand il signifie un enfant d'honneur qu'on met auprès des Princes; & *féminin*, quand on parle d'un livre.) 1re brève.

PAGNOTE. *s.* & *adj. m.* & *f.* PAGNOTERIE. *s. f.* 1re & 2e brèves, mouillez le *gn*; 3e *e* muet, 4e longue. *Paignote*, *noteri-e.* Ils sont du style familier.

PAGODE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet. *Pagode.*

PAI

PAIABLE, PAÏER, PAÏEUR. Voyez *Payable*, &c.

PAIE. *s. f.* PAIEMENT.

Les nombres Grammaux forment chacun leur adverbe, en ajoutant *ment* à ceux qui finissent par un *e* muet, &

doit être toujours féminin.

ORDRE. *s. m.* 1re brève, *Or-dre.*

OREILLETTE. *s. f.* mouillez les *ll.* O... *gliè-te* : 2e *è* mo...

s. m. Prononcez *Pè*, *pè-man*, 1re longue, *è* moyen.

☞ L'orthographe de *paye*, *payement*, induit en erreur pour la prononciation, car l'*y* grec faisant fonction de deux *ii*, il faudroit prononcer *pé-ïé*, *pé-ïeman*, ce qui est contre l'usage : dites-en de même de l'*ï* tréma. MOLIÈRE a adopté cette prononciation ; car il fait *payement* de trois syllabes : Tu vas en recevoir le juste *payement*. Dépit Amoureux, act. III, sc. 7 ; & dans le Tartuffe :

Elle est à bien prier exacte au dernier point :
Mais elle bat ses gens & ne les *paye* point.

On prononce *pè*, monosyllabe, & non pas *pé-ie*. Il y a de plus dans ce vers une faute contre la versification ; car quand même on prononceroit *péïe*, ce mot ne pourroit entrer dans le cours du vers devant un autre mot commençant par une consonne, l'*e* muet qui n'a d'autre appui qu'une voyelle, ne pouvant être dans le cours du vers, à moins qu'il ne soit élidé.

PAIEN, enne. *s. m.* & *f.* La plupart des Auteurs écrivent *Payen* : mais l'*y* ne convient point en ces mots : il ne doit être placé que dans ceux où il a le son de deux *ii* ; avec l'*y* il faudroit prononcer *pé-ïen*, & l'on prononce *pa-ïen*, *ène*, 1re & 2e brèves, *è* moyen.

PAIGNY. (ville de Bourgogne.) Deux brèves : mouillez le *gn.* *Pag-ni.*

PAILLARD, arde. *adj.* PAILLARDISE. *s. f.* PAILLARDER. *v. neutre.* Tous ces mots sont bas : 1re longue ; mouillez les *ll* : 2e brève ; 3e longue dans le 3e. *Pa-gliar*, *gliar-de*, *gliar-dize*, *gliar-dé.*

☞ *Ai* n'est pas diphtongue dans ce mot & les suivans : mais *a* y conserve son propre son, & l'*i* n'est là que pour faire mouiller les *ll.*

PAILLASSE. *s. f.* PAILLASSON. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *Pa-gli-ace*, *glia-çon.*

PAILLE. *s. f.* PAILLET, ette. *adjectif.* PAILLETTE. *s. f.* PAILLEUR. *subst. m.* PAILLEUX, euse. *adjectif.* (se dit du fer.) PAILLIER. *subst. m.* 1re longue ; 2e longue dans le 6e & le 7e, douteuse dans le dernier, brève ailleurs. *Pâ-glie*, *pâ-gliè*, *gliè-te*, *pâ-glieur*, *glieû*, *eû-ze*, *glié* ; 2e *e* muet au 1er, moyen aux trois suivans, fermé au dernier.

PAIN. *s. m.* Prononcez *Pein*, monosyllabe douteux.

PAIR. *adject. m.* & *subst.* PAIRE. *subst. f.* PAIRESSE. *s.*

f. PAIRIE. *s. f.* 1... douteuse dans le... dans le 2d, brè... autres : 2e lon... dernier. *Pèr* ; *p*... *pèri-e*.... *Aller de*... préposition *avec*... de pair *avec* les... Seigneurs.

☞ Les ge... truits sont *paire* ... disent *un paire* ... *paire* qu'il faut di...

PAISIBLE. ... BLEMNET. *adv.* ... fermé, le reste b... *pézibleman.*

PAISSANT, ... *m.* & *f.* 1re & ... *pè-san*, *sante*, 1... 3e *e* muet.

PAISSEAU. ... longue, *è* moye... teuse. *Pè-so* ; Plu...

PAISSELER. ... PAISSELIÈRE. *s.* ... LURE. *s. f.* 1re ... moyen, 2e *e* mu... 3e *é* fermé au 1er ... au 2d, longue au... niers. *Pècelé*, *liè-*...

PAISSON. *s.* ... *v. act.* & *neutre.* ... *é* ouvert. *Péçon* ...

Ce verbe n'est ... qu'à la troisième ... & au présent, a... l'imparfait, au fu... tionnel, & au ... subjonctif : *il paît*, ... *il paissoit*, *il paît*...

OREILLETTE. *s. f.* Tout bref: mouillez les *ll*. *Orè-glié ; orè-glié-te* : 2ᵉ *è* moyen ; 3ᵉ *è*

GANISTE. *subst. m.* Tout bref. *Organe, ganike, nizé, nisme, nis-te.*

f. PAIRIE. *s. f.* 1ʳᵉ *è* moyen, douteuse dans le 1ᵉʳ, longue dans le 2ᵈ, brève dans les autres : 2ᵉ longue dans le dernier. *Pèr ; père ; pèrèce ; pèri-e.... Aller de pair* régit la préposition *avec*. Il veut aller de pair *avec* les plus grands Seigneurs.

☞ Les gens peu instruits font *paire* masculin, & disent *un paire* : c'est *une paire* qu'il faut dire.

PAISIBLE. *adj.* PAISIBLEMNET. *adv.* 1ʳᵉ longue, *é* fermé, le reste bref. *Pézible, pézibleman.*

PAISSANT, ante. *adj. m.* & *f.* 1ʳᵉ & 2ᵉ longues. *pè-san, sante*, 1ʳᵉ *è* moyen, 3ᵉ *e* muet.

PAISSEAU. *subst. m.* 1ʳᵉ longue, *è* moyen, 2ᵉ douteuse. *Pè-so* ; Plur. *Paisseaux.*

PAISSELER. *verbe actif.* PAISSELIÈRE. *s. f.* PAISSELURE. *s. f.* 1ʳᵉ longue, *è* moyen, 2ᵉ *e* muet & bref : 3ᵉ *é* fermé au 1ᵉʳ, *è* moyen au 2ᵈ, longue aux deux derniers. *Pècelé, liè-re, lûre.*

PAISSON. *s. m.* PAÎTRE. *v. act.* & *neutre.* 1ʳᵉ longue, *é* ouvert. *Péçon ; pêtre.*

Ce verbe n'est guère usité qu'à la troisième personne, & au présent, au futur, à l'imparfait, au futur conditionnel, & au présent du subjonctif: *il paît, ils paissent, il paissoit, il paîtra, il paîtrois, qu'il paisse, paissant.*

PAITRIN, PAITRIR. Voyez *Pêtrin, Pêtrir.*

PAIX. *s. f.* Prononcez *Pè*, *è* long & ouvert. Il ne se dit qu'au singulier.

PAL

PAL. *s. m.* monosyllabe bref. *Pal.*

PALADIN. *s. m.* Trois brèves. *Pala-dein.*

PALAIS. *s. m.* 2ᵉ longue. *Palè* : *è* ouvert.

PALANQUE. *s. f.* (terme de Fortifications.) PALANQUER. *v. act.* 2ᵉ longue, 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ. *Palanke, lanké*

PALANQUIN. *s. m.* 2ᵉ longue. *Palan-kein.*

PALATIAL, ale. *adjectif.* Tout bref. *Palaci-al, ale.*

PALATIN, tine. *s. m.* & *f.* PALATINAT. *s. m.* Tout bref. *Pala-tein, tine, tina.*

PALANT. Voyez *Palot.*

PALE. *s. f.* PÂLE. *adjectif.* PALET. *s. m.* PALETTE. *subst. f.* PÂLEUR. *s. f.* le 2ᵈ & le dernier ont la 1ʳᵉ longue, le reste bref. *Pale ; pâle ; palè, lète ; pâ-leur* : 2ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ, *è* moyen aux deux suivans.

PALEFRENIER. *subst. m.* 2ᵉ & 3ᵉ *e* muet ; dernier douteux. *Pal-fre-nié.*

☞ Le premier *e* de ce mot est si muet, qu'on ne le fait pas sentir dans la prononciation ; il ne faut pourtant

point de régime. Ainsi, *Orgueilleux d'un commandement universel*, est un latinisme.

là est *un original*; l'*original* Hébreu. On ne le dit guères substantivement des perfect

pas le retrancher dans l'orthographe, comme a fait RICHELET.

PALERME. (ville capitale de la Sicile.) 2e *è* ouvert & bref, 3e *e* muet. *Palèrme.*

PALERON. *s. m.* (terme d'Anatomie.) Trois brèves, 2e *e* muet. *Paleron.*

PALÈS. *s. f.* (Déesse des Bergers.) Prononcez l'*s*, 2e *è* ouvert. *Palès.*

PALESTRINE. (ville de l'État Ecclésiastique.) 2e *è* moyen & bref, 3e brève, 4e *e* muet. *Palès-trine.*

PALINODIE. *s. f.* pénultième longue. *Palinodi-e.* Il ne se dit qu'en cette phrase: *chanter la Palinodie*, se rétracter.

PÂLIR. *v. neutre.* 1re longue. *Pâli: je pâlis; nous pâlissons; je pâlissois; je pâlis; j'ai pâli; je pâlirai; pâlis; que je pâlisse*, (bon pour le présent & l'imparfait du subjonctif.) *je pâlirois, pâlissant.*

PALIS. *s. m.* PALISSADE. *subst. f.* PALISSADER. *v. actif.* PALISSER. *v. act.* Tout est bref. *Pali, paliçade; paliçadé; palicé*: derniere du 2d *e* muet, il est fermé aux deux derniers.

PÂLISSANT, ante. *adj. m.* & *f.* 1re & 3e longues, 2e brève. *Pâli-san, sante.*

PALLADION. *s. m.* Prononcez les deux *ll*, sans les mouiller: tout bref. *Pal-ladi-on.* Quelques-uns écrivent *Palladium*; mais dans les mots latins en *um* françisés, on change *um* en *on*, comme dans *factoton.* Que si l'on veut écrire *Palladium*, on le prononcera *Palladion.*

PALLAS. *s. f.* Prononcez l'*s* & les deux *ll*. *Pallas.*

PALLIATIF, ive. *adject.* PALLIACION. *s. fém.* PALLIER. *v. act.* *Paliatif, tive; palia-cion; pali-é*: pénultième du 2d longue.

PALLIUM. *s. m.* Prononcez *Pali-on.* 2e brève.

PALME. *s. f.* & *m.* (il est *féminin*, quand c'est un rameau de palmier; & *masculin*, quand c'est une mesure romaine.) PALMIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans dans le 2d. *Palme; pal-mié.*

PALOT. *s. m.* Deux brèves. *Palo.* On dit aussi *Palaut.*

PALOURDE. *s. f.* (Coquillage.) 1re & 2e brèves. *Pa-lour-de.*

PALPABLE. *adject.* PALPABLEMENT. *adv.* 2e douteuse. *Palpableman.*

PALPITANT, ante. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Palpitan, tante.*

PALPITATION. *subst. f.* PALPITER. *v. neutre.* 2e & 3e brèves. *Palpita-cion; pal-pité.*

PALUS. *s. m.* (terme de Géographie.) nom latin, qui signifie *marais.* Il ne se dit en

ORLE. *s. m.* ORLET. (ou *Ourlet.*) *s. m.* ORLER, (ou

des plus belles connoissances.

ORPHÉE. *s. m.* 2ᵉ longue. *Or-fée.*

en françois qu'en cette phrase, les *Palus Méotides.*

PAMER. (se) *v. réciproque.* PAMOISON. *s. f.* 1ʳᵉ brève; 2ᵉ longue dans le 2ᵈ. *Pa-mé; pa-moâ-zon.*

☞ *Se pamer* régit quelquefois l'infinitif avec *de.* On dit *se pamer de rire.*

PAMIERS. (ville du comté de Foix en France.) 2ᵉ *é* fermé; l'*r*, ni l'*s* ne se prononcent pas. *Pa-mié.*

PAMPELUNE. (ville d'Espagne.) 1ʳᵉ longue, 2ᵉ & 4ᵉ *e* muet. Prononcez *Panpelune.*

PAMPRE. *s. f.* 1ʳᵉ longue. *Panpre.*

PAN. *s. m.* monosyllabe long, quand il termine la phrase.

PANACÉE. *s. f.* 3ᵉ longue, *é* fermé. *Panacé-e.*

PANACHE. *subst. m.* & *f.* (il est *masculin*, quand c'est un bouquet de plumes, & *féminin*, quand c'est la femelle du *paon.*) SE PANACHER. *v. réciproque.* 2ᵉ brève. *Panache, naché*: 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

PANADE. *s. f.* SE PANADER. *v. réciproque.* 2ᵉ brève. *Panade; panadé.*

PANAIS, ou PANETS, ou PASTENADE. *s. m.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ. *Pané; pastenade.*

PANARIS. *s. m.* 2ᵉ brève. *Panari.*

PANCARTE. *s. f.* 1ʳᵉ longue, 3ᵉ *e* muet. *Pankarte.*

PANCEMENT. *subst. m.* PANCER. *v. act.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève. *Panceman; pancé*: l'ACADÉMIE écrit *penser*, le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE, *panser*: ce dernier paroît le meilleur.

PANCHANT, PANCHER. Voyez *Penchant, pencher.*

PANDECTES. *s. f. plur.* (terme de Droit.) 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève, *è* moyen. *Pandèkte.*

PANDORE. *s. f.* 1ʳᵉ & 2ᵉ longue, 3ᵉ *e* muet. *Pandôre.*

PANEAU. *s. m.* PANÉE. *adj. f.* 1ʳᵉ brève; 2ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ, longue dans le 2ᵈ. *Pano; pané-e*: au pluriel *paneaux.* LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *Panneau.*

PANÉGYRIQUE. *s. m.* & *adj.* PANÉGYRISTE. *subst. m.* 2ᵉ *é* fermé: tout bref. *Panégirike, riste.*

PANER. *v. actif.* PANERÉE. *subst. f.* PANETERIE. *s. f.* PANETIER. *s. m.* PANETIÈRE. *s. f.* PANETON. *subst. m.* pénultième longue dans le 2ᵈ, le 3ᵉ & le pénultième: dernière douteuse dans le 4ᵉ; le reste bref. *Pané; paneré-e; paneteri-e; pane-tié; panetiè-re; paneton*: 2ᵉ *é* fermé au 1ᵉʳ, *e* muet dans tous les

autres ; 3e *é* fermé au 2d & 4e, *è* moyen au 5e.

PANESSE. Voyez *Panache. s. f.*

PANETS. Voyez *Panais.*

PANIC. Voyez *Panis.*

PANICAUT. *subst. masc.* (Plante.) 2e brève, 3e longue. *Paniko.*

PANIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Pa-nié.*

PANIQUE. *adj.* 2e brève. *Panike.*

Rem. Panique ne se dit qu'avec *terreur* : c'est une *terreur panique.*

PANIS. *s. m.* (Plante.) Deux brèves, prononcez *s* finale.

Rem. Quelques-uns écrivent *Paniz*, d'autres *Panic* : mais *Panis* avec une *s* est le meilleur.

PANNE. *s. f.* 1re brève. *Pane.*

PANNEAU. Voyez *Paneau.*

PANSARD, arde. *adjectif.* Panse. *s. f.* Pansu, ue. *adj.* 1re longue, pénultième du dernier longue aussi. *Pançar, çarde ; panse ; pansu, sú-e.*

PANSEMENT, Panser. Voyez *Pancement, Pancer.*

PANTALON. *s. m.* Pantalonnade. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Pantalon, lonade.*

PANTHÉON. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé & brève. *Pante-on.*

PANTHÈRE. *s. f.* 1re & 2e longues, *è* moyen. *Pantère.*

PANTIÈRE. *s. f.* 1re & 2e longue, *è* moyen. *Pantiè-re.*

PANTOMÈTRE. *s. m.* (terme de Géométrie.) 1re longue, 2e brève, 3e longue, *è* moyen. Prononcez *Pantomètre.*

PANTOMIME. *s. m.* 1re longue, le reste bref. *Pantomime.*

PANTOUFLE. *s. f.* Pantoufler. *v. neutre.* Pantouflier. *s. m.* les deux derniers sont bas : 1re longue, dernière du 3e douteuse. *Pantoufle, flé, flié :* 3e *e* muet au 1er, fermé aux deux autres.

PAO

PAON. *s. m. Pan*, long.

PAONNEAU. *s. m.* Prononcez *Pano*, 2e douteuse.

PAP

PAPABLE. *adj.* Papal, ale. *adj.* Papat. *s. m.* Papauté. *s. f.* pénultième du 1er & du dernier douteuse. *Pa-pable, pal, pale, pa, poté.*

PAPE. *s. m.* 1re brève.

PAPELARD. *s. m.* Il est bas. 2e *e* muet. *Papelar.*

PAPELINE. *s. f.* 2e & 4e *e* muet.

PAPERASSER. *v. neutre.* Paperasses. *s. f. plur.* 2e *e* muet, 4e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d, tout bref. *Papera-cé ; paperacé.*

enseigner ; prononcez ème, enceig-né. Il l'est par la lettre g dans les secondes personnes

1re Regée. Devant le *b*, le *p* & l'*m*, on met l'*m* ; & on emploie l'*n* devant les au-

PAPETTERIE. *s. f.* Papetier. *subst. m.* Prononcez *Papé-teri-e ; papé-tié* ; pénultième du 1er longue, dernière du 2d douteuse : 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

PAPIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé. *Papié.*

PAPILLON. *s. m.* Papillonner. *v. neutre.* Papillotage. *s. m.* Papillote. *s. f.* Papilloter. *v. actif.* Tout bref ; mouillez les *ll*. *Papiglion, glio-né, glio-tage, glio-te, glio-té.*

PAPISME. *s. m.* Papiste. *s. m.* & *f.* (termes injurieux inventés par les Protestans.) On prononce l'*i*, 3e *e* muet. *Papis-me ; papis-te.*

PAPPENHEIM. (ville d'Allemagne.) Prononcez *Papé-nein*, 2e *é* fermé & bref.

PAQ

PAQUES. *s. f. plur.* 1re longue. *Pâke.* On écrivoit autrefois *Pasques.*

PAQUEBOT. *s. m.* Paquer. *v. act.* Paquet. *s. m.* Paqueter. *verbe actif.* Paqueur. *s. m.* Prononcez *Pakebo ; paké ; pakè ; paketé ; pa-keur* : 1re brève ; 2e brève, *e* muet dans le 1er & le 4e, *é* fermé dans le 2d, *è* moyen dans le 3e.

PAQUOTILLE. Voyez *Pacotille.*

PAR

PAR, *préposition*, régit l'accusatif. Cette préposition exprime, ou la cause efficiente de quelque chose : tout a été créé *par* la parole de Dieu ; ou le motif qui fait agir : il ne parle que *par* envie ; ou le moyen qu'on emploie pour agir : réussir *par* son habileté. Recevoir des lettres *par* la poste, &c.

Par est aussi préposition de lieu ; aller *par* les rues ; sortir *par* une porte & rentrer *par* l'autre : ou de temps ; voyager *par* un beau temps : ou de distribution & de partage : marcher *par* troupes ; ranger *par* chapitres ; distribuer *par* compagnies, &c.

Par a divers autres usages & s'unit à plusieurs adverbes ; *par dehors, par dedans, par dessus, par dessous*, &c. Voyez ci-après.

Par régit les verbes à l'infinitif. Il commença *par dire*. Il débuta *par* raconter. Il est régi aussi par plusieurs verbes passifs. Voyez *Passif.*

☞ On disoit autrefois *par après, par ainsi* : on a retranché *par.*

PARABOLE. *s. f.* Parabolique. *adj.* Paraboliquement. *adv.* Tout bref : 4e du 1er & 5e des deux autres *e* muet. Prononcez *Parabole, bolike, likeman.*

PARADE. *s. f.* Paradis. *s. m.* 2e brève. *Paradi.*

☞ On dit *faire parade* avec l'ablatif de la chose.

prononcez *gro-zome*, *homme fort gros*, prononcez *home for grô*.

fosse, *endosse*, *il defosse*, *il engrosse*; & si la suivante devient masculine, ces mots

cis-me : tou
OSTRO

Hors de là, *parade* n'est point usité.

PARADOXAL, ale. *adj. m.* & *f.* PARADOXE. *subst. m.* Tout bref. Prononcez *Paradoksal*, *sale*; *Paradokce*.

REM. Un Auteur moderne a fait *paradoxe* adjectif. Ce principe, quelque *paradoxe* qu'il puisse paroitre. C'est une nouveauté qui a besoin d'être confirmée par l'usage.

PARAFE, *ou* PARAPHE. *s. f.* PARAFER, *ou* PARAPHER. *v. act.* dernier *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Parafe*, *rafé*.

PARAGE. *s. m.* (terme de Marine.) 2e brève, 3e *e* muet. Prononcez *Paraje*.

PARAGRAPHE. *s. m.* 2e & 3e brèves, 4e *e* muet. *Paragrafe*.

PARALLAXE. *s. f.* 2e & 3e brèves, 4e *e* muet. Prononcez *Para-lak-ce*.

PARALLÈLE. *adj.* & *s. m.* & *f.* (il est *masculin*, quand il signifie comparaison; & *féminin*, quand il signifie une ligne de tranchée.) tout bref. *Paralèle*, 3e *è* moyen.

PARALLÉLISME. *s. m.* PARALLÉLOGRAMME. *s. m.* PARALLÉLIPIPEDE. *subst. m.* (termes de Géométrie.) On ne prononce qu'une *l*; 3e *é* fermé; pénultième du dernier *è* moyen. Prononcez *Paralélis-me*, *lélograme*, *lélipipède*.

PARALOGISME. *s. m.* PARALYSIE. *s. f.* PARALYTIQUE. *subst.* & *adj. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue. *Paralogis-me*; *paralizi-e*, *litike*.

PARANT, ante. *adj. m.* & *f.* 2e longue. *paran*, *rante*.

PARAPET. *s. m.* 3e *è* moyen. Tout bref: prononcez *Parapè*.

PARAPHERNAUX. *adj. m. plur.* (terme de Palais.) 3e *è* ouvert & bref, 4e longue: prononcez *Paraferné*.

PARAPHRASE. *subst. f.* PARAPHRASER. *v. act.* PARAPHRASTE. *s. m.* 3e longue aux deux 1ers, 4e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d. *Parafrase*, *frasé*, *fraste*.

PARAPLUIE. *s. m.* PARASOL. *s. m.* pénultième du 1er longue. *Paraplú-ie*; *paraçol*.

PARASITE. *s. m.* dernière *e* muet. *Parazite*.

PARASOL. *s. m.* Quoique l'*s* soit entre deux voyelles, elle se prononce fortement. *Parasol*, & non pas *Parazol*. 2e brève.

PARÂTRE. *s. m.* 2e longue: l'*a* de cette 2e doit avoir un accent circonflexe, 3e *e* muet.

PARAVENT. *subst. m.* 2e brève. *Paravan*.

PARC. *s. m.* monosyllabe bref. *Park*.

PARC
ve : pron
PARC
moyen &
on ne pro
l. Parcèle
PARC
tion, régi
soit autre
sens *pour*
que. Il so
jourd'hui
☞ *P*
conjonctio
met indiff
mier mem
ou au sec
être que
soutenu,
l'employe
ment; &
cours fami
de ne s'e
REGN.
PARCH
noncez *Pa*
ve, *e* mu
PARCH
PARCHEM
muet, 4e
1er, *é* ferm
au 1er, p
mineri-e,
PARCO
brève. *Pa*
Courir.
☞ *P*
second rég
cette expr
des yeux.
PAR D

cis-me : tout bref.

OSTROGOTH. *subst. m.*

teur ; ils sont longs quand ils sont joints à l'article, *voilà le vôtre, c'est le nôtre.*

PARCAGE. *s. m.* 2e brève : prononcez *Parkaje.*

PARCELLE. *s. f.* 2e *e* moyen & bref, 3e muet, on ne prononce qu'une seule *l. Parcèle.*

PARCE QUE, *conjonction*, régit l'indicatif. On disoit autrefois dans le même sens *pour ce que*, & *d'autant que.* Il sont hors d'usage aujourd'hui dans le bon style.

☞ *Parce que*, est une conjonction causative. Elle se met indifféremment au premier membre de la phrase, ou au second ; mais peut-être que dans un discours soutenu, il seroit mieux de l'employer au commencement ; & que dans le discours familier, il est mieux de ne s'en servir qu'après. Regn.

PARCHEMIN. *s. m.* Prononcez *Par-che-mein* : 2e brève, *e* muet.

PARCHEMINERIE. *s. f.* Parcheminier. *s. m.* 2e *e* muet, 4e *e* muet & bref au 1er, *é* fermé au 2d, 5e longue au 1er, prononcez *Parchemineri-e, mi-nié.*

PARCOURIR. *v. act.* 2e brève. *Par-kou-ri.* Voyez *Courir.*

☞ *Parcourir* a pour second régime l'ablatif dans cette expression, *parcourir des yeux.*

PAR DEDANS, Par dehors, Par dela, Par derrière, Par dessous, Par dessus, Par devant. *adverbes & prépositions.* On les emploie avec régime & sans régime ; ils gouvernent tous l'accusatif.

PAR DEVERS, *préposition*, n'est employé qu'au Palais. Il régit l'accusatif. *Pardevèr*, 2e *e* muet ; 3e *è* ouvert.

PARDON. *subst. m.* Pardonnable. *adj.* Pardonner. *v. act.* 1re & 2e brèves ; 3e douteuse dans le 2d, brève dans le 3e. *Pardon, donable, donné.*

☞ 1° *Pardonnable* ne se dit que des choses. C'est mal dit que de dire ; je ne serois pas *pardonnable*, il faut dire *excusable*, qui se dit & des personnes & des choses. Vaugelas.

☞ 2° Plusieurs disent au futur, vous me *pardonrez* ; c'est une faute, il faut dire *pardonnerez.* Vaug.

☞ 3° *Pardonner* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne ; plusieurs lui font régir mal à-propos l'accusatif de la personne : il *le pardonna*, il faut dire *lui pardonna.*

☞ 4° *Demander pardon* régit l'ablatif de la chose & le datif de la personne. Il *demanda pardon au* Roi *de* sa désobéissance.

PARÉATIS. *s. m.* 2ᵉ *é* fermé, 3ᵉ longue : prononcez l's finale. *Paré-atis.*

PAREIL, eille. *adj.* PAREILLEMENT. *adv.* mouillez les *ll*, tant la finale du 1ᵉʳ, que la redoublée des deux autres : tout bref. *Pareil, rè-glie, rè-glie-man*, 2ᵉ *è* moyen, 3ᵉ *e* muet au 2ᵈ & 3ᵉ.

☞ 1° *PAREIL* régit le datif. Le second est *pareil au* premier.

☞ 2° *Rendre la pareille* régit aussi le datif.

A la pareille, adverbe.

PARÉLIE. *s. m.* (LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE le marque *féminin.*) 2ᵉ *é* fermé, 3ᵉ longue. *Parèli-e.*

PAREMENT. *s. m.* PARER. *v. act.* & *neutre.* Tout bref. *Pareman ; paré :* 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

☞ *PARER* régit l'accusatif & l'ablatif : *se parer* l'ablatif : *parer*, neutre, le datif. Ils *parèrent l'*autel *de* ses plus beaux ornemens. Elle *se pare* tous les jours *de* ses plus beaux habits. Il n'est pas aisé de *parer à* cet inconvénient.

PARENT, ente. *subst. m.* & *f.* PARENTAGE. *s. m.* PARENTÉ. *s. f.* 2ᵉ longue. *Paran ; parante, rantagé, ranté... Parent* régit le génitif.

☞ *PARENS* n'est pas un mot noble, pour dire ceux de qui nous avons reçu la vie. Il ne signifie élégamment que les personnes, qui nous sont unies par le sang, & il ne les signifie qu'en général, sans marquer en particulier le Père & la Mère. BOUH.

PARENTELLE. *s. f.* 2ᵉ longue, 3ᵉ *è* moyen. *Parantèle.*

PARENTHÈSE. *s. f.* 2ᵉ longue, 3ᵉ *è* moyen & long. *Parantèze.* Ce mot doit être écrit avec un *h.*

PARESSE. *s. f.* PARESSEUX, euse. *adj.* 2ᵉ *è* moyen & bref ; 3ᵉ longue dans les deux derniers. *Parèce, parèceû, ceû-ze.*

REM. Paresseux régit l'infinitif avec la préposition *à.* Il est *paresseux à se lever.* BOILEAU y substitue la préposition *de.*

Vos froids raisonnemens ne feront qu'attiédir
Un spectateur toujours *paresseux d'applaudir.*

Ce régime n'est pas selon l'usage.

PARFAIT, aite. *adjectif.* PARFAITEMENT. *adv.* 2ᵉ *è* moyen, 3ᵉ *e* muet. *Parfè, fète, fèteman :* tout bref. Autrefois on écrivoit *Parfaict, faicte, faictement.*

PARFOIS. *adv.* Il est du style familier. 2ᵉ longue. *Parfoà.*

PARFUM. *s. m.* PARFUMER. *v. actif.* PARFUMEUR,

pourquoi & les autres conjonctions interrogatives, ce

bli-eur, bli-eû, eû-ze.

☞ *Faire oublier* régit

euse. *s. m.* & *f.* 1re brève; 2e & 3e brèves aussi, dans le dernier 3e longue. *Parseun; par-su-mé; par-sumeur, meû-ze.*

PARI. *s. m.* PARIER. *v. act.* PARIEUR. *subst. m.* Tout bref. *Pari-é; pari-eur.* Le *que* après *parier* régit l'indicatif. Je *parie que* cela *est* & non pas *que* cela *soit.*

PARIÉTAIRE. *s. f.* 3e *é* fermé & bref; 4e *è* moyen & long: prononcez *Pari-è-tère.*

PARIS. (ville capitale du Royaume de France.) 1re brève. *Pari.* Devant une voyelle *Pariz.*

PARISIEN, enne. *adject.* & *subst. m.* & *f.* 3e douteuse, *è* moyen au 2d: prononcez *Pari-zien, ziè-ne.*

PARITÉ. *s. f.* 3e *é* fermé, tout bref. *Parité.*

PARJURE. *s. m.* SE PARJURER. *v. réciproque.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Parjûre; parjuré:* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

PARLANT, ante. *adject.* 1re brève, 2e longue. *Parlan, lante,* e muet.

PARLEMENT. *subst. m.* PARLEMENTAIRE. *subst. m.* PARLEMENTER. *v. neutre.* 2e *e* muet; 3e douteuse dans le 1er, longue dans les deux autres; 4e longue dans le 2d, *è* moyen. *Parleman, manière; parlemanté.*

PARLER. *v. actif.* & *neutre.* PARLERIE. *s. f.* (est du style familier.) PARLEUR, euse. *s. m.* & *f.* PARLOIR. *s. m.* pénultième du 2d & du 4e longue, dernière du dernier douteuse, le reste bref. *Parle, leri-è, leur, leri-ze, loar.....* *Parler* est quelquefois *subst. masc. Je l'ai connu à son parler.*

☞ *PARLER* régit le datif de la personne: mais quand on emploie les pronoms personnels, c'est le datif sans article dont il faut se servir. Autrefois on disoit; il vouloit *parler à lui, à nous, à vous,* &c; il faut dire, *nous parler, lui paler,* &c.

REM. Dans cette expression, *parler doucement,* l'adverbe a différens sens, selon que le verbe est employé absolument, ou avec régime. Quand *parler* est tout seul, *doucement* signifie *lentement,* ou *à voix basse;* parler *doucement;* ils parloient doucement. Mais quand *parler* régit un nom au datif, *doucement* signifie *avec douceur, sans aigreur, sans emportement;* je ne lui ai rien dit de fâcheux, je *lui ai parlé doucement.* BOUH.

☞ *PARLER* a pour second régime l'ablatif: il *m'a parlé de* vous. Il régit aussi quelquefois l'infinitif avec *de*

Enfin *parler* régit quelquefois l'accusatif sans article : on dit ; *parler guerre*, *parler blason*, *parler physique*, *parler chasse*, &c.

PARME. (ville d'Italie.) 2ᵉ *e* muet.

PARMESAN, ane. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2ᵉ *e* muet, tout bref. Prononcez *Parmezan*, *zane*.

PARMI, *préposition*, régit l'accusatif ; *parmi nous*. Elle ne s'emploie que quand il y a pluralité. *Parmi cela*, *parmi la pompe*, sont expressions vicieuses.

PARNASSE. *subst. m.* 2ᵉ brève, 3ᵉ *e* muet. *Parnace.*

PARODIE. *s. f.* PARODIER. *v. act.* PARODIQUE. *adj.* PARODISTE. *s. m.* 3ᵉ longue au 1ᵉʳ, brève aux autres. *Parodi-e*, *di-é*, *dique*, *dis-te.*

PAROISSE, PAROISSIAL, PAROISSIEN. C'est ainsi qu'écrit le DICTIONNAIRE d'ORTHOGRAPHE. Voyez *Parroisse*, &c. avec deux *rr.*

PAROITRE. *v. neutre.* Prononcez *Parétre*, 2ᵉ longue. *Je parois ; nous paroissons ; je paroissois*, (prononcez *paré ; paré-çon ; parécé*) *j'ai paru ; je parus ; je paroîtrai ; parois ; que je paroisse ; je parusse ; je paroîtrois ; paroissant ; paru.* (prononcez *parétré*, *paré ; parece*, *parétré*, *parécan.*) Voyez *Apparoître.* Il régit le datif. *Il lui paroit*, &c.

☞ PAROITRE est quelquefois impersonnel, *il paroit* que vous n'êtes pas instruit, &c.

REM. La mesure du vers a fait dire à P. CORNEILLE, (Héracl. act. III, sc. 3 :)

L'un après l'autre enfin vont *se faire paroître.*

Pour dire *vont paroître.* Cette expression est barbare ou surannée. MOLIÈRE l'a aussi employée.

Mais si son amitié pour vous *se fait paroître.*

PAROLE. *s. f.* PAROLI. *s. m.* 2ᵉ brève.

On dit *faire paroli* avec le datif ; je *lui ferai paroli.* Mais cela ne passe pas le style familier.

PARQUE. *s. f.* PARQUER. *v. act.* PARQUET. *s. m.* PARQUETAGE. *s. m.* PARQUETER. *v. act.* Tout bref : 2ᵉ *e* muet dans le 1ᵉʳ, le 4ᵉ & le 5ᵉ ; fermé dans le 2ᵈ ; moyen dans le 3ᵉ. *Parke ; parké ; parkè ; parketage*, *keté.*

PARREIN, *ou* PARRAIN. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuse. *Par-rein.*

PARRICIDE. *s. masc.* & *adj.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. Il se dit du meurtre & du meurtrier.

PARROISSE. *s. f.* PARROISSIAL, ale. *adject.* PAR-

public. On dit pourtant *ouïr*

reste ; je *tousse*, &c. aussi bien que dans les terminai-

ROISSIEN, enne. *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e longue aussi ; 3e brève dans le 2d & le 3e, douteuse dans les deux derniers. *Pa-roâ-ce, roâ-cial, cia-le, roâ-cien, ciè-ne* : *è* moyen.

Rem. On disoit autrefois *Église Parochiale*. On dit aujourd'hui *Parroissiale*.

PARSEMER. *v. act.* 2e *e* muet & bref. *Parcemé*. Il régit l'accusatif & l'ablatif, avec l'article indéfini *de*. *Parsemer un* habit *de* fleurs en broderie.

PART. *s. f.* A PART. *adv.* PARTAGE. *subst. m.* PARTAGER. *v. act.* Tout bref. *Par ; partagé*. Ce verbe est d'ordinaire suivi de la préposition *en*: partager *en* trois, *en* quatre.

Rem. Autrefois on disoit *part*, au lieu de *partie*, du moins chez les Poëtes. P. CORNEILLE, (*Le Cid*, act. IV, sc. 3.) Il passe .....

Une si bonne *part* d'une si belle nuit.

MOLIÈRE, (*Fâcheux*, act. II, sc. 7 :)

Une *part* de mes chiens se sépare de l'autre.

& LA MOTTE :

Cette *part* de moi-même.

Je doute que les bons Poëtes voulussent aujourd'hui employer ce mot en ce sens.

☞ *Avoir part* & *prendre part* régissent le datif. Vous *aurez part au* profit ; je *prends part à* votre douleur.

A part, *de part en part*, adverbes. Il me prit *à part*. Il le perça *de part en part*.

PARTAGER régit l'accusatif des choses, & la préposition *avec* pour les personnes. CRÉBILLON emploie le datif pour ce régime relatif. *Lui partager* encore *un* sceptre, &c. Il falloit dire *partager avec lui*.

PARTEMENT s'est dit autrefois pour *départ*.

PARTHENAY. (ville de Poitou.) 2e *e* muet, 3e *è* moyen. *Partenè*.

PARTERRE. *subst. m.* 2e longue, l'*è* très-ouvert. *Partèr-re*.

PARTHES. *s. m. plur.* Prononcez *Parte*, *e* muet.

PARTIAIRE. *adj.* ne se dit qu'en cette phrase : *Fermier partiaire*. 3e longue, *è* moyen. *Parci ère*.

PARTI. *s. m.* PARTIAL, ale. *adj.* PARTIALEMENT. *adv.* PARTIALITÉ. *s. f.* Tout bref. *Parti ; par-ci-al, ci-ale, ci-aleman, ci-alité*.

☞ *Prendre le parti* régit l'ablatif ; & l'infinitif avec *de*. Il *prit le parti de* son frère, &c. Dans cet embarras, il *prit le parti de faire* passer le fleuve à son armée.

On dit *tirer parti* sans ar-

ticle. Il régit l'ablatif. Il *tire parti de* tout.

PARTICIPANT, ante. *adj.* 4e longue. *Participan, pante.*

PARTICIPE. *s. m.* C'est un nom qui participe de la nature du nom *adjectif*, en ce qu'il se joint à un *substantif*, & de celle du *verbe* en ce qu'il exprime le même attribut, & régit le même cas que le verbe d'où il est formé.

Il y a deux sortes de participes, les *actifs*, & les *passifs*.

☞ 1° On appelle participes *actifs*, ceux qui sont terminés en *ant*, Dieu *aimant* les hommes : Adam *ayant* péché. Ils diffèrent des autres noms adjectifs en ce qu'ils ont un régime, & qu'ils sont indéclinables ; au lieu que les adjectifs ne régissent rien & se déclinent selon les genres & les nombres. C'est par-là qu'on peut distinguer les adjectifs verbaux en *ant*, comme *surprenant*, *charmant*, des participes *actifs* : car on dit des tableaux *charmans*, une histoire *surprenante* ; & on ne diroit pas des hommes *lisans*, une femme *lisante* de bons livres : mais il faut dire *lisant* pour l'un & pour l'autre.

Il y a pourtant quelques participes actifs des verbes neutres qui se déclinent. On dit : une étoffe *approchante* de la vôtre, les villages *dépendants* de cette Seigneurie : & ainsi de *tendant*, *usant*, *jouissant*, *relevant*, *répugnant*, & un petit nombre d'autres.

Une règle plus générale encore pour distinguer les adjectifs verbaux en *ant* des participes *actifs*, c'est que ceux-là peuvent s'unir avec les temps du verbe *être*, ce que ceux-ci ne font pas. On dit : ce tableau *est charmant*, & on ne diroit pas : cet homme *est lisant*.

Rem. Généralement parlant, on ne doit pas faire rapporter le participe actif aux cas obliques. P. Corneille dit, (*Polieucte*, act. IV, sc. 3 :)

Sa faveur me couronne *entrant* dans la carrière ;
Et *sortant* du baptême, il m'envole à la mort.

Est-ce *sa faveur* qui entre dans la carrière ; est-ce *il* (Dieu) qui sort du baptême. Ceux qui lisent ou entendent de pareilles phrases, sont portés à rapporter le participe au nominatif, & ce n'est que par réflexion qu'ils le rapportent aux cas obliques.

Mon observation est justifiée par ces remarques de Mr l'abbé d'Olivet. Racine dit, (*Phèdre*, act. I, sc. 1 :)

Par un indigne obstacle *il* n'est point *retenu*,

Et fixant de ses vœux l'inconstance fatale,
Phèdre depuis longtemps ne craint plus de rivale.

Pendant qu'on lit le second vers, on se persuade & avec raison, qu'il se rapporte au nominatif énoncé dans le premier. On n'est détrompé que par le troisième vers, qui prouve que tout ce qui est dit dans le second, se rapporte à Phèdre. Il faudroit, pour parler clairement, dire : *Et depuis longtemps Phèdre fixant l'inconstance de ses vœux, ne craint plus de rivale.* D'OLIV. Sur quoi je fais cette observation, que si le participe actif jette de l'obscurité dans une phrase, quoiqu'il se rapporte à un nominatif, précisément parce qu'il est mal placé ; il la rendra ordinairement bien plus obscure, s'il se rapporte aux cas obliques.

RACINE, (Alexandre, act. IV, sc. 2 :)

Et *voyant* de son bras voler partout l'effroi,
L'Inde sembla m'ouvrir un champ digne de moi.

Voyant se rapporte, non pas à l'Inde, qui est le nominatif suivant, mais à la personne qui parle (*m'ouvrir*) Il se rapporteroit au nominatif suivant, si la phrase étoit conçue ainsi :

Et *voyant* de son bras voler partout l'effroi,
Je crus alors m'ouvrir, &c.

Voyant ne seroit en ce cas là qu'une sorte d'apposition aussi permise en prose qu'en vers. Mais de la manière dont RACINE l'emploie, cela fait une phrase *absolue*, c'est-à-dire, qui subsiste par elle-même, qui n'est point régie, qui ne régit point, & qui, pour ainsi dire, demeure en l'air. D'OLIV.

Il ne faut pas éviter avec moins de soin de placer de suite & dans le même tour de phrase deux participes actifs qui se rapportent à deux nominatifs différens, ou il faut les placer de manière qu'il n'y ait ni équivoque, ni embarras. On comprendra la nécessité de cette attention par cette remarque de M. l'abbé d'OLIVET, sur ces vers de RACINE, (Alexandre, act. II, sc. 2.)

C'est *ce qui l'arrachant* du sein de ses Etats,
Au trône de Cyrus *lui* fit porter ses pas,
Et du plus ferme Empire *ébranlant* les colonnes,
Attaquer, conquérir, & rendre les couronnes.

On est tenté d'abord de croire que ces deux participes *arrachant*, *ébranlant*, se rapportent au même substantif ; & cela, effectivement devroit être pour la netteté du discours. Cependant il est certain que le premier se rap-

porte à la gloire (*ce qui*) qui *arrache* Alexandre du sein de ses États : au lieu que le second est dit d'Alexandre lui-même, qui *ébranle* les colonnes, &c. Il est bien vrai que la force du sens empêche qu'on ne s'y puisse méprendre, si l'on veut y donner attention : mais pour ne point être à la merci de nos lecteurs, suivons l'avis de QUINTILIEN, & faisons en sorte, non seulement qu'on nous entende, mais qu'on ne puisse pas même, le voulut-on, ne pas nous entendre. D'OLIV. Voyez *Gérondif*.

Le participe actif au présent se termine en *ant*, *aimant*, *étudiant*, *lisant* : au prétérit il est formé du participe auxiliaire *ayant* joint au participe passif : *ayant aimé*, *ayant étudié*, *ayant lu*.

☞ 2° Les participes *passifs* sont ceux qui ont une signification passive. Leur fonction est de former tous les temps composés avec les verbes auxiliaires *avoir* & *être* ; *j'ai aimé* ; *je suis aimé*, &c.

Le participe passif est quelquefois déclinable, quelquefois indéclinable, & c'est ici un des articles les plus embarrassans de la Grammaire. Ce que nous dirons de mieux là-dessus, est tiré d'un excellent Traité des participes passifs composés par M. l'abbé d'OLIVET.

1re RÈGLE. Les participes passifs sont ordinairement indéclinables quand ils sont précédés des temps du verbe auxiliaire *avoir*. Les grands *Princes* ont toujours *protégé* les *sciences*, & non pas *protégés* en le faisant rapporter au nominatif *Princes*, ni *protégées* en le faisant rapporter au cas *sciences*.

2e RÈGLE. Si le participe passif est précédé du nom qu'il régit, il s'accorde avec lui en genre & en nombre ; Quels *courages* Vénus n'a-t-elle pas *domptés* ? Les *lettres* que vous m'avez *envoyées* ; car *que* régi par *envoyées* est du même genre & du même nombre que *lettres*.

Pour mieux entendre cette règle, il faut remarquer premièrement, que quand on dit que *le participe est précédé du nom qu'il régit*, on doit entendre ces paroles du régime absolu (M. l'abbé d'OLIVET l'appelle régime simple.) c'est l'accusatif ; & non pas du régime relatif (ou composé) il répond au datif des Latins. Remarquez deuxièmement qu'il n'y a que des pronoms qui puissent régulièrement précéder le verbe dont ils sont le régime simple, d'où l'on doit conclure qu'il n'y a

l'est encore moins : *pacte* même ne se dit guère plus qu'en parlant de ceux qui se donnent au diable,). pro-

brevés, 3° e muet. *Pagode.*

PAI

PAIABLE, PAÏER, PAÏEUR. Voyez *Payable*, &c.

PAIE. *s. f.* PAIEMENT.

que des pronoms, qui puissent & qui doivent faire décliner le participe. Remarquez enfin que de tous les pronoms il n'y a que ceux-ci, *me*, *nous*, *te*, *vous*, *le*, *la*, *les* & *que* relatif, qui puissent être employés comme régime simple. D'OLIV. On doit, ce me semble, y ajouter les pronoms interrogatifs, comme le montre le premier exemple que nous avons cité.

Quels courages Venus n'a-t-elle pas domtés?

Exceptions. Les mêmes participes deviennent indéclinables. 1° Quand le nominatif est mis après le verbe : la *justice que* vont ont *rendu* vos *juges*. Au lieu qu'on diroit que vos *juges* vous ont *rendue* : dans le premier cas, *juges* nominatif de *rendu*, est après le verbe : dans le second il est avant. Cette exception est de VAUGELAS. M. l'abbé d'OLIVET ne l'admet pas. Depuis près de trente ans, dit-il, que je suis à portée d'entendre les leçons de l'Académie, elle m'a paru, toutes les fois que cette question a été agitée, se décider pour le parti que j'embrasse (de s'en tenir à la règle générale.) Je vois d'ailleurs que nos meilleurs Écrivains en ont été les plus fidèles observateurs, & n'ont point eu d'égard à cette prétendue exception.

Tout le monde sait une jolie Épigramme, traduite du latin,

Pauvre Didon, où t'a *réduite*
De deux Amans le triste *sort*?
L'un en mourant, cause ta fuite;
L'autre en fuyant cause ta mort.

Et pour s'assurer que ce n'est point la rime, qui amène *réduite*, ne lit-on pas dans RACINE, au milieu du vers? (Britannicus, act. V, sc. 1:)

Ces yeux que n'ont émus ni soupirs, ni terreur.

Dans ces deux exemples les participes *réduite* & *émus* se déclinent, quoique les nominatifs *sort*, *soupirs*, *terreur* soient après le verbe. M. l'abbé d'OLIVET cite d'autres exemples. On en pourroit aussi citer de tout contraires. Mais encore une fois, l'usage étant partagé, on ne peut mieux faire que d'en revenir à la règle générale.

2° *Exception.* Quand le participe est suivi immédiatement d'un infinitif, il est alors indéclinable. Les vertus *que* vous avez *entendu* louer, & non pas *entendues*. Je l'ai *fait* peindre (cette Dame) & non pas *faite*. C'est ainsi que la plupart des Grammairiens ont proposé cette exception, qui n'est pas une exception dans les exemples

vent *Payer* : mais ly ne convient point en ces mots : il ne doit être placé que dans ceux où il a le son de deux

PAIN. *s. m.* Prononcez *Pein*, monosyllabe douteux.

PAIR, *adject. m. & subst.* PAIRE. *subst. f.* PAIRESSE. *s.*

cités, puisque le pronom n'est pas régi par le participe, mais par l'infinitif, & qui est fausse dans d'autres exemples, tel que celui-ci de RACINE, (Britannicus, act. II, sc. 2 :)

Cette nuit je *l'ai vue* arriver en ces lieux.

Ce grand Poëte avoit mis dans sa première édition ; je *l'ai vu* cette nuit, &c : il se corrigea. Pourquoi ? parce que *vue* se rapporte à Junie dont parle Néron, & non pas à l'infinitif qui suit.

M. l'abbé d'OLIVET à qui nous devons cette remarque a rectifié cette règle proposée par les Grammairiens en distinguant les infinitifs des verbes neutres, qui n'ont point de régime simple, des infinitifs des verbes actifs. Les premiers n'empêchent pas le participe d'être décliné : les autres le rendent indéclinable. Ainsi on dira d'une femme, en des sens indifférens ; je *l'ai vu* peindre, c'est-à-dire, j'ai vu faire son portrait ; & je *l'ai vue* peindre, c'est-à-dire, je lui ai vû le pinceau à la main. Dans le premier exemple *peindre* est actif, il régit le pronom *la*, le participe est indéclinable. Dans le second exemple *peindre* est employé neutralement ; le participe alors, & non l'infinitif, régit le pronom *la* ; c'est donc alors la règle générale qui oblige le participe à décliner lorsqu'il est précédé de son régime simple. Dites-en de même de ces phrases : des soldats *qu'on a contraints* de marcher : on *les a obligés* à travailler, &c. Car la raison pour laquelle le participe se décline en ces occasions n'est pas, comme le disent les Grammairiens, que l'infinitif soit précédé de quelque particule, *de*, *à* : mais c'est qu'en ces phrases ce n'est pas l'infinitif, mais le participe qui régit le pronom. Ainsi la règle générale est toujours maintenue. La preuve de ce que je dis se trouve dans ces phrases que cite M. REGNIER, où le participe est indéclinable, quoique l'infinitif soit précédé d'une particule : une maison *qu'on a commencé* à bâtir, une fortification *que j'ai appris* à faire. Cet illustre Grammairien fait un grand raisonnement & donne des moyens pour distinguer en quelles occasions il faut ou il ne faut pas décliner le participe suivi d'un infinitif, lequel est précédé des prépositions *à* ou *de*. Mais tout se réduit à dire que le participe est indéclinable, lorsque c'est l'infinitif, & non le participe, qui a le régime simple. Car dans les phrases citées, c'est

bâtir & *faire*
& non *comm*
3° *Excepti*
est indéclina
étend son rég
accusatif que l
relation, com
ville *que* le co
puissante ; ce
sages, &c ;
les premiers
relation de *ren*
son régime à
satif, savoir à
sages. On do
mettre *rendu*
ni *rendus*.

Telle est
VAUGELAS,
HOURS, &
REGNIER. Il
NAGE qui pen
M. l'abbé d'Ol
de son côté, to
le même prin
sur cette excep
suffisamment co
la conversation
qui parlent le
difficile que l'
attentive distin
ment si l'on pr
ou *rendue*, lo
point de repos
ticipe & l'adjec
l'égard de nos l
ne peuvent q
notre embarras
trouve souvent
Auteur le pour
Dans cette in

l'imparfait, au futur conditionnel, & au présent du subjonctif: *il paît, ils paissent, il paissoit, il paîtra, il pal-*

☞ Le premier *e* de ce mot est si muet, qu'on ne le fait pas sentir dans la prononciation; il ne faut pourtant

bâtir & *faire* qui régissent, & non *commencé* & *appris*.

3ᵉ *Exception*. Le participe est indéclinable, lorsqu'il étend son régime à un autre accusatif que le 1ᵉʳ terme de sa relation, comme: c'est une ville *que* le commerce *a rendu puissante*; cela *les a rendu sages*, &c; *que* & *les* sont les premiers termes de la relation de *rendre*: or il étend son régime à un autre accusatif, savoir à *puissante* & à *sages*. On doit donc alors mettre *rendu* & non *rendue*, ni *rendus*.

Telle est l'opinion de VAUGELAS, du P. BOUHOURS, & de M. l'abbé REGNIER. Il n'y a que MÉNAGE qui pense autrement. M. l'abbé d'OLIVET se range de son côté, toujours d'après le même principe. L'usage sur cette exception n'est pas suffisamment connu. Car dans la conversation des personnes qui parlent le mieux, il est difficile que l'oreille la plus attentive distingue parfaitement si l'on prononce *rendu* ou *rendue*, lorsqu'il n'y a point de repos entre le participe & l'adjectif suivant. A l'égard de nos lectures, elles ne peuvent que redoubler notre embarras, puisqu'on trouve souvent dans le même Auteur le pour & le contre. Dans cette incertitude ne vaut-il pas mieux mieux s'en tenir à une règle si générale qu'elle est confirmée par les prétendues exceptions que nous avons d'abord examinées, que de chercher les décisions de l'usage sur un article où les opinions & les exemples sont si souvent partagés?

Ce qui confirme encore cette règle, même par rapport aux phrases que nous examinons ici, c'est qu'au moyen de quelques mots glissés entre le participe & l'adjectif, on sent que le participe doit être décliné. Cette ville, qui n'étoit rien autrefois, le commerce l'a *rendue* en moins de trois ans, assez *puissante* pour tenir tête à ses voisins. Les ennemis nous ont *rendus*, au bout de vingt-quatre heures, *maîtres* de la place.

De plus tout le monde dit: une signature *reconnue fausse*, une comédie *trouvée mauvaise*. Pourquoi, lorsqu'on y aura introduit le verbe auxiliaire, voudra-t'on dire, une signature *que* les Juges ont *reconnu fausse*, une comédie *que* le parterre a *trouvé* fort mauvaise? Ces raisons sont convaincantes; & si mon opinion étoit quelque chose, je dirois que je suis de l'avis de M. l'abbé d'OLIVET.

4ᵉ *Exception*. Quand le

participe & le verbe auxiliaire *avoir* sont employés impersonnellement. Les chaleurs excessives *qu'il a fait*, & non pas *faites*. Cette remarque est incontestable. Mais ce n'est pas proprement une exception à la règle. Car on ne peut dire que les verbes impersonnels aient un régime simple. Dans la phrase citée le *que* relatif n'est pas à l'accusatif. Il seroit plutôt au nominatif; & c'est comme si l'on disoit les chaleurs, *qui* se sont faites, s'il étoit permis de parler ainsi.

5ᵉ *Exception.* Quand il y a quelque chose de sous-entendu, comme, il lui a fait toutes les caresses qu'il a *su*; on sous-entend *lui faire*; qu'il a *su lui faire*, & non pas *sues*.

C'est toujours pour la même raison, que nous avons dite plus haut; car le pronom *que* est régi dans cette phrase non par le participe *su*, mais par l'infinitif sous-entendu *faire*.

6ᵉ *Exception.* M. DESPRÉAUX dans son remerciment à l'Académie, dit de Louis le Grand, qu'il a fait lui seul plus d'exploits, *que* les autres n'*en* ont *lu*. M. l'abbé d'OLIVET le loue de n'avoir point mis le participe au pluriel, & il dit que *lus* auroit été une faute. C'est encore ici une confirmation de la règle, qui ne rend le participe déclinable, que quand il est précédé de son régime simple. Or le régime ici c'est *en* qui est à l'ablatif, & qui par conséquent n'est pas un régime simple. D'OLIVET.

7ᵉ *Exception.* Les participes aussi indéclinables, quand ils sont suivis, dans la même phrase, du pronom relatif *que* ou *qui*. Les raisons *qu'il a cru que* j'approuvois; les personnes *que* j'ai *vu qui* étoient prévenues. Il est aisé de ramener la première phrase à la règle générale. Le premier *que*, qui est le régime, est régi par le verbe *j'approuvois* & non pas par le participe *cru*. Les deux *que* n'en font là qu'un seul. Il n'en est pas de même du second exemple, où le tour de la phrase est assez extraordinaire, pour ne pas tirer à conséquence.

Rem. Nous avons dit plus haut, que régulièrement il n'y avoit que les pronoms régis, qui pussent précéder le participe. Autrefois les Poëtes se mettoient plus au large. Quand ils avoient besoin, pour la rime, de faire décliner le participe, ils plaçoient devant le substantif qu'il régissoit. Ainsi MOLIÈRE, au lieu de dire: il a troublé

PANAIS, ou PANETS, ou PASTENADE. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Panè; pastenade.*

le reste bref. *Pané; paneré-e; paneteri-e; pane-tié; pane-tiè-re; paneton*: 2e *é* fermé au 1er, *e* muet dans tous les

troublé la pièce dans le plus bel endroit, dit: Il . . .

Dans le plus bel endroit a *la pièce troublée.*

& P. CORNEILLE:

Le seul amour de Rome a *sa main animée.*

& ailleurs:

Aucun étonnement n'a *sa gloire flétrie.*

au lieu de, *a animé sa main, n'a flétri sa gloire.*

3e RÈGLE. Les participes passifs précédés des temps du verbe *être* sont toujours déclinables, quand le verbe *être* est employé comme verbe substantif, & il est employé comme tel dans les verbes *passifs*, les *neutres*, les *réciproques passifs*, & ceux qui ne sont *réciproques* que *par l'expression.* Ainsi il faut dire ils *sont tombés*; ils *ont été châtiés*; ces mauvaises nouvelles *se sont répandues*; nous *nous sommes apperçus de*, &c.

REM. Quelquefois les réciproques passifs ont un régime, comme dans ces phrases. Elle s'est *trouvée guérie.* Ces maisons se sont *louées trop cher.* Or quand ce régime est un autre participe comme *guérie* au premier exemple, VAUGELAS dit qu'on ne doit pas décliner. REGNIER, MÉNAGE, & M. l'abbé d'OLIVET sont d'avis que l'on décline. Voyez le traité des participes passifs par M. l'abbé d'OLIVET, Art. II.

4e RÈGLE. Quand les temps du verbe *être* sont mis pour ceux de l'auxiliaire *avoir*, ce qui arrive dans les *verbes réciproques directs & indirects*, les participes passifs sont indéclinables: Lucrèce *s'est donné* la mort, &c; c'est comme si on disoit: Lucrèce *a donné* la mort *à soi.*

Pour mieux éclaircir cette règle, rappellons-nous le principe unique qui résoud toutes les difficultés des participes. Dans cette phrase *se* n'est que le régime composé ou le relatif, *la mort* étant le régime simple ou direct. Le participe n'est donc pas précédé de son régime; il ne doit donc pas décliner. Un Auteur moderne a donc fait une faute, quand il a dit: Troie *s'étoit attirée* ces malheurs. C'est *attiré* qu'il falloit dire.

Avec ce principe on comprendra pourquoi il faut dire sans décliner: Elle *s'est mis* des chimères dans l'esprit; & en déclinant: Les loix *que s'étoient prescrites* les Romains. Il est vrai que dans l'une & dans l'autre de ces phrases le *se* n'est que régime relatif ou composé: mais dans la pre-

PANTHEON. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé & brève. *Pante-on.*

muet, 4e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d, tout bref. *Paperacé ; paperacé.*

mière, *chimère*, qui est le régime direct ou simple, est après le participe ; & dans le second, *que* est devant. On comprendra aussi pourquoi on dit : Elle *s'est fait* peindre, & non pas *faite* ; & pourquoi l'on écrit au contraire : Nous nous sommes *rendus* maîtres ; nous nous sommes *rendus* puissans. C'est que dans le premier exemple, le pronom *se*, régime simple, n'est pas régi par le participe *fait*, mais par l'infinitif *peindre*. Ce n'est donc pas le cas de la règle, comme nous l'avons dit à la 2e *exception*. Dans le second exemple, ce même pronom *se* est régi directement & simplement par le participe *rendus* ; & de plus, il le précède. Il est donc dans le cas de la régle ; il doit donc décliner.

Je crois que toutes les questions qu'on peut faire sur les participes passifs, sont renfermées dans ce qu'on vient de dire. J'ai suivi, de préférence, M. l'Abbé d'Olivet mieux que tous les Grammairiens qui l'ont précédé ; il a débrouillé ce chaos de règles, d'exceptions, de prétendues contrariétés de la part de l'usage, & de véritables variations dans les exemples & les autorités. La règle unique qu'il propose, est le fil d'Ariadne, qui nous conduit dans ce labyrinthe. C'est un principe simple, d'où découlent toutes les conséquences. Or ce n'est pas peu de chose, en Grammaire surtout, que la découverte d'un principe sûr, & d'une règle vraiment générale.

5e Règle. Les participes passifs s'accordent avec un substantif, lorsqu'ils sont pris adjectivement & qu'ils ne sont joints à aucun temps des verbes *avoir* ou *être*. Un ouvrage *achevé* ; une maison *achevée*, des ouvrages *achevés*, des maisons *achevées*. Ils s'accordent avec le nominatif du verbe, quand ils forment des temps composés avec les temps du verbe auxiliaire *être* dans un verbe qui n'a pas de régime : je suis *tombé*, nous sommes *tombés* ; il est *tombé*, elle est *tombée*, &c. Enfin ils s'accordent avec le cas, lorsqu'ils forment avec l'auxiliaire *avoir* ou *être* les temps composés d'un verbe précédé de son régime absolu. Cette *maison* est à moi, je *l'ai achetée* ; je vous rends vos *livres*, je *les ai lus* : les *lettres que* j'ai *écrites*, &c.

Remarque importante. Les participes passifs, employés adjectivement, doivent suivre le sort des adjectifs. J'ose dire, des uns & des autres, ce que j'ai déja dit des parti-

PAR, *préposition*, régit l'accusatif. Cette préposition

PARADE, *s. f.* PARADIS. *s. m.* 2ᵉ brève. *Paradi.*

☞ On dit *faire parade* avec l'ablatif de la chose.

cipes actifs, que, quand ils sont à la tête de la phrase, ils ne doivent se rapporter qu'au nominatif dominant, & non pas à des noms employés aux cas obliques. Une phrase de Mʳ Saint-Evremont nous présente un exemple de ces constructions irrégulières : *Détrompée* heureusement à la fin, on *la* voit renoncer à ces mêmes dieux, qu'elle avoit rappellés. En voyant ce participe, *détrompée*, à la tête de la phrase, on s'attend à voir suivre un nominatif féminin, & c'est le pronom *on*, qui n'a nul rapport au participe, lequel est régi par le pronom *la*, employé à l'accusatif. Jusques-là, il n'y a que de l'embarras : mais il y auroit de l'obscurité & de l'équivoque, si le nominatif de la phrase étoit aussi un nominatif féminin. Si on parloit d'une mère, charmée du changement de sa fille, & qu'on dit : *Détrompée* heureusement à la fin *sa mère la* voit renoncer à ses erreurs, on demanderoit si c'est la mère ou la fille, qui est détrompée. Pour construire régulièrement la phrase de Saint-Evremont, il falloit dire : *Détrompée* heureusement, *elle* renonce, &c.

Les Poëtes fournissent beaucoup d'exemples de cette construction peu favorable à la netteté du discours. Racine. (*Andromaque*, act. IV, sc. 2.)

Prêts à servir toujours, sans espoir de salaire,
Vos yeux ne sont que trop assurés de lui plaire.

En entendant lire ces vers, on croit d'abord que ce sont les yeux qui sont prêts.

Le même Poëte (*Alexandre*, act. IV, sc. 1 :)

D'un odieux amour, sans cesse poursuivie,
On prétend, malgré moi, m'attacher à la vie.

Ce grand Poëte, d'ailleurs si exact, emploie même des participes, qui ne se rapportent à rien. (*Esther*, act. III, sc. 1 :)

Environné d'enfans, soutiens de ma puissance,
Il ne manque à mon front que le bandeau royal.

On n'oseroit dire qu'*environné* se rapporte à *front*. Un *front* ne sçauroit être *environné d'enfans*.

Boileau emploie la même construction :

A nous-mêmes livrés, dans une solitude,
Notre bonheur bientôt fait notre inquiétude.

Livrés ne se rapporte à rien. On trouve des exemples du même tour dans Rousseau,

Crébillon, Voltaire, & dans presque tous les Poëtes. S'ils sont en possession d'une pareille licence, on ne doit pas du moins les imiter dans les ouvrages en prose. Les Poëtes eux-mêmes feront bien de ne pas en abuser, & de ne pas employer cette construction, lorsque le nominatif dominant de la phrase, & du même genre & au même nombre que le participe, ou l'adjectif, qui ne s'y rapportent pas, à cause de l'équivoque qui peut en résulter. Cette équivoque paroît bien dans ces vers de Psyché, (Œuvres de Molière.) Les Princesses disent à Psyché, leur sœur, en parlant des Princes ses amans :

N'ayant ni beauté, ni naissance,
A pouvoir mériter leur amour & leurs soins,
Ils nous favorisent au moins,
De l'honneur de leur confidence.

Selon la construction de la phrase, il semble que *ils* (les Princes) n'ont ni beauté, ni naissance; & c'est du pronom *nous*, (des Princesses) que cela se dit. Voilà pour le participe actif. En voici un exemple pour le participe passif. Rousseau, Epître IV, Liv. II:

A qui des deux, en effet, m'adresser?
Est-ce au flateur, qui m'abuse & m'encense?
Est-ce à l'ami, qui me tait ce qu'il pense?
Par tous les deux séduit au même point,
Mon ennemi seul ne me trompe point.

Séduit paroît se rapporter à *ennemi*, & c'est au pronom *me* qu'il se rapporte.

J'avois quelque peine sur cette remarque. D'un côté, le grand nombre d'exemples de cette construction me faisoit croire que l'usage en avoit prévalu, D'autre part, je ne pouvois croire que ce qui nuisoit à la clarté du discours, pût jamais passer en loi. L'usage alors est un abus, contre lequel on peut toujours réclamer. Depuis peu, j'ai été confirmé dans ma pensée par une remarque de M. l'Abbé d'Olivet sur ces vers de Racine. (*Mithridate*, act. III, sc. 1:)

. . . . Ou lassés, ou soumis,
Ma funeste amitié pèse à tous mes amis.

Voilà une inversion vicieuse, parce que ces deux participes, *lassés* & *soumis*, sont coupés par un nominatif, auquel ils n'appartiennent pas; & que d'ailleurs, la particule *à*, qui vient après, fait qu'ils ne peuvent pas être immédiatement unis avec leur substantif.

Il est vrai, & il faut tout dire, que M. l'Abbé d'Olivet

cette expression, *parcourir des yeux.*

PAR DEDANS, PAR le datif de la personne. Il *demanda pardon au Roi de sa désobéissance.*

établissant plus bas, comme une régle générale, que *les participes ne peuvent jamais être mis entre l'article & le substantif.* Par exemple, ce *redouté* Monarque; il ajoûte que si le participe précède l'article, c'est une inversion aussi permise en prose qu'en vers, pourvû qu'elle ne pèche point par quelqu'autre endroit. Or il me semble presque toujours contre la clarté, lorsque le participe ne se rapporte pas au nominatif de la phrase. De plus, M. l'Abbé d'Olivet condamne les gérondifs, qui étant à la tête de la phrase, ne se rapportent pas au nominatif, comme nous l'avons vû à l'article des participes actifs. Il me semble que la raison est la même pour les participes passifs. *Voyez* dans les remarques sur Racine, la LXIV, & la LXVI.

PARTICIPATION. *s. f.* PARTICIPER. *v. neutre.* Tout bref. *Participa-cion; participé:* il régit le datif; *participer aux* profits, *aux* droits, &c.

PARTICULARISER. *v. act.* PARTICULARITÉ. *s. f.* Tout bref. *Particularizé, rité:* dernière *é* fermé.

Rem. Il faut dire *particularité*, & non pas *particuliarité*, comme disent plusieurs. VAUG.

PARTICULE. *s. f.* 2ᵉ [illegible], 3ᵉ brèves. *Partikule.* On comprend sous ce mot les prépositions, conjonctions & autres petits mots indéclinables qui servent à lier le discours.

PARTICULIER, ière. *adj. & s. m.* PARTICULIÈREMENT. *adv.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 4ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ, *é* fermé; longue dans le 2ᵈ, & moyen. *Partiku-lié, liè-re, liè-reman:* 5ᵉ *e* muet.

En particulier, adverbe, *en mon particulier, en son particulier.*

☞ *PARTICULIER* régit le datif; cela ne *lui* est pas *particulier.*

PARTIE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Parti-e*, & non pas *parti-e.*

PARTIR. *v. neutre.* Deux brèves. *Parti.... Je pars; nous partons; je partois; je suis parti; je partis; je partirai; pars; que je parte; je partisse; je partirois; partant; parti. Partir* régit l'ablatif de l'endroit qu'on quitte, & la préposition *pour* avec l'accusatif pour l'endroit où l'on va. *Partir de Paris pour Rome.*

PARTISAN. *s. m.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Partizan. Partisan* n'a point de *féminin*, & l'on ne diroit pas d'une femme, qu'elle est *partizane* de, &c.

PARTITIF. *adj. m.* (terme de Grammaire.) Prononcez *partitif*: tout bref.

Article partitif. Voyez *Article*, *Remarque* 8ᵉ.

PARTOUT. *adv.* Prononcez *par-tout*; deux brèves.

Rem. Partout est adverbe de lieu. Il se met toujours après le verbe, même dans les temps composés : Il a cherché *partout*, & non pas : Il a *partout* cherché.

PARVENIR. *v. neutre.* 2e & 3e brèves, *e* muet. Prononcez *parveni*. Voyez *Venir*. Ce verbe régit le datif : Il est *parvenu au* plus haut rang, & l'infinitif avec *à*.

PARVIS. *s. m.* 1re brève. *Parvi*.

PARURE. *s. f.* 2e longue.

PAS

PAS. *Particule négative.* Elle est jointe ordinairement à *ne*, mais elle se met après le verbe : *Je n'*aime *pas*; & dans les temps composés entre le verbe auxiliaire & le participe : *Je n'*ai *pas* dormi; il *n'*est *pas* venu. Voyez *Ne*.

☞ On ne met jamais *pas*, ni point, 1° devant *ni*, devant *rien*, *jamais*, *aucun*, *plus*, parce que tous ces mots là sont négatifs. Ainsi on dit : Je *ne* l'aime, *ni ne* l'estime; il *n'*est *ni* bon, *ni* mauvais; il *ne* vaut *rien*; je *ne* le verrai *jamais*; il *n'*en est *aucun*, &c. Je *ne* lui pardonnerai *plus*, &c. & de même quand il est joint au *que*, après un comparatif : *Plus que* vous *ne* pensez; *mieux que* je *n'*espérois.

☞ 2° Devant le *que*, qui signifie *seulement*. Je *ne* ferai *que* ce qu'il lui plaira; c'est-à-dire, je ferai *seulement* ce qu'il lui plaira. Mais devant *que*, signifiant *à moins que*, ou *jusqu'à ce que*, & régissant le subjonctif, on doit mettre *pas*, ou *point*. Je *ne* partirai *point* d'ici *que* vous ne soyiez venu : Je *ne* dirai *pas* un mot, *que* vous ne me le commandiez. Regnard a péché contre la 1re partie de cette remarque, dans les Ménechmes.

Ils ne répondent *point*, que par monosyllabes.

Point est de trop en cet endroit.

☞ 3° Après *si*, *à moins que*, & les autres conjonctions du même sens : *Si* vous *ne* l'ordonnez; *à moins que* vous *ne* le souhaitiez.

☞ 4° Après *que*, signifiant *pourquoi ne*. *Que ne* parlez-vous? c'est-à-dire *pourquoi ne* parlez-vous pas?

☞ 5° Quand *ne* est suivi du mode subjonctif, & précédé de *qui*, ou de *que*. Est-il quelqu'un *qui ne* le sache? Est-il quelqu'avantage *que* cet homme *ne* possède?

☞ 6° Après les verbes de crainte, en parlant d'un d'un effet qu'on ne souhaite pas : Je *crains* qu'il *ne* vienne. Mais si l'on craint que ce

qu'on souhaite n'arrive pas, on doit ajoûter *pas*, ou *point*. Je *crains* qu'il *ne* soit *pas* écouté.

☞ 7° On les supprime d'ordinaire avec les verbes *pouvoir*, *sçavoir*, (quand il signifie *pouvoir*,) *oser*, &c. Je *ne puis* le faire; il *ne sçauroit* y consentir; il *n'oseroit* l'entreprendre. On y pourroit mettre *pas*: mais l'autre façon est beaucoup meilleure.

☞ 8° Avec les noms de nombre, joints à la particule *de*, ou à *que*: Je *ne* le verrai *de dix jours*; il y a *dix jours que* je *ne* l'ai vu. Observez, sur le 2d article, que la remarque ne vaut, que lorsque le verbe qui suit *il n'y a*, est au prétérit; car s'il étoit en tout autre temps, on mettroit *pas*, ou *point*: Il *y a* un mois que je *ne* lui *parle pas*; il *y avoit* un an *que* je *ne* le voyois *pas*. Buf.

☞ Avec les infinitifs, *pas* & *point*, ont meilleure grace mis devant qu'après: Pour *ne pas tomber*, pour *ne point tomber*; plutôt que, pour *ne tomber pas*, *ne tomber point*.

Rem. Il y a des occasions où la particule *pas* doit être répétée; comme, par exemple: Après tout ce que vous avez fait pour moi, je ne puis *pas* n'être *pas* votre serviteur. *Je ne puis pas n'être*, ou *je ne puis n'être pas*, ne seroit pas françois. Men. Mais aussi je ne puis *pas* n'être *pas* choque l'oreille; les deux *pas* sont trop proches l'un de l'autre. Il faut alors prendre un autre tour, ou mettre quelque chose entre les deux négations. Si on mettoit *pas* avec *point*, ce seroit encore plus choquant pour l'oreille. *Je ne puis point n'être pas*, ou *je ne puis pas n'être point*, ne vaudroit rien.

☞ Il est difficile de donner des règles pour sçavoir quand il faut dire plutôt *pas* que *point*; il faut l'apprendre de l'usage, & se souvenir que *point* nie bien plus fortement que *pas*. Vaug.

Voici pourtant quelques règles que donne là-dessus Mr l'Abbé Regnier.

☞ 1° Dans les phrases de pure négation & de pure prohibition, on se sert plus ordinairement de *pas* que de *point*: *Il ne veut pas*; *il ne prétend pas*.

☞ 2° Dans certaines phrases où ces deux particules régissent le génitif, on se sert indifféremment de l'une ou de l'autre: *Il n'a pas d'argent*, ou *il n'a point d'argent*.

☞ 3° Dans les interrogations, *point* marque un doute, & *pas*, une croyance

parêtre, parè; parèce, parêtre, parèçan.) Voyez Appa-

PARROISSE. *s. f.* PARROISSIAL, ale. *adject.* PAR-

tes voulu
ployer c

positive: *Ne l'avez-vous point vû? ne l'avez-vous pas vû*, &c.?

☞ 4° On peut se servir de *point*, à la place de *non*, pour répondre négativement à une interrogation; *pas* n'est alors de nul usage. *En est-il d'accord? Point, point du tout.*

☞ *PAS*, joint à un nom substantif, qu'il régit, demande l'article indéfini; il faut dire: Il n'a *pas de* pain; il n'a *pas d'*esprit, & non pas *du* pain, *de l'*esprit.

Pas & *point* se placent indifféremment devant ou après un infinitif, quoique plus ordinairement devant; toujours après les temps simples; & toujours devant le participe dans les temps composés: Il vaut mieux *ne* le *pas* faire, ou *ne* le faire *pas*; le 1er est meilleur. Il ne vient *point*; il *ne* se presse *pas*: il n'est *pas* venu; il ne s'est *point* mis en peine de, &c.

Ce n'est pas que, & *non pas que*, conjonction, régissent le subjonctif.

PAS. *s. m. Pâ.* long.

PASCHAL, ale. *adj.* tout bref, *Paskal, ale.* Il n'a point de pluriel masculin.

PASLE, PASMER, PASQUES. Voyez *Pâle, pâmer, Pâques.*

PASQUIN. *s. m.* PASQUINADE. *s. f.* Prononcez *Paskein, pas-kinade.* ☞

PASSABLE. *adj.* PASSABLEMENT. *adv.* 2e douteuse. *Paçable, ableman*; 3e *e* muet.

PASSACAILLE. *s. f.* (terme de Musique.) 1re & 3e longues; mouillez les *ll. Pâ-sa-ka-glie*; *e* muet.

PASSADE. *s. f.* PASSAGE. *s. m.* PASSAGER, ère. *adj.* PASSAGER. *s. m.* 1re longue, le reste bref, excepté la pénultième du 4e. *Pâçade, pâçage; paçagé, ère; pâçagé*, 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e & dernier, *è* moyen au 4e.

PASSAGÈREMENT. *adverbe*, forgé d'après l'adjectif. *Passager.* Il n'est point usité.

PASSANT, ante. *adjectif.* PASSANT. *s. m.* 2e longue. *Paçan, ante.*

PASSATION. *subst. fem.* (terme de Pratique.) 1re longue. *Pâ-sa-cion.*

PASSAVANT. *s. m.* 1re & 3e longues. Prononcez *pa-sa-vant.*

PASSAW. (ville de Bavière.) 1re longue. Prononcez *Pâ-so.*

PASSE. *s. f.* 1re longue. *Pâce.* Ce mot entre dans la composition de plusieurs autres, & il est du même genre que le nom auquel il est joint. *Passe-avant, passe-droit, passe-partout*, sont *masculins. Passe-parole, passe-balle, passe-fleur*, sont *féminins.*

En passe, adverbe, régit

l'infinitif
de. Il e
Quelqu'
homme,
en passe a
pression
pour le c
PASS
gue, 2e
Pâcé.
REM.
le temps p
PASS
SEMENTE
MENTIER
2e brève
dans les
ceman, m
PASS
1re longu
mé.
☞ 1
il est acti
me absol
temps co
avoir: Al
phrate; I
le Rhin av
&c. La C
a passé à l
bon, &c.
xiliaire être
tre, & qu'
L'armée e
a passé;
passés; ce
Despréau
attention,
xiliaire être
un régime
parlant à

tes voulussent aujourd'hui employer ce mot en ce sens.

parti de faire passer le fleuve à son armée.

On dit *tirer parti* sans ar-

l'infinitif avec la préposition *de*. Il est du style familier. Quelqu'un a dit, d'un grand homme, qu'il auroit vu ses fils *en passe de* le remplacer. L'expression est-elle assez noble pour le discours relevé?

PASSÉ. *subst. m.* 1re longue, 2e *é* fermé. Prononcez *Pâcé*.

Rem. On dit *le passé*, pour *le temps passé*.

PASSEMENT. *s. m.* Passementer. *v. act.* Passementier. *s. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e longue dans les deux derniers. *Pâceman, manté, mantié.*

PASSER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue. *Pâcé*; 2e *é* fermé.

☞ 1° Ce verbe, quand il est actif, & qu'il a un régime absolu, prend, dans ses temps composés, l'auxiliaire *avoir*: Alexandre *a passé* l'Euphrate; Louis XIV *a passé* le Rhin avec toute son armée, &c. La Couronne d'Espagne *a passé* à la maison de Bourbon, &c. Il se met avec l'auxiliaire *être*, quand il est neutre, & qu'il n'a aucun régime: L'armée *est passée*, & non pas *a passé*; les beaux jours *sont passés*; cette fleur *est passée*. Despréaux n'a pas fait cette attention, & il emploie l'auxiliaire *être*, quoique *passé* ait un régime, dans ces vers, où parlant à des nobles entêtés de leurs ayeux, il leur dit:

Savez-vous,

. . . . Si leur sang tout pur, ainsi que leur noblesse,
Est passé jusqu'à vous de Lucrèce en Lucrèce.

Je crois, dit M. l'Abbé d'Olivet, qu'*a passé* valoit mieux.

☞ 2° Passer a plusieurs régimes; 1° l'accusatif: *Passer une rivière*; & figurément: Cela *passe l'imagination*. 2° Le datif & l'ablatif: Cela *m'a passé de l'esprit*, *lui a passé de la* mémoire. 3° L'ablatif & le datif: Passer *d'un endroit à l'autre*; *de la* joie *à* la tristesse, &c. 4° Les prépositions *par*, *à travers*, *dans*, *sur*, &c. Il *a passé par* Lyon, *à travers* la ville, *dans* la rue, *sur* le pont, &c. &c.

Passer *pour* régit le nominatif: Il *passe pour le* fils d'un tel. Mais il n'a pas d'autre régime. Mr d'Ablancourt lui donne le datif pour 2d régime. La patrie même *me passera pour un* fantôme, pour dire: *Passera dans mon esprit*, *dans mon cœur*, &c. P. Corneille le fait suivre de l'accusatif, & lui donne la signification active:

J'ai peine à le *passer pour* calomniateur.

C'est-à-dire, *le regarder comme un calomniateur*. Cela n'est pas françois.

☞ 3° *Passer* & *se passer* se ressemblent fort, & il y a plusieurs endroits où l'on peut mettre indifféremment l'un & l'autre. Le *temps passe*, *le temps se passe*; *la beauté passe*; *la beauté se passe*, &c. néanmoins l'un est quelquefois plus propre & plus élégant que l'autre. Par exemple, s'il s'agit de la beauté en général, on dira : *La beauté passe*; mais s'il s'agit d'une personne en particulier, on diroit plus proprement & plus élégamment : *Sa beauté se passe*. On dit mieux : *Des couleurs qui se passent*, que *des couleurs qui passent*; *une mode qui passe*, qu'*une mode qui se passe*; *des maux qui passent*, que *des maux qui se passent*, &c. Pour le temps, si l'on veut seulement exprimer la rapidité avec laquelle il s'échappe, sans marquer à quoi nous l'employons, on dit : Le temps *passe*; les jours *passent*; les années *passent*. Mais quand on parle du temps avec rapport à l'usage qu'on en fait, on dit : *Se passe*. Une partie de la vie *se passe à desirer* l'avenir, & l'autre *à regretter* le passé. La vie de la plûpart des gens *se passe dans* des visites inutiles, ou criminelles. Bouh.

☞ *Se passer*, pour *s'abstenir*, régit l'ablatif : Il ne peut *s'en passer*.

PASSEREAU. *s. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e douteuse. *Pâcero*; au pluriel, *passereaux*. Il est moins usité que *Moineau*.

PASSIBILITÉ. *s. f.* Passible. *adj.* 1re longue, le reste bref. *Pâcibilité*, *cible*.

PASSIF, ive. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Pâcif*, *cive*.

☞ 1° Le verbe *passif* est un verbe qui marque l'action, comme reçue dans le sujet, ou le nominatif, comme quand je dis : *Dieu est aimé des Saints*.

La conjugaison du verbe *passif* est toute simple en françois; elle se fait par le moyen du verbe *être*, aux temps duquel on joint le participe passif du verbe : *Je suis* aimé, ou *aimée*; nous *sommes* aimés, *ou* aimées : *J'étois* aimé; je *fus* aimé; j'*ai été* aimé; j'*eus été* aimé; j'*avois été* aimé; je *serai* aimé; j'*aurai été* aimé; je *serois* aimé; j'*aurois*, ou j'*eusse été* aimé; *sois* aimé; que je *sois* aimé; que je *fusse* aimé; j'*aie été* aimé; j'*eusse été* aimé; *être* aimé; *avoir été* aimé. *Participe passif*. Aimé, *ou* aimée; *ayant été* aimé, *ou* aimée.

On ne peut réduire en *passifs* que les verbes véritablement actifs; alors le nominatif du verbe actif, devient régime du passif, & le régime devient le nominatif. Par exemple : *Dieu* aime *les hom-*

tout l'effroi,
Je crus alors m'ouvrir, &c.

du discours. Cependant il est certain que le premier se rap-

mes; les hommes sont aimés *de Dieu.*

☞ 2° Le régime du verbe passif est toujours un ablatif, ou *par*, avec un accusatif. Je suis connu *du* Roi; j'ai été maltraité *par* mon frère. Le 1er se met quand le verbe exprime une action purement intentionelle; une opération de l'ame: La vertu est *admirée de* tout le monde, vous êtes *souhaité de* tous vos amis. On emploie *par*, quand l'action exprimée par le verbe passif est une action matérielle, ou qui participe de l'ame & du corps: Rome fut *bâtie par* Romulus; votre discours a été *loué par* d'habiles gens.

☞ 3° Le passif des verbes, dont l'actif a deux régimes, ont le régime relatif. Par exemple, *accuser* a pour régime absolu, l'accusatif; & pour régime relatif, l'ablatif: *Être accusé* régira donc l'ablatif.

Participes passifs. Voyez *Participes.*

PASSION. *s. f.* PASSIONNÉMENT. *adv.* PASSIONNER. *v. act.* PASSIVEMENT. *adv.* 1re longue, 3e du dernier longue aussi. *Pâ-cion, cionéman, cio-né, civeman....* *Se passionner*, régit la préposition *pour.*

☞ 1° *PASSIONNÉ* se dit des personnes & des choses, qui ont rapport aux personnes: *Un homme passionné; un air passionné.* Quand ce mot se dit des personnes, il se dit quelquefois sans régime; mais il régit le plus souvent la préposition *pour*: *Passionné pour la gloire, pour les richesses.* Joint au relatif, il gouverne aussi quelquefois le génitif: Il *en* est *passionné*; les spectacles *dont* vous êtes si *passionné.* BOUH.

☞ 2° *PASSIONNER*, actif, pour *aimer avec passion*, est très-mauvais; mais *se passionner pour*, est excellent. L'actif *passionner* a un autre sens où il est usité, & c'est quand il signifie raconter, déclamer, chanter d'une manière animée & passionnée. BOUH. Il *se passionne pour* tout ce qui est nouveau. Cet Auteur *a passionné* ce monologue, de manière à tirer des larmes de tous les yeux. Quelques-uns ont voulu introduire, à la place, le verbe *sentimenter*; mot qui n'a pas fait encore fortune.

PASSOIRE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Pâ-çoâ-re.*

PASTE, PASTÉ. Voyez *Pâte, pâté.*

PASTEL. *s. m.* 2e *e* moyen. *Pas-tèl.*

PASTENADE. Voyez *Panais.*

PASTEUR. *subst. m.* deux brèves. *Pas-teur.*

PASTILLE. *subst. f.* tout bref. *Pas-ti-glie* : mouillez les *ll*.

PASTORAL, ale. *adj.* PASTORALE. *s. f.* PASTORALEMENT. *adv.* tout bref. *Pastoral, rale, raleman. . . . Pastoral* n'a point de pluriel au masculin.

PASTOUREAU, relle. *s. m.* & *f.* la 3e est douteuse au 1er, *è* moyen au 2d. Prononcez *Pas-tou-ro, rèle.* Pluriel masculin, *pastoureaux.*

PASTRE, PASTURAGE. Voyez *Pâtre, Pâturage.*

PAT

PAT. (terme du jeu d'Échecs.) Prononcez le *t* final. C'est une espèce d'adjectif indéclinable.

PATAC. *s. m.* PATACHE. *s. f.* PATAGON. *s. m.* tout bref. On ne prononce point le *c* du 1er. Quelques-uns appellent *patard* cette petite monnoie, qui n'a plus cours que dans le Comtat Vénaissin.

PATAUD. *s. m.* 2e longue. *Patô.*

PATE. Voyez *Patte.*

PÂTE. *s. f.* PÂTÉ. *s. m.* PÂTÉE. *s. f.* 1re longue, 2e du dernier longue aussi. *Pâte-e.*

PATELIN. *s. m.* PATELINAGE. *subst. m.* PATELINER. *v. act.* & *neutre* : tout bref. *Pate-lein, li-nage, liné.*

PATELINEUR, euse. *s. m.* & *f.* 2e *e* muet, 4e longue au 2d. *Pateli-neur, neu-ze.*

PATÈNE. *s. f.* PATENÔTRE. *s. f.* pénultième du 2d longue, le reste bref, 2e *è* moyen dans le 1er, *e* muet dans le 2d. *Patène, patenôtre.*

PATENTES. *adj. f. plur.* (Lettres) 2e longue. *Patante.*

PATERNEL, elle. *adj.* PATERNELLEMENT. *adv.* PATERNITÉ. *subst. f.* 2e *è* ouvert : tout bref. *Patèr-nèl, nèle, nèleman, nité* ; 3e *è* moyen, 4e *e* muet.

PÂTEUX, euse. *adjectif.* 1re & 2e longues. *Pa-teu, teu-ze.*

PATHÉTIQUE. *adj.* PATHÉTIQUEMENT. *adv.* PATHOS. *s. m.* dernière du 3e longue. *Patétike, tikeman, patos* ; 2e *é* fermé aux deux 1ers, 4e *e* muet.

PATHOLOGIE. *subst. f.* PATHOLOGIQUE. *adj.* 4e longue au 1er. Prononcez *Patologi-e, gike.*

PATHOS. *subst. m.* 2e longue. Prononcez l'*s* finale. *Patôs.*

PATIBULAIRE. *adj.* pénultième longue. *Patibulère,* 4e *è* moyen.

PATIEMMENT. *adverbe.* PATIENCE. *s. f.* PATIENT, ente. *adj.* PATIENTER. *verbe neutre* ; 2e brève dans le 1er, longue dans les autres. *Pa-*

cia-man, pa-ciance; pa-cian, cian-te, cian-té.

Rem. *Patience* n'a point de pluriel. On ne dit point, comme le prétend M. Ménage : On a vu des *patiences* plus grandes que *celles* de Job.

☞ *Patient* n'a pas de régime : *Patient du froid*, est un latinisme.

PATIN. *s. m.* Patiner. *v. act.* Patineur. *subst. m.* tout bref. *Pa-tein, tiné, ti-neur.*

PÂTIR. *v. neutre*; 1re longue. *Pâti. . . . Je pâtis, nous pâtissons; je pâtissois; je pâtis; j'ai pâti; je pâtirai; pâtis; que je pâtisse.* (pour le présent & l'imparfait :) *Je pâtirois; pâtissant.*

PÂTIS. *s. m.* 1re longue; l'*â* doit être affecté d'un accent circonflexe. Prononcez *Pâti.*

PÂTISSER. *v. act.* Pâtisserie, *s. f.* Pâtissier, ière. *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 3e, longue dans le 4e, 4e longue dans le 2d. *Pâtisé, tiseri-e, ti-cié, ciè-re*, 3e *é* fermé au 1er & 3e, *e* muet au 2d, *è* moyen au dernier

PATOIS. *s. m.* 1re brève. 2e longue. *Pa-toâ.*

PATON. *s. m.* 1re [illegible]gue, 2e brève.

PATRAQUE. *subst. f.* 2e brève. *Patrake.*

PÂTRE. *subst. m.* 1re longue.

PATRIARCHAL, ale. *adj.* Patriarchat. *subst. m.* Patriarche. *s. m.* Prononcez *Patri-ar-kal, kale, ka, pa-tri-ar-che*: tout bref.

☞ Quelques-uns retranchent, mal-à-propos, l'*h* dans les deux 1ers.

PATRICE. *s. m.* Patriciat. *subst. m.* Patricien, enne. *adj.* & *subst. m.* & *f.* *Pa-trice, trici-a, tri-cien, ciè-ne*; 3e des deux derniers douteuse, *è* moyen.

Rem. Il ne faut pas confondre *Patrice* avec *Patricien*, comme un Historien moderne l'a fait. Les *Patriciens* étoient les descendans des premiers Sénateurs de Rome. Les *Patrices* étoient les Gouverneurs, que les Empereurs de Constantinople envoyoient dans les Provinces de l'Empire. Le terme de *Patrice* est du bas Empire, & ne doit pas être appliqué aux anciens Romains.

PATRIE. *s. f.* 2e longue. *Patri-e.*

PATRIMOINE. *s. m.* Patrimonial, ale. *adj.* Patriote. *s. m.* Patriotisme. *s. m.* tout bref, excepté la pénultième du 1er, qui est longue. *Patri-moâ-ne, monial, ale, patri-ote, otis-me.*

PATRON, onne. *s. m.* & *f.* Patronage. *subst. m.*

PATRONALE, ale. *adj.*, tout bref. *Patron, one, tronage, tronal, nale.*

PATROUILLAGE. *s. m.* PATROUILLE. *subst. f.* PATROUILLER. *verbe act.* PATROUILLIS. *s. m.* tout bref; mouillez les *ll*. *Patrou-gliage, pa-trou-glie, trou-glié, trou-gli.*

PATTE. *s. f.* PATTÉ, ée. *adj.* PATTU, *ou* PATU. *adj. m.* 1re brève, 2e du 3e longue. *Pate; paté, paté-e, patu;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux suivans.

☞ L'usage est d'écrire *patte* (pied d'animal) avec deux *tt*, & cela pour deux raisons; 1° parce que l'*a* y est bref; & 2° pour le distinguer de *pâte*, où l'*â* est long.

PÂTURAGE. *s. m.* PÂTURE. *subst. f.* PÂTURER. *v. neutre.* PÂTURON. *s. m.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. brève dans les autres. *Pâture, turé.*

PAU

PAU. Voyez *Pal.*

PAVAGE. *s. m.* 1re & 2e brèves.

PAVANE. *s. f.* PAVANER. (se) *v. réciproque*: tout bref; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Pavane, vané.*

PAVÉ. *s. m.* PAVEMENT. *s. m.* PAVER. *v. act.* tout bref. *Pavé, paveman, pavé: je pave;* 1re longue. Il régit l'accusatif & l'ablatif.

PAVESADE. *s. f.* 2e & 4e *e* muet: tout bref. *Pavesade.*

PAVEUR. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Pa-veur.*

PAVIE. *s. f.* (espèce de pêche.) Prononcez *pavi*, sans faire sentir l'*e* final.

PAVIE. (ville d'Italie.) 2e longue. *Pavi-e.*

PAVIER, *ou* PAVOISER. *v. act.* (terme de Marine.) 2e brève au 1er, longue au 2d, 3e *é* fermé. Prononcez *Pavi-é, pa-voâ-sé.*

PAVILLON. *s. m.* tout bref; mouillez les *ll*. *Paviglion.*

PAULETTE. *subst. f.* 1re douteuse, 2e brève, *é* moyen, 3e *e* muet. Prononcez *Polète.*

Rem. On disoit anciennement *la Palote*, ou *le Paulet.* On dit aujourd'hui *la Paulette.*

PAUME. *s. f.* 1re longue. *Pôme.*

PAUMELLE. *s. f.* 1re douteuse, 2e brève, *é* moyen, 3e *e* muet. Prononcez *Pomèle.*

PAUMIER *s. m.* deux douteuses, 2e *é* fermé. Prononcez *Po-mié.*

PAVOIS. *s. m.* 2e longue. Prononcez *Pa-voâ.*

PAVOT. *s. m.* deux brèves. *Pavo.*

PAUPIÈRE. *s. f.* 2e longue. *Po-piè-re;* 2e *é* moyen, 3e *e* muet.

PAUSE. *s. f.* PAUSER. *v. neutre.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans le 2d. *Pôze, pozé*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

PAUSÉMENT. Voyez *Posément.*

PAUVRE. *adj.* & *subst. m.* & *f.* PAUVREMENT. *adverbe.* PAUVRET, ette. *adj.* PAUVRETÉ. *s. f.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres; le reste bref. *Pôvre, povreman, povrè, vrete, vreté*; 2e *e* muet dans le 1er, le 2d & le dernier; *è* moyen dans le 3e & le 4e.

☞ *PAUVRE* placé avant *homme* ou *femme*, signifie autre chose que lorsqu'il est placé après. *Pauvre homme, pauvre femme* ne veut dire qu'un homme, une femme à plaindre. Pour dire, un homme, une femme qui est dans l'indigence, il faut dire un homme *pauvre*, une femme *pauvre*. Cependant la matière qu'on traite détermine le sens; & quand *pauvre* est joint à *un, une*, il peut signifier la pauvreté; & on peut dire, en ce sens: *Un pauvre* homme, *une pauvre* femme. Quand il est précédé de l'article *le, la, les*, il ne signifie qu'un homme malheureux, ou sans mérite. *Le pauvre* homme!

PAY

PAYABLE. *adj.* PAYER. *v. act.* & *neutre.* PAYEUR. *s. m.* Prononcez *Pé-iable, pé-ié, pé-ieur*; 1re brève, 2e douteuse dans le 2d.

Payer. Je *paie*, nous *payons*, ils *paient*; (prononcez *pè, pé-ion, pè.*) je *payois*, nous *payions*; (prononcez *pa-iè, pei-ion.*) je *payai*, j'ai *payé*; (prononcez *pé-ié, pé-ié.*) je *paierai*, je *paierois*; (prononcez *pèré, pèrè*, & non pas *pé-ie-ré.*) *paie, payons*; que je *paie*, nous *payons*, ils *paient*; je *payasse*; (prononcez *pé-ia-ce.*) *payant, payé*; (prononcez *pé-ian, pé-ié.*)

☞ *PAYER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Payer le tribut à César.* Quelquefois il est neutre, & régit l'ablatif, comme dans cette expression: *Payer de sa personne.* Quelquefois aussi il a ce dernier régime, quoiqu'employé activement. Je *payerai* ses faveurs *de* quelque service; il m'a *payé d'*ingratitude.

Se payer, signifiant *se contenter*, régit aussi l'ablatif. *Se payer de* mauvaises raisons.

PAYE, PAYEMENT. Voyez *Paie, paiement.*

PAYEN, enne. Voyez *Païen.*

PAYS. *s. m.* PAYSAGE. *s. m.* PAYSAGISTE. *s. m.* Prononcez *Pé-i, péi-zage, péi-zagiste.* On ne fait guère sentir l'*i* dans le 2d & le 3e.

REM. En parlant à des gens

qui sont du même pays que nous, nous pouvons dire, *notre pays*. Mais en parlant à d'autres, il faut dire *mon pays*. BOUH.

PAYSAN, anne. *s. m.* & *f.* Prononcez *Péi-zan*, *zane*. On ne prononce presque pas l'*i*.

PAYSE. *s. f.* (terme populaire.) Prononcez *Péi-ze*; 2e longue.

PEA

PÉAGE. *s. m.* PÉAGER. *s. m.* 2e brève. *Péage*, *agé*; 1re *é* fermé, dernière *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

PEAU. *s. m.* PEAUSSIER. *s. m.* 1re douteuse, 2e douteuse aussi dans le 2d. *Po*; *po-cié*.

PEC

PEC. *adj. m.* ne se dit qu'avec *hareng*. Prononcez *pek*, *e* moyen.

PECCABLE. *adj.* PECCADILLE. *subst. f.* PECCANT, ante. *adj.* Prononcez *Pékable*, *pékadi glie*, *pékan*, *ante*; 2e douteuse dans le 1er, longue dans les deux derniers, 1re *é* fermé.

PÊCHE. *s. m.* PÊCHER. *v. neutre.* PÊCHEUR, eresse. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé: tout bref. *Pêché*, *pêché*, *pé-cheur*, *che-rèce*; *e* moyen entre deux *e* muets.

REM. Dans les Provinces méridionales, plusieurs font de la 1re syllabe de ces mots un *e* muet, & prononcent *peché*, *pecheur*; ce qui est une très-mauvaise prononciation.

PÊCHE. *s. f.* PÊCHER. *v. act.* PÊCHER. *s. m.* PÊCHERIE. *s. f.* PÊCHEUR. *s. m.* On écrivoit autrefois *pesche*, *pescher*, &c. Prononcez *pêché*, *pêcheri-e*, *pêcheur*; 1re longue, pénultième de l'avant-dernier longue aussi, 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé au 2d & 3e.

PÉCORE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Pékôre*.

PECTORAL. *s. m.* PECTORAL, ale. *adj.* tout bref. *Pek-toral*, *ale*; 1re *e* moyen.

☞ *PECTORAL* n'a point de pluriel au masculin.

PÉCULAT. *s. m.* PÉCULE. *s. m.* tout bref. *Pékula*, *pékule*; 1re *é* fermé.

PÉCUNIAIRE. *adj.* PÉCUNIEUX, euse. *adj.* Prononcez *Pékuni-ère*, *pékuni-eû*, *eû-ze*; 4e longue, 1re *é* fermé, 4e *e* moyen au 1er.

PED

PÉDAGOGIE. *s. f.* PÉDAGOGIQUE. *adj.* PÉDAGOGUE. *s. m.* 1re *é* fermé, 4e longue au 1er, dernière *e* muet. *Pédagogie*, *gogike*, *goghe*.

PÉDALES, *subst. f. plur.* PÉDANT. ante. *s. m.* & *f.* PÉDANTER. *v. neutre.* & *act.* PÉDANTERIE. *s. f.* PÉDANTESQUE. *adj.* PÉDANTESQUEMENT. *adv.* PÉDANTISER. *v. act.* PÉDANTISME. *s. m.* 2e brève dans le 1er, longue dans tous

tous les autres, le reste bref, excepté la pénultième du 5e, qui est longue. *Pédale ; pédan, dante, danté, danteri-e, dantèske, dantèskeman, dantizé, dantisme ;* 1re *e* fermé, 3e *e* muet au 1er, 3e & 5e ; *e* fermé au 4e ; *e* moyen au 6e & 7e, où le 4e est un *e* muet.

PÉDICULAIRE. *adject.* PÉDICULE. *s. m.* 1re *e* fermé, 4e longue au 1er, *e* moyen, dernier *e* muet. Prononcez *Pédikulère, dikule.*

PÉGASE. *s. m.* 1re *e* fermé, 2e longue. *Pégaze.*

PEI

PEIGNE. *s. m.* PEIGNER. *v. act.* PEIGNEUR. *s. m.* PEIGNIER. *s. m.* PEIGNOIR, *s. m.* PEIGNEURES. *subst. f. pluriel ;* 1re brève, 2e douteuse dans le 4e & le 5e, longue dans le 6e ; brève ailleurs. *Pèi-gne, pèi-gné, pèi-gneur, pèi-gnié, pèi-gnoar, pèi-gnûre,* en mouillant le *gn*, 1re *e* moyen.

☞ Le peuple, en certaines provinces, fait *peigne* féminin : Apportez-moi *la peigne ;* c'est *le peigne* qu'il faut dire.

PEINDRE. *v. act.* 1re longue, *Peindre. Je peins, nous peignons ; je peignois ; je peignis ; j'ai peint ; je peindrai ; peins ; que je peigne ; que je peignisse ; je peindrois ; peint ; peint ;* il régit l'accusatif & l'ablatif. Il *l'a peint* des plus noires couleurs : *à peindre* est une expression proverbiale : fait *à peindre.*

PEINE. *s. fém.* PEINER. *v. act.* & *neutre.* 1re douteuse dans le 1er, brève dans le 2d. *Pène, è* moyen, *pèné,* 2e *e* fermé.

REM. On dit *sur peine de la vie*, & non pas *sous peine.* MEN.

A peine est tantôt adverbe, tantôt conjonction. Dans ce dernier cas il est suivi d'un *que* qui gouverne l'indicatif. *A peine* fus-je arrivé *qu'on* m'a *appris.* Il est essentiel de le bien placer, & il faut qu'il se rapproche du terme qu'il affecte. Racine n'a pas fait cette attention. Britannicus (act. IV, sc. 2.)

Du fruit de tant de soins, *à peine* jouissant,
En avez-vous, six mois, paru reconnoissant.

Qui ne croiroit, dit Mr l'Abbé d'Olivet, qu'*à peine* doit se lier avec *jouissant*, comme s'il y avoit, *du fruit de tant de soins, jouissant à peine*, pour dire ne faisant que commencer à jouir ? Et cependant *à peine* doit nécessairement se lier avec le vers suivant : *A peine en avez-vous*, &c. Rien n'excuse cette inversion.

☞ *Avoir peine* régit le datif. *Avoir de la peine*, l'infinitif avec *à. Se mettre*, ou

être en peine, l'ablatif. *Prendre la peine*, l'infinitif avec *de*. Il *a peine à* tout ce qu'il fait ; pourquoi *avez-vous de la peine à* me *rendre* ce service ? *De* quoi vous *mettez-vous en peine* ? Je *suis en peine de* mon frère : *Prenez la peine de venir*, &c.

Un Auteur moderne a dit mal-à-propos *avoir peine de faire*, au lieu de *avoir peine à faire*.

Peiné ne se dit, au participe passif, que des choses. On dit une écriture *peinée*, un style *peiné* ; mais on ne dit pas un homme *peiné*. DICT. NÉOL.

PEINTRE. *s. m.* PEINTURE. *subst. f.* PEINTURER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 2d, brève dans le 3e. *Pein-tre*, *tûre*, *turé*.

PEL.

PELADE. *s. f.* PELAGE. *s. m.* 1re & 3e *e* muet.

PÊLE. *s. f.* PÊLÉE. *s. f.* 1re longue, 2e longue dans le 2d.

Pêle-mêle, adverbe, 1re & 3e *e* ouvert & long, 2e & 4e *e* muet & bref.

☞ On trouve ce mot écrit de plusieurs manières ; *pele*, *pêle*, *pelle*. Le DICT. D'ORTH. se déclare pour la dernière.

PELER. *v. act.* 1re *e* muet & bref. *Pelé*.

PÈLERIN, ine. *s. m.* & *f.* PÈLERINAGE. *s. m.* 1re *è* fermé : tout bref. *Pèle-rein*, *rine*, *rinage*.

PELEURE. Voyez *Pelure*.

PÉLICAN. *s. m.* 1re *é* fermé : tout bref. *Pélikan*.

PELISSE. *subst. f.* PELISSIER. *s. m.* PELISSON. *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *Pelice*, *li-cié*, *licon*.

PELLÂTRE. *s. m.* 1re *è* moyen, 2e longue. Prononcez *Pèlâtre*. Ceux qui écrivent *Pêle*, écrivent aussi *Pèlâtre*.

PELLE. PELLÉE. Voyez *Pêle*, *Pêlée*.

PELLERÉE, ou PELLÉE. *s. f.* PELLERON. *s. m.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d, pénultième longue aux deux 1ers. *Pèleré-e*, *pèlé-e*, *pèleron*.

Quand on écrit *Pêle*, on doit écrire *Pêlerée*, *pêlée*, *pêleron*. Voyez *Pêle*, *pêlée*.

PELLETERIE. *subst. f.* PELLETIER. *s. m.* Prononcez *Pèleteri-e*, *pèle-tié*, pénultième du 1er longue, dernière du 2d douteuse : l'étymologie demande deux *ll* dans ces deux mots ; 1re *è* moyen, 2e *e* muet, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

PELLICULE. *s. m.* Prononcez *Pélikule*.

PELLISSE. *subst. f.* PE-

LISSON. *s. m.* 1re *e* moyen. *Pélice*, *Péli-son*.

PELOTE. *s. f.* PELOTER. *v. neutre*. PELOTON. *s. m.* PELOTONNER. *v. act.* PELOUSE. *subst. f.* 1re *e* muet : tout bref, excepté la pénultième du dernier qui est longue. *Pelote*, *loté*, *loton*, *lotoné*, *pe-lou-ze*.

PELU, ue. *adj. m.* & *f.* 1re *e* muet, 2e longue au 2d. *Pelu*, *lû-e*.

PELUCHE. *s. f.* PELUCHÉ, ée. *adj.* PELURE. *s. f.* 2e brève dans les trois 1ers, longue dans le dernier, 3e longue dans le 3e. *Peluché-e*, *pelûre*. Le 1er *e* de ces mots est si muet qu'on le supprime entièrement dans la prononciation. *Pluche*, *plûre*, &c.

PEN

PÉNAL, ale. *adj. m.* & *f.* 1re *é* fermé. Il ne se dit guère qu'au *féminin* avec le mot *Loi*.

PENARD. *subst. m.* 1re *é* muet. Il ne se dit qu'avec vieux, & il est bas.

PÉNATES. *s. m. pl.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet. On dit *les Pénates*, & plus ordinairement *les Dieux Pénates*.

PENAUD, aude. *adject. m.* & *f.* Il est du style familier ; 1re *e* muet, 2e longue. Prononcez *Penô*, *nôdè*.

PENCHANT. *subst. m.* PENCHEMENT. *subst. m.* PENCHER. *v. neutre* & *actif*. 1re longue, 2e longue dans le 1er. *Pan-chan*, *pan-cheman*, *panché* ; 2e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

REM. Danet, Richelet & Joubert écrivent *Panchant*, contre l'étymologie & l'usage.

☞ *PENCHER*, neutre, se joint à plusieurs prépositions : on dit pencher *vers*, *pour*, *du côté de*, &c ; pour les verbes il regit l'infinitif avec *à*.

REM. Pencher, au figuré, ne s'emploie que neutralement. Il *penche* de ce côté-là. Le grand Corneille l'a fait actif. *Le Cid*, (act. I, sc. 2 :)

Entre ces deux amans, *me penche* d'un côté,

& act. V, sc. 4 :

Non qu'une folle ardeur de son côté *me penche*.

Cette manière de parler est contraire à l'usage.

PENCHANT régit le datif ou la préposition *vers*.

PENDAISON. *subst. f.* PENDABLE. *adj.* PENDANT. *s. m.* & *préposition*. PENDARD, arde. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 1er & le 3e, douteuse dans le 2d, brève dans les deux derniers. *Pandèzon*, *pandable*, *pandan*, *pandard*, *pandarde*.

PENDANT, préposition, régit l'accusatif ; *pendant le jour* ; *pendant que*, gouverne

l'indicatif. *Pendant qu'ils parlementoient*, &c.

☞ *Pendant* & *durant* se ressemblent fort, & on les emploie assez indifféremment l'un pour l'autre. Il semble pourtant que *pendant* est mieux pour exprimer un temps périodique, & *durant* pour signifier un temps dont les bornes sont incertaines ; *pendant le carême*, *durant la guerre*. Regn.

PENDELOQUE. *s. fém.* Pendement. *subst. m.* Pendentif. *s. m.* Penderie. *s. f.* Pendiller. *v. neutre.* Pendoir. *s. m.* Pendre. *v. act.* & *neutre.* 1re longue, 2e longue dans le 3e, douteuse dans l'avant dernier, 3e longue dans le 4e. *Pandeloke, pandeman, pandantif, panderi-e ; pandi-glié, pandoar, pandre ;* 2e *e* muet au 1er, 2d, 4e & dernier. . . . *Je pends ; nous pendons ; je pendois ; je pendis ; j'ai pendu ; je pendrai ; pends ; que je pende ; que je pendisse ; je pendrois ; pendant, pendu.*

☞ *Pendre* régit l'accusatif & le datif ; *pendre l'épée au croc.*

PENDU. *s. m.* Pendule. *s. f.* & *m.* (il est *féminin*, quand il signifie l'horloge ; & *masculin*, quand il ne signifie que le poids suspendu à une verge qui règle la pendule.) 1re longue, 2e brève. *Pendu, dule.*

PÊNE. *s. m.* 1re longue, *é* ouvert.

PÉNÉTRABILITÉ. *s. f.* Pénétrable. *adj.* Pénétratif, ive. *adj.* Pénétrant, ante. *adj.* Pénétration. *s. f.* Pénétrer. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, 3e douteuse dans le 2d, longue dans le 5e & 6e, 4e longue dans le 4e. *Pénétrabilité, trable, tratif, tive, tran, trante, tra-cion, tré.*

☞ *Pénétrer*, passif, régit l'ablatif avec l'article *de, du, des.* Il a le cœur *pénétré de* douleur.

PÉNIBLE. *adject.* Péniblement. *adv.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Pénible, nibleman.*

Rem. *Pénible* ne se dit que des choses. Plusieurs l'appliquent mal-à-propos aux personnes, & disent, par exemple : cet homme est *pénible*, pour dire tantôt qu'*il ne craint point la peine*, tantôt qu'*il se fait des peines de tout.* C'est une expression barbare.

PÉNINSULE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e brève. *Pé-nein-sule.*

PÉNITENCE. *s. f.* Pénitencerie. *s. f.* Pénitenciaux. *adj. masc. pl.* Pénitenciel. *s. m.* Pénitenciel, elle. *adj.* Pénitencier. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e

brève, 3ᵉ longue; 4ᵉ longue dans le 3ᵉ, douteuse dans le dernier, pénultième longue dans le 2ᵈ. *Pénitance*, *tan-ceri-e*, *tan-ciô*, *tan ciêl*, *êle*, *tan-cié*; l'*en* de la 3ᵉ a le son d'*an*; la 4ᵉ est un *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ, moyen au 4ᵉ, 5ᵉ & 6ᵉ, fermé au dernier.

Rem. L'Académie, & quelques Auteurs, écrivent *Pénitentiaux* avec un *t*; mais ce mot vient de *Pénitence*, aussi-bien que *Pénitencerie* & *Pénitencier*, qu'on trouve par-tout avec un *c*. Il paroît donc plus régulier d'y conserver le *c*.

PENNETON. Voyez *Paneton*.

PÉNOMBRE. *subst. fém.* (terme d'Astronomie.) 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ longue, 3ᵉ *e* muet. *Pénombre*.

PENSANT, ante. *adj.* 1ʳᵉ & 2ᵉ longues. *Pan-san*, *sante*. Les *Êtres pensans* ont mis ce mot à la mode.

PENSÉE. *s. f.* PENSER. *v. neutre* & *act.* PENSIF, ive. *adj.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ & le dernier. *Pansé-e*, *pansé*, *pansif*, *sive*.

☞ 1° *Penser* régit le datif: *penser à ses affaires*, *à son salut*. On dit pourtant, ce *que* je pense, ce *que* vous pensez, lui donnant pour régime l'accusatif; alors il signifie l'opinion & le sentiment. Si on disoit au contraire; ce *à quoi* je pense, on n'exprimeroit que la simple pensée. C'est pourquoi il ne faut pas user indifféremment de ces deux régimes avec le *que* relatif.

☞ 2° *Penser* régit l'infinitif avec *de* ou *à*; le 1ᵉʳ, quand il signifie *croire*, & le 2ᵈ, quand il a le sens de *prendre le dessein*. Il *pensoit de* me *surprendre*; il *pensoit à* me *surprendre*; il *pensa* me *surprendre*, sont trois expressions bien différentes, & qu'il ne faut pas confondre. Dans la dernière où l'infinitif est sans préposition, *penser* a le sens d'*être sur le point de*, &c.

☞ 3° *Penser*, dans le 1ᵉʳ sens, régit aussi l'indicatif, précédé de *que*, s'il est employé avec l'affirmative; & le subjonctif, s'il est employé avec la négative, ou par manière d'interrogation. Je *pense qu'il peut* arriver aujourd'hui. Il *ne pense pas que* cela *puisse* réussir. *Pensez-vous que j'obéisse* aveuglément à vos caprices? On peut employer aussi l'indicatif, & surtout le futur, avec la négative & l'interrogation.

☞ 4° Enfin si le verbe qui est régi par la conjonction *que*, a un nominatif de la même personne que *penser*, on peut mettre, au lieu

de l'indicatif, l'infinitif sans prépoſition. Au lieu de dire : Vous *penſez que* vous *faites* des merveilles, on dira : vous *penſez faire* des merveilles ; mais ce dernier régime ne doit avoir lieu, que quand *penſer* eſt au préſent ou à l'imparfait de l'indicatif, ou au futur ; car aux autres temps, & ſurtout au prétérit & à l'aoriſte, *penſer*, joint à l'infinitif ſans prépoſition, a un autre ſens que nous avons expliqué plus haut, art. 2d.

☞ 5° *PENSER en vous* emporte amitié & tendreſſe, & *penſer à vous*, ſimple honnêteté. L'un vient plus du cœur que de l'eſprit ; & l'autre, plus de l'eſprit que du cœur. *BOUH.*

☞ 6° On faiſoit autrefois *penſer*, ſubſtantif maſculin, il eſt vieux en ce ſens ; on dit *penſée*, *féminin*.

PENSEMENT, PENSER. Voyez *Pancement*, *pancer*.

PENSIF, ive. *adj. m.* & *f.* 1re longue, 2e longue au 2d. *Pancif*, *cive*.

PENSION. *ſ. f.* PENSIONNAIRE. *ſ. m.* PENSIONNER. *v. act.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Pan-ſion*, *ſio-nère*, *ſio-né* ; 3e *é* moyen au 2d, *é* fermé au 3e.

PENTAGONE. *adj.* & *ſ. m.* PENTAPOLE. *ſubſt. f.* PENTATEUQUE. *ſ. m.* *en* n'a pas le ſon d'*an*. *Pentagône*, *pentapole*, *pentaté-uke* ; 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 1er.

PENTAMÈTRE. *ſ. m.* 1re longue, 2de brève, 3e *é* moyen, 4e *e* muet ; *en* n'a pas le ſon d'*an*. Richelet & Joubert écrivent *Pantamètre*, ce qui eſt contre l'étymologie, l'uſage & la prononciation.

PENTE. *ſ. f.* PENTECÔTE. *ſ. f.* PENTURE. *ſ. f.* *Pante*, *pantekôte* ; *pantûre* ; 1re longue, pénultième des deux derniers longue auſſi, 2e *e* muet aux deux 1ères.

REM. On diſoit anciennement *Pentecouſte*.

PENTHIÈVRE. (contrée de France, en Bretagne.) 1re & 2e longues, *é* moyen, 3e *e* muet. Prononcez *Pentiè-vre* : *en* n'a pas le ſon d'*an*.

PENTIÈRE. *ſ. f.* 1re & 2e longues, *é* moyen. Prononcez *Pan-tiè re*.

PENULTIÈME. *adj.* PÉNURIE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Pénultième*, *pénuri-e*, 3e *é* moyen au 1er.

PEP.

PEPIE. *ſ. f.* PÉPIER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e longue au 1er, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Pépi-e*, *pi-é*.

PEPIN. *ſubſt. m.* PEPI-

NIÈRE. *s. f.* 1re *e* muet, pénultième du 2d longue, *è* moyen. *Pe-pein, pepi-niè-re.*

PER

PERÇANT, ante. *adject.* 1re *è* ouvert & bref, 2e longue. *Pèrçan, çante.*

PERCE. Ce mot entre dans la composition de plusieurs mots. *Perce-bosse, perce feuille, perce-neige, perce-pierre*, sont féminins, *perce-forêt, perce-lettre, perce-oreille*, masculins.

En perce, adverbe. Tonneau *en perce.*

PERCEPTIBLE *adj.* 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen. *Pèr-cèp-tible.* Il est peu usité, & seulement en Philosophie, au lieu que son composé *imperceptible* est d'un usage ordinaire.

PERCEPTION. *subst. f.* PERCER. *v. actif.* PERCERETTE. *s. f.* PERCEVOIR. *v. act.* PERCEUR. *s. m.* 1re *è* ouvert : tout bref, excepté la dernière du 4e qui est douteuse. *Pèr-cèp-cion, pèr-cé, cerète, pèrce-voar, pèr-ceur*; 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d, *e* muet au 3e & 4e...

Percer régit l'accusatif & l'ablatif; & il a quelquefois pour 3e régime le datif. *De quels traits lui avez-vous percé le cœur?*

Percevoir : je perçois; nous percevons; je percevois; je perçus; j'ai perçu; je percevrai; perçois; que je perçoive; je perçusse; je percevrois; percevant, perçu.

PERCHE. *s. f.* PERCHER, (ou *se percher*,) *v. neutre.* PERCHOIR. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e douteuse dans le 3e. *Pèr-che, pèrché, pèr-choar.*

REM. *Perche* est aussi le nom d'une Province de France : mais alors il est *masculin.* Le *Perche.*

☞ *Se perher* est ordinairement suivi de la préposition *sur.*

PERCLUS, use. *adj.* 1re *è* ouvert. *Pèr-klu, ûze*, 2e longue dans le 2d.

PERÇOIR. *s. m. ou* PERÇOIRE. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d. *Pèr-çoar, çoa-re.*

PERCUSSION. *s. f.* 1re *è* ouvert : tout bref. *Pèrkucion.*

PERDANT. *s. m.* 1re *è* ouvert & bref, 2e longue. *Pèrdan.*

PERDITION. *s. f.* PERDRE. *v. act.* & *neutre.* 1re *è* ouvert : tout bref. *Pèr-di-cion; Per-dre; je perds; nous perdons; je perdois; je perdis; j'ai perdu; je perdrai; perds; que je perde; je perdisse; je perdrois; perdant; perdu.*

☞ PERDRE a quelquefois pour régime de la chose l'ablatif : on dit *perdre*

quelqu'un *de réputation*, *d'honneur*; mais cela ne s'étend pas à tout; & *vous m'avez perdu de bonheur & de repos*, est très-mal dit.

Faire perdre régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose. Vous *lui avez fait perdre beaucoup* de temps. *Perdre* est quelquefois neutre, & régit l'ablatif. L'Empire *avoit perdu de* sa puissance.

PERDREAU. *s. m.* PERDRIX. *s. f.* 1re *e* ouvert, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d. *Pèr-dro*, *pèr-dri*: le 1er a au pluriel *perdreaux*.

PERDU, ue. *adj. m. & f.* & *participe* de *Perdre*. 1re *e* ouvert & brève, 2e longue au 2d. Prononcez *Pèrdu*, *dü-e*.

PÈRE. *s. m.* 1re *e* moyen & long. *Père*.

PEREMPTION. *subst. f.* PÉREMPTOIRE. *adj. m. & f.* 1re *e* fermé, 2e longue, 3e longue au 2d. prononcez le 2d *p*. *Péranp-cion*, *ranp-toá-ré*.

PEREMPTOIREMENT. *adv.* 1re *e* fermé, 2e & 3e longues, 4e *e* muet. Prononcez *Péranp-toá-reman*.

PERFECTION. *subst. f.* PERFECTIONNEMENT. *s. m.* PERFECTIONNER. *v. actif.* 1re *e* ouvert: tout bref. *Perfèk-cion*, *cio-neman*, *cio-né*, 2e *e* moyen.

Rem. Perfectionnement paroît un mot fabriqué. Il est peu usité.

PERFIDE. *adj. m. & f.* PERFIDEMENT. *adv.* PERFIDIE. *s. f.* 1re *e* ouvert, 3e longue dans le dernier, le reste bref. *Perfide*, *deman*, *di-e*, 3e *e* muet aux deux 1ers.

PERICARDE. *subst. m.* (terme d'Anatomie.) 1re *e* fermé: tout bref. *Périkarde*.

PERICLITER. *v. neutre.* 1re *e* fermé: tout bref. *Périklité*.

PERIER. *s. m.* (sorte d'oiseau.) deux *e* fermés, le 2d douteux. Prononcez *Pé-rié*.

PERIGEE. *s. m.* (terme d'Astronomie.) 1re *e* fermé & bref, 3e *e* fermé & long: prononcez *Périjé-e*.

PERIGORD. *subst. m.* (Province de France.) 1re *e* fermé: prononcez *Périgor*.

PERIGOURDIN, ine. *s. m. & f.* 1re *e* fermé: prononcez *Péri-gour-dein*, *dine*.

PERIGUEUX, (ville capitale du Périgord.) 1re *e* fermé, 3e longue: prononcez *Péri-gheü*.

PERIL. *s. m.* PÉRILLEUSEMENT. *adv.* PÉRILLEUX, euse. *adj.* 1re *e* fermé, 2e brève, 3e longue: mouillez l'*l* finale du 1er & les *ll* des autres. *Pé-ril*, *péri-glieû-zeman*, *péri-gli-eu*, *eu-ze*.

Rem. Péril éminent est un

exemple de la bizarrerie de l'usage ; car selon l'étymologie latine, il faudroit dire *péril imminent*. VAUG.

PERIMER. *v. act.* (terme de Pratique.) 1re & 3e *é* fermé. *Périmé.*

PERIMÈTRE. *subst. m.* (terme de Géométrie.) 1re *é* fermé, 3e *è* moyen.

PÉRINÉE. *s. m.* (terme d'Anatomie.) 1re & 3e *é* fermé, long à la 3e. *Périné-e.*

PÉRIODE. *s. m. & f.* (il est *masculin*, quand il signifie le plus haut point, ou la fin de quelque chose ; monté *au dernier période* de sa gloire ; jusqu'*au* dernier *période* de de sa vie ; mais il est *féminin*, quand il veut dire une partie d'oraison qui a son sens complet : *une* belle *période*. Il est aussi *féminin* en termes d'*Astronomie* & de *Chronologie*.) 1re *é* fermé : tout bref. *Périodé.*

PÉRIODIQUE. *adj.* PÉRIODIQUEMENT. *adv.* 1re *é* fermé : tout bref. *Pério-dike. dikeman.*

PERIOSTE. *s. m.* 1re *é* fermé : prononcez *Péri-os-te.*

PÉRIPATETICIEN. *s. m.* PÉRIPATÉTISME. *s. m.* 1re & 4e *é* fermé : prononcez *Péripatéti-cien, tisme.*

PERIPETIE. *s. f.* (terme de Poétique.) PÉRIPHÉRIE. *s. f.* (terme de Géométrie.) 1re & 3e *é* fermé, 4e longue : prononcez *Péripéci-e, périféri-e.*

PERIPHRASE. *s. f.* 1re *é* fermé, 3e longue : prononcez *Périfráze.*

PERIPNEUMONIE. *s. f.* 1re *é* fermé, pénultième longue : prononcez *Périp-neumoni-e.* Le peuple dit, par corruption, *Perimonie.*

PERIR. *v. neutre.* 1re *é* fermé. *Péri ; je péris ; nous périssons ; je périssois ; je péris ; j'ai péri ; je périrai ; péris ; que je périsse ;* (pour le présent & l'imparfait) *je périrois ; périssant.*

☞ *PÉRIR* prend *avoir* pour auxiliaire : croyant que vous *fussiez péri*, est une faute.

PERISSABLE. *adj. m. & f.* 1re *é* fermé, 3e douteuse. *Péri-sable.*

PERISTILE. *s. m.* (terme d'Architecture.) 1re *é* fermé.

PERLE. *s. f.* PERLÉ, ée. *adj.* 1re *è* ouvert, 2e longue dans le dernier. *Pèrle, lé, lé-e.*

PERMANENCE. *s. f.* (terme de Philosophie.) 1re *è* ouvert, 3e longue, *Pèrmananse.*

PERMANENT, ente. *adj.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Pèrmanan, manante.*

PERMESSE. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen & long, 3e *e* muet. *Pèrmèce.*

PERMETTRE. *v. actif.* Voyez *Mettre.* Il régit le datif de la personne ; & pour les verbes, l'infinitif avec *de*, ou le *que* avec le subjonctif ; mais avec cette distinction, que le 1er s'emploie lorsque *permettre* régit la personne au datif ; & le 2d, quand il n'a pas de régime. Il *m'a permis de le voir. Permettez que je vous dise.*

Se permettre régit l'accusatif, le pronom *se* étant au datif. Un Auteur moderne lui fait régir le datif, & lui donne le sens de *se livrer, s'abandonner.* Le génie ne doit point *se permettre au* Paradoxe. Cela est-il françois ?

PERMISSION. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e & 3e brèves. *Pèrmi-cion.* Il régit l'infinitif avec *de.* Je vous demande la *permission de venir* vous rendre mes devoirs.

PERMUTANT. *s. m.* PERMUTATION. *s. f.* PERMUTER. *v. act.* 1re *è* ouvert, 3e longue au 1er ; prononcez *Pèrmutan, ta-cion, té.*

PERNICIEUSEMENT. *adverbe.* PERNICIEUX, euse. *adjectif.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue *Pèrni-cieû-zeman, pèrni-cieû ; cieû-ze.*

PERONNE, (ville de Picardie.) 1re *è* fermé. *Pérone.*

PEROUAISON. *s. f.* 1re *è* fermé, 3e *è* moyen & long. Prononcez *Pérorèzon.*

PÉROU, *s. m.* (Contrée de l'Amérique.) On le dit aussi figurément d'un commerce où il y a beaucoup à gagner. Prononcez *Pé-rou.*, 1re *è* fermé.

PEROUSE, (ville d'Italie.) 1re *è* fermé, 2e longue. Prononcez *Pé-rou-ze.*

PERPENDICULAIRE. *adj. m. & f. & s. f.* PERPENDICULAIREMENT. *adverbe,* 1re *è* ouvert, 2e longue, 5e *è* moyen & long, 6e *e* muet. Prononcez *Pèrpandikulère, lèreman.*

PERPENDICULARITE, *s. f.* PERPENDICULE. *s. m.* (termes de Géométrie) 1re *è* ouvert, 2e longue. Prononcez *Pèrpandikularité, dikule.*

PERPETUANE. *s. f.* sorte d'étoffe, 1re *è* ouvert, 2e *è* fermé, tout bref. Prononcez *Perpétua-ne.*

PERPETUATION. *s. f.* PERPÉTUEL, elle. *adjectif.* PERPÉTUELLEMENT. *adverb.* PERPÉTUER. *v. actif.* PERPÉTUITÉ. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e *è* fermé *Pèrpétu-a-cion, pèrpétu èl, èle, èleman, perpétué, ité,* tout bref ; 4e *è* moyen au 2d, 3e & 4e ; 5e *e* muet au 3e & 4e.

A perpétuité, adverbe.

PERPIGNAN. (Ville capitale du Roussillon.) 1re *è*

ouvert : mouillez le *gn*. Prononcez *Pèr-pig-nian*.

PERPLEX, exe. *adj. m.* & *f.* (peu usité,) 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen. Prononcez *Pèr-plèks*, *plèkse*.

PERPLEXITÉ. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen. *Pèrplèk-cité* : tout bref.

PERQUISITION. *s. f.* 1re *è* ouvert ; *Pèrkizi-cion*, tout bref.

PERRIER, ou PIERRIER. *s. m.* PERRIÈRE. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e *è* fermé, & douteuse aux deux 1ères, *è* moyen & long au 3e. Prononcez *Pèrrié*, *Pèr-riè-re*.

PERRIQUE. *s. f.* 1re *è* ouvert. Prononcez *Pèrrike*.

PERRON. *s. m.* PERROQUET *s. m.* PERRUCHE *s. f.* PERRUQUE. *s. f.* PERRUQUIER. *s. m.* 1re *è* ouvert, dernière du dernier douteuse, le reste bref. *Pèr-ron*, *pèrroké*, *pèr-ruche*, *ruke*, *rukié* ; 3e *è* moyen au 2d ; *e* muet au 3e & 4e, *é* fermé au dernier.

PERSANS, PERSES. *s. m. plur.* 1re *è* ouvert. *Pèrsan*, *pèr-se*.

☞ *PERSES* se dit des anciens peuples, & *Persan* de ceux d'aujourd'hui : cependant quand on parle d'un seul, on se sert de *Persan*, même quand il s'agit des anciens, & on dit d'ordinaire *un Persan*, & non pas *un Perse*. Voyez *Persien*.

REM. En parlant des anciens Rois, on dit, *Roi des Perses*, ou *Roi de Perse* ; mais pour les modernes, la seconde manière est la seule bonne. *BOUH.*

PERSÉCUTER. *v. act.* PERSÉCUTEUR. *s. m.* PERSÉCUTION. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé : tout bref. *Pèr-céku-té*, *pèr-céku-teur*, *ku-cion*, & non pas *perzécuter*, &c. comme on prononce dans certaines Provinces.

REM. Racine donne un 2d régime à *Persécuter*. Andromaque, (act. I, sc. 2 :)

Oui, les Grecs sur le fils *persécutent* le père.

Rien de si clair que *persécuter quelqu'un* ; mais *persécuter quelqu'un sur un autre*, ne seroit-ce point là de ces mots, qui, comme on parle quelquefois en riant, doivent être bien étonnés de se trouver ensemble ? D'OLIV.

PERSÉVÉRANCE. *s. f.* PERSÉVÉRER. *v. neutre.* 1re *è* ouvert ; 2e & 3e *é* fermé. *Pèrcévérance*, *pèrcévéré*, (& non pas *perzévérance*,) 4e longue dans le 1er.

PERSICAIRE. *s. f.* 1re *è* ouvert, *è* moyen & long : prononcez *Pèrsikère*.

PERSIEN, enne. *adject.* prononcez *Pèr-cien*, *cié-ne*, 1re *è* ouvert, 2e *e* moyen dans le 2d : tous les deux brefs.

☞ *PERSIEN* se dit des habillemens & du langage ancien, & alors il est ou adjectif ou substantif : on dit *une Persienne*, *le Persien*, *la langue Persienne* : pour la langue nouvelle, on dit toujours *la langue Persane*, *le Persan*.

REM. On dit toujours, *à la Persienne*, pour dire, à la manière des Perses ; & Mr de Vaugelas ne parle point autrement ; *vêtu à la Persienne ;* son cimeterre fait, *à la Persienne*. BOUH.

PERSIL. *s. m.* PERSILLADE. *s. f.* PERSILLÉ, ée. *adj.* prononcez *Pèrci*, *pèrci-gliade*, *pèrci-glié*, *é-e* : tout bref, pénultième du dernier longue.

PERSIQUE. *adj.* ne se dit que du Golphe *Pèrsique ;* 1re & 2e brèves.

PERSISTER. *v. n.* Prononcez *Per-sis.té* : tout bref. Il régit les prépositions *dans* ou *en*, & l'infinitif avec *à* : Il *persiste dans* son sentiment ; je *persiste en* cette opinion ; il *persiste à demander* cet emploi, malgré des refus multipliés.

PERSONNAGE. *subst. m.* PERSONNALISER. *v. act.* PERSONNALITÉ. *s. f.* PERSONNAT. *s. m.* 1re *è* ouvert : tout bref. *Perçonage*, *nalité*, *lisé*, *na*.

PERSONNE. *s. f.* PERSONNEL, elle. *adj.* PERSONNELLEMENT. *adv.* PERSONNIFIER. *v. act.* 1re *è* ouvert : tout bref. *Pèrsone*, *nèl*, *nèle*, *nèleman*, *nifi-é* ; 3e *e* muet au 1er, *è* moyen aux trois suivans.

☞ 1° *PERSONNEL* régit quelquefois le datif : Cela *lui* est *personnel*. Un Auteur en a fait un *substantif masculin*. On trouve un *personnel* insolent dans, &c. DICT. NÉOL. On peut dire que ce mot est insolite.

☞ 2° *PERSONNE* a deux significations & deux genres différens. Il signifie, 1° l'homme & la femme tout ensemble, comme fait *homo* en latin, & alors il est toujours *féminin*, & a *personnes* au pluriel : J'ai vu la *personne* que vous sçavez ; c'est une belle *personne*, &c. *personnes* constituées en dignité, &c. En ce sens, après l'avoir fait *féminin*, on donne élégamment le genre masculin au pronom relatif qui suit : Une infinité de *personnes qualifiées* ont pris la peine de me témoigner le déplaisir qu'*ils* ont eu. *VAUG.* Mais s'il s'agit des femmes, on conserve le féminin, non pas à cause de *personnes*, mais à cause de ce qui est signifié par ce mot.

Enfin, si l'on parle d'une compagnie d'hommes & de femmes le genre le plus noble l'emporte, & on se sert du masculin. 1° Il signifie le *nemo* des Latins, le *nadie* des Espagnols, le *nissuno* des Italiens, le *no body* des Anglois. En ce sens, il est indéclinable, & n'a point proprement de genre, ni de pluriel; mais il se sert du genre masculin, à cause de la règle qui veut que les mots indéclinables s'associent d'un adjectif masculin : *Personne* n'est *venu*, & non pas *venue* : que si on parle à un seul, ou d'un seul, il faut avoir égard à la différence des sexes. On dira donc : Je n'ai vu *personne si heureux* que vous, si c'est un homme; & *si heureuse*, si c'est une femme. Car l'usage de *personne*, pour *nemo*, n'est proprement que pour les choses qui regardent l'un & l'autre sexe conjointement, comme *personne n'a été fâché de sa mort*. VAUG. Mr Regnier n'est pas en cela du sentiment de Mr de Vaugelas. Il dit qu'en parlant de la sorte, on se feroit sans doute entendre, & qu'on parleroit comme beaucoup de gens : mais que ce seroit mal parler. Il ajoûte que, dans ces occasions, il faut changer un peu la construction des mêmes phrases, & dire, par exemple, *Je n'ai point vu de personne si heureuse*, parce qu'alors *personne* cesse d'être pronom, & devient substantif.

Mr Regnier approuve cependant cette phrase dans la bouche d'une femme : *il n'y a personne qui soit plus votre servante que moi*; mais il dit que cette expression, que l'usage de la conversation a établie, ne doit pas être étendue plus loin.

Personne, en ce sens, ne s'emploie guère qu'avec des verbes accompagnés d'une négative ou d'une préposition exclusive, comme *sans*. Dans l'interrogation il s'emploie quelquefois sans négation, & alors il signifie *quelqu'un* : *personne peut-il nier ? &c. y a-t'il personne qui puisse en douter ?* Quand il ne peut se rendre que par *aucun*, ou *qui que ce soit*, il demande absolument une négative, même dans l'interrogation : *Personne ne sait-il où il va ? &c.*

☞ 3° Les *personnes* des verbes se règlent par les *pronoms personnels*. *Je* & *Nous* pour les deux genres marquent la 1re personne; l'un du singulier, & l'autre du pluriel : de même *tu* & *vous* pour la 2e personne. *Il* pour le masculin, & *elle* pour le féminin, marquent la 3e personne du singulier : *ils* & *elles*

celle du pluriel. Tous les noms, tant propres qu'appellatifs, sont de la 3e personne. *Pierre* est sage, *les hommes* aiment le plaisir, &c.

I. Le *qui* relatif n'est d'aucune personne; mais il est toujours de la même personne que l'antécédent : *Moi qui* vous *aime; vous qui* me *connoissez; eux qui savent* comment je pense; *cet homme qui m'avoit promis*, &c. Dans le 1er exemple *qui* est à la 1re personne du singulier; dans le 2d à la 2e du pluriel, dans le 3e à la 3e du pluriel, &c.

II. Dans l'interrogation les pronoms *personnels* se mettent après le verbe : *Suis-je* selon votre goût? *Finiras-tu* bientôt? Vous *rend-il* ses devoirs? *Reçoit-elle* le monde? &c. sur quoi il y a trois choses à remarquer. 1° Pour la 1re personne, si le verbe finit par un *e* muet, cet *e* se change en *é* fermé; *aimé-je*, & non pas *aime-je*. Que si ce *je* après le verbe, fait un son dur ou équivoque, l'usage le condamne : il ne faudra pas dire *cours je*, *perds-je*, *mens-je*, *dors-je*, *sors-je*; ni *courré-je*, *perdé-je*, *menté-je*, *dormé-je*, *sorté-je*, comme veulent certains; mais il faut prendre un autre tour & dire : *Est-ce que je cours? Est-ce que je perds?* &c.

☞ 2° Pour la 3e personne, quand le nominatif est un nom substantif, on y ajoute dans l'interrogation le pronom personnel *il*, ou *elle* : *Pierre* vient-*il*? Cette *femme* apportera-t-*elle*? &c.

☞ 3° Si le verbe finit par une voyelle, *il* & *elle* prennent devant eux un *t* : Aime-*t'il*? Viendra-*t'elle*? Que si le verbe finit en *d*, ce *d* dans la prononciation se change en *t* : *Descend-il*? prononcez *déçant-i*. Voyez *Interrogatif*.

On met aussi les pronoms personnels après les impératifs des verbes, lorsqu'il n'y a point de négation. Fiez-*vous* y, *ne vous* y fiez *pas*. Donnez-*lui*, *ne lui* donnez *pas*. On peut les mettre devant, même quand il n'y a point de négation, pourvu que cet impératif en suive un autre, & s'y trouve uni par la conjonction *&*, ou par la conjonction *ou*. On peut dire voyez-*le* & *le* consolez; prenez-*les*, ou *les* laissez; quoiqu'on puisse dire aussi, & consolez-*le*; ou laissez-*les*. Buf.

On met encore les pronoms personnels après les verbes, quand ils sont précédés de ces mots *aussi*, *peut-être*, *du moins*, *au moins*,

envain, *à peine*, &c. *Aussi fut-il* bien châtié : *peut-être serez-vous* plus sage : *du moins aurai-je* de quoi vivre : *envain voudrions-nous* nous plaindre : *à peine étois-il venu* que, &c.

Dans toutes les occasions où le pronom personnel se met après le verbe, il faut faire attention que dans les temps composés, ce n'est pas après le participe qu'on le place, mais après l'auxiliaire : Avez-*vous* fait ? l'a-t'*il* dit ? est-*il* venu ?

III. On ne se sert de *tu* pour marquer la 2e personne du singulier, qu'à l'égard des personnes que la familiarité, ou une extrême supériorité autorise à tutayer, excepté dans la Poësie & dans les grands mouvemens de l'éloquence. Hors de ces cas, il faut se servir du pronom *vous*, avec le pluriel du verbe ; mais on ne laisse pas de mettre au singulier le mot suivant, soit adjectif, soit substantif, qui se rapporte à *vous* ; on dit : *Vous êtes habile* ; *vous êtes le maître* ; & non pas *habiles*, *les maîtres*. REST.

IV. Quand un même pronom personnel se trouve être le régime de plusieurs verbes, ou qu'il les régit ; alors on le répète quelquefois, & d'autres fois on ne le répète point.

1° Il le faut toujours répéter, quand il est en des cas obliques. Il *me* prie & *me* conjure ; je *vous* dis & *vous* déclare.

2° On doit toujours répéter le pronom *on* ; *on* parle & *on* agit, &c.

3° Répétez les nominatifs, quand les verbes sont en différens temps. *Je* dis, & *je* dirai toujours. Pour les pronoms *Il*, *Elle*, *Ils*, *Elles*, on peut les répéter en cette occasion ; on peut aussi s'en dispenser. *Il* le dit & *il* le fera ; ou bien, *il* le dit & le fera. Mais quand on passe de l'affirmative à la négative, tous ces pronoms se répètent toujours. *Il* le croyoit, mais *il* ne le croit plus. BUF.

V. *Règles* pour la construction des pronoms personnels.

1re Le nominatif doit toujours précéder le cas. *Je leur* donne, *vous le* blâmez.

2° Tous les datifs, excepté celui de la 3e personne, précèdent l'accusatif. Je *vous* l'ai renvoyé, &c ; vous le *lui* avez ôté. Voyez *LE*, *LUI*.

3e *Ne* suit toujours immédiatement le pronom nominatif (*vous ne* dites pas, &c ; *je ne* parle point de, &c.) Excepté dans les Impératifs, dans les Interrogatifs, & dans les occasions où les

pronoms sont mis après le verbe; *Ne vous* fâchez pas; *Ne* lui ai-*je* pas parlé? Au moins *ne* devriez-*vous* pas agir, &c.

4° *y* & *en* se mettent immédiatement après tous les pronoms, & devant le verbe: Je vous les *y* montrerai; il ne vous *en* parle pas. BUF. Voyez *Y*.

5° Dans les verbes réciproques, mis à l'infinitif, il est mieux de mettre le pronom personnel devant cet infinitif, que devant le verbe qui le régit. Je veux *me* satisfaire, est mieux que je *me* veux satisfaire. Dites-en de même des autres verbes non réciproques, qui sont à l'infinitif. Je veux *lui* donner, je puis *vous* ôter, sont mieux que, je *lui* veux donner, je *vous* puis ôter. Cette dernière construction est encore plus dure, quand la préposition *en* est jointe au pronom personnel. Molière dit: on ne *s'en* sauroit *passer*. Il étoit plus doux de dire, on ne sauroit *s'en passer*.

PERSPECTIVE. *s. f.* 2° brève, 3° longue. *Pèrs-pèk-tive*, 1re *è* ouvert, 2° *è* moyen.

PERSPICACITÉ. *s. f.* PERSPICUITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Pèrs-pikacité*, *pèrs-pi-ku-ité*, 1° *è* ouvert, dernière *é* fermé.

PERSUADER. *v. actif.* PERSUASIF, ive. *adj.* PERSUASION. *s. f.* pénultième du 3° longue, le reste bref. *Pèr-su-adé*, *su-azif*, *zive*, *su-azion*.

☞ PERSUADER régit tantôt l'accusatif, tantôt le datif de la personne: le 1er quand il signifie *convaincre*; le 2d, quand il signifie *conseiller*: dans ce 2d sens, il régit aussi l'infinitif des verbes avec la particule *de*: *Je l'ai enfin persuadé; il lui a persuadé de venir*.

Se persuader régit l'accusatif & les verbes à l'indicatif, précédé de *que*, ou à l'infinitif sans particule. Il *se persuade tout* ce qu'il desire. Vous *vous persuadez que* vous pouvez le faire en conscience. Je *me persuade devoir* faire cette démarche. Quand il est joint à la négation, ou employé en interrogation, le *que* qui suit régit le verbe au subjonctif: *Il ne se persuade pas*, ou *se persuade-t'il qu'on puisse?* &c.

PERTE. *s. f.* 1re brève, *Pèrte*; 1re *è* ouvert, 2e *e* muet.

PERTINEMMENT. *adv.* PERTINENT, ente. *adj.* 2° brève, 3° longue dans le dernier. *Pèrtinaman*, *pèrti-nan*, *nante*, 1re *è* ouvert.

PERTUIS. *s. m.* PERTUISANE. *s. f.* PERTUISANIER.

NIER. *s. m. Pèr-tui, tui-ça-ne, tui-ça-nié*; 2ᵉ douteuse, 3ᵉ brève, 4ᵉ douteuse dans le 3ᵉ.

PERTURBATEUR, trice. *s. m.* & *f.* PERTURBATION. *s. f.* Tout bref. *Pèr-turba-teur, trice, ba-cion.*

PERVENCHE. *s. f.* (terme de Botan.) 1ʳᵉ *è* ouvert, 2ᵉ longue. Prononcez *Pèrvanche.*

PERVERS, erse. *adject.* PERVERSION. *s. f.* PERVERSITÉ. *s. f.* PERVERTIR. *v. act.* 2ᵉ longue dans les quatre 1ᵉʳˢ *Pèrvèr, vèrce, vèr-cion, vèrcité, vèrti*, 1ʳᵉ & 2ᵉ *è* ouvert.

PÉRUVIEN, enne. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1ʳᵉ *é* fermé, 3ᵉ *è* moyen & douteux au 2ᵈ. Prononcez *Péru-vien, vié-ne.*

PES

PESAMMENT. *adverbe.* PESANT, ante. *adj.* 1ʳᵉ *e* muet, 2ᵉ longue dans les deux derniers. *Pezaman, pezan, zante.*

PESANTEUR. *s. f.* 1ʳᵉ *e* muet, 2ᵉ longue. *Pezan-teur.*

PESCHE, PESCHER, PESCHERIE, PESCHEUR. Voyez *Pêche*, &c.

PESÉE. *s. f.* PESER. *v. act.* & *neutre.* PESEUR. *s. m.* 1ʳᵉ *e* muet, 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ. *Pezé-e, pezé, pe-zeur.*

Rem. Devant la syllabe féminine, *e* est moyen & long: *je pèze*, tu *pèzes*, il *pèze.* Boileau écrit *pezer* avec un *z*: mauvaise orthographe.

☞ *Peser*, actif, régit l'accusatif; neutre il régit le datif, ou la particule *sur.*

PESON. *s. m.* 1ʳᵉ *e* muet. Prononcez *Pezon.*

PESSELAGE. *s. m.* 1ʳᵉ *è* moyen, 2ᵉ & 4ᵉ *e* muet. Prononcez *Pècelaje.*

PESTE. *s. fém.* PESTER. *v. neutre.* PESTIFÉRÉ, ée. *adj.* PESTILENCIEL, elle. *adj.* PESTILENT, ente. *adj.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ brève aussi, 3ᵉ longue dans les quatre derniers, 4ᵉ longue dans le 4ᵉ. *Pès-te, pèsté, pèstiféré, ré-e, pèstilan-ciel, cié-le; pèstilan, lante*, 1ʳᵉ *è* moyen.

PET

PET. *s. m.* PÉTALE. *s. f.* PETARADE. *s. f.* PETARD. *s. m.* PETARDER. *v. actif.* PETARDIER. *s. m.* 1ʳᵉ *è* ouvert dans le 1ᵉʳ, fermé dans le 2ᵈ, muet dans les autres: tout bref, excepté la dernière du dernier, qui est douteuse. *Pèt, pétale, petarade, petard, tardé, tardié.*

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met un accent aigu sur la 1ʳᵉ des quatre derniers. *Pétarade, pétard, pétarder, pétardier.*

PETAUDIÈRE. *s. f.* 1ʳᵉ *e* muet, 3ᵉ longue, *è* moyen. Prononcez *Peto diè-re.* Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Petaudière* avec un accent aigu sur le 1ᵉʳ *é.*

PETER. *v. neutre.* PETEUR, euse. *subst. m. & f.* tout bref, 2e longue au 3e, 1re *e* muet. *Peté, teur, teû-ze.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Péter, Péteur*, le 1er *é* fermé.

PETERBOROUGH, (ville d'Angleterre.) PETERSBOURG, (ville de Russie.) PETERVARADIN, (ville de Hongrie.) 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert. Prononcez *Pétèrbo-rou, Pétèrs-bour, Pétèrvara-dein.*

PETILLER. *verbe neutre.* PETILLEMENT. *s. m.* 1re *e* muet : mouillez les *ll. Petiglié, glie-man.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe met un accent aigu sur la 1re. *Pétiller, Pétillement.*

PETIT, ite. *adj.* PETITEMENT. *adv.* PETITESSE. *s. f.* 1re *e* muet : tout bref. *Peti, tite, titeman, titèse;* 3e *e* muet au 2d & 3e, *è* moyen au dernier.

1° *PETIT*, joint à *homme*, ou à *femme*, ne signifie ordinairement que la taille. Mais joint à d'autres noms appellatifs, il signifie, dans le figuré, *peu de chose, peu de mérite ; petit prince, petites gens, petit Prophète*, &c.

2° *PETIT*, quand il est seul & sans particule, se met toujours devant le substantif; joint à un adverbe de comparaison, il se met indifféremment devant ou après : un *petit homme*, un *homme fort petit*, ou un *fort petit homme.*

REM. Le peuple, en certaines Provinces, dit, *un petit*, au lieu de, *un peu.*

PÉTITION. *s. f.* PÉTITOIRE. *s. m.* 1re *é* fermé, 3e longue au 2d. Prononcez *Péti-cion, ti-toâre.* Le dernier ne se dit qu'au Palais ; le 1er se dit aussi en Philosophie.

PÉTONCLE. *s. m.* (coquillage.) 1re *é* fermé, 2e longue. Prononcez *Pétonkle.*

PÉTRÉE. *adj. fém.* Il ne se dit que de l'Arabie. 1re *é* fermé, 2e longue, *é* fermé. *Pétré-e.*

PÉTREUX, euse. *adj.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé, 2e longue. Prononcez *Pé treû, treû-ze.*

PÉTRIFICATION. *s. f.* PÉTRIFIER. *v. act.* 1re *é* fermé. *Pétrifika-cion, pétrifi-é.*

PÉTRIN. *s. m.* PÉTRIR. *v. act.* PÉTRISSEUR. *s. m.* 1re longue : tout bref. *Pétrein, pétri, tri-seur.*

PÉTULAMMENT. *adv.* PÉTULANCE. *s. f.* PÉTULANT, ante. *adject.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les trois derniers. *Pétulaman, pétulance, lan, lante.*

PEU.

PEU. *adv. de comparaison.* Il régit le génitif, & exige l'article indéfini; on dit : peu *d'*argent, peu *de* bois, peu *d'*hommes, peu *de* soldats, & non pas peu *de l'*argent, *du* bois, *des* hommes, *des* soldats. *Peu à peu ; à peu près*, expressions adverbiales.

Peu se met devant les adjectifs qu'il modifie, *peu* aimable, &c. Pour les adverbes, il précède ceux qu'il modifie, & suit ceux dont il est modifié : *peu* agréablement, bien *peu*, fort *peu*, &c. Joint aux verbes, il se met après les temps simples, & dans les temps composés, il se place entre l'auxiliaire & le participe : il l'aime *peu* ; il m'a *peu* coûté. Que s'il est modifié par quelqu'autre adverbe, il se met indifféremment ou devant ou après le participe, il m'a *fort peu* coûté ; ou il m'a coûté *fort peu*, &c.

Quand *peu* modifie des substantifs, il se met toujours après le verbe, même dans les temps composés. J'ai vu *peu de* gens, qui, &c. Il est arrivé *à peu* de personnes, ce qu'il m'arrive aujourd'hui, &c.

Mr de Fontenelle a traité *peu*, comme un adverbe négatif, & il le fait suivre d'un *que*, tel qu'on le met après les particules négatives. La nation Moscovite, *peu* connue, *que* de ses plus proches voisins. L'usage est qu'on dise en pareil cas, qui *n'*étoit connue *que* de ses voisins ; ou, *peu* connue, si ce n'est de ses voisins.

Peu, comme *Beaucoup*, prend élégamment devant soi la préposition *de*. Vous me surpassez *de peu*. Il est *de beaucoup* plus grand que moi.

Peu, *Beaucoup*, *Trop*, *Assez*, & d'autres adverbes de quantité, prennent devant eux l'article des noms qu'ils modifient. *Peu* de gens, *de beaucoup* de personnes ; cela est sujet *à trop* d'inconvéniens ; cela dépend de *trop*, d'*assez* de circonstances. L'article est indéfini.

☞ *Peu* s'emploie quelquefois substantivement : il régit alors le génitif avec l'article indéfini ; & si ce génitif est au singulier, l'adjectif suivant s'accorde avec *peu*, & non pas avec ce substantif, qui est au génitif ; *le peu d'affection* qu'il m'a *témoigné*, & non pas *témoignée* ; mais si le génitif est au pluriel, l'adjectif s'accorde avec lui, & non pas avec *peu* ; *le peu de visites* que j'ai *reçues*, & non pas *reçu*.

Rem. Le peuple se sert

de, *un peu*, comme d'une particule explétive. Laissez-moi *un peu* passer. Cet *un peu* est de trop, & même il est ridicule.

Dans certaines Provinces, on dit *un petit peu*, pour *un peu*.

Peu, opposé à *Beaucoup*, signifiant plusieurs, ne doit pas se mettre tout seul. P. Corneille dit (Rodogune, act. III, sc. 2 :)

Ils sont *peu*, mais vaillants . . . .

Il falloit dire : ils sont *peu de personnes*. Voyez *Beaucoup*, art. 1er.

Pour peu que, régit le subjonctif. Rousseau ayant besoin d'une syllabe de plus, pour faire le vers, dit : *pour le peu que*.

Car *pour le peu que* quelque trait
Vienne éblouir votre débile vue
Epît. II, Liv. II.

PEUPLADE, *s. f.* PEUPLE. *s. m.* PEUPLER, *v. act.* PEUPLIER. *s. m.* Tout est bref, excepté la dernière du dernier qui est douteuse. *Peu-plade*, *peu-ple*, *peu-plé*, *peu-plié*. . . *Peupler* régit l'accusatif, & pour 2d régime l'ablatif.

☞ *Peuple* se dit élégamment dans le figuré, pour signifier des sentimens bas. *Il faut être bien peuple, pour*, &c. Voyez *Nation*.

PEUR. *s. f.* PEUREUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Peur*, *peu-reu*, *reû-ze*.

☞ *De peur que*, conjonction, régit le subjonctif, & est suivi de la négation *ne* : *de peur qu'il ne vienne*.

Avoir peur régit l'ablatif des noms, & l'infinitif des verbes avec la préposition *de* ; où le *que* suivi du subjonctif. Si *avoir peur* n'a point de négation, on ajoute au *que* la particule *ne*. S'il est négatif ou interrogatif, on n'ajoute point au *que* cette particule : Il *a peur de son ombre* ; *j'ai peur de m'engager* ; *avez-vous peur qu'il vienne ? je n'ai pas peur qu'il s'en aille* ; *j'ai peur qu'il ne me supplante*.

PEUT-ÊTRE. *adverb.* (Voyez la Remarque de *personne* : vers la fin.) *Peut-être*, 1re brève, 2e longue.

Rem. Peut-être peut se placer devant ou après le verbe ; & dans les temps composés, devant l'auxiliaire ou après le participe, ou entre l'auxiliaire & le participe. *Peut-être* le fera-t-il ; il le fera *peut-être* ; *peut-être* l'a-t-il fait ; il l'a fait *peut-être* ; il l'a *peut-être* fait. Mais remarquez que quand *Peut-être* précède le verbe, ou l'auxiliaire, le pronom ne,

minatif se met après le verbe, comme dans le 1er & le 3e exemple.

PEUX. 1re personne du verbe *Pouvoir* au présent de l'indicatif, mais moins usité que *je puis*.

PEZENAS, (ville du Languedoc.) 1re *é* fermé, 2e *e* muet. Prononcez l'*s* finale.

PH

Ph. Ces deux caractères équivalent à une simple *f*: c'est le *phi* des Grecs, & on ne l'emploie que pour marquer l'étymologie des mots de cette langue qui ont passé dans la nôtre. Plusieurs écrivent comme on prononce, *filosofe*, *fénomène*: mais ils ne sont pas à imiter.

PHA

PHAETON. *s. m.* 2e *é* fermé. Prononcez *Fa-éton*.

PHAISAN, PHAISANDEAU. C'est ainsi qu'il faudroit écrire pour l'étymologie; mais l'usage a prévalu pour *Faisan*, &c. Voyez ce mot.

PHALANGE. *s. f.* PHALANGISTE. *s. m.* 2e longue. *Falanje*, *langis-te*.

PHALTSBOURG, (ville d'Alsace.) Prononcez *Falsbourg*.

PHANAL. Voyez *Fanal*.

PHANTAISIE, PHANTASQUE, PHANTOME. Voyez *Fantaisie*, *fantasque*, *fantome*: l'étymologie est pour la 1re orthographe; l'usage pour la 2de.

PHARE. *s. m.* 1re longue. *Fare*.

PHARISAIQUE. *adject. m.* & *f.* PHARISIEN. *s. m.* dernière douteuse au 2d. Prononcez *Fariza-ike*, *fari-zien*.

PHARMACIE. *subst. f.* PHARMACIEN. *s. m.* 3e longue dans le 1er, douteuse dans le 2d. *Farmaci-e*, *farma-cien*.

PHARMACOPÉE. *s. f.* 4e longue, *é* fermé. Prononcez *Farmakopé-e*.

PHASE. *subst. f.* (terme d'Astronomie.) 1re longue. Prononcez *Fâze*.

PHE

PHEBUS. *s. m.* 1re *é* fermé. Prononcez l'*s* finale. *Febus*

PHENIX. *s. m.* 1re *é* fermé. *Féniks*.

PHÉNOMÈNE. *subst. m.* 1re *é* fermé, 3e *è* moyen: tout bref, *Fénomène*.

PHI

PHILIPSBOURG, (ville du Palatinat du Rhin.) Prononcez *Filis-bour*.

PHILIPSTADT, (ville de Suède.) Prononcez *Filipstad*.

PHILOLOGIE. *subst. f.* PHILOLOGIQUE. *adj. m.* & *f.* PHILOLOGUE. *s. m.* pénultième du 1er longue. Pro-

noncez *Filologi-e*, *lologike*, *lologhe*.

PHILOSOPHALE. *adj. f.* PHILOSOPHE. *f. m.* PHILOSOPHER. *v. neutre.* PHILOSOPHIE. *f. f.* PHILOSOPHIQUE. *adj.* PHILOSOPHIQUEMENT. *adv.* Tout bref, excepté la pénultième du 4e. *Filozofale*, *filozofe*, *zofé*, *zofi-e*, *zofike*, *zofikeman*.

PHILTRE. *f. m.* PHIOLE. *f. f.* 1re brève. *Filtre*, *fio-le*. Voyez *Fiole*.

PHL

PHLEGMATIQUE. *adj. m.* & *f.* PHLEGME. *f. m.* 1re é moyen, dernière e muet. Prononcez *Flèg-matike*, *flègme*.

PHO

PHŒBUS. Voyez *Phébus*.

PHOSPHORE. *f. m.* 2e longue. Prononcez *Fosfôre*.

PHR

PHRASE. *f. f.* PHRASIER. *f. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 2d. *Frâze*, *frâzié*.

☞ *PHRASIER* est un mot nouveau ; il a l'air de faire fortune : mais il ne passera pas la conversation & le style familier.

PHRENESIE, PHRÉNÉTIQUE. Voyez *Frénésie*, *Frénétique*.

PHRYGIE. *f. f.* 2e longue. Prononcez *Frigi-e*.

PHY

PHRYGIEN, enne. *adj.* & *subst. m.* & *f.* *Fri-gien*, *giè-ne*, 1re brève, 2e douteuse, é moyen au 2d.

PHT

PHTHISIE. *f. f.* PHTHISIQUE. *adj.* Prononcez *Fiti-e*, *fitike*, 2e du 1er longue.

PHY

PHYSICIEN. *f. m.* PHYSIQUE. *adj.* & *subst. f.* PHYSIQUEMENT. *adverbe.* 3e du 1er douteuse, le reste bref. *Fizicien*, *fizike*, *zikeman*. On trouve dans RICHELET ces mots sans *y*, c'est une faute. DICT. D'ORT.

PHYSIOLOGIE. *f. f.* pénultième longue. Prononcez *Fizi-ologi-e*.

PHYSIONOMIE. *subst. f.* PHYSONOMISTE. *f. m.* pénultième du 1er longue. *Fizio-nomi-e*, *fi-zio-nomis-te*.

REM. Nous abusons du mot *Physionomie*, dit Mr Ménage, en disant d'une personne, qu'elle a *bonne*, ou *mauvaise physionomie* ; car *Physionomie* est la science de juger de la personne par le visage, & non pas le visage. Cependant l'usage a prévalu, & cette expression est aujourd'hui reçue partout. On dit même *Physionomie* tout seul & sans adjectif : cette femme a *de la physionomie*.

PIA

Pia, diphtongue monosyllabe.

PIAFFE. *s. f.* PIAFFER. (se) *v. réciproque.* Ils sont du style familier; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Prononcez *Pia-fe*, *pia-fé*.

PIAILLER. *verbe neutre.* PIAILLERIE. *s. fém.* PIAILLEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re longue, pénultième du 2d & du dernier longue aussi. *Piá-glié*, *piá-glie-ri-e*, *piá-glieur*, *gliá-ze*.

PIASTRE. *s. f.* 1re brève. *Piaf-tre.*

PIC

PICARD, arde. *adj.* & *s. m.* & *f.* PICARDIE. *s. f.* 3e longue au dernier. Prononcez *Pikar*, *karde*, *kardi-e*.

PICHET, *ou* PICHER, *ou* PICHÉ. *s. m.* 2e *é* moyen au 1er, *é* fermé au 2d. *Pichè*, *picht*.

PICORÉE. *s. f.* PICORER *v. neutre.* PICOREUR. *s. m.* 3e longue dans le 1er, *Pikoré-e*, *pikoré*, *piko-reur.*

Rem. *Picorer* est vieux, & on ne s'en sert guère plus.

PICOT. *s. m.* PICOTE. *s. f.* PICOTÉ, ée. *adj.* PICOTEMENT. *subst. m.* PICOTER. *v. actif.* PICOTERIE. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 4e & du dernier. *Piko*, *kote*, *koté*, *koté-e*, *koteman*, *koté*, *koteri-e*; 3e *e* muet au 2d, 5e & dernier, *é* fermé au 3e, 4e & 6e.

Rem. *Picote* est un mot de Province. Le mot françois c'est *petite vérole.* MEN.

PICOTIN. *s. m.* Prononcez *Pico-tein*: tout bref.

PIC-VERT. *subst. m.* On prononce toujours, & l'on écrit ordinairement *Pivert*, 2e *è* ouvert. *Pivèr.*

PIE

PIE. *s. f.* & *adj. f.* 1re longue. *Pie.*

Rem. *Pie*, *adj. f.* ne se dit qu'en cette expression, *œuvres pies.*

PIÈCE. *s. f.* PIED. *s. m.* PIÉDESTAL. *s. m.* *ie* ne fait qu'une syllabe; 1re *è* moyen dans le 1er, *é* fermé dans les deux autres. *Piè-ce*, *pié*, *piédes-tal*: tout bref, excepté le 2d qui est douteux.

Rem. Il faut dire *pié à terre*: c'est comme parlent les honnêtes gens, & non pas *pié-à terre.* MEN.

☞ On dit *sur pied* au singulier, & non *sur pieds* au pluriel.

Couper pied, régit le datif. Il est du style familier.

PIÉGE. *s. m.* *Piè-ge*; 1re longue, *è* moyen.

☞ On dit *tendre des*

pièges, & *dresser des embuches*. Bouii.

PIÉMONT, *ou* Piedmont. *s. m.* Piémontois, oise. *adj.* & *s. m.* & *s.* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues. *Pié-mon, montè, tèze.*

PIERRAILLE. *s. f.* 1re *è* ouvert & longue, 2e longue aussi : mouillez les *ll*. Prononcez *Piér-ra-glie*, *e* muet.

PIERRE. *s. f.* Pierrerie. *s. f.* Pierreux, euse. *adj.* Pierrier. *s. m.* Prononcez *Piér-re*, *piér-reri-e*, *pier-reû*, *reû ze*, *piér-rié*, 1re longue, *é* ouvert, 2e longue dans le 3e & 4e, douteuse dans le dernier, penultième du 2d longue.

PIETINER. *verbe neutre.* Piéton. *s. m.* 1re douteuse. *Pié-tiné*, *pié-ton*, 1re *é* fermé.

PIÈTRE. *adj. m.* & *fém.* Piètrement. *adv.* Piètrerie. *s. f.* Ils sont bas. 1re *è* moyen, 2e *e* muet, 3e longue au dernier. Prononcez *Piè-tre*, *treman*, *treri-e*.

PIEU. *subst. m.* Pieux, euse. *adj.* Pieusement. *adv.* *ieu* fait deux syllabes dans le 2d & le 3e, & une seule dans le 1er & le dernier. *Pieu*, (douteux) *pi-eû*, *pieû-ze*, (1re brève, 2e longue) *pieû-zeman*, 1re & 3e brèves, 2e longue.

PIF

PIFFRE. *s. m.* Piffrer. (se) *v. réciproque.* Ils sont bas; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Prononcez *Pifre*, *Pifré*.

PIG

PIGEON, geonne. *s. m.* & *f.* Pigeonneau. *subst. m.* Pigeonnier. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans les deux derniers. *Pi-jon*, *jone*, *jona*, *jo-nié*; 3e *e* muet au 2d, *é* fermé au dernier.

PIGMÉE. Voyez *Pygmée*.

PIGNEROL, (ville du Piémont.) Mouillez le *gn*. 2e *e* muet. *Pig-nerol*.

PIGNON. *s. m.* Mouillez le *gn*. Prononcez *Pig-nion*.

PIGNERATIF, ive. (terme de Droit.) Mouillez le *gn*, pénultième longue au 2d.

PIGRIÈCHE. *subst. f.* 2e longue, *è* moyen. Prononcez *Pi-griè-che*. Il est du style familier.

PIL

PILASTRE. *s. m.* 2e brève. *Pilas-tre*.

PILE. *s. f.* Piler. *v. act.* Pilier. *s. m.* Tout bref; le nière du dernier douteuse. *Pi le*, *pi-lé*, *pi-lié*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux suivans.

PILLAGE. *subst. m.* Pillard, arde. *adj.* & *s. m.* & *f.* Piller. *v. act.* Pillerie. *s. f.* Pilleur. *subst. m.* Mouillez les *ll*, pénultième

du 5e longue. *Pi-glia-ge, pi-gliar, gliar-de, pi-glié, pi-glie-ri-e, pi-glieur.*

Rem. Danet écrit *Pilliard.* Ce n'est pas l'usage; le 2d *i* est de trop, puisque les *ll* sont mouillées.

PILON. *s. m.* Pilori. *s. m.* Pilorier. *v. actif.* Tout bref. *Pilori-é.*

Rem. Les ignorans disent *Piloriser.*

PILOTAGE. *s. m.* Pilote. *s. m.* Piloter. *v. neutre & act.* Pilotis. *s. m.* Tout bref. *Piloté, piloti.*

PILULE. *s. f.* 2e brève.

PIM

PIMBÊCHE. *s. f.* (terme de mépris.) 1re & 2e longues.

PIMENT. *s. m. Piman,* 1re brève.

PIMPANT, ante. *adj.* Pimprenelle, *ou* Pimpinelle. *s. f.* 1re longue, 2e longue dans les deux 1ers. *Pein-pan, pante, pein-prenèle,* ou *pein-pinèle,* pénultième *è* moyen & bref.

Rem. Nicod a dit *Pimpernelle;* on dit en Anjou *Pimpenelle,* & à Paris *Pimprenelle.* C'est donc comme il faut parler. Men.

PIN

PIN. *s. m.* Prononcez *Pein.* monosyllabe bref.

PINACLE. *s. m.* Pinassi. *s. f.* Pinastre. *s. m.* 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres. *Pinâkle, pi-nace, pi-nastre.*

PINCE. *s. f.* Pinceau. *s. m.* Pincée. *s. f.* Pincement. *s. m.* Pincer. *v. act.* Pinceter. *verbe actif.* Pincettes. *s. f. pl.* 1re longue. *Pein-ce, pein-so, pein-cée, pein-ceman, pein-cé, pein-ceté, pein-cète;* 2e *e* muet au 1er, 4e & avant-dernier *é* fermé au 3e & 5e, *è* moyen au dernier.

PINCHINA. *s. m.* (sorte d'étoffe.) 1re longue. Prononcez *Pein-china.*

PINÇON. *s. m.* Pinçure. *s. f.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Pein-son, pein-sûre.*

PINDARISER. *v. neutre.* 1re longue, 4e *é* fermé. Prononcez *Pein-darizé.*

Rem. Danet écrit *Pindariser.* Quelques Précieuses disent *Pindaliser;* c'est une faute grossière. Diction. d'Orth.

PINNACLE, Pinnule. Voyez *Pinacle, Pinule.*

PINQUE. *s. f.* 1re longue. *Pein-ke.* Les Dictionnaires font ce mot *féminin,* & les Marins le font *masculin.*

PINSON. *s. m.* Prononcez *Pein-son,* 1re longue.

PINTADE. *s. f.* 1re longue. Prononcez *Pein-tade.*

PINTE. *subst. f.* Pinter. *v. neutre.* Pinton. *subst. m.*

1re longue. *Pein-te, tè, ton.*

PINULE. *s. f.* Tout bref. 3e *e* muet.

PIO

PIOCHAGE. *s. m.* PIOCHE. *s. f.* PIOCHER. *v. act.* PIOCHON. *s. m.* Prononcez *Pio-chage, pio-che, pio-ché, pio-chon* : tout bref.

PIOLÉ, ée. *adj. m.* & *f.* 3e *é* fermé, longue au 2d. *Pio-lé, lé-e.*

PIOMBINO, (ville de Toscane.) Prononcez *Pionbino.*

PION. *s. m.* PIONNIER. *s. m.* Prononcez *Pion*, monosyllabe. *Pi-o-nié*, dernière douteuse, *é* fermé.

PIP

PIPE. *s. f.* PIPEAU. *s. m.* PIPÉE. *s. f.* PIPER. *v. actif.* PIPERIE. *s. f.* PIPEUR. *s. m.* 2e douteuse dans le 2d, longue dans le 3e ; 3e longue dans le 5e, le reste bref. *Pi-pe, pi-po, pi-pé-e, pipé, piperi-e, pi-peur* ; 2e *e* muet au 1er & avant-dernier, *é* fermé au 3e & 4e.

PIQ

PIQUANT, ante. *adj.* PIQUANT. *s. m.* PIQUE. *s. f.* PIQUER. *v. act.* 2e longue dans les trois 1ers. *Pikan, kante, kan, pike, piké.*

Rem. Pique est masculin aux jeux de cartes. *On pique.*

Pique pour *dépit* ou *querelle*, n'est rien moins qu'un terme noble.

☞ On dit *piquer d'honneur*, mais on le dit tout seul, & sans autre régime que l'accusatif de la personne. (*Il résolut de le piquer d'honneur à sa conservation.*) pour *l'engager à se conserver en le piquant d'honneur* : c'est une phrase qui pèche contre le régime.

Se piquer régit l'ablatif & les verbes à l'infinitif avec *de.* Il *s'est piqué de la* réponse que je lui ai faite. Il *se pique de* bien *chanter.*

PIQUE-NIQUE. *s. m.* 2e & 4e *e* muet, qui ne se font nullement sentir. Prononcez *Pik-nik.*

PIQUET. *s. m.* PIQUETTE. *s. f.* PIQUEUR. *s. m.* PIQUIER. *s. m.* PIQUURE. *s. f.* 2e douteuse dans le 4e, longue dans le 5e *Pi-ké, pikète, pi-keur, pikié, pikure....* *Piquure* est mieux que *piqueure, piqure*, ou *piquure.* DICT. D'ORTH.

PIQUOTER. Voyez *Picoter.*

PIR

PIRAMIDE. Voyez *Pyramide.*

PIRATE. *s. m.* PIRATER. *v. neutre.* PIRATERIE. *s. f.* pénultième du 3e longue. *Pirateri-e.*

PIRE. *adject.* 1re longue. *Pire* : comparatif de *mauvais* ; au superlatif il fait le

pire, & non pas *le plus pire*.

Rem. *Pire* est quelquefois *substantif masculin*, comme en cette phrase, *avoir du pire*.

PIREMENT. *adv.* L'usage n'a point autorisé ce mot. Dict. d'Orth.

PIROGUE. *s. f.* (bateau de Sauvage.) 3ᵉ *e* muet. *Piroghe.*

PIROUETTE. *s. f.* Pirouetter. *v. neutre.* *Pirou-ète*, *pirou-èté* : tout bref, 3ᵉ *è* moyen, 4ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

PIS

PIS. *s. m.* Pis. *adv.* Prononcez *Pis*, *pi*. Le 2ᵈ est le comparatif de *mal* ; le superlatif est le *pis*, & non pas *le plus pis*. On dit *de mal en pis* ; *le pis du pis*.

PISAN. *s. m.* (Pays d'Italie.) *Pizan.*

PISCINE. *s. f.* 2ᵉ brève. *Picine.* On doit écrire ce mot avec une *s*.

PISE, (ville de Toscane.) 1ʳᵉ longue. *Pize.*

PISSAT. *subst. m.* Pisse-froid. *s. m.* Pisse-en-lit. *s. m.* Pisser. *v. neutre.* Pisseur, euse. *s. m.* & *f.* Pissoir. *s. m.* Pissoter. *verbe neutre.* Tout bref, excepté la 2ᵉ du 3ᵉ & du 6ᵉ qui est longue, & celle du 7ᵉ qui est douteuse. *Piça*, *picefroa*, *piçanli*, *picé*, *piceur*, *celi-ze*, *pi-çoar*, *piçoté*.

PISTACHE. *s. f.* Pistachier. *s. m.* 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé & douteux au 2ᵈ. *Pistache*, *ta-chié*.

Rem. Plusieurs font *Pistache* masculin, & disent : ces *Pistaches* sont *bons*, sont *vieux*. Il faut dire, *bonnes*, *vieilles*.

PISTE. *s. f.* 1ʳᵉ brève. *Pis-te.*

PISTIL. *s. m.* (terme de Botanique.) Prononcez l'*s* & mouillez l'*l* finale.

PISTOIE. (ville de Toscane.) 2ᵉ longue. *Pis-toâ.*

PISTOLE. *s. f.* Pistoler. *v. act.* Pistolet. *s. m.* Pistolier. *s. m.* dernière du dernier douteuse, le reste bref. *Pis-tole*, *pis-tolé*, *pistolé*, *pisto-lié* ; 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, fermé au 2ᵈ & dernier, moyen au 3ᵉ.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Pistoleter*, au lieu de *Pistoler*.

PISTON. *subst. m.* deux brèves.

PIT

PITANCE. *s. f.* 2ᵉ longue.

PITE. *s. f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ *e* muet.

PITEUX, euse. *adj. m.* & *f.* Piteusement. *adv.* 2ᵉ longue, 3ᵉ *e* muet. Prononcez *Pi-teû*, *teû-ze*, *teu-ze-man*.

PITIÉ. *subst. f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ douteuse. *Pi-tié.*

☞ *Regarder en pitié* est un sentiment de mépris, & non de compassion.

Avoir pitié & prendre pitié, régissent l'ablatif.

PITON. *subst. m.* deux brèves.

PITOYABLE. *adj.* PITOYABLEMENT. *adverbe.* 2e brève, 3e douteuse. *Pi-toa-iable, ableman.*

☞ *PITOYABLE* signifie tout-à-la-fois, qui a de la pitié & qui est digne de pitié. *Impitoyable* n'a que la première signification en un sens contraire.

PITTORESQUE. *adject. m.* & *fém.* PITTORESQUEMENT. *adv.* 3e *è* moyen, 4e *e* muet. Prononcez *Pitorèske, rèskeman.*

PITUITE. *s. f.* PITUITEUX, euse. *adj.* 4e longue dans les deux derniers. *Pi-tui-te, pi-tu-i-teû, teû-ze.*

PIV

PIVERT. *s. m.* 2e *è* ouvert. *Piver.*

PIVOINE. *s. f.* 2e douteuse. *Pi-voa-ne.*

REM. Il est *féminin*, quand il signifie une fleur; & *masculin*, quand il signifie un oiseau. MEN.

PIVOT. *subst. m.* deux brèves. *Pivo.*

PLA

PLACAGE. *s. m.* PLACARD. *s. m.* PLACARDER. *v. act.* Tout bref. *Plakage, plakar, plakardé.*

PLACE. *s. f.* PLACER. *v. act.* PLACET. *s. m.* Tout bref. *Place, placé, placè;* 2e *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e.

☞ *En la place*, ou *à la place*, régissent le génitif. On l'a nommé *en la place*, ou *à la place d'*un tel. Un Auteur moderne a dit, *en place*, au lieu d'*en la place*. Il n'est pas à imiter en cela.

PLAFOND. *s. m.* PLAFONNER. *v. act.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Plafon, plafoné.* Quelques-uns écrivent *Platfonds.*

PLAGE. *s. f.* 1re brève.

PLAGIAIRE. *s. m.* PLAGIAT. *s. m.* 2e brève, 3e longue dans le 1er; *è* moyen. *Plagi-ère, plagi-a.*

PLAID, (vieux mot.) *s. m.* PLAIDANT. *s. m.* PLAIDER. *v. act.* & *neutre.* PLAIDEUR. *s. m.* PLAIDOIRIE. *s. f.* PLAIDOYÉ, *ou* PLAIDOYER. *s. m.* 1re longue dans le 1er, 2e longue dans le 2d & le 5e. *Plè, plédan, plé-dé, plé-deur, plé-doâ-ri-e, plé-doa-ié* .... *Plaider*, actif, régit l'accusatif même de la personne.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Plaidoierie.* Molière dit *Plaiderie.* D'autres écrivent *Plaidoyerie.* Pour le 1er, l'*e* du milieu

paroît inutile ; le 2d ne vaut rien. Selon l'orthographe du 3e il faudroit prononcer *Plaidoirerie*, l'y faisant fonction de deux *i i*.

PLAIE. *s. f.* monosyllabe long. L'*e* muet ne se fait point sentir. *Plè.*

PLAIGNANT, ante. *s. m.* & *f.* (terme de Pratique.) 1re *è* moyen : mouillez le *gn*, 2e longue. Prononcez *Plègnian*, *niante*.

PLAIN, aine. *adjectif.* PLAIN-PIED. *s. m.* PLAINE. *s. f.* 1re douteuse, excepté dans le 3e où elle est longue. *Plein*, *plè-ne*, *plein-piè*, *plè-ne* è moyen.

Rem. Il ne faut pas écrire *plein-pied*, *plein-chant* avec un *e* : ces deux mots sont composés de *plain*, planus, & non pas de *plein*, plenus.

PLAIN-CHANT. *s. m.* 1re & 2e longues. Prononcez *Plein-chan*.

PLAINDRE. *verbe actif.* PLAINTE. *s. f.* PLAINTIF, ive. *adj.* PLAINTIVEMENT. *adv.* 1re longue, 2e longue dans le 4e & le 5e. *Plein-dre*, *plein-te*, *plein-tif*, *tive*, *tiveman*.

Plaindre : *je plains*, *nous plaignons* ; *je plaignois* ; *je plaignis* ; *j'ai plaint*, *je plaindrai*, *plains* ; *que je plaigne* ; *je plaignisse* ; *je plaindrois* ; *plaignant* ; *plaint*... *Se plaindre* régit l'ablatif. Il *se plaint de* tout.

PLAIRE. *v. neutre.* 1re longue. *Plère. Je plais* ; *nous plaisons* ; *je plaisois* ; *je plus* ; *j'ai plu*, *je plairai* ; *plais*, *que je plaise* ; *je plusse* ; *je plairois* ; *plaisant*, peu usité.

Rem. Plaire s'écrit avec une seule *r*. Un Auteur moderne en met toujours deux, *plairre*.

Plaire régit le datif. Il faut chercher à *plaire à* Dieu, plutôt qu'*aux* hommes. *Se plaire* régit l'infinitif des verbes, & la particule *à* : *se plaire à mal faire*. Racine y substitue la préposition *de*. Dans le dernier Chœur d'Esther.

. . . . Relevez les superbes portiques
Du Temple où notre Dieu *se plaît d'être adoré*.

On auroit dit : se plaît *à être adoré*, si l'*hiatus* l'avoit permis. D'OLIV.

Pour les noms, il est d'ordinaire suivi de la préposition *dans*. Il *se plaît dans* la solitude. *Il plaît*, impersonnel, régit le datif, & les verbes à l'infinitif avec *de*. Il *lui plaît de* tout *bouleverser*. Quelquefois on retranche le *de*, & on met l'infinitif sans préposition. S'*il lui plaisoit m'honorer* de ses commandemens ; la faveur qu'*il vous a plu me faire*. VAUG.

Plaire, impersonnel, a un autre sens que *Plaire*, actif. Il y a de la différence entre *ce qui te plait* & *ce qu'il te plait*. Le premier signifie, *ce qui t'est agréable*; & le second, *ce que tu veux*. Racine a mis l'un pour l'autre. (Plaideurs, act. II, sc. 13:)

Tu prétends faire ici de moi *ce qui te plait*.

Il est visible qu'il auroit fallu dire: *ce qu'il te plait*, c'est-à-dire; *ce que tu veux*. D'OLIV.

C'est très-mal parler, que de répondre *plait-il*, quand on interroge. Il faut dire: *que vous plait-il?* MEN.

PLAISAMMENT. *adv.* PLAISANCE. *s. f.* PLAISANT, ante. *adj.* PLAISANTER. *verbe neutre.* PLAISANTERIE. *s. f.* 1re longue, 2e longue, excepté au 1er, 3e brève, 4e longue au dernier. *Plèzaman, plèzance, plèzan, zante, zanté, zanteri-e*; 1re *è* moyen, 3e *e* muet au 2d, 4e, & dernier; *é* fermé au 5e.

REM. *Plaisance* ne se dit qu'en cette phrase, *lieu de plaisance*. C'est aussi le nom d'une ville d'Italie, capitale du *Plaisantin*, subst. masc. Ce dernier mot se prononce *Plèzan-tein*; 1re & 2e longues, *é* moyen.

☞ *PLAISANT*, mis avant *homme*, se prend toujours en mauvaise part; mais après il se prend en bonne part; un *plaisant homme*, & un *homme plaisant* sont deux choses bien différentes.

PLAISIR. *s. m.* 1re longue. *Plèzi*, *è* moyen.

☞ 1° *Il y a plaisir*, est une espèce de verbe impersonnel; il régit également *de* ou *à* avec un infinitif. Il y a plaisir *à* le voir, ou *de* le voir. *BOUH.*

☞ 2° On dit *avoir le plaisir de* faire, & *avoir du plaisir à* faire, &c.

☞ 3° *Faire plaisir* régit le datif de la personne. *Prendre plaisir*, le datif & l'infinitif avec *à*. Vous *lui avez fait plaisir*; qui peut *prendre plaisir aux* malheurs d'autrui? Il *prend plaisir à contrarier* tout le monde.

Se faire un plaisir régit l'infinitif, précédé de la préposition *de*. Mais dans cette expression, *plaisir* est toujours au singulier. Racine ayant besoin d'un pluriel pour la rime, n'y a pas regardé de si près. (Bajazet, act. II, sc. 5:)

Je sais que votre cœur se fait *quelques plaisirs*
De me prouver sa foi dans ses derniers soupirs.

On ne doutera pas que ce ne soit uniquement la rime, qui amène ici ce pluriel, *quelques plaisirs*. Mais notre

Langue étoit assez abondante pour fournir un autre tour, & Racine assez ingénieux pour le trouver. D'OLIV.

A plaisir, par plaisir, adverbes. Vous l'avez fait *à plaisir*; il travaille *par plaisir*.

PLAN, PLANE. *adject.* PLAN. *s. m.* 1re brève.

☞ *PLAN*, signifiant *dessein*, régit l'infinitif avec *de*.

PLANCHE. *s. f.* PLANCHER. *s. m.* PLANCHETTE. *s. f.* PLANCHEYER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Planche, planché, chète, ché-été.*

PLANÇON. *s. m.* 1re longue. *Planson.*

PLANE. *s. m.* & *f.* (il est *masculin*, quand c'est un arbre; & *féminin*, quand c'est un outil de Menuisier, &c.) PLANER. *verbe actif & neutre.* 1re brève. *Plane, plané.*

PLANÉTAIRE. *subst. m.* PLANÈTES. *subst. f. plur.* 1re brève, 2e *é* fermé dans le 1er, moyen dans le 2d, 3e longue dans le 1er. *Planétère, planète.*

PLANEUR. *s. m.* deux brèves. Prononcez *Pla-neur.*

PLANIMÉTRIE. *subst. f.* PLANISPHÈRE. *s. m.* 3e *é* fermé & bref au 1er, *é* moyen & long au 2d, 4e longue au 1er; dernière *e* muet. Prononcez *Planimétri e, planis-fère.*

PLANT. *s. m.* PLANTADE. *s. f.* PLANTAGE. *s. m.* PLANTATION. *s. f.* PLANTE. *s. f.* PLANTER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *Plan, plantade, tage, ta-cion, te, té.*

☞ *PLANTER* régit l'accusatif & l'ablatif. *Planté*, l'ablatif seulement; & cet ablatif, dans l'un & dans l'autre, prend l'article indéfini *de*. *Planter un champ d'arbres fruitiers.* Cette terre *est plantée de* châtaigniers.

PLANTAIN. *s. m.* PLANTARD. *s. m.* 2e douteuse au 1er. *Plan-tein, plantar.*

PLANTEUR. *s. m.* PLANTOIR. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 2d. *Planteur, plan-toar.*

PLANTUREUX, euse. *adj. m.* & *f.* PLANTUREUSEMENT. *adv.* 1re & 3e longues, 4e *e* muet. Prononcez *Plantu-reû, reû-ze, reû-zeman.* Il est du style familier.

PLANURE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet. *Planure.*

PLAQUE. *subst. f.* PLAQUER. *v. act.* PLAQUIS. *s. m.* 1re brève. *Plake, plaké, plaki.*

PLASTRON. *s. m.* Prononcez l'*s*. *Plas-tron*, 1re brève.

PLASTRONNER. (Se) *verbe réciproque*: tout bref. *Plas-troné.*

PLAT, PLATE. *adject.* PLAT. *s. m.* à PLAT. *adv.*

PLATEAU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier. *Pla, plate, plato* : au pluriel, *Plateaux.*

PLATE-BANDE. *s. f.* PLATE-FORME. *s. f.* 2e & 4e *e* muet, 3e longue au 1er.

PLATEE. *s. f.* (terme d'Architecture.) 2e *é* fermé & longue. *Platé-e.*

PLATINE. *s. f.* PLATITUDE. *s. f.* Tout bref.

PLATON. *s. m.* PLATONIQUE. *adj.* PLATONICIEN. *s. m.* PLATONISME. *subst. m.* Tout bref : dernière du 3e douteuse. *Platon, tonike, nicien, nisme.*

PLÂTRAGE. *s. m.* PLÂTRAS. *s. m.* PLÂTRE. *s. m.* PLÂTRER. *v. actif.* PLÂTREUX, euse. *adject.* PLÂTRIER. *s. m.* PLÂTRIÈRE. *s. f.* 1re longue, 2e longue dans les 5e, 6e & 8e; douteuse dans le 7e. *Plâtrage, tra, tre, tré, treû, treû-ze, trié, trié-re;* 2e *e* muet au 3e, *é* fermé au 4e & avant-dernier, *è* moyen au dernier.

PLAUSIBILITE. *subst. f.* PLAUSIBLE. *adj.* 1re douteuse, le reste bref. *Plozibilité, plozible.*

PLAUSIBLEMENT. *adverbe.* 3e *e* muet : tout bref. *Plozibleman.*

PLAYE. Voyez *Plaie.*

PLE

PLÉBÉIEN, enne. *adj. m.* & *f.* 1re & 2e fermé, 3e douteuse au 1er, *è* moyen au 2d : *en* n'a pas le son d'*an.* Prononcez *Plébé-ien, iè-ne.*

PLÉBISCITE. *s. m.* 1re *é* fermé. Prononcez *Plébicite.*

PLÉIADES. *s. f. pl.* 1re *é* fermé. Prononcez *Plé-ia-de.*

PLEIN, eine. *adj.* PLEIN. *subst. m.* PLEINEMENT. *adv.* Prononcez *Plein, plène, plèneman;* 1re douteuse. *Plein* régit le génitif, avec l'article indéfini *de.* Ce Livre est *plein d'*excellentes recherches.

PLEIN-CHANT, PLEIN-PIED. Voyez *Plain-chant, Plain-pied.*

PLEINDRE. Voyez *Plaindre.*

PLENIER, ière. *adject.* PLÉNIÈREMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e douteuse. *Plé-ni, niè-re, niè-reman;* 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen aux deux autres, 3e *e* muet.

PLÉNIPOTENTIAIRE. *s. m.* 1re *é* fermé, 4e & pénultième longue, *è* moyen. *Plénipotanci-ère.*

Rem. On trouve *Plénipotentier* dans Danet. Ce n'est pas l'usage d'écrire de la sorte. DICT. D'ORTH.

PLÉNITUDE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves.

PLÉONASME. *s. m.* 1re *é* fermé. *Plé-onas-me.*

Rem. Le *Pléonasme* est un vice du discours, lorsqu'il est chargé de répétitions & de superfluités, comme quand

quand on dit : *Sortez dehors*; car *sortez* tout seul suffit, & *dehors* est là de trop. P. Corneille dit, (Rodogune, act. I, sc. 1 :)

Cessant de plus tenir la couronne incertaine.

Cessant, tout seul, auroit suffi, & *plus* est un pléonasme.

PLEURARD, arde. *adj.* PLEURER. *v. neutre & actif.* PLEUREUR, *ou* PLEUREUX, euse. *adj.* PLEUREUSE. *s. f. Pleu-rar, rarde, pleu-ré, pleu-reur, reû, reû-ze*, 1re brève, 2e des trois derniers longue.

PLEURE. *s. f.* PLEURÉSIE. *subst. f.* PLEURÉTIQUE. *adj.* 1re douteuse dans le 1er, brève dans les autres; 2e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans les autres, 3e longue dans le 2d, brève dans le 3e. *Pleu-re; pleuréti-e, pleuré-tike.*

PLEURS. *s. m. pl.* monosyllabe long. *Pleûr.* Il n'a point de singulier : anciennement on disoit *un pleur.*

☞ *PLEURS* n'est que *masculin.* RACAN l'a fait *féminin.*

PLEUVOIR. *verbe neutre impersonnel.* Il ne se dit qu'à la 3e personne du singulier. *Il pleut; il pleuvoit; il a plu; il plut; il pleuvra; qu'il pleuve; qu'il plût; il pleuvroit; pleuvant; plu.*

REM. Figurément il se dit neutralement, mais toujours à la 3e personne. L'argent y *pleut*; les coups de mousquets *y pleuvoient.*

PLÉYON. *s. m.* 1re *é* fermé. *Plé-ion.*

PLI

PLI. *s. m.* PLIABLE. *adj.* PLIAGE. *s. m.* PLIANT, ante. *adj.* PLIER. *v. act. & neutre.* PLIEUR, euse. *subst. m. & f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d, longue dans le 4e, 5e & dernier, brève ailleurs. *Pli, pli-able, pliage, pli-an, pli-ante, pli-é, pli-eur, eû-ze.*

☞ Quelques-uns font *plier* neutre, & disent *plier sous le faix*, il faut dire *ployer.* VAUG.

Depuis M. de VAUGELAS on a employé *plier* dans ce sens; & il se trouve dans tant de bons Auteurs, qu'on ne doit plus faire difficulté de s'en servir. *Ployer* est même aujourd'hui peu usité.

PLIE. *subst. f.* 1re longue. *Pli-e.*

PLIMOUTH, (ville d'Angleterre.) *Pli-mout.*

PLINTHE. *s. f.* (terme d'Architecture.) 1re longue. *Plein-te.*

PLIOIR. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Pli-oar.*

PLIS. *s. m. pl.* PLISSER. *v. act.* PLISSURE. *s. f.* 1re longue dans le 1er, brève dans les autres, 2e longue

dans le 3e. *Pli*, *plicé*, *pliçure*.

PLO

PLOMB. *s. m.* à PLOMB. *adv.* PLOMBER. *verbe actif.* PLOMBERIE. *s. f.* PLOMBIER. *s. m.* 1re longue, 2e brève dans le 3e & le 4e, douteuse dans le dernier, 3e longue dans le 4e. *Plon*, *à plon*, *plon-bé*, *plon-beri-e*, *plon-bie*; 2e *e* fermé dans le 3e & le dernier, *e* muet dans le 4e.

Rem. Le *b* ne se prononce jamais dans *Plomb*.

PLOMBIÈRE. *adj. f.* Il n'est d'usage que joint avec *pierre*; 1re & 2e longues, *è* moyen, 3e *e* muet. Prononcez *Plon-biè-re*.

PLONGEON. *subst. m.* PLONGER. *v. actif.* PLONGEUR. *s. m.* 1re longue, 2e brève *Plonjon*, *plonjé*, *plonjeur*.

☞ *Plonger* régit l'accusatif, & pour 2d régime la préposition *dans*. Il s'emploie dans le propre & dans le figuré; *plonger un* corps *dans* la rivière; *plonger un* homme *dans* la douleur.

PLOYABLE. *adj.* PLOYER. *v. actif & neutre*: 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, brève au 2d. *Ploa-iable*, *ploayé*. Voyez *Plier*.

PLU

PLUIE. *s. f.* 1re longue. *Plü-ie*. Quelques-uns écrivent *pluye*; mais il n'y a pas de raison pour mettre un *y*.

PLUMACE. *s. m.* PLUMAIL, *ou* PLUMART. *s. m.* PLUMASSEAU. *subst. m.* PLUMASSIER. *s. m.* PLUME. *s. f.* PLUMER. *v. actif.* PLUMET. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 4e & le 5e. *Plu-mace*, *plu-mail*, (mouillé l'*l* finale.) *Plu-mar*; *plu-maço*, *plu-ma cié*, *plu-me*, *plu-mé*, *plumè*; 2e *e* muet au 6e, *é* fermé au 7e, *è* moyen au dernier; le 4e a au pluriel, *Plumasseaux*: . . . Voyez sur le mot *Plume*, une Remarque au mot *Ame*.

PLUMETIS. *s. m.* 2e *e* muet. *Plumeti*.

PLUMEUX, euse. *adj. m.* & *f.* 2e longue. *Plu-meu*, *meu-ze*.

PLUMITIF. *s. m.* Prononcez l'*f* finale.

PLUPART. Voyez *Plusspart*.

PLURALITÉ. *s. f.* PLURIEL, *ou* PLURIER *s. m.* Tout bref. *Pluralité*, *plu-riè*, *plu-riè*.

☞ I. *Pluriel* est plus selon l'usage & l'étymologie: mais l'analogie lui est contraire; c'est le seul mot françois finissant en *el*, dont l'*l* ne se prononce pas.

Malgré cette Remarque d'un excellent Grammairien, beaucoup de personnes qui

parlent bien prononcent toujours *Pluriel*. Pour ceux qui écrivent *Plurier*, ils ne prononcent point l'*r*.

☞ II. La règle générale des *pluriels*, c'est que quand un nom n'est pas terminé par une *s* au singulier, il faut y en ajouter une au pluriel ; *le père*, *les pères*, *la maison*, *les maisons*, *le livre*, *les livres*, &c.

Exceptez 1° les noms terminés en *au*, *eau*, *eu*, *œu*, *ieu*, & *ou* qui prennent un *x* au pluriel ; joyau, *joyaux* ; bateau, *bateaux* ; feu, *feux* ; vœu, *vœux* ; lieu, *lieux*, caillou, *cailloux* ; *bleu*, *trou*, & *matou* suivent la règle générale, & prennent une *s* ; *bleus*, *trous*, *matous*.

De tous les noms terminés en *oi* au singulier, il n'y a que le seul mot de *loi* qui prenne un *x* au pluriel, *loix* : tous les autres prennent une *s*, suivant la règle générale, *rois*, *emplois*, &c.

2° Les noms terminés au singulier par *al* & *ail*, ont ordinairement le pluriel en *aux* ; *cheval*, *chevaux* ; *travail*, *travaux*, &c.

Exceptez les substantifs ; *bal*, *cal*, *pal*, *régal* ; & les adjectifs, *austral*, *boréal*, *conjugal*, *fatal*, *filial*, *final*, *frugal*, *jovial*, *littéral*, *naval*, *paschal*, *pastoral*, *trivial*, *vénal*, &c. dont la plûpart n'ont point de pluriel. Ceux qui en ont prennent une *s* : *bals*, *régals*.

A l'égard des noms en *ail*, les substantifs ; *attirail*, *bercail*, *détail*, *camail*, *éventail*, *gouvernail*, *mail*, *poitrail*, *portail*, *serrail*, & quelques autres, ou n'ont pas de pluriel ; ou le forment aussi par l'addition d'une *s* : *attirails*, *détails*.

Pénitenciel & *universel*, font *pénitentiaux* & *universaux* ; l'un en termes de dévotion ; l'autre en langage philosophique. Hors de-là, *universel* fait *universels*.

3° Les noms terminés au singulier par *s*, *z* ou *x*, gardent ces lettres au pluriel ; *le fils*, *les fils* ; *le nez*, *les nez* ; *la voix*, *les voix*.

4° Plusieurs ajoutent un *z* au pluriel des mots terminés en *é* fermé ; vérité, vérités ; amitié, amitiez : mais il est mieux de suivre la règle générale, & d'ajouter une *s* à l'*é* fermé, en conservant l'accent aigu : vérités, amitiés, &c. Buf. Cependant aux participes passifs le *z* va fort bien : louez, blâmez, &c.

5° Dans les noms terminés par *nt*, quelques-uns retranchent le *t* devant l'*s* au pluriel ; enfant, enfans ; sentiment, sentimens. La plûpart écrivent deux cens, au-

lieu de deux cents, &c. BUF.

6° Les noms composés de *mon* ou *ma*, changent ces mots en *mes* au pluriel. *Monsieur*, *Messieurs*; *Monseigneur*, *Messeigneurs*; *Madame*, *Mesdames*, &c. BUF.

7° Les noms étrangers, transportés dans notre Langue sans changement dans leur terminaison, ne prennent point d's au pluriel: des *Alleluia*, des *Pater*, des *Ave*, &c.

8° Les substantifs composés de plusieurs mots, unis par un tiret, ne prennent point ordinairement d's au pluriel, quand le premier mot est une préposition, des *in-douze*, des *in-folio*, &c.

9° Les noms propres, quand ils sont employés au pluriel, ne prennent point d's non plus. On dit: les *Alexandre*, les *Scipion*, &c. les deux *Corneille*. Que si l'on dit les *Césars* avec une *s*, c'est que *César* est là nom appellatif, signifiant *Empereur*.

III. Il y a des noms substantifs qui n'ont que le singulier, comme les noms des métaux & des vertus; car on ne dit pas *les ors*, *les prudences*. Il y en a encore d'autres, comme *le sommeil*, *la gloire*, *le courroux*, &c. L'usage l'apprendra, & nous le marquons à chaque mot. Il y en a d'autres qui n'ont que le pluriel, comme *pleurs*, *ciseaux*, *Matines*, *Vêpres*, *Laudes*, &c.

IV. C'est un proverbe grammatical, que *deux singuliers valent un pluriel*. Ainsi quand deux noms sont au singulier, & que l'adjectif & le verbe leur sont communs, on met ceux-ci au pluriel: *l'esprit & le corps sont essentiels* à l'homme.

V. Les pluriels sont toujours longs dans leur terminaison masculine, quoique le singulier soit bref ou douteux: *sac*, *vrai*, *air*, *aurait*, ont la dernière brève: *sacs*, *vrais*, *airs*, &c. sont longs.

PLUS, *adverbe de comparaison* & *s. m.* *Plu* devant une consonne, & *pluz* devant une voyelle. Quand il est seul, il marque le comparatif, & il est ordinairement suivi d'un *que*; & si un verbe vient après la particule *ne*. *Plus* aimable *que* sage, *plus* savant *que* lui; *plus* heureux *que* vous *ne pensiez*.

REM. Du temps de Vaugelas, quelques-uns disoient, par exemple: ils tiennent *plus* du maçon *que non pas* de l'orateur; au lieu de dire, que de l'orateur. Sur quoi Vaugelas dit que quelquefois ce *que non pas* a fort bonne grace.

Plus régit le génitif avec l'article indéfini *de*. Il a *plus d'*argent, *plus de* bien, *plus de* sagesse que, &c ; il y a *plus d'*ouvriers, *plus de* savans dans cette ville ; & non pas *plus de* l'argent, *plus du* bien, *plus des* ouvriers, &c. On dit de même *plus* long *d'*un quart, *plus* grand *de* toute la tête, *plus* belle *de* beaucoup, &c. Sur cela on demande, s'il faut dire : la bataille fut *plus qu'à demi* perdue, ou *plus d'à-demi* perdue ? L'Abbé Girard se déclare pour la seconde manière, & il donne de fort bonnes raisons de son choix.

Plus, adverbe de comparaison, se met toujours après le verbe, dans les temps simples. Pour les temps composés, on le met indifféremment devant ou après le participe. Dites-en de même de l'infinitif. Il m'en coûte *plus* qu'à vous ; il m'en a *plus* coûté, ou il m'en a coûté *plus* qu'à vous. Il devroit vous en *plus* coûter ; ou vous en coûter *plus* qu'à moi.

☞ Plusieurs confondent *plus* & *davantage* : il est bon de les distinguer. *Plus* est ordinairement suivi de *que*, & *davantage* en est rarement suivi. On dit : il est *plus* habile *que* vous, & l'on ne dit pas, il est *davantage* habile *que* vous. Cependant quand *davantage* est éloigné de *que*, il a bonne grace au milieu du discours ; par exemple, il n'y a rien qu'on doive *davantage* éviter, en écrivant, *que* les équivoques. *Plus* ne doit jamais se mettre à la fin, *davantage* s'y met d'ordinaire. Vous avez du courage, j'en ai *davantage*. On ne diroit pas j'en ai *plus*. Au reste c'est de *plus*, adverbe de comparaison, qu'il s'agit ; car *plus*, adverbe, qui correspond à l'*amplius* des Latins, se met fort bien à la fin. Il ne vient *plus* ; il n'en veut *plus*, &c. Celui-ci suit dans sa construction les mêmes règles que *pas* & *point*. Voyez *Pas*.

Si *plus* est précédé des articles *le*, *la*, *les*, *du*, *des*, il marque le superlatif. *Le plus* heureux des hommes, *la plus* sage des femmes : c'est la part *du plus* vaillant ; c'est un homme *des plus* vertueux, &c.

Quelquefois l'adjectif régi par *plus* est au même cas que le substantif. Alors il faut redoubler le même article, & le placer & devant le nom & devant *plus*. L'homme *le plus* vertueux, & non pas l'homme *plus* vertueux. Racine n'a pas observé cette règle, dans ces vers de Ba-

jazet, (acte III, scène 2 :)

Déja sur un vaisseau dans le port préparé,
Chargeant de mon débris *les* reliques *plus* chères,
Je méditois ma fuite, &c.

Il falloit *les* reliques *les plus* chères. Cette règle est indispensable, & elle fait loi pour les Poëtes, comme pour les autres. Voyez Remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet. LII.

Quelquefois *plus* est redoublé ; on dit : *plus* il boit, *plus* il a soif ; autrefois on disoit : *tant plus* il boit, *tant plus* il a soif. P. Corneille a employé ce tour ; mais il n'a pas redoublé le *plus*, & a mis le second verbe devant le premier. (Polieucte, act. V, sc. 2 :)

Mais malgré ma bonté, qui croît,
plus tu l'irrites.

Le tour naturel seroit, *plus* tu irrites ma bonté, & *plus* elle croît. Celui du vers est forcé, & les licences poëtiques ne l'excusent pas.

D'autant plus se redoubloit aussi autrefois, & on disoit : *d'autant plus* une personne est élevée en dignité, *d'autant plus* doit-elle être humble, & M. de Vaugelas en a fait même une Remarque. Aujourd'hui on prend un autre tour, & l'on dit : une personne doit être *d'autant plus* humble qu'elle est *plus* élevée en dignité ; sur quoi il faut remarquer, que quoique *d'autant* ne soit pas redoublé, il faut pourtant redoubler le *plus* ; & ce seroit mal fait de finir le second membre de la phrase par *qu'elle est élevée en dignité*, sans *plus*... *Non plus que* régit le même cas que devant. On n'exige rien de vous, *non plus que de* votre camarade.

Non plus se met à la queue de la phrase, quand il est seul & sans régime. Vous n'êtes pas venu ce matin, ni votre frère *non plus*.

Rem. *Plus* est quelquefois substantif. *Le plus & le moins ; du plus au moins.*

De plus, adverbe. Il peut être mis après le verbe ; mais le plus souvent il est à la tête du membre de la phrase. Il s'est emporté contre lui, & *de plus* il l'a frappé rudement.

PLUSIEURS, *adj. plur.* des deux genres. *Plusieurs hommes, plusieurs femmes.* Quelquefois il est seul & joint à l'article indéfini, & il signifie un nombre indéterminé de personnes ou de choses. *Plusieurs* ont cru : il a trompé la crédulité *de plusieurs* ; il est un sujet de scandale. *A plusieurs, pour plusieurs*, &c ; alors il est pronom.

PLUSPART, espèce d'*adjectif* & de *substantif* tout ensemble, qui signifie le plus grand nombre, la plus grande partie. Prononcez *plupar*. Il a la vertu d'un pluriel, quand le génitif qui suit est au pluriel ; *la plupart des hommes sont, disent*. Que si le génitif est au singulier, le verbe se met au singulier : *la plupart du monde dit, fait*, &c. VAUG.

REM. Autrefois on disoit *la plus grand'part*, & on lui faisoit toujours régir le singulier ; mais aujourdhui on ne le dit plus.

PLUS-QUE-PARFAIT. *s. m* est un temps des verbes qui marque une chose non seulement passée en soi, mais aussi passée à l'égard d'une autre chose qui est aussi passée. *J'avois fini* ma lettre, lorsque vous l'avez envoyé chercher. Il se forme de l'imparfait de l'auxiliaire *avoir*, joint au participe passé du verbe : *j'avois fini*, tu *avois fini*, &c.

REM. Tous nos Poëtes se donnent la liberté d'employer, selon la commodité de leur vers, le passé indéfini, pour le plusque-parfait. Boileau dit dans le Lutrin : Le redouté Brontin . . .

Sort à l'instant, chargé d'une triple bouteille
D'un vin dont Gliotin . . . . eut soin de le pourvoir.

Au lieu de, *avoit eu soin*. C'est une faute. SAINT-MARC.

PLUTON. *subst. m.* deux brèves.

PLUTÔT. *adverbe.* Il est quelquefois seul : il falloit venir *plutôt*. Quelquefois il est suivi d'un *que* : *plutôt* lui *qu'un* autre ; & si un infinitif vient après, il est précédé de la particule *de*. Il mourroit *plutôt que d'avouer* son tort. Molière retranche mal-à-propos la préposition *de* devant cet infinitif :

Et *plutôt que subir* une telle aventure.
Ecole des Femmes, act. IV, sc. 8.

REM. Quelques-uns se servent de *plutôt*, au lieu d'*auparavant*. Je vous conterai l'affaire ; mais *plutôt* je veux m'asseoir. Il faut, *mais auparavant*. VAUG . . . Prononcez *Pluto* ; 2ᵉ longue : il ne faut de circonflexe que sur l'*ô*, l'*u* etant bref.

PLUTUS. *s. m.* Prononcez l'*s* finale.

PLUVIAL. *s. m.* PLUVIALE. *adj. f.* PLUVIER. *s. m.* PLUVIEUX, euse. *adj. ia* & *ie* font deux syllabes, excepté dans le 3ᵉ. *Plu-vi-al, vi-a-le ; plu-vié ; plu-vi-eu, eu-se* ; 2ᵉ du 3ᵉ douteuse, 3ᵉ des deux derniers longue.

PLUYE. Voyez *Pluie*.

PNE

PNEUMATIQUE. *adj.* PNEUMATOLOGIE. *subst. f.* PNEUMONIQUE. *adj. & f. m. & f.* pénultième du 2d longue. Prononcez *Pneu-matike, matologi-e, monike.*

POC

POCHE. *s. f.* POCHER. *v. act.* POCHETER. *v. actif.* POCHETTE. *s. f.* Tout bref; 2e *e* muet dans le 1er & le 3e, fermé dans le 2d, moyen dans le 4e. *Poche, poché, pocheté, pochète.*

REM. Pocher ne se dit que des yeux & dans le style familier. *Pocheter* n'est d'usage que quand on parle de certaines choses bonnes à manger.

POD

PODAGRE. *s. m.* (goutteux.) Il est du style familier.

POE

POELE. *s. f. & m.* POELIER. *s. m.* POELON. *s. m. Poâle, poâ-lié, poâ-lon,* 1re longue au 1er.

☞ *POELE* est *féminin*, quand il signifie un ustensile de cuisine; & *masculin*, quand il se dit d'une sorte de fourneau, d'un lit portatif, d'un drap mortuaire. Quelques-uns écrivent *poile* avec un *i*.

POEME. *s. m.* POESIE. *s. f.* POETE. *s. m.* POETEREAU. *s. m.* POETIQUE. *adj.*

& s. f. POETIQUEMENT. *adv.* Prononcez *Po-ème, po-é-zi-e, po-è-te, po-è-tero, po-é-tike, tikeman*; pénultième du 2d longue, dernière du 4e douteuse, le reste bref; 2e *e* moyen au 1er, 2d, 3e & 4e, *é* fermé aux autres, 3e *e* muet au 1er, 3e & 4e.

☞ En conversation on fait *poème* & *poète* de deux syllabes seulement, & on dit *poa-me, poa-te, poa-tero.*

REM. M. Ménage veut qu'on prononce *pouete.* Ce seroit aujourd'hui une prononciation vicieuse & ridicule.

Poétique suit son substantif, & ne le précède qu'en vers. Boileau, Ep. X:

Elever aussi haut mes *poétiques* ailes.

En prose on diroit mes *ailes poétiques*, comme on dit l'*Art poétique.*

POETISER. *v. neutre.* On ne peut le dire qu'en badinant, 2e & 4e *é* fermé. Prononcez *Po-étizé.*

POI

POIDS. *s. m.* monosyllabe long. *Poâ.*

POIGNANT, ante. *adj.* POIGNARD. *s. m.* POIGNARDER. *v. act.* 1re brève & 2e longue dans les deux 1ers. Prononcez *poa-gnian, niant-e, poa-gniar, niar-dé*; en mouillant le *gn.*

POIGNÉE. *s. f.* POIGNET. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Poa-gné-e, poa-gnè-t*; mouillez le *gn*; 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d.

POIL *s. m.* POILU, ue. *adj.* 2e longue dans le dernier. *Poal, poa-lu, lû-e.*

POILE, POILIER, POILON. Voyez *Poële*, &c.

POINÇON, *s. m.* POINDRE. *v. act.* & *neutre.* POING. *s. m* POINT. *s. m.* Prononcez *Poein-çon, poein-dre, poein, poein*, 1re longue.

Rem. Poindre, actif, & signifiant *piquer*, n'a d'usage qu'en cette phrase proverbiale. Oignez vilain, il vous *poindra* : *Poignez* vilain, il vous *oindra.*

Poindre, neutre, ne s'emploie jamais qu'à l'infinitif. Le jour, les herbes, le poil follet commencent à *poindre.*

A point, adv... *Point*, particule négative. Voyez *Pas.* Il suit les mêmes règles : mais *point* peut commencer la phrase, ce que *pas* ne peut pas faire. *Point* d'argent, *point* de Suisse.

De tout point, *de point en point*, adverbes.

Sur le point régit l'infinitif avec *de.*

POINTE. *s. f.* POINTER. *v. act.* POINTEMENT. *s. m.* POINTEUR. *subst. m.* 1re longue. *Poein-te, poein-té, poein-teman, poein-teur*; 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d.

On dit plus ordinairement *le point du jour*, que *la pointe du jour*; mais on dit *à la petite pointe du jour*, & non pas *au petit point.*

Pousser sa pointe est du style familier.

POINTILLAGE. *s. m.* POINTILLE. *subst. f.* POINTILLER. *v. neutre.* POINTILLERIE. *s. f.* POINTILLEUX, euse. *adject.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *Poein-ti-gliage, poein-ti-glie, poein-ti-gliè, poein-ti-gliè-ri-e, poein-ti-glieû, eû-ze.*

POINTU, ue. *adject.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Poein-tu, ue.*

POINTURE. *s. f.* 1re & 2e longues. Prononcez *Poein-tûre.*

POIRE. *s. f.* POIRÉ. *s. m.* POIREAU. *subst. m.* POIRÉE. *s. f.* POIRIER. *subst. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 3e & le dernier, longue dans le 4e. *Poa-re, poa-ré, poa-ro, poa-ré-e, poa-rié*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d & aux deux derniers.

Rem. L'Académie admet *Poireau*, soit pour signifier une espèce de verrue, soit pour désigner l'herbe potagère de ce nom. Elle ne désapprouve pas non plus

Porreau dans ces deux sens. Voyez *Porreau*.

POIS. *subst. m.* POISON. *s. m.* Prononcez *Poâ*, *poâ-zon*; 1re longue.

☞ *POISON* est toujours masculin, ce qui est à remarquer; parce que quelques-uns le font *féminin* fort mal-à-propos.

POISSARDE. *s. f.* POISSE. *s. f.* POISSER. *v. actif.* POISSON. *s. m.* POISSONNAILLE. *s. f.* POISSONNERIE. *s. f.* POISSONNEUX, euse. *adject.* POISONNIER, ière *s. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 5e, 7e, 8e & 10e; douteuse dans le 9e, 4e longue dan le 6e. *Poâ-çarde*, *poâ-ce*, *poâ-cé*, *poâ-çon*, *çonâ-glie*, *çoneri-e*, *ço-neû*, *neû-ze*, *ço-nié*, *niè-re*.

☞ On dit *poisson de mer*, & *poisson de l'Océan*.

POITEVIN, ine. *adj.* & *s. m.* & *f.* POITIERS. (ville capitale du Poitou.) POITOU. *s. m.* 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e. Prononcez *Poa te-vein*, *vine*; *Poa-tié*, *Poa-tou*.

POITRAIL. *s. m.* POITRINAIRE. *s. m.* & *f.* POITRINAL. *adject.* POITRINE. *s. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Poa-trail*, (mouillez l'*l* finale.) *poa-tri-nère*, *poa-trinal*, *poa-trine*; 3e *è* moyen au 2d, *e* muet au dernier.

REM. *Poitrail* n'a point ordinairement de pluriel. S'il en avoit un, ce seroit *Poitrails*, & non pas *Poitreaux*.

POIVRADE. *s. f.* POIVRE. *s. m.* POIVRER. *v. act.* POIVRIER. *s. m.* POIVRIÈRE. *s. f.* 1re longue. *Poâ-vrâde*, *poâ-vre*, *poâ-vré*, *poâ-vrié*, *poâ-vriè-re*; 2e douteuse dans le 4e, longue dans le 5e, *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e & 5e *è* moyen au dernier.

POIX. *s. m.* monosyllabe long. *Poâ*.

POL

POLACRE, *ou* POLAQUE. *s. f.* (espèce de bâtiment de mer.) 2e brève, 3e *e* muet. Prononcez *Polakre*, *polake*.

POLAIRE. *adject.* POLE. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Polère*, *pole*; 2e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2d.

POLAQUE. *s. m.* POLAQUIE. *s. f.* 2e longue au 2d. *Polake*, *Polaki-e*.

POLÉMIQUE, *adj.* 2e *é* fermé. *Polémike*.

POLIE, ie *adject.* POLI, *s. m.* 1re brève, 2e du 2d longue. *Poli-e*.

POLICE. *s. f.* POLICER. *v. act.* 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

POLICHINEL. *subst. m.*

Prononcez l'*l* finale. *Polichinèl*, *è* moyen.

POLIÇON. Voyez *Polisson.*

POLIMENT. *adv.* POLIMENT. *s. m.* POLIR. *v. act.* Tout bref. *Poliman*, *poli.*

POLISSEUR. *s. m.* POLISSOIR. *subst. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 2d. *Poli-ceur*, *poli-çoir.*

POLISSON. *s. m.* POLISSONNER. *v. neutre.* POLISSONNERIE. *subst. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier qui est longue. *Poliçon*, *çoné*, *çoneri-e*; 4e *é* fermé au 2d, *e* muet au 3e.

POLISSURE. *s. f.* POLITESSE. *s. f.* (le 1er se dit dans le propre, & le 2d dans le figuré,) 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Poliçure*, *politèce.*

☞ POLITESSE. Voyez *Grossièreté.*

POLITIQUE. *adject.* & *s. m.* & *f.* POLITIQUEMENT. *adv.* POLITIQUER. *v. neutre.* Tout bref. *Politike*, *tikeman*, *tike*; 4e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

POLLUER. *v. act.* POLLUTION. *s. f.* Prononcez *Polu-é*, *é* fermé. *Polu-cion.*

POLOGNE. *s. f.* POLONOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* 3e longue aux deux derniers, *è* ouvert. Prononcez *Polog-ne* : mouillez le *gn.* *Poloné*, *nèze.*

POLTRON, onne. *adj.* & *subst.* POLTRONNERIE. *s. f.* pénultième du 2d longue. *Pol-tron*, *tro-ne*, *troneri-e*; 3e *e* muet.

POLYCRESTE. *adject.* (sel) 3e *è* moyen. Prononcez *Polikrès-te.*

POLYÈDRE. *subst. m.* (terme de Géométrie.) 3e *è* moyen, 4e *e* muet. *Polièdre.*

POLYGAME. *s. m.* & *f.* POLYGAMIE. *s. f.* 4e longue au 2d. *Poligame*, *gami-e.*

POLYGARCHIE. *s. f.* pénultième longue. *Poligarchi-e.*

POLYGLOTTE. *subst. f.* *Poliglote* : tout bref.

POLYMATHE. *subst. m.* POLYMATHIE. *s. f.* pénultième longue au 2d, dernière *e* muet. *Polimate*, *mati-e.*

POLYPE. *s. m.* Prononcez *Polipe*, *e* muet.

POLYTHÉISME. *s. m.* 3e *é* fermé. *Politéis-me.*

POM

POMÉRANIE. *s. f.* 2e *é* fermé, pénultième longue, dernière *e* muet. *Poméràni-e.*

POMMADE. *subst. f.* SE POMMADER. *v. réciproque.* POMME. *s. f.* POMMÉ. *s. m.* POMMÉ, ée. *adject. m.* & *f.* POMMEAU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier. *Pomade pomadé*, *pome*, *pomé*, *ée*, *pomo*; la dernière *e* muet dans le 1er & le 3e, *é* fermé

dans le 2d, 4e, 5e & 6e. On prononçoit autrefois *poume*, *poumade*, *poumeau*.

POMMELÉ, ée. *adj.* 3e longue dans le 2d. *Pomelé*, *lé-e*; 2e *e* muet, 3e *é* fermé.

POMMER. *verbe neutre.* POMMERAIE. *subst. f.* POMMETTE *s. f.* POMMIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier, 3e longue dans le 2d. *Pomé*, *pomerè*, *pomète*, *pomié*; 2e *é* fermé au 1er & dernier, *e* muet au 2d, *è* moyen au 3e.

POMONE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet.

POMPE. *s. f.* POMPER. *verbe actif.* POMPEUSEMENT. *adv.* POMPEUX, euse. *adj.* POMPONS. *subst. m. pl.* 1re longue, 2e longue dans les 3e, 4e & 5e. *Ponpe*, *ponpé*, *ponpeû-zeman*, *peû*, *peû-ze*, *ponpon*.

PON

PONANT, *ou* PONENT. *s. m.* PONANTIN, *ou* PONANTOIS. *adj.* & *s. m.* 2e longue, 3e longue au dernier, *è* ouvert : prononcez *Ponan*, *ponan-tein*, *ponantè*.

PONCE. (PIERRE) *s. f.* PONCEAU. *s. m.* PONCER. *v. act.* PONCIRE. *subst. m.* PONCIS. *subst. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 2d, longue dans le 4e. *Ponce*, *ponço*, *poncé*, *poncire*, *ponci*.

REM. *Ponceau*, dans le sens de *petit point*, se disoit du temps de M. Ménage. Il ne se dit plus aujourd'hui.

PONCTION. *s. f.* Prononcez *Ponk-cion*, 1re longue.

PONCTUALITÉ. *s. f.* PONCTUEL, elle. *adjectif.* PONCTUELLEMENT. *adverbe.* On ne prononce point le *c* : tout est bref, excepté la 1re qui est longue. *Pon-tualité*, *pon-tuel*, *èle*, *tu-èleman*; 3e *è* moyen, 4e *e* muet aux deux derniers.

PONCTUATION. *s. f.* PONCTUER. *v. actif* : prononcez *Pontu-a-cion*, *pontu-é* : le *c* ne se prononce pas.

☞ La *ponctuation* est la manière de marquer, en écrivant, les endroits d'un discours où l'on doit s'arrêter, pour en distinguer les parties. On se sert pour cela de la virgule (,) du point avec la virgule (;) des deux points (:) du point (.) du point interrogatif (?) & du point admiratif (!)

La *virgule* sert à distinguer les membres de la phrase, comme *boire*, *manger*, *dormir*, *jouer*, *se promener*, *sont les occupations du grand monde*. Les conjonctions, *&*, *ni*, *ou*, *comme*, tiennent lieu de la virgule, quand les termes qu'elles assemblent sont simples &

courts. Cela n'est *ni* beau *ni* laid ; l'un & l'autre ; celui-ci *ou* celui-là, &c.

Le *point avec la virgule* s'emploie pour séparer les principaux membres d'une période, quand ils sont longs & qu'ils renferment d'autres parties séparées par des virgules.

Les *deux points* marquent un plus grand repos que le *point avec la virgule* ; & ils servent à distinguer des phrases ou membres, qui supposent les premiers sans en dépendre absolument. *Mais* est ordinairement précédé des deux points, quand il est à la tête d'une phrase.

Le *point* se met à la fin d'une phrase ou d'une période dont le sens est entièrement fini.

Le *point interrogatif* se met à la fin des phrases qui expriment une interrogation : *Est-il venu ?*

Le *point admiratif* se met à la fin des phrases qui expriment une admiration, ou une exclamation : *Qu'il est grand ! ô honte !* &c.

On se sert, en écrivant, d'autres caractères ; savoir, de l'*apostrophe* (') du *trait d'union* (-) des *deux points sur la voyelle* (..) de la *cédille* ou *c* renversé (ç) & de la *parenthèse* ( ).

L'*apostrophe* marque la suppression d'une voyelle finale à la rencontre d'une autre voyelle, ou d'une *h* muette. Il n'y a guère que des monosyllabes qui prennent l'*apostrophe*, tels que *le*, *la*, *de*, articles : *l'accord*, *l'harmonie*, *d'accord*, &c. *me*, *te*, *se*, pronoms : *vous m'obligerez*, *je t'avertis*, *il s'occupe*, &c. : *ce*, pronom démonstratif ; *c'est la vérité* : *que*, pronom ou conjonction ; *la bataille qu'Alexandre a gagnée* ; *je crois qu'il aime*, &c ; *ne*, particule négative : *vous n'obéissez pas*, &c ; *si*, conjonction : *s'il étudie*, &c ; *jusque*, préposition : *jusqu'à Rome*, &c ; *quelque*, avant *un* ; *quelqu'un*.

L'adjectif féminin *grande*, prend quelquefois une apostrophe au lieu de l'*e* final ; *grand'Messe*, *grand'Chambre*, &c.

Le *trait d'union* sert à joindre deux mots pour les prononcer, comme s'ils n'en faisoient qu'un. Il se met, 1° dans les mots composés, comme *demi-Dieu*, *contre-ordre*, &c ; 2° entre le verbe & le pronom nominatif, lorsqu'il se met après le verbe : *Viendrez-vous ? Arrivera-t'il ? Peut-être pourra-t'il*, &c. Sur quoi remarquez que, quand on ajoute au verbe finissant par une voyelle, un *s*, qu'il n'a pas

dans son état naturel, on met ce *t* entre deux traits d'union, comme on le voit dans les deux derniers exemples; 3° lorsque les personnes de l'impératif sont suivies d'un pronom conjonctif: *Réjouis-toi : Donnez-moi*, &c; 4° quand les monosyllabes *ci*, *là*, *çà*, sont joints à d'autres mots : *Celui-ci*, *celle-là*, *cet homme-ci*, *ci-dessous*, *là-haut*, &c.

Les *deux points* se mettent sur une voyelle, pour marquer qu'elle ne doit pas faire une même syllabe avec la voyelle précédente; comme dans *haï*, *naïveté*, qu'on prononce *ha-ï*, *na-ïveté*. L'usage a prévalu pour mettre deux points sur des voyelles qui ne se séparent point des précédentes, ou qui s'en trouvent naturellement séparées dans la prononciation. C'est encore un abus récent de mettre deux points sur l'*i*, pour lui donner le son de deux *ii* & la valeur de l'*y*, comme *païs*, *envoïer*, qu'il est mieux d'écrire *pays*, *envoyer*. Voyez *I* & *Y*.

C'est encore un autre abus de mettre deux points sur l'*u* dans la diphtongue *ou*, suivie d'une autre voyelle, comme *avoüer*, *loüer*, &c; car ces deux points se mettent sur une voyelle, pour la separer de la précédente, & non de la suivante, il faudroit alors prononcer *avo-ué*, *lo-ué*. Il faut donc ou ne pas mettre ces deux points, ou les mettre sur l'*e*, & non sur l'*u*.

La *cédille* ou *ç* renversé se met sous le *c* devant les voyelles *a*, *o*, & *u*, pour lui donner un son plus doux, & tel qu'il l'a devant *e* & *i*; commença, leçon, reçu. Voyez *C*.

La *parenthèse* est figurée par deux espèces de crochets qui renferment un petit nombre de paroles, qu'on insère dans le discours, qui en interrompent le sens, & qu'on croit pourtant nécessaires pour l'intelligence de la phrase. *Cet homme-là croyoit*, (du moins je me l'imagine,) *que*, &c.

Quand la phrase interposée est très-courte, on se sert plutôt de virgules. REST.

PONDICHÉRY, *ou* PONTICHÉRY, (ville des Indes.) 3ᵉ *é* fermé : prononcez *Pondichéri*, *Pontichéri*.

PONDRE. *v. act.* PONT. *s. m.* PONTE, *s. f.* PONTER. *verbe neutre.* PONTIÈRE. *s. f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ longue dans le dernier. *Pon-dre*, *pon*, *pon-te*; *pon-té*; *pon-tiè-re*; 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ & 3ᵉ, *é* fermé au 4ᵉ, *è* moyen au dernier.

☞ *PONDRE* n'est guère

usité qu'aux troisièmes personnes ; *il pond*, *il pondoit*, *il pondit*, *il a pondu*, *il pondra*, *il pondroit*, *qu'il ponde*, *qu'il pondit*. On disoit autrefois *pons*, ou *ponnu*, pour le participe. On dit aujourd'hui *pondu*.

PONT-A-MOUSSON, (ville de Lorraine.) 1re longue. *Pon-ta-mousson.*

PONTHIEU, (contrée de France, en Picardie.) 1re longue, 2e douteuse. *Pontieu.*

PONTIFE. *s. m.* PONTIFICAL. *s. m.* PONTIFICAL, ale. *adject.* PONTIFICALEMENT. *adv.* PONTIFICAT. *s. m.* 1re longue, le reste bref. *Pon-tife*, *tifikal*, *kale*, *kaleman*, *ka.*

PONT-LEVIS. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref. *Ponlevi.*

PONTOISE, (ville de l'isle de France.) 1re & 2e longues, 3e *e* muet. *Pontoá-ze.*

PONTON. *s. m.* PONTONNIER. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse. *Ponton*, *pon-to-nié.*

POP

POPULACE. *s. f.* dernière *e* muet. Tout bref.

POPULAIRE. *adj.* POPULAIREMENT. *adv.* POPULARITÉ. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux 1ers. *Populre*, *lèreman*, *larité*; 3e *é* moyen aux deux 1ers, 4e *e* muet.

REM. Rousseau a employé *Populaire*, dans le sens de *Vulgaire* :

Et c'est un don, que les Dieux tutélaires
N'accordent point aux *Héros populaires.*

C'est-à-dire, sans doute, aux *Héros vulgaires.* Or il me semble qu'un *Héros populaire* est un Héros plein d'affabilité, de popularité, & qu'un *Héros vulgaire* est un Héros du commun. Ainsi ce mot, dans cette occasion, fait un faux sens ; d'ailleurs, *Héros* & *vulgaire* ne s'excluent-ils pas ? Un Héros est un homme au-dessus du commun des hommes. *Vulgaire* est ce qui est commun. Quoi de plus contradictoire ? Je ne sais si ce vers

N'accordent point à des *Hommes vulgaires.*

eût été aussi sonore que l'autre ; mais il auroit été plus conforme, pour la vérité de l'expression, à la pensée du Poëte.

POQUER. *v. neutre.* 2e *é* fermé : prononcez *Poké.*

POR

PORC. *s. m.* PORC-ÉPIC. *s. m.* Prononcez *Por*, *pork-épi* : tout bref, 2e *é* fermé.

PORCELAINE. *subst. f.*

PORCELET. *s. m.* Tout bref. 2ᵉ *e* muet, 3ᵉ *è* moyen. *Porcelène, porcelè.*

PORCHE. *subst. m.* PORCHER, ère. *s. m.* & *f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue dans le 3ᵉ. *Por-che, por-ché, chère;* 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, fermé au 2ᵈ, moyen au 3ᵉ.

PORE. *s. m.* POREUX. euse. *adj.* POROSITÉ. *s. f.* 1ʳᵉ longue au 1ᵉʳ, 2ᵉ longue aux trois autres. *Pôre, poreû, reû-ze, rôzité.*

PORFIL. Voyez *Profil.*

PORPHYRE. *s. m.* 2ᵉ longue. *Porfire.* Ce mot doit être écrit avec un *y* & *ph*, & non avec une *f*, & un *i*, comme écrit RICHELET, *porfire.* On prononçoit autrefois *pourfire.*

PORREAU. *s. m.* PORRÈTTE *s. f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ. *Por-ro, por-rète:* la 1ʳᵉ *r* se prononce doucement; *porreau* a un pluriel, *porreaux.*

☞ *PORREAU* paroît plus selon l'étymologie que *poireau*, pour signifier l'herbe potagère de ce nom appellée en latin *porrum.* L'ACAD. & le DICT. D'ORTH. les admettent tous les deux.

PORT. *s. m.* PORTAGE. *s. m.* PORTAIL. *s. m.* PORTANT, ante. *adj.* PORTATIF, ive. *adj.* PORTE. *s. f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue dans le 4ᵉ & 5ᵉ; 3ᵉ longue dans le 7ᵉ. *Por, portage, portail* (mouillez l'*l* finale) *portant, tante, portatif, tive, porte.*

☞ 1° *PORTAIL* fait au pluriel *portails.*

REM. On appelle *Porte* la Cour du grand Seigneur; Ambassadeur à *la Porte.* Mʳ de Voltaire se sert de ce mot pour caractériser toutes les Cours de l'Orient. Il est d'usage dans toutes les Cours, ou plutôt dans toutes les *Portes orientales.* Je crois ce mot uniquement consacré à signifier la Cour Ottomane.

☞ 2° *PORTE* entre dans la composition de plusieurs mots, & il est toujours du genre masculin, quelque soit le genre du mot auquel il est joint. *Porte-assiette, porte-baguette, porte-bannière, porte-bouquet, porte-drapeau,* &c.

PORTÉE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Porté-e. . . A la portée,* adverbe, gouverne le génitif: *à la portée de* tout le monde. Quand il est joint aux pronoms possessifs, il s'accorde avec eux comme un substantif avec son adjectif: *à votre portée, à ma portée, à leur portée. . . A portée* régit l'infinitif avec *de.* L'Auteur moderne, que nous avons cité quelquefois, a dit dans ce sens: *à la portée de* s'instruire, pour *à portée.*

PORTER.

POR

PORTER. *v. act. & neutre.* PORTEUR, euse. *s. m. & f.* PORTIER, ière. *s. m. & f.* 1re brève, 2e longue dans le 3e & le 5e, douteuse dans le 4e. *Por-té, por-teur, teu-ze, tié, tiè-re;* 2e *é* fermé au 1er & 4e, *è* moyen au dernier.

Porter régit plusieurs noms substantifs sans article. *Porter malheur, bonheur, compassion, coup, envie,* régissent le datif. Vous *lui porterez malheur* & *je lui ai porté bonheur.* Il est plus aisé de *porter compassion aux* malheureux, que de les secourir: Vous *m'avez porté coup* dans cette affaire: Il est bien honteux de *porter envie à la* prospérité d'autrui. *Porter témoignage* régit la préposition *contre*: Tout l'univers *portera témoignage contre* les méchans.

☞ PORTER régit l'accusatif & le datif, & l'infinitif avec *à. Être porté* a le même régime, quand il signifie *avoir de l'inclination pour,* & dans ce sens il régit les noms au datif. *Porter,* neutre, régit le datif, ou la préposition *sur. Se porter,* le datif, ou les prépositions *contre, pour,* &c. & l'infinitif avec *à.* C'est sa femme qui *l'a porté à* cette fausse démarche, *à faire* cette méchante querelle. Nous *sommes*

portés au mal, *à* mal *faire:* Cette muraille *porte à* faux: Ce raisonnement *porte sur* des principes incertains: Il *se porte au* bien: Il *s'est porté pour* ma partie, *contre* moi: Il *s'est porté de* lui-même, *à faire* cette méchante action.

PORTION. *s. f.* PORTIQUE *subst. m.* Tout bref. *Por-cion, por-tike.*

PORTRAIRE. *v. actif.* PORTRAIT. *s. m.* PORTRAITURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, 3e longue dans le dernier. *Por-trère, trè, trètûre,* 2e *è* moyen dans le 1er & le 3e.

On disoit autrefois *Pourtrait, Pourtraiture.*

PORTUGAIS, aise. *s. m. & f. & adj.* 3e *è* ouvert & long: prononcez *Portughè ghèze.*

PORTUGAL. *subst. m.* Tout bref: prononcez l'*l* finale.

PORTULAN. *s. m.* trois brèves.

POS

POSAGE. *s. m.* POSÉMENT. *adv.* POSER. *v. act.* POS *s. m.* 1re longue. *Pôzage, pôzéman, pôzé, pôzeur;* 2e *é* fermé au 2d & 3e; ce qui est à remarquer surtout pour le 2d.

POSE. Voyez *Pause.*

POSITIF, ive. *adjectif.*

POSITION. *s. f.* POSITIVEMENT. *adv.* 1re longue, trois brèves, 3e longue dans le 2d & le 4e. *Pôzitif, tive, pôzi-cion, pôzitiveman.*

POSSÉDER. *v. act.* POSSESSEUR. *s. m.* POSSESSIF. *adj. m.* POSSESSION. *s. f.* POSSESSOIRE. *s. m.* & *adj.* POSSESSOIREMENT. *adverbe.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux derniers. *Pocédé, pocè-ceur, pocècif, pocècion, pocè-çoâ-re, çoâ-reman;* 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen aux autres.

☞ 1° *POSSÉDER* n'a qu'un régime qui est l'accusatif de la chose : on ne peut pas dire *posséder* un bienfait *de la bonté* de quelqu'un, il faut dire *tenir*... *En possession* régit le genitif & l'infinitif avec *de*.

☞ 2° On appelle *pronoms possessifs* ceux qui marquent la possession & la propriété de quelque chose. Il y en a de deux sortes.

I. Les *possessifs absolus*, *mon, ton, son*, qui font au féminin, *ma, ta, sa*; & au pluriel, *mes, tes, les, notre, votre, leur*, pour les deux genres; & au pluriel *nos, vos, leurs* : ceux-là précèdent toujours les noms auxquels ils sont joints, & n'ont pas d'autre article que celui de ce nom; *mon livre, de ma table, à mes enfans, mes biens, de vos terres, à vos valets*, &c. où l'on voit que ces pronoms prennent l'article indéfini. Ces pronoms ne s'emploient jamais qu'avec un substantif, dont ils sont toujours suivis immédiatement, à moins qu'on ne mette un adjectif entre deux: C'est *mon sentiment*, ce sera *mon premier soin*, &c.

1° On doit répéter ces pronoms possessifs absolus, aussi-bien que les articles, & dire : *mon* père & *ma* mère, *son* frère & *sa* sœur; & non pas *ses* père & mère, *ses* frère & sœur, &c. BUF.

2° Ces pronoms possessifs s'emploient au lieu du génitif des pronoms personnels. Ainsi au lieu de dire : l'état *de moi*, la maison *de lui*, le livre *de vous*; on dit : *mon* état, *sa* maison, *votre* livre, &c. Quelquefois pourtant au lieu du pronom possessif, on se sert du génitif des personnels. On dit : pour l'amour *de vous*; c'est le sentiment de mon frère & *de moi* : mais ce tour n'est pas ordinaire; & pour le second exemple, il seroit encore mieux de dire : c'est le sentiment de mon frère & *le mien*. BUF.

Autrefois on substituoit les pronoms possessifs à la place des personnels, non seulement pour le génitif, mais encore pour les autres cas.

P. Corneille dit, en plusieurs endroits de ses Tragédies : Vous serez *nôtre*, je meurs *tienne*, pour dire : Vous serez *toute à nous*, je meurs *tout à toi*. Cela ne se dit plus aujourd'hui.

3° On ne doit point employer les pronoms possessifs, quand ils sont précédés de quelque pronom personnel, qui en rend inutile l'usage. On ne dira pas : *j'ai mal à mon estomac*, mais *à l'estomac* ; car il est inutile de marquer mon estomac, puisque *je* détermine assez que je parle de moi, & que je ne puis avoir mal à l'estomac d'un autre. Par une raison contraire l'on dira : *je vois que ma jambe s'enfle*, parce que *je vois* ne détermine pas assez que c'est de ma jambe que je veux parler.

4° Les pronoms possessifs donnent aux substantifs auxquels ils sont joints une signification active. Quand je dis *mon attachement*, je parle de l'attachement que j'ai pour un autre, & non pas de celui qu'un autre a pour moi. La Bruyère, ce me semble, n'a pas fait cette attention, lorsqu'il dit : On ne sauroit surpasser les Anciens que par *leur imitation*, c'est-à-dire, l'action par laquelle ils sont imités, tandis que le pronom *leur* semble signifier l'action par laquelle ils imitent. Il falloit prendre un autre tour, & il auroit été mieux de dire : On ne peut surpasser les Anciens qu'*en les imitant*.

II. Les *possessifs relatifs* : *le mien*, *le tien*, *le sien*, *le nôtre*, *le vôtre*, *le leur*, qui ont au féminin, *la tienne*, *la mienne*, *la sienne*, *la leur*, *la vôtre*, *la nôtre* ; & au pluriel, *les miens*, *les miennes*, &c. *les leurs*, &c ; ceux-là ne sont pas joints à leur substantif : mais ils le supposent énoncé auparavant, & y ont relation. Ils prennent l'article défini, *le mien*, *du mien*, *au mien*, &c. & ainsi des autres. Voyez *Mon*, *Ton*, *Son*, *Mien*, *Notre*, *leur*, &c.

☞ Ces pronoms possessifs se prennent substantivement en deux occasions.

1° On dit *le tien*, *le mien*, *le sien*, pour dire *mon bien*, *ton bien*, *son bien* : mais cette signification est bornée au singulier & au masculin.

2° On dit au pluriel masculin, *les miens*, *les tiens*, *les siens*, *les nôtres*, *les vôtres*, *les leurs*, pour dire *mes parens*, *tes parens*, &c.

POSSIBILITÉ. *s. f.* POSSIBLE. *adj.* Tout bref : plusieurs font *Possible* adverbe, & s'en servent au lieu de *peut-être* ; c'est une faute.

☞ *Possible* régit le

datif de la personne, & l'infinitif avec *de*. *Possibilité* n'a que le 2d régime.

POST-DATE. *subst. f.* POST-DATER, *v. act.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d: prononcez *Posdate*, *posdaté*.

POSTE. *s. m.* & *f.* (il est *masculin*, quand il signifie un lieu où l'on se poste, & figurément une charge, un emploi; *féminin*, quand il signifie une course à cheval ou une chaise avec des relais, le courier qui porte les lettres, &c.) 1re brève. *Poste*.

POSTER. *v. actif.* deux brèves. *Pos-té*.

POSTÉRIEUR, eure. *adject.* POSTÉRIEUREMENT. *adv.* POSTÉRIORITÉ. *s. f.* 2e *é* fermé, 4e douteuse dans le 2d, le reste bref. *Postéri-eur*, *ri-eu-re*, *ri-eu-reman*, *ri-o-rité*.

POSTÉRITÉ. *s. f.* 2e & dernière *é* fermé. Tout bref.

POSTHUME. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e brève, 3e *e* muet. *Pos-tume*.

POSTICHE. *adject.* 2e brève.

POSTILLON. *s. m.* 2e brève. *Pos-ti-glion*.

POSTULANT, ante. *adj.* & *subst. m.* & *f.* POSTULATION. *s. f.* POSTULER. *v. act.* 2e brève, 3e longue dans les deux 1res. *Pos-tulan*, *tulante*, *tula-cion*, *tulé*.

POSTURE. *s. f.* 2e longue. *Pos-tûre*.

Se mettre en posture de faire quelque chose. Expression barbare & inconnue. DICT. NÉOL.

POT

POT. *subst. m.* POTABLE. POTAGE. *s. m.* POTAGER, ère. *adj.* POTAGER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d, 3e longue dans le 5e. *Pot*, (le *t* final s'y prononce toujours.) *Potable*, *potage*, *tagé*, *gère*, *gé*; 3e *e* muet au 2d & 3e, *é* fermé au 4e & dernier, *è* moyen au 5e.

POTASSE. *s. f.* 3e *e* muet. *Potace*.

POTE. *adj. f.* ne se dit qu'avec *main*, 2e *e* muet.

POTEAU. *s. m.* POTÉE. *s. f.* POTELET. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, brève dans le 3e. *Poto*, *poté-e*, *potelè*; 2e *é* fermé au 2d, *e* muet au 3e, dont la 3e est un *è* moyen.

POTELÉ, ée. *adject. m.* & *f.* 2e *e* muet, 3e *é* fermé, long au 2d.

POTENCE. *s. f.* POTENCÉ, ée. *adj.* 2e longue. *Po-tance*, *cé*, *cé-e*, 3e longue au dernier.

POTENTAT. *s. m.* 2e longue. *Potanta*.

POTERIE. *s. f.* 3e longue. *Po-terie*, 2e & 4e *e* muet.

POTERNE. *s. f.* 2e *é* ouvert, 3e *e* muet.

POTIER, ière. *s. m.* & *f.* POTIN. *s. m.* POTION. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, brève dans les deux autres. *Poti-é, tiè-re, po-tein, po-cion;* 2e *é* fermé au 1er, *é* moyen au 2d.

REM. Quoiqu'on dise *Potier d'étain*, il ne faut pas pour cela dire *Potier de terre*, comme a dit Mr d'Ablancourt. *Potier* tout seul signifie celui qui fait des pots de terre. MEN.

POTIRON. *s. m.* trois brèves. *Po-ti-ron.*

POU

POU. *s. m.* monosyllabe bref. *Pou:* au pluriel *poux*, long.

Autrefois on écrivoit *pouil* & *genouil;* mais aujourd'hui on n'écrit plus que *pou* & *genou.*

POUCE. *s. m.* POUCIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Pouce, pou-cié.*

POUDRE. *subst. f.* POUDRER. *v. act.* POUDREUX, euse. *adj.* POUDRIER. *s. m.* 1re longue dans le 1er, brève dans les autres, 2e brève dans le 2d, longue dans les deux suivans, douteuse dans le dernier. *Pou-dre, pou-dré, pou-dreû, dreû-ze, pou-drié:* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d & dernier. Voyez *Poussière.*

POUDRIÈRE. *s. f.* 2e *é* moyen & long, 3e *e* muet. *Pou-drié-re.*

POUILLER. *verbe actif.* POUILLES. *s. f. pl.* POUILLÉ. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 3e. *Pou-glié, pou-glie, pou glié;* 2e *é* fermé au 1er & 3e, *e* muet au 2d.

POUILLEUX, euse. *adj.* & *subst. m.* & *f.* 2e longue: mouillez les *ll.* *Pou-glieû, glieû-ze.*

POULAILLE. *s. f.* POULAILLERIE. *s. f.* POULAILLIER. *s. m.* 2e longue, 3e douteuse dans le dernier, 4e longue dans le 2d. *Poulâ-glie, pou-lâ-glie-ri-e, lâ-glié.*

POULAIN. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Pou-lein.*

☞ Il semble qu'on devroit écrire *poulin*, à cause des mots *pouline*, *poulinier* & *poulinière* qui en dérivent; mais les meilleurs Dictionnaires écrivent *poulain*, & cet usage a prévalu. DICT. D'ORT.

POULARDE. *s. f.* POULE. *s. f.* POULET, ette. *s. m.* & *f.* Tout bref. *Pou-larde, pou-le, lè, lète;* 2e *e* muet au 2d, *è* moyen aux deux derniers.

POULCE. Voyez *Pouce.*

POULEVRIN. *subst. m.*

(terme d'Artillerie.) 2e e muet : prononcez *Pou-le-vrein.*

POULICHE. *s. f.* 3e e muet. *Pou-liche.*

POULIE. *s. f.* POULIER. *v. act.* POULIEUR. *subst. m.* 2e longue dans le 1er, brève dans les autres. *Pou-li-e, pou-li-é, li-eur.*

POULINE. *s. f.* POULINER. *v. neutre.* POULINIÈRE *s. f.* 2e brève, 3e longue dans le dernier. *Pou-line, liné, liniè-re ;* 3e e muet au 1er, é fermé au 2d, è moyen au 3e.

POULMON. Voyez *Poumon.*

POULPE. *s. f.* l'*l* ne se prononce point. *Poû-pe*, 1re longue.

POULPETON. *s. m.* 2e e muet ; l'*l* ne se prononce pas. *Pou-peton.*

POULS. *s. m.* l'*l* ne se prononce point, ni l'*s* devant une consonne. *Poû*, long.

POUMON. *s. m.* deux brèves. *Pou-mon.*

POUMONIQUE. *adject.* On dit *Pulmonique.*

POUPARD. *s. m.* POUPÉE. *s. f.* POUPIN, ine. *adj.* POUPON, onne. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. Tout le reste bref. *Pou-par, pou-pé-e, pou-pein, pi-ne, pou-pon, po-ne.*

POUPPE. *s. f.* 1re brève. *Pou-pe :* il faut l'écrire avec deux *pp*, à cause du latin *puppis*, & parce que la 1re syllabe est brève.

POUR. *préposition* & *conjonction.* 1° Cette préposition sert à marquer, ou la fin & l'objet qu'on se propose dans ce qu'on fait : Travailler *pour* le bien public : étudier *pour* son instruction ; ou le motif & la cause qui fait agir : Dieu a tout fait *pour* sa gloire : donner l'aumône *pour* l'amour de Dieu ; ou l'usage auquel une chose est destinée : Fonder un Hôpital *pour* les malades : il a tant à dépenser *pour* sa table ; ou à quoi une chose est propre : un cheval bon *pour* le carrosse.

2° Il est quelquefois opposé à *contre*, & il a le sens de *en faveur.* Si Dieu est *pour* nous, qui sera *contre* nous ?

3° Il a aussi quelquefois le sens de *eu égard, par rapport :* la cour est trop petite *pour* la maison.

4° Il sert à marquer échange : donner l'un *pour* l'autre.

5° Il a le sens d'*au lieu, en la place de :* j'y irai *pour* vous, il sert *pour* moi ; ou de *comme, de même que :* je vous le donne *pour* sûr ; il le paye *pour* bon ; ou d'*en qualité de :* il l'a pris *pour* laquais ; ou d'*à cause de :* on l'a puni *pour* ses crimes ; ou

de *quant* : *pour moi* je dis, au lieu de *quant à moi*, &c.

6° *Pour* s'unit à ces cinq prépositions, *après*, *dans*, *devant*, *à* & *derrière* : ce sera *pour après* le dîner; c'est *pour dans* quinze jours; celui-ci est destiné *pour devant* la porte; celui-là *pour à côté*; cela est pour *derrière* le lit. Il est inutile d'avertir, que tout cela n'est que du style familier. Joint à un nom, il régit l'accusatif : *Pour vous*; *pour l'amour* de vous. Joint à un verbe, il régit l'infinitif, ou *que* avec le subjonctif : Il fait cela *pour avoir* de l'argent. Pressez-vous *pour que vous reveniez* plutôt; il signifie alors *afin que*. Quelques-uns même les joignent tous les deux, & disent : *Pour afin que* vous reveniez plutôt; mais c'est un barbarisme.

Rem. Pour ne doit régir l'infinitif, que lorsque cet infinitif se rapporte au nominatif du verbe précédent. Autrement, il faut se servir de *que* avec le subjonctif : P. Corneille n'a pas observé cette règle dans Cinna, (act. I, sc. 2 :)

Elle a, *pour* la *blâmer*, une trop juste cause.

Il falloit dire, *pour qu'on la blâme*.

Molière a fait la même faute.

Je venois te chercher *pour servir* mon amour.

Il falloit dire, *pour que tu serves*.

Mr l'Abbé d'Olivet reprend la même faute dans Racine, (*Alexandre*, act. IV, sc. 2 :)

Qu'ai-je fait, *pour venir* accabler en ces lieux
Un Héros sur qui seul j'ai pu tourner les yeux ?

Qu'ai-je fait, dit Axiane, *pour que vous veniez*, vous Alexandre, *accabler*, &c. Il ne s'agit pas de savoir si *pour que* feroit ici un bon effet : il s'agit seulement de faire sentir l'équivoque, qui est dans la phrase de Racine, où l'on croit que ces mots, *pour venir*, regardent la personne qui dit, *qu'ai-je fait?* L'Abbé D'Oliv.

Pour, répété deux fois dans une phrase, avec différens régimes, ne fait pas un bon effet : Je suis venu *pour* préparer *pour* vous, &c.

Pour s'unit aussi aux adjectifs & aux participes, dans le sens de *quelque que* : *Pour* aimable *qu'il puisse* être; *pour* protégé *qu'il soit*. On voit que le *que* qui suit, régit le verbe au subjonctif.

Pour que se dit élégamment après *trop*, ou *assez*, joint à la négation : Je *ne* suis

pas assez heureux, ou, *je suis trop malheureux pour qu'un tel* bonheur m'arrive.

Pour, quand il est avec l'infinitif, ne doit pas en être trop séparé; & tout au plus doit-il y avoir entre deux une ou deux particules, comme *pour y venir, pour en partir, pour de-là passer*, &c: mais de dire, comme font certains: Je suis venu de bonne heure *pour*, après avoir resté une heure avec vous, *aller*, &c; c'est employer une construction vicieuse.

Pour ce, au lieu de *à cause de cela*; & *pour ce que*, au lieu de *parce que*, sont des expressions surannées.

Pour peu que régit le subjonctif: *Pour peu que* vous le *pressiez*, il viendra.

POURCEAU. *subst. m.* POURCELET. *s. m.* 2e douteuse dans le 1er. *Pour-ço, pour-celè.* Le 1er a au pluriel *pourceaux*; la 2e du 2d est un *e* muet, la 3e un *è* moyen.

POURCHASSER. *v. act.* POURFENDRE. *v. act.* Ils sont du style familier. Le 2d est moins usité que le 1er. Voyez *Chasser* & *Fendre*.

POURFIL. Voyez *Profil*.

POURLORS. *adv.* 2e longue. *Pour-lôr.*

POURPIER. *s. m.* 2e douteuse, *é* fermé: prononcez *Pour-pié.*

POURPOINT. *subst. m.* *Pour-poein*; 1re brève.

POURPRE. *s. m.* & *f.* (Il est *masculin*, quand il signifie la maladie & le poisson de ce nom; *féminin*, quand il signifie l'étoffe de pourpre;) 1re brève. *Pourpre.*

Pourpre ne se dit qu'au singulier.

POURPRÉ, ée. *adj.* 2e longue dans le 2d, *é* fermé. *Pourpré, pré-e.*

POURQUOI. *adverbe interrogatif.* *Pourquoi* êtes-vous venu si tard? prononcez *Pourkoa*, deux brèves.

Pourquoi sert ordinairement à demander la raison d'une chose. *Pourquoi* n'êtes-vous pas venu? On s'en sert aussi, dans certaines occasions, pour confirmer, ou pour justifier ce qu'on a dit auparavant; & alors on le fait précéder ordinairement par la préposition *aussi*: Comme, *aussi, pourquoi* se mêle-t-il de ce qui ne le regarde pas? On l'emploie enfin sans interrogation avec des verbes, qui marquent connoissance, ou ignorance, & il régit l'indicatif: Je sais *pourquoi* il en *use* de la sorte; je ne sais *pourquoi* il *fait* le difficile.

☞ S'il y a une négation après *pourquoi*, il ne faut pas se contenter de mettre

ne : mais il faut y ajouter *pas*. *Pourquoi ne veniez-vous ?* est vicieux, il faut dire : *Que ne veniez-vous ?* ou *pourquoi ne veniez-vous pas ?*

POURRIR. *v. neutre & act.* POURRITURE. *s. f.* 1re brève, 3e longue dans le 2d. *Pour-ri, pour-riture.*

POURSUITE. *s. f.* POURSUIVRE. *v. act.* 2e brève. *Pour-sui-te, pour-sui-vre.* Voyez *Suivre.*

POURSUIVANT, ante. *s. m. & f.* 2e brève, 3e longue. *Pour-sui-van, vante.*

POURTANT. *adv.* 1re brève, 2e longue. *Pour-tan.*

☞ *POURTANT* ne se met jamais à la tête de la periode ; & il veut ordinairement être précédé, ou par la conjonction *&*, ou même par plusieurs termes : Il ne le fait pas, *& pourtant* il me l'avoit promis ; il ne m'a pas invité ; *je ne laisserai pourtant pas* d'y aller, &c. Voyez *Toutefois.*

POURTOUR. *subst. m.* (terme d'Architecture.) deux brèves. *Pour-tour.*

POURVEU QUE. Voyez *Pourvu.*

POURVOIR. *v. neutre. & act.* 1re brève, 2e douteuse. *Pourvoar. Je pourvois ; nous pourvoyons, je pourvoyois ; je pourvus ; j'ai pourvu ; je pourvoirai ; pourvois ; que je pourvoie ; je pourvusse ; je pourvoirois ; pourvoyant ; pourvu.* Voyez *Voir.*

☞ *POURVOIR*, neutre, régit le datif : La Providence *pourvoit à* tous les besoins des créatures. Dieu *y pourvoira.* Quand il est actif, il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : Le ciel *l'a pourvu d'*un esprit vif. *Se pourvoir* régit l'ablatif : *Pourvoyez-vous de* tout ce qui vous est nécessaire.

POURVOYEUR. *s. m.* Prononcez *Pour-voa-yeur* ; 2e brève.

POURVU. *s. m.* 1re brève. *Pour-vu.*

POURVU QUE, *conjonction.* Elle est toujours à la tête du membre de la phrase, auquel elle appartient ; & elle régit le subjonctif. Ils travailleront, *pourvu qu'*on les *paie* bien.

POUS. Voyez *Pouls.*

POUSSE. *s. f.* POUSSÉ. *adj. m.* POUSSÉE. *s. f.* POUSSER. *v. act.* POUSSEUR, euse. *adj. & subst. m. & f.* 1re longue dans le 1er, 2e longue dans le 3e & le dernier. *Pou-ce, pou-cé, pou-cé-e, pou-sé, pou-ceur, ceu-ze.*

☞ *POUSSER* régit l'accusatif & le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à* : On *l'a poussé à* cette ac-

tion, *à faire* cette démarche.

POUSSIÈRE. *subst. f.* 1re brève, 2e longue, *è* moyen. *Pou-ciè-re.*

Rem. On dit, en style poëtique : *Mordre la poussière.* Un Auteur a dit, en prose, *mordre la poudre.*

POUSSIF, ive. *adj.* 1re brève, 2e longue dans le 2d *Pou-cif, cive.*

POUSSIN. *s. m.* POUSSINIÈRE. *s. f.* 1re brève, 2e brève aussi, 3e longue dans le 2d, *è* moyen. *Pou-cein, pou-ci-niè-re.*

POUTRE. *subst. f.* POUTRELLE. *s. f.* 1re longue. *Pou-tre, pou-trèle;* 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d : tous deux brefs.

☞ Le peuple, dans quelques Provinces, fait *poutre masculin*, contre l'usage.

POUVOIR. *s. m.* POUVOIR. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse. *Pou-voar. Je puis,* (ou quelquefois *je peux;*) *tu peux, il peut; nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent; je pouvois; je pus; j'ai pu; je pourrai; que je puisse; je pusse, je pourrois; pouvant, pu.*

☞ 1° Le participe de ce verbe, *pu*, ne se décline jamais : on ne dit point les choses qu'il a *pues*, comme on dit : Les choses qu'il a *faites.*

☞ 2° *N'en pouvoir plus*, a tout un autre sens que *ne pouvoir plus* : le 1er signifie *être fatigué & harrassé;* l'autre *n'avoir plus le pouvoir de faire quelque chose.* Il ne faut pas les confondre.

Rem. N'en pouvoir mais est une expression ordinaire à la Cour : mais elle est bien basse, pour s'en servir en écrivant, si ce n'est en satyre, en comédie & en épigramme; encore faut-il que ce soit dans le burlesque. VAUG.

☞ 3° *Pouvoir* est quelquefois impersonnel : *Il peut* se faire, ou *il se peut* faire &c.

☞ 4° *Pouvoir* régit l'infinitif sans particule : *Je puis le faire.*

☞ 5° *Pouvoir*, substantif, régit l'infinitif avec *de*, & le génitif des noms : Il sied bien de mépriser les injures; quand on *a le pouvoir de* s'en venger. La femme est *au pouvoir du* mari.

PRA

PRAGMATIQUE. *subst.* & *adj. f.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Pragmatique sanction.* On dit aussi, pour abréger, *pragmatique* tout seul, le faisant *subst. fem.* tout bref. *Pragmatike.*

PRAGUE. (ville capitale de la Bohème.) 2e *e* muet. *Praghe.*

PRAIRIE. *s. f.* 2e longue. *Prèri-e*; 1re è ouvert.

PRALINE. *subst. f.* 3e e muet.

PRATICABLE. *adjectif.* PRATICIEN. *s. m.* PRATIQUE. *s. f.* PRATIQUER. *v. act.* 2e brève, 3e douteuse dans le 1er & le 2d. *Prati-kable*, *ti-cien*, *tike*, *tiké*.

☞ *PRATIQUE* régit le génitif.

Pbst. E

PRÉ. *su m.* bref; é fermé.

PRÉADAMITE. *s. m.* & *f.* 1re é fermé, dernière e muet : prononcez *Pré-adamite*. Tout bref.

PRÉALABLE. *s. m.* AU PRÉALABLE. *adv.* PRÉALABLEMENT. *adv.* 1re é fermé, 2e brève, 3e douteuse. *Pré-alable*, *pré-alableman*.

☞ Ces deux mots se sont établis p[illegible]-peu, malgré la décision de Mr VAUGELAS, & les répugnances d'un grand Prince dont il parle.

PRÉAMBULE. *s. m.* 1re é fermé, 2e longue. *Pré-ambule*.

PRÉAU. *s. m.* 1re é fermé, 2e douteuse. *Pré-o*. Au pluriel, *préaux*.

PRÉBENDE. *s. f.* PRÉBENDÉ. *s. m.* 1re é fermé, 2e longue. *Prébande*, *prébandé*.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe, outre *pré-bendé*, qu'il fait *adjectif*, met encore *prébendier*, subst. masc. Ce doit être un mot usité dans quelque Chapitre particulier.

PRÉCAIRE. *adj.* PRÉCAIREMENT. *adv.* PRÉCAUTION. *s. f.* PRÉCAUTIONNER. *v. act.* 1re é fermé, 2e longue dans les deux 1ers, douteuse dans les deux autres. *Prékère*, *kèreman*; *préko-ciòn*, *cio-né*; 2e è moyen, 3e e muet aux deux 1ers.

☞ On dit : *Se précautionner contre*.

PRÉCÉDEMMENT. *adv.* PRÉCÉDENT, ente. *adjectif.* PRÉCÉDER. *v. act.* 1re & 2e é fermé, 3e brève dans le 1er, longue dans le 3e. *Précédaman*, *précédan*, *dante*, *dé*.

PRÉCELLENCE. *subst. f.* PRÉCELLER. *v. neutre.* Le substantif est peu usité; le verbe l'est encore moins.

PRÉCEPTE. *s. m.* PRÉCEPTEUR. *s. m.* PRÉCEPTORIAL, ale. *adj.* 1re é fermé, 2d è moyen & bref, le reste bref aussi. *Pré-cèp-te*, *cèpteur*, *cèp-tori-al*, *ale*.

PRÉCEPTORIAT. *s. m.* 1re é fermé, 2e è moyen : tout bref. *Pré-cèptori-a*.

PRÉCESSION. *subst. f.* (terme d'Astronomie.) 1re é fermé, 2e è moyen. *Précèsion*.

PRÊCHE. *s. m.* PRÊCHER.

v. actif & *neutre*. PRÊCHEUR. *s. m.* 1re longue. *Pré-che, ché, cheur.*

☞ *PRÊCHER*, actif, régit l'accusatif; neutre, le datif: Il *a prêché un* tel sermon; il *prêchoit au* peuple.

PRÉCIEUSEMENT. *adv.* PRÉCIEUX, euse. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Pré-cieû-zeman, pré-cieû, cieû-ze.*

REM. Précieux, en parlant du style & du langage, ne se prend plus qu'en mauvaise part. Du temps de Molière, & même après sa Comédie des *Précieuses ridicules*, ce mot étoit encore équivoque; & cet Auteur, dans sa préface, distingue les véritables *Précieuses* des *Précieuses* ridicules.

PRÉCIOSITÉ. *subst. f.* mot hazardé sans succès. On se sert plutôt de *précieux*, subst. masc.

PRÉCIPICE. *s. m.* PRÉCIPITAMMENT. *adv.* PRÉCIPITATION. *s. f.* PRÉCIPITER. *v. act.* tout-bref; 1re *é* fermé. *Précipice, précipitaman, précipita-cion, précipité.*

☞ 1° *PRÉCIPITÉMENT* est bon, dit Mr VAUGELAS, mais *précipitamment* est meilleur, & j'en voudrois toujours user. On en use en effet toujours, & l'autre est entièrement aboli. Mr Ménage le traite de mot abominable.

☞ 2° *PRÉCIPITER* régit l'accusatif, & il a pour 2d régime l'ablatif suivi de la préposition *dans*. *Précipiter de* la tour *dans* la rivière. *Se précipiter* régit les prépositions *dans*, ou *sur*.

PRÉCIPITANT, PRÉCIPITÉ. *s. m.* (terme de Chymie.) 1re *é* fermé, dernière longue au 1er, *é* fermé & brève au 2d.

PRÉCIPUT. *s. m.* 1re *é* fermé. On ne prononce point le *t* final. *Précipu.*

PRÉCIS, cise. *adj.* PRÉCIS. *s. m.* PRÉCISÉMENT. *adv.* PRÉCISION. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 2d seulement. *Pré-ci, cize, ci, cizéman, ci-zion.*

PRÉCOCE. *adj.* PRÉCOCITÉ. *s. f.* 1re *é* fermé: tout bref. *Prékoce, prékocité.*

PRÉCOMPTER. *v. act.* (terme de Pratique.) 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. Prononcez *Prékonté.*

PRÉCONISATION. *s. f.* PRÉCONISER. *v. act.* 1re *é* fermé: tout bref. *Prékoni-zacion, prékonizé.*

PRÉCURSEUR. *subst. m.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Prékurceur*, & non pas *pré-keurceur.*

PRÉDÉCÉDER. *v. neutre.* PRÉDÉCÈS. *s. m.* PRÉDÉCESSEUR. *s. m.* 1re & 2e *é* fermé, 3e *é* fermé & bref dans le 1er, *è* ouvert & long dans le 2d,

è moyen & bref dans le 3e. *Prédécédé, prédécè, prédécèceur.*

PRÉDESTINATION. *s. f.* PRÉDESTINÉ. *s. m.* PRÉDESTINER. *v. act.* 1re é fermé, 2e è moyen : tout bref. *Pré-dèstina-cion, dèstiné.* Il régit l'accusatif & le datif.

PRÉDÉTERMINATION. *s. f.* PRÉDÉTERMINANT. *s. m.* PRÉDÉTERMINER. *v. act.* (termes de Théologie.) 1re & 2e é fermé, 3e è ouvert, 5e longue au 2d, é fermé au 3e. *Prédétèrminacion, minan, miné.*

PRÉDICABLE. *adjectif.* PRÉDICAMENT. *s. m.* (termes de Philosophie.) 1re é fermé, 3e douteuse au 1er. *Prédikable, dikaman.*

PRÉDICANT. *s. m.* PRÉDICATEUR. *s. m.* PRÉDICATION. *s. f.* 1re é fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er seulement. *Prédikan, dikateur, ka-cion.*

PRÉDICTION. *s. f.* PRÉDIRE. *v. act.* 1re é fermé, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Prédik-cion, prédire.* Ce verbe se conjugue comme *dire*, excepté qu'à la 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif, il fait *vous prédisez*, & non pas *vous prédites.*

☞ *PRÉDIRE* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : *Je lui avois prédit ce* qui lui est arrivé.

PRÉDILECTION. *s. f.* 1re é fermé : tout bref. *Prédilèk-cion*; 3e è moyen.

PRÉDOMINANT, ante. *adj.* PRÉDOMINER. *v. actif.* 1re é fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans les deux 1ers. *Prédominan, nante, prédominé.*

PRÉÉMINENCE. *subst. f.* PRÉÉMINENT, ente. *adj.* 1re & 2e é fermé, 3e brève, 4e longue dans le 1er & le 3e. *Pré-é-minance, pré-éminan, nante.* L'adjectif est peu usité.

☞ *PRÉÉMINENCE* régit souvent la préposition *sur*, ou *au dessus*, la 1re avec l'accusatif, la 2e avec le génitif : L'homme a une grande *prééminence sur* les autres animaux. D'où vient cette passion de se distinguer par l'esprit, sinon du desir d'avoir une *prééminence* de raison *au dessus* du reste des hommes ? FLÉCHIER.

PRÉEXISTENCE. *s. f.* PRÉEXISTENT, ente. *adj.* PRÉEXISTER. *v. neutre.* 1re é fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 1er & le 3e. *Prè-èg-zistance, zis-tan, zistante, zisté.*

PRÉFACE. *s. f.* 1re é fermé, 2e brève.

PRÉFECTURE. *subst. f.* 1re é fermé, 2e brève, è

moyen, 3e longue. *Préfek-tûre.*

PRÉFÉRABLE. *adj.* PRÉFÉRABLEMENT. *adv.* PRÉFÉRENCE. *s. f.* PRÉFÉRER. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, 3e douteuse dans les deux 1ers, longue dans le 3e. *Préférable, rableman, préférance, préféré. Préférer* régit l'accusatif & le datif. *Préférable* & *préférablement*, le datif. *Préférence*, les prépositions *sur*, ou *entre*, avec l'accusatif.

PRÉFET. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *e* ouvert. *Préfet.*

PRÉFINIR. *v. act.* PRÉFIX, fixe. *adjectif.* PRÉFIXION. *s. f.* 1re *é* fermé: tout bref. *Préfini, préfiks, fikce, fik-cion.*

PRÉJUDICE. *s. m.* PRÉJUDICIABLE. *adj.* PRÉJUDICIER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, pénultième du 2d douteuse, le reste bref. *Préjudice, diciable, dici-é.*

☞ Ces trois mots régissent le datif. On dit *porter, causer, faire préjudice à; être préjudiciable à; préjudicier à:* La charité ne souffre pas qu'on *porte préjudice à* son prochain; la bonne chère est *préjudiciable à la* santé; l'embarras du monde & des affaires *préjudicie à* notre salut.

Au préjudice & *sans préjudice* régissent l'ablatif: *Au préjudice de* mes droits, *sans préjudice du* surplus.

PRÉJUGÉ. *s. m.* PRÉJUGER. *v. act.* (le 1er est d'un usage plus commun.) 1re & 3e *é* fermé: tout bref.

PRÉLAT. *s. m.* PRÉLATION. *s. f.* PRÉLATURE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le dernier. *Préla, la-cion, la-tûre.*

PRÊLE. *s. f.* 1re *ê* ouvert, 2e *e* muet.

PRÉLEVER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e *e* muet. *Prélevé.*

PRÉLIMINAIRE. *adject.* PRÉLIMINAIRES. *s. m. plur.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e *è* moyen & long. *Préliminère.*

PRÉLUDE. *s. m.* PRÉLUDER. *v. neutre.* 1re *é* fermé: tout bref. *Prélude, ludé.*

☞ *PRÉLUDER* régit le datif, & non l'accusatif. Un Auteur moderne lui a donné ce dernier régime.

PRÉMATURÉ, ée. *adj.* PRÉMATURÉMENT. *adverbe.* PRÉMATURITÉ. *s. f.* (le dernier est peu usité.) 1re *é* fermé: tout bref, excepté la pénultième du 2d. *Prématuré, ré-e, réman, rité;* 4e *é* fermé aux trois 1ers, ce qui est à remarquer, surtout pour le 3e.

PRÉMÉDITATION. *s. f.* (peu usité.) 1re & 2e *é* fermé. *Prémédita-cion.*

PRÉMÉDITER. *v. act*

1re & 2e é fermé : tout bref. *Prémédité.*

PRÉMICES. *s. f. pluriel* 1re *é* fermé, 2e brève. *Prémice.*

PREMIER, ière. *adjectif.* PREMIÈREMENT. *adv.* 1re *e* muet, 2e douteuse dans le 1er, *é* fermé, longue dans le 2d & le 3e, *é* moyen, 4e *e* muet. *Pre-mié, mié-re, mièreman.*

☞ Plusieurs font de *premier* une conjonction, & disent *premier que*, pour *avant que : Premier que je vienne.* C'est une faute grossière. VAUG.

☞ On dit, *être le premier à* faire, *à* dire, &c.

PRÉMISSES. *s. f. pluriel.* (terme de Logique.) 1re *é* fermé, dernière *e* muet. *Prémice.*

PRÉMOTION. *s. f.* (terme de Théologie.) 1re *é* fermé. *Prémo-cion.*

PRÉMUNIR. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Prémuni.*

☞ *PRÉMUNIR* régit l'accusatif, & pour 2d régime, la préposition *contre* ; il se dit surtout avec le pronom personnel : Il faut *se prémunir* de bonne heure *contre* le froid.

PRENABLE. *adj.* PRENANT, ante. *adj.* 1re *e* muet, 2e douteuse dans le 1er, longue dans les autres. *Pre-nable, nan, nante.*

PRENDRE. *v. act.* 1re longue. *Prendre. Je prends, tu prends, il prend ; nous prenons, vous prenez, ils prennent : Je prenois ; je pris ; j'ai pris ; je prendrai ; je prendrois ; prends ; que je prenne ; que je prisse ; prenant, pris.* On disoit autrefois, *il prind, ils prindrent.*

☞ 1° *PRENDRE* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : On *lui prend tout* ce qu'il a.

Il se joint aussi à plusieurs noms substantifs, qu'il régit sans article. On dit, *prendre patience, jour, heure, langue, terre, conseil, médecine, séance, part*, &c.

☞ 2° Il ne faut pas confondre *s'en prendre à* & *se prendre à* : le 1er signifie imputer à quelqu'un son malheur, &c ; l'autre, saisir quelque chose, pour ne pas tomber. Ainsi on dit : Je *m'en prendrai à vous*, si l'affaire ne réussit pas, & non pas : Je *me prendrai*, sans *en*. Cet *en* doit être toujours mis devant *prendre*, quand on donne à *prendre* la signification d'*imputer*. M. de Fontenelle omet cet *en* dans l'Éloge de M. Hartsoëker : Il ne *se prenoit* point *à* lui *d'*une pièce qu'il voyoit bien qui partoit de ses ennemis. Peut-être est-ce une faute d'impression. Dans le 2d sens, on dit : Si je ne *m'é-*

tois pris à vous, je serois tombé. *S'en prendre*, comme on a vu, régit le datif & l'ablatif; *se prendre*, le datif seulement.

Il nous *en prend* bien, il nous *en prend* mal, auroient une toute autre signification, si *en* étoit retranché.

On dit : *Il se prit à rire*, pour *se mit à rire*. Un Auteur moderne a dit : *Se prendre de confiance pour* quelqu'un ; & on pourroit dire, en l'imitant, *se prendre d'amitié*, *de passion*, &c, si l'expression étoit françoise.

PRENEUR, neuse. *s. m.* & *f.* 1re *e* muet, 2e longue dans le 2d. *Pre-neur*, *neu-ze*.

PRÉNOTION. *s. f.* 1re *é* fermé. *Préno-cion*.

PRÉOCCUPATION. *s. f.* PRÉOCCUPER. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref. *Pré-okupation*, *pré-okupé*. On doit écrire ces deux mots avec deux *cc*.

PRÉPARATIF. *subst. m.* PRÉPARATION. *s. f.* PRÉPARATOIRE. *adj.* PRÉPARER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 3e. *Préparatif*, *prepara-cion*, *ratoire*, *préparé*. *Préparer* régit l'accusatif & le datif ; *se préparer*, le datif, & l'infinitif avec la particule *à*.

☞ Dans *préparer à manger*, ce dernier verbe ne doit point avoir de régime ; & dire *préparez-moi à manger du fruit*, seroit un barbarisme. *BOUH*.

PRÉPONDÉRANT, ante. *adj.* 1re & 3e *é* fermé, 2e & 4e longues. *Prépondéran*, *rante*.

PRÉPOSER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Prépozé*. Il est ordinairement suivi de la préposition *pour*.

PRÉPOSITION. *subst. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Prépozi-cion*.

☞ Les *prépositions* sont des mots destinés à marquer les différens rapports que les choses ont les unes avec les autres, & qui n'ont un sens complet qu'avec un régime : *Dans* la maison, *avec* lui, *après* le souper.

1° Les *prépositions* doivent toujours être à la tête des mots qu'elles régissent, & c'est même de cette place qu'elles ont tiré le nom qu'elles portent.

2° Les *prépositions* suivantes *chez*, *dans*, *sous*, *devant*, *derrière*, *parmi*, *vers*, *avant*, *après*, *depuis*, *selon*, *suivant*, *durant*, *pendant*, *excepté*, *hors*, *hormis*, *nonobstant*, *envers*, *touchant*, exigent que l'article accompagne les mots auxquels il est naturellement attaché. On dit : *Chez le* Prince ; *dans la* ville ; & non pas *chez Prince*, *dans ville*, &c. parce que *Prince* & *ville* sont

ont ordinairement accompagnés de l'article défini. On dit au contraire, *chez vous*, *dans Paris*, sans article, parce que ces mots n'ont point d'article à l'accusatif.

3° Les prépositions *entre*, *sur*, *avec*, *par*, *outre*, *sans*, *contre*, *malgré*, *pour*, *de*, *à*, tantôt veulent l'article devant les noms, & tantôt l'en bannissent : Jouer *sur le* velours ; être *sur* pied, &c.

4° La préposition *en* donne une exclusion totale à l'article. Voyez *En*, où vous trouverez quelques exceptions à cette règle.

5° Certaines prépositions en régissent d'autres ; ce sont *de*, *pour*, *excepté*, *hors*. Voyez ces mots, à leur place.

6° Plusieurs admettent le *que* après elles, à savoir : *Avant*, *après*, *depuis*, *selon*, *suivant*, *outre*, *pendant*, *sans*, *excepté*, *hors*, *malgré* ; *nonobstant*, *pour*, &c.

7° Il y a des occasions où il faut répéter les prépositions ; & c'est surtout lorsque le sens est comparatif : Il n'y a point de Capitaine *pour* qui j'aie plus d'estime que *pour* César. Si l'on disoit *que César*, sans répéter *pour*, on ne parleroit ni correctement, ni nettement. Il faut dire de même : Il n'y a pas de Poëte *à* qui je m'attache plus volontiers qu'*à* Horace ; il n'y a pas d'homme *sur* qui je compte plus que *sur* lui, &c.

Cette règle est si véritable, qu'on doit mettre la préposition de la seconde partie de la comparaison, quoiqu'elle ne soit pas dans la première, pourvu qu'il y ait quelque chose qui en tienne la place ; par exemple : Il n'y a point de vérité *dont* on puisse moins douter que *de* celle-là ; il n'y a point de pays *où* je me plaise mieux que *dans* la France. Là *dont*, renferme *de* ; & *où*, *dans*. Le premier signifie *de laquelle*, & le second, *dans lequel*.

On divise les *prépositions*, 1° en *simples*, qui s'expriment en un seul mot, *dans*, *avec*, *pour*, *après* ; & *composées*, qui s'expriment en plusieurs mots, *vis-à-vis*, *à l'égard de*, *à côté de*, &c. 2° En *prépositions* de *lieu*, de *situation*, d'*ordre* ; *dans*, *en*, *à*, *hors*, *sur*, *sous*, *devant*, *après*, *chez*, *avant*, *pendant*, *depuis*. Elles régissent toutes l'accusatif, excepté *hors*, qui régit le génitif. *Prépositions* de *temps* : *Avant*, *pendant*, *depuis* ; elles régissent l'accusatif : de *cause* efficiente, *par* ; matérielle, *de* ; finale, *pour* : la 1re & la 3e régissent l'accusatif ; la 2e se

met sans autre article : *prépositions* d'union, *avec* ; de séparation, *sans* ; d'exception, *outre* ; d'opposition, *contre* ; de conformité, *pour* ; &c. &c. &c.

On appelle encore *prépositions* les syllabes qui s'ajoutent aux verbes simples, pour en faire des verbes composés ; & par le moyen desquelles ces verbes ont différentes significations. Les plus communes sont :

AD *ou* A : mettre, *ad*mettre ; prendre, *a*pprendre.

CON, *ou* COM, CONTRE : courir, *con*courir ; battre, *com*battre ; venir, *contre*venir.

DÉ, DIS : faire, *dé*faire ; paroître, *dis*paroître.

É, EN, *ou* EM, ENTRE, EX : puiser, *é*puiser ; traîner, *en*traîner ; porter, *em*porter, prendre, *entre*prendre ; traire, *ex*traire.

IN, *ou* IM, INTER : disposer, *in*disposer ; faillible, *in*faillible ; poser, *im*poser ; rompre, *inter*rompre.

MÉ, MAU : connoître, *mé*connoître ; dire, *mau*dire.

OB : tenir, *ob*tenir.

PAR, PER, PRÉ, PRO, POUR : venir, *par*venir ; mettre, *per*mettre ; munir, *pré*munir ; poser, *pro*poser ; suivre, *pour*suivre.

RE, *ou* RÉ : commencer, *re*commencer ; former, *re*former.

SE, SOU, SUR, SUS : courir, *se*courir ; tenir, *sou*tenir ; prendre, *sur*prendre ; pendre, *sus*pendre.

TRANS : porter, *trans*porter.

PRÉRIE. Ecrivez *Prairie*.

PRÉROGATIVE. *s. f.* 1re é fermé, 4e longue.

PRÈS. *préposition* : prononcez *Prè*, long. Il régit le génitif & l'accusatif ; *près de* vous, *près la* ville. Le *génitif* est le meilleur ; & avec les personnes, on ne le met jamais à l'*accusatif*. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *de* ; il est *près de mourir*, il n'est pas *près d'avoir* achevé. Crébillon emploie les deux régimes *de* & *à*, & cela dans le même vers ; & de plus il met *prêt*, au lieu de *près*.

Aussi *prêts d'y périr* qu'*à fondre* sous les eaux.

Près est préposition, ou de temps : il est *près de* midi ; ou de lieu : *près de l'*Eglise, *près du* feu, &c. Il est susceptible de degrés de comparaison : *plus près*, *très-près*, *le plus près* que je pourrai, &c. Il se joint à d'autres adverbes, qui le précèdent : *fort près*, *trop près*, *aussi près*, *extrêmement près*, &c.

On disoit autrefois, *près de*, pour *au prix de*. Racine

l'a encore employé en ce sens. (Esther, act. II, sc. 5:)

Pour vous régler sur eux, que sont-ils *près de vous?*

Près de vous, c'est-à-dire, à votre égard, en comparaison, au prix de ce que vous êtes. Je doute, dit Mr l'Abbé d'Olivet, que l'usage actuel souffre cette manière de parler. Voyez *Auprès*.

☞ 1° Il y a des expressions où *près*, contre l'ordinaire des prépositions, se met après le nominatif; il perd alors la particule *de*. On dit : *à peu de chose près, à cela près, à son humeur près*, &c. REGN.

PRÈS-A-PRÈS régit aussi le génitif. *Près-à-près l'un de l'autre*. On l'emploie aussi absolument & sans régime : Il ne faut pas les mettre si *près-à-près*.

☞ 2° Plusieurs confondent *près* & *prêt*, & disent indifféremment *près* de partir, & *prêt à partir*. Le premier signifie qu'on est sur le point du départ, & l'autre qu'on est préparé pour le départ, ce qui est bien différent. REGN.

PRÉSAGE. *s. m.* PRÉSAGER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Prézage, zagé.*

PRESBOURG, ville capitale de la Hongrie. 1re *é* moyen. *Pres-bour.*

PRESBYTE. *s. m.* PRESBYTÉRAL, ale. *adj. m.* & *f.* PRESBYTÈRE. *s. m.* 1re *è* moyen, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux suivans, *è* moyen & long au dernier. Prononcez *Prèsbyte. bitéral, rale, bitère* : l'*y* est pour l'étymologie.

PRESBYTÉRIANISME. *s. m.* 3e *é* fermé. *Prèsbitéri-anisme.*

PRESBYTÉRIAT. *s. m.* 1re *è* moyen, 3e *é* fermé : prononcez *Prèsbitéri-a.*

PRESBYTÉRIEN, enne. *s. m.* & *f.* 1re *è* moyen, 3e *é* fermé. *Prèsbité-rien*, dernière douteuse au 1er, longue au dernier.

PRESCRIPTIBLE. *adj.* PRESCRIPTION. *s. f.* PRESCRIRE. *v. act.* Prononcez l'*s*; 1re *è* moyen, 2e longue dans le dernier. *Prèf-krip-tible, krip-cion, krire.* Ce verbe se conjugue comme *écrire*. Quand il signifie *ordonner*, il régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Le Médecin *lui a prescrit un* régime rigoureux.

PRÉSÉANCE. *s. f.* Prononcez *Pré-séance*, 1re & 2e *é* fermé, 3e longue.

REM. La prononciation demanderoit qu'on écrivit *Préssèance* avec deux *ss*; mais l'usage a prévalu de l'écrire avec une seule. *Préséance.*

PRÉSENCE. *s. f.* PRÉSENT, ente. *adj*, PRÉSENT. *s. m.* à PRÉSENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 1er & le 3e, brève dans les autres. *Prézance, zan, zante.*

☞ 1° *En présence*, adverbe, régit le génitif. *En présence de* tout le monde. On le dit quelquefois tout seul & sans régime. Les armées étoient *en présence.*

☞ 2° *PRÉSENT* régit quelquefois le datif : ce témoin a été *présent à l'*action, &c.

☞ 3° Le *Présent* dans les verbes marque qu'une chose est ou se fait au temps où l'on parle, comme quand on dit : Nous *lisons* l'Ecriture sainte ; je *suis* malade. On se sert encore du présent en deux occasions ; 1° pour exprimer des choses qui sont vraies selon tous les temps : comme *Dieu est tout-puissant, la vertu est aimable*, &c ; 2° pour exprimer des choses qu'on a coutume de faire, quoiqu'on ne les fasse pas dans le temps qu'on parle. comme je *joue* des instrumens ; j'*étudie* les Mathématiques, &c. Le *présent* de l'indicatif se termine pour la 1re personne du singulier en *e* ou *s*, *j'aime*, *je lis*, *je reçois*, *je finis* ; pour la 2e en *es* ou *s* ; *tu aimes*, *tu lis*, *tu reçois*, *tu finis* ; pour la 3e en *e* ou *t* ou *d* ; *il aime*, *il lit*, *il reçoit*, *il finit*, *il prend* ; pour la 1re du pluriel en *ons* ; nous *aimons*, *lisons*, *recevons*, *finissons* ; pour la 2e en *ez* ; vous *aimez*, *lisez*, *recevez*, *finissez* ; pour la 3e en *ent* ; ils *aiment*, *lisent*, *reçoivent*, *finissent*.

REM. Autrefois, comme on le peut voir dans la Grammaire de R. Estienne, les 1res personnes des verbes au singulier, ne prenoient point d'*s* à la fin. On réservoit cette lettre pour les 2des personnes, & on mettoit un *t* aux 3es. Par-là chaque personne ayant sa lettre caractéristique, nos conjugaisons étoient plus régulières ; car ne croyons pas que notre langue soit l'ouvrage de l'ignorance ou du hazard ; elle a ses principes, & qui sont très-uniformes, dès le temps de François I. A la vérité, l'usage, depuis deux siècles, a introduit divers changemens, dont plusieurs ne valent peut-être pas ce qu'ils nous ont fait perdre ; mais que la raison ou le caprice les ait dictés, ils n'en sont pas moins une loi pour nous, du moment que l'usage nous condamne à les recevoir.

Tel est le changement d'orthographe aux 1res personnes des verbes. D'abord les Poëtes s'enhardirent à y

mettre une *s*, afin d'éviter la fréquente cacophonie, qu'elles auroient faite sans cela devant les mots qui commencent par une voyelle. Comme ils n'avoient rien de semblable à craindre des verbes qui finissent par un *e* muet, parce que ceux-là s'élident, ce sont les seuls qu'ils ont laissé sans *s*. Insensiblement l'usage des Poëtes est devenu si général, qu'enfin l'omission de l'*s* aux 1res personnes des verbes qui finissent par une consonne, ou par toute autre voyelle que l'*e* muet, a été regardée comme une négligence dans la prose, & comme une licence dans les vers. Racine en fournit plusieurs exemples. Je vous en *averti*, rime avec *parti*; je *reçoi*, je *croi*, je *voi*, riment avec *emploi*, avec *moi*.

Au reste, les Commentateurs de Vaugelas auroient dû faire observer, que le verbe *Avoir* est le seul de son espèce qui n'ait pas subi la loi commune. On écrit toujours *j'ai*, & point autrement, quoiqu'on écrive je *sais*, &c. D'OLIV.

REM. Dans les narrations historiques, on emploie souvent le présent au lieu du prétérit. Les ennemis *arrivent*; ils *sonnent* la charge; ils *escaladent* les murs: la ville *est* prise; pour les ennemis *arrivèrent*, &c.

Le *présent* du subjonctif doit s'employer, quand le verbe qui a précédé, est au présent ou au futur de l'indicatif: il *faut* que je *lise*; il *faudra* que je *lise*, &c. Au reste ce présent du subjonctif désigne le futur, comme le présent; ensorte qu'un temps, qui, au mode indicatif s'exprimeroit par le futur, s'exprimera au mode subjonctif par le présent. *Croyez-vous qu'il viendra* bientôt? *Croyez-vous qu'il vienne* bientôt? Ce dernier est le meilleur. BUF. Voyez *Futur*.

Conditionnel présent. Voyez *Conditionnel*.

A présent, adverbe. Il est nécessaire *à présent* de, &c. *à présent*, que faut-il faire?

Du temps de Mr de Vaugelas, il y avoit des courtisans, hommes & femmes, qui haïssoient tant l'adverbe *à présent*, que l'ayant rencontré dans un livre, d'ailleurs très-élégant, ils en avoient soudain quitté la lecture. Mr de Vaugelas lui-même, quoiqu'il avoue que tout Paris le disoit, & que la plûpart de nos meilleurs Écrivains en usoient, conseille pourtant de dire plutôt: *à cette heure*, *maintenant*, *présentement*, &c. Aujourd'hui *à présent* est autant & plus

usité qu'aucun de ces adverbes. Voyez *Présentement.*

PRÉSENTATEUR. *s. m.* PRÉSENTATION. *s. f.* PRÉSENTEMENT. *adv.* PRÉSENTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Prézanta-teur, tacion, prézanteman, prézanté;* 3e *e* muet au 3e, *é* fermé au dernier.

Rem. Présentement commence à vieillir, & *tout présentement* ne se dit plus que chez le peuple.

☞ *Présenter* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Les Mages *présentèrent à* Jesus *de l'*or, *de l'*encens & *de la* myrrhe; on *l'a présenté à* Madame, &c.

☞ *Se présenter* est quelquefois impersonnel, & alors il régit le nominatif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à. Il se présente une question à décider.*

PRÉSERVATIF. *s. m.* PRÉSERVATION. *s. f.* PRÉSERVER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert: tout bref. *Prézèrvatif, prézèrva-cion, prézèr-vé.*

☞ *Préserver* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Dieu *m'a préservé d'*un grand malheur.

PRÉSIDENCE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Prézidance.*

PRÉSIDENT, ente. *subst. m.* & *f.* PRÉSIDER. *v. neutre.* PRÉSIDIAL. *s. m.* & *adject.* PRÉSIDIALEMENT. *adv.* 1re *é* fermé: tout bref, 3e longue dans le 2d. *Prézi-dan, dante, prézidé, prézidial, ale, aleman. Présider* régit le datif.

☞ On doit dire *Président au Mortier*, & non pas *à Mortier.*

Rem. Présidial fait au pluriel *Présidiaux.*

PRÉSOMPTIF, ive. *adj.* PRÉSOMPTION. *s. f.* PRÉSOMPTUEUSEMENT. *adverbe.* PRÉSOMPTUEUX, euse. *adj.* 1re *é* fermé, 2e longue: on ne prononce pas le 2d *p*, 3e longue dans le 2d, 4e longue dans les trois derniers. *Prézontif, zontive, zon-cion, zontu-eúzeman; tu-eú, tu-eúze.*

PRESQUE. *adv.* Prononcez l'*s. Prèf-ke*, & non *prèke.*

PRESQU'ISLE. *subst. f.* Prononcez *Prèf-kile*, 2e longue.

PRESSAMMENT. *adv.* (peu usité.) PRESSANT, ante. *adj.* PRESSE. *subst. f.* PRESSEMENT. *s. m.* PRESSÉMENT. *adv.* (peu usité.) PRESSER. *v. act.* 1re *è* moyen, & long dans le 4e, 2e longue dans le 2d & le 3e. *Prèçaman, prèçan, çante, prèce, prèceman, prècéman, prècé;* 2e *e* muet au 4e & 5e, *é* fermé aux deux derniers.

joint à la négation : Je *ne* suis

☞ On dit *presser* & *se presser de* faire, &c. P. Corneille lui fait régir l'ablatif des noms :

Vous l'avez fait renaître, en *me pressant d'*un choix.

C'est un faux régime.

PRESSÉANCE. Voyez *Préséance.*

PRESSENTIMENT. *s. m.* PRESSENTIR. *v. actif.* 1re *è* moyen, 2e longue. *Prèçantiman, prèçanti.* Voyez *Sentir.*

PRESSEUR. *s. m.* PRESSIER. *s. m.* PRESSIS, PRESSOIR. *s. m.* PRESSURAGE. *s. m.* PRESSURER. *v. actif.* PRESSUREUR. *s. m.* 1re *è* moyen, 2e douteuse dans le 2d & le 4e : tout le reste bref. *Prè-ceur, prè-cié, prè-çi, prè-çoar, prèçurage, çuré, çu-reur.*

PRESTANCE. *s. f.* PRESTATION. *s. f.* PRESTE. *adj.* PRESTEMENT. *adverbe.* Prononcez l'*s* ; 1re *è* moyen, 2e longue dans le 1er. *Prèstance, près-ta-cion, près-te, prèsteman,* 2e *e* muet aux deux derniers.

PRESTIGE. *s. m.* PRESTIGIATEUR. *subst. m.* 1re *è* moyen : tout bref. *Près-tige, pres-tigia-teur.*

PRESTIMONIE. *subst. f.* (espèce de Bénéfice.) PRESTOLET. *s. m.* (terme de mépris.) 1re *è* moyen, 3e *é* moyen au 2d, 4e longue au 1er. *Prèsti monie, prèstolè.*

PRÉSUMER. *v. neutre.* 1re *é* fermé. *Pré-zumé.* Il régit l'ablatif : *Présumer de soi.*

Rem. Le *que* qui suit ce verbe, régit l'indicatif, lorsque le sens est affirmatif ; & le subjonctif, quand le sens est négatif, ou interrogatif. Je *présume qu'*il *est* malade ; je *ne présume pas* ; ou *présumez-vous qu'*il *soit* malade ? P. Corneille a manqué à la première partie de cette règle. (Cinna, act. IV, sc. 5 :)

Tous *présument qu'*il *ait* un grand sujet d'ennui.

Il falloit *qu'*il *a* ; mais *a* auroit formé un *hiatus* avec le mot suivant *un*. Le Poëte a mieux aimé prendre cette licence que de changer son vers.

PRÉSUPPOSER. *v. act.* PRÉSUPPOSITION. *s. f.* l'*s* a un son fort, quoiqu'entre deux voyelles ; 1re *é* fermé, tout bref, 3e longue. *Pré-çupôzé, zi-cion.*

☞ Le *que* après *présupposer* régit l'indicatif. Il est peu usité.

PRÉSURE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Prézûre.*

PRÊT. *s. m.* PRÊT. PRÊTE. *adj.* 1re longue. *Prèt, prète.*

☞ *Prêt, adj.* régit le datif ; & pour les verbes il a les deux regimes : on dit

prêt à, & *prêt de* faire, &c. Voyez *Près*.

PRÉTENDANT, ante. *adj.* PRÉTENDRE. *v. actif.* PRÉTENTAINE. *s. f.* PRÉTENTION. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Prétandan, dante, prétandre, prétantène, prétan-cion.* Voyez *Tendre*, verbe.

PRÉTENDRE. régit la particule *à* devant un nom, & non pas devant un verbe. On dit *prétendre aux dignités;* mais on ne doit pas dire *prétendre à réussir*, & encore moins *de réussir.* CORN.

Le *que* après *prétendre* régit le subjonctif. Il *prétend qu'on obéisse, qu'on fasse* son devoir.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Pretentaine*, sans accent sur la première syllabe, & avec un *a* à la seconde. Ce mot ne s'emploie qu'en cette phrase du style familier : *Courir la prétentaine.*

PRÊTE-NOM. *s. m.* PRÊTER. *v. act.* & *neutre.* PRÊTEUR. *s. m.* 1re longue, *é* ouvert. *Prête-non, prêté, prêteur;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

☞ *PRÊTER*, actif, régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Prêter*, neutre. *Se prêter.* Ce dernier régime pour les choses. Q. Curce dit d'Alexandre, que les Dieux *l'avoient seulement prêté au* monde. Cette conduite *prête à* de mauvaises interprétations. Les génies du premier ordre *se prêtent* également *aux* plaisirs & *aux* affaires.

PRÉTÉRIT. *s. m.* 1re & 2e *é* fermé & bref. *Prétéri.*

☞ Il y a dans les verbes trois temps appellés *prétérit :* le *prétérit* simple ou *défini*, que d'autres appellent *Aoriste*, marque une chose passée dans un temps dont il ne reste plus rien, & dans lequel on n'est plus : je *fus* malade l'année dernière : je *reçus* votre lettre hier. Le *prétérit indéfini* marque une chose passée dans un temps que l'on ne désigne point, ou dans un temps désigné dont il reste encore quelque partie à écouler ; exemple du premier : il *a passé* par Rome, il *est venu* de Paris ; je ne désigne pas le temps ; exemple du second : je *suis venu* ce matin, j'*ai été* malade cette semaine, je désigne un temps qui n'est pas entièrement écoulé. Plusieurs confondent ces deux temps, & cette confusion met de l'équivoque dans le discours, outre qu'elle est contre les règles. Un Historien, estimable d'ailleurs, a fait cette faute. Il dit de Philippe le Hardi, qu'il *a succédé* à son père : ce qui ne

pourroit se dire que d'un Prince actuellement régnant. Il devoit dire, qu'*il lui succéda*.

I. Le *prétérit* simple, ou *défini* se termine à la première personne du singulier en *ai*, ou *s*: *J'aimai*, *je lus*, *je vins*, *je finis*, *je reçus*: à la 2e, en *as*, ou *s*; tu *aimas*, tu *lus*, &c; à la 3e, en *a*, ou *t*: il *aima*, *il vint*, *il lut*, &c; à la 1re du pluriel, en *mes*: nous *aimâmes*, *lûmes*, *vînmes*, &c; à la 2e, en *tes*; vous *aimâtes*, *lûtes*, *vîntes*; à la 3e, en *rent*: Ils *aimèrent*, *vinrent*, *lurent*. Remarquez que dans la finale *âmes*, l'*â* est long, & doit porter un accent circonflexe.

☞ L'*ai* du prétérit défini a le son de l'*é* fermé: J'aimai; prononcez *j'émé*. Quelques-uns écrivent aimay, & prononcent *émei*; d'autres lui donnent le son de l'*è* ouvert, & y ajoutent un *s* devant une voyelle, prononçant *j'émè*, *j'émèz*; en quoi ils ne le distinguent point de l'imparfait de l'indicatif: J'aimois. Toutes ces manières d'écrire & de prononcer sont vicieuses.

II. Le *prétérit indéfini* se forme du présent du verbe *avoir*, joint au participe passif du verbe. *J'ai aimé*, *tu as aimé*, *il a aimé*, *nous avons aimé*, *vous avez aimé*, *ils ont aimé*; & ainsi *j'ai lu*, *j'ai reçu*, &c; & de même pour tous les verbes actifs. Pour les neutres, il en est plusieurs qui prennent l'auxiliaire *être*, au lieu d'*avoir*. *Je suis venu*, *tu es venu*. &c. Voyez *Neutre*. Dans les verbes passifs, on joint les deux auxiliaires, le présent d'*avoir*, le participe d'*être* & le participe passif du verbe: *J'ai été trompé*, *as été trompé*. &c. Voyez *Futur*.

Rem. Quand on met le prétérit indéfini dans un membre de la phrase, on ne doit pas mettre le défini dans l'autre. La phrase suivante a ce défaut. Saturne ne *fut* pas le seul à qui l'antiquité *ait donné* la faucille pour symbole. Il falloit mettre *est* au lieu de *fut*. Si c'étoit une chose passée dans un temps dont il ne restât plus rien, il faudroit mettre le prétérit indéfini dans l'un & l'autre membre de la phrase, comme: Ciceron ne *fut* pas le seul qu'Antoine *immola* à sa fureur.

III. Le 3e *prétérit* est nommé *antérieur*: il exprime une chose passée avant une autre, dans un temps dont il ne reste plus rien: Quand j'*eus reçu* mon argent, je m'en allai. Ce prétérit est presque toujours dans le même sens, à la suite des mots *quand*,

lorsque, *dès que*, *aussi-tôt que*, *après que*, &c; & alors il est toujours suivi du prétérit défini. Que si l'on avoit besoin dans le 2d membre du prétérit indéfini, il faudroit le mettre aussi dans le 1er; ainsi, si l'on parloit du jour même, on diroit: Quand *j'ai reçu* mon argent, je m'en *suis allé*. Le *prétérit antérieur* se forme du prétérit défini du verbe *avoir*, joint au participe passif du verbe: *J'eus reçu*, tu *eus reçu*, &c.

IV. Le *participe* du *prétérit indéfini* & de *l'antérieur* est quelquefois déclinable, & quelquefois indéclinable. Voyez-en les règles au mot *Participe*.

PRÉTÉRITION. *s. f.* 1re & 2e *é* fermé. *Préteri-cion.*

PRÉTEUR. *s. m.* 1re *é* fermé, (en quoi il est distingué de *prêteur*, qui prête.) *Pré-teur*: tout bref.

PRÉTEXTE. *s. m.* PRÉTEXTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen: tout bref. *Prétèks-te, tèks-té.*

☞ 1° *Sous le prétexte*, & *sur le prétexte* sont bons, & se disent presqu'également: mais quand on retranche l'article, il faut toujours mettre *sous*: *Sous prétexte* de le secourir, il le ruine. Ces expressions adverbiales régissent le génitif des noms, & les verbes à l'infinitif avec *de*, ou à l'indicatif précédé d'un *que*: *Sous prétexte de* devotion; *sur le prétexte*, ou *sous prétexte d'aller* aux eaux; *sous prétexte qu'il est* mon ami.

☞ 2° *Servir de prétexte* régit le datif: La dévotion *lui sert de prétexte.*

PRÉTIEUX. Voyez *Précieux.*

PRÉTINTAILLE. *s. f.* PRÉTINTAILLER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue au 1er: mouillez les *ll*. *Pré-tein-tâglie*; *e* muet; *tâ-glié*, *é* fermé.

PRÉTOIRE. *s. m.* PRÉTORIEN, enne. *adj. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue au 1er, 3e douteuse au 2d, *è* moyen au 3e. Prononcez *Pré-toâ-re*, *to-rien*, *riè-ne.*

PRÊTRE, PRÊTRESSE. *subst. m.* & *f.* PRÊTRISE. *s. f.* 1re *é* ouvert & long, 2e longue dans le 4e. *Prê-tre*, *trèce*, *prê-trize*; *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

PRÉTURE. *subst. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Prétûre.*

PRÉVALOIR. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse. *Préva-loar.* Voyez *Valoir.*

☞ PRÉVALOIR a au présent du subjonctif *prévale*, & non pas *prévaille*. CORN. ACAD. REGN.

Se prévaloir régit l'ablatif: Il *se prévaut de* tout. *Préva-*

voir est quelquefois suivi de la préposition *sur*, ou du datif : La raison d'État *prévaut sur*, ou *à* toutes les considérations.

PRÉVARICATEUR. *s. m.* PRÉVARICATION. *s. f.* PRÉVARIQUER. *v. neutre.* 1re *é* fermé : tout bref. *Prévarikateur ; varika-cion, variké.*

PRÉVENANCE. *subst. f.* PRÉVENANT, ante. *adjectif.* PRÉVENIR. *v. act.* PRÉVENTION. *s. f.* PRÉVENU. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 5e, *e* muet & bref dans les autres ; 3e longue dans les trois 1ers. *Prévenance, prévenant, nante ; préveni, prévan-cion.* Voyez *Venir.*

☞ *Se prévenir* régit la la préposition *pour*, ou *contre*, avec l'accusatif, ou l'adverbe ; *en faveur* avec le *génitif* : Il ne faut pas aisément *se prévenir pour*, ou *contre* les gens. *Être prévenu* a les mêmes régimes : Il *est* excessivement *prévenu pour* les Anglois.

PRÉVISION. *s. f.* 1re *é* fermé. *Prévi-zion.*

PRÉVOIR. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e douteuse. *Prévoar.* Voyez *Voir.* Il n'en diffère, dans sa conjugaison, qu'au futur & au conditionnel présent : *Je prévoirai, prévoirois.*

Rem. Du temps de Vaugelas, plusieurs doutoient s'il falloit dire *prévit*, ou *prévéut* ; & le doute étoit fondé sur ce que *pourvoir*, composé de *voir*, a *pourveut.* Aujourd'hui il n'est pas douteux qu'il faut dire *prévit.*

PRÉVÔT. *s. m.* PRÉVÔTAL, ale. *adj.* PRÉVÔTALEMENT. *adv.* PRÉVÔTÉ. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Prévô, tal, tale, taleman ; prévôté.*

Rem. 1° Mr Ménage décide qu'il faut dire *prevôt*, (*e* muet,) avec les Parisiens ; & non pas *prévôt*, (*é* fermé) avec les Provinciaux. Mais aujourd'hui à Paris, comme dans les Provinces, on dit *prévôt*, avec un *é* fermé.

2° Tous les savans Praticiens écrivent Jugement *prévôtal* ; Sentence *prévôtale* ; Cas *prévôtaux* ; un homme jugé *prévôtalement.* Ainsi il ne faut pas écrire *prévôtable, prévôtablement.* DICT. D'ORT.

Prévôtal a pour pluriel masculin *prévôtaux.*

PRÉVOYANCE. *subst. f.* PRÉVOYANT, ante. *adjectif.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Pré-voa-ian-ce, ian, ian-te.*

PREUVE. *s. f.* 1re longue. *Preu-ve.* On disoit autrefois *preuver.* Voyez *Prouver.*

PRI

PRIÉ-DIEU, *ou* PRIE-

traite de mot abominable.

é ouvert & long dans le 2.

DIEU. *s. m.* Dans le 1er est un *é* fermé ; dans le 2d un *e* muet : ils se disent indifféremment ; le 1er est estimé moins bon par l'Auteur du DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. Mr Ménage assure, au contraire, qu'on dit un *Prié-Dieu*, & non pas un *Pri-Dieu* ; & que c'est ainsi qu'on parle à la Cour.

PRIER. *v. act.* PRIÈRE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Pri-é*, *pri-ère* ; la 2e *é* fermé dans le 1er, *è* moyen dans le 2d.

☞ *PRIER* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : *Prier quelqu'un d'une grace.* S'il est suivi d'un infinitif, il régit ordinairement la particule *de* : Je *vous prie de* me *faire* ce plaisir. Il a un autre régime, mais dans une seule occasion, où il signifie *inviter*, *prier à diner*, ou *de diner*. Il y a quelque différence entre ces deux expressions. *Prier à diner* marque un dessein prémédité. *Prier de diner* est un terme de rencontre & d'occasion. MEN. BOUH. Au passif, on met toujours *à diner* : Je *suis prié à diner*.

Le *que* après *prier* régit le subjonctif : mais on emploie rarement ce *que*, & seulement quand on veut intimer un ordre avec une menace tacite d'en punir l'infraction : Je *vous prie que* cela n'*arrive plus*. Alors le *que* est impératif, & il n'est pas régi, ce me semble, par *prier*. Hors de-là on emploie l'infinitif, précédé de la préposition *de*.

PRIEUR, eure. *s. m.* & *f.* PRIEURAL, ale. *adjectif.* PRIEURÉ. *s. m.* 1re brève, 2e brève dans le 1er & le 3e, 4e & 5e, douteuse dans le 2d. *Pri-eur*, *eu-re*, *eu-ral*, *rale*, *eu-ré*.

PRIMAT. *s. m.* PRIMATIAL, ale. *adjectif.* PRIMATIE. *s. f.* Tourbref, excepté la pénultième du dernier. *Prima* ; *primaci-al*, *ale* ; *prima-cie*.

PRIMAUTÉ. *s. f.* 2e douteuse. *Primoté*.

PRIME. *s. f.* PRIMER. *v. act.* & *neutre.* PRIMEUR. *s. f.* 1re brève. *Pri-me*, *mé*, *meur*.

De prime abord, adv. Il est du style familier.

☞ *PRIMER*, neutre, est le plus usité ; il régit d'ordinaire la préposition *sur* : Il *prime sur* tous les autres.

PRIMEVÈRE. *s. f.* (Plante.) 2e & 4e *e* muet, 3e *e* moyen & long.

PRIMICÉRIAT. *subst. m.* PRIMICIER. *s. m.* 3e *é* fermé, douteuse au 2d. *Primicéri-a*, *mi-cié*.

PRIMITIF, ive. *adject.*

PRIMITIVEMENT. *adv.* 3e longue dans les deux derniers. *Primitif, tive, tiveman*; 4e *e* muet.

☞ On appelle noms *simples*, ou *primitifs*, ceux qui ne tirent point leur origine d'une autre nom de la même langue, quoiqu'ils aient été quelquefois empruntés d'une langue étrangère; & on appelle *dérivés* ceux qui sont formés de quelque mot primitif: *Mort*, *soin*, *règle* sont des noms *primitifs*: *Mortalité*, *soigneux*, *régulier*, *régularité*, sont des noms *dérivés*.

PRIMOGÉNITURE. *s. f.* 3e *é* fermé, pénultième longue. *Primogénitûre.*

PRIMORDIAL, ale. *adj. m.* & *f.* Tout bref. *Primordi-al, ale.*

PRINCE, PRINCESSE. *s. m.* & *f.* 1re longue. *Preince, cèce*; 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

REM. On dit: *Le Prince des Philosophes*; *le Prince des Orateurs*; *le Prince de l'éloquence Romaine*, &c. Et dans le langage de l'Église: *Le Prince des Apôtres*; *les Princes des Prêtres*. C'est l'ignorance qui a introduit ces expressions, par la mauvaise interprétation du mot *princeps*, qui signifie en latin *premier*, et non pas *Prince*. Mais tout cela a passé, & l'usage y a mis son sceau. BOUH.

PRINCIPAL, ale. *adj.* PRINCIPALEMENT. *adverbe.* PRINCIPAUTÉ. *s. f.* 1re longue, 3e douteuse dans le dernier, le reste bref. *Principal, pale, paleman, poté.*

PRINCIPE. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *Prein-cipe.*

PRINTANIER, ière. *adj.* PRINTEMPS. *s. m.* 1re longue dans le dernier, 3e douteuse dans le 1er, *é* fermé, longue dans le 2d, *è* moyen. *Prein-ta-nié, nié-re*; *preintan.*

REM. Richelet écrit *printannier* avec deux *nn*. C'est une faute.

PRIORAT. *s. m.* PRIORITÉ. *s. f.* Tout bref. *Pri-o-ra, pri-o-rité.*

PRISE. *s. f.* PRISÉE. *s. f.* PRISER. *v. act.* PRISEUR. *s. m.* 1re longue dans le 1er, 2e longue dans le 2d. *Prize, zé-e, zé, zeur*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux suivans.

PRISMATIQUE. *adject.* PRISME. *s. m.* Prononcez l's. *Pris-matike, prisme*; dernière *e* muet.

PRISON. *s. f.* PRISONNIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brève, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen. *Pri-zon, zo-nié, nié-re.*

PRIVATIF, ive. *adject.*

PRIVATION. *s. f.* PRIVATIVEMENT. *adv.* PRIVAUTÉ. *s. f.* PRIVÉ, ée. *adj.* PRIVÉMENT. *adv.* PRIVER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse dans le 5e, longue dans le 2d & le 4e; le reste bref. *Privatif, tive, priva-cion, privativeman, privoté, privé, vé-e, privéman, privé.... Privativement* régit le datif.

PRIVER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose: *Le Roi l'a privé de sa charge.*

PRIVILÈGE. *s. m.* PRIVILÉGIÉ, ée. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 1er, *è* moyen, pénultième du 3e longue. *Privilège, légi-é, gi-é-e*; 4e & 6e *é* fermé aux deux derniers.

☞ *PRIVILÈGE* régit l'infinitif avec *de*: Il a acquis le *privilège de* tout *faire* & *de* tout *dire* impunément.

PRIX. *s. m.* Prononcez *Pri*, long. *Au prix*, adv. régit le génitif.

PRO

PROBABILITÉ. *subst. f.* PROBABLE. *adject.* PROBABLEMENT. *adv.* 2e douteuse dans le 2d & le 3e, le reste bref. *Probabilité, probable, bableman*; 3e *e* muet aux deux derniers.

PROBITÉ. *subst. f.* Tout bref; 3e *é* fermé.

PROBLÉMATIQUE. *adj.* PROBLÉMATIQUEMENT. *adv.* PROBLÈME. *subst. m.* 1e longue dans le dernier *Problématike, tikeman; problème.*

PROCÉDÉ. *s. m.* PROCÉDER. *v. neutre.* PROCÉDURE. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e longue dans le dernier. *Procédé; procédûre.... Procéder* régit l'*ablatif*, quand il signifie *venir, dériver*: *D'où procède* ce trouble? Il régit le datif, quand il signifie *travailler*: *Procédons au* reste, *à la* vérification de ce passage, de cette pièce. Il se dit en ce dernier sens, surtout au Palais.

Un Auteur moderne a donné à *procéder* le sens de *avoir du succès*. C'est un latinisme.

PROCÈS. *s. m.* PROCESSIF, ive. *adject.* PROCESSION. *s. f.* PROCESSIONELLEMENT. *adv.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, 3e longue dans le 3e. *Procè, procècif, cive, procè-cion, cionèleman.*

Il ne faut pas écrire *procés*, ni *procez*: l'*è* est ouvert.

PROCHAIN, aine. *adj.* PROCHAINEMENT. *adv.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er. *Pro-chain, chène, chèneman*; 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

☞ Cet adjectif ne reçoit point de comparatif, ni de

superlatif ; & l'on ne doit pas dire, *plus prochain*, *le plus prochain* : mais alors il faut se servir du mot de *proche* : C'est mon plus *plus proche* voisin. *VAUG.*

Prochain est aussi subst. masc. Aimer son *prochain*, comme soi-même.

PROCHE. *adjectif*, *substantif* & *préposition*. 1re brève. Quand il est *préposition*, il régit le génitif : *Proche de* la ville. Quelques-uns lui font régir l'accusatif mal-à-propos. Voyez *Prochain*.

Proche. adjectif, ne se dit que des personnes : Ses plus *proches* parens : Mes plus *proches* voisins. P. Corneille le dit d'une campagne :

Albin l'a rencontré dans la *proche* campagne.

C'est-à-dire *dans la campagne voisine*. Outre le barbarisme, l'inversion est dure.

PROCLAMATION. *s. f.* PROCLAMER. *v. act.* Tout bref. *Proclamacion*, *proclamé*.

PROCONSUL. *subst. m.* PROCONSULAIRE. *adj.* PROCONSULAT. *s. m.* 2e longue, 4e longue, *é* moyen au 2d. *Prokonsul*, *sulère*, *sula*.

PROCRÉATION. *s. f.* PROCRÉER. *v. act.* 2e *é* fermé. *Prokré-a-cion*, *prokré-é*.

PROCURATEUR. *s. m.* PROCURATION, *s. f.* PROCURE. *s. f.* PROCURER. *v. act.* PROCUREUR. *s. m.* Tout est bref, excepté la 2e du 3e, qui est longue. *Prokurateur*, *ra-cion*, *prokure*, *proku-ré*, *ku-reur*.

REM. 1° *Procureur* a deux féminins. *Procuratrice*, pour signifier celle qui est chargée de la procuration d'autrui ; & *Procureuse*, pour signifier la femme d'un Procureur.

REM. 2° On ne dit plus que *Procuration*. *Procure* est de Province. MEN.

☞ *PROCURER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : Son imprudence *lui a procuré la* mort.

PRODIGALEMENT. *adv.* PRODIGALITÉ. *s. f.* tout bref. *Prodigaleman*, *galité* ; 4e *e* muet au 1er.

PRODIGE. *s. m.* PRODIGIEUSEMENT. *adv.* PRODIGIEUX, euse. *adj.* 1re & 2d brèves, excepté dans le 1er, où la 2e est longue, 3e longue dans les trois derniers. *Prodi-gieû-ȝeman*, *di-gieû*, *gieû-ȝe*.

PRODIGUE. *subst.* & *adj.* PRODIGUER. *v. actif.* 2e brève. *Prodighe*, *dighé* ; 3e *e* muet au 1er, fermé au 2d.

☞ *PRODIGUE* régit le génitif : *Prodigue de* son bien, *de* son sang, *de* sa vie.

PRODITOIREMENT.

adv. (terme de Palais.) 2e longue, 4e *e* muet. *Pro-di-toâ-reman.*

PRODUCTION. *subst. f.* PRODUIRE. *v. act.* PRODUIT. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Produk-cion, pro-dui-re, pro-dui.*

Produire : Je produis; je produisois; je produisis; j'ai produit; je produirai; je produirois; produis; que je produise; je produisisse; produisant; produit.

PROFANATEUR. *s. m.* PROFANATION. *s. f.* PROFANE. *adj.* & *subst. m.* & *f.* PROFANER. *v. act.* tout bref. *Profana-teur, na-cion, profane, fané.*

PROFÉRER. *v. act.* 2e & 3e *é* fermé. *Proféré.*

PROFÈS, PROFESSE. *s. m.* & *f.* PROFESSER. *v. act.* PROFESSEUR. *s. m.* PROFESSION. *s. f.* PROFESSORAL, ale. *adj.* PROFESSORAT. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er & le 2d seulement, *è* ouvert dans le 1er, *è* moyen dans les autres. *Pro-fè, fèce, fècé, fè-ceur, fè-cion, fèçoral, rale, ra.*

☞ *Faire profession* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*: Il *fait profession* d'ignorance. J'*ai fait* toute ma vie *profession d'être* votre ami, votre serviteur.

Rem. On voit, dans un Auteur moderne, ce terme de *profession*, employé pour signifier l'*emploi de Professeur*. Mais il n'est pas usité en ce sens.

PROFIL. *s. m.* PROFILER. *v. act.* Prononcez l'*l* finale du 1er en la mouillant; 3e *é* fermé au 2d. *Profil, filé.*

On disoit autrefois *porfil*, ou *pourfil.*

PROFIT. *s. m.* PROFITABLE. *adj.* PROFITER. *v. neutre.* 1re & 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *Profi, fitable, fité. . . . Profiter* régit l'ablatif : Il faut *profiter des* avis qu'on nous donne. On dit dans le même sens & avec le même régime : *Faire son profit de.*

Rem. On prononçoit autrefois *Pourfit.*

PROFOND, onde. *adj.* PROFONDÉMENT. *adv.* PROFONDEUR. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Profon, fonde, fondéman, fon-deur*; 3e *é* fermé au 3e.

PROFUSÉMENT. *adv.* (peu usité.) 3e *é* fermé. *Profuzéman.* On dit plutôt *avec profusion.*

PROFUSION. *s. f.* tout bref. *Profu-zion.*

PROGNOSTIC. Voyez *Pronostic.*

PROGRAMME. *subst. m.* 2e brève. *Programe.*

PROGRÈS. *s. m.* PROGRESSIF. *adj. m.* PROGRESSION.

SION. *s. f.* 2e *é* ouvert & longue dans le 1er, *é* moyen & brève dans les autres *Progrè*, *progrè-cif*, *progrè-cion*.

REM. Il ne faut pas écrire *progrés*, ni *progrez*: l'*è* est ouvert.

PROHIBER. *v. act.* PROHIBITION. *s. f.* L'*h* est muette; 3e *é* fermé au 1er. Prononcez *Pro-ibé*, *pro-ibi-cion*.

RROIE. *s. f.* Prononcez *Proâ*, monosyllabe longue... *être en proie* régit le datif: *Il est en proie à sa douleur*.

REM. Tous les Anciens ont écrit *proye*. Boudot & quelques modernes écrivent *proïe* avec l'*ï* trema. Mais ces deux manières d'écrire induisent en erreur, & feroient prononcer *proa-ie*, l'*y* & l'*ï* ayant la force de deux *ii*.

PROJECTION. *subst. f.* PROJECTURE. *s. f.* (terme d'Architecture.) 2e *è* moyen, 3e longue au 2d. Prononcez *Projèk-cion*, *jèkture*.

PROJET. *subst. m.* PROJETER. *v. act.* 2e *è* ouvert dans le 1er, muet dans le 2d. *Projè*, *jèté*. *Projet* & *projeter* régissent l'infinitif avec la particule *de*.

☞ La 2e de *projeter*, qui est un *e* muet, devient un *è* moyen devant la syllabe féminine: Je *projette*; prononcez *projète*.

PROLIXE. *adj.* PROLIXEMENT. *adv.* PROLIXITÉ. *s. f.* 3e *e* muet au 1er & 2d, 4e *é* fermé au 3e. Prononcez *Prolikce*, *likceman*, *likcité*.

PROLOGUE. *subst. m.* 3e *e* muet. *Prologhe*.

PROLONGATION. *s. f.* PROLONGER. *v. act.* 2e longue. *Prolonga-cion*, *prolonjé*.

PROMENADE. *subst. f.* PROMENER. *v. act.* PROMENOIR. *s. m.* 2e *e* muet, 3e douteuse dans le dernier. *Pro-me-noar*.

On prononçoit autrefois *proumener*, ou *pou mener*.

☞ Quelques-uns font *promener* neutre, lui donnant le même sens qu'à *se promener*, c'est une faute. M. Vaugelas l'autorise. Mais l'usage a changé depuis.

REM. *Promenade* se dit, tant de l'action de se promener, que du lieu où l'on se promène. *Promenoir* n'a que ce dernier sens. Il y a encore cette différence entre ces deux mots, que le 1er se dit des promenoirs naturels, & le 2d de ceux que l'art a formés.

PROMESSE. *s. f.* 2e brève. *Pro-mèce*; 1er *è* moyen, 2d *e* muet.

PROMETTEUR, euse. *s. m.* & *f.* PROMETTRE. *v. act.* 2e *e* muet dans les deux 1er, *è* moyen dans le 3e. *Pro-meteur*, *me-tèt-re*, *mètre*. Voyez

Mettre. Il régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *de*, ou le *que* avec l'indicatif: Il *m'a promis une* telle somme; il *m'a promis de venir*, ou *qu'il viendra.* Remarquez qu'on n'emploie l'infinitif que lorsque cet infinitif se rapporte au nominatif de *Promettre.* Autrement, il faut se servir de *que* avec l'indicatif. P. Corneille. (*Polieucte*, act. I, sc. 1:)

Promet-il à nos vœux *de* le *pouvoir* demain.

Il (Dieu) est le nominatif de *promet*, & *pouvoir* se rapporte à Polieucte. Il falloit donc dire: *Promet-il* à vos vœux, *que* vous le *pourrez* demain?

PROMISSION. *s. f.* Il ne se dit qu'en cette phrase: *Terre de promission.* Prononcez *Promi-cion.*

PROMONTOIRE. *s. m.* 2e & 3e longues, 4e *e* muet, *Promon-toâ-re.*

PROMOTEUR. *subst. m.* PROMOTION. *subst. f.* PROMOUVOIR. *v. act.* 3e douteuse dans le dernier. *Promo-teur, promo-cion, promo-voir.*

☞ PROMOUVOIR & *ét e promu* régissent le datif: *Promouvoir quelqu'un*, ou *promu aux* dignités, &c. Ce verbe est principalement renfermé dans ce qui regarde les ordres sacrés; & il ne se dit guère qu'au prétérit indéfini de l'indicatif, à l'imparfait du subjonctif, & aux temps composés: Je *promus*; que je *promusse*; j'*ai promu*; j'*avois promu.*

PROMPT, PROMPTE. *adj.* PROMPTEMENT. *adv.* PROMPTITUDE. *subst. f.* 1re longue. *Pron, pronte, pronteman, prontitude*; 2e *e* muet au 2d & 3e

REM. Richelet & Joubert écrivent *promt, promte*; ce qui est contre l'étymologie & l'usage.

PROMULGATION. *s. f.* PROMULGUER. *v. act.* Prononcez *promulga-cion, mulghé*; *é* fermé.

PRÔNE. *s. m.* PRÔNER. *v. act.* & *neutre.* PRÔNEUR. *s. m.* 1re longue. *Prône, né, neur.*

PRONOM. *s. m.* deux brèves. *Pronon.*

☞ On distingue diverses sortes de *pronoms*; les *personnels*, les *conjonctifs*, les *possessifs*, les *démonstratifs*, les *relatifs*, & les *absolus.* Voyez ces mots dans leur ordre alphabétique.

PRONÔMINAL, ale. *adj. m.* & *f.* Tout bref.

PRONONCÉ. *subst. m.* PRONONCER. *v. act.* PRONONCIATION. *s. f.* 2e lon-

gue. *Prononcé*, *prononciation.*

Il y a en françois deux *prononciations* différentes ; l'une pour les vers & le discours soutenu ; l'autre pour la prose commune & le discours ordinaire. Dans la première on prononce la plûpart des lettres qui sont à la fin des mots, quand les mots suivans commencent par une voyelle ou par une *h* muette. Dans l'autre, ce seroit une affectation ridicule que de vouloir prononcer les consonnes finales, & même les *s* & les *t*. Le détail des règles qu'il faut suivre pour l'une & l'autre prononciation, se trouve dans chaque article, & surtout au commencement de chaque lettre.

Nous placerons ici une Table dressée par le P. Buffier, qui renferme les trente-trois sons de la Langue Françoise, avec les sons correspondans de quatre autres Langues ; l'Allemande, l'Angloise, l'Italienne & l'Espagnole.

Caractères. Simples.	*Mots.* François,	Allemands,	Anglois,	Italiens,	Espagnols.
a	frappa	fragen	water	amare	amar
e *muet*	muse	meine	lave		
é *fermé*	café	ehr	equity	ardore	emanar
è *ouvert*	mer	pferd	ale	verbo	verdad
i	fini	irren	iniquity	finire	ir
o	or	bogen	so	morire	obrar
u	tuer	führen	bruit	*u* en Lombardie.	
eu	feu	mögen	murmur		
ou	fou	mutter	good	puro	ulcerar
an	gland	begangen	monger	andare	
en	moyen	eng	danger	tentare	
in	ingrat	ing	finger	ingrato	
on	son	ong	song	rispondere	
un	quelqu'un	ung			
b	bas	bad	bad	bene	barbaro
p	pas	paar	peace	pane	pan
v	vin	weind	vertu	vero	vago
f	fin	feind	false	fede	fuego
d	don	dagen	duty	dare	dar
t	ton	tinten	temple	tuono	timido

g	garand	gabe	give	godere	gozar
k	calendrier	kalender	keep	cammino	canal
z	zèle	rose	zeal	caso	
s	selle	sehen	singular	sano	salud
j	jamais				
ch	chat	schoul	shall do	scemare	
m	mois	morgen	mind	memo	mamar
n	noix	nennen	name	no	nonas
l	laver	loben	labour	lavare	leer
r	rave	reinigen	remember	ridere	retentar
l mouillée	bailler			meglio	llamar
gn mouillé	cicogne		minion	guadagnare	dono

Rem. 1° On sera surpris de ne pas trouver dans cette Table ni *c*, ni *h*, ni *q*, ni *x*, ni *y*; mais le *c* correspond au *k*, quand il a un son fort, comme devant les voyelles *a*, *o*, *u*; & à l'*s* lorsqu'il a un son plus foible, comme devant l'*e* & l'*i*. L'*h* n'est pas un son : c'est une aspiration. Le *q* correspond au *k*. L'*x* est une lettre double, qui équivaut tantôt à *kc*, tantôt à *gz*. Enfin l'*y* ne diffère pas de l'*i*, quant à la prononciation.

Rem. 2° Les Anglois n'ont point de son correspondant à nos voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, ni d'*j* consonne, ni d'*l* mouillée ; les Allemands n'ont point non plus ni *l*, ni *gn* mouillés ; les Italiens point de sons qui correspondent à *eu*, à *un* & à l'*j* consonne ; & les Espagnols point qui correspondent à notre *u*, à *eu*, aux voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, à notre *z* & à notre *j* consonne. C'est pourquoi, pour que ces Étrangers aient quelque idée de ces sons, il faut qu'ils les entendent prononcer.

Rem. 3° Il est douze consonnes dans la Langue Françoise, que nous allons ranger de deux en deux, & qui ont du rapport entre elles ; de sorte que la première ne diffère de la seconde, par rapport au son, qu'en ce qu'elle se prononce plus foiblement, en appuyant moins des lèvres ou de la langue. Ce sont *b*, *p*; *v*, *f*; *d*, *t*; *g*, *k*; *z*, *s*; *j*, *ch*. Ainsi le *b* est un *p* prononcé foiblement, & le *p* un *b* prononcé fortement : dites-en de même des autres. On peut donc appeller *b*, *v*, *d*, *g*, *z*, *j*, lettres foibles ; & *p*, *f*, *t*, *k*, *s*, *ch*, lettres fortes. Cette Remarque qui est de

l'Abbé de Dangeau, peut donner aux Étrangers quelque idée de certains sons dont ils n'ont pas de modèle dans leur Langue. Pour prononcer le *z*, par exemple, ils n'ont qu'à prononcer l'*s* foiblement, & ainsi des autres. Voyez chacune des lettres à leur place.

PRONOSTIC. *subst. m.* PRONOSTICATION. *subst. f.* PRONOSTIQUER. *verbe actif.* Tout bref. *Pronostik, nostika-cion, nos-tiké.*

REM. Il ne faut pas écrire *Prognostic*, ni *prognostique*.

PRONOSTIQUEUR. *s. m.* Il est peu usité, & seulement dans le style familier. *Pronos-ti-keur.*

PROPAGANDE. *s. f.* 3ᵉ longue, 4ᵉ *e* muet.

PROPAGATEUR. *s. m.* PROPAGATION. *s. f.* Tout bref. *Propaga-teur, ga-cion.*

PROPAGER. *v. act.* peu usité, 3ᵉ *é* fermé.

PROPENSION. *subst. f.* 2ᵉ longue. *Propan-sion.* Il régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à*.

PROPHÈTE, PROPHÉTESSE. *subst. m.* & *f.* PROPHÉTIE. *s. f.* PROPHÉTIQUE. *adj.* PROPHÉTIQUEMENT. *adv.* PROPHÉTISER. *v. neutre* & *act.* pénultième du 3ᵉ longue, le reste bref. *Prophète, fètèce, fèci-e, fètike, tikeman, tizé*; 2ᵉ *è* moyen au 1ᵉʳ, *é* fermé aux autres; 3ᵉ *è* moyen au 2ᵈ; 4ᵉ *e* muet au 4ᵉ & 5ᵉ, *é* fermé au dernier.

PROPICE. *adj.* PROPICIATION. *s. f.* PROPICIATOIRE. *s. m.* pénultième du dernier longue. *Propice, ci-a-cion, ci-a-toâ-re.*

REM. Richelet, Joubert & *Boudot* écrivent *Propitiation, Propitiatoire*; mais comme ces mots viennent de Propice, le *c* convient mieux que le *t*.

☞ *PROPICE* régit le datif: Le ciel est *propice à* nos vœux.

PROPORTION. *subst. f.* PROPORTIONNEL, elle. *adj.* PROPORTIONNELLEMENT, *adv.* PROPORTIONNÉMENT. *adv.* PROPORTIONNER. *v. act.* Tout bref. *Propor-cion, cio-nèl, nèle, nèleman, cio-néman, cio-né.*

☞ *A proportion*, adverbe, régit le génitif. Il faut dépenser *à proportion de* son revenu.

PROPOS. *s. m.* PROPOSABLE. *adj.* PROPOSER. *v. act.* & *neutre.* PROPOSITION. *s. f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue, 3ᵉ douteuse dans le 2ᵈ. *Propô, propô-zable, pôzé, pôzi-cion.* *Proposer* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *de* ou *à*; le premier, quand il est

neutre, & qu'il n'a pas d'autre régime que le datif; le second, quand il est actif, & qu'il a un régime absolu. *Proposer à* quelqu'un *d'examiner* une question. *Proposer une* question *à examiner.*

A propos? hors de propos, à tout propos, adverbe: le 1er est aussi preposition & régit le génitif, *à propos de quoi.*

Depuis peu on a fait d'*à-propos* un substantif, & je vois que ce mot prend faveur; mais il n'a pas encore passé les bornes du discours familier.

A quel propos? conjonction interrogatoire. Voyez *Pourquoi.*

PROPRE. *adj.* PROPREMENT. *adv.* PROPRET, ette. *adv.* PROPRETÉ. *s. f.* Tout bref. *Pro-pre, propreman, proprè, prète, propreté;* 2e *e* muet dans le 1er, le 2d & le dernier, *è* moyen dans le 3e & le 4e.

☞ *PROPRE à* se dit des choses & des personnes; *propre de* seulement des choses: il est *propre à* tout. La pudeur est une vertu *propre du* sexe. La magnanimité est une qualité *propre des* Héros. *Propre* régit l'infinitif avec *à.* Herbe *propre à guérir* les brûlures. Fruits *propres à confire*, &c.

PROPRÉTEUR. *s. f.* 2e *é* fermé. *Propré-teur.*

PROPRIÉTAIRE. *s. m.* PROPRIÉTÉ. *s. f.* 2e brève, *é* fermé, 3e longue dans le 1er, *è* moyen. *Pro-prié-tère, pro-prié-té.*

PROQUESTEUR *s. m.* 2e *è* moyen. Prononcez *Prokuès-teur.*

PRORATA. (au) *adv.* Il régit le génitif.

PROROGATION. *s. f.* PROROGER. *v. act.* 3e *é* fermé au 2d. *Proroga-cion, rogé.*

PROSAÏQUE. *adj. m.* & *f.* dernière *e* muet. *Proza-ike.*

PROSATEUR. *subst. m.* mot créé par M. Menage, que le Public n'a pas adopté. On dit *Écrivain en prose.*

PROSCRIPTION. *s. f.* PROSCRIRE. *v. act.* 2e longue au 2d *Pros-krip-cion, pros-krire.* Voyez *Écrire*, pour la conjugaison de ce verbe.

PROSE. *s. f.* 1re longue. *Prôze.*

PROSÉLYTE. *s. m.* & *f.* 2e *é* fermé, 4e *e* muet. *Prozélite.*

PROSER. *v. neutre.* Écrire en prose. L'invention de ce mot n'a pas été plus heureuse que celle de *Prosateur.*

PROSERPINE. *s. f.* 2e *è* ouvert. *Prozèrpine.*

PROSODIE. *s. f.* pénultième longue. *Prozodi-e.* Voyez *Brève, Longue, douteuse*, & les différentes terminaisons dans les voyelles.

PROSOPOPÉE. *subst. f.* 4ᵉ longue, *é* fermé. *Prosopopé-e.*

PROSPÈRE. *adj.* PROSPÉRER. *v. neutre.* PROSPÉRITÉ. *s. f.* 2ᵉ *è* moyen & long au 1ᵉʳ, *é* fermé & bref aux deux autres, dernière *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ & 3ᵉ. Prononcez *Prof-père, péré, périté.*

REM. *Prospère* ne se dit presque plus en prose; mais en vers il est toujours beau. D'OLIV. Voyez Remarques sur Racine XIII.

PROSTERNATION. *s. f.* SE PROSTERNER. *v. réciproque.* 2ᵉ *è* ouvert. *Prostèrna-cion, prostèrné.* Tout bref.

REM. *Prosternement* n'a pas passé, & il étoit inutile. Nous avons *Prosternation.*

PROSTITUER. *v. act.* PROSTITUTION. *s. f.* Tout bref. *Prostitu-é, prostitucion... Prostituer* régit l'accusatif & le datif.

PROTASE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Protáze, e* muet.

PROTE. *s. m.* 2ᵉ *e* muet.

PROTECTEUR, trice. *s. m.* & *f.* PROTECTION. *subst. f.* Tout bref. *Protèk-teur, trice, protèk-cion,* 2ᵉ *è* moyen.

PROTÉE. *s. m.* 2ᵉ *é* fermé & long. *Protè-e.*

PROTÉGÉ, ée. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2ᵉ & 3ᵉ *é* fermé, long à la 3ᵉ du 2ᵈ. Prononcez *Protégé; gé-e.*

PROTÉGER. *v. act.* 2ᵉ & 3ᵉ *é* fermé. *Protégé.*

PROTESTANT. *s. m.* PROTESTANTISME. *subst. m.* PROTESTATION. *s. f.* PROTESTER. *v. neutre* & *actif.* 2ᵉ brève, *è* moyen, 3ᵉ longue dans les deux 1ᵉʳˢ. *Protès-tan, tantis-me, protès-ta-cion, tès-té.* On dit *protester contre,* & *protester de.* Il *proteste contre* cette entreprise; il *proteste de* son innocence. En termes de commerce, il est actif & régit l'accusatif. *Protester une* lettre de change. Pour les verbes il régit l'indicatif, précédé de *que,* & alors le nom est au datif: Je *vous proteste que* je l'ai fait.

PROTÊT. *s. m.* (terme de Banque.) 2ᵉ *é* ouvert & long. *Protê.* Plusieurs écrivent & prononcent *Protest.*

PROTOCOLE. PROTONOTAIRE. PROTOTYPE. *s. m.* pénultième longue au 2ᵈ, dernière *e* muet. Prononcez *Protokole, protonotè-re, prototipe.*

PROTUBÉRANCE. *s. f.* 3ᵉ *é* fermé, dernière *e* muet, 4ᵉ longue.

PROTUTEUR. *subst. m.* Tout bref. *Protu-teur.*

PROUE. *s. f.* 1ʳᵉ longue. *Proû-e.*

PROVÉDITEUR. *s. m.*

2e é fermé. *Provédi-teur.*

PROVENANT, ante. *adj.* 2e e muet, 3e longue. Il regit le génitif.

PROVENÇAL, ale. *adj.* & *s. m.* & *f.* PROVENCE. *s. f.* 2e longue. Prononcez *Provensal, sale, Provance... Provençal* a au pluriel *Provençaux.*

PROVENIR. *v. neutre.* 2e brève, e muet. *Proveni.* Ce verbe se conjugue comme *venir* : il régit l'ablatif.

PROVERBE. *s. m.* PROVERBIAL, ale. *adject.* PROVERBIALEMENT. *adv.* Tout bref, 2e è ouvert. *Provèrbe, vèrbi-al, bi-ale, bi-aleman;* 3e du 1er & 5e des deux derniers e muet.

PROVIDENCE. *subst. f.* 2e brève, 3e longue. *Providance.*

PROVIGNER. *v. act.* & *neutre.* PROVIN. *s. m.* mouillez le *gn* du 1er, 3e é fermé. *Provignié, Pro-vein.*

PROVINCE. *s. f.* PROVINCIAL, ale. *adj.* 2e longue. *Provein-ce, vein-cial, cia-le.*

PROVISEUR. *s. m.* PROVISION. *s. f.* PROVISIONNEL, elle. *adj.* PROVISIONNELLEMENT. *adv.* PROVISOIRE. *s. m.* PROVISOIREMENT. *adv.* 3e des deux derniers longue, le reste bref. *Provi-zeur, provi-zion, vizio-nèl, nèle, nèleman, provi-zoâ-re, zoâ-reman;* 4e du 3e, 4e & 5e è moyen; 5e du 4e & du 5e, & 4e des deux derniers e muet.

PROVOCATION. *s. f.* PROVOQUER. *v. act.* Tout bref. *Provoka-cion, provoké.* Il régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. Les ennemis *nous provoquèrent au* combat.

PROUVER. *v. act.* 1re brève. *Prou-vé.* On disoit autrefois *preuver.*

PROXIMITÉ. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Prok-cimité.* Il régit le génitif.

PRU

PRUDE. *adj.* PRUDEMMENT. *adv.* PRUDENCE. *s. f.* PRUDENT, ente. *adj.* PRUDERIE. *s. f.* 2e du 3e, 4e & 5e, & 3e du 6e longues. *Prude, prudaman, dance, dan, dante, pruderi-e;* 2e du 1er & du 6e e muet.

PRUD'HOMME. *subst. m.* PRUD'HOMME. *s. f.* le 1er est entièrement hors d'usage; le 2d est peu usité; 3e longue au 2d. *Prudome, domie.*

PRUNE *s. f.* PRUNEAU. *s. m.* PRUNELLE. *s. f.* PRUNELLIER. *s. m.* PRUNIER. *s. m.* 2e du 2d douteuse, ainsi que la 3e du 4e & la 2e du dernier. *Prune, pruno, prunèle, prunèlié, prunié;* 2e e muet au 1er, è moyen au 3e, é fermé au 4e & 5e; 3e du 4e é fermé.

PUA

PRUSSE. *s. f.* 2e *e* muet. *Pruce.*

PSA

PSALMISTE. *s. m.* PSALMODIE. *s. f.* PSALMODIER. *v. actif & neutre.* PSALTÉRION. *s. m.* Prononcez *Salmiste, salmodi-e, salmodi-é, salté-ri-on*; pénultième du 2d longue, 2e du dernier *é* fermé.

Rem. Mr Regnier veut qu'on prononce le *p* à tous ces mots.

PSEAUME. *s. m.* PSEAUTIER. *s. m.* Prononcez *Sôme, sotié*; 1re longue au 1er, 1re & 2e douteuse au 2d.

Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *psautier*, sans *e*. Mr Ménage veut qu'on prononce le *p* à ce mot.

PTI

PTISANE. Voyez *Tisane.*

PTO

PTOLOMÉE. *s. m.* 3e *é* fermé & long. *Ptolomé-e.*

Rem. On a dit autrefois indifféremment *Ptolomée*, & *Ptolémée.* Le premier a prévalu.

PUA

PUAMMENT. *adverbe.* PUANT, ante. *adj.* PUANTEUR. *s. f.* 2e brève dans le 1er, longue dans les autres. *Pu-aman, pu-an, an-te, anteur.*

PUB

PUBLIC, ique. *adj.* PUBLIC. *s. m.* PUBLICAIN. *s. m.* PUBLICATION. *s. f.* PUBLICITÉ. *s. f.* PUBLIER. *v. actif.* PUBLIQUEMENT. *adv.* Tout bref. *Publik, blike, blikein, blika-cion, blicité, bli-é, blikeman*; 3e *e* muet au 2d & dernier.

Rem. Public se place ordinairement après le substantif. En vers, on peut le mettre devant :

> Lui seul y fit long-temps la *publique* misère.
>
> Boileau.

L'inversion paroît un peu forcée.

Publier régit l'indicatif précédé de *que* : Il *publie* partout *que* vous *l'avez maltraité.*

PUC

PUCE. *s. f.* PUCELAGE. *s. m.* PUCELLE. *s. f.* 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* moyen au 3e. *Pucèle.*

PUCERON. *s. m.* 2e *e* muet.

PUD

PUDEUR. *s. f.* PUDICITÉ. *s. f.* Tout bref. *Pudeur, pudicité.*

PUDIQUE. *adj. m.* & *f.* PUDIQUEMENT. *adv.* Ils sont plus du style soutenu que de la conversation; 3e *e* muet. *Pudike, dikeman.*

PUDIBOND, onde. *adj. m.* & *f.* Il a fort vieilli.

PUE

PUER. *v. neutre.* Prononcez *Pu-é.* Il a le présent irrégulier: *Je pus, tu pus, il put; nous puons, vous puez, ils puent; je puois*, &c.

PUÉRIL, ile. *adj.* PUÉRILEMENT. *adv.* PUÉRILITÉ. *s. f.* 2ᵉ *é* fermé. *Puéril, ile, ileman, ilité* : tout bref; 4ᵉ du 2ᵈ & 3ᵉ *e* muet.

PUI

PUINÉ, ée. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2ᵉ *é* fermé, long au 2ᵈ. *Pui-né, né-e.*

PUIS. *adv.* Prononcez *Pui*, long.

PUISAGE. *s. m.* PUISARD. *s. m.* 2ᵉ brève, *Pui-zaje, pui-zar.*

PUISER *v. actif* & *neutre.* 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves. *Pui-zé.*

PUISER est ordinairement actif, & il régit l'accusatif. Il est neutre en cette expression: *Puiser à la source.* Il est même sans régime; car *à la source*, quoiqu'il paroisse au datif, n'est pas régi par *puiser.*

PUISOIR. *s. m.* (terme d'Artillerie.) 2ᵉ douteuse. *Pui-zoar.*

PUISQUE. *conjonction.* Prononcez l's. *Puis-ke*, tout bref, & non *puike.* Elle régit l'*indicatif.*

PUISSAMMENT. *adv.* PUISSANCE. *s. f.* PUISSANT. ante. *adj.* 2ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, longue dans les deux autres. *Pui-çaman; pui-çance, çan, çante.*

PUITS. *s. m. Pui*, monosyllabe long.

PUL

PULLULER. *v. neutre.* 3ᵉ *é* fermé. *Pululé.*

PULMONAIRE. *adj. m.* & *f.* PULMONIE. *s. f.* PULMONIQUE. *adject. m.* & *f.* 3ᵉ longue au 1ᵉʳ & au 2ᵈ. *Pulmonère, ni-e, nike.*

REM. Quoiqu'on dise *poumon*, il faut dire *pulmonique*, & non pas *poumonique.* Quelques Médecins disent *pneumonique.* Mais c'est une affectation pédantesque. MEN.

PULSATIF, ive. *adject.* PULSATION. *s. f.* (terme de Médecine.) 3ᵉ longue au 2ᵈ. *Pulsatif, tive; pulsa-cion.*

PULVERIN. *s. m.* 2ᵉ *e* muet. Prononcez *pulve-rein.* Quelques-uns disent *poulvrin*, ou *poulverin.*

PULVÉRISER. *v. actif.* 2ᵉ *é* fermé: tout bref. *Pulvérizé.*

PUN

PUNAIS, aise. *adj.* & *s. m.* & *f.* PUNAISE. *subst. f.* PUNAISIE. *s. f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue, 3ᵉ longue dans le dernier. *Puné, nèze, nè-zi-e;* 2ᵉ *è* ouvert aux trois 1ᵉʳˢ, moyen au dernier.

PUNIQUE. *adj.* Prononcez *Punike*; *e* muet.

PUNIR. *v. act.* deux brèves. *Puni*: *Je punis*; *nous punissons*; *je punissois*; *je punis*; *j'ai puni*; *je punirai*; *je punirois*; *punis*; *que je punisse*, (pour le présent & l'imparfait du subjonctif) *punissant*, *puni*. Il régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose: Je *le punirai de* son audace.

PUNISSABLE. *adj.* PUNITION. *s. f.* 2ᵉ brève, 3ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ *Puniçable*, *puni-cion*.

PUP

PUPILLAIRE. *adject. m.* & *f.* PUPILLARITÉ. *subst. f.* PUPILLE. *s. m.* & *f.* On ne mouille point les *ll*. *Pupilère*, *larité*; *pupile*; 3ᵉ *è* moyen & long au 1ᵉʳ.

PUPITRE. *s. m.* 2ᵉ douteuse.

PUR

PUR, PURE. *adj.* PURÉE. *s. f.* PUREMENT. *adv.* PURETÉ. *s. f.* 1ʳᵉ longue, dans le 2ᵈ seulement; 2ᵉ longue dans le 3ᵉ. *Pur*, *pûre*, *puré-e*, *pureman*, *pureté*; 2ᵉ *é* fermé dans le 3ᵉ, muet dans les autres.

PURGATIF, ive. *adj.* PURGATIF. *subst. m.* PURGATION. *subst. f.* PURGATOIRE. *s. m.* PURGE. *subst. f.* PURGER. *v. act.* pénultième du 2ᵈ & du 5ᵉ longue, le reste bref. *Purgatif*, *tive*, *purgatif*, *ga-cion*, *ga-toâ-re*, *purge*, *pur-gé*.

PURGER au figuré régit l'accusatif & l'ablatif: *Purger la* ville *de* filoux; *purger les* livres *de* ce qu'il y a de mauvais, &c.

PURIFICATION. *s. f.* PURIFICATOIRE. *s. m.* PURIFIER. *v. act.* pénultième du 2ᵈ. longue. *Purfika-cion*, *ka-toâ-re*; *purifi-é*.

☞ *PURIFICATION* ne se dit qu'en deux rencontres; 1° pour signifier une fête de la Vierge; 2° pour exprimer une cérémonie des Juifs: mais ce seroit mal fait de s'en servir pour signifier *l'action de se purifier*.

PURISME. *subst. m.* 3ᵉ *e* muet. Prononcez l'*s*.

PURISTE. *subst. m.* 2ᵉ brève. Prononcez l'*s*.

PURITAIN. *s. m. pluriel*; 3ᵉ longue. *Puri-tein*.

PURULENT, ente. *adj. m.* & *f.* 3ᵉ longue au 2ᵈ. *Purulan*, *lante*.

PUS

PUS. *s. m.* Prononcez l'*s* finale. *Pus*, long.

PUSILLANIME. *adj. m.* & *f.* PUSILLANIMITÉ. *s. f.* (termes d'Ascétiques.) On ne prononce qu'une *l*, sans la mouiller. *Puzilanime*; *e* muet; *puzilanimité*, *é* fermé.

PUSTULE. *s. f.* 2ᵉ brève,

Prononcez l'*s*. *Puſ-tule.*

PUT

PUTATIF, ive. *adj. m.* & *f.* 3e longue au 2d. Prononcez l'*f.* finale du 1er.

PUTOIS. *ſ. f.* (chat ſauvage.) 2e longue. *Pu-toa.*

PUTRÉFACTION. *ſ. f.* PUTRÉFAIT, aite. *adj.* PUTRÉFIER. *v. act.* PUTRIDE. *adj.* (termes de Médecine.) 2e *é* fermé aux quatre 1ers. *Putréfak-cion; putréfe, fête;* *è* moyen. *Putréfi-é, putride.*

PYG

PYGMÉE. *ſ. m.* 2e *é* fermé & long. *Pig-mé-e.*

PYL

PYLORE. *ſ. m.* (terme de Médecine.) 2e longue. *Pilô-re.*

PYT

PYR

PYRAMIDAL, ale. *adj.* PYRAMIDE. *ſ. f.* Tout bref. *Piramidal, dale, piramide.*

PYRÉNÉES. *ſ. m. plur.* 2e & 3e *é* fermé, long à la 3e. *Piréné-e.*

PYROTECHNIE. *ſ. f.* PYROTECHNIQUE. *adj. m.* & *f.* 3e *è* moyen, 4e longue au 1er. *Pirotèkni-e, nike.*

PYRRHONIEN. *ſ. m.* PYRRHONISME. *ſubſt. m.* 3e douteuſe au 1er. *Pir-ro-nien, niſ-me.*

PYT

PYTHON. *ſubſt. m.* PYTHONISSE. *ſ. f.* Tout bref. *Piton, tonice.*

Q

Q *s. m.* (prononcez *Ku.*) C'est la seizième lettre de notre Alphabet, & la douzième des consonnes. Il est toujours suivi d'un *u* qui est ordinairement muet ; & ces deux lettres ainsi réunies *qu* ont le son du *k* devant toutes les voyelles. Dans *quadrangulaire*, *quadrature*, *quakre*, *quoi*, *aquatique*, &c. le *qu* se prononce en *koua*, *kouadrangulère*, *kouadrature*, *kouakre*, *koua*, *akouatike*. Le *q* final se prononce également, *coq*, *cinq* : prononcez *cok* ; *ceink*. Ce qui doit s'entendre quand ces mots finissent la phrase, ou quand ils sont placés devant une voyelle ; car lorsqu'ils précèdent une consonne, on ne prononce pas le *q* final. *Coq d'Inde*, *cinq bataillons*. Prononcez *Ko dein-de*, *sein bata-glion*.

QUA

QUADRAGÉNAIRE. *adj.* QUADRAGÉSIMAL, ale. *adj.* QUADRAGÉSIME. *s. f.* L'*u* qui est après le *q* se prononce, & il a le son d'*ou*. *Koua-dragénère*, *koua-dragésimal*, *male*, *koua-dragésime* ; 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 1er, 3e *é* fermé, 4e *è* moyen au 1er.

QUADRAIN. Voyez *Quatrain*.

QUADRAN. Voyez *Cadran*.

QUADRANGULAIRE. *adject. m.* & *f.* 4e longue, *è* moyen. Prononcez *Kouadrangulère*.

QUADRAT. *s. m.* (terme d'Imprimerie.) Prononcez *Kadra*.

QUADRATURE. *s. f.* 3e longue. Prononcez *Kouadratûre*.

QUADRE. Voyez *Cadre*.

QUADRIENNAL, ale. *adj. m.* & *f.* 3e *é* fermé : *en* n'a pas le son d'*an*. Prononcez *Koua-dri-énal*, *nale*.

QUADRIGE. *s. f.* QUADRILATÈRE. *s. m.* & *adj. m.* & *f.* QUADRISSYLLABE. *s. f.* 4e longue au 2d. Prononcez *Koua-drije*, *latère*, *silabe*.

QUADRILLE. *subst. m.* Mouillez les *ll*, 3e *e* muet. Prononcez *Kadri-glie*.

QUADRUPÈDE. *s.* & *adj. m.* 3e *è* moyen. Prononcez *Koua-drupède*.

QUADRUPLE. *adj.* AU QUADRUPLE. *adv.* QUADRUPLER, *verbe actif.* *Ka-*

druple, *druplé*, 2e brève.

Rem. Il ne faut pas écrire *Quatruple*, comme on le voit écrit dans quelques Auteurs. *Quadruple* est moins conforme à l'étymologie : mais il est plus selon l'usage.

QUAI. *s. m.* L'*u* est muet. *Ké*, bref, *é* fermé.

QUAISSE, Quaissier, Quaisson. Voyez *Caisse*, *Caissier*, *Caisson*.

QUAKRE, *ou* Quaker. *s. m.* & *f.* Prononcez l'un & l'autre. *Koua-kre.*

QUALIFICATEUR. *s. m.* Qualification. *subst. f.* Qualifié, ée. *adj.* Qualifier. *v. act.* L'*u* est muet. *Kalifikateur*, *ka-cion*, *kalifi-é*, *é-e*, *kalifi-é*, pénultième du 4e longue.

☞ *Qualifier* régit l'accusatif & l'ablatif. *Se qualifier*, le nominatif sans article. On *a qualifié ce* duel *d'*assassinat. Il *se qualifie Écuyer*, *Docteur*, &c.

QUALITÉ. *s. f.* Quantité. *s. f.* 1re brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Kalité*, *kantité*.

☞ *Qualité* dit plus que *condition* ; & *homme de qualité* est en notre langue quelque chose de plus que *homme de condition*. Que si on ajoute *première* ou *grande*, cela dit encore davantage. *Homme de grande qualité*, *de la première qualité*. Bouh.

QUAND, *conjonction* ; régit l'indicatif : devant une consonne, le *d* ne se prononce pas ; devant une voyelle, ce *d* prend le son du *t* : *Quand il viendra*. Prononcez *Kan-ti-viendra*.

Quand est une conjonction de temps, & alors il régit l'indicatif. *Quand* vous *viendrez* ; *quand viendrez-vous* ? Il est aussi conjonction conditionnelle ou concessive, & alors il régit les temps conditionnels. *Quand* il le *voudroit*, je ne le ferois pas ; *quand* il y *auroit consenti*, cela n'auroit servi de rien. Dans ce dernier sens, on ajoute souvent à *quand* l'adverbe *même* : *Quand même* cela *seroit*, &c. Autrefois on disoit *quand bien même*.

Remarquez que le conditionnel doit être placé dans l'un & dans l'autre membre de la phrase. La phrase suivante est vicieuse. Quand je *mourrai*, je ne *m'acquitterai* jamais. Il faut : *Quand* je *mourrois*, je ne *m'acquitterois* jamais, &c.

Il me semble aussi que lorsque *quand* est conjonction conditionnelle & concessive, l'auxiliaire *avoir* vaut mieux que l'auxiliaire *être*. Crébillon :

Quand même tes soupçons....
n'eussent point *découvert* l'infortuné Thyeste.

Il falloit *n'auroient point découvert.*

☞ 1° Autrefois on disoit *quand & moi*, pour *avec moi*. Cette expression n'est plus d'usage.

☞ 2° S'il y a dans la phrase deux membres régis par *quand*, on met *que* devant le 2d, au lieu de répéter *quand*. *Quand* vous serez arrivé, & *que* vous vous serez reposé.

QUANQUAM. *subst. m.* QUANQUAN. *s. m.* L'un est tout latin, & se prononce *Kouan-kouan*; l'autre, *Kankan*: deux longues dans les deux. Le 1er ne se dit que dans les collèges; l'autre est du discours familier.

QUANT. *adv. Quant à moi, quant à lui*, &c. Il faut l'écrire dans ce sens avec un *t*. Il est suivi d'un datif, & il prend l'article défini ou indéfini, suivant qu'il est joint à des pronoms, ou à des noms. Prononcez *Quant à moa*, &c.

QUANTES. *adj. fém.* Il ne se dit que dans cette phrase, *toutes fois & quantes*. En ce sens, il ne faut pas écrire *toutefois* en un seul mot & sans *s* à *toute*, comme le fait Danet.

QUANTIÈME. *adj.* & *s. m.* QUANTITÉ. *s. f.* & *adv.* 1re longue. *Kan-tiè-me*, *kantité*.

☞ *QUANTITÉ* régit le génitif avec l'article indéfini *de*. Une grande *quantité de* vin, *de* pain, &c.

Il est souvent adverbe de quantité. Il est arrivé *quantité de* chariots, *de* soldats, &c.

QUARANTAINE. *s. f.* QUARANTE. *adj.* QUARANTIÈME. *adj.* 2e longue. *Karantène*, *rante*, *ran-tiè-me*; 3e *è* moyen au 1er & 3e, *e* muet au 2d.

QUARRE. *s. f.* QUARRÉ. *subst. m.* QUARRÉ, ée. *adj.* QUARRÉMENT. *adv.* QUARRER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 4e; *e* muet dans le 1er, fermé dans tous les autres. *Kâr-re*, *kâr-ré*, *kârré*, *ré-e*, *kârréman*, *kârré*. Plusieurs écrivent *Carré*, &c.

QUARREAU, QUARREFOUR, QUARRELER, QUARRELURE. Voyez *Carreau*, *Carrefour*, *Carreler*, *Carrelure*.

QUARRURE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Kâr-rûre*.

QUART, QUARTE. *s. m.* & *f.* QUARTAINE. *adjectif.* QUARTAUT. *s. m.* QUARTENIER. *s. m.* QUARTERON. *s. m.* QUARTIER. *subst. m.* à QUARTIER. *adv.* Prononcez *Kar*, *karte*, *kartène*, *kartô*, *karte-nié*, *karteron*, *kar-tié*; 1re brève, 2e longue dans le 4e, dernière douteuse dans les trois derniers, 2e *e* muet au 2d, 5e & 6e,

é moyen au 3°, *é* fermé aux deux derniers.

Rem. 1° *Quart* est toujours substantif. La Fontaine en fait un adjectif, & l'emploie au lieu de *quatrième*.... Un *quart* voleur survient, &c. Fable 13, Liv. I. Ce pourroit bien être une faute d'impression ; car l'Auteur n'a parlé auparavant que de deux voleurs. Ainsi un *tiers voleur* seroit plus & selon la raison & selon la Grammaire.

☞ 2° Les Bourgeoises disent *notre quartier* ; les Dames de qualité, & celles qui sont plus du monde, disent toujours *mon quartier*.

☞ 3° *Quartier* signifiant le quart, ou une portion d'une chose, régit le génitif avec l'article indéfini. Un *quartier d'*agneau. *Quart* au contraire, demande l'article défini ; le *quart d'*un agneau, ou *de* cet agneau, ou *de l'*agneau que, &c.

QUARTO. (in) *s. m.* Prononcez *Kouarto*.

QUASI. *adv.* Prononcez *Kazi*. Il est tout au plus supportable dans la conversation. Dans le beau style on dit *presque*.

QUATORZAINE. *s. f.* Quatorze. *adj.* Quatorzième. *adj.* Quatorzièmement. *adv.* Tout bref. *Katorzène, katorze, katorzième, zié-meman* : 3° *é* moyen au 1er, 3° & 4° *e* muet au 2d, 4° *e* muet aux deux derniers.

QUATRAIN. *s. m.* 2° douteuse. *Ka-trein*.

QUATRE. *s. m.* Quatre-temps. *s. m. pl.* Quatrième. *adj.* Quatrièmement. *adv. Katre, katre-tan, ka-trié-me, trié-meman* ; dernière longue dans le 2d, le reste bref, 2° *e* muet aux deux 1ers, *é* moyen aux deux derniers.

Rem. L'*r* de *quatre* ne se prononce pas dans le discours ordinaire, lorsque ce mot est suivi immédiatement de son substantif, commençant par une consonne. *Quatre personnes*. Prononcez *Kate persone*. Hors de-là l'*r* se prononce.

☞ On dit *Henri quatre*, & non pas *Henri quatrième*.

Rem. Dans *Quatre-vingt* on ajoute une *s* à *vingt*, lorsqu'il précède immédiatement un nom substantif : *Quatre-vingts* chevaux ; mais on n'y met point d'*s*, lorsqu'il est suivi d'un autre nom de nombre. *Quatre-vingt-deux, quatre-vingt-trois*, &c.

QUATRIENNAL. Voyez *Quadriennal*.

QUAY. Voyez *Quai*.

QUE

Que. Plusieurs donnent à cette syllabe une prononciation vicieuse. Ils la mouillent, & la prononcent de manière

manière que la langue frappe contre le palais. C'est ainsi qu'ils prononcent vainqueur, conquête, &c. Il faut prononcer ce *que* simplement du gosier, & sans le secours de la langue : il équivaut à *Ke*.

QUE. Prononcez *Ke*. Cette particule est tantôt pronom *relatif*, & tantôt *conjonction*.

I. Dans le premier sens elle est indéclinable, & n'admet point d'article. Elle sert pour les deux genres & les deux nombres, & elle se met ordinairement pour l'accusatif ; 1° de *qui* ; car *qui* ne s'emploie dans ce cas, que quand il est régi par des prépositions, *en qui*, *sur qui*, *avec qui*, &c. ; mais quand c'est un verbe qui le régit à l'*accusatif*, alors il faut nécessairement se servir de *que*, qui se met toujours avant le verbe qui le régit : Le Prince *que* je sers ; la femme *que* j'ai épousée ; les ennemis *que* vous craignez ; les Muses *que* je cultive : s'il est suivi d'une voyelle, il perd l'*e* final, & prend une apostrophe : Le livre *qu'*il a lu.

Rem. L'amour de la clarté demande qu'on place le *que* relatif tout près de son substantif, & l'oreille est accoutumée à ne rien entendre qui les sépare. M. l'Abbé

d'Olivet blâme ces vers de Racine. (*Iphigénie*, act. III, sc. 4 :)

La Reine permettra que j'ose demander
Un gage à votre amour, *qu'*il me doit accorder.

On diroit en prose : La Reine permettra que j'ose demander à votre amour *un gage*, *qu'*il me doit accorder. L'inversion de Racine est dure, même en vers. D'Oliv. J'ose ajouter que pour peu qu'on manque d'attention en entendant lire ou déclamer ces vers, on croit que c'est l'*amour*, & non pas le *gage* qu'*on doit accorder* ; parce que le *que* relatif est placé immédiatement après *amour*.

2° *Que* est accusatif de *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*, quand ils sont régis par un verbe, & que l'usage n'autorise pas leur propre accusatif. L'homme *que* Dieu créa à son image, & non pas *lequel Dieu*, &c.

3° *Que* est accusatif de *quoi*, surtout dans les interrogations : Ce *que* j'ai résolu : Il n'est rien *que* je ne fasse : *Que* voulez-vous ? *Que* demandez-vous ? &c. Dans ce dernier cas il est *pronom absolu*. Il est de tout genre : mais il se dit seulement des choses ; & quand il s'agit des personnes, on emploie *qui*.

Rem. Quand ce *que* relatif est ainsi employé dans un sens interrogatif & négatif tout-à-la-fois, il faut mettre les deux négations *ne* & *pas*. C'est à quoi a manqué P. Corneille, (Polieucte, act. I, sc. 4 :)

Que ne permettra-t'il à son ressentiment ?

Il falloit : *Que ne permettra-t'il pas ?*

4° Quoique l'emploi naturel du pronom relatif *que*, soit d'exprimer un *accusatif*, il y a cependant des façons de parler autorisées par l'usage où il tient lieu tantôt du *datif* : C'est à vous *que* je parle, pour *à qui* je parle ; tantôt de l'*ablatif* : C'est de cette somme *que* je vous demande le payement, au lieu de *dont* ou *de laquelle*, Rest. Dans cette phrase : *Que sert-il ?* Il suppose pour le datif ou l'ablatif *de quoi* : c'est comme si l'on disoit : *De quoi*, ou *à quoi sert-il ?*

Rem. C'est une faute contre la netteté du discours, que de mettre plusieurs *que* de suite, qui ne se rapportent pas au même nom :

Bonheur fatal, dangereuse fortune,
Et *que* le ciel, *que* souvent importune,
L'avidité, &c.

Le premier *que* se rapporte à *fortune*, & le second à *ciel*. Cela fait un mauvais effet.

II. *Que*, conjonction, se met 1° entre deux verbes, & il régit le second au subjonctif ou à l'indicatif, selon le verbe qui précède : par exemple, les verbes qui expriment le desir, la volonté, le commandement, la prière, le doute, l'ignorance, la crainte, l'étonnement, &c. régissent le verbe qui est après *que*, au subjonctif : Je *souhaite qu'*il *réussisse* : je *veux qu'*il *vienne* sur le champ : *J'ordonne qu'*il *soit* puni : Je *doute qu'*il *veuille* le faire, &c.

Remarquez 1° à ce sujet, que quand ces verbes ont un régime, on ne doit pas se servir de *que*, avec le subjonctif, mais de l'infinitif précédé de la préposition *de*. On ne dira pas, je *vous prie que* vous me *fassiez* cette grace : Je *lui ai ordonné qu'*il *vînt* ; mais on dit : Je *vous prie de* me *faire* cette grace ; je *lui ai ordonné de venir*, &c.

Remarquez 2°, que quand le verbe qui précède est un présent, il faut aussi mettre le verbe suivant au présent du subjonctif : Je *veux qu'*il *vienne* ; mais si le 1er verbe, ou le verbe régissant est à tout autre temps, le verbe régi doit être mis à l'imparfait du sub-

jonctif. Je *voulois que* vous *vinssiez* : j'*aurois voulu qu'*il s'en *allât*, &c. Dans quelques provinces, & nommément dans la Franche-Comté, on met le 2d verbe au présent, quoique le 1er soit à l'imparfait. On dit : Je *voulois qu'*il *vienne* : c'est une faute grossière.

Les verbes qui expriment l'opinion, la persuasion où l'on est, régissent le verbe, qui est après le *que*, à l'indicatif : Je *crois qu'*il ne *viendra* pas, je *pense que* cela *est* vrai : Je *trouve que* vous *avez* raison. Cependant quand ces mêmes verbes sont joints aux négations, ou qu'ils sont employés par manière d'interrogation, on met après le *que*, le subjonctif, surtout au présent ou à l'imparfait : Je *ne crois pas qu'*il *vienne* ; *pensoit-il qu'*il *pût* me tromper ? &c.

3° *Que* se met devant un infinitif élégamment à la place de *rien à*. Il n'a *que* faire de se mêler de cela ; vous n'avez *qu'à* répondre, &c. *Vaug.*

4° *Que* se met après *plus*, *si*, *tant*, *autant*, *tant s'en faut*, &c : Plus sage *que* vous ; plus heureux *qu'*il ne pensoit : il est *si* fou, *qu'*il lui arrivera du malheur ; vous en ferez *tant*, *que* vous vous attirerez à la fin quelque disgrace. Il est *autant*, ou *aussi* aimable *qu'*on puisse l'imaginer : tant s'en faut *que* je m'en repente *que* je veux recommencer. Observez, par rapport à ce dernier, que le *que* doit être redoublé. Remarquez aussi que ce *que*, après un comparatif, s'il est entre deux infinitifs, doit être suivi de la préposition *de*. Il vaut *mieux se taire que de parler*. Buf.

5° *Que* se joint à plusieurs autres conjonctions, tandis *que*, lors *que*, à mesure *que*, à condition *que*, &c. Voyez ces mots à leur place. Mais remarquez que ces conjonctions ne se répètent pas en entier, & qu'on se contente de répéter le *que*. On ne dit point : *Afin que* vous *voyiez* & *afin que* vous jugiez ; mais on dit : *Afin que* vous voyiez & *que* vous jugiez. Buf.

6° *Que* se met toujours devant les 3es personnes de l'impératif : *Que* chacun *prenne* sa place ; *qu'*ils *approchent*, &c.

7° Il se met au commencement de la phrase dans les exclamations. *Que* je trahise mon ami ! *Que* je consente à ce forfait !

8° Il sert pour *afin que* : Approchez, *que* je vous parle ; pour *combien* : Oh ! *que* vous êtes bon ! pour *autre chose sinon* : Vous ne faites *que* rire ; pour *sans que* : Il ne sauroit sortir *qu'*il ne s'en-

rhume ; pour *depuis que* : Il y a huit jours *qu'*il est parti ; pour *& cependant* : Il seroit le plus brave des hommes, *que* je ne le craindrois pas ; pour *à moins que* : Je ne partirai pas *que* tout ne soit réglé : à la place de *pourquoi* : *Que* n'obéissez-vous? *que* ne faites-vous ce qu'on vous dit? pour *quoique* : Tout habile homme *qu'*il est ; pour *étant*, ou *comme* : Rempli *qu'*il étoit de ses préjugés, c'est-à-dire, *comme* il étoit rempli ou *étant* rempli de ses préjugés, &c. Vaugelas condamne ce dernier emploi du *que* conjonction. Presque toutes ces phrases sont des gallicismes, c'est-à-dire, des constructions propres de la langue Françoise, contraires aux règles communes de la Grammaire, mais autorisées par l'usage. En voici encore une dans ces vers de Racine, (Iphigénie, act. IV, sc. 1 :)

Je ne sais qui m'arrête & retient mon courroux,
Que par un prompt avis de tout ce qui se passe,
Je ne coure des Dieux divulguer la menace.

Voyez Remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet, XCVII.

C'est une faute de mettre un trop grand nombre de *que* dans une phrase, surtout quand vous entremêlez les *que* pronoms avec les *que* conjonctions.

QUEBEC, (ville du Canada.) 1re *é* fermé, 2de *è* moyen. *Kébèk*.

QUEL, QUELLE. (Prononcez *Kèl*, *kèle* : 1re brève, *è* moyen ; dans la conversation, on ne prononce point l'*l*, lorsque *quel* est suivi d'un substantif commençant par une consonne. *Quel monstre!* (prononcez *Ké monstre!*) *pronom* qui exprime la qualité des choses dont on parle : il est surtout d'usage dans les interrogations? *Quelle* personne soupçonnez-vous? *A quel* homme avez-vous oui dire cela? Vous ignorez *quels* étoient les anciens Romains; je ne sais *quel* homme vous êtes; ou, *quel* homme êtes-vous?

La déclinaison de ce pronom est *quel*, *quelle* ; *de quel*, *de quelle* ; *à quel*, *à quelle* ; *quel*, *quelle* ; *de quel*, *de quelle* : au pluriel, *quels*, *quelles* ; *de quels*, *de quelles* ; *à quels*, *à quelles* ; *quels*, *quelles* : *de quels*, *de quelles* ; par où l'on voit qu'il prend toujours l'article indéfini. Car *auquel*, & *duquel*, appartiennent à *lequel*, & non pas à *quel*.

QUEL exprimant la qualité des choses, il ne faut pas s'en servir pour exprimer le nom & la qualité des personnes. Molière dit dans l'A-

vare : Je ne sais *quel il est*; il falloit dire : Je ne sais *qui il est*.

C'est une faute familière à toutes les Provinces qui sont de delà la Loire, de dire, par exemple : *Quel* mérite *que* l'on ait, pour *quelque* mérite que, &c. *VAUG.*

Molière a fait cette faute :

En *quel* lieu *que* ce soit, je veux suivre tes pas.

Il falloit : *En quelque lieu que ce soit.*

On dit pourtant (mais c'est un autre tour de phrase) *quel que* soit le mérite qu'on a ; *quel* est bon dans cette construction. Il se dit également des choses & des personnes ; mais il n'a point d'article & ne se met qu'au nominatif. *REST.* Il se décline selon les nombres & les genres, régissant le verbe qui suit le 1er *que*, au subjonctif. *Quels que soient* les hommes ; *quelles que* soient les prérogatives qu'il prétend, &c. Pour le 2d *que*, il régit l'indicatif & non pas le subjonctif. Crébillon dit, (*Atrée & Thyeste*, act. I, sc. 2 :)

Ah ! *quels que soient* les maux *que* Thyeste *ait* souffert.

Il falloit, *a souffert*.

☞ *QUEL* se joint toujours à un substantif, excepté quand il est réponse à une interrogation. J'ai une grace à vous demander. *Quelle ?*

QUELLE ne doit point avoir d'apostrophe, lorsqu'il est pronom ; mais quand il signifie *que elle*, il faut y mettre une apostrophe, *qu'elle*.

QUELCONQUE, *pronom*, signifie *qui que ce soit*, ou *quoi que ce soit*. Il est peu usité hors du Palais. Il ne prend point d'article, se met toujours après le substantif, & ne se dit que précédé de la particule *ne*. Je *n'ai affaire quelconque*. *Kèlkonke* ; 2e longue : 1re è moyen.

QUELLEMENT (tellement.) *adverbe*. Prononcez *Kèleman* : tout bref : 1re è moyen, 2de e muet.

QUELQUE, QUELQU'UN, *pronom*. I. Le 1er est toujours employé comme *adjectif*. Il ne prend point d'article que l'indéfini : *Quelque* homme : *de quelque* femme ; *à quelque* savant, &c ; il a au pluriel *quelques*. Prononcez *Kèlke*. En conversation, *kèke*.

II. Le 2d est *substantif*. Il se dit également des personnes & des choses, il a au féminin *quelqu'une*, & au pluriel *quelques-uns*, *quelques-unes*, & non pas *quelqu'uns*, *quelqu'unes*, ni *quelcuns*, *quelcunes*, comme RICHELET & DANET. Prononcez *Kèl-keun*, *kèlkune*, *kèlke-zun*, *kèlke-zeune*. En conversation ; *kèkeun*, &c ;

1re à moyen & bref. Il y en a qui écrivent *quelcun* : mais ce n'est pas l'usage, & cette orthographe est de plus contre l'étymologie, *quelqu'un* étant composé de *quelque* & *d'un*.

QUELQU'UN prend l'article indéfini : *Quelqu'un* m'a dit : j'ai oui à dire à *quelques-uns*, &c. Il est assez ordinaire d'entendre dire en conversation. *Un quelqu'un* m'a dit ; je tiens d'*un quelqu'un*, &c. Cette façon de parler est très-vicieuse : il faut dire absolument *quelqu'un*, & retrancher le pronom *un*.

Quand *quelqu'un* se dit des choses, il est toujours suivi de la particule *de* ou *en*. Prêtez-moi *quelqu'un de* vos livres ; prêtez-m'*en quelqu'un*. Mais en parlant des choses on ne dit jamais *quelqu'un d'eux*, *quelqu'une d'elles*, comme on le dit des personnes. REGN.

III. QUELQUE est souvent suivi d'un *que* : alors il est déclinable s'il est joint ou avec un seul substantif, ou avec un substantif suivi de son adjectif, ou avec un adjectif suivi de son substantif *quelques actions que* je fasse : *quelques éclatantes actions que*, &c ; mais il est indéclinable toutes les fois qu'il n'est joint qu'avec un nom adjectif séparé de son substantif : *Quelques éclatantes que* soient les *actions* que j'ai faites, &c. REST.

Molière employant ce tour, retranche *quelque* devant l'adjectif :

Et doux que soit le mal, je crains d'être trompé.

Au lieu de, *& quelque doux que soit* le mal, &c ; cela est contre l'usage.

Mr Menage reprend Malherbe de ce qu'il dit :

En quelque part des cieux *que luise* le soleil.

Tous les Provinciaux, dit-il, le disent ainsi ; mais à la Cour & à Paris, on dit : *Quelque part*, sans *en*.

Mr de Saint Evremont dit : *Quelque sagesse dont* on se vante. Il faut : *De quelque sagesse qu'*on se vante. Sur quoi on peut établir pour règle, que quand le nom substantif auquel *quelque* est joint, est aux cas obliques, l'article de ce cas ne doit point se transporter au *que* relatif, qui est après : mais il doit précéder le nom substantif ; ainsi on ne dira pas : *Quelque* ouvrier *à qui* l'on s'adresse ; mais il faut dire : *A quelque* ouvrier que l'on s'adresse. D'où l'on peut conclure que le *que* relatif, qui est après *quelque*, est indéclinable en ce sens, qu'il ne peut être qu'au nominatif, *qui*, ou à l'accusatif, *que* :

Quelque personne qui vienne ; quelque prière que l'on vous *fasse.*

Plusieurs disent *quel que*, au lieu de *quelque que*. Voyez *Quel.*

☞ Ce *que* après *quelque* vaut mieux que toute autre particule : *En quelque endroit qu'il se retire* est mieux que *en quelque endroit où il se retire.* Je ne crois pas même le dernier françois.

Quelque se prend quelquefois pour *environ ; il a quelque soixante ans.* Alors il est adverbe & indéclinable.

Quelque chose est une espèce de neutre, qui demande plus souvent le masculin que le féminin, quoique *chose* soit de ce dernier genre. Il y a dans ce livre *quelque chose d'assez bon ; quelque chose*, qui mérite d'être lu. VAUG. Voyez *Chose.*

QUELQUEFOIS. *adverbe.* 1ʳᵉ è moyen, 2ᵉ e muet, 3ᵉ longue. Prononcez *Kèlkefoâ*, & en conversation, *kèkefoâ.*

Quelquefois se met ou devant ou après le verbe, ou entre l'auxiliaire ; & le participe ; & c'est au goût à choisir entre ces différentes constructions : *Quelquefois j'y vais à pied ; j'y vais quelquefois à pied ; j'y vais à pied quelquefois ; quelquefois j'y suis allé ; j'y suis quelquefois allé ; j'y suis allé quelquefois.*

QUENOUILLE. *subst. fém.* QUENOUILLÉE. *f. f.* 1ʳᵉ e muet ; 2ᵉ brève ; 3ᵉ longue dans le 2ᵈ : *Kenouglie ; kenou-glié-e.*

QUENTIN, (Saint) ville de Picardie. Prononcez *Sain Kan-tein.*

QUERCI. *subst. m.* Province de France, 1ʳᵉ è ouvert. *Kèrci.*

QUERELLE. *f. f.* QUERELLER. *v. act.* QUERELLEUR. euse. *adject. & subst.* 1ʳᵉ e muet ; 2ᵉ è moyen ; l'une & l'autre brèves : 3ᵉ longue dans le dernier. *Kerèle, kerèlé ; kerè-leur, leû-ze.*

REM. Ces mots doivent être écrits avec deux *ll*, quoiqu'ils viennent du latin *querela.*

QUÉRIR. *v. act.* Ce verbe n'est en usage qu'à l'infinitif : *Kéri*, deux brèves, 1ʳᵉ é fermé.

QUESTEUR. *f. m.* 1ʳᵉ è moyen. *Kuès-teur.*

QUESTION. *f. f.* QUESTIONNER. *v. act.* QUESTUAIRE. *f. f.* Prononcez *Kès-tion, kès-tio-né ; kuès-tu-re* : 1ʳᵉ è moyen, 2ᵉ brève dans les deux 1ʳᵉ, longue dans le dernier.

☞ *Il est question* régit l'infinitif avec *de.*

QUÊTE. *f. f.* QUÊTER. *v. act.* QUÊTEUR, euse. *f. m.*

& *f.* 1re longue, *é* ouvert. *Kéte ; kété ; ké-teur, teû-re.* 2e longue au dernier.

REM. *Quête* n'a pas le sens d'*action de chercher*, & il ne faut pas imiter Moliere, quand il dit :

A *votre quête* ayant perdu mes pas.

C'est-à-dire, *en vous cherchant.*

S. Evremont a employé *Quêtеur*, au lieu de *Questeur* ; le 1er se dit de celui qui fait la quête : l'autre est le nom d'un officier Romain ; il ne faut pas les confondre.

QUEUE. *s. f.* Prononcez *keu-e*, 1re longue : l'*e* muet ne sonne presque pas.

QUI

QUI. (Prononcez *ki.*) *pronom* tantôt *relatif*, tantôt *absolu.*

I. Quand il est *relatif*, il est des deux genres & des deux nombres, & il se dit également au nominatif des personnes & des choses : un *homme qui* aime la vertu ; une *Histoire qui* plaît. Dans les autres cas, il ne se dit que des personnes, & on ne l'emploie point pour les choses, pas même en parlant des animaux. On dit bien : Combien de grands *hommes de qui* les belles actions sont dans l'oubli ! Il faut bien choisir les *amis à qui* on veut donner sa confiance ; mais on ne diroit pas : La *maison de qui* j'ai fait l'acquisition ; les *sciences à qui* je m'aplique : il faut alors se servir de *dont* ou *duquel* pour le génitif ; de *auquel*, *à laquelle*, *auxquels*, *auxquelles*, pour le datif ; de *dont* pour l'ablatif : quant à l'accusatif, on ne se sert de *qui*, que quand il est régi par des prépositions, *en qui*, *sur qui* ; (encore cela ne s'étend-il pas au-delà des personnes, ou de ce qui est regardé comme personnes ; car on ne diroit pas : Le *cheval sur qui* je montai ;) mais s'il est régi par un verbe, il faut se servir de *que* : La maison *que* j'ai achetée. Remarquez de plus que *qui* n'est pas bien avec toutes les prépositions qui régissent l'accusatif, avec *malgré* ; par exemple : On ne diroit pas : *Malgré qui*, mais *malgré lequel* ou *laquelle.* P. Corneille dit dans *Polieucte*, act. III, sc. 2 :

. . . . . Un reste de colère,
Malgré qui toutes fois un reste d'amitié.

On ne diroit pas aujourd'hui ce *malgré qui.*

Le P. Bouhours n'aime point *de qui* au génitif, & il voudroit que l'on ne s'en servît qu'à l'ablatif, excepté le cas de l'interrogation. On en peut dire autant de *à qui*, surtout quand il est relatif des choses. Fontenelle dit : Je

sens un doux espoir *à qui* mon cœur se livre. Cet *à qui* est dur, & ne fait pas un bon effet. Voyez *Que*, & *Lequel*.

2° Quelquefois au datif & à l'ablatif on se sert de *que*, au lieu de *à qui*, ou *de qui* : mais ce n'est que quand l'antécédent est au datif ou à l'ablatif : C'est à vous *que* je parle, c'est de vous *qu'*on parle, &c.

3° *Dont*, ne s'emploie jamais dans les interrogations. On ne peut pas dire : *Dont* parlez-vous ? pour, *De qui* parlez-vous ? Il doit avoir son substantif immédiatement devant soi & après soi un nominatif du verbe. Que si cela ne se peut, il faut se servir de *qui* ou de *lequel*. On ne peut pas dire : Le ciel *dont* avec le secours ; mais on dira : Le ciel avec le secours *de qui*, ou *duquel*. Buf.

4° *Qui* relatif doit s'accorder avec son antécédent en nombre & en personne, non pas qu'il change rien à sa terminaison ; mais il régit le verbe dont il est le nominatif au nombre & à la personne de son antécédent : ainsi *moi qui veux*, *toi qui veux*, *lui qui veut*, *nous qui voulons*, &c. Molière pèche contre cette Règle, quand il dit :

Ce ne serait pas *moi* qui *se* serois priés.

Au lieu de, *qui me serois prier*.

5° Le *Qui* relatif après une interrogation ou une négation régit le verbe au subjonctif : *Qu'a-t-il fait ?* ou, *il n'a rien fait qui promette* un avenir glorieux.

6° *Qui*, après un superlatif ou un pronom négatif, régit le verbe au subjonctif. *Le meilleur* parti, qui se *puisse* trouver ; *le plus beau qui soit* ; il *n'*en est aucun *qui ne* le *sache*, &c. On peut même dire assez généralement, que ce pronom relatif *qui*, placé entre deux verbes, dont le premier marque le desir, la convenance, le besoin, le conseil, &c. régit le second au subjonctif. Je *souhaiterois* trouver un homme *qui fît* mes affaires ; il *convient* que vous preniez quelqu'un *qui ait* soin de vos biens. Il *faut* des Magistrats *qui fassent* leur devoir ; *prenez* un ami *que* vous *estimiez*, *dont* vous *soyiez* assuré, &c. Buf.

7° Le *qui* relatif, quand il est nominatif, doit être le plus près de son antécédent qu'il est possible. On a repris avec raison ces vers de Boileau, dans le Lutrin :

La *Déesse*, en entrant, *qui voit* la nappe mise.

au lieu de *qui voit*, en entrant. Ce *qui*, trop éloigné

moyen au dernier.

de son antécédent, fait souvent des sens équivoques & ridicules. J'ai vu un *soldat*, menant par la bride son cheval, *qui* m'a dit. Dans l'intention de celui qui parle, *qui* doit se rapporter à *soldat*; & selon la construction de la phrase, il se rapporte à *cheval*.

M. l'Abbé d'Olivet, dans ses Remarques sur Racine, établit la même règle, à l'occasion de ces vers d'*Andromaque*, (act. V, sc. 2 :)

Phénix même en répond, *qui* l'a conduit exprès
Dans un Fort éloigné du Temple & du Palais.

Il y a une séparation totale entre le *qui* & son substantif.

On peut faire une exception, qui n'en est pas une, à l'égard des phrases où *qui* forme une répétition; par exemple: Un Auteur *qui* est sensé, *qui* sait bien sa langue, *qui* médite bien son sujet, *qui* travaille à loisir, qui consulte ses amis, est presque sûr du succès. Tous ces *qui*, par le moyen du premier, touchent immédiatement leur substantif, & par conséquent il n'y a rien que de conforme à la règle générale.

Du reste, quoique ce *qui* ne puisse être séparé de son substantif, cela n'empêche pas qu'il ne rentre, par rapport au verbe dont il est suivi, dans tous les droits des autres nominatifs; c'est-à-dire qu'il peut, & même avec grace, être séparé de son verbe, non seulement par de simples appositions, mais par des phrases entières qu'on appelle incidentes. Racine en fournit un exemple. (Athalie, act. IV, sc. 3 :)

Ne descendez-vous pas de ces fameux Lévites,
Qui, lorsqu'au Dieu du nil, le volage Israël
Rendit dans le désert un culte criminel,
De leurs plus chers parens saintement homicides,
Consacrèrent leurs mains dans le sang des perfides?

Dans cet exemple, *qui* touche immédiatement son substantif *Lévites*: mais il est séparé de son verbe *consacrèrent* par une phrase suspendue, *lorsqu'au Dieu du Nil*, &c; & par une apposition, *de leurs plus chers parens*, &c. Rien de plus régulier, & la clarté nait de la régularité. Voyez Remarques sur Racine, LXXVIII.

Racine fournit un exemple d'un *qui* dont le verbe ne paroît point. (*Iphigénie*, act. II, sc. 5 :)

Avez-vous pu penser qu'au sang d'Agamemnon
Achille préférât un fille sans nom,

Qui de tout son destin, ce qu'elle a pu comprendre,
C'est qu'elle sort d'un sang, &c.

Cette façon de parler paroît d'abord irrégulière; mais l'usage l'autorise, & c'est un de ces gallicismes, un de ces tours propres de notre langue, qui donnent souvent une grace toute particulière au discours. Voyez Remarques XCVI & XCVII sur Racine. On y trouvera d'excellentes Réflexions sur les Gallicismes.

8° On ne doit pas mettre de suite deux *qui*, quand ils ne se rapportent pas au même nom. Je crois pouvoir trouver à redire à ces vers de Crébillon. (*Semiramis*, act. II, sc. 1.) Agenor dit :

Souffre que j'en excepte une Princesse aimable,
Qui soumit d'un coup d'œil un courage indomptable,
Qui peut être auroit moins fait pour Semiramis,
Si le sort à mes yeux n'eut offert Ténéris.

Le premier *qui* se rapporte à *Princesse*, & le second à *courage*. Outre l'obscurité que cela jette dans la phrase, ces deux *qui* employés de la sorte, rendent les vers lâches & prosaïques.

II. *QUI*, quand il est pronom absolu, ne se dit que des personnes au nominatif, comme dans les autres cas, & on peut toujours le tourner par *quelle personne* : *Qui* vous a dit cela ? *De qui* est cette Histoire ? *A qui* l'avez-vous ouï dire ? Je sais *de qui* vous parlez : Je comprends *qui* vous a dit cela, &c; alors il faut toujours *qui* à l'accusatif.

Ce pronom étant toujours pris dans une signification indéterminée, ne s'emploie ordinairement qu'au singulier & au masculin ; c'est-à-dire que les adjectifs qui peuvent s'y rapporter sont au masculin & au singulier : *Qui* sera assez *hardi* pour m'attaquer ? Il est pourtant suivi quelquefois de noms qui marquent un féminin & un pluriel ; comme quand on dit à une femme : *Qui* choisissez-vous pour *compagnes ?* & à un homme : *Qui* choisissez-vous pour *compagnons ?*

Il y a encore une autre façon d'employer le pronom absolu *qui* en disant : *Qui est-ce qui ?* avec interrogation ou sans interrogation : *Qui est-ce qui* est venu ? eu, dites-moi : *Qui est ce qui* est venu ? alors c'est le premier *qui*, qui est absolu ; le second est relatif & a le premier pour antécédent.

QUI au commencement d'une période est relatif, quoique l'antécédent ne pa-

roisse pas, & il équivaut à *celui qui* : ainsi dit-on : *Qui* me diroit cela, je le regarderois comme un menteur ; en ce sens il n'est d'usage qu'au nominatif, au génitif & au datif : *Qui* doit a tort ; c'est l'excuse ordinaire *de qui* n'en a point de bonne ; il le dit *à qui* veut l'entendre ; & il a cela de particulier, dans cette signification, qu'étant mis entre deux noms ou verbes, il est régi par le premier, & régit le second ; car *de qui* & *à qui* sont les cas de *excuse* & de *dit*, & le nominatif de *a* & de *veut*.

Qui redoublé, pour signifier *les uns* & *les autres*, n'est pas élégant : *Qui* fuyoit d'un côté, *qui* de l'autre, &c ; cela n'est pas du bon style. VAUG.

Qui que ce soit, ou quelquefois, *qui que ce fût*, ne se dit que des personnes au singulier du masculin, & se décline avec l'article indéfini. Sans négation il signifie la même chose que *quiconque*. *Qui que ce soit* qui me demande, dites que je suis en affaires ; *à qui que ce soit* que vous vous adressiez, &c. On voit qu'alors il est toujours suivi d'un *qui* ou d'un *que*.

Qui que ce soit avec une négation exprimée par *ne*, signifie *personne*, pronom : *Qui que ce soit ne* m'a parlé de vous, c'est à-dire, *personne* ne m'a parlé, &c ; je ne l'ai ouï dire *à qui que ce soit*, c'est-à-dire, *à personne*.

QUIBUS. *s. m.* Il est bas. Prononcez *Kui-bus*.

QUICONQUE, *pronom.* (Prononcez *Kihonke*, 2e longue.) Il ne se dit que des personnes, & signifie *toute personne qui* ; ainsi il renferme toujours un relatif avec son antécédent. Il est ordinairement du masculin, il n'a point de pluriel, & il se décline avec l'article indéfini : *Quiconque* vous a dit cela, n'a pas dit la vérité : Aux dépens de *quiconque* il appartiendra : L'étude est un plaisir *à quiconque* s'y adonne constamment, &c.

☞ Après *quiconque* il ne faut pas mettre *il*, ni autre nominatif ; ce seroit un solécisme de dire : *Quiconque* a dit cela, *il* n'a pas dit la vérité. Nous en avons dit la raison : c'est que *quiconque* renferme deux nominatifs ; l'antécédent & le relatif ; c'est comme si on disoit : *Celui qui* a dit cela, *il* n'a pas dit la vérité, faute qui saute aux yeux.

C'est sur le même principe, que, dans plusieurs phrases, *quiconque* est tout-à-la-fois cas oblique d'un

zimal, male, koua-dragézime; 2e & 3e brèves, 4e longue

QUADRUPLE. *adj.* AU QUADRUPLE. *adv.* QUADRUPLER, *verbe actif. Ka-*

verbe précédent, & nominatif du suivant : Je *donnerai* une récompense *à quiconque* me *dira* la vérité, &c.

QUIDAM, ou QUIDAN. *s. m.* Prononcez *Kidan.* Il est du style familier.

QUIÉTISME. *subst. m.* QUIÉTISTE. *s. m.* & *f.* 2e *é* fermé. *Ki-étis-me, Kiétis-te.*

QUIÉTUDE. *subst. m.* (terme d'Ascétique) 2e *é* fermé. *Ki-étude.*

QUIGNON. *s. m.* morceau de pain. Il est bas; mouillez le *gn.* Prononcez *Kig-nion.*

QUILLE. *s. f.* QUILLER. *v. act.* QUILLIER. *subst. m.* mouillez les *ll* : *ki-glie, ki-glé, ki-glié* : 1re brève, 2e douteuse dans le dernier, *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres.

QUILLEBEUF. (petite ville de la haute Normandie :) 2e *e* muet : mouillez les *ll* : *Ki-glie-beuf.*

QUINA. Voyez *Quinquina.*

QUINCAILLE. *subst. f.* QUINCAILLERIE. *subst f.* QUINCAILLIER. *s. m.* 1re & 2e longues, 3e douteuse dans le dernier, 4e longue dans le 2d : *kein-kâ-glie ; glie-ri-e, glié ;* 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

QUINCONCE. *s. m.* 1re & 2e longues. Prononcez *Kuein-konce.*

QUINES. *s. m.* QUINOLA. *s. m.* 2e *e* muet au 1er. Prononcez *Kine, Kinola.*

QUINQUAGÉNAIRE. *adject.* QUINQUAGÉSIME. *s. f.* 1re longue, 3e *é* fermé, 4e *è* moyen & longue au 1er, derniere *e* muet. Prononcez *Kuein-koua-génère, gézime.*

QUINQUAILLE. Voyez *Quincaille.*

QUINQUENNION. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé. Prononcez *Kuein-kué-ni-on.*

QUINQUINA. *subst. m.* Prononcez *Kinkina.*

QUINTAL. *s. m.* Prononcez *Kein-tal ;* 1re longue, 2e brève.

QUINTE. *s. f.* Prononcez *Kein-te ;* 1re longue.

QUINTESSENCE. *s. f.* QUINTESSENCIER. *v. act.* Prononcez *Kein-téçance, éçanci-é :* 1re & 3e longues : 2e *è* moyen.

QUINTEUX, euse. *adj.* 1re & 2e longues. *Kein-teû, teûze.*

QUINTUPLE. *adj.* & *s. m.* 1re longue, 3e *e* muet. *Kuein-tuple.*

QUINZAINE. *s. f.* QUINZE. *s. m.* QUINZIÈME. *adj.* 1re longue. *Kein-zène, kein-ze, kein-ziè-me :* 2e *è* moyen au 1er & 3e, *e* muet au 2d.

QUI-PRO-QUO. *s. m.* Prononcez *Ki-pro-ko.*

QUITTANCE. *subst. f.*

Homme de grande qualité, de la première qualité. BOUH.

n'eussent point *découvert* l'infortuné Thyeste.

QUITTANCER. *v. act.* 2ᵉ longue. *Kitance*, *kitancé*.

QUITTE. *adj.* QUITTER. *v. act.* 1ʳᵉ brève. *Kite*, *kité* : 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

REM. Racine donne à *quitter*, le sens de *céder*, & lui donne les mêmes régimes. (*Frères ennemis :*)

J'aurois même regret qu'il *me quittât* l'Empire.

Racine se ressentoit encore alors du séjour qu'il avoit fait en Languedoc.

☞ *QUITTER* signifiant *décharger*, régit l'accusatif de personne, l'ablatif de la chose : Je *vous quitte* de cette dette.

QUO

QUOI. (Prononcez *Koua*,) *pronom relatif* qui signifie *quelle chose*.

☞ 1° On ne l'emploie jamais au nominatif comme pronom relatif ; il est pour les deux genres & pour les deux nombres ; & il ne se dit jamais que des choses inanimées.

Le cas où il est plus en usage, est le datif : Le bonheur éternel est l'unique objet *à quoi* nous devons aspirer ; réfléchissez *à quoi* vous vous exposez, ou sur les dangers *à quoi* vous vous exposez, &c. On peut néanmoins, dans la plûpart des occasions où l'on emploie *à quoi*, se servir également des datifs *auquel*, *à laquelle*, &c ; & c'est à l'oreille à juger lesquels de ceux-ci ou de l'autre, ont plus de grace & d'harmonie dans le discours. Le datif *à quoi* n'est d'un usage indispensable, que quand il a pour antécédent *ce* ou *rien* : *C'est à quoi* je vous exhorte : il n'y a *rien à quoi* je ne sois disposé, &c. &c.

Ce pronom ne se dit au génitif & à l'ablatif, qu'après l'antécédent *ce* : *C'est de quoi* je vous rendrai compte : *c'étoit de quoi* je me plaignois.

QUOI à l'*accusatif* est d'un usage très-commun : mais c'est toujours à la suite des prépositions qui le régissent. Le principe *sur quoi* je me fonde : la chose *en quoi* il a manqué, &c. Il est encore libre dans toutes ces occasions de se servir des accusatifs *lequel*, *laquelle*, si on trouve qu'ils aient plus de grace. REST.

Dans les régimes des verbes, au lieu de *quoi*, on se sert de *que* à l'accusatif & au nominatif. On ne dit pas : *Quoi* dites-vous? *Quoi* est-ce? mais on dit : *Que* dites-vous? *Qu'est-ce?* &c.

De quoi est un autre accusatif, dont on se sert pour signifier *moyen*, *faculté*,

☞ *Quantité* régit le

teuse dans les trois derniers, 2° *e* muet au 2d, 5e & 6e,

matière: Donnez-moi *de quoi* écrire : il n'a pas *de quoi* faire dépense, &c. *De quoi* tout seul signifie du *bien*, de *l'argent* : *Avoir de quoi*, c'est être riche. Regn.

A quoi bon régit l'infinitif sans particule. Molière fait précéder cet infinitif de la préposition *de*. *A quoi bon de* te *cacher* de moi ? le *de* est de trop. Il fait la même faute dans un autre endroit : *A quoi bon de dissimuler?* Cela ne vaut rien ni en prose, ni en vers.

Quoi, est aussi une interjection, employée dans les exclamations. *Quoi!* toute la nature ne frémit-elle pas? *Fontenelle*, dans Thétys & Pélée. Il y a une faute dans ce vers; car le tour n'étant pas interrogatif, il ne falloit point mettre le pronom *elle* après le verbe; mais dire : *Quoi!* toute la nature ne frémit pas!

☞ 2° *Quoi* suivi d'un *que*, qu'il ne faut pas confondre avec *quoique* conjonction, ne se dit que des choses & peut toujours se tourner par *quelque chose que* : il est masculin sans pluriel, & prend l'article indéfini : *Quoi qu'il* puisse m'en arriver : *de quoi qu'*on l'accuse, il se défendra bien : *à quoi qu'*on vous destine, vous devez être soumis : je ne crains rien *quoi qu'*on fasse pour me perdre. Il est souvent mieux, pour la clarté & pour l'harmonie, de préférer *quelque chose que* à *quoi que*. Rest.

☞ 3° *Quoi que ce soit*, ou quelquefois *quoi que ce fût*, ne se dit que des choses au singulier du masculin, & se décline avec l'article indéfini.

Sans négation & suivi de *que* ou *qui*, il signifie la même chose que *quelque chose que* ou *qui* : *Quoi que ce soit qui* vous ait retenu : *de quoi que ce soit que* l'on parle : *à quoi que ce soit que* vous vous destiniez, &c. &c.

Avec une négation, il signifie *rien* : On *ne* m'a appris *quoi que ce soit* de nouveau : je *ne* me plains *de quoi que ce soit*, &c.

☞ 4° *Quoi qu'il en soit* (& non pas *quoiqui en soit*, comme disent certains; ni *quoi que ç'en soit*, comme on disoit autrefois) régit l'ablatif, mais seulement dans le discours familier : *Quoi qu'il en soit de* tout ce que je viens de dire. Le plus souvent on l'emploie absolument & sans régime; & il sert alors de conjonction, pour passer d'une phrase à l'autre.

Quoique, conjonction. (Prononcez *Koua-ke*;) elle

régit le subjonctif ordinairement : *Quoique je veuille, je puisse*, vous accorder cette grace ; cependant, &c.

☞ 1° L'on doit éviter de mettre *quoique* immédiatement après un *que*, pour éviter la cacophonie, qui se trouve en cette phrase : Considérez *que, quoique* Dieu soit prêt à vous pardonner, &c.

☞ 2° Quand il y a plusieurs membres dans une phrase, qui ont la même marche, il ne faut pas répéter au 2d, *quoique*, mais seulement *que* : *Quoique* Dieu soit bon & *qu'*il soit toujours prêt à recevoir les pécheurs ; cependant, &c.

QUOLIBET. *s. m.* QUOTE-PART. *s. f.* QUOTIDIEN, enne. *adj.* QUOTIENT. *s. masc.* QUOTITÉ. *subst. fém.* Prononcez *Kolibè, Kote-par, Koti-dien, diè-ne, Koci-en, Kotité* : dernière du 3e douteuse, le reste bref : 3e du 1er & du 4e *e* moyen ; 2e du 2d *e* muet.

☞ *QUOTIDIEN* ne se dit guère qu'av[illegible] & *fièvre* : *pain quot[illegible]ièvre quotidienne* : aill[illegible] on dit *journalier*.

QUOTTE. QUOTTISER. Voyez *Cotte*, *Cottiser*.

coutumée à ne rien entendre qui les sépare. M. l'Abbé

mais il se dit seulement des choses ; & quand il s'agit des personnes, on emploie *qui*.

R

R *s. f.* ou *m.* (plusieurs Auteurs l'ont fait féminin ; mais dans l'usage on dit *un* petit *r*, *un* grand *r* ; prononcez *er*, & non pas *erre*. REST.) C'est la dix-septième lettre de l'Alphabet françois, & la treizième des consonnes. Elle est du nombre de celles qu'on appelle liquides, parce qu'elles se lient aisément avec les consonnes muettes dans une même syllabe, comme on voit dans *branche*, *crainte*, *France*, *grandeur*, *Providence*, *travail*, &c.

L'*r* a trois sortes de sons, un son doux, un son moyen, & un son rude & fort.

☞ 1° L'*r* a un son doux, quand elle est entre deux voyelles, comme dans *Paradis*, *Empire*, *Père*, *Gloire*, *Aurore*, *Augure* ; & c'est une faute de plusieurs, de lui donner, dans ces occasions, un son fort, & de la prononcer comme si l'*r* étoit redoublée, *Parradis*, *Empirre*, *Pèrre*, &c.

☞ 2° L'*r* a un son moyen au commencement des mots, *rage*, *rebelle*, *rire*, *royaume*, *ruban*, &c. C'est le même son que celui de *r* einigen en Allemand, de *r* emember en Anglois, de *r* idere en Italien, de *r* etentar en Espagnol.

☞ 3° Elle a un son rude & fort ; 1° quand elle est redoublée, comme dans *terre*, *tonnerre*. 2° Quand elle est jointe à une muette : *branche*, *providence*, *travail*. 3° Quand elle finit la syllabe, & qu'elle est suivie d'une consonne, *barbare*, *percer*, *lorgner*, &c. 4° A la fin des mots après l'*é* ouvert ; *mer*, *univers*, &c.

☞ 4° L'*r* finale ne se prononce point après l'*é* fermé ; soit dans les infinitifs des verbes, soit dans les substantifs, *aimer*, *donner*, *barbier*, *chandelier*, *métier* ; prononcez *aimé*, *doné*, *barbié*, *chandelié*, *métié* ; mais aux substantifs en *er* où l'*e* est ouvert, comme, *mer*, *léger*, *enfer*, *fier*, *altier* ; l'*r* se prononce fortement. Pour les autres infinitifs, elle ne se prononce pas dans ceux qui finissent en *ir* ; mais bien dans ceux qui finissent en *oir* :

finir, *recevoir*, prononcez *fini*, *recevoar*.

On ne prononce pas non plus l'*r* à la fin des substantifs en *ir* : *repentir*, *plaisir* ; prononcez *repanti*, *plézi*, &c. M. Regnier est d'un sentiment contraire. Ce qui est sûr, c'est que dans *martyr* & *zéphir*, on prononce l'*r* finale, elle se prononce aussi dans ceux qui se terminent en *air*, en *or*, en *eur*, *éclair*, *trésor*, *faveur*, &c ; & dans ceux qui ont la terminaison en *ur*, en *aur*, en *our*, & en *ur* : *Colmar*, *Lavaur*, *amour*, *obscur*. Exceptez la préposition *sur*, suivie de son régime, où l'*r* ne se prononçe point dans le discours familier, si le régime commence par une consonne : *sur la* terre. Prononcez *Su la* terre.

☞ 5° Quand l'*r* finale, dans les mots où ordinairement elle ne se prononce pas, est suivie d'une voyelle qui commence le mot suivant, elle se prononce alors & se lie doucement avec cette voyelle, *aimer avec* passion, *donner aux* pauvres, *consentir à* tout : prononcez *imé-ravek*, *doné-rô*, *consanti-rà*. Cela doit s'entendre de la prononciation soutenue ; car dans la conversation, on ne fait pas, même alors, sonner l'*r*.

☞ 6° On ne fait pas entendre l'*r* dans *votre*, *notre*, quand ils sont pronoms possessifs absolus, c'est-à-dire, quand ils précèdent leur substantif, & on prononce *notre maison*, *votre chambre*, comme s'il y avoit *note* maison, *vote* chambre ; mais quand ils sont pronoms relatifs & qu'on dit *le nôtre*, *la vôtre*, sans substantif, il faut y prononcer l'*r*. Voyez aussi *Quatre*.

R A B

RABAIS. *s. m.* RABAISSEMENT. *s. m.* RABAISSER. *v. act.* & *neutre*. 1re brève, 2e longue : *Rabè*, *rabèceman*, *rabècé* : l'*è* est fort ouvert dans le 1er, moyen dans le 2d : 3e *e* muet au 2d, fermé au 3e.

On dit le *Rabaissement d'une personne*, & *le Rabais des monnoies*. MEN.

☞ *RABAISSER*, actif régit l'accusatif : mais il a quelquefois deux régimes ; l'accusatif de la chose & le datif de la personne : comme quand on dit : Il *lui a* bien *rabaissé le* caquet.

RABAISSER, neutre régit l'ablatif : Les vivres *ont rabaissé de* prix.

RABAT. *s. m.* RABATTOIE. *s. m.* RABATTRE. *v. act.* & *neutre* : tout bref, excepté la 3e du 2d qui est lon-

vous attirerez à la fin quelque disgrace. Il est *autant*,

chose sinon : Vous ne faites *que* rire ; pour *sans que* : Il ne sauroit sortir *qu*'il ne s'en-

gue : *Raba*, *raba-joâ*, *rabatre*.

☞ RABATTRE neutre, régit l'ablatif. *Rabattre de ses* prétentions, &c : *se rabattre*, la préposition *sur*.

RABBIN. *s. m.* RABBINAGE. *s. m.* RABBINIQUE. *adj.* RABBINISME. *s. m.* RABBINISTE. *s. m.* On ne prononce qu'un *b* : *Ra-bein*, *binaje*, *bini-ke*, *binis-me*, *binis-te*.

RABDOIDE. *adj.* (terme d'Anatomie.) dernière *e* muet. *Rab-do-ïde*.

RABDOLOGIE. *subst. f.* pénultième longue, dernière *e* muet. *Rabdolog-ie*.

RABILLAGE. *s. m.* RABILLER. *v. act.* mouillez les *ll* : *Rabi-glia-je* ; *e* muet ; *Rabi-glié*, *é* fermé.

RABLE. *s. m.* RABLU, ue, *adj.* 1re longue dans le 1er : *Râble*, *rablu*, *û-e*.

RABONIR. *v. neutre.* (peu usité.)

RABOT. *s. m.* RABOTER. *v. act.* RABOTEUX, euse. *adj.* 3e longue dans les deux derniers, le reste bref : *Rabo*, *boté*, *bo-teû*, *teû-ze*.

RABOUGRI, ie *adject.* 2e brève, 3e longue dans le 2d : *Ra-bou-gri*, *gri-e*.

RABOUTIR. *v. act.* Prononcez : *Ra-bou-ti*.

RABROUER. *v. act.* Il est bas, dernière *é* fermé : *Ra-brou-é*.

RAC

RACAILLE. *subst. f.* 2e longue : *Rakâ-glie*.

RACCOMMODAGE *s. m.* RACCOMMODEMENT. *s. m.* RACCOMMODER. *v. act.* tout bref : *Rakomodage*, *modeman*, *modé* : 4e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

☞ *Se raccommoder* régit d'ordinaire la préposition *avec*.

RACCOMMODEUR, euse. *s. m.* & *f.* pénultième longue au 2d, dernière *e* muet : *Rakomo-deur*, *deû-ze*.

RACCORDEMENT. *s. m.* RACCORDER. *v. act.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d : *Rakordeman*, *Rakordé*.

RACCOUPLER. *v. act.* (peu usité.) *Râkou-plé*. Voyez *Accoupler*.

RACCOURCI, ie. *adj.* RACCOURCIR. *v. act.* RACCOURCISSEMENT. *s. m.* EN RACCOURCI. *adv.* tout bref : *Ra-kour-ci*, *ciceman* : 4e *e* muet au 3e.

RACCOÛTREMENT. *s. m.* RACCOÛTRER. *verbe act.* RACCOUTREUX, euse. *s. m.* & *f.* Ils sont bas, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d ; longue aux deux derniers. Prononcez *Ra-kou-treman*, *tré*, *treû*, *treû-ze*.

RACCOUTUMER. RACCROCHER. *v. act.* der-

nière *é* fermé. *Ra-kou-tumé*, *Rakroché*. Voyez *Accoutumer*, *Accrocher*.

RACE. *s. f.* 1re brève.

RACHALANDER. *v. act.* dernière *é* fermé. *Rachalandé*. Voyez *Achalander*.

RACHAT. *s. m.* RACHETABLE. *adj.* RACHETER. *v. act.* pénultième du 2d douteuse, le reste bref : 2e *e* muet aux deux derniers : *Racha*, *rachetable*, *racheté*. *Se racheter*, régit l'ablatif.

RACINAL, *s. m.* (terme d'Architecture) pluriel *Racinaux*. Prononcez *Racinô*, dernière longue.

RACINE. *s. f.* 2e brève.

RACLER. *v. act.* RACLEUR. *s. m.* RACLOIR. *s. m.* RACLOIRE. *s. f.* RACLURE. *s. f.* 1re longue ; 2e douteuse dans le 3e, longue dans les deux derniers. *Rakle*, *rakleur*, *rakloar*, *kloâ-re*, *klure*.

RACONTER. *v. act.* 1re brève, 2e longue. *Rakonté*.

RACONTEUR, euse. *s. m.* & *f.* Il est du style familier ; 2e longue, 3e longue au 2d. *Rakon-teur*, *teû-ze*.

RACQUIT. *s. m.* SE RACQUITTER. *v. neutre* tout bref. *Raki*, *rakité*.

RAD

RADE. *s. f.* RADEAU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d. *Rade*, *rado* : au pluriel *Radeaux*.

RADIAL. *s. m.* (terme d'Anatomie.) *Radi-al*.

RADIATION. *s. f.* (terme de Palais.) *Radi-a-cion*.

RADICAL, ale. *adject.* RADICALEMENT. *adv.* tout bref. *Radikal*, *kale*, *kale-man* : 3e *e* muet au 2d & 3e.

RADICATION. *s. f.* (terme de Physique.) *Radika-cion*.

RADICULE *s. f.* RADIÉ, ÉE. *adj. m.* & *f.* (termes de Botanique.) 3e *é* fermé au 2d & 3e, long au 3e. *Radikule*, *di-é*, *é-e*.

RADIEUX, euse. *adj. m.* & *f.* Il a fort vieilli ; 3e longue. *Radi-eû*, *eû-ze*.

RADIOMÈTRE. *s. m.* 4e *é* moyen, 5e *e* muet. *Radi-omètre*.

RADOIRE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet. *Ra-doâ-re*.

RADOTAGE. *s. m.* dernière *e* muet. *Radotage*.

RADOTER. *v. neutre*. RADOTERIE. *s. f.* RADOTEUR, euse. *s. m.* & *f.* pénultième du 2d & du dernier longue, le reste bref : *Radoté*, *teri-e*, *teur*, *teû-ze*.

RADOUB. *subst. m.* RADOUBER. *v. act.* RADOUBEUR. *s. m.* Prononcez : *Radoub*, *ra-dou bé*, *ra-doubeur*.

DANET emploie *radoubement* ; mais *radoub* est plus en usage. DICT. D'ORT.

RADOUCIR. *v. act.* RADOUCISSEMENT. *s. m.* 4e *e*

à vous demander. *Quelle?* | conversation; *kèkeun*, &c.

muet au 2d. *Ra-dou-ciceman.* Voyez *Adoucir.*

RAF

RAFFAISSER. (se) *v. réciproque*: 2e longue. *Rafécé*: *è* moyen, 3e *é* fermé.

RAFFERMIR. *v. actif.* RAFFERMISSEMENT. *s. m.* 2e *è* ouvert, tout bref: *Rafermi, miceman*: 4e *e* muet au 2d.

RAFFINAGE. *s. f.* RAFFINEMENT. *s. m.* RAFFINER. *v. act.* RAFFINERIE. *subst. f.* RAFFINEUR. *s. m.* pénultième du 4e longue; le reste bref: *Rafinage, neman, né, neri-e, neur*: 3e *e* muet au 2d & 4e *é* fermé au 3e.

☞ *RAFFINEMENT* se dit au figuré, tous les autres dans le propre; *raffiner* dans le propre & dans le figuré.

RAFFOLIR. *v. neutre. Rafoli.* Plusieurs disent: *Raffoler*, & lui font régir l'ablatif. Il *raffole de* vous; il *en raffole.*

RAFLE. *s. f.* RAFLER. *v. act.* 1re longue. *Râfle, râflé.*

RAFRAÎCHIR. *v. actif.* RAFRAÎCHISSANT, ante. *adj.* RAFRAÎCHISSEMENT. *s. m.* RAFRAÎCHISSOIR. *s. m.* 2e longue, 3e brève, 4e longue dans le 2d & le 3e, douteuse dans le dernier: *Rafrêchi, chiçan, çante, chiceman, chi-çoar.*

☞ On dit *rafraîchir la mémoire* avec le datif de la personne & l'ablatif de la chose: *Je lui ai rafraîchi la mémoire de* notre convention.

RAGAILLARDIR. *v. act.* Il est bas; mouillez les *ll*: *Raga-gliar-di.*

RAG

RAGE. *s. f.* RAGOT, ote. *s. m.* & *f.* RAGOTER. *v. neutre.* (les trois derniers sont du style familier.) 1re & 2e brèves. *Rage, rago, gote, goté.*

☞ On dit *avoir la rage à; dire rage de; faire rage pour* ou *contre*, ou *en faveur de*, &c.

RAGOÛT. *s. m.* RAGOÛTANT, ante. *adj.* RAGOÛTER. *verbe act.* 2e longue. *Ragoû, ragoû-tan, tante. ragoû-té*: 3e longue dans le 2d & le 3e.

RAGRAFFER. RAGGRANDIR. *v. act.* Voyez *Agraffer, Aggrandir.*

RAGRÉEMENT. *s. m.* RAGRÉER. *v. act.* 2e *é* fermé, 3e *é* fermé seulement au 2d. *Ragréman, ragréé.*

RAGUSE. (ville & république en Dalmatie) 2e longue. *Ragûze.*

RAI

RAIE. *s. f.* Prononcez *Rè*, long, *è* ouvert.

RAJEUNIR. *v. act.* & *neutre.* RAJEUNISSEMENT. *s. m.* 2e brève. *Ra-jeu-ni, ni-*

ceman : 4e *e* muet au 2d.

RAIFORT. *s. m.* 1re longue, *è* moyen. *Rè-for.*

RAILLER. *v. act.* & *neutre.* RAILLERIE. *subst. fém.* RAILLEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re longue, pénultième longue dans le 2d. & le dernier. *Rà-glié, rà-glie-ri-e, rà-glieur, glieû-ze* : 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

☞ *RAILLER* joint aux personnes est actif & gouverne l'accusatif : Il ne faut pas *railler les grands.* Joint aux choses, il est neutre & régit l'ablatif : Il ne faut jamais *railler des* choses saintes.

☞ 2° Il ne faut pas confondre *entendre raillerie* & *entendre la raillerie* : le 1er signifie prendre bien ce que l'on nous dit, l'autre, c'est entendre l'art de railler.

RAINURE. *s. f.* 1re *è* moyen, 2e longue. *Rènûre.*

RAIS. *subst. m. pl.* Prononcez *Rè*, *è* ouvert & long.

RAISEAU. Voyez *Réseau.*

RAISIN. *s. m.* RAISINÉ. *s. m.* (& non *résiné*) 1re *é* fermé & long. *Ré-zein, rezîné.*

RAISON. *s. f.* RAISONNABLE. *adj.* RAISONNABLEMENT. *adv.* RAISONNEMENT. *s. m.* RAISONNER. *v. actif.* & *neutre.* RAISONNEUR, euse. *subst. m.* & *f.* 1re longue, *é* fermé. *Rézon, zonable, nableman,* (3e douteuse) *rézoneman, rézoné, rézoneur, neû-ze,* pénultième longue dans le dernier.

☞ 1° *A raison*, adverbe régit le génitif : *à raison de* cent francs par mois.

☞ 2° *Avoir raison*, ou *sujet*, régit l'infinitif avec *de.* Il *a raison de* se *mettre* en colère

Il ne faut pas confondre *avoir de la raison* & *avoir raison* : le 1er signifie *être raisonnable* : l'autre, *n'avoir pas tort.* Rousseau a employé le 1er à la place du 2d. Angélique....

Voudroit se marier, pour sortir de prison...
Elle *a de la raison* : la contrainte l'ennuye.

Il est clair qu'il faut en cet endroit, *elle a raison* ; elle n'a pas tort.

☞ 3° *Faire raison*, se dit des personnes, & *tirer raison*, ou *avoir raison* des choses ; on dit vous *me ferez raison de ce procédé* ; & *j'aurai*, ou je *tirerai raison de cette injure* : par où l'on voit que *faire raison* a deux régimes, le datif de la personne & l'ablatif de la chose ; au lieu que *tirer* & *avoir raison* ne régissent que l'ablatif de la chose. La phrase sui-

vante est vicieuse à tous égards : *Je tirerai ma raison de vous*; car dans cette expression *raison* doit être seul, & le pronom possessif est là de trop, sans compter le vice du régime.

Rendre raison régit l'ablatif. Vous a-t-il *rendu raison de* sa commission.

Raisonnable, signifie non-seulement qui a la raison, ou qui entend raison; mais il signifie aussi, dans le style familier : *médiocre*, qui n'est ni grand, ni petit. Il faut que le bon sens & le goût dirige dans l'application de ce mot. Un Auteur a dit d'un homme, qu'il étoit d'une *naissance raisonnable*; l'expression est ridicule : elle ne l'est pas moins, quand on l'applique aux animaux : *un bœuf raisonnable*, un *cochon raisonnable*; équivoque risible & absurde !

RAJUSTEMENT. *s. m.* RAJUSTER. *v. act.* tout bref. *Ra-jus-teman*, *rajus-té* : 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

RAIZ, préposition. Plusieurs, dit l'Auteur du Dictionaire d'Orthographe, écrivent *rès*, ou *rez*; ce qui est contre l'orthographe de l'Académie.

RAIZ préposition, ne se dit qu'en cette phrase : *Raiz pied*, *raiz terre*; & dans la composition de ce substantif : *Raiz de chaussée*, qui est *masculin*.

RAL

RÂLE. *subst. m.* RÂLEMENT. *s. m.* RÂLER. *v. neutre.* 1ʳᵉ longue. *Râleman*, *râlé*.

RALENTIR. *v. act.* RALENTISSEMENT. *s. m.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue. *Ralanti*, *ralanticeman* : 4ᵉ *e* muet au 2ᵈ.

RALLIEMENT. *subst. m.* RALLIER. *v. act.* Prononcez *Raliman*, *rali-é*, tout bref.

RALLUMER. *v. actif.* 2ᵉ brève. *Ralumé*.

RALONGEMENT. *s. m.* RALONGER. *v. act.* 2ᵉ longue, 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ. *Ralonjeman*, *ralonjé*.

RAM

RAMAGE. *s. m.* RAMAGER. *v. neutre.* 2ᵉ brève. *Ramage*, *ramagé* : 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

RAMAIGRIR. *v. act.* & *neutre.* 2ᵉ longue, *é* moyen. *Ramègri*.

RAMAS. *subst. m.* RAMASSE. *s. f.* RAMASSER. *v. act.* RAMASSEUR. *s. m.* 2ᵉ longue. *Ramâ*, *ramâce*, *ramâcé*, *ceur*.

REM. Une Dame de la ville ayant laissé tomber sa coëffe, ne manquera jamais de dire à son Laquais : *Ramassez ma coëffe*; au lieu qu'une Dame de la Cour dira : *Amassez ma coëffe*. MEN.

Ramasseur ne se dit que de

celui qui conduit une *Ramasse*. On ne doit pas lui donner le sens du verbe *Ramasser*.

RAME. *s. f.* RAMEAU. *s. m.* RAMÉE. *s. f.* RAMER. *v. neutre.* 1re brève; 2e douteuse dans le 2d, longue dans le 3e, brève dans le dernier. *Ramé, ramo, ramé-e, ramé:* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux derniers.

RAMENDABLE. *adject.* RAMENDAGE. *s. m.* le 1er est peu usité, 2e longue, 3e douteuse au 1er, 4e *e* muet. *Ramandable, daje.*

RAMENDER. *v. actif.* RAMENER. *v. act.* RAMEQUINS. *s. m. pl.* Prononcez *Ramandé, ramené, ramekein:* 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres, *e* muet... *Ramener* régit l'accusatif & le datif.

RAMENTEVOIR. *v. act.* vieux mot, qui signifioit *rappeller dans le souvenir.* Molière l'a encore employé dans sa Comédie du Dépit amoureux. *Ne ramentez-vous rien?*

RAMER. *v. neutre.* RAMEREAU. *s. m.* RAMEUR. *s. m.* RAMIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier, 3e douteuse dans le 2d. *Ramé, ramero, ra-meur, ramié:* 2e *é* fermé au 1er & dernier, *e* muet au 2d.

RAMEUX, euse. *adj. m. & f.* (terme de Botanique) 2e longue, 3e *e* muet. *Rameû, meû-ze.*

RAMIFIER. (se) *v. réciproque*, dernière *é* fermé. *Ramifi-é.* Il ne se dit guère que dans le propre & en Physique.

RAMOINDRIR *v. actif.* RAMOITIR. *v. neutre.* RAMOLADE. *s. f.* RAMOLIR. *v. act.* RAMOLISSANT, ante. *adj.* 2e longue dans le 1er; 3e brève; 4e longue dans les deux derniers. *Ra-moein-dri, ra-moa-ti, ramolade, ramoli, ramoliçan, çante.*

RAMONER. *verbe actif.* RAMONNEUR. *s. m.* 2e brève. *Ramoné, ramo-neur.*

RAMPANT, ante. *adj.* RAMPE. *s. f.* RAMPEMENT. *s. m.* RAMPER. *v. neutre.* 1re longue, 2e longue dans les deux 1ers. *Rampan, pante, rampe, rampeman, rampé:* 2e *e* muet au 3e & 4e, *é* fermé au dernier.

RAMURE. *s. f.* 2e longue. *Ramûre.*

RAN

RANCE. *adj.* & *subst. m.* RANCIDITÉ. *subst. f.* (peu usité) RANCIR. *v. neutre.* RANCISSURE. *s. f.* 1re longue; pénultième du dernier longue aussi. *Rance, rancidité, ranci, ranciçûre.*

RANÇON. *s. f.* RANÇONNEMENT. *subst. m.* RANÇONNER. *v. act.* RANÇONNEUR. *s. m.* 1re longue; le

reste bref. *Ranson, ransoneman, sonè, so-neur* : 3e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

RANCUNE. *s. f.* RANCUNIER. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *Ran-kune, ku-nié.*

RANG. *subst. m.* RANGÉE. *s. f.* RANGER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Ran, ran-gé-e, rangé... Être* ou *mettre au rang* régissent le génitif.

☞ Quand *rang* est suivi d'une consonne, le *g* ne se fait point sentir ; mais si le mot suivant commence par une voyelle, ou une *h* muette, le *g* prend le son du *c* fort, *rang honorable* ; prononcez *ran-konorable*.

☞ On dit *se ranger sous*, ou *auprès de*, ou *à côté de*, &c.

RANIMER. *v. actif.* 2e brève. *Ranimé.*

RANONCULE. Voyez *Renoncule.*

RAP

RAPACE. *adj.* RAPACITÉ. *subst. f.* l'adjectif est encore moins usité que le substantif, qui ne l'est guère.

RAPAISER. Voyez *Rappaiser.*

RAPATRIEMENT *s. m.* RAPATRIER. *v. act.* Prononcez *Rapatriman, tri-é* : tout bref.

RAPÉ. *s. m.* RAPE. *s. f.* RAPER. *v. act.* 1re longue. *Rapé, rape, rapé.*

RAPEL. RAPELER. Voyez *Rappel, rappeler.*

RAPETASSER. *v. actif.* RAPETISSER. *v. act.* 2e *e* muet, tout bref. *Rapetacé, tiré.*

RAPHAEL. *s. m.* l'*ë* tréma doit porter deux points, pour marquer, que dans la prononciation, il doit être détaché de l'*a*. Cet *ë* est moyen. Prononcez *Rafa-el.*

RAPIDE. *adj.* RAPIDEMENT. *adv.* RAPIDITÉ. *s. f.* tout bref. *Rapideman*, &c.

RAPIÉCER, ou RAPIÉCETER. *v. act.* (le 1er est peu usité.) RAPIÉCETAGE. *s. m.* 2e longue. *Rapié-cé, pié-cété, pié-cetage* : 2e *é* fermé, 3e *e* muet aux deux derniers.

RAPIÈRE. *s. f.* 2e longue, *è* moyen. *Ra-piè-re.*

RAPINE. *s. f.* tout bref. *Rapi-ne.*

RAPINER. *v. act.* & *neutre.* RAPINERIE. *s. f.* Ils sont vieux & hors d'usage.

RAPPAISER. *v. act.* 2e *a* moyen & long, 3e *é* fermé. *Rapèzé.* Il est peu usité. Voyez *Appaiser.*

RAPPARIER. RAPPAREILLER. *v. act.* Ils sont peu usités. Voyez *Apparier* & *Appareiller.*

RAPPEL. *s. m.* RAPPELER. *v. act.* 1re & 2e brèves.

Rapèl, *rapelé* : 2e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2d.

☞ *Rappeler* au passif exige la préposition *par* : *Étant rappelée de* son mari est une faute contre le régime, il faut dire *par* son mari.

RAPPLIQUER. *v. actif.* 3e *é* fermé. *Rapliké.* Voyez *Appliquer.*

RAPPORT. *s. m.* Rapporter. *v. act.* Rapporteur. *subst. m.* tout bref. *Rapor*, *ra-porté*, *rapor-teur*... *Par rapport* régit le datif ; *au rapport* & *sur le rapport* le génitif.

☞ On dit *avoir rapport à*, quand une chose dépend d'une autre ; & *avoir rapport avec*, quand elle lui est proportionnée, conforme, semblable. Cela n'*a rapport à* rien : Mon humeur *a rapport avec* la vôtre.

Se rapporter régit l'ablatif de la chose, le datif de la personne. Je *m'en rapporte à vous.*

RAPPRENDRE. *v. act.* 2e longue, 3e *e* muet. *Raprandre.* Voyez *Apprendre.*

RAPPRIVOISER. *v. act.* Il est peu usité. Voyez *Apprivoiser.*

RAPPROCHEMENT. *s. m.* L'usage de ce mot est douteux ; 3e *e* muet. *Raprocheman.*

RAPPROCHER. *v. actif.* 2e & 3e brèves. *Raproché* : il régit l'accusatif & l'ablatif. *Rapprochez ce* pot *du* feu.

RAPSODIE. *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Rapsodi-e.*

RAPSODISTE. *s. m.* mot forgé, & bon tout au plus pour le burlesque.

RAPT. *s. m.* long. *Ráp.*

RAQ

RAQUETTE. *s. f.* Raquetier. *s. m.* Raqueton. *subst. m.* 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *Rakète*, *rake-tié*, *raketon* : 2e *è* moyen au 1er, *e* muet aux deux autres ; 3e *é* fermé au 2d, *e* muet au 1er.

RAQUIT. Raquitter. Voyez *Racquit*, *racquitter.*

RAR

RARE. *adj.* Raréfaction. *s. f.* Raréfier. *verbe actif.* Rarement. *adverbe.* Rareté. *s. f.* 1re longue au 1er, tout le reste bref. *Râre*, *raréfak-cion*, *raréfi-é*, *rareman*, *rareté* : 2e *e* muet dans le 1er, le 4e & le 5e ; *é* fermé dans le 2d & le 3e.

RARESCENCE. *subst. f.* (terme de Physique) 2e *è* moyen, 3e longue, 4e *e* muet. Prononcez *Rarè-sanse.*

RARISSIME. *adj.* superlatif. Il n'est bon que pour la conversation. *Raricime* : tout bref.

RAS

RAS. *adj.* Rasade. *s. f.* Raser. *v. act.* Rasoir. *s. m.* 1re longue. *Rás*, *rázade*,

comme dans les autres cas, quoique l'antécédent ne pa-

râzé, *râ-çoar* : 2ᵉ douteuse dans le dernier.

RASIBUS. *adv.* Il est bas & populaire. Prononcez l's finale. *Razibus.*

RASLE. RASLEMENT. RASLER. Voyez *Râle*, *Râlement*, *râler.*

RASSASIEMENT. *s. m.* RASSASIER. *v. act.* Prononcez *Raçazîman*, *raçazi-é.*

☞ *RASSASIER* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose : On ne peut le *rassasier de* gloire & *d'*honneur ; l'article de l'ablatif doit être indéfini.

RASSEMBLER. *v. actif.* 2ᵉ longue. *Raçamblé.*

RASSEOIR. *v. actif.* Prononcez *Ra-çoar* : 2ᵉ douteuse. *Rasseoir* se conjugue comme *s'asseoir.*

RASSEURER. Voyez *Rassurer.*

RASSIÉGER. *v. actif.* (peu usité) Voyez *Assiéger.*

RASSIS, ise. *adject.* 2ᵉ longue dans le 2ᵈ. *Raci*, *raci-ze.*

RASSURER. *v. act.* 2ᵉ brève. *Raçuré* ; mais devant la syllabe féminine, l'*u* est long, je *rassure*, prononcez *Raçûre.*

☞ *RASSURER* n'a pas d'autre régime que l'accusatif. VOITURE a dit : *Rassurez-moi de* ma crainte ; j'aurois peine à approuver cette phrase.

Se rassurer régit l'ablatif : Ils eurent tout le loisir de *se rassurer de* leur effroi, dit SARASIN ; je ne sais si *se rassurer* tout seul n'iroit pas mieux.

RASTEAU. RASTELÉE. RASTELIER. Voyez *Râteau*, *râtelée*, *râtelier.*

RASURE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Razûre.*

RAT

RAT. *s. m.* Prononcez *Ra*, bref.

RATAFIA. *s. m.* Prononcez *Rata-fia* : tout bref.

RATATINÉ, ée. *adj. m.* & *f.* 4ᵉ *é* fermé, longue au 2ᵈ. *Ratatiné*, *ne.* Il est du style familier, aussi-bien que le verbe suivant.

RATATINER. (se) *v. réciproque* ; dernière *é* fermé. *Ratatiné.*

RATE. *s. f.* RATER. *v. neutre* & *act.* RATIER. *s. m.* RATIÈRE. *s. f.* 2ᵉ douteuse dans le 3ᵉ, longue dans le 4ᵉ. *Rate*, *raté*, *ra-tié*, *ratié-re* : 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé aux deux suivans, *è* moyen au dernier.

RÂTEAU. *s. m.* RÂTELÉE. *s. f.* RÂTELIER. *s. m.* l'*â* doit porter un accent circonflexe : 2ᵉ *e* muet au 2ᵈ & 3ᵉ : 3ᵉ *é* fermé, longue au 1ᵉʳ, douteuse au 2ᵈ. Pro-

noncez *Ratô*, *ratelé-e*, *ra-te-lié*.

RÂTELER. *v. act.* RATELEUR. *subst. m.* l'*â* est long & doit porter un accent circonflexe ; 2° *e* muet, 3° *é* fermé au 1er. *Râtelé*, *te-leur*.

RATELEUX, euse. *adj. m.* & *f.* l'*a* est bref, & ne doit point avoir d'accent : 2° *e* muet, 3° longue. *Rate-leu*, *leû-ze*.

RATIFICATION. *s. f.* RATIFIER. *v. act.* tout bref. *Ratifika-cion*, *ratifi-é*.

RATINE. *subst. fém.* 2° brève.

RATION. *s. f.* RATISSER. *v. act.* RATISSOIRE. *s. f.* RATISSURE. *s. f.* 1re brève, 2° brève aussi ; 3° longue dans les deux derniers seulement. *Racion*, *raticé*, *ratisoa-re*, *raticûre*.

RATISBONNE. (ville d'Allemagne) Prononcez *Ratis-bonne* : *e* muet.

RATON. *subst. m.* deux brèves.

RATTACHER. RATTEINDRE. RATTENDRIR. *v. act.* le dernier est le moins usité. Voyez *Attacher*, *Atteindre*, *attendrir*.

RATTELER. Voyez *Réatteler*.

RATTRAPER. *v. actif.* 3° *é* fermé. *Ratrapé*. Voyez *Attrapper*.

RATTISER. *v. act.* 3° *é* fermé. *Ratisé*. Voyez *Attiser*.

RATURE. *s. f.* RATURER. *v. act.* 2° longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Ratûre*, *turé*.

RAV

RAVAGE. *s. m.* RAVAGER. *v. act.* 2° brève. *Ravage*, *vagé*.

RAVALER. *v. actif.* 2° brève, 3° *é* fermé. *Ravalé*.

Rem. *Se ravaler* est ordinairement suivi de la préposition *jusques*. Un Auteur moderne dit : *Se ravaler avec* les bêtes. Il falloit dire : *Se ravaler jusqu'à la* condition des bêtes.

RAVAUDAGE. *subst. m.* RAVAUDER. *v. act.* RAVAUDERIES *s. fém. pl.* RAVAUDEUR, euse. *s. m.* & *fém.* 2° douteuse, 3° longue dans le dernier, 4° longue dans le 3°. *Ravodage*, *ravodé*, *ravoderi-e*, *ravo-geur*, *deû-ze*.

Rem. Richelet écrit : *Ravoder*, *ravodage* ; mais Richelet s'est mis peu en peine de l'usage ; il s'est fait une orthographe particulière, dont la loi principale est de se rapprocher de la prononciation.

RAVE. *s. f.* RAVELIN. *s. m.* 1re longue, 2° brève, *e* muet. *Râve-lein*.

RAVENNE. (ville d'Italie) 2° *e* moyen, 3° *e* muet.

RAVIGOTE. *s. f.* RA-

VIGOTER. *v. act.* le 2^d est du style familier : dernière *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d. *Ravigote*, *goté*.

RAVILIR. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Ravili.*

RAVIN. *s. m.* RAVINE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Ravein*, *ravi-ne.*

REM. Plusieurs confondent *Ravine* avec *Ravin*, c'est-à-dire, des fosses, des chemins creux. Un Auteur François a pourtant appelé ces chemins creux des *ravines*. DICTIONNAIRE NÉOL.

RAVIR. *v. act.* RAVISSANT, ante. *adj.* RAVISSEMENT. *s. m.* RAVISSEUR. *s. masc.* 1re brève, 2e brève aussi ; 3e longue dans le 2^d & le 3e. *Ravi*, *raviçan*, *çante*, *raviceman*, *ravi-ceur* : 2e *e* muet au 4e.

Ravir ; je ravis, nous ravissons ; je ravissois, je ravis ; je ravirai ; je ravirois, ravis ; que je ravisse, (pour le présent & l'imparfait ;) *ravissant*, *ravi*. Il régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. On *m'a ravi mon* plus cher espoir.

☞ *Être ravi*, pour *être aise*, régit l'ablatif des noms & l'infinitif des verbes avec *de*. Je *suis ravi de* ce succès. Je *serois ravi de pouvoir* vous rendre ce service ; ou *que* avec le substantif : Je *suis ravi que* mes vers ne vous *aient* point *déplu*, dit Voiture. On voit qu'on emploie l'infinitif quand le verbe régi se rapporte au nominatif d'*être ravi* ; & le *que* avec le substantif, quand ce verbe ne s'y rapporte pas.

RAVISER. (se) *v. réciproque* 2e brève ; mais devant la syllabe féminine, elle est longue. *Ravizé* : 3e *é* fermé. Je *me ravize* : 2e longue, 3e *e* muet. *Ravize.*

RAVITAILLEMENT. *s. m.* RAVITAILLER. *v. actif.* 2e brève, 3e longue. *Ravitâglieman*, *ravi tâ-glié* : 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

RAVODER. Voyez *Ravauder.*

RAVOIR. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse. *Ra-voar*, comme *Avoir.*

RAUQUE. *adj.* 1re longue. *Rôke.*

RAY

RAYE. Voyez *Raie.*

RAYER. *v. act.* RAYON. *s. m.* RAYONNANT, ante. *adj.* RAYONNEMENT. *s. m.* RAYONNER. *v. neutre.* RAYURE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 3e & le 4e, 2e longue dans le dernier. *Ré-ïé*, *ré-ïon*, *ré-ïonan*, *nante*, *neman*, *réïo-né*, *ré-ïû-*[illegible] *Rayer* régit l'accusatif & quelquefois l'ablatif pour 2^d régime.

RÉ

RE, ou *RÉ*, particule qui

ne signifie rien par elle-même, mais qui entre dans la composition de plusieurs mots : elle signifie ordinairement réduplication, comme dans *recommencer*, *rebattre*, *reblanchir*, &c ; quelquefois elle ne fait que rendre le sens plus fort, comme dans *reluire*, &c ; d'autres fois elle fait partie d'un mot qui, sans elle, ne signifieroit rien, comme dans *rebeller*, *répondre*, &c. Quand cette particule est devant une consonne, elle conserve l'*e* muet, *rebondir*, *reboucher*, &c ; mais devant une voyelle, ordinairement elle s'élide comme *rabattre*, *ramasser*, qu'on dit au lieu de *réabattre*, *réamasser*. Quelquefois aussi elle ne s'élide point, comme dans *réaggraver*, *réhabiliter*. Il y a enfin des mots qui se disent des deux façons, comme *rimprimer* ou *réimprimer*.

L'*e* de *re* est tantôt muet, tantôt fermé : la seule règle générale que l'on puisse donner à ce sujet, est que l'*e* est ordinairement muet dans la syllabe *re*, quand elle est la première d'un mot qui signifie réitération ou redoublement d'action, comme dans *redire*, *refaire*, &c. Il est même muet, quoique suivi de deux *ss* dans les mots *ressemblance*, *ressembler*, *ressentir*, &c. excepté dans *ressusciter* où il est fermé.

Il y a pourtant deux occasions où la syllabe *re*, quoique préposition réduplicative, se prononce avec l'*é* fermé ; & c'est 1° quand elle est ajoutée à un mot qui commence par un *é* fermé, ou par une autre voyelle, comme dans *réchauffer*, *récrier*, *réchaper*, *réaggraver*, *réintégrer*, dont les simples sont *échauffer*, *écrier*, *échaper*, *aggraver*, *intégrer*.

2° Quand le mot auquel elle est ajoutée ne signifieroit rien tout seul, comme dans *récidiver*, *récoler*, *rédimer*, & une foule d'autres ; car on ne diroit pas *cidiver*, *coler* en ce sens, ni *dimer*. Exceptez-en *réconfronter* & *réformer*, dont l'*é* est fermé, quoiqu'on dise dans le même sens *confronter* & *former*.

Après tout, ces règles sont sujettes à tant d'exceptions, qu'il faut uniquement sur cet article, consulter l'usage.

Re, terminaison des verbes de la 4e conjugaison. Elle se subdivise en cinq terminaisons ; *dre*, *indre*, *aire*, *uire*, *aître*, ou *oître*. Voyez-les à leur place, selon l'ordre alphabétique.

Les verbes irréguliers de cette conjugaison sont : *battre*, *boire*, *braire*, *bruire* : *circoncire*, *clorre*, *confire* : *conclure*, *coudre*, *croire* : *dire* : *écrire*, *être*, *exclure* :

faire, *frire* : *lire*, *luire* : *mettre*, *moudre* : *naître*, *nuire* : *prendre* : *eire*, *rompre* : *soudre*, *absoudre*, *résoudre* : *suffire*, *suivre* : *traire* : *vaincre*, *vivre*.

RÉACTION. *s. f.* (terme de Physique) 1re *é* fermé. *Ré-ak-cion.*

RÉAJOURNEMENT. *s. m.* RÉAJOURNER. *v. act.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Prononcez *Ré-a-jour-neman*, *ré-a-jour-né.*

R E A

RÉAL, ale. *adj.* RÉALISER. *v. act.* RÉALITÉ. *s. f.* 1re *é* fermé, tout bref. *Ré-al-ale*, *alizé*, *alité.*

RÉAPPOSER. RÉASSIGNER. RÉATTELER. *v. act.* 1re *é* fermé. *Ré-acig-nié*, *ré-apozé*, *ré-atelé.* Voyez *Apposer*, *Assigner*, *Atteler.*

REBAISSER. REBANDER. REBAPTISER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Baiser*, *Bander*, *Baptiser.*

R E B

RÉBARBATIF, ive. *adj.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2d. *Rébarbatif*, *tive.*

REBÂTER. REBÂTIR. REBATTRE. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Bâter*, *bâtir*, *battre.*

REBELLE. *adj.* SE REBELLER. *v. neutre.* RÉBELLION. *s. f.* 1re *e* muet dans le 1er, fermé dans les deux autres, 2e *é* moyen. *Rebèle*, *rébèlé*, *rébè-lion.*

☞ *Se rébeller*, est ordinairement suivi de la préposition *contre*. Il est moins usité que *se révolter*, qui a le même sens.

REBELLE régit le datif : *Rébellion* la préposition *contre* avec l'accusatif. Le péché rend l'ame *rebelle* à Dieu. La *rébellion des* sens *contre* la raison.

REBÉNIR. REBLANCHIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Bénir*, *Blanchir.*

REBONDIR. *v. neutre.* REBONDISSANT, ante. *adj.* REBONDISSEMENT. *s. m.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e brève, 4e longue dans le 2d & le 3e. *Rebondi*, *rebondiçan*, *çante*, *rebondiceman* : 4e *e* muet dans le dernier.

REBORD. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e brève. *Rebor.*

REBORDER. REBOTTER. REBOUCHER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Border*, *Botter*, *Boucher.*

REBOURS. *s. m.* A REBOURS. *adv.* AU REBOURS *de*, conjonction ; 1re *e* muet : *Rebour* ; deux brèves.

REBOUTONNER. REBRIDER. REBORDER. REBROUILLER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Boutonner*, &c.

REBROUSSER. *v. act.*

1re *e* muet, 2e brève. *Rebrou-cé.*

☞ REBROUSSER ne se dit qu'avec *chemin* : un Auteur l'a employé tout seul, contre l'usage.

REBROYER. REBRUNIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Broyer*, *Brunir*.

REBUFFADE. *s. f.* REBUT. *s. m.* REBUTANT, ante. *adject.* REBUTER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue dans le 3e & le 4e. *Rebusade*, *rebu*, *rebutan*, *tante*, *rebuté*.

Il ne faut pas écrire : *Rebusade* avec une seule *s*.

Dans *Rebut* & ses dérivés la syllabe *re* n'étant pas réduplicative, il faudroit, ce semble, prononcer un *é* fermé ; mais l'usage y veut un *e* muet.

RÉBUS. *s. m.* 1re *é* fermé. Prononcez l's finale. *Rébus*.

REC

RECACHER. RECACHETER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Cacher*, *Cacheter*.

RÉCAPITULATION. *s. f.* RÉCAPITULER. *v. act.* 1re *é* fermé, tout bref. *Rékapitula-cion*, *kapitulé*.

RECARRELER. *v. act.* 1re & 3e *e* muet. Voyez *Carreler*.

RECELÉ. *s. m.* RECÉLEMENT. *subst. m.* RECELER. *v. act.* RECELEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re & 2e *e* muet ; dans le 2d, la 3e est *é* fermé, tous est bref. *Receté*, *celleman*, *celé*, *celeur*, *lest-ce*, pénultième du dernier longue.

RÉCEMMENT. *adv.* RÉCENT, ente. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève dans le 1er, douteuse dans le 2d, longue dans le dernier. *Réçaman*, *réçan*, *çante*.

Rem. Richelet écrit : *Récemment* ; on ne sait pas pourquoi. Tous les adverbes qui ont cette terminaison, ont deux *mm* : *prudemment*, *confidemment*, &c.

RECENSEMENT. *s. m.* RECENSER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Resanceman*, *resancé*.

RÉCÉPISSÉ. *s. m.* RÉCEPTACLE. *subst. m.* RÉCEPTION. *s. f.* 1re *é* fermé ; pénultième du 2d longue. *Récépicé*, *récep-tâkle*, *récep-cion* ; 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen aux deux autres.

RECETTE. *s. f.* RECEVABLE. *adject.* RECEVEUR. *s. m.* RECEVOIR. *v. act.* 1re *e* muet, 2e aussi *e* muet dans les trois derniers, *é* moyen dans le 1er ; 3e douteuse dans le 2d & le 4e. *Recète*, *recevable*, *ce-veur*, *ce-voir*. *Recevoir* régit l'accusatif & l'ablatif. Il *a reçu de* grandes graces *du* Roi. *Etre reçu* régit l'ablatif de la personne. Il *fut* mal *reçu de* son père.

RÉCHABITE.

RÉCHABITE. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, derniere *e* muet. *Rékabite.*

RÉCHAFFAUDER. *v. act.* 1re & derniere *e* fermé. *Réchafôdé.* 4e longue.

RÉCHANGE. *s. m.* RÉCHANGER. *v. act.* RÉCHANTER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres. Voyez *Change*, &c.

RÉCHAPPER. *v. neutre.* 1re & derniere *é* fermé. Voyez *Échapper*, & la remarque qui s'y trouve.

RÉCHARGER. RÉCHASSER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Charger*, *Chasser.*

RÉCHAUD. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Réchô.*

RÉCHAUFFER. RÉCHAUSSER. *v. act.* 1re *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d. Voyez *Échauffer*, *Chausser.*

RÉCHERCHE. *subst. f.* RÉCHERCHER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *é* ouvert & bref. *Rechèrche*, *rechèrché.*

☞ *RÉCHERCHER* n'a pas d'autre régime que l'accusatif. Un Auteur lui en a donné un 2d, à savoir l'ablatif. Je ne [illegible]*cherai* jamais rien *de* vous.

REM. [illegible]*rche* & *Rechercher* ne [illegible]ent que dans le figuré. [illegible] dit pas la *recherche* d'une [illegible]ntre, d'une chose égarée, [illegible] *rechercher* des perles, *re*[illegible]*cher* les trésors cachés dans les entrailles de la terre ; mais on dit la *recherche* de la vérité : *rechercher* les secrets de la nature, &c.

Rech[illegible]*cher* ne se dit dans le propre, que quand il est joint à *chercher*. J'ai *ch*[illegible]*rché* & *recherché* inutilement.

RÉCHIGNER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e brève. *Rechi-gnié*, mouillez le *gn.*

RÉCHUTE. *subst. f.* 1re *e* muet, 2e brève. *Rechute.*

RÉCIDIVE. *s. f.* RÉCIDIVER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2d brève, 3e longue dans le 1er.

RÉCIPÉ. *subst. m.* (terme de Médecine) 1re & derniere *é* fermé.

RÉCIPIENDAIRE. *s. m.* RÉCIPIENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 4e longue au 1er, dont la 5e est un *é* moyen & long, la 6e un *e* muet. *Récipiandère*, *récipi-an.*

RÉCIPROCATION. *s. f.* RÉCIPROQUER. *v. actif.* Ils sont peu usités. 1re *é* fermé. *Réciproka-cion*, *pro-ké.*

RÉCIPROCITÉ. *s. fém.* (peu usité.) 1re & derniere *é* fermé.

RÉCIPROQUE. *adj.* & *s. m.* RÉCIPROQUEMENT. *adv.* 1re *é* fermé : tout bref. *Rériproke*, *prokeman.*

☞ 1° *RÉCIPROQUE* se dit proprement de deux ; & *mutuel* de plusieurs. Le mari

& la femme doivent s'aimer d'un amour *réciproque* ; & les Chrétiens doivent s'aimer d'une affection *mutuelle*. Ce dernier pourroit se dire de plusieurs ; mais *réciproque* ne se doit dire que de deux. On dit aussi *don mutuel* ; en parlant de deux personnes, & *réciproque* ne seroit pas si bien. *VAUG.*

☞ 2° On appelle *verbes réciproques* ceux qui se conjuguent avec le pronom personel *me*, *te*, *se*, &c. *Je m'ennuye*, *tu t'ennuyes*, *il s'ennuye*, *nous nous ennuyons*, *vous vous ennuyez*, *ils s'ennuyent*, & ainsi des autres temps.

On distingue des verbes *réciproques actifs* & des *passifs*. Les 1ers expriment une action reçue dans le sujet ou le nominatif, les autres une action qui se passe hors du sujet. *Je me félicite*, *il se chauffe*, sont des verbes réciproques *actifs* : *cette histoire se répand* dans la ville, est un exemple d'un verbe *réciproque passif*.

Il y a des verbes qui, sans exprimer aucune action, se conjuguent avec le pronom personnel. Ceux-là ne sont *réciproques* que par l'expression. *Je me repens*, *je me meurs*, *je m'apperçois de mon erreur*, &c.

REM. Les verbes *réciproques* prennent l'auxiliaire *Être* dans leurs temps composés. Je *me* suis *félicité* ; il s'étoit *répandu* un bruit ; je *me* suis *repenti* : tu *te* serois *apperçu* ; & d'Ablancour dit dans Lucien : Les hommes *se* les *ont partagés*, pour *se les sont*, &c. C'est apparemment une faute d'impression. Voyez *Pronom personnel* au mot *Personnel*. Voyez aussi *Participe*, 3° & 4° *Règles*.

RECIRER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Cirer*.

RÉCISION. *s. f.* 1re *é* fermé. *Réci-zion*.

RÉCIT. *s. m.* RÉCITATIF. *s. m.* RÉCITATION. *s. f.* RÉCITER. *v. act.* 1re *é* fermé, tout bref. *Réci*, *citatif*, *citacion*, *cité*.

RÉCITATEUR. RÉCITEUR. *s. m.* mots hazardés sans succès.

RÉCLAMATION. *s. f.* RÉCLAMER. *v. act.* 1re *é* fermé ; tout bref. *Réklama-cion*, *réklamé*.

☞ *RÉCLAMER* actif régit l'accusatif ; neutre, il régit la préposition *contre*. *Se réclamer* régit l'ablatif. Il *réclame* donc en vain *votre* protection. Depuis long-temps je *réclame contre* l'oppression. Il *s'est réclamé* de l'Ambassadeur.

RECLOUER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Clouer*.

RECLUS, use. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re *e* muet, 2e

longue dans le 2d. *Reklus*, *klure*.

RECOEFFER. RECOGNER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Coeffer*, *Cogner*.

RECOIN. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e longue. *Re-koein.*

RÉCOLLECTION. *s. f.* RÉCOLLET, ette. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Rékolèk-cion*, *rékolè*, *lète* : 3e *e* moyen.

RÉCOLEMENT. *s. m.* RÉCOLER. *v. act.* RECOLLER, (coller de nouveau) *v. act.* 1re *é* fermé dans les deux 1ers, *e* muet dans le 3e. Tout bref. *Rékoleman*, *rékolé*, *rekolé* ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres.

RÉCOLTE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Rékolte.*

RECOMMENCEMENT. *s. m.* RECOMMENCER. *v. act.* Le substantif est moins usité que le verbe, 1re *e* muet. Voyez *Commencement*, *Commencer*.

RECOMMENDABLE. *adj.* RECOMMENDATION. *s. f.* RECOMMENDER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue, 4e douteuse dans le 1er. *Rekomandable*, *rekomanda-cion*, *mandé*. Il régit l'accusatif & le datif ; & pour les verbes, l'infinitif avec la préposition *de* ; il *lui recommanda son fils* ; il *lui a recommandé de veiller sur lui*.

RÉCOMPENSE. *s. f.* RÉCOMPENSER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues. *Rékompanse*, *pansé*. Il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

RÉCOMPOSER, RECOMPTER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Composer*, *Compter*.

RÉCONCILIABLE. *adj.* RÉCONCILIATEUR. *subst. m.* RÉCONCILIATION. *s. f.* RÉCONCILIER. *v. act.* les deux 1ers sont peu usités ; 1re *é* fermé, 2e longue, pénultième du 1er douteuse. *Rékonciliable*, *koncili-a-teur*, *a-cion*, *cili-é*.

☞ *Se réconcilier* doit toujours être suivi de la préposition *avec*. On dit *se réconcilier avec quelqu'un*, & non pas *à quelqu'un*.

RECONDUIRE. *v. act.* 1re *e* muet, 2e & 3e longues. *Rekon-dui-re.*

Reconduire se dit en parlant d'une visite, & *conduire* dans les autres occasions. Je suis allé le voir, il m'a *reconduit* jusqu'à mon carrosse. Après m'être promené quelque temps avec lui, je l'ai *conduit* à son carrosse. BOUR. M. Ménage veut qu'on dise *conduire*, même dans le premier sens. Je ne crois pas qu'il ait l'usage pour lui.

RECONFORT. *subst. m.* RECONFORTER. *v. act.* Ils sont vieux, & le substantif

surtout est entièrement hors d'usage.

RECONFRONTER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Confronter.*

RECONNOISSABLE. *adj.* RECONNOISSANCE. *s. f.* RECONNOISSANT, ante. *adj.* RECONNOÎTRE. *v. act.* 1re *e* muet dans quelque sens qu'aient ces mots. *Rekonèçable, nèçance, nèçan, çante, nètre;* 3e *è* moyen, 4e douteuse au 1er, longue aux autres.

☞ On dit *avoir de la reconnoissance pour*, & *être reconnoissant de.*

Reconnoître, ayant le sens d'*avouer*, régit l'indicatif ou le conditionnel précédé de *que*, ou l'infinitif sans préposition. Il *reconnoît qu'il a* tort, *qu'il aurait dû* se mieux comporter. Je *reconnois avoir* fait une faute en cela. Que si le verbe régi ne se rapporte pas au nominatif du verbe *Reconnoître*, il est indispensable de se servir de *que* avec l'indicatif ou le conditionnel. Je *reconnois que* vous *avez* raison, & *que* vous *n'auriez* pu faire autrement, quand vous l'auriez voulu.

RECONQUÉRIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Conquérir.*

RECONSTRUCTION. *s. f.* RECONSTRUIRE. *v. act.* le substantif est moins usité que le verbe; 1re *e* muet. Voyez *Construction*, *Construire.*

RECONSULTER, RECONTER, RECONTRACTER, RECONVOQUER. Ils sont de peu d'usage; 1re *e* muet. Voyez les simples, *Consulter*, *conter*, &c.

RECOPIER. *v. act.* 1re *e* muet, dernière *é* fermé. *Rekopi-é.*

RECOQUILLER, (SE) *v. réciproque.* Il est du style familier; 1re *e* muet, dernière *é* fermé: mouillez les *ll. Rekoki-ié.*

RECORDER. *v. act.* RECORDEUR. *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève. *Rekordé*, *rekordeur.*

RECORRIGER, RECOUCHER, RECOUDRE. *v. actif*: le dernier est le plus usité; 1re *e* muet. Voyez *Corriger*, &c.

RECORS. *s. m.* 1re *e* muet, 2e longue. *Rekôr.*

RECOUPE. *s. f.* RECOUPER. *v. act.* RECOUPETTE. *s. f.* 1re *e* muet, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e. *Re-kou-pe, kou-pé, kou-pète.*

RECOURBER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Courber.*

RECOURIR. *v. neutre.* RECOURS. *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève dans le 1er. *Re-kouri*, *re-kour*; & s'il est suivi d'une voyelle, *Recourz.*

☞ *Recouvrir*, & *avoir recours* régissent le datif. Il faut *recourir à* Dieu dans nos maux ; *avoir recours à la* prière dans la tentation ; osez-vous *recourir à* ces ruses grossières ?

RECOUVREMENT. *s. masc.* Recouvrer, Recouvrir. *v. act.* 1re *e* muet, le reste bref. *Re-kou-vreman, re-kou-vré, re-kou-vri.*

☞ *Recouvrer* n'a au participe passé que *recouvré*, & non pas *recouvert*, qui est le participe de *recouvrir*. (*Rest.*) Tel étoit aussi le sentiment de M. Corneille, contre l'opinion & la pratique de M. de Vaugelas, & du P. Bouhours, qui avouant que *recouvré* seul étoit selon la raison, soutenoient cependant que l'usage autorise *recouvert*. Il ne s'est conservé qu'en style de pratique, & dans ce proverbe : *Pour un perdu deux recouverts.*

RECRACHER. *v. act.* & *neutre.* 1re *e* muet. Voyez *Crâcher.*

RÉCRÉANCE. *s. f.* 1re & 2e *é* fermé, 3e longue.

RÉCRÉATIF, ive. *adj.* Récréation. *s. f.* Récréer. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue. *Rékré-a-tif, tive, rékré-a-cion, rékré.*

RECRÉPIR, Recreuser, Recribler. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Crépir, Creuser, Cribler.*

RÉCRIER. (Se) *v. neutre.* Récrimination. *s. f.* Récriminer. *v. neutre.* Récrire. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref, excepté la 2e du dernier qui est longue. *Rékri-é, rékrimina-cion, miné, rékrire.*

☞ *Se récrier* est toujours suivi de la préposition *sur*, ou *contre.*

RÉCRIRE. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. Voyez *Écrire.*

RECROÎTRE. *v. neutre.* Recrotter. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Croître, Crotter.*

RECRUE. *s. f.* Recruter. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue dans le 1er. *Rekru-e, rekruté.*

RECTANGLE. *subst. m.* Rectangulaire. *adjectif.* (Termes de Géométrie.) 1re *e* moyen, 2e longue, 4e *e* moyen & long au 2d. *Rektangle, gulère.*

RECTEUR. *s. m.* 1re *e* moyen. *Rek-teur.*

RECTIFICATION. *s. f.* Rectifier. *v. act.* Tout bref. *Rek-tifika-cion, tifi-é.*

RECTILIGNE. *adjectif.* Rectitude. *subst. f.* 1re *e* moyen, dernière *e* muet ; mouillez le *gn* du 1er.

REÇU. *s. m.* 1re *e* muet, deux brèves.

RECUEIL. *subst. m.* RECUEILLIR. *v. act.* 1re *e* muet. *Rekeuil, keu-gli* : mouillez les *ll*, tant la finale du 1er, que la redoublée du 2d.

RECUEILLIR se conjugue comme *cueillir*. Il est ordinairement joint à *fruit*. On dit *recueillir le fruit de ses peines, de ses études*, &c. Voyez *Cueillir*.

RECUIRE. *v. act.* 1re & 3e *e* muet, 2e longue. *Rekui-re.*

RECUL. *s. m.* RECULÉE. *subst. s.* RECULEMENT. *s. m.* RÉCULER. *v. neutre & act.* à RECULONS. *adv.* 1re *e* muet. Tout bref. *Rekul, rekulé-e.* (pénultième longue) *Rekuleman, rekulé, rekulon*, 3e *é* fermé au 2d & 4e, *e* muet au 3e.

REM. Reculer n'a point de régime relatif. On dit : *reculez cette* chaise ; mais on ne dit pas : *reculez cette* chaise *de la* cheminée. Boileau n'a pas fait cette attention. Il dit dans l'Art poétique :

Mais il est des objets, que l'art judicieux
Doit offrir à l'oreille, & *reculer* des yeux.

Éloigner auroit été plus régulier ; mais il auroit occasionné un *hiatus*.

RÉCUPÉRATION. *s. s.* SE RÉCUPÉRER. *verbe réciproque.* 1re & 3e *é* fermé : tout bref. *Rékupéra-cion, rékupéré.*

RÉCUSABLE. *adj.* RÉCUSATION. *s. s.* RÉCUSER. *v. act.* 1re *é* fermé, pénultième du 1er douteuse. *Rékuzable, rékuza-cion, rékuzé.*

RED

RÉDACTEUR. *s. m.* RÉDACTION. *s. s.* 1re *é* fermé : tout bref. *Rédak-teur, rédak-cion.*

REDAN. *s. m.* (terme de Fortifications.) 1re *e* muet, deux brèves.

REDANSER. *v. act. & neutre.* 1re *e* muet. Voyez *Danser.*

RÉDDITION. *s. s.* Prononcez *Reddi-cion* : tout bref. RICHELET écrit *Rédition* avec un seul *d* ; mais il n'est pas à imiter, on doit en écrire & en prononcer deux, comme dans *Addition.*

REDÉBATTRE, REDÉCLARER, REDÉDIER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé. Voyez *Débattre*, &c.

REDÉFAIRE. *v. act.* REDÉJEUNER. *v. neutre.* REDÉLIBÉRER. *verbe neutre.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé. Voyez *Défaire.*

REDÉLIVRER, REDEMANDER, REDÉMOLIR. 1re *e* muet, 2e *é* fermé au 1er & 4e, *e* muet au 2d & 3e. Voyez *Délivrer*, &c.

De tous ces réduplicatifs, *Redemander* est le plus usité.

RÉDEMPTEUR. *s. m.* RÉDEMPTION. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Rédanp-teur, rédanp-cion*

RÉDÉPÊCHER. *v. act.* REDESCENDRE. *v. actif & neutre.* le 2d est plus d'usage que le 1er ; 1re *e* muet. Voyez *Dépêcher, Descendre.*

REDEVABLE. *adj.* 1re & 2e *e* muet, 3e douteuse. *Redevable.*

☞ *REDEVABLE* régit le datif de la personne, & l'ablatif de la chose. Il *vous* est *redevable de* sa fortune.

REDEVANCE. *s. f.* REDEVANCIER. *s. m.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue, 4e douteuse dans le 2d. *Redevan-cie.*

REDEVENIR, REDÉVIDER, REDEVOIR. 1re *e* muet, 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d. Voyez *Devenir*, &c.

RÉDIGER. *v. act.* SE RÉDIMER. *v. réciproque.* 1re *é* fermé. Tout bref.

☞ *Se rédimer* régit l'ablatif. *Se rédimer d'une* injuste vexation.

REDINGOTE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Re-deingote.*

REDIRE. *v. act.* REDITE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue dans le 1er. *Redire, dite.*

☞ *REDIRE* est le seul des composés de *Dire*, qui suive la conjugaison de ce verbe sans exception.

REDISTRIBUER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Distribuer.*

REDOMPTER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Dompter.*

REDONDANCE. *s. f.* REDONDANT, ante. *adj. m.* & *f.* REDONDER. *v. neutre.* sont des latinismes introduits avec peu de succès dans notre langue.

REDONNER, REDORER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Donner, Dorer.*

REDOUBLER. *v. act.* & *neutre.* 1re *e* muet : tout bref. *Redou-blé* : neutre, il régit l'ablatif : *redoublez de* soins & *d'attention.*

REDOUTABLE. *adject.* REDOUTE. *s. f.* REDOUTER. *v. act.* 1re *e* muet ; 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. Le reste bref. *Redoutable* régit le datif.

REDRESSER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *é* moyen, 3e *é* fermé : tout bref.

RÉDUCTIBLE. *adj.* RÉDUCTION. *s. f.* RÉDUIRE. *v. act.* RÉDUIT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 3e. *Réduktible, duk-cion, dui-re, dui.*

Réduire : je réduis, nous réduisons ; je réduisois, je réduisis ; j'ai réduit, je réduirai, je réduirois, réduis, que je réduise, je réduisisse, réduisant, réduit.

☞ *RÉDUIRE*, outre l'ac

cusatif, régit le datif, ou la préposition *en*. *Réduire en* poudre, *en* atomes. *Réduire à* rien, *au* quart. Pour les verbes il régit la particule *à* avec l'infinitif : *Je l'ai réduit à obéir.*

RÉDUPLICATIF, tive. *adj.* RÉDUPLICATION. *s. f.* 1re *é* fermé, pénultième du 2d longue. *Réduplikatif, tive, réduplika-cion.*

RÉE

RÉÉDIFIER, RÉÉDITEUR, RÉÉDITION. 1re & 2de *é* fermés Voyez *Édifier, Éditeur, Édition.* L'usage & la raison veulent deux *ee* dans ces mots.

RÉEL, RÉELLE. *adjectif.* RÉELLEMENT. *adverbe.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 3e *e* muet : tout bref. *Ré-el, ré-èle, ré-èleman.*

RÉENTRER. Ecrivez & prononcez *Penirer.*

REF

REFAÇONNER, REFAIRE, REFAUCHER. *v. act.* le 2d est le plus usité ; 1re *e* muet. Voyez *Façonner, Faire, Faucher.*

RÉFECTION. *s. f.* RÉFECTOIRE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, *è* moyen, 3e longue dans le 2d. *Réfèk-cion, réfèk-toâ-re.*

Selon M. Ménage on dit indifféremment *Réfectoire*, ou *Réfectoir.* Je crois le 1er plus usité.

REFEND. *s. m.* REFENDRE. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue. *Refan, Refandre.*

☞ On doit dire muraille *de refend*, & non pas *de refente.*

RÉFÉRENDAIRE. *s. m.* RÉFÉRER *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, 3e & 4e longues dans le 1er. *Référandère, référé* ; 3e *é* fermé au 2d, 4e *è* moyen au 1er.

☞ *RÉFÉRER* régit l'accusatif & le datif. Un Chrétien doit *référer à* Dieu toutes ses actions. *Référer* vieillit. On dit ordinairement *Rapporter.*

REFERMER, REFERRER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Fermer, Ferrer.*

REFICHER, REFIGER, REFIXER. *v. act.* 1re *e* muet Voyez *Ficher*, &c.

RÉFLÉCHIR. *v. act.* RÉFLÉCHISSEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, *é* fermé. *Réfléchi, fléchiceman. Réfléchir* régit la préposition *sur.*

☞ Beaucoup de gens font *Réfléchir* neutre. Tous les bons Auteurs, & toutes les personnes qui parlent bien, disent toujours *faire réflexion.* BOUH. Un Auteur moderne a fait pis. Il a employé *Réfléchir* dans le même sens, & lui a donné un régime absolu. Nous sentons avec plaisir la supériorité,

sans *la réfléchir* avec l'étonnement qu'elle mérite.

REFLETS. *subst. m. plur.* (terme de Peintre.) 1re *e* muet, 2e *è* ouvert & long. *Reflè.*

REFLEURIR. *v. neutre.* 1re *e* muet. *Refleuri.*

RÉFLEXIBILITÉ. *s. f.* RÉFLEXIBLE. *adject.* RÉFLEXION. (& non pas *Réflection.*) *s. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Réflekcibilité, réflekcible, réflek-cion*, 2e *è* moyen.

☞ On dit *faire ses réflexions sur* avec l'accusatif, & *faire réflexion que* avec l'indicatif. Vous *faites* d'inutiles *réflexions sur* un malheur auquel il n'y a point de remède. Je *fais réflexion que* le temps en *est* passé.

REFLUER. *v. neutre.* REFLUS, *ou* REFLUX. *subst. m.* 1re *e* muet. *Reflu-é, reflu.*

REFONDRE. *v. act.* REFONTE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue.

REFORGER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Forger.*

RÉFORMATEUR. *s. m.* RÉFORMATION. *s. f.* RÉFORME. *s. f.* RÉFORMER. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref. *Réforma-teur, ma-cion, réforme, réformé.*

REFORTIFIER. *v. act.* REFOUETTER, REFOUILLER, REFOUIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Fortifier*, &c.

REFOULER, REFOURBIR, REFOURNIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Fouler*, &c.

RÉFRACTAIRE. *s. m.* RÉFRACTION. *s. f.* 1re *è* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er, *è* moyen. *Réfrak-tère, réfrak-cion.*

REFRAIN. *s. m.* 1re *e* muet, 2e douteuse. *Re-frain.*

RÉFRANGIBILITÉ. *s. f.* RÉFRANGIBLE. *adj.* (termes de Physique.) 1re *é* fermé, 2e longue.

RÉFRÉNER. *v. act.* trois *é* fermés & brefs. *Réfréné.*

RÉFRINGENT, *adject.* (terme de Physique.) 1re *é* fermé, 2e longue. *Ré-frein-jan.*

REFRIRE, REFRISER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Frire, Friser.*

REFROGNER, *ou* SE REFROGNER. *v. neutre.* 1re *e* muet : mouillez le *gn*. *Refro-gnié.*

REFROIDIR, *v. act.* REFROIDISSEMENT. *s. m.* 1re *e* muet, 4e *e* muet. Prononcez *Re-froa-di*, & en conversation *Refrèdi*, *è* moyen, *di-ceman.*

Ils se disent au propre & au figuré, & le substantif plus souvent au figuré qu'au propre.

REFROTTER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Frotter.*

REFUGE. *s. m.* RÉFUGIÉ. *s. m.* SE RÉFUGIER. *v. neutre.* la 1re *e* muet dans le

1re, & fermé dans les deux autres, quoique ses dérivés. *Résuge ; réfugi-é* ; 2e douteuse dans le 1er, le reste bref.

REFUS. *s. m.* REFUSER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Refu, fuzé.*

☞ *REFUSER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne, ou simplement l'accusatif de la personne. On dit également bien : *Il lui a refusé cette grace*, ou *il l'a refusé.* Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *de.* Il *a refusé de venir.* P. Corneille fait régir à *Refuser* l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

. . . . . Son cœur magnanime
S'il *l'en eut refusée*, eut pensé
faire un crime.

Ce régime n'est pas conforme à l'usage.

REFUSEUR. *s. m.* ne se dit que dans ce Proverbe : à beau Demandeur, beau *Refuseur* ; 1re *e* muet. *Refuzeur.*

RÉFUTATION. *s. f.* RÉFUTER. *v. act.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Réfuta-cion, réfuté.*

REG

REGAGNER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Gagner.*

REGAIN. *s. m.* 1re *e* muet, 2e douteuse. *Re-ghein.*

RÉGAL. *s. m.* RÉGALE. *s. f.* & *adj. f.* RÉGALER. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref, (excepté *Régale*, subst. f.) *Régaler* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

☞ Plusieurs emploient *Régale* au masculin, au lieu de *régal*, c'est une faute. BOUH. *Régal* a au pluriel *Régals.*

REGALIEN. *adj.* RÉGALISTE. *s. m.* 1re *é* fermé, 3e douteuse au 1er. Prononcez *Réga-lien, galiste.*

REGARD, *s. m.* REGARDER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Regar, regardé.*

☞ On dit *regarder*, ou *être regardé comme*, pour signifier *être estimé tel.* Il en est qui retranchent le *comme*, c'est une faute.

REM. On ne doit pas confondre, *voir* & *regarder.* Boileau a fait cette faute Il dit des ouvrages dramatiques :

Et qui toujours plus beaux, plus
ils sont *regardés.*

Il falloit dire : *plus ils sont vus.* Le terme *regardés* est impropre dans cette occasion. On ne dit pas *regarder*, mais *voir* une Tragédie, une Comédie. SAINT-MARC.

REGARNIR. *v. act.* REGELER. *v. neutre.* 1re *e* muet. Voyez *Garnir*, *Geler.*

REGERMER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e *é* ouvert, 3e *é*

fermé. *Regèrmé.* Voyez *Germer.*

RÉGENCE. *subst. f.* RÉGENT, ente. *s. m.* & *f.* RÉGENTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 1er, le 3e & le 4e. *Ré-jance, jan, jante, janté.*

RÉGÉNÉRATION. *s. f.* RÉGÉNÉRER. *v. act.* 1re & 2de *é* fermés. Tout bref. *Ré-jenéra-cion, néré.*

RÉGICIDE. *s. m.* Il se dit du meurtre & du meurtrier : 1re *é* fermé : tout bref.

REGGIO. (ville d'Italie) 1re *é* fermé. *Régi-o.*

RÉGIE. *s. f.* REGIMBEMENT. *s. m.* REGIMBER. *v. neutre.* RÉGIME. *s. m.* RÉGIMENT. *s. m.* RÉGION. *s. f.* RÉGIR. *v. act.* RÉGISSEUR. *subst. m.* 1re *é* fermé, excepté au 2d & 3e, où l'*e* est muet, 2e longue dans les trois 1ers, brève dans les autres. *Régi-e, regein-beman, re-gein-bé ; régime, régiman, ré-gion, régi, régi-ceur.*

☞ On distingue en Grammaire deux sortes de *régimes*, le *régime direct* ou *absolu*, & le *régime indirect* ou *relatif*. Le *régime absolu* est toujours à l'*accusatif* ; le *régime indirect* ou *relatif* aux autres cas, *génitif*, *datif*, *ablatif*. Le régime absolu ne peut convenir qu'au verbe actif ; & les verbes neutres ou réciproques ne peuvent avoir que des régimes relatifs.

REGISTRE. *subst. m.* REGISTRER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d. *Registre, registré.* L'*s* se prononce & doit s'écrire. Malgré le sentiment de Mr Ménage & la pratique de beaucoup de gens, Rousseau le fait rimer avec *Ministre.*

Depuis un mois assemblant mes *Ministres*,
J'ai feuilleté mes journaux, mes *registres.*

Allégorie I, Liv. II.

RÈGLE. *s. f.* RÈGLEMENT. *s. m.* RÉGLÉMENT. *adv.* RÉGLER. *v. act.* RÉGLET. *s. m.* RÉGLEUR, euse. *s. m.* & *f.* RÉGLOIR. *s. m.* RÉGLURE. *s. f.* 1re *è* moyen au 1er, *é* fermé aux autres ; 2e *e* muet dans les deux 1ers, fermé dans le 3e & le 4e, moyen dans le 5e, bref partout, excepté dans la 2e du 7e & du dernier qui est longue, & dans celle de l'avant-dernier qui est douteuse. *Règle, régleman, gléman ; réglé, glè, gleur, gleû-ze, gloar, glûre.*

☞ *Régler*, outre l'accusatif, régit quelquefois la préposition *sur*, qui est le régime de *se régler.*

RÉGLISSE. *s. f.* & non

pas *Réguelisse* : 1re é fermé, 2e brève. *Réglice.*

REGNANT, ante. *adj.* REGNE. *s. m.* REGNER. *v. neutre.* REGNICOLE. *s. m.* & *f.* 1re é moyen & longue, mouillez le *gn* : 2e longue dans les deux 1ers seulement. *Rè-gnian, niante, rè-gne, règnié, ré-gnikole.*

☞ *REGNER*, appliqué aux personnes, régit la préposition *sur*. Il *regne sur* les esprits & *sur* les cœurs.

REGONFLEMENT. *s. m.* REGONFLER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Prononcez *Reglonfleman*, *gonflé*.

REGORGEMENT. *s. m.* 1re & 3e *e* muet. Prononcez *Regorgeman.*

REGORGER. *v. neutre.* trois brèves. *Regorjé* : 1re *e* muet.

☞ *REGORGER* régit l'ablatif avec l'article indéfini. Il *regorge de* biens.

REGRAT. *s. m.* REGRATER. *v. act.* REGRATERIE. *s. f.* REGRATIER. *s. m.* 1re *e* muet, 3e *é* fermé au 2d & 4e, *e* muet au 3e, 4e longue au 3e. Prononcez *Regra*, *gratè*, *gratèri-e*, *gra-tie.*

REGREFFER, REGUINDER. *v. actifs.* 1re *e* muet. Voyez *Greffer*, *Guinder.*

REGRÈS. *s. m.* (terme de Droit Canon) 1re *e* muet, 2e *è* ouvert & longue. *Regrè.*

REGRET. *s. m.* A REGRET. *adv.* REGRETABLE. *adj.* REGRETER, *v. act.* 1re *e* muet, 2e *è* moyen dans les deux 1ers, muet dans les deux derniers : tout bref, excepté la pénultième du 4e qui est douteuse. *Regrè*, *regretable*, *greté.*

☞ *Regret* combiné avec les verbes, ne se met pas seul & sans épithète. On a dit autrefois *faire des regrets.* Cette expression n'a pas été adoptée.

Avoir regret régit le datif & les verbes à l'infinitif avec *de*. *J'ai regret à* ce tableau, qu'on a vendu. *J'ai regret de* ne l'*avoir* pas acheté.

Regreter régit l'infinitif avec *de*, ou le subjonctif précédé de *que*. Je *regrete de* n'*avoir* pas *suivi* ma pensée. Je *regrete que* vous *n'ayiez* pas exécuté la vôtre. Remarquez que le 1er régime s'emploie, lorsque le verbe se rapporte au nominatif de *Regreter* ; & le 2d, quand il ne s'y rapporte pas.

Faire regreter régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose.

RÉGULARITÉ. *s. f.* RÉGULIER, ière. *adj.* RÉGULIÈREMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse dans le 2d, longue dans le

3e & le 4e. *Régularité, régulié, liè-re, liè-reman* : 3e *é* fermé au 2d, *è* moyen aux deux derniers.

R E H

RÉHABILITATION. *s. f.* RÉHABILITER. *v. act.* SE RÉHABITUER. *v. neutre.* 1re *é* fermé : tout bref. *Réhabilita-cion, bilité, réhabitu-é.*

REHACHER, REHANTER, REHAZARDER, REHAUSSER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Hacher*, &c.

Rehausser se dit dans le propre & dans le figuré : *Rehausser* une tapisserie : *Rehausser* le courage, le prix d'une marchandise.

REHEURTER. *v. act.* 1re *e* muet. *Re-heur-té.*

R E J

REJAILLIR. *v. neutre.* REJAILLISSEMENT. *s. m.* 1re *e* muet. *Reja-gli, ja-glice-man* : tout bref. *Rejaillir* régit la préposition *sur.*

☞ *REJAILLIR* ne se conjugue qu'à la 3e personne. *Il rejaillit; rejaillissoit,* (& non *rejailloit*) *il rejaillit, a rejailli, rejaillira; qu'il rejaillisse, rejailliroit; rejaillissant.*

REJAUNIR. *v. actif.* & *neutre.* 1re *e* muet. *Rejoni.*

REJETABLE. *adj.* REJETER. *v. actif.* REJETON. *s. m.* 1re & 2e *e* muet; mais la 2e devient *è* moyen devant la syllabe féminine je *rejette.* Prononcez *Rejetable, rejeté, rejeton rejète* : 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 1er.

☞ *REJETER* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose. *Rejeter un* enfant *de la* maison, *de la* succession, *une* pièce *du* procès, &c. Dans un autre sens, il régit l'accusatif de la chose & la préposition *sur* de la personne. *Rejeter la* faute *sur* un autre.

RÉIMPOSER. *v. actif.* RÉIMPOSITION. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues. *Ré-ein-pô-zé, pôzi-cion.*

RÉIMPRESSION. *s. f.* RÉIMPRIMER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Ré-ein-prè-cion, primé.*

REIN. *s. m.* REINE. *s. f.* REINETTE. *s. f.* 1re douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, brève dans le 3e. *Rein, rène, rènète* : 1re des deux derniers & 2de du dernier *è* moyen.

RÉINFECTER, RÉINSTALLER. *v. act.* 1re *é* fermé. Voyez *Infecter, Instaler.*

RÉINTÉGRATION. *s. fém.* RÉINTÉGRER. *v. actif.* (termes de Palais) 1re & 3e *é* fermé, 2e longue, 4e *é* fermé au 2d. *Ré-ein-tégracion, tégré.*

RÉINTERROGER, RÉINVITER. *v. act.* 1re *é*

fermé. Voyez *Interroger*, *Inviter*.

REJOINDRE, REJOUER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Joindre*, *Jouer*.

RÉJOUIR. *v. act.* RÉJOUISSANCE. *s. f.* RÉJOUISSANT, ante. *adj.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans les trois derniers. *Ré-jou-i*, *ré-jou-içance*, *çan*, *çante*.... *Se réjouir* régit l'ablatif. Je *me réjouis* fort *de* cet heureux évènement, *de* vous *voir* en si bonne santé.

RÉITÉRATION. *subst. f.* RÉITÉRER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé: tout bref. *Ré-itéra-çion*, *ré-itéré*.

REÎTRE. *s. m.* Prononcez *Rêtre*: 1re *ê* ouvert & longue, 2e *e* muet.

R E L

RELÂCHE. *s. m.* RELÂCHEMENT. *subst. m.* RELÂCHER. *v. act.* & *neutre*. 1re *e* muet, 2e longue. *Relâcheman*, *relâché*.

☞ 1° *RELACHE* ne se prend guère qu'en bonne part: *Relâchement* se prend toujours en mauvaise part, du moins quand il est tout seul; car joint à une épithète qui rectifie, on le prend quelquefois en bonne part: comme *honnêtes relâchemens*. BOUH.

Se relâcher régit l'ablatif. Il *s'est relâché* de cet article de ses propositions. Un Auteur moderne fait *relâcher* neutre, & lui donne le même régime. Je n'*ai* jamais *relâché du* vœu que j'ai fait.

RELAIS. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e longue, *é* ouvert. *Rèlè*.

RELAPS. *s. m.* Prononcez le *p* & l'*s*: 1re *e* muet.

RELATEUR. *s. m.* Un Auteur moderne a fait ce mot, auquel on n'a pas encore fait un grand accueil.

RELANCER. *v. act.* 1re *e* muet. *Relancé*, 2e longue.

RELATIF, ive. *adjectif.* RELATION. *subst. f.* RELATIVEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 2d & le dernier. *Relatif*, *tive*, *ciòn*, *tiveman*.

☞ I. On appelle *noms relatifs*, en Grammaire, ceux qui renferment dans leur signification quelque rapport ou relation à d'autres noms: ainsi *père*, *mère*, *fils*, renferment un rapport à *enfant*, *femme*, *père*, &c. De même *égal*, *inégal*, ne peuvent se dire d'aucune chose, que par rapport à une autre.

☞ II. Les *pronoms relatifs* sont des pronoms qui rappellent dans le discours les idées des personnes ou des choses dont on a déja parlé, & qui ont une relation, un rapport nécessaire avec les noms de ces personnes ou de ces choses: ces pro-

noms sont *qui*, *que*, *quoi*, *dont*, des deux genres, *lequel*, masculin, *laquelle*, féminin.

Exemples. Dieu *qui* aime les hommes; l'argent *que* j'ai dépensé, &c.

☞ 1° Les *pronoms relatifs* se déclinent avec l'article indéfini, à l'exception de *lequel*, *laquelle*, qui prennent l'article défini.

☞ 2° Le *nom*, ou *pronom*, auquel le *pronom relatif* se rapporte, s'appelle *antécédent*, & le *pronom relatif* doit s'accorder avec son *antécédent* en nombre & en genre; & il doit se mettre au cas que demande le nom dont il est suivi: la *grandeur de laquelle* vous m'avez *parlé*. *De laquelle* est féminin singulier, ainsi que *grandeur*, & il est à l'ablatif; car *que* régit le verbe *parler*.

☞ 3° Il ne faut pas trop éloigner le relatif de son antécédent. P. Corneille est tombé dans ce défaut. (*Cinna*,) act. IV, sc. 2.

Lois soudain dans le *Tibre*, il s'est précipité,
Dont l'eau grosse & rapide, &c.

Et act. IV, sc. dernière:

Ma *haine* va mourir, *que* j'ai crue immortelle.

Molière a fait la même faute:

Et plus l'*amour* est cher, *qui* lui donne naissance.

C'est pis encore, quand ce relatif, éloigné de son antécédent, suit immédiatement un autre nom, auquel il ne se rapporte pas; car cette mauvaise construction fait souvent des équivoques ridicules. Par exemple: j'ai confié cet *enfant* à votre frère, *qui* est un mauvais sujet. Il faut dire alors: J'ai confié à votre frère, cet *enfant*, *qui* est un mauvais sujet. Voyez *Que* & *Qui*.

☞ 4° Vaugelas a fort bien remarqué, que les *pronoms relatifs* ne se rapportent jamais aux noms appellatifs employés indéfiniment ou sans article. Les phrases suivantes ne sont pas régulières. Il fut blessé d'un coup *de flèche*, *qui* étoit empoisonnée. Il a fait cela par *avarice*, *qui* est capable de tout. Il demanda *permission* de parler, *qui* lui fut accordée. Ayons *du cœur*, *dont* soyons les maîtres. Cette dernière phrase est de Molière.

☞ 5° Anciennement on faisoit rapporter le *relatif* non à un seul mot, mais à un membre entier de phrase. D'Ablancourt dit dans Lucien: Je ne vois point la prospérité des méchans, *qui* n'est pas une petite félicité. On dit aujourd'hui *ce qui n'est pas*, &c.

☞ 6° Une des propriétés des pronoms relatifs, est de pouvoir renvoyer le nominatif du verbe, dont ils sont régis, après ce verbe. On dit : La justice *que m'ont rendue* mes *Juges*, ou *que* mes *Juges m'ont rendue*. L'affaire *dont* m'a *parlé* votre *frère*, ou *dont* votre frère m'a parlé. Le Port *où débarqua César*, ou bien, le Port *où César débarqua*, &c. &c.

☞ 7° Il arrive quelquefois que l'antécédent des *pronoms relatifs* est sous-entendu ; & alors cet antécédent sous-entendu, est ordinairement un pronom démonstratif : *Qui* ne sait pas garder un secret, est incapable de gouverner, c'est-à-dire : *celui qui* ne sait pas, &c. Voyez *Qui*, *Que*, *Quoi*, *Dont*, *Lequel*, *Laquelle*.

☞ III. *Relation* est ordinairement suivie des prépositions *avec* ou *entre* : il avoit des *relations avec* les ennemis ; il n'y a point de *relation entr'eux*.

☞ IV. *Relativement* & *relatif* régissent le datif : *Relativement à* ce qui a été déja dit ; cela est *relatif à* ce qui a précédé, &c.

Régime relatif. Voyez *Régime*.

RELAVER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Laver*.

RELAXATION. *subst. f.*

RELAXER. *v. act.* (termes de Palais) 1re *e* muet, 3e *é* fermé au 2d. Prononcez *Relak-sa-cion*, *relak-sé*.

RÉLÉGATION. *s. f.* Reléguer. *v. act.* 1re *é* fermé dans le 1er, *e* muet dans le 2d, 2e *é* fermé dans les deux : tout bref. *Rélégacion*, *relégué*.

RELENT. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e longue. *Relan*.

RELEVAILLES. *s. fém. pl.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue, mouillez les *ll*. Prononcez *Relevâ-glie*.

RELEVÉE. *s. fém.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue, *é* fermé. *Relevé-e*.

RELEVER. *v. actif.* & *neutre*. 1re & 2e *e* muet ; mais la 2e devient *è* moyen devant la syllabe féminine, je *relève*, *relevé*.

☞ *Relever* pour *augmenter*, n'est bon que dans le figuré ; dans le propre, on doit se servir *d'augmenter*. Bouh.

Relever a quelquefois au Palais, pour 2d régime, l'ablatif, qui est le régime de *se relever*, & de *relever* neutre : *Relever* un mineur *des* actes passés en minorité. La bonté de Dieu nous donne le temps de *nous relever de* nos fautes. Il *relève* d'une grande maladie. Il n'*en relevera* pas. Un fief servant *relève d'*un fief dominant.

RELIAGE,

[illegible]

RELIGIEUX [illegible] *adj.* Religieux. *s. f.* [illegible] Religion. *s. f.* [illegible] NAIRE. *subst.* [illegible] 1re e muet, 2e [illegible] dans les [illegible] dans le [illegible] *rel-gion*, *rel-gion*, *rel-gion*, *rel-gion*.

RELIMER. *v. act.* 1re e muet. Voyez *Limer*.

RELIQUAT. *s. m.* RELIQUAIRE. *s. m.* RELIQUATAIRE. *s. m.* RELIQUAT. *s. m. pl.* RELIQUES. *s. f.* 1re e muet, 2e brève, 3e longue dans le 2e & le 4e, 4e longue dans le 3e. *Relika*, *kiras*, *katers*, *kd*, *relike*; pénultième du 2e & du 3e à moyen.

Rem. Plusieurs écrivent *reliqua* sans *s*, & ils ont pour eux l'étymologie & la prononciation; mais l'usage leur est contraire; l'Académie écrit *reliques*.

Rem. On disoit autrefois *reliques* au lieu de *restes*; & Mr Menage dit même que ce mot a bonne grace dans les compositions relevées:

[illegible] Voyez [illegible]

RELIRE. [illegible] RELIRE. *v. act.* 1re e muet, 2e du 1er, & 3e des deux autres longue. *Re-lire*, *re-lire*, *re-lire*.

RELUSTRER. *v. actif.* 1re e muet. Voyez *Lustrer*.

REM

REMACHER, REMAGONNER, REMANDER, REMARCER. *v. act.* 1re e muet. Voyez *Mâcher*, *Maçonner*, &c.

REMANIER, REMARCHANDER, REMARCHER, REMARIER. 1re e muet. Voyez *Manier*, &c. le 1er & le dernier sont les plus usités.

REMARQUABLE *adj.* REMARQUE. *s. f.* REMARQUER. *v. act.* 1re e muet, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. *Remarkable*, *remarke*, *remarkd*.

☞ *Faire des remarques* régit la préposition *sur*.

REMBALLER. Voyez *Emballer*.

REMBARQUEMENT. *s. m.* REMBARQUER. *v. actif.*

1re longue, 3e e muet au 1er é fermé au 2d. *Ranbarkeman, ranbarké.*

REMBARRER. *v. actif.* (style familier) 1re & 2e longues, 3e é fermé. *Ranbâr-ré.*

REMBOURRER. *v. act.* 1re & 2e longue, 3e é fermé. *Ran-bour-ré.*

REMBOURSER. *v. act.* 1re longue, 3e é fermé. *Ranbour-cé.*

REMBRASER, REMBRASSER, REMBROCHER. Voyez *Embraser*, &c.

REMÈDE. *s. m.* REMÉDIER. *v. neutre.* 1re e muet, 2e è moyen dans le 1er, é fermé dans le 2d. *Remé-dié;* il régit le datif, tant le nom que le verbe.

REMÊLER. *v. act.* 1re e muet, 2e ê circonflexe, 3e é fermé.

REMENER. *v. act.* 1re & 2e e muet; mais la 2e devient è moyen devant la syllabe féminine: Je *remène*: tout bref. *Remené, remène.*

REMERCIER. *v. act.* REMERCIMENT. *subst. m.* 1re e muet, 2e è ouvert: tout bref. *Remèrci-é, ciman... Remercier* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose.

REMESURER. *v. actif.* 1re & 2e e muet, 4e é fermé. *Remezuré.*

REMETTRE, *verbe actif.* 1re e muet. Voyez *Mettre.*

☞ *Remettre* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne: il a *remis tout* son bien à ses enfans: ou il régit l'accusatif & pour 2d régime les prépositions *en, entre, sur*, &c. *Remettre quelqu'un*, ou *quelque chose en* sa place, *entre* les mains de, &c. *sur* les voies, &c.

REMEUBLER. *v. actif.* 1re e muet. Voyez *Meubler.*

RÉMINISCENCE. *s. f.* REMISE. *s. f.* 1re é fermé dans le 1er, e muet dans le 2d, 2e longue dans le 2d; pénultième longue dans le 1er. *Réminiçance, remize.*

REMIREMONT. (ville de Lorraine) 1re & 3e e muet. *Remiremon.*

REMY. (S,) (petite ville de Provence) 1re e muet. *Remi.*

RÉMISSIBLE. *adj.* RÉMISSION. *s. f.* 1re é fermé; tout bref. *Rémicible, rémicion.*

REMMAILLOTTER, REMMANCHER, REMMENER. Voyez *Emmailloter*, &c.

REMOLADE. 1re & dernière e muet: tout bref.

REMONTE. *subst. f.* REMONTER. *v. act. & neutre.* REMONTRANCE. *s. f.* REMONTRER. *v. act.* 1re e muet, 2e longue, 3e longue au 3e.

☞ *Remontrer* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne, & pour les verbes l'indicatif précédé de *que* : *Je lui ai bien remontré son* devoir. Un Général, près de combattre, *remontre à* ses troupes, *qu'il s'agit* de l'honneur de l'Empire.

REMORDS. *subst. m.* Remorque. *s. f.* Remorquer. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève, excepté dans le 1er où elle est longue. *Re-môr, remorke, remorké.*

REMOUCHER, Remoudre. *v. act.* Remoudre. *v. act.* 1re *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d. Voyez *Moucher, Émoudre & Moudre.*

REMOUILLER. *v. actif.* 1er *e* muet. Voyez *Mouiller.*

REMPAQUETER. *v. act.* Voyez *Empaqueter.*

REMPARER. (se) *v. réciproque.* (peu usité.) 1re longue, 3e *é* fermé. *Ranpa'é.*

REMPART. *s. m.* Remplacement. *subst. m.* Remplacer. *v. act.* 1re longue. *Ranpar, ranplaceman, ranplacé.*

REMPER. Voyez *Ramper.*

REMPLAGE, *ou* Remplissage. *s. m.* Rempli. *s. m.* Remplier. *v. act.* Remplir. *v. act.* 1re longue. *Ranplage, ranpliçagé, ranpli, ranpli-é, ranpli.*

☞ *Remplir* se dit d'ordinaire des choses immatérielles ou dans le sens figuré, & *emplir* des choses matérielles & liquides : je dis liquides ; car on ne diroit pas bien *emplir ses coffres, ses greniers* ; & généralement parlant, on ne sauroit faillir à dire toujours *remplir*, de quoi que ce soit que l'on parle ; au lieu que l'on peut souvent manquer, en mettant *emplir* pour *remplir.* Vaug. L'un & l'autre régissent l'accusatif & l'ablatif. *Remplir ses coffres d'or & d'argent.* Les gémissemens des blessés *remplissoient tout d'épouvante.*

REMPLOI. *s. m.* Remployer. *v. act.* 1re longue, 2e douteuse au 1er. Prononcez *Ran-ploa, ran-ploa-ié.*

REMPLUMER, Rempocher. Voyez *Emplumer, Empocher.*

REMPORTER. *v. actif.* 1re longue, 2e brève. *Ranporté.*

☞ On dit *remporter la victoire* ; mais on ne dit pas *remporter un combat, une bataille*, il faut dire *gagner une bataille.*

REMPRISONNER, Remprunter. Voyez *Emprisonner, Emprunter.*

REMUAGE. *s. m.* Remuant, ante. *adj.* Remuement. *s. m.* Remuer. *v. act.* Remueuse. *subst. f.* Remuménage. *s. m.* 1re brève, *e*

muet, 2e brève aussi, 3e longue dans le 2d, le 3e & le 6e; le reste est bref. *Remu-age, remu-an, ante, remuman, remu-é, remu-ère, remu-ménage.*

RÉMUNÉRATEUR. *s. m.* RÉMUNÉRATION. *s. f.* RÉMUNÉRATOIRE. *adj.* RÉMUNÉRER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé; pénultième du 3e longue. *Rémuné-ra-teur, néracion, néra-toâ-re, néré.* Tous ces mots ne se disent que de la Justice divine.

RENAISSANCE. *subst. f.* RENAISSANT, ante. *adj.* RENAÎTRE. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e longue dans les trois 1res. *Renèçance, çan, çante, renêtre.* Voyez *Naître*

RÉNAL, ale. *adj. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève.

RENARD. *s. m.* RENARDEAU. *s. m.* RENARDER. *v. neutre.* RENARDIÈRE. *s. f.* 1re *e* muet, 3e douteuse au 2d, *é* fermé au 3e, *è* moyen & long au 4e. Prononcez *Renard, nardo, nardé, nardiè-re.*

RENCHÉRIR. *v. neutre.* 1re longue, 2e *é* fermé. Prononcez *Rancheri.* Il régit la prépositon *sur.* Un Auteur a mis à la place *par-dessus.* Il *avoit renchéri par-dessus* tous ses prédécesseurs.

RENCHÉRISSEMENT. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé, 4e *e* muet. Prononcez *Ranchériceman.*

RENCONTRE. *subst. f.* RENCONTRER. *verbe act.* 1re & 2e longues. *Rankontre, rankontré.*

☞ 1e En quelque sens qu'on emploie *rencontre*, il est toujours *féminin*, & les bons Auteurs n'en usent jamais autrement; néanmoins en matière de querelle, plusieurs le font *masculin*, & disent, ce n'est pas un duel, ce n'est qu'*un rencontre*; mais le meilleur est de le faire féminin. *VAUG.* Le P. BOUH. dit sur cette remarque, que tous les gens qui parlent bien disent *une rencontre*, & que le féminin a prévalu.

☞ 2e *Aller à la rencontre de* pour *aller au devant*, n'est pas fort bon au dire de Mr de VAUGELAS, quoique plusieurs font cette différence entre ces deux expressions, que la 2e marque de la déférence, ce que ne fait pas la 1re; de sorte qu'ils voudroient qu'on s'en servît dans des occasions où *aller au devant*, diroit trop. Au reste, *aller à la rencontre* régit le génitif, & on ne doit pas dire: *Je lui allai à la rencontre*; mais *j'allai à sa rencontre*, ou *au devant de lui.*

☞ *Faire rencontre de* ne vaut pas grand chose

mais *avoir à la rencontre*, avec l'accusatif, est tout-à-fait mauvais ; il faut se servir de *rencontrer*. VAUG.

RENDEZ-VOUS. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé & longue ; 3e longue aussi. *Randé-vous.*

RENDORMIR. (se) *v. réciproque* : 1re longue. *Randormir.*

RENDOUBLER, RENDUIRE, RENDURCIR. *v. act.* 1re longue. *Ran-dou-blé, randui-re, randur-ci.*

RENDRE. *v. act.* 2e longue. *Ran-dre.*

Je rends, tu rends, il rend ; nous rendons, je rendois, je rendis, j'ai rendu, je rendrai, je rendrois, rends, que je rende, je rendisse, rendant, rendu.

☞ RENDRE ne doit pas se joindre aux participes comme il se joint aux adjectifs. On ne doit pas dire *rendre chéri, rendre préparé, rendre connu*, &c. Tout cela est barbare. BOUH... *Rendre* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. *Rendez à César ce qui est à César, & à Dieu ce qui est à Dieu.*

RENÉGAT. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé. *Renéga* : tout bref.

RENEIGER, RENETTOYER. 1re *e* muet. Voyez *Neiger, Nettoyer.*

RÊNES. *subst. f. pl.* 1re longue. *Rêne.*

RENFERMER, RENFILER, RENFLAMMER, RENFLER. *v. act.* 1re longue. Voyez *Enfermer*, &c.

RENFONCEMENT, RENFONCER. Voyez *Enfoncement, Enfoncer.*

RENFORCEMENT. *s. m.* RENFORCER. *v. act.* RENFORT. *s. m.* 1re longue ; le reste est bref. *Ranforceman, forcé, for* ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

RENFROGNEMENT, *ou* REFROGNEMENT. *s. m.* REFROGNER, *ou* RENFROGNER. *v. act.* 1re longue. *Ranfrogneman, ranfrogné* : dans *refrogneman* & *refrogner, frogné*, la 1re est brève, *e* muet : mouillez le *gn* dans tous.

RENGAGER, RENGAINER, RENGENDRER. 1re longue. Voyez *Engager*, &c.

RENGORGER. (se) *v. réciproque.* 1re longue. *Rangorgé.*

RENIABLE. *adj.* RENIEMENT *s. m.* RENIER. *v. act.* RENIEUR. *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. *Reni-able, reniman, reni-é, reni-eur.*

RENIFLER. *v. neutre.* RENIFLERIE. *s. f.* RENIFLEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re *e* muet, 3e *é* fermé au 1er, *e* muet au

2d, longue au 4e. *Renifle*, *fleri-e*, *fleur*, *fleu-re*.

RENIVELER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Niveler*.

RENNE. *s. f.* (Animal) 1re *e* moyen, 2e *e* muet. *Rène*.

RENOIRCIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Norcir*.

RENOM. *s. m.* RENOMMÉE. *s. f.* RENOMMER. *v act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Renon*, *renommé-e*, (pénultième longue.) *Renommé*.

REM. *Renommer* dans le sens de *nommer de nouveau*, est peu usité.

RENONCEMENT *s. m.* RENONCER. *v. act.* & *neutre.* RENONCIATION. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Renonceman*, *renoncé*, *renonci-a-cion*.

☞ *RENONCIATION* est un terme de Jurisconsultes, & ne s'emploie guère qu'au Palais : *Renonceman* se dit en matière de morale, *renoncement aux richesses*, &c. *BOUHOURS*.

☞ *RENONCER*, actif & avec l'accusatif est peu usité ; neutre, il régit le datif aussi bien que *renonciation* & *renoncement*. *Renoncer aux* vanités du monde.

RENONCULE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e brève. *Renonkule*.

RENOVATION. *subst. f.* RENOUVELLEMENT. *subst. m.* RENOUVELLER. *v. act.* 1re *e* muet : tout bref. *Renovacion*, *re-nou-vèleman*, *re-nou-velé*.

REM. Un Poëte moderne a fait *renouveller* neutre, & lui a donné l'ablatif pour régime.

Et son épouse, qui l'aime,
Renouvelle de beauté.

RENOUEMENT. *s. m.* RENOUER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Re-nou-man*, *re-nou-é*.

RENSEMENSER, RENTAMER, RENTASSER. 1re longue. Voyez *Ensemencer*, &c.

RENTE. *s. f.* RENTÉ, ée. *adj.* RENTER. *v. actif.* RENTIER, tière. *s. m.* & *f.* 1re longue ; 2e longue dans le 3e & le dernier, douteuse dans le 5e. *Rante*, *té*, *té-e*, *té*, *tié*, *tiè-re* ; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux quatre suivans, *è* moyen au dernier.

RENTOILER, RENTONNER, RENTORTILLER, RENTRAINER. *v. act.* 1re longue. Voyez *Entoiler*, &c.

RENTRAIRE. *v. actif.* RENTRAITURE. *s. f.* RENTRAYEUR. *s. m.* 1re longue, 2e *è* moyen, & longue au 1er & 2d, *é* fermé au 3e ; la 3e est longue au 2d. *Rantrère*, *trètû-re*, *tré-ieur*.

RENTRANT, ante. *adj.* RENTRÉE. *s. f.* RENTRER. *v. neutre.* (& non *Réentrer*) 1re longue ; 2e longue dans

les trois 1ers. *Rantran, trante, rantré-e, rantré.*

RENVAHIR, RENVELOPPER, RENVENIMER. *v. act.* 1re longue. Voyez *Envahir*, &c.

RENVERSE. (à la) *adv.* RENVERSEMENT. *s. m.* RENVERSER. *v. act.* RENVERSEUR. *subst. m.* (ce dernier peu usité) *Renvèrce, ranvèrceman ranvèrcé, ranvèrceur* : 1re longue, 2e *è* ouvert.

RENVI. *subst. m.* RENVIER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Ranvi, ranvi-é.*

☞ *RENVIER*, vieillit; on dit plutôt *renchérir* avec le même régime, la préposition *sur.*

RENVOI. *subst. m.* RENVOYER. *v. act.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d. *Ren-voa, ranvoa-ié . . . Renvoyer* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. Je *vous ai renvoyé ce* livre.

R E O

RÉORDINATION. *s. f.* RÉORDINER. *v. act.* RÉORDONNER. *v. act.* 1re *é* fermé, dernière *é* fermé aux deux derniers. *Ré-ordi-na-tion, ordiné, ordoné.*

REM. Dans le simple *ordonner*, sert pour les deux sens : *Conférer les ordres, & faire intimer des ordres, des commandemens.* Dans le composé : *Réordiner* est pour le 1er, & *réordonner* pour le 2d.

R E P

REPAIRE. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e longue, *è* moyen. *Repère.*

RÉPAISSIR. *v. act.* REPAÎTRE *v. neutre.* & *actif.* 1re *é* fermé dans le 1er, muet dans le 2d. Voyez *Épaissir, Paître.*

☞ *REPAITRE* est neutre & actif; neutre au propre, & actif au figuré. Dans ce dernier sens, il régit l'accusatif & l'ablatif; *repaître son* esprit *de* belles imaginations : *Se repaître* régit l'ablatif.

REPAÎTRIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Paîtrir.*

RÉPANDRE. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Répandre : je répands, tu répands, il répand; nous répandons, je répandois, je répandis; j'ai répandu, je répandrai, je répandrois : répans, que je répande; je répandisse, répandant, répandu.*

RÉPARABLE. *adj.* RÉPARATEUR. *s. m.* RÉPARATION. *subst. fém.* RÉPARER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. *Réparable, ra-teur, ra-cion : réparé.*

REM. Réparer ne régit que l'accusatif, & n'a point de régime relatif. Molière lui en

donne un, & c'est le datif de la personne. (*Dom Garcie.*)

Votre raison saura *me réparer* l'outrage.

Et dans *Psyché* :

Je veux jusqu'au trépas incessamment pleurer
Ce que tout l'univers ne peut *me réparer*.

REPARITION. *s. f.* REPAROÎTRE. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Repari-cion*, *reparître*. Voyez *Paroître*.

REPARTIE. *subst. f.* RÉPARTIR, (subdiviser) *verbe act.* REPARTIR. (partir de nouveau) *v. neutre.* RÉPARTITION. *s. f.* 1er *é* fermé, dans le 2d & 4e, *e* muet dans le 1er & le 3e : tout bref; pénultième du 1er longue. *Reparti-e*, *réparti*, *reparti*, *réparti-cion*.

☞ 1° Il ne faut pas confondre *répartir* (subdiviser) avec *repartir*, (répliquer ou partir de nouveau.) Ils diffèrent non-seulement par l'accent, mais par la conjugaison; le 1er a : *Je répartis*, *nous répartissons*, *je répartissois* : le 2d : *Je repars*, *nous repartons*, *je repartois*; le 1er prend l'auxiliaire *avoir*, *j'ai réparti*, le 2d prend cet auxiliaire quand il signifie *répliquer*, & l'auxiliaire *être*, quand il a le sens de *partir de nouveau*.

Pour les autres temps, il n'y a que l'accent de différent : Je *répartis*, ou *repartis*; *répartirai*, ou *repartirai*; que je *répartisse*, ou *repartisse*, &c. Pour ce dernier, dans le 1er sens, il sert pour le présent & l'imparfait du subjonctif; dans le 2d sens, il ne sert que pour l'imparfait; car *repartir* a au présent du subjonctif que je *reparte*.

☞ 2° *RÉPARTIR* régit l'accusatif, & pour le 2d régime les prépositions *en*, *entre*, *sur*, &c.

REPAS. *s. m.* REPASSER. *v. act.* & *neutre.* 1re brève, *e* muet, 2e longue. *Repâ*, *repâcé*.

☞ *REPASSER* actif, régit l'accusatif; & neutre la préposition *dans*, ou *sur*. L'armée *repassa les* monts. Elle *repassa dans* la même ville, *sur* le même pont. Quelquefois les deux régimes sont réunis. J'ai *repassé la* rivière *sur* le pont.

REPAVER, REPAYER. 1re *e* muet. Voyez *Paver* & *Payer*.

REPÊCHER, REPEIGNER, REPEINDRE, REPENDRE, REPENSER. 1re *e* muet. Voyez *Pêcher*, *Peigner*, &c.

REPENTANCE. *s. f.* Il est vieux & hors d'usage. On dit : *Repentir*.

REPENTANT, ante. *adj.*

REPENTIR. *s. m.* SE REPENTIR. *v. réciproque.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e longue dans les trois 1eres. *Repantance, repantan, tante, repanti.*

Se repentir; je me repens, tu te repens, il se repent; nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent; je me repentois, je me suis repenti, ou repentie, je me repentis, je me repentirai, je me repentirois, repens-toi, qu'il se repente, repentons-nous, repentez-vous, qu'ils se repentent, que je me repente, je me repentisse, se repentant, repenti, repentie.

☞ *Se repentir* régit l'ablatif. Il ne faut jamais *se repentir d'une bonne action.*

REPERCER, REPERDRE. 1re *e* muet. Voyez *Percer, Perdre.*

RÉPERCUSSION. *s. f.* RÉPERCUTER. *v. act.* (terme de Physique) 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert. *Répèrku-cion, kuté.*

RÉPERTOIRE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert, 3e longue, 4e *e* muet. Prononcez *Répèr-toâ-re.*

REPESER. *v. act.* 1re & 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Repezé*, tout bref.

RÉPÉTER. *v. act.* RÉPÉTITEUR. *subst. m.* RÉPÉTITION. *subst. f.* 1re & 2e *é* fermé : tout bref. *répété, répétiteur, répéti-cion.*

REPÉTER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e & 3e *é* fermé.

REPEUPLER. *v. actif.* 1re *e* muet, 2e brève. *Repeuplé.*

RÉPIT. *s. m.* 1re *é* fermé. *Répi.*

REPLACER, REPLAIDER, REPLANTER. 1re *e* muet. Voyez *Placer, Plaider, Planter.*

REPLET, ete. *adj.* RÉPLÉTION. *subst. f.* tout bref. *Replè, ète, réplé-cion :* 1re *e* muet dans les deux 1eres, 2de *è* moyen; 1re & 2de du 3e *é* fermé, dans l'orthographe & la prononciation : le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE ne met pourtant point d'accent à la 1re du 3e.

REPLI. *subst. m.* REPLIER. *v. act.* 1re *e* muet. *Re-pli, pli-é.*

RÉPLIQUE. *subst. f.* RÉPLIQUER. *v. act.* 1re *é* fermé; tout bref. *Réplike, répliké.... Répliquer* actif, régit l'accusatif & le datif; neutre le datif. Il *lui répliqua des* choses désagréables.

REPLISSER, REPLONGER, REPOLIR. 1re *e* muet. Voyez *Plisser*, &c.

RÉPONDANT, ante. *s. m.* & *f.* RÉPONDRE. *v. act.* RÉPONS. *subst. m.* RÉPONSE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e longue dans les deux 1eres.

Répondan, dante, répond e, répon, réponce.

☞ *Répondre* dans son sens ordinaire est neutre, & régit le datif : au Palais on lui donne quelquefois pour régime l'accusatif; on dit *répondre une* requête, *un* placet. Un Auteur moderne transportant ce régime dans le langage relevé, a fait ce verbe passif. Les difficultés y sont *répondues* avec force. DICT. NÉOL. Quand il signifie *être caution*, il régit l'ablatif & quelquefois il a pour 2d régime le datif : Il *m'a répondu de* ce valet ; cette action *me répond de* votre cœur.

REM. *Répondre* ne régit point l'infinitif ; mais le *que* avec l'indicatif. On ne doit pas imiter Regnard, quand il dit : Les filles :

. . . . . *Répondent* souvent
N'*aimer* d'autre parti que celui du couvent

Il faut dire : *Répondent qu'*elles n'*aiment*.

REPONDRE. 1re *e* muet. Voyez *Pondre*.

REPORTER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Porter*.

REPOS. *s. m.* REPOSER. *v. neutre.* REPOSOIR. *s. m.* 1re *e* muet & brève, 2e longue, 3e douteuse dans le 3e. *Repó, repózé, repó-zoar....* On dit *se reposer sur*.

REPOUSSABLE. *adject.* mot comique, inventé par Molière. Un *Marquis repoussable*. Il est du style burlesque.

REPOUSSER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Re-pou-cé.*

*REPRÉHENSIBLE. *adj.* REPRÉHENSION. *s. f.* REPRENDRE. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé dans les deux 1ers ; 1re *e* muet dans le 3e ; 3e des deux 1ers & 2e du 1er longues. *Répré-ancible, an-cion, reprandre.* Voyez *Prendre*.

REPRÉSAILLES. *s. fém. pl.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé, 3e longue. *Reprézâ-glie.*

REPRÉSENTANT, ante. *s. m.* & *f.* REPRÉSENTATIF, ive. *adj.* REPRÉSENTATION. *s. f.* REPRÉSENTER. *v. act.* & *neutre.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé, 3e longue. *Reprézantan, tante, tatif, tive, ta-cion, té.*

☞ *Représenter* outre l'accusatif, a quelquefois un 2d régime qui est le datif. Je *lui ai représenté son* devoir. Il régit aussi l'indicatif précédé de *que*, ou de *combien*, ou autres conjonctions. Il *leur représenta qu'*il *étoit*, ou *combien* il *étoit* facile d'exécuter cette entreprise.

REPRÊTER, REPRIER. 1re *e* muet. Voyez *Prêter*, *Prier*.

RÉPRIMANDE. *subst. f.* RÉPRIMANDER. *v. act.* RÉPRIMER. *v. act.* 1re *é* fermé,

2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Réprimande, mandé, réprimé.*

REPRISE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Reprize.*

RÉPROBATION. *s. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Réproba-cion.*

REPROCHABLE. *adject.* REPROCHE. *s. m.* REPROCHER. *v. actif.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. *Reprochable, reproche, proché.*

☞ D'anciens Auteurs ont fait *reproche* féminin ; *furieuses reproches* : aujourd'hui il est décidé masculin.

REPROCHER régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose. Il *lui reprocha tous* ses bienfaits.

REPROCHE & *Reprocher* régissent l'infinitif avec *de*. Pouvez-vous *me faire le reproche*, ou *me reprocher de vous avoir abandonné* dans votre infortune ?

REPRODUCTION, REPRODUIRE, REPROMETTRE. 1re *e* muet. Voyez les simples, *Production*, &c.

REPROUVER. *v. actif.* (*prouver de nouveau*, 1re *e* muet.) RÉPROUVER. *v. act.* (*rejetter*, 1re *é* fermé :) tout bref. *Reprou-vé, réprou-vé.*

REPTILE. *adj.* & *subst. m.* 2e brève. *Réptile* : 1re *é* moyen.

RÉPUBLICAIN. *s. m.* & *adj.* RÉPUBLIQUE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e douteuse dans le 1er. *Républi-kein, publike.*

RÉPUDIATION. *s. f.* RÉPUDIER. *v. actif.* 1re *é* fermé. *Répudi-a-cion, répudi-é* : tout bref.

RÉPUGNANCE. *subst. f.* RÉPUGNER. *v. actif.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er, mouillez *le gn. Répug-nian-ce, répu-gnié.*

☞ *RÉPUGNER* régit le datif ; cela *répugne au* sens commun, il est peu usité.

On dit *avoir de la répugnance pour*, avec l'accusatif des noms & l'infinitif des verbes.

REPULLULER, REPURGER. 1re *e* muet. Voyez *Pullluler, Purger.*

RÉPUTATION. *s. fém.* RÉPUTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Réputa-cion, réputé.*

REQ

REQUÉRIR. *v. actif.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé & bref. *Rekéri* : *je requiers, nous requérons, vous requérez, ils requièrent, je requérois, je requis, j'ai requis, je requerrai, je requerrois, requiers, que je requière, je requisse, requérant, requis.*

REQUÊTE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e *é* ouvert & long. *Rekête.*

de Droit Canon) 1re e muet, dans le 2d, longue dans le

REQUIN. *subst. m.* 1re *e* muet. *Re-kein.*

REQUINQUER. (SE) *v. réciproque.* Il est du style familier; 1re *e* muet, 2e longue, 3e *é* fermé. *Re-kein-ké.*

REQUIPPER. *v. act.* 1re *é* fermé. Voyez *Équipper.*

REQUISITION. *subst. f.* REQUISITOIRE. *s. m.* 1re *e* muet, pénultième du 2d longue. *Rekizi-cion, rekizi-toá-re.*

RES

RESACRER, RESAIGNER, RESAISIR, RESALER, RESALUER, RESASSER; 1re *e* muet. Voyez *Sacrer*, &c. (Il y en a qui écrivent ces mots avec deux *ss.*)

RESCINDER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Ré-ceindé.*

RESCRIPTION. *s. f.* RESCRIT. *s. m.* 1re *è* moyen. Prononcez *Rès-krip-cion, rès-kri.*

RESEAU. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e douteuse. *Rézo* : au pluriel, *Réseaux.*

RESÉCHER, RESELLER, RESEMELER, RESEMER; 1re *e* muet. Voyez *Sécher, Seller*, &c. (On peut aussi les écrire avec deux *ss.*)

RÉSERVATION. *s. f.* RÉSERVE. *s. f.* RÉSERVER. *v. act.* RÉSERVOIR. *subst. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert, 3e douteuse dans le dernier. *Rézèrva-cion, rézèr-ve, rézèr-vé, rézèr-voar.*

A la réserve, adverbe, régit le génitif, *à la réserve de* deux ou trois; & pour les verbes, l'infinitif avec *de*, ou l'indicatif précédé de *que*...

M. de Vaugelas avoit remarqué deux Écrivains d'une certaine Province, qui disoient *à la réservation*, au lieu de dire *à la réserve. Réserver* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Se réserver*, l'accusatif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*, ou *à*: voilà ce *que* je *vous ai réservé.* Dieu *s'est réservé la* vengeance. Il *se réserve de l'exercer*, ou *à l'exercer* dans l'autre monde.

RÉSIDENCE. *s. f.* RÉSIDENT, ente. *adj.* & *s. m.* & *f.* RÉSIDER. *verbe neutre.* RÉSIDU *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er & le 3e. *Rézidance, rézidan, dante, rézidé, rézidu.*

☞ *RÉSIDENT* doit s'écrire avec un *e*, quand il est substantif, & avec un *a*, quand il est participe présent de *résider, résidant.*

RÉSIGNANT. *s. m.* RÉSIGNATAIRE. *s. m.* & *f.* RÉSIGNATION. *s. f.* RÉSIGNER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève: mouillez le *gn*; 3e longue dans le 1er, 4e longue dans le 2d. *Rézi-gnon, rézi-gnatère, rézi-gna-cion, rézi-gné.*

☞ *RÉSIGNER* régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose. *Se résigner* régit le datif; & pour

les verbes, l'infinitif avec la particule *à*. Il *a résigné un* bénéfice *à* son neveu. Il faut *se résigner à la* volonté de Dieu. Je *suis résigné à souffrir* tout ce que le bon Dieu voudra.

RESIGNER. *verbe actif.* Voyez *Signer.*

RESILIATION. *subst. f.* RESILIEMENT. *s. m.* RESILIER. *v. act.* RESILIR. *verbe neutre.* (terme de Pratique.) 1re *e* muet. *Rezili-a-cion, reziliman, rezili-é, rezili.*

RÉSINE. *subst. f.* RÉSINEUX, euse. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *Rézine, rézi-neû, neû-ze.*

RESIPISCENCE. *s. fém.* RÉSISTANCE. *s. f.* RÉSISTER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e brève, pénultième du 1er & du 2d longue. *Rézipiçance, rézis-tance, rézis-té.*

☞ *RESISTER* régit le datif; mais *résistance* n'a point de régime, & on dit absolument *faire résistance.* Je n'aimerois point cette phrase: Il *ne fit aucune résistance à* la puissante inclination, &c. pour dire *qu'il ne résista pas.*

RÉSISTIBLE. *adj.* Il ne se dit point; mais *irrésistible* son composé & son contraire est usité.

RÉSOLUBLE. *adj.* RÉSOLUMENT. *adv.* RÉSOLUTIF, ive. *adj.* RÉSOLUTION, *s. f.* RÉSOLUTOIRE. *adj.* 1re *é* fermé, pénultième du 4e & du dernier longue. *Rézoluble, rézoluman: rézolutif, tive, rézolu-cion, rézolu-toâ-re.*

RÉSONNANT, ante. *adj.* RÉSONNEMENT. *s. m.* RÉSONNER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Rézonan, zonante, zoneman, zoné.*

REM. Quelques-uns écrivent *Raisonner*, même dans le sens de *rendre des sons.* Il est plus usité d'écrire *Résonner* pour ce sens là, & *Raisonner*, pour dire *faire des raisonnemens.*

RESORTIR. Voyez *Sortir*, 1re *e* muet.

RESOUDER. *v. act.* 1re *e* muet. *Re-sou-dé.*

RESOUDRE. *v. neutre.* & *act.* 1re *é* fermé, 2e brève. (*Rézou-dre.*) *Je résous, nous résolvons; je résolvois; je résolus; j'ai résolu*, ou *résous; je résoluſſe; résolvant, résolu*, ou *résous.*

☞ *RÉSOUDRE* signifiant *prendre résolution*, a toujours été neutre. Ainsi il faut dire, selon M. de VAUGELAS: Tâchez à *faire résoudre* votre ami, & non pas *à résoudre* votre ami. Depuis cette remarque, cette dernière expression s'est établie.

Quand *résoudre* est neutre, il régit l'infinitif avec la par-

ticule *de*. *J'ai résolu de partir*. Quand il est actif ou réciproque ou passif, il régit la particule *à* : On *l'a résolu*, ou il *s'est résolu à* tout souffrir, &c.

Pour les noms, il régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. On lui a envoyé un Docteur pour *le resoudre à la* mort.

Ce verbe a deux participes. Il prend *résolu*, lorsqu'il signifie prendre une résolution, ou décider une question ; & *résous*, quand il a le sens de *dissoudre* : *résolu* a au féminin *résolue* ; & *résous* fait *résoute*, selon M. RESTAUT.

RESPECT. *s. m.* RESPECTABLE. *adject.* RESPECTER. *v. act.* RESPECTIF, ive. *adjectif.* RESPECTIVEMENT. *adv.* RESPECTUEUSEMENT. *adv.* RESPECTUEUX, euse. *adject.* Prononcez l's & le c. *Rèspè*, (& s'il est suivi d'une voyelle *rèspek*.) *Rèspèktable*, *rèspèkté*, *pèkt f*, *tive*, *tiveman* ; *tu-eû-zeman tu-eû*, *eû-ze* ; 2ᵉ brève, 3ᵉ douteuse dans le 2ᵈ, longue dans le 5ᵉ & le 6ᵉ ; 4ᵉ longue dans les trois derniers..... *Respect* régit la préposition *pour* ; *Respectable*, le datif. Le *respect qu'il a pour* vous. *Sans respect pour* le lieu où il parloit. Boileau lui fait régir le génitif.

Sans respect des Ayeux dont elle est descendue.

Racine emploie *respect* au lieu de *devoirs*. (Bajazet, act. III, sc. 2 :)

Et *m'acquitter* vers vous de mes *respects* profonds.

Quoique *respects* & *devoirs* soient presque synonimes, on ne dit pas *s'acquitter de ses respects*, comme on dit, *s'acquitter de ses devoirs*. D'OLIV.

☞ *Se respecter*, expression assez nouvelle, mais heureuse & qui paroît mériter de faire fortune.

Perdre le respect à quelqu'un. Cette phrase qui étoit si fort de la Cour autrefois, a beaucoup perdu de sa faveur. Je ne sache point de bon Auteur qui s'en serve. BOUH. Vaugelas n'ose pourtant condamner *perdre le respect*, quoiqu'il dise que *manquer de respect* est le plus sûr, si ce n'est le meilleur.

RESPIRABLE. *adj.* (peu usité.) RESPIRATION. *s. f.* RESPIRER. *v. act.* & *neutre*. 1ʳᵉ *è* moyen, 2ᵉ brève, 3ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ. *Rèspirable*, *rèspira-cion*, *rèspiré*.

☞ *RESPIRER* régit l'accusatif ou la préposition *après*. *Respirer un* air mal-sain. Elle *respire après* le retour de son fils.

Respirer, dans le sens de *vivre*, se dit tout seul. On dit : Il *respire* encore ; mais

on ne dit pas : Il *respire le jour*, il *respire la vie*. P. Corneille, (Œdipe, act. IV, sc. 2.)

Il a bien sçu de lui, que ce fils conservé
Respire encor le jour, dans un rang élevé.

Rem. Respirer : pris figurément, signifie *desirer avec ardeur*. Vous *ne respirez que* les plaisirs : mais il ne se dit guère qu'avec la négative, & on ne diroit pas, à beaucoup près, aussi correctement : Vous *respirez* les plaisirs. Peut-être cela vient-il de ce que *respirer*, employé sans négative, a communément un autre sens. *Tout respire ici la piété*, signifie, non pas que *tout desire ici la piété*; mais que *tout donne ici des marques de piété*.

M. l'Abbé d'Olivet fait cette remarque au sujet de ces vers de Racine, (Plaideurs, act. III, sc. 4.)

C'est pour un mariage, & vous saurez d'abord
Qu'il ne tient plus qu'à vous, & que tout est d'accord.
La fille le veut bien. Son amant *le respire*.

Il est évident que cette expression, *son amant le respire*, n'est ni claire, ni correcte. D'Oliv.

RESPLENDISSANT, ante. *adj.* 2e & 4e longues. *Rèsplandiçant, çante.*

RESPONSABLE. *adj.* 2e longue, 3e douteuse, 1re e moyen. *Rèsponsable* : il régit l'ablatif. *Responsable des fautes*, &c.

RESSEMBLANCE. *s. f.* Ressemblant, ante. *adj.* Ressembler. *v. neutre.* 1re e muet, 2e longue, 3e longue dans les trois 1ères. *Reçanblance, blan, blante, blé.*

☞ *Ressemblance* régit la préposition *avec* : *Ressemblant*, le datif. Il a de la *ressemblance avec* un tel ; il *lui* est fort *ressemblant*.

☞ *Ressembler* régit aussi le datif ; & ceux qui disent *ressembler quelqu'un*, parlent peu correctement.

RESSENTIMENT. *s. m.* Ressentir. *v. actif.* 1re e muet, 2e longue. *Reçantiman, reçanti... Se ressentir* régit l'ablatif. Il ne se prend qu'en mauvaise part.

☞ *Ressentiment* s'est dit autrefois pour *reconnoissance*. Il est vieux en ce sens ; & quand il est seul & sans correctif, il se prend toujours en mauvaise part. Racine l'emploie dans le sens de *sentiment*. (Bérénice, act. II, sc. 4 :)

Je demeure sans voix & sans *ressentiment*

On vient de lire dans les Commentaires de Mr de

Voltaire, sur le Théatre du grand Corneille : *Ce mot*, Ressentiment, *est le seul employé par Racine, qui ait été hors d'usage depuis lui.* Ressentiment *n'est plus employé que pour exprimer le souvenir des outrages, & non celui des bienfaits.*

Ressentir, se ressentir. Quoique ces deux verbes paroissent semblables, ils ne le sont pourtant pas tout-à-fait. *Ressentir* se prend en bonne & en mauvaise part. On dit : Je *ressens le plaisir* qu'il m'a fait, l'*injure* qu'il m'a faite. *Se ressentir* ne se prend qu'en mauvaise part. On ne dit pas : Je *me ressens du plaisir* qu'il m'a fait. On dit seulement : Je *me ressens*, ou je *me ressentirai* de l'injustice qu'il m'a faite.

☞ *Ressentir* marque plus le temps présent. On dit à une personne, dont on reçoit un plaisir : Je *ressens*, comme je dois, le plaisir que vous me faites. *Se ressentir* n'est pas si attaché au temps présent. Il m'a fait autrefois un déplaisir : Je *m'en ressens* encore. Je *ressens* ne signifie guère qu'un mouvement qui passe. Je *m'en ressens* signifie quelque chose de plus établi dans le cœur.

Ressentir régit l'accusatif ; *se ressentir* l'ablatif.

RESSERRER. *v. actif.* Ressort. *s. m.* Ressortir. *v. neutre.* Ressourdre. *s. f.* 1re e muet, 2e brève. *Recourd, recor, recourd, recour-ce.*

☞ *Ressortir. Je ressortis, nous ressortissons ; je ressortissois ; j'ai ressorti ; je ressortis ; je ressortirai ; je ressortirois ; je ressortisse ; (pour le présent & l'imparfait.) Ressortissant, ressorti.*

Rem. Ressortir signifie aussi ressortir. Les Justices inférieures *ressortissent aux Parlements.*

Il faut prendre garde à ne pas confondre *ressortir* (terme de Palais) avec *repartir* (sortir de nouveau) le 1er a deux *ss* : l'autre n'en a qu'une. Le 1er a *ressortissons, ressortissez ; je ressortissois, &c.* l'autre : *Ressortons, ressortez ; je ressortois, &c.*

RESSOUVENANCE. *s. f.* (il est vieux) Ressouvenir. *s. m.* et Ressouvenir. *v. neutre.* 1re e muet, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 1er. *Reçouvenance, reçouvenir.* Il se conjugue comme *venir.*

☞ *Ressouvenir* se dit sans le pronom personnel avec le verbe *Faire.*

Se ressouvenir & *faire ressouvenir* régissent l'ablatif ; & pour les verbes, ils régissent l'infinitif avec la particule *de.* Les Rois ont besoin qu'on les fasse *ressouvenir.*

REMBARQUEMENT. *s. m.* REMBARQUER. *v. actif.*

venir de leur condition mortelle. *Je me ressouviens de* vous *avoir vu*, &c.

Se ressouvenir est plus propre, quand on parle des choses éloignées, & *se souvenir* de celles qui sont arrivées depuis peu.

RESSUER. *v. neutre.* RESSUSCITER. *v. act.* RESSUYER. *v. act.* 1re *e* muet dans le 1er; *é* fermé dans les deux suivans. *Reçué, réçuciré, réçu-té:* tout bref.

RESTANT. *subst. m.* 1re brève, 2e longue. *Réstan*, 1re *è* moyen.

RESTAURANT. *s. m.* RESTAURATEUR. *s. m.* RESTAURATION. *s. f.* RESTAURER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse, 3e longue dans le 1er. *Réstoran, réstora-teur, réstora-cion, réstoré.*

RESTAURATRICE. *s. f.* Il est dur & peu usité.

RESTE. *s. m.* RESTER. *v. neutre.* 1re brève. *Réste, réslé*; 1re *è* moyen, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

REM. Les Normands disent *rester* pour *demeurer*. *Je resterai* ici toute l'année. Mr Vaugelas condamne l'usage de ce mot en ce sens.

☞ *RESTER* est quelquefois impersonnel, & régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à*.

RESTITUABLE. *adject.* RESTITUER. *v. act.* RESTITUTEUR. *s. m.* RESTITUTION. *s. f.* pénultième du 1er douteuse, le reste bref. *Réstitu-able, réstitu-é, réstitu-teur, réstitu-cion. . . Réstituer* signifiant *rendre*, régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Quand il signifie *Rétablir*, il régit l'accusatif de la personne, & *dans* ou *en* pour la chose. On *lui a restitué la* plus grande partie de ce qu'on lui avoit volé. On *l'a restitué en* toutes ses charges & dignités.

RESTREINDRE. *v. act.* RESTRICTIF, ive. *adj.* RESTRICTION. *s. f.* RESTRINGENT, ente. *adj.* 2e longue dans le 1er & les deux derniers, pénultième longue dans le dernier. *Rés-trein-dre, rés-trik-tif, tive, réstrik-cion, rés-trein-jan, jante.*

☞ *RESTREINDRE* régit l'accusatif & le datif. *Se restreindre*, le datif. L'usage *a restreint ce* droit *aux* Archevêchés. Il a été obligé de *se restreindre à* un petit train.

Il ne faut pas écrire *restraindre* avec un *a*.

RÉSULTAT. *s. m.* RÉSULTANT, ante. *adj.* RÉSULTER. *v. neutre.* RÉSUMER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 2d & le 3e. *Rézulta, zultan, tante, rézulté, rézumé.*

☞ *RÉSULTER* régit

l'ablatif. Il *résulte de* là que, &c.

Rem. Un Auteur moderne a donné à *Résulter* le verbe *Être* pour auxiliaire. Il *est résulté que*, &c. Il faut, il *a résulté*, &c.

RÉSURRECTION. *s. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Résur-rek-cion*; 3e *é* moyen.

RET

RETABLE. *s. m.* Rétablir. *v. act.* 1re *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2d, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Retable*, *rétabli*. Voyez *Établir*. *Rétablir* régit l'accusatif; & pour 2d régime, *en* ou *dans*. On *l'a rétabli dans* son poste, *en* son premier état.

RÉTABLISSEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 4e *e* muet. *Rétabliceman*.

RETAILLEMENT. *s. m.* Retailler. *v. actif.* 1re *e* muet, 2e longue : mouillez les *ll*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Retâ-glie-man*, *retâ-glié*.

RETAPER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e *é* fermé. *Retapé*.

RETARDEMENT. *s. m.* Retarder. *v. act.* & *neutre*. 1re *e* muet : tout bref. *Retardeman*, *retardé*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

RETÂTER, Retaxer. 1re *e* muet. Voyez *Tâter*, *Taxer*.

RETEINDRE, Réteindre. 1re *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Voyez *Teindre* & *Éteindre*.

RETENDRE, r'Étendre. 1re *e* muet au 1er; *é* fermé au 2d. Voyez *Tendre* & *Étendre*.

RETENIR, Retenter. 1re *e* muet. Voyez *Tenir*, *Tenter*.

RÉTENTION. *s. f.* 1re *é* fermé, (quoique *retenir* ait l'*e* muet) 2e longue. *Rétancion*.

RETENTIR. *v. neutre.* Retentissant, ante. *adj.* Retentissement. *s. m.* Retintum. *s. m.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e brève, 4e longue dans le 2d & le 3e. *Retanti*, *tantiçan*, *çante*, *retanticeman*, *reten-cion*. Dans le dernier, *en* n'a pas le son d'*an*.

☞ *Retentir* régit l'ablatif : Cette chambre *retentit de* leurs cris.

RETENUE. *s. f.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue. *Retenû-e*.

RÉTICENCE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Rétiçance*.

RÉTICULAIRE, Rétiforme. *adj.* (termes d'Anatomie.) 1re *é* fermé, 4e *é* moyen & long au 1er. *Rétikulère*.

RÉTIF, ive. *adj.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 2d. *Rétif*, *tive*. Il régit le

datif. Ce malade est *rétif aux* ordonnances du Médecin. Il est du style familier.

RETINE. *s. f.* 1re *e* muet. 2e brève, 3e *e* muet.

RETIRADE. *s. f.* RETIRÉ, ée. *adj.* RETIREMENT. *s. m.* RETIRER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue dans le 3e. *Retirade, retiré, ré-e, retireman, retiré. Retirer* régit l'accusatif & l'ablatif. Il *a retiré sa* fille *du* couvent.

Rem. Un Auteur a dit : Ils le *retirèrent* heureusement d'*affaire*. On ne dit plus aujourd'hui que *tirer d'affaire*.

RETOISER, RETOMBER, RETONDRE. 1re *e* muet. Voyez *Toiser, tomber, tondre.*

RÉTORQUER. *v. actif.* RÉTORSION. *s. f.* 1re *é* fermé, 3e *é* fermé au 1er. *Rétorké, rétor-sion.*

RETORTE. *s. f.* (terme de Chymie.) 1re & dernière *e* muet.

RETOUCHER. *v. actif.* 1re *e* muet, dernière *é* fermé. *Re-tou-ché.*

RETOUR. *s. m.* RETOURNER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e brève. *Re-tour, re-tour-né.*

☞ *Retour* & *retourner* régissent le datif. Voyez *Revenir.*

S'en retourner, s'en revenir, verbes réciproques neutres. Dans les temps simples, la particule *en* précède le verbe, & il n'y a pas de difficulté : dans les temps composés, elle doit précéder l'auxiliaire *être*, & c'est une faute de la placer entre cet auxiliaire & la particule, comme fait le peuple de certaines Provinces qui dit : Il s'est *en* retourné, il s'est *en* revenu. Il faut dire : Il s'*en* est retourné, &c.

RETRACER. *v. actif.* 1re *e* muet, dernière *é* fermé. *Retracé.*

RÉTRACTER. *v. actif.* RÉTRACTATION. *s. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Rétrakté, rétrakta-cion.... Se rétracter* régit l'ablatif.

RETRAIRE. *v. act.* RETRAIT. *subst. m.* (termes de Droit.) 1re *e* muet, 2e *è* moyen, long au 1er. *Retrère, retrè.*

RETRAITE. *s. f.* RETRANCHEMENT. *s. m.* RETRANCHER. *v. act.* & *neutre.* 1re *e* muet, 2e longue dans les deux derniers. *Retrète, retrancheman, retranché.*

Rem. Pour dire, *se retirer*, on dit : *Faire retraite*, sans article. Dans ce vers de Molière :

Fort bien ! donnez-le vîte, & *faites la retraite.*

L'article *la* est de trop ; il faut dire : *Faites retraite. Faire la retraite* est autre chose. C'est être chargé de faire re-

tirer les troupes en bon ordre, après un échec.

☞ *RETRANCHER* actif, régit l'accusatif & l'ablatif. On *en a retranché une* partie, où l'accusatif de la chose, le datif de la personne : On *lui a retranché le* vin. Quand il est neutre, il régit l'ablatif. Il *a retranché de* son train.

RETRAITER, RETRAVAILLER, 1re *e* muet. Voyez *Traiter*, *Travailler*.

RÉTRECIR. *v. act.* RÉTRECISSEMENT. *s. m.* 1re & 2e *e* fermé, 4e *e* muet au 2d. *Retreci*, *ciseman*.

RETREMPER, RETRISSER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Tremper*, &c.

RETRIBUER. *v. act.* RÉTRIBUTION. *s. f.* 1re *e* fermé : tout bref. *Retribu-é*, *retribucion*.... *Rétribuer* est peu françois. *Rétribution* régit le génitif.

RÉTROACTIF, ive. *adj.* RÉTROCÉDER. *v. act.* RÉTROCESSION. *s. f.* 1re *é* fermé, 3e *é* fermé au 3e, *e* moyen au 4e. *Rétro-actif*, *tive*, *rétrocédé*, *é-cion*.

RÉTROGRADATION. *subst. f.* RÉTROGRADE. *adj.* RÉTROGRADER. *v. neutre.* 1re *é* fermé ; tout bref. *rétrogradacion*, *retrograde*, *rétrogradé*.

RETROUSSEMENT. *s. m.* RETROUSSER. *v. act.* RETROUSSIS. *subst. m.* 1re *e* muet, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Re-trou-ceman*, *cé*, *ci*.

RETROUVER. *v. act.* 1re *e* muet, 3e *é* fermé. *Re-t ou-vé*.

RÉTUDIER, RÉTUVER. 1re *é* fermé. Voyez *Etudier*, *Etuver*.

REV

REVALOIR. *v. neutre.* 1re *e* muet. Voyez *Valoir*. Il régit le datif de la personne. Il n'est pas du beau style.

REVANCHE. Voyez *Revenche*. L'ACADÉMIE préfère le 1er, écrit avec un *a*. Un Auteur moderne écrit *revange* contre l'usage.

RÉVASSER. *v. neutre.* RÊVE. *s. m.* 1re *é* ouvert & long, 2e brève dans le 1er. *Revace*, *réve*.

REVÊCHE. *adject.* 1re *e* muet, 2e *é* ouvert & long.

RÉVEIL. *s. m.* RÉVEILLER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève, mouillez les *ll*. *Reveil*, *réve-glié*.

REVEILLON. *subst. s.* 1re *é* fermé, 2e *e* moyen, mouillez les *ll*. *Réve-glion*.

RÉVÉLATION. *s. f.* RÉVÉLER. *v. actif.* 1re & 2e *e* fermé. *Revela-cion*, *révelé* : tout bref.

☞ *RÉVÉLER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Les vérités

les que Dieu a révélées à son Eglise.

REVENANT, ante *adj.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue. *Revenan, nante.*

REVENCHE. *subst. f.* REVENCHER. *v. act. & neutre.* REVENCHEUR. *s. m.* 1re *e* muet, 2e longue. *Revanche, vanché, van-cheur.* Voyez *Revanche.*

☞ *Se revencher* régit l'ablatif ou la préposition *contre, sur*, &c. Je ne sais comment *me revencher de* tant de bons offices que j'ai reçus de vous. Un fils n'oseroit *se revencher contre* son père.

REM. Revenger seroit plus selon la raison & l'étymologie; mais l'usage est pour *Revencher.* MEN.

REVENDEUR, euse. *s. m. & f.* REVENDICATION. *s. f.* REVENDIQUER. *v. act.* REVENDRE. *v. act.* REVENTE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Revan-deur, dendze, revandika-cion, vandiké, vandre, vante.... Revendre* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. Je *l'ai revendu à* un autre.

REVENIR. *v. neutre* 1re & 2e *e* muet. Voyez *Venir.*

☞ *REVENIR* régit l'ablatif; du lieu d'où l'on part, & le datif de celui où l'on arrive. Il *est revenu de* Versailles: Il *revient à* Paris. On le dit aussi au figuré. *Revenir d'une opinion, revenir à* soi, &c.

REVENIR se dit du lieu d'où l'on étoit parti, & *retourner* du lieu où l'on étoit allé: Un homme qui étoit parti de Paris pour Versailles, dira: Je *suis revenu à Paris*, je *retournerai à Versailles.* Voyez *Retourner.*

REVENU. *s. m.* 1re & 2e *e* muet & bref.

RÊVER. *v. neutre. & act.* 1re *e* ouvert & long. *Revé:* il régit le datif.

RÉVERBÉRATION. *s. f.* 1re & 3e *e* fermé & tout bref. *Révèrbér-cion.*

RÉVERBÈRE. *subst. m.* 1re *e* fermé. 2e *e* ouvert, 3e *e* moyen & long, 4e *e* muet.

REVERDIR. *v. neutre.* REVERDISSEMENT. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e *e* ouvert. *Revèrdi, revèrdiseman*: 4e *e* muet: tout bref.

RÉVÉREMMENT. *adv.* RÉVÉRENCE. *s. f.* RÉVÉRENCIEUSEMENT. *adv.* RÉVÉRENCIEUX, euse. *adj.* RÉVÉREND, ende. *adj.* RÉVÉRENDISSIME. *adj. sup.* RÉVÉRENTIELLE. *adj. f.* 1re & 2e *e* fermé & bref, 3e longue, excepté dans le 1er, 4e brève, 5e longue dans le 3e, 4e & 5e. *Révéraman, rance, ranci-eû-zeman, ranci-eû, eû-ze, ran, rande, randicime, ranci-èle.*

RÉVÉRER. *v. act.* 3e *é* fermé. *Révéré.*

RÊVERIE. *s. f.* 1re *è* moyen, 2e brève, *e* muet, 3e longue. *Rêveri-e.*

REVERNIR. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert. *Revèrni.*

REVERS. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert & long. *Revèr.*

REVERSER. *verbe actif.* REVERSIBLE. *adj.* REVERSION. *s. f.* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert : tout bref. *Revèrsé, revèrsible, revèr-sion... Reversible* régit le datif. Le douaire est *reversible aux* enfans, *aux* héritiers.

REVÊTIR. *v. act.* REVÊTEMENT. *s. m.* REVÊTISSEMENT. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert & long. *Revêti, vêteman, vêtis man.* Voyez *Vêtir.* Il se conjugue comme ce verbe, & a les mêmes régimes; l'accusatif & l'ablatif. Plusieurs disent : Nous *revêtissons, je revêtissois* : c'est une faute, il faut écrire *revêtons, revêtois.*

RÊVEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re *è* ouvert, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Rê-veur, vêz-ze.*

REVIRADE. *s. f.* REVIREMENT. *s. m.* REVIRER. *v. act.* REVISER. *v. act.* REVISION. *s. f.* REVISITER *v. act.* 1re *e* muet : tout bref. *Revirade, vireman, viré, revizé, vi-zion, revizité.*

REVIVRE. *v. neutre.* 1re *e* muet. Voyez *Vivre.*

RÉUNION. *s. f.* RÉUNIR. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref. *Ré-uni, ré-u-nion.*

☞ *Réunir* régit l'accusatif & le datif. On *a réuni à* l'Abbaye *tous* les bénéfices, qui en dépendoient.

RÉVOCABLE. *adj.* RÉVOCATION. *s. f.* RÉVOCATOIRE. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, 4e longue dans le dernier. *Révokable, ka-cion, katoâre.*

REVOIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Voir.*

RÉVOLTE. *s. f.* RÉVOLTER. *v. act.* RÉVOLU, ue. *adj.* RÉVOLUTION. *s. f.* 1re *é* fermé : tout bref, excepté la pénultième du 4e, qui est longue. *Révolte, révolté, révolu, lu-e, lu-cion.*

☞ *RÉVOLTER* régit l'accusatif, & pour 2d régime la préposition *contre*, qui est le seul régime de *se révolter.* Dans le sens de *soulever*, il n'est point actif. On ne dit point *révolter les* peuples ; mais *soulever*, &c.

RÉVOMIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Vomir.*

RÉVOQUER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Révoké.*

REUSSIR. *v. neutre.* RÉUSSITE. *subst. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves. *Ré-uci, ré-ucite,* & non pas *ruci, rucite.* Il ré-

git le datif, & pour les verbes l'infinitif avec *à*.

☞ Ce verbe prend l'auxiliaire *avoir*, & non pas *être* dans ses temps composés, & l'on doit dire : Cette affaire lui *a réussi*, & non pas lui *est réussie*.

RÉVUE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Revu-e.*

R H A

RHABILLAGE. *subst. m.* RHABILLER. *v. actif.* tout bref. *Rabi-glia-ge, rabi-glié*, mouillez les *ll*.

R H E

RHEIMS. (ville de Champagne) Prononcez *Reince*, monosyllabe long.

RHÉTEUR. *s. m.* RHÉTORICIEN, enne. *s. m.* & *f.* RHÉTORIQUE. *subst. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e douteuse dans le 2d. *Retur, rétori-cien, cié-ne, rétorike.*

R H I

RHIN. *s. m.* Prononcez *Rein*, monosyllabe.

RHINOCÉROS. *s. m.* 3e *é* fermé. *Rinocéros.*

R H O

RHODES, RHODES, (villes.) 2e muet au 1er, *è* ouvert au 2d. *Rode, rodèce.*

RHOMBE, RHOMBOIDE. *s. m.* (termes de Géométrie.) 1re longue, dernière *è* muet. *Ronbe, bo-ide.*

RHÔNE. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet. *Rône.*

RHUBARBE. *s. f.* RHUMATISME. *s. m.* RHUME. *s. m.* tout bref. *Rubarbe, rumatis-me, rume.*

R I A

RIANT, ante. *adj.* 2e longue. *Ri-an, ri-ante.*

R I B

RIBLETTE. *subst. f.* 3e *e* muet. *Riblète.*

R I C

RICANEMENT. *subst. m.* RICANER. *v. neutre.* RICANEUR, euse. *subst. m.* & *f.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, longue au dernier. *Rikaneman, rikané, neur, neu-ze.*

RICHARD. Le peuple appelle le fil de fer, *fil de richar.* Il faut dire *fil d'archal.*

RICHARD, arde. *s. m.* & *f.* RICHE. *adj.* RICHEMENT. *adv.* RICHESSE. *s. f.* Tout bref. *Richar, charde, riche, richeman, chèce*; 2e *e* muet au 3e & 4e, *è* moyen au dernier... On dit *riche en* avec l'accusatif sans article. *Riche en* bijoux, *en* pierreries.

REM. *Richesse* au singulier n'a pas le même sens que *Richesses* au pluriel. Au singulier, il signifie éclat, magnificence : La *richesse* d'un habit, d'une tapisserie, &c. Au pluriel, il signifie biens, possessions, revenus : Être attaché aux *richesses* du monde ; amasser des *richesses*.

Richesse se dit au figuré, tant au singulier qu'au pluriel; toujours en suivant la distinction que nous venons de faire. On dit pourtant assez indifféremment la *richesse*, ou les *richesses* d'une langue. BOUH.

RICHELIEU, (ville de Poitou.) RICHEMONT. (ville d'Angleterre.) 2° *e* muet. *Riche-lieu*, *Richemon*.

RID

RIDE. *s. f.* RIDEAU. *s. m.* RIDER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d. *Ride*, *dó*, *dé*.

RIDICULE. *adj.* & *s. m.* RIDICULEMENT. *adv.* RIDICULISER. *v. actif.* RIDICULITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Ridicule*, *kuleman*, *kulizé*, *kulite*; 4e *e* muet aux deux 1ers.

RIE

RIEN. *s. m.* & *pronom.* *Rien*, monosyllabe douteux. Voyez la Lettre *N*, article 6. Quelques-uns prononcent *rein*: c'est une prononciation vicieuse.

☞ I. *RIEN*, considéré comme pronom indéfini, s'emploie avec négation ou sans négation; il ne se dit que des choses, & il est du masculin sans pluriel, & se décline avec l'article indéfini: *rien*, *de rien*, *à rien*, *rien*, *de rien*. *Rien ne* me touche; on *ne* peut m'accuser *de rien*; je *ne* tiens *à rien*; je *ne* veux *rien*; je *ne* me soucie *de rien*: ainsi avec la négation il signifie *nulle chose*.

Rien, employé dans une phrase négative, & suivi de *que* ou de *comme*, régit l'infinitif précédé de la préposition *de*. *Rien* n'est si beau *que de pardonner*. *Rien ne* porte malheur *comme de payer* ses dettes. Cette dernière phrase est de Regnard dans le Joueur; mais comme il y avoit une syllabe de trop, il retranche le *de* pour faire le vers.

Rien ne porte malheur, *comme payer* ses dettes.

Sans négation il a le sens de *aucune chose*, *quelque chose*; je ne crois pas que *rien* le touche; y a-t'il *rien* de plus aimable? &c. *REST.* Boileau dit: (Sat. II.)

Passer tranquillement, sans souci, sans affaire,
La nuit à bien dormir, & le jour à *rien faire*.

La Fontaine met la négation dans son Epitaphe:

L'une à dormir, & l'autre à *ne rien faire*.

M. Despréaux demanda à l'Académie, laquelle des deux manières, la sienne, ou celle de la Fontaine, valoit mieux? Il passa tout d'une

voix, que la sienne étoit la meilleure, parce qu'en ôtant la négative, *rien faire* étoit une espèce d'occupation.

Rem. Rien à l'accusatif se place après les temps simples des verbes : dans les temps composés on le met entre le verbe auxiliaire & le participe : il précède toujours l'infinitif. Il ne *fait rien*, il *n'a rien fait*. Il ne peut *rien faire*. Racine le met après l'infinitif, (Bajazet, act. I, sc. 2 :) Je ne puis *dire rien*. Molière, (Ecole des maris, act. III, sc. 2 :) Et sans lui *dire rien*. Il falloit : Je ne puis *rien dire* ; & sans lui *rien dire*. La contrainte de la rime cause ces constructions vicieuses, mais ne les autorise pas.

Rien dans les cas obliques, autres que l'accusatif, se met toujours après le verbe, en quelque temps qu'il soit. Il ne *pense à rien* ; il ne s'est *mis en peine de rien*. Il est heureux de ne *se soucier de rien*. Il *n'a servi de rien*, & non pas, il *n'a de rien servi*, comme dit Molière.

Rem. Quand *Rien* est employé avec la négative, on ne met ni *par*, ni *point*. Racine, (Plaideurs, act. II, sc. 6.

On *ne* veut *pas rien* faire ici,
qui vous déplaise.

Voilà précisément, dit M. l'Abbé d'Olivet, le cas pour lequel ces deux Savantes de Molière vouloient que leur servante fût chassée.

De *pas*, mis avec *rien*, tu fais la récidive,
Et c'est, comme on t'a dit, trop d'une négative.

Racine n'a usé de ce barbarisme que pour faire rire, & peut-être auroit-il encore mieux fait de s'en passer. Voyez *Remarques sur Racine*, par M. l'Abbé d'Olivet, XLIX.

Rien sert quelquefois à marquer espace de temps ou de lieu. Il n'y a rien d'ici-là. Il n'y a *rien* que je l'ai vu.

Rien ne s'unit pas purement & simplement aux adjectifs : mais il les régit au génitif avec l'article indefini *de* : *Rien de glorieux*, &c.

☞ II. *Rien* est quelquefois purement substantif, & alors il signifie *néant*, *bagatelle* ; il a un pluriel, & peut se décliner avec les articles *le* & *un* ; *le rien*, *un rien*, *des riens*.

Il n'y a avec *rien*, demande la particule *de* : Il n'y a *rien de* tel, & non pas, il n'y a *rien tel* que, &c. Vaugelas les trouve tous deux bons. Il lui semble pourtant qu'en parlant on dit plutôt : *Il n'y a rien tel* ; mais qu'en

écrivant on dit plutôt, *il n'y rien de tel.* Dites-en de même de *il n'est rien.*

RIEUR, euse. *s. m.* & *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Ri-eur, ri-eú-ze.*

RIEUX, (ville du haut Languedoc.) *Rieú*, monosyllabe long.

RIEZ, (ville de Provence.) Prononcez *Rièce*, monosyllabe.

R I G

RIGIDE. *adj.* RIGIDEMENT. *adv.* RIGIDITÉ. *s. f.* tout bref. *Rigideman*, &c. 3e *e* muet aux deux 1ers.

RIGODON. *s. m.* trois brèves.

RIGOLE. *s. f.* RIGORISME. *subst. m.* RIGORISTE. *s. m.* tout bref. Prononcez l's des deux derniers.

REM. Rigole est bas & tout au plus du style familier. Un Auteur a dit dans une Préface, qu'il aime mieux se désaltérer dans les *rigoles*, que dans les grands fleuves. DICT. NÉOL.

RIGOUREUSEMENT, *adv.* RIGOUREUX, euse. *adj.* RIGUEUR. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Ri-goureú-zeman, reú, reú-ze, rigueur.*

R I M

RIMAILLE. *subst. f.* RIMAILLER. *v. neutre.* RIMAILLEUR. *subst. m.* 2e longue, mouillez les *ll* : 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Rima-glie, rimá-glie, rimá-glieur.*

RIME. *subst. f.* RIMER. *v. neutre.* & *act.* RIMEUR. *s. m.* tout bref. *Ri-meur* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

R I N

RINCER. *v. actif.* (ou *Rinser.*) RINÇURE (ou *Rinsure*,) *s. f.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Rein-sé, rein-sûre.*

REM. Nos anciens écrivoient *reinser.* L'Académie, Furetière & Joubert écrivent *Rinser* & *rincer* : mais l'Académie préfère ce dernier, & s'en sert dans ses exemples. DICT. D'ORT.

RIOM, (ville d'Auvergne.) Prononcez *Ri-on.*

R I P

RIPAILLE. *s. f.* RIPOPÉ. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Ripá-glie, ripopé.*

☞ *RIPAILLE* est toujours joint au verbe *faire*; il est bas.

RIPOPÉ. Plusieurs contre l'usage le font féminin, & disent : *De la ripopée.* Voyez la Lettre XXVIII de Rousseau, à Mr Guyot de Merville.

RIPOSTE. *s. f.* RIPOSTER. *v. neutre.* tout bref : pro-

noncez l's. *Ripos-te*, *pos-té* : 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

R I R

RIRE. *v. neutre.* & *s. m.* 1re longue : *Je ris, nous rions, je riois, nous rions, je ris, j'ai ri, je rirai, je rirois, ris, que je rie, que nous riions, je risse, riant, ri... Rire* & *se rire* régissent l'ablatif. Il *rit de* tout ; ne *vous riez* pas *de* moi. *Se rire* est bas & populaire.

R I S

RIS. *s. m.* Prononcez *Ri*, longue.

RISÉE. *s. f.* RISIBILITÉ. *s. f.* RISIBLE. *adject.* 2e longue dans le 1er. *Rizé-e*, *rizibilité*, *zible*.

RISIÈRE. Voyez *Rizière*.

RISQUABLE. *adj.* RISQUE. *s. m.* RISQUER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er. *Ris-kable*, *ris-ke*, *ris-ke* : 2e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

☞ *RISQUE* est toujours du masculin, excepté dans cette façon de parler : *A toute risque*.

RISQUABLE est peu usité.

☞ *RISQUER* régit l'infinitif avec *de*. *J'ai risqué de me casser* la tête.

RISSOLER. *v. act.* *Ri-solé* : tout bref ; 3e *é* fermé.

R I T

RIT. *subst. m.* au pluriel *rites*. Prononcez *Rit*, *rite*, bref ; quelques-uns disent, *rite* au singulier.

RITOURNELLE. *s. f.* 3e *è* moyen, 4e *e* muet. *Ritour-nèle*.

RITUEL. *subst. m.* 3e *è* moyen. *Ritu-èl*.

R I V

RIVAGE. *s. m.* RIVAL, ale. *adj.* & *s. m.* & *s.* RIVALITÉ. *s. f.* RIVE. *s. f.* RIVER. *v. act.* RIVIÈRE. *s. f.* RIVURE. *s. f.* tout bref, excepté la pénultième des deux derniers, qui est longue. *Riviè-re*, *rivûre*.

☞ *RIVAL* a au pluriel : *Rivaux*.

REM. Les noms de *rivière* féminins prennent l'article indéfini à la suite de ce mot *rivière*. La *rivière* de Seine : mais s'ils sont masculins, ils prennent l'article défini. La *rivière du* Rhône. On a repris Boileau d'avoir dit :

De Styx & *d'*Achéron, peindre les noirs torrens.

Au lieu de, *du* Styx & *de l'*Achéron. Voyez la note sur le vers 285 du IIIe chant de l'*Art poétique*, édition de Mr de S. Marc, 1747.

R I Z

RIZ. *s. m.* RIZIÈRE. *s. f.* Prononcez *Ri*, *ri-ziè-re* : 2e longue au 2d, *è* moyen.

☞ Il vaut mieux écrire

A la réserve, adverbe, régit le génitif, *à la réserve de*

cusatif de la chose. *Se résigner* régit le datif; & pour

riz avez un *z*, & pour l'étymologie, ce mot venant du latin *oryza*, & pour ne pas le confondre avec *ris*, *risus*.

ROB

ROBE. *s. f.* ROBIN. *s. m.* ROBINET. *s. m.* tout bref. *Ro-bein*, *robinè*.

ROBUSTE. *adj.* ROBUSTEMENT. *adv.* tout bref. *Robuf-te*, *buf-teman*: 3e *e* muet. L'adverbe est peu usité.

ROC

ROC. *s. m.* ROCAILLE. *s. f.* Prononcez *Rok*, *rokáglie*: 2e longue dans le 2d.

ROCAMBOLE. *s. f.* 2e longue. *Rokanbole*.

ROCHE. *s. f.* ROCHER. *s. m.* ROCHET. *s. m.* tout bref: 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d, moyen dans le 3e. *Roche*, *roché*, *rochè*.

ROCHEFORT, LA ROCHELLE, (villes du pays d'Aunis.) 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d. *Rochefor*, *la Rochèle*.

ROCHESTER, (ville d'Angleterre.) 2e *è* moyen, 3e *è* ouvert. *Rochèstèr*.

ROD

RODER. *v. neutre*. RODEUR. *s. m.* Tout bref. *Rodé*, *rodeur*.

RODOMONT. *subst. m.* RODOMONTADE. *s. f.* 3e longue. *Rodomon*, *montade*.

ROG

ROGATIONS. *s. f. pl.* ROGATON. *s. m.* tout bref. *Roga-cion*, *rogaton*.

ROGNE. *s. f.* ROGNER. *v. act.* ROGNEUR. *subst. m.* ROGNURE. *s. f.* ROGNEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les trois derniers. *Ro-gne*, *ro-gnié*, *rognieur*, *ro-gniú-re*, *ro-gnieú*, *nieú-ze*, en mouillant le *gn*; la 1re est longue dans les temps du verbe, qui finissent en *e* muet: *Je rogne*, &c.

ROGNON. *s. m.* 1re & 2e brève; mouillez le *gn*. *Rognion*.

ROGUE. *adj.* 1re brève, 2e *e* muet. *Roghe*.

ROI

ROI. *s. m.* *Roa*: monosyllabe douteux. Pluriel: *Rois*, & non pas *Roix*.

ROIDE. *adj.* ROIDEUR. *s. f.* ROIDIR. *v. act.* Prononcez *Roa-de*, *roa-deur*, *roa-di*: tout bref.

REM. Mr Ménage veut qu'on prononce *rède*, *rèdi*, *rèdeur*; mais cette prononciation n'est que pour la conversation.

ROIDEMENT. *adv.* Il est peu usité. On dit plutôt: *Avec roideur*.

ROITELET. *s. m.* 2e *e* muet, 3e *è* moyen. *Roa-telè*.

ROL

RÔLE. *s. m.* RÔLET. *s. m.* 1re longue. *rôle*, *rôlè*, d'autres écrivent *rolle*, ou *role*; ce qui désigneroit une syllabe brève. *Rôle* vaut mieux,

RESOLUBLE. *adj.* RÉSOLUMENT. *adv.* RÉSOLUTIF, IVE. *adj.* RÉSOLUTION, pression s'est établie.

Quand *résoudre* est neutre, il régit l'infinitif avec la par-

ROMAIN, aine. *adj.* & *s. m.* & *s.* ROMAINE *s. f.* ROMAN. *s. m.* ROMANCE. *s. f.* ROMANCIER. *s. m.* ROMANESQUE. *adj.* ROMANESQUEMENT. *adv.* tout bref, excepté la 2e du 1er qui est douteuse, & celle du 5e & du 6e qui est longue. *Romein, mène, romène, roman, mance, man-cié, manès-ke, nès-keman.*

ROMARIN. *s. m.* Prononcez *Roma-rein.*

ROME. *s. f.* 1re longue, 2e *e* muet. Anciennement on prononçoit *Roume.*

ROMINAGROBIS. *s. m.* Il est du style familier. On ne prononce point l'*s* finale.

ROMPEMENT. *subst. m.* ROMPRE. *v. act.* 1re longue. *rompeman, ron-pre, je romps, tu romps, il rompt, nous rompons, je rompois, je rompis, j'ai rompu, je romprai, je romprois, romps, que je rompe, je rompisse, rompant, rompu.*

☞ *ROMPRE* régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose : Vous *me rompez la* tête. *Se rompre* régit l'accusatif ; il *s'est rompu le* cou ; *se* est au datif. *Rompre* signifiant *former* ou *dresser* régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose. Je *l'ai rompu au* métier.

☞ *ROMPEMENT* ne se

dit qu'avec *tête*, *rompement de tête* ; & il s'emploie là métaphoriquement : on ne doit pas s'en servir dans le propre, où le vrai mot est *rupture.* De même, *rompre* joint avec *tête*, ne se dit qu'au figuré. Ne me *rompez* pas davantage *la tête*, signifie ; ne m'*importunez* pas davantage. Au propre on dit : *Casser.*

P. Corneille emploie *rompre* au figuré, mais avec un nom, dont le sens métaphorique n'est nullement analogue à celui de ce verbe :

Malgré des *feux* si beaux, qui *rompent* ma colère.

Corneille *passe mal d'une métaphore à l'autre*, dit l'Académie, dans ses sentimens sur le Cid ; & *ce verbe* rompre, *ne s'accomode pas avec* feux. D'OLIV.

A tout rompre, adverbe.

RON

RONCE. *s. f.* 1re longue.

ROND, RONDE. *adject.* RONDACHE. *s. f.* RONDE. *s. f.* ROND-D'EAU *subst. m.* RONDEAU, *subst. m.* RONDELET, ette. *adj.* RONDEMENT. *adv.* RONDEUR. *s. f.* RONDIN. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 5e & le 6e. *Ron, ronde, rondache, ronde, rondo, rondel, lète, rondeman, ron-deur, rondein :* 2e *e* muet au 2d ; 4e, 6e, 7e

& 8e ; 3e é moyen au 6e & 7e.

RONFLEMENT. *s. m.* RONFLER. *v. neutre.* RONFLEUR, euse *s. m.* & *f.* 1re longue ; 2e longue dans le dernier. *Ronfleman, ronflé, fleur, eû-ze :* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

RONGER. *v. act.* RONGEUR. *adj. m.* 1re longue. *Ron-gé, ron-geur.*

ROQ

ROQUEFORT. *subst. f.* ROQUELAURE. *subst. f.* 2e *e* muet, 3e longue au 2d. *Rokefort, rokelôre.*

ROQUENTIN. *subst. f.* (style familier,) 2e longue. *Rokan-tein.*

ROQUILLE. *s. f.* mouillez les *ll. Roki-glie :* *e* muet.

ROQUER. *v. neutre.* 2e *é* fermé. *Roké.*

ROQUETTE. *s. f.* 2e *é* moyen, 3e *e* muet. *Rokète.*

ROS

ROSAIRE. *s. m.* ROSAT. *adj. m.* ROSE. *s. f.* ROSEAU. *s. m.* ROSÉE. *s. f.* ROSETTE. *s. f.* ROSIER. *s. m.* 1re du 3e longue ; 2e du 4e & du dernier douteuse ; 2e du 1er & du 5e longue. *Rozère, roza, rôze, rozo, rozé-e, rozète, ro-zié :* 2e *é* moyen au 1er & 6e, *e* muet au 3e, *é* fermé au 5e & dernier.

ROSSE. *s. f.* ROSSER. *v. act.* 1re longue. *Rôce, rôcé.*

ROSSIGNOL. *subst. m.* 2e brève ; mouillez le *gn. Rocigniol.*

ROSSINANTE. *s. f.* 3e longue, 4e *e* muet. *Rocinante.*

ROSSOLIS. *subst. m.* 2e brève. *Rôso-li.*

ROSTRALE. *adj. f.* ne se dit qu'avec *couronne.* Prononcez l'*s*, dernière *e* muet.

ROT

ROT. *s. m.* (vent) ROTER. *v. neutre.* RÔT. *s. m.* ROTI, *s. m.* ROTIE. *s. f.* RÔTIR. 1re brève dans les deux 1ers & dans le 4e & le 5e, longue dans le 3e & le 6e ; 2e longue dans le 5e. *Ro, roté, rô, roti, roti-e, rôti.*

On dit indifféremment le *rôt*, ou le *roti.* Le premier est le meilleur. *Servir le rôt.*

ROTERDAM, (ville des Provinces-Unies.) 2e *é* ouvert. *Rotèrdan.*

RÔTISSERIE. *s. f.* RÔTISSEUR, euse. *s. m.* & *f.* RÔTISSOIR. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le dernier ; 4e longue dans le 1er. *Rôticeri-e, rôti-ceur, ceûze, rôti-çoar ;* 3e *e* muet au 1er.

ROTONDE. *s. f.* ROTONDITÉ. *s. f.* 2e longue, dernière *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

REM. Rotondité est du style familier, & ne se dit que de la taille. Ailleurs on se sert de *Rondeur.*

pure, n'est ni claire, ni correcte. D'OLIV.

RESPLENDISSANT, *sentiment*

On vient de lire dans les Commentaires de Mr de

ROU

ROTURE. *s. f.* ROTURIER, ière. *s. m.* & *f.* ROTURIÈREMENT, *adverbe.* 1re brève, 2e longue dans le 1er seulement, 3e douteuse dans le 2d, longue dans le 3e. *Rotûre, rotu-rié, riè-re, rière-man*; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen aux deux derniers.

ROU

ROUAGE. *s. m.* ROUE. *s. f.* ROUELLE. *s. f.* ROUER. *v. act.* ROUET. *s. m.* Tout bref, excepté la 1re du 2d qui est longue. *Rou-age, rou-e, rou-è-le, rou-é, rou-è*; 2e *e* muet au 2d, *è* moyen au 3e & dernier, *é* fermé au 4e.

ROUANE, *ou* ROANE, (ville du Forès.) Prononcez *Rou-ane*, ou *Roa-ne*; 2e *e* muet.

ROUEN, (ville capitale de la Normandie.) Prononcez *Rouan*, monosyllabe.

ROUERGUE. *s. m.* 2e *è* ouvert, 3e *e* muet. *Rou-èrghe.* En conversation. *Rouèrghe*, deux syllabes.

ROUGE. *adj.* ROUGEÂTRE. *adj.* ROUGEAUD, aude. *adj.* ROUGEOLE. *s. f.* ROUGET. *s. m.* ROUGEUR. *s. f.* ROUGIR. *v. neutre* & *act.* 1re brève, 2e longue dans le 2d, le 3e & le 4e. *Rou-je, rou-jâtre, rou-jô, jôde, rou-jole, rou-jè, rou-jeur, rou-gi*; 2e *è* moyen au 6e.

REM. Rouge, Rougeâtre & *Rougeaud* se mettent toujours après le substantif.

ROUI. *s. m.* ROUILLE. *s. f.* ROUILLER. *v. act.* ROUILLURE. *s. f.* ROUIR. *v. act.* 1re longue dans le 2d, pénultième du 4e longue. *Roui, roû-glie, rou-glié, rou-gliû-re, rou-i.*

ROULADE. *subst. fém.* ROULANT, ante. *adj.* ROULEAU *s. m.* ROULEMENT. *s. m.* ROULER. *v. act.* & *neutre.* ROULETTE. *s. f.* ROULIER. *s. m.* ROULIS. *s. m.* 2e longue dans le 2d & le 3e, douteuse dans le 4e & l'avant-dernier. *Rou-lade, rou-lan, lante, lo, leman, lé, lète, lié, li*; la 1re est longue devant la syllabe féminine, *il roule*; 2e *e* muet au 5e, *é* fermé au 6e & 8e, *è* moyen au 7e.

☞ *ROULER*, neutre; & *se rouler*, réciproque, sont suivis de la préposition *sur*.

ROUPIE. *subst. f.* ROUPIEUX, euse. *adj.* 2e du 1er & 3e des deux autres longue. *Rou-pi-e, pi-eû, eû-ze.*

ROUPILLE. *s. f.* ROUPILLER. *v. neutre.* ROUPILLEUR, euse. *s. m.* & *f.* 2e brève: mouillez les *ll.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, longue au 4e. Prononcez *Rou-pi-glie, pi-glié, glieur, eû-ze.*

ROURE. *s. m.* 2e *e* muet. *Rou-re.*

ROUSSÂTRE. *adjectif.* ROUSSEAU. *adj. m.* ROUSSI. *s. m.* ROUSSIN. *s. m.* ROUSSIR. *v. a.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, douteuse dans le 2d. *Rouçatre, rouço, rou-çeur, rou-ci, rou-cein, rou-ci.*

ROUSSILLON. (Province de France.) *s. m.* 1e brève; mouillez les *ll. Rou-ci-glion.*

ROUTE. *s. f.* ROUTIER. *s. m.* ROUTINE. *subst. f.* 1re brève, 2e du 2d douteuse. *Rou-te, rou-tié, rou-tine.*

ROUVRIR. *v. act.* & non pas *Réouvrir.* Voyez *Ouvrir.*

ROUX, ROUSSE. *adjectif.* Prononcez *Roû* : long; *rou-ce*, 1re brève.

ROY

ROY. Voyez *Roi.*

ROYAL, ale. *adjectif.* ROYALEMENT. *adverbe.* ROYALISTE. *s. m.* ROYAUME. *s. m.* ROYAUTÉ. *s. f.* penultième longue dans l'avant dernier, douteuse dans le dernier. *Roa-yal, ale, aleman, aliste, roa-ume, ro-té.*

☞ 1° On dit *le royaume des cieux*, & non pas *du ciel.*

2° Quoique *Lettres* & *Ordonnances* soient du genre féminin; on dit, en style du Palais : Lettres *royaux*, Ordonnances *royaux*, & non pas *royales.*

RUA

RUADE. *s. f.* 2e brève. *Ru-a-de.*

RUB

RUBAN. *s. m.* RUBANERIE. *s. f.* RUBANIER. *s. m.* RUBANTÉ, ée. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 3e, longue dans le dernier, 4e du 2d & 2e des deux derniers longues. *Ruban, banerie, ba-nié, banté, té-e* : 3e *e* muet au 2d, *é* fermé aux trois derniers.

RUBICOND, onde. *adj.* 2e brève, 3e longue. *Rubikon, konde.*

RUBIS. *s. m.* Prononcez *Rubi.*

RUBRICAIRE. *subst. m.* RUBRIQUE. *s. f.* 3e *i* moyen & long au 1er, dernière *e* muet dans les deux. *Rubrikère, rubrike.*

RUC

RUCHE. *s. f.* 1re brève.

RUD

RUDE. *adj.* RUDEMENT. *adv.* RUDESSE. *subst. f.* RUDOYER. *v. act.* tout bref. *Rude, deman, dèce, doa-ié* : 2e *e* muet aux deux 1ers, *i* moyen au 3e... *Rude*, régit la préposition *pour.*

RUDIMENT. *subst. m.* 2e brève. *Rudiman.*

RUE

RUE. *s. f.* RUELLE. *s. f.* RUER. *v. act.* & *neut. e.* 1re longue

RUI

longue dans le 1er. *Rû-e, ru-éle, ru-é*, 2e *e* muet au 1er, moyen au 2d, fermé au dernier.

RUG

RUGIR. *v. neutre.* RUGISSANT, ante. *adj.* RUGISSEMENT. *s. m.* 2e brève, 3e longue dans le 2d & le 3e. *Rugi, giçan, çante; rugiceman :* 3e *e* muet au dernier.

RUI

RUINE. *s. f.* RUINER. *v. act.* RUINEUX, euse. *adj.* 2e longue dans les deux derniers. *Ru-i-ne, rui-né, neû, neû-ze :* le 1er est de trois syllabes, selon Mr de VAUGELAS; les autres de deux.

REM. 1° *Menacer ruine* se dit absolument & sans régime, dans le propre & dans le figuré. Un Auteur moderne lui fait régir le datif. Il s'élève dans mon ame un doute, qui *menace ruine à* mes ambitieuses espérances; à employer deux régimes, il auroit fallu du moins se servir de ceux de *menacer*, & dire : Un doute qui *menace* d'une entière ruine *mes* ambitieuses espérances. Ce n'est pas que cette phrase valût guère mieux; mais elle seroit plus selon l'usage.

2° Quand on parle des personnes, on dit *ruine* au singulier, *ma ruine*, & non pas *mes ruines*, comme a dit un Auteur.

3° *Ruine* ne se dit absolument qu'au pluriel : *Enlever les ruines.* Au singulier : *Ruine* est toujours employé avec le génitif, ou avec les pronoms personnels : La *ruine de l'État*, *sa ruine.*

RUISSEAU. *s. m.* RUISSELER. *v. neutre.* 2e du 1er, douteuse. *Rui-ço, rui-celé;* 2e *e* muet au 2d.

RUM

RUMB, (de vent.) *s. m.* (terme de Marine.) Le *b* ne s'y prononce pas, l'*u* se prononce en *o*, & l'*m* en *n*. *Ron.*

RUMEUR. *s. f.* 1re brève. *Ru-meur.*

RUMINANT, ante. *adj.* RUMINATION. *s. f.* RUMINER. *v. act.* 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Ru-minan, nante, na-cion, né.*

RUP

RUPELMONDE, (ville des Pays-Bas.) 2e *e* moyen, 3e longue, 4e *e* muet. *Rupèlmonde.*

RUPTURE. *s. f.* 2e longue.

RUR

RURAL, ale. *adject.* 2e brève.

RUREMONDE, (ville des Pays-Bas.) 2e & 4e *e* muet, 3e longue.

RUS

RUSE. *subst. f.* RUSER. *v. neutre.* 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Rûze, ruzé.*

RUSSE. *s.* & *adj. m.* & *f.* RUSSIE. *s. f.* 2e longue au 2d, dernier *e* muet. *Ruce, ruci-e.*

RUSTAUD, aude. *adj.* RUSTICITÉ. *subst. f.* RUSTIQUE. *adj.* RUSTIQUEMENT. *adv.* RUSTRE. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les deux 1ers. *Rustô, tode, ticité, tike, tikeman, rustre :* 3e du 2d, 4e & 5e, & 2e du dernier *e* muet.

REM. Rustique se met ordinairement après le substantif. Les Poëtes les mettent quelquefois devant :

Prêt à quitter pour toi la *rustique musette.*

Gresset, Egl. VIII.

En prose on diroit : La *musette rustique.*

RUT

RUT. *subst. masc.* Prononcez *Rute.*

S

S *subst. f.* (Prononcez *ece*, *e* moyen.) C'est la dix-huitième lettre de l'Alphabet François, & la quatorzième des consonnes. Cette lettre a deux sons ; un plus fort, & l'autre plus doux : le premier est le même devant toutes les voyelles que celui du *c* devant l'*e* & l'*i* ; le second est le même que celui du *z*.

Les Allemands trouveront un exemple de l'*s* dans *sehen* ; les Anglois dans *singular* ; les Italiens dans *sano* ; les Espagnols dans *salud.* Pour l'*s* douce. Voyez *Z.*

L'*s* a ce premier son plus rude, 1° au commencement des mots, *Saint, Sacre, Secret.* Prononcez *cein, çacre, cegré* ; 2° après une consonne, *Penser, verser,* &c. Prononcez *pancé, vercé* ; 3° quand elle est redoublée, *ruisseau.* Prononcez *ruiço.* Il faut donc la redoubler, lorsque, placée entre deux voyelles, elle se prononce fortement. C'est une règle qui doit diriger dans la manière d'écrire un grand nombre de mots. Passage ; sagesse, qu'il périsse ; Rossolis ; Prusse, &c.

Elle a le son du *z*, quand

elle est entre deux voyelles, comme dans *raser*, *baiser*, *ruse*, &c. qu'on prononce *razé*, *bézé*, *ruze*, &c. Elle a le même son dans les mots composés de la prépolition latine *trans*, quoiqu'elle soit à la suite d'une consonne; transiger, transition. Prononcez tranzigé, tranzicion.

Au contraire, dans les mots suivans, qui sont composés du simple, l'*s* a un son fort, quoiqu'elle soit entre deux voyelles; Préséance, présupposer, tournesol, monosyllabe, parasol. Prononcez *Pré-sé-ance*, *présupposé*, *tournesol*, *monosilabe*, *parasol*. Le P. Buffier y ajoute *Désaisir*, *présentir*, *présentiment*; mais ces derniers mots s'écrivent plus communément avec deux *ss*. *Dessaisir*, &c.

Autrefois on écrivoit au milieu des mots des *s*, qu'on a supprimées dans la nouvelle Orthographe; & c'étoit un assez grand embarras de savoir, quand il falloit prononcer ces *s*, & quand elles étoient muettes. Aujourd'hui on n'a conservé l'*s* au milieu des mots, que dans ceux où elle se prononce.

Les verbes ont toujours une *s* à la 2e personne de l'indicatif; & il n'est pas permis, même aux Poëtes, de la retrancher pour la commodité du vers; par exemple: *Tu souffre un importun*; il faut écrire *tu souffres*. MÉNAGE.

Plusieurs Poëtes très-estimés la retranchent pourtant non seulement à la 2de personne, mais à la 1re. Racine, (*Bajazet*, act. II, sc. 3.)

Visit, songez à vous, je vous en *averti*

Et à la 2de de l'impératif, (Phèdre, act. II, sc. 3.)

.... Cours, ordonne & *revien*.

Boileau.

... N'est-ce pas vous que je *voi*... Ce discours ce surprend, Docteur, je l'*apperçoi*.

Voyez *Présent* & *Impératif*.

L'*s* finale ne se prononce jamais, ou presque jamais, lorsque le mot suivant commence par une consonne; & c'est une prononciation gasconne de faire sonner cette *s* à la fin des mots; mais quand le mot qui suit commence par une voyelle, ou une *h* muette, on prononce l'*s* dans le discours soutenu & dans les vers: pour la phrase commune & le discours ordinaire, ce seroit une affectation ridicule de vouloir prononcer les *s* finales. Ainsi on prononce, *ils sont venus avec nous*, comme s'il y avoit, *i son venu avè nou*. Exceptez pour-

tant les articles & les noms adjectifs, qui précèdent immédiatement leurs substantifs : ainsi *les hommes*, *des honneurs*, *de belles actions*, *de bons enfans*, doivent se prononcer, même dans la phrase commune, *lè-zome*, *dè-zoneur*, *de bele-zakcion*, *de bon-zanfan*, & non pas *lè home*, &c.

Dans toutes les occasions où l's finale se prononce, elle a le son du *z* ; *vas-y*, *viens à moi*, &c. Prononcez *va-zi*, *vien-za-moa*.

Rem. L's finale se prononce fortement dans quelques mots, tels que *as*, *agnus*, *bis*, *bolus*, *calus*, *pus*, *oremus*, *rebus*, *sinus*, & autres mots tirés des langues étrangères ; *aloes*, *Venus*, *Bacchus*, *Plutus*, &c. Elle se prononce aussi dans quelques noms de terre, *Lis*, *Cailus*. Dans *Jesus* elle se prononce ordinairement. Souvent pourtant on en affoiblit le son dans le discours familier.

S A

SA. *pronom possessif fém.* de la 3e personne : *sa femme*, *sa maison*, *sa haine*, *sa honte*. Quand le mot commence par une voyelle ou une *h* muette, on dit *son* ; *son ame*, *son hôtesse*. Il a au pluriel *ses*, & il se décline avec l'article indéfini : *sa* femme, *de sa* femme, *à sa* haine, *de sa* honte.

S A B

SABBAT. *s. m.* Sabbatine. *s. f.* Tout bref. *Saba*, *sabatine*.

SABLE. *s. m.* Sabler. *v. act.* Sablière. *subst. f.* Sablon. *s. m.* Sablonneux, euse. *adect.* Sablonnière. *s. f.* 1re longue dans le 1er, pénultième longue dans le 3e & le dernier, 3e longue dans le 5e & le 6e. *Sable*, *sablé*, *sablie-re*, *sablon*, *bloneû*, *neûz-e*, *blo-nie-re* : pénultième du 3e & du dernier *è* moyen.

☞ Le peuple en certaines Provinces fait *sable* féminin, & dit *de la sable* pour *du sable*.

SABORD. *s. m.* Sabot. *subst. m.* tout bref. *Sabor*, *sabo*.

SABOTER. *v. neutre.* Saboteur. *s. m.* Sabotier. *subst. m.* 3e *é* fermé au 1er & dernier, douteuse dans celui-ci. *Saboté*, *boteur*, *bo-tié*.

SABOULER. *v. act.* Il est du style familier. 3e *é* fermé. *Sa-bou-lé*.

SABRE. *s. m.* Sabrer. *v. act.* 1re longue. *Sábre*, *sábré* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

S A C

SAC. *s. m.* Prononcez *Sak*, bref ; au pluriel il est

long, & le *c* ne s'y prononce pas; *sacs*, prononcez *sâ*.

SACCAGEMENT. *s. m.* SACCAGER. *v. act.* tout bref. *Sakageman, kagé* : 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

SACERDOCE. *s. m.* SACERDOTAL, ale. *adj.* 1re *è* ouvert; tout bref. *Sacèr-doce, dotal, tale.*

SACHÉE. *subst. f.* SACHET. *s. m.* 1re longue dans le 1er. *Sachè-e, sachè* : 2de *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d.

SACOCHE. *s. f.* 1re brève. *Sakoche.*

SACRAMENTAIRE. *s. m.* SACRAMENTAL, ale. *adj.* SACRAMENTALEMENT. *adv.* SACRAMENTEL, elle. *adj.* SACRAMENTELLEMENT. *adv.* 1re brève, 3e longue; 4e longue seulement dans le 1er. *Sacramantère, mental, tale, mantaleman, mantèl, tèle, tèleman.*

☞ On peut dire indifféremment *sacramental* ou *sacramentel* : tous deux ont des grandes autorités. *Sacramental* est plus selon l'étymologie, & *sacramentel* un peu plus autorisé par l'usage, *paroles sacramentelles*, &c.

SACRE. *s. m.* SACRÉ, ée. *adj.* SACREMENT. *s. m.* SACRER. *v. act.* la 1re brève, 2e longue dans le 3e. *Sakré-e* : le reste bref. *Sakré, é-e, sakreman. Sakré* : 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé aux autres.

Rem. Sacré, dans le discours ordinaire, se met après le substantif : les choses *sacrées*. Dans le discours relevé, on le fait quelquefois précéder, les *sacrés* autels.

SACRIFICATEUR. *s. m.* SACRIFICATURE. *s. f.* SACRIFICE. *s. m* SACRIFIER. *v. act.* pénultième du 2d longue : le reste bref. *Sakrifikateur, katûre, sakrifice, fi-é.*

☞ *SACRIFIER* régit l'accusatif & le datif. *Se sacrifier*, le datif ou la préposition *pour*. *Faire un sacrifice*, le datif de la personne & l'ablatif de la chose. Il faut *sacrifier le* plaisir *au* devoir. *Se sacrifier à* Dieu, *lui faire* un *sacrifice de* tout ce qu'on possède. *Se sacrifier pour* la Religion, *pour* ses amis.

SACRILÈGE. *s. m.* & *adj.* SACRILÈGEMENT. *adv.* SACRISTAIN. *s. m.* SACRISTIE. *s. f.* SACRISTINE, (ou SACRISTAINE.) *subst. f.* tout bref, excepté la pénultième du 4e. *Sakrilège, legeman, sakris-tein, sakristi-, k istin* : 3e *è* moyen aux deux 1ers, dont la 4e est un *è* muet.

☞ *SACRILÈGE* se dit & du crime, & du criminel; il s'emploie substantivement & adjectivement. *Commettre un sacrilège, un*

Prêtre sacrilège, *une communion sacrilège*, &c.

Rem. Il est sans doute, qu'il faut dire *sacristain*. Il n'y a que les villageois qui disent *segretain*. Pour *sacristine* & *sacristain*, l'usage est partagé. Les Religieuses disent *sacristine*. Je dirois *sacristaine*, conformément à l'étymologie.

S A D

SADUCÉEN. *s. m.* SADUCÉISME. *s. m.* 3e *é* fermé. *En* dans le 1er, n'a pas le son d'*an*. *Saducé-en*, *cé-isme*.

S A F

SAFRAN. *s. m.* deux brèves. *Safran*.

SAFRANER. *v. act.* 3e *é* fermé. *Safrané*.

SAFRE. *s. m.* 1re brève, 2e *e* muet.

S A G

SAGACITÉ. *s. f.* SAGE. *adj.* SAGEMENT. *adv.* SAGESSE. *s. f.* tout bref. *Sageman*, *sagèce*... *Sage femme*. Voyez *Femme*.

Rem. Un Auteur moderne donne aux *chiens* de la *sagacité*. La métaphore est un peu forte.

SAGITTAIRE. *subst. m.* pénultième longue. *Sagitère* : 3e *è* moyen, 4e *e* muet.

S A I

SAIGNANT, ante. *adj.* SAIGNÉE. *s. f.* SAIGNEMENT. *s. m.* SAIGNER. *v. actif* & *neutre*. SAIGNEUR. *subst. m.* SAIGNEUX, euse. *adj.* 2e des trois 1ers & des deux derniers longue. *Sèignian*, *niante*, *sei-gné-e*, *neman*, *seignié*, *sei-gn ur*, *sei-gnieû*, *ni û-ze* : mouillez le *gn*.

☞ *Saigner* actif, régit l'accusatif & l'ablatif; *saigner quelqu'un au* bras, *du* pied. *Saigner*, neutre, régit l'ablatif, *saigner du* nez.

Rem. Saigner se dit dans le propre & dans le figuré. On dit que la plaie *saignera* long-temps ; qu'elle *saigne* encore, en parlant d'une douleur qui doit durer long-temps, ou qui dure encore, qui est encore vive. P. Corneille dit dans (*Cinna*, act. III, sc 4 :)

Ce *coup* dont on les tue, est long-temps à *saigner*.

La métaphore est irrégulière ; car on ne diroit pas d'un coup d'épée qu'*il saignera long-temps*, comme on le dit d'une plaie. Un Auteur moderne a employé, par analogie, le participe *saignant*. Je ne puis insister là-dessus, sans r'ouvrir une plaie véritablement *saignante*. Cela ne se dit point.

SAILLANT, ante. *adj.* SAILLIE. *s. f.* SAILLIR. *v. neutre* & *act.* 2e des trois 1ers longue. *Sâ-glian*, *ante*, *sâ-gli-e*, *sâ-gli*.

Plusieurs font de *saillant*, un substantif masculin ; & un Auteur a dit : Cet homme a du *saillant* dans l'esprit. L'expression paroît encore précieuse à bien des gens.

☞ *Saillir* se conjugue de deux manières : quand il signifie *s'avancer en dehors*, il n'est guère en usage qu'aux troisièmes personnes, *il saille, ils saillent, il sailloit, il saillera, il sailleroit, qu'il saille, qu'il saillit, saillant.* Quand *saillir*, en parlant d'eaux, ou d'autres liqueurs, signifie *s'élancer, s'élever en l'air*, il n'y a aussi que les 3es personnes : *il saillit, ils saillissent ; il saillissoit ; il saillit ; il saillira, il sailliroit, qu'il saillisse, qu'il saillît, saillant.* On peut aussi l'employer aux temps composés ; *il a sailli, il avoit sailli*,

Au reste, ajoute Mr Restaut, on n'a guère d'occasion de se servir de ces verbes.

SAIN, Saine. *adj.* Saindoux. *s. m.* Sainement. *adv.* Sain-foin. *subst. m.* 1re douteuse dans les deux 1ers, longue dans le 3e & le dernier. *Sein, sène, seindoux, sèneman, sein-foen* : 2e *e* muet au 2d & 4e.

SAINT, Sainte. *adject.* Saintement. *adv.* Sainteté. *s. f.* 1re longue. *Sein, sein-te, sein-teman, sein-teté* : 2e *e* muet dans les trois derniers.

Rem. Saint, quand il est seul & sans adverbe qui le précède, comme *très, fort, plus, moins*, &c. se met devant le substantif. C'est un *saint* homme, & non pas un homme *saint*. Les Poëtes ont la liberté de le mettre après :

Soumis avec respect, à sa volonté *sainte*,
Je crains Dieu, cher Abner, & n'ai point d'autre crainte.

Racine. *Athalie.*

..... Et d'une audace *sainte*

Boileau.

En prose, on diroit : Sa *sainte volonté*, d'une *sainte audace*.

SAINTES, (ville.) Saintonge. *s. f.* (Province.) 1re longue ; 2e longue, au 2d ; dernière *e* muet. *Sein-te, seintonje.* Autrefois on écrivoit *Xaintes, Xaintonge.*

SAIQUE. *s. f.* dernière *e* muet. *Sa-ï-ke.*

SAISIE. *s. f.* Saisir. *v. act.* Saisissement. *subst. m.* Saison. *s. f.* 1re longue, *è* moyen, 2e longue dans le 1er. *Sèzi-e, sèzi, zìceman, sèzon.*

Saisir ; je saisis ; nous saisissons ; je saisissois ; je saisis ; j'ai saisi ; je saisirai ; je saisirois ; saisis ; que je saisisse, (pour le présent & l'imparfait.) *Saisissant, saisi.*

☞ *Saisir* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. *Se saisir*, régit l'ablatif. On *lui a saisi ses* revenus. On *s'est saisi de* sa personne. P. Corneille fait régir à l'actif, l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. (Œdipe, act. II, sc. 1 :)

.. Les Dieux vous ont *saisi de* ma couronne.

SAL

SALADE. *subst. f.* Saladier. *s. m.* Salage. *s. m.* Salaire. *s. m.* Salaison. *s. f.* 2e longue dans les deux derniers, 3e douteuse dans le 2d. *Salade, la-dié, salage, lère, lèzon* : 2e *è* moyen aux deux derniers.

Rem. Il n'est pas trop sûr que *salaire* ait un pluriel bien établi dans la langue, dit Mr de S. Marc sur ce vers de Boileau :

.... Laissez à des Chartres vulgaires
Le soin d'aller sitôt mériter leurs *salaires*.

SALAMALEC. *subst. m.* Prononcez le *c* final, *è* moyen. *Salamalèk.*

SALAMANDRE. *s. f.* 3e longue, 4e *e* muet.

SALAMANQUE, (ville d'Espagne.) 3e longue, 4e *e* muet. *Salaminke.*

SALANT, (marais.) *adj. m.* 1re brève; 2e longue. *Salan.*

SALE. *s. f.* Voyez *Salle.*

SALE *adject.* Salé. *s. m.* Salé, ée. *adj.* Salement. *adv.* Saler. *v. actif.* Saleron. *s. m.* Saleté. *s. f.* 2e du 4e longue, le reste bref; 2e *e* muet dans le 1er, 5e, 7e & 8e, *é* fermé dans le 2d, 3e, 4e & 6e. *Sale, lé, lé-e, lemam, lé, leron, leté.*

SALERNE, (ville d'Italie.) 2e *è* ouvert, 3e *e* muet.

SALIÈRE. *s. f.* Salin, line. *adj.* Salines. *s. f. pl.* 2e longue dans le 1er, *è* moyen. *Sa-liè-re, lein, line.*

SALINS, (ville de Franche-Comté.) 2e longue. *Salein.*

SALIQUE. (loi) *adj. f.* 3e *e* muet. *Salike.* Tout bref.

SALIR. *v. act.* Salissure. *subst. f.* pénultième du dernier longue. *Sali, saliçûre.*

Salir : je salis, nous salissons; je salissois; je salis; j'ai sali; je salirai; je salirois; salis; que je salisse (pour le présent & l'imparfait;) *salissant, sali.*

Rem. Salir n'est pas un terme noble :

Vos soupçons, ô Romains, n'ont pas *sali* ma gloire.

Terni auroit mieux valu.

SALIVAIRE, ou Salival, ale. *adj.* (terme d'Anatomie.) 3e *è* moyen &

long au 1er, 4e e muet. *Salivère, val, vale.*

SALIVATION. *subst. f.* le *t* se prononce comme un *c*. *Saliva-cion.*

SALIVE. *s. f.* SALIVER. *v. neutre.* 2e brève. *Salive, salivé.*

SALLE *subst. f.* SALLON. *s. m.* 1re brève. *Sále, salon.* Quelques-uns écrivent *sale, salon*, avec une seule *l*.

SALMANDRE. Voyez *Salamandre.*

SALMI. *s. m.* SALMIGONDIS. *s. m.* 3e longue au 2d. On n'y prononce pas l's finale.

SALON, (ville de Provence.) deux brèves.

SALONIQUE, (ville de Turquie.) dernière *e* muet. *Saloni-ke.*

SALOIR. *s. m.* SALOPE. *adj.* SALOPEMENT. *adv.* SALOPERIE. *subst. f.* 2e du 1er douteuse, pénultième du dernier longue. *Sa-loar, lope, lopeman, loperi-e:* 3e *e* muet aux trois derniers.

SALPÊTRE. *s. m.* SALPÊTRIER. *s. m.* SALPÊTRIÈRE. *s. f.* 2e longue, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé; longue dans le 3e, *è* moyen. *Sal-pêtre, salpé-trié, trié-re.*

SALTIMBANQUE. *s. m.* 2e & 3e longues, 4e *e* muet. *Sal-tein-ban-ke.*

SALUADE. *s. f.* (peu usité.) Il ne se dit que par mépris. On dit ordinairement *Salut.*

SALVATELLE. *s. fém.* (terme d'Anatomie.) 3e *è* moyen, 4e *e* muet. *Salvatèle.*

SALVATIONS. *s. f. pl.* (terme de Palais.) *Salva-cion.*

SALUBRE. *adj.* SALUBRITÉ. *s. f.* Ils ne se disent que de l'air & des alimens. Ailleurs on dit: *Salutaire.*

SALUCES, (ville du Piémont.) 3e *e* muet. *Salu-ce.*

SALVE. *s. f.* 1re brève. *Sal-ve.*

SALUER. *v. actif:* tout bref. *Salüé.*

SALURE. *s. f.* 2e longue.

SALUT. *s. m.* SALUTAIRE. *adj.* SALUTAIREMENT. *adv.* SALUTATION. *s. f.* 3e de l'adjectif & de l'adverbe longue. *Salu, lutère, tèreman, ta-cion:* 3e *è* moyen au 2d. & 3e.

SAM

SAMARITAIN, aine. *s. m.* & *fém.* 4e douteuse, *è* moyen. *Samari-tein, tène.*

SAMEDI *s. m.* tout bref, 2e *e* muet. Quelques-uns écrivent ce mot avec un *y*, mais mal-à-propos. D'autres prononcent *sambedi*, prononciation vicieuse.

SAMOS, (isle de l'Archipel.) Prononcez l's finale.

SAN

SANCERRE, (ville du Berri.) 1re longue; 2e longue,

è ouvert, 3e *e* muet. Prononcez les deux *rr*.

SANCTIFIANT, ante. *adj.* SANCTIFICATEUR. *s. m.* SANCTIFICATION. *subst. f.* SANCTIFIER. *v. act.* 1re longue, 4e des deux 1ers longue aussi. *Santifian, ante, kateur, ka-cion, santifi-é.* Le *c* ne se prononce point à la 1re.

SANCTION. *subst. fém.* 1re longue. Prononcez *Sankcion.*

SANCTUAIRE. *s. m.* 1re & 3e longues. *Santu-ère:* 1er *è* moyen, 2^d muet.

SANDALE. *s. f.* 1re longue, 2e brève.

SANDARAQUE. *s. fém.* 1re longue, dernière *e* muet. *Sandaráke.*

SANG. *s. m.* Prononcez *Sán* long.

☞ *SANG.* Quand ce mot est devant une consonne, on ne fait pas sentir le *g*: mais quand il est devant une voyelle ou *h* muette, le *g* prend le son du *c* dur. *Sang échauffé.* Prononcez *Sankéchofé.*

Sang n'a point de pluriel. On dit toujours *le sang*, & jamais *les sangs.* MEN.

On doit dire: *De sang froid*, & non pas *de sens froid.* Mais on dit *de sens rassis*, & non pas *de sang rassis.* MEN. Voyez *Sens.*

SANGLANT, ante. *adj.* 1re & 2e longues. *Sanglan, glante.*

REM. Sanglant ne se dit des personnes, que dans le propre: On ne dit point un *tyran sanglant*, ni ces *sanglans ennemis* des loix, comme a dit Boileau. Cet adjectif suit toujours son substantif, & ne le précède jamais.

SANGLE. *s. f.* SANGLER. *v. act.* SANGLIER. *s. m.* SANGLOT. *s. m.* SANGLOTTER. *v. neutre.* 1re longue, 2e douteuse dans le 3e. *Sangle, glé, glié, glo, gloté.*

REM. Plusieurs écrivent *cengle, cengler*, avec un *c* & un *e*; & cette orthographe n'est pas moins conforme à la prononciation, & l'est plus à l'étymologie de *cingula*, & à l'analogie de la langue, qui change en *en* la particule latine *in*, comme on le voit dans *cinis, cendre; insans, ensant; inter*, entre, &c; mais l'usage, la plus grande partie des Auteurs, & l'Académie sont pour *sangle, sangler.* DICT. D'ORT.

SANG-SUE. *s. f.* 1re & 2e longues. *San-sú-e.*

SANGUIN, ine. *adjectif.* SANGUINAIRE. *adject.* SANGUINE. *s. f.* SANGUINOLENT, ente. *adject.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 3e; 4e longue dans le dernier. *San-ghein, ghine, ghi-nè-re,*

ghi-ne, ghi-nolan, lante.

SANHEDRIN. *s. m.* 2e *e* muet. *Sane-drein.*

SANIE. *s. f* SANIEUX, euse. *adj.* (termes de Médecine.) 2e du 1er, & 3e des autres longues. *Sani-é, ni-eû, eû-ze.*

SANS. *préposition*, régit l'accusatif; *sans vous, sans lui, sans argent*, &c.

☞ 1° Cette préposition ne veut point après elle ni *point*, ni *pas* : *sans point* de faute, est un solécisme.

☞ 2° *SANS* joint à l'infinitif d'un verbe doit se rapporter avec ce verbe au nominatif. La phrase suivante est vicieuse : Il se coula par par une allée couverte, *qui, sans être vu*, le conduisoit, &c. Selon la construction, il semble que c'est l'allée *qui n'étoit point vue*; mais l'Auteur a voulu faire rapporter *sans être vu* à *le*, en quoi il s'est trompé. Il falloit dire *sans qu'il fût vu*, ou *apperçu*. Molière a fait la même faute dans son Remerciment au Roi.

Les surprenans bienfaits, que *sans les mériter*,
Sa libérale main, sût vous daigne répandre.

Selon la construction de la phrase, il semble que c'est le Roi qui ne mérite pas les bienfaits.

REM. Au lieu de *sans*, on employoit autrefois la particule négative *ne* avec le verbe *être*. *Et n'étoit la honte*, pour, *& sans honte.*

SANS que régit tantôt l'indicatif, tantôt le subjonctif; le 1er, quand il supplée pour la conjonction *si*, & qu'il a un sens conditionnel; le 2d, quand il a son sens ordinaire, qui est un sens exclusif. *Sans que* vous *êtes* venu me secourir, j'étois perdu sans ressource, c'est-à-dire, *si vous n'étiez venu*, &c. Il a passé, *sans que* je l'*aie* apperçu.

Si le verbe qui précède, est employé négativement, il faut ajoûter à *sans que* la particule *ne*. Les Magistrats *ne peuvent* être négligens, *sans que* le public *ne souffre* de leur indolence.

SANTÉ. *s. f.* 1re longue, 2e *é* fermé & brève.

REM. On dit : *Boire des santés*; mais hors de-là, ce mot n'a point de pluriel. On dit *leur santé*, & non pas *leurs santés*. MEN.

SAO

SAOUL, oule. *adjectif.* SAOULER. *v. act.* SAONE. *s. f.* Prononcez *Soû, soû-le, soû-lé, sône* : 1re longue, 2e *e* muet au 2d & dernier, *é* fermé au 3e.

SAP

SAPE, SAPER, SAPEUR.

Voyez *Sappe*, *sapper*, *sappeur*.

SAPHIQUE. *adject.* SAPHIR. *s. m.* 3e *e* muet au 1er. *Safik*, *safir*, & non pas *safier*.

SAPIN. *s. m.* SAPINIÈRE. *s. f.* pénultième du 2d longue. *Sa-pein*, *sapi-nière*.

SAPPE. *s. f.* SAPPER. *v. act.* SAPPEUR. *s. m.* 1re brève. *Sape*, *sapé*, *sa-peur*.

☞ L'usage veut deux *pp* à ces mots.

SAR

SARABANDE. *s. f.* 3e longue, 4e *e* muet.

SARASINS. *subst. m. pl.* *Sara-zein*.

SARBACANE. *s. f.* dernière *e* muet.

SARCASME. *s. m.* Prononcez l'*s*, dernière *e* muet. *Sarkas-me*.

SARCELLE. *subst. f.* è moyen, 3e *e* muet. *Sarcèle*.

SARCLER. *v. actif.* SARCLEUR. *subst. m.* SARCLOIR. *s. m.* SARCLURE. *s. fém.* 2e douteuse dans le 3e, longue dans le dernier. *Sarklé*, *kleur*, *kloar*, *klûre*.

SARDAIGNE. *s. f.* 2e *e* moyen, mouillez le *gn*, 3e *e* muet. *Sardègne*.

SARDINE. *subst. f.* SARDOINE. *s. f.* dernière *e* muet, 2e brève au 1er, longue au 2d. *Sardine*, *sar-doâ-ne*.

SARDONIEN, SARDONIQUE. *adj. en* dans le 1er, n'a pas le son d'*an*. *Sardonien*, *nike*.

SARGE. Écrivez & prononcez *Serge*.

SARMENT. *subst. m.* 2e brève. *Sarman*.

SAS

SAS. *s. m.* SASSER. *v. act.* SASSET. *subst. m.* 1re longue. *Sâs*, *sâcé*, *sâcè* : 2e *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

SAT

SATAN. *s. m.* deux brèves.

SATELLITE. *s. m.* 2e *è* moyen, dernière *e* muet. *Satèlite*.

SATIÉTÉ. *s. fém.* Tout bref. 3e & 4e *é* fermé. *Saciété*. Ce mot est nouveau : mais il paroît avoir été bien reçu.

SATIN. *s. m.* SATINADE. *s. f.* SATINÉ, ée. *adj.* SATINER. *v. act.* 3e longue dans le 4e. *Sa-tein*, *sati-nade*, *né*, *né-e*, *né* : 3e *é* fermé aux trois derniers.

SATIRE. Voyez *Satyre*.

SATISFACTION. *s. f.* SATISFACTOIRE. *adj.* SATISFAIRE. *v. act.* SATISFAISANT, ante. *adject.* SATISFAIT, aite. *adj.* pénultième du 2d & 3e longue, 4e du 3e & 4e longue aussi. *Satisfak-cion*, *fak-toâ-re*, *fère*, *se-zan*, *zante*, (*e* muet) *fè*, *fète* : il se conjugue comme *faire*. Plusieurs prononcent *satifaire*, *satifaction* ; c'est une faute.

☞ *ROMPEMENT* ne se | *rondeman, ron-deur, rondein* : 2ᵉ *e* muet au 2ᵈ ; 4ᵉ, 6ᵉ, 7ᵉ

☞ 1° On dit *avoir la satisfaction de*, & *avoir de la satisfaction à* faire quelque chose.

☞ 2° *SATISFAIRE* régit ou l'accusatif ou le datif ; & il est difficile de donner des règles pour le choix du régime ; c'est à l'usage à enseigner ce qui convient le mieux sur cet article. On dit : Tous les biens du monde ne sont pas capables de *satisfaire* le cœur humain. Toutes les connoissances naturelles ne peuvent pas *satisfaire l'*esprit de l'homme. On dit, au contraire, *satisfaire à* son devoir, *à* ses obligations, *à* ses promesses, *à* une question. Il semble donc que *satisfaire* régit l'accusatif, quand il signifie *contenter*, & le datif, quand il signifie *remplir*, *acquitter*, &c. Il y a des endroits où l'on peut mettre indifféremment l'accusatif ou le datif ; par exemple, *satisfaire sa* curiosité, ou *à sa* curiosité, *son* ambition, ou *à son* ambition. L'accusatif vaut pourtant mieux, & il est plus conforme à l'usage le plus autorisé.

Quand le régime du verbe est une personne & qu'il est question d'argent, *satisfaire* régit l'accusatif. Je *l'*ai *satisfait*. Il faut *satisfaire ses* créanciers : mais quand il s'agit d'honneur, *satisfaire* régit, ce semble, le datif. Il faut *satisfaire aux* gens qu'on a offensés ; cependant, quand on parle des Princes, on se sert plus régulièrement de l'accusatif. Le Roi d'Espagne *satisfit* le Roi de France. Nous disons presque également *satisfaire la* justice divine ; *satisfaire à la* justice divine. Celui-ci paroît néanmoins plus propre & plus usité. BOUH. *Être satisfait* signifiant *être content*, régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Je *suis satisfait de* sa soumission. Je *suis* très-*satisfait de* le *voir* soumis à vos ordres.

Il n'en est pas de même du réciproque *se satisfaire* ; car, quoiqu'il ait le même sens que *se contenter*, il n'a pas les mêmes régimes. Un Poëte lui fait régir l'ablatif.

Nous ne saurions *nous satisfaire*
*D'*un mérite trop solitaire.

SATRAPE. *s. f.* SATRAPIE. *s. f.* 3ᵉ longue au 2ᵈ. *Satrapi-e.*

SATURNALES. *s. f. pl.* SATURNE. *s. m.* Tout bref, dernière *e* muet.

SATYRE. *s. m.* & *f.* SATYRIQUE. *adj.* SATYRIQUEMENT. *adv.* SATYRISER. *v. act.* Tout bref. *Satire*, *tirike*, *rikeman*, *rizé*.

☞ *SATYRE* est des deux

act. 1re longue. *Roce, roce.*
ROSSIGNOL. *subst. m.*

que de la taille. Ailleurs on se sert de *Rondeur.*

genres : il est *masculin* quand il signifie un dieu des bois ; *féminin* quand il signifie pièce satyrique.

SAV

SAVAMMENT. *adv.* SAVANT, ante. *adj.* & *subst. m.* & *f.* SAVANTASSE. *s. m.* 2e brève dans le 1er, longue dans les autres. *Savaman, van, vante, vantâce,* 3e longue dans le dernier.

REM. Savant ne doit point avoir de régime. Un Auteur lui fait régit régir le génitif. Ce qui me rend plus *savant de* ces choses-là ; mais il n'est pas à imiter.

Savant ne se dit guère que des personnes. On dit, à la vérité : *Réflexions savantes, Observations savantes.* Mais *Connoissances savantes* n'est pas supportable.

SAVATE. *s. f.* SAVATERIE. *s. f.* 3e *e* muet, 4e longue au 2d. *Savateri-e.*

SAUCE, (ou *sausse.*) *s. f.* SAUCER, (ou *sausser.*) *v. act.* SAUCIÈRE. *s. f.* SAUCISSE. *s. f.* SAUCISSIER. *s. m.* SAUCISSON. *subst. m.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres ; 2e longue dans le 3e ; 3e douteuse dans le 5e. *Sô-ce, socé, so-ciè-re, socice, soci-cie, sociçon.*

SAVERNE, (ville d'Alsace.) 2e *è* ouvert, 3e *e* muet.

SAVETER. *v. neutre.* 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Saveté.*

SAVETIER. *subst. m.* 2e brève, *e* muet, 2e douteuse. *Save-tié.*

SAVEUR. *s. f.* deux brèves. *Sa-veur.*

SAUF, SAUVE. *adjectif.* SAUF. *préposition.* SAUF-CONDUIT. *s. m.* Prononcez *Sof, sôve, sof, sof-kondui* : 1re longue dans le 2d, 2e longue dans le dernier.

☞ *SAUF*, préposition, régit toujours l'accusatif des choses, le datif des personnes, & l'infinitif des verbes avec *à* : *Sauf le* respect que je vous dois : *sauf à* lui *à* se pourvoir.

SAUGE. *s. f.* SAUGRENÉE. *s. f.* SAUGRENU, ue. *adj.* 2e *e* muet, 2e longue au 2d & au 4e. *Soje, sogre-né-e, nu, nû-e.*

SAUMÉE. *s. f.* SAUMON. *s. m.* SAUMONNÉ, ée. *adj.* SAUMURE. *s. f.* 1re douteuse, 2e du 1er & du dernier, & 2e du 4e longues. *Somé-e, somon, somoné, né-e, somûre.*

SAUMUR, (ville d'Anjou.) *Somur.*

SAUNAGE. *s. m.* SAUNER. *v. neutre.* SAUNERIE. *s. f.* SAUNIER. *s. m.* SAUNIÈRE. *s. f.* 2e *é* fermé au 2d & 4e, *e* muet au 3e, *è* moyen & long au dernier ;

3e longue au 3e. *Sonaje*, *soné*, *soneri-e*, *so-nié*, *nière*.

SAVOIE. *s. f.* 2e longue. *Sa-voâ*. Il ne faut pas écrire *Savoye*; car l'y faisant fonction de deux *ii*, il faudroit prononcer *savoa-ie*, contre l'usage.

SAVONE, (ville d'Italie.) 2e longue. *Savône*.

SAVOIR. *s. m.* SAVOIR. *v. act.* (& non pas *sçavoir*) 2e douteuse. *Sa-voar*.

Je sais, tu sais, (prononcez *sè*, *é* fermé) *il sait*, (*sè*, *è* ouvert) *nous savons*, &c. *je savois*, *je sus*, *tu sus*, *il sut*, *nous sûmes*, *j'ai su*, *je saurai*, *je saurois*, *sache*, *que je sache*, *je susse*, *sachant*, *sçu*.

☞ On dit quelquefois *je sache* à la première personne du présent de l'indicatif; mais ce n'est jamais que quand il s'y trouve une négation : *Je ne sache rien* de plus propre, &c. *Non pas que je sache*, &c. &c. REST. Un Auteur moderne a dit, par distraction, sans doute, *à ce que je sache*.

Le conditionnel présent de *savoir*, se met quelquefois à la place du présent de *pouvoir*. On dit : Je *ne saurois* le faire, pour : Je *ne puis*, &c; mais ce n'est jamais qu'avec la négative.

☞ SAVOIR régit l'infinitif sans *à* ni *de*. Il *sait travailler*; ou l'indicatif, précédé de *que*. Je *sais que* vous *avez parlé* en ma faveur. Quand il est employé négativement, on le fait quelquefois suivre de *si* : Je *ne sais s'il viendra*; ou s'il est suivi de *que*, il régit alors le subjonctif : Je *ne savois pas que* vous m'*eussiez rendu* ce bon office.

Savoir est un de ces verbes avec lesquels on ne met quelquefois que la négative *ne*. *Je ne sais* est aussi bien & quelquefois mieux que : *Je ne sais pas*.

Savoir ne se dit point des personnes. On ne dit pas : *Savoir quelqu'un*, *se savoir soi-même*, comme a dit un Traducteur moderne.

Faire savoir régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose.

☞ *Savoir-faire* & *savoir-vivre* sont deux substantifs, qui sont contre le génie de notre langue. Ils ont été de temps en temps en faveur; mais probablement ils n'étendront pas leur empire au de-là de la conversation.

SAVOIR & *à savoir*, conjonctions, régissent l'accusatif.

Ces deux conjonctions font une explication, qui est quelquefois énumérative, & d'autres fois simplement nominative. La 1re de ces explica-

tions présente le détail de ce qu'on a énoncé en général : l'autre nomme une chose, qui n'étoit que désignée. *Exemple de la* 1re : Les États de la France se partagent en trois ordres, *savoir*, le Clergé, la Noblesse & le Tiers-État. *Exemple de la* 2de : Nos Géomètres ont essayé de faire une nouvelle découvere, *à savoir*, si la terre est applatie vers les poles. GIR.

SAVON. *s. m.* SAVONNAGE. *s. m.* SAVONNER. *v. actif.* SAVONNERIE. *s. f.* SAVONNETTE. *s. fém.* SAVONNEUX, euse. *adj.* SAVONNIÈRE. *s. f.* 3e des trois derniers & pénultième du 4e longues. *Sa-von*, *vonage*, *voné*, *voneri-e*, *vonète*, *voneû*, *neû-ze*, *niè-re*.

SAVOUREMENT. *s. m.* (peu usité.) 3e *e* muet. *Sa-vou-reman*.

SAVOURER. *v. act.* SAVOUREUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *Sa-vou-ré*, *vou-reu*, *vou-reû-ze*.

SAUPIQUET. *s. m.* SAUPOUDRER. *v. act.* 2e brève. *Sopikè*, *so-pou-dré* : 3e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d.

SAUR, SAURAGE, SAURER, SAURET. Voyez *Sor*, *sorage*, &c.

SAUT. *subst. m.* SAUTELER, *ou* SAUTILLER. *v. neutre.* (le 2d est plus usité.) SAUTER. *v. neutre.* SAUTEREAU *subst. m.* SAUTERELLE. *s. f.* SAUTEUR, SAUTEUSE. *subst. m.* & *f.* SAUTILLAGE. *s. m.* *Sô*, long : *sotelé*, ou *soti-glié*, *soté*, *sotero*, *sotelèle*, *so-teur*, *teû-ze*, *soti-glia-ge* : 2e brève, excepté dans l'avant-dernier où elle est longue, 3e douteuse dans le 5e, *sotero* : 2e *e* muet au 2d, 5e & 6e, *é* fermé au 4e.

☞ *SAUTER* régit le datif ou la préposition *sur*.

SAUTOIR. *s. m.* 1re & 2e douteuses. *So-toar*.

SAUVAGE. *s. m.* & *f.* & *adj.* SAUVAGEON. *subst. m.* SAUVAGESSE. *s. f.* SAUVAGIN. *adj.* SAUVAGINE. *s. f.* 1re douteuse, le reste bref. *Sovâge*, *vajon*, *vagèce*, *vagein*, *vagine* : 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 3e.

REM. Sauvage, joint au mot générique *bêtes*, signifie *féroce* : mais avec le mot animal, ou le nom de quelque bête particulière, il signifie, *qui n'est point apprivoisé*, &c. *Homme sauvage*, est le même qu'*homme farouche*. BOUH.

SAUVE. Voyez *Sauf*.

SAUVE-GARDE. *s. f.* SAUVER. *v. act.* SAUVETÉ. *s. fém.* (il est vieux.) SAUVEUR. *subst. masc.* 1re longue dans le 1er & le 3e.

Sôve-gârde, *sové*, *sôveté*, *sôveur*..... *Se sauver* régit l'ablatif.

SAX

SAXE. *s. f.* SAXON, onne. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *sakce*, *sakson*, *sone*, & non pas *sâsque*, comme le peuple de Paris.

SB SC

Avertissement. Plusieurs en prononçant ces deux lettres les font précéder d'un *e*, & prononcent *sbirre*, *scabreux*, comme s'il y avoit *esbirre*, *escabreu*, ce qui est une prononciation très-vicieuse.

SCA

SCABREUX, euse. *adj.* SCALPEL. *s. m.* SCANDALE. *s. m.* SCANDALEUSEMENT. *adv.* SCANDALEUX, euse. *adj.* SCANDALISER. *v. act.* Prononcez *Ska-breû*, *eûze*, *skalpel*, *skandale*, *da-leû-zeman*, *da-leû*, *leû-ze*, *lizé*. 1re longue, dans les cinq derniers; 2e des deux 1ers, & 3e des 5e, 6e & 7e longues.

SCANDER, *v. act.* 1re longue. Prononcez *Skan-dé*, & non pas *eskandé*.

SCAPULAIRE, *s. m.* 3e *e* moyen & longue. Prononcez *Skapulère*, & non pas *eskapulère*.

SCARAMOUCHE. *s. m.* Prononcez *Skaramou-che*, & non pas *eskaramouche*.

SCARIFICATION, *s. f.* SCARIFIER. *v. act.* SCARLATINE. *adj. f.* (terme de Médecine.) Prononcez *Skarifika-cion*, *skarifi-é*, *é* fermé. *Skarlatine*, *e* muet; & non pas *eskarifika-cion*, &c.

Rem. Escarlatine seroit plus selon l'étymologie, ce mot venant d'*écarlate*: mais *scarlatine* a prévalu, & a pour lui l'usage.

SÇAVANT, SÇAVOIR. Voyez *Savant*, *Savoir*.

SCE

SCEAU. *s. m.* Prononcez *So*, & non pas *séo*: il faut écrire ce mot avec un *c*, pour le distinguer de *seau* à puiser.

SCÉLÉRAT, ate. *adj.* & *subst. m.* & *f.* SCÉLÉRATESSE. *subst. f.* Prononcez *Céléra*, *rate*, *ratèce*. Tout bref, 1re & 2e *é* fermé.

SCELLE. *s. m.* SCELLER. *v. act.* SCELLEUR. *s. m.* Tout bref. *Célé*, *céleur*.

SCÈNE. *s. f.* SCÉNIQUE. *adj.* 1re longue, *è* moyen dans le 1er, brève dans le 2d, *é* fermé. *Cène*, *cénike*.

SCÉNOGRAPHIE. *s. f.* SCÉNOPÉGIE. *s. f.* 1re *é* fermé à la 1re des deux & à la 3e du 2d, 4e longue, dernière *e* muet. *Sénografie*, *sénopégi-e*: le *c* est muet, & n'est là que pour l'étymologie.

SCEPTICISME. *subst. m.* SCEPTIQUE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *Sèpticis-me*,

sepktike. 1re è moyen, dernière e muet.

SCEPTRE. *s. m.* 1re brève. *Cèp-tre :* 1er è moyen, 2d muet.

S C H

SCHAFFOUSE. (ville de Suisse.) L's est muette. Prononcez *Cha-fou-ze.*

SCHELESTAT, (ville d'Alsace.) L's est muette : 1re e muet, 2e è moyen. *Chelèstat.* On prononce le *t* final fort légèrement.

SCHISME. *s. m.* SCHISMATIQUE. *adj.* & *s.* Prononcez *Chis-me, matike.*

SCHOLASTIQUE. *adj.* & *subst. f.* SCHOLASTIQUEMENT. *adv.* SCHOLIASTE. *subst. m.* SCHOLIE. *s. f.* Prononcez *Skolas tike, tikeman, skoli-as-te, skoli-e* : tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue.

S C I

SCIATIQUE. *s. f.* Prononcez *Cia-tike :* tout bref.

SCIE. *s. f.* 1re longue. *Ci-e.*

SCIEMMENT. *adverbe.* SCIENCE. *s. f.* SCIENTIFIQUE. *adj.* SCIENTIFIQUEMENT. *adv. ie* n'est diphtongue que dans le 2d : *Ci-a-man, cian-ce, ci-antifike, fikeman :* 1re du 2d, & 2e des 3e & 4e longues.

SCIENCÉ. *adj. m.* mot de mauvaise fabrique, & qui n'etoit nullement nécessaire. Nous avions *savant*, & nous avons acquis depuis peu *érudit*, qui prend faveur.

SCIER. *v. actif.* SCIEUR. *s. m.* SCIURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Ci-é, ci-eur, ci-ûre.*

S C O

SCOLASTIQUE, SCOLIASTE. Voyez *Scholastique, Scholiaste.*

SCORBUT. *s. m.* SCORBUTIQUE. *adj.* Prononcez *Skorbu, skorbutike* : tout bref.

SCORPION. *s. m.* Prononcez *Skor-pion*, 1re brève.

S C R

SCRIBE. *s. m.* 1re brève. *Skribe*, & non pas *eskribe.*

SCRUPULE. *s. m.* SCRUPULEUX, euse. *adj.* SCRUPULEUSEMENT. *adv.* 2e brève, 3e longue, dans les trois derniers. *Skrupule, pu-leû, leû-ze, leû-zeman.*

SCRUTATEUR. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Skruta-teur.*

SCRUTIN. *s. m.* Prononcez *Skru-tein :* 1re brève.

S C U

SCULPER, *ou* SCULPTER. *v. act.* SCULPTEUR. *s. m.* SCULPTURE. *s. f.* pénultième du dernier longue. *Skulpé*, ou *skulp-té, skulpteur, skul-ptûre.*

Rem. Le Dict. néol. condamne *Sculpter*, & dit que tous les Lexicographes François disent *sculper*, du latin *sculpère.*

retrancher pour la commo- | nu avè nou. Exceptez pour-

S C Y

SCYTHE. *s. m.* & *f.* 2e *e* muet. Prononcez *Cite.*

S E

SE. *accusatif* & *datif* du pronom personnel de la 3e personne. Il sert à conjuguer les verbes réciproques. Il *se* flatte, elle *se* pare, ils *se* battent, elles *se* querellent, il *s'est* donné un coup, &c.

Rem. Presque tous nos Écrivains aujourd'hui, se font une loi de placer immédiatement les pronoms personnels (régis à l'accusatif) devant l'infinitif qui les régit. Ils diront, par exemple : *La Sultane en ce lieu doit se rendre*, & non pas, *se doit rendre.* L'usage autorise les deux manières : mais quelques-uns de nos maîtres, dont l'autorité pourroit être séduisante, jugent la première manière meilleure de beaucoup. Racine s'est décidé pour la seconde. *Bajazet*, act. I, sc. 1.

Vien, sui-moi, la Sultane en ce lieu *se* doit *rendre.* Il auroit pu dire aisément, *en ce lieu doit* se *rendre*; & même il auroit plus éloigné ces deux monosyllabes *ce*, *se*, dont le son ne diffère en rien. Racine a cependant préféré l'autre manière, parce qu'il l'a trouvée, apparemment, plus naïve. D'Olivet. Voyez remarques sur Racine, LXXI.

Ses, *pluriel* de *Son*, *sa*, &c. prend l'article indéfini, & sert pour les deux genres : *ses* enfans, *ses* maisons, *de ses* enfans, *à ses* maisons, &c.

SÉANCE. *s. f.* Séant, ante. *adj.* Séant. *s. m.* 1re *é* fermé & brève, 2e longue. *Sé-ance*, *sé-an*, *ante*, *sé-an.*

SEAU. *s. m.* (à puiser de l'eau) doit être écrit sans *c*, pour le distinguer de *sceau* à *sceller.* Prononcez *so*, douteux : au pluriel *seaux.*

S E C

SEC, Sèche. *adj.* Sécance. *s. f.* Sécante. *s. f.* Sèche. *subst. f.* Sécheresse. *s. f.* Sécher. *v. act.* & *neutre.* Séchement. *adv.* Séchoir. *s. m.* Prononcez *Sèk*, *sé-che*, *sé-kance*, *kante*, *sèche*, *sécherèce*, *sèché*, *sècheman*, *sé-choar* : 2e longue dans le 3e & le 4e, douteuse dans le dernier ; 1re *è* moyen au 1er, 2^d & 5e, *é* fermé aux autres.

☞ On dit *répondre sec*, pour *sèchement* ; *sec* alors est employé adverbialement.

☞ *Sécher*, neutre, est quelquefois suivi de la préposition *sur.* Il *sèche sur* pied ; il *sèche sur* les livres. Au reste, *sécher sur pié* se dit sans article, & l'on ne dit pas, comme a fait Rousseau, *nous sèchions sur le pied.*

SECOND, onde. *adj.* Secondaire. *adj.* Seconde.

subst. f. SECONDEMENT. *adv.* SECONDER. *v. act.* Prononcez *Segon*, *gonde*, *gondère*, *gondeman*, *gondé* : 1re *e* muet, 2e longue. Plusieurs prononcent *zegon*, &c ; mais c'est une affectation : le *c* a le son du *g* dur.

SECOUEMENT. *sub. m.* (peu usité) SECOUER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Se-kou-man*, *se-kou-é*.

SECOURABLE. *adj.* SECOURIR. *v. act.* SECOURS. *s. m.* Prononcez *Se-kou-rable*, *se-kou-ri*, *se-kour*, (& non pas *zecourable*, &c.) 1re *e* muet ; 2e brève ; 3e douteuse dans le 1er. Voyez *Courir*.

☞ *Au secours*, espèce de préposition, qui régit le génitif.

☞ *SECOURIR*, régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. Il faut *secourir de* son superflu *ceux* qui manquent du nécessaire.

SECRET, ette, *adj.* SECRET. *s. m.* SECRETAIRE. *s. m.* SECRETAIRERIE. *subst. f.* SECRETARIAT. *s. m.* 1re *e* muet ; 2e brève, 3e du 4e & pénultième du 5e longue. *Segrè*, *grète*, *grè*, *gretère* ; *tè-reri-e*, *ta-ri-a* : le *c* a le son du *g* dur : 2e *è* moyen aux trois 1ers, *e* muet aux autres.

SÉCRÉTION. *s. f.* SÉCRÉTOIRE. *adj.* (termes de Médecine.) 1re & 2e *é* fermé, 3e longue au 2d. Prononcez *Sé-kré-cion*, *toâ-re*.

SECRETTE. *s. f.* SECRETTEMENT. *adv.* 1re *e* muet, 2e brève. *Segrète*, *se-grèteman* : le *c* a le son du *g* dur : 2e *è* moyen ; 3e *e* muet.

SECTAIRE. *s. m.* SECTATEUR. *s. m.* SECTE. *s. f.* SECTION. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er : *Sèk-tère*, *sèk-ta-teur*, *sèk-te*, *sèk-cion*.

☞ *SECTATEUR* régit le genitif ; mais *sectaire* n'a point de régime : celui-ci se prend toujours en mauvaise part, & ne se dit que des hérétiques. Le 1er au contraire se prend en bonne ou en mauvaise part ; on dit *les Sectateurs d'Aristote*, comme on dit *les Sectateurs de Calvin*. BOUH. Un Auteur, d'ailleurs estimable, a dit, les *Sectaires* de Mahomet.

SÉCULAIRE. *adj.* SÉCULARISATION. *s. f.* SÉCULARISER. *v. act.* SÉCULARITÉ. *s. f.* SÉCULIER, ière. *s. m.* & *f.* & *adj.* SÉCULIÈREMENT. *adv.* 1re *é* fermé ; 2e brève, 3e longue, dans le 1er & les deux derniers, douteuse dans le 5e : *Sèkulère*, *lariza-cion* ; *sèku-lié*, *liè-re*, *liè-reman* : 3e *è* moyen, au 1er & aux deux derniers, *é* ferme au 5e.

☞ En parlant des jeux, qui se faisoient anciennement à la fin d'un siècle, on doit

se servir de *séculaire*, & non pas de *séculier*.

☞ *Séculier* ne se dit en nôtre langue, que dans le figuré, & on l'oppose à *Chrétien*, à *Ecclésiastique*, à *Religieux*. Bouh. On dit, prince *séculier*, puissance *séculière*, les *séculiers*, habit *séculier*.

SEC

SÉCURITÉ. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves. *Sé-kurité.*

SED

SEDAN, (ville de Champagne.) 1re *e* muet.

SÉDENTAIRE. *adj.* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues. *Sédantère* : 3e *è* moyen.

SÉDIMENT, *s. m.* 1re *é* fermé. Prononcez *Sédiman.*

SÉDITIEUSEMENT. *adv.* Séditieux, euse *adj.* Sédition. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les trois 1ers. *Sédi-cieû-zeman, sédi-cieû, eû-ze, sédi-cion.*

SÉDUCTEUR. *s. m.* Séduction. *s. fém.* Séduire. *v. act. Séduk-teur, séduk-cion, sé-duire* : 2e longue dans le dernier. Voyez *Produire.*

SÉDUISANT, ante. *adj. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 3e longue. Prononcez *Sé-dui-zan, zante.*

SEG

SEGMENT. *s. m.* (terme de Géométrie.) 1re *è* moyen. *Sèg-man.*

SÉGOVIE. *subst. f.* 1re *é* fermé, 3e longue, 4e *e* muet. *Ségovi-e.*

SEI

SEIGLE. *s. m.* 1re brève. *Sègle.* Quelques-uns écrivent comme on prononce, se fondant sur l'étymologie; l'usage est pour *seigle.*

SEIGNER. Voyez *Saigner.*

SEIGNEUR. *s. m.* Seigneuriage. *s. m.* Seigneurial, ale. *adj.* Seigneurialement. *adv.* Seigneurie. *s. f.* pénultième du dernier longue. *Sèi-gnieur, sèi-gnieuri-age, rial, ale, aleman, sèi-gnieu-rie* : mouillez le *gn.*

SEILLE. *subst. fém.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet : mouillez les *ll. Sè-glie.*

SEIN. *s. m.* Seing. *s. m.* Ils se prononcent de la même manière. *Sein*, monosyllabe douteux.

SÉJOUR. *s. m.* Séjourner. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Sé-jour, jour-né.*

SEIZE. *s. m.* Seizième. *adj.* 1re longue. *Sèze, sèzième* : 1re *è* moyen, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

SEL

SEL. *s. m.* Prononcez *Cèl*, bref, *è* moyen.

Rem. Le peuple, en certaines Provinces, fait ce mot

féminin, & dit ; *De la sel*, pour *du sel*.

SELLE. *s. f.* SELLER. *v. act.* SELLETTE. *subst. f.* SELLIER. *s. m.* dernière du dernier douteuse. *Sèle, sèlé, sèlète, sèlié* : 1re *è* moyen, excepté dans le 3e, où l'*e* est muet ; 2e *e* muet au 1er, fermé au 2d & dernier, moyen au 3e.

SELON *préposition*, régit l'accusatif : *Selon que*, gouverne l'indicatif, 1re *e* muet.

REM. Selon & *suivant* s'emploient souvent l'un pour l'autre ; mais celui-ci est meilleur pour marquer une conformité plus indispensable, regardant la pratique ; & celui-là, pour signifier une simple convenance, souvent d'opinion. Le Chrêtien se conduit *suivant* les maximes de l'Évangile. Je répondrai à mes critiques, *selon* les objections qu'ils feront. GIR.

SEM

SEMAILLES. *subst. f. pl.* 1re *e* muet, 2e longue ; mouillez les *ll. Semâ-glie.*

SEMAINE. *s. f.* SEMAINIER. *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève, *è* moyen, 3e douteuse dans le 2d. *Semène, semènié.*

SEMBLABLE. *adj.* SEMBLANT. *s. m.* SEMBLER. *v. neutre.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d. *Sanblable, sanblan, sanblé.*

☞ *SEMBLER* n'est guère employé qu'impersonnellement ; *il me semble, il vous sembloit*, &c. *que* ; il régit le datif des noms & l'indicatif des verbes ; il *semble à* un aveugle *que* tout *est* ténébreux. Mais quand il s'emploie absolument & sans régime des noms, le subjonctif après le *que* est plus élégant. *Il semble que* vous n'*ayiez* jamais rien *vu*. On pourroit dire aussi : *Il semble que* vous n'*avez* jamais rien *vu* ; mais ce ne seroit pas si bien.

☞ *SEMBLABLE* régit le datif. *Semblable à* ces feux nocturnes, qui ne nous éclairent que pour nous égarer.

Faire semblant régit l'infinitif avec *de*. Il *fait semblant d'être* fâché.

SEMELLE. *subst. f.* 1re *e* muet, 2e brève, *è* moyen. *Semèle.*

SEMENCE. *subst. m.* SEMENCINE. *s. f.* SEMER. *v. act.* SEMEUR. *s. m.* 1re *e* muet & brève, 2e longue dans les deux 1ers. *Semance, semanciné, semé, se-meur.*

REM. On dit au figuré, *Semer des bruits* ; mais dit-on, *semer la renommée* de quelqu'un, comme a dit Molière ? Je ne le crois pas.

SEMESTRE. *adj.* & *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève, *è* moyen. *Semès-tre.*

SÉMI, (1re *é* fermé, deux

brèves. *Sé-mi*) signifie *demi* : il entre dans la composition de plusieurs mots, & il suit le genre du mot auquel il est joint. *Sémi-prébende*, *sémi-preuve*, sont du féminin, *sémi-ton*, du masculin.

SEMILLANT, ante. *adj. m.* & *f.* 1re *e* muet, 3e longue; mouillez les *ll.* Prononcez *Semi-glian*, *gliante*.

SÉMINAIRE. *s. m.* SÉMINARISTE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er, *è* moyen. *Séminère*, *narif-te*.

SEMOIR. *s. m.* 1re *e* muet, 2e douteuse. *Se-moar*.

SEMONCE. *s. f.* SEMONDRE. *v. actif.* SEMONNEUR. *s. m.* Ils sont tous trois peu usités; 1re *e* muet, 2e longue aux deux 1ers, dont la 3e *e* muet. Prononcez *Se-mon-ce*, *mon-dre*, *mo-neur*.

SEMOULE. *s. f.* 1re & 2e *e* muet. *Se-mou-le*.

SEMPITERNEL, elle. *adj.* 1re longue, 3e *è* ouvert, 4e *è* moyen : *em* n'a pas le son d'*an*. Prononcez *Senpitèrnèl*, *nèle*.

SEMUR, (ville de Bourgogne. 1re *e* muet.

SEN

SÉNAT. *subst. m.* SÉNATEUR. *s. m.* SÉNATORIAL, ale. *adj.* SÉNATORIEN, enne. *adj.* SÉNATUSCONSULTE *s. m.* 1re *é* fermé : tout bref. *Séna*, *na-teur*, *tori-al*, *ale*, *torien*, *riè-ne*, *nàtuskonsulte*.

SÉNÉ. *s. m.* deux *é* fermés & brefs.

SÉNÉCHAL, ale. *s. m.* & *f.* SÉNÉCHAUSSÉE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e *é* ouvert & long; pénultième du dernier longue. *Sénéchal*, *ale*, *cho-cé-e*.

SENEÇON, *ou* SENESSON. *s. m.* la 1re manière est la meilleure, le 2d *e* étant muet comme le 1er. Les deux *ss* dénoteroient au contraire, que cet *e*, qui les précède, est moyen.

SENEZ, (ville de Provence.) 1re *e* muet, 2e *è* ouvert. La prononciation sembleroit exiger une *s*, plutôt qu'un *z*, qui est le caractère ordinaire ajouté à l'*é* fermé; mais l'usage prévaut.

SENLIS, (ville de l'Isle de France.) Prononcez *Sanli*, 1re longue.

SENS, (ville de Champagne.) Prononcez *Sans*, long.

SENS. *s. m.* SENSATION. *subst. f.* SENSÉ, ée *adj.* SENSÉMENT. *adv.* SENSIBILITÉ. *s. f.* SENSIBLE. *adj.* SENSIBLEMENT. *adv.* 1re longue, 2e longue dans le 4e. *San*, *sansa-cion*, *sancé*, *cé-e*, *sancéman*, *sansibilité*, *sansible*.

☞ *SENSIBLE* régit le datif. *Sensible aux* injures, comme *aux bienfaits*.

REM. Sens tout seul, ne signifie pas *raison*. Quelqu'un

a dit, *hors du sens*. Il falloit dire : *Hors du bon sens*.

Sens commun se dit, ce me semble, toujours avec l'article défini. On dit : *Il n'a point le sens commun*, & non pas, *du sens commun*, comme dit Molière, dans la critique de l'École des Femmes. Ils ne veulent pas que le Parterre ait *du sens commun*.

Dit-on *de sens froid*, ou *de sang froid ?* L'un & l'autre se trouve dans de bons Auteurs ; & il semble qu'on peut les employer indifféremment. Ménage condamne le le premier. Voyez *Sang*.

Sensément se dit ; mais son contraire *insensément*, est un mot hazardé sans succès.

SENSITIF, ive. *adj.* SENSITIVE. *s. f.* SENSUALITÉ. *subst. f.* SENSUEL, elle. *adj.* SENSUELLEMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève ; 3e longue dans le 2d & le 3e. *Sancitif, tive, sancitive, sansu-alité, su-èl, èle, su-eleman* : 3e *è* moyen aux trois derniers : 4e *e* muet aux deux derniers.

SENTENCE. *s. f.* SENTENCIER. *v. act.* SENTENCIEUX, euse. *adj.* SENTENCIEUSEMENT. *adv.* 1re & 2e longues, 3e brève, 4e longue dans les trois derniers. *Santance, tanci-é, ci-eû, eûse, eû-zeman.*

SENTEUR. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *San-teur.*

SENTIER. *subst. m.* 1re longue, 2e douteuse. *Santié.*

SENTIMENT. *s. m.* SENTINE. *s. f.* SENTINELLE. *s. f.* 1re longue. *Santiman, santine, santinèle.... Sentiment* régit le génitif.

☞ *SENTIMENT* tout seul, sans être joint avec un adjectif, ou avec un substantif, qui le détermine, signifie ordinairement au singulier *opinion, jugement, pensée* : c'est mon *sentiment*. Au pluriel, il signifie *pensée*, ou *affection* ; cela va quelquefois à l'esprit & quelquefois au cœur. Les *sentimens* des Philosophes, les *sentimens* d'une mère, &c. BOUH. P. Corneille dit :

Si *dans* ses *sentimens*, mon zèle est criminel.

Le singulier iroit mieux dans cette occasion.

Quand on joint à ce mot un adjectif, ou un substantif, cet adjectif ou ce substif déterminent le sens, soit que l'on emploie le singulier, ou le pluriel : Un *sentiment extravagant*. Des *sentimens raisonnables* se disent de l'esprit. Un *sentiment tendre*, des *sentimens passionnés* se disent du cœur. De même : *Sentiment d'honneur, de piété, d'amour*, quoiqu'au singulier, dénote *affection*, &c.

Remarquez encore, que, si le substantif, joint à *sentiment*, est une personne, le caractère de cette personne détermine le sens; ainsi, si je dis : Ce ne sont pas là les *sentimens* des bons *Philosophes*, je parle de l'*opinion*; mais si je dis : Ce ne sont pas là les *sentimens* d'une véritable mère, je parle de *l'affection*. BOUH.

SENTIMENTER. *v. act.* se dit depuis peu pour *passionner*. L'usage de ce mot est encore douteux. Il faut que l'usage y appose son sceau.

SENTIR. *v. act.* 1re longue. *Santi. Je sens, nous sentons, je sentois, je sentis, j'ai senti, je sentirai, je sentirois, sens; que je sente, je sentisse, sentant, senti.*

☞ *SENTIR*, se dit élégamment dans le figuré comme dans le propre, & plus souvent même dans le 1er que dans le 2d. Tantôt il signifie discernement de l'esprit, & tantôt passion du cœur.

☞ *SENTIR*, régit l'accusatif; *se sentir*, l'ablatif; *faire sentir*, l'accusatif des choses, le datif des personnes.

C'est l'ame seule qui *sent la* douleur & *le* plaisir. Je *me sentirai* long-temps *de* ce coup fâcheux. Je *lui ferai sentir le* poids de ma colère.

Se sentir, régit aussi l'infinitif des verbes sans préposition. Mais ces verbes ont alors un sens passif. On dit : Je *me sens déchirer* par des remords vengeurs; c'est-à-dire : Je *sens* que je *suis déchiré*; mais on ne dit pas, comme a fait Crébillon, (Rhadamiste & Zénobie, act. V, sc. 5.)

Je *me sens* malgré moi *partager* sa douleur.

Pour : Je *sens que* je *partage*. Le *que* après sentir, régit l'indicatif.

SEO

SEOIR. *v. neutre.* Prononcez *Soâr*, monosyllabe long.

☞ Ce verbe a deux significations principales.

1° Il signifie *être assis*; & en ce sens, il n'a que très-peu de temps, qui même ne sont presque plus d'usage : *je sieds; nous séyons, vous séyez, ils séyent*, ou *ils siéent*; *je séyois, nous séyions*, &c; *je siérai, je siérois, sieds-toi, qu'il se séye, séyons-nous, séyez-vous, qu'ils se séyent; que je séye, séant.*

2° Il signifie *être convenable* : il est du bon usage en ce sens; mais il n'a point d'infinitif & il ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes. Souvent même il est imper-

sonnel. *Il sied, ils siéent; il séyoit, séyoient*, ou, comme l'ACADÉMIE, *il siéoit, ils siéoient* (qu'on prononce *siè, siè*;) *il siéra, ils siéront, il siéroit, ils siéroient; qu'il siée, qu'ils siéent; séyant.* On peut lui donner quelquefois pour infinitif, en certaines occasions, *être séant.* Il régit le datif de la personne & l'infinitif des verbes avec *de.*

Ce verbe, dans quelque sens qu'on le prenne, n'a point de temps composés.

SEP

SEP, *ou* CEP. *subst. m.* Prononcez *Cèp*, bref, *è* moyen.

SÉPARABLE. *adj.* SÉPARATION. *subst fém.* SÉPARÉMENT. *adv.* SÉPARER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e douteuse dans le 1er. *Séparable, ra-cion, réman, ré:* 3e *é* fermé aux deux derniers.

On dit *séparer l'un de l'autre*, ou *d'avec l'autre. Se séparer* régit l'ablatif.

SEPT. *adj.* & *s. m.* Prononcez *Sèt*, & devant une consonne: *Sè*, *è* moyen.

SEPTANTE. *subst. m. pl.* Prononcez *Sèptante.* Ce mot n'est d'usage qu'en parlant des Traducteurs de l'ancien Testament en grec. Hors delà, il faut dire *soixante & dix.*

SEPTEMBRE. *s. m.* SEPTENTRION. *s. m.* SEPTENTRIONAL, ale. *adj.* Prononcez le *p*, 2e longue. *Sèptanbre, sèp-tantri-on, tri-onal, nale:* 1re *è* moyen.

SEPTÉNAIRE. *adj.* 1re *è* moyen, 2e *é* fermé, 3e *è* moyen & longue, 4e *e* muet. Prononcez *Sèpténère.*

SEPTERÉE. *s. f.* SEPTIÈME. *adject.* SEPTIÈMEMENT. *adv.* Ne prononcez point le *p*: *Céteré-e, cè-tième, tièmeman*: 3e du 1er longue.

REM. Richelet écrit *sétième* sans *p.* C'est une faute contre l'usage & contre l'étymologie.

SEPTUAGÉNAIRE. *adj.* & *s. m.* & *f.* SEPTUAGÉSIME. *s. f.* Prononcez le *p*: *Sep-tu-agénère, sep-tu-a-gézime*: pénultième du 1er longue.

SEPTUPLE. *s. m.* & *adj.* 2e brève. *Sèp-tu-ple.*

SÉPULCRAL, ale. *adj.* SÉPULCRE. *s. m.* SÉPULTURE. *s. f.* 1re *é* fermé, pénultième du dernier longue. *Sépulkral, ale, sépulkre, pultûre.*

☞ Quelques-uns écrivent *sépulch-al*, & *sépulchre* avec une *h*, & on ne peut désapprouver cette Orthographe. DICT. D'ORT.

SEQ

SEQUELLE. *subst. f.* SE-

QUESTRATION. *subst. f.* SEQUESTRE. *subst. m.* SEQUESTRER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *è* moyen: tout bref. *Sekèle, sekèſ-tra-cion, sekèſ-tre, sekèſtré.*

SEQUIN. *subst. m.* 1re *e* muet. Prononcez *Se-kein.*

SER

SERANCER. *v. act.* SERANS. *f. m.* 1re *e* muet, 2e longue. Pononcez *Seranſé, seran.*

SÉRAPHIN. *f. m.* SÉRAPHIQUE. *adj.* 1re *é* fermé: tout bref. *Séra-ſein, ſike.*

REM. *Séraphin* doit s'écrire en françois avec une *n*, quoiqu'il ait une *m* en latin.

SEREIN. *f. m.* SEREIN, eine. *adj.* SÉRÉNADE. *subst. f.* SÉRÉNISSIME. *adj. superl.* SÉRÉNITÉ. *f. f.* 1re *e* muet, dans les trois 1ers, *é* fermé dans les trois autres: tout bref. *Se-rein, rène, ſérénade, nissime, nité:* 2e *è* moyen au 3e, *é* fermé aux trois derniers.

☞ *SÉRÉNISSIME* est un des superlatifs reçus dans la langue. Il est ordinairement joint au mot *Altesse*, & n'est point d'usage hors de-là.

SÉREUX, euse. *adj. m.* & *f.* (termes de Médecine.) 1re *é* fermé, 2e longue. Prononcez *Sé-reû, reû-ze.*

SERF, SERVE. *adj.* & *f. m.* & *f.* Prononcez *Serf, sèrve:* 1re *è* ouvert.

SERGE. *f. f.* SERGENT. *f. m.* SERGENTER. *verb. act.* SERGENTERIE. *f. f.* 1re *è* ouvert & brève, 2e longue dans les deux derniers: *Sèrge, sèrjan, janté, janteri-e.*

REM. Du temps de Vaugelas, on disoit *ſarge* à la cour, & *ſerge* à la ville. *Serge* l'a emporté, & se dit par-tout & toujours.

Danet écrit *ſergeant.* L'*a* est inutile.

SERGERIE. *f. f.* SERGETTE. *f. f.* SERGIER. *f. m.* 1re *è* ouvert, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d, *é* fermé au 3e. Prononcez *Sèrjeri-e, ſèrgète, ſer-gié.*

SÉRIE. *f. f.* SÉRIEUSEMENT. *adv.* SÉRIEUX, euse. *adj.* SÉRIEUX. *subst. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Séri-e, ſé-rieû-zeman, rieû, rieû-ze, rieû.*

SERIN. *subst. m* SERINE. *subst. f.* 1re *e* muet. Prononcez *Se-rein, rine.*

SERINGUE. *subst. f.* SERINGUER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue. *Se-rein-ghe, ſe-rein-ghé.*

SÉRIORITÉ. *f. f.* Vaugelas avoit bonne opinion de ce mot; & il disoit au contraire que *ſérieux, f. m.* déplaisoit à beaucoup d'oreilles délicates. Mais celui-ci s'est

2d. *Sardine*, *sar-doâ-ne.*

SARDONIEN, SARDONIQUE. *adj. en* dans le 1er,

faire. Plusieurs prononcent *satisfaire*, *satisfaction*; c'est une faute.

établi parfaitement, & l'autre est mort presque en naissant.

SERMENT. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e longue. *Sèrman.*

☞ On dit *faire serment de* avec l'infinitif. *J'ai fait serment de* ne plus le *voir.*

SERMON. *s. m.* SERMONAIRE. *s. m.* SERMONER. *v. act.* SERMONEUR. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Sèrmon*, *monère*, *monté*, *mo-neur*: 3e *è* moyen au 2d, *é* fermé au 3e.

SÉROSITÉ. *s. f.* 1re & dernière *é* fermé, 2e longue. *Sérôzité.*

SERPE. *s. f.* SERPENT. *s. m.* SERPENTEAU. *subst. m.* SERPENTER. *v. neutre.* SERPENTIN, ine. *adj.* 1re *è* ouvert; 2e longue dans les quatre derniers. *Sèrpe*, *sèrpan*, *panto*, *panté*, *pan-tein*, *tine.*

SERPETTE. *s. f.* SERPILLIÈRE. *s. f.* SERPOLET. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Sèrpète*, *sèrpi-glié-re*, *sèrpolè.*

Rem. On trouve dans différens Auteurs *Serpillière*, *serpilière*, *sarpilière*, *serpillere.* Le 1er est le meilleur. Il a le suffrage de l'Académie, du Dictonnaire des Arts, de Furetière & de Boudot. DICT. D'ORTH.

SERRAIL. *s. m.* SERRE. *s. f.* SERRÉ, ée. *adj.* SERRÉ. *adv.* SERREMENT. *subst. m.* SERRÉMENT. *adv.* SERRER. *v. act.* 1re longue, *è* ouvert, 2e longue dans le 4e. *Sèr-rail*, *sèr-re*, *sèr-ré*, *ré-e*; *sèr-ré*, *sèr-reman*, *réman*, *ré*: la 1re *r* ne doit presque pas se faire sentir.

Rem. Serrail n'a pas ordinairement de pluriel. S'il en a un, c'est *serrails.*

Serre entre dans la composition de quelques mots, qui sont presque tous du genre masculin: *Serre-file*, *serre-papiers*, *serre-tête.*

☞ *Serrer* régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose. Il *lui serra la* main.

SERRURE. *s. f.* SERRURIER, ière. *s. m.* & *f.* SERRURERIE. *s. f.* 1re *è* ouvert & longue, 2e longue dans le 1er, 3e douteuse dans le 2d, longue dans le 3e; 4e longue dans le dernier. *Sèr-rûre*, *ru-rié*, *rière*; *sèr-rure-i-e*: la 1re *r* doit se prononcer doucement.

SERVAGE. *s. m.* S'est dit autrefois pour *servitude.*

SERVANT, ante. *adj.* SERVANTE. *s. f.* SERVIABLE. *adj.* SERVICE. *s. m.* 1re *è* ouvert & brève: 2e longue dans les trois 1ers; pénultième douteuse dans le 4e. *Sèrvan*, *vante*; *vi-able*, *vice.*

☞ *Rendre service*, & *des services* régit le datif. On a

dit autrefois en ce sens *faire des services*. Aujourd'hui ce seroit un barbarisme.

Rem. Service joint à *long*, doit, ce me semble, être mis au pluriel. *Service* au singulier dit quelque chose de passager. C'est probablement la mesure du vers & le besoin de l'élision, qui a fait dire à P. Corneille dans le Cid.

Après un *long service* à mon Etat rendu.

Il falloit, *après de longs services*.

SERVIETTE. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e brève. *Ser-viè-te.*

SERVILE. *adj.* Servilement. *adv.* Servir. *v. act.* & *neutre.* Serviteur. *s. m.* Servitude. *s. f.* 1re *è* ouvert & bref; tout le reste bref aussi. *Sèrvile, vilman, sèrvi, vi-teur, vitude.*

Servir; je sers, nous servons, je servois, je servis, j'ai servi, je servirai, je servirois: sers, que je serve, je servisse, servant, servi.

☞ *Servir* signifiant *soigner, rendre service*, ou *obéir*, régit l'accusatif, *servir Dieu, le Roi.* En parlant du service de la guerre, on dit *servir sur mer, sur terre.* Mr de Fontenelle, dans l'Eloge de Mr Renaud, dit, *servir par terre.* Il me semble que c'est contre l'usage.

Quand *servir* signifie *tenir lieu*, il régit le datif & l'ablatif, *il m'a servi de père*, &c. Quand il signifie *être utile*, il régit le datif & l'infinitif avec la particule *à*. Cela *lui servira à faire* son voyage.

S E S

Ses, pluriel du pronom possessif *son, sa.* Prononcez *Sè*, & devant une voyelle *Sèz*; l'*è* fort ouvert. Voyez *Son, Sa.*

SESSION. *s. f.* 1re brève. *Sè-cion: è* moyen.

SESTERCE. *s. m.* 1re *è* moyen, 2e *è* ouvert, 3e *e* muet. *Sès-tèr-ce.*

S E T

SETIER. *s. m.* Setine. *s. f.* 1re *e* muet & bref, 2e douteuse au 1er, brève au 2d. *Se-tié, se-tine.*

Rem. Danet & quelques autres écrivent *septier* avec un *p*, & Boudot *sextier* avec un *x*. Ni l'un ni l'autre ne vaut rien. Dict. d'Orth.

S E V

SÈVE. *s. f.* 1re *è* moyen & longue.

SÉVÈRE. *adj.* Sévèrement. *adv.* Sévérité. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue dans les deux 1ers. *Sévère, vèreman, vérité:* 2e *è* moyen aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

☞ *Sévère* & *sévérité* régissent la préposition *pour.*

SEUIL. *s. m.* Mouillez l'*l* finale, *Seuil*, monosyllabe bref.

SEVILLE, (ville d'Espagne.) 1re e muet. Mouillez les *ll*. Prononcez *Sevi-glie*.

SÉVIR. *v. act.* 1re *é* fermé. *Sévi;* il régit la préposition *contre*.

SEUL, SEULE. *adj.* SEULEMENT. *adv.* 1re brève. *Seul*, *seu-le*, *seu-leman*.

REM. *Seul* placé devant le substantif, a un sens différent de *seul* placé après. Un *seul homme* signifie qu'il n'y a qu'un homme. Un *homme seul* signifie un homme, qui n'est pas accompagné.

SEVRER. *v. act.* 1re *e* muet & bref: *se-vré*. *Sevrer* régit l'accusatif & quelquefois l'ablatif: *se sevrer* régit l'ablatif.

SEX

SEXAGÉNAIRE. *adj. m.* & *f.* & *subst.* SEXAGÉSIME. *s. f.* 1re *è* moyen, 3e *é* fermé, dernière *e* muet; 4e *è* moyen & longue au 1er. Prononcez *Sèg-sagénère*, *seg-sagézime*.

SEXE. *s. m.* 1re brève. *Sèkce:* 1er *è* moyen, 2d muet.

SEXTANT. *s. m.* SEXTE. *s. f.* SEXTUPLE. *adj. m.* & *f.* & *s. m.* 1re *è* moyen. Prononcez *Sèks-tan*, *sèks-te*, *sèks-tuple*.

SEY

SÉYER. (les bleds.) v. *act.* Prononcez *Sé-iê*, deux brèves. Il est meilleur que *sayer* qu'on dit quelquefois. DICT. D'ORT.

SI

SI

SI. *conjonction.* 1° Elle se met devant les noms & les verbes: *Si aimable*, *si vous le méritez*. Devant les verbes elle régit l'indicatif: mais quand il y a plusieurs membres dans une phrase, au lieu de répéter *si*, on met *que* au 2d membre, & alors on change de mode, & on met après ce *que* le subjonctif: *Si* vous le *méritez*, & *que* vous le *demandiez;* au lieu de & *si* vous le *demandez*. *Si* perd son *i* devant le pronom *il*, *ils*: *s'il* vient, *s'ils* viennent. Voyez *Indicatif*.

☞ 2° *Si*, pris au sens de *supposé que*, n'est jamais suivi d'un futur, même quand il s'agit d'une chose à venir: mais on met le présent du verbe au lieu du futur. Vous *serez* content, *si* vous *venez*, & non pas, *si* vous *viendrez*. Que si le 1er verbe est au présent du conditionnel, le 2d doit être à l'imparfait de l'indicatif. Vous *seriez* content, *si* vous *veniez*. Enfin si le 1er verbe est au passé du conditionnel, le verbe après *si* sera aussi au passé du même conditionnel. Vous *auriez été* content, *si* vous *fussiez venu*.

☞ 3° Quand *si* est entre deux verbes, & que le 1er est au futur, le 2d doit être au présent. Si le 1er est au

☞ *Savoir* régit l'infinitif sans *à* ni *de*. Il *sait tra-*

tres fois simplement nominative. La 1re de ces explica-

présent conditionnel, le 2d doit être à l'imparfait : ainsi cette phrase est vicieuse ; les Dieux seront bien injustes, *si* tant de vertus ne les *forçoient*, &c. Il faut dire, si tant de vertus ne les *forcent* ; ou bien ; ils *seroient* injustes si tant de vertus ne les *forçoient*.

☞ 4° Devant un adjectif & un substantif elle exige après soi *que*, & non pas *comme* ; je ne le croyois pas *si* grand *que* vous, & non pas *comme* vous. S'il y a deux adjectifs, il faut répéter le *si* : vous êtes *si sage* & *si* avisé, & non pas *si sage & avisé*. Vaug.

☞ 5° Le *que* après *si* régit le verbe au subjonctif, lorsque le verbe auquel *si* est joint, est à l'impératif ; ou lorsque les deux verbes sont employés négativement : hors de là, ce *que* régit l'indicatif. *Faites*-le *si* bien, *que* vous ne *soyiez* pas obligé d'y revenir. Il *n'a* pas été *si* leste, *qu'il n'ait* reçu un bon coup de sabre ; il *a été si* attentif, *qu'il a retenu* mot à mot tout ce qu'on a dit.

Quelques-uns emploient *si* suivi d'un *que*, dans le sens de *quelque que*. Ils disent, par exemple, *si connu que* soit un tel ; on n'a pu encore deviner son caractère ; l'usage de ce tour est douteux, & il n'est pas employé par de bons Auteurs.

☞ 6° On mettoit autrefois *si* pour *aussi* devant les adjectifs & les adverbes. Personne ne vous honore *si véritablement* que je le fais. Il n'est pas *si foible* que vous. Il faut, dans ces occasions, *aussi véritablement*, *aussi foible*, parce qu'il y a comparaison. On met *si*, quand on ne compare pas, comme par exemple, un corps *si foible* ne peut pas résister, &c. Bouh. Le P. Buffier dit pourtant qu'on peut employer *si* pour *aussi* après une négation, ou dans une interrogation. Descartes n'est pas toujours *si* plausible *que* Gassendi. Est-il *si* méchant *qu'on* le dit ? Pour moi, je crois que *aussi* seroit mieux, surtout dans le 1er exemple. Appliquez ces deux dernières remarques à *tant*, par rapport à *autant*.

7° *Si bien* pour *quoique* est entièrement aboli : *si bien que* vieillit aussi, & est tout au plus supportable dans la conversation.

8° *Si non que* & *si ce n'est que* régissent tantôt le subjonctif, tantôt l'indicatif.

9° *Si-tôt que* régit le futur. *Si-tôt qu'il viendra* ; *si-tôt que* vous aurez fait. Il peut régir le conditionnel, quand il est à la tête d'un membre de phrase, subordonné à un au-

tre. Il me *promit* que, *si-tôt qu'*il *auroit reçu* des nouvelles, il me les enverroit. Or, remarquez que dans ces sortes de phrases, on met le conditionnel passé, lorsque le verbe du 1er membre, qui est le membre régissant, est au prétérit indéfini, ou à l'imparfait. Il me *promit*, ou il me *promettoit*, &c; & alors le verbe du 3e membre est au conditionnel présent. Mais si le 1er verbe est au présent, ou au prétérit défini, on mettra le verbe, régi par *si-tôt que*, au futur passé, & le verbe du 3e membre au futur simple. Il me *promet* toujours, ou il m'*a promis* que, *si-tôt qu'*il *aura reçu* les nouvelles, il me les *enverra*.

Au reste, il ne faut pas confondre la conjonction *si-tôt-que* avec *si* joint à *tôt* & suivi de *que*, tel qu'il est employé en cette phrase. Faites-le *si-tôt que* vous aurez le temps, &c. Voyez article V.

S I B

SIBYLLE. *s. f.* SIBYLLIN. *adj. m.* Prononcez *Cibile*, *Cibi-lein*.

S I C

SICILE. *s. f.* SICILIEN, enne. *adj.* & *s. m.* & *f.* 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d & 3e. *Sicile*, *ci-lien*, *liè-ne*.

S I E

SIÈCLE. *s. m.* SIÈGE *s. m.* SIEGER. *v. neutre.* 1re brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Siè-cle*, *siè-ge*, *sié-gé*: 1re *è* moyen aux deux 1ers, *é* fermé au 2e.

SIEN, SIENNE, *pronom possessif relatif.* Prononcez *Sien*, monosyllabe douteux; *siè-ne*, 1re brève, *è* moyen. Il se décline avec l'article défini, *le sien*, *du sien*, *la sienne*, *de la sienne*, &c; au pluriel, *les siens*, *les siennes*, *des siens*, *des siennes*, &c.

Ce pronom sert pour la 3e personne du singulier, au pluriel, c'est *le leur*, *la leur*, &c.

Plusieurs se servent de ce pronom possessif relatif en place du possessif absolu, *son*, *sa*, *ses*, & disent *un sien frère*, *une sienne sœur*, il faut dire, *son frère*, *sa sœur*, ou *un de ses frères*, *une de ses sœurs*.

SIENNE, (ville d'Italie.) 1re *è* moyen, 2e *e* muet. Prononcez *Siè-ne*.

SIEUR. *s. f.* Prononcez *Sieur*, monosyllabe bref.

S I F

SIFFLEMENT. *s. m.* SIFFLER. *v. neutre.* SIFFLET. *s. m.* SIFFLEUR. *subst. m.* Tout bref. 2e *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e. *Sifleman*, *sifle*, *sifle*, *si-fleur*: il faut deux *ff* à ces mots.

non pas *eskaramouche*.

SCARIFICATION, *s. f.*

SCEPTIQUE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *Sèpticis-me*,

SIGNAL. *s. m.* SIGNALÉ, ée. *adj.* SIGNALEMENT. *s. m.* SIGNALER. *v. act.* SIGNATURE. *s. f.* SIGNE. *subst. m.* SIGNER. *v. actif.* SIGNET. *s. m.* mouillez le *gn*, excepté dans le 6e, le 8e & le 9e où l'on ne prononce point le *g*. *Signal, nia-lé, lé-e, si-gnia-leman, si-gnia-lé, si-nâtûre, signe, si-né, si-nè*: pénultième du 3e & du 6e longue, le reste bref.

☞ *SIGNAL* le plus souvent n'a point de pluriel; mais quand il en a un, c'est *signaux*.

SIGNIFICATION. *s. f.* SIGNIFICATIF, ive. *adject.* SIGNIFIER. *v. act.* mouillez le *gn* pénultième longue dans le 3e. *Signifika-cion, katif, tive, si-gnifi-é.*

☞ *SIGNIFIER* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. Il *lui signifia ses volontés.*

SIL

SILENCE. *s. f.* SILENCIEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue, 3e brève, 4e longue. *Silance, lanci-eû, eû-ze.*

REM. Excepté dans la musique, on ne joint pas au mot *silence*, les noms de nombre. On ne dit pas *un silence*, comme on dit: *Un soupir, un regard.* Molière dit:

Un soupir, un regard, une simple rougeur,
Un silence est assez pour expliquer un cœur.

Il falloit: *Le silence*, &c.

SILÈNE. *s. m.* 2e è moyen, 3e e muet.

SILLAGE. *s. m.* (terme de Marine.) mouillez les *ll*. Prononcez *Si-glia je.*

SILLON. *s. m.* SILLONNER. *v. act.* 1re brève, mouillez les *ll*; 2e brève aussi. *Si-glion, glio-né.*

SILPHE. *s. m.* SILPHIDE. *s. f.* dernière *e* muet. Prononcez *Silfe, silfide.*

SIM

SIMAGRÉE. *s. fém.* 3e é fermé & long, 4e e muet. *Simagré-e.*

SIMARRE. *s. f.* 2e longue, 3e e muet. *Simâr-re.*

SIMILAIRE. *adj. m.* & *f.* (terme de Médecine.) 3e è moyen & long, 4e e muet. *Similère.*

SIMILOR. *subst. m.* trois brèves. Prononcez l'*r* finale.

SIMONIAQUE. *adj.* & *s. m.* & *f.* SIMONIE. *s. f.* 3e longue au 2d. Prononcez *Cimonia-ke, cimoni-e.*

SIMPLE. *adj.* SIMPLEMENT. *adverbe.* SIMPLICITÉ. *subst. f.* SIMPLIFIER. *v. actif.* 1re longue, le reste bref. *Sein-ple, sein-pleman, sein-plicité, sein-plifi-é*: 2e e muet aux deux 1ers.

REM. Simple placé devant un substantif, a un sens différent de celui qu'il a, quand il est placé après. Un *simple homme*, est un homme qui

n'est qu'un homme, qui n'est pas Dieu. Un *homme simple*, est un homme qui a de la simplicité. Mr de la Bruyère dit des Apôtres, que c'étoient de *simples gens*, pour dire des *gens simples*.

SIMULACRE. *s. m.* SIMULATION. *s. f.* SIMULER. *v. act.* Tout bref. *Simula-kre, la-cion, lé.*

SIMULTANÉE. *adj. m.* & *f.* (terme de Philosophie.) 4e *é* fermé & longue.

S I N

SINCÈRE. *adj.* SINCÈREMENT. *adv.* SINCÉRITÉ. *s. f.* 1re longue ; 2e longue dans le 1er seulement. *Sein-cère, cèreman, cérité :* 2e *è* moyen aux deux 1ers.

SINCIPUT. *s. m.* (terme d'Anatomie.) Prononcez *Sein-ciput.* 1re longue.

SINGE. *s. m.* SINGERIE. *subst. f.* 1re longue pénultième du 2d longue aussi. *Sein-ge, sein-geri-e :* 2e *e* muet.

SINGULARISER. (se) *v. réciproque* SINGULARITÉ. *subst. fém.* SINGULIER, ière. *adj.* SINGULIÈR. *s. m.* SINGULIÈREMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 3e & le 5e, longue dans le 4e & le 6e. *Sein-gu-larizé, larité, sein-gu-lié, lié-re, liè-reman :* 3e *é* fermé au 3e & 4e, *è* moyen au 4e & dernier, dont la 4e est un *e* muet.

☞ Le *singulier* est marqué en françois par *le* au masculin, & par *la* au féminin. Pour les verbes, *je* pour la 1re personne, *tu* pour la 2e, & *il* pour la 3e.

On met quelquefois le singulier au lieu du pluriel : on dit *le Turc, le soldat, le matelot, le paysan, le bourgeois, le magistrat, le citoyen*, au lieu de : *Les Turcs, les soldats*, &c.

SINISTRE. *adject.* SINISTREMENT. *adv.* 3e *e* muet. Prononcez *Sinistre, treman.*

SINOPLE. *s. m.* 2e *e* muet.

SINUEUX, euse. *adject.* SINUOSITÉ. *s. f.* SINUS. *s. m.* 3e longue. Prononcez *Cinueû, eû-ze, ôzité, Sinus.*

SIPHON. *s. m.* Prononcez *Cifon :* deux brèves.

S I R

SIRE. *s. m.* 1re longue. *Si-re.*

SIRÈNE. *s. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

SIROP, (& non *Syrop.*) *s. m.* Prononcez *Ciro :* deux brèves.

SIROTER. *v. neutre.* Il est bas, 3e *é* fermé. *Cirotè.*

S I S

SISTÈME. Voyez *Système.*

SISTRE. *s. m.* 2e *e* muet. *Cis-tre.*

S I T

SITUATION. *s. f.* SITUER. *v. act.* Tout bref. *Situ-a-cion, tu-é.*

☞ *Être situé*, régit d'ordinaire la préposition *sur.*

☞ *Situation*, qui ne se disoit autrefois que dans le propre, se dit élégamment aujourd'hui dans le figuré, & plus communément qu'*assiette*. On dit : *Situation d'esprit, la situation des affaires*, &c. Bouh.

SIX

SIX. *s. m.* Sixain. *s. m.* Sixaine. *adj.* Sixième *adj.* Sixièmement. *adv.* Prononcez *Sis, sizein, sizène, sizième, ziè-meman* : tout bref. Quand *six* est devant une consonne, on ne prononce point l'*s* finale.

Quand il est devant une voyelle, l'*x* prend le son du *z*. *Six* francs, *six* écus. Prononcez *Si fran, si zécu*.

☞ J'ai vu quelque part *sixième* avec un *z* : l'étymologie & l'usage sont pour *sixième* avec un *x*.

SIZ

SIZETTE. *subst. f.* 2ᵉ *e* moyen, 3ᵉ *e* muet. *Sizète*.

SM

SMYRNE, (ville de Turquie.) 2ᵉ *e* muet. *Smirne*, & non pas *esmirne*, ni *esmierne*, comme prononcent des gens illitérés, en certaines Provinces.

SOB

SOBRE. *adjectif.* Sobrement. *adv.* Sobriété *s. f.* Tout bref. *Sobre, breman, brié-té* : 2ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ, *é* fermé au 3ᵉ.

SOI

SOBRIQUET. *s. m.* 2ᵉ brève. *Sobrikè* : *è* moyen.

SOC

SOC. *s. m.* Prononcez *Sok* : le *c* final se prononce toujours.

SOCIABLE. *adjectif.* Social, ale. *adj.* Société. *s. f.* 3ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ. *Soci-able, al, ale, socié-té.*

SOCLE. *subst. m.* Socque. *s. f.* 2ᵉ *e* muet. Prononcez *Sokle, sokè.*

SOD

SODOMIE. *s. f.* Sodomite. *subst. m.* & *f.* 3ᵉ longue au 1ᵉʳ, 4ᵉ *e* muet.

Rem. L'Académie écrit *Sodomiste*; mais le plus grand nombre des Auteurs est pour *sodomite*.

SŒ

SŒUR. *s. f.* Prononcez *Seur* : bref.

SOF

SOFA. *subst. masc.* deux brèves.

SOI

SOI. *pronom réciproque.* (*Soa* monosyllabe) Il marque le rapport d'une personne ou d'une chose à elle même, comme dans *chacun pense à soi*. Il est très-ordinaire & souvent indispensable d'ajouter *même* à *soi*; il ne faut pas se louer *soi-même*; il faut se rendre compte *à soi-même*, &c.

☞ *Soi* est des deux genres : Un *jeune homme* doit être toujours propre *sur soi* : cette *affaire* est bonne *en soi*.

TOIRE. *adj.* (termes de Medecine.) 1re & 2e é fermé, 3e qui se faisoient anciennement à la fin d'un siècle, on doit

Quoiqu'il soit ordinairement au singulier, il est pourtant des occasions où il se rapporte à des noms pluriels. Son pluriel ordinaire est *eux-mêmes*, *elles-mêmes*. Il s'emploie rarement au nominatif, encore faut-il alors qu'il soit suivi de *même*; chacun doit veiller *soi-même* à ses affaires. Dans les cas obliques, il se décline avec l'article indéfini, *de soi*, *à soi*, *soi*, *de soi*.

☞ 1° Quand on parle en général, sans marquer une personne particulière, qui soit le nominatif du verbe, il est certain qu'il faut toujours se servir de *soi*: *On* aime mieux dire du mal de *soi*, que de n'en pas parler. Mais quand il s'agit de quelqu'un en particulier, on met *lui* au lieu de *soi*. Voyez *Lui*.

Mr l'Abbé d'Olivet, parlant de cette règle générale, dit qu'il seroit inutile d'en rechercher les principes, aujourd'hui qu'elle n'est plus contestée. Il condamne ces vers de Racine. (Andromaque, act. V, sc. 2:)

Mais il se craint, dit-il, *soi-même* plus que tous.

Et dans Phèdre:

Charmant, jeune, traînant tous les cœurs après *soi*.

L'antécédent dans ces deux occasions présente un sens déterminé. On n'y parle point en général; mais il y est question d'une personne en particulier. Il falloit donc dire: *Lui-même*, après *lui*.

☞ 2° *Soi* est mieux que *lui*, quand on parle de l'extérieur, ou qu'il s'agit d'une chose, & non d'une personne. Quoiqu'il fût très-pauvre, il ne laissoit pas d'être propre sur *soi*. Cette figure porte avec *soi* le caractère véritable d'une passion forte & violente.

Soi-même ne s'emploie jamais au pluriel, bien que *soi* s'y emploie après une préposition. On dit: Ces choses sont bonnes *en soi*, ou *de soi*; mais on ne pourroit pas dire, sont bonnes *en soi-mêmes*, ou *de soi-mêmes*. Il faudroit dire alors: *En elles-mêmes*, ou *d'elles-mêmes*. BUF.

De soi est bon devant l'adjectif pluriel: mais il ne vaut rien après. On dit: *De soi*, ces choses sont indifférentes, ou bien: Ces choses *de soi* sont indifférentes; mais on ne doit pas dire: Ces choses sont indifférentes *de soi*. VAUG. L'Académie dans ses observations sur Vaugelas, n'admet que la première de ces trois phrases. Pour moi, dit Mr l'Abbé d'Olivet, si je n'étois retenu par le respect que je dois à l'Académie, je n'en recevrois aucune des trois; étant bien persuadé que *soi*, qui est

un singulier, ne peut régulièrement se construire avec un pluriel. Voyez Remarques sur Racine, LXXX.

SOIE. *s. f.* Prononcez *Soâ*, long, monosyllabe.

SOIF. *subst. f.* Prononcez *Soâf*, longue, monosyllabe. Il régit le génitif & quelquefois l'infinitif avec *de*.

SOIGNER. *v. act.* SOIGNEUSEMENT. *adverbe.* SOIGNEUX, euse. *adj.* mouillez le *gn*; 2e longue dans les trois derniers. *Soa-gné*, *neû-zeman*, *neû*, *neû-ze*.

☞ *SOIGNEUX* régit le génitif.

SOIN. *s. m.* SOIR. *s. m.* SOIRÉE. *s. f.* 1re douteuse dans les deux 1ers. *Soein*, *soar*, monosyllabe : *soa-ré-e*, pénultième longue.

☞ *Prendre soin*, régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Dites-en de même *d'avoir soin*, &c. *Prenez soin de* mon fils; *ayez soin de* sa santé; *prenez* ou *ayez soin de l'instruire*. Avec d'autres verbes, on emploie la préposition *à*. Il *mit* tous ses *soins à* le bien faire; mais il me semble que *soin* n'a pas ce régime, quand il n'est pas joint à un verbe. Rousseau dit, Epitre I, Livre I :

Quel fruit revient aux plus rares esprits
De tant de *soins à polir* leurs écrits ?

Employés est sous-entendu. Mais il étoit nécessaire pour le régime. Que si c'est trop de sévérité d'exiger des Poëtes tant d'exactitude, il faut du moins ne pas les imiter dans la prose.

SOIT, *adverbe* & *conjonction*, se prononce *Soa* devant une consonne, & *soat* devant une voyelle. *Soit*, subjonctif du verbe *être*, se prononce *sè* devant les consonnes, & *sèt* devant les voyelles. C'est-là, à ce qui me paroît, la prononciation la plus usitée & la plus raisonnable. Quelques-uns veulent pourtant qu'on prononce *soit*, verbe, *soa* dans le discours soutenu, & *sè* dans la conversation.

SOIT, adverbe & conjonction. Il doit être toujours redoublé, *soit* l'un, *soit l'autre*.

Cependant, au lieu de répéter *soit*, on peut, quand on l'a mis une fois, mettre *ou* devant les autres mots. *Soit* réflexion, *ou* instinct, *ou* hazard.

Soit que régit le subjonctif; il est redoublé aussi; mais le plus souvent au lieu du 2d *soit*, on se sert de *ou* : *Soit* qu'il prie, *ou* qu'il menace, pour *soit qu'il menace*.

☞ *SOIT* se dit pour tous les temps des verbes. Autrefois on a employé *fut* dans le même sens; *fut* qu'il aimât mieux s'en aller *ou* qu'il eût

reçu des avis, &c. pour *soit* qu'il aimât mieux. Ce seroit aujourd'hui un barbarisme.

SOIXANTE. *adj.* SOIXANTAINE. *subst. f.* SOIXANTIÈME. *adj.* 2e longue. *Soa-çante, soa-çantène, soa-çantiè-me.*

☞ On doit dire : *Soixante & un, soixante & deux, soixante & dix*, & non *soixante-un*, &c. DICT. D'ORTHOGRAPHE.

SOL

SOL. *s. m.* Prononcez *Sol*, bref.

☞ *SOL.* (monnoie) Écrivez & prononcez : *Sou.*

SOLAIRE. *adj.* 2e longue. *Solère* : 1re *è* moyen.

SOLBATU. *adj.* SOLBATURE. *s. f.* (termes de Manège.), e longue au 2d.

SOLDAT. *s. m.* SOLDATESQUE. *s. f.* SOLDE. *subst. f.* SOLDER. *v. actif.* Tout bref. *Solda, soldatèske, solde, solde.*

SOLE. *subst. féminin.* 1re brève.

SOLÉCISME. *s. m.* 2e *é* fermé, tout bref. *Solécis-me.*

SOLEIL. *subst. masc.* 2e [illegible], mouillez l'*l* finale. *So-*

SOLEMNEL, elle. *adject.* [illegible] SOLEMNELLEMENT. *adverbe.* [illegible] SOLEMNISER. *v. actif.* SO[illegible] *s. f.* Prononcez *So-* [illegible] *solanèleman*, [illegible] ... RICHE-

LET écrit *solennel*, contre l'usage, l'étymologie & la prononciation.

SOLFIER. *v. neutre.* & *act.* (terme de Musique.) 3e *é* fermé. *Solfi-é.*

SOLIDAIRE. *adj.* SOLIDAIREMENT. *adv.* SOLIDE. *adj.* & *subst.* SOLIDEMENT. *adv.* SOLIDITÉ. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux 1ers. *Solidère, dèreman, solide, lideman, lidité* : 2e *è* moyen aux deux 1ers, *e* muet aux deux suivans.

SOLILOQUE. *s. masc.* dernière *e* muet. *Soliloke.*

SOLITAIRE. *adjectif.* & *subst.* SOLITAIREMENT. *adv.* SOLITUDE. *subst. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux 1ers. *Solitère, tèreman, solitude* : 3e *è* moyen aux trois 1ers.

REM. Un Poëte moderne emploie *solitaire* au figuré :

Nous ne saurions nous satisfaire
D'un mérite trop *solitaire.*

SOLIVE. *s. f.* SOLIVEAU. *s. m.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d, 3e douteuse dans le 2d. *Solive, soliveau* : au pluriel *soliveaux.*

SOLLICITATION. *s. f.* SOLLICITER. *v. act.* SOLLICITEUR. *subst. m.* SOLLICITUDE. *subst. f.* Tout bref. *Solicita-cion, solicité, lici-teur, citude.*

☞ *SOLLICITER* régit

l'accusatif, & quelquefois il a l'ablatif pour 2d régime. Vous *me sollicitez* de mon deshonneur. Pour les verbes, il a le double régime *de* & *à*. On dit *solliciter de*, & *solliciter à* faire, &c. Le 2d est le plus usité.

Rem. Solliciter, pour *servir, secourir & assister un malade*, comme on le dit ordinairement à Paris, est du plus bas usage. Vaug.

SOLSTICE, *s. m.* Solsticial, ale. *adj.* Prononcez *Sols-tice, ci-al, ale.*

SOLVABILITÉ. *subst. f.* Solvable. *adj.* 2e douteuse dans le 2d. *Solvabilité, vable.*

SOLUBLE. *adj.* Solution. *s. f.* Tout bref : *Soluble, lu-cion.*

SOM

SOMBRE. *adj.* 1re longue. *Sonbre.*

SOMMAIRE. *adj.* & *s. m.* Sommairement. *adv.* Sommation. *s. f.* Somme. *subst. f.* & *m.* (il est *masculin* quand il signifie *sommeil*, & il n'est alors que du style familier.) 1re brève, 2e longue dans les deux 1ers. *Somère, mèreman ; soma-cion, some :* 2e è moyen aux deux 1ers.

☞ *En somme* & *somme toute*, espèce d'adverbes, sont tout au plus supportables dans le style familier.

SOMMEIL. *s. m.* Sommeiller. *v. neutre.* 1re brève, 2e brève aussi : mouillez les *ll*, tant la finale du 1er que la redoublée du 2d : *So-mèil, mè-glié :* 2e è moyen.

SOMMER. *v. act.* Sommet. Sommier. *s. m.* 1re brève ; 2e douteuse dans le 3e. *Somé, somè, somié :* 2e é fermé au 1er & 3e, è moyen au 2d.

☞ *Sommer* régit l'accusatif de la personne, & l'infinitif des verbes avec la particule *de*. Il *somma les* alliés *de* lui *fournir* des vaisseaux. Pour les noms, il a pour 2d régime l'ablatif. *Sommer* quelqu'un *de* sa promesse.

SOMPTUAIRE. *adject.* Somptueusement. *adverbe.* Somptueux, euse. *adject.* Somptuosité. *subst. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans les quatre 1ers. *Somptu-ère, tu-eûzeman, tu-eûs, tu-eû-ze, tu-ozité.*

SON

SON. *pronom possessif masculin* de la 3e personne. Il se décline avec l'article indéfini, *son* père, *de son* père, *à son* père, &c. ; & il fait au pluriel *ses*. Il sert aussi pour le féminin, lorsque le mot commence par une voyelle ou une *h* muette. Ainsi on dit *son* ame, *son* hôtesse, & non pas *sa ame, sa hôtesse.*

Son, sa, ses, leur, ne se disent que des personnes. On dit d'un homme : Je connois

sa famille, *ses* talens : mais on ne dira pas d'une maladie : Je connois *sa* cause ; *ses* accès sont longs. Il faut alors se servir du pronom *en*, & dire, *j'en* connois la cause, les accès *en* sont longs. BOUH.

Ce pronom ne doit pas se rapporter à un nom pris indéfiniment, comme dans ces vers, qui étoient dans les 1res éditions de Boileau. Art poëtique, chapitre IV.

Les vers ne souffrent point *de médiocre Auteur* ;
Ses écrits en tout lieu, sont l'effroi du Lecteur.

Ce poëte les changea dans la suite.

Il faut aussi bien prendre garde comment on place ce pronom, parce qu'il forme quelquefois un sens équivoque. Boileau dit, *Lutrin*, chapitre I.

Gilotin en gémit, & sortant de fureur
Chez tous *ses* partisans, va semer la terreur.

Selon la construction de la phrase, *ses* se rapporte à Gilotin ; & selon l'intention du poëte, il doit se rapporter au prélat, dont il est parlé quatre vers plus haut. Il y a la même faute au même Chant où le poëte dit, en parlant de Sidrac :

Il devine *son* mal, il se ride, il s'avance ;
Et d'un ton paternel, réprimant *ses* douleurs.

C'est le mal, ce sont les douleurs, non de [Il] Sidrac, mais du Prélat. La faute est légère, quand le sens se présente de lui-même. S. MARC.

SON. *s. m.* bref.

SONDE. *s. f.* SONDER. *v. actif.* SONDEUR, *subst. m.* 1re longue. *Sonde, dé, deur.*

SONGE. *s. m.* SONGER. *v. neutre.* SONGEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re longue. *Songe, gé, geur, geû-ze.*

REM. Non-seulement ce n'est pas une faute de dire *songer* pour *penser* : mais il a beaucoup plus de grace, & est bien plus François en plusieurs occasions : *Vous ne songez pas à ce que vous faites*, est mieux dit que, *vous ne pensez pas*, &c. VAUG.

☞ *SONGER* régit le datif. *Songez* à ce que vous faites. Il régit aussi l'infinitif avec *à*. *Songez à y pourvoir.*

SONICA. *adv.* Il est du style familier. Prononcez *Sonika*. Tout bref.

SONNAILLE. *s. f.* Mouillez les *ll*, 2e longue, 3e e muet. Prononcez *Sona-glie.*

SONNANT, ante. *adj.* SONNATE. *subst. f.* SONNER. *v. act.* & *n.* SONNERIE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans

les deux 1ers, pénultième du dernier longue aussi : *Sonan, nante, sonate, sonè, neri-e.*

☞ *Sonner*, neutre, régit l'ablatif. *Sonner de la* trompette.

SONNET. *s. m.* Sonnette. *subst. f.* Sonneur. *s. m.* Sonore. *adj.* 1re brève ; 2e longue dans le dernier. *Sonè, nète, neur, nôre* : 2e è moyen aux deux 1ers.

SOP

SOPHI. *s. m.* Prononcez *Sofi.* Bref.

SOPHISME. *s. m.* Sophiste. *subst. m.* Sophistique. *adj.* Tout bref : *Sofisme, sofiste, sofistike.*

SOPHISTIQUER. *v. act.* Sophistiquerie. *s. f.* Sophistiqueur. *s. m.* 4e é fermé au 1er, e muet au 2d, dont la 5e est longue. Prononcez *Sofistiké, tikeri-e, tikeur.*

SOPORATIF, ive. *adj.* Soporeux, euse. *adj.* Soporifère, Soporifique. *adj.* (termes de Médecine.) Prononcez *Soporatif, tive*, (4e longue au 2d) *sopo-reû, reû-ze*, (3e longue) *soparifère*, (4e longue, è moyen) *soporifike.* Bref.

SOR

SORCELLERIE. *subst. f.* Sorcier, cière. *s. m.* & *f.* 2e du 2d douteuse : 2e du 3e & pénultième du 1er longue. *Sorcèleri-e, sor-cié, ciè-re* : 2e é fermé au 2d, è moyen au 1er & 3e.

SORDIDE. *adj.* Sordidement. *adv.* Sordidité. *subst. f.* Tout bref : *Sordide, sordideman, sordidité* ; 3e e muet aux deux 1ers.

SORNETTE. *subst. f.* 1re & 2e brèves. *Sornète* : 1er è moyen, 2d muet.

SORORAL, ale. *adj. m.* & *f.* (termes de Droit.) Tout bref.

SORT. *subst. m.* Prononcez *Sôr*, ô long.

SORTABLE. *adj.* Sorte. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d.

☞ *Sorte* régit le génitif avec l'article indéfini. Il n'est *sorte de* caresses qu'il ne m'ait faites.

De la sorte, & *de cette sorte*, adverbes sans régime. *De sorte que*, & *en sorte que*, conjonctions, régissent l'indicatif.

Avec *faire*, *en sorte que* régit le subjonctif : *Faites en sorte que* je le *puisse.*

Sorte est quelquefois indéclinable, joint à la négation. On dit : *Il n'y a sorte de soin qu'il n'ait pris*, & non pas *prise* ; le faisant rapporter à *soin*, & non pas à *sorte.* Vaug.

Toute sorte se met avec le singulier, & *toutes sortes* avec le pluriel. Je vous souhaite toute *sorte de bonheur* & *toutes sortes de joies.* Vaugelas.

Mr Ménage est du sentiment que *toute sorte* est mieux, soit avec le pluriel, soit avec le singulier.

Sorte, régissant un génitif, ne s'unit pas bien avec les pronoms possessifs. La phrase suivante me fait quelque peine : Ce genre s'éloignoit trop de *sa sorte de* génie.

Molière emploie *de sorte* adverbialement :

Et que vous fait cela, pour vous gêner *de sorte* ?

Il faut, *de la sorte*.

SORTIE. *s. f.* SORTIR. *v. act.* & *neutre.* 2e longue dans le 1er. *Sorti-e, sorti. Je sors, nous sortons, je sortois, je sortis, je suis sorti, je sortirai, je sortirois ; sors, que je sorte, je sortisse, sortant, sorti.*

☞ *SORTIR* régit l'ablatif. Il est *sorti de la* ville.

Ce verbe s'emploie quelquefois activement ; on dit *sortir un* cheval de l'écurie, & dans le jeu de Trictrac, *sortir son coin :* mais hors de ces occasions, c'est une faute de de donner à *sortir* une signification active. Un Auteur moderne fait dire à une fille parlant de sa mère ; elle *me sortoit* quelquefois du couvent. Cela a fort l'air d'un gasconisme. Vaugelas approuve les phrases suivantes, *sortir le* royaume ; *sortez-moi de* cette affaire ; j'espère qu'il *me sortira d'*affaire. Les deux dernières peuvent être en usage. Pour la première, si elle a jamais été françoise, elle ne l'est certainement pas aujourd'hui.

On dit, au palais : La sentence *sortira son* plein & entier effet ; mais c'est dans un sens tout particulier, & qui ne fait point de conséquence pour la signification ordinaire de *sortir*. C'est le verbe *sortiri*, & non pas le verbe *Egredi, exire.*

Au sortir, adverbe, régit le génitif : *Au sortir de l'Église*, &c.

SORTILÈGE. *s. m.* 3e longue. *Sortilège :* 1er è moyen, 2d muet.

SOT

SOT, SOTTE. *adj.* SOTTEMENT. *adv.* SOTTISE. *s. f.* SOTTISIER. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 4e seulement. *Sot, sote, soteman, sotize, soti-zié ;* 2e *e* muet au 2d & 3e.

SOU

SOU. *s. m.* monosyllabe bref.

SOUBREDENT. *s. f.* SOUBRESAUT. *subst. m.* 2e *e* muet. Prononcez *Sou-bre-dan, sou-bre-so.*

SOUBRETTE. *s. f.* 2e è moyen, 3e *e* muet. *Sou-brète.*

SOUCHE. *subst. f.* SOUCHET. *subst. m.* SOUCI. *s. m.* SE SOUCIER. *verbe réciproque.*

SOUCIEUX, euse. *adjectif.* 1re & 2e brèves; 3e longue dans les deux derniers. *Sou-che, sou-chè, sou-ci, sou-ci-é, sou-ci-eû, eû-ze* . . . . *Se soucier* régit l'ablatif. Je *me soucie* fort peu *de* vos présens. La Fontaine fait *soucier* actif. Le Moucheron dit au Lion, Fable 9 du Livre II:

Pense-tu que ton titre de Roi
Me fasse peur, ni *me soucie?*

Pour parler régulièrement, il falloit dire, *ni que je m'en soucie.*

SOUDAIN, aine. *adj.* SOUDAIN. *adv.* SOUDAINEMENT. *adv.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er & le 3e. *Sou-dein, dène, dein, dène-mân:* le 2d & dernier ont à la 2e, l'*e* moyen, à la 3e l'*e* muet.

Soudain que, pour *aussi-tôt que*, ne se dit plus.

SOUDAN. *s. m.* Prononcez *Sou-dân*: deux brèves.

SOUDE. *s. f.* SOUDER. *v. act.* SOUDOIR. *s. m.* SOUDURE. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 3e, longue dans le dernier. *Sou-de, sou-dé, sou-doar, sou-dûre:* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

SOUDOYER. *v. act.* 2e brève. *Sou-doa-ié.*

SOUDRE. *v. act.* 1re longue: *Soûdre.* Il n'est d'usage qu'à l'infinitif.

SOUFFLE. *s. m.* SOUFFLER. *v. act.* & *neutre.* 1re brève. *Sou-fle, flé.*

Rem. *Souffler* se dit au figuré, comme au propre, en parlant des sentimens & des passions. On dit, *souffler la haine, la fureur*, &c; mais on ne dit pas, comme a dit Boileau:

Souffler dans tous les cœurs *la fatigue* & la guerre.

☞ *Souffler* signifiant *suggérer* régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose. On *lui souffla ce* qu'il devoit dire.

SOUFFLET. *s. m.* SOUFFLETADE. *s. f.* SOUFFLETER. *v. act.* Tout bref: *Sou-flè, sou-fletade, sou-fleté:* 2e *e* moyen au 1er, *e* muet aux deux autres.

SOUFFLEUR. *subst. m.* SOUFFLURE. *s. f.* 1re brève; 2e longue dans le 2d. *Sou-fleur, flûre.*

SOUFFRABLE. *adjectif.* n'est pas encore françois. On dit *supportable.*

SOUFFRANCE. *subst. f.* SOUFFRANT, ante. *adj.* 2e longue. *Sou-france, fran, frante.*

☞ *Souffrance* se joint avec les personnes & avec les choses. On dit; *La souffrance des prisonniers, la souffrance d'un mal*, &c. BOUH.

SOUFFRE. *s. m.* SOUF-

SERRAIL. *s. m.* SERRE. *s. f.* SERRÉ, ée. *adj.* SERRÉ. *adv.* SERREMENT. *subst. m.*

vante ; vi-able, vice.

☞ *Rendre service*, & *des services* régit le datif. On a

FRER. *v. act.* SOUFFROIR. *s. m.* 1re brève. *Sou-fre, sou-fré, sou-froar.*

SOUFFRIR. *v. act.* deux brèves. *Sou-fri : je souffre, nous souffrons, je souffrois, j'ai souffert, je souffris, je souffrirai, je souffrirois, souffre, que je souffre, je souffrisse, souffrant, souffert.*

Souffrir, dans le sens de *permettre*, régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne : Il faut bien *lui souffrir ces* petites boutades. Molière substitue à l'accusatif de la chose l'infinitif avec *de*.

. . . . *Souffrez* à mon amour
De vous *entretenir* avant la fin du jour.

Ce dernier régime est inusité. Regnard emploie aussi l'infinitif, mais sans la préposition *de*, dans le Joueur :

Je ne puis *vous souffrir vivre* de cette sorte.

Ce verbe régit régulièrement le *que* suivi du subjonctif. *Souffrez que* je vous *entretienne.*

SOUHAIT. *s. m.* A SOUHAIT. *adv.* SOUHAITABLE. *adj.* SOUHAITER. *v. act.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 3e. *Sou-hè, à sou-hè, sou-hètable, hèté ;* 2e è moyen.

☞ *SOUHAITER* régit l'infinitif avec *de*, ou *que* avec le subjonctif, & pour les noms, l'accusatif de la chose & le datif de la personne. Je *lui souhaite tous* les bonheurs, &c.

Il faut encore remarquer par rapport aux régimes des verbes, que l'infinitif avec *de* s'emploie, lorsque le verbe se rapporte au nominatif, & le subjonctif précédé du *que*, lorsqu'il ne s'y rapporte pas : *Il souhaite de venir ; il souhaite que je vienne.*

SOUHAITEUR. *s. m.* Il ne peut se dire qu'en badinant & dans le style burlesque, où il est permis de forger des mots.

SOUILLER. *v. act.* SOUILLON. *subst. m.* SOUILLURE. *s. f.* 1re brève : mouillez les *ll* ; 2e longue dans le dernier. *Sou-glié, sou-glion, sou-gliû-re.*

SOULAGEMENT. *s. m.* SOULAGER. *v. act.* Tout bref : *Sou-lageman, sou-lagé ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

SOULÈVEMENT. *s. m.* SOULEVER. *verbe act.* 2e *è* moyen dans le 1er, muet dans le 2d : tout bref. *Sou-lèveman, sou-levé :* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

SOULIER. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Sou-lié :* 2e *é* fermé.

SOUMETTRE. *v. actif.* SOUMISSION. *s. f.* Tout bref. *Sou-mètre, sou-mi-cion.* Voyez *Mettre*, . . . *Soumettre* régit

de Mr Renaud, dit, *servir par terre*. Il me semble que c'est contre l'usage.

Quand *servir* signifie *tenir* régissent la préposition *pour*.

SEUIL. *s. m.* Mouillez l'*l* finale, *Seuil*, monosyllabe bref.

l'accusatif & le datif; *se soumettre*, le datif & l'infinitif avec la particule *à*. Je *soumets mon* opinion *à la* vôtre. Il *se soumet à* tout ce qu'on voudra lui prescrire. Il *s'est soumis à faire* des réparations, &c.

Faire des soumissions, régit le datif. Je *lui ai fait toutes* les soumissions qu'il pouvoit souhaiter.

SOUPAPE. *s. fém.* Prononcez *Sou-pape*, *e* muet.

SOUPÇON. *s. m.* SOUPÇONNER. *v. act.* SOUPÇONNEUX, euse. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux derniers. *Soup-son, soné, so-neû, neû-ze.*

☞ *SOUPÇONNER* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Le *que* qui le suit, régit ordinairement le verbe à l'indicatif: mais si *soupçonner* est employé ou avec la négative, ou par forme d'interrogation, le verbe régi par le *que* doit être au subjonctif. Je *soupçonne qu'il* veut me tromper. Il *ne soupçonnoit pas*, ou *pouvoit-il soupçonner qu'on voulût* le tromper?

SOUPÇONNER régit aussi l'infinitif avec *de*, & c'est quand il régit un nom à l'accusatif; car quand il est sans ce régime, on se sert de *que* avec l'indicatif ou le subjonctif. Vous *me soupçonnez de* vous *avoir* trahi; vous *soupçonnez que* je vous ai trahi.

REM. Du temps de Vaugelas, plusieurs disoient: *Soupçonneux* pour *suspect*. Il avoit raison de dire que cela étoit insupportable. *Soupçonneux* est celui qui est porté à soupçonner; & *suspect*, celui qui donne lieu à ce qu'on le soupçonne. Le 1er a un sens actif, & le 2d un sens passif.

SOUPE. *s. f.* SOUPER, ou SOUPÉ. *s. masc.* SOUPER. *v. neutre.* SOUPIER, SOUPIÈRE. *s. m.* & *fém.* 1re brève, 2e douteuse dans l'avant-dernier, longue dans le dernier. *Sou-pe*, *sou-pé*, *sou-pié*, *pié-re*: 2e *e* muet au 1er, fermé aux suivans, moyen au dernier.

REM. On dit *souper*, plutôt que *soupé*, excepté avec la préposition *après*. Le *souper* est prêt. Où irons-nous passer l'*après-soupé*?

SOUPIR. *s. m.* SOUPIRAIL. *s. m.* SOUPIRER *verbe neutre.* SOUPIREUR. *s. m.* Tout bref. *Sou-pir*, *pi-rail*, *piré*, *pi-reur*.

☞ *SOUPIRER* régit les prépositions *après*, ou *pour*.

REM. Soupirer est souvent employé activement par les Poëtes, avec un régime absolu. Malherbe:

brèves. Il est meilleur que *sayer* qu'on dit quelquefois. DICT. D'ORT.

☞ 3° Quand *si* est entre deux verbes, & que le 1er est au futur, le 2d doit être au présent. Si le 1er est au

Tantôt vous *soupiriez mes peines*,
Tantôt vous chantiez mes plaisirs.

Racine, (Esther, act. I, sc. 1 :)

Toi qui . . . . . .
M'aidois à *soupirer les malheurs* de Sion.

Boileau, Art poëtique :

Amour dictoit les vers, *que soupiroit* Tibulle.

REM. Soupireur est du style comique, & ne se dit que par raillerie.

SOUPLE. *adj.* SOUPLEMENT. *adv.* SOUPLESSE *s. f.* Tout bref. *Sou-ple, sou-pleman, sou-plèce* : 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au dernier.

SOURCE. *s. f.* 1re brève. *Sour-ce.*

REM. On dit des vers heureux & naturels, qu'*ils coulent de souce*; mais on ne dit pas: Un tel Auteur *écrivoit de source*. DICT. NÉOL.

SOURCIL. *s. m.* SOURCILLER. *v. neutre.* SOURCILLEUX, euse. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux derniers. *Sour-ci, ci-glié, ci glieû, eû-ze.*

SOURD, SOURDE. *adj.* SOURDAUD, aude. *adjectif.* SOURDEMENT. *adv.* SOURDINE. *s. f.* A LA SOURDINE. *adv.* 1re brève, 2e longue dans le 3e & le 4e. *Sour, sour-de, sourdô, dôde, sourdeman, sour-dine.*

REM. Le *d* final de *sourd*, ne se prononce jamais, même lorsque le mot suivant commence par une voyelle.

☞ *SOURD*, au propre, n'a jamais de régime. Au figuré, il régit le datif. *Sourd à la* voix du sang.

A la sourdine, adverbe. Il est venu *à la sourdine*.

SOURI, (*ou* SOURIS.) *s. f.* SOURICEAU. *s. m.* SOURICIÈRE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le dernier, douteuse dans le 2d. *Sou-ri, souri-ço, sou-ri-ciè-re* à *è* moyen.

SOURIRE. *v. neutre.* SOURIS. *subst. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Sou-rire, sou-ri.* Voyez *Rire.* Il régit le datif.

SOURNOIS, oise. *adj.* & *subst. m.* & *fém.* 1re & 2e longues. Prononcez *Sournoâ, noâ-ze.*

SOUS, *préposition*, régit l'accusatif : *sous le lit, sous la table.* Elle entre dans la composition de plusieurs mots & suit le genre des mots auxquels elle est unie. *Sous-brigadier, sous-chantre*, sont masculins. *Sous-barbe, sous-coupe*, féminins, &c.

SOUS-BASSEMENT. *subst. m.* 1re & 2e longues, 3e *e* muet. *Sou-baceman.*

SOUS-COUPE. *subst. f.*

soit un tel ; on n'a pu encore deviner son caractère ; l'usage de ce tour est douteux, & il vous aurez fait. Il peut régir le conditionnel, quand il est à la tête d'un membre de phrase, subordonné à un au-

Prononcez *Sou-kou-pe* : *e* muet.

SOUSCRIPTEUR. *s. m.* SOUSCRIPTION. *s. f.* SOUSCRIRE. *v. neutre.* 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Sous-krip-teur, sous-krip-cion, sous-krire.* Voyez *Écrire.* Quand il signifie *acquiescer*, il régit le datif.

SOUS-DIACONAT, SOUS-DIACRE. *s. m.* Prononcez *Sou-dia-kona, dia-kre.*

SOUS-DIVISER. *v. act.* SOUS-DIVISION. *s. fém.* Prononcez *Sou-divi-zé, vi-zion.*

SOUS-ENTENDRE. *v. act.* SOUS-ENTENTE. *subst. f.* 2e & 3e longues, 4e *e* muet. Prononcez *Sou-zantandre, sou-zantante.*

SOUS-LIGNER. *v. act.* mouillez le *gn* ; dernière *é* fermé. *Sou-lig-nié.*

SOUS-PESER. *v. actif.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Sou-pezé.*

SOUSSIGNER. *v. actif.* Voyez *Signer.*

SOUSTRACTION. *s. f.* SOUSTRAIRE. *v. act.* 2e longue dans le 2d. *Souce-trak-cion, souce-trère.* Voyez *Traire.*

☞ *SOUSTRAIRE*, régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose, ou l'accusatif & l'ablatif. *Se soustraire* régit tantôt le datif, tantôt l'ablatif. *Soustraire un* malheureux *à la* fureur de ses ennemis. *Soustraire une* somme *d'une* autre ; *se soustraire à l'*autorité ; *se soustraire à l'*obéissance dûe au Souverain.

SOUTANE. *s. f.* SOUTANELLE. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Sou-tane, nèle* : 3e *e* muet au 1er, moyen au 2d.

SOUTE. *s. f.* 1re brève. *Sou-te.*

SOUTENABLE. *adjectif.* SOUTENANT, ante. *adjectif.* SOUTÈNEMENT. *s. m.* SOUTENEUR. *s. m.* SOUTENIR. *v. act.* 1re brève, 2e *e* muet, excepté dans le 4e, où il est moyen, 3e longue dans le 2e & le 3e douteuse dans le 1er. *Sou-tenable, tenan, nante, tèneman, teneur, teni.* Voyez *Tenir.... Être soutenu*, régit la préposition *par*, ou l'ablatif.

☞ *SOUTENIR*, dans le sens d'*assurer, affirmer*, régit l'indicatif précédé de *que*. Il *soutient que* vous ne *dites* pas vrai. Que si le verbe, qui est après le *que*, se rapporte au nominatif de *soutenir*, on peut mettre ce verbe régi à l'infinitif sans préposition. Ainsi, au lieu de dire : Il *soutient qu'*il l'*a entendu* ; on dira : Il *soutient* l'*avoir entendu.*

SOUTERRAIN. *s. m.* 2e *é* ouvert. *Sou-tèr-rein.*

SOUTIEN. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Sou-tien.*

SOUVENANCE. *s. fém.*

est vieux & hors d'usage. On dit pourtant dans le discours familier : *Je n'en ai pas de souvenance.*

SOUVENIR. *s. m.* SE SOUVENIR. *v. neutre.* 1re brève, 2e *e* muet. *Sou-veni.* Il se conjugue comme *venir*, avec le pronom réciproque : *Je me souviens, tu te souviens*, &c. Il régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Il *se souvient des* moindres époques de sa vie. Je *me souviens d'avoir* oui dire.

☞ *SOUVENIR* s'emploie aussi impersonnellement. *Je me souviens*, & *il me souvient*, sont tous deux bons : mais le 1er sembloit à Vaugelas plus usité à la Cour. Pour moi, je crois que le 1er est meilleur dans le style relevé, & que tous les deux sont bons en conversation.

Souvenir, impersonnel, régit le datif & l'ablatif :

Vous souvient-il, Seigneur, *du* feu Roi, votre père ?

Faire souvenir, régit l'accusatif de la personne. Autrefois il régissoit le datif. On disoit : Il faut *leur faire souvenir* ; & on dit aujourd'hui : *Les faire souvenir*. VAUG. Voyez *Ressouvenir*.

☞ *SOUVENIR* n'a pas ordinairement de pluriel : *ses souvenirs* est une expression surannée.

SOUVENT. *adverbe.* Prononcez *Sou-van* : deux brèves.

REM. Souvent est susceptible des degrés de comparaison. On dit : *Plus souvent, très-souvent, le plus souvent* qu'il se pourra. Il peut se placer devant ou après le verbe, ou même dès le commencement de la phrase. *Souvent* il est arrivé ; il est arrivé *souvent*..... *Souvent*, quand on prend plus de peine, on a moins de succès.

Souventesfois vieillit, & il est aujourd'hui peu usité, & seulement dans le discours familier.

SOUVERAIN, aine. *s.* & *adj. m.* & *f.* SOUVERAINEMENT. *adv.* SOUVERAINETÉ. *s. f.* 1re brève, 2e *e* muet, 3e douteuse dans le 1er. Tout le reste est bref. *Sou-ve-rein, rène, rèneman, rèneté* : 3e *è* moyen au 2d ; 3e & 4e ; dans les deux derniers la 4e est un *e* muet.

SOYE. Voyez *Soie*.

S P. S T.

Plusieurs, en prononçant ces deux lettres, les font précéder d'un *e*, & prononcent *spacieux, statue*, comme s'ils étoient écrits *espacieux, estatue*. C'est une prononciation très-vicieuse.

S P A

SPADASSIN. *s. m.* SPAHIS. *s. m.* Prononcez *Spadacein*,

cein, *spa-i*, & non pas *Espada-cein*, *es-pa-i*.

SPACIEUSEMENT. *adv.* SPACIEUX, euse. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Spaci-eû-zeman*, *spaci-eû*, *eû-ze*.

SPÉ

SPÉCIALE, ale. *adjectif.* SPÉCIALEMENT. *adv.* SPÉCIEUSEMENT. *adverbe.* SPÉCIEUX, euse. *adj.* 1re *é* fermé & brève, 2e brève aussi, 3e longue dans les trois derniers: le reste bref. *Spéci-al*, *ale*, *aleman*; *spécie-eû-zeman*, *eû*, *eû-ze*.

SPÉCIFICATION. *s. f.* SPÉCIFIER. *v. actif.* SPÉCIFIQUE. *adject.* SPÉCIFIQUEMENT. *adv.* 1re *e* fermé: tout bref. *Spécifika-cion*, *spécifi-é*, *fike*, *fikeman*.

SPECTACLE. *s. m.* SPECTATEUR, trice. *s. m.* & *fém.* 1re brève, *é* moyen, 3e longue dans le 1er. *Spèk-takle*, *spèk-ta-teur*, *trice*.

Rem. Racine dit, (Esther, act. III, sc. 8:)

. . . . On va *donner en spectacle funeste*
De son corps tout sanglant, le misérable reste.

On dit absolument: *Donner en spectacle*, comme *regarder en pitié*, & beaucoup de phrases semblables, où le substantif joint au verbe par la préposition *en*, ne peut être accompagné d'un adjectif. *Donner en spectacle funeste*, est un *barbarisme*. Et pourquoi adoucir les termes, ajoute Mr l'Abbé d'Olivet; comme si deux ou trois brins de mauvaise herbe gâtoient un parterre émaillé des plus belles fleurs? Voyez *Remarques sur Racin*, XXVI.

☞ *SPECTATEUR* régit le génitif.

SPECTRE. *subst. m.* 1re brève, *é* moyen. *Spèktre*.

SPÉCULATEUR. *s. m.* SPÉCULATIF, ive. *adj.* SPÉCULATION. *s. f.* SPÉCULER. *v. neutre* & *act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 3e. *Spekula-teur*, *latif*, *tive*, *la-cion*, *spekulé*, &c.

SPH

SPHÈRE. *subst. f.* SPHÉRICITÉ. *s. fém.* SPHÉRIQUE. *adj.* SPHÉRIQUEMENT. *adv.* 1re longue dans le 1er, *é* moyen, brève dans les autres, *e* fermé; le reste bref. *Sfère*, *sféricite*, *sférike*, *rikeman*.

SPHÉROIDE. *subst. m.* (terme de Géométrie.) 1re *é* fermé. Prononcez *Sféroïde*, & non pas *esféro-ide*.

SPHINCTER. *s. m.* terme d'Anatomie.) SPHINX. *s. m.* 1re longue, 2e *é* ouvert au 1er. Prononcez *Sfeink-tèr* en

nier, dont la 4e est un e muet.

☞ Le *singulier* est mar-

☞ *Être situé*, régit d'ordinaire la préposition *sur*.

deux syllabes : *sfeinks*, monosyllabe, & non pas *esfeinkter*, *esfeinks*.

S P I

SPIRALE. *adj. f.* Prononcez *Spirale*, & non pas *espirale*.

SPIRE, (ville d'Allemagne.) 1re longue, 2e e muet.

SPIRITUALISER. *v. act.* SPIRITUALITÉ. *s. f.* SPIRITUEL, elle. *adj.* SPIRITUELLEMENT. *adv.* SPIRITUEUX, euse. *adj.* les trois 1res brèves, 4e longue dans les trois derniers. *Spiritu-alizé*, *tuèl*, *tuele*, *èleman*; *tu-eû*, *eû-ze*.

S P L

SPLENDEUR. *subst. f.* SPLENDIDE. *adj.* SPLENDIDEMENT. *adv.* 1re longue. *Splan-deur*, *dide*, *dide-man*.

S P O

SPOLETTE, (ville d'Italie.) 2e è moyen, 3e e muet. Prononcez *Spolète*, & non pas *espolète*.

SPONDAIQUE. *adjectif.* SPONDÉE. *s. m.* 1re longue, 2e é fermé & longue au 2d. Prononcez *Spon-da-ike*, *spondé-e*, & non pas *espondaique*, &c.

SPONGIEUX, euse. *adj. m.* & *fém.* 1re & 3e longues. Prononcez *Spon-gi-eû*, *eû-ze*.

S T A

SPONTANÉE. *adjectif.* SPONTANÉITÉ. *s. f.* (termes de Philosophie.) 3e é fermé. *Spon-tané-e*, *né-ité*.

SPONTON. *s. m.* Prononcez *Spon-ton*, & non pas *esponton*.

S P U

SPUTATION. *subst. f.* (terme de Médecine.) Prononcez *Spu-ta-cion*, & non pas *esputa-cion*.

S Q U

SQUELETTE. *subst. m.* (quelques-uns le font mal-à-propos *féminin*.) SQUIRRE, ou *Squirrhe*. *s. masc.* SQUIRREUX, euse. *adj.* dans le 1er tout bref, 1re e muet, 2e é moyen; dans les deux autres, 1re longue; 2e longue dans les deux derniers. *Skelète*, *skir-re*, *skir-reû*, *reû-ze*.

SQUINANCIE. Voyez *Esquinancie*.

SQUIRRE. *s. m.* SQUIRREUX, euse. *adj. m.* & *fém.* 2e longue aux deux derniers. Prononcez *Skirre*, *skir-reû*, *reû-ze*, & non pas *eskirre*.

S T A

STABILITÉ. *s. f.* STABLE. *adj.* Tout bref. *Stabilité*, *stable*.

STADE. *s. m.* 2e e muet. Prononcez *Sta-de*, & non pas *estade*.

STADHOUDER, STADHOUDÉRAT. *subst. m.* 3e e

ouvert au 1er, é fermé au 2d. Prononcez *Sta-tou-dèr, déra.*

STAGE. *s. m.* STALLE. *s. f.* 2e *e* muet. *Sta-je, sta-le.*

STANCE. *s. f.* 1re longue. *Stance.*

STATÈRE. *s. f.* & *masc.* Il est *féminin,* quand il signifie une ancienne balance; & *masculin*, quand c'est une monnoie ancienne : 2e *è* moyen & long, 3e *e* muet. Prononcez *Sta-tère.*

STATEUR. *subst. m.* Prononcez *Sta-teur.*

STATION. *subst. f.* STATIONNAIRE. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d. *Sta-cion, cio-nère.*

STATUAIRE. *s. m.* STATUE. *s. f.* STATUER. *v. act.* STATURE. *s. f.* STATUT. *s. m.* 2e du 2d & du 4e, & 3e du 1er longues, le reste bref. *Statu-ère, statû-e, statu-é, statûre, statu.*

S T E

STÉRILE. *adj.* STÉRILEMENT. *adv.* STÉRILITÉ. *s. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Stérile.*

STERLING. *subst. masc.* 2e *è* ouvert. Prononcez *Stèr-lein*, & non pas *estèr-lein.*

S T I

STILE. *subst. m.* STILER. *v. act.* STILET. *s. m.* STILITE. *s. m.* Tout bref. *Stile, stilé, stilè, stilite.*

☞ *STILER*, régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose, & pour les verbes l'infinitif avec *à.*

STIPULANT, ante. *adj.* STIPULATION. *s. fém.* STIPULER. *v. act.* 3e longue aux deux 1ers, *é* fermé au dernier. *Sti-pu-lan, lante, lacion, lé*, & non pas *estipulan*, &c.

S T O

STOICIEN. *s. m.* STOÏCISME. *s. f.* STOÏCITÉ. *s. f.* STOÏQUE. *adject.* STOÏQUEMENT. *adv.* l'*i* doit être tréma, & porter deux points. Prononcez *Sto-i-cien, cie-ne, Sto-i-cis-me, sto-icité, sto-ike, i-keman*, & non pas *estoicien*, &c.

STOMACHAL, ale *adj.* STOMACHIQUE. *adject.* tout bref. *Stomakal, kale, stomachike.*

STORE. *s. f.* 1re longue, 2e *e* muet. Prononcez *Stòre*, & non pas *estòre.*

S T R

STRAPONTIN. *subst. m.* STRATAGÈME. *subst. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Strapon-tein, stra-tagème.*

Pour le 1er, on l'écrit & on le prononce des deux manières : *Estrapontin*, & *strapontin.*

STRUCTURE. *s. fém.* 2e longue. *Struk-tûre.*

L'antécédent dans ces deux occasions présente un sens déterminé. On n'y parle point

dois à l'Académie, je n'en recevrois aucune des trois; étant bien persuadé que *soi*, qui est

STUC. *subst. m.* STUCATEUR. *s. m.* Prononcez *Stuk*, *stuka-teur*, & non pas *estuk*, &c.

STUDIEUX, euse. *adj.* STUDIEUSEMENT. *adv.* Prononcez *Studi-eû*, *eû-ze*, *eûzeman*; 1re & 2e brèves, 3e longue.

STUPIDE. *adj.* STUPIDEMENT. *adv.* STUPIDITÉ. *s. f.* Tout bref. *Stupideman*.

STY

STYLE. Voyez *Stile*; le 1er est plus selon l'étymologie, & le 2d selon l'usage.

STYX. *s. m.* Prononcez *Stiks*, & non pas *es-tiks*.

SUA

SUAIRE. *s. m.* SUANT, ante. *adj.* 1re breve, 2e longue. *Su-ere*, *su-an*, *ante*.

SUAVE. *adj.* SUAVITÉ. *s. f.* Ils sont peu usités, excepté en parlant des odeurs; 2e longue au 1er. *Su-ave*, *vité*.

SUB

SUBALTERNE. *adj.* 2e breve, 3e é ouvert & brève. *Su-bal-tèr-ne*.

SUBDÉLÉGATION. *s. f.* SUBDÉLÉGUÉ. *s. m.* 2e & 3e é fermé, 4e é fermé au 2d. *Subdélega-cion*, *léghé*.

SUBDIVISER. *v. actif.* SUBDIVISION. *s. f.* Tout bref. *Subdivizé*, *vi-zion*. *Subdiviser* régit les prépositions *en* ou *entre*.

SUBJONCTIF. *s. m.* 2e longue. Prononcez *Subjontif*.

☞ 1° Ce mode des verbes est ainsi appellé, parce qu'il est dépendant de quelques mots qui le précèdent, & avec lesquels il est censé joint; comme, *il faut que vous veniez*; *veniez* est à la suite du *que* dont il dépend, & du verbe *il faut* qui le régit. Quelques-uns appellent ce mode *conjonctif*.

☞ 2° Dans les phrases qui expriment souhait ou imprécation, le subjonctif s'emploie sans aucune particule: *Dieu lui fasse miséricorde. La peste te crève.* Hors de-là ce mode demande la particule *que* ou seule, ou précédée d'autres particules, *afin que*, *soit que*, &c.

☞ 3° Le *subjonctif* n'a proprement que trois temps, le *présent*, l'*imparfait*, que M. Restaut appelle *prétérit*, & le *prétérit* indéfini. On pourroit y en ajouter un 4e; sçavoir, un *plusque-parfait*, qui est le même qu'un des conditionnels passés; *j'eusse fait*, *j'eusse donné*, &c. Voyez *Conditionnel*.

☞ 4° L'usage seul peut apprendre quand il faut mettre le verbe au subjonctif. Nous en avons averti toutes

les fois que l'occasion s'est présentée.

SUBIR. *v. actif.* SUBIT, ite. *adj.* SUBITEMENT. *adv.* Tout bref. *Subi, subi, bite, biteman;* 3e *e* muet aux deux derniers.

SUBJUGUER. *v. actif.* 3e *é* fermé. Prononcez *Subju-ghé.*

SUBLIMATION. *subst. f.* Prononcez *Sublima-cion.*

SUBLIME. *adj.* & *s. m.* SUBLIMÉ. *s. m.* SUBLIMEMENT. *adv.* SUBLIMER. *v. act.* SUBLIMITÉ. *s. f.* Tout bref. *Su-blime; blimé, blimeman, blimé, blimité;* 3e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d & 4e.

☞ *SUBLIME* & *sublimité* ne se disent que dans le figuré; on ne dit pas *une montagne sublime, la sublimité d'une tour.* Ces deux mots ont moins d'étendue que *élévation, élevé, hauteur, haut.* BOUH.

REM. Sublime, adjectif, ne se dit point des personnes. On dit une *pensée sublime*, un *discours sublime*, mais jamais un *homme sublime*, ni un *Dieu sublime.* Desmarets a repris avec raison Boileau d'avoir dit: *Rempli de ce Dieu sublime*, &c. Cette Remarque si juste n'a pas empêché Rousseau de dire depuis, *Heros sublime.*

SUBLUNAIRE. *adj.* 3e *e* moyen & long. *Sub-lunère.*

SUBMERGER. *v. actif.* SUBMERSION. *s. f.* 2e *e* ouvert. *Sub-mèrgé, mèr-cion.*

SUBMISSION. *s. f.* est un terme de Palais. On le disoit autrefois au lieu de *soumission.* Prononcez *Submi-cion.*

SUBORDINATION. *s. f.* SUBORDINÉMENT. *adv.* SUBORDONNÉ, née. *adject.* SUBORDONNER. *v. act.* Tout bref. *Su-bordina-cion, subordinéman, su-bordonné, née, né;* pénultième du 4e longue, la 4e du 2d *é* fermé.

☞ *SUBORDONNER, subordonné,* & *subordination* régissent le datif. Il faut *subordonner* l'intérêt particulier à l'intérêt public. La Justice du Châtelet *est subordonnée* à celle du Parlement. La *subordination de la* volonté de l'homme à celle de Dieu est la plus parfaite des vertus.

SUBORNATEUR, *ou* SUBORNEUR. *s. m.* Prononcez *Su borna-teur, su-borneur.*

SUBORNATION. *s. f.* SUBORNER. *v. act.* Tout bref. *Su-borna-cion, su borné.*

SUBREPTICE. *adjectif.* SUBREPTICEMENT. *adverbe.* SUBREPTION. *subst. f.* 2e *e* moyen, 4e *e* muet aux deux 1ers. Prononcez *Su-brèptice, ticeman, su-brèp-cion.*

SUBROGATION. *s. f.*

SUBROGER. *v. act.* Prononcez *Sú-bro-gá-cion*, *su-bro-jé*. Il régit l'accusatif & le datif.

SUBSEQUEMMENT. *adv.* SUBSÉQUENT, ente. *adj. m.* & *f.* 2e *é* fermé. Prononcez *Sub-cékaman*, *sub-cékan*, *kante*. L'adverbe & l'adjectif régissent le datif.

SUBSIDE. *s. m.* SUBSIDIAIRE. *adj.* SUBSIDIAIREMENT. *adv.* 2e & 3e brèves, 4e longue dans les deux derniers. *Sub-cide*, *cidi-ère*, *èreman* : 4e *è* moyen.

SUBSISTANCE. *subst. f.* SUBSISTER. *verbe neutre.* 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Sub-cis-tance*, *sub-cis-té*.

SUBSTANCE. *s. f.* SUBSTANCIEL, elle. *adj.* SUBSTANCIELLEMENT. *adverbe.* SUBSTANCIEUX, euse. *adj.* SUBSTANTER. *v. act.* 2e longue, 4e longue dans le 5e & le 6e. *Subs-tance*, *tanci-èl*, *èle*, *èleman*, *tanci-eû*, *eû-ze*, *substanté* ; 4e *è* moyen dans le 2d, 3e & 4e : ces deux-ci ont la 5e *e* muet.

SUBSTANTIF. *s. m.* 2e longue. *Subs-tan-tif.*

☞ 1° Le nom substantif est un nom qui signifiant une chose subsistante par elle-même, n'a pas besoin d'être joint à un autre nom, pour être entendu. *Ciel*, *Terre*, *Arbre*, sont des noms substantifs.

☞ 2° On divise les noms *substantifs* en noms *appellatifs*, noms *collectifs*, & noms *propres*. Voyez ces mots.

☞ 3° Le *substantif* décide du genre, du nombre & du cas de l'*adjectif* ; mais quand il y a plusieurs substantifs, l'un *masculin*, par exemple, les autres *féminin*, le *masculin* l'emporte. On dit *le travail*, *la conduite* & *la fortune joints* ensemble ; & non pas *jointes*, ce qui doit s'entendre du nominatif ; car quand ces noms sont à un autre cas, on fait accorder l'adjectif avec le dernier. Il avoit les yeux & la bouche *ouverte*, & non pas *ouverts*.

☞ 4° Le *verbe substantif* est le verbe *être*.

☞ 5° Presque toutes les parties d'oraison s'emploient substantivement en certaines occasions ; les pronoms possessifs relatifs, *le tien* & *le mien*, sont la source de toutes les querelles ; les adjectifs, *le sage* ne s'étonne de rien ; les adverbes, *le mieux* ou *le moins* que vous puissiez faire ; les infinitifs, *le boire*, *le manger*, *le lever* du Roi, *au sortir* de la ville, &c. les participes actifs ou passifs, *les tenans* & *les aboutissans* d'une affaire ; *l'offensé* est en droit de se plaindre, &c.

SOMMEIL. *s. m.* SOMMEILLER. *v. neutre.* 1re brève, disent que des personnes. On dit d'un homme : Je connois

SUBSTANTIVEMENT. *adv.* 2e & 3e longues. *Substantiveman* : 4e *e* muet.

SUBSTITUÉ. *s. m.* SUBSTITUER. *v. actif.* SUBSTITUT. *s. m.* SUBSTITUTION. *s. f.* Tout bref. *Subs-titu-é, titu, titu-cion. . . . Substituer* régit l'accusatif & le datif.

SUBTERFUGE. *s. m.* 2e *e* ouvert & brève, 3e brève aussi. *Sub-tèr-fuge.*

SUBTIL, ile. *adj.* SUBTILEMENT. *adv.* SUBTILISER. *v. act.* SUBTILITÉ. *s. f.* Tout bref. *Sub-til, tile, tileman, tilizé, tilité*; 3e *e* muet au 2d & 3e.

SUBVENIR. *v. neutre.* SUBVENTION. *s. f.* 2e *e* muet au 1er, longue au 2d. Prononcez *Sub-veni, van-cion*, Voyez *Venir*. Le verbe régit le datif.

REM. Il faut dire *subvenir à la nécessité* de quelqu'un, & non pas *survenir*, comme dit la plûpart du monde; car *survenir* veut dire toute autre chose. VAUG.

SUBVERSION. *subst. f.* SUBVERTIR. *v. act.* Ils sont peu usités, & sentent le pays latin. Prononcez *Sub-vèr-cion, vèrti*, 2e *è* ouvert.

SUC

SUC. *s. m.* Prononcez *Suk*.

SUCCÉDER. *v. actif* & *neutre.* SUCCÈS. *s. m.* SUCCESSEUR. *s. m.* SUCCESSIF, ive. *adj.* SUCCESSION. *s. f.* SUCCESSIVEMENT. *adv.* 2e *é* fermé dans le 1er, ouvert dans le 2d, moyen dans les autres, 3e longue dans le 5e & dernier. *Suk-cédé, suk-cè, cè-ceur, cècif, cive, cè-cion, cèciveman.*

☞ 1° *SUCCÉDER* régit le datif.

☞ 2° Quand *succéder* signifie *réussir*, il doit prendre l'auxiliaire *avoir* : cette affaire *lui a* bien *succédé*, & non pas *lui est succédée*. VAUG.

SUCCINT, inte. *adject.* SUCCINTEMENT. *adverbe.* 2e longue. *Suk-cein, cein-te, cein-teman* : le DICT. D'OUDIN met *succinct*, avec un *c* devant le *t*.

SUCCION. *s. f.* Prononcez *Suk-cion*.

SUCCOMBER. *v. actif.* 2e longue. *Sukombé*; il régit la préposition *sous*, ou le datif.

SUCCULENT, ente. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Sukulan, lante.*

SUCCURSALE. *adj.* & *subst. f.* Prononcez *Su-kur-sale* : 3e longue.

SUCEMENT. *s. m.* SUCER. *v. act.* SUCEUR. *s. m.* Tout bref. *Sucèm, sucé, su-ceur* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

SUÇON. *s. m.* SUÇOTER. *v. actif.* Prononcez *Sussòn, sussoté.*

SUCRE. *s. m.* SUCRER. *v. act.* SUCRIER. *s. m.* SUCRIN, ine. *adj.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2e. *Su-kre, sukré, su-krié, su-krein, krine* : 2e *e* muet au 1er, *é* ferme aux deux suivans.

SUCRERIE. *s. fém.* 2e *e* muet, 3e longue. *Su-kre-rie.*

SUCTION. Voyez *Succion.*

SUD

SUD. *subst. m.* SUD-EST. *s. m.* SUD-OUEST. *s. m.* Prononcez *Sude, su-dèste*, 1re (*è* moyen ;) *su-douèste.*

SUDORIFIQUE. *adject.* Prononcez *Sudorifike.*

SUE

SUÈDE. *s. f.* SUÉDOIS, oise, *adj.* & *subst. m. & f.* 1re *è* moyen au 1er, *é* fermé aux deux autres, dont la 2e est longue. Prononcez *Suède, su-doa, doa-ze.*

SUE, ée. *adj.* SUER. *s. f.* SUER. *v. neutre.* 2e *e* fermé, long dans le 2e & le 3e. *Sué, su-ée, su-é* : ce verbe est toujours neutre : *suer une chemise*, est un barbarisme affreux, il n'est actif qu'en cette phrase : *suer sang & eau.*

SUEUR. *s. f.* deux brèves. *Su-eur.*

SUF

SUFFIRE. *v. neutre.* SUFFISANT, sante. *adj.* SUFFISANCE. *subst. f.* SUFFISAMMENT. *adv.* 2e longue dans le 1er, 3e longue dans le 2d, 3e & 4e. *Sufire, sufizan, zante, zance, zaman.* . . . . *Suffisamment* régit le genitif avec l'article indéfini. Il a *suffisamment d'argent, de talens, de capacité. Suffire : je suffis, nous suffisons, je suffisois, je suffis, j'ai suffi, je suffirai, je suffirois, que je suffise, que je suffisse, suffisant, suffit.*

☞ *SUFFIRE* s'emploie quelquefois impersonnellement, *il suffit* que vous le disiez pour, &c. Ce verbe régit le datif ou la préposition *pour.* Quant aux verbes, *suffire*, régit l'infinitif, précédé de *à*, ou de *pour.*

☞ *SUFFISANT* n'a que ce 2d régime. Molière lui fait régir l'infinitif, précédé de la préposition *de* :

Rien n'est-il *suffisant d'en arrêter* le cours ?

Il falloit : *Pour* en *arrêter* le cours.

REM. Suffisant ne se prend plus qu'en mauvaise part, en parlant des personnes.

SUFFOCATION. *s. f.* SUFFOQUANT, ante. *adject.* SUFFOQUER. *verbe actif.* 2e brève, 3e longue dans le 2d & le 3e. *Sufokation, sufokan, kante, sufoké.*

SUFFRAGANT. *s. masc.* 2e brève, 3e longue. *Sufragan.*

SUFFRAGE. *subst. m.* 2e brève. *Sufrage.*

SUFFUMIGATION. *s. f.* SUFFUSION. *s. f.* Prononcez *Sufumiga-cion*, *sufi-zion.*

SUG

SUGGÉRER. *v. actif.* SUGGESTION. *s. f.* 2e brève, é fermé au 1er, è moyen au 2d. *Sug-géré*, *gès-tion*.... *Suggerer*, régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. On *lui suggéra la* réponse qu'il devoit faire.

SUI

SUICIDE. *s. m.* Il se dit du meurtre & du meurtrier. Prononcez *Su-icide.*

SUJET, ette. *adj.* & *s. m.* & *f.* SUJETTION. *s. fém.* 2e brève, è moyen. *Sujè*, *jète*, *jè-cion.*

☞ *SUJET*, adjectif, régit le génitif des personnes, & le datif des choses. On dit *sujet d'un* Prince, *sujet à* une infirmité. Sur ce principe, il faut condamner cette phrase : Je ne saurois obéir à un Prince *à qui* les dieux ne m'ont pas fait naître *sujet.*

REM. Boileau avoit mis d'abord, dans la satyre V, *la France a des sujets*, &c. Desmarets critiqua avec raison cette expression. Un pays, disoit-il n'a pas des sujets, il a des habitans : c'est le Roi, qui a des sujets, & la France est sujette au Roi. Boileau profita de la critique, & mit dans les autres éditions : *Ton Prince a des sujets.*

SUJET, substantif, régit le génitif; mais remarquez que, quand l'article de *sujet* est indéfini, il faut que l'article du génitif soit aussi indéfini. Cette Remarque s'éclaircira par un exemple tiré du *Cid*, act. II, sc. 5 :

Je fais de son amour, *un sujet de* ma gloire.

Il falloit ou *le sujet ma gloire*, ou bien *un sujet de gloire*; ainsi l'on dira : *Un sujet de joie*, ou *le sujet de ma joie.*

Avoir sujet, régit l'infinitif avec *de*, ainsi que *donner sujet*, &c. *J'ai sujet*, ou *il m'a donné sujet de me plaindre.*

SUIF. *s. m.* Prononcez l'*f* finale, *Suif*, monosyllabe. Quelques-uns le font mal-à-propos féminin, & disent; *de la suif*, pour du *suif.*

SUINT. *s. m.* SUINTER. *v. neutre* 1re longue. Prononcez *Suein*, monosyllabe. *Sucin-té.*

SUISSE, SUISSESSE. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves. *Sui-cèce* : 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

SUITE. *s. f.* 1re brève. *Sui-te.*

SUIVANT, ante. *adj.* & *subst. m.* & *f.* SUIVANT. *préposition.* SUIVRE. *v. act.* 1re brève, 2e longue dans les trois 1ers. *Suivan, vante, van, suivre.*

Suivre ; je suis, nous suivons, je suivois, je suivis, j'ai suivi, je suivrai, je suivrois, suis, que je suive, je suivisse, suivant, suivi.

☞ *SUIVANT*, préposition, régit l'accusatif, *suivant la maxime*, &c. *Suivant que*, conjonction régit l'indicatif, *suivant qu'il a promis, suivant que vous vous comporterez.*

SUIVER. *v. act.* (enduire de suif;) deux brèves. *Sui-vé.*

SUL

SULFURÉ, ée. *adj.* SULFUREUX, euse. *adj.* 3e *é* fermé aux deux 1ers, longue aux trois derniers. *Sul-furé, ré-e, reu, reu-se.*

SULTAN. *s. m.* SULTANE. *s. fem.* 3e *e* muet au 2d.

SUP

SUPERBE. *adj.* SUPERBE *subst. f.* SUPERBEMENT. *adv.* 2e *è* ouvert. *Supèrbe, superbeman.* Tout bref : 3e *e* muet.

REM. *Superbe*, substantif féminin, est vieux. On dit ordinairement *l'orgueil.* Mr de Vaugelas ne pouvoit souffrir ce substantif, & son dégoût a été justifié par l'usage, contre l'opinion de Mr Ménage.

SUPERCHERIE. *s. fém.* 2e *è* ouvert, 3e *e* muet, 4e longue. *Supercheri-e*

SUPERFÉTATION. *s. f.* 2e *è* ouvert, 3e *é* fermé. Prononcez *Supèrfèta-cion.*

SUPERFICIALITÉ. *s. f.* (peu usité) 2e *è* ouvert. *Supèr-ficia-lité.*

SUPERFICIE. *s. f.* SUPERFICIEL, elle. *adjectif.* SUPERFICIELLEMENT. *adv.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er. *Supèrfi-cie, superfi-ciel, cièle, cièleman* : 4e *è* moyen aux trois derniers, 5e *e* muet aux deux derniers.

SUPERFIN. *adj.* ne se dit que des choses matérielles. 2e *è* ouvert. *Supèr-fein.*

SUPERFLU, ue. *adject.* SUPERFLU. *s. m.* SUPERFLUITÉ. *s. f.* 2e *è* ouvert, 3e longue dans le 2d. *Supèrflu, flu-e, flui è flu-ité.*

SUPÉRIEUR, eure. *adj.* & *s. m.* & *f.* SUPÉRIEUREMENT. *adv.* SUPÉRIORITÉ. *s. f.* 2e *é* fermé & bref : tout le reste bref aussi, excepté la pénultième du 2e, qui est dou-

teuse. *Supé-rieur*, *eu-re*, *eu-reman*, *rio-rité* : 4e *e* muet au 2d & 3e.

☞ *SUPÉRIEUR* régit le datif, quand il est adjectif ; alors il tient lieu d'un comparatif : mais quand il est seul & sans régime, il a le sens d'un superlatif. Il est *supérieur à* tous ses concurrens. Il a des talens *supérieurs*.

SUPERLATIF. *adj.* & *s. m.* SUPERLATIVEMENT. *adv.* 2e *e* ouvert & brève : 4e longue dans le 2d. *Supèrlatif*, *tiveman* : 5e *e* muet.

☞ 1° Le *superlatif* s'exprime par *très*, ou *le plus*, joint au positif ; *aimable*, *très-aimable*, ou *le plus aimable*. *Bon* fait *très-bon*, ou *le meilleur* ; *mauvais*, *très-mauvais*, ou *le pire* ; *petit*, *très-petit*, ou *le moindre* : de même *bien*, adverbe, a *le mieux* ; & *mal*, *le pis*. Le superlatif exprimé par *très* n'a point de régime ; mais celui qui est exprimé par *le plus*, régit le genitif : *le plus aimable des hommes*.

Faut-il dire : C'est un des hommes *les* plus aimables, ou des plus aimables ? L'Abbé Girard a examiné avec soin cette question, & il se décide pour la 2de manière : mais la 1re ne laisse pas d'être autorisée par l'usage des bons Auteurs & des gens polis.

Quand le superlatif est précédé immédiatement des pronoms possessifs, on retranche l'article. On dit : *Mon meilleur* ami, *votre plus zélé* défenseur : mais quand il y a un substantif entre le pronom & le superlatif, alors on emploie l'article à l'ordinaire. Ainsi on dira : *Votre* défenseur *le* plus zélé.

Quand l'adjectif superlatif précède le substantif, on ne met qu'une fois l'article ; mais quand il vient après, outre l'article, qui est devant le substantif, on met toujours *le*, *la*, ou *les*, devant *plus*. Les Poëtes s'en dispensoient autrefois. Racine, (*Bajazet*, act. III, sc. 2 :)

Chargeant de mon débris, *les* reliques *plus* chères.

Il falloit *les plus* chères reliques, ou *les* reliques *les plus* chères. Molière a fait la même faute. (*Étourdi*, act. V, sc. 12 :)

Mais je veux employer *mes* efforts *plus* puissans.

Et scène 13.

Si vous leurs dérobez *leurs* conquêtes *plus* belles.

L'usage voudroit qu'on dit : *mes* efforts *les* plus puissans, *mes* conquêtes *les plus* belles.

☞ 2° Les superlatifs

sou-hetable, hete; 2e è moyen.

☞ *SOUHAITER* régit l'infinitif avec *de*, ou *que* avec le subjonctif, & pour les noms,

SOUMETTRE. *v. actif.* SOUMISSION. *s. f.* Tout bref. *Sou-mètre, sou-mi-cion.* Voyez *Mettre*, . . . *Soumettre* régit

quand i
cusatif ;
ce régin
avec l'in

ex-Mune, ne sert pas dans le genre de la langue, & d'en est ne pieques-uns comme *Reve*, *Chose*, *Ulce*, *Cerémonie*, *Ex-ecution* des autres, comme *L'Ecriture*, *religion*, qui sont tout au plus du style familier.

SUPERSTITIEUX, euse. *adj.* SUPERSTITIEUSEMENT. *adv.* 2e è ouvert, 3e brève, 4e longue. *su-per-ti-cieu*, *ze*, *ti-zeman*.

SUPERSTITION. *s. f.* Tout bref. 2e è ouvert. *Su-per-ti-cion.*

SUPIN. *s. m.* Prononcez *Su-pein.*

SUPPLANTATEUR. *s. m.* mot forgé.

SUPPLANTER. *v. actif.* 2e longue. *Suplanté.*

SUPPLÉER. *v. actif.* & *neutr.* SUPPLÉMENT. *s. m.* 2e è fermé : tout bref. *Suplé-é, su-plé-man* . . . *Supplée* régit, régit l'accusatif : ne mettez le dans. *Il m. suplée* bien des choses dans ce manuscrit. Il *suplée à tout.*

SUPPLIANT, ante. *adj.* & *subst. m.* SUPPLICATION. *s. f.* SUPPLIER. *v. act.* 2e brève, 3e longue, 4e de 2d. 1er. *Suplian, ante, su, pli-a-cion, suplié* . . . 1°. *Supplier* . . . l'accusatif des noms . . . tif des verbes avec la par-

ticule *de*. *Je vous supplie de m'accorder cette grace.*

2°. En parlant de Dieu et des Saints, on ne doit pas se servir du verbe *supplier*; mais on s'en sert, qu'on leur adresse la parole. BOUH. VAUG. MEN.

SUPPLICE. *s. m.* SUPPLICIER. *v. actif.* 2e brève. *Suplice, plicié.*

SUPPLIQUE. *subst. f.* 2e brève. *Suplike.*

SUPPORT. *s. m.* SUPPORTABLE. *adj.* SUPPORTER. *verb. act.* 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *Supor, suportable, suporté.*

REM. Du temps de Mr Ménage, on prononçoit *supos d'armes*; & on écrivoit *supportse* Aujourd'hui on l'écrit & on le prononce.

SUPPOSER. *v. act.* SUPPOSITION. *s. f.* SUPPÔT. *s. m.* 2e longue. *Supôzé, supôzi-cion, supô* . . . *Supposé que* régit le subjonctif. *Supposé que cela se pussse.*

SUPPOSITOIRE. *s. m.* (terme de Médecine.) 2e & & 4e longues, dernière è muet. Prononcez *Supô-zi-toi-re.*

SUPPRESSION. *subst. f.* SUPPRIMER. *v. act.* 2e brève. *Supression, suprimé.*

SUPPURATIF, ive. *adj.* SUPPURATION. *s. f.* SUPPURER. *verb. neutr.* 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2d. t

Supu-ra
té.
SUP
SUPPU
Supura-
SUP
PRÉM.
bref dan
long dans
du 1er l
supréme
SUR
l'accusat
le lu, &
REM.
tion, on
l'r de
devant
table,
substitué
quand
voyelle
On dis
& on di
sus, de
non pas
SUR,
gues. Sur
sur : il r
finitif av
du succè
SURA
adv. Su
SURABO
SURABO
brève, 3
dans le
Sura bon
dante, a

quand il régit un nom à l'accusatif ; car quand il est sans ce régime, on se sert de *que* avec l'indicatif ou le subjonc-

Rem. Soupirer est souvent employé activement par les Poëtes, avec un régime absolu. Malherbe :

Supuratif, rative, ration, ré.

SUPUTATION. *s. f.* SUPPUTER. *v. act.* 2e brève. *Supuration, ta, ter.*

SUPREMATIE. *s. f.* SUPRÊME. *adj.* 1re *e* fermé & bref dans le 1er, *e* ouvert & long dans le 2d; penultième du 1er longue. *Suprême-tie-e, suprême.*

SUR

SUR, *préposition*, régit l'accusatif, *sur la table, sur le lit*, &c.

Rem. Dans la conversation, on ne prononce point l'*r* de *sur*, quand elle est devant une consonne. *Su* la table, &c. Quelques-uns substituent un *z* à cette *r*, quand elle est devant une voyelle ; *suz* une table. . . . On disoit autrefois *de sur*, & on dit aujourd'hui *de dessus, de dessus* la table, & non pas *de sur* la table.

SÛR, SÛRE. *adj.* 1re longue : *Sûr, sûre*, & non pas *sur* : il régit l'ablatif, & l'infinitif avec *de*. Êtes-vous *sûr du* succès, *de réussir*.

SURABONDAMMENT. *adv.* SURABONDANCE. *s. f.* SURABONDANT, ante. *adj.* SURABONDER. *v. neutre.* 2e brève, 3e longue ; 4e longue dans le 2d, le 3e & le 4e. *Surabondamment, dance, dant, dante, de.*

SURANNÉ, née. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Surannée.*

SURARBITRE. *subst. m.* personne douteuse. *Surarbitre.*

SURBAISSEMENT. *s. m.* SURBAISSER. *verbe act.* (termes d'Architecture.) 2e *e* moyen & longue, 3e *e* muet ou 1er, & le ne du 2d. *Prononcez surbaissement, baisé.*

SURCHARGE. *subst. f.* SURCHARGER. *Voyez Charge, Charger.*

SURCROÎT. *s. m.* 1re brève, 2e longue. *Surcroît* : il régit le génitif avec l'article du Génitif *de*.

SURDENT. *subst. f.* 2e longue. *Surdan.*

SURDIRE. *v. neutre* Il régit le datif. *Voyez Dire.*

SURDITÉ. *subst. f.* 3e *é* fermé.

SURDORER. *v. act.* 3e *é* fermé. *Surdoré.*

SUREAU. *subst. m.* 2e douteuse ; au pluriel elle est longue ; *sureaux*. Prononcez *Suro, suró.*

SURÉCOT. *subst. m.* On dit plus ordinairement *subrécot*, prononcez *Sureko, subréko*. Tout bref.

SÛREMENT. *adv.* 1re longue : l'*u* doit avoir un accent circonflexe ; 2e brève, *e* muet. Plusieurs font cet *é* fermé mal-à-propos ; *sûrement*, & non pas *sûreman*.

SOURDEMENT. *adv.* SOURDINE. *s. f.* A LA SOURDINE. *adv.* 1re brève, 2e longue dans le 3e & le 4e. *Sour*,

SOUS-BASSEMENT. *subst. m.* 1re & 2e longues, 3e e muet. *Sou-baceman.*

SOUS-COUPE. *subst. f.*

☞ *SUREMENT* signifie avec sûreté, d'une manière certaine & assurée. Quelques-uns lui donnent le sens de *certainement.*

SURÉROGATION. *s. f.* SURÉROGATOIRE. *adj.* 2e é fermé, pénultième du 2d longue. *Surèroga-cion, gatoà-re.*

REM. On disoit autrefois *superérogation, superérogatoire.*

SÛRETÉ. *s. f.* 1re longue, 2e brève, e muet, 3e é fermé.

REM. Quoiqu'en parlant il semble qu'on ne fasse ce mot que de deux syllabes, *surté*; il est pourtant toujours de trois, & il n'est pas permis, même en vers, de ne le faire que de deux. VAUG.

SURFACE. *s. f.* SURFAIRE. *v. act.* 2e brève dans le 1er, longue dans le 2d. *Sur-face, sur-fère.* Voyez *Faire.*

REM. Surface & *superficie* ne sont pas de parfaits synonymes. On dit, la *surface* des eaux, la *surface* de la terre, & non pas la *superficie*: mais on dit, le fonds & la *superficie*, & non pas la *surface.* MEN.

SURGEON. *s. m.* SURGETER. *v. act.* (termes de Botanique.) 2e e muet au 2d, 3e é fermé. Prononcez *Surjon, jeté.*

SURGIR. *v. neutre.* deux brèves. *Surgi.*

SURHAUSSEMENT. *s. m.* SURHAUSSER. *v. act.* 2e longue au 1er, douteuse au 2d, 3e e muet au 1er, é fermé au 2d. Prononcez *Surôceman, surocé.*

SURHUMAIN, aine. *adj. m.* & *f.* Prononcez *Surumein, mène*; 3e é moyen, 4e e muet.

SURJET. *s. m.* SURJETER. *v. act.* 2e è moyen au 1er, e muet au 2d, 3e é fermé. *Surjè, jeté.*

SURINTENDANCE. *s. f.* SURINTENDANT, ante. *s. m.* & *f.* 2e, 3e & 4e longues. *Su-rein-tandance, dan, dante.*

SURLENDEMAIN. *s. m.* 2e longue, 3e e muet. *Surlan-de-mein.*

SURLONGE. *s. f.* 3e e muet. *Surlonje.*

SURMENER. *v. act.* 2e e muet, 3e é fermé. *Surmené.*

SURMONTER. *v. actif.* SURNAGER. *verbe neutre.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d.

SURNAGER. *v. neutre.* 3e é fermé. *Surnajé.*

SURNATUREL, elle. *adj. m.* & *f.* SURNATURELLEMENT. *adv.* 4e è moyen, 5e e muet. *Surnaturèl, rèle, rèleman.*

SURNOM. *s. m.* SUR-

NOMMER. *v. act.* Prononcez *Surnom*, *nomé*, *é* fermé.

SURNUMÉRAIRE. *adj.* 2e brève, 3e *é* fermé, 4e *è* moyen & long. *Surnumérère.*

SURPASSER. *v. act.* 2e longue. *Sur-pâcé* : il régit l'accusatif, & pour 2d régime la préposition *en*. Il *vous surpasse en* mérite.

SURPAYER. *v. act.* 2e & 3e *é* fermé. Prononcez *Surpé-ié.*

SURPEAU. *s. f.* 2e douteuse. *Surpo.*

SURPLIS. *s. m.* SURPLUS. *s. m.* AU SURPLUS. *adverbe.* Prononcez *Sur-pli*, *sur-plu.* Quelques-uns écrivent *surpelis*, & prononcent *surplis.*

REM. *Au surplus* n'est pas du bel usage, ni du style relevé.

SURPRENANT, ante. *adj.* SURPRENDRE. *v. actif.* SURPRISE. *s. f.* 2e du 3e & du 4e, & 3e des deux 1ers longues; 2e du 1er & du 2d *e* muet. *Sur-prenan*, *nante*, *sur prandre*, *prize.*

REM. *Surprenant* se place après son substantif, excepté en vers. Molière dit : Les *surprenans bienfaits.* En prose on diroit : Les *bienfaits surprenans.*

Être surpris régit l'ablatif des noms, & pour les verbes la préposition *de*, suivie de l'infinitif, ou *que* régissant le subjonctif; le 1er si le verbe se rapporte au nominatif d'*être surpris*; le 2d, s'il ne s'y rapporte pas. *J'ai été surpris de* sa hardiesse; je *sus surpris de* le trouver si abbattu. Je *suis surpris que* vous l'*ayiez trouvé* en si mauvais état.

SURSAUT. *s. m.* 2e longue. *Sursô.*

SURSÉANCE. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e longue, 4e *e* muet. *Surséance.*

SURSEOIR. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse. *Surçoir.* *Je surfois*, *nous surfoyons*, *je surfoyois*, *je surfis*, *j'ai surfis*, *je surseoirai*, *je surseoirois*, *que je surfoie*, *je surfisse*, *surfoyant*, *surfi* : il est plus en usage aux temps composés qu'aux simples.

☞ *SURSEOIR* régit l'accusatif, & non le datif. *Surseoir la* poursuite d'un procès.

SURTAUX. *s. f.* SURTAXER. *v. act.* 2e longue au 1er, 3e *é* fermé au 2d. *Surtô*, *surtakcé.*

SURTOUT. *s. m.* & *adv.* deux brèves. *Sur-tou.*

SURVEILLANT. *s. m.* 2e brève : mouillez les *ll*, 3e longue. *Sur-vè-glian.*

SURVEILLE. *s. f.* SURVEILLER. *v. neutre.* 2e brève. *Sur-vè-glie*, *vè-glié.*

☞ *SURVEILLER* régit le datif. Les Pasteurs sont établis pour *surveiller à* leur troupeau.

☞ SOUVENIR n'a pas ordinairement de pluriel : *ses souvenirs* est une expression surannée.

très-vicieuse.

S P A

SPADASSIN. *s. m.* SPAHIS. *s. m.* Prononcez *Spadacein*,

SURVENANT, ante. *adj.* SURVENIR. *v. neutre.* 2e *e* muet, 3e longue dans les deux 1ers. *Survenan, nante, sur-veni.* Voyez *Venir.*

☞ *SURVENIR* s'emploie impersonnellement à la 3e personne, & alors il régit le datif de la personne, le nominatif de la chose : *il lui est survenu un empêchement.*

SURVENDRE. *v. actif.* SURVENTE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet. Prononcez *Survandre, vante.*

SURVIVANCE. *subst. f.* SURVIVANCIER, ière. *s. m.* & *f.* SURVIVANT, ante. *adj.* SURVIVRE. *v. neutre.* 1re & 2e brèves, 3e longue, 4e douteuse dans le 2^d^, longue dans le 3e. *Sur-vivance, v. n-cié, ciè-re, van, vante, sur-vivre.* Voyez *Vivre.*

☞ *SURVIVRE* régit le datif ou l'accusatif. Il a survécu *à tous* ses enfans, ou *il a survécu tous* ses enfans ; le 1er est plus usité. VAUG.

Ce verbe ne se dit que des personnes, ou de ce qui est personnifié. Un Auteur moderne, pour dire que des écrits échapèrent au feu, dit qu'ils *survécurent* à la flamme. DICT. NÉOL.

S U S

SUS. *adv.* Le quart *en sus.* Il n'est préposition que dans cette phrase : *courir sus à* quelqu'un. A la fin de la phrase, on prononce *sus* devant une voyelle. *Suz.*

SUSCEPTIBILITÉ. *s. f.* (peu usité.)

SUSCEPTIBLE. *adject.* Tout bref. *Su-ceptible.*

☞ *SUSCEPTIBLE* régit le génitif. Il est *susceptible des* plus mauvaises impressions.

SUSCEPTION. *s. f.* 2e *è* moyen. *Sus-cep-cion.* Il ne se dit que de l'action de recevoir les Ordres sacrés.

SUSCITER. *v. act.* Tout bref. *Su-cit.* Il régit le datif & l'accusatif. On *lui a suscité la* plus fâcheuse affaire.

SUSCRIPTION. *subst. f.* Prononcez *Suce-krip-cion.*

SUSERAIN, ou SUZERAIN. *adj. m.* Le 2^d^ est le meilleur ; 2e *e* muet. *Suzerein.*

SUSPECT, ecte. *adject.* 2e brève, *è* moyen. *Sus-pè, pèk-te.* Il régit le datif de la personne, & l'ablatif de la chose. Il est *suspect au* Prince, *suspect d'*artifice & *de* supercherie.

SUSPECTER. *v. act.* 2e *è* moyen, 3e *è* fermé. *Sus-pèk-té.*

REM. *Suspecter* pour *soupçonner* est un terme de Palais. DICT. NEOL.

SUSPENS. *adj.* EN SUSPENS. *adv.* SUSPENSE. *s. f.* SUSPENSION. *s. f.* SUSPENDRE. *v. act.* 2e longue. *Suspan,*

pan, *pance*, *pan-cion*, *pandre*. Voyez *Pendre*.

☞ *SUSPENDRE* régit l'accusatif & le datif. On a coutume de *suspendre des* lampes *aux* voûtes des Églises.

SUSPICION. *s. f.* Prononcez *Sus-pi-cion*.

SUSTENTATION. *s. f.* SUSTENTER. *v. act.* 2e longue. *Sus-tanta-cion*, *tanté*.

S U T

SUTURE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet.

S U Y

SUYE. *s. f.* 1re longue, 2e *e* muet. *Su-ie*.

S Y L

SYLLABE. *s. f.* SYLLABIQUE. *adjectif*. Tout bref. *Silabe*, *labike*.

SYLLOGISME. *subst. m.* On ne prononce qu'une *l*. *Cilogis-me*, *e* muet.

S Y M

SYMBOLE. *s. m.* SYMBOLIQUE. *adj.* SYMBOLISER. *v. neutre.* 1re longue, le reste bref. *Sein-bole*, *bolike*, *bolizé*.

REM. Symbole régit le génitif avec l'article défini ou indéfini; le 1er quand l'article de *symbole* est lui-même défini; le 2d, quand cet article est indéfini. C'est *le symbole de la* candeur; c'est *un symbole de* candeur. M. de Saint-Marc semble vouloir que l'article du génitif soit toujours défini. Sur ce vers du Lutrin de Boileau,

Son front, nouveau tondu, *symbole* de candeur.

il dit que l'exactitude grammaticale paroît demander, *symbole de la candeur* : mais il ne le décide point affirmativement; car il ajoute, *peut-être me trompé-je?*

SYMMÉTRIE. *s. f.* SYMMÉTRIQUE. *adj.* Prononcez *Simétri-e*, *trike*, pénultième du 1er longue.

SYMMÉTRISER. *verbe neutre.* Prononcez *Simétrizé* : tout bref. Il régit la préposition *avec*.

SYMPATHIE. *s. f.* SYMPATHIQUE. *adj.* SYMPATHISER. *v. neutre.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Sein-pati-e*, *patike*, *patizé*. Il régit la préposition *avec*.

SYMPHONIE. *s. f.* SYMPHONISTE. *s. m.* 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Sein-foni-e*, *nis-te*.

SYMPTOMATIQUE, *adj.* le *p* ne se prononce pas. *Cein-tomatike*, *e* muet.

SYMPTOME. *s. m.* 2e longue. *Sein-tôme*.

S Y N

SYNAGOGUE. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Si-nago-ghe*.

SYNCOPE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Sein-kope*.

SYNCOPER. *v. act.* 1re

m. & *fem.* 1re & 3e longues. Prononcez *Spon-gi-eû*, *eûze*.

pas *estade*.

STADHOUDER, STADHOUDÉRAT. *subst. m.* 3e e

longue, 3e *é* fermé. *Cein-kopé*.

SYNDÉRÈSE. *s. f.* est vieux & hors d'usage.

SYNDIC. *s. m.* SYNDICAL, ale. *adj.* SYNDICAT. *s. m.* SYNDIQUER. *v. actif.* 1re longue, le reste bref. *Sein-dik*, *dikal*, *kale*, *dika*, *diké*.

SYNODAL, ale. *adject.* SYNODALEMENT. *adv.* SYNODE. *s. m.* SYNODIQUE. *adj.* Tout bref. *Si-nodal*, *dale*, *daleman*, *sinode*, *nodike* : 4e du 2d, 3e & dernier, & 3e du 4e *e* muet.

SYNONYME. *s. m.* Tout bref. *Si-nonime*.

SYNTAXE. *s. f.* 1re longue, 3e *e* muet. *Cein-tak-ce*.

SYRACUSE, (ville de Sicile.) 3e longue, 4e *e* muet. *Sirakuze*.

SYRIE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet. *Siri-e*.

SYRIEN, SYRIAQUE. *adj.* le 1er se dit du peuple, & l'autre de la langue. Prononcez *Si-rien*, *siri-ake*.

SYS

SISTÊME. *s. m.* SYSTÉMATIQUE. *adj.* SYSTÉMATIQUEMENT. *adv.* 2e longue dans le 1er. *Sis-tème*, *tématike*, *tématikeman* : 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé aux deux autres.

SYSTOLE. *subst. femin.* (terme d'anatomie.) *Sistole*, *e* muet. Tout bref.

T

T *s. m.* (prononcez *té*, *é* fermé) est la dix-neuvième lettre de notre Alphabet, & la quinzième des consonnes. Elle est une des palatiales & dentales, & elle correspond au *d* qui est un *t* adouci, ainsi que le *t* est un *d* prononcé plus fortement. C'est pourquoi les Allemands, quand ils commencent à apprendre le François, substituent l'un à l'autre, & prononcent *diable*, *donner*, *dormir*, comme s'ils étoient écrits : *tiable*, *toner*, *tormir*. Le son du *t* françois est le même que celui de l'Allemand dans *tinten*, de l'Anglois dans *temple*, de l'Italien dans *tuono*, de l'Espagnol dans *timido*.

I. Le *t*, devant l'*i* suivi d'une voyelle, prend le son qu'a le *c* devant l'*e* & l'*i* ; ainsi *partial*, *essentiel*, *ambition* se prononcent comme s'ils étoient écrits *parcial*, *essenciel*, *embicion*. Excepter 1° les mots terminés en *tie*, & en *tié* ; *modestie*, *pitié*, qu'on prononce *modes-ti-e*, *pi-tie*, encore la règle n'est-elle pas universelle pour les premiers ; car dans *Primatie*, *Prophétie*, *Minutie*, *Dalmatie*, *Galatie*, *Aristocratie* & semblables, le *t* a le son du *c*. *Primati-e*, &c. Excepter aussi 2°, *tien*, *tienne*, *chretien*, *christianisme*, & quelques mots terminés en *cion*, précédés d'une *s* ou d'un *x*, comme *suggestion*, *question*, *mixtion*, *bastion*, qu'on prononce *sugges-tion*, *ques-tion*, *mix-tion*, *bas-tion*. 3° Quand dans *tien* la diphtongue n'a pas le son d'*an*, comme dans *entretien*, *soutien*, il *contient*, qu'on prononce *entre-tien*, *sou-tien*, *contien*. Dans *Domitien*, *Dioclétien*, il a le son de l'*s* : *Domi-cien*, *Diocle-cien*. Excetez 4° les temps des verbes en *tions*, *ouriez*, nous *battions*, vous *eriez*, où *t* a son propre son, & non celui du *c*, ou de l'*s*.

II. Le *t* n'a jamais le son du *c*, ni au commencement, ni à la fin des mots. Il ne se prononce point quand il est final, si le mot suivant commence par une consonne ou une *h* aspirée : mais si ce mot commence par une voyelle ou une *h* muette, on prononce le *t* dans le discours soutenu & dans les vers. Dans la prose commune & dans le discours familier, on

IIII. *s. m.* Tout bref. *Stile*, *stilé*, *stile*, *stilite*.

STILER, régit l'ac-

Estrapontin, & *strapontin*.

STRUCTURE. *s. fém.* 2° longue. *Struk-ture*.

ne le prononce pas. Ainsi dans *il vient après vous*, *il paroît un géant auprès de lui*, ce seroit une affectation pédantesque de lier le *t* avec *après* & *auprès*, & de dire *vien-taprè*, *géan-tauprè*: mais on dit *vien-aprè*, *géan-auprè*. Ce *t* final ne se prononce jamais dans *Et* conjonction, ni dans les pluriels des mots qui ont un *t* final, *esprits*, *magistrats*, *accidents*.

III. Il est des mots où le *t* final se prononce toujours, même dans la conversation: comme *est*, *fait*, *dont*, *mot*, *pot*; comme aussi dans les prépositions, surtout si elles sont monosyllabes, & dans les adjectifs, quand ils précèdent leur substantif: *fort épais*, *tant & plus*, *puissant homme*, *charmant enfant*: prononcez *for-tépè*, *tan-téplu*, *puiçan-tome*, *charman-tinfan*.

Il est assez d'usage de prononcer aussi le *t* final dans les 3es personnes du pluriel des verbes, lorsque leur dernière syllabe n'a pas le son de l'*e* muet. Ils *sont* à Rome; ils *sont* à Paris; elles *étoient* à table, &c.; au lieu qu'on peut prononcer *ils donnent à manger*, comme s'il y avoit *donne à manger*. REST.

IV. Quand le *t* final est précédé d'une consonne, c'est cette consonne qu'on lie avec la voyelle suivante & non pas le *t*: ainsi *respect humain*, *suspect à son maître*; *effort étonnant*, &c; prononcez *respe-kumain*, *suspe-ka*, *éfo-rétonan*, & non pas *respe-tu-main*, &c. Exceptez de cette règle l'*n* quand elle précède le *t* final: mais ce n'est pas-là proprement une exception, parce que dans les voyelles nazales, l'*n* n'est pas une consonne; mais elle fait un son simple avec la voyelle précédente. Ainsi, dans *charmant*, *serment*, *vint*, *dont*, suivis d'une voyelle, on prononcera le *t* dans le discours soutenu.

V. Plusieurs retranchent le *t* au pluriel des noms terminés en *ant*, ou *ent*; au singulier, ne le conservant qu'aux monosyllabes: *Amans*, *instans*, *accens*, *tourmens*; *chants*, *dents*, *vents*, &c.

VI. Le *t* ne se redouble point, 1° après l'*é* fermé ni après l'*i*, ni guère après l'*u*: *établir*, *détourner*, *rétif*, *citron*, *brutal*, *discuter*, *latin*, &c. 2° Après les syllabes où se trouve une des deux liquides, *l* ou *r*: *flater*, *floter*, *clôture*, *pratique*, *grotesque*, *protester*. 3° Après les syllabes *do*, *re*, *la*, *ma*; *doter*, *retour*, *retenir*, *latitude*, *matière*, *maternel*.

Ailleurs on le redouble assez ordinairement; *attaquer*,

Rousseau de dire depuis, *Heros sublime.*

SUBLUNAIRE. *adj.* 3e é 1ers. Prononcez *Su-brèptice, ticeman, sü-brèp-cion.*

SUBROGATION. *s. f.*

combattre, attester, sornette, &c.

TAB

TA, *pronon possessif fém.* de la 2e personne. On ne s'en sert que devant les noms qui commencent par une consonne ou une *h* aspirée, *ta couronne, ta haine.* Devant les voyelles & les *h* non aspirées, on se sert de *ton; ton audace, ton horreur.* Il a au pluriel *tes.* Il prend l'article indéfini; *de ta, à ta; ta, de ta.*

TABAC. *subst. m.* TABATIÈRE *subst. f.* les deux 1res brèves, 3e longue dans le 2d. *Taba, taba-tiè-re:* è moyen.

TABELLION. *s. m.* TABELLIONAGE. *subst. m.* TABELLIONER. *verbe actif.* 2e é fermé. On ne prononce qu'une *l.* Prononcez *Tabélion, li-onaje, li-oné.*

TABERNACLE. *subst. m.* 2e è ouvert & brève, 3e longue. *Tabèrnakle.*

TABIS. *s. m.* TABISER. *v. act.* Prononcez *Tabi, bizé:* é fermé.

TABLATURE. *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Tablatüre.*

TABLE. *s. f.* TABLEAU. *s. m.* TABLÉE. *s. f.* TABLER. *v. act. & neutre.* TABLETTE. *subst. f.* TABLIER. *subst. m.* 1re douteuse dans le 1er, brève dans les autres, 2e douteuse dans le 2d & le dernier, longue dans le 3e, brève dans le 4e & le 5e. *Table, blo, blé-e, blé, blète, bliè...* *Tabler* neutre, régit la préposition *sur.* Puis-je *tabler sur* ce que vous me dites? *Tablez là-dessus.* Ces expressions ne passent pas le discours familier.

TABOURET. *subst. m.* *Tabou-rè:* trois brèves, è moyen.

TAC

TACHE. *s. f.* TACHER. *v. act.* (1re brève) souiller, gâter.

TÂCHE. *s. f.* TÂCHER. *v. act.* (1re longue) faire les efforts pour, &c; ce verbe a deux régimes: on dit: *Tâcher à*, & *tâcher de* C'est l'oreille qui doit décider du choix *Prendre à tâche*, exige la préposition *de* devant l'infinitif. Il faut *tâcher de devenir* parfait. Il faut *tâcher de* ne rien *faire*, qui puisse troubler la paix. Il prend *à tâche de* me *contredire* en tout.

TACHETER. *v. act.* 1re & 2e brèves. *Tachèté:* 1er e muet, 2d fermé.

TACITE. *adj.* TACITEMENT. *adv.* TACITURNE. *adj.* TACITURNITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Taciteman*, &c: 3e e muet aux deux 1ers.

TACTILE. *adj.* TACTIQUE. *s. f.* 3e e muet. *Taktile, tike.*

re, *Arbre*, sont des noms substantifs.

d'une affaire ; *l'offensé* est en droit de se plaindre, &c.

TAF

TAFFETAS. *subst. m.* 2e brève, *e* muet, 3e brève au singulier, longue au pluriel. *Tafeta, tafetà.*

TAI

TAIE. *s. f. Tè* : long, *è* ouvert.

TAILLABLE. *adj.* TAILLADE. *subst. f.* TAILLADER. *v. act.* TAILLANDIER. *s. m.* TAILLANT. *subst. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, longue dans les deux derniers. *Tà-gliable, tà-glia-de, glia-dé, glian-dié, glian* : mouillez les *ll.*

TAILLER. *v. act.* TAILLEUR. *s. m.* TAILLIS. *s. m.* TAILLOIR. *s. m.* TAILLURE. *s. f.* 1re longue, 2e douteuse dans le 4e, longue dans le dernier. *Tà-glié, glieur, gli, gloar, gliu-re.*

REM. Quoiqu'on dise *tailleurs de pierres*, on ne dit pas pour cela, *tailleurs d'habits* : mais on dit simplement *tailleurs.* MEN.

TAIOLES. *s. f. pl.* Prononcez *Ta-io-le* : *e* muet.

REM. Il ne faut pas écrire *tayoles* avec un *y*; parce que l'y faisant fonction de deux *ii*, dont le 1er s'uniroit avec l'*a*, pour faire la diphtongue *ai*, qui a le son d'un *e*; on devroit prononcer *te-iole*, contre l'usage.

TAIRE. *v. act.* SE TAIRE. *v. neutre réciproque.* 1re longue, *è* moyen. *Tère. Je tais, nous taisons, je taisois, je tus, j'ai tû, je tairai, je tairois, que je taise, je tusse, taisant, tû.* Le neutre se conjugue comme les réciproques. *Je me tais, tu te tais, nous nous taisons, je me taisois*, &c ; à l'impératif, *tais-toi, taisez-vous, qu'ils se taisent*, &c.

TAISSON. *subst. m.* 1re *è* moyen & long. *Tè-son.*

TAL

TALENT. *s. m.* deux brèves. *Talan.*

☞ *TALENT* régit le génitif; *le talent de la* parole. On dit aussi *avoir le talent de*, & *avoir du talent pour* faire, &c.

TALION. *subst. m.* TALISMAN. *s. masc.* Prononcez *Tali-on, talis-man.*

TALLARD, (petite ville du Dauphiné.) Prononcez *Tallar.*

TALMONT, (ville de Saintonge.) *Talmon.*

TALMUD, *ou* THALMUD. *s. m.* TALMUDIQUE, *ou* THALMUDIQUE, *adject.* TALMUDISTE, *ou* THALMUDISTE. *s. m.* Prononcez *Talmud, mudike, dis-te* : *e* muet.

TALOCHE. *subst. fém.* TALON. *subst. m.* TALONNER. *v. act.* TALONNIER. *s. m.* TALONNIÈRES. *s. f. pl.* 2e brève, 3e douteuse dans

le 4e, é fermé, longue dans le 5e, è moyen. *Taloche*, *talon*, *loné*, *lo-nié*, *niè-re*.

TALUT, ou TALUS. *s. m.* TALUTER *v. act.* 2e brève. *Talu*, *taluté*.

TAM

TAMARIN. *s. m.* Prononcez *Ta-ma-rein*.

TAMBOUR. *s. m.* TAMBOURIN. *s. m.* TAMIS. *s. m.* TAMISER. *v. act.* 1re longue dans les deux 1ers, brève dans les deux autres; le reste bref. *Tan-bour*, *bou-rein*, *tami*, *mizé*.

TAMISE. *s. f.* (fleuve d'Angleterre.) 2e longue, 3e e muet. *Tamize*.

TAMPON. *s. m.* TAMPONNER. *v. actif.* 1re longue, 2e brève. *Tanpon*, *poné*.

TAN

TAN. *s. m.* TANCHE. *s. f.* 1re brève dans le 1er, longue dans le 2d.

TANDIS QUE. *conjonct.* régit l'indicatif. Prononcez *Tandike*, 1re longue.

REM. P. Corneille a employé *tandis* sans *que*, dans le sens de *cependant*, *en attendant*. (Horace, act. IV, sc. 2:)

. . . . . Et *tandis* il m'envoie
Faire office vers vous, de douleur & de joie.

Vaugelas condamne ce mot.

TANGAGE. *s. m.* (terme de Marine) 3e e muet. *Tangaje*.

TANGENTE. *subst. fém.* (terme de Géométrie.) 2e longue, 3e e muet. *Tanjante*.

TANGER. *v. act.* TANGUER. *v. neutre.* (termes de de Marine.) 2e é fermé. *Tanjé*, *tanghé*.

TANIÈRE. *s. fém.* 1re brève, 2e longue. *Ta-niè-re*: 1er è moyen, 2d muet.

TANNER. *v. act.* TANNERIE. *s. fém.* TANNEUR. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d, *Tané*, *ne-ri-e*, *neur*. Ces mots doivent être écrits avec deux *nn*.

TANSER. *v. act.* 1re longue. *Tancé*.

TANT. *adv.* de comparaison. *Tan*; le *t* final se prononce, quand le mot suivant commence par une voyelle.

☞ *TANT* prend l'article indéfini: *tant de belles actions*, *tant d'argent*, *tant d'esprit*, *tant de monde*, *tant de prudence*, & non pas *des belles actions*, *de l'argent*, *de l'esprit*, *du monde*, *de la prudence*. Il est ordinairement suivi d'un *que*, il a *tant* de sagesse *qu'il* gouverneroit un royaume, &c.

On peut dire de *tant*, par rapport à *autant*, ce qu'on dit de *si*, par rapport à *aussi*. Voyez *Si*, *Aussi*, *Autant*.

Faire tant, régit l'infinitif précédé de *que* & de *de*; qui

SUFFIRE. *v. neutre.* SUFFISANT, sante. *adj.* SUFFI-

& le 3e. *Sufokation, sufokan, kante, sufoké.*

fait tant que d'aimer, & non pas, qui *fait tant d'aimer*, comme dit Regnard dans les Folies amoureuses.

TANT y a est à peine supportable dans le style familier, & *Tant est*, bien moins encore.

TANT que, régit l'indicatif. Autrefois on disoit : *Tant que*, pour *jusqu'à ce que*. (Le Cid, act. III, sc. 5 :)

Adieu, je vais traîner une mourante vie,
Tant que par ta poursuite, elle me soit ravie.

Et Œdipe de P. Corneille, act. III, sc. 2 :

*Tant qu'*on ait par leur bouche appris leurs volontés.

TANT plus & *tant moins*, sont vieux, ainsi que *tant seulement*.

En tant que est une conjonction explicative. Jesus-Christ a un Père *en tant que* Dieu, & une Mère *en tant qu'*homme.

TANTE. *subst. fém.* 1re longue, 2e *e* muet.

TANTIN, TANTINET. *subst. m.* ils sont du discours familier : 1re longue. *Tantein, tantiné.* Ils régissent le génitif avec l'article indéfini.

TANTÔT. *adverbe*, deux longues. *Tantô.*

TANTÔT est un adverbe de temps. Il peut se placer devant ou après le verbe ; jamais entre l'auxiliaire & le participe. *Tantôt* il viendra, ou il viendra *tantôt*. Le 2d vaut mieux. *Tantôt* il est arrivé un homme qui, &c ; ou il est arrivé *tantôt* un homme qui, &c ; & non pas : Il est *tantôt* arrivé un homme, &c.

TAO

TAON. *s. m.* Prononcez *Tan.*

TAP

TAPAGE. *s. m.* TAPE. *s. fém.* TAPER. *v. act.* Tout bref. *Tapage, tape, tapé.*

TAPAGEUR. *s. m.* Il est bas & populaire. Prononcez *Tapa-jeur.*

TAPINOIS. (en) *adv.* 2e brève, 3e longue. *Tapinoâ.*

TAPIR. (se) *v. neutre.* TAPIS. *s. m.* TAPISSER. *v. act.* TAPISSERIE. *subst. f.* TAPISSIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans l'avant-dernier, longue dans le dernier, 4e longue dans le 4e. *Tapi ; tapi ; tapicé, ceri-e, cié, ci-ère ;* 3e *é* fermé au 3e & 5e, *e* muet au 4e, *ě* moyen au dernier.

☞ *TAPISSER* régit l'accusatif & l'ablatif ; *être tapissé*, l'ablatif ; & cet ablatif dans l'un & dans l'autre prend l'article indéfini : On a *tapissé*

REM. Boileau avoit mis

noncez *Sucin*, monosyllabe. *Sucin-té.*

cette chambre *de* damas; la salle étoit *tapissée de* velours.

TAPOTER. *v. act.* Il est du style familier & populaire. *Tapoté; é* fermé.

TAQ

TAQUIN, ine. *adj.* & *s. m.* & *f.* TAQUINEMENT. *adv.* TAQUINERIE. *s. f.* Ils sont bas; 3e *e* muet, 4e longue au dernier. Prononcez *Ta-kein, kine, neman, neri-e.*

TAR

TARABUSTER. *v. act.* Il est bas; dernière *é* fermé. *Tarabus-té.*

TARANTAISE. *subst. f.* (Province de Savoye.) 3e *è* moyen & long, 4e *e* muet. *Tarantèze.*

TARASCON. (ville de Provence.) *Tarass-kon.*

TARBES. (ville de Gascogne.) On ne doit point faire sentir l'*s* finale. *Tarbe; e* muet.

TARD. *subst. m.* & *adv.* TARDER. *v. neutre.* TARDIF. ive. *adj.* TARDIVEMENT. *adv.* TARDIVETÉ. *s. f.* (ce dernier est vieux.) 1re brève, 2e longue dans les trois derniers. *Tar, tardé, dif, dive, diveman, diveté.*

Tard est un adverbe de temps, relatif, en ce qu'il n'exprime pas ce temps d'une manière fixe, mais d'une manière relative à un autre temps. Il est susceptible de degré de comparaison: *Plus-tard, très-tard, le plus* tard qu'il peut. Il est souvent modifié par d'autres adverbes, qui le précèdent toujours: *Fort* tard, *trop* tard *extrêmement* tard. Pour lui, il se place toujours après le verbe, même dans les temps composés: Vous arriverez *tard*; il est venu *tard*, & non pas, il est *tard* venu.

☞ *TARDER* prend, dans ses temps composés, l'auxiliaire *avoir*: *J'ai tardé*, &c.

☞ *TARDER* régit l'infinitif avec la particule *à*: Il ne faut point *tarder à* se convertir. Il est quelquefois impersonnel, & alors il régit le datif: Il *lui tarde de* sortir de prison. Dans ce cas, l'infinitif du verbe suivant doit être précédé de la particule *de*, ou l'on se sert de *que* avec le subjonctif: Il me tarde *que* cela *soit.*

TARE. *s. f.* TARER. *v. act.* 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Târe; taré.*

TARENTE. (ville du Royaume de Naples.) 2e longue, 3e *e* muet. *Tarante.*

TARENTULE. *s. f.* 2e longue, 4e *e* muet. *Tarantule.*

TARGETTE. *subst. f.* 2e brève, *Tarjète*; 1er *è* moyen, 2d muet.

TARGUER. (se) *v. neutre;*

1re brève. *Targhé.* Il régit l'ablatif.

TARIER. *s. m.* TARIN. *s. m.* TARIF. *s. m.* TARIR. *v. actif.* & *neutre.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, le reste bref. *Ta-rié, rein, rif, ri.*

TARICEMENT. *subst. m.* (peu usité.) 3e e muet. *Tariceman.*

TAROT. *s. m.* TAROTÉ, ée. *adj.* TAROTIER. *s. m.* 3e é fermé, longue au 3e, douteuse au 4e. *Taro, roté, te-e, ro-tié.*

TARRAGONE. (ville d'Espagne.) 3e longue. *Tarragône.*

TARTANE, *s. f.* TARTARE. *s. m.* TARTE. *s. f.* TARTELETTE. *s. f.* TARTRE. *s. m.* 1re brève, 2e brève dans tous, excepté dans le 2d, où elle est longue *Tartane; tartare; tarte; telete; tar-tre;* 2e e muet aux trois derniers; 3e é moyen au 4e.

TARTUFE. *s. m.* TARTUFERIE. *s. f.* TARTUFIER. *v. neutre.* Les deux derniers sont du style comique. Le premier se dit ordinairement dans le style familier.

TAS

TAS. *s. m.* TASSE. *s. f.* 1re longue. *Ta, tâce.*

Rem. On dit en Normandie, & en d'autres Provinces, *tasser*, pour *entasser*; & *sieger*, pour *assiéger*. VAUG.

TAT

TÂTER. *v. act.* & *neutre.* TÂTEUR *s. m.* TÂTONNEMENT. *s. m.* TÂTONNER. *v. act.* & *neutre.* A TÂTONS. *adv.* 1re longue, le reste bref. *Tâté; tâ-teur, tonné, tone-man, tâton.*

☞ *TATER*, actif, régit l'accusatif; neutre, il gouverne l'ablatif.

TAU

TAUDIS. *s. m.* 1re douteuse, 2e longue. *Todi.*

TAVERNE. *s. f.* TAVERNIER, ière. *s. m.* & *f.* 2e é ouvert & brève, 3e douteuse dans le 2d, longue dans le dernier. *Tavèrne, vèr-nié, nié-re,* 3e e muet au 1er, fermé au 2d, moyen au dernier.

TAUPE. *subst. f.* TAUPINIÈRE. *subst. fem.* 2e e muet au 1er, 3e é moyen & long au 2d, 4e e muet. *Tope, topinié-re.*

TAUREAU. *s. m.* deux douteuses. *Toro;* au pluriel, *tauraux;* 2e longue. *Torô.*

TAUX. *s. m.* monosyllabe long. *Tô.*

Rem. On dit, *Mettre le taux* avec le dant: mais seulement dans le style familier. Voyez *Taxe.*

TAX

TAXATION. *s. f.* TAXE. *subst. f.* TAXER. *v. act.* Tout bref. *Tak-sa-tion, takse, takse;*

2° *e* muet au 2d, *é* fermé au 3°.

Rem. *Taux* est le prix qu'on met aux denrées. *Taxe*, c'est ce que les aisés & les comptables doivent payer. *Taxation*, c'est ce qui est dû aux Trésoriers & aux Receveurs, sur l'argent qu'ils reçoivent. Men.

☞ *Taxer*, dans le sens d'*accuser*, régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose : On *le taxe d'avarice*.

TAY

TAYE. Voyez *Taie*.

TAYOLES. Voyez *Taioles*.

TEC

TECHNIQUE. *adj. m.* & *f.* Tout bref. Prononcez *Teknik*.

TED

TE DEUM. *s. m.* Prononcez *Tédé-on*; 1re & 2° *é* fermé.

TÉG

TÉGUMENT. *subst. m.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé. *Téguman*.

TEI

TEIGNE. *subst. f.* Teigneux, euse. *adj.* 1re brève, 2° longue dans les deux derniers. *Tèi-gne*; *tèi-gneû*, *eû-ze*. Mouillez le *gn*; 1re *è* moyen.

TEIGNON. Voyez *Tignon*.

TEILLE. *s. f.* Teiller. *v. act.* 1re *è* moyen. Mouillez les *ll*; 2° *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Tè-glie*; *tè-glié*.

TEINDRE. *v. act.* Teinte. *s. f.* Teinture. *subst. f.* Teinturerie. *s. f.* Teinturier, ière. *s. m.* & *f.* 1re longue, 2° longue dans le 3°; 3° douteuse dans le 5°, longue dans le dernier. *Teindre*, *tein-te*, *tein-ture*, *ture-ri-e*, *tu-rié*, *tu-rié-re*.... *Teindre* se conjugue comme *Peindre*.

☞ *Teindre*, au propre, régit l'accusatif & la préposition *en* : *teindre une étoffe en noir*, *en rouge*. Dans le figuré, il régit l'accusatif & l'ablatif. *Teindre ses mains du sang des innocens*.

TEL

TEL, Telle. *adj.* Tellement, *adv.* Tout bref. *Tèl*, *tèle*, *tèleman*; *è* moyen.

Rem. *Tel* se met toujours après le verbe. Il a paru *tel*; il faut paroître *telle*; & non pas, il faut *telle* paroître, comme dit Regnard, dans le Joueur.

☞ *Tel*, *Telle* est quelquefois pronom, comme dans cette phrase : *Tel sème*, *qui ne recueille pas*. Il veut dire alors, *tel homme*, *telle personne*.

☞ Plusieurs mettent *tels*, au lieu de *quels*, comme dans cet exemple : Dieu est présent en tous lieux, *tels* qu'ils soient, au lieu de *quels* qu'ils soient : c'est une faute. Vaug.

On emploie *tel*, dans les comparaisons, de trois manières, ou redoublé, ou seul, ou suivi de *que*; 1° *redoublé*: *Tel* qu'on voit la tête chenue d'un chêne, &c; *tel* croissant toujours en grandeur, il égalera la splendeur, &c. Rousseau, Ode VI, Liv 1;] 2° *seul*: Dans sa carrière féconde, le soleil sortant des eaux, couvre . . . tous les célestes flambeaux. . . *Telle*, ô Prince magnanime, sa lumineuse clarté, &c. 3° *Tel* avec *que*:

Cependant la nef vagabonde
Vogue d'un cours précipité,
Telle qu'on voit rouler sur l'herbe
Un char, &c.

Ce tour est propre de la poësie & de la prose poëtique. A ne consulter que les loix générales de la Grammaire, il est irrégulier, *tel* n'y étant régi par rien: mais l'usage l'a suffisamment autorisé.

☞ *Tellement que*, conjonction. régit l'indicatif.

TÉLESCOPE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *é* moyen. *Télès-kope.*

TELLUS. *subst. s.* 1re *é* moyen. Prononcez les deux *ll* & l'*s* finale. *Tél-lus.*

TÉMÉRAIRE. *adj.* TÉMÉRAIREMENT. *adv.* TÉMÉRITÉ. *s. f.* les deux 1ers *é* fermés & brefs; 3e longue dans les deux 1ers. *Témé-rère, témérèreman, té-mérité.*

TÉMOIGNAGE. *subst. m.* TÉMOIGNER. *verbe act.* TÉMOIN. *s. m.* 1re *é* fermé. Tout bref; la 2e du dernier seulement est douteuse. *Témoignage, moi-gné, moein.* Mouillez le *gn* dans les deux 1ers.

☞ 1° On dit: *Rendre témoignage à; être témoin de.*

☞ 2° TÉMOIGNER régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose; & pour les verbes, l'infinitif, sans particule: Il *lui témoigna la* peine que cela lui causoit; il *témoigna en être* fâché.

☞ 3° Dans *prendre à témoin*, *témoin* est indéclinable; & il faut dire: Je vous prends *tous à témoin*, & non pas *à témoins*, quoique *tous* soit au pluriel, comme on dit: Je *les* ai pris *à garant*, *à partie*. Ce sont des façons de parler indéclinables.

TEMPLE. Voyez *Temple. subst. fém.*

TEMPÉRAMENT *s. m.* TEMPÉRANCE. *s. f.* TEMPÉRANT, ante. *adjectif.* TEMPÉRER. *v. actif.* TEMPÉRATURE. *subst. f.* 1re longue, 2e *é* fermé, 3e longue dans le 2d, 3e & 4e; 4e longue dans le dernier: *tempéraman, tanpérance, tanpéran, ante, tan-péré, tan-pérature.*

☞ *Température* se

dit de l'air, & *tempérament* des personnes. *Tempérant* & *intempérant* sont renfermés dans ce qui regarde le boire & le manger, & c'est parler improprement que d'en étendre la signification à d'autres vertus ou à d'autres vices.

☞ 2° *Tempérer* régit l'accusatif; & il a quelquefois pour 2d régime la préposition *par*. *Tempérer le* chaud *par le* froid.

TEMPÊTE. *s. f.* Tempêter. *v. neutre.* 2e longue, *é* ouvert. *Tan-pête, tan-pêté.*

Rem. Tempêter est bas; on ne l'emploiroit pas aujourd'hui dans une Tragédie, comme fait P. Corneille, (*Polieucte*, act. V; sc. 1:)

C'est envain qu'il *tempête* & feint d'être en fureur.

TEMPLE, ou *Tempe. s. f.* Temple. *s. m.* 1re longue. *Tan-ple.*

☞ Mr de Vaug. décide que *Temple, s. f.* doit s'écrire nécessairement avec une *l*, & qu'on doit dire *la temple*, & non pas *la tempe*, que préfère le Dict. d'Orthographe.

TEMPORALITÉ. *s. f.* Temporel, elle. *adj.* Temporellement. *adverbe.* 1re longue, le reste bref. *Tan-porel, rèle, rèleman*: 3e *è* moyen, 4e *e* muet.

Rem. Temporalité est un terme peu usité.

TEMPORISEMENT. *s. m.* Temporiser. *v. neutre.* Temporiseur. *subst. m.* le 1er est peu usité, 1re longue, le reste bref. *Tan-porizeman, tan-porizé, ri-zeur*: 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

TEMPS, (ou *Tems*, le 1er est le meilleur) *subst. m.* Prononcez *Tan*, long, &, s'il est suivi d'une voyelle, *Tanz*: le *p* ne se prononce jamais.... *Dans le temps que* régit l'indicatif. Racine met *lorsque*, au lieu de *que*, après le mot *temps*. (Bajazet, act. I, sc. 1:)

Ils regrettent le *temps*, à leur grand cœur si doux,
*Lorsqu'*assurés de vaincre, ils combattoient sous vous.

On est d'abord tenté de condamner cette construction; car nous sommes accoutumés de dire en prose: Je regrette le *temps que* j'étois jeune, je regrette le *temps où* j'étois jeune. Et c'est ainsi que parle Despréaux:

Hélas! qu'est devenu ce *temps*, cet heureux *temps*,
Où les Rois s'honoroient du nom de fainéans?

Véritablement, dit Mr l'Abbé d'Olivet, la phrase de Racine me paroitroit blâmable, si *lorsque* suivoit immédiatement *le temps*. Mais,

comme il y a quelque chose entre deux, cela fait à l'œil & à l'oreille, un effet tout différent. Les *Temps* dans les verbes sont des inflexions ou terminaisons différentes de ces verbes, qui expriment le tems où l'action s'est passée. Les principaux sont le *présent*, le *préterit*, & le *futur*, qui se divisent ensuite en d'autres temps. Voyez ces mots.

☞ On divise les *temps* en *temps simples* & *temps composés*. Les *temps simples* sont ceux qui sont exprimés en un seul mot *aimant*, *j'aime*, *j'aimois*, *j'aimerai*, &c. Les *temps composés* sont ceux qui se conjuguent toujours avec quelques temps du verbe auxiliaire *avoir* ou *être*; *j'ai fini*, *j'avois fini*; *je suis tombé*, *j'étois tombé*, &c. Voyez *Auxiliaire*.

REM. *Au même temps* & *en même temps*, sont tous deux bons; & on peut les employer indifféremment. Il y a pourtant des endroits où l'élégance demande qu'on se serve de l'un, plutôt que de l'autre: par exemple, pour éviter la rencontre de deux *en*, ou deux *au*. Le Roi l'envoie *au* même temps *en* ambassade. Il leva les yeux *au* ciel *en* même temps.

Quand il s'agit d'une heure précise *au même temps* vaut mieux. Il reçut un paquet de la Cour à *cinq heures*, & il partit *au même temps*. Au contraire, quand il ne s'agit pas d'un temps précis, & qu'on parle au figuré, *en même temps* est meilleur. Quand vous envoyez des maux, ô mon Dieu, donnez *en même temps* le courage de les supporter. Il y en a qui disent *à même temps*. Il est bon; mais *au même temps* & *en même temps* sont meilleurs & plus usités. BOUH.

TEN

TENABLE. *adj.* TÉNACE. *adjectif.* TÉNACITÉ *s. f.* 1re *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans les deux autres, 2e douteuse dans le 1er. *Te-nable*, *té-nace*, *té-nacité*. Dans le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE, il n'y a point d'accent sur la 1re de *Te-nace*.

TENAILLE. *subst. f.* TENAILLER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue, mouillez les *ll*. *Te-ná-glie*, *te-ná-glié*.

TENANCIER. *s. m.* TENANT. *s. m.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e *é* fermé & douteuse au 1er. Prononcez *Te-nan-cié*, *tenan*.

TENDANCE. *subst. f.* TENDON. *subst. m.* TENDRE. *v. act.* & *neutre*. TENDRE. *adject.* TENDREMENT. *adv.* TENDRESSE. *s. f.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, le

reste bref. *Tan-dance, tan-don, tandre, dreman, drèce....* *Tendre* se conjugue comme *prendre*, actif, il régit l'accusatif & le datif; neutre, il régit le datif & l'infinitif avec *à*.

☞ *Tendresse* n'a pas de pluriel. Il le reçut avec de *grandes tendresses* est une phrase vicieuse. Il faut dire avec de *grands sentimens*, de *grands témoignages de tendresse*.

TENDRETÉ. *s. f.* il ne se dit que des fruits ou des légumes : 1re longue, 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Tendreté.*

TENDRON. *subst. m.* 1re longue. *Tandron.* Dans le figuré, il est du style familier.

TÉNÈBRES *subst. f. pl.* (il n'a point de singulier.) TÉNÈBREUX, euse. *adj.* 1re *é* fermé. 2e *è* moyen. *Té-nèbre, té-nèbreu, eu-ze* : 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux derniers.

TÉNEMENT. *s. m.* TENEUR. *subst. m.* & *f.* TENIR. *v. actif & neutre.* 1re *é* fermé dans le 1er, *e* muet dans les autres. Tout bref. *Te-neman, te-neur, teni....* Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *tenement* sans accent sur le 1er *e*. *Tenir* se conjugue comme *venir* ; mais à ses temps composés, il prend l'auxiliaire *avoir*, *j'ai tenu*.

☞ *Tenir* s'emploie quelquefois impersonnellement, *il ne tient pas* à moi *que* vous ne *soyiez* content.

Ce verbe est ordinairement actif. Alors il régit l'accusatif, & s'il a un 2d régime, c'est l'ablatif. Nous *tenons de* Dieu *notre* être. Quelquefois il est neutre, & il régit le datif ou l'ablatif. Il *tient à* toutes les grandes familles. Il *tient de* son père.

S'en tenir, régit le datif. *Tenons-nous en au* droit chemin tracé par nos ancêtres.

TENON. *subst. m.* 1re *e* muet. *Te-non.*

TENSION. *subst. f.* 1re longue. *Tan-cion.*

TENTANT, ante. *adj.* 1re & 2e longues. *Tantan, tante.*

TENTATEUR. *subst. m.* TENTATIF, ive. *adj.* TENTATION *s. f.* TENTATIVE. *s. f.* TENTE. *s. f.* TENTER. *v. act.* TENTURE. *s. f.* 1re longue; 2e longue dans le dernier, 3e longue dans le 3e & le 5e. *Tan-ta-teur, tan-tat if, tive, tan-ta-cion, tan-tative, tan-te, tan-té, tan-ture.* On dit *être tenté de*, & *tenter de* faire, &c.

TENUE. *subst. fem.* 1re *e* muet & brève, 2e longue. *Tenu-e.*

TÉNUE. *adj. m.* & *fém.* TÉNUITÉ. *s. f.* (termes de Physique.) 1re *é* fermés. *Té-nu-e*, *ténu-ité*.

TENURE. *s. f.* (terme de Droit.) 1re & 3e *e* muet, 2e longue.

TER

TERCÈRE, l'une des Açores. 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen & long, 3e *e* muet. Prononcez *Tercère*.

TÉRÉBENTHINE. *s. f.* TÉRÉBINTHE. *s. m.* 1re & 2e *é* fermé, 3e longue, dernière *e* muet. *Térébantine*, *bein-te*.

TERGIVERSATEUR. *s. m.* (peu usité.) TERGIVERSATION. *s. f.* TERGIVERSER. *v. neutre.* 1re & 3e *è* ouvert. *Tèrgivèrsa-teur*, *vèrsa-cion*, *vèrsé*.

TERME. *s. m.* TERMINAISON. *s. f.* TERMINER. *v. act.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue dans le 2d, *Tèrme*, *tèrmin-zon*, *tèrminé*.

☞ *TERMINER*, outre l'accusatif, régit quelquefois le datif. *Se terminer* a ce 2d régime; il régit aussi l'infinitif avec la particule *à*.

TERNAIRE. *adj.* TERNE. *adj.* TERNIR. *v. act.* TERNISSURE. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e longue dans le 1er, 3e longue dans le dernier. *Tèrnèré*, *tèrne*, *tèrni*, *tèrniçûre*.

TÉROUANE, (ville d'Artois.) 1re *é* fermé. *Té-rou-ane*.

TERR. On prononce les deux *rr*: mais la 1re se fait à peine sentir. L'*e* est fort ouvert.

TERRAILLE. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e longue: mouillez les *ll*. *Tèr-râ-glie*.

TERRAIN, (ou mieux *Terrein.*) *s. m.* TERRASSE. *s. f.* TERRASSER. *verbe act.* TERRE. *s. f.* TERREAU. *s. m.* TERRER. *v. act.* TERRESTRE. *adj.* TERREUX, euse. *adj.* 1re longue, *è* fort ouvert, 2e longue dans le 2d & le 3e & les deux derniers, douteuse dans le 1er & le 5e, brève ailleurs. *Tèr-rein*, *tèr-râce*, *râcé*, *tèr-re*, *ro*, *ré*, *rès-tre*, *reû*, *reû-ze*.

REM. Terrassé signifie dans le figuré *vaincu*, *dompté*. Boileau lui a donné mal-à-propos le sens d'*effrayé*: La troupe *terrassée*.

TERREUR. *s. f.* TERRIBLE. *adj.* TERRIBLEMENT. *adv.* 1re douteuse, *è* ouvert, 2e brève. *Tèr-reur*, *rible*, *ribleman*; 3e *e* muet.

☞ *TERRIBLE* régit le datif: *terrible aux* méchans.

TERRIEN, enne. *adj.* TERRIER. *s. m.* TERRIÈRE. *s. f.* TERRINE. *s. f.* 1re *è* ouvert & loug, 2e *è* moyen au 2d & 4e, longue au 4e, *é* fermé & douteuse au 3e. *Tèr-rein*,

tien, riè-ne, rié, riè-re, rine.

TERROIR. *s. m.* TERRITOIRE. *s. m.* TERRURE. *s. f.* 1re *é* ouvert, douteuse, 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d, longue dans le 3e; 3e longue dans le 2d. *Tèr-roar, tèr-ri-toá-re, tèr-rûre.*

☞ TERROIR se dit de la terre, en tant qu'elle produit les fruits; *Territoire*, en tant qu'il s'agit de jurisdiction; & *Terrein* en tant qu'il s'agit de fortifications ou autres ouvrages semblables. VAUG.

TERSER. *v. act.* TERSET. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d. *Ter-cé, tercè.*

TERTRE. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e *e* muet. *Tèr-tre.*

TES

TESTAMENT. *subst. m.* TESTAMENTAIRE. *adj.* TESTATEUR. *s. m.* TESTER. *verbe neutre.* TESTIMONIAL, ale. *adj.* Prononcez l's: 1re *è* moyen, 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Tès-taman, manière, tès-ta-teur, tès-té, tès-timonial, ale.*

TET

TÊTARD. *s. m.* 1re longue. *Tétar.*

TÊTE. *s. f.* TÊTIÈRE. *s. f.* 1re *é* ouvert & long, 2e longue dans le dernier, moyen. *Tête, té-tiè-re.* Voyez une Remarque au mot *âme.*

TEU

A la tête, espèce d'adverbe qui régit le génitif. Il ne faut pas se jeter *à la tête de* tout le monde.

Tête à tête, adverbe & substantif masculin.

En tête est un adverbe sans régime, & *à la tête* une prépositon qui régit le génitif. On dit avoir un ennemi *en tête*, & être *à la tête d'*une armée, & non pas *en tête d'*une armée, comme dit Molière.

TETTE. *s. f.* TETTER. *v. act. & neutre.* TETTIN. *s. m.* TETTINE. *s. f.* TETTON. *s. m.* TETTONNIÈRE. *s. f.* 1re *e* muet & bref, excepté le 1er où il est moyen, le reste bref aussi, excepté la pénultième du dernier. *Tète, teté, te-tein, tetine, teton, teto-niè-re.*

☞ Il est mieux d'écrire tous ces mots avec deux *tt.*

TÊTU, ue. *adj. m. & f.* 1re longue, 2e longue au 2d. *Tétu, tü-e.*

TEU

TEUTONIQUE. *adject.* TEUTONS. *s. m pl.* 2e longue au 2d. Prononcez *Teu-tonike, teu-ton.*

REM. On dit les *Teutons* pour les peuples, le *teuton* pour la langue, & *teutonique* pour l'Ordre.

TEX

TEXTE. *s. m.* TEXTURE.

s. f. 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Teks-te, teks-ture.*

THA

THAUMATURGE. *s. m.* dernière *e* muet. *Tomaturje.*

THE

THÉ. *s. m.* *é* fermé. *Té.*

THÉBAIDE. *s. f.* 1re *é* fermé. *Téba-ide.*

THÈBES, (ville de l'ancienne Grèce.) 1re *è* moyen, 2e *e* muet. *Tèbe.*

THÉATRAL, ale. *adj.* THÉATRE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève dans les deux 1ers, longue dans le 3e. *Té-atral, ale, té-â-tre.*

THÈME. *s. m.* 1re longue. *Tème.*

THÉOCRATIE. *subst. f.* THÉOCRATIQUE. *adj.* 1re *é* fermé, pénultième longue au 1er. *Té-okraci-e, tike.*

THÉOGONIE. *s. f.* 1re *é* fermé, pénultième longue. *Té-ogoni-e.*

THÉOLOGAL, ale. *adj.* THÉOLOGAL. *s. m.* THÉOLOGALE. *s. f.* THÉOLOGIE. *s. f.* THÉOLOGIEN, enne. *s. m.* & *f.* THÉOLOGIQUE. *adj.* THÉOLOGIQUEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 5e, douteuse dans le 6e. *Té-ologal, g.le, té-ologi-e, gien, gié-ne, gike, gikeman.*

THÉORÈME *s. m.* 1re *é* fermé, 3e *è* moyen, 4e *e* muet. *Té-orème.*

THÉORIE. *s. f.* THÉORIQUE. *adj.* THÉORIQUEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Té-ori-e, rike, rikeman:* 4e *e* muet.

THÉRIACAL, ale. *adj.* THÉRIAQUE. *s. f.* 1re *é* fermé: tout bref. *Téri-akal, ale, téri-ake.*

☞ M. de VAUGELAS dit que *Thériaque* est des deux genres: aujourd'hui on le fait toujours *féminin*. Quelques-uns disent *triacle*, qui est aujourd'hui hors d'usage.

THERMES. *s. m. plur.* THERMOMÈTRE. *s. m.* 1re *è* ouvert, 3e *è* moyen au 2d, dernière *e* muet. *Terme, momètre.*

THÉSAURISER. *verbe neutre.* 1re *é* fermé, 2e douteuse, 3e brève. *Téforizé.*

THÈSE. *s. f.* 1re *è* moyen & long. *Tè-ze.*

THI

THIE. *s. f.* monosyllabe long.

THO

THOMISME. *subst. m.* THOMISTE. *s. m.* Prononcez l's, dernière *e* muet. *Tomis-me, mis-te.*

THON. *s. m.* Prononcez *Ton.*

THORACHIQUE. *adj.* THORAX. *s. m.* (Anat.) Prononcez *Torachike, toraks.*

THOULOUSE. Voyez *Toulouse.*

THR

THRÔNE. Voyez *Trône*.

THU

THURIFÉRAIRE. *s. m.* 3e *é* fermé, 4e *è* moyen & long. *Turiférère.*

THURINGE. *s. f.* (Province d'Allemagne.) Prononcez *Tu-rein-je.*

TIA

TIARE. *s. f.* Prononcez *Ti-â-re*, 1re brève, 2e longue.

TIB

TIBRE. *s. m.* 2e *e* muet.

TIC

TIC. *s. m.* Prononcez *Tik.*

TIE

TIÈDE, *adject.* TIÈDEMENT. *adv.* TIÉDEUR. *s. f.* TIÉDIR *verbe neutre.* 1re *è* moyen & bref. *Tiè-de, deman, deur, di* : 2e *e* muet aux deux 1ers.

TIEN, TIENNE. *Pronom possessif relatif.* Voyez *Mien* & *Sien* : 1re douteuse, 1re brève dans le 2d. *Tien, tiène* : *è* moyen.

TIERCE. *s. f.* TIERCELET. *subst. m.* TIERCEMENT. *adv.* & *s. m.* TIERCER. *v. act.* TIERÇON. *s. m.* TIERS, TIERCE. *adj.* TIERS. *s. m.* 1re brève, excepté dans le 6e & le 8e où elle est longue : le reste bref. *Tièr-ce, celè, ceman, tièr-cè, çon, tièr, tièr-ce, tièr* : 1re *è* ouvert, 2e *e* muet aux trois 1ers, *e* fermé au 4e, 3e *è* moyen au 2d.

TIERS-ORDRE. *s. m.* 1re *è* ouvert. Prononcez *Tier-zordre* : en conversation *Tié-zordre*, 1re *é* fermé.

TIG

TIGE. *s. f.* 1re longue.

TIGNON. *s. m.* TIGNONNER. *v. act.* 1re & 2e brèves : mouillez le *gn. Ti-gnon, nio-né.*

TIGRE, TIGRESSE. *s. m.* & *f.* TIGRÉ, ée. *adj.* pénultième du dernier longue, le reste bref. *Tigre, grèce, gré, gré-e* : 2e *e* muet au 1er, moyen au 2d, fermé aux deux derniers.

TIL

TILLAC. *s. m.* Mouillez les *ll*, & prononcez le *c* final. *Ti-gliak.*

TILLE. *subst. f.* TILLER. *v. act.* TILLET. *s. m.* Mouillez les *ll* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e. *Ti-glie, glié, gliè.*

TILLEUL, *ou* TILLAU, *ou* TILLOT. *s. m.* TILLOTTE. *s. f.* TILLOTTER. *v. actif.* Mouillez les *ll.* Prononcez *Ti-glieu, glio, glio-te, glio-té.*

REM. Les Jardiniers disent *tillau*, & c'est ainsi qu'il faut parler dans le discours familier. Dans un discours relevé, je dirois plutôt *tilleul.* MEN.

TIM

TIMBALE. *s. f.* TIMBALIER. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *Tein-bale, ba-lié.* L'éty-

mologie demanderoit un *y* : mais l'usage veut un *i* dans ces deux mots.

TIMBRÉ, ée. *adj.* TIMBRE. *s. m.* TIMBRER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Tein-bré, bré-e, tein-b e, bré* : 2e *é* fermé aux deux 1ers & au 4e, *e* muet au 2d.

TIMIDE. *adj.* TIMIDEMENT. *adv.* TIMIDITÉ. *s. f.* Tout bref. *Timide, mide-man, midité* : 3e *e* muet aux deux 1ers.

TIMON. *subst. m.* TIMONIER. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse. *Timon, mo-nié.*

TIMORÉ, ée. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Ti-moré, ré-e*, 3e *é* fermé.

TIN

TINE. *s. f.* TINET. *s. m.* TINETTE. *s. f.* 2e *e* muet au 1er, *é* moyen aux deux autres. *Tine, nè, nète.*

TINTAMARRE. *s. m.* TINTEMENT. *s. m.* TINTER. *v. act.* & *neutre.* TINTOUIN. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Tein-tamarre, tein-teman, tein-té, tein-touin* : 2e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

TIP

TIPHON. *s. m.* Prononcez *Tifon.*

TIQ

TIQUETÉ, ée. *adj. m.* & *f.* 2e *e* muet, 3e *é* fermé, longue au 2d. *Tiketé, té-e.*

TIR

TIR

TIRADE. *s. f.* TIRAGE. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet.

TIRAILLEMENT. *s. m.* TIRAILLER. *v. act.* & *neutre.* 2e longue. *Tirâ-glie-man, râ-glié* : 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

TIRAN, TIRANIQUE. Voyez *Tyran*, &c.

TIRANT. *s. m.* TIRASSE. *s. f.* TIRASSER. *v. act.* TIRE. *s. f.* TIRER. *v. act.* & *neutre.* 1re brève, 2e longue dans le 2d & le 3e. *Tiran, tirâce, tirâcé, tire, tiré* : dernière *e* muet au 2d & 4e, *é* fermé au 3e & au dernier.

☞ *TIRER*, actif, régit l'accusatif & l'ablatif; neutre, il régit le datif ou les prépositions *sur*, *contre*, &c. *Tirez-le de* là, il *tira aux* perdrix, *sur* l'arbre, *contre* la muraille.

☞ *TIRE* entre dans la composition de plusieurs mots, qui sont tous masculins; *tire-balle, tire-bouchon, tire-bourre, tire-pied*, &c. *à tire-d'aile*, adverbe.

TIRET. *s. m.* TIREUR. *s. m.* TIROIR. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier. *Tiré, ti-reur, ti-roar* : 2e *é* moyen au 1er.

Tiret, ou *Trait d'union.* Voyez *Ponctuation.*

TIROL. *s. m.* (contrée

d'Allemagne.) Prononcez l'*l* finale.

TIS

TISANE. *s. f.* 1re & 2e brèves, *Tizane.*

TISER. *v. act.* TISEUR. *s. m.* 2e *e* fermé au 1er. *Tizé, ti-zeur.*

Rem. Tiser est la même chose que *Attiser* : mais il n'est en usage que dans les Verreries.

TISON. *subst. m.* TISONNER. *v. neutre.* TISONNEUR, *ou* TISONNIER. *s. m.* Tout bref. *Tizon, tizoné, tizoneur, tizo-nier* ; la dernière du dernier est douteuse.

TISSER. *v. act.* TISSEUR *ou* TISSIER, *s. m.* 2e *é* fermé au 1er & 3e. *Ticé, ceur, cié.*

TISSERAND. *s. m.* TISSURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Ticeran, ticûre.*

TIT

TITAN. *subst. m.* deux brèves.

TITRE. *s. m.* TITRÉ, ée, *adj.* 1re douteuse dans le 1er, brève dans les autres, 2e longue dans le 3e. *Titre, titré, tré-e* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux autres.

TITULAIRE. *s. m.* 2e brève, 3e longue. *Titulère* : *i* moyen.

TIVOLI, (ville d'Italie.) 2e brève.

TOC

TOCSIN. *subst. m.* Prononcez *Tok-cein* : deux brèves.

Rem. Tocsing est plus conforme à l'étymologie : mais *Tocsin*, sans *g*, est plus en usage. Dict. d'Orth.

TOI

TOI. *pronom personnel singulier* de la 2e personne ; il n'est usité qu'au génitif & au datif ; *de toi, à toi* : il a au nominatif *tu*, & à l'accusatif *te*, & quand il précède le verbe, il a aussi *te* au datif ; on *t'a* donné, il *t'est* resté. Voyez *Moi.*

☞ 1° Il est une occasion où *toi* est au nominatif ou à l'accusatif : *Vous* serez puni *toi* & ton camarade. On *vous* récompensera *toi* & ton compagnon.

☞ 2° *Toi* fait au vocatif *ô toi*, & c'est le seul pronom personnel qui ait un vocatif, parce qu'en appellant quelqu'un, on ne peut lui parler qu'à la 2e personne.

☞ 3° *Toi* fait *vous* dans tous les cas du nombre pluriel, & ce *vous* ne diffère de *nous* dans la syntaxe, qu'en ce qu'il a un vocatif, *ô vous.*

☞ 4° On ne se sert guère de *tu* ou de *toi* qu'avec des personnes fort inférieures, ou avec qui on vit très-familièrement ; avec ses

égaux & ses supérieurs on se sert de *vous*, quoiqu'on ne parle qu'à une seule personne.

TOILE. *s. f.* TOILÉ. *s. m.* TOILERIE. *s. f.* TOILIER, LIÈRE. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le dernier; 3e longue dans le 3e. *Toa-le, lé, le-ri-e, lié, liè-re* : 2e *e* muet au 1er & 3e, fermé au 2d & 4e, moyen au dernier.

TOILETTE. *s. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet. Prononcez *Toa-lète*.

TOISE. *s. f.* TOISER. *v. act.* TOISEUR. *s. m.* TOISON. *s. f.* 1re longue. *Toâ-ze, zé, zeur, zon* : 2e *è* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

TOIT. *s. m.* Prononcez *Toâ*, long.

TOL.

TOLE. *s. f.* 1re brève.

TOLEDE, (ville d'Espagne.) 2e *e* moyen & bref, 3e *e* muet.

TOLÉRABLE. *adj.* TOLÉRABLEMENT. *adv.* TOLÉRANCE. *s. f.* TOLÉRANT, ante. *adj.* & *subst.* TOLÉRANTISME. *s. m.* TOLÉRER. *v. act.* 1re brève, 2e *é* fermé, 3e douteuse dans le 1er, longue dans les 3e, 4e, 5e & 6e. *Tolérable, tolérant, tance, ran, ranti, rantisme, tolère.*

TOM.

TOMBE. *subst. f.* TOMBEAU. *s. m.* TOMBER. *verbe neutre.* TOMBEZEAU. *s. m.* 1re longue, 2e du 2d & 3e du dernier douteuse. *Ton-be, ton-bo, ton-bé, ton-bero* : 2e *e* muet au 1er & dernier, *é* fermé au 3e.

☞ TOMBER est neutre, & il prend dans ses temps composés l'auxiliaire *être*; *je suis tombé*, &c. Plusieurs le font actif, & lui donnent l'auxiliaire *avoir*, *j'ai tombé mon* livre, *mon* éventail; il faut dire : *j'ai laissé tomber*, &c. Autrefois on disoit *tumber*, & on le dit encore en certaines Provinces. Dans d'autres on dit *se tomber*, le faisant réciproque : il régit l'ablatif ou les prépositions *sur*, *dans*, *en*, *sous*, &c.

REM. M. l'Abbé d'Oliver, au sujet du verbe *Tomber*, rapporte une anecdote qui prouve que les personnes qui savent le mieux leur langue, peuvent faire les fautes les plus grossières. Feu M. de Fontenelle apporta à l'Académie un de ses ouvrages, qu'il venoit de publier. Quelqu'un des présens à l'ouverture du Livre, ayant lu ces mots : *la pluie avoit tombé*, feignit que des femmes l'avoient prié de mettre en question, si *j'ai tombé* ne pouvoit pas aussi bien se dire que *je suis tombé*. On alla aux voix, & M. de Fontenelle prenant la parole, fronda merveilleusement ces for-

tes d'innovations. A peine finissoit il, qu'on lui fit voir la page & la ligne où étoit la phrase que j'ai rapportée. Point de réponse à cela, si ce n'est celle d'un galant homme qui reconnoît ses fautes, sans biaiser.

Rem. Tomber ès mains de quelqu'un, est particulièrement de Normandie. *Tomber aux mains* est vieux. On doit dire : *Tomber entre les mains* avec le génitif.

TON

TON. *subst. masc.* il est bref.

Rem. On emploie beaucoup aujourd'hui ce terme dans le figuré. *Donner le ton, prendre le ton, écrire sur le vrai ton, sur un mauvais ton, monter ses ouvrages sur le haut ton.* Il y a du précieux en tout cela : mais tout cela prend faveur, & on peut en bien augurer.

TON. *pronom possessif masculin. Ton* livre, *ton* écritoire, il sert aussi pour le féminin devant les mots qui commencent par une voyelle, ou une *h* muette ; *ton audace, ton honeur*, & non pas *ta audace*, &c. Il fait au pluriel, *tes*, & il prend l'article indéfini, *de ton, à ton, ton, de ton.*

TONDAILLE. *subst. fém.* TONDEUR. *subst. m.* TONDRE. *v. act.* 1re longue ; 2e longue dans le 1er. *Tondaglie, ton-deur, ton-dre.* Il se conjugue comme *fondre.*

TONGRES, (ville des Pays-Bas.) 1re longue, 2e e muet. *Tongre.*

TONNANT, ante. *adj.* TONNE. *s. f.* TONNEAU. *s. m.* TONNELET. *s. m.* TONNELEUR. *s. m.* TONNELLIER. *s. m.* TONNELLE. *s. f.* TONNER. *v. neutre.* TONNERRE. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans les deux 1ers & le dernier, 3e douteuse dans le 7e, le reste bref. *Tonan, ante, tone, no, ne-lé, ne-leur, ne-lié, nèle, toné, nère* : 2e e muet au 3e, 5e, 6e & 7e ; é moyen au 8e, é fermé au 9e, è ouvert au dernier.

☞ *Tonner* s'emploie impersonnellement ; *il tonne, il tonnoit*, &c.

TONSURE. *s. f.* TONSURÉ. *adject.* & *s. m.* TONSURER. *v. act.* TONTE. *s. f.* TONTINE. *s. f.* TONTURE. *s. f.* 1re longue ; 2e longue dans le 1er & le dernier. *Tonsûre, sûré, ure, tonte, tine, tûre.*

TOP

TOPARCHIE. *s. f.* TOPARQUE. *s. m.* 3e longue au 1er. *Toparchi-e, parke.*

TOPASE. *s. f.* 2e longue, 3e e muet. *Topaze.*

TOPE. *adv.* TOPER. *v. neutre.* 1re longue, 2e e muet au 1er, é fermé au 2d. Le

verbe régit le datif, & il est du style familier.

TOPINAMBOUR. *s. m.* 3e longue. *Topinan-bou.*

TOPIQUE. *adj.* TOPOGRAPHIE. *subst. f.* TOPOGRAPHIQUE. *adject.* pénultième longue au 2d, dernière e muet. *Topike, pografie, grafike.*

TOQ

TOQUE. *subst. fém.* TOQUET. *subst. m.* 2e e muet au 1er, é moyen au 2d. *Toke, tokè.*

TOR

TORCHE *s. fém.* TORCHER. *v. act.* TORCHON. *s. m.* 1re brève. *Tor-che, ché, chon....* *Torche* entre dans la composition de plusieurs mots, qui sont tous du *masculin*. *torche-pinceau, torche-pot*, &c.

TORDEUR, euse. *s. m.* & *f.* TORDRE. *v. actif.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Tor-deur, deu-ze, tor-dre*; il se conjugue comme *mordre.*

TORE. *subst. m.* (terme d'Architecture.) 1re longue. *Tôre.*

TORRENT. *s. m.* TORRIDE. *adjectif.* 1re longue. *Tôr-ran, tôr-ride.*

TORS, TORSE. *adj.* 1re longue. *Tôrs, tôrce.*

TORT. *s. masc.* A TORT. *adv.* TORTICOLIS. *subst. m.* Tout bref. *Tor, tortikoli.*

Avoir tort régit l'infinitif avec *de* : Vous *avez eu tort de le faire.*

☞ *Faire tort* régit le datif; *tort* est indéclinable. Ainsi dans cette phrase sans vous faire *de tort*; le *de* est de trop.

TORTILLEMENT. *s. m.* TORTILLER. *v. actif.* TORTILLON. *subst. m.* Tout bref. mouillez les *ll. Torti-gliemân, torti-glié, torti-glion.*

TORTONNE, (ville du Milanez.) TORTOSE, (ville d'Espagne.) 2e longue, 3e e muet. *Tortône, tortoze.*

TORTU, ue. *adj.* TORTUE. *s. f.* TORTUER. *v. act.* TORTUEUX, euse. *adjectif.* TORTUEUSEMENT. *adv.* 1re & 2e brèves, excepté dans le 2d & le 3e, où la 2e est longue; 3e longue dans les trois derniers. *Tortu, ü-e, tortu-é, tortu-eû, eu-ze, eu-zeman.*

TORTURE. *s. f.* TORTURER. *v. actif.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Tortûre, torturé.*

TOS

TOSCAN. *adj.* & *s. m.* TOSCANE. *s. f.* Prononcez *Tos-kan, kane.*

TOT

TOT. *adv.* long. *Tô.*

☞ *Tot* est adverbe de temps relatif, exprimant un rapport à un autre temps. Il est susceptible de degrés de

quand il est neutre sans ré-

seul qui convienne, quand

comparaison : *plutôt, aussi-tôt*; mais il n'a point de superlatif absolu, qui s'exprime par *très*: il n'a que le relatif, qu'on exprime par *le plus*. Venez *le plutôt* que vous pourrez. Il ne se dit guère au positif, que quand il est joint avec *tard*. On dit : *Tôt ou tard*; mais on ne dit point : Vous êtes venu *tôt*, comme on dit : Vous êtes venu *tard*. Pour les autres adverbes, il ne s'unit guère qu'à *trop*, à *bien*, à *aussi* & à *si*; *trop tôt*, *bientôt*, *aussitôt*, *si-tôt*.

TOTAL, ale. *adj.* TOTALEMENT. *adverbe.* TOTALITÉ. *subst. fém.* Tout bref. *Tôtal, ale, aleman, alité* : 3e *e* muet au 2d & 3e.

TOU

TOUAGE. *s. m.* Prononcez *Tou-aje*.

TOUCAN. *s. m.* Prononcez *Tou-kan*.

TOUCHANT, *préposition*, régit l'accusatif. *Tou-chant*. 1re brève, 2e longue.

TOUCHE. *s. fém.* TOUCHER. *v. act.* & *s. m.* 1re brève. *Tou-che, ché*.

☞ 1° *TOUCHER* régit l'accusatif ou le datif : *toucher les* cœurs, *toucher aux* loix fondamentales, &c.

☞ 2° *TOUCHÉ*, participe passif; régit l'ablatif. *Touché de compassion*.

TOUE. *subst. f.* TOUER. *v. act.* (termes de Marine.) 1re longue au 1er, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Toû-e, tou-é*.

TOUFFE. *s. f.* TOUFFU, ue. *adj.* 1re brève, 2e longue dans le 3e. *Tou-fe, fu, fû-e*.

TOUJOURS. *adv.* Prononcez *Tou-jou* : 1re brève, 2e longue.

☞ *TOUJOURS* se met ou après, ou devant le verbe, ou entre l'auxiliaire & le participe. Je le dis *toujours*..... *Toujours* je le dis. Je l'ai *toujours* dit. Il est des occasions où, une de ces constructions vaut mieux que l'autre. C'est à l'oreille & au goût à en décider.

Toujours se joint quelquefois à la préposition *pour*, & signifie une espèce d'éternité *pour toujours*.

TOUL, (ville.) l'*l* ne s'y prononce pas. *Tou*.

TOULON. (ville de Provence.) *Tou-lon*.

TOULOUSE. (ville capitale du Languedoc.) 2e longue. *Tou-lou-ze*.

TOUPET. *subst. m.* 2e *e* moyen. *Tou-pé*.

TOUPIE. *s. f.* 2e longue. *Tou-pi-e*.

TOUR. *subst. m.* & *fém.* TOUR-A-TOUR. *adv.* Prononcez *Tour*, bref.

TOURAINE. *subst. f.* 2e *e* moyen, douteuse. *Tou-rène*.

TOURBE. *s. f.* 2e *e* muet. *Tour-be*.

TOURBILLON. *subst. m.* Tout bref. *Tour-bi-glion.*

TOURIÈRE. *s. f.* TOURILLON. *subst. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Tou-riè-re ; tou-ri-glion ;* 2e *è* moyen au 1er.

TOURMENT. *subst. m.* TOURMENTER. *v. act.* TOURMENTE. *subst. f.* TOURMENTEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue, excepté dans le 1er, 3e longue dans les deux derniers. *Tour-man, manté, mante, man-teû, teûze.*

TOURNAI. (ville des Pays-Bas.) 2e *è* moyen. *Tour-nè.*

TOURNANT. *subst. m.* TOURNE. *subst. f.* TOURNER. *v. act. & neutre.* TOURNÉE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er & le dernier. *Tour-nan, tour-ne ; tour-né, né-e.*

☞ 1° *TOURNER*, actif, régit l'accusatif, & il a pour 2d régime la préposition *du côté* avec le génitif ; neutre, il régit le datif, ou cette même préposition *du côté* : *Tourner sa pensée à la guerre*, n'est pas bien dit, il faudroit mettre, *du côté de* la guerre.

☞ 2° *TOURNE* entre dans la composition de plusieurs mots, qui sont masculins. *Tourne-feuillet ; tourne-fil ; tourne-broche*, &c.

☞ *TOURNÉ*, participe, se joint plus régulièrement au datif : Il avoit l'esprit *tourné aux* entreprises difficiles.

TOURNELLE. *subst. f.* TOURNEUR. *subst. m.* Tout bref. *Tour-nèle, tour-neur.*

TOURNESOL. *s. m.* 2e *e* muet. *Tour-ne-sol.* Remarquez que l'*s* a un son fort, quoiqu'elle soit entre deux voyelles.

TOURNIQUET. *subst. f.* Tout bref. *Tour-nikè* : dernière *è* moyen.

TOURNOI. *s. m.* TOURNOIS. *s. m.* TOURNOIEMENT. *s. m.* TOURNOYER. *v. neutre.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, brève dans les autres. *Tour-noa, noâ, noa-man, noa-ïé.*

TOURNON. (ville du Vivarais.) *Tour-non.*

TOURNURE. *subst. f.* 2e longue.

TOURNUS. (ville de Bourgogne.) Prononcez *Tour-nu*, sans *s* finale.

TOURS. (ville capitale de la Touraine) Prononcez *Tour*, monosyllabe.

TOURTE. *s. f.* TOURTEAU. *s. m.* TOURTERELLE. *s. f.* TOURTIÈRE. *s. f.* 1re brève, 2e du 2d & 3e du 3e douteuse, 2e du dernier longue. *Tour-te, to, tero, terèle, tiè-re ;* 2e *e* muet au 1er, 3e & 4e *è* moyen au dernier.

TOUSELLE. *subst. f.* 2e *è*

TUMULTE. *s. m.* Tu-

aussi *à la turque.* BOUH.

moyen, 3e *e* muet. Prononcez *Tou-zèle.*

TOUSSAINTS. *subst. f.* On dit, *la Toussaints*, ou *la fête de tous les Saints*, & le 1er est le plus usité. Prononcez *Tou-ceïn*; deux brèves.

TOUSSER. *verbe neutre.* TOUSSERIE. *s. f.* TOUSSEUR. euse. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e brève, excepté dans le dernier, où elle est longue, 3e longue dans le 2d. *Tou-cé*; *tou-cerie*, *tou-ceur*, *eû-ze.* 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

TOUT, TOUTE. *adj.* & *pronom.* Quand il est adjectif, il se décline, & suit les règles des autres adjectifs; mais il a cela de particulier, qu'il se met toujours devant le substantif, & que l'article se met entre lui & ce substantif. *Tous les hommes.* Au génitif & au datif, les particules *de* & *à* se mettent devant *tout*, & l'article après: *De* tout *le* monde; *de* tous *les* savans; *à* tous *les* Juges, &c; *pronom*, il est indéclinable, & l'on dit sans distinction de féminin ni de pluriel: *Tout autres* & non pas *toutes*, ni *tous* autres. Ils sont *tout* étonnés, & non pas *tous* étonnés; alors *tout* signifie *tout-à-fait.* On dit dans le même sens: *Tout Rome* le dit; il trouva *tout Jérusalem* en trouble.

Le P. Buffier remarque avec raison, sur cette règle, qu'il faut y mettre une exception pour les substantifs féminins & pluriels commençant par une consonne; & qu'on dit: Ce sont des nouvelles *toutes* fraîches, & non pas *tout* fraîches. Pour moi, je trouve que le P. Buffier resserre encore trop cette exception, & qu'il faut l'étendre au singulier féminin. On doit dire: Elle est *toute* fraîche, *toute* bonne, & non pas *tout* fraîche, *tout* bonne. Mrs Vaugelas & Ménage ont fait deux grandes observations là-dessus: mais ce que nous venons de dire est le plus autorisé par l'usage.

Avec *autre*, on met toujours *tout.* VAUG.

TOUT se prend élégamment pour les personnes: *Tout se plaint*, *tout gémit*, &c; c'est-à-dire, *tout le monde se plaint*, *gémit*, &c.

☞ *TOUT* signifie quelquefois *chaque.* On dit: *Tous* les jours, à *toute* heure; c'est-dire, *chaque* jour, à *chaque* heure.

☞ *TOUT* est quelquefois suivi d'un *que*, alors il doit avoir après lui l'indicatif, comme *quelque* doit avoir toujours le subjonctif. On dit: *Tout affligé qu'il étoit*, & *quelqu'affligé qu'il fût*, & non pas *tout affligé qu'il fût.* BOUH. Dans ce tour, le *que* après *tout*

TUTOYER. *v. act.* Pronon-

QUE. *adj.* pénultième du 2d

RAIREMENT. *adv.* TÉMÉRITÉ. *s. f.* les deux 1ers *é* fermés & brefs; 3e longue dans

tan-péré, tan-pérature.

☞ TEMPÉRATURE se

est indispensable. P. Corneille dit, *Tout* ridicule il plaît, au lieu de dire; *tout* ridicule *qu'*il est, il plaît pourtant. Molière: Et *toute* mon amie, elle est, &c. pour *toute* mon amie *qu'*elle est, &c. C'est une faute inexcusable, même en vers.

TOUT est quelquefois employé substantivement: Il fait *tout*; il a *tout* mangé, &c. Sur cela, remarquez que dans les temps simples, *tout* se met toujours après le verbe, en quelque cas qu'il soit: Il dit *tout*; il se charge *de tout*; mais dans les temps composés, *tout* ne se met entre l'auxiliaire & le participe, que lorsqu'il est seul & à l'accusatif: Il a *tout* dissipé. Que s'il est aux cas obliques, ou qu'étant à l'accusatif, il soit accompagné de quelqu'autre chose, il doit se mettre après le participe: Il *s'est chargé de tout*; il *a fait tout ce qu'il a pu*, & non pas; il s'est *de tout* chargé; il a *tout* fait *ce qu'il a pu*. Dites-en de même des infinitifs régis par un autre verbe, & régissans *tout*: Il veut *tout* faire; il a promis de se charger *de tout*; il veut faire *tout ce qu'il pourra*, &c. Les Poëtes ont peut-être le droit de mettre *tout* après l'infinitif, même quand il est seul. On peut passer à Boileau de dire, Satyre 9:

Une fois en ma vie, il faut vous *dire tout.*

Sans la contrainte de la rime, il auroit dit: Il faut vous *tout dire*. Mais on ne peut excuser Molière, qui, dans la Comédie de Pourceaugnac, laquelle est en prose, fait dire au Médecin: J'ai déja disposé *tout*, au lieu de: J'ai déja *tout* disposé.

TOUT-par-tout n'est pas françois; il faut dire *par-tout*.

TOUT de même que est bas, dit Mr de VAUG. *Celui-là est tout de même que l'autre*; il vaut mieux dire, *est tout comme l'autre*.

TOUT & *toute* entrent dans la composition de plusieurs mots, & suivent le genre du mot auxquels ils sont joints, *tout* s'unissant avec les masculins, & *toute* avec les féminins. *Tout-à-fait*, *toutefois*, &c.

TOUTEFOIS. *adv.* Prononcez *tou-te-foa*; 3e longue. Il est peu usité.

☞ *TOUTEFOIS*, ainsi que *cependant* & *néanmoins* se met tantôt au commencement de la période, tantôt après *&*, ou autres conjonctions, tantôt au milieu du membre de la période, tantôt même à la fin. *Toutefois* il viendra, *& toutefois* il y consent; *si toutefois* la chose est possible; je ne laisserai pas

porel, *rèle*, *rèleman* : 3e *e* moyen, 4e *e* muet.

ble, si *lorsque* suivoit immédiatement *le temps*. Mais,

toutefois de le servir ; il en est venu à bout *toutefois*.

Avec *quoique*, *bien que* & *parce que*, & les autres, dont le *que* est inséparable, ces conjonctions se mettent toujours après *quoique*, *cependant*, *bien que*, *néanmoins*, &c. Pour les conjonctions qui prennent le *que* à leur suite, on peut mettre *toutefois*, *cependant*, *néanmoins* & *pourtant* entre ces conjonctions, & le *que* : Pourvû *cependant* que ; afin *toutefois* que ; à condition *néanmoins* que, &c ; en cas *pourtant* que, &c.

TOUX *subst. f.* Prononcez *Toû*, long.

TOUZELLE. Voyez *Tousselle*.

TRA

TRACAS. *s. m.* TRACASSER. *v. act.* TRACASSERIE. *s. f.* TRACASSIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, 3e douteuse dans le 4e, longue dans le dernier, 4e longue dans le 3e. *Trakâ*, *kacé*, *kaceri-e*, *kacié*, *cié-re*.

TRACE. *s. f.* TRACER. *v. act.* TRAÇOIR. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier. *Trace*, *tracé*, *traçoar*.

☞ TRACES Voyez *Vestiges*. Il se dit plus souvent au pluriel qu'au singulier.

TRACHÉE. *adject. sim.* (terme d'Anatomie.) 2e longue, *é* fermé. *Trasché-e*.

TRADITIONNEL, elle. *adj. m.* & *f.* (termes de Théologie.) 4e *e* moyen. *Tradi-cio-nèl*, *nèle*.

TRADITION. *s. f.* TRADUCTION. *s. f.* TRADUCTEUR. *s. m.* TRADUIRE. *v. act.* 2e du dernier longue, le reste bref. *Tradi-cion*, *traduk-cion*, *traduk-teur*, *traduire*. Il se conjugue comme *Produire*.

REM. La *traduction* est en langue moderne, & la *version* en langue ancienne. Les Bibles françoises sont des *traductions*, & les latines, grèques & syriaques, des *versions*. GIRARD.

TRADUISIBLE. *adj.* mot hazardé.

TRAFIC. *s. m.* TRAFIQUANT, ante. *adj.* & *subst.* TRAFIQUER *v. neutre.* TRAFIQUEUR. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d & le 3e. *Trafik*, *trafikan*, *ante*, *trafiké*, *trafi-keur*.

TRAGÉDIE. *s. f.* TRAGIQUE. *adj.* TRAGIQUEMENT. *adv.* TRAGICOMÉDIE. *s. f.* TRAGICOMIQUE. *adject.* les deux 1res brèves, pénultième du 1er & du 4e longues. *Tragédi-e*, *gike*, *gikeman*, *gikomédi-e*, *gi-komike* : 2e du 1er, & 4e du 4e *é* fermé, 3e du 2d & du 3e *e* muet.

TRAHIR. *v. act.* TRA-

HISON. *s. f.* aspirez l'*h*. *Trahi*, *hi-zon*. Tout bref.

Rem. Trahir ne régit que l'accusatif. P. Corneille lui donne un 2d régime, savoir le datif :

J'ai *trahi la* justice *à l'*amour paternel.

Comme on diroit : J'ai *sacrifié la* justice *à l'*amour paternel. C'est un barbarisme.

TRAJET. *subst. m.* deux brèves. *Trajè* : *è* moyen.

TRAIN. *subst. m.* TRAÎNANT, ante. *adject.* TRAÎNEAU. *s. m.* TRAÎNER. *v. act.* TRAÎNÉE. *s. f.* TRAÎNEUR. *s. m.* 1er douteux ; 1re longue dans les autres, 2e longue dans le 2d, 3e & 6e, douteuse dans le 4e. *Trein*, *trênan*, *nante*, *trê-no*, *trê-nè*, *nê-e*, *trê-neur*.

Rem. Traîner en longueur ne se dit pas des personnes. Un Auteur a dit : Cela *me traîneroit en longueur*, pour dire ; rendroit mon discours trop long. Cette expression est vicieuse.

☞ *Traine* entre dans la composition de deux ou trois mots qui sont du style familier & masculin. *Traîne-malheur*, *traîne-potence*, *traîne-rapière*.

En train, *tout d'un train*, adverbes.

TRAIRE. *v. act.* 1re longue, è moyen. *Trère* ; *je trais*, *nous trayons*, *vous trayez*, *ils traient* ; *je trayois*, *nous trayions*, *vous trayiez*, *ils trayoient*, *je trayis*, *j'ai trait*, *je trairai*, *trais*, *que je traie*, *je trayisse*, *trayant*, *trait*.

TRAIT. *adj. & subst. m.* TRAITABLE. *adject.* TRAITANT. *s. m.* TRAITE. *s. fem.* TRAITÉ. *s. m.* TRAITEMENT. *s. m.* TRAITER. *v. actif. & neutre* TRAITEUR. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d, longue dans le 3e, brève dans les autres. *Trè*, *trètable*, *trètan*, *trète*, *trèté*, *trèteman*, *trèté*, *trè-teur*... *Traiter* actif, régit l'accusatif & la préposition *en*. Il *m'a traité en* ami ; ou l'ablatif, il *le traita d'*imposteur. P. Corneille emploie cet ablatif dans un autre sens, & à la place de la proposition *avec* :

S'il ne *vous traite* ici *d'*entière confidence...
Il *traitoit de* mépris *les* Dieux qu'il invoquoit.

Il falloit dire : *Avec* une entière confidence, *avec* mépris.

Rem. On dit : *Faire un trait*, & *jouer un tour*. Regnard a confondu ces deux expressions. Il a fait dire à Strabon, dans Démocrite :

..... M'avoit *joué ce trait* !
Sans t'en avoir donné jamais aucun sujet.

La rime, sans doute, a occasionné cette faute.

☞ *Traiter* neutre, régit la préposition *avec*, pour les personnes, & l'ablatif pour les choses.

TRAÎTRE, esse. *s.* & *adjectif.* TRAÎTREUSEMENT. *adv.* 1re longue; 2e longue dans le dernier. *Trêtre, trêtrèce, trêtreû-zeman* : 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

☞ *Traitre* régit quelquefois le datif, *traître à* sa patrie, *à* son Roi

TRAMAIL. *s. m.* Mouillez l'*l* finale. *Tra-mail.*

TRAME. *s. f.* TRAMER. *v. actif.* Tout bref. *Frame, tramé.*

TRANCHANT. *s. fém.* TRANCHE, TRANCHÉE. *s. f.* TRANCHER. *v. act.* TRANCHET. *s. m.* TRANCHOIR. *s. m.* 1re longue; 2e longue au 1er & 3e, douteuse au dernier, brève aux autres. *Tranchan, che, ché-e, ché, chè, -hoar* : 2e *e* muet au 2d, fermé aux deux suivans, *è* moyen à l'avant-dernier.

☞ *Trancher*, neutre, régit l'ablatif. Il *tranche du* grand Seigneur.

Rem. On dit : *Trancher* un différend, *trancher* la difficulté : mais en ce sens, on dit pas : *trancher* tout seul, comme a fait Molière. (*Misantrope*, act. V, sc. 2 :)

Vous n'avez qu'à *trancher*, & choisir de nous deux.

TRANQUILLE. *adjectif.* TRANQUILLEMENT. *adver.* TRANQUILLISER. *v. actif.* TRANQUILLITÉ. *subst. f.* 1re longue; ne mouillez pas les *ll. Trankile, kileman, kilizé, kilité* : *e* muet aux deux 1res.

Trans; particule latine, qui entre dans la composition de plusieurs mots françois. Devant une consonne, l'*s* se prononce fortement : devant une voyelle, elle a le son du *z*. *Transcrire, transaction.* Prononcez *Transkrire, tran-zak-cion.*

TRANSACTION. *s. f.* TRANSALPIN. *adj.* L'*s* quoiqu'après une consonne a le son du *z*. *Tran-zak-cion, tran-zal-pein.*

TRANSCENDACE. *s. f.* TRANSCENDANT, ante. *adj. m.* & *f.* les trois 1res longues. *Tran-sandanse, dan, dante.*

TRANSCENDENTEL, elle. *adj. m.* & *f.* les trois 1res longues, *è* moyen. *Transandantèl, tèle.*

TRANSCRIRE. *v. act.* 1re & 2e longues. *Transkrire.* Voyez *Écrire.*

TRANSE. *s. f.* 1re longue. *Trance.*

TRANSFÉRER. *v. act.* TRANSFIGURATION. *s. fém.* TRANSFIGURER. *verbe act.* TRANSFORMATION. *subst. f.* TRANSFORMER. *v. act.* 1re

longue, le reste bref. *Transféré, transfigura-cion, figuré, forma-cion, formé.*

☞ *Transférer* régit l'accusatif, l'ablatif & le datif ou la préposition *en*; on *l'a transféré de* cet Evêché *à* un autre, &c.

TRANSFUGE. *s m.* 1re longue, 2e brève. *Transfuge.*

TRANSGRESSER. *verb. act.* Transgresseur. *s. m.* Transgression. *subst. fém.* 1re longue, 2e brève. *Transgressé, grè-ceur, grè-cion.*

TRANSIGER. *v. neutre.* Transir. *v. act.* & *neutre.* Transissement *subst. masc.* Transit. *subst. m.* Transition. Transitoire. *adj.* l's dans tous ces mots, a le son du z, excepté dans le 2d. *Tran-zi-gé, tran-ci, zi-ceman, zi, zi-cion, zitoâre:* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le dernier.

TRANSLATION. *s. fém.* 1re longue, 2e brève. *Transla-cion;* il régit le génitif & le datif: *translation, du* Parlement *à* Blois.

☞ *Translation* ne se dit guère qu'avec les mots, *Empire, Concile, Reliques, Fête, Evêque.*

TRANSMETTRE. *v. act.* 1re longue, 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Trans-mètre.* Voyez *Mettre.*

☞ *Transmettre* régit l'accusatif & le datif.

TRANSMIGRATION. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Trans-migra-cion.*

TRANSMISSIBLE. *adj.* Transmission. *s. fém.* 1re longue *Trans-micible, mi-cion.*

TRANSMUABLE. *adj.* Transmuer. *v. act.* Transmutation. *s. f.* 1re longue, 3e douteuse au 1er. Prononcez *Trans-mu-able, mu-é, muta-cion.*

TRANSPARENCE. *s. f.* Trasparent, ente. *adject.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 1er & le dernier. *Trans-parence, ran, rante.*

TRANSPIRABLE. *adj.* (terme de Médecine.) 3e douteuse. *Trans-pirable.*

TRANSPIRATION. *s. f.* Transpirer. *v. neutre.* 1re longue, le reste bref. *Transpira-cion, piré.*

TRANSPLANTATION. *subst. f.* Transplanter. *v. act.* 1re & 2e longues. *Transplanta-cion, planté.*

TRANSPORT. *subst. m.* Trasporter. *v. actif.* 1re longue. *Trans-por, porté.*

☞ 1° *Transport* a plus d'étendue que *translation;* mais il ne doit pas être employé aux occasions où *translation* est consacré: voyez ce mot.

☞ 2° *Transporter* régit l'accusatif, l'ablatif, & pour

pour 3e régime la préposition *en* ; *transporter des* meubles *d'*une maison *en* une autre : *transplanter*, qui a le même sens, a les mêmes régimes.

TRANSPOSER. *v. act.* TRANSPOSITION. *s. f.* 1re & 2e longues. *Trans-pôzé*, *pôzi-cion.*

TRANSUBSTANTIATION. *s. f.* 1re & 3e longues. *Tran-subs-tanci-a-cion.*

TRANSVASER. *v. act.* 1re & 2e longues. *Trans-vâzé.*

TRANSVERSAL, ale. *adj.* TRANSVERSALEMENT. *adv.* 1re longue, 2e *è* ouvert, 4e *e* muet. *Trans-vèrsal*, *sale*, *saleman.*

TRANTRAN. *s. m.* Il est du style familier : 1re longue.

TRAPE. *subst. f.* TRAPU. *adj.* 1re brève.

TRAPÈSE. *s. m.* (terme de Géométrie.) 2e *é* moyen & long, 3e *e* muet. *Trapèze.*

TRAQUENARD. *s. m.* TRAQUER. *v. actif.* TRAQUET. *s. m.* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e. Prononcez *Trakenar*, *traké*, *trakè.*

TRAVAIL. *s. m.* TRAVAILLER *v. act.* & *neutre.* TRAVAILLEUR. *s. m.* 1re brève, mouillez les *ll*, tant la finale du 1er, que la redoublée des autres. *Travail*, *trava-llé*, *va-glieur*... *Travail* a au pluriel *travaux.*

☞ *TRAVAILLER*, neutre, régit le datif & l'infinitif des verbes avec la particule *à* : *Il travaille à* un *poëme*, *à faire* réussir ce projet.... *Travailler*, actif, est peu usité, & il est bas.

REM. Se travailler, pour *se tourmenter* est vieux & hors d'usage.

TRAVÉE. *subst. f.* TRAVERS. *s. m.* TRAVERSE. *s. f.* TRAVERSÉE. *s. f.* TRAVERSEMENT. *s. m.* TRAVERSER. *v. act.* TRAVERSIER. *s. m.* TRAVERSIER, ière. *adject.* TRAVERSIN. *s. m.* 1re brève, 2e *è* ouvert & bref, excepté dans le 1er où l'*é* est fermé & long ; 3e longue dans le 4e & l'avant dernier, douteuse dans le 7e & le 8e. *Travè-e*, *tra-vèr*, *vèrse*, *vèrsé-e*, *vèrseman*, *vèrsé*, *vèr-cié*, *cié*, *cié-re*, *cein* : 3e *e* muet au 3e & 5e, *é* fermé au 4e, 6e, 7e & 8e, *è* moyen au 9e.

Au travers & *à travers*, prépositions ; tous deux sont bons, mais le 1er est beaucoup meilleur & plus usité ; il régit le génitif, & *à travers* l'accusatif : on dit *au travers du corps*, & *à travers le corps* ; l'un & l'autre se disent au figuré comme au propre. Racine n'a pas distingué ces deux régimes différents : il se sert d'*à travers* avec le gé-

nitif. (Alexandre, act. I, sc. 2.)

. . . . . Ses soupirs embrasés
Se font jour *à travers des* deux camps opposés.

Il falloit *au travers des* deux camps, ou *à travers les* deux camps. Voyez Remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet, LXXXIX.

Il est une occasion où *à travers* est préférable, & c'est quand on veut marquer de l'égarement & de l'imprudence. Ce Médecin donne *à travers*, ou *tout à travers des* purgations & des saignées. On dit en ce sens, *à travers champs*, *à travers les* blés, *à travers les* vignes. *De travers*, & *en travers*, adverbe, n'ont point de régime.

TRAVESTIR. *verbe act.* TRAVESTISSEMENT. *subst. m.* Tout bref. Prononcez l'*s*. *Travèsti*, *vèsticeman*: 2e *è* moyen, 4e *e* muet.

TRAYON. *s. m.* 1re *é* fermé. *Tré-iòn.*

TRE

TRÉBUCHER. *v. neutre.* TRÉBUCHET. *s. m.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Trébuché*, *chè.*

REM. *Trébucher* est bas & même vieux. On le trouve dans *Rodogune*, (act. IV, sc. 5.)

Ce n'est pas tout d'un coup que tant d'orgueil *trébuche*.

TRÈFLE. *subst. m.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet.

TRÉGUIER, (ville de Bretagne.) 1re & 2e *é* fermé. *Tré-ghié.*

TREILLAGE. *subst. m.* TREILLE. *s. f.* TREILLIS. *s. m.* TREILLISSER. *v. act.* Tout bref: mouillez les *ll*. *Trè-glia-ge*, *glié*, *gli*, *gli-cé*: 1re *è* moyen.

TREIZAIN. *s. m.* TREIZAINE. *s. f.* TREIZE. *adj.* & *subst.* TREIZIÈME. *adject.* Tout bref. *Trè-zein*, *zène*, *trèze*, *zième*: 1re de tous, & 2e du 2d & dernière *è* moyen.

TREMBLAIE. *subst. f.* TREMBLE. *s. m.* 1re longue, 2e *è* ouvert & long au 1er, *e* muet au 2d. *Tranblè*, *tranble.*

TREMBLANT, ante. *adj.* TREMBLEMENT. *s. m.* TREMBLER. *verbe neutre.* TREMBLEUR. *subst. masc.* TREMBLOTER. *verbe neutre.* 1re longue, 2e longue dans les trois 1ers, le reste bref. *Tranblan*, *ante*, *bleman*, *blé*, *bleur*, *bloté.*

☞ *TREMBLER* régit l'ablatif; *trembler de* froid, *de* peur: l'article est ordinairement indéfini.

TRÉMIE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Tré-mie.*

TREMOUSSEMENT, *s. m.* SE TREMOUSSER, *verbe réciproque*; 1re *e* muet. Tout bref. *Tremou-ceman*, *mou-cé*:

3e *e* muet au 1er, *e* fermé au 2d.

TREMPE, *adject.* est un barbarisme : il faut dire *trempé*.

TREMPE. *s. f.* TREMPER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue. *Tran-pe, pé.*

☞ *TREMPER*, actif régit l'accusatif, & il a pour 2d régime la préposition *dans*, qui est le seul régime de *tremper*, neutre. *Tremper ses* mains *dans* le sang innocent. Ils *ont trempé dans* ce complot. Racine, dans ce dernier sens, lui fait régir le datif.

Trempa-t-elle aux complots de ses perfides frères?

TRENCHANT, TRENCHE, TRENCHÉE, TRENCHER, &c. Voyez *Tranchant*, *Tranchée*, &c.

TRENTAINE. *subst. f.* TRENTE. *adj.* & *s. m.* TRENTIÈME. *adj.* & *s. m.* 1re longue. *Tran-tène, tran-te, tiè-me* : 2e *e* moyen au 1er & dernier, *e* muet au 2d.

TRENTE, (ville d'Italie.) 2e *e* muet. *Trante.*

TRÉPAN. *s. m.* TRÉPANER. *v. act.* 1re *e* fermé, 2e brève. *Trépan, pa-né.*

TRÉPAS. *s. m.* TRÉPASSER. *v. neutre.* TRÉPASSÉ. *s. m.* 1re brève, *e* fermé, 2e longue. *Trépa, pacé.*

☞ *TRÉPAS* est du style poétique. Il n'a point de pluriel.

TRÉPASSEMENT. *s. m.* est vieux & ne se dit plus.

TRÉPIED. *s. m.* 1re *e* fermé & brève, 2e douteuse. *Trépié.*

TRÉPIGNEMENT. *s. m.* TRÉPIGNER. *v. neutre.* 1re *e* fermé : mouillez le *gn*, 3e *e* muet au 1er, *e* fermé au 2d. Prononcez *Trépigneman, pigné.*

TRÉPOINT. *s. m.* TRÉPOINTER. *v. act.* 1re *e* fermé, 2e longue. *Tré-pocin, tré-pocinté.*

TRÈS. *particule* qui dénote le superlatif. Prononcez *Trè*, long, *è* ouvert.

TRÉSOR. *s. m.* TRÉSORERIE. *s. f.* TRÉSORIER. *s. m.* 1re *e* fermé, 2e brève, 3e douteuse dans le dernier, 4e longue dans le 2d. *Tré-zor, zoreri-e, zo-rié* : 3e *e* muet au 2d, 4e fermé au 3e.

TRESSAILLEMENT. *s. m.* TRESSAILLIR. *v. neutre.* 2e longue. *Trèçâ-glie-man, trèçâ-gli* : 1re *e* moyen.

☞ *TRESSAILLIR* régit l'ablatif avec l'article infini. *Tressaillir de* peur, *de* joie, &c. Il a au présent, *je tressaille, tu tressailles, il tressaille*, & non pas *je tressaillis*, &c.

TRESSE. *s. f.* TRESSER. *v. act.* TRESSEUR, euse. *s. m.* & *f.* TRESSOIR. *subst. m.*

1re brève, é moyen, 2e brève, excepté dans le dernier où elle est douteuse. *Trèce, trècé, ceur, ceü-ze, çoar.* RICHELET écrit *Trece, trecer.*

TRETEAU. *subst. m.* 1re brève, e muet, 2e douteuse. *Treto* : au pluriel, *Treteaux.*

TRÈVE. *s. f.* 1re è moyen & long. *Trève.*

☞ *TRÈVE* est aussi une espèce d'adverbe, qui régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Trève de* cérémonies, *de* complimens.

TRÈVES, (ville d'Allemagne.) 1re è moyen & long. *Trève.*

TREUIL. *s. m.* Mouillez l'*l* finale. *Treuil*, monosyllabe.

TRÉVOUX, (ville de la Principauté de Dombes.) 1re é fermé. *Tré-vou.*

TRI

TRIACLE. Voyez *Thériaque.*

TRIACLEUR, (& non pas *Thériacleur.*) *s. m.* Prononcez *Tria-kleur*, deux syllabes.

TRIAGE. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Tri-age.*

TRIANGULAIRE. *adj.* TRIANGLE. *s. m.* 1re brève, 2e longue, 4e longue au 1er, è moyen. *Tri-angulère, tri-angle.*

TRIBU. *s. f.* deux brèves.

TRIBULATION. *s. f.* Tout bref. *Tri-bula-cion.*

TRIBUN. *s. m.* TRIBUNAL. *s. m.* TRIBUNAT. *s. m.* TRIBUNE. *s. f.* TRIBUT. *s. m.* TRIBUTAIRE. *adject.* pénultième du dernier longue. *Tri-beun, tri bunal, na, tri-bune, tri-bu, butère* : è moyen.

REM. M. d'Ablancourt dit, *tirer tribut*, tout seul & sans article. Aussi ne *tiroit* il point *tribut de* son savoir. Il faut, ne *tiroit* point *de tribut*, &c.

TRICHER. *v. neutre.* TRICHERIE. *subst. f.* TRICHEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le dernier, 3e longue dans le 2d. *Tri-ché, cheri-e, cheur, cheü-ze* : 2e é fermé au 1er, e muet au 2d.

TRICOT. *s. m.* TRICOTAGE. *s. m.* TRICOTER. *v. act.* TRICOTERIE. *s. f.* TRICOTEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le dernier, 4e longue dans le 4e. *Triko, kotage, koté, koteri-e, ko-teur, eü-ze* : 3e é fermé au 3e, e muet au 4e.

TRICOUSE. *s. f.* 2e longue, 3e e muet. *Tri-kou-zé.*

TRICTRAK. *s. m.* Prononcez *Triktrak.*

TRIDENT. *s. m.* Prononcez *Tridan.*

TRIENNAL, ale. *adj.* TRIENNALITÉ. *s. f.* TRIENNAT. *s. m.* Prononcez *Tri-anal, nale, nalité, na.*

TRIER. *v. act.* deux brèves. *Tri-é.*

TRIGLYPHE. *s. m.* Prononcez *Triglife.*

TRIGONOMÉTRIE. *s. f.* 4ᵉ *é* fermé, 5ᵉ longue. *Trigonométri-e.*

TRIMÈTRE. *adj.* TRIMESTRE. *s. m.* 2ᵉ *è* moyen, long au 1ᵉʳ, 3ᵉ *e* muet. *Trimètre, mès-tre.*

TRINGLE. *s. f.* 1ʳᵉ longue. *Trein-gle.*

TRINITAIRE. *s. m.* 3ᵉ *è* moyen & long. *Trinitère.*

TRINITÉ. *subst. f.* Tout bref.

TRIOLET, *subst. m.* 3ᵉ *è* moyen. *Tri-olè.*

TRIOMPHAL, ale. *adj.* TRIOMPHAMMENT. *adverbe.* TRIOMPHANT, ante. *adj.* TRIOMPHATEUR. *subst. m.* TRIOMPHE. *s. m.* (aux jeux de cartes il est *féminin.*) TRIOMPHER. *v. neutre.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue, 3ᵉ longue dans le 3ᵉ & le 4ᵉ, brève ailleurs. *Tri-onfal, ale, aleman, an, ante, a-teur, trionfe, onfé.*

☞ *TRIOMPHER* régit l'abatif. *Triomphal* n'a point de pluriel au masculin.

TRIPAILLE. *s. f.* TRIPE. *s. f.* TRIPERIE. *subst. f.* TRIPIER, ière. *s. m.* & *f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ & le dernier, douteuse dans le 4ᵉ; 3ᵉ longue dans le 3ᵉ. *Tri-pá-gli-e, tripe, peri-e, pié, piè-re:* 2ᵉ *e* muet au 2ᵈ & 3ᵉ, *é* fermé au 4ᵉ, *è* moyen au dernier.

TRIPLE. *adj.* TRIPLEMENT. *adv.* TRIPLER. *v. act.* Tout bref. *Triple, tripleman, triplé:* 2ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ, *é* fermé au 3ᵉ.

TRIPLIQUER. *v. neutre.* TRIPLIQUES. *s. f. pl.* (termes de Palais.) 3ᵉ *é* fermé au 1ᵉʳ, *e* muet au 2ᵈ. *Triplikè, plike.*

TRIPOLI, (ville d'Afrique.) trois brèves.

TRIPOT. *s. m.* TRIPOTAGE. *s. m.* TRIPOTER. *v. act.* & *neutre.* TRIPOTIER, ière. *s. m.* & *f.* 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves, 3ᵉ douteuse dans le 4ᵉ, longue dans le dernier. *Tripo, potage, poté, po-tié, tiè-re:* 3ᵉ *é* fermé au 3ᵉ & 4ᵉ, *è* moyen au 5ᵉ.

TRIPUDIER. *v. neutre.* Il est du style familier: dernière *é* fermé. *Tripudi-é.*

TRISAÏEUL, eule. *s. m.* & *f.* Tout bref. *Tri-za-ieul, ïeu-le.*

TRISECTION. *s. f.* 2ᵉ *è* moyen. *Trisèk-cion.*

TRISSYLLABE. *s. m.* Prononcez *Tricilabe*, *e* muet.

TRISTE. *adj.* TRISTEMENT. *adv.* TRISTESSE. *s. f.* Tout bref. *Tris-te, teman, tèce:* 2ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ, *è* moyen au dernier.

TRITHÉISME. *subst. m.* TRITHÉISTE. *s. m.* 2ᵉ *é* fer-

mé, dernière *e* muet. *Trité-isme*, *trité-iste*.

TRITON. *subst. m.* deux brèves.

TRITURABLE. *adject.* TRITURATION. *s. f.* TRITURER. *v. actif.* (termes de Médecine.) 3e douteuse au 1er. *Triturable*, *ra-cion*, *ré*, *é* fermé.

TRIVELIN. *s. m.* 2e *e* muet. *Trive-lein.*

TRIVIAL, ale. *adj.* TRIVIALEMENT. *adv.* TRIVIALITÉ. *s. f.* Tout bref. *Tri-vi-al*, *ale*, *aleman*, *alité* : 4e *e* muet au 2d & 3e.

☞ *TRIVIAL* n'a point de pluriel au masculin. *Trivialité* est peu usité.

TRIUMVIRAT. *subst. m.* TRIUMVIRS. *s. m. pl.* Prononcez *Tri-onvira*, *tri-onvir* : 2e longue : *um* a le son d'*on*.

TRO

TROC. *s. m.* Prononcez le *c* final.

TROCHAIQUE. *adject.* TROCHÉE. *s. m.* Prononcez *Troka-ïke*, *troké-e* : 2e *é* fermé & long.

TROGNE. *s. f.* TROGNON. *s. m.* Mouillez le *gn*.

REM. *Trogne* est bas & du style comique.

L'Académie dit *trognon de chou*; Ménage, *trou de chou*; d'autres, *tronc de chou* : le premier est le seul bon.

TROIS. *adj.* TROISIÈME. *adj.* TROISIÈMEMENT. *adv.* 1re longue. *Troâ*, *troâ-zième*, *zièmeman* : 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

TROLLE. *s. f.* TROLLER. *v. neutre* & *act.* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Trole*, *trolé*.

TROMPE. *s. f.* TROMPER. *v. act.* TROMPERIE. *s. f.* TROMPEUR, euse. *s. m.* & *s.* 1re longue, 2e brève, 3e longue. *Tron-pe*, *pé*, *peri-e*, *peur*, *peû-ze* : 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d.

TROMPETTE. *s. f.* & *m.* (l'instrument est *féminin*, celui qui en joue *masculin*.) TROMPETTER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Tron-pète*, *pèté*, 2e *è* moyen.

TRONC. *s. m.* TRONÇON. *s. m.* TRONÇONNER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Tron*, *tronçon*, *tronçoné*.

TRÔNE. *s. m.* 1re longue. Quelques-uns écrivent *thrône*, mais L'ACADÉMIE & le plus grand usage en ont retranché l'*h*. DICT. D'ORT.

REM. On dit *sur le trône*, & non *dans le trône*, comme a dit P. Corneille, (Rodogune, act. V, sc. 3 :) Élevé *dans le trône* ; & Œdipe, (act. II, sc. 3 :)

S'il n'est pas *dans le trône*, il a droit d'y prétendre.

TRONQUER. *v. act.* 1re longue. *Tron-ké*.

TROP. *adv.* de compa-

raison, bref. *Tro.* Il demande après lui l'article indéfini : *Trop de viande, trop de vin, trop de mangeurs*, &c. & non pas *trop de la viande, du vin, des mangeurs.*

☞ Quand *trop* est devant un mot qui commence par une voyelle, le *p* final se prononce : *Trop avant*, prononcez *tro-pavan.*

TROPE. *subst. m.* TROPHÉE. *s. m.* TROPIQUE. *s. m.* & *adj.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Trope, trofé-e, tropike* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

TROQUER. *v. act.* TROQUEUR, euse. *subst. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Troké, keur, keû-ze.*

☞ *TROQUER* régit l'accusatif, & pour 2d régime la préposition *contre.*

TROT. *s. m.* TROTTER. *v. neutre* TROTTEUR, euse. *s. m.* & *f.* (avec deux *tt*) 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Tro, troté, tro-teur, eû-ze.*

TROTIN. *s. m.* TROTINER. *v. neutre.* TROTOIR, *s. m.* 2e douteuse au 3e. *Trotein, trotiné, tro-toar.*

TROU. *s. m.* TROUBLE. *s. m.* & *adj.* TROUBLER. *v. act.* 1re brève. *Trou, trouble, blé* : 2e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

☞ *TROUBLE*, adjectif est employé adverbialement dans *voir trouble.*

Rem. P. Corneille fait régir à *Troubler*, l'ablatif. (*Polieucte*, act. I, sc. 1 :)

D'obstacle sur obstacle, il va *troubler le* vôtre.

votre dessein ; c'est un faux régime.

TROUÉE. *s. f.* TROUER. *v. act.* 2e *é* fermé, long au 1er. *Trou-é-e, trou-é.*

TROUPE. *s. f.* TROUPEAU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d. *Troupe, trou-po* : au pluriel, *troupeaux*, 2e longue : *trou-pô.*

TROUSSE. *s. f.* TROUSSEAU. *s. m.* TROUSSER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d. *Trou-se, trou-so, trou-sé* ... au pluriel, *Trousseaux.*

TROUVAILLE. *subst. f.* TROUVER. *v. act.* & *neutre.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Trou-vâ-glie, trouvé.*

Rem. On a dit autrefois *treuver*, & le peuple le dit encore en certaines Provinces.

☞ 1° *TROUVER* régit l'accusatif, & il a quelquefois pour 2d régime le datif. Je *lui trouve de l'esprit, du* bon sens, &c. Pour les verbes il régit l'infinitif avec *à*, ou l'indicatif avec *que* ; le 1er quand il est actif & qu'il a son régime absolu ; le 2d,

quand il est neutre sans régime, & qu'il signifie *penser*. Je *trouve un* bon coup à faire. Je *trouve que* vous avez bien fait, &c.

Rem. Molière met *de*, au lieu d'*à*, devant l'infinitif.

Que diable de plaisir trouvent tous les chasseurs
De se voir exposés à mille & mille peurs ?

A se voir n'auroit rien dérangé dans le vers, & il auroit été plus conforme à l'usage.

Se trouver signifiant *être présent*, régit le datif. Il *s'est trouvé à* cette action.

Se trouver bien ou *mal* régit l'ablatif.

Se trouver est quelquefois employé impersonnellement; & alors il régit le nominatif, & souvent le pluriel, quoiqu'il soit toujours au singulier. *Il s'est trouvé un* homme ; *il se trouve des* gens *qui*, &c. Il est toujours suivi du pronom relatif.

2° Dans *trouver mauvais*, *trouver bon* ; *mauvais* & *bon* sont indéclinables. Ainsi dit-on : *Je trouve bon la charité* que vous avez de me reprendre, & non pas ; *je trouve bonne*, &c. Bouh.

Rem. Le P. Bouhours dit que *trouver à redire*, & *trouver à dire*, sont également bons ; mais que le 2d est le seul qui convienne, quand il s'agit d'une chose qu'on ne trouve pas, ou d'une personne qu'on regrette. J'*ai trouvé* cent écus *à dire* dans ma cassette. C'est un homme agréable, & on *le trouve à dire* ici.

Il semble aussi, que dans le sens de critiquer, blâmer, *trouver à redire* est meilleur & plus usité. On ne peut jamais rien *trouver à redire* dans tout ce qu'il fait.

TROYE, (ancienne ville d'Asie.) Troyes, (ville de Champagne.) Prononcez *Troâ*, monosyllabe long.

TRU

TRUAND, ande. *s. m.* & *f.* Truander. *v. neutre.* Truandise. *s. f.* Ils sont bas & populaires : 2e longue au dernier. *Tru-an*, *ande*, *andé*, *andize*.

TRUCHEMENT. *s. m.* trois brèves. *Trucheman* : 2e *e* muet.

TRUELLE. *s. f.* Truellée. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d. *Truèle*, *tru-èlé-e* : 2e *è* moyen, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

TRUFFE. *subst. f.* Truffière *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Truse*, *tru-fiè-re*.

Rem. Quelques-uns disent *truffle*, & Rousseau l'a dit ainsi pour rimer avec *buffle*.

TRUITE. *s. f.* Truité,

te, *adj.* 1re brève, 2e longue dans le 3e. *Truite, té, té-e* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres.

TRUMEAU. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Trumo:* au pluriel, *trumeaux.*

TRUYE. *s. f.* 1re brève. *Tru-ie.*

TU

TU, *pronom personnel singulier de la 2e personne.* On ne s'en sert qu'en parlant à des personnes inférieures, ou avec qui l'on est très-familier. Voyez *Toi.*

TUA

TUANT, ante, *adj. m.* & *f.* 2e longue. *Tu-an, ante.*

TU-AUTEM. *s. m.* mot latin francisé. Il est du style familier. *Tu-oten.*

TUB

TUBE. *s. m.* TUBERCULE. *s. m.* 2e *e* muet au 1er, *è* ouvert au 2d. *Tube, bèrkule.*

TUBÉREUX, euse. *adj.* TUBÉREUSE. *s. f.* TUBÉROSITÉ. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e longue. *Tubé-reû, reû-ze, rôzité.*

TUD

TUDESQUE. *adject.* & *s. m.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Tudeske.* Il ne se dit dans le propre que du langage des anciens Allemands.

TUE

TUER. *v. act.* TUERIE. *s. f.* TUEUR. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d. *Tu-é, tu-eri-e; tu-eur.....* *A tue-tête*, adverbe.

Rem. Tuer la chandelle ne se dit plus que par le peuple, en certaines Provinces.

TUF

TUF. *s. m.* TUFIÈRE. *s. f.* 2e *è* moyen & long au 2d. *Tuf, fiè-re.*

TUI

TUILE. *s. f.* TUILEAU, *ou* TUILOT. *s. m.* TUILERIE. *s. f.* TUILIER. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d & le dernier, 3e longue dans l'avant-dernier *Tui-le, lo, leri-e* : 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé au dernier. Ceux qui écrivent *thuile*, &c. avec une *h*, font une faute d'Orthographe.

TUL

TULIPE. *s. f.* dernière *e* muet.

TUM

TUMÉFACTION. *s. f.* TUMÉFIER. *v. act.* 2e *é* fermé. *Tuméfak-cion, méfi-é.* Ils ne se disent qu'en Médecine.

TUMEUR. *subst. f.* deux brèves. *Tu-meur.*

TUMULTE. *s. m.* TUMULTUAIRE. *adj.* TUMULTUAIREMENT. *adverbe.* TUMULTUEUX, euse. *adj.* TUMULTUEUSEMENT. *adv.* les trois 1res brèves, 4[e] longue. *Tumulte, tu-ère, tu-èreman, tu-eû, eû-ze, eû-zeman* : 4[e] *e* moyen au 2[d] & 3[e].

TUN

TUNIQUE. *subst. f.* 2[e] brève. *Tu-nike.*

TUNIS, (ville d'Afrique.) Prononcez l's finale.

TUO

TUORBE. *subst. m.* Prononcez *Tu-orbe*, *e* muet. On disoit autrefois *Téorbe* & *Tiorbe.*

TUR

TURBAN. *s. m.* TURBOT. *s. m.* Tout bref. *Turbo.*

TURBULEMMENT, *adv.* (peu usité.) Prononcez *Turbulaman.*

TURBULENCE. *subst. f.* TURBULENT, ente. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 1er & le dernier. *Turbulance, lan, lante.*

TURC, TURQUE *adj.* & *subst.* Prononcez *Turk, turke* : 1re brève.

REM. On dit une femme *turque*, un cheval *turc*, la langue *turque*, le *turc* : mais on dit l'armée *turquesque*, agir *à la turquesque* : on dit aussi *à la turque.* BOUH.

Cette Remarque pouvoit être juste dans le temps que le P. Bouhours la fit ; mais aujourd'hui *turquesque* est hors-d'usage ; & l'on diroit mieux *Turquesse.*

TURGESCENCE. *s. f.* (terme de Médecine.), 2e *e* moyen, 3e longue, 4e *e* muet. *Turje-sance.*

TURIN, (ville capitale du Piémont.) *Tu-rein.*

TURLUPIN. *s. m.* TURLUPINADE. *s. f.* TURLUPINER. *v. neutre.* Prononcez *Turlu-pein, pinade, piné.*

TURPITUDE. *s. f.* Tout bref.

TURQUERIE. *s. f.* TURQUET. *subst. m.* TURQUIE. *subst. f.* TURQUINE, TURQUOISE. *s. f.* 2[e] *e* muet au 1er, *è* moyen au 2[d], longue au 3[e] & dernier. Prononcez *Turkeri-e, kè, ki-e, kine, koâ-ze.*

TUS

TUSSILAGE. *s. m.* dernière *e* muet. *Tucilaje.*

TUT

TUTÉLAIRE. *adj.* TUTELLE. *s. f.* TUTEUR, trice. *s. m.* & *f.* 1re & 2[e] brèves, 3[e] longue dans le 1er. *Tutélère, tutèle, tu-teur, trice* : 2[e] *è* fermé au 1er, *è* moyen au 2[d], 3[e] *è* moyen au 1er, *e* muet au 2[d].

TUTOIMENT. *subst. m.*

go. *s. m.* 1re *è* ouvert. Tout 2[e] longue. *Vèci-e.* Le P. Buf-

TUTOYER. *v. act.* Prononcez *Tutoa-man*, *toa-ié*, 2e brève.

TUY

TUYAU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Tu-io* : au pluriel, *Tuyaux*, 2e longue. *Tu-iô.*

TYM

TYMPAN. *s. m.* TYMPANISER. *v. actif.* TYMPANITE. *s. f.* TYMPANON. *s. m.* 1re longue, dernière *é* fermé au 2d, *e* muet au 3e. *Teinpan*, *panizé*, *panite*, *panon.*

TYP

TYPE. *s. m.* TYPOGRAPHIE, *s. m.* TYPOGRAPHIQUE. *adj.* pénultième du 2d longue. *Tipe*, *pografie*, *grafike.*

TYR

TYRAN. *s. m.* TYRANNIE. *subst. f.* TYRANNIQUE. *adject.* TYRANNIQUEMENT. *adv.* TYRANNISER. *v. act.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d, le reste bref. *Tiran*, *rani-e*, *nike*, *nikeman*, *nizé* : 4e *e* muet au 2d, 3e & 4e, *é* fermé au dernier.

REM. Tyran n'a point de féminin. En parlant d'une femme, on ne dit point *ma tyranne*, mais *mon tyran*, comme on dit, *mon bourreau*, *mon vainqueur.* MEN.

On peut passer à Boileau de dire, Satyre 9 :

sent ; *si toutefois* la chose est possible ; je ne laisserai pas

V. U

V U *s. m.* vingtième lettre de l'Alphabet. Elle est consonne & voyelle ; la 16e des consonnes, & la 5e des voyelles.

L'*v* consonne est une lettre labiale ; elle correspond au *b*, & les Espagnols & les Gascons substituent souvent l'un à l'autre. Les Anglois au contraire & les Allemands lui donnent assez souvent le son de l'*f*. Ces deux lettres ont en effet beaucoup de rapport. L'*u* est une *f* radoucie, & l'*f* un *v* prononcé fortement. Le mot Allemand *weind*, l'Anglois *vertu*, l'Italien *vero*, l'Espagnol *vago*, sont des exemples de cet *v* consonne.

La prononciation de l'*u* voyelle nous est venue des anciens Gaulois. Les Romains lui donnoient le son d'*ou*, & c'est celui que lui donnent encore les autres nations de l'Europe ; c'est à quoi les étrangers doivent prendre garde. Les Allemands ont un exemple de cette prononciation dans la manière dont on prononce en Saxe l'*u* du mot *fuhren*. BUF.

Les Italiens de la Lombardie prononcent aussi l'*u* voyelle comme nous, en quoi ils different du reste de l'Italie.

III. Dans les mots étrangers ou latins, devenus françois, où l'*u* est suivi d'une *m* ou d'une *n*, il prend le son de l'*o* nasal : Un *factum*, un *factotum*, *Usuncassan*. Prononcez *fakton*, *faktoton*, *uzoncassan*.

L'*u* est muet, & ne se prononce pas dans presque toutes les syllabes où il est après *q*, & dans toutes celles où il est après *g*. Après le *q*, l'*u* est une lettre inutile que l'usage y a introduite ; *quelque* : prononcez *kelke*. Après le *g*, l'*u* sert à donner à ce *g* un son plus fort qu'il n'auroit sans cela. Ainsi on écrit *guerre*, qu'on prononce *gherre*, & qu'on prononceroit *Jerre*, si l'*u* ne s'y trouvoit pas.

L'*u* se trouve dans quelques diphthongues, où il forme avec d'autres voyelles un son particulier, qui n'est pas le sien, quoiqu'il en approche. Nous avons mis ces diphthongues à leur place.

pluriel qu'au singulier.

TRACHÉE. *adject. fém.* 2d & du 3e *e* muet.

TRAHIR. *v. act.* TRA-

VA, 2e personne de l'impératif, & 3e du présent de l'indicatif du verbe *Aller*. Voyez *Impératif*, art. 4e. Voyez *Aller*.

VACANCES. *subst. fém. plur.* VACANT, ante. *adj.* VACANT. *subst. masc.* 1re brève, 2e longue. *Vakance*, &c.

☞ 1° *VACANCES* se dit pour le Collège, & *Vacations* pour le Palais.

☞ 2° *VACANCES* s'emploie presque toujours au pluriel; & il n'est singulier que dans cette expression, *la vacance du siège*. Ordinairement il ne se dit que d'une suite de jours; & quand on veut parler d'un seul jour, il faut se servir du mot *congé*.

VACARME. *subst. f.* 1re & 2e brèves. *Vakarme*.

VACATIONS. *s. f. plur.* Tout bref. *Vaka-cion*. Voyez *Vacances*.

VACHE. *s. f.* VACHER, VACHÈRE. *s. m.* & *f.* VACHERIE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 3e; 3e longue dans le dernier. *Vache, ché, chère, chéri-e*; 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

VACILLATION. *s. f.* VACILLATOIRE. *adj.* VACILLER. *v. neutre.* Mouillez les *ll*; 4e longue au 2d. Prononcez *Vaci-glia-cion*, *glia-toâ-re*, *vaci-glié*, *é* fermé. Ils sont peu usités.

VAD

VADE-MECUM. *s. m.* [terme latin francisé;] 2e & 3e *é* fermé. *Vadémékon*.

VAG

VAGABOND, onde. *adj.* & *subst.* [& non pas *Vacabond*;] 1re & 2e brèves, 3e longue.

VAGISSEMENT. *subst. masc.* 3e *e* muet. *Vagiceman*.

VAGUE. *adj.* & *subst. f.* VAGUEMENT. *adv.* *Vaghe, gheman*: tout bref; 2e *e* muet.

REM. Rousseau dit, *le vague des airs*, au masculin. C'est un terme poëtique, dont l'emploi est borné à cette expression.

VAI

VAILLAMMENT. *adv.* VAILLANCE. *s. f.* VAILLANT, ante. *adj.* VAILLANTISE. *s. f.* 1re longue, 2e longue dans tous, excepté dans le 1er; 3e longue dans le dernier. *Vâglia-man, vâ-gliance, glian, glian-te; glian-tize*.

☞ Outre sa signification ordinaire, *vaillant* se met pour *valant* en cette phrase & autres semblables; *cent mille écus vaillant*, &c; alors il est participe de *valoir*. Mais *vaillant* ne s'emploie ainsi que quand il est après le substantif, & qu'il termine la phrase

ou le membre de la période. Autrement on se sert de *valant*. Je lui ai donné dix tableaux *valant* cent écus la pièce, *VAUG.*

VAIN, VAINE. *adj.* EN VAIN. *adv. C'est bien en vain, c'est en vain, que*, conjonction; 1re douteuse. *Vein, vène*; è moyen.

REM. Vain, signifiant *qui a de la vanité*, se dit des personnes, & se met après le substantif, un homme *vain*: Il est peu usité en ce sens. *Vain*, signifiant *frivole*, se dit des choses, & se met devant le substantif, un *vain* titre, une *vaine* apparence. Les Poëtes le mettent quelquefois après le substantif pour la rime. Boileau dit, *d'une apparence vaine.*

VAINCRE. *v. act.* 1re longue. *Vein-kre. Je vaincs, tu vaincs, il vainc*: [qu'on prononce *Vein.*] *Nous vainquons*, &c. Ce temps n'est guère d'usage au singulier: *Je vainquois, je vainquis, je vaincrai, je vaincrois; que je vainque, je vainquisse; vainquant, vaincu.*

☞ On dit *se laisser vaincre à* la pitié, *à* la douleur, &c.

VAINEMENT. *adv.* 1re & 2e brèves. *Veneman.*

VAINQUEUR. *s. m.* 1re longue. *Vein-keur.*

VAIS. 1re personne du présent de l'indicatif du verbe *Aller. Je vais*; on dit aussi *je vas.* Prononcez *vé, va.* Voyez *Aller.*

VAISON, [ville du comtat Venaissin.] 1re è moyen & long. *Vèzon.*

VAISSEAU. *s. m.* VAISSELLE. *s. f.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d. *Vè-ço, vècèle*, 1re è moyen dans les deux; 2e è moyen au 2d.

VAL

VALABLE. *adj.* VALABLEMENT. *adverbe.* 2e douteuse dans le 1er: le reste bref. *Valable, lableman*; 3e *e* muet.

VALACHIE, ou VALAQUIE. *s. f.* 3e longue, 4e *e* muet. *Valachi-e, ki-e.*

VALANT. Voyez la remarque de *Vaillant.*

VALENCE. VALENCIENNES, (noms de villes.) 2e longue, 3e è moyen au 2d. Prononcez *Valanse, lan-siène.*

VALENTINOIS. *subst. m.* & 4e longue. *Valantinoâ.*

VALET. *s. m.* VALETAGE. *s. m.* VALETAILLE. *s. f.* VALETER. *v. neutre.* 1re brève, 2e è moyen dans le 1er, muet dans les autres, 3e longue dans le 3e. *Valè, valetage, valetâ-glie, valeté.*

VALETUDINAIRE. *adj. Valètudinère*; 2e è fermé,

pénultième é moyen & long.

VALEUR. *s. f.* VALEUREUSEMENT. *adv.* VALEUREUX, euse. *adj.* 1re & 2e brèves, 2e longue. *Va-leur, leu-reû-zeman, leu-reû, reû-ze.*

☞ *VALEUR* se dit des personnes, quand il signifie *courage*, & des choses, quand il signifie *prix*. Il régit le génitif; & joint avec un nom qui exprime le prix, il demande l'article indéfini. La *valeur de* mille livres, &c.

REM. On dit, c'est une *chose de valeur*; il m'a donné *la valeur* de mon diamant : mais on ne dit pas, c'est un *homme de valeur*, de *peu de valeur*, pour signifier un homme qui vaut beaucoup, ou qui a peu de mérite. On dit encore moins, c'est un *homme qui a de la valeur*, pour marquer du mérite en général. Voiture n'a pas parlé exactement, quand il a dit : tous ceux *qui ont quelque valeur*, sont de votre côté, voulant parler du mérite, & non de la bravoure. BOUH.

VALIDE. *adj.* VALIDEMENT. *adverbe.* VALIDER. *v. act.* VALIDITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Valideman, validé*; 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

VALISE. *subst. f.* VALLÉE. *s. f.* 2e longue. *Valize, valé-e.*

VALLAIS. *s. m.* (pays limitrophe des Suisses; 2e *é* ouvert & long. *Valè.*

VALLON. *s. m.* deux brèves. Il doit s'écrire avec deux *ll*. On n'en prononce qu'une *Valon.*

VALOIR. *verbe neutre.* 2e douteuse. *Valoar. Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons*, &c. *Je valois, je valus, j'ai valu, je vaudrai, je vaudrois; que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent, que je valusse, valant, valu.*

☞ *VALOIR* s'emploie impersonnellement; *il vaut mieux, il valoit mieux, il vaudroit mieux*, &c; alors il régit l'infinitif sans particule, ou le *que* avec le subjonctif; il *vaut mieux* le lui *donner*, il vaut mieux *qu'il le fasse*. Molière fait régir le datif de la personne à ce verbe, & met la préposition *de* devant l'infinitif. Il *me vaudroit* bien mieux *d'être* au diable, que *d'être* à lui. Il falloit, il *vaudroit* mieux *pour moi être*, &c.

VALOIS. *s. m.* (Duché de France.) 2e longue. *Valoâ.*

VAL-OMBREUSE. *s. f.* VAL-TELLINE. *s. f.* 2e & 3e longues au 1er, 2e *é* moyen

au 2d. *Va-lon-breû-ze*, *valtèline.*

VALVULE. *s. f.* (terme de Médecine) 3e *e* muet. *Val-vu-le.*

VAN

VAN. *s. m.* monosyllabe bref.

VANDALE. *subst. masc.* & *fém.* 1re longue, 3e *e* muet.

VANEAU. *s. m.* 2e douteuse. *Vanó;* pluriel, *vaneaux*, 2e longue. *Vanó.*

VANILLE. *s. f.* Mouillez les *ll*. *Vani-glie*, *e* muet.

VAN

VANITÉ. *subst. f.* trois brèves.

VANNE. *s. f.* VANNER. *v. act.* VANNERIE. *s. f.* VANNETTE. *subst. f.* VANNEUR, VANNIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier, 3e longue dans le 3e. *Va-ne*, *vané*, *va-neri-e*, *va-neur*, *vanié.*

VANTAIL. *subst. masc.* Mouillez l'*l* finale. *Van-tail.*

VANTER. *v. act.* VANTERIE. *s. f.* VANTEUR. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 3e. *Van-té*, *van-teri-e*, *vanteur*... *Se vanter* régit l'ablatif.

☞ *Se vanter* se dit plutôt de ce qu'on promet de faire, *se louer* de ce qu'on a déja fait. GIR.

VAS

VAP

VAPEUR. *subst. f.* VAPOREUX, euse. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux derniers. *Va-peur*, *po-reû*, *reû-ze.*

VAQ

VAQUANCES, VAQUANT. Voyez *Vacances*, *vacant.*

VAQUER. *v. neutre;* deux brèves. *Vaké;* quand il signifie *s'appliquer*, il régit le datif.

VAR

VARENNES, (ville du Bourbonnois.) 2e *é* moyen, 3e *e* muet. *Varène.*

VARIABLE. *adject.* VARIATION. *subst. f.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 1er, brève dans le dernier. *Vari-able*, *a-cion.*

VARIANTES. *s. f. plur.* 3e longue, 4e *e* muet. *Variante.*

VARICE. *subst. fém.* 3e *e* muet.

VARIER. *v. act.* VARIÉTÉ. *subst. f.* Tout bref. *Vari-é*, *vari-été;* 3e *é* fermé au 2d & 3e.

VARIQUEUX, euse. *adj.* 3e longue. *Vari-keu*, *keû-ze.*

VARLOPE. *subst. f.* 3e *e* muet.

VAS

VASCULAIRE. VASCULEUX, euse. *adj. m.* & *f.* (termes

Travail a au pluriel *travaux*.

se sert d'*à travers* avec le gé-

(termes de Médecine.) 3e longue, è moyen au 1er. *Vaskulère*, *ku-leû*, *leûze*.

VASE. *subst. f.* & *m.* 1re longue. *Vâze*, (*fém.* il signifie la boue qui est au fond de la mer ou des rivières : *masc.* un vaisseau à contenir de l'eau, ou des fleurs &c.)

VASSAL, ale. *adj.* & *s. m.* & *f.* VASSELAGE. *s. m.* 1re longue : le reste bref. *Vaçal*, *ale*, *vacelage*.

VASTE. *adj.* 1re brève. *Vas-te*.

REM. Mr de S. Evremont a fait une longue dissertation, pour prouver que *vaste*, en parlant de l'esprit, se prenoit en bonne & en mauvaise part; mais le vrai est qu'il ne se prend jamais qu'en bonne part : Un esprit *vaste*, une mémoire *vaste*.

VAU

VAUDEROUTE. *subst. fém.* *A vauderoute*, adv. 2e *e* muet. Tout bref. *Voderou-te*.

VAUDEVILLE. *subst. masc.* L'*l* n'est pas mouillée. *Vodeville*. Tout bref; 2e *e* muet.

REM. On disoit anciennement *vaudevire*; mais depuis on a dit *vaudeville*. par corruption : Et c'est comme on parle présentement.

VAU-L'EAU (à-) *adv.*

VAURIEN. *s. m.* VAUTOUR. *s. m.* VAUTRER. *v. act.* Prononcez *Volo*, *vo-rien*, *vo-tour*, *vo-tré*; 1re douteuse.

VAY

VAYVODE. *s. m.* 1re *è* moyen, 3e *e* muet. *Vèvode*.

UCE

UCE, pénultième brève; *puce*, *aumuce*, &c.

UCH

UCHE, finale dont la pénultième est longue dans *buche*, *embuche*, ou *débuche*; mais elle devient brève dans *bucher*, *débucher*, &c.

UE

UE, diphthongue, ne se trouve que dans ce seul mot *écuelle*, où elle est aussi brève, que peut l'être une vraie diphthongue.

UE, dyssyllabe : pénultième toujours longue. *Vue*, *tortue*, *cohue*, *je distribue*.

VEA

VEAU *s. m* SE VEAUTRER. *v. neutre*; 1re douteuse. *Vo*, *votré*, il régit la préposition *dans*.

VED

VEDETTE. *subst. f.* 1re *e* muet, 2e *è* moyen. Tous deux brefs. *Vedète*.

☞ Une *vedette* est à cheval, une *sentinelle* est à pied. *Synon.*

VEG

VÉGÉTABLE, *adjectif*.

VÉGÉTAL, ale. *adj.* VÉGÉTANT, ante. *adj.* VÉGÉTATIF, ive. *adj.* 1re & 2e *é* fermé, 3e douteuse au 1er, longue au 4e & 5e. Prononcez *véjétable*, *tal*, *tale*, *tan*, *tante*, *tatif*, *tive*.

VÉGÉTATION. *subst. f.* VÉGÉTAUX. *f. m. pl.* VÉGÉTER. *v. neutre*; 1re & 2e *é* fermé, 3e longue dans le 3e. *Végéta-cion*, *végétô*, *végété*.

V E H

VÉHÉMENCE. *subst. f.* VÉHÉMENT, ente. *adj.* 1re & 2e *é* fermé, 3e longue dans le 1er & le dernier. *Vé-é-mance*, *man*, *mante*.

VÉHICULE. *f. m.* 1re *é* fermé, dernière *e* muet. *Vé-i-kule*.

V E I

VEILLANT, ante. *adj.* VEILLE. *f. f.* VEILLÉE. *f. f.* VEILLER. *v. neutre* & *actif.* VEILLEUR. *subst. masc.* VEILLEUSE. *subst. fém.* VEILLOIR. *f. m.* 1re brève. Mouillez les *ll*; 2e longue dans les deux 1ers & le 4e, douteuse dans le dernier. *Vé-glian*, *gliante*, *vé-glie*, *vé-glié-e*, *vé-glié*, *vé-glieur*, *eûse*, *vé-glioar*.

☞ *VEILLER*, neutre, régit le datif, ou la préposition *sur*. *Veiller à la* conservation, *veiller sur la* conduite, &c.

VEINE. *f. f.* VEINÉ, ée. *adj.* 1re douteuse dans le 1er, 2e longue dans le 3e. *Vène*, *véné*, *née*.

VEINEUX, euse. *adj. m.* & *fém.* [Anatomie.] 1re *è* moyen, 2e longue. *Vè-neû*, *neû-ze*.

V E L

VELAY. *f. m.* [Province de France.] 1re *e* muet, 2e *è* ouvert. *Velè*.

VELIN. *f. m.* 1re *e* muet. *Ve-lin*.

VELLÉITÉ. *f. f.* Prononcez *Vélé-ité*. Tout bref; 1re & 2e *é* fermé.

VELLICATION. *subst. f.* [Médecine.] 1re *è* moyen. Prononcez les deux *ll*. *Vèl-lika-cion*.

VÉLOCE, *adj.* VÉLOCITÉ. *f. f.* 1re *é* fermé, dernière *e* muet au 1er, fermé au 2d.

VELOURS. *f. f.* VELOUTÉ, ée. *adject.* VELOUTÉ. *f. m.* VELOUTER. *verbe act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue dans le 3e. *Ve-lour*, *ve-louté*, *é-e*.

VELU, ue. *adject.* 1re *e* muet, 2e longue dans le 2d. *Velu*, *lû-e*

V E N

VENAISON. *f. f.* 1re *e* muet, 2e longue, *è* moyen. *Venèzon*.

VENAISSIN. (Comtat) *adj. m.* 1re *e* muet, 2e *è* moyen. *Venè-zein*.

VÉNAL, ale. *adj.* VÉNALEMENT. *adv.* VÉNALITÉ.

subst. f. 1re *é* fermé. Tout bref. *Vénal, ale, aleman, alité.* 3e *e* muet au 2d & 3e.

VENANT, (S.) ville d'Artois. 1re *e* muet. *Venan.*

VENDANGE. *s. f.* VENDANGEOIR. *s. m.* VENDANGER. *v. act. & neutre.* VENDANGEUR, euse. *s. m. & f.* 1re & 2e longues, 3e douteuse dans le 2d, longue dans le dernier. *Vandan-je, joar, jé, jeur, jeû-ze.*

VENDERESSE. *subst. f.* VENDEUR, euse. *s. m. & f.* VENDRE. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 3e. *Vandere-ce, van-deur, deû-ze, van-dre:* 2e du 1er *e* muet, 3e *é* moyen.

☞ *VENDRE* régit le datif de la personne & l'accusatif de la chose. Il *m'a vendu son* cheval.

REM. Vendereſſe ne se dit qu'au Palais: ailleurs on dit *Vendeuſe*; ce qui doit s'entendre de ce qui se vend en détail: *Vendeuſe* d'herbes, *vendeuſe* de fruits; car on ne diroit pas, en parlant d'une vente d'immeubles, la *vendeuſe* de cette maison, de cette terre. On ne diroit pas non plus en conversation *la vendereſſe*; mais il faudroit employer un autre tour.

VENDICATION. *subst. f.* VENDIQUER. *v. act.* VENDITION. *subst. f.* (termes de Palais.) 1re longue. *Vandika-cion, vandiké, vandi-cion.*

VENDÔME, duché; 1re & 2e longues, 3e *e* muet. *Vandôme.*

VENDREDI. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref. *Vandredi.*

VENELLE. *s. f.* 1re & 3e *e* muet, 2e *é* moyen. *Venèle.*

VÉNÉNEUX, euse. *adj.* 1re & 2e *é* fermé, 3e longue. *Vé-né-neû, neû-ze.*

☞ *VÉNÉNEUX* ne se dit que dans le propre, & il est moins d'usage que *Vénimeux.*

VÉNÉRABLE. *adj.* VÉNÉRATION. *s. f.* VÉNERIE. *s. f.* VÉNÉRIEN, enne. *adject.* 1re & 2e *é* fermé, excepté dans le 3e où la 2e est un *e* muet; 3e douteuse dans le 1er & l'avant-dernier, longue dans le 3e. *Vénérable, ra-cion, véneri-e, vené-rien, riè-ne.*

☞ On dit *avoir de la vénération pour.*

VENEZ-Y-VOIR. *s. m.* se dit dans cette expression familière: Voilà un beau *venez-y-voir*; 1re *e* muet, 2e *é* fermé. *Venéz-voar.*

VENEUR. *subst. masc.* *Ve-neur*; 1re *e* muet, deux brèves.

VENGEANCE. *subst. f.* VENGER. *v. act.* VENGERES,

SE. *adj. f.* VENGEUR. *f.* & *adj. m.* 1re longue, 2e longue dans le 1er. *Vanjance, vanjé, jerèce, jeur;* 2e *é* fermé au 2d, *e* muet au 3e, dont la 3e est un *è* moyen.

☞ *VENGER* régit l'accusatif; *se venger* l'ablatif, ou quelquefois la préposition *sur*. *Venger* réunit quelquefois ces trois régimes: Il *le vengea sur* ses ennemis *de* leurs attentats.

Tirer vengeance régit l'ablatif. Il jura de *tirer vengeance de* cet affront.

VÉNIEL, elle. *adjectif.* VÉNIELLEMENT. *adverb.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Vé-niel, èle, èleman;* 3e *è* moyen.

VÉNIMEUX, euse. *adj.* VENIN. *f. m.* 1re *é* fermé dans les deux 1ers, muet dans le 3e, 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Vé-ni-meû, meû-ze, ve-nein.*

VENIR. *v. neutre;* 1re *e* muet. *Veni*, deux brèves. *Je viens, nous venons, je venois, je vins, je suis venu, je viendrai, je viendrois, viens, que je vienne, je vinsse, venant, venu.*

REM. *Venir* se dit du lieu où l'on n'est pas à celui où l'on est; & *aller* de celui où l'on est à celui où l'on n'est pas. Mr de Vaugelas a dit, dans sa belle Traduction de Quinte-Curce: Alexandre *vint* mettre le siège devant Célène. Il semble qu'il falloit dire, *alla* mettre le siège, &c. Quinte-Curce, qui parle n'étant pas à Célène, lorsqu'il écrivoit l'Histoire d'Alexandre.

Venir se dit pourtant, au lieu d'*aller*, quand on y joint *avec moi*, ou *avec nous*. Un homme qui est à Paris, dira fort bien à un autre: *Viendrez* vous *avec moi* à Versailles? Voulez-vous *venir avec nous* à Londres? *Aller* n'iroit pas bien dans ces occasions, & autres semblables.

☞ Ce verbe régit l'ablatif de la chose qu'on quitte, & le datif de celle où l'on arrive; *venir de* Versailles *à* Paris. Il régit l'infinitif sans particule, quand cet infinitif a rapport au lieu où l'on arrive; & l'infinitif avec la particule *de*, quand cet infinitif se rapporte au lieu que l'on quitte: Je *viens chercher* mon livre, je *viens de* le *porter* à, &c: avec ce dernier régime, il marque un temps passé depuis peu. Ainsi, je *viens de porter* signifie *j'ai porté depuis peu*. Dans certaines occasions il prend la particule *à*; il *vint à* passer par-là, &c. *En venir* régit le datif & l'infinitif avec *à*. Ils *en vinrent aux* mains: nous *en vinmes* ensuite *à discuter* la seconde question.

VENISE. (ville d'Italie.)

VÉNITIEN, enne. *s.* & *adj. m.* & *f.* 1re *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 3e; 2e longue au 1er. *Venize, véni-cien, cié-ne.*

VENT. *subst m.* VENTAIL. *subst. m.* VENTE. *s. f.* VENTER. *v. act.* VENTEUX, euse. *adj.* 1re longue, 2e longue dans les deux derniers. *Van, vantail :* (mouillez l'*l.*) *Vante, vanté, van-teû, eû-ze.*

Avoir le vent en poupe est une expression basse & dans le propre & dans le figuré. P. Corneille l'a employée dans une Tragédie, & il réunit les deux sens dans le même vers. Il représente César

Ayant le vent en poupe, ainsi que sa fortune.

VENTILATEUR. *s. m.* (Physique.) VENTILATION. *s. f.* VENTILER. *v. act.* (Palais.) Prononcez *vantila-teur, la-cion, lé.*

VENTOSITÉ. *subst. f.* VENTOUSE. *s. f.* VENTOUSER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *Vantozité, vantoû-ze, tou-zé.*

VENTRE. *subst. m.* VENTRÉE. *s. f.* VENTRICULE. *s. m.* VENTRIÈRE. *s. f.* VENTRU, ue. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 2d, le 4e & le dernier. *Vantre, vantré-e, van-trikule, vin-tri-è-re, tru, trû-e.*

VENUE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Venu-e. . . . Tout d'une venue*, adv.

VÉNUS. *s. f.* 1re *é* fermé. Prononcez l'*s* finale.

VÉNUSTÉ. *s. f.* vieux mot protégé par Mr Ménage, qui n'a pu le sauver des dégoûts du public.

VEP

VÊPRES. *subst. fém. pl.* 1re longue. *Vêpre. . . . Le vêpre*, pour *le soir*, est vieux. *Vêpres* n'a point de singulier.

VER

VER. *s. m.* l'*è* est ouvert & long. *Vèr ;* au pluriel *vers*, long. *Vêr.*

VÉRACITÉ. *subst. f.* 1re & dernière *é* fermé. Tout bref.

VERBAL, ale. *adjectif.* VERBALEMENT. *adv.* VERBALISER. *v. act.* 1re *è* ouvert & tout bref. *Vèr-bal, bale, baleman, balizé ;* 3e *e* muet au 2d & 3e.

☞ On appelle en Grammaire substantifs & adjectifs *verbaux* ceux qui sont dérivés de quelque verbe, soit immédiatement, comme *réglement* & *agréable* qui viennent de *régler* & *agréer*, soit par le moyen du latin, comme *donation* & *possible*, qui viennent de *donare* & *posse.*

VERBE. *s. m.* 1re *é* ouvert. *Verbe.*

☞ Le *verbe* est un mot qui exprime l'action du sujet, ou produite par lui, ou reçue dans lui, comme dans *je bats, je suis battu, j'aime, je suis aimé*, &c.

☞ Quand le verbe a plusieurs nominatifs de différentes personnes, il doit s'accorder avec la personne la plus noble. Or la 1re est censée plus noble que la 2e, & la 2e plus que la 3e: *vous* & *moi sommes* d'accord; *vous* & *lui sçavez* la chose; du reste la personne qui parle se nomme toujours la dernière en françois; *vous* & *moi*, *ces messieurs* & *nous*. Au contraire on met toujours la première, la personne à qui l'on parle: *vous* & *ces messieurs*, &c. Pour ce qui regarde le nombre, quand il y a plusieurs nominatifs, quoiqu'ils soient au singulier, on met le verbe ordinairement au pluriel.

☞ 1° Le *verbe* doit s'accorder avec son *nominatif*, ou *le sujet*, en nombres & en personnes, de sorte que si le sujet est de la 3e personne & au pluriel, il faut mettre aussi le verbe au pluriel & à la 3e personne, &c.

☞ 2° On divise les verbes en *verbes substantifs*, *verbes adjectifs*, & *verbes auxiliaires*. Les *verbes adjectifs* se subdivisent en *verbes actifs, passifs, neutre, réciproque, impersonnel*. Voyez tous ces mots.

☞ 3° Les *verbes actifs* sont les seuls qui aient un régime proprement dit. Il n'en faut jamais mettre deux qui aient des régimes différens avec le régime d'un seul; comme dans cette phrase: *ayant embrassé & donné la bénédiction à son fils*; *embrassé* régit l'accusatif, *donné* le datif; le cas n'est pourtant qu'au datif; c'est une faute: Il faut dire alors *ayant embrassé son fils, & lui ayant donné sa bénédiction.*

Aucun verbe ne peut avoir deux régimes *simples* ou *absolus*, & il n'en est pas de la langue françoise comme de la latine, qui a des verbes régissant deux accusatifs. Mr l'Abbé d'Olivet critique avec raison ce vers de Racine, Bajazet: (acte II, sc. 5.)

Ne *vous* informez point *ce* que je deviendrai.

Dans ce vers, *informer* a deux régimes simples, *vous* & *ce*. Il falloit, ne *vous informez* point de *ce* que je deviendrai. Cette autre phrase

Ne *me demandez* point *ce* que je deviendrai.

est correcte; car *me* est là pour, *à moi*, qui est au da-

tif; & il n'y a que *ce*, qui soit régime simple. Voyez *Remarques sur Racine*, par d'Olivet. LI.

VERBEUX, euse. *adj.* Ce mot n'est pas encore bien établi; 2e longue. *Ver-beû, beû-ze.*

VERBIAGE. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e & 3e brèves. *Vèrbi-age.*

VERBIAGER. *v. neutre.* VERBIAGEUR, euse. *s. m.* & *f.* VERBOSITÉ. *subst. fém.* mots hazardés, & tout au plus recevables dans le discours familier. 2e du dernier, & 4e du 3e longues. Prononcez *Vèrbi-ajé, jeur, jeû-ze; vèrbôzité.*

VERD, VERTE. *adj.* l'*è* est ouvert. *Vèr, vèr-te;* 1re brève.

REM. Verd, verdâtre, verdoyant, se mettent toujours après le substantif.

VERDÂTRE. *adj.* VERDEUR. *s. f.* VERDIR. *v. neutre.* VERDOYANT, ante. *adject.* VERDOYER. *v. neutre.* VERDURE. *s. f.* 1re *è* ouvert & brève; 2e longue dans le 1er & le dernier, 3e longue dans le 4e & le 5e. *Vèrdâtre, vèrdeur, vèrdi, doa-ïan, ante, doa-ïé, dûre.*

REM. Verdeur se dit du vin, & *verdure* des plantes.

Verdir est vieux: on dit *reverdir.*

VERDERIE. *s. f.* VERDIER. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, 3e longue au 1er. *Vèrderi-e, vèr-dié.*

VERDUN, (nom de deux villes de France.) 1re *è* ouvert. *Vèr-deun.*

VÉRÉCOND, onde. *adj. m.* & *f.* C'est un latinisme, qui n'a pas passé.

VÉRETTE. *subst. f.* C'est ainsi que les Angevins appellent la petite vérole.

VÉREUX, euse. *adjectif.* 1re *é* fermé & brève, 2e longue. *Vé-reû, reû-ze.*

VERGE. *s. f.* VERGER. *subst. masc.* VERGETTER. *v. act.* VERGETTE. *s. f.* 1re *è* ouvert & bref. *Vèrje, vèrjé, vèr-jeté, vèrjète;* 2e *e* muet au 1er & avant-dernier, *é* fermé au 2d, *è* moyen au dernier.

VERGLACÉ, ée. *adject.* VERGLACER. *v. neutre impersonnel.* VERGLAS. *subst. m.* 1re *è* ouvert, 2e brève dans les trois 1ers, longue dans le dernier, 3e longue dans le 2d. *Vèrglacé, é-e, é; vèr-glâ.*

REM. Verglacer ne se dit qu'à la 3e personne; *il verglace*, il est peu usité, & on dit plutôt; il *fait du verglas.*

VERGOGNE. *s. f.* VERGOGNEUX, euse. *adj. m.* & *f.* Ils sont vieux, & l'on ne s'en sert plus. On dit *honte, honteux.*

VÉRIDICITÉ. *s. f.* VÉ-

RIDIQUE. *adj.* VÉRIFICATEUR. *s. m.* VÉRIFICATION. *s. f.* VÉRIFIER. *v. act.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Véridicité, dike, vérifika-teur, ka-cion, vérifi-é.*

VÉRITABLE. *adj.* VÉRITABLEMENT. *adv.* VÉRITÉ. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. *Véritableman*, &c.

En vérité, à la vérité, adverbes.

VERJUS. *subst. m.* VERJUTÉ, ée. *adject.* 1re *è* ouvert & brève, 2e brève aussi, 3e longue dans le 3e. *Vèrjue, juté, e-e.*

VERMANDOIS. *subst. m.* 1re *è* ouvert, 2e & 3e longues. *Vèrman-doâ.*

VERMEIL, eille. *adject.* VERMEIL. *s. m.* VERMILLON. *s. m.* 1re *è* ouvert & brève, 2e brève aussi, *è* moyen. Mouillez les *ll. Vèrmèil, mè-glie, mi-glion.*

VERMICELLI. *subst. m.* Prononcez *vèrmicèli*; 1re *è* ouvert, 3e *è* moyen.

VERMICULAIRE, VERMIFORME, *adj.* (Médecine.) VERMICULÉ, ée. *adject.* (Sculpture.) VERMIFUGE. *adj.* & *s. m.* (Médecine.) 1re *è* ouvert, 4e *è* moyen & long au 1er, *é* fermé au 3e & 4e. Prononcez *vèrmikul-re, vèrmifôrme, vèrmikulé, lé-e, vèrmifuje.*

VERMINE. *s. f.* VERMISSEAU. *subst. m.* 1re *è* ouvert & brève, 2e brève aussi, 3e douteuse dans le 2d. *Vèrmine, vèrmiço*; au pluriel *vermisseaux.*

VERMOULER. (SE) *v. réciproque.* VERMOLU, ue. *adj.* VERMOULURE. *subst. f.* 1re *è* ouvert & brève, 2e brève, 3e longue dans le 2e & le dernier. *Vèrmou-lé, vèrmou-lu, lû-e, lû-re.*

VERNEUIL, VERNON. (villes de Normandie;) 1re *è* ouvert. Mouillez l'*l* finale du 1er. *Vèr-neuil, vèr-non.*

VERNIS. *s. m.* VERNISSER, ou VERNIR. *v. actif.* VERNISSURE. *s. f.* 1re *è* ouvert & brève, 2e brève, 3e longue dans le dernier. *Vèrni, nicé, ni, niçûre.*

VÉROLE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Vérole.*

REM. *Vérole* tout seul s'entend de la grosse, à moins qu'il n'y ait quelque chose qui le fasse entendre de la petite, comme *il est marqué de vérole.* MEN. Au reste ce mot n'est guère usité parmi les honnêtes gens, & l'on se sert d'autres expressions, quand on veut désigner cette vilaine maladie.

VÉROLÉ, ée. *adj.* VÉROLIQUE. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Vérolé, lé-e, like.*

VÉRONE. *s. f.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet.

VOLIÈRE. *subst. f.*

VERRAT. *s. m.* VERRE. *s. m.* VERRÉE. *s. f.* VERRERIE. *subst. f.* VERRIER. *s. m.* VERRIÈRE. *s. f.* 1re *è* très-ouvert & long. *Vèr-ra, vèr-re, rè e, reri-e, rié, riè-re;* 2e longue dans le 3e & dernier, douteuse dans le pénultième.

VERROUIL. *subst. m.* ou VERROU. *s. m.* VERROUILLER. *v. act.* 1re *é* fermé, ouvert & long. *Vèr-rou, rouglié;* au pluriel *verroux.*

VERRUE. *s. f.* 1re *è* ouvert & long, 2e longue. *Vèrrûe.*

VERS. *s. m.* VERS. *préposition.* A VERSE. *adv.* VERSEAU. *s. m.* VERSER. *v. act.* VERSET. *s. m.* les deux 1ers longs, 1re *è* ouvert & bref dans les autres. *Vèr, vèrcé, vèrso, vèr-sé, vèrsè.*

REM. Il ne faut pas confondre *vers* & *envers* : l'un est le *versùs*, l'autre l'*ergà* des latins. P. Corneille a employé l'un pour l'autre.

César s'efforcera de s'acquitter *vers vous.*

Il falloit *envers vous.* Voyez *Envers.*

☞ 1° *VERS* régit quelquefois des adverbes ; tournez-vous un peu plus *vers là;* avancez davantage *vers ici.* Mr VAUGELAS condamne *vers ou* dans cette phrase : Il se rendit en un tel lieu *vers où* l'armée s'avança : mais là *vers où* est relatif. Quand il est employé sans relation, il n'est pas vicieux, comme lorsqu'on dit *vers où allez-vous?* REGN.

2° *VERSER* régit l'accusatif, & la préposition *sur* ou *dans* : *être versé* la préposition *dans ; verser de* l'eau sur le feu ; *être versé dans* les affaires.

VERSAILLES. (ville de l'Isle de France.) 2e longue. Mouillez les *ll. Vèrsá-glie ;* 1re *è* ouvert, 3e *e* muet.

VERSIFICATEUR. *s. m.* VERSIFICATION. *s. f.* VERSIFIER. *v. act.* VERSION. *s. f.* 1re *è* ouvert. Tout bref. *Vèrsifika-teur, ka-cion, vèrsifi-é, vèr-sion. . . Version.* Voyez *Traduction.*

VERT. Voyez *Verd.*

VERTÉBRAL, ale. *adj. m.* & *f.* VERTÈBRE. *subst. f.* 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé aux deux 1ers, *é* moyen au 2d. *Vèrté-bral, brale, vèrtèbre.*

VERTEMENT. *adv.* 1re *è* ouvert, 2e *e* muet. *Vèrteman.* Tout bref.

VERTICAL, ale. *adj. m.* & *f.* VERTICALEMENT. *adv.* VERTICALITÉ. *subst. f.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 2d & 3e. *Vèrtikal, kale, kaleman, kalité.*

VERTIGE. *s. m.* VERTI-

go. *s. m.* 1re *è* ouvert. Tout bref

VERTU. *subst. fém.* VERTUEUSEMENT. *adverbe.* VERTUEUX, euse. *adj.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue. *Vèrtu, tu-eû-zeman, tu-eû, eû-ze.*

☞ *En vertu*, adv. régit le génitif. *En vertu de l'Ordonnance*, &c.

VERTUMNE. *subst. m.* 1re *è* ouvert, 2e longue, 3e *e* muet : *um* a le son d'*ome*. Prononcez *Vèr-tome-ne*, faisant très-bref l'*e* muet ajoûté à l'*m*.

VERVE. *s. f.* 1re *è* ouvert & bref. *Vèrve.*

VERVEINE. *subst. fém.* VERVEUX. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen au 1er, longue au 2d. *Vèrvène, vèr-veû.*

VERVINS. (ville de Picardie.) 1re *è* ouvert. *Vèr-vein.*

VES

VESCE. *s. f.* VESCERON. *s. m.* 1re *è* moyen & long, 2e *e* muet. *Vèce, vèce-ron.*

VÉSICATOIRE. *s. m.* VÉSICULE. *subst. m.* (Médecine.) 1re *é* fermé, 4e longue au 1er. *Vésika-toâ-re, vésikule.*

VESSE. *s. f.* VESSER ou VESSIR. *verbe neutre*; 1re *è* moyen & long. *Vèce, vècé, vèci.*

VESSIE. *s. f.* 1re *è* moyen, 2e longue. *Vèci-è.* Le P. Buffier veut que le 1er *e* soit muet; ce qui est contre l'analogie de la langue, les *e* suivis de deux *ss* étant tous moyens, excepté dans quelques verbes commençans par la réduplicative, comme *ressembler, ressentir*, &c.

VESTALE. *subst. fém.* Tout bref. *Vès-tale*; 1re *è* moyen.

VESTE. *s. f.* VESTIBULE. *s. m.* VESTIGES. *s. m. pl.* 1re *è* moyen, 2e brève, excepté dans le dernier où elle est longue. *Vès-te, vèstibule, vèstige.*

☞ *VESTIGES* se dit de ce qui a été dans un lieu, & *traces* de ce qui y a passé : on dit les *vestiges d'un château* & les *traces d'un cerf*; dans le figuré on les confond. SYNON.

VET

VÊTEMENT. *s. m.* 1re *é* ouvert & long, 2e *e* muet & bref. *Vèteman.*

VÉTÉRAN. *s. m.* VÉTÉRANCE. *s. f.* 1re & 2e *é* fermés, 3e longue dans le 2d. *Vèterán, rance.*

VÉTILLE. *s. f.* VÉTILLER. *v. neutre.* VÉTILLERIE. *s. f.* VÉTILLEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e brève. Mouillez les *ll*, *Vé-ti-glie, ti-glié, glie-ri-e, glieur, glieû-ze.*

VÊTIR. *v. act.* VÊTURE.

qui a de la sincérité & de la

URINEUX, euse. *adj. m.*

s. f. 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Vêti, vêture. . . Vêtir, je vêts, nous vêtons, je vêtois, je vêtis, j'ai vêtu, je vêtirai, je vêtirois, que je vête, je vêtisse, vêtant, vêtu.*

☞ *Être vêtu* régit l'ablatif avec l'article *de, du, des.*

L'actif *vêtir* est peu usité; *habiller* ou *revêtir* sont plus en usage, le 1er pour le propre, & le 2d pour le figuré.

VÉTUSTÉ. *s. f.* Il ne se dit que des édifices. 1re & 3e *é* fermés.

V E U

VEUF, VEUVE. *subst. f.* Prononcez *Veuf, veuve*, & non pas *vef, vève*; 1re brève.

Rem. On écrivoit autrefois *veufve* ou *vefve.*

VEUVAGE. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Veu-vage.*

V E X

VEXATION. *subst. fém.* VEXER. *v. act.* Tout bref. *Vèk-sa-cion, vèk-cé*; 1re *è* moyen.

VEXIN. *s. m.* 1re *è* moyen & bref. *Vek-cein.*

U G E

Uge, pénultième douteuse. *Déluge, réfuge, juge*; mais elle devient brève devant une syllabe masculine. *Réfugier, juger.*

U I

Ui, diphthongue, est douteux. *Cuir, cuisine, fuir*, &c. Dans *vuide, vuider*, on n'entend que l'*i*, & l'on prononce *vide, vidé.*

V I A

VIAGER, gère. *adjectif.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d. *Vi-a-gé, gère*; 3e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d.

VIANDE. *s. f.* 1re longue. *Vian-de.*

☞ *Viande* a une signification plus étendue que *chair.* On dit *viande de carême* en parlant des légumes, &c. *Chair* ne se dit que des animaux, & quelquefois du fruit. SYNON.

VIATIQUE. *subst. masc.* Tout bref. *Vi-a-tike.*

VIBRATION. *s. f.* Prononcez *Vibra-cion.*

V I C

VICAIRE. *s. m.* VICAIRIE ou VICAIRERIE. *subst. f.* VICARIAL, ale. *adj.* VICARIAT. *s. m.* VICARIER. *verbe neutre*; 1re brève, 2e longue dans les trois 1ers, pénultième du 2d & du 3e longue. *Vikère, kèri-e, kèreri-e, kari-al, ale kari-a, kari-é*; 2e *è* moyen aux trois 1ers.

VICE. *s. m.* 1re brève. Ce mot en tant qu'il signifie *qui tient la place*, ne se dit pas tout seul; mais il entre dans la composition de plusieurs

cuser, refuser, récuser; celle

longue dans le 1er, le 2d & le

prononce en Saxe l'u du mot *fuhren*. BUF.

Nous avons mis, ces diphtongues à leur place.

mots, qui sont masculins ou féminins, selon le genre du mot auquel *vice* est joint. *Vice-Roi*, *Vice-Légat*, sont masculins. *Vice-Royauté*, *Vice-Légation*, féminins.

Dans certains substantifs, on retranche *ce* de *vice*. *Vidame*, *vicomte*, *vibailli*, & non pas *Vicebailli*, comme dit toujours REGNARD.

VICENCE. (ville d'Italie.) 2e longue, 3e *e* muet. *Vi-sanse*.

VICENTIN. *s. m.* 2e longue. *Vi-san-tein*.

VICHI. (ville du Bourbonnois.) *Vichi*.

VICIER. *v. act.* VICIEUX, euse. *adj.* VICIEUSEMENT. *adv.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les trois derniers. *Vi-cié*, *vici-eû*, *eû-ze*, *eû-zeman*.

VICISSITUDE. *subst. f.* Tout bref. *Vicicitude*.

VICOMTE. *s. m.* VICOMTÉ. *s. f.* 2e longue. *Vikonte*, *konté*.

VICOMTESSE. *subst. fém.* 2e longue, 3e brève. *Vikontèce*; 3e *è* moyen, 4e *e* muet.

VICTIME. *subst. fém.* 2e brève. *Vik-time*. Il régit le génitif.

VICTOIRE. *s. f.* VICTORIEUX, euse. *adj.* VICTORIEUSEMENT. *adv.* 2e du 1er & 3e des autres longues. *Vik-toâ-re*, *tori-eû*, *eû-ze*, *eû-zeman*.

REM. En vers & dans la prose poëtique, on fait régir à *victorieux* le génitif de certains noms. On dit, *victorieux des ans*, *des injures du temps*, &c.

Un Auteur a dit, *acquérir la victoire*; le terme propre est *remporter* dans le propre, & quelquefois *obtenir* dans le figuré.

VID

VIDAME, VIDAMÉ. *s. m.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

VIDUITÉ. *subst. f.* dernière *é* fermé. *Vidu-ité*.

UIE

UIE, pénultième longue. *Pluie*, *truie*, *il s'ennuie*. Prononcez *ui-e*.

VIE

VIE. *subst. f.* 1re longue. *Vi-e*.

REM. Le peuple dit, *tourmenter sa pauvre vie*. Boileau s'est efforcé d'annoblir cette expression basse & triviale. L'héritier . . . qui . . . .

Tourmenta quarante ans *sa vie infortunée*.

Mr de S. Marc demande si Boileau a réussi.

VIEIL ou VIEUX, VIEILLE. *adject.* & *s. m.* & *f.* 1er bref, 2d long; 1re longue dans le 3e. *Vièil*, monosylla-

LER. v. *neutre*. Mouillez les *ll*; 4e longue au 2d. Prononcez *Vaci-glis-cion*, *glia-toá-*

lant ne s'emploie ainsi que quand il est après le substantif, & qu'il termine la phrase

be. *Vieux*, monosyllabe. *Viègle*; 1re *è* moyen.

Vieux, quand il est seul, précède ordinairement le substantif. Le proverbe dit, jeune chair, & *vieux* poisson. Quand il est accompagné des adverbes de comparaison, *très*, *bien*, *fort*, on peut le mettre devant ou après : C'est un *très-vieux* médecin, ou un médecin *très-vieux*. Avec *plus*, *extrêmement*, & autres semblables, il se place toujours après. C'est un homme *plus vieux* qu'on ne pense, un homme *extrêmement vieux*.

☞ 1° *Vieil* & *Vieux* sont tous deux bons. Mais le 1er ne doit jamais se mettre à la fin de la phrase, ni devant des substantifs qui commencent par une consonne; comme *c'est un homme vieil*, un *vieil manteau*, &c. Le seul usage de *vieil* est devant les substantifs qui commencent par une voyelle; comme *vieil ami*, *vieil habit*, &c; *vieux* peut y servir, mais *vieil* est là beaucoup meilleur. Vaug. L'Auteur du Dict. d'Orth. observe sur cette remarque que *vieil* n'est plus admis que dans ce sens : *le vieil Adam*, *le vieil homme*, & que cette observation qui est de Ménage a prévalu sur le sentiment de Vaug.

☞ 2° *Vieux* & *Ancien* ne se disent pas toujours indifféremment; on dit *le vieux* ou l'*ancien testament*; de *vieilles-histoires*, ou d'*anciennes histoires*; de *vieux manuscrits*, ou d'*anciens manuscrits*; de *vieux romans*, ou d'*anciens romans*. Mais *vieux livres* & *vieux tableaux* n'est pas la même chose que *anciens livres*, *anciens tableaux*; le 1er signifie des livres, des tableaux usés; l'autre des livres & des tableaux faits par les Auteurs ou les peintres de l'antiquité. On dit *vieux style*, en matière de Palais, pour dire l'*ancienne pratique*; en matière de langue, pour dire *un style qui n'est plus en usage*; & en matière de chronologie, pour *la manière de compter les années, sans égard à la réformation du calendrier*.

Généralement parlant, *vieux* a rapport à l'*âge*; *ancien* au siècle, ou à la priorité de réception dans une charge. On dit qu'Aristote est plus *ancien* que Cicéron, parce qu'il vivoit dans un siècle, qui précède de beaucoup le siècle où Cicéron vivoit. Nous disons, au contraire, que Cicéron étoit plus *vieux* que Virgile, parce qu'il avoit plus d'âge, & qu'il vivoit dans le même siècle. Un conseiller dira d'un de ses confrères : Il est mon *ancien*,

longue. *Vein-keur.*

VAIS. 1re personne du

VALETUDINAIRE. *adj.* *Valétudinère*; 2e *e* fermé,

c'est-à-dire, qu'il a été reçu avant moi, quoiqu'il soit plus jeune que moi. BOUH. Voyez *Ancien.*

VIEILLARD. *subst. m.* VIEILLERIES. *s. f. pl.* VIEILLESSE. *s. f.* VIEILLIR. *v. neutre.* VIEILLOT, otte. *adject.* 1re longue, *è* moyen, pénultième du 2d longue : le reste bref. Mouillez les *ll.* *Viè-gliar, glie-ri-e, gliè-ce, viè-gli, glio, glio-te.*

VIELLE. *s. f.* VIELLER. *v. neutre.* VIELLEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, longue au 4e. *Viè-le, viè-lé, viè-leur, leû-ze.*

VIENNE. (nom de deux villes.) 1re *è* moyen, 2e *e* muet. *Viè-ne.*

VIENNOIS. *subst. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Viè-nôâ.*

VIERGE. *s. f.* 1re brève. *Vièr-ge*, *è* ouvert.

VIF

VIF, VIVE. *adj.* VIF. *s. m.* 1re longue dans le 2d. *Vif, vi-ve, vif.*

VIG

VIGILANCE. *subst. f.* VIGILANT, ante. *adjectif.* VIGILE. *subst. fém.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les trois 1ers. *Vigilanse, lan, lante*, &c.

VIGNE. *s. f.* VIGNERON. *s. m.* VIGNETTE. *s. f.* VIGNOBLE. *subst. m.* 1re brève. Mouillez le *gn. Vi-gne, gnè-ron, gnè-te, gno-ble*; 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au 3e.

VIGOGNE. *s. f.* Mouillez le *gn*; 3e *e* muet.

VIGOUREUX, euse. *adj.* VIGOUREUSEMENT. *adverb.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Vigou-reû, reû-ze, reû-ze-man*; 4e *e* muet au 2d & 3e.

VIGUERIE. *subst. f.* VIGUIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d, 3e longue dans le 1er. *Vigherie, vi-ghié*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

VIGUEUR. *s. f.* deux brèves. *Vi-gheur.*

REM. *Vigueur* se dit absolument, & sans régime. On dit, *rempli d'ardeur pour* quelqu'un; mais on ne dit pas *rempli de vigueur pour*, &c. comme a dit Boileau :

Que tous *remplis pour* lui *d'*une égale *vigueur.*

VIL

VIL, VILE. *adj.* VILAIN, aine. *adject.* VILAINEMENT. *adv.* 1re brève, 2e douteuse dans le 3e. *Vil, vile, vi-lein, lène, lèneman.*

REM. *Vilain*, placé devant *homme*, a un sens différent de celui qu'il a, quand il est placé après. *Vilain homme* présente tantôt l'idée de quelqu'un de désagréable

par la figure, ou par la malpropreté; tantôt quelqu'un de déplaisant par les manières & par les vices. *Homme vilain* présente celui qui manque de générosité, ou qui est d'une épargne sordide dans sa dépense. GIR.

VÎLETÉ, ou VILITÉ. *s. f.* L'usage semble se déclarer pour le 1er. DICT. D'ORTHOGRAPHE.

VILEBREQUIN. Voyez *Virebrequin.*

VILENIE. *subst. fém.* 2e *e* muet & brève, 3e longue. *Vileni-e.*

☞ L'usage est pour *vilenie*, quoique pourtant la raison voudroit qu'on écrivît *vilainie.*

VILIPENDER. *v. act.* Il est du style familier; 3e longue, 4e *é* fermé. *Vilipandé.*

VILLAGE. *s. m.* VILLAGEOIS, oise. *adjectif* & *s. m.* & *f.* VILLASSE. *s. f.* VILLE. *s. f.* VILLETTE. *subst. f.* On ne mouille pas les *ll. Vilage, la-joâ, joâ-ze; vilace, vile, vilète:* les deux 1res brèves, 3e longue dans le 2d & le 3e, 2e *e* muet au 5e, *è* moyen au dernier.

☞ 1° On dit Monsieur est *à la ville*, pour dire qu'il n'est pas à la campagne, & on dit: Monsieur est *en ville*, pour marquer qu'il n'est pas au logis.

☞ 2° *VILLE*, joint à quelque nom propre de Royaume ou d'État, prend indifféremment l'article défini ou l'indéfini. On dit villes *d'*Asie, *de* France, *d'*Italie, ou *de l'*Asie, *de la* France, *de l'*Italie.

REM. Les noms de villes qui ont la terminaison masculine, sont masculins; mais ceux qui finissent en *e* muet, sont tantôt masculins, & tantôt féminins. L'on ne peut établir là-dessus une règle générale: *Paris* est fort *peuplé*: *Rome* fut *saccagée* par les Gaulois. *Dresde* a été *pris* & *repris.* Ceux de ces noms, qui portent l'article féminin, sont toujours féminins. *La Rochelle* fut *assiégée* par Louis XIII.

VIN

VIN. *s. m.* VINAIGRE. *s. m.* VINAIGRER. *v. act.* VINAIGRETTE. *s. f.* VINAIGRIER. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le dernier. *Vein, vi-nè-gre, vinègré, grète, grié;* 2e *è* moyen aux quatre derniers, 3e *e* muet au 2d, fermé au 3e & dernier, moyen au 4e.

VINDICATIF, ive. *adj.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2d. *Veindikatif, tive.*

VINDICATION. *subst. f.* (terme de Palais.) Prononcez *vein-dika-cion.*

déja fait. GIR.

CULEUX, euse. *adj. m.* & *f.* (termes

VINÉE. *subst. fém.* VINEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Vi-né-e, neû, neû-ze.*

VINGT. *s. m.* & *adject.* VINGTAINE. *s. f.* VINGTIÈME. *adj.* 1re longue. *Vein, vein-tène, vein-tiè-me.* On doit dire *vingt & un, vingt & deux*, & non pas *vingt-un, vingt-deux* Sur cette observation, le P. Buffier remarque qu'on ne doit mettre la conjonction & qu'après *un*; & que ce feroit un gasconisme de dire, *vingt & deux, vingt & trois*, &c.

On dit *vingt & un an, vingt & un jour*, comme on dit, *vingt & un écu, vingt & une semaine.* Ailleurs *vingt & un* est suivi du pluriel: *vingt & un chevaux, vingt & un volumes.* BUF.

Dans *vingt*, au singulier, on ne prononce jamais le *g*, & le *t* ne se fait sentir que devant une voyelle. *Vingt chevaux, vingt hommes.* Prononcez *vein chevô, vein-tome.* Dans *quatre-vingts* & *six-vingts*, on ne prononce ni le *g*, ni le *t*, & l'*s* ne se prononce que devant une voyelle, où elle prend le son du *z*. *Quatre-vingts hommes.* Prononcez *katre-vein-zome.* BUF.

☞ *VINGT* & *cent* sont les seuls noms de nombre qui prennent une *s*. *Quatre-vingts, quatre cens.*

VINS, VINT. Voyez *Venir.*

VIO

VIOL. *s. m.* VIOLATEUR. *s. m.* VIOLATION. *s. f.* VIOLEMENT. *s. m.* VIOLER. *v. act.* Tout bref. *vi-ol, vi-o-la-teur, la-cion, leman, lé*; 3e *e* muet au 4e, *é* fermé au dernier.

VIOLAT. *s. m.* VIOLET, ette. *adj.* VIOLETTE. *subst. f.* VIOLIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier. *Vio-la, vio-lè, lète, lié*; 2e *è* moyen dans le 2d, 3e & 4e, *é* fermé dans le dernier.

REM. Violet se met toujours après le substantif. Un *habit violet.*

VIOLEMMENT. *adv.* VIOLENCE. *s. f.* VIOLENT, ente. *adject.* VIOLENTER. *v. act.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d, le 4e & le dervier. *Vi-o-laman, vi-o-lance, lan, lante, lanté.*

☞ *Faire violence* régit le datif.

VIOLON. *subst. m.* VIOLONCELLE. *s. m.* Tout bref. *Vio-lon, vio-lon-cèle*; *è* moyen.

VIP

VIPÈRE. *s. f.* VIPÈREAU. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, 3e douteuse dans le

le dernier. *Vipère, vipéro;* 2ᵉ *é* moyen au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

Rem. On a fait autrefois *vipère* masculin; mais aujourd'hui il est féminin. Une *vipère.*

VIR

Uire. (Prononcez *ui-re.*) Terminaison de quelques verbes de la 4ᵉ conjugaison. Ils ont le participe présent en *uisant*, le passé en *uit*, le présent de l'indicatif en *uis*, le prétérit en *uisis*. Produire, produisant, je produis, je produisis, &c.

VIREBREQUIN. *subst. masculin. Virebre-kein.* Tout bref.

VIRELAI. *substantif masc.* 2ᵉ *e* muet, 3ᵉ *é* ouvert. *Virelè.*

VIRGINAL, ale. *adject.* Virginité. *s. f.* Tout bref. *Vir-ginal, ale; virginité*, & non pas *vier-ginal*, &c.

VIRGOULEUSE. *subst. fém.* 3ᵉ longue. *Vir-gou-leûze.*

VIRGULE. *s. fém.* Tout bref. Voyez *Ponctuation.*

VIRIL, ile. *adj.* Virilement. *adv.* 3ᵉ *e* muet. *Viri-leman.*

VIROLE. *subst. f.* 2ᵉ brève.

VIRTUALITÉ. *subst. f.* Virtuel, elle. *adj.* Virtuellement. *adv.* (Philosophie.) Prononcez *virtu-alité, tu-èl, èle, èleman;* 3ᵉ *è* moyen aux trois dernières.

VIRTUOSE. *s. m.* 3ᵉ longue, 4ᵉ *e* muet. *Virtu-ôze.*

VIRULENT, ente. *adj.* Virus. *s. m.* (Médecine) 3ᵉ longue au 2ᵈ. *Virulan, lante; virus.*

VIS

VIS. *s. f.* Vis-a-vis. *adv. préposition* & *s. m.* Prononcez *Vis; vi-za-vi.* Cette préposition régit le génitif. *Vis-à-vis de lui.*

VISAGE. *s. m.* 2ᵉ brève. *Vi-zage. Faire bon* ou *mauvais visage* régit le datif. Il est du style familier, & P. Corneille a tort de l'avoir employé dans une Tragédie. *Horace:* (acte I, sc. 7.)

Si je l'entretins hier, & lui fis bon *visage.*

VISCÉRAL, ale. *adject.* Viscères. *subst. m. pl.* 2ᵉ *é* fermé aux deux 1ᵉʳˢ, *è* moyen & long au 3ᵉ, *Vicéral, rale; vicère.*

VISCOSITÉ. *s. f.* 2ᵉ longue. *Vis-kôsité.*

VISÉE. *s. f.* Viser. *verbe neutre* & *act.* 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ. *Vizé-e; vizé.*

☞ *Viser*, neutre, régit le datif & l'infinitif avec *à*; actif, il régit l'accusatif.

VISIBILITÉ. *s. f.* VISIBLE. *adject.* VISIBLEMENT. *adv* VISIÈRE. *s. f.* VISION. *s. f.* VISIONNAIRE. *s. m.* & *adj.* pénultième du 4ᵉ & du dernier longue : le reste bref. *Vizibilité, zible, zibleman, ziè-re, zion, zio-nère ;* 3ᵉ *e* muet au 2ᵈ & 3ᵉ, *è* moyen au 4ᵉ, pénultième du dernier, *è* moyen.

Rem. Vision se dit au figuré ; mais quand il est seul & sans correctif, il se prend toujours en mauvaise part.

VISIGOT. *s. m.* VISIR. *s. m.* VISIRAT. *s. m.* Prononcez *Vizigo ; vizir ; vizira.*

VISITE. *s. f.* VISITER. *v. act.* VISITEUR. *s. m.* Tout bref. *Vizite ; vizité ; vizi-teur.*

VISQUEUX, euse. *adj.* 2ᵉ longue *Vis-keû, keûse.*

VISUEL, elle. *adjectif ;* 3ᵉ *è* moyen. *Vizu-èl, èle.*

VIT

VITAL, ale. *adj. m.* & *f.* 3ᵉ *e* muet au 2ᵈ.

VITE. *adj.* & *adv.* VITEMENT. *adv.* VITESSE. *s. f.* 1ʳᵉ longue. *Vite, vîteman, vitèce ;* 2ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ, *è* moyen au 3ᵉ.

VITERBE. (ville d'Italie.) 2ᵉ *e* ouvert, 3ᵉ *è* muet. *Viterbe.*

VITRAGE. *subst. m.* VITRAUX. *s. m. pl.* VITRE. *s. f.* VITRÉ, ée. *adj.* VITRER. *v. act.* VITRERIE. *s. fém.* VITRIER. *s. masc.* 1ʳᵉ brève, excepté dans le 3ᵉ où elle est douteuse ; 2ᵉ du 2ᵈ & du 5ᵉ, & 3ᵉ du 7ᵉ longues, 2ᵉ du dernier douteuse. *Vitrage, vitrô, vitre, tré, é-e, tré, treri-e, trié.*

VITRIFICATION. *s. f.* VITRIFIER. *v. act.* Prononcez *Vitrifika-cion, vitri-fi-é.*

VITRIOL. *s. m.* VITRIOLÉ, ée. *adj.* VITRIOLIQUE. *adj.* 4ᵉ *é* fermé au 2ᵈ & 3ᵉ. *Vitri-ol, trio-lé, lé-e, tri-olike.*

VIV

VIVACE. *adj.* VIVACITÉ. *s. f.* Tout bref.

VIVANDIER, ière. *s. m.* & *f.* VIVANT, ante. *adj.* & *subst.* VIVE. *s. f.* VIVEMENT. *adv.* VIVIER. *s. m.* 1ʳᵉ longue dans le 5ᵉ & le 6ᵉ, 2ᵉ longue dans les quatre 1ᵉʳˢ, douteuse dans le dernier, 3ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ, & longue dans le 2ᵈ. *Vivan-dié, diè-re ; vivan, vante ; vîve, viveman, vi-vié.*

VIVARAIS. *s. m.* 3ᵉ *è* ouvert & long. *Vivarè.*

VIVIERS. (ville capitale du Vivarais.) 2ᵉ *é* fermé. *Vi-vié.*

VIVIFIANT, ante. *adj.* VIVIFICATION. *s. f.* VIVIFIER. *v. act.* VIVIFIQUE. *adj.* Ce dernier est peu usité. Pro-

noncez *Vivifi-an, ante; fika-cion, fi-é, fike.*

VIVIPARE. *adject. masc.* & *fém.* 3e longue. *Vivi-pâre.*

VIVOTER. v. *neutre*, VIVRE. v. *neutre* & *f. m.* VIVRE. *f. f.* Tout bref, excepté la 1re du dernier qui est longue : la 1re du 2d est brève dans le verbe, longue dans le substantif. *Vivoté, vivre, vivre. . . Je vis ; nous vivons ; je vivois ; je vécus, ou je véquis ;* (le 1er est le meilleur :) *J'ai vécu ; je vivrai ; je vivrois ; vis ; que je vive ; je vécusse ; vivant, vécu.* Il régit l'ablatif au propre, *vivre de* légumes ; & au figuré la préposition *en ;* il *vit en* grand Seigneur, *en* homme de bien. On voit que dans le 1er, l'article est indéfini, & que dans le 2d il n'y a point d'article. *Vivre*, substantif masculin, est plus d'usage au pluriel qu'au singulier : *les vivres.*

VIZIGOT, VIZIR. Voyez *Visigot, visir.*

ULC

ULCÉRATION. *subst. f.* ULCÈRE. *f. m.* ULCÉRER. v. *act.* 2e *é* fermé & brève dans le 1er & le 3e, *è* moyen & long dans le 2d. *Ulcéra-cion, ulcère, ulcéré.*

☞ Plusieurs font *ulcère* féminin ; c'est une faute. VAUG.

UN

ULE

ULE ; la pénultième est longue dans je *brûle, brûler*, il *brûlera*, &c. brève ailleurs.

ULT

ULTÉRIEUR, eure. *adject.* ULTÉRIEUREMENT. *adv.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Ultéri-eur, ri-eure, ri-eureman.*

ULTRAMONTAIN, aine. *adj.* 4e douteuse; *è* moyen au 2d. *Ultramon-tein, tène.*

REM. On dit substantivement au pluriel *les Ultramontains.*

UM

UM est long au milieu du mot *humble*, &c ; à la fin il est bref, si c'est au singulier ; *parfum*, long ; au pluriel *parfums : um* a le son d'*eun, eunble, parfeun.*

UME

UMES ; pénultième toujours longue dans les prétérits à la 1re personne du pluriel ; nous *reçumes*, nous *pumes*, &c.

UN

UN est long au milieu des mots, *j'emprunte ;* bref à la fin, si le mot est au singulier : *brun*, long ; au pluriel *bruns. Un* a le son d'*eun, j'empreun-te, breun.*

UN, UNE. *adj.* le masculin devant une consonne se prononce *eun ;* devant une

voyelle on ne prononce d'abord que l'*u*, & l'*n* se lie avec la voyelle : par exemple, un Cavalier, un homme. Prononcez *eun kavalié*, *un nome*, & non pas *eu-nome* : le féminin se prononce *u-ne*, & non pas *eune*.

☞ 1° *Un*, *Une*, quand ils n'expriment pas précisément l'unité numérique, sont mis au rang des articles ; comme quand on dit, *un Roi* doit être le père de ses Sujets. Il a pour pluriel *des*, & devant un adjectif *de* ; *un homme*, *des hommes*, *de sçavans hommes*.

Un, *Une* prend l'article indéfini ; *un*, *une*, *d'un*, *d'une*, *à un*, *à une*, *un*, *une*, *d'un*, *d'une* : mais quand il est joint à *l'autre*, il prend l'article défini, *l'un*, *l'autre*, *de l'un*, *de l'autre*, &c.

Pas un s'emploie toujours comme *aucun*. *Pas un* ne m'a été contraire ; *pas une* de vous ne peut se plaindre. Voyez *Nul*, *Aucun*.

☞ 2° Quand *un* est joint à un substantif qui régit le génitif, ce génitif prend ordinairement l'article indéfini. *Une* action *d'enfant*, *une* démarche *d'étourdi*, *un* ouvrage de critique, &c.

Si le nom, régi par *un*, est au pluriel, & suivi d'un *qui* relatif, on met le verbe au pluriel, ou au singulier. C'est *un* de *ceux*, *qui* s'y *sont* le plus *signalés*, ou bien, l'*un* de *ceux*, *qui* s'y *est* le plus *signalé*. Le pluriel est plus régulier.

UNA

UNANIME. *adj.* UNANIMEMENT. *adv.* UNANIMITÉ. *s. f.* Tout bref. *Unanimeman* ; 4ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ.

UNI

UNI, UNIE. *adj.* UNIFORME. *adj.* & *subst. m.* ou *fém.* UNIFORMÉMENT. *adv.* UNIFORMITÉ. *subst. f.* UNIMENT. *adv.* 2ᵉ du 2ᵈ longue : le reste bref. *Uni-e*, *uniforméman*, *uniman*, &c. 4ᵉ *e* muet au 3ᵉ, *é* fermé au 4ᵉ.

UNION. *s. f.* UNIQUE. *adject.* UNIQUEMENT. *adv.* UNIR. *v. act.* UNISSON. *s. m.* Tout bref. *U-nion*, *nike*, *nikeman* ; *uni* ; *uniçon*.

☞ *Unir* régit l'accusatif & le datif ; *unir ensemble* n'est pas un pléonasme.

Être uni régit l'ablatif avec l'article indéfini, ou les prépositions *par*, *sous*, &c. *Être unis d'intérêt*, ou *par les* liens de l'amitié, ou *sous les* loix de l'unité.

UNITÉ. *s. f.* UNITIF, ive. *adj.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier. *Unité* ; *unitif*, *ti-ve*.

UNIVERS. *s. m.* UNIVERSALITÉ. *s. f.* UNIVERSAUX. *s. m. pl.* UNIVERSEL, elle.

adject. UNIVERSELLEMENT. *adv.* UNIVERSITÉ. *s. f.* 3ᵉ longue : le reste bref, excepté encore la 4ᵉ du 3ᵉ qui est longue. *Univèr, vèrsalité, vèrsõ, vèrsèl, sèle, sèleman, sité;* 4ᵉ è moyen au 4ᵉ, 5ᵉ & 6ᵉ.

REM. J'ai lu dans une Édition des Caractères de Mʳ de la Bruyère, *université* de talens, pour *universalité.* Peut-être est-ce une faute d'impression ?

UNIVOCATION. *s. f.* UNIVOQUE. *adj.* (Logique) Prononcez *Univoka-cion, voke.*

VOC

VOCABULAIRE. *s. m.* VOCAL, ale. *adj.* VOCATIF. *subst. m.* VOCATION. *s. fém.* pénultième longue dans le 1ᵉʳ, è moyen : le reste bref. *Vokabulère; vokal, ale; voka-tif; voka-cion.*

☞ 1° *VOCAL* a un plur. *Vocaux*, qui en certains cas est substantif.

☞ 2° Le *Vocatif* est le 5ᵉ cas des noms; on s'en sert pour appeller la personne à qui l'on parle, ou la chose à laquelle on s'adresse : On l'exprime ordinairement par le nom sans article, ou quelquefois par le nom précédé de l'article *ô*.

Les noms mis au vocatif, sont toujours de la 2ᵉ personne, comme *Seigneur, vous êtes* mon espérance.

Si le vocatif a rapport à un verbe, ce verbe ne peut être qu'à l'impératif, ou à quelque temps de l'indicatif, & toujours à la 2ᵉ personne : *Braves soldats*, vous vous êtes acquis beaucoup de *gloire. Cieux*, écoutez ma voix; *Terre*, faites silence, &c.

VŒ

VŒU. *substantif masc.* Prononcez *veu;* au pluriel *vœux;* qu'on prononce aussi *veû*, mais long.

☞ *Faire vœu* régit l'ablatif ou l'infinitif avec *de.* Elle *a fait vœu de* chasteté. J'*ai fait vœu de* ne plus rien *prêter.*

VOG

VOGUE. *s. f.* VOGUER. *v. neutre* & *act.* VOGUEUR. *s. m.* Tout bref. *Vo-ghe, voghé, vo-gheur;* 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

VOI

VOICI, VOILA, *prépositions;* elles régissent l'accusatif. Prononcez *Voa-ci, voalà;* 1ʳᵉ brève.

Les pronoms personnels doivent précéder ces prépositions, & non pas les suivre. On ne dit pas, *voici moi, voilà lui;* mais on dit, *me voici, le voilà.*

☞ 1° L'usage veut un accent grave sur l'*à* de *voilà.*

☞ 2° *VOICI* & *VOILA.*

le Jardinier fleuriste ou la Culture universelle des

précédés de l'article *le*, *la*, *les*, doivent être suivis de *qui*, pronom relatif, indéclinable, & non pas de *que* avec le pronom personnel indéclinable. On doit dire, *le voilà, le voici qui vient; la voici, la voilà qui vient; les voici, les voilà qui viennent*, & non pas *qu'il vient, qu'elle vient, qu'ils viennent.* Remarquez de plus que, dans cette occasion, on ne peut mettre *lequel* ou *laquelle* à la place de *qui.* VAUG.

☞ 3° *VOICI* & *VOILA*, quand ils ne sont pas précédés de l'article, sont suivis quelquefois d'un *que*; *voilà que je me rends à vos ordres; voici que je viens vous obéir*, &c; mais le *que* est là cononctif, & non pas pronom relatif.

Autrefois on disoit *voilà que* c'est, pour *voilà ce que c'est*: *voilà que*, en ce sens-là, est vicieux; le *que* est là pronom relatif sans antécédent.

4° *Voici* se dit d'un objet plus proche, & *voilà* de ce qu'on vient de dire.

5° On faisoit autrefois régir à *voici* l'infinitif sans préposition. *Voici venir* ma sœur, dit P. Corneille dans Horace. On diroit aujourd'hui, *voici* ma sœur *qui vient.*

VOIE. *s. fém.* Prononcez *Voa*; monosyllabe long.

VOILE. *s. m.* & *f.* (Il est *m.* quand il signifie *un voile à voiler*, à couvrir, & *fém.* quand c'est *la voile d'un vaisseau.*) VOILER. *verbe actif.* VOILERIE. *s. f.* VOILIER. *s. m.* VOILURE. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 4e, longue dans le dernier, 3e longue dans le 3e. *Voa-le, voa-lé, voa-leri-e, voa-lie, voa-lûre*; 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d & 4e.

REM. Mettre voiles bas est une expression peu noble. P. Corneille l'a employée dans la Tragédie de Pompée: (acte II, sc. 2.)

Ses trois vaisseaux en rade *avoient mis voiles bas.*

Le même fait *voile* masculin, & le met au singulier. *Il venoit à plein voile.* Il faut *à pleines voiles.*

VOIR. *v. act. Voar*, monosyllabe douteux. *Je vois*: (Prononcez *voa*:) *nous voyons, vous voyez, ils voient.* (Prononcez *voâ*:) *je voyois, je vis, j'ai vu, je verrai, je verrois*, (& non pas je *voirai*, je *voirois*:) *vois, que je voie.* (Prononcez *voâ*:) *que nous voyions, vous voyiez, ils voient.* (Prononcez *voâ*:) *je visse, voyant, vu.* On disoit autrefois *il vid*, au lieu de *il vit.*

Rem. Plusieurs écrivent *voyent*, & prononcent *voaie*. Molière a adopté cette prononciation, puisqu'il fait ce mot de deux syllabes :

Ce que *voyene* mes yeux, franchement je m'y *fie*.

☞ *Faire voir* régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose.

Voir régit l'infinitif sans particule. Je le *vois venir*. Le *que* après ce verbe régit l'indicatif, quand le sens est affirmatif. P. Corneille met le subjonctif dans ce vers :

Je *vois* avec chagrin *que* l'amour me *contraigne*.

Il faut *me contraint*. Quand le sens est négatif, on met le subjonctif, quand la phrase n'est pas interrogative ; & l'indicatif, quand elle l'est. Je *ne vois pas que* vous *puissiez* le faire. *Ne voyez-vous pas que* je le *puis* par ce moyen ?

VOIRE, Voire même ; expressions surannées.

VOIRIE. *s. f.* 2e longue. *Voa-ri-e.*

VOISIN, ine. *s. m.* & *f.* & *adj.* Voisinage. *subst. m.* Voisiner. *v. neutre* ; 1re longue : le reste bref. *Voâzein, zine, zinage, ziné.*

VOITURE. *s. f.* Voiturer. *v. act.* Voiturin. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er seulement. *Voa-tû-re, turé, tu-rein.*

VOIX. *s. m.* monosyllabe, long. *Voâ.*

VOL

VOL. *s. m.* Volage. *s. m.* Volaille. *s. f.* Volant. *s. m.* Volatil, ile. *adj.* Tout bref, excepté la 2e du 3e & 4e qui est longue. *Vol, volage ; volâ-glie, lan, latil, tile.*

VOLATILISATION. *s. f.* Volatiliser. *v. act.* Volatilité. *s. f.* Prononcez *Volatiliza-cion, tilizé.*

VOLCAN. *s. masc.* deux brèves. *Volkan.*

VOLE. *s. f.* Volée. *s. f.* A la Volée. *adv.* Voler. *v. actif.* Volerie. *s. f.* Voleur, euse. *s. m.* & *f.* 2e du 2d, 3e & 5e longue. *Vole ; volé-e ; volé ; volerie ; voleur, leû-ze ;* 2e e muet au 1er & 5e, é fermé au 2d, 3e & 4e.

☞ Plusieurs, pour distinguer *voler*, dérober, de *voler* en l'air, font la 1re du 1er longue, & celle du 2d brève.

Rem. *Voleur* est un mot peu noble ; & l'on ne s'en serviroit pas aujourd'hui dans une Tragédie, comme P. Corneille l'a fait autrefois.

VOLET. *s. m.* deux brèves. *Volè*, è moyen.

Belles-Lettres.
Esprit de l'Encyclopédie, in-12, 5 vol. 1768, 15 l.

VOLIÈRE. *subst. fémin.* 2e longue. *Vo-liè-re ; è* moyen.

VOLITION. *s. f.* Prononcez *Voli-cion.*

VOLONTAIRE. *adject.* VOLONTAIREMENT. *adverb.* VOLONTÉ. *s. fém.* VOLONTIERS. *adv.* 2e longue, 3e longue dans le 1er & le 2d, douteuse dans le dernier. *Volontère, tèreman, té, tié ;* 3e *è* moyen aux deux 1ers, *é* fermé aux deux autres.

☞ *VOLONTÉ* régit l'infinitif avec *de*. J'ai la *volonté*, ou je suis dans la *volonté de le faire.*

REM. Dans certaines Provinces, le peuple donne à *volontiers* le sens d'*aisément* : par exemple, je ferois *volontiers* ce chemin dans une heure ; c'est-à-dire, je le ferois *aisément.*

VOLTE. *s. f.* VOLTE-FACE. *s. f.* 2e *e* muet.

VOLTIGER. *verbe neutre.* VOLTIGEUR. *subst. m.* Tout bref. *Voltijé, jeur.*

☞ *VOLTIGER* régit quelquefois l'ablatif, & la préposition *en.* Voltiger *de* fleur *en* fleur, *de* belle *en* belle.

VOLUBILITÉ. *s. f.* VOLUME. *s. m.* VOLUMINEUX, euse. *adj.* Tout bref, excepté la 4e des deux dernières. *Volubilité ; volume ; volumi-neû, neu-ze.*

VOLUPTÉ. *s. f.* VOLUPTUEUSEMENT. *adv.* VOLUPTUEUX, euse. *adj.* 4e longue dans les trois dernières : le reste bref. *Volupté, tu-eûzeman, tu-eû, eû-ze.*

VOM

VOMIR. *v. neutre & act.* VOMISSEMENT. *s. m.* VOMITIF. *s. m. & adj.* Tout bref. *Vomi ; vomiceman ; vomitif ;* 3e *e* muet au 2d.

VOR

VORACE. *adj.* VORACITÉ. *subst. fém.* Tout bref.

VOS

VOSGES, ou VAUGES. *s. f. pl.* (Montagnes.) 1re longue. *Vôje.*

VOT

VOTIF, ive. *adject.* 2e longue au 2d. *Votif, tive.*

VOTRE. Voyez *Notre.*

VOU

VOUER. *v. act.* 1re brève. *Vou-é ;* mais devant l'*e* muet, je *voue ;* elle est longue : *voû-e.* Il régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose.

VOULOIR. *s. m. & v. act. Vou-loar,* 2e douteuse. *Je veux ; nous voulons, vous voulez, ils veulent ; je voulois ; je voulus ; j'ai voulu ; je voudrai ; je voudrois ; que je veuille, tu veuilles, il veuille ; nous voulions, vous vouliez ; ils veuillent ; je vou-*

BELLES-LETTRES.
Lettres Persanes, *du même*, in-12, 2l 10s.
mes Loisirs ; & l'Apologie du Genre humain, par

lusse ; voulant , voulu. Le *que* après *vouloir* régit le subjonctif. Je *veux qu'il* obéisse.

Vouloir ne s'emploie point à l'impératif. On ne prie pas quelqu'un, ou l'on ne lui ordonne pas de vouloir. Molière dit :

Veuillez être témoin de ce que je veux dire.

On ne le diroit point aujourd'hui.

☞ *VOULOIR* régit l'infinitif sans *à* ni *de*, ni autre préposition : *en vouloir* le datif. Il *veut* le *faire*, *à* qui *en voulez-vous ?*

REM. Vouloir, substantif, est banni de la prose depuis long-temps, & la poësie ne lui donne pas volontiers un azyle. On se sert plutôt de *volonté*.

VOUS. *pronom personnel pluriel* de la 2ᵉ personne *vous, de vous, vous* ou *à vous, vous de vous.*

☞ Le datif *à vous* est peu usité ; on dit ordinairement *vous*. On *vous* donnera, je *vous* enverrai, &c.

A vous ne se dit que quand le datif de ce pronom est redoublé, comme dans cette phrase : on *vous* donnera *à vous* & à vos compagnons l'argent, &c. Voyez *Nous*. Le pronom personnel *vous* n'en diffère qu'en ce qu'il a un vocatif, qui est *ô vous*. Voyez aussi *Toi*.

VOUSSOIR. *subst. m.* VOUSSURE. *s. f.* (Architecture.) 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuse au 1ᵉʳ ; longue au 2ᵈ. *Vou-soar, sûre.*

VOUTE. *s. f.* VOUTER. *v. act.* 1ʳᵉ longue au 1ᵉʳ, brève dans le 2ᵈ. *Vou-te, vou-té ;* 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

VOY

VOYAGE. *s. m.* VOYAGER. *v. neutre.* VOYAGEUR. *s. m.* Tout bref. *Voa-iage, voa-iagé, voa-ia-geur.*

☞ Les prépositions *par* & *sur* après *voyage* & *voyager*, ne doivent point avoir d'article. Un Auteur a dit voyage *sur la mer*, l'usage est de dire *sur mer*.

VOYANT, ante. *adject.* 2ᵉ longue. Prononcez *voa-ian, ian-te*

VOYER. *s. m.* 2ᵉ *é* fermé. *Voa-ié.*

VOYELLE. *s. f.* Prononcez *Voa-ièle.* Tout bref, *è* moyen.

VRA

VRAI, VRAIE. *adj.* Prononcez *vré, vrè ;* 1ᵉʳ bref, 2ᵈ long, *è* moyen à tous les deux.

REM. Vrai a différens sens, suivant qu'il est placé devant ou après le substantif. Un *vrai sçavant* est un homme qui est réellement sçavant. Un *sçavant vrai* est un sçavant

BELLES-LETTRES.
petit format, 24 l.
Oeuvres de *Segrais*, nouvelle édition, 2 vol. in-12

qui a de la sincérité & de la droiture.

VRAIMENT. *adv.* 1re *è* moyen. *Vrèman.*

VRAISEMBLABLE. *adj.* VRAISEMBLABLEMENT. *adverbe.* VRAISEMBLANCE. *s. f.* 2e longue, 3e douteuse dans le 1er, longue dans le dernier. *Vrè-sanblable, blableman; vrèsanblance.*

U R A

URANIE. *s. f.* 3e longue. *Urani-e.*

U R B

URBANITÉ. *s. f.* l'usage de ce mot est encore douteux; mais on peut en bien augurer.

URBIN. (ville d'Italie.) Prononcez *Ur-bein.*

U R E

URE; pénultième longue. *Augure, verdure, parjure,* on *assure;* mais la dernière syllabe devenant masculine, la pénultième est brève. *Augurer, parjurer;* on *assura,* &c.

URÉTÈRE. *s. m.* URÈTRE, *s. m.* 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d, 3e *è* moyen & long au 1er, dernière *e* muet. *Urétère, urè-tre.*

U R G

URGENT, ente. *adj. m.* & *f.* 2e longue au 2d. *Urjan, jante.*

U R I

URINE. *s. f.* URINER. *v. neutre.* 2e brève.

U S E

URINEUX, euse. *adj. m.* & *f.* 2e longue. *Uri-neû, neûze.*

U R N

URNE. *subst. f.* 1re brève.

URSULINE. *subst. fém.* Quelques-uns disent *Ursule:* Ce n'est pas le mot usité. Mr Ménage auguroit bien d'*Urseline;* mais il n'a pas été prophète.

U S

US. *subst. m. pl.* Prononcez *Us.*

U S A

USAGE. *s. m.* 2e brève. *Uzage.*

REM. Ce qu'on appelle l'*usage* en fait de langues, c'est, selon Vaugelas, *la façon de parler de la plus saine partie de la cour, conformément à la façon d'écrire de la plus saine partie des auteurs du temps.*

☞ *USAGE* régit le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de; faire usage* régit l'ablatif.

USANCE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet. Dans le sens de *coutume,* il est vieux, & il n'est d'usage qu'en style de commerce. Une lettre de change à deux usances.

U S E

USE, pénultième longue. *Muse, exclure, inclure, ruse,* je *récuse;* mais devant une syllabe masculine la pénultième devient brève: *ex-*

JURISPRUDENCE.
Style général des Huissiers & Sergens, nouvelle édition, in 12, 1763. 3 l.
... les Cours & Jurisdictions

ruser, *refuser*, *récuser*; celle de *rusé* est longue.

USÉ, ée. *adj.* USER. *v. act.* & *neutre.* USE ou USER. *s. m.* 2e du 2d longue, le reste bref. *Uzé*, *zé-e*, *zé*... *User*, neutre, régit l'ablatif, & souvent avec l'article indéfini. *User de* douceur, *de* violence, &c.

USI

USITÉ, ée. *adj.* pénultième du 2d longue. *Uzité*, *té-e*.

USS

Usse, pénultième longue; je *pusse*, je *connusse*, qu'ils *accourussent*, &c: dans *Prusse*, elle est brève.

USTENSILLE. Voyez *Utensile*.

USU

USUEL, elle. *adj.* Tout bref. *Uzu-èl*, *uzu-èle*; 3e è moyen.

USUFRUCTUAIRE. *adj.* USUFRUIT. *s. m.* USUFRUITIER, ière. *s. m.* & *f.* pénultième du 1er & du dernier longue. *Uzufruktu-ère*, *uzufrui*, *uzufrui-tié*, *tiè-re*; pénultième du 1er & du dernier è moyen.

☞ *Usufructuaire* se dit des choses, & *usufruitier* des personnes.

USURAIRE. *adj.* USURAIREMENT. *adv.* USURE. *s. f.* USURIER, ière. *s. m.* & *f.* deux 1res brèves partout; dans le 3e, la 2e est longue; 3e longue dans le 1er, le 2d & le dernier, douteuse dans le 4e. *Uzurère*, *uzurèreman*, *uzûre*, *uzu-rié*, *riè-re*; 3e des deux 1ers & du dernier è moyen.

USURPATEUR, trice. *s. m.* & *f.* USURPATION. *s. f.* USURPER. *v. act.* Tout est bref. *Uzurpa-teur*, *trice*, *pa-cion*, *uzurpé*.

☞ On dit *usurper sur*; le 1er régime est l'accusatif, le 2d cette préposition.

UT UTE

Ut, bref dans tous les substantifs, excepté *fût*; & dans tous les verbes à l'indicatif, *il fut*, *il vécut*, &c; mais long au subjonctif, qu'il *fût*, qu'il *mourût*.

Ute, *Utes*, bref dans tous les substantifs, excepté *flûte*; mais toujours long dans les verbes, vous *lûtes*, vous *fûtes*, &c.

UTENSILE. *s. m.* 2e longue. *Utancile*. DANET écrit *utencile* avec un *c*, c'est une faute.

UTÉRIN, ine. *adj.* 2e é fermé. *Uté-rein*, *rine*.

UTI

UTILE. *adj.* & *subst. m.* UTILEMENT. *adv.* UTILITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Utileman*.

Rem. Autrefois on écrivoit *util* au masculin; mais l'usage depuis long-temps veut qu'on écrive *utile* au

RIEUX, euse. *adj.* VICTORIEUSEMENT. *adv.* 2e du 1er & 3e des autres longues. *Vik-*

LE. *adject.* & *s. m.* & *f.* 1er bref, 2d long; 1re longue dans le 3e. *Vièil*, monosylla-

masculin comme au féminin. DICT. D'ORTH.

☞ *UTILE* régit le datif. La piété est *utile à* tout.

UTRECHT. (ville des Pays-Bas.) Prononcez *utrèk*, *è* moyen.

VU

VU. *s. m.* & *prépoſition.* Il n'eſt employé ſubſt. qu'au Palais. Quand il eſt *prépoſition* il régit l'accuſatif : *vû que* gouverne l'indicatif.

VUE. *s. fém.* 1re longue. *Vû e. . . A la vue* régit le génitif; *avoir vue* la prépoſition *ſur*; *avoir en vue* l'accuſatif, & l'infinitif avec *de*; *en vue* le génitif; *dans la vue* l'infinitif avec *de*; *à la vue du* port; il *a vue ſur* la place; *j'ai en vue un* établiſſement. Il *avoit en vue de* le gagner. *En vue d'*une réconciliation; *dans la vue d'accélérer* la paix.

REM. On dit proverbialement *à boule vue*, & non pas *à bonne vue*. MEN.

UVE

UVÉE. *s. f.* (Anatomie.) 2e longue *é* fermé. *Uvé-*

VUI

VUIDANGE. *s. f.* VUIDANGEUR. *s. m.* 2e longue. *Vidanje*, *danjeur*.

VUIDE. *adj.* & *s. m.* A VUIDE. *adv.* VUIDER. *v. act.* VUIDURE. *s. f.* Prononcez *vide*, *vidé*, *vidûre*; pénultième du dernier longue.

☞ *VUIDE* régit le génitif avec *de*, article indéfini; mais ce régime n'eſt guère employé que dans le figuré : dans le propre, on dit *vuide* tout ſeul & ſans régime. On dit des mots *vuides de ſens*; mais on ne dit pas, une *bourſe vuide d'argent* : On dit *vuide* tout ſeul.

Vuider s'emploie auſſi au figuré, *vuider une quérelle*, *un procès*, *un différend*; mais cela ne s'étend pas à toutes ſortes de choſes, & l'on ne doit pas imiter Molière, quand il dit. *Fâcheux*, (acte III, ſc. 4.)

Adieu, *vuidez* ſans moi *tout* ce que vous aurez.

VUL

VULCAIN. *s. m.* Prononcez *vul-kein*.

VULGAIRE. *adj.* VULGAIREMENT. *adv.* VULGATE. *s. f.* 2e longue dans les deux 1ers. *Vulghère*, *ghèreman*, *ghate*; 2e *è* moyen aux deux 1ers.

VULNÉRAIRE. *s. f.* & *adj.* 2e *é* fermé, 3e *è* moyen & long, 4e *e* muet. *Vulné-rère*.

UZE

UZÈS. (ville du Languedoc.) L'*e* étant ouvert, on ne doit pas écrire *Uſez*.

X

X *s. m.* (Prononcez *iks*, & non pas *iske.*) Vingt-unième lettre de l'Alphabet. C'est une consonne double. Au milieu des mots, elle a le son tantôt d'un *c* & d'une *s*, & c'est lorsqu'elle se trouve devant une consonne, *Expérience.* Prononcez *eks-périance*; ou dans les mots grecs, *Alexandre*, *axiome*, *axe.* Prononcez *Alek-sandre*, *ak-ciome*, *ak-ce*; tantôt d'un *g* & d'un *z*, quand elle se trouve devant une voyelle. *Examen.* Prononcez *egzamen.* Exceptez *maxime*, *fixe*, *flexible*. *Xavier*, qu'on prononce *makcime*, &c.

Au commencement des mots, *x* a le son de *ks*. *Ximénès.* Prononcez *ksiménès.*

X, devant *ce* ou *ci*, a le son du *k*. *Excellence*, *exciter.* prononcez *ekcélance*, *ekcité.* Devant *co* & *cu*, elle a communément le son de l'*s*. *Excommunier*, *excuser.* Prononcez *Eskomunié*, *eskuzé.* BUF.

L'*x* a la prononciation forte de l'*s* dans les mots, *six*, *dix*, *soixante*: qu'on prononce *sis*, *dis*, *soissante*; & la prononciation douce du *z*, dans *deuxième*, *sixième*, *sixain*, *dixième*, *dixaine*; qu'on prononce *deuzième*, *sizième*, *sizain*, *dizième*, *dizaine.*

Dans *Xaintonge*, *Xaintes*, *Bruxelles*, *Auxerre*, *Uxelles*, l'*x* a le son de l'*s* forte. *Saintonge*, *Saintes*, *Brucèle*, *Auxerre*, *Ucèle.*

Il n'y a point de mot françois qui commence par une *x*. Cette lettre, quand elle est finale, ou ne se prononce pas, ou quand elle se prononce elle a le son du *z*: *heureux amant.* Prononcez *heureu-zaman*, pour sçavoir au reste quand il faut la prononcer ou non. Voyez *s* finale, au commencement de la lettre *s*; ce sont les mêmes régles pour l'*x*.

La prononciation de l'*x* finale s'est conservée dans *fix*, *sphinx*, *linx*, *larinx*, *préfix* & *perplex*: qu'on prononce *fiks*, *sfinks*, *leinks*, *lareinks*, *préfiks*, *pèrpleks.*

XAINTONGE, XAINTES. Prononcez *Sein-ton-je*, *Sein-te*; 1re longue dans le 2d, 2de longue dans le 1er. Depuis long-temps on écrit comme on prononce. *Saintes*, *Saintonge.*

Y

Y *subst. m.* Vingt-deuxième lettre de l'Alphabet françois. On l'appelle *y grec*. Il n'a par lui-même d'autre son que celui de l'*i* simple, & il ne sert ordinairement que pour marquer l'étymologie des mots venus du grec. L'usage l'a pourtant introduit dans des mots qui n'ont pas cette origine.

☞ I. Autrefois on mettoit l'*y* sans raison à la place de l'*i* simple, à la fin d'un grand nombre de mots, comme de *fourmy*, *celuy*, *essay*, *Roy*, &c. Il est mieux de les écrire avec un *i*, *fourmi*, *celui*, *essai*, *Roi*.

Le meilleur usage qu'on en ait fait, a été de l'employer dans les mots où il exprime le son de deux *ii* voyelle, comme dans *frayeur*, *crayon*, *moyen*; qu'on prononce comme s'ils étoient écrits *frai-ieur*, &c. ou *fré ieur*.

C'est une faute de le mettre dans les mots en *aie*, *oie*, & *uie*, parce que dans la prononciation on n'y fait sonner qu'un *i* qui, dans les deux 1res terminaisons, forme une diphthongue avec la voyelle précédente. On prononce *é*, *oâ*, *u-ie*; & s'ils étoient écrits *aye*, *oye*, *uye*, il faudroit prononcer *é-ie*, *oa-ie*, *ui-ie*.

Dans la 1re & la 2e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du présent du subjonctif des verbes qui ont un *y* avant la syllabe *ant* du participe actif, on ajoute un *i* après l'*y*: *envoyant*, nous *envoyions*, vous *envoyiez*; *fuyant*, nous *fuyions*, vous *fuyiez*; *croyant*, nous *croyions*, vous *croyiez*, &c.

☞ II. L'*y* grec fait quelquefois seul un mot, quand il est ou pronom conjonctif, ne vous *y* fiez pas; ou adverbe de lieu, nous *y* courons; ou qu'il rend impersonnel le verbe *avoir*; il *y a* sujet de croire, &c.

☞ III. *Y*, pronom conjonctif, n'est employé qu'au datif pour les deux genres & pour les deux nombres, & il tient ordinairement la place de quelque chose dont on a parlé auparavant; *je m'y applique*, c'est-à-dire, je m'applique *à cela*, *à cette chose*, *ou à ces choses*. Il ne se dit aussi ordinairement que des cho-

ses ; cependant il se rapporte quelquefois, quoique rarement, aux personnes, comme dans ces phrases : C'est un homme douteux ; il est dangereux de s'*y* fier : tous ceux qui *y* ont eu affaire, &c. pour *se fier à lui* ; *ont eu affaire à lui*. REGN.

Y est ordinairement relatif au lieu, mais aussi quelquefois à autre chose que le lieu. Il a même quelquefois relation à toute une phrase, comme quand on dit : *Il s'est bien donné de la peine* ; mais il n'*y* a rien gagné. REGN.

Y & *en* se mettent immédiatement après tous les pronoms personnels, & devant le verbe. Je vous *les y montrerai*; il ne *vous en* parle pas, &c.

Lorsque *y* & *en* se trouvent ensemble, *y* précède *en*. Il *y en* a, je vous *y en* ferai tenir.

Après les impératifs, qui ne sont point accompagnés d'une négation, on met les pronoms joints à *y* & à *en* après le verbe, & devant *y* ou *en*. Ainsi quoiqu'on dise: ne vous *y* fiez pas, on dit, fiez-vous *y*. De meme on dit, *ne* lui *en* donnez pas ; & sans la négation, donnez-lui *en*.

Avec *moi*, on met *y* devant ; mais on le met après les autres pronoms personnels : *menez-y moi*, & non pas *menez-mi*, ou *menez-moi zi*, comme le peuple dit en certaines provinces. *Menez-nous y*, & non pas *menez-y nous*, &c. VAUG.

YEUX. *s. m. plur.* le singulier est *Œil*. Prononcez *ieû*, long.

YORCK, (ville d'Angleterre.) Prononcez *J-orke*; le très-muet.

YVERDUN, (ville de Suisse.) 2e *è* ouvert. *I-vèrdeun*.

YVETOT, (bourg de Normandie.) 2e *e* muet. *Iveto*.

YVOIRE, YVOIRIER. Voyez *Ivoire*, *Ivoirier*.

YVRAIE, YVRE & ses composés. Voyez *Ivraie*, *Ivre*, &c.

Z

Z *s. m.* (prononcez *Zède*; 1er *è* moyen.) Vingt-troisième & dernière lettre de l'Alphabet françois; elle a un son fort doux, le même que celui de l'*s* entre deux voyelles.

Les Anglois ont leur *z* tout-à-fait semblable au nôtre: *zeal*; mais celui des Italiens a un son plus fort, & comme si l'on faisoit sonner un *d* ou un *t* devant *z*. Ainsi, pour prendre idée du son du nôtre, ils doivent prendre pour objet de comparaison, non leur *z*, mais l'*s* entre deux voyelles, dans le mot *caso*, & les Allemands dans le mot *rose*. Pour les Espagnols, ils n'ont point en leur langue de son correspondant; & tout ce qu'on peut leur dire, c'est que le *z* est une *s* radoucie.

Le *z* à la fin des mots, donne à l'*e* qui le précède le son de l'*é* fermé, comme dans *chantez*, *lisez*, &c; elle ne se prononce point, à moins que le mot suivant ne commence par une voyelle. Voyez là-dessus *s* finale.

Plusieurs Auteurs emploient le *z* au pluriel, au lieu de l'*s* dans les mots terminés en *é* fermé, & écrivent *bontez*, *amitiez*, au lieu de *bontés*, *amitiés*; mais cette dernière orthographe est plus selon l'usage, & marque mieux le caractère du pluriel.

Le *z* est encore plus mal placé à la fin des mots, qui se terminent en *è* ouvert; le *z* étant le caractéristique de l'*é* fermé. Ainsi il ne faut pas imiter ceux qui écrivent *abscez*, *accez*, *procez*, *succez*, &c. Il faut écrire *abscès*, &c.

La véritable place du *z* final, c'est pour caractériser les secondes personnes du pluriel dans les verbes, dont les terminaisons ont le son de l'*s* fermé; vous *aimez*, vous *donniez*, vous *finirez*, vous *avez* reçu, vous *auriez* permis, &c.

Il y a quelques mots à la fin desquels l'usage a conservé le *z*, comme le *nez*, *chez*, *assez*, &c. Il ne s'y prononce point, excepté dans quelques mots propres étrangers. *Olivarez*, *Sanchez*, *Rodriguez*, *Suarez*, où il a le son de l'*s* forte.

ZÉLANDE. *s. f.* ZÉLANDOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e longue aux deux derniers. *Zélande, lan-doâ, doâ-ze.*

ZÈLE. *s. m.* ZÉLATEUR. *subst m.* ZÉLÉ, ée. *adj.* 1re *è* moyen & long dans le 1er, *é* fermé dans les autres, 2e longue dans le dernier. *Zèle, zélateur, zélé, é-e.*

☞ *Avoir du zèle* régit la préposition *pour.*

ZEP

ZÉPHYR, ou ZÉPHYRE. *s. m.* 1re *é* fermé : au pluriel *Zéphirs;* 2e longue dans le 2d.

☞ Il faut écrire *zéphyr* avec un *y; zéphyre* ne se dit qu'en poësie; en prose il faut toujours dire *zéphir.*

ZER

ZÉRO. *s. m.* 1re *é* fermé, deux brèves. *Zéro.*

ZEST. *s. m.* ZESTE. *adv.* 1re *è* moyen. *Zèst, Zèste.*

ZIB

ZIBELINE. *adj.* 2e *e* muet.

ZIG

ZIGZAG. *subst. m.* Prononcez *Zighe-zaghe;* les *e* fort muets.

ZIZ

ZIZANIE. *s. f.* 3e longue, 4e *e* muet. *Zizani-e.*

Rem. Rousseau appelle la calomnie *compagne de la Zizanie.* Mais celle-ci est l'effet de l'autre. La calomnie sème la *zizanie*, les divisions, les faux rapports. Elle en est plutôt *la mère* que la compagne.

ZOD

ZODIACAL, cale. *adj.* ZODIAQUE. *subst. m.* Tout bref. *Zodi-a-kal, kale, zodi-a-ke.*

ZON

ZONE. *s. f.* 1re longue. *Zône.*

ZOO

ZOOGRAPHE. *subst. m.* ZOOGRAPHIE. *subst. f.* 4e longue au 2d. *Zo-ografe, grafi-e.*

ZOOLOGIE, ZOOTOMIE. *s. f.* 4e longue. *Zo-ologie, tomi-e.*

ZOOPHYTE. *s. m.* dernière muet. *Zo-ofite.*

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

TRAUX. *f. m. pl.* VITRE. *f. f.* | Ce dernier est peu

Extrait du Catalogue de VINCENT.

Apologie du Genre humain : *voyez* mes Loisirs.

l'Arithmétique, ou le Livre facile pour apprendre l'Arithmétique de soi-même & sans maître, par M. *Barreme*, in-12, 2 l. 10 s.

Armorial des Etats de Languedoc, par M *Gastelier de la Tour*, in 4° *armoiries gravées*, 12 l.

Calculs tout faits depuis 1 denier jusqu'à 59 sols 11 deniers, & depuis 3 livres jusqu'à 50000 liv. avec le Tarif par jour & par mois pour les pensions, depuis 1 livre jusqu'à 100000 livres ; & des Tarifs pour les Intérêts, l'Escompte, le Change & la vente des marchandises à tant pour 100 de gain. On y a joint d'autres Tarifs pour le sol ou marc la livre : avec le pair des aunages & des poids de l'Europe : la réduction des Louis-d'or ; & des Ecus en livres ; &c. par M. *Mesange*, in-12 nouvelle édition. 2 l. 10 s.

Caracteres de l'Amitié, par le Marquis *Caracciolì*, in-12, 1760, *broché*, 1 l. 10 s.

* les Caracteres de *Theophraste*, avec les mœurs de ce siecle, par M. *de la Bruyere*, nouvelle édition, 1764, 2 vol. *grand* in-12, 5 l.

—— Les mêmes, 2 vol. *petit* in-12, 4 l.

le Comédien, Ouvrage divisé en deux parties, par M. *Remond de sainte Albine*, nouvelle édition augmentée & corrigée ; in-8°, 4 l.

——— Le même, grand papier, in-8°, 5 l.

les Comptes faits, ou Tarif général de toutes les monnoies, tant anciennes que nouvelles, par M. *Barreme*, in-12, 2 l. 10 s.

——— Les mêmes, in-24, 1 l. 10 s.

Confiturier Royal, ou Nouvelle Instruction pour les Confitures, les Liqueurs & les Fruits, avec de nouveaux Desseins de Tables, quatrieme édition in-12 *Fig.* 1765. 2 l. 10 s.

Considérations sur le Génie & les Mœurs de ce siecle, in-8°, petit format 1767 2 l.

Cuisinier François, in-12 *sous presse*.

nouveau Cuisinier Royal & Bourgeois, in-12, 3 vol. *sous presse*.

pluriel, ou au singulier. Cet

Dictionnaire d'Architecture civile, militaire & navale; avec l'explication des termes qui concernent les bâtimens, &c. in-4°, *Fig. sous presse.*

Dictionnaire domestique portatif, contenant toutes les connoissances relatives à l'Oeconomie domestique & rurale: où l'on détaille les différentes branches de l'Agriculture: la maniere de soigner les Chevaux: celle de nourrir & de conserver toute sorte de Bestiaux: celle d'élever les Abeilles, les Vers à soie; & dans lequel on trouve les Instructions nécessaires sur la Chasse, la Pêche, &c. in-8° 3 vol. 1764, 13 l. 10 s.

Dictionnaire des Passions, des Vertus & des Vices, in 8°, *sous presse.*

Dictionnaire portatif de Cuisine, d'Office & de Distillation, in-8°, 2 vol. reliés en un, 1767. 5 l.

Dictionnaire portatif des Eaux & Forêts par M. *Massé*, in-8°, 1766. 5 l.

Elémens de l'Art militaire ancien & moderne, par M. *Cugnot*, ancien Ingén. in-12, 2 vol. *Fig.* 6 l.

Elémens de Géométrie, traduits de l'anglois de *Th. Simpson*, de la société Royale de Londres, nouvelle édit. in-8°, 1766. 4 l.

Nouvelle Encyclopédie portative, ou Tableau général des connoissances humaines, par M. *Roux*, in-8°, 2 vol. 1766. 12 l.

——— La même in-8° 2 vol. petit format 1766. 9 l.

——— Le tome III *sous presse.*

Espion dans les cours des Princes chrétiens, in-12, 9 vol. 22 l. 10 s.

Essai sur le Bonheur, ou Réflexions sur les biens & les maux de la vie, par M. *Formey*, in-12, 2 l.

Essais politiques sur l'Etat présent de l'Europe, par M. *le Vicomte d'Andresel*, nouvelle édition in-12, 2 vol. 1766. 4 l. 10 s.

Essais sur l'histoire du cœur humain, in-12 petit format 1767. 2 l.

Histoire du Commerce & de la Navigation des Peuples anciens & modernes, par M. le Chevalier *d'Arc*, in-12, 2 vol. 5 l.

le Livre nécessaire, ou Tarif général des Intérêts, des Escomptes, des Changes & des Divisions, par M. *Barreme*, in-12, 2 l. 10 s.

le Jardinier fleuriste ou la Culture universelle des Fleurs, Arbres &c. avec des desseins nouveaux pour les Parterres, Bosquets &c. la maniere de rechercher les eaux & faire les Bassins, par le sieur *Liger*, nouvelle édition, in-12, *Fig.* 1763. 3 l.

le Jardinier François qui enseigne à cultiver les Arbres & Herbes potageres, avec la maniere de conserver les fruits &c. derniere édition, in-12. *Fig.* 2 l.

Manuel des champs, par M. *de Chanvallon*, in-12 nouvelle édition 1765. 2 l. 10 s.

Mémoire sur le Laminage du plomb, par M. *Remond de sainte Albine*, in-12, *broch.* 1 l. 5 s.

Observation sur la Noblesse & le Tiers-état, par Madame *Belot*, in-12, *broch.* 1 l. 4 s.

Observations sur l'agriculture, in-12, 2 vol. *sous presse.*

le Réformateur, ou nouveau Projet pour régir les Finances, pour augmenter le Commerce, la Culture des Terres, &c. nouvelle édition augmentée in-12, 2 vol. 1766, 5 l.

le Réformateur réformé, in-12, *broch.* 12 s.

le Spectacle des Beaux Arts, ou considérations touchant leur nature, leurs objets, leurs effets & leurs Régles principales, &c. par M. *Lacombe*, in-12, 1761, 2 l. 10 s.

le Spectateur, ou le Socrate moderne, où l'on voit un portrait naïf des mœurs de ce siécle, traduit de l'Anglois, in 4°, 3 vol. 24 l.

——— Le même, in-12, 7 vol. 17 l. 10 s.

Traité de la formation méchanique des Langues & des Principes physiques de l'Etymologie, in-12 2 vol. *Fig.* 1755, 6 l.

Traité de la réduction & de la mesure des bois, in-8°. *fig.* 1765, 6 l.

Traité des Parties doubles, ou méthode aisée pour apprendre à tenir les Livres en parties doubles, par M. *Barreme*, in-8°, 5 l.

Traité du vrai mérite de l'homme considéré dans tous les âges & dans toutes les conditions, avec des principes propres à former les jeunes-gens à la vertu, par M. *de Claville*, nouvelle édition, in-12, 2 vol. *petit format*, 1761, 4 l.

Vues Politiques sur le Commerce des Denrées, &c. nouv. édit. in-12, 1766, 3 l.

BELLES-LETTRES.

Abrégé du Dictionnaire de *Trévoux*, in-4°, 3 vol. 1762, 36 l.

Amusemens des Compagnies, ou Recueil des plus nouvelles Chansons notées, in-12, 2 vol. 6 l.

Annales typographiques, ou notice du progrès des connoissances humaines, in-8°, 10 vol. 30 l.

l'Arcadie moderne, ou l'Apothéose littéraire du Roi Stanislas, Pastorale héroique, à la gloire de ce Monarque, in-12, 1766, 2 l. 10 s.

mes Caprices, ou spéculations sur l'homme, Poeme en trois chants, in-8°, 1764, *broch.* 1 l.

Commentaires sur le Théâtre de *P. Corneille*, & autres morceaux intéressans, par M. *de Voltaire*, in-12, 3 vol. 1764, 7 l. 10 s.

Contes des génies, in-8°, 3 vol. *fig.* Amsterdam 1766. 9 l.

Contes moraux dans le goût de ceux de M. *Marmontel*, extraits de divers Auteurs, in-12, 4 vol. rel. en deux, 1763, 5 l.

Dictionnaire de la basse latinité, ou Glossaire de *Ducange*, in-fol. 6 vol. 100 l.

Dictionnaire Grammatical de la Langue françoise, contenant toutes les règles de l'orthographe, de la prononciation, de la profodie, du régime, de la construction, &c. avec les remarques & observations des plus habiles Grammairiens, in-8°, 2 vol. seconde édition, 1768. 12 l.

Dictionnaire Universel François & Latin, vulgairement appellé *Dictionnaire de Trévoux*, in-fol. 7 vol. *sous presse.*

—— Supplément pour les précédentes éditions, in-fol. les 2 vol. en un, 24 l.

—— Abrégé dudit Dictionnaire, in-4°, 3 vol. 1762, 36 l.

la Double Folie, *voyez* la Sagesse & la Folie.

de Dyptico Brixiano Epistola epigraphica, in-fol. *cum fig.* 24 l.

Esprit de *Fontenelle* in-12, 2 l. 10 s.

Esprit de *Lamothe le Vayer*, in-12, 1763, 2 l. 10 s.

Esprit de l'Encyclopédie, in-12, 5 vol. 1768, 25 l.
Esprit de *Saint Evremont*, par *M. Deleyre*, in-12, 1761, 2 l. 10 s.
Esprit de *Saint Réal*, in-12, 1768, 2 l. 10 s.
Esprit de Mlle de Scuderi, par M. *Delacroix*, in-12, 1766, 2 l. 10 s.
Esprit des Monarques philosophes, par M. l'Abbé *de la Porte*, in-12, 1764, 2 l. 10 s.
Esprit, saillies & singularités du *P. Castel*, par M. l'Abbé *de la Porte*, in-12, 1763, 2 l. 10 s.
Essai sur le goût *Voyez* Temple de Gnide.
Fables choisies mises en vers par M. *de la Fontaine*, grand in-12, 3 l.
——— Les mêmes in-12, 2 vol. *petit papier*, 4 l.
Fables de *Lessing*, traduites de l'allemand en françois par M. *d'Antelmy*; avec une dissertation sur la Fable, in-12, 1764, 3 l.
Fabliaux & contes des Poëtes François des XII, XIII, XIV & XV siécles, par M. *de Barbazan*, nouvelle édition, in-12, 3 vol. 1766, 6 l.
Le Génie de *Montesquieu*, par M. *Deleyre*, in-12 nouvelle édition, 1762, 2 l. 10 s.
Grammaire Françoise du *P. Buffier*, in-12, 2 l. 10 s.
* Grammaire Françoise de *Restaut*, in-12, 3 l.
——— La même en Abrégé, in-12, 1 l. 5 s.
Grammaire Hébraïque, par M. *Ladvocat*, in-8°, nouvelle édition, 1765, *broch.* 3 l.
Idylles & Poëmes champêtres de M. *Gessner*, traduits de l'Allemand par M. *Huber*, in-8°, 1762, *avec Vignettes*, 3 l.
——— Les mêmes, *sans Vignettes*, 1762, 2 l.
Jugement & observations de M. *Ladvocat*, Professeur de Sorbonne, sur différentes Traductions des Pseaumes, in-12, 1763, 2 l. 10 s.
Lettres de Madame de *Sévigné*, derniere édition, in-12, 8 vol. petit format. 16 l.
——— Supplément. aux préc. édit. in-12, 2 vol. 4 l.
Lettres *d'Osman*, par M. le Chevalier *d'Arc*, in 12 2 vol. 4 l. 10 s.
Lettres & Mémoires sur la vie de *J. Racine*, in-12 2 vol. petit format. 4 l.
Lettres familieres du Président de *Montesquieu*, in-12, nouvelle édition, 1768, 2 l. 10 s.

Lettres Persanes, *du même*, in-12, 2 l. 10 s.
mes Loisirs; & l'Apologie du Genre humain, par M. le Chevalier *d'Arc*, nouvelle édition augmentée, in-12, 2 l. 10 s.
la Mort d'Abel, Poëme de M. *Gessner*, nouvelle édition, in-12, *petit format*, 2 l.
Nouvelles Tragi-comiques de *Scarron*, 2 vol. *grand* in-12, 5 l.
——— Les mêmes, 2 vol. *petit* in-12, 4 l.
Oeuvres de M. l'Abbé *de Chaulieu*, nouvelle édition augmentée & corrigée, in-12, 2 vol. 4 l.
Oeuvres de *P. Corneille*, in-12, 7 vol. 17 l. 10 s.
——— Les mêmes in-12, 10 vol. *petit format*, 20 l.
——— l'Imitation de J. C. en vers, in-12, 2 l. 10 s.
Oeuvres choisies de Madame de *Villedieu*, *sous presse*.
Oeuvres de *Thomas Corneille*, 9 vol. in-12, *petit format*, 18 l.
Oeuvres de M. *de la Fontaine*, 4 vol. in-12, 8 l.
Oeuvres de Mad. de *Villedieu*, in-12, 12 vol. *sous presse*.
Oeuvres de *Moliere*, in-12, 8 vol. *sous presse*.
——— Les mêmes, in-12, 7 vol. 17 l. 10 s.
Oeuvres galantes & amoureuses *d'Ovide*, traduction nouvelle en vers françois, in-8°, 1767, 4 l. 10 s.
Oeuvres *d'Etienne Pavillon*, nouvelle édition, in-12 2 vol. *sous presse*.
Oeuvres de Pope, nouvelle édition augmentée d'un volume in-12, Amsterdam 8 vol. fig. 1767, 30 l.
Oeuvres de *Pelisson*, in-12, 3 vol. 7 l 10 s.
——— Hist de Louis XIV, in-12, 3 vol. *sous presse*.
——— les Lettres, *sous presse*.
Oeuvres de *Rabelais*, mises à la portée de tout lecteur, avec des éclaircissemens historiques pour l'intelligence des allégories, in 12, 8 vol. 16 l.
*Oeuvres *de J. Racine* 3 vol in-4°, *Fig.* 1763, 60 l.
——— Les mêmes, 3 vol. in-12, petit format, 6 l.
Oeuvres diverses de M. *Racine* fils, in-12, 3 vol. petit format. 6 l.
Oeuvres de *Regnier*, in-12, 2 vol. *petit format*, 4 l.
Oeuvres de *J. B. Rousseau*, 5 vol. in-12, p. f. 10 l.
Oeuvres de M. l'Abbé *de Saint-Réal*, nouvelle édition, in-12, 8 vol. 16 l.
Oeuvres diverses de *Scaron*, 10 vol. grand in-12, 25 l.
——— Les mêmes, nouvelle édition, in-12, 12 vol.

petit format, 24 l.
Oeuvres de *Segrais*, nouvelle édition, 2 vol. in-12 *petit format*, 4 l.
Oeuvres du Philosophe de *Sans-souci*, 8°, 3 vol. 12 l.
——— Les mêmes Oeuvres, nouvelle édition, in-12 4 vol. *petit format*, 8 l.
Oraison funébre de Mgr le Duc de Bourgogne, par M. *l'Evêque de Vence*, in-4°, 1761, *broch.* 1 l. 4 s.
le Palais du Silence, Conte philosophique, par M. le Chevalier *d'Arc*, in-12, 2 vol. 4 l. 10 s.
Pastorales & Poëmes de M. *Gessner*, traduites de l'Allemand in-8° petit format 1766, 2 l.
Pièces de Théâtre de M. *Marin*, in-8° 1765, 4 l.
Poëmes de la Religion & de la Grace, par M. *Racine* fils, huitieme édition, in-12, petit for. 2 l. 10 s.
Poëmes de M. *Gessner* : l'un intitulé Daphnis, l'autre : Le premier Navigateur, traduits par M. *Huber*, in-12, nouv. édit. 1764, 2 l.
——— Les mêmes, *beau papier*, *Fig.* in-12, 1764, 3 l.
Poësies diverses de M. *Cocquard*, in-12, 2 vol. 4 l. 10 s.
Poësies françoises de M. l'Abbé *Regnier des Marais*, nouvelle édit. 2 vol. *petit* in-12, 4 l.
Poliergie, ou Mélange de Littérature & de Poësies, par M. de *V****, in-12, nouv. édit. 1766, 2 l. 10 s.
Porte-feuille d'un homme de goût, ou l'Esprit de nos meilleurs Poëtes; par M l'Abbé *Delaporte*, in-12, 2 vol. 1765, 5 l.
Roman comique de *Scarron*, 3 vol. gr. in-12, 7 l. 10 s.
——— Le même, in-12, 3 vol. *petit format*, 6 l.
——— Séparément le tome III, *gr.* in-12, 2 l. 10 s.
la Sagesse & la Folie, poësies diverses, in-12, *petit format*, 1766, 1 l. 15 s.
Supplément au Diction. de *Trévoux*, in-fol. 24 l.
Temple de Gnide, & Essai sur le goût, par M. de *Montesquieu*, in-12, 2 l.
Théâtre de M. *de Voltaire*; in-12, 6 vol. *p. f.* 12 l.
Traité de la Poësie françoise, par le *P. Mourgues*, nouvelle édition, in-12, 2 l.
le Trésor du Parnasse, in-12, 4 vol. 1762, 8 l.
Virgile travesti de *Scarron*, 2 vol. grand in-12, 5 l.
——— Le même in-12, 3 vol. *petit format*, 6 l.

Style général des Huissiers & Sergens, nouvelle édition, in-12, 1763, 3 l.

Style universel de toutes les Cours & Jurisdictions du Royaume pour l'instruction des matieres Civiles & Criminelles, par M. *Gauret*, nouvelle édition conforme aux nouvelles Ordonnances, & au nouveau style in-12, 3 vol. *sous presse*.

Texte de la Coutume de Paris in-24, 1 l. 10 s.

Traité de la Communauté entre mari & femme, & des sociétés tacites, par M. le *Brun*, nouvelle édition, augmentée de nouvelles décisions & de notes critiques, in-fol. 18 l.

Traité de la preuve par Témoins en matiere civile, par M. *Danty*, cinquieme édition, in-4°, 10 l.

Traité de la Souveraineté des Droits & des Domaines du Roy, in-4°, 2 vol. 24 l.

Traité des crimes, in-12, 3 vol. 7 l. 10 s.

Traité des Donations entre-vifs & testamentaires, par *Ricard*, avec les additions de M. *Duchemin*, nouvelle édition, in-fol. 2 vol, *sous presse*.

Traité des Droits de l'Etat & du Prince sur les biens possédés par le Clergé, par M. *Mignot*, nouv. édition, in-12, 6 vol. 1766. 15 l.

Traité des fiefs, par M. *Billecoq*, nouvelle édition corrigée & augmentée, in-4°, 1759, 8 l.

Traité des matieres criminelles, par M. *de la Combe*, in-4°, *sous presse*.

—— Supplément aux précédentes éditions, in-4°. *broch.* 2 l.

Traité des Prêts de Commerce, ou de l'Intérêt légitime & illégitime de l'argent, par M. *Mignot*, nouvelle édition, in-12, 4 vol. 1767, 10 l.

Traité des Successions par Me *Lebrun*, nouvelle édition augmentée, in-fol. *sous presse*.

Traité du Domaine, par M. *Lefevre de la Planche*, 3 vol. in-4°, 1765, 38 l.

Traité sur le Mariage, par *Leriche*, in-4°. [illegible] l.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

VUIDE. *adv.* VUIDER. *v. act.* VUIDURE. *s. f.* Prononcez doc.) L'*e* étant ouvert, on ne doit pas écrire *Use*.

Les microfiches ci-jointes pr
ou lacunes inhérents au docum
prions de nous en excuser.

Reliure trop serrée.

Graphisme défectueux.

vert, on
Usez.

prononciation douce du ʒ,
dans *deuxième*, *sixième*,

comme on prononce [illegible],
Saintonge.

es ci-jointes présentent certains défauts
ents au document original. Nous vous
n excuser.

ée.

eux.

diphthongue avec la voyelle | ordinairement que des cho-

les cho